



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Catm-30

Francesca Donnerer

NOUVEAU
DICTIONNAIRE DE POCHE
DE LA
LANGUE FRANÇAISE.

Catégorie

RFI

15321

M. TARDIEU-DENESLE déclare que la propriété littéraire de ce Nouveau Dictionnaire de Poche de la Langue Française, par P. Catineau, lui appartient.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

NOUVEAU
DICTIONNAIRE DE POCHE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE,

AVEC LA PRONONCIATION,

COMPOSÉ SUR LE SYSTÈME ORTHOGRAPHIQUE DE VOLTAIRE,

PAR P. CATINEAU.

CONTENANT aussi : Les Principes de la Langue Française ; un Traité de Prononciation ; des Remarques sur les Signes orthographiques ; un Paradigme des Conjugaisons, qui les réduit presque toutes à une seule ; la Liste des Verbes réguliers et irréguliers, en usage, ou inusités ; une Méthode sûre pour connaître la déclinaison ou l'indéclinaison des Participes ; des Observations sur l'emploi des doubles Consonnes radicales finales des Verbes ; sur la Ponctuation, etc., etc. ;

ET PLUS DE CINQ MILLE MOTS,

OU OMIS MÊME DANS LES DICTIONNAIRES LES PLUS ESTIMÉS,
OU FRANCISÉS DEPUIS PEU D'ANNÉES.

SEPTIÈME ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE AVEC SOIN, ET AUGMENTÉE D'UN DICTIONNAIRE
ORTHOGRAPHIQUE DE GÉOGRAPHIE MODERNE,

CONTENANT

PRÈS DE HUIT MILLE NOMS D'ÉTATS, DE VILLES, ET AUTRES LIEUX
REMARQUABLES DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

A PARIS,

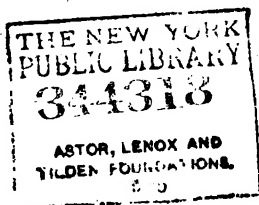
CHEZ TARDIEU-DENESLE, LIBRAIRE,
QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, N°. 37.

1821.

22170

Digitized by Google

Repaire No. 844 / 05,



AVERTISSEMENT.

L'ACCUEIL fait aux six premières Éditions de ce petit Dictionnaire, m'engage à publier celle-ci. La prononciation y est mieux notée que dans les précédentes, et je me suis attaché à en faire disparaître quelques fautes qui s'y étaient glissées: j'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour la rendre aussi correcte que possible.

J'ai distingué les verbes précédés du pronom personnel *se* qui sont *réciproques*, de ceux qui ne le sont pas.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur ces verbes.

Les uns, et notamment l'Académie, les appellent simplement verbes *pronominaux*; les autres les appellent tous indistinctement verbes *réciproques*.

Ces verbes sont précédés du pronom personnel; ils sont donc véritablement des verbes pronominaux. On peut, il est vrai, indiquer la différence qu'il y a entre les verbes pronominaux qui présentent l'idée d'une action réciproque, et ceux qui ne la présentent pas; mais ce n'est pas une faute que de ne pas faire cette distinction.

On ne peut pas en dire autant des auteurs qui appellent indistinctement verbes *réciproques* ceux qui sont précédés du pronom personnel *se*. Je conçois bien que les verbes *se quereller*, *se provoquer*, *s'entr'aimer*, *s'entr'aider*, etc., etc., etc., désignent une idée de réciprocité, c'est-à-dire, que dans ces verbes l'*objet* et le *sujet* ont une action réciproque l'un sur l'autre; mais on ne me fera jamais entendre que les verbes *se pâmer*, *se recueillir*, *s'évanouir*, *s'asseoir*, par exemple, présentent la même idée. On ne se pâme pas, on ne s'évanouit pas *mutuellement*; on se pâme, on s'évanouit tout seul, sans le secours de personne: il n'y a point de réciprocité. Ces sortes de verbes sont des verbes pronominaux; et c'est une faute, une très-grande faute que de les appeler verbes *réciproques*. Cette erreur, accréditée par Richelet, n'a jamais été partagée par l'Académie; et il faut espérer que les auteurs qui sont en possession de rajeunir Richelet, la feront enfin disparaître.

J'ai suivi l'ancien usage d'appeler *neutres* les verbes *sans régime*, quoiqu'il soit certain que la plupart d'entr'eux expriment une ac-

tion, comme je le démontre dans la Grammaire, page 17. J'ai indiqué soigneusement ceux qui sont actifs et neutres, c'est-à-dire, ceux qui ont un régime dans un sens et n'en ont point dans un autre. Un peu d'attention, à ce sujet, ne contribuera pas peu à faire connaître l'accord du participe avec le substantif.

Je me suis attaché principalement, dans la Grammaire qui précède cet ouvrage, à faire connaître la déclinaibilité ou l'indéclinaibilité des participes. La méthode que je propose est très-intelligible, et je pense que son application aplanira toutes les difficultés dont ce sujet a été hérissé jusqu'à présent.

Plusieurs Lexicographes ont avancé qu'il était extrêmement difficile, même impossible, d'indiquer la prononciation de la Langue française, parce qu'aucun assemblage de lettres ne pouvait indiquer certains sons. Je conviens avec eux que le son de *gn*, liquides ou mouillés, par exemple, ne peut être rendu par aucune réunion de lettres, et que l'on ne peut noter, dans tous les cas, et d'une manière exacte, le son des *ll* liquides et de la diphthongue *oi*. Mais deux ou trois difficultés qu'on peut surmonter dans cinq minutes à l'aide d'un maître, sont-elles suffisantes pour établir l'inutilité d'un traité de prononciation ? On sera convaincu du contraire, si l'on considère que les syllabes ont très-souvent dans un mot un son différent de celui qu'elles ont dans un autre, que parfois les mêmes mots varient dans leur prononciation en raison de la différence des acceptions dans lesquelles on les emploie, et qu'il est impossible de fixer pour la prononciation des règles générales qui n'emportent pas des exceptions à l'infini : cette différence, cette opposition entre la prononciation de syllabes qui ont la même orthographe, arrêtent quelquefois l'homme instruit ; elles embarrassent l'étranger qui étudie notre langue, et souvent elles rebutent l'enfance. Contrariés par des difficultés sans nombre, et faute de livres qui les aplanissent, les élèves contractent l'habitude d'une prononciation vicieuse, qu'il leur est ensuite presque impossible de rectifier ; ils prononcent brève une syllabe longue, et *vice versa*, sans observer qu'il est telle inexactitude qui peut causer une équivoque qui rend inintelligible ou qui déconcerte la pudeur.

Lever ces difficultés, fixer toutes les incertitudes, n'était pas, j'en avoue, une entreprise aisée : aussi je suis loin d'annoncer mon ouvrage comme une œuvre parfaite. Sans doute je n'ai rempli ma tâche que très-faiblement ; mais au moins puis-je avancer que mon travail sera utile aux personnes qui attachent quelque importance à bien parler la Langue française,

REMARQUES

SUR LA PRONONCIATION.

E, ainsi marqué (ě), ne se prononce pas, et je ne l'ai inséré que pour marquer la quantité ou nombre de syllabes : ainsi *hoqueton* se prononce *ok-ton*; mais je l'ai écrit o-lê-ton, pour montrer qu'il est composé de trois syllabes.

I, o, u, portant le même signe de brévitė (ĭ, ŭ, ŭ), se prononcent, mais très-légèrement. Ex. *passion*, *poids*, *puissance*, se prononcent, pā-cion, pŭ-ā, pŭi-
cin-ce.

A, e, i, o, u, ainsi marqués (ā, ē, ĭ, ŭ, ŭ), sont longs, et il faut appuyer sur ces lettres: on les prononce comme dans *père*, *même*, *pire*, *monde*, *crochue*, *ambigument*: ainsi j'écris pā-tre, mē-me, pī-re, mŭn-de, kro-chŭe, am-bĭ-gŭ-man.

U est marqué long (ū) dans *curieuse*, *peureuse*, *ennuyeuse*, etc., quoiqu'il ne se prononce pas comme dans *crochue* et *ambigument*: le son de u, dans ces sortes de mots, prend quelque chose de l'e qui le précède, et ce serait un gasconisme que de prononcer ku-riŭ, ku-riŭze, au lieu de ku-rĕŭ-ze: la diphthongue eu a, dans ces mots, le même son que dans *bonheur*, *meilleur*, etc., que les Gascons seuls sonnent bo-nŭr, mē-iŭr.

E sans accent conserve le son naturel, comme dans *rajustement*, *regorgement*.

Ē aigu (ě) est placé pour figurer le son que l'on donne à la même lettre dans *été*, *bonté*, *piété*, *épistolaire*, *éducation*, excepté les adverbess terminés en *ément*, dans lesquels il faut appuyer davantage sur l'é, et le prononcer comme les Gascons. Ex. *obstinément*, *inconsidérément*.

Ē grave (è) sert à rendre les sons similaires de cet e, que les Grammairiens appellent aus-si e moyen, comme dans *brève*, *lumière*, *fidèle*.

J'ai indiqué le son des ll liquides par l'assemblage de différentes voyelles portant des accents prosodiques (dont je viens de donner la valeur), et en ayant soin de marquer que ces ll sont liquides.

J'ai seulement annoncé que les lettres gn sont liquides, dans les mots où elles se prononcent comme dans *agneau*, parce qu'il est impossible d'en indiquer le son par la réunion d'autres lettres.

En prose, toutes les finales en *tion* ne forment qu'une syllabe, et se prononcent cion.

En vers, les unes font une syllabe; les autres, en plus grand nombre, en font deux, et se prononcent ci-on. Je me suis contenté d'indiquer les dernières, afin d'éviter des répétitions inutiles; si je me suis attaché à décrire la prononciation de quelques autres

mots ayant cette terminaison , c'est parce que les syllabes antécédentes ne sont pas figurées comme elles se prononcent.

Les adverbes terminés en *ent* se prononcent toujours *an*. J'ai cru superflu d'en figurer la prononciation lorsque la seule différence était dans la finale , ou lorsque la prononciation de l'adjectif dont ils dérivent était déjà représentée de façon à ne laisser aucun doute sur la manière de les prononcer. Cependant, dans les terminaisons en *ment*, j'ai mis un signe de brévit  sur l'*e* précédant la finale , lorsque cet *e* ne se prononce pas , afin d'éviter toutes les erreurs de prononciation. Ainsi , j'écris *solennellement* , parce qu'on prononce *so-la-né-l-man*. Il est inutile, je crois, d'observer, même aux commençans , que ce signe de br vit  sur l'*e* n'est placé que pour indiquer la suppression de cette voyelle dans la prononciation, et qu'il serait contraire aux règles de l'orthographe , de l'employer en écrivant.

Dans les verbes qui se terminent à l'infinifif par *er*, l'*r* final ne se prononce pas devant une consonne, et l'on prononce *parlé beaucoup*, *aimé tendrement*, quoique l'on écrive *parler*, *aimer* : l'*r* final est sonore devant les voyelles. (Voyez la Grammaire , page 12 et suiv.) Ainsi , lorsqu'un verbe del a conjugaison en *er* n'a , entre la manière d'être écrit et celle d'être prononcée, d'autre différence que celle de la syllabe finale à l'infinifif, je me suis généralement dispensé d'en figurer la prononciation.

N. B. Les guillemets (*), au commencement d'une ligne, annoncent que , dans le mot qui les suit, l'*H* est aspirée. — L'astérisque (*) indique que le verbe qui le suit est irrégulier, et le lecteur trouvera sa conjugaison particulière dans la Grammaire qui est en tête de cet Ouvrage. — Lorsqu'une lettre ou une syllabe, comme *e*, *re*, *euse*, etc., suit un adjectif, elle sert à en marquer le féminin. — Le signe ci-joint (-) annonce la répétition du mot qui précède, mais fréquemment dans un sens différent. — Lorsqu'un mot, soit adjectif, soit substantif, se termine en *ier* ou en *er*, la lettre *e* qu'on y ajoute sert à marquer le féminin, et l'*e* de la syllabe penulti me est alors long, et reçoit l'accent grave. Ex. *Premier*, *première*, *boulang r*, *boulangère*, *fermier*, *fermière*.

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE,

ET

DE L'ORTHOGRAPHE.

CET ouvrage est divisé en trois parties :

La première renferme les principes de la prononciation, et indique l'usage des accens.

La seconde traite de la grammaire en général.

La troisième contient les élémens du discours, et les signes de la ponctuation.

SECTION PREMIÈRE.

DE LA PRONONCIATION.

L'ALPHABET consiste en 25 lettres, ainsi qu'elles sont classées dans ce Dictionnaire, *a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z*. On les divise en voyelles et en consonnes.

Quelques marques particulières, appelées *accens*, affectent la prononciation des mots, et nous croyons à propos d'en parler ici.

DES ACCENS.

L'accent aigu (') se place sur l'*e*, et lui donne un son médiocre et aigu : quelques grammairiens l'appellent *e fermé*, parce-qu'on ferme presque entièrement la bouche en le prononçant. Ex. *amitié, chasteté, humanité*.

L'accent grave (`) se met aussi sur l'*e*, et lui donne un son grave et ouvert. Ex. *Mère, frère, excès*.

L'accent grave se met encore sur à préposition, pour le distinguer de *a*, troisième personne du présent du verbe *avoir* ; on en fait usage dans *voilà*, préposition, pour le distinguer du verbe *voiler* ; dans *là*, adverbe, pour empêcher de le confondre avec *la*, article, et dans plusieurs autres mots pour lesquels on peut avoir recours au Dictionnaire.

L'accent circonflexe (^) se place sur toutes les voyelles indistinctement. Quelques grammairiens ont prétendu que cet accent, annonçant la suppression d'une lettre dans une syllabe longue, devait être placé par-tout où cette suppression existe. On pourrait réfuter ce principe par une foule d'exemples. Quoi qu'il en soit de l'origine de l'accent circonflexe, il est certain qu'il donne un son prolongé extrêmement ouvert. Aussi, la prononciation exige-t-elle qu'on l'emploie dans *dne, grâce*, etc., quoique dans ces mots il n'y ait point de suppression ; parce-que la prononciation de l'*a* y serait extrêmement ridicule, si elle était mal sonnée.

L'accent circonflexe sert encore à énoncer la différence qui se trouve entre deux mots qui ont la même orthographe, sans avoir le même sens ; on le met sur *u* dans *dû*, participe, pour le distinguer de *du*, article.

Il se place sur *u* dans tous les adverbes qui se terminent en *ument*, lorsqu'il y a suppression de l'*e*. Ex. *Ambigument, congrument*.

Quelquefois on met l'accent circonflexe sur *u* à la fin d'une syllabe, lorsqu'il est précédé d'un *e* ; mais alors il a le même son que dans *brûle*. Ex. *Vergeure*. — Si, dans ce mot, je mets un *u* simple, le lecteur est porté à prononcer comme dans *proceure*, *peuvre*. Mais, si je mets un *u* circonflexe (*vergeure*), il prononce nécessairement *verjûre*, et c'est la prononciation qu'il doit avoir. — Il en est de même de *gagueure*, etc. Cette orthographe est d'autant mieux fondée, que beaucoup de personnes, et sur-tout les Gascons, ont la mauvaise habitude de prononcer *eû* dans *gagueure* et les mots qui ont cette terminaison, comme on prononce les mêmes lettres dans *jeune, procureur, lueur, voleur*, etc.

On ne met point l'accent circonflexe sur *u* dans les mots terminés en *ure*, quoiqu'il

y ait suppression. Aussi, l'on écrit *réglure*, *rayure*, *rainure*, *reliure*. Dans ces sortes de mots, l'Académie met l'accent circonflexe, lorsque l'*u* est précédé d'une voyelle; mais, à-coup-sûr, cet accent est inutile, parce-que la prononciation n'est pas plus prolongée dans les uns que dans les autres.

Il ne sera pas inutile de parler ici de quelques autres signes.

L'apostrophe (') sert à indiquer l'élosion d'une voyelle. Ex. L'amour *pour* le amour; l'honneur, *pour* le honneur; l'estime *pour* la estime. Onze monosyllabes admettent l'apostrophe : *ce, de, je, la, le, me, ne, que, se, te et si*. — Si n'admet l'apostrophe que devant *il, ils*.

L'élosion d'une voyelle finale n'a lieu, pour l'ordinaire, que quand le mot qui la suit commence par une voyelle ou par une *h* nulle (non aspirée). — Il en faut excepter l'adjectif féminin *grande*, qui perd quelquefois l'*e* muet final, par l'élosion, devant certains substantifs, quoique ces substantifs commencent par une consonne. Ex. *Grand'chère, grand'chose, grand'mère*. (Voyez le Dictionnaire.)

On ne met l'apostrophe après *presque* et *entre*, que lorsqu'ils servent à composer un mot commençant par une voyelle. Ex. *Entr'acte, s'entraider, presqu'île*. Hors de là, ils conservent l'*e* muet. Ex. *Presque égal, entre autres, entre eux, entre elles, presque entier*.

Lorsque, puisque, quoique, prennent l'apostrophe devant *elle, il, on, une*, et les mots qui se construisent souvent avec eux. Ex. Lorsqu'elle vint, puisqu'il l'aime, quoi qu'on ait dit; qu'une femme soit vertueuse, et elle sera estimée, etc.

On écrit *jusqu'à, jusqu'au, jusqu'ici, jusqu'alors, jusqu'à aujourd'hui* et non pas *jusqu'aujourd'hui*.

On ne met point d'apostrophe dans *le* et *la* après un impératif, ni après *là*, adv. Ex. Garde-le avec vous, conduisez-la au bain. Était-elle *là* avec lui?

On n'en met point aussi dans *ce, de, le, la, que, avant huit, huitaine, huitième, oui, et onze* et ses dérivés. Ex. *Le oui et le non* : elle a dit *que oui*; *le huit du mois, la huitaine, le huitième, le onze, le onzième, la onzième*.

La cédille (ç) se place quelquefois sous le *c*, mais seulement lorsqu'il est suivi des voyelles *a, o, u*. Elle donne alors au *c* le son qu'il a devant *c, i et y*. Ex. En-deçà, leçon, il reçut : le *c* a ici le même son que dans *céleste, civique, cymaise*.

Le tréma (¨) indique que la voyelle sur laquelle il est placé n'appartient pas à la même syllabe que la voyelle qui la précède immédiatement. Ainsi, on prononce *naïveté*, et non pas *naivété* (nèveté); *sabaïsme*, et non pas *sabaisme* (sabèsme). — On plaçait autrefois le tréma sur une quantité de diphthongues, quoique leur son n'en fût aucunement affecté : par exemple, on écrivait *poëte*, et cependant, dans ce mot, la liaison des deux sons de la diphthongue n'est ni plus ni moins sensible que dans *poétique* et *poétiser*; dans les uns et les autres, les voyelles *oe* font deux syllabes.

Il faut observer qu'une voyelle précédée immédiatement d'un (é) ne peut pas recevoir le tréma : ainsi on écrit *sabaïsme* et *sabéisme*, *naïf* et *terrestreïtes*. En voici la raison : l'*e*, par l'accent qu'il reçoit, oblige d'allonger sa prononciation; par ce moyen, il produit le repos qui forme la syllabe, et rend inutile l'emploi du tréma sur l'*i* dont il est suivi. Il n'en est pas de même dans *sabaisme* et *naïf*; ôtez le tréma, rien n'annonce plus que les voyelles *ai* forment deux syllabes, et le lecteur est évidemment porté à prononcer ces voyelles, comme dans *mais, avait*, etc.

Nous avons encore d'autres signes orthographiques; mais, comme ils n'affectent point les sons, nous en ferons un article séparé, à la fin de cette Grammaire.

SONS DES VOYELLES.

Il faut observer : 1°. que les lettres *s* et *x*, lorsqu'elles sont ajoutées à des substantifs ou des adjectifs, pour marquer le pluriel, servent encore, en général, à allonger les syllabes qui les précèdent. Ex. Un soldat, des soldats; un projet, des projets; un balot des balots; un veau, des veaux.

2°. Une voyelle avec un accent circonflexe est toujours longue, comme *aussi-tôt, plutôt*, etc; mais il est des voyelles qui se prononcent de même, quoiqu'elles n'aient point de circonflexe, comme on le verra dans le tableau suivant.

Les voyelles *a, e, i, o, u*, produisent, par leur réunion avec certaines lettres, d'autres sons simples, semblables à ceux des voyelles, et que nous classons parmi les sons identiques ou similaires de ces différentes voyelles, ainsi qu'il suit.

Exemple.

A ouvert	comme dans	Bague, cave, mascarade.
A long ou cir-	Se prononce longuement	} Pâté, pâture, père.
conflexe.		

É délié ou fermé <i>Identiques.</i>	En tenant les dents presque fermées. — On prononce de même <i>er</i> , <i>ex</i> et <i>ai</i> dans les syllabes finales des verbes.	Été, abrégé. Chanter, s'amuser, pleurer. Vous chantez, pleurez. Je viendrai, je dirai, je serai.
È grave ou ouvert. <i>Identiques.</i>	Se prononce fortement et en ouvrant beaucoup la bouche, ainsi que <i>ai</i> et <i>ei</i> dans les premières syllabes et celles du milieu des mots; et dans les syllabes finales; <i>e</i> non accentué, mais suivi de deux consonnes ou une finale; <i>e</i> , <i>f</i> , <i>l</i> , <i>r</i> ; <i>oit</i> dans l'imparfait et le conditionnel des verbes.	Très, exprès, colère. Sectaire, plaie, j'aime, Veine, seine, pleine. Bidet, bosquet, complet. Il vouloit, il sesoit, il disoit. (*)
Ê long ou circonflexe. <i>Identiques.</i>	Il se prononce encore plus ouvert que l' <i>e</i> grave : il faut peser sur cette lettre, et en prolonger le son.	Fête, bête. Naître, paître, paraître. Plaie, baie. Je vais, je plais, palais; Paix, laiz. Je désirais, je voulais. Ils désiraient, ils voulaient. Bosquets, projets. Portraits, bienfaits. Accès, excès, procès.
E guttural. <i>Identiques.</i>	C'est celui que Restant appelle <i>e</i> un peu ouvert. On le nomme guttural, parce qu'il se prononce du gosier. On prononce presque de même <i>eu</i> et <i>au</i> , <i>eu</i> , <i>eux</i> , <i>eus</i> , <i>aux</i> et <i>eux</i> ; mais cette dernière finale est beaucoup plus grave.	Je, le, musette, tristesse. Jeune, peuple, van. Jeune. Furieux, tu peux, sérieux. Je meus. Vaux, peureuse, heureuse.
E muet	Il donne un son plein à une consonne finale qui, sans lui, serait muette, et la syllabe qui précède devient longue.	Médecin, médecine. Brillant, brillante.
Î long ou circonflexe.	Se prononce en serrant les dents, et <i>a</i> , pour ainsi dire, le son d'un sifflet.	Gîte, nous dîmes, vîmes.
Ô long. <i>Identiques.</i>	A, pour identiques, <i>os</i> , <i>ots</i> , <i>aux</i> dans les syllabes initiales, et <i>au</i> dans les monosyllabes.	Aumône, apôtre, le vôtre. Repos, mots, dur. Animaux, canaux, veau, beau
un	Se prononce comme un, finale nasale. Ex.	Chacun, à-jeun, importun, commun — parfum.
on	Se prononce comme on, finale nasale.	Bouffon, chardon, chaudron. Renom, Pompée, rompre.

(*) En citant ici l'imparfait et le conditionnel, nous n'avons d'autre but que d'indiquer aux commençans la manière dont ils se prononcent; notre intention n'est pas d'engager à les écrire ainsi : cette orthographe est trop contraire à la prononciation reçue de nos jours, et trop difficileuse pour les étrangers, pour que nous ne partagions pas l'opinion de Voltaire, qui substituait *ai* à *oi* dans l'imparfait et le conditionnel, et dans toutes les circonstances où l'on prononçait *ai*, et non pas *oi* (ouai). On a lieu d'être surpris qu'un usage, contre lequel le bon sens réclame depuis plusieurs siècles, se soit perpétué jusqu'à nos jours, et que, sur dix Grammaires publiées depuis vingt ans, aucune ne se soit prononcée en faveur de cette réforme nécessaire.

Le lecteur apprendra, dans le cours du Dictionnaire, et sur-tout dans le tableau des conjugaisons, dans quels cas *ai* doit être substitué à *oi*.

<i>In</i> , finale nasale.	$\left\{ \begin{array}{l} \text{A pour identiques, } im, ein, ain, \\ aim. \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Clavecín, malin, coquin,} \\ \text{quinze.} \\ \text{Importun, serein, le sein.} \\ \text{Romain, pain, taim, daim.} \\ \text{Rang, tyran, sultan.} \end{array} \right.$
<i>Identiques.</i> <i>im, ein</i> — — —		
<i>ain, aim</i> — — —		
<i>An</i> , finale longue et nasale.	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Ses identiques sont } am, en, em, \\ ent, aon, aen. \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Chambre, vengeance, tems.} \\ \text{Souvent, faon, paon, Caen.} \end{array} \right.$
<i>Identiques.</i> <i>am, en, em</i> — —		
<i>ent, aon, aen</i> — —		

Saône (rivière) et *taon* (poisson) se prononcent sans *a*; ainsi on dit, *Sône*, *ton*. On ne prononce pas l'*o* dans *faon*, *paon*, *Laon*, et on dit *fan*, *pan*, *Lan*. L'*a* ne se prononce pas dans *aout*; mais on le prononce dans *aoud*. — Lorsqu'après *m* ou *n* il se trouve un *e* muet dans la même syllabe, ou une autre *m* ou *n* avec un *e* voyelle dans la syllabe suivante, le son cesse d'être nasal. Ex. Parfum, il parfume, parfumer; importun, importune; coquin, coquiner; bon, bonne; charmant, charmante.

Ent est muet à la troisième personne du pluriel des verbes; mais la consonne précédente a un son très-plein. Ex. Ils chantent, ils marchent.

<i>Y</i> , au commencement des mots, et entre deux consonnes, n'a point d'autre son que celui de l' <i>i</i> : on ne s'en sert ordinairement que pour marquer l'étymologie des mots dérivés du grec.	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Exemples.} \\ \text{Yeuse, yprésan, asymétrie, hymen, style.} \\ \text{Citoyen, employer, payer, rayon, pays.} \\ \text{Abbaye.} \\ \text{Je paye, j'essaye, il fraye.} \\ \text{Blaye.} \end{array} \right.$
— Entre deux voyelles, il tient la place de deux <i>ii</i> .	
— Dans les mots en <i>aye</i> , tantôt il a la valeur de deux <i>ii</i> .	
— Tantôt celle d'un <i>i</i> et d'un mouillé faible.	
— Tantôt celle d'un mouillé faible (*).	

DIPHTHONGUES.

On appelle diphthongues la réunion de deux sons qui ne font qu'une syllabe d'usage. Ex. Ciel, nuit. On appelle encore communément, mais improprement, diphthongues: la réunion de plusieurs voyelles qui ne forment qu'un son, comme *feu*, *eau*. Il n'y a point de triphthongues, c'est-à-dire, de syllabes à trois sons.

SONS DES DIPHTHONGUES.

Sons formés des voyelles

<i>Iou</i> ,	<i>i</i> et <i>ou</i> ;
<i>Iu</i> ,	<i>i</i> — <i>u</i> ;
<i>Ieu</i> ,	<i>i</i> — <i>eu</i> ;
<i>Ieux</i> ,	<i>i</i> — <i>eh</i> ;
<i>Iai, ié</i> ,	<i>i</i> — <i>é</i> ;
<i>Iè, iait</i> ,	<i>i</i> — <i>è</i> ;
<i>Iaient, iais</i> ,	<i>i</i> — <i>é</i> ;
<i>Ia</i> ,	<i>i</i> — <i>a ouvert</i> ;
<i>Ia, ias</i> ,	<i>i</i> — <i>à long</i> ;
<i>Ian</i> ,	<i>i</i> — <i>an</i> ;
<i>Iou</i> ,	<i>i</i> — <i>on</i> ;

Ien, dans les verbes
et dans quelques
noms,

Ien, dans les noms, *i* — *ain*;
i et *ain*; et *i* — *an*.

Sons formés des voyelles.

<i>Oueu</i> ,	<i>ou</i> et <i>eu</i> ;
<i>Oueux</i> ,	<i>ou</i> — <i>eh</i> ;
<i>Oui</i> ,	<i>ou</i> — <i>i</i> ;

Exemples.

La chiorme força de rames.
Les Confucius et les Fabius.
Adieu, monsieur le rieur.
C'est un vieux luxurieux.
Je me confiai à son amitié.
Ma nièce est vieille; il étudiait.
Ils se fiaient à ce niais, et je m'en défiais.
Un diadème orné de diamans.
Au diable ton galimatias.
Ce négociant est trop confiant.
Ses passions le font rugir comme un lion.

Ce lien ne tient à rien:

Le maintien d'un client; le soutien d'un patient.

Exemples.

C'est un grand joueur.
Des chemins boueux.
Louise est éblouissante; il est réjouissant.

(*) Cette différence de sons appartient moins à l'*y* qu'à l'*a* qui le précède. Dans *paye*, *essaye*, *fraye*, il a le son de l'*e*; et dans *Blaye* celui de l'*a* naturel.

Sons formés des voyelles.

Ouë,	ou — é;
Ouet, ouait,	ou — è;
Oi, oit, oe,	o — è;
Ouaient, ouais,	
ouets,	ou — è;
Ois, oient,	ou — è;
Ouas, ouât,	ou — à;
Oua,	ou — a ouvert;
Ouon,	ou — on;
Ouin,	ou — in;
Oin,	o — in;
Ouan, ouen,	ou — an;

Sons formés des voyelles:

Ueu,	u et eu;
Ueux,	u — èh;
Ui,	u — i;
Ué,	u — é;
Uait, uet,	u — è;
Uais, uaient, uets,	u — è;
Ua,	u — a ouvert;
Uas,	u — à long;
Uon,	u — on;
Uin,	u — in;
Uant,	u — an;

Exemples.

Vous êtes très-*curoué*; il est *troué*.
Jouet, *souhait*, il *louait*.
 Ma *foi*, il *croit* que c'est de la *moelle*.

Ils *louaient*, je *louais*, des *jouets*.
 Que les *rois* *soient* *justes*.
 Tu *jouas* afin qu'il *jouât*.
 Ce *rouage* va très-mal.
 Nous *jouons*, nous *louons*.
 Il fait son *joujou* d'un *babouin*.
 Je vis dans mon *coin* sans *soin* ni *besoin*.
 Il vit en *jouant*; la ville de *Rouen*.

Exemples.

A la *lueur* des *étoiles*.
 Son front *respectueux*.
 Donnez-lui un *biscuit*.
 Cette *nuée* a *remué* vers le sud.
 Il *remuait*; un langage *muet*.
 Je le *saluais*; ils *tuaient*; des *bluets*.
 Il continua d'*observer* le *nuage*.
 Tu *continuas*, tu *substituas*.
 Nous nous *saluons*, nous *continuons*.
 Les *liqueurs* *suintent* en *juin*.
 Il a l'*air* d'un chat-*huant*.

Y, entre deux voyelles, a, comme nous l'avons dit plus haut, le son de deux *u*; il forme deux syllabes, et c'est une diphthongue.

Essayez vos crayons. Cet homme est loyal.
 Les passans sont joyeux. Ses discours sont ennuyeux.

SONS DES CONSONNES.

B a deux sons : l'un comme dans
 — Mais quelquefois il a presque le son de *be* : il faut cependant éviter d'appuyer sur l'*e*

Bonté, bonheur, babil, mobile.

C a trois sons. Devant *a*, *o*, *u*, il a le son d'un *k*

Obtenir, absolument.

— Devant *e*, *i*, on avec une cédille (*ç*), il se prononce comme *s*

Comble, cachot, curieux, coquette, cocu, récompenser.

— Dans quelques mots il a presque le son de *g*

Cire, citron, leçon, recevoir, reçu.

— Dans les mots suivans il ne se prononce pas : *almanach*, *lacs* (de soie), *marc* (d'or.)

Seconde, secondement, bécasse, bécassine, secret, Claude, nécromancie.

CH a quelquefois le son de *k*

Écho, bacchanales, bacchantes, patriarche, archiépiscopat.

D a le son de *t* devant une voyelle ou une *h* muette

Grand homme, grand ami, il répond à ma sœur.

F a généralement, devant une voyelle ou une *h* muette, le son de *v*

Neuf années, neuf heures.

— Il est nul dans

Cerf-volant.

— Autrefois on ne le prononçait pas dans *aufs*, *bœufs*, *neufs*, *nerfs*; aujourd'hui on le sonne dans ces mots, excepté dans *nerf de bœuf*, où l'on prononce *ner de bœuf*, et dans *aufs*, suivi d'un modificatif : on dit, par exemple, de *beaux aufs*, et des *œufs durs*.

- G** conserve le son naturel devant *u, o, u*
 —Devant *e* et *i* il se prononce comme *j*
 Dans quelques mots il a le son de *c*
Gn est généralement liquide
 —Quelquefois il ne l'est pas
- H** est quelquefois aspirée, c'est-à-dire, qu'elle fait prononcer, avec aspiration (ou du gosier), la voyelle qui la suit
 —En d'autres occasions, elle n'est pas aspirée, c'est-à-dire, qu'elle n'ajoute rien à la prononciation de la voyelle suivante
K a le son de *c* devant *a*
 —Il se prononce comme *gn* devant les autres voyelles
L a deux sons : l'un liquide
 —L'autre non-liquide
 —Il ne se prononce pas dans
- M** a trois sons : le premier naturel
 —Le second comme un *n* nasal
 —Le troisième comme *me*
N a un son nasal
 —Ouvert, comme
 —Et un troisième, comme *aine*
- P** n'a qu'un son
- Q** se prononce quelquefois comme *k*, et l'*u* qui le suit est muet
 —Ailleurs l'*u* dont il est suivi se prononce, et il a le son de *ou*
 —Quelquefois, il sonne comme *cu* dans
- R** conserve le son naturel dans
 —Il est sonore dans
 —Il se prononce dans les finales en *eur*
 —Il est nul dans les infinitifs en *er*, lorsqu'ils sont suivis d'une consonne
 —Il est sonore dans les infinitifs, lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle
- S** a deux sons : comme *s*
 —Généralement, entre deux voyelles, il a le son de *s*
- T** a deux sons : d'abord un son naturel
 —Il se prononce comme *s*
 —Dans les substantifs en *tion*
 —Dans les noms propres en *tien*
 —Dans les adjectifs en *tial*, *tiel*, *tieux*, *tien*, et les dérivés
- V** n'a qu'un son
- X** a quatre sons : le premier comme *es*
 —Le second comme *gs*
 —Le troisième comme *s*
 —Le quatrième comme *s*
- Z** a, indépendamment du son naturel, comme dans
 —Le son de *s* dans les syllabes finales
- Gagner, goguenard, *Guliver*.
 Général, girouette, giron.
 Il sue sang et eau. Long entretien.
 Vigneron, Champagne, vignoble.
 Stagnant, stagnation.
 Chat-huant, enhardir, enharnacher, s'acheurer, rehausser, le héros, la haine, la hauteur.
 (Les mots où l'*H* est aspirée sont indiqués dans le Dictionnaire.)
- L'homme, l'honneur. — On prononce comme s'il y avait l'omme, l'onneur.
- Kan, lali, larabé.
- Kermès, lyrielle, kyste.
 Sully, soleil, brillant, œil.
 Pucelle, mortelle, Achille.
 Baril, chenil, coutil, fenil, fusil, gril, ontil, sourcil, gentil (joli.)
 Mamelle, métal, mondain.
 Nom, surnom, faim.
 Sélun, Ephraïm, Jérusalem.
 Bien, malin, vaurien.
 Annihiler, antéanir, anneau.
 Hymen, amen.
 Patience, pétulant, pirogue, poteau, parée.
 Quantité, qualité, quinquina, quinte, quidam, quidane, quanquan.
 Aquatique, équateur, équation, in-quarto, quadragésime, quadragésime, quadrature, quadrupède, quadruple, quadruplicata, etc.
 Équestre, liquéfaction, à-quia, quinquaginaire, quinquagésime, quinquennium, quintuple, quiral, ubiquiste, etc.
 Recevoir, rester, intéressant, etc.
 Cuiller, amer, mer.
 Tailleur, procureur, voleur, fournisseur.
- Parler, frapper, commander.
- Parler à un ami; frapper un fripon, etc.
 Savoir, Suzanne, sexagénaire.
- Roseau, fuseau, Susanne.
 Le tien, tonnerre, tremblant, tourner.
- Portion, éducation, construction.
 Dioclétien, Domitien.
 Partial, essentiel, ambitieux, impatient, patience.
 Valeur, vaillant, victoire.
 Sere, taxer, relaxer.
 Exemple, exigence.
 Cadix, soixantaine, Bruxelles.
 Six hommes, deux armées.
- Zéphir, sèle, sest.
 Rhodes, Mets.

N. B. Les consonnes *c, f, l, r*, se prononcent ordinairement à la fin des mots : mais les autres sont presque toujours muettes, à-moins-qu'elles ne précèdent un *e*

muet final, ou que le mot qui les suit ne commence par une voyelle ou une *h* non-aspirée. Ex. *Saint, saints; amant, amante; gris, grise; petit, petite; chat, trop, drap, chevaux.*

Cependant *r* final, et précédé d'*e*, ne se prononce pas à l'infinitif des verbes, et dans une seule d'autres mots, lorsqu'il précède un mot commençant par une consonne. Voyez le Dictionnaire.

DE L'UNION DES MOTS.

C'est par erreur que l'on a établi comme une règle générale, que tout mot finissant avec une consonne doit être joint au mot suivant, s'il commence par une voyelle. Cette règle donne lieu à une prononciation affectée et pédantesque. Il est vrai que, lorsqu'on lit des vers, ou lorsqu'on parle en public, on doit faire sentir plus fortement et plus fréquemment les consonnes devant les voyelles, soit pour faire connaître la mesure du vers, soit pour donner à l'air une impulsion plus vive, et se faire entendre à une plus grande distance. Mais les hommes instruits évitent cette affectation dans les conversations, et dans les lectures familières.

Néanmoins, comme il y a beaucoup de circonstances dans lesquelles les consonnes doivent être liées aux voyelles qui les suivent, nous allons essayer de donner, à ce sujet, une règle claire, et nous en ferons connaître les exceptions.

1^o. Les consonnes *c, f, r*, se prononcent généralement à la fin des mots, et doivent par conséquent (à peu d'exceptions près) se faire toujours sentir sur le mot qui les suit, lorsqu'il commence par une voyelle. (Voyez au commencement de cette page, ligne 23, et à la page précédente, ligne 31 et suivantes, les exceptions auxquelles la consonne *r* est sujette.)

2^o. La même observation se trouve juste, quant aux autres consonnes auxquelles l'usage a conservé un son plein à la fin de certains mots, qui, pour la plupart, sont des mots étrangers, anciens et modernes; conséquemment, dans les mots *Abraham, Bacchus, Fabius, Marius, etc.*, les consonnes finales conservent leur son plein et naturel, soit qu'elles se trouvent devant une consonne, soit qu'elles précèdent une voyelle.

3^o. Les personnes qui ne font pas parade d'une prononciation affectée, ne lient jamais le verbe au mot qui le suit, à moins que ce mot ne soit son pronom conjonctif, le pronom indéterminé *on*, ou les pronoms conjonctifs (explétifs) *y* et *en* qui, tous les trois, sonnent toujours devant et après les verbes. Par conséquent, il faut lire, sans prononcer la consonne finale des verbes : *Nous fûmes à Paris, nous y rencontrâmes André.* Mais faites sentir la consonne finale, tant des verbes que des pronoms, soit qu'ils se trouvent avant ou après, dans les phrases suivantes et semblables : *Attend-on ? donnez-en, allez-y, on en aura, en avez-vous ? vous aimez ma cousine, et elle vous aime ; dit-elle, dit-il, parut-il étonné ?*

4^o. Néanmoins on peut, parfois, faire sentir (d'une manière légère cependant) la consonne finale d'un verbe devant les infinitifs *être* et *avoir*. Ex. Il paraît être.

5^o. Le *t* d'est et sont (du verbe *être*) se fait sentir devant les voyelles. Prononcez par-conséquent, sa femme est aimable, et non pas est... aimable.

6^o. Le *t* de la conjonction *et* est toujours muet. Ex. Bonne et amante ; jeune et... aimable.

7^o. La finale nasale *n* ne doit jamais être liée à la voyelle dont elle est suivie, excepté dans ces mots, *un, on, en, bien, rien*, et dans les adjectifs masculins qui se terminent en *n* quand ils précèdent immédiatement un substantif, et que celui-ci commence par une voyelle. — Ex. *J'ai son argent, je suis son ennemi, un bon ami.*

8^o. *s* et *x* joints à une voyelle, prennent le son de *z* ; *d* prend celui de *t* ; *g* celui de *k*, et *f* celui de *v*.

Règle générale. — La consonne finale d'un mot (particulièrement *n, s, t, x*, se fait sentir devant une voyelle, toutes les fois que le premier mot affecte essentiellement le second, c'est-à-dire, lorsqu'il détermine, qualifie ou modifie sa signification.

1^{er}. Ex. Les arbres de mon allée. — *Les* et *mon*, comme articles, modifient les mots *arbres* et *allée* ; conséquemment, *s* et *n* doivent se prononcer.

2^e. Ex. *Les* et *des* annoncent le pluriel ; *mon* et *ton* expriment la possession. — *s* dans *Les* et *des* et *n* dans *mon* et *ton*, sont muets devant les voyelles qui les suivent, parce-que *les* et *des*, *mon* et *ton*, sont pris abstractivement, et n'effacent pas les voyelles suivantes comme articles.

3^e. Ex. Les *y* et les *en* sont d'un grand usage en français. — On prononce ici *s* devant *y* et *en*, parce-que *les*, comme article pluriel de *y* et *en*, détermine l'étendue de leur signification. — *d* se fait sentir devant *usage*, parce-que *grand* étant l'adjectif de *usage*, il le modifie.

4°. Ex. *Vous aimez nos parents, et nous aussi nous les aimons.* — Ici *s* de *vous* se prononce devant *aimés*, parce-qu'étant son pronom conjonctif, il le détermine. — *s* de *nous* est muet devant *aussi*, parce-que ce premier mot n'affecte pas le second, mais affecte un mot plus éloigné (*aimons*) dont il est le pronom conjonctif : — *s* de *les* se prononce devant *aimons*, par la règle donnée avec le troisième exemple.

5°. Ex. Un avis important, et un important avis — *nde un* se prononce, conséquemment à la 7°. obs. pag. 11. — *s* est muet dans *avis*, précédent *important*, parce-que *avis* ne qualifie pas *important*, mais est qualifié par lui. — *t d'important* se prononce devant *avis*, parce-que *important* affecte *avis*, c'est-à-dire, le qualifie.

6°. Ex. Un sujet important, des sujets importants. — Le *t* de *sujet* ne se prononce pas devant *important*, parce-que, comme on l'a observé dans l'exemple précédent, *sujet* ne qualifie pas *important*, mais est qualifié par lui. — *s* dans *sujets* se fait sentir légèrement devant *importants*, parce-que, quoique *sujets* ne qualifie pas *importants*, néanmoins il l'affecte en le forçant de prendre une *s*.

N. B. Cette dernière observation est applicable à tous les substantifs plur. masc. dans les mêmes circonstances.

Les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de donner un plus grand nombre d'exemples et d'applications; mais le lecteur sentira, par l'expérience, la vérité de cette règle générale et des observations, soit qu'il les médite avec attention, soit qu'il consulte des personnes qui, par l'habitude de voir des sociétés éclairées et polies, n'ont point la raideur affectée des pédans, ni le sifflement insipide des rustres.

Si quelques mots paraissent contredire cette règle, nous prions le lecteur de les examiner avec soin, et il verra aisément que de telles licences sont permises, pour éviter, soit une ambiguïté, soit un son dur, parce-que, comme l'observe très-bien l'abbé d'Olivet, les Français préfèrent une irrégularité à un son discordant.

DE L'E GUTTURAL.

Il y a deux sortes d'*e* non accentués, comme on l'a déjà vu dans la table des voyelles. L'un est toujours muet, et sert seulement (quant à la prononciation) à allonger la syllabe qui le précède, comme grand, grnade; médecin, médecine. L'autre a un son particulier, qui, venant du gosier, lui donne le nom de *guttural*.

Quelquefois on prononce cet *e*, et quelquefois il est muet. Cette différence dans la prononciation de la même lettre, embarrasse prodigieusement les étrangers. Le plus grand nombre, donnant toujours un son plein à cette voyelle, emploie beaucoup de temps à l'étude de notre langue, avant de pouvoir suivre une conversation. De là les étrangers sont portés à croire que les Français parlent beaucoup plus vite que les habitants des autres pays. Cependant la vérité est que les Français, en général, ne parlent pas plus vite que les autres peuples; mais, dans les conversations et les lectures familières, ils se dispensent de prononcer l'*e* guttural, aussi souvent qu'ils le peuvent, et, par ce moyen, ils énoncent une phrase en beaucoup moins de temps qu'un étranger, qui donne à tous les *e* qu'il rencontre un son guttural plein.

La netteté et l'élégance du bon accent français consiste cependant dans la véritable prononciation de l'*e* guttural. Un peu d'attention aux observations suivantes fera disparaître toute difficulté à cet égard.

Quand un *e* guttural finit une seconde syllabe, on ne doit pas le prononcer. En voici la raison : la première syllabe attire la consonne de la seconde; et l'*e* se trouvant, par ce moyen, isolé, reste muet. Ex. *Quand vous serez le même, vous ne trouverez le même.* — Cette phrase contient treize syllabes en prose : *Quand—vous—se—rez—le—même—vous—ne—trou—ve—rez—le—même.* En poésie, *même* aurait deux syllabes. Cependant, dans les lectures familières et les conversations, cette phrase se prononce en huit syllabes : *Quand—vous—ré—le—même—vous—trou—ré—même.*

Observez, 1°. Si l'*e* guttural est précédé ou suivi d'une syllabe dans laquelle se trouve une diphthongue, ou une double voyelle, telle que *au*, *ie*, *ou*, *oi*, l'*e* doit se faire sentir très-légèrement. Ex. *Souhaiterai, aimeriez vous, je reviendrai le revoir.*

2°. La consonne d'un *e* guttural ne peut être attirée par une syllabe finissant aussi par un *e* guttural. Ex. Je ne puis : prononcez *je n—puis*, et non pas *je n—puis*. — Je me rendis : prononcez *je m—rendis*, et non pas *je m—rendis*. — Mais dans cette phrase : *Je vous le pardonne; pardonnez, j—vous l—pardonne*, et non *je vous le pardonne*, parce-que *vous* et *pardonne* (qui suivent l'*e* guttural de *je* et de *le*, n'ont pas d'*e* guttural dans la première syllabe.

3°. Quand on ne prononce pas l'*e* guttural, il faut avoir soin que la liaison de la

consonne qui précède et de celle qui suit, ne forme pas un son barbare et discordant.

4°. Les *e* qui terminent les polysyllabes étant muets de leur nature, il est inutile de rappeler au lecteur qu'ils ne se prononcent dans aucune circonstance, et qu'ils servent seulement à allonger la syllabe qui les précède.

SECTION II.

DE LA GRAMMAIRE EN GÉNÉRAL.

Nous allons donner, dans cette Section, des définitions générales qui appartiennent à toutes les langues. Les personnes qui n'ont aucune notion de la Grammaire, doivent lire ce chapitre avec grande attention, parce-que, si elles n'ont pas cette connaissance préliminaire, presque tout le contenu des chapitres suivans leur paraîtra obscur, et même inintelligible.

La Grammaire est l'art de parler et d'écrire une langue par principes.

Il y a neuf parties du discours : l'article, le substantif, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction, et l'interjection.

Le substantif et l'adjectif sont aussi connus sous la dénomination générale de *nom*.

1°. L'article déclare un nom et détermine l'étendue de sa signification. De-là les articles sont divisés en *définis*, *indéfinis*, et *partitifs*.

Le mot *défini*, dans son acception littéraire, signifie une chose *limitée dans un espace connu*. — Le mot *indéfini* désigne une chose *sans bornes connues*. — Par le mot *partitif*, on entend une chose *divisée ou divisible*.

Le, la, les, du, de la, des, au, à la, aux, sont des articles définis. Ex. *Le* tailleur que j'ai rencontré hier. *La* femme qui me parlait à la comédie. *Les* trois cousins de mon ami. J'ai reçu, *du* gouverneur de Saint-Domingue, une lettre de *la* femme de mon frère. J'ai reçu *des* cousins de Louis, etc., *au* Panthéon, *à* l'Académie, *aux* Tuileries.

Un est un article indéfini. Ex. *Un* livre de philosophie.

Du, de la, de l', des, sont des articles partitifs, lorsqu'ils sont pris dans l'acception de *une partie de* ou *quelques*. — Ex. Donnez-moi *du* pain, *de la* viande, *de* l'argent, *des* pommes.

2°. Le substantif exprime l'idée d'une chose qu'on peut toucher et voir, ou concevoir existante par elle-même. Une chaise, le soleil, le vice, la vertu, etc., sont des substantifs.

On peut diviser le substantif en *propre*, *commun* et *abstrait*.

Le substantif *propre*, strictement parlant, n'appartient qu'à une personne ou une chose, et il la nomme. — Rousseau, Voltaire, l'Emile de Rousseau, la Henriade de Voltaire, un chêne, un oranger, sont des substantifs propres.

Les substantifs *communs* conviennent à plusieurs choses semblables : comme les noms oiseau, arbre, rivière, qui conviennent à tous les oiseaux, tous les arbres et toutes les rivières.

Les substantifs *abstraites* sont ceux qui expriment un objet que l'esprit seul peut concevoir, mais qu'aucun des sens ne peut palper. — La vertu, le vice, l'honneur, l'infamie, sont des substantifs abstraits, parce-que, quoique nous voyions des hommes vicieux et des hommes vertueux, etc., jamais cependant nous ne voyons la vertu, le vice, l'honneur, l'infamie.

Les noms généraux se disent d'une seule chose ou de plusieurs : c'est ce que les Grammairiens appellent *nombre*. Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel*.

Le *singulier* désigne un objet. — Un cheval, une bataille, un chapeau rond, sont au singulier.

Le *pluriel* désigne plusieurs objets. — Deux chapeaux, dix fraises, mille soldats, sont au pluriel.

Il y a deux genres : le *masculin* et le *féminin*. Lorsqu'on peut mettre *le* ou *un* devant un mot, il est masculin. Quand on peut mettre *la* ou *une*, il est féminin. — Ainsi, le père, un chapeau, sont masculins ; la sœur, une table, sont féminins.

3°. L'adjectif exprime une qualité particulière donnée à un substantif. Ex. Un chat tigré, une bonne femme. Les mots *tigré* et *bonne* expriment la qualité particulière qui appartient à tel chat et à telle femme.

Les adjectifs prennent le nom de *positifs*, *comparatifs*, et *superlatifs*, suivant l'étendue de leur signification.

Un adjectif, dans son état naturel, est dans le degré *positif*. Ex. Ma sœur est *aimable*.

Un adjectif, dans un état d'augmentation, de diminution ou d'égalité, est dans

le degré *comparatif*. De-là les comparatifs sont subdivisés en comparatifs de supériorité, d'infériorité et d'égalité.

Un comparatif de *supériorité* a, pour signe, le mot *plus*. Ex. *Stephenny est plus raisonnable que Clémentine*.

Un comparatif de *infériorité* a, pour signe, le mot *moins*, ou les mots *si* et *aussi* (précédés d'une négative), suivis de *que*. Ex. *Sophie est moins âgée que sa tante; ma tante n'est pas si (ou aussi) âgée que ma mère*.

Le comparatif d'*égalité* a, pour signe, le mot *aussi* suivi de *que*. Ex. *Pierre est aussi sage que Paul*.

Il y a deux espèces de superlatifs : le *superlatif relatif* et le *superlatif absolu*.

Le *superlatif absolu* se forme en mettant *très* ou *fort* avec l'adjectif. Ex. *Jules était très-tranquille; sa sœur était fort éveillée*.

Le *superlatif relatif* se forme en mettant *le, du, au, de la, à la, les, de, aux*, ayant les comparatifs d'excès et de défaut; comme le *plus grand*, la *plus heureuse*, la *meilleure*, le *moindre*, etc.

4°. Le *pronom* est un mot qu'on emploie en place d'un nom, pour éviter une répétition désagréable à l'oreille.

On divise les pronoms en *personnels*, *possessifs*, *démonstratifs*, *relatifs*, et *indéterminés*.

Le pronom *personnel*, comme le mot l'indique très-bien, représente le nom des personnes. Ex. *Je le vis hier avec vous. Elle se trouva l'autre jour avec moi. Nous lui demandâmes*.

Le pronom *possessif* désigne la propriété ou la possession. *Votre maison n'est pas si belle que la mienne; c'est-à-dire, la maison que vous possédez n'est pas si belle que celle que je possède*.

Un pronom *démonstratif* désigne les objets de nos observations ou de nos discours, et les distingue de tout objet étranger. *Cette plume est aussi utile que ce crayon. Cette fille est plus sage que cette femme*.

Les pronoms *relatifs* sont ceux qui ont rapport à quelques substantifs qui les précèdent ou les suivent. La lecture *que* j'aime. La plume *dont* je me sers. *Laquelle* de ces deux actrices préférez-vous? — Tous les pronoms, strictement parlant, ont une signification relative; *qui, que, dont, lequel, laquelle*, etc., sont ceux qu'on désigne particulièrement sous la dénomination de pronoms relatifs.

Les pronoms *indéterminés* ou *indéfinis* désignent leur objet dans un sens général, vague ou indéterminé. Ex. *On ne peut toujours travailler. Quelqu'un frappe à la porte. On et quelqu'un ne désignent aucun objet particulier, et, par conséquent, sont indéterminés*.

5°. Le *sujet* ou *nominatif* d'un verbe est le mot qui affecte le verbe, et détermine sa personne ou son nombre. — Ex. *Je danse; nous aimons; votre sœur me plaît; vos cousins sont aimables*.

L'*objet* ou *régime* d'un verbe est le mot qui reçoit son action. Ex. *Je connais votre ami; j'aime le bon vin; il vous estime*.

Le *verbe* est une partie du discours qui signifie *être, faire, ou éprouver*; c'est-à-dire que le verbe exprime, ou l'état actuel des personnes ou des choses, ou les actions qu'elles font, ou les impressions qu'elles reçoivent. — Ex. *Nous sommes fatigués; est jeune*. — *Nous aimons la vertu; nous détestons la tyrannie*. — Les coquins *sont méprisés*; trop souvent le vice *a été favorisé*. De-là vient naturellement la division des verbes en *substantifs, actifs et passifs*.

Un verbe *substantif* désigne l'espèce d'union qui subsiste entre un *sujet* et *attributs*. *Être* est, régulièrement parlant, le seul verbe substantif. — Ex. *Votre frère est très-habile; cette femme est bien-coquette; votre carrosse était superbe*.

Un verbe *actif* désigne une action faite, qui se fait ou qu'on va faire. — Ex. *la corrie, je l'ai corrigé, je le corrigerai*.

Un verbe *passif* exprime l'impression de l'action qu'un objet reçoit, a reçue, recevra. *Votre sœur fut applaudie; elle est, nous serons blâmés*. — On voit, par-là que les différens temps du verbe *être*, joints à un participe, forment un verbe passif.

Outre cette division générale, les verbes prennent le nom d'*auxiliaires*, de *réflexifs*, *réciroques*, *neutres*, *personnels*, *réguliers*, *irréguliers*.

Les verbes *être* et *avoir* sont appelés *verbes auxiliaires*, parce-qu'ils aident, conjuguer tous les autres verbes dans plusieurs tems. *Je fus remercié, qu'il fût remercié; j'ai chanté, j'ai dansé; vous avez ri; nous avons dîné*.

Un verbe *réfléchi* est un verbe actif, qui exprime l'action d'un sujet qui agit sur lui-même; il se conjugue toujours avec les pronoms conjonctifs *me, se, te, nous*.

vous, qui se mettent entre le nominatif du verbe et le verbe. — Ex. Il *s'estime*, je *me chagrine*.

Les pronoms conjonctifs tiennent lieu, dans les verbes réfléchis, quelquefois de l'accusatif du pronom personnel, comme dans je *me flatte*; c'est-à-dire, je *flatte moi*. Dans d'autres cas, ils tiennent lieu du datif du pronom personnel. — Ambroise se donna la mort, c'est-à-dire, Ambroise donna la mort à *lui*.

Il y a des circonstances où les pronoms conjonctifs ne tiennent lieu d'aucun cas. Ex. Je *me repens* : on ne peut pas tourner la phrase en disant, je repens *moi*. Cependant on la regarde comme s'ils étaient à l'accusatif.

Un verbe *réciroque* est un verbe actif dont l'objet et le sujet ne sont pas la même chose, mais qui, comme dans les verbes réfléchis, ont une action réciproque l'un sur l'autre. Ex. *Nous nous aimons les uns les autres*; ils correspondent l'un l'autre.

Quant aux verbes *neutres*, il faut éviter de tomber dans l'erreur de quelques grammairiens, qui ont prétendu que ces verbes n'exprimaient aucune action. *Danser* et *obéir* expriment, bien-certainement, l'action de *danser*, de *pratiquer l'obéissance*; cependant il est convenu de les appeler *neutres*, parce-qu'ils ne peuvent pas avoir de régime : ainsi on ne peut pas dire, *danser Pierre*, *obéir Jacques*. — La plupart des verbes neutres sont quelquefois actifs : ainsi *danser* est neutre dans cette phrase ; je l'ai vu *danser*; et il est actif dans celle-ci, il *dansait une courante*. *Danser* a ici *courante* pour régime.

On appelle verbes *personnels*, tous ceux qui peuvent se conjuguer avec trois personnes au singulier, et trois au pluriel. Ex. Je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent.

On appelle *impersonnels* tous ceux qui peuvent se conjuguer avec le pronom *il*, à la troisième personne du singulier. Ex. Il pleut, il faut, il importe.

Le verbe *régulier* est celui qui a les temps ordinaires des verbes, et dont, par conséquent, la conjugaison est complète. Ex. Je reçois, je recevais, j'ai reçu, je recevrai, etc.

Un verbe *irrégulier* est celui qui n'a pas les temps ordinaires des verbes, et qui ne se conjugue pas suivant les temps généraux. Ex. Faillir, faillant, je faux, je faudrai. Ce verbe ne se conjugue pas suivant les règles de la deuxième ou troisième conjugaison régulière en *ir*, comme on le verra page 25.

Les verbes ont des *modes*, des *temps*, des *personnes* et des *nombre*s.

On appelle *modes*, les diverses manières d'exprimer les différens pouvoirs d'un verbe. Il y a quatre modes ; l'*infinitif*, l'*indicatif*, le *subjonctif* et l'*impératif*.

L'*infinitif* déclare le pouvoir d'un verbe dans sa signification la plus étendue. Ex. Manger et dormir sont des fonctions indispensables. — Les mots *manger* et *dormir* ne limitent point les idées de nourriture et de sommeil, mais, au contraire, donnent à leur signification le développement le plus étendu.

L'*indicatif* déclare, d'une manière directe, ce qu'un *sujet* est, fait ou éprouve, sans avoir besoin, pour cet effet, de l'appui d'une conjonction. Ex. Je hais le vice; nous suivons notre affaire; vous m'avez obligé.

Le *subjonctif*, aussi appelé, par les grammairiens, *conjonctif* et *optatif*, ne peut avoir de signification, s'il n'est étayé d'une conjonction. Son nom est littéral et sa définition complète : c'est un mode subordonné à une conjonction. Ex. Je désire que vous soyez heureuse; ces mots *vous soyez heureuse* ne présentent aucun sens par eux-mêmes : ils dépendent absolument des mots précédens *je désire*, auxquels ils sont liés par la conjonction *que*.

L'*impératif* exprime l'action de commander ou de désirer. Ex. Qu'il parle! Promenons-nous!

Tous les objets de nos pensées sont dans le passé, dans le présent ou le futur. De-là viennent les trois temps du verbe, le *passé*, le *présent* et le *futur*. Ils sont suffisamment définis par leurs propres noms. Je lis, est le présent; j'ai lu, le passé; je lirai, le futur.

Les trois temps principaux sont susceptibles de subdivisions, comme on le verra dans le tableau des conjugaisons.

Les verbes, ainsi que les noms, ont un singulier et un pluriel. — Chaque nombre a trois personnes : je, tu, il (elle, ou un substantif) pour le singulier; nous, vous, ils (elles, un ou plusieurs substantifs) pour le pluriel. Ex. Je joue, tu joues, il joue; Héloïse joue : nous jouons, vous jouez, ils jouent, les enfans jouent; Héloïse et le petit garçon jouent. — La politesse moderne a introduit l'usage d'employer la seconde personne du pluriel, au lieu de la seconde personne du singulier. On ne suit la règle générale des nombres que dans la poésie : encore est-il mille occasions où l'on s'en affranchit.

6°. L'*adverbe* signifie *joint au verbe*. Il détermine l'étendue de la signification du verbe. Si je dis, par exemple, *vous lisez, vous dansez, vous aimez*, je ne présente à l'auditeur que des idées de *lecture, de danse, d'amour*; mais si j'emploie les adverbes et si je dis : *Vous lisez bien, vous aimez passionnément, vous dansez légèrement*; les adverbes *bien, passionnément, légèrement*, modifient les verbes qui les précèdent; ils mesurent les idées sans bornes que présentent les verbes *lire, aimer, danser*.

Souvent l'*adverbe* est formé de plusieurs mots, et alors on l'appelle *adverbe composé*. Ex. *Vous l'aimez avec tendresse, il le sert avec fidélité* : c'est-à-dire, *tendrement, fidèlement*.

Le même mot peut être *préposition* dans une phrase, et *adverbe* dans une autre. Ex. *Vous courez devant moi, et vous devriez marcher après moi; j'irai devant, si vous me promettez de venir après*. Dans la première de ces phrases, *devant* et *après* sont des *prépositions*; et dans la seconde, ils sont des *adverbes*. Dans ce cas, il est facile de distinguer l'*adverbe* de la *préposition*, parce que la dernière a toujours un régime, et que le premier n'en a point. Mais, dans le fait, ces sortes de mots sont des *prépositions* véritables, avec l'ellipse du régime. Par exemple, dans la dernière des phrases précédentes, le sens complet est : *J'irai devant vous, si vous me promettez de venir après moi*.

7°. Une *préposition* est un mot indéclinable mis devant un nom (ou un pronom), à l'effet de le gouverner, et de montrer le rapport qu'il a avec les autres parties de la phrase. Ex. *Depuis mon retour, j'ai resté devant le feu*. Il y a *environ* huit ans que je n'ai parlé à mon frère. Les *prépositions depuis, devant, environ, à*, lient les rapports que le retour et le feu, le tems et la conversation ont l'un avec l'autre.

8°. Une *conjonction* est une partie indéclinable du discours, qui unit les différens sens des divers mots ou des parties d'une phrase, et leur donne un sens complet. Ex. *Vous vous perfectionnez à-mesure-que vous vieillissez*. La *conjonction à-mesure-que* donne un sens complet aux idées de perfection et d'âge.

9°. On entend par *interjection*, un mot indéclinable, qui sert à marquer la surprise, la joie, la crainte, la douleur, la haine, le désir, et les autres mouvemens soudains de l'âme, qu'aucune phrase ne pourrait exprimer. — *Ha! hélas! ah! hé! fi! ho!* sont des *interjections*. Ces expressions sont des mouvemens de l'âme, si vifs et si inopinés, qu'il n'est personne qui, dans des circonstances semblables, ne fasse usage d'*interjections*. Néanmoins, on doit observer que leur usage trop fréquent dans la conversation et les discours familiers, est une preuve irrécusable d'ignorance, d'affectation et de disette d'expressions.

SECTION III.

DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS.

Abréviations dont nous ferons usage dans les pages suivantes.

ms. masculin singulier.

mp. masculin pluriel.

fs. féminin singulier.

fp. féminin pluriel.

mfs. masculin et féminin singulier.

mfp. masculin et féminin pluriel.

Après avoir donné, dans la Section précédente, des définitions grammaticales communes à toutes les langues, nous allons parler de ces sortes d'expressions qu'on trouve à chaque ligne d'un livre, et qui forment au moins un tiers, et souvent la moitié de chaque phrase.

Nous considérons les parties du discours dans l'ordre suivant : les articles, les accidens particuliers aux substantifs et aux adjectifs, les pronoms, les verbes, les *prépositions*, les *conjonctions*, les *adverbes* et les *interjections*.

DES ARTICLES.

Article défini (masculin singulier) devant une consonne ou une h aspirée.

Le, du, au

{ Le livre, du livre, au livre.
Le héros, du héros, au héros.

Article défini (féminin singulier) devant une consonne ou une h aspirée.

La, de la, à la

{ La femme, de la femme, à la femme.
La haine, de la haine, à la haine.

Article défini (singulier) devant une voyelle ou une h muette.

L', de l', à l'

L'apostrophe (') tient lieu de l'e devant le masculin, et de l'a devant le féminin.

L'acajou, de l'acajou, à l'acajou.
L'erreur, de l'erreur, à l'erreur.
L'honneur, de l'honneur, à l'honneur.
L'hiver, de l'hiver, à l'hiver.

Article défini (pluriel) devant toute espèce de noms.

Les, des, aux

Les fripons, des fripons, aux fripons.
Les étoiles, des étoiles, aux étoiles.
Les histoires, des histoires, aux histoires.

Du } Sont des contractions de
Au }
Des }
Aux }

De le
A le
De les
A les

N. B. Il faut toujours se servir de la contraction, et éviter d'écrire *de le, à le, de les, à les.*

ARTICLES INDEFINIS.

Du, *ms.*
De la, *fs.*
De l', *mfs.*
Des, *mfs.*
De, *mfs. msp.*
D', *mfs. msp.*

Donnez-moi *du* pain.
Elle a *de la* soupe,
*De l'*or, *de l'*estime.
Des bas, *des* pommes.
De bon pain, *de* bonne viande.
De bons raisins, *de* belles poires.
J'ai d'excellent vin, d'excellent liqueur.
D'excellens raisins, d'excellentes pêches.

Les noms propres se déclinent avec les prépositions de et à.

Les gants d'Héloïse, de Sophie. J'ai parlé à Rosine et à Flore.
Les œuvres de Rousseau, de Fénelon. Il écrivait à Bossuet et à Molière.
Les marchands de Lyon et de Nantes. Il demeure à Bordeaux.

Emploi de l'article.

1. Les noms, employés dans un sens général, doivent être précédés de l'article. Ex. La vie de l'homme ne tient qu'à un fil; la paix amène l'abondance.

2. On met l'article défini *le, la*, devant les noms de poids et de mesure. Ex. Le café vaut tant *la* livre; le drap vaut tant *l'aune*. — Lorsqu'il s'agit de salaires, d'émolumens, de compte, etc., *par* est souvent mis à la place de *la, le*. Ex. Je lui donne tant *par* moi; il me donne une leçon *par* jour, etc.

3. Les noms de pays, de rivières, de montagnes, etc., sont précédés de l'article défini. Ex. *La* France a triomphé de l'Europe coalisée; *la* Gironde; *la* Loire; *les* Alpes; *les* Pyrénées; il est à l'Est de Paris.

4. Si la phrase exprime l'idée d'aller dans un pays de l'Europe, ou l'idée d'en venir, on met ordinairement *en* et *de* en place de l'article. Ex. Pourquoi allez-vous *en* Italie? Nous arrivons de Saint-Petersbourg.

5. Si le pays dont on parle n'est pas en Europe, on suit alors la règle énoncée dans l'article 3. Ex. Sir Monkey arrive *du* Bengale, et Milord Horse va *au* Cap de Bonne-Espérance.

6. On ne met point d'articles devant les noms propres, excepté devant ceux de quelques auteurs ou artistes italiens. Ainsi, on dit : Voltaire commande l'admiration du monde par son génie, et le Guide, le Titien, le Tasse, le Dante et l'Arioste, l'ont embellie par leurs talens.

7. *à, au, à la, à l', aux*, servent quelquefois à exprimer de quelle manière l'on prépare ou l'on combine les choses, à définir leur propriété, leur usage, à désigner une personne par quelques traits distinctifs. Ex. Une boîte à poudre, de la painade à la vanille; un habit à l'anglaise; un ragoût au vinaigre, *aux* anchois, etc.; l'homme au cou tort; la femme *aux* cheveux rouges, la poule *aux* œufs d'or.

8. *De* sert quelquefois à exprimer un simple rapport entre deux noms, dont le second a le sens d'un adjectif. Ex. Des bas de laine; un pont de bois; une maison de pierre.

9. Lorsqu'une préposition et un nom ont le sens d'un adjectif ou d'un adverbe, c'est-à-dire lorsqu'ils n'expriment qu'une idée, on ne doit pas faire usage de l'article. Ex. Il était *sans* argent; il vit *sans* inquiétude. Il étudie *avec* attention.

10. Les noms communs sont sans article, quand ils sont précédés d'un mot qui détermine la signification, comme *aucun, ce, certain, chaque, mon, ton, son, notre, votre, leur, plusieurs, tel, tout* (pour *chaque*). Ex. Nos vertus sont plus souvent l'effet des circonstances, que la conséquence de nos principes, *tout* individu peut se pré-

sentes, mais *tout* individu n'est pas admissible.— Ici, *tout* est employé pour *chaque*. — *Tout* est suivi de l'article, lorsqu'il marque la totalité précise, ou une quantité intégrale. Ex. *Tout le monde, tout le reste, tous les devoirs*

11. Les noms communs sont aussi sans articles, quand ils sont au vocatif. Ex. Ô héros de la France!

12. On ne met point d'article après les verbes *devenir, passer pour, etc.*, après *être*, lorsque ce n'est point son sujet. Ex. Il est, il deviendra, il passe pour *habile*. — Mais on dit : C'est un habile homme, c'est une femme vertueuse.

13. De s'emploie dans quelques phrases particulières : 1^o. après *quelque chose, rien, quoi, quelqu'un, personne, pas, point, autant, assez, beaucoup*, et après tous les adverbess qui expriment la quantité; 2^o. devant un participe précédé d'un nom de nombre. Ex. Quelque chose de bon; il n'y a rien de surprenant; *quoi de plus raisonnable que cet avis!* Avez-vous *quelqu'un de confiance*? Y a-t-il *personne de plus aimable*? je n'ai point de bonheur, parce-que je n'ai point d'audace; il a autant d'argent que moi, mais j'ai plus de probité que lui; beaucoup de talent, assez de richesses. — Il y a eu vingt hommes de tués.

14. *Bien*, dans le sens de *beaucoup*, prend l'article défini. Ex. *Bien des richesses, bien des sottises*.

15. De se met devant le nombre cardinal, quand il est mis pour un nombre ordinal, et employé substantivement. Ex. *Le dix de cœur, le huit de mars, le trois de carreau, le vingt-sept d'avril*. Cependant, on dit aussi, le dix août, le dix thermidor, le trois mars, le vingt mai. L'usage est, ce me semble, la meilleure règle à ce sujet. J'observerai, néanmoins, que je n'ai jamais vu employer l'article après les noms de nombre, lorsqu'on cite le nouveau calendrier; les exceptions n'ont lieu qu'en poésie.

DES NOMS.

Manière de former le pluriel des noms.

Les noms, soit adjectifs, soit substantifs, forment leur pluriel par l'addition d'un *s* au singulier. Ex. Bon, bons, bonne, bonnes.

Il faut observer : 1^o. Que les noms qui se terminent en *s, x, z*, au singulier, ne changent jamais cette terminaison. Ex. Le fils, les fils; la croix, les croix; le nez, les nez.

2^o. Les noms qui se terminent en *au, eu, ou, et ieu*, prennent un *x* au pluriel. Ex. Le chapeau, les chapeaux; le jeu, les jeux; le hibou, les hiboux; le lieu, les lieux.

3^o. Les noms qui se terminent en *ail et al* forment leur pluriel, en changeant *ail et al* en *aux*. Ex. Le travail, les travaux; baïl, baux; un animal, les animaux.

4^o. Les noms de plus d'une syllabe, finissant en *nt*, s'écrivent sans *t* au pluriel; mais on y ajoute toujours l'*s*, conformément à la règle générale. Ex. Charmant, charmans; éléphant, éléphans; prudent, prudens.

5^o. Les monosyllabes qui se terminent en *nt*, conservent le *t* au pluriel. Ex. Il est lent, ils sont lents; une dent, des dents; cent, deux-cents.

N. B. *Abrynthe, encens, estime, la faim, la soif, le sommeil, le boire, le coucher, le dormir, le rire, le manger, le lever, le faire*, n'ont point de pluriel.

Plusieurs noms prennent les deux genres, mais dans une acception différente. — Les différences étant établies dans le Dictionnaire, on doit le consulter à ce sujet.

Noms qui sont exceptés des règles précédentes, et qu'on ne peut classer d'une manière régulière.

Mou, licou, loup-garou, hibou, fou, filou, trou, cou, matou, bijou, joujou, clou et bleu, prennent un *s* pour le pluriel, malgré la seconde observation.

Détail, éventail, sérail, camail, aurail, gouvernail, portail, mail et épouventail, sont exceptés de la troisième observation, et prennent un *s* à leur pluriel, ainsi que *travail* (machine pour soulever les chevaux).

Carnaval, bocal, pal, régal, et bal, sont aussi exceptés de la troisième observation, et forment leur pluriel par l'addition d'un *s* au singulier, comme *détail, éventail*, etc.

Bercail n'a point de pluriel.

Les noms qui suivent sont tout-à-fait irréguliers.

Bétail, bestiaux.

OEil, yeux.

Aieul, aieux.

Ciel, cieux.

Ail, aux.

Mon, ton, son; mes, tes, ses.

OEil a *ceils* pour son pluriel, quand il signifie *fenêtre ovale*.

Ciel fait *cieux* au pluriel, quand il est pris pour le *sommet d'un lit*, ou pour les *nua-ges d'un tableau*. — Les autres exceptions minutieuses se trouvent dans le Dictionnaire.

Universel a, pour pluriel, universels et universaux; *pénitentiel* fait pénitentiels et pénitentiaux.

De quelle manière se forme le féminin des adjectifs.

Tous les adjectifs qui se terminent par un *e* sans accent (ordinairement appelé *e* muet) ont le masculin et le féminin semblables. Ex. Un pays agréable; une ville agréable: des pays agréables. des villes agréables.

Les autres adjectifs prennent généralement un *e* muet pour former leur féminin. Ex. Un homme savant, une femme savante; un navire ardent, une chambre ardente; un joli parc, une jolie maison.

Il faut observer: 1^o. Que quelques-uns des adjectifs qui se terminent en *c*, changent *c* en *che*. Ex. Franc, franche; blanc, blanche; sec, sèche.

D'autres forment le féminin, en changeant *e* en *que*. Ex. Turc, turque; public, publique; grec, grecque; caduc, caducque.

2^o. Les adjectifs qui se terminent en *f*, changent cette terminaison en *ve*, pour former leur féminin. Ex. Vif, vive; naïf, naïve; oisif, oisive.

3^o. Les adjectifs dont la terminaison est en *eur* ou *eux*, la changent en *euse*, pour former leur féminin. Ex. Cardeur, cardeuse; peureux, peureuse. Quelques-uns se terminent en *resse* et en *rice* au féminin. Voyez ces exceptions, à la page suivante.

4^o. Les adjectifs en *l*, ayant *e*, *u*, ou *ri*, devant *l*, doublent la finale *l*, et prennent un *e* muet. Ex. Cruel, cruelle; nul, nulle; vermeil, vermeille.

Il faut en excepter *fidèle* et *parallèle*, qui font aussi *fidèle* et *parallèle* au féminin.

Les autres ne prennent qu'un *e* pour leur féminin. Exception: *gentil* fait *gentille*.

5^o. Quant aux adjectifs qui se terminent en *n*, ceux qui ont un *q* devant *n*, ou qui finissent en *ien*, doublent *n*, pour former leur féminin. Ex. Bon, bonne; le mien, la mienne; ancien, ancienne. — Les autres ne prennent qu'un *e*. Ex. Un, une, aucun, aucune; coquin, coquine.

6^o. Les adjectifs qui se terminent en *t*, avec un *e* ou un *o* devant, doublent *le t* et prennent un *e*, pour former leur féminin. Ex. Sujet, sujette; net, nette; sot, sotté. On en excepte *secret*, *complet*, *cagot*, *dévo*t, *idiot*, qui font, *secrète*, *complète*, *cagote*, *dévot*e, *idiote*.

Les autres adjectifs de cette terminaison prennent seulement un *e*, pour former leur féminin. Ex. Petit, petite; brut, brute; plat, plate.

Les comparatifs en *eur* forment leur féminin par l'addition d'un *e*, malgré la troisième observation. Ex. Inférieur, inférieure; meilleur, meilleure; supérieur, supérieure.

Adjectifs qui sont exceptés des règles précédentes, et qu'on ne peut classer d'une manière générale.

Absous,	Absoute.	Gras,	Grasse.
Bas,	Basse.	Gros,	Grosse.
Bénin,	Bénigne.	Jaloux,	Jalouse.
Dissous,	Dissoute.	Las,	Lasse,
Doux,	Douce.	Long,	Longue.
Épais,	Épaisse.	Malin,	Maligne.
Exprès,	Expresse.	Nu,	Nue.
Faux,	Fausse.	Roux,	Rousse.
Favori,	Favorite.		

On peut en former le pluriel, en suivant la règle déjà donnée pour la formation du pluriel. Ex. Sing. bas, basse; plur. bas, basses. — Roux, rousse, plur. roux, rousses.

Mou, fou, nouveau, beau, vieux, font, molle, folle, nouvelle, belle et vieille, parce que ces féminins sont formés de mol, fol, nouvel, bel, vieil, qu'on emploie devant une voyelle ou une *h* muette. — Néanmoins, *vieux* peut se mettre devant une voyelle. Ex. Un vieil ami, ou, un vieux ami.

Mais dans ces mots-là, le masculin pluriel se forme toujours du masculin singulier qui ne finit pas en *l*. Ex. Un bel enfant, de beaux enfants; un vieil ami, de vieux amis.

Les noms de nombre sont indéclinables, excepté un, million, milliard.

Cent et quatre-vingt prennent un *s* au pluriel, quand ils se trouvent devant un substantif, une *h* aspirée, ou une voyelle. Ex. Cinq-cents chevaux, quatre-vingts ans, quatre-vingts hommes. — Ils restent indéclinables, s'il y a un autre nombre après eux. — Cent-vingt mille hommes.

Quatre prend un *s* devant *yeux*. Ainsi on dit : entre *quatre* yeux, et non pas *quatre* yeux.

Dans les dates, on écrit *mil*. Ex. L'an *mil* cinq-cents — Quand il est nom de nombre, on écrit *mille*. Ex. Dix-mille hommes. — Dans les mesures itinéraires, *mille* prend un *s* au pluriel. Ex. Douze *milles* d'Angleterre font quatre lieues de France.

Adjectifs en eur, qui se terminent en resse au féminin.

Enchanteur, enchanteresse, bailleur ; baillense, bailleresse ; chasseur, chasseuse ; (en poésie, chasseresse) ; demandeur, demanderesse, défenseur, défenderesse, pêcheur, pécheresse ; vendeur, venderesse, vendeuse ; vengeur, vengeresse.

Gouverneur donne gouvernante.

Adjectifs en eur, qui se terminent en rice au féminin.

Accusateur, acteur, administrateur, admoniteur, adorateur, adulateur, ambassadeur, approbateur, auditeur, bienfaiteur, calomniateur, coudjuteur, compétiteur, conciliateur, conducteur, conservateur, consolateur, coopérateur, corrupteur, curateur, débiteur, délateur, destructeur, dilaniateur, dictateur, directeur, dispensateur, dissipateur, dissimulateur, distributeur, donateur, électeur, émulateur, exécuteur, fauteur, fornicateur, générateur, instigateur, inoculateur, introducteur, instituteur, inventeur, lecteur, législateur, libérateur, modérateur, moteur, opérateur, persécuteur, perturbateur, procureur, protecteur, réconciliateur, réformateur, spectateur, séducteur, testateur, tuteur, violateur, usurpateur, zéléteur.

Empereur, fait impératrice.

Adjectifs qui n'ont point de pluriel.

Adverbial, austral, automnal, boréal, canonial, conjugal, fatal, final, frugal, idéal, jovial, littéral, naval, pascal, pastoral, pectoral, trivial, vénal, n'ont point de pluriel masculin, mais ils s'emploient au pluriel féminin. On dit des armées *navales*, des dépenses *frugales*, des instructions *pastorales*. Quelques adjectifs n'ont point de singulier, comme *floraux*, *choraux*.

Accord de l'adjectif.

1. L'adjectif doit s'accorder avec son substantif, en genre et en nombre. Ex. Une fille vertueuse, des filles vertueuses ; un homme estimable, des enfans renommés.

2. Si deux ou plusieurs substantifs ont un adjectif commun, cet adjectif doit se mettre en pluriel. Ex. Mon fils et mon neveu sont sages ; ma cousine et sa mère sont très-respectables. — Si les substantifs sont de différens genres, l'adjectif doit être au masculin pluriel. Ex. Louis et Jeanne sont prudents.

3. S'il n'y a pas de verbe entre les substantifs et l'adjectif, l'adjectif doit s'accorder avec le dernier substantif. Ex. Ce jeune homme joue de la flûte avec un goût et une précision *charmante*, avec une précision et un goût *charmant*.

4. L'adjectif se place généralement après le substantif. Ex. Le pain blanc, du vin capiteux.

5 Il faut observer qu'il y a plusieurs adjectifs qui, placés avant le substantif, ont une signification différente de celle qu'il ont, lorsqu'ils sont placés après : tels sont *grand*, *gros*, *cruel*, *gentil*, etc. Le lecteur trouvera une table alphabétique de ces adjectifs, et leurs différentes significations, dans la grammaire de Wailly, pages 163 et suiv. — Nous nous bornerons à dire que les adjectifs *beau*, *bon*, *grand*, *jeune*, *joli*, *mauvais*, *méchant*, *petit*, se placent généralement de vant leur substantif. Ex. Un *beau* garçon, un *grand* joueur, un *jeune* homme, une *jolie* statue, un *mauvais* peintre, un *méchant* sujet, une *petite* maison.

6. *Nu* et *de mi* s'accordent avec leur substantif, quand le substantif précède ; ils sont indéclinables, quand le substantif est le subséquent. Ex. Il est *nu-pieds*, il est *nu-tête* ; il a les pieds *nus*, la tête *nue* ; *nu-jambes*, les jambes *nues* ; une *de mi*-livre, une livre et *de mi*.

7. *Tout*, dans le sens de *entier*, *la totalité de*, s'accorde en genre et en nombre avec son substantif. Ex. *Tout* le pays, *tous* les hommes, *toutes* les filles.

Mais *tout*, dans le sens de *quoique*, *très*, *entièrement*, a une construction très-peu régulière, s'il est placé devant les adjectifs, les substantifs pris adjectivement, ou devant les adverbes. — Si l'adjectif est masculin, *tout* est toujours indéclinable. Ex. *H*est *tout* gaillard, *tout* frais, *tout* joliet ; *tout* aimable qu'il est. — Lorsque l'adjectif est féminin, des auteurs rendent *tout* déclinable devant une consonne, et indéclinable devant une voyelle. Elle est *tout* attristée, *toute* bouffie, *tout* affligée qu'elle est, *toutes* réjouies qu'elles sont ; il est, elle est, elles sont *tout* oeil et *tout* oreille.

N. B. Lorsque tout est employé dans le sens de *entièrement*, ne serait-il pas préférable d'en faire un adverbe, c'est-à-dire, de le rendre indéclinable? Par ce moyen on établirait une règle générale, et on éviterait des distinctions que les étrangers ne comprennent jamais bien, parce-que, dans les autres langues, on se sert d'un adverbe pour exprimer l'idée de *tout* (entièrement).

8. Quand il y a un substantif entre *quelque* et *que*, le substantif se met au pluriel, et on écrit *quelques*. Ex. de *quelques* honneurs qu'il jouisse, son ambition ne s'assouvira point; *quelques* biens que nous ayions, etc.—*Quelque* n'est pas déclinable (quoique joint à des pluriels), s'il n'y a qu'un adjectif entre *quelque* et *que*. Ex. *Quelque* confians qu'ils paraissent; *quelque* aimables qu'elles soient.

Lorsque *quelque* est immédiatement suivi d'un verbe, on met *quel que*, *quelle que*, etc. — Ex. Quelles que soient ses inclinations; un jeune homme, quel qu'il soit.

Quelque est indéclinable, lorsqu'il signifie *environ*, *à-peu-près*: mais, dans ce sens, il est vieux, et tolérable seulement dans la poésie burlesque. Ex. Il y a *quelque* quarante ans.

9. *Chose* est féminin; mais *quelque chose* est masculin: ainsi on dit *quelque chose de bon*, et non pas *quelque chose de bonne*. — Il faut observer, cependant, que *quelque chose* est féminin, s'il y a un adjectif entre *chose* et *quelque*. — Ex. *Quelleque belle chose*, *quelque bonne chose*.

10. *Supposé* et *excepté* deviennent prépositions devant un pronom ou un substantif, et sont, par-conséquent, indéclinables. Ex. *Excepté l'amitié* que j'ai pour elle; *supposé ces* arrangemens; *excepté Madame*. — Mais si *supposé* et *excepté* ont le substantif ou le pronom pour antécédent, ils sont alors adjectifs, et deviennent déclinables. Ex. *Ma tante exceptée*, *elles exceptées*, *ces arrangemens supposés*.

11. L'adjectif sans substantif, est masculin, et prend l'article, parce-qu'il a pour lors la valeur d'un substantif.

Rien n'est beau que le *vrai*, le *vrai* seul est aimable ;
Nous devons préférer l'*utile* à l'*agréable*.

12. Souvent un nom est employé comme adverbe, et alors le masculin lui tient lieu d'adverbe. Ex. Il chante *faux*; il marche *vite*; il entend *dur*.

13. Les adjectifs de dimension, tels que, *haut*, *large*, *profond*, etc., ont une construction particulière. — 1°. Employez le verbe *avoir* au lieu du verbe *être*, toutes les fois que l'adjectif de dimension est employé substantivement, et alors de suit immédiatement le nom de nombre. Ex. La prison dans laquelle j'étais renfermé en Angleterre, avec soixante-quatorze Français, n'avait que dix pieds de *hauteur*, et dix-sept de *largeur*: ou n'avait que dix pieds de *hauteur*, sur dix-sept de *large*. — 2°. Répétez de devant nombre, et aussi le devant le substantif de dimension, avec *voici* et *voilà*. Ex. *Voilà* une maison de cinquante pieds de *hauteur*; *voici* une fosse de vingt pieds de *profondeur*. — 3°. Lorsqu'on emploie le verbe *être*, on se sert de l'adjectif de dimension, et de est son sub séquent. Ex. La prison, etc., *était* haute de dix pieds, et large de dix-sept.

14. Les noms propres sont suivis du nombre cardinal, lorsqu'il s'agit de désigner leur ordre ou leur rang. Il faut en excepter *premier*, qui est ordinal. Ainsi, on dit : François *premier*, François *deux*, François *trois*, François *neuf*.

DES PRONOMS.

Pronoms personnels.

Nous diviserons les pronoms personnels en trois classes. — La première est composée de ceux qui gouvernent les verbes; la seconde, de ceux qui sont gouvernés par les verbes; et la troisième, de ceux qui sont gouvernés par les prépositions. Quelques-uns, comme on le verra, gouvernent et sont gouvernés.

Pronoms personnels qui gouvernent les verbes.

Je, <i>mfs.</i>	Je danse, je parle.	Il, <i>ms.</i>	Il parle, il joue, il pleure.
Moi, <i>mfs.</i>	{ Vous et moi nous dormions.	Lui, <i>ms.</i>	{ Vous et lui, vous n'êtes jamais d'accord.
Nous, <i>mfp.</i>	{ Nous lisons, nous jouâmes.	Elle, <i>fs.</i>	{ Elle répondra, elle sera sensible.
Tu, <i>mfs.</i>	{ Tu l'aimes, tu me détestes.	Ils, <i>mp.</i>	Ils aiment la vertu.
Toi, <i>mfs.</i>	{ Toi qui me fixes, que veux-tu ?	Elles, <i>fp.</i>	Elles sont jolies.
Vous, <i>mfs. mfp.</i>	Vous courez, vous riez.	On, <i>mfs.</i>	On aime la fortune,

Pronoms personnels gouvernés par les verbes.

Me, <i>ms.</i>	Il me chérit.	La, <i>fs.</i>	Il la considère.
Moi, <i>ms.</i>	Aimez-moi.	Les, <i>msf.</i>	Vous les aimez.
Nous, <i>msf.</i>	Il nous déteste.	Leur, <i>msf.</i>	Vous leur direz.
Te, <i>ms.</i>	Il te voit.	En, <i>ms.</i>	Parlez-en (de ma sœur).
Vous, <i>ms. msf.</i>	Je vous dis.	<i>msf.</i>	Parlez-en (de mon fils).
Lui, <i>ms.</i>	Je lui disais.	Y, <i>ms.</i>	Allez-y (au bal), allez-y
Le, <i>ms.</i>	Il le connaît.	<i>msf.</i>	(à la ville).

Pronoms personnels gouvernés par les prépositions.

Moi, <i>ms.</i>	Après moi ; chez moi.	Lui, <i>ms.</i>	Avec lui ; au-dessus de lui.
Nous, <i>msf.</i>	{ Contre nous ; derrière nous.	Eux, <i>mp.</i>	Autour d'eux ; malgré eux.
Toi, <i>ms.</i>	Envers toi ; excepté toi.	Elles, <i>sf.</i>	Parmi elles ; pour elles.
Vous, <i>ms. msf.</i>	Entre vous ; hors vous.	Soi, <i>ms.</i>	Chez soi ; pour soi.

Usage et emploi des pronoms personnels.

2. Le pronom personnel *sujet* gouverne le verbe ; le pronom personnel *objet* est gouverné par le verbe.

s. o. s. o. s. o. o. o.

Ex. Je l'estime, tu me connais, il me chagrine ; parlez-lui ; voyez-la.

2. Un pronom personnel *sujet* ne peut être séparé de son verbe que par l'interposition d'un pronom personnel *objet*, des pronoms expéditifs *en* et *y*, ou de la négative *ne*. Ex. Je le vois. Le pronom personnel *sujet* *je*, est séparé de son verbe par le pronom personnel *objet* *le*. — J'en doute ; j'y crois fermement ; je n'y crois pas ; je ne veux pas ; je vous respecterai toujours, et non, je toujours, respecterai vous.

3. Si deux pronoms personnels sont gouvernés par un verbe, l'objet *indirect* précède le *direct*. — On appelle *objet direct* celui qui ne peut être affecté par une préposition, et *indirect*, celui qui est affecté par à exprimé ou sous-entendu. Ex. Il vous le montrera. — Vous précède *le*, parce-qu'il est l'objet *indirect* : on peut dire, il le montrera à vous.

La même règle a lieu, quand le verbe est à l'impératif, avec une négative. Ex. Ne nous le dites pas. — Ne le dites pas à nous.

4. Si les deux pronoms sont à la troisième personne, le pronom *direct* précède l'*indirect*. Ex. Nous le lui dirons : lui étant le pronom *indirect*, il suit le pronom *direct* *le*.

La même règle a lieu, lorsque le verbe est à l'impératif, avec une négative. Ex. Ne le lui dites pas. — Ne le dites pas à lui.

5. Si plusieurs pronoms de différentes personnes sont le sujet d'un verbe, ils deviennent disjonctifs, et on ajoute un pronom conjonctif pluriel, et de la plus noble personne, à l'effet de les représenter tous. Ex. Lui, vous et moi, nous irons au bal ; vous et lui, vous danserez.

6. On peut placer les pronoms disjonctifs après le verbe, et dire : nous irons au bal, lui, vous et moi. — Mais on ne peut pas dire, lui, vous et moi, irons.

7. Néanmoins, si le sujet du verbe n'est composé que de mots à la troisième personne, on ne répète point un autre pronom. Ex. Paul et Jeanne viendront ; elle et lui viendront.

8. Aucun pronom affecté par *de*, excepté *en*, ne peut être placé devant un verbe qui le gouverne, s'il n'est suivi de la conjonction *que*. Ex. Je parle de lui. — C'est de lui que je parle — J'en parle.

9. Lorsqu'un pronom personnel est gouverné par un verbe, placez-le entre le sujet et le verbe. Ex. Je la vois ; je vous estime.

10. La règle précédente a lieu, si le verbe est à l'impératif, et avec une négative. Ex. Ne me trompez pas ! — Ne l'assassinez pas ainsi !

11. Si le verbe est à l'impératif, et sans négative, alors le pronom vient après le verbe. Ex. Parlez-lui, emmenez-la.

12. Lorsque deux impératifs, sans négative, se suivent, on place le premier pronom après le premier verbe, et le second pronom avant le second verbe. Ex. Cherchez-le, et lui dites que je l'attends.

13. Placez le pronom personnel après les verbes réfléchis, avec *penser*, *aller*, *venir*, *accourir*, *courir*, et tous les verbes qui peuvent avoir un objet *direct*. Ex. Il s'estime lui-même ; nous pensons à vous ; il veut aller, venir, accourir, courir à vous.

14. Les pronoms explétifs *y* et *en* précèdent immédiatement le verbe. Ex. Je l'y enverrai, je lui en donnerai. — *En* suit toujours *y*, lorsque ces deux pronoms se rencontrent dans la même phrase. Ex. Je leur *y* en enverrai.

La table suivante sera très-utile : elle accoutumera, en peu de tems, à l'union des pronoms et des verbes, dans leur sens interrogatif ou négatif. — Il faut supposer que les pronoms de chaque ligne sont à la place des astérisques, et après les avoir lus souvent dans cette position, il sera impossible de les placer mal. — Lisez : il *me* *le* donnera : il *me* *la* donnera, etc.

Me *le*, me *la*, me *les*, m'en — Il*** donnera.

Me l'y, me *les* y, m'y, m'y en — Il*** donnera.

Te *le*, te *la*, te *les*, t'en — *** donnerai-je ?

Te l'y, te *les* y, t'y en — *** enverrai-je ?

Nous *le*, nous *la*, nous *les*, nous en — Il ne*** donne pas.

Nous l'y, nous *les* y, nous y, nous y en — Il ne*** enverra pas.

Vous *le*, vous *la*, vous *les*, vous en — Ne*** donnerai-je pas ?

Vous l'y, vous *les* y, vous y, vous y en — Ne*** enverrai-je pas ?

Se *le*, se *la*, se *les* — s'en — Il*** promet ; il s'en défend.

Se l'y, se *les* y, s'y — s'y en — Il*** procura ; il s'y en détacha.

Le lui, la lui, les lui, lui en — Nous*** promettons.

Le leur, la leur, les leur, leur en — Vous ne*** donnez pas.

Le leur y, la leur y, les leur y, leur y en — *** enverrai-je ?

Si les verbes sont à l'impératif, sans négative, il faut faire les observations suivantes.

— 1^o. Les pronoms doivent être placés après l'impératif. Ex. présentez-le nous.

Ex. Tu me conduis — conduis-moi. Tu t'amuses — amuse-toi. Vous me le donnez — donnez-le moi. — Les pronoms de la troisième personne n'éprouvent aucun changement. Ex. Il faut le lui envoyer, le leur envoyer. — Envoyez-le lui, le leur, etc.

— 3^o. *Moi*, *toi*, *nous*, *vous*, se placent après *le*, *la*, *les* ; mais les pronoms de la troisième personne, liés ensemble, n'éprouvent aucune altération. Ainsi : de, il faut me l'envoyer, on fait, envoyez-le moi. Dans la première phrase, le pronom indirect précède le pronom direct ; et dans la seconde, c'est le contraire — Mais si les pronoms sont à la troisième personne, et si je dis : Il faut le lui donner, la lui donner, les leur donner, je peux, sans déplacer les pronoms, dire, à l'impératif absolu : Donnez-le lui, donnez-la lui, donnez-les leur.

— 4^o. Lorsque l'impératif est sans négative, on doit éviter de lier *y* avec les autres pronoms. Cette construction est, rigoureusement parlant, grammaticale ; mais elle donne un son dur, et paraît affectée. Généralement, le sens de ce qui précède est assez clair de lui-même. Si, cependant, il paraissait équivoque, il serait préférable ou de faire usage de *là*, ou de construire la phrase différemment, ou bien d'y ajouter un ou plusieurs mots explicatifs. Ainsi : au lieu de dire, envoyez-y moi ; dites, envoyez-moi là. Autre ex. Si vous ne pouvez vous procurer des fleurs avant notre départ pour Tivoli, envoyez-nous-en ; et non pas, envoyez-nous-y-en.

15. *Le* s'emploie souvent pour représenter une partie de la phrase, et alors il est indéclinable. Ex. Pouvez-vous aller à Orléans ? Oui, je le puis. — *Le* remplace *y* aller, qui est sous-entendu.

16. S'il représente un adjectif, ou un substantif employé adjectivement, il est indéclinable. Ex. Madame, êtes-vous malade ? Oui, je le suis. — Êtes-vous fille de Jean ? Oui je le suis.

17. Mais si le mot représenté par *le* est réellement un substantif, ou un adjectif pris substantivement, *le* est alors déclinable, et on emploie *le*, *la*, *les*, suivant le genre et le nombre de ce substantif. Ex. Êtes-vous la malade ? Oui, je la suis. — Êtes-vous la fille de Jean ? Oui, je la suis. — Ici, il y a accord, parce que *malade* et *fille* sont pris substantivement. — On dira de même : Êtes-vous la mariée ? Oui je la suis. — Êtes-vous les filles de Jean ? Oui, nous les sommes. — Mais on dira, conformément à l'article 16 : Êtes-vous filles de Jean ? Oui, nous le sommes, parce qu'ici *fille* est adjectif.

Il faut observer, cependant, quant aux deux derniers exemples, c'est-à-dire, lorsque le substantif est pluriel, qu'il est préférable de supprimer le dernier membre de la réponse, et de dire : Êtes-vous fille de Jean ? Oui. — Êtes-vous les filles de Jean ? Oui, sans ajouter, nous le sommes, ni nous les sommes.

Quelconque, *mfs.*, suit le nom. Ex. Un logement; une fille quelconque.

Quiconque, *mfs.* Quiconque le pense; quiconque voudra l'éprouver.

Personne, *mfs.* Personne s'en doute-t-il?

Personne est quelquefois suivi de *ne*. Personne ne peut la voir.

On, *mfs.* On le croit; on le soupçonne; on méprise, on hait les usuriers.

En et *y*, particules explétives, sont de tous les genres et des deux nombres. Quoiqu'elles n'appartiennent pas, à proprement parler, aux pronoms indéterminés, j'ai cru pouvoir les classer ici, parce-qu'elles n'ont d'elles-mêmes aucune signification, et qu'elles tirent toute leur valeur de leurs antécédens. Vous voulez aller à Versailles? allez-*y*. Avez-vous des pommes? donnez-m'en.

Usage et emploi du pronom indéterminé On.

1. *On*, pronom indéterminé, a généralement le sens du pluriel; mais il gouverne toujours le singulier: il désigne le sujet. Ex. *On* dit, *on* raconte, *on* voudrait.

2. *On* se répète devant chaque verbe ayant le même sujet. Ex. *On* boit, *on* mange, *on* rit, *on* s'enivre de volupté, et *on* finit par mourir.

3. *L'on* a le sens de *on*: on l'emploie pour éviter un son dur ou équivoque. On doit préférer *l'on* à *on*, après *si*, *ou*, *et*, que suivi d'un *c* ayant le son du *q*. Ainsi, au lieu de dire: si *on* avait, ou *on* dira, et *on* verra. — Dites, si *l'on* avait, ou *l'on* dira, et *l'on* verra.

4. Mais *on* n'est jamais plus choquant que lorsqu'il est précédé de *que*, et suivi d'un *q*, ou d'un *c* ayant le son du *q*. Par exemple, si au lieu de dire, que *l'on* corrige, que *l'on* querrellait, que *l'on* cachait, je me sers des expressions, qu'*on* corrige, qu'*on* querrellait, qu'*on* cachait, ces qu'*on* *co*, qu'*on* *que*, qu'*on* *ca*, blessent l'oreille: on croit entendre des nègres Congos s'excitant à la danse par leur refrain favori: *Eh qu'on que, veri qu'on ca*, et s'accompagnant avec le banza.

DES VERBES.

Le verbe auxiliaire AVOIR :

INFINITIF.

Présent, avoir; — *Gérondif*, ayant; — *Participe*, eu, eue; eus, eues. *ms. fs. mp. fp.*

INDICATIF.

Présent.

Temps composés.

SING. J'ai, tu as, il a; on a, mon frère a, ma sœur a. J'ai eu, etc. — On forme les PL. Nous avons, vous avez, ils ont; elles ont, mes tems composés par l'addition du participe aux tems simples.

frères ont, mes sœurs ont.

Imparfait.

J'avais, tu avais, il avait; nous avions, vous aviez, ils } J'avais eu.
avaient.

Prétérit.

J'eus, tu eus, il eut; nous eûmes, vous eûtes; ils } J'eus eu.
eurent.

Futur.

J'aurai, tu auras, il aura; nous aurons, vous aurez, ils } J'aurai eu.
auront.

Conditionnel.

J'aurais, tu aurais, il aurait; nous aurions, vous auriez, } J'aurais eu.
ils auraient.

SUBJONCTIF OU CONJONCTIF.

Présent.

Que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous ayions, que } J'aie eu.
vous ayez, qu'ils aient.

Prétérit.

Que j'eusse, que tu eusses, qu'il eût; que nous eussions, } J'eusse eu.
que vous eussiez, qu'ils eussent.

IMPÉRATIF.

Aie, qu'il ait, qu'elle ait; ayons, ayez, qu'ils aient.

Verbe auxiliaire ÊTRE.

N. B. Le désir que nous avons de nous resserrer dans un cadre très-étroit, nous engage à répéter, *par abréviation*, l'intitulé des tems. Ce changement d'ordre ne saurera point le lecteur, s'il veut prendre la peine de lire attentivement le verbe *Avoir*.

Abréviations dont nous ferons usage dans les conjugaisons.

Inf. Infinitif. — Ind. Indicatif. — Subj. Subjonctif. — Imp. Impératif.

Pr. Présent. — Imp. Imparfait. — Prét. Prétérit. — Fut. Futur. — Cond. Conditionnel.

INFINITIF.

Être ; étant ; ayant été ; été.

INDICATIF.

Temps composés.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	
Pr.	suis,	es,	est ;	sommes,	êtes,	sont.	J'ai été.
Imp.	étais,	étais,	était ;	étions,	étiez,	étaient.	J'avais été.
Prét.	fus,	fus,	fut ;	fûmes,	fûtes,	furent.	J'eus été.
Fut.	serai,	seras,	sera ;	- rons,	- rez,	- ront.	J'aurai été
Cond.	serais,	serais,	serait ;	serions,	- riez,	- raient.	J'aurais été.

SUBJONCTIF.

Que	je	tu	il	nous	vous	ils	
	sois,	sois,	soit ;	soyions,	soyez,	soient.	J'aie été.
	fusse,	fusses,	fût ;	fussions,	fussiez,	fussent.	J'eusse été.

IMPÉRATIF.

Sois, qu'il soit ; soyons, soyez, qu'ils soient.

Exemple des Verbes employés par interrogation, et négativement.

Suis-je ? es-tu ? est-il ? mon frère est-il ? sommes-nous ? êtes-vous ? sont-ils ? mes frères sont-ils ? mes sœurs sont-elles ?

Ai-je ? as-tu ? a-t-il ? mon frère a-t-il ? avons-nous ? avez-vous ? ont-ils ? mes frères ont-ils ? mes sœurs ont-elles ?

Suis-je aimé ? es-tu aimé ? est-il aimé ? mon frère est-il aimé ? sommes-nous aimés ? êtes-vous aimés ? sont-ils aimés ? mes frères sont-ils aimés ? mes sœurs sont-elles aimées ?

Ai-je aimé ? as-tu aimé ? a-t-il aimé ? mon frère a-t-il aimé ? avons-nous aimé ? avez-vous aimé ? ont-ils aimé ? mes frères ont-ils aimé ? mes sœurs ont-elles aimé ?

Je ne suis pas, tu n'es pas, il n'est pas ; mon frère n'est pas ; nous ne sommes pas, vous n'êtes pas, ils ne sont pas, mes frères ne sont pas.

Je n'ai pas, tu n'as pas, il n'a pas, mon frère n'a pas ; nous n'avons pas, vous n'avez pas, ils n'ont pas, mes frères n'ont pas.

Je ne suis pas craint, tu n'es pas craint, il n'est pas craint, mon frère n'est pas craint ; nous ne sommes pas craints, vous n'êtes pas craints, ils ne sont pas craints ; mes frères ne sont pas craints, mes sœurs ne sont pas craintes.

Je n'ai pas craint, tu n'as pas craint, il n'a pas craint ; mon frère n'a pas craint ; nous n'avons pas craint, vous n'avez pas craint, ils n'ont pas craint, mes frères n'ont pas craint, mes sœurs n'ont pas craint.

Ne suis-je pas craint ? n'es-tu pas craint ? n'est-il pas craint ? mon frère n'est-il pas craint ? ne sommes-nous pas craints ? n'êtes-vous pas craints ? ne sont-ils pas craints ? mes frères ne sont-ils pas craints ? mes sœurs ne sont-elles pas craintes ?

N'ai-je pas craint ? n'as-tu pas craint ? n'a-t-il pas craint ? mon frère n'a-t-il pas craint ? n'avons-nous pas craint ? n'avez-vous pas craint ? n'ont-ils pas craint ? mes frères n'ont-ils pas craint ? mes sœurs n'ont-elles pas craint ?

Les verbes qui se terminent par un e muet au singulier de la première personne de l'indicatif, changent cet e en é. — Ex. J'aime, aimée ? Je parle, parlé ?

REMARQUES SUR LES VERBES.

Un verbe est régulier, quand tous ses tems dérivent de l'infinitif, ou du gérondif. — Il y a trois conjugaisons régulières ; l'infinitif de la première se termine en *er*, l'infinitif

nitif de la seconde se termine en *ir*, et celui de la troisième en *re*. — Les conjugaisons se subdivisent, et on en compte sept, savoir :

{	er,	ant,	é ;	Parler, parlant, parlé.
	ir,	issant,	i ;	Punir, punissant, puni.
	ir,	ant,	i ;	Sentir, sentant, senti.
	re,	ant,	u ;	Vendre, vendant, vendu.
	uire,	uisant,	uit ;	Conduire, conduisant, conduit.
{	indre,	ignant,	int ;	Joindre, joignant, joint.
	âtre,	aissant,	u ;	Paraître, paraissant, paru.

Néanmoins, il y a beaucoup de verbes qui sont irréguliers, quoiqu'ils aient cette terminaison.

Tous les verbes, réguliers ou irréguliers, s'accordent dans la formation de presque toutes les dernières syllabes de leurs tems. Nous allons le démontrer dans le paradigme des conjugaisons, qui réduit presque toutes les conjugaisons à une seule, et qui mérite, en conséquence, une grande attention.

PARADIGME.

Pour montrer l'identité des Verbes dans les syllabes finales.

INFINITIF. <i>Présent</i> , er, ir, oir, re ;				Parler, agir, devoir, rendre.			
<i>Gérondif</i> , ant, dans tous les verbes ;				Parlant, agissant, etc.			
<i>Participe</i> , é, i, u ; t, s ;				Parlé, agi, dû, fait, mis.			
	<i>Je</i>	<i>tu</i>	<i>il</i>	<i>nous</i>	<i>vous</i>	<i>ils</i>	
<i>IND.</i>	e,	es,	e ;	ons,	ez,	ent ;	J'aime, es, e.
	s,	s,	t ;	ons,	ez,	ent ;	Je sens, s, t.
<i>Pr.</i>	a,	s,	d ;	ons,	ez,	ent ;	Je rends, s, d.
	x,	x,	t ;	ons,	ez,	ent ;	Je veux, x, t.
<i>Imp.</i>	ais,	ais,	ait ;	ions,	iez,	aient ;	Je parlais, je sentais.
	ai,	as,	a ;	âmes,	âtes,	étaient ;	Je parlai, j'aimai.
<i>Prét.</i>	is,	is,	it ;	îmes,	îtes,	irent ;	J'agis, je fis.
	us,	us,	ut ;	ûmes,	ûtes,	urent ;	Je reus, je fus.
<i>Fut.</i>	ins,	ins,	int ;	îmes,	intes,	inrent ;	Je tins, je vins.
	rai,	ras,	ra ;	rons,	rez,	ront ;	Je devrai, j'aimerai.
<i>Cond.</i>	rais,	rais,	rait ;	rions,	riez,	raient ;	Je devrais, j'aimerais
<i>Suj.</i>							
<i>Pr.</i>	e,	es,	e ;	ions,	iez,	ent ;	J'aime, je sente.
<i>Prét.</i>	asse,	asses,	t ;	issions,	ssiez,	ssent ;	J'aimasse, je sentissè.
<i>Imp.</i>	e,		qu'il			qu'ils	Parle, qu'il parle.
	s,		e ;	ons,	ez,	ent ;	Lis, qu'il lise.

Toutes les personnes des verbes *avoir*, *être*, *aller*, *dire*, *faire*, *convaincre* et *vaincre*, ne s'accordent pas avec cette règle générale, comme on pourra le voir dans leurs conjugaisons.

DES CONJUGAISONS RÉGULIÈRES.

Un verbe régulier conserve ses lettres radicales dans toute sa conjugaison.

Les lettres radicales d'un verbe sont celles qui précèdent la finale commune à tous les verbes de la même conjugaison. Par exemple, dans *aimer*, *vendre*, les syllabes *aim* et *vend*, sont les lettres radicales : par conséquent, lorsqu'on veut conjuguer un verbe sur un modèle donné, il faut observer quelles sont les lettres radicales des deux verbes, et ajouter aux lettres radicales du verbe à conjuguer (selon le tems et la personne dont on a besoin), la finale qui suit les lettres radicales du modèle donné. Ex. Je suppose qu'on me demande la première personne du futur pluriel d'*aimer*, et qu'on me donne *parler* pour modèle ; j'observe d'abord que la conjugaison étant en *er*, les lettres radicales de *parler* et *aimer*, sont *parl* et *aim* ; je regarde la conjugaison de *parler*, et je trouve *parl-erons* au tems demandé : j'en prends *erons*, qui se trouve après les lettres radicales ; je le place après *aim*, et cela me donne *aim-erons*, qui est le mot demandé.

I^{re}. Conjugaison régulière en ER, ANT, É.

INFINITIF. Parler; parlant; parlé, ée; ées.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	Temps composés.
Pr.	Parl-e,	es,	e;	ons,	ez,	ent;	J'ai parlé.
Imp.	Parl-ais,	ais,	ait;	ions,	iez,	aient;	J'avais parlé.
Prét.	Parl-ai,	as,	a;	âmes,	âtes,	èrent;	J'eus parlé.
Fut.	Parl-erai,	eras,	era;	erons,	erez,	eront;	J'aurai parlé.
Cond.	Parl-erais,	erais,	crait;	erions,	eriez,	eraient;	J'aurais parlé.
Suss.	Que je	tu	qu'il	que nous	vous	ils	
Pr.	Parl-e,	es,	e;	ions,	iez,	ent;	J'aie parlé.
Prét.	Parl-asse,	asses,	ât;	assions,	assiez,	assent;	J'eusse parlé.
Imp.	Parl-e,	qu'il parl-e;		parl-ons,	parl-ez;	qu'ils parl-ent.	

Les verbes en *ger* prennent un *e* muet après leurs lettres radicales, toutes les fois que *g* se trouve devant *a* ou *o*, pour éviter le son dur de *ga*, *go*, vu que *g* a primitivement le son de *j*. Par conséquent écrivez, nous mangeons, nous mangémes, et non pas nous mangons, nous mangâmes. — Par la même raison, les verbes qui se terminent en *cer* et *cevoir* changent *c* en *ç* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, pour donner à *c* le son qu'il avait dans les lettres radicales, et éviter la prononciation de *ca*, *co*, *cu*. Ex. Recevoir. — Je reçûs, nous reçûmes; il commença.

II^e. Conjugaison régulière en IR, ISSANT, I.

INFINITIF. Pun-ir; pun-issant; pun-i, ie; is, ies.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	Temps composés.
Pr.	Pun-is,	is,	it;	issons,	issez,	issent;	J'ai puni.
Imp.	Pun-issais,	issais,	issait;	issions,	issiez,	issaient;	J'avais puni.
Prét.	Pun-is,	is,	it;	îmes,	îtes,	irent;	J'eus puni.
Fut.	Pun-irai,	iras,	ira;	irons,	irez,	iront;	J'aurai puni.
Cond.	Pun-irais,	irais,	irait;	irions,	iriez,	iraient;	J'aurais puni.
Suss.	Que je	tu	qu'il	que nous	vous	ils	
Pr.	Pun-isse,	isses,	isse;	issions,	issiez,	issent;	J'aie puni.
Prét.	Pun-isse,	isses,	ît;	issions,	issiez,	issent;	J'eusse puni.
Imp.	Pun-is,	qu'il pun-isse;		pun-issons;	pun-issez,	qu'ils pun-issent.	

On conjugue de même environ 200 verbes en *cir*, *dir*, *gir*, *mir*, *nir*, *tir*, etc.

III^e. Conjugaison régulière en IR, ANT, I.

INFINITIF. Sent-ir; sent-ant; sent-i, ie; is, ies.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	Temps composés.
Pr.	Sen-s,	sen-s,	sent;	Sent-ons,	ez,	ent;	J'ai senti.
Imp.	Sent-ais,	ais,	ait;	ions,	iez,	aient;	J'avais senti.
Prét.	Sent-is,	is,	it;	îmes,	îtes,	irent;	J'eus senti.
Fut.	Sent-irai,	iras,	ira;	irons,	irez,	iront;	J'aurai senti.
Cond.	Sent-irais,	irais,	irait;	irions,	iriez,	iraient;	J'aurais senti.
Suss.	Que je	tu	qu'il	que nous	vous	ils	
Pr.	Sent-e,	es,	e;	ions,	iez,	ent,	J'aie senti.
Prét.	Sent-isse,	isses,	ît;	issions,	issiez,	issent;	J'eusse senti.
Imp.	Sen-s,	qu'il sent-e;		sent-ons,	sent-ez,	qu'ils sent-ent.	

N. B. Les verbes de cette conjugaison, finissant en *tir*, perdent (comme on le voit par ce verbe donné pour modèle) le *t* à la première et à la seconde personne du singulier de l'indicatif présent, et à la seconde de l'impératif. Ex. *Sor-tir*; je sor-*s*, tu sor-*s*; sor-*s*. — Les autres verbes perdent la lettre qui précède *ir*, dans les trois personnes du singulier des mêmes tems. Dans ce cas, la finale radicale est remplacée, dans les uns et les autres, par un *s*. Ex. *Ser-vir*; je ser-*s*, tu ser-*s*; ser-*s*!

On conjugue de même les verbes suivants :

Consentir,	consentant,	J'ai consenti.
Démentir,	démentant,	J'ai démenti.
Desservir,	desservant,	J'ai desservi.
Dormir,	dormant,	J'ai dormi.
Endormir,	endormant,	J'ai endormi.
S'endormir,	s'endormant,	Je me suis endormi.
Mentir,	mentant,	J'ai menti.

Partir ,	partant ,	je suis parti.
Pressentir ,	présentant ,	j'ai pressenti.
Redormir ,	redormant ,	j'ai redormi.
Se rendormir ,	se rendormant ,	je me suis rendormi.
*Repartir ,	repartant ,	je suis et j'ai reparti.
Se repentir ,	se repentant ,	je me suis repenti.
Ressentir ,	ressentant ,	j'ai ressenti.
*Ressortir ,	ressortant ,	je suis ressorti.
Servir ,	servant ,	j'ai servi.
Se servir ,	se servant ,	je me suis servi.
Sortir ,	sortant ,	je suis et j'ai sorti.
*Répartir , répartissant ; *ressortir , ressortissant , se conjuguent comme punir.		

IV^e. Conjugaison régulière en *RE* , *ANT* , *U*.

INFINITIF. Vend-re ; vend-ant ; vend-u , ne ; us , ues.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	Temps composés.
Pr.	Vend-s ,	vend-s ,	vend ,	vend-ons ,	ez ,	ent ;	J'ai vendu.
Imp.	Vend-ais ,	ais ,	ait ;	ions ,	iez ,	aient ;	J'avais vendu.
Prét.	Vend-is ,	is ,	it ;	îmes ,	îtes ,	irent ;	J'eus vendu.
Fut.	Vend-rai ,	ras ,	ra ;	rons ,	rez ,	ront ;	J'aurai vendu.
Cond.	Vend-rai-s ,	rais ,	rait ;	riions ,	riez ,	raient ;	J'aurais vendu.
Subj.	Que je	que tu	qu'il	que nous	que vous	qu'ils	
Pr.	Vend-e ,	es ,	e ;	ions ,	iez ,	ent ;	J'ai vendu.
Prét.	Vend-isse ,	isses ,	ît ;	issions ,	issiez ,	issent ;	J'eus vendu.
Impr.	Vend-s ,	qu'il vend-e ;	vend-ons ,	vend-ez ,	qu'ils vend-ent.		

On conjugue de même les verbes suivants.

Abattre , *	abattant ,	j'ai abattu.
Attendre ,	attendant ,	j'ai attendu.
Battre , *	battant ,	j'ai battu.
Combattre , *	combattant ,	j'ai combattu.
Condescendre ,	condescendant ,	j'ai condescendu.
Confondre ,	confondant ,	j'ai confondu.
Correspondre ,	correspondant ,	j'ai correspondu.
Corrompre , *	corrompant ,	j'ai corrompu.
Débattre , *	débattant ,	j'ai débattu.
Descendre ,	descendant ,	j'ai descendu.
S'abattre , *	s'abattant ,	je me suis ébattu.
Étendre ,	étendant ,	j'ai étendu.
Entendre ,	entendant ,	j'ai entendu.
Fendre ,	fendant ,	j'ai fendu.
Fondre ,	fondant ,	j'ai fondu.
Interrompre , *	interrompant ,	j'ai interrompu.
Mordre ,	mordant ,	j'ai mordu.
Morfondre ,	morfondant ,	j'ai morfondu.
Pendre ,	pendant ,	j'ai pendu.
Perdre ,	perdant ,	j'ai perdu.
Pondre ,	pondant ,	a poule a pondu.
Prétendre ,	prétendant ,	j'ai prétendu.
Rabattre , *	rabattant ,	j'ai rabattu.
Rebattre , *	rebattant ,	j'ai rebattu.
Refondre ,	refondant ,	j'ai refondu.
Rendre ,	rendant ,	j'ai rendu.
Répandre ,	répandant ,	j'ai répandu.
Répondre ,	répondant ,	j'ai répondu.
Rompre , *	rompant ,	j'ai rompu.
Tendre ,	tendant ,	j'ai tendu.
Tondre ,	tondant ,	j'ai tondus.
Vendre ,	vendant ,	j'ai vendu.

N. B. Les verbes qui sont suivis d'un astérisque , ont une légère irrégularité dans leur orthographe. *Battre* et ses dérivés perdent un *t* dans les trois personnes de l'indicatif présent singulier , et à la deuxième de l'impératif singulier. — Je *bats* , tu *bats* , il *bat* ; imp. *bats*. Les lettres radicales de *battre* étant *batt* , si la conjugaison était entièrement régulière , il faudrait écrire , j : *batt-s* , tu *batt-s* , il *batt* , *batt-s* , ce qui n'a

pas lieu. — *Rompre* et ses dérivés ajoutent *t à p* dans la troisième personne du singulier de l'indicatif présent. — Il *rompt, corrompt, interrompt*, quoique l'on écrive il *vend*.

V^e. Conjugaison régulière en *UIRE, UISANT, UIT*.

INFINITIF. Cond-*uire*; cond-*uisant*; cond-*uit*, *uite*; *uits*, *uites*.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	Temps composés.
Pr.	Cond- <i>uis</i> ,	<i>uis</i> ,	<i>uit</i> ;	<i>uisons</i> ,	<i>uisez</i> ,	<i>uisent</i> ;	J'ai conduit.
Imp.	- <i>uissais</i> ,	<i>uissais</i> ,	<i>uissait</i> ;	<i>uissions</i> ,	<i>uissiez</i> ,	<i>uissaient</i> ;	J'avais c.
Prét.	- <i>uisis</i> ,	<i>uisis</i> ,	<i>uist</i> ;	<i>uissimes</i> ,	<i>uistiez</i> ,	<i>uissaient</i> ;	J'eus c.
Fut.	- <i>uirai</i> ,	<i>uiras</i> ,	<i>uira</i> ;	<i>uirons</i> ,	<i>uierez</i> ,	<i>uiront</i> ;	J'aurai c.
Cond.	- <i>uirais</i> ,	<i>uirais</i> ,	<i>uirait</i> ;	<i>uirions</i> ,	<i>uiriez</i> ,	<i>uiraient</i> ;	J'aurais c.
SUBJ.	Que <i>je</i>	que <i>tu</i>	qu' <i>il</i>	que <i>nous</i>	que <i>vous</i>	qu' <i>ils</i>	
Pr.	Cond- <i>uise</i> ,	<i>uises</i> ,	<i>uise</i> ;	<i>uisions</i> ,	<i>uissiez</i> ,	<i>uissent</i> ;	J'aie conduit.
Prét.	- <i>uississe</i> ,	<i>uississes</i> ,	<i>uist</i> ;	<i>uissions</i> ,	<i>uissiez</i> ,	<i>uissent</i> ;	J'eusse conduit.
IMP.	Cond- <i>uis</i> ,	qu'il cond- <i>uise</i> ;		cond- <i>uisions</i> ,	<i>uises</i> ,	qu'ils cond- <i>uissent</i> .	

On conjugue de même les verbes suivants.

Constr- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai construit.
C- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai cuit.
Déd- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai déduit.
Détr- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai détruit.
End- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai enduit.
Ind- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai induit.
Instr- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai instruit.
Introd- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai introduit.
L- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai lui (sans t).
N- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai lui (sans t).
Prod- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai produit.
Recond- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai reconduit.
Rec- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai recuit.
Réd- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai réduit.
Rel- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai relui (sans t).
Séd- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai séduit.
Trad- <i>uire</i> ,	<i>uisant</i> ,	j'ai traduit.

VI^e. Conjugaison régulière en *INDRE, IGNANT, INT*.

INFINITIF. Jo-*indre*; jo-*ignant*; jo-*int*, *e*; *s*, *es*.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	Temps composés.
Pr.	Jo- <i>ins</i> ,	jo- <i>ins</i> ,	jo- <i>int</i> ;	<i>ignons</i> ,	<i>ignez</i> ,	<i>ignent</i> ;	J'ai joint.
Imp.	- <i>ignais</i> ,	<i>ignais</i> ,	<i>ignait</i> ;	<i>ignions</i> ,	<i>igniez</i> ,	<i>ignaient</i> ;	J'avais joint.
Prét.	- <i>ignis</i> ,	<i>ignis</i> ,	<i>ignit</i> ;	<i>ignîmes</i> ,	<i>ignîtes</i> ,	<i>ignirent</i> ;	J'eus joint.
Fut.	- <i>indrai</i> ,	<i>indras</i> ,	<i>indra</i> ;	<i>indrons</i> ,	<i>indrez</i> ,	<i>indront</i> ;	J'aurai joint.
Cond.	- <i>indra</i> ,	<i>indra</i> ,	<i>indrait</i> ;	<i>indrions</i> ,	<i>indriez</i> ,	<i>indraient</i> ;	J'aurais joint.
SUBJ.	Que <i>je</i>	que <i>tu</i>	qu' <i>il</i>	que <i>nous</i>	que <i>vous</i>	qu' <i>ils</i>	
Pr.	igne,	<i>ignes</i> ,	<i>igne</i> ;	<i>ignons</i> ,	<i>igniez</i> ,	<i>ignent</i> ;	J'aie joint.
Prét.	- <i>ignisse</i> ,	<i>ignisses</i> ,	<i>ignit</i> ;	<i>ignissions</i> ,	<i>ignissiez</i> ,	<i>ignissent</i> ;	J'eusse joint.
IMP.	Jo- <i>ins</i> ,	qu'il jo- <i>igne</i> ;		jo- <i>ignons</i> ,	jo- <i>ignez</i> ;	qu'ils jo- <i>ignent</i> .	

On conjugue de même les verbes suivants.

Astreindre,	astreignant,	j'ai astreint.
Atteindre,	atteignant,	j'ai atteint.
Aveindre,	aveignant,	j'ai aveint (vieux).
Ceindre,	ceignant,	j'ai ceint.
Contraindre,	contraignant,	j'ai contraint.
Craindre,	craignant,	j'ai craint.
Enceindre,	enceignant,	j'ai enceint.
Enfreindre,	enfreignant,	j'ai enfreint.
Enjoindre,	enjoignant,	j'ai enjoin.
Éteindre,	éteignant,	j'ai éteint.
Feindre,	feignant,	j'ai feint.
Oindre,	oignant,	j'ai oint (vieux).
Peindre,	peignant,	j'ai peint.
Plaindre,	plaignant,	j'ai plaint.
Restreindre,	restreignant,	j'ai restreint.
Teindre,	teignant,	j'ai teint.

VII^e. Conjugaison régulière en *AI*RE, *AISSANT*, *U*.INFINITIF. Par-*ai*re; par-*ai*ssant; par-*u*, *ue*; *us*, *ues*.

IND.	Je	tu	il	nous	vous	ils	Temps composés
Pr.	Par- <i>ai</i> s,	<i>ai</i> s,	<i>ait</i> ;	<i>ai</i> ssons,	<i>ai</i> ssiez,	<i>ai</i> ssent;	J' <i>ai</i> paru.
Imp.	- <i>ai</i> ssais,	<i>ai</i> ssais,	<i>ai</i> ssait;	<i>ai</i> ssions,	<i>ai</i> ssiez,	<i>ai</i> ssaient;	J' <i>avais</i> paru.
Prét.	- <i>us</i> ,	<i>us</i> ,	<i>ut</i> ;	<i>ûmes</i> ,	<i>ûtes</i> ,	<i>urent</i> ;	J' <i>eus</i> paru.
Fut.	- <i>ai</i> trai,	<i>ai</i> trai,	<i>aitra</i> ;	<i>ai</i> trons,	<i>ai</i> trez,	<i>aitront</i> ;	J' <i>aurai</i> paru.
Cond.	- <i>ai</i> trais,	<i>ai</i> trais,	<i>aitrait</i> ;	<i>ai</i> trions,	<i>ai</i> triez,	<i>aitraient</i> ;	J' <i>aurais</i> paru.
SUBJ.	Que je	que tu	qu' <i>ils</i>	que nous	que vous	qu' <i>ils</i>	
Pr.	<i>ai</i> sse,	<i>ai</i> sses,	<i>ai</i> sse;	<i>ai</i> ssions,	<i>ai</i> ssiez,	<i>ai</i> ssent;	J' <i>ai</i> e paru.
Prét.	<i>usse</i> ,	<i>usses</i> ,	<i>ût</i> ;	<i>ussions</i> ,	<i>ussiez</i> ,	<i>ussent</i> ;	J' <i>eusse</i> paru.
IMP.	Par- <i>ai</i> s,	qu'il par- <i>ai</i> sse;	par- <i>ai</i> ssons,	par- <i>ai</i> ssiez,	qu' <i>ils</i> par- <i>ai</i> ssent.		

On conjugue de même les verbes suivants.

Accroître, *	accroissant,	J' <i>ai</i> accru.
Apparaître,	apparaissant,	J' <i>ai</i> apparu.
Comparer,	comparaissant,	J' <i>ai</i> comparu.
Connaître,	connaissant,	J' <i>ai</i> connu.
Croître, *	croissant,	J' <i>ai</i> cru.
Décroître, *	décroissant,	J' <i>ai</i> décrû.
Disparaître,	disparaissant,	J' <i>ai</i> disparu.
Méconnaître,	méconnaissant,	J' <i>ai</i> méconnu.
Reconnaître,	reconnaissant,	J' <i>ai</i> reconnu.
Recroître, *	recroissant,	J' <i>ai</i> récrû.

* *Croître* et ses dérivés conservent *o* dans tous les temps, conformément à la prononciation.

CONJUGAISON DES VERBES RÉFLÉCHIS, RÉCIPROQUES ET PRONOMINAUX.

INV. Se lever, se levant, s'étant levé, *éc*; *és*, *étés*.

IND. Pr.	{ Je me lève, tu te lèves, il se lève; nous nous levons, vous vous levez, ils se lèvent. }	Temps composés. Je me suis levé.
Imp.	{ Je me levais, tu te levais, il se levait; nous nous levions, vous vous leviez, ils se levaient. }	Je m'étais levé.
Prét.	{ Je me levai, tu te levais, il se leva; nous nous levâmes, vous vous levâtes, ils se levèrent. }	Je me fus levé.
Fut.	{ Je me leverai, tu te leveras, il se levera; nous nous leverons, vous vous leverez, ils se leveront. }	Je me serai levé.
Cond.	{ Je me leverais, tu te leverais, il se leverait; nous nous leverions, vous vous leveriez, ils se leveraient. }	Je me serais levé.
SUBJ. Pr.	{ Que je me lève, que tu te lèves, qu'il se lève; que nous nous levions, que vous vous leviez, qu'ils se lèvent. }	Je me suis levé.
Prét.	{ Que je me levasse, tu te levasses, il se levât; nous nous levassions, vous vous levassiez, ils se levassent. }	Je me fusse levé.
IMP.	Lève-toi, qu'il se lève; levons-nous, levez-vous, qu'ils se lèvent.	

VERBES IMPERSONNELS, *il y a*; *il faut*.

Il y a, il y a eu, il y avait, il y avait eu; il y eut, il y eut eu; il y aura, il y aura eu; il y aurait, il y aurait eu; qu'il y ait, qu'il y ait eu; qu'il y eût, qu'il y eût eu.

Y a-t-il? y a-t-il eu? il n'y a pas, il n'y a pas eu; n'y a-t-il pas? n'y a-t-il pas eu?

Il faut; il a fallu; il fallait, il avait fallu; il fallut, il eût fallu; il faudra, il aura fallu; il faudrait, il aurait fallu; qu'il faille, qu'il ait fallu; qu'il fallût, qu'il eût fallu.

* Le verbe *il faut* est toujours suivi de la conjonction *que*, et gouverne le subjonctif.
— Il faut que vous le leviez.

Plusieurs verbes irréguliers ont des dérivés irréguliers comme eux, et il y a d'autres verbes qui ont les mêmes irrégularités. — Quelques-uns n'ont point de dérivés, ou en ont un ou deux. Nous allons classer les premiers, selon la terminaison de leur infinitif, leur gérondif et leur participe. — Quant aux autres, nous en donnerons la liste alphabétique.

On suppose maintenant que l'élève a une parfaite connaissance des modes, des temps, et des personnes des verbes; en conséquence, on se dispensera de les nommer. — Lorsqu'on a la première personne d'un temps, on peut aisément connaître les autres à l'aide du PARADIGME, page 28. Ainsi, si l'on a *je lus*, *je porterai*, en cherchant le prétérit et le futur dans le Paradigme, on trouvera de suite *tu lus*, *il lut*, etc.; *tu porteras*, *il portera*, etc.

I. Verbes irréguliers dérivés de FAIRE, FESANT, FAIT.

FAIRE, fesant, fait. *Temps composés*, j'ai fait.

Je fais, fais, fait; fesons, faites, font. Je fesais. Fis. Ferais. Que je fasse. Fisse.

Fais, qu'il fasse; fesons, faites, qu'ils fassent.

Contrefaire,	contrefaisant,	j'ai contrefait.
Défaire,	défesant,	j'ai défait.
Forfaire,	n'a que	forfait.
Parfaire,	parfesant,	j'ai parfait.
Satisfaire,	satisfesant,	j'ai satisfait.
Redéfaire,	redéfesant,	j'ai redéfait.
Refaire,	refesant,	j'ai refait.
Surfaire,	surfesant,	j'ai surfait.

II. Verbes irréguliers en CRIER, CRIANT, CRIT.

ÉCRIRE, écrivant, écrit. *Temps composés*, j'ai écrit.

J'écris, tu écris, il écrit; écrivons, écrivez, écrivent. J'écrivais. Écrivis. Écrirai. Écrirais. Que j'écrive. Écrivisse. Ecris, qu'il écrive; écrivons, écrivez, qu'ils écrivent.

Circonscrire,	circonsrivant,	j'ai circonscrit.
Décrire,	décrivant,	j'ai décrit.
Inscrire,	inscrivant,	j'ai inscrit.
Prescrire,	prescrivant,	j'ai prescrit.
Proscrire,	proscrivant,	j'ai proscrit.
Récrire,	récrivant,	j'ai récrit.
Souscrire,	souscrivant,	j'ai souscrit.
Transcrire,	transcrivant,	j'ai transcrit.

III. Verbes irréguliers en DIRE, ISANT, IT.

DIRE, disant, dit. *Temps composés*, j'ai dit.

Je dis, dis, dit; disons, dites, disent. Je disais. Dis. Dirais. Que je dise. Disse.

Dis, qu'il dise; disons, dites, qu'ils disent.

Confire, *	confisant,	j'ai confit.
Contredire, *	contredisant,	j'ai contredit.
Se dédire, *	se dédisant,	je me suis dédit.
Interdire, *	interdisant,	j'ai interdit,
Médire, *	médisant,	j'ai médit.
Prédire, *	prédisant,	j'ai prédit.
Redire,	redisant,	j'ai redit.

* Les six verbes désignés par un astérisque font *dises* à la seconde personne du pluriel de l'indicatif présent, et à la même personne de l'impératif. Ainsi on dit vous *confisez*, vous *contredisez*, vous *dédisez*, vous *interdisez*, *médisez*; et non pas vous *confites*, vous *interdites*, vous *dédites*. C'est le sentiment de l'Académie.

IV. Verbes irréguliers en TENIR, ENANT, ENU.

TENIR, tenant, tenu. *Temps composés*, j'ai tenu.

Je tiens, tiens, tient; tenons, tenez, tiennent. Je tenais. Tins. Tiendrai. Tiendrais.

Que je tienne. Tinsse. Tiens, qu'il tienne; tenons, tenez, qu'ils tiennent.

S'abstenir,	s'abstenant,	je me suis abstenu.
Appartenir,	appartenant,	j'ai appartenu.
Avenir,	avenant,	il est venu.
Contenir,	contenant,	j'ai contenu.
Contrevenir,	contrevenant,	j'ai contrevenu.
Convenir, *	convenant,	je suis convenu.

Détenir ,	détenant ,	j'ai détenu.
Devenir ,	devenant ,	e suis devenu.
Disconvenir ,	disconvenant ,	e suis disconvenu.
Entretenir ,	entretenant ,	j'ai entretenu.
Intervenir ,	intervenant ,	e suis intervenu.
Maintenir ,	maintenant ,	j'ai maintenu.
Obtenir ,	obtenant ,	j'ai obtenu.
Parvenir ,	parvenant ,	e suis parvenu.
Prévenir ,	prévenant ,	j'ai prévenu.
Provenir ,	provenant ,	e suis provenu.
Se ressouvenir ,	se ressouvenant ,	e me suis ressouvenu.
Retenir ,	retenant ,	j'ai retenu.
Revenir ,	revenant ,	e suis revenu.
Soutenir ,	soutenant ,	j'ai soutenu.
Se souvenir ,	se souvenant ,	e me suis souvenu.
Subvenir ,	subvenant ,	j'ai subvenu.
Survenir ,	survenant ,	e suis survenu.
Venir ,	venant ,	e suis venu.

* Lorsque *convenir* signifie *demeurer d'accord*, il se conjugue avec *être*. — Lorsqu'il a le sens de *être propre et sortable*, il se conjugue avec l'*auxiliaire avoir* : Ex. Cette maison m'a convenu, et je suis convenu du prix. (*Voyez l'Académie*).

V. *Verbes irréguliers en VOIR, EVANT, U.*

DEVOIR, devant, dû. *Temps composés*, j'ai dû.

Je dois, dois, doit ; devons, devez, doivent. Je devais. Dus. Devrai. Devrais. Que je doive. Dusse. Dois, qu'il doive ; devons, devez, qu'ils doivent.

Apercevoir ,	apercevant ,	j'ai aperçu.
Concevoir ,	concevant ,	j'ai conçu.
Décevoir ,	décevant ,	j'ai déçu.
Percevoir ,	percevant ,	j'ai perçu.
Recevoir ,	recevant ,	j'ai reçu.
Redevenir ,	redevenant ,	j'ai redeu.

Devoir est le seul verbe qui prenne l'*é* circonflexe au prétérit.

VI. *Verbes irréguliers, dérivés de METTRE, METTANT, MIS.*

METTRE, mettant, mis. *Temps composés*, j'ai mis.

Je mets, tu mets, il met ; mettons, mettez, mettent. Je mettais. Mis. Mettrai. Mettrais. Que je mette. Misse. Mets, qu'il mette ; mettons, mettez, qu'ils mettent.

Admettre ,	admettant ,	j'ai admis.
Commettre ,	commettant ,	j'ai commis.
Compromettre ,	compromettant ,	j'ai compromis.
Déméttre ,	démettant ,	j'ai démis.
Se démettre ,	se démettant ,	e me suis démis.
S'entremettre ,	s'entremettant ,	e me suis entremis.
Omettre ,	omettant ,	j'ai omis.
Permettre ,	permettant ,	j'ai permis.
Promettre ,	promettant ,	j'ai promis.
Remettre ,	remettant ,	j'ai remis.
Soumettre ,	soumettant ,	j'ai soumis.
Transmettre ,	transmettant ,	j'ai transmis.

VII. *Verbes irréguliers, dérivés de COURIR, COURANT, COURU.*

COURIR, courant, couru. *Temps composés*, j'ai couru.

Je cours, cours, court ; courons, courez, courent. Je courais. Courus. Courrai. Courrais. Que je coure. Coursse. Cours, qu'il coure ; courons, courez, qu'ils courent.

Accourir ,	accourant ,	e suis accouru.
Concourir ,	concourant ,	j'ai concouru.
Discourir ,	discourant ,	j'ai discouru.
Encourir ,	encourant ,	j'ai encouru.
Parcourir ,	parcourant ,	j'ai parcouru.
Recourir ,	recourant ,	j'ai recouru.
Secourir ,	secourant ,	j'ai secouru.

VIII. *Verbes irréguliers, dérivés de PRENDRE, PRENANT, PRIS.*PRENDRE, prenant, pris. *Tems composés*, j'ai pris.

Je prends, prends, prend ; prenons, prenez, prennent. Je prenais. Pris, Prendrai. Prendrais. Que je prenne. Prisse. Prends, qu'il prenne; prenons, prenez, qu'ils prennent.

Apprendre,	apprenant,	j'ai appris.
Comprendre,	comprenant,	j'ai compris.
Désapprendre,	désapprenant,	j'ai désappris.
Entreprendre,	entreprenant,	j'ai entrepris.
Se méprendre,	se méprenant,	je me suis mépris.
Reprendre,	reprenant,	j'ai repris.
Surprendre,	surprenant,	j'ai surpris.

IX. *Verbes irréguliers en TR, ANT, ERT.*COUVRIR, couvrant, couvert. *Tems composés*, j'ai couvert.

Je couvre, couvres, couvre ; couvrons, couvrez, couvrent. Je couvrais. Couvris. Couvrirai. Couvrirais. Que ja couvre. Couverisse. Couvre, qu'il couvre; couvrons, couvrez, qu'ils couvrent.

Découvrir,	déouvrant,	j'ai découvert.
Entr'ouvrir,	entr'ouvrant,	j'ai entr'ouvert.
Mésoffrir,	mésoffrant,	j'ai més offert.
Offrir,	offrant,	j'ai offert.
Ouvrir,	ouvrant,	j'ai ouvert.
Recouvrir,	recouvrant,	j'ai recouvert.
Rouvrir,	rouvrant,	j'ai rouvert.
Souffrir,	souffrant,	j'ai souffert.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Des Verbes irréguliers qu'on ne peut classer.

N. B. L'astérisque (*) désigne un verbe défectif, c'est-à-dire, un verbe qui n'a que les tems qui sont énoncés. — Deux astérisques réunis (**) annoncent que le verbe est, tout-à-la-fois, défectif et vieux, ou inusité.

Nous n'avons point placé, dans cette table des verbes, ceux des *impératifs* dont la troisième personne est remplacée par le présent du subjonctif, et dont les autres tems le sont par le présent de l'indicatif. Ex. *Circoncire* fait *circoncis* à l'impératif, et *circoncis* au présent de l'indicatif; on dit à la troisième personne de l'impératif, *qu'il circoncisse*; et aussi *qu'il circoncisse*, à la troisième personne du présent du subjonctif.

* ABSOUDRE, absolvant, absous, absoute; j'ai absous. J'absous, absous, absout; nous absolvons, absolvez, absolvent. J'absolvais; absoudrai; absoudrais. Que j'absolve.

* ABSTRAIRE, abstrait, j'ai abstrait. J'abstrais, ais, ait; nous abstrayons, ayez, aient. J'abstrairai.

ACCUEILLIR, accueillant, accueilli; j'ai accueilli. J'accueille; accueillais; accueillis; accueillerais; accueillirais. Que j'accueille; accueillisse.

* ACCROIRE n'est en usage qu'à l'infinitif, lorsqu'il se conjugue avec *faire*. — Faire accroire, en faire accroire, s'en faire accroire.

ACQUERIR, acquérant, acquis; j'ai acquis. J'acquiers, iers, iert; nous acquérons, acquérez, acquièrent. J'acquerais; acquis; acquerrai; acquerrais. Que j'acquière; acquisse.

ALLER, allant, allé; être allé, avoir été. Je vais, tu vas; il va; nous allons, allez, vont. J'allais; allai ou fus; irai; irais. Que j'aille; allasse.

Il faut éviter d'employer indistinctement *être allé* et *avoir été*. Le premier présente seulement l'idée de l'allée, et le second celle de l'allée et du retour. Ainsi, quand je dis, *il est allé* en Amérique, c'est comme si j'ajoutais, *où il est encore*; et si je dis, *il a été* en Amérique, il est sous-entendu *qu'il en est revenu*. — S'en aller, se conjugue comme *aller*, en ajoutant *en*, et en lui faisant éprouver les variations particulières aux verbes réfléchis. — Je m'en vais, je m'en suis allé, etc. (Voyez les conjugaisons des verbes réfléchis, page 32.)

** APPAROÎR, il appert.

ASSAILLIR, assaillant, assailli; j'ai assailli. J'assaill-e, es, e; nous assaill-ons, ez, ent. J'assaillais, assaillis; assaillirai, assaillirais. Que j'assaille; assaillisse.

SEoir, s'asseyant, je me suis assis. Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied;

nous nous asse-tyons, éyez, éyent. Je m'asséyais. Je m'assis. Je m'assiérai. Je m'assiérais. Que je m'asséye; je m'assisse.

Les grammairiens ne s'accordent pas sur l'orthographe de ce verbe : nous suivons ici la méthode de l'Académie.

BOIRE, buvant, bu, j'ai bu. Je bois, bois, boit; nous buv-ons, ez, boivent. Je buvais; bus; boirai; boirais. Que je boive; busse.

BOUILLIR, bouillant, bouilli; j'ai bouilli. Je bous, bous, bout; nous bouill-ons, ez, ent; je bouillais; bouillis; bouillirai; bouillirais. Que je bouille; bouillisse.

* **BRAIRE**, il braie, ils braient; il braira, ils brairont; il brairait, ils brairaient.

** **BRUIRE**, il bruyait, ils bruyaient.

** **CHOIR**, chu.

CIRCONCIRE, circoncisant, circoncis; j'ai circoncis. Je circonc-is, is, it; isons, isez, isent. Je circoncisais; circonc-is, irai; irais. Que je circonc-ise; isse. — Ex. Il faut que je le *circoncise*. Il faudrait que je le *circoncisse*.

CLORRE, closant, clos, j'ai clos; je clos, tu clos, il clôt. Je clorrai; je clorrais. Que je close.

COMPLAIRE, j'ai complu—comme plaire.

CONCLURE, concluant, conclu; j'ai conclu. Je concl-us, us, ut; nous concluons, nez, uent; je concl-uais; urai; urais. Que je conclue; usse.

CONQUERIR, conquérant, conquis; j'ai conquis. Je conqu-iers, iers, iert; érons, érez; ièrent. Je conquérerais; conquis; conquerrai; conquerrais. Que je conquière; conquisse.

CONVAINCRE, j'ai convaincu—comme vaincre.

COUDRE, cousant, cousu; j'ai cousu. Je couds, couds, coud; nous cous-ons, ez, ent; je cous-ais; is; je coud-rai; rais. Que je couse; isse.

CROIRE, croyant, cru; j'ai cru. Je crois, crois, croit; nous croyons, croyez, eroient. Croyais; crus; croi-rai; rais. Que je croie, croies, croie, croy-ions, iez, croient; je crusse.

CUEILLIR, cueillant, cueilli; j'ai cueilli. Je cueill-e, es, e; nous cueill-ons, ez, ent. Je cueill-ais; is; erai; erais. Que je cueille; cueillisse.

DÉBOUILLIR, t. de Teinturier—comme bouillir.

* **DÉCHOIR**, déch-; je suis déch-é. Je déch-ois, ois, oit; nous déch-oyons, oyez, déch-oyent. Je déch-us; déch-erai; déch-erai. Que je déch-oise, déch-usse.

* **DÉCLORRE**, j'ai déclos—se conjugue comme clorre.

DÉCOUDRE, j'ai découssu—comme coudre.

* **DÉFAILLIR**, nous déf-aillons, aillez, aillent. J'ai déf-ailli; je déf-aillais; je déf-aillis.

** **DÉMOUVOIR**, t. de Pratique, n'a d'usage qu'à l'infinitif.

DÉPLAIRE, j'ai déplu—comme plaire.

* **DISTRAIRE**, j'ai distrait—comme abstraire.

* **DISSOUDRE**, j'ai dissous—comme absoudre.

ÊLIRE, j'ai élu—comme lire.

ÉMOUDRE, j'ai émoulu—comme moudre.

ÉMOUVOIR, j'ai ému—comme mouvoir.

ÉCLORRE—comme clorre.

* **ENCLORRE**, j'ai enclos—comme clorre.

S'ENFUIR se conjugue comme *Fuir*.

ENQUERIR, s'enquérir, je me suis enquis—comme acquérir.

S'ENSUIVRE, impersonnel; s'ensuivaient; il s'est ensuivi; il s'ensuit; s'ensuivait; s'ensuivit; s'ensuivra; s'ensuivrait; qu'il s'ensuive; s'ensuivit.

ENTREVOIR, j'ai entrevu—comme voir.

ENVOYER, envoyant, envoyé, j'ai envoyé. J'envoie, es, e; nous envoy-ons, ez, envoient. J'envoyais; envoyai; enverrai; enverrais; que j'envoie; envoyasse.

EXCLURE, excluant, exclus, m. exclue et excluse, f. J'ai exclu; je suis exclu, elle a été excluse. J'exclus, us, ut; nous, nez, uent. J'excl-uais; us; urai; urais. Que j'excl-ue; usse.

* **EXTRAIRE**, j'ai extrait—comme abstraire.

** **FAILLIR**, faillaut, j'ai failli. Je faux, faux, faut; faill-ons, ez, ent. Je faillis; je faudrai. — *Faillir*, je *faillis*, et les tems composés, j'ai *failli*, etc., sont encore en usage.

** **FÉRIR**, n'est usité que dans cette phrase, *sans coup férir*.

* **FRIRE**, frit, frite, j'ai frit. Je fris, tu fris, il frit; je frirai; frirais.

FUIR, fuyant, fui, j'ai fui. Je fu-is, is, it; nous fu-y-ons, ez, fuient. Je fuyais; fuis; fuirai; fuirais. Que je fuie; fuisse.

**** GÉSIR**, nous gisons, il gisent; il gisait; il gît; ci-gît.

HAÏR, haïssant, haï, j'ai haï. Je hais, tu hais, il hait; nous haïss-*ons*, *ex.* *ent.* Je haïssais; ia; irai; irais. Que je haïsse; haïsse. Ce verbe n'a d'autre irrégularité que le défaut de *tréma* dans quelques temps.

**** ISSIR**, issu, issant.

LIRE, lisant, lu, j'ai lu. Je lis, lis, lit; nous lis-*ons*, *ex.* *ent.* Je lisais; lus; lirai; liras. Que je lise; lusse.

MAUDIRE, maudissant, maudit, j'ai maudit. Je mau-dis, is, it; issons, issez, issent. Je maud-issais; is; irai; irais. Que je maudisse; maudisse.

MOUDRE, moulant, moulu, j'ai moulu. Je mouds, ds, d; nous mou-lons, *ex.* *ent.* Je mou-lais; us; je mou-drai, rais. Que je moule; usse.

MOURIR, mourant, mort, je suis mort. Je meurs, meurs, meurt; nous mour-*ons*, *ex.* *ent.* Je mour-ais; us; je mourrai; rais. Que je meure; mouruse.

MOUVOIR, mouvant, mû, j'ai mû. Je meus, meus, meut; nous mouv-*ons*, *ex.* *ent.* Je mouvais; nus; mouvrai; rais. Que je meuve; musse.

NAÎTRE, naissant, né, je suis né. Je nais, nais, naît; nous naiss-*ons*, *ex.* *ent.* Je nais-sais; naquis; naît-rai; rais. Que je naisse; naquisse.

***** OUIR**, j'ai ouï, j'ouïs. Que j'ouisse. — J'ois, j'oyais, oyez, etc., ne sont plus en usage.

*** PAÎTRE**, paissant, l'agneau a pû. Je p-ais, ais, alt; nous païssons, paisses, paissent. Je paissais, paîtrai, paîtrais. Que je païsse.

PLAIRE, plaissant, plu, j'ai plu. Je plais, ais, alt; nous plais-*ons*, *ex.* *ent.* Je plaisais, plus, plai-rai, rais. Que je plaise; plusse.

PLEUVOIR, il a plu, il pleut, pleuvait, plut, pleuvra, pleuvrait. Qu'il pleuve, qu'il plût. On dit, au figuré seulement, *pleuvent*. Les honneurs, les biens *pleuvent* chez lui.

**** POINDRE**, *va.* *Piquer.* — Poindra, poignez, poignant.

*** POINDRE**, *vn.* *Commencer à paraître.* — N'a d'usage qu'à l'infinitif.

POURSUIVRE, j'ai poursuivi — *comme* suivre.

POURVOIR, pourvoyant, pourvu, j'ai pourvu. Je pourv-*ois*, ois, oit, oyons, oyez, oient. Je pourvoyais; pourvu, pourvoirai; pourvoirais. Que je pourvoie; pourvusse.

POUVOIR, pouvant, pu, j'ai pu. Je puis ou penx, peux, peut; nous pouv-*ons*, *ex.* *ent.* Je pouvais; pas; pourrai; pourrais. Que je puisse; pusse.

PRÉVALOIR, prévalant, prévalu, j'ai prévalu. Je prévaux, aux, aut; nous préval-*ons*, *ex.* *ent.* Je préval-ais; us; prévaud-rai; rais. Que je prévale; prévalusse.

PRÉVOIR, prévoyant, prévu, j'ai prévu. Je prév-*ois*, ois, oit; oyons, oyez, oient. Je prévoyais; prévus; prévoirai; prévoirais. Que je prévoie; prévisse.

*** PROMOUVOIR**, promu, j'ai promu.

*** QUERIR** n'a d'usage qu'à l'infinitif, et précède des verbes *aller*, *envoyer*, *venir*.

SE RASSEOIR, je me suis rassis — *comme* s'asseoir.

REBOUILLIR, j'ai rebouilli — *comme* bouillir.

RECoudre, j'ai recousu — *comme* coudre.

RECUEILLIR, j'ai recueilli — *comme* cueillir.

RELIRE, j'ai relu — *comme* lire.

REMOUDRE, j'ai remoulu — *comme* moudre.

RENAÎTRE, — *comme* naître; mais le participe *rené* est entièrement hors d'usage.

*** RENTRAIRE**, j'ai rentrai — *comme* traire.

REPAÎTRE, repaissant, repû, j'ai repû. Je rep-ais, ais, alt; issons, aissez, aissent. Je repaïssais; repus; repaîtrai, repaîtrais. Que je repaïsse, repusse.

REQUERIR, j'ai requis — *comme* acquérir.

RÉSoudre, résolvant, résolu, j'ai résolu. Je réso-us, ont, ont; nous réso-lons, rés-olvez, olvent. Je résolvais; résolu; résoudrai; drai. Que je résolve; résolusse. *Résoudre*, dans le sens de *réduire*, de *changer de forme*, a *résous* pour participe, sans féminin. *Ex.* Bois *résous* en cendres; brouillard *résous* en pluie.

REVALOIR, je lui ai revalu — *comme* valoir.

REVÊTIR, revêtant, revêtu, j'ai revêtu. Je rev-êts, êts, ét; rev-êtons, êtez, étent. Je rev-étais; êtus; étirai, étirais. Que je revête; revêtisse.

REVIVRE, j'ai revêcu — *comme* vivre.

REVOIR, j'ai revu — *comme* voir.

RIRE, riant, ri, j'ai ri. Je ri-s, s, t; nous ri-*ons*, *ex.* *ent.* Je riaï; ris; rirait; riais. Que je rie; risse.

*** SAILLIR**, est régulier dans le sens de *couvrir sa femelle*, parlant des animaux.

mais dans le sens de *déborder, avancer*, il n'a que les terminaisons suivantes. Ex. Il saille, saillait, saillera, saillerait, saillir. — Saillant et saillante sont adjectifs.

SAVOIR, sachant, su, j'ai su. Je sais, ais, ait; nous savons, ez, ent. Je savais; sus; saurai; saurais. Que je sache; susse.

**** SEOIR**, être convenable, est inusité à l'infinitif *seoir*, et au gérondif *seyant*; mais les tems qui suivent sont encore en usage. — Il sied, ils sient, il seyait, ils seyaient; il siéra; ils sièront; il sièrait; ils sièraient. Ex. Cet habit vous sied.

**** SEOIR**, être assis, sésant; sis, sise (t. de Pratique).

**** SOUDRE**, n'a que l'infinitif; encore il est absolument inusité.

**** SOURDRE**, n'a que l'infinitif, et il *sourd*.

SOURIRE, j'ai souri — comme rire.

*** SOUSTRAIRE**, j'ai soustrait — comme abstraire.

SUFFIRE, suffisant, suffi, j'ai suffi. Je suffi-is, is, it; nous suffi-sons, isez, isent. Je suffisais; suffis; suffirai; suffirais. Que je suffise; suffisse.

SUIVRE, suivant, suivi, j'ai suivi. Je suis, suis, suit; nous suiv-ons, ez, ent. Je suivais; suivis; suivrai; suivrais. Que je suive; suivisse.

**** SURGIR**, n'a que l'infinitif, et il *surgit*.

SURSEOIR, sursoyant, sursis, j'ai sursis. Je sura-ois, ois, oit; nous sursoyons, surs-oyez, oient. Je sursoyais; sursis; surseoirai; surseoirais. Sursisse.

SURVIVRE, j'ai survécu — comme vivre.

TAIRE, j'ai tu. — Se taire, je me suis tu — comme plaire.

TISSER, est régulier dans tous ses tems, excepté dans le prétérit, qui est *tissit*.

**** TISTRE**, est hors d'usage.

*** TRAIRE**, trayant, trait, j'ai trait. Je tra-ais, ais, ait; nous tra-yons, ez, ent. Je traiais; traitai; traitais. Que je traie.

TRESSAILLIR, j'ai tressailli. Je tressaill-e, es, e; ons, ez, ent. Je tressaill-ais; is; irai; irais. Que je tressaill-e; isse.

VAINCRA, vaincant, vaincu, j'ai vaincu. Je vaincs, vaines, vainc; vainqu-ons, ez, ent. Je vainquais; vainquis; vaincrai; vaincrais. Que je vainque; vainquisse.

VALOIR, valant, valu, j'ai valu. Je vaux, vaux, vaut; nous val-ons, ez, ent. Je valais; valus; vaudrai; vaudrais. Que je vaille; valusse.

VÊTIR, vêtant, vêtu, j'ai vêtu. Je vêts, vêts, vêt; nous vêt-ons, ez, ent. Je vêtais; vêtis; vêtirai. Que je vête; vêtisse.

VIVRE, vivant, vécu, j'ai vécu. Je vis, vis, vit; nous viv-ons, ez, ent. Je vivais; vécus; vivrai; vivrais. Que je vive; vécusse.

VOIR, je vois, vois, voit; nous voy-ons, ez, voient. Je voyais; vis; verrai; rais. Que je voie, voyions, voyiez, voient; visse.

VOULOIR, je veux, veux; nous vou-lons, ez, veulent. Je voulais; voulus; voudrai; voudrais. Que je veuille; voulusse.

Accord du VERBE.

1. Le verbe personnel, dans les tems où il a différentes personnes, s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

2. Plusieurs noms, au singulier, liés comme sujet d'un verbe, gouvernent le pluriel. Ex. Vos talens, votre courage, votre probité, vous ont mérité la confiance, etc.

3. Quand le verbe se rapporte à plusieurs sujets de différentes personnes, il se met au pluriel, et s'accorde avec la plus noble personne. — La première est plus noble que la seconde, et la seconde est plus noble que la troisième. Ex. C'est votre sœur et moi qui avons arrangé cette affaire. — C'est vous et lui qui avez arrangé cette affaire.

4. Lorsque deux ou plusieurs noms suivent, si les derniers augmentent par gradation la force de l'idée première, on laisse le verbe au singulier, en évitant, toutefois, d'employer la conjonction *et*. Ex. Une lettre de votre ami... que dis-je?... une ligne, un seul mot, me suffira.

5. Lorsque l'on conclut une énumération d'objets, les mots *tout* ou *rien* peuvent gouverner le verbe, et par-conséquent, déterminer son emploi au singulier. Ex. Un morceau de pain noir, ou des ragoûts apprêtés à grands frais; du gibier, ou des racines; du champagne, ou de l'eau, tout est délicieux, à l'issue d'un combat. — Gestes, soupirs, regards, pensées, rien n'échappe à la jalousie.

6. On met le verbe au pluriel, après les adverbes de quantité, tels que *beaucoup, tant, peu*; et après les noms collectifs, tels que, *la plupart, sorte, nombre, espèce, infinité, multitude, quantité, troupe*, etc., lorsqu'ils sont suivis d'un pluriel et de la préposition *de*. Ex. Peu de soldats échappèrent au carnage. — Peu d'amitié lui restait. — La plupart des ennemis furent massacrés. — La plupart de son monde fut massacrée.

7. Le verbe, pris impersonnellement, reste toujours au singulier, quoiqu'il ait pour sujet un collectif partitif. Ex. Il vint une foule de citoyens.

8. Le collectif général, présentant une idée, indépendamment de ce qui peut suivre, l'adjectif, le pronom et le verbe s'accordent (lorsque ce collectif est suivi d'un pluriel), non avec ce pluriel, mais avec le collectif. Ex. La troupe des insurgés fut battue, et non furent battus; l'armée des Croisés fut moissonnée par la peste.

9. Lorsque deux verbes se suivent, le second, s'il n'a pas de sujet, doit être placé à l'infinitif. Ex. Voulez-vous aller à Versailles? Faites arranger cette affaire. *Aller et arranger* n'ont pas de sujet.

10. Si le premier verbe est, ou l'auxiliaire *être*, ou l'auxiliaire *avoir*, le second est au prétérit. Ex. Je l'ai prévenu; il s'est laissé surprendre.

Sur le Subjonctif.

Nous allons examiner quand on doit employer le subjonctif. — Quelques conjonctions, toutes composées de *que*, veulent le subjonctif, comme on le verra à la page 42; mais *que* gouverne quelquefois le subjonctif, et quelquefois ne le gouverne pas. Nous allons examiner la cause de cette variation.

1. Après tous les verbes (avec ou sans négative) qui expriment le doute, la crainte, le désir, l'incertitude, la nécessité, l'action d'ordonner, de supposer, et, en un mot, quelque passion, affection ou désir, *que* gouverne le subjonctif. Ex. Il est douteux qu'il y aille; il est possible qu'il s'y rende; supposons qu'ils soient battus; je veux qu'il obéisse, etc., etc.

2. Après les verbes (sans interrogation ou négative) qui n'expriment ni le doute, ni la crainte, etc., mais qui annoncent la certitude et la persuasion, la conjonction *que* gouverne l'indicatif. Ex. Je soutiens qu'il y est, soyez persuadé qu'il ira.

3. Mais si ces verbes sont employés, ou interrogativement, ou négativement, *que* gouverne le subjonctif. Ex. Pensez-vous qu'il y aille?

4. Cependant, quelquefois *que* ne gouverne pas le subjonctif, après un verbe employé interrogativement, même avec une négative. Cette variation demande quelques éclaircissemens. — Si l'interrogation exprime le doute ou l'incertitude, *que* gouverne le subjonctif. Dans l'autre cas, *que* gouverne l'indicatif. Ex. Croyez-vous que Jean est à la campagne? — Croyez-vous que Jean soit à la campagne? — Ne croyez-vous pas que Jean est à la campagne? — Ne croyez-vous pas que Jean soit à la campagne?

Le sens de la première phrase est : Je sais que Jean est à la campagne : ne croyez-vous pas qu'il y soit? — Celui de la seconde est : Je ne sais si Jean est à la campagne : pouvez-vous me l'apprendre? — Celui de la troisième est : Jean est certainement à la campagne : pourquoi ne voulez-vous pas le croire? — Celui de la quatrième est : Je doute que Jean soit à la campagne : qu'en pensez-vous? — On voit, par-là, que la construction de ces sortes de phrases dépend entièrement du sens qu'y attache la personne qui parle. Si l'on n'en peut pas juger par les phrases qui les avoisinent, il faut examiner si la personne qui parle est dans le doute : alors *que* gouverne le subjonctif. Si, au contraire, elle affirme, il faut l'indicatif. — Cette règle a lieu quant aux phrases purement négatives, dans lesquelles le verbe qui suit *que* n'annonce pas l'incertitude. Ex. Il ne sait pas encore que vous demeurez ici; il ne se doutera jamais que nous l'avons sifflé.

5. *Qui*, *que*, *où*, ou tout autre pronom relatif, servant à lier un verbe avec un superlatif relatif, tel que *la plus fort*, *la plus faible*, etc., gouverne le subjonctif. Ex. C'est la fille la plus bête qui ait existé; c'est l'homme le plus fort que je connaisse; c'est une des affaires les plus désagréables où jamais un honnête homme se soit trouvé engagé.

6. Par suite de la règle précédente, *qui*, *que*, *où*, etc., gouvernent généralement le subjonctif, après *seul*, *unique*, *premier*, *dernier*, *personne*, etc., quand ces mots ont la force d'un superlatif. Ex. C'est le seul ami qui nous soit resté fidèle; c'est l'unique, le seul souvenir qui puisse nous consoler; je ne connais personne qui vous soit plus sincèrement attaché.

7. Quand, après *si*, *que* est employé dans le sens de *si*, il gouverne le subjonctif. Ex. Si vous venez dans notre pays, et que vous y demeuriez quelque temps, j'espère, etc.

8. Souvent on emploie le subjonctif, quoique rien ne le gouverne : mais alors le *désir* ou la *supposition* sont sous-entendus. Ex. Eussiez-vous cent mille francs de rente, votre épouse serait encore des dettes! (*supposition*.) — Puissiez-vous devenir vertueux! (*désir*.)

9. *Que*, précédé du présent de l'indicatif, gouverne le présent du subjonctif. Ex. Je désire que vous l'embrassiez, que vous le fassiez.

10. *Que*, précédé du conditionnel, gouverne le prétérit du subjonctif. Ex. Je *désirerais* que vous le *fissiez*, que vous l'*aimassiez*.

11. Précédé de l'imparfait, *que* gouverne aussi le prétérit du subjonctif. Ex. Je *désirais* que vous le *sentissiez*, que vous l'*aimassiez*.

Des Participes du présent.

Les participes du présent sont indéclinables :

1. Lorsqu'ils ont un régime. Ex. J'ai vu cette femme *préférant* l'agréable à l'utile; cette jeune personne *craignant* de tomber, etc.

2. Lorsqu'ils sont précédés de la préposition *en*. Ex. Votre fille, *en allant* à Versailles; votre mère, *en dépensant*, dans un mois, son revenu d'une année, etc.

3. Les participes du présent sont déclinables, lorsqu'ils sont employés comme adjectifs. — On les emploie comme adjectifs, lorsqu'ils servent à modifier le substantif, c'est-à-dire, lorsqu'ils expriment le caractère d'une personne, ou spécifient l'état d'une chose. Ex. Une campagne *riante*, une personne *aimante*. — Ici, *riante* s'accorde avec *campagne*, parce-que ce mot peint l'état ordinaire de telle campagne; et, en modifiant ce substantif, il devient adjectif. *Aimante* exprime le caractère de la personne dont on parle, et il y a accord. — Mais il n'y a pas accord dans la phrase suivante : j'ai vu votre sœur *riant*. On met *riant*, parce-que ce mot n'annonce pas l'état habituel de sœur, mais exprime une sensation accidentelle; c'est comme si l'on disait : votre sœur *riait dans le moment* que je l'ai vue.

4. Toutes-les-fois que le participe est précédé du verbe auxiliaire *être*, il devient adjectif, et il y a accord. Ex. J'ai vu votre sœur; elle *était riante*.

Des participes du passé.

Le participe passé se conjugue avec *être*, avec *avoir*, et avec le verbe réciproque ou pronominal.

1. Le participe, conjugué avec *être*, s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Ex. Le crime est détesté; les tyrans sont craints et abhorrés; la vertu est rarement récompensée.

2. Quand *été*, joint à un des tems du verbe *avoir*, est suivi d'un autre participe, le sens est passif, et ce second participe se conjugue avec *être*. Ex. Mes amis ont été *persécutés*; pendant trop long-tems, l'immoralité a été *encouragée*.

3. Le participe, qui se conjugue avec *avoir*, est déclinable : 1^o. Lorsque son objet le précède. Ex. Il les a *habillées*; on les a *battues*. 2^o. Lorsque l'objet qui le précède est suivi immédiatement de *que*, et lorsqu'on peut, sans altérer la position de l'objet, changer le verbe *avoir* en *avoir été*... *par*. — Ex. Les troupes que j'ai *habillées*; la table que son frère m'a *vendue*. Ici, on met *habillées* et *vendue*, parce-qu'on peut dire, les troupes qui ont été *habillées par moi*; la table qui m'a été *vendue par son frère*. Mais, dans les phrases suivantes, les participes sont indéclinables, parce-que, appartenant à des verbes neutres ou sans régime, *avoir été* ne peut pas suppléer à *avoir*. Ex. La somme que cette affaire m'a *coûté*; les honneurs qu'il m'a *valu*; les jours que j'*aurais vécus*. On écrit *coûté*, *valu*, *vécus*, parce-qu'on ne peut pas dire, la somme qui m'a été *coûtée* pour cette affaire; les honneurs qui m'ont été *valu*s; les jours qui *auraient été vécus* par moi. Cette méthode est la pierre de touche avec laquelle on doit éprouver la déclinabilité ou l'indéclinabilité des participes conjugués *par avoir*. Pour preuve de la bonté de cette méthode, extrêmement simple, je vais procéder à la solution de quelques problèmes avancés par un grammairien du plus grand mérite, et j'obtiendrai, par une méthode qui n'est pas la sienne, le même résultat que lui.

Premier problème. Faut-il écrire : Je lui ai rendu tous les services que j'ai pu, que j'ai voulu, que j'ai dû? Oui, parce-qu'on ne peut pas dire les services qui ont été *pus*, qui ont été *voulus*, qui ont été *dus*. On doit dire, au contraire, les services que j'ai pu, que j'ai voulu, que j'ai dû lui rendre; et, par la raison que *rendre* est sous-entendu, cet exemple se trouve encore dans le cas de la règle 4, ci-dessous, qui vient à l'appui de mon résultat.

2^o. *problème.* Doit-on dire : les troupes que j'ai fait marcher? Oui, parce-qu'on ne peut pas dire, les troupes qui ont été *faites marcher* par moi.

Autres problèmes. Doit-on dire : cette femme n'est pas aussi savante que je l'avais imaginée, ou imaginé? — On doit dire *imaginé*, parce-qu'on ne peut pas tourner la phrase par aussi savante qu'elle avait été *imaginée* par moi, mais, aussi savante que j'avais *imaginé* qu'elle l'était (*). — On écrit aussi : Le peu de femmes que j'ai vues :

* Voyez ci-après, règle 7.

combien de héros il a surpassés ! que d'hommes il a sacrifiés ! parce-qu'on peut dire ; le peu de femmes qui ont été vues par moi ; combien de héros ont été surpassés par lui ! que d'hommes ont été sacrifiés par lui !

4. Il n'y a point d'accord avec le participe conjugué avec avoir, lorsque l'objet est gouverné par l'infinitif. Ex. Ce qu'elle a voulu lui dire. — Ce qu'elle a voulu dire à lui. *Imitez les vertus que vous avez entendu louer.* On dit *entendu*, 1°. parce-qu'on ne peut pas dire, *les vertus qui ont été entendues louer* ; 2°. parce-qu'on ne peut pas dire, *vous avez entendu les vertus louer*, mais *louer les vertus*. Ainsi je dis, en parlant d'une femme, *je l'ai entendue chanter*. Il faut *entendue*, parce-que le participe *entendue* gouverne l'objet, qui est la femme, et parce-que *chanter*, étant essentiellement sans régime, dans ce sens on ne peut pas dire, *j'ai entendu chanter la femme*, mais, la femme chanter. Mais, si je parle d'une ariette, il faut : *je l'ai entendu chanter*, parce-qu'ici l'objet est gouverné par l'infinitif. On dit, activement, *chanter une ariette* ; et on ne dit pas, activement, *chanter une femme*.

Autre exemple. Dans quel sens faut-il écrire : *la femme que j'ai vue battre* ? Dans quel sens faut-il écrire : *la femme que j'ai vu battre* ? Si l'on entend désigner une femme qui battait quelque chose, de l'or, par exemple, il faut dire *vue*, parce-qu'on a vu elle (la femme) *battre*, ou *battant* : ici, l'objet étant gouverné par le participe, et non par l'infinitif, il y a accord entre le participe et l'objet. Mais, si l'on entend parler d'une femme qu'on battait, il faut écrire, *que j'ai vu battre*, parce-qu'on ne peut pas dire, *j'ai vu la femme battre*, mais, au contraire, *j'ai vu battre la femme* : l'infinitif gouvernant l'objet, il ne peut y avoir accord entre le participe et l'objet.

5. Le participe, qui se conjugue avec le verbe avoir, est déclinaïble, lorsqu'il a, pour subséquent, un verbe neutre à l'infinitif : l'objet ne pouvant, alors, être gouverné par l'infinitif, il l'est par le participe. Ex. *Les livres que j'ai laissés tomber ; l'alouette qu'elle a laissée mourir ; lorsqu'elle s'est présentée, je l'ai laissée passer.* *Passer, mourir, tomber*, n'étant point de nature à avoir un régime, on ne peut pas dire, *les passer, les mourir, les tomber*, comme on dirait, *les embrasser, les battre, les éconduire*. On peut seulement dire, *laisser les livres tomber, laisser l'alouette mourir, laisser elle passer*. Le participe est l'agent de l'objet, et il doit être déclinaïble (*).

6. Un infinitif, actif ou neutre, lorsqu'il est précédé de *faire*, a toujours un sens actif ; par conséquent, l'infinitif est toujours l'agent, et *fait* reste indéclinaïble. Ex. *Les bottes qu'il a fait raccommoquer, la jeune personne que j'ai fait danser*. Dans ces deux phrases, *fait* reste indéclinaïble, quoique *raccommoquer* soit actif, et *danser*, neutre. Mais il faut observer que, quoique l'on ne puisse pas dire, *danser une personne*, on dit, *faire danser une personne*. *Danser*, qui est neutre, étant l'olé, reçoit un sens actif de son union avec *faire*, 1°. parce-que *faire danser* ne présente plus qu'une idée ; 2°. parce-qu'alors la conjonction *que*, au lieu d'être l'objet du participe, devient l'objet de *faire danser*, et parce-que, en définitif, on ne peut pas dire, *les bottes qui ont été faites raccommoquer, la personne qui a été faite danser*. (Règle 3^e.)

7. Lorsque le participe est suivi de *que*, il est toujours indéclinaïble. Ex. *Elle avait espéré que je viendrais ; termines les affaires que vous avez prévu que vous auriez*.

8. *Fait* est déclinaïble, lorsqu'il termine la phrase, et qu'il est dans son sens actif de *fabriquer*, c'est-à-dire, lorsqu'il marque l'action de *fabriquer*, de *créer*, de *former*, de *produire*, etc. Ex. *Les bottes qu'il a faites, les compliments qu'il lui a faits* : alors il se trouve dans le cas de la règle que nous venons de donner, art. 3.

9. *Fait* est indéclinaïble, lorsqu'il est impersonnel : ainsi, il faut écrire, dans la phrase suivante : *j'avais intention de me promener, mais la pluie qu'il a fait m'en a empêché. Il a fait*, dans cette phrase, est impersonnel, parce-qu'il ne s'agit point de *créer* de la pluie : on ne peut pas dire, dans ce sens, *faire de la pluie*. C'est même, comme l'observe très-bien M. Domergue, un de ces mots que la paresse a souvent employés, au lieu du mot propre ; c'est une faute contre le bon sens, que des auteurs inattentifs ont honorée du nom de gallicisme. — Il est une seule occasion où il soit permis de dire, *faire de la pluie* : c'est dans le sens de la phrase suivante. Ex. *les vents que Dieu a créés, la pluie qu'il a faite, etc., sont aussi des effets de sa bonté*. Ici, *fait* est déclinaïble, parce-qu'il est dans le cas de l'article 3.

La même règle a lieu pour *été, fallu*, et tous les verbes impersonnels.

10. Dans les verbes réfléchis, réciproques ou pronominaux, c'est-à-dire, lorsque le

(*) Si Condillac avait fait cette distinction entre les verbes actifs et les verbes sans régime, il se serait épargné une réfutation injudicieuse de l'opinion de Duclos, opinion approuvée aujourd'hui par presque tous les Grammairiens.

verbe *être* est employé à la place du verbe *avoir*, il y a une distinction à faire :

Où l'action exprimée par le participe a pour objet le sujet même de la chose, et l'on dit : *il s'est noyé, ils se sont noyés, elle s'est noyée* : dans ce cas, le participe doit prendre le genre et le nombre du nom qu'il modifie, parce-que son objet le précède (voyez l'article 3) ;

Où l'action a pour objet un nom différent du sujet de la proposition ; dans ce cas, on dit, *il s'est démis un bras, elle s'est démis un bras, ils se sont démis un bras*. Ici, *se* n'est pas l'objet, comme dans *il s'est noyé*, où l'on peut dire, *il a noyé soi*. Il est le terme du rapport ; *se* est pour *à soi* : *un bras* est l'objet ; et c'est comme si l'on disait : *il a démis un bras à soi* — Le participe étant l'antécédent de l'objet, il ne peut y avoir accord (voyez l'article 3).

PRINCIPALES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions, comme nous l'avons dit, page 16, ont toujours un nom pour régime, tandis que l'adverbe n'en a point : ainsi, lorsqu'on dit, *devant moi, devant est* préposition, et il est adverbe dans cette phrase : *allez devant*. Nous donnons ici la table des principales prépositions : on trouvera les autres dans le Dictionnaire.

À	Depuis	Hormis	Près
Avant	Derrière	Hors	Proche
Après	Dès	Hors-de	Quant-à
Auprès	Dessous	Jusque	Sans
Autour	Dessus	Loin-de	Sauf
Avec	Devant	Malgré	Selon
Chez	Durant	Moyennant	Sous
Concernant	En	Nonobstant	Suivant
Contre	Entre	Outre	Sur
Dans	Envers	Par	Touchant
De	Environ	Parmi	Vers
De-ça	Excepté	Pendant	Via-à-vis
De-là	Faute-de	Pour	Vu

PRINCIPALES CONJONCTIONS.

Les conjonctions suivantes gouvernent l'indicatif : ainsi, il faut dire, *autant-que je puis*, et non, *autant-que je puisse* ; *vu-qu'il est*, et non pas, *vu-qu'il soit*.

A-ce-que	Aussi-tôt-que	Lorsque	Selon-que
A-mesure-que	Autant-que	Parce-que	Si, Sitôt que
Ainsi-que	Comme	Pendant-que	Tandis-que
Après-que	Dès-que	Puisque	Tant-que
Attendu-que	Depuis-que	Quand	Vu-que.

Les conjonctions suivantes gouvernent le subjonctif, et l'on dit, *à-condition-qu'il le fasse, en-cas-qu'il meure*, etc.

* A-condition-que	Au-cas-que	Encore-que	Pourvu que
A-Dieu-ne-plaise-que	Bien-que	Loin-que	Quoique
Afin-que	De-peur-que	Moyennant-que	San-que
A-moins-que	Dieu-veuille-que	Plaise-à-Dieu-que	Soit-que
Avant-que	En-cas-que	Pour-que	Supposé-que

* *A condition-que* gouverne quelquefois le futur et le conditionnel ; mais alors il annonce la certitude, et non une simple supposition. Ex. *A-condition-qu'il le fera, qu'il le ferait*.

Les conjonctions suivantes gouvernent l'infinitif ; savoir : *à, de, pour, par, après, sans*.

FORMATION DES ADVERBES.

1. Quand l'adjectif se termine au masculin par une voyelle, on forme l'adverbe en ajoutant *ment*. Ainsi de *vrai, sage, abstrus, sensé*, on forme les adverbes *vraiment, sagement, absolument, sensément*. *Gentil* fait *gentiment*, parce-que la lettre *t* ne se prononce pas.

2. Quand l'adjectif se termine au masculin par une consonne, l'adverbe se forme de la terminaison féminine, en y ajoutant *ment*. Ainsi, *grand, bon, doux, loyal, formé*, de leur féminin *grande, bonne, douce, loyale*, les adverbes *grandement, bonnement, doucement, loyalement*.

Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux*, forment, de leur féminin, *belle, nouvelle, folle, molle, vieille*, les adverbes *bellement, nouvellement, follement, mollement, vieillement*.

Les adjectifs terminés en *ant* et *ent* forment l'adverbe, en changeant *ant* en *amment*, et *ent* en *emment*; de *constant, étonnant, plaisant, prudent, diligent*, on forme les adverbes *constamment, étonnamment, plaisamment, prudemment, diligemment*.

Comment, *incessamment, notamment, nuitamment, sciemment*, ne viennent pas des adjectifs.

3 Quand l'adjectif se termine au masculin par un *é*, l'*é* conserve son accent dans l'adverbe. Ex. *aisé, aisément; modéré, modérément; inopiné, inopinément*.

Il y a des adverbes qui ne sont pas terminés en *ment*. Nous allons en donner une table alphabétique.

Ailleurs	Cependant	Environ	Oui
Ainsi	Certes	Exprès	Peu
Alors	Combien	Guère	Pis
Après	Demain	Hier	Plus
Assez	Dépuis	Jadis	Près
Aujourd'hui	Derechef	Jamais	Quasi
Auparavant	Derrière	Jusqu'où	Quelquefois
Autant	Dès-lors	Ici	Souvent
Autour	Désormais	Loin	Tant
Autrefois	Devant	Maintenant	Toujours
Avant	Dorénavant	Mal	Trop
Beaucoup	Encore	Mieux	Volontiers
Bien	Enfin	Moins	
Bientôt	Ensemble	Naguère	
Céans	Ensuite	Où	

Indéclinables composés, qui s'emploient adverbialement.

Abandon (à-l')	Avenir (à-l')	But-en-blanc (de-)	Comble (pour-)
Abord (de-prime-)	Aventure (à-l')	Cà-et là	Comme-quoi
Abord-que (d')	Aventure (d')	Cachette (en-)	Comme-aussi
Abrégé (en-)	Aventure (par-)	Cahin-caha	Commencement
Abri (à l')	Aveugle (à-l')	Califourchon (à-)	(au-)
Accident (par-)	Aveuglette (à-l')	Catimini (en-)	Comparaison (en-)
Accoutumée (à-l')	Bas (ici-)	Cavalière (à-ia-)	Compte (à-)
À-cela-près	Bas (là-)	Cap (de-pied-en-)	Compte (au-bout-
Aile à-l')	Baige (à-)	Cap (sous-)	du-)
Aile (à tire-d')	Beau (tour-)	Cas-que (au-)	Conformité (en-)
Ainsi-so-t-il	Belle (de plus-)	Cas en-ce-)	Continue (à-la-)
Aie (à l')	Bais (de-)	Cas (en-tout-)	Contraire (au-)
Amiable (à-l')	Bien (tres-)	Ces-e (sans-)	Contraire (ains-au-)
Antiquité (de toute)	Billebaude (à-la-)	Champ (sur-le-)	Contre-biais (à-)
Antique (à-l')	Blanc (en-)	Champ (à-chaque-	Contre-dit (sans-)
Anticipation (par-)	Bon (tout-de-)	bout-de-)	Contre-haut (en-)
Appétit (à-l')	Bonheur (de-)	Charge (à-la-)	Contre-roup (par)
Appui (à l')	Bonheur (par-)	Chaude (à-la-)	Contre-mont (à-)
Arrache-pied (d')	Bonne-fois (une-)	Chef (de-sous-)	Contre-sens (à-)
Arrière (en-)	Bouche (de-)	Chevauchons (à-)	Contre temps (à-)
Assez-souvent	Bont (à-)	Chouchou-là	Corps-dépendant (à-)
Assez-peu	Bout-portant (à-)	Ci-après	Corps-perdu (à-)
Assez (c'est-)	Bout-in-compte (au-)	Ci-dessus	Côte-à-côte
Assez (ce n'est pas-)	Bout-en-bout (de-)	Ci-devant	Côte (à-ma-)
Attendant (en-)	Bras (à-)	Ci-contre	Côté (à-)
Aucune-fois	Bras (à-tour-de-)	Clair (à-)	Côté (de-)
Au-pis-aller	Bras-des-ous	Clopin-clopant	Coup-sûr (à-)
Autant-mieux (d')	Bras-dessus	Cœur (à-)	Coup-sur-coup
Autant-moins (d')	Bras-ouverts (à-)	Cœur (par-)	Coup (après-)
Autant-plus (d')	Bricole (de-)	Cœur (de-tout-)	Coup (pour-le-)
Avant (en-)	Bride (à toute-)	Cœur (à-contre-)	Coup (tout-à-)
Avant-de	Bride-abattue (à-)	Combien-peu	Coups (à-tous-)
Avant-que	Brin-à-brin	Conble (de-) fond-	Courant (tout-)
Avantant (à-l')	But-à-but	en-)	Coûtant (à-prix-)

Couvert (à)	Faute (à)	Jour-à-autre (d'un)	Moins-encore
Croupetons (à)	Faute (sans)	Jour (à)	Moins (ni-plus-ni-)
Cru (de-son)	Faux (à)	Jour (au)	Moment (à-tout)
Cru (à)	Faveur-de (en)	Juste (au)	Monts-et-par-vaux
Deçà (au)	Fin (à-la)	Laissee (à-la)	(par)
Deçà (en)	Fins (à-ces)	Large (au)	Mordienne (à-la-
Deçà (par)	Fleur (à)	Légère (à-la)	grosse)
Delà (au)	Foi (en-bonne)	Lieu-de (au)	Mot-à-mot
Débandade (à-la)	Foi (de-bonne)	Lieu-que (au)	Muche-malenpoint
Débrider (sans)	Fois (à-la)	Ligne (hors)	(à)
Déouvert (à)	Fois (par)	Loin-de	Nage (à-la)
Dehors (au)	Fois (mille)	Loin (bien)	Nécessité (de)
Delors (par)	Fois (plusieurs)	Loin (de)	Net (tout)
Demeurant près (au)	Foison (à)	Loin (an)	Neuf (de)
Demi (à)	Folie (à-la)	Loin-à-loin	Neuf (à)
Dépit (en)	Fond (à)	Loin-en-loin (de)	Nombre (sans)
Dépourvu (au)	Force (à)	Loin (de-trop)	Nouveau (de)
Dérobée (à-la)	Forme (pour-la)	Loin (plus)	Nu (à)
De sein (à)	Fort (très)	Loisir (à)	OEil (à-vue-d')
Dessus (au)	Fort-et-ferme	Long (du)	OEil (en-un-clin-d')
Dessus (par)	Foule (en)	Long (de-son)	Opposite (à l')
Dessus (là)	Fourche (à-la)	Long (tout-de-son)	Ordinaire (à l')
Dessous (au)	Française (à-la)	Long-en-large (de)	Ordinaire (d')
Dessous (là)	Franquette (à-la)	Long-et-du-large	Ordinaire (pour l')
Dessous (par)	Fraude (en)	(du)	Ordre (en-sous)
Devant (au)	Froid (à)	Longue-main (de)	Où (d')
Devant (ci)	Front (de)	Lors (des)	Où (par)
Devant (par)	Fur-à-mesure (à)	Lors (pour)	Oui-da
Dire que (c'est-à)	Fur-et-à-mesure	Main-en-main (de)	Outrance (à)
Dire (pour-ainsi)	(au)	Main (de-longue)	Outre-en-outre (d')
Discretion (à)	Gauche (à)	Main (en-sous)	Outre (en)
Dos-à-dos	Gauche (et-de)	Mains (à-pleines)	Pair (de)
Doute (sans)	Général (en)	Mal-aisément	Par-auprès
Droit (de bon)	Genoux (à)	Malheur (par)	Par-ci
Droit (à tort-et-à)	Gogo (à)	Malheur (à-la)	Par-trop
Droite (à)	Grâce (de)	Mal-proprement	Par-delà
Droiture (en)	Grand (en)	Manier (au)	Par-dérrière
Dru-et-mennu	Grande (à-la)	Marché (bon)	Par-dessus
Ecart (à l')	Gré-à-gré (de)	Matelotte (à-la)	Par-dessous
Echange (en)	Gré-malgré (bon)	Matière (en)	Par-devant
Ecorche-cul (à)	Guise (en)	Mégarde (par)	Par-là
Effet (en)	Haine-de (en)	Menu (par l')	Part (à)
Egal-de (à l')	Hasard (par)	Menu (dru-et)	Part (nulle)
Egard (à l')	Ha-ard (à-tout)	Mépris (au)	Part (quelque)
Emblée (d')	Hâte (à-la)	Méprise (par)	Part-et-d'autre (de)
Encontre (à l')	Haut (là)	Merveille (à)	Part-en-part (de)
Enseignes (à-bon-	Heure (à-toute)	Merveilles (pas-tant	Part (d'ure)
nes)	Heure-à-autre (d')	que-de)	Particulier (en)
Entendu-que (bien)	Heure (à-la-bonne)	Meure (outre)	Partie (à)
Envers (à l')	Honneur (en)	Mesure-que (à)	Partie (en)
Envi (à l')	Ici (par)	Mieux (au)	Pas-à-pas
Équipollent (à l')	Importance (d')	Mieux (en-mieux	Pas (de-ce)
Éscient (à-bon)	Impos-ible (par)	(de)	Passant (en)
Étourdie (à l')	Improviste (à l')	Milieu (au)	Paysanne (à-la)
Étroit (à l')	Inadvertance (par)	Mille-fois	Peine (à)
Exception-de (à l')	Indivis (par)	Milliers (à)	Peine-de (sous)
Exemple (par)	Infini (à l')	Miracle (à)	Pêle-mêle
Extrême (à l')	Insçu (à l')	Moins-de (à)	Perfection (en)
Face-à-face	Instant (à chaque)	Moins-que (à)	Perpétuité (à)
Façon-que (de)	Instar (à l')	Moins-possible (le)	Personne (en)
Façon (sans)	Issue (à l')	Moins (pas)	Perte (à)
Fait (au)	Jamais (à)	Moins (mille-fois)	Petit (à)
Fait (de)	Jamais (pour)	Moins-de-rien (à)	Peu (depuis)
Fait (tout-à)	Jeun (à)	Moins (plus-on)	Peu-à-peu
Fait (en)	Jour-à-autre (de)	Moins (du-plus-au)	Peu-près (à)

Peu-souvent	nit, et ils devien-	Reproche (sans-)	Terme (avant-)
Peu (tant-soit-)	nent par-là indé-	Réserve (à-la-)	Termes (en-propres-)
Peu (trop-)	clinables.	Réserve (sans-)	Terre-à-terre
Peu-que (pour-)	Que (à-condition-)	Réserve (en-)	Tête (à-pleine-)
Peu (quelque-)	Que (afin-)	Respect (au-)	Tête (à-tête-)
Peur-le (de-)	Que (à-moins-)	Respect (sauf-)	Tête (par-dessus-la-)
Peut-être	Que (après-)	Reste (au-)	Tête-à-tête
Pied-à-pied	Que (ainsi-)	Reste (de-)	Tiers-et-le-quart (le)
Pied (à-cloche-)	Que (attendu-)	Reste (du-)	Tirade (tout-d'une-)
Pique-nique (à-)	Que (au-cas-)	Reste (en-)	Tort-et-à-travers (à-)
Plaisir (à-)	Que (aussi-peu-)	Retour (de-)	Tôt-ou-tard
Plaisir (par-)	Que (aussitôt-)	Retour (sur-le-)	Toujours (à-)
Plat (tout-à-)	Que (autant-)	Revoir (au-)	Toujours (pour-)
Plomb (à-)	Que (avant-)	Ric-à-ric	Tour-à-tour
Plus (au-)	Que (bien-)	Rien (à-)	Tout (à-)
Plus (de-)	Que (c'est-pour-ce-)	Rien (de-)	Tout-bas
Plus (sans-)	la-	Rien-de-plus	Tout-à-coup
Plus (un-peu-)	Que (ce n'est-pas-)	Rien-de-moins	Tout-à-fait
Plus en-plus (de-)	Que (de-ce-)	Rompus (à-bâtons-)	Tout-à-la-fois
Plus (tout-au-)	Que (de-crainte-)	Rond (en-)	Tout-autant
Plutôt (au-)	Que (dans-le-tems-)	Ronde (à-la-)	Tout-à-rebours
Poignée (à-)	Que (de-puis-)	Sang-froid (de-)	Tout-de-suite
Point (de-tout-)	Que (de-sorte-)	Saut (de-plein-)	Tout-droit
Point-en-point (de-)	Que (dès-)	Sec (à-)	Tout-à-point
Point-nommé (à-)	Que (de-peur-)	Sec (le-vert-et-le-)	Tout-au-plus
Point (au-dernier-)	Que (en-cas-)	Secret (en-)	Tout-de-bon
Point-à-tout	Que (encore-)	Sens-dessus-dessous	Tout-de-même
Pointe (en-)	Que (jusqu'à-ce-)	Sens-devant-derrière	Tout-du-long
Port (à-bon-)	Que (malgré-)	re	Tout-ensemble
Porte-en-porte (de-)	Que (non-)	Sens (à-contre-)	Tout (en-)
Pourquoi (c'est-)	Que (non-pas-)	Sens (à-mon-)	Tout-et-par-tout
Préalable (an-)	Que (non-plus-)	Sens (en-dépit-du-)	(en-)
Près (à-peu-)	Que (ni-moins-)	bon-)	Tout (par-)
Près (à-cela-)	Que (outre-)	Sérieux (au-)	Tout (après-)
Près (de-)	Que (parce-)	Seulement (non-)	Toutes-fois-et-quan-
Près-ni-loin (ni-)	Que (pendant-)	Somme (en-)	tes)
Présent (à-)	Que (plutôt-)	Sorte (de la-)	Trabison (en-)
Présent (pour-le-)	Que (pour-peu-)	Sorte (en-cette-)	Train (en-)
Proche-en-proche	Que (pourvu-)	Sorte (en-telle-)	Train (tout-d'un-)
(de-)	Que (posé-)	Sorte-que (de-)	Trait (tout-d'un-)
Proportion (à-)	Que (quand-même-)	Sortir (au-)	Traits (à-long-)
Proprement - parler	Que (si-ce-n'est-)	Souhait (à-)	Traverse (à-la-)
(à-)	Que (si-bien-)	Sourdine (à-la-)	Travers (à-)
Propos (à-)	Que (sitôt-)	Su (au-vu-et-au-)	Travers (au-)
Propos (mal-à-)	Que (soit-)	Suffisance (à-)	Travers (de-)
Propos (à-tout-)	Que (supposé-)	Sûr (à-comp-)	Travers (en-)
Propos-de-rien (à-)	Que (sans-)	Surplus (au-)	Travers (tout-de-)
Propos-de-boite (à-)	Que (tandis-)	Sursant (en-)	Travers (tout-au-)
Propos (hors-de-)	Que (tant-)	Suspens (en-)	Troc-pour-troc
Propos-délibéré (de-)	Que (à-queue-)	Tâche (à-la-)	Trop-peu
Pron (peu-en-)	Qui-que-ce-soit	Tâche (en-bloc-et-)	Trop (par-)
Pron-ni-peu (ni-)	Quoi (à-)	en-)	Trop-tôt
Public (en-)	Quoi (de-)	Tant-à-tant	Troupe (en-)
Pure-perte (en-)	Quoi-que-ce-soit	Tant-que (en-)	Trousses (aux-)
Quand (à-)	Ravir (à-)	Tant-que (non-pas)	Tumulte (en-)
Quand (de-)	Rapport-à	Tas (à-)	Turque (à-la-)
Quand (depuis-)	Rapport-à (par-)	Tas (en-un-)	Vaille-que-vaille
Quand (jusqu'à-)	Rebours (à-ou au-)	Tâtons (à-)	Vain (en-)
Quand (pour-)	Rebroussepoil (à-)	Témoin-de-quoi (en-)	Vau-de-route (à-)
Quand-et-quand	Récompense (en-)	Tems (à-)	Vau-l'eau (à-)
Quant-à	Reculons (à-)	Tems (de-tout-)	Veille-de (à-la-)
Quartier (à-)	Regard-de (au-)	Tems-en-tems (de-)	Vent (à-tout-)
Que, conj., rend conj.	Règle (à-la-)	Tems (tout-d'un-)	Ventre-à-terre
les mots suivants,	Regret (à-)	Tems (au-même-)	Venne (tout-d'une-)
auxquels on le réu-	Renverse (à-la-)	Tems (en-même-)	Vérité (à-la-)

Vérité (en-)	Vis-à-vis	Volonté (à-)	Vue (à-perte-de-)
Verse (à-)	Uni (à-l')	Vrai (au-)	Vue d'œil (à-)
Vertu (en-)	Uni (tout-)	Vue (à-)	Yeux-clos (à-)
Vide (à-)	Volée (à-la-)	Vue (de-)	

DE QUELQUES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Le trait-d'union.

1. Le trait-d'union (-) sert à partager un mot en deux, lorsqu'il ne peut pas être contenu en entier dans la même ligne. Il faut observer qu'on ne peut point placer le trait-d'union : 1°. dans une diphthongue, ou entre deux ou plusieurs voyelles, à moins que ces voyelles, qui se suivent, n'appartiennent à une autre syllabe. Ainsi, on ne divisera pas *bou-il*, dans *bouillir*, et on divisera *co-efficient*, *saba-isme*. — 2°. Avant ou après y mis pour deux i, et immédiatement avant l mouillée. Ainsi on ne partagera pas ainsi *pa-ysan*, *trava-i-ller*, *bou-i-llir*. — 3°. Avant une syllabe finale muette, si elle ne contient, pas quatre lettres. Ainsi, on peut renvoyer à la ligne suivante les finales ci-après, ils *men-tent*, *importu-nent*, *se contredi-ent*, les *au-tres*, mais il faut éviter de diviser les suivantes, et semblables : il *ju-re*, il *m'importu-ne*, cet *au-tre*.

Il y a quelques exceptions à ce dernier article ; mais elles ne peuvent avoir lieu que dans les impressions dont le caractère est gros et le format très-petit. Lorsque, d'ailleurs, ces ouvrages sont soignés ; lorsque les intervalles entre les mots y sont dans une proportion presque symétrique ; quelques mauvaises divisions sont tolérables, parce-qu'on voit que le but de l'artiste a été de sacrifier tout au coup-d'œil et à la précision typographique. Mais si le format est grand, ou si, dans l'ensemble de l'ouvrage, rien n'annonce le goût ou le soin ; si les blancs, ou espaces, y sont répartis au hasard, des divisions contraires aux principes de l'orthographe, ou à l'usage typographique, ne peuvent être excusées, parce-qu'il est évident qu'elles sont l'effet de la négligence, et non le résultat de convenances typographiques.

2. Le trait-d'union se met encore : 1°. entre les verbes et les pronoms, *je, moi, toi, nous, vous, ils, elles, le, la, les, lui, leur, y, en, ce, on*, quand ces pronoms sont après les verbes. Ex. *parlé-je, suis-moi, allez-y*, etc. — 2°. Avant ou après *là, ça, ci*. Ex. *Celui-là, de-ça, de-là, par-ci*, etc. — 3°. Entre les adverbes composés et les conjonctions. Ex. *A-la-débandade, en-un-mot, parce-que* (Voyez-les, à leur rang, dans le Dictionnaire, et dans la Grammaire, page 43 et suiv.)

3. On met encore un trait-d'union. 1°. après *entre* dans les mots composés de cette préposition, lorsqu'elle sert à marquer la réciprocité, comme dans *s'entre-donner, s'entre-fouetter*, etc. — 2°. Après *contre* dans les mots composés de cette préposition, comme *contre-batterie, contre-poison* (V. les exceptions dans le Dictionnaire.)

Lorsque le mot réuni à la préposition *entre*, commence par une voyelle, il y a élision, et l'apostrophe remplace la division. Ex. *S'entr'aimer, s'entr'aider*. Quant à la préposition *contre*, il y a des exceptions. Si le mot qui suit cette préposition commence par *e*, il y a élision, et le trait-d'union est remplacé par l'apostrophe. Ex. *Contr'enquête, contr'espaler*. Autrement, le trait-d'union reste.

Pui que les traits-d'union servent à séparer les verbes des prépositions qui en changent le sens par leur connexion, pourquoi ne suit-on pas la même méthode à l'égard des particules ? Pourquoi, par exemple, la particule réduplicative *re* n'est-elle pas séparée, par un trait-d'union, du verbe qu'elle affecte ? Rien n'est plus mal défini que le trait-d'union, et on peut le dire, son insertion semble être, dans tous les Dictionnaires, l'effet du hasard. Ne serait-il pas préférable d'en borner l'emploi aux cas mentionnés dans les articles 1 et 2 ? Alors la règle serait uniforme, et les personnes instruites, comme les élèves, ne se trouveraient plus embarrassées, lorsqu'il s'agit d'insérer ce signe orthographique dans les verbes composés.

Le trait-de-séparation (—) que les imprimeurs appellent *moins*, sert à remplacer les *dit-il, dit-elle*, qui, dans les dialogues, rendent le discours traînant et insipide. Quelquefois, aussi, il supplée aux alinéas. Ce signe, en usage chez les Anglais depuis très-long-temps, n'est employé en France que depuis peu d'années. C'est je crois, à Marmontel qu'on est redevable de son introduction dans nos ouvrages de littérature.

On appelle parenthèse deux crochets () qui renferment une citation qui ne fait point partie du corps de la phrase, mais qui sert à y jeter un grand jour, on a certifié la vérité du fait qui y est avancé. Ex. « Cet heureux brigand, délivré d'un rival (Narvaëz) qui venait lui disputer sa proie, avait tiré de nouvelles forces du parti opposé au sien (Marmontel) ».

Les guillemets servent aussi à séparer les citations, du reste du discours : on ne les emploie ordinairement que lorsque les citations sont longues.

Lorsqu'on emploie le guillemet, il faut avoir soin de le renverser (") au commencement de la citation, comme on l'a vu dans l'article ci-dessus. — Si la citation est courte, on la souligne dans l'écriture, et les imprimeurs la mettent en caractères italiques : alors les guillemets deviennent inutiles.

Les lettres capitales, ou majuscules, servent à la composition des titres des livres, et à commencer les phrases. Les vers, les noms propres d'hommes ; de lieux et de fêtes, commencent par une capitale. — On commence par une capitale les noms des corps administratifs, politiques, etc., et les noms de dignité et de qualité, lorsque ces derniers sont personnifiés ; mais on n'emploie pas la capitale dans ces mots, lorsqu'ils sont pris dans un sens général. Ex. Je lui donnai un bon conseil ; le Conseil ordonne ; le Département arrête. — Peu d'hommes naissent poètes ; le Poète vint hier, et nous lui une ode. — Les empereurs sont sujets à la mort comme les autres individus ; l'Empereur veut une marine victorieuse ; il en aura une, et elle sera victorieuse.

Quelques personnes commencent les noms des mois par une capitale ; d'autres les commencent sans capitales : la seule règle que l'on puisse donner à ce sujet, c'est l'uniformité. — Cependant, dans les actes des autorités, et les annonces destinées à être exposées, dans les rues, à l'œil du public, on emploie, avec avantage, une multiplicité de capitales, qui paraîtraient ridicules dans les ouvrages de nos bibliothèques.

DE LA PONCTUATION.

On entend, par ponctuation, la manière de marquer les endroits du discours où l'on doit s'arrêter, pour en distinguer plus aisément les parties.

On compte généralement sept marques de ponctuation, la virgule, le point-et-virgule, le comma ou deux points, le point, le point d'interrogation, le point d'admiration, et le trois-points.

La virgule (,) sert : 1^o. à distinguer les membres d'une période. Ex. Quelque patience qu'on ait, il est bien difficile de résister à tant d'injustice. — 2^o. À distinguer les adjectifs, les substantifs, les verbes et les adverbess qui n'ont point entre eux de rapports modificatifs. Ex. Il est doux, complaisant, poli. — La justice, la prudence, la modération, etc. — Il fut honni, conquis, chassé.

On emploie la virgule, lorsque le verbe est séparé de son régime par un incident qui excède deux mots. Ex. Je vis au même instant, le jeune frère d'Évelina. Mes enfans, leur dit-il, vivez. Mais sa beauté, quoique ternie, est touchante dans sa langueur.

On met toujours la virgule avant et après *dit-il*, *dit-elle*, *disent-ils*, *dit-on*, etc.

— On ne met point de virgule avant *et*, *ni*, *ou*, *comme*, *si*, etc., quand ces conjonctions servent à unir des mots simples. Ex. Belle et bonne ; ni bon ni mauvais ; il faut être méchant ou fou ; savez-vous s'ils y rendra ?

C'est mal-à-propos que quelques grammairiens prétendent que la virgule sert uniquement à marquer les parties du discours où le lecteur doit prendre haleine. Le lecteur intelligent n'attend point la rencontre d'une virgule pour procurer du repos à ses poumons : il sait que son but est de jeter le plus grand jour sur le sens total d'une période ; et pour le remplir, il en fait sentir les sens partiels par une articulation exacte. Ses repos sont fréquens ; il varie les sons : on se plaît à l'entendre.... tandis que l'escalier injudicieux, observateur exact du repos des virgules, et ne donnant point d'autre relâche à l'action de ses poumons, imite le bruit monotone et précipité du cliquet d'un moulin, et fatigue ses auditeurs, sans les convaincre.

Le point-et-virgule (;) sert à distinguer une phrase qui dépend de celle qui précède. — Les phrases qui ont le même régime sont aussi séparées par le point-et-virgule. Ex. Les maux que nous avons soufferts nous auraient accablés ; le bruit de ses vertus a soutenu notre espérance. — En sorte que les Indiens ne furent, aux yeux de ces brigands, qu'une espèce de bêtes brutes condamnées par la nature à obéir et à souffrir, qu'une race impie et rebelle qui, par ses crimes et ses crimes, méritait tous les maux dont on l'accablait ; en un mot, que les ennemis d'un Dieu qui demandait vengeance, et auquel on se croyait sûr de plaire en les exterminant. — Les principaux membres de cette phrase sont séparés par le point-et-virgule, parce qu'ils sont tous subordonnés au même régime, ne furent que, et parce que la ponctuation inférieure sert à y désigner les incidens, qui sont nombreux.

Le deux-points (:) se met à la fin d'une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'étendre, ou à y jeter un plus grand jour. Ex. Les étrangers s'avançant : c'est le triste débris de la famille de Montérume.

On met le deux-points dans un récit, devant une citation, lorsqu'on emploie l'apostrophe, la prosopopée (et devant *donc*, *conséquemment*, et les autres verbes conclusifs : alors on peut employer une majuscule après le deux-points. Ex. L'inca lui dit : Jeune étranger, apprends-moi qui vous êtes, et d'où vous venez, etc. — Voici les propres paroles du Deutéronome : Quand vous vous présenterez pour attaquer une place, etc. — N'entends-tu pas la voix de ton pays, qui te crie : Retire-toi, Catilina ! retire-toi ! etc.

Le point (.) se met à la fin des phrases.

Le point d'interrogation (?) se met dans les phrases qui expriment interrogation. Ex. N'est-il pas venu ? Viendra-t-il ?

Le point d'admiration (!) se met dans les phrases qui expriment une exclamation ou une admiration. Ex. Puisse l'exemple de ma patrie t'apprendre à garantir ces bords du fléau qui l'a ravagée ! — Ah ! le perfide ! sous quel air majestueux et tranquille il sut déguiser sa noirceur !

On ne met point de lettres capitales ou majuscules après le point d'admiration et le point d'interrogation, si le sens n'est pas fini.

Nous avons un septième signe de ponctuation très-usité, c'est le trois-points (...). On l'emploie pour faire remarquer les morceaux de force ou de sentiment, les incertitudes, les transitions subites d'une idée à une idée opposée. Ex. Un brâsier !... des charbons ardents !... c'est sur ce lit qu'ils l'entendirent. — Ma sœur, peut-être !... Ah ! loin de moi cette épouvantable pensée !

..... Je veux que ce chrétien,
Devant elle amené... Non... Je ne veux plus rien.

Quelques grammairiens subdivisent encore cette ponctuation : ils emploient deux, trois ou quatre points, selon le degré d'emphase que le lecteur, ou, pour mieux dire, le déclamateur, doit mettre dans le morceau ainsi ponctué. Mais on conçoit qu'il faut être plus que grammairien pour distinguer ces diverses nuances. Nous laissons aux auteurs dramatiques l'emploi de ces signes orthographiques.

~~~~~

*De l'emploi des doubles consonnes dans les finales radicales des Verbes, et des variations orthographiques qu'éprouvent les voyelles qui les précèdent, en raison de la variation des sons des syllabes finales des Verbes.*

Une des plus grandes difficultés de l'orthographe consiste dans l'emploi des doubles consonnes *ti* et *ll*, lorsque les lettres radicales d'un verbe se terminent à l'infinitif, par *t* ou *l*. Jusqu'ici cet article n'a point été traité dans les livres élémentaires mis entre les mains de la jeunesse, et l'Académie elle-même garde le silence sur la conjugaison de la presque totalité des verbes de cette nature : elle n'explique même pas dans quels cas les consonnes radicales finales, au lieu d'être doublées, doivent être précédées d'un *é* ; en quels cas elles ne peuvent, ni être doublées, ni avoir d'autres voyelles antécédentes que celles qui les précèdent à l'infinitif. — Qu'un élève ait besoin de conjuguer le verbe *inférer*, par exemple : il cherche ce mot dans le Dictionnaire de l'Académie, et il trouve à l'infinitif *inférer*. La Grammaire lui apprend que ce verbe est de la première conjugaison régulière en *er*, *ant*, *é*. Il adapte donc les lettres radicales *infér* — aux syllabes finales de la conjugaison régulière en *er*, *ant*, *é*, et il écrit *j'infère*, *tu infères*, *il infère* ; nous *inférons*, vous *inférez*, ils *infèrent*. Après avoir procédé, d'une manière aussi grammaticale, à la conjugaison de ce verbe, il ne sera pas aisé de lui persuader que, sur six variations qu'il lui a fait subir, il a fait quatre fautes contre l'orthographe. En effet, on ne lui a pas dit que la voyelle qui précède la consonne radicale finale est longue ou brève, en raison de la différence de la voyelle qui suit cette consonne, et que l'orthographe se ressent essentiellement de cette différence dans les sons.

Nous allons essayer de réparer, à ce sujet, l'omission de ceux qui nous ont précédés dans la carrière que nous parcourons.

1. Lorsque les doubles consonnes ne terminent point les lettres radicales d'un verbe, il n'y a nulle difficulté : ces doubles consonnes n'éprouvent aucune variation dans toute la conjugaison du verbe. — Ainsi, *appeler*, *apparoir*, *commettre*, *annuler*, conservent les doubles consonnes *pp*, *mm*, *nn*, quelque forme qu'on leur donne d'ailleurs.

2. Si les lettres radicales se terminent, à l'infinitif, par une double consonne, la consonne continue d'être double dans toute la conjugaison. Ex. *Raisonner*. Je *raisonne*, tu *raisonnes*, il *raisonne* ; nous *raisonnons*, vous *raisonnez*, ils *raisonnent*.

*sonn-ent.* — *Piller.* Je *pill-e*, tu *pill-es*, il *pill-e*; nous *pill-ons*, vous *pill-es*, ils *pill-ent*.

3. Il est de principe que les consonnes radicales finales *t* ou *l*, simples à l'infinitif, peuvent seules se doubler dans le cours de la conjugaison. — Les autres consonnes, simples à l'infinitif, ne se doublent jamais dans le cours de la conjugaison. Si elles sont précédées d'un *e*, cet *e*, bref à l'infinitif, c'est-à-dire, fermé ou guttural, peut devenir ouvert, c'est-à-dire, peut recevoir l'accent grave, si la syllabe qui le suit est brève.

4. Lorsque les consonnes *t* ou *l*, terminant les lettres radicales, sont simples à l'infinitif, elles ne se doublent jamais, si elles sont précédées d'un *a*, d'un *i* ou d'un *o*. Ex. *Relat-er*; *étal-er*. Je *relat-e*, tu *relat-es*; j'*étal-e*, tu *étal-es*; nous *étal-ons*. — *Empil-er*. J'*empil-e*, tu *empil-es*; nous *empil-ons*. — *Barbot-er*. Je *barbot-e*, tu *barbot-es*; nous *barbot-ons*. — Il faut observer cependant, quant à la prononciation, que, lorsque la syllabe finale est muette, la voyelle qui précède la consonne radicale finale, sans devenir longue, se prononce un peu plus fortement, quoiqu'elle ne reçoive point d'accent. Ex. *Étal-er*; *empil-er*. J'*étal-e*, tu *étal-es*. J'*empil-e*, tu *empil-es*; nous *étal-ons*, nous *empil-ons*. — *Barbot-er*. Je *barbot-e*, tu *barbot-es*; nous *barbot-ons*, ils *barbote-nt*.

5. La consonne radicale finale *l*, ayant un *e* ou un *u* pour antécédent, se double, toutes-les-fois-qu'elle a un *e* muet ou un *e* guttural pour sub séquent. Ex. *Appel-er*, *annul-er*. J'*ap-pell-e*, tu *appell-es*, j'*appell-erai*, j'*annul-e*, tu *annul-es*; j'*annul-erai*; nous *appel-ons*, nous *annul-ons*. — Si elle a un *u* circonflexe (*û*) pour antécédent, elle ne se double pas. Exemple: *Brûl-er*. Je *brûl-e*, tu *brûl-es*, nous *brûl-ons*, etc. — *Cêler* et *recêler*, ne doublent point leur consonne radicale finale; mais l'*e* qui la précède reçoit l'accent grave, lorsque la syllabe suivante est muette, ou lorsqu'elle renferme un *e* guttural. — Ainsi, l'on écrit, je *recêl-e*, tu *recêl-es*, il *recêl-e*, nous *recêl-ons*, vous *recêl-es*, ils *recêl-ent*; je *recêl-erai*, il *recêl-era*.

6. La consonne radicale finale *t*, ayant un *e* pour antécédent, se double toutes-les-fois-qu'elle a pour sub séquent un *e* muet, ou un *e* guttural. Ex. *Projet-er*. Je *projet-e* tu *projet-es*; je *projet-erai*; nous *projet-ons*. — Elle ne se double pas, si elle a un *u* pour antécédent. Ex. *Supput-er*. Je *supput-e*, tu *supput-es*; nous *supput-erons*; *supput-ons*, etc.

7. Toutes-les-fois-qu'une consonne radicale finale (quelle qu'elle soit) est précédée, à l'infinitif, d'un *é* aigu, cet *é* se change en un *è* grave, lorsque la syllabe finale est muette, ou lorsqu'elle renferme un *e* guttural. Ex. *Recêl-er*; *recêl-e* — *procêd-er*; *procêd-e*. — *réfêr-er*; *réfêr-e* — se *rébêqu-ent*, ils se *rébêqu-ent*; il *réfêr-era*; il se *rébêqu-era*.

8. La même règle a lieu, si la consonne radicale finale est précédée d'un *e* guttural ou non-accentué. Ex. *Egren-er*; *égren-e* — *crêv-er*; *crêv-e* — *décêl-er*; *décêl-e*.

Il faut en excepter *x*, qui ne peut être précédé d'une lettre accentuée. — Ainsi, on dit, *vex-er*; je *vex-e*; il *vex-e*.

9. Si la consonne radicale finale est précédée, à l'infinitif, d'un *è* ou d'un *é*, l'*è* ou l'*é* sont invariables dans toute la conjugaison. Ex. *Écrêm-er*. J'*écrêm-e*, il *écrêm-e*; nous *écrêm-ons*. — *Crêp-er*. Je *crêp-e*, tu *crêp-es*; nous *crêp-ons*, ils *crêp-ent*.

~~~~~

Sur l'orthographe de la première et de la seconde personne plurielle du présent du subjonctif, dans les verbes qui font *oyons* et *ayons* à l'impératif.

Y, entre deux voyelles, a le son de deux *ii* comme nous l'avons dit page iv. — Ainsi, l'on prononce : *soiions* heureux, si nous pouvons; *soiions* sages; *emploions* notre temps utilement; *emploies* mieux votre temps.

Mais l'y n'a plus le même son, dans les verbes *être*, *employer*, *croire*, *avoir*, etc., si ces verbes sont à la première ou à la seconde personne du pluriel du présent du subjonctif. Le son de l'y est alors extrêmement prolongé : il ressemble à celui d'un *i* bref suivi d'un *i* long. Ex. Il suffit que nous *soiions*, que vous *soiies* heureux, pour, etc. — Il faut que nous *emploions* notre temps plus utilement; que vous *emploies* tous vos amis, si vous avez à cœur de réussir. — Je désire que vous *croiies* à la sincérité de mes sentiments. — Dieu veuille que nous en *aiions*, que vous en *aiies* une meilleure opinion.

Cette différence dans la prononciation doit nécessairement amener une différence dans l'orthographe. L'académie l'a bien senti, car elle écrit le verbe *croire*, à la première et à la seconde personne plurielle du présent du subjonctif, ainsi qu'il suit : *croions*, *croiies*. Pourquoi n'a-t-elle pas étendu cette différence orthographique à tous les verbes qui font, à l'impératif, *oyons*, *oyez*, *ayons*, *ayez*?

Ou il faut supposer que l'y n'a , à l'impératif, que le son d'un i, et écrire , *soions* , *soiez* , *aions* , *aiez* : ce qui serait une absurdité , puisque l'on fait sonner deux i dans ces mots ;

Ou écrire, *oyions* , *oyiez* , *ayions* , *ayiez* , au subjonctif des verbes qui font , à l'impératif, *oyons* , *ayez* , *ayons* , *ayez*.

La même observation doit s'appliquer à l'imparfait de l'indicatif des verbes *croire* , *voir* , *cotoyer* , etc. ; ainsi l'on doit écrire : *je croyais* , *tu croyais* , *il croyait* , *nous croyions* , *vous croyiez* ; *nous voyions* , *vous voyiez* ; *je cotoyais* , *tu cotoyais* , *il cotoyait* , *nous cotoyions* , *vous cotoyiez* , *ils cotoyaient* ; et non pas *nous croyons* , *vous croyez* , *voyons* , *voyez* , *cotoyons* , *cotoyez*.

FIN DE LA GRAMMAIRE.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA GRAMMAIRE.

SECTION PREMIÈRE.

	Pages.
DE LA PRONONCIATION.	5
Accens.	ib.
Apostrophe.	6
Cédille.	ib.
Tréma.	ib.
Sons des voyelles.	ib.
des diphthongues.	8
des consonnes.	9
De l'union des mots.	11
De l'E guttural.	12

SECTION II.

DE LA GRAMMAIRE EN GÉNÉRAL.	13
Définition des différentes parties du discours.	ib.

SECTION III.

DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS.

Articles définis.	17
indéfinis.	ib.
Emploi de l'article.	ib.
Des noms.	18
Manière de former le pluriel des noms.	ib.
Noms irréguliers.	ib.
De quelle manière se forme le féminin des adjectifs.	19
Adjectifs irréguliers.	ib.
en eur—resse.	20
en eay—rice.	ib.
sans pluriel.	ib.
Accord de l'adjectif.	ib.
Pronoms.	21
personnels qui gouvernent les verbes.	ib.
gouvernés par les verbes.	22
gouvernés par les prépositions.	ib.
Usage et emploi des pronoms personnels.	ib.
Pronoms possessifs conjonctifs.	24
relatifs.	ib.
Usage et emploi des pronoms possessifs.	ib.
Pronoms relatifs.	ib.
Emploi et usage des pronoms relatifs.	25
Pronoms démonstratifs.	ib.
indéterminés ou indéfinis.	ib.

Pages.

Usage et emploi du pronom indéterminé On.	26
Du verbe auxiliaire Avoir.	ib.
Être.	27
Verbes employés par interrogation et négativement.	ib.
Remarques sur les verbes.	ib.
Paradigme, pour montrer l'identité des verbes dans les syllabes finales.	28
Conjugaison régulière en er, ant, é.	29
ir, issant, i.	ib.
ir, ant, i.	ib.
re, ant, u.	30
uire, uissant, uit.	31
indre, ignant, int.	ib.
âtre, aissant, u.	32
des verbes réfléchis, réciproques et pronominaux.	ib.
verbes impersonnels, il y a, il faut.	ib.
Verbes irréguliers dérivés de faire, fesant, fait.	33
irréguliers en crire, crivant, crit.	ib.
en ire, isant, it.	ib.
en enir, enant, enu.	ib.
en evoir, evant, u.	34
dérivés de mettre, mettant, mis.	ib.
dérivés de courir, courant, couru.	ib.
dérivés de prendre, prenant, pris.	35
en ir, ant, ert.	ib.
Table des verbes irréguliers qu'on ne peut classer.	ib.
Accord du verbe.	38
Sur le subjonctif.	39
Des participes du présent.	40
du passé.	ib.
Principales prépositions.	42
Principales conjonctions.	ib.
Formation des adverbes.	ib.
Indéclinables composés, qui s'emploient adverbialement.	43
DE QUELQUES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.	
Le trait-d'union.	46
Le trait-de-séparation.	ib.

	Pages.		Pages.
<i>La parenthèse.</i>	46	<i>les qui les précèdent, en raison</i>	
<i>Les guillemets.</i>	47	<i>des différens sons des syllabes fi-</i>	
<i>Les capitales ou majuscules.</i>	ib.	<i>nales des Verbes.</i>	48
DE LA PONCTUATION.	ib.	<i>Sur l'orthographe de la première et</i>	
<i>De l'emploi des doubles consonnes</i>		<i>de la seconde personne plurielle</i>	
<i>dans les finales radicales des</i>		<i>du présent du subjonctif, dans</i>	
<i>Verbes, et des variations ortho-</i>		<i>les verbes qui sont oyoys et ayons à</i>	
<i>graphiques qu'éprouvent les voyel-</i>		<i>l'impératif.</i>	49

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ABRÉVIATIONS.

Ag.	Agriculture.	Géog.	Géographie.	Mus.	Musique.
Anat.	Anatomie.	Géom.	Géométrie.	Nat.	Naturaliste.
Ant.	Antiquité.	Gram.	Grammaire.	Nég.	Négociant.
Arch.	Architecture.	Grav.	Gravure.	Oc.	Oculiste.
Ar.	Arithmétique.	Gu.	Guerre.	Of.	Officier.
A. tr.	Astrologie.	Hist.	Histoire.	Op.	Optique.
Ast.	Astronomie.	Horl.	Horlogerie.	Orf.	Orfèvre.
Bl.	Blason.	Imp.	Imprimerie.	Pap.	Papeterie.
Bot.	Botanique.	Inst. de	Instrument de.	Parch.	Parcheminerie.
Charp.	Charpenterie.	Jard.	Jardinage.	Pav.	Paveur.
Cha.	Chasse.	Jur.	Jurisprudence.	Pêc.	Pêche.
Chaud.	Chaudronnerie.	Lit.	Liturgie.	Pein.	Peinture.
Ch.	Chimie.	Lut.	Lutherie.	Phar.	Pharmacie.
Chir.	Chirurgie.	Maç.	Maçonnerie.	Phil.	Philosophe.
Chr.	Chronologie.	Man.	Manège.	Phy.	Philosophie.
Com.	Commerce.	Ma.	Manufacture.		Physique.
Conch.	Conchyliologie.	Mar.	Marine.	Pr.	Pratique.
Da.	Danse.	Mat.	Mathématique.	Rel.	Religion, jeux.
Dess.	Dessinateur.	Méc.	Mécanique.	Rhê.	Rhétorique.
Dr. can.	Droit canonique.	Méd.	Médecine.	Ser.	Serrurier.
Eaux-F.	Eaux et Forêts.	Men.	Menuiserie.	Tan.	Tanneur.
Esc.	Escime.	Mét.	Métallurgie.	Teint.	Teinturier.
Fauc.	Fauconnerie.	Mil.	Militaire.	Tiss.	Tisserand.
Féo.	Féodalité.	Min.	Minéralogie.	Toan.	Tonnelier.
Fin.	Finance.	Mon.	Monnaie.	Vén.	Vénér.
Fort.	Fortification.			Vét.	Vétérinaire.

ABRÉVIATIONS GÉNÉRALES.

a.	Adjectif.	pr.	Préposition.
ad.	Adverbe.	pro.	Pronom.
af.	Adjectif féminin.	s.	Substantif.
am.	Adjectif masculin.	sf.	Substantif féminin.
art.	Article.	sm.	Substantif masculin.
c.	Conjonction.	si.	Singulier.
ex.	Expression.	po. de.	Sorte de.
f.	Féminin.	T. de.	Terme de.
fam.	Familier.	v.	Verbe.
ir.	Ironique.	va.	Verbe actif.
int.	Interjection.	va. n.	Verbe actif et neutre.
inur.	Inusité.	v. imp.	Verbe impersonnel.
m.	Masculin.	vp.	Verbe neutre.
p.	Poésie.	vpr.	Verbe pronominal.
pop.	Populaire.	vr.	Verbe réciproque ou réfléchi.
part.	Participe.	vieux.	Vieux.
pl.	Pluriel.	z.	Masculin et féminin.

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS.

ABA

A, sm. sing. pl. (ā.) Première lettre.
A, du verbe avoir. (a.)
A, pr. (a) à Paris, à Londres, à lui; à boire, à l'eau-forte.
AA ou **AAA**. En Ch. signifie amalgame. amalgamer.
ABACA, sm. Sorte de chanvre.
ABACÉ, **ABIQUE**, sm. (a-ba-ko.) T. d'Arch. La tête d'une colonne; buffet, table.
ABACOT, sm. (a-ba-kō.) T. d'Arch. Autrefois, table de Pythagore; ancien ornement de tête des rois d'Angleterre.
ABASSE, sf. (a-bè-cé.) Pâte qui fait le fond d'une pièce de pâtisserie.
ABASSÉ, e. a. t. de Blas.
ABAISSEMENT, sm. (a-bè-cè-man.) Diminution de hauteur, chute, pente; humiliation, disgrâce, mortification.
ABAISSEUR, va. (a-bè-cé.) Faire aller en bas, diminuer de hauteur. T. de Jard. déprimer, humilier, ravalier, disgracier.
ABAISSEUR (s'), vr. Devenir plus bas; s'humilier, s'incliner, se soumettre, se ravalier, s'avilir.
ABAISSEUR, s. sm. (a-bè-ceur.) T. d'Anat. Muscle des yeux.
ABALOURDIR, va. Rendre lourd, stupide. f.
ABANDON, sm. État de ce qui est délaissé; effet de l'éloignement, de la renonciation à...; situation malheureuse, délaissement; débauche, négligence.
ABANDON (à-l'), ad. Sans direction, sans règle, sans méthode; au hasard, en confusion, au pillage.
ABANDONNÉ, e, a. s. Désert, inhabité; errant, vagabond, débauché, prostituée.
ABANDONNEMENT, sm. (a-ban-do-nè-man.) Abandon extrême, complet; définitif; délaissement total; excès, débauche, désordre, dérèglement, prostitution.
ABANDONNER, va. (a-ban-do-nè.) Renvoyer, quitter, délaissé entièrement, désert, perdre; laisser en proie, déposer, livrer à...; laisser entièrement à la disposition, à la merci de...; prostituer.
ABANDONNER (s'), vr. p. Se livrer, ou se soumettre entièrement à, se prostituer.
ABANDONNER (s') à la fortune. Laisser aller les choses au hasard.
ABANDONNATION, sf. Exil d'un an.

ABA

ABAZE, sm. (V. Abaco.)
ABAS, sm. (a-bāce.) Poids de Perse.
ABASOURDIR, va. (a-ba-zour-dir.) Étourdir, consterner, jeter dans l'abattement.
ABASSI, sm. Monnaie orientale.
ABAT, sm. (a-ba.) Action d'abattre, de tuer (parlant des bestiaux).
ABATAGE, sm. (a-ba-ta-je.) La peine et les frais pour abattre les arbres.
ABATANT, sm. (a-ba-lān.) Sorte de table à l'usage des marchands de drap.
ABATARDIR, va. (a-bā-tar-dir.) Faire dégénérer, corrompre, altérer le naturel de...
ABATARDIR (s'), vr. Déchoir de son état naturel.
ABATARDISSEMENT, sm. (a-bā-tar-di-cè-man.) Altération, dégénération.
ABAT-CHAUVRE, sf. (a-ba-chū-vè-c.) Laine de moindre qualité.
ABATRE, sf. Mouven. du vaisseau en panne.
ABATELLEMENT, sm. (a-ba-tè-lè-man.) Sentence du Consulat aux Echelles du Levant.
ABAT-FAIM, sm. (a-ba-fein.) Grosse pièce de viande. *familière*.
ABATIS, sm. (a-ba-ti.) Choses détachées, coupées, abattues; quantité abattue. T. de Car., de Cha., de Boucher, de Rôtiss.
ABAT-JOUR, sm. (a-ba-jour.) Fenêtre en forme de soupirail.
ABATTEMENT, sm. (a-ba-tè-man.) Abaissement, accablement, langueur; diminution de force, de courage; exténuation. V. Abatis.
ABATTEUR, sm. (a-ba-teur.) Celui qui abat.
ABATTRE, va. (a-ba-tre.) Jeter par terre, renverser, jeter bas, faire tomber, démolir, ruiner, faire cesser, faire détruire, affaiblir, humilier, affliger, intimider, accabler, vaincre; faire descendre.
ABATTRE, vn. t. de Mar. Obéir au vent.
ABATTRE (s'), vp. S'abaisser, se laisser tomber; s'apaiser, cesser, se décourager.
ABATTU, e, a (a-ba-tu, ūc.) V. Abattre, dans ses différentes acceptions.
ABATTURES, sf. pl. (a-ba-tū-re.) Foulures, broussailles que le cerf abat en passant.
ABAT-VENT, sm. (a-ba-van.) Charpente, paillason, etc., qui garantit du vent.
ABAT-VOIX, sm. (a-ba-vœc.) I.e dessus d'une chaire.

ABBATIAL, *s. a.* (a-ba-ci-al, a-le.) Qui appartient à un abbé ou à une abbesse.

ABBAYE, *sf.* (a-bé-i-e.) Droits, propriétés, privilèges d'un abbé ou d'une abbesse.

ABBÉ, *sm.* (a-bé.) Chef d'une abbaye; par extension, un ecclésiastique.

ABBESSE, *sf.* (a-bé-ce.) Celle qui possède ou gouverne une abbaye.

ABCÉDER, *vn.* Se tourner en abcès.

ABCS, *sm.* (ab-cè.) Apostème; enflure causée par des humeurs corrompues.

ABDALAS, *sm.* Religieux persan.

ABDICATION, *sf.* (ab-di-cà-cion.) Résignation, renoncement volontaire.

ABDIQUER, *va.* (ab-di-ké.) Se déposséder d'une dignité, se dessaisir d'un emploi.

ABDOMEN, *sm.* (ab-do-mène.) La plus inférieure partie du ventre.

ABDOMINAUX, *a. sm. pl.* Se dit des poissons qui ont des nageoires sous l'abdomen.

ABDUCTEUR, *sm.* (ab-duk-teur.) Muscle.

ABDUCTION, *sf.* (ab-duk-cion.) T. d'Anat. Action de mouvoir en dehors.

ABE, *sm.* Habit des Orientaux.

ABÉCÉ, *sm.* Abécés, *pl.* Livret contenant l'alphabet; éléments, commencement.

ABÉCÉDAIRE, *sm.* (a-bé-cé-dè-re.) Livre élémentaire.

ABÉCÉDAIRE (ordre), *a. vi.* Alphabétique.

ABÉCQUER, **ABÉQUER**, **ABÉCHER** (un oiseau), *va.* Lui mettre la nourriture dans le bec.

ABË, *sf.* Ouverture par où coule l'eau qui fait tourner un moulin.

ABEILLE, *sf.* (mouilles les ll.) Insecte qui produit la cire; *fig.* personne industrieuse, soigneuse.

ABÉNÉVIS, *sm.* (a-bé-né-vice) Concession des eaux.

ABÉQUER, *va.* Voyez **ABÉCQUER**.

ABERRATION, *sf.* (a-bér-rà-cion.) T. d'Ast. Erreur, action de dévier, d'errer.

ABÉRIR, *va.* (a-bé-tir.) Ôter l'esprit, rendre bête, stupide.

ABÉRIN, *vn.* Devenir bête, stupide.

AB-ROC-ET-AR-YAC, *ad.* (a-bo-ké-ta-bak.) Sans raison; à tort-et-à-travers. *fan.*

ABHORER, *va.* (a-bor-ré.) Avoir de l'aversion pour, avoir en horreur, détester.

ABHORER (s'), *vr.* Se détester l'un l'autre.

ABICAT, *sm.* (a-bi-ja.) T. de Jurisprud. Vol d'un troupeau.

ABÏME, *sm.* Trou, précipice, profondeur sans fond; l'enfer. T. de Chânelier, de Blason.

ABÏMÉ, *s. a.* Précipité dans un abîme; plongé, ruiné.

ABÏMER, *va.* Précipiter dans un abîme, faire périr, perdre entièrement, ruiner, détruire. — Par extension, salir.

ABÏMER, *vn.* Tomber dans un abîme; périr.

ABÏMER (s'), *vr. p.* Se précipiter; se livrer, s'appliquer entièrement; se salir.

AB-INTESTAT (héritier), *s. a.* (a-bein-tes-ta.) Qui hérite d'une personne morte sans tester.

AB-IRATO (testament), *ad.* D'un homme irrité.

ABJECT, *s. a.* (ab-jèk, jèl-te.) Vil, bas, méprisable.

ABJECTION, *sf.* (P. ci-on.) Humiliation, abaissement, bassesse d'esprit, rebut.

ABJURATION, *sf.* (P. ci-on.) Renoncement sur serment; action d'abjurer.

ABJURER, *va.* Se rétracter solennellement, renoncer à une opinion.

ABLAIS, *sm.* (a-blè.) T. de Fr. Dépouille de blé.

ABLAQUES, *a. P.* Ardassines.

ABLACTATION, *sf.* Action de sevrer des enfants.

ABLATIF, *sm.* Le dernier des six cas des noms.

ABLATIVO, *ad.* Tout-en-un-tas.

ABLE, **ABLETTE**, *sf.* Petit poisson.

ABLÉCAT, *sm.* (a-blé-ga.) Vicaire du légat.

ABLÉGATION, *sf.* Bannissement.

ABLERET, *sm.* (a-ble-rè.) Filet pour pêcher les ables, etc.

ABLER, *va.* Passer légèrement une liqueur préparée sur du papier, pour faire revivre l'écriture.

ABLUTION, *sf.* (P. ci-on.) Action de nettoyer; purification religieuse.

ABNEGATION, *sf.* (P. ci-on.) Renoncement à soi, renonciation; renoncement.

ABOI, **ABOÏEMENT**, *sm.* (a-bùè, a-bùè-man.) Le cri naturel du chien.

ABOIS, *sm. pl.* (a-bùè.) Extrémité.

ABOLI, *s. a.* Cassé, annulé, effacé.

ABOLIR, *va.* (a-bo-lir.) Casser, annuler, effacer, révoquer, ôter, invalider.

ABOLIR (s'), *vp.* Être aboli, annulé, cesser de droit.

ABOLISSEMENT, *sm.* (a-bo-li-cè-man.)

Anéantissement, extinction d'une coutume, d'une loi.

ABOLITION, *sf.* (P. ci-on.) Abolissement.

— (d'un crime.) Rémission, pardon.

ABOMAS, *sm.* (a-bo-ma-yùce.) L'un des estomacs des animaux ruminans.

ABOMINABLE, *s. a.* Détestable, horrible, dégoûtant, mauvais.

ABOMINABLEMENT, *ad.* (a-bo-mi-na-ble-man.) Extrêmement, excessivement, prodigieusement (en mauvaise part).

ABOMINATION, *sf.* (P. ci-on.) Détestation, horreur; pollution; souillure, exécution, chose, action abominable.

ABOMINER, *va.* Détester; avoir en horreur; vieux.

ABONDANCEMENT, *ad.* (a-bon-da-man.) En abondance, copieusement.

ABONDANCE, *sf.* (a-bon-dân-ce.) Grande quantité; richesse de style.

— (parler d'), *ad.* Sans préparation.

ABONDANT, *s. a.* (a-bon-dân.) Qui abonde.

ABONDANT (d'), *ad.* De plus, outre, cela.

ABONDER, *vn.* Avoir, être en abondance; veoir en foule.

ABONDER en son sens. Être enclité de son opinion.

АВОУНІ, *z. a. s.* V. Abonner. T. de Fief, évalué.

АВОУНЕМЕНТ, *sm.* (a-bo-ou-mén.) Sorte de marché, à prix fixe, pour un terme.

АВОУНІА, *va.* S'abonner, *vp.* (s'a-bo-né.) Composer à un prix certain d'une chose casuelle.

АВОУНІА, *va.* (a-bo-nir.) Rendre meilleur.

АВОУНІА, *vn. r.* Devenir meilleur. *fam.*

АВОУД, *sm.* (a-bor.) Approche, accès; arrivée, affluence, attaque.

АВОУД (d'), DE-PREMIER-AVOUD, DE DEUXIEME-AVOUD, *ad.* Incontinent, aussitôt, à la première vue, premièrement, avant tout.

АВОУДАБІ, *z. a.* Accessible.

АВОУДАБІ, *sm.* Choc de vaisseaux.

АВОУДІ, *z. a.* Joint, approché, arrivé.

АВОУДІА, *va.* (a-bor-dé.) Joindre, approcher, accoster, tomber sur.

АВОУДІА, *vn.* Aller à bord, attérir.

АВОУДІАБІ, *sm.* (a-bo-ri-jé-ne.) Habitant naturel d'un pays.

АВОУНЕМЕНТ, *sm.* Act. de s'abonner, effet de cette action.

АВОУНІА, *va.* Donner des limites, des bornes.

АВОУНІА, *va. a.* Avorté, venu avant le terme.

АВОУНІАМЕНТ, *sm.* Entrevue, conférence, pour parler. En Anat., rencontre, union.

АВОУНІА, *va.* (a-boù-ché.) Faire réunir des personnes pour conférer.

АВОУНІА (s'), *vr.* Conférer, parler. En Anat., se rencontrer, s'unir.

АВОУНІАБІ, *sm.* Sorte de drap.

АВОУНІАМЕНТ, ВОУНІАМЕНТ, *sm.* (a-boù-man.) Assemblage de menuiserie.

АВОУНІА, *z. a.* Court, trapu.

АВОУНІАМЕНТ, *sm.* (a-boù ké-man) T. de Salines. Addit. de nouv. sel sur le vieux.

АВОУНІА, *va.* (a-bou-é.) Ajouter du sel nouveau sur le vieux.

АВОУТ, *sm.* (a-bou.) Extrémité des pièces employées par un charpentier.

АВОУТІ, *z. a. t.* de Blas.

АВОУТІА, *va.* Toucher d'un bout à...; se terminer, tendre à...; supprimer.

АВОУТІАМЕНТ, *z. a.* Qui aboutit.

АВОУТІАБІ, *sm. pl.* Les tenans et les aboutissans d'un champ, ses bornes, ses limites: les tenans et aboutissans d'une affaire, ses circonstances, ses particularités, l'affaire elle-même.

АВОУТІАМЕНТ, *sm.* (a-bou-ti-cé-man.) Pièce ajoutée; surimpression d'un aléas.

АВОУТІА, *ad.* Dès l'origine.

АВОУТІА, *z. a.* (a-bou-ti-ia.) Qui aboie.

АВОУТІА, *va. n.* (a-bou-ti-ia.) Japper, crier (parlant des chiens); médire, crier après.

АВОУТІА, *sm.* (a-bou-ti-ia.) T. de Cha. Médissant, satirique; qui aspire avidement à...

АВОУТІАБІ, *sm.* T. de Magie.

АВОУТІАБІ, *sm. pl.* Martyrs du culte des images.

АВОУТІАБІ, *sf.* T. de Méd. Rasement, irritation.

АВОУТІАБІ, *sm.* (a-brak-sac.) Ampulette.

АВОУТІАБІ, *z. a.* Accourci, fait plus court, succinct, raccourci.

АВОУТІАБІ, *sm.* Extrait sommaire, raccourci; précis.

АВОУТІАБІ (en-), *ad.* Brièvement, succinctement, sommairement.

АВОУТІАБІМЕНТ, *sm.* (a-bré-jé-man.) Raccourcissement; action d'abrégier. *vieux.*

АВОУТІАБІ, *va. n.* Accourcir; rendre la même idée en moins de mots, resserrer.

АВОУТІАБІ, *sm.* Qui raccourcit, qui abrège un ouvrage; rédacteur des bulles.

АВОУТІАБІАЦИОН, *sf.* (P. ci-on.) Retronchement; action d'abrégier.

АВОУТІАБІА, *va.* Arroser, humecter; étancher, imbibier; désaltérer, faire boire.

АВОУТІАБІА (s'), *vp.* Boire.

АВОУТІАБІА, *sm.* (a-breu-vöer.) Lieu où l'on mène boire les animaux.

АВОУТІАБІ, *sm.* Lieu de sureté.

Абри (a-l'), *ad.* À couvert, en sureté.

АВОУТІАБІ, *sm.* (a-bri-ko.) Sorte de fruit à noyau.

АВОУТІАБІА, АВОУТІАБІА, *sm.* Dragée d'abricot, abricot cuit.

АВОУТІАБІА, *sm.* Arbre qui porte les abricots.

АВОУТІАБІА, *z. a.* À l'abri.

АВОУТІАБІА, *va.* Mettre à l'abri.

АВОУТІАБІА (s'), *vp.* Se mettre à l'abri.

АВОУТІАБІА, *sm.* (a-bri-van.) Abat-vent.

АВОУТІАБІА, *vn.* Aborder au rivage.

АВОУТІАБІАЦИОН, *sf.* (a-bro-gé-cion; P. ci-on.) Act. d'annuler, de casser.

АВОУТІАБІА, *z. a.* Annulé, cassé, révoqué.

АВОУТІАБІА, *va.* (a-bro-jé.) Détruire, casser, annuler par un acte positif.

АВОУТІАБІА (s'), *vp.* Se détruire par le non-usage.

АВОУТІАБІА, *sm.* Sorte de mousseline.

АВОУТІАБІА, *sf.* Plante.

АВОУТІАБІА, *z. a.* Se dit du bois dont les bourgeons ont été détruits par les animaux.

АВОУТІАБІА (ex-), *ad.* (eks-al-rup-to.) Brusquement, sans préparation.

АВОУТІАБІА, *z. a.* Abruti par le vin.

АВОУТІАБІА, *va.* Faire devenir stupide, bête.

АВОУТІАБІА (s'), *vp.* Devenir comme une bête.

АВОУТІАБІАМЕНТ, *sm.* État d'une personne brutie; stupidité, brutalité.

АВОУТІАБІА, *sf.* (ab-ci-ce.) T. de Géom. Portion de l'axe d'une courbe.

АВОУТІАБІА, *sf.* (ab-sün-ce.) Eloignement, inattention, distraction d'esprit; manque, privation de...

АВОУТІАБІА, *z. a. sm.* (ab-san, an-te.) Qui est éloigné; qui n'est pas présent; inattentif.

АВОУТІАБІА, *vp.* (s'ab-san-té.) S'éloigner d'un lieu.

АВОУТІАБІА, *sf.* T. d'Arch., de Lit.

АВОУТІАБІА, *sf.* (ab-sein-te.) Herbe amère, odoriférante.

АВОУТІАБІА, *sf.* (ab-sein-te.) Herbe amère, odoriférante.

ABSOLU, *E. a.* Souverain, indépendant; impérieux, complet; qui n'est pas relatif; arbitraire; péremptoire, définitif, décisif. — Jour où l'on fait l'absoute.

ABSOLUMENT, *ad.* (ab-so-lu-man.) Souverainement, indépendamment; impérieusement, entièrement, tout-à-fait, sans restriction, décidément, déterminément, en général, péremptoirement; positivement.

ABSOLUTION, *sf.* (*P. ci-on.*) Pardon, rémission des péchés; sentence, jugement qui absout ou déclare innocent.

ABSOUTOIRE, *2. a.* (ab-so-lu-tô-re.) Qui porte absolution, ou acquitte.

ABSORBANT, *E. a. sm.* Qui absorbe; remède qui attire l'humidité superflue qui est dans le corps.

ABSORBÉ, *E. a.* Profondément appliqué à; enseveli dans la méditation.

ABSORBER, *va.* (ab-sor-bé.) Attirer, engloutir, consommer entièrement et successivement; faire disparaître. *T. de Ch.*

ABSORBER (*s'*), *vp.* Se perdre, s'abîmer, s'enfoncer trop.

ABSORPTION, *sf.* Action d'absorber.

***ABSOUDRE**, *va.* Décharger d'un crime, acquitter; remettre les péchés.

ABSOUTE, *sf.* Absolution générale donnée le Jeudi-Saint, dans l'église romaine.

ASTÈME, *2. s.* Qui ne boit pas de vin.

***ABSTENIR** (*s'*), *vp.* S'empêcher de, se priver de...

ABSTERGENT, *E. a.* (abs-tèr-jān.) Qui peut nettoyer.

ABSTERGER, *vn.* Nettoyer une plaie, un ulcère.

ABSTERSIF, *ve. a.* Abstergent.

ABSTERSION, *sf.* (abs-tèr-cion.) Act. d'absterger.

ABSTINENCE, *sf.* (abs-ti-nānce.) Action de s'abstenir, effet de cette action; privation volontaire, tempérance, sobriété.

ABSTINENT, *E. a.* (abs-ti-nān, nante.) Sobre, modéré, tempérant.

ABSTRACTIF, *ve. a.* Qui exprime les idées abstraites.

ABSTRACTION, *sf.* (*P. ci-on.*) Action d'abstraire, distraction.

***ABSTRAIRE**, *va.* (abs-trère.) Séparer les idées, abréger.

ABSTRAIT, *E. a.* (abs-trè, è-te.) Séparé, isolé, obscur, vague; ne pensant à aucun objet présent.

ABSTRAITEMENT, *ad.* D'une manière abstraite.

ABSTRUS, *us. a.* (abs-tru, ū-zé.) Caché, difficile à pénétrer, parlant des choses.

ABSRUR, *2. a.* Ridicule, impertinent, fou, irraisonnable (en matière d'opinion).

ABSRUREMENT, *ad.* D'une manière absurde.

ABSRDITÉ, *sf.* Folie, opposition à la raison; impertinence.

ABUS, *sm.* (a-bu.) Mauvais usage, erreur, tromperie.

ABUSER, *va.* (a-bū-zé.) Tromper.

ABUSER, *vn.* User mal, suborner.

ABUSER (*s'*), *vp.* Se tromper.

ABUSEUR, *sm.* Qui abuse, qui trompe. *fam.*

ABUSIF, *ve. a.* Contraire aux règles, aux droits, aux usages, aux prérogatives; offensif, injurieux, trompeur.

ABUSIVEMENT, *ad.* Improprement, injurieusement, outrageusement.

ABUTER, *va.* Au jeu de quilles, aller au but.

ABUTEILLON, *sm.* Plante.

ACABIT, *sm.* (a-ka-bi.) Bonne ou mauvaise qualité. *fam.*

ACACIA, *sm.* ACACIAS, *pl.* Arbre.

ACADÉMICIEN, *sm.* (*P. ci-ein.*) Philosophe Platonicien; membre d'une académie.

ACADÉMIK, *sf.* (a-ka-dé-mi-e.) Compagnie de savans, d'artistes, etc.; lieu où l'on enseigne les arts, les sciences; université; maison de jeu.

ACADÉMIQUE, *2. a.* (a-ka-dé-mi-ke.) Qui concerne une académie.

ACADÉMIQUEMENT, *ad.* (a-ka-dé-mi-ké-man.) D'une manière académique.

ACADÉMISTE, *sm.* Qui étudie dans une académie.

ACAGNARDER, *va.* (mouill. *gn.*) Accoutumer à la paresse.

ACAGNARDER (*s'*), *vp.* Devenir paresseux, fainéant, sot; s'accoquiner.

ACAJOU, *sm.* Arbre d'Amérique.

À-CALIFOURCHON, *ad.* À cheval sur...

À-CALIFOURCHONNÉ, *E. a.* À cheval sur... *famil.*

ACANACÉ, *E. a.* Se dit des plantes épineuses.

ACANTHAROLE, *sm.* *T. de Médecine.*

ACANTHE, *sf.* (a-kān-te.) Branche-ursine, ornement d'Arch.

ACARE, *sm.* Cirou.

ACARIATRE, *2. a.* Bouffon, fantasque, colère.

ACARNAR, *sm.* (a-kar-nār.) Étoile.

ACARNE, *sm.* Poisson; chardon.

ACARUS, *sm.* Ver qui vit dans le fromage.

ACATALECTE, *ique. 2. a.* Se dit d'un vers exactement parfait, qui a le nombre complet de syllabes.

ACATALEPSIE, *sf.* Impossibilité de savoir une chose.

ACATALEPTIQUE, *2. a.* Intcompréhensible.

A-CAUSE DE, *C.*

ACCABLAN, *E. a.* (a-kā-blān.) Qui accable; capable d'accabler, importun, incommode, douloureux, insupportable.

ACCABLÉ, *E. a.* Abattu, surchargé.

ACCABLEMENT, *sm.* Oppression, fardeau, chagrin, découragement.

ACCABLER, *va.* (a-kā-blé.) Surcharger, abattre, fatiguer.

ACCAPAREMENT, *sm.* Monopole sur les denrées.

ACCAPARER, *va.* (a-ka-pa-ré.) Faire amas de denrées pour les vendre plus cher.

ACCAPAREUR, *sm.* Monopoleur.

ACCAREMENT, *sm.* *T. de Fr.* Confrontation.

ACCABER, *va.* T. de Pr. Confronter.

ACCASTILLAGE, *sm.* (a-kas-ti-là-je, *U* liq.) Les châteaux du vaisseau.

ACCASTILLÉ, *a.* Accomagné de ses deux châteaux.

ACCÉDER, *vn.* (ak-cé-dé.) Consentir à un traité, à des conventions déjà faites.

ACCÉLÉRATEUR, *trich.* *a.* Qui accélère.

ACCÉLÉRATION, *sf.* (P. ci-on.) Augmentation de vitesse; prompt expédition.

ACCÉLÉRER, *va.* (ak-sé-lé-ré.) Augmenter la vitesse; hâter, presser.

ACCENS, *sm. pl.* En poésie, sons, voix.

ACCENSES, *sm. pl.* (ak-çin-ce.) Officiers publics à Rome.

ACCENT, *sm.* (ak-san.) Modulation de la voix; signe destiné à la diriger; manière de prononcer.

ACCENTUER, *va. n.* (ak-san-tué.) Placer l'accent.

ACCEPTABLE, *a.* (ak-cep-ta-ble.) Qu'on peut accepter.

ACCEPTANT, *x. a.* Qui accepte.

ACCEPTATION, *sf.* (P. ci-on.) Action d'accepter, de recevoir, d'agréer.

ACCEPTER, *va.* (ak-cep-té.) Recevoir, prendre, agréer.

ACCEPTEUR, *sm.* Qui accepte une lettre-de-change.

ACCEPTILATION, *sf.* Abolition d'une dette par quittance du créancier.

ACCEPTION, *sf.* (P. ci-on.) Le sens reçu d'un mot.

ACCÈS, *sm.* (ak-cè) Abord, admission, entrée, émotion, retour, mouvement.

ACCESSIBLE, *a.* Dont on peut approcher.

ACCESSION, *sf.* (ak-cè-sion.) Consente-ment; avènement.

ACCÉSIT, *sm.* (ak-cès-sité.) Récompense donnée à l'élève qui a le plus approché du prix.

ACCESSOIRE, *a.* *sm.* (ak-cès-siè-re.) L'additionnel; ce qui n'est pas le principal.

ACCESSOIRES, *sm. pl.* T. d'Anat. Nerfs qui naissent de la moelle du cou.

ACCIDENT, *sm. pl.* Couleur, saveur, figure.

ACCIDENT, *sm.* (ak-si-dan.) Malheur; cas fortuit; événement imprévu; symptôme; ce qui est opposé à substance; propriété ou qualité d'un mot ou d'une chose; hasard.

ACCIDENT (par-), *ad.* Fortuitement, par-malheur.

ACCIDENTEL, *le. a.* (ak-ci-dan-tel, té-le.) Fortuit, casuel.

ACCIDENTELLEMENT, *ad.* (ak-ci-dan-tè-lè-man,) Fortuitement, casuellement.

ACCIPESCA, *sm.* Reptile, poisson.

ACCIPER, *va.* (ak-si-pé.) Prendre. *inusité.*

ACCISE, *sf.* (ak-ci-zé.) Taxe sur les bois-sons en Angleterre.

ACCLAMATEUR, *sm.* Qui fait des acclama-tions.

ACCLAMATION, *sf.* (P. ci-on.) Cri d'allé-gresse, d'applaudissement.

ACCLAMER, *va.* (a-klan-pé.) T. de Mar. Fortifier avec des gruelles.

ACCLIMATÉ, *x. a.* (a-kli-ma-té.) Accou-tumé au climat.

ACCLIMATER, *va.* Accoutumer au climat.

ACCLIMATER (s'), *vp.* S'accoutumer au climat.

ACCOINTANCE, *sf.* (a-koein-tân-se.) Habi-tude; liaison familière. *vieux.*

ACCOINTER (s'), *vr.* Haunter, fréquenter. *inusité.*

ACCOISEMENT, *sm.* (a-kôè-sè-man.) T. de Médec. Calme.

ACCOISER, *va.* (a-kôè-sé.) Calmer les hu-meurs.

ACCOLADE, *sf.* (a-ko-la-de.) Embrasse-ment, *fam.* Certain trait de plume. T. de Rôtisseur, d'imprimeur.

ACCOLAGE, *sm.* Action d'accoler la vigne.

ACCOLÉ, *x. a. t.* de Blas. Attendant et joint ensemble.

ACCOLER, *va.* (a-ko-lé.) Embrasser. *fam.* Joindre.

ACCOLÛRE, *sf.* Lien de paille (parlant de la vigne).

ACCOLER LA VIGNE. La relever et la lier à l'échalas.

ACCOMMODABLE, *a.* Qui peut être ac-cordé, ajusté.

ACCOMMODAGE, *sm.* Apprêt, arrangement.

ACCOMMODANT, *x. a.* Complaisant, qui est facile; qui se fait aisément à tout.

ACCOMMODATION, *sf.* T. de Prat. Accord.

ACCOMMODÉ, *x. a.* Ajusté; propre, en or-dre; à son aise.

ACCOMMODER, *va. n.* (a-ko-mo-dé.) Pour-voir de.....; ranger, ajuster, agencer; apprêter, rétablir, bien traiter, prépa-rer; être à la bienséance de.....; confor-mer, faire convenir, faire cadrer.

ACCOMMODER (s'), *vp. p.* Se conformer à....; s'arranger de....; être content de....; se terminer en bien; s'accorder.

ACCOMPAGNATEUR, *sm.* En Mus. Qui ac-compagne.

ACCOMPAGNEMENT, *sm.* (a-kon-pa-gnè-man, *gn* liq.) Ce qui est joint à...., ce qui accompagne. En Mus., accord des parties.

ACCOMPAGNER, *va.* (a-kon-pa-gné, *gn* liq.) Faire compagnie; aller ou venir avec....; suivre par honneur, associer avec....; joindre, ajouter, assortir; conve-nir; T. de Mus.

ACCOMPAGNER (s') de quelqu'un. Mener quelqu'un avec soi. T. de Mus.

ACCOMPLI, *x. a.* Excellent, parfait.

ACCOMPLIR, *va.* (a-kon-plir.) Acheter tout-à-fait; effectuer, exécuter.

ACCOMPLIR (s'), *vp.* S'effectuer.

ACCOMPLISSEMENT, *sm.* (a-kon-pli-sè-man.) Complètement; exécution entière; or-nement de l'esprit.

ACCOQUINANT, *z. a.* Qui accoquine. *fam.*
ACCOQUINER, *va.* (a-ko-li-né.) Habituer à la paresse; attirer, attacher, amuser avec excès. *fam.*
ACCOQUINER (s'), *vp.* S'attacher, s'adonner trop.
ACCORD, *sm.* (a-lôr.) Harmonie, consentement, union, proportion, convention, accommodement, consonnance.
ACCORD (d')*int* Soit!
ACCORDABLE, *z. a.* Qui peut être accordé.
ACCORDAILLES, *sf. pl.* (a-kor-dâ-te, *il li- quides.*) Fiançailles. *popul.*
ACCORDE, *sf.* T. de Marine.
ACCORDANT, *z. a.* En Mus. Qui s'accorde bien.
ACCORDÉ, *z. a.* V. Accorder.
ACCORDÉ, *z. s.* Fiancé.
ACORDER, *va.* (a-kor-dé.) Arranger, unir, consentir, gratifier, concilier, concéder, reconnaître pour vrai, mettre d'accord, devenir selon les règles.
ACORDER (s'), *vr.* Convenir; se mettre d'accord, vivre d'intelligence.
ACCORDOIR, *sm.* (a-kor-dôër.) Outil pour accorder les instruments de musique.
ACORDER, *va.* T. de Mar. Appuyer.
ACORNÉ, *z. a.* (a-kor-né.) t. de Blason.
ACORT, *z. a.* (a-lôr, ôr-te.) Courtois, civil, affable, complaisant, rusé. *vieux.*
ACORTISE, *sf.* Civilité, complaisance, affabilité.
ACOSTABLE, *z. a.* D'un accès facile.
ACOSTER, *va.* (a-kos-té.) Aborder. *fam.*
 — T. de Mar. Approcher.
ACOSTER (s') de..., *vp.* S'approcher, hanter, fréquenter.
ACOSTER, *sm.* T. d'Arch. marit. Pièce du bordage.
ACOSTER, *va.* (a-ko-té.) Appuyer. *fam.*
ACOSTOIR, *sm.* (a-ko-tôër.) Appui pour le côté.
ACCOUCHÉE, *sf.* Femme qui a fait ses couches.
ACCOUCHEMENT, *sm.* (a-kou-chè-man.) Délivrance d'une femme; enfantement.
ACCOUCHER, *vn.* (a-kou-ché.) Mettre un enfant au monde.
 — *va.* Faire l'office d'accoucheur.
ACCOUCHEUR, *rus. s.* (a-kou-cheur.) Dont la profession est d'accoucher les femmes.
ACCOUDER (s'), *va.* (s'a-kou-dé.) S'appuyer du coude.
ACCOUDOIR, (a-kou-dôër.) Appui pour le coude.
ACCOUER, *va.* (a-kou-é.) Frapper le cerf au défaut de l'épaule, lui couper le jarret.
ACCOUPLE, *sf.* Liens. T. de Chasse.
ACCOUPLEMENT, *sm.* Assemblage, conjonction (parlant des animaux).
ACCOUPLER, *va.* (a-kou-plé.) Joindre deux choses ensemble; appairer.
ACCOUPLER (s'), *vr.* Se joindre pour la génération.
ACCOURCIR, *va.* (a-kour-cir.) Rendre court, abréger.

ACCOURCIR (s'), *vp.* Devenir court.
ACCOURCISSEMENT, *sm.* (a-kour-ci-cè-man.) Diminution de longueur.
***ACCOURIR**, *vn.* Se rendre vite, courir à...
ACEOUSER, *sf.* T. de Marine.
ACCOUSINER, *va.* Traiter en cousin.
ACCOUTRÉ, *z. a.* Paré. *fam. vieux.*
ACCOUTREMENT, *sm.* (a-kou-trè-man.) Equipage, habillement, ajustement. *vi.*
ACCOUTRER, *va.* (a-kou-tré.) Habiller, ajuster, parer.
ACCOUTRER (s'), *vp.* *fam.*
ACCOUTUMANCE, *sf.* Coutume, habitude. *vieux.*
ACCOUTUMÉ, *z. a.* Habitué, ordin., usité.
ACCOUTUMÉ DE... (avoir). Avoir coutume.
ACCOUTUMÉ (à l'), *ad.* À l'ordinaire. *fam.*
ACCOUTUMER, *va.* (a-kou-tu-mé.) Donner l'habitude.
ACCOUTUMER À..... (s'), *vp.* Prendre l'habitude de.
ACCOUVÉ, *z. a.* Qui garde le coin du feu.
ACCRAVANTER, *va.* Accabler, écraser. *vieux.*
ACCRÉDITER, *va.* (a-kré-di-té.) Donner de l'autorité, de la réputation, du crédit; faire jouir de l'estime.
ACCRÉDITER (s'), *vp.* S'acquérir du crédit, etc.
ACCRÉTION, *sf.* (ak-kré-cion.) T. de Méd. Action d'accroître, d'augmenter.
ACCROC, *sm.* (a-kro.) Déchirure, chose qui accroche; obstacle, difficulté.
ACCROCHE, *sf.* Difficulté, embarras. *fam.*
ACCROCHER, *sm.* Action d'accrocher; effet de cette action; T. de Physique.
ACCROCHER, *va.* Prendre avec un croc, attacher à un croc, à un crochet, etc.; retarder; mettre obstacle; attraper par adresse.
ACCROCHER (s'), *vp.* S'attacher.
***ACCROIRE** (faire), *va.* (a-kroë-re.) Faire croire une chose qu'on sait être fausse.
***ACCROIRE** (s'en faire), *vr.* S'engouaillir.
***ACCROIRE** (en faire). En imposer.
ACCROISSEMENT, *sm.* Augmentation.
ACCROÎT (d'un troupeau), *sm.* Augmentation.
***ACCROÎTTE**, *va.* (a-kroë-tre.) Rendre plus grand.
***ACCROÎTRE**, *vn.* Devenir plus grand.
***ACCROÎTRE** (s'), *vp.* S'augmenter.
ACCROUPIR (s'), *vp.* (s'a-krou-pir.) Se baisser sur le derrière pour s'y reposer.
ACCROUISSEMENT, *sm.* (a-krou-pi-ce-man.) Etat d'une personne accroupie.
ACCRU, *vt. a.* (a-kru, krü-e.) Augmenté.
ACCRUE, *sf.* T. de Pr. (parlant d'un bois).
ACCUEIL, *sm.* (mouillez l'). Réception.
***ACCUEILLIR**, *va.* (mouillez les l.) Recevoir bien ou mal, éprouver.
***ACCUEILLIR** (s'), *vr.* Se faire une bonne ou mauvaise réception.
ACCUL, *sm.* (a-kule.) Lieu étroit et bou- ché, d'où l'on ne peut sortir; piquets pour retenir le canon lorsqu'il recule.

Acculé, *e, a. V.* Acculer.

Acculement, *sm.* (a-kulé-man.) T. de Mar.

Acculer, *va.* (a-kulé.) Pousser en un endroit sans issue.

Acculer (s'), *vp.* Se ranger dans un coin pour se défendre.

Accumulation, *sf.* (P. ci-on.) Amas, augmentation.

Accumuler, *va.* (a-ku-mu-lé.) Mettre en monceau, augmenter.

Accumuler (s'), *vp.* S'augmenter.

Accusatoire, *sm.* (a-kur-bi-tai-ze.) Sorte de ver.

Accusatoire, *2. a.* Qui accuse.

Accusable, *2. a.* Qui peut être accusé.

Accusateur, *trice, s.* Qui porte plainte contre quelqu'un.

Accusatif, *sm.* (a-ku-za-tife.) Le quatrième cas d'un nom.

Accusation, *sf.* (P. ci-on.) Plainte que l'on fait d'une faute, d'un crime.

Accusé, *e, s. s.* Déféré en justice pour crime.

Accuser, *va.* (a-kū-zé.) Déférer en justice, charger de...; déclarer; annoncer, blâmer, censurer.

Accuser (s'), *vp.* Déclarer ses fautes, ses péchés.

Acensement, *sm.* L'action d'acenser.

Acenser, *va.* (a-sân-cé.) Donner à cens, à rente.

Acéphale, *2. a.* (a-cé-fa-le.) Sans tête, sans chef.

Acérais (fer), *a.* Qui participe de l'acier.

Acéres, *2. a. sm.* D'un goût âpre, qui tient de l'acide, de l'aigre et de l'amer.

Acéribité, *sf.* Qualité de ce qui est acerbe; âpreté au goût.

Acéré, *e, a.* Rendu tranchant par le moyen de l'acier; aiguisé, coupant. En Méd. Austère, astringent.

Acérer, *va.* (a-cé-ré.) Mettre de l'acier avec du fer.

Acérides, *sm. pl.* Emplâtre fait sans cire.

Acérure, *sf.* Action d'acérer, menu fer acéré.

Acésent, *a. s. T.* de Méd.

Acésence, *sf.* Disposition à l'acide.

Acétasule, *sm. T.* d'Anat. Cavité des os.

Acité, *e. s.* Aigreur, acide.

Acéteux, *euse, a.* (a-cé-teū, teū-ze.) Du goût du vinaigre.

Acétique, *sm.* (a-cé-ti-ke.) Acide concentré du vinaigre.

Acétique, *sm.* En chimie. Sel.

Acétum, *sm.* (a-cé-tome.) Vinaigre.

Acézonner, *va.* (a-ché-zo-né.) Exiger.

Acéalandé, *e. a.* Qui a beaucoup de chalands.

Acéalandier, *va.* (a-cha-ländé.) Donner des chalands.

Acéalandier (s'), *vp.* Se procurer des pratiques.

Acéaler, *va.* Ennuyer. *inusité.*

Acharnement, *sm.* (a-char-ne-man.)

Fureur, animosité cruelle, opiniâtre.

Acharner, *va.* Exciter, animer, irriter, exaspérer; s'attacher avec excès, avec ardeur, cruellement contre; persécuter opiniâtrement.

Achat, *sm.* (le *t* ne se prononce pas.) Acquisition à prix d'argent; chose achetée.

Ache, *sf.* Herbe. Sorte. de persil.

Achès, *sm. pl.* Vers de terre pour amorcer le poisson.

Achèmens, *sm. pl.* (a-chè-mân.) Lambrequins découpés.

Achèminé, *e. a. T.* de Man. Presque dressé.

Achèminement, *sm.* Disposition, préparation; moyen pour arriver à.

Achèminer, *va.* (a-chè-mi-né.) Mettre en train, préparer. T. de Man. Dresser.

Achèminer (s'), *vp.* Se mettre en chemin, s'avancer.

Achèron, *sm.* (a-ché-ron.) Fleuve des enfers; l'enfer.

Achèter, *va.* Acquérir à prix d'argent, obtenir, se procurer avec peine, etc. *

Achèteur, *se. s.* Qui achète.

Achèvé, *e, a.* Fini, accompli, parfait, excellent; sieffé. T. de Man. Dressé.

Achèvement, *sm.* Fin, exécution entière.

Achèver, *va.* Finir, parfaire, compléter.

Achèver, (s'), *vr.* Se finir, se terminer, s'accomplir.

Achèvoir, *sm.* (a-che-vüer.) Où l'on achève.

Achille (tendon d'), *sm.* (a-chi-le.) Tendon qui aboutit à la plante du pied.

Achille, *sf.* (a-chi-lé-e.) Plante radiée.

Achillide, *sm.* Poème de Stace.

Achiole, *sm.* (a-cho-te.) Arbre.

Achit, *sm.* (a-chite.) Vigne de Madagascar.

Achoppement (pierre d'), *sm.* (a-cho-pé-man.) Écueil, obstacle, cause de malheur.

Achores, *sm. pl.* (a-ko-res.) Petits ulcères de la tête et des joues.

Achronique, *2. a.* (a-kro-ni-ke.) Opposé au soleil dans son lever ou son coucher.

Acide, *sm.* Un des sels primitifs.

Acide, *2. a.* Dont la saveur tire sur l'aigre.

Acidifiable, *2. a.* En Chimie, qu'on peut rendre acide.

Acidité, *sf.* Qualité de ce qui est acide.

Acidule, *2. a.* Qui tient de l'acide.

Aciduler, *va.* (a-ci-du lé.) Rendre acide.

Acier, *sm.* (a-cié.) Fer raffiné par le feu.

Acérer, *V.* Acérer.

Acierie, *sf.* (a-ci-ri-e.) Manuf. où l'on convertit le fer en acier.

Acemelle, *sf.* Plante.

Acemète, *sm.* Rel. qui ne se couché pas.

Acoint, *sm.* (a-cœjn.) Ami *vieux.*

Accpyat, *sm.* (a-ky-li-ta.) Le plus haut de quatre ordres mineurs.

Accolyte, *sm.* Qui a reçu cet ordre.

Accomas, *sm.* Arbre.

ACON, sm. Grand bateau à fond plat.
ACOPUM, sm. (a-ko-pou-ne.) T. de Phurm.
ACORUS, sm. (a-ko-ruce.) Plante.
ACOUPIE, sf. (a-lou-pie.) Cocae. *inus.*
ACOUSMATE, sm. Bruit de voix hum. ou d'instr. qu'on croit entendre dans l'air.
ACOUSTIQUE, sf. (a-kous-ti-ke.) Théorie des sons et de leurs propriétés.
ACOUSTIQUE, z. a. Qui concerne les sons; T. d'Anat.
ACQUAIREUR, sm. Qui acquiert.
***ACQUAIRE**, va. (a-ké-rir.) Se procurer, gagner, acheter, faire une acquisition.
***ACQUAIRE** (s'), vr. Se procurer.
ACQUÊT, sm. (a-kê-.) Achat, acquisition. T. de Pr.—Gain, profit, *fam.*
ACQUÊTER, va. (a-lê-té.) Acquérir. T. de Prat.
ACQUISCEMENT, sm. (a-ki-è-cè-man.) Consentement.
ACQUISCEA, vn. (a-ki-è-cé.) Consentir, agréer à....
ACQUIS, z. a. (a-ki, i-ze.) Procuré, acheté, gagné, obtenu.
ACQUIS, sm. Savoir, connaissances, talens.
ACQUISITION, sf. (a-ki-ti-cion; P. ci-on.) Action d'acquérir, achat, chose acquise.
ACQUIT, sm. (a-ki.) Quittance, décharge. T. de Bill. Au jeu, act. de s'acquitter
ACQUIT-A-CAUTION, sm. (a-ki-ta-cô-cion.) Billet de passe pour des marchandises.
ACQUITTEMENT, sm. (a-ki-tè-man.) Action d'acquitter.
ACQUITTER, va. (a-ki-té.) Rendre quitte, satisfaire, payer.
ACQUITTER (s'), vr. p. Se libérer, remplir.
ACRE, sf. (a-cre.) Mesure de terre.
ACRE, z. a. (â-cre.) Piquant, mordicant, corrosif.
ACREMENTS, sm. Sorte de peaux.
ÂCRETÉ, sf. (â-kre-té.) Qualité piquante, mordicante, corrosive.
ACRIDOPHAGE, z. s. Mangeur de sauterelles.
ACRIMONIE, sf. (a-kri mo-ni-e.) Âcreté.
ACRIMONIEUX, z. a. Qua de l'acrimonie.
ACROBATE, sm. Sorte de danseur de corde, chez les anciens.
ACROCORDON, sm. (a-kro-kordon.) Poireau, verrue.
ACROCOQUE, z. s. Qui a de longs cheveux.
ACROMATIQUE, z. a. Sans couleur. T. d'Opt.
ACROMION, sm. Le haut de l'épaule.
ACRONIQUE, z. a. *V.* Achronique.
ACROSTICHE, a. sm. (a-kros-ti-che.) t. de Poésie.
ACROTEUS, sm. pl. Sorte de petits piédestaux.
ACROUPIONS, ad. Sur la croupe. *familiér.*
ACTE, sm. (ak-te.) Act'on, fait opération, écrit, partie d'une pièce de théâtre, mouvement vertueux de l'âme.
ACTION, sm. Être fabuleux; insecte.
ACTES, pl. Décisions légales.
ACTEUR, TRICE, s. Qui joue la comédie; qui

a part dans l'exécution de; qui a part à.
ACTIAQUE, a. (ak-cia-que.) Qui a rapport à la bataille d'Actium.
ACTIAQUE, z. a. (ak-cia-ti-ke.) Actiaque.
ACTIF, IVe. a. Qui agit, qui a la vertu d'agir; agissant, laborieux, vif, diligent. T. de gram. En ce sens, il est aussi subst.
ACTIVES (dettes) Sommes dont on est créancier.
ACTINIE, sf. Insecte.
ACTION, sf. (ak-cion; P. ci-on.) Chose faite ou qu'on fait; l'opposé du repos; gestes de l'orateur; combat : au théâtre, mouvement, événement qui fait le sujet d'une pièce; véhémence; part dans une entreprise ou dans les fonds publics.
ACTIONS DE GRÂCES. Remerciement, témoignage de reconnaissance.
ACTIONNAIRE, sm. (ak-cio-né-re.) Qui a part dans une entreprise, dans les fonds publics.
ACTIONNAIRE, va. (ak-cio-né.) Agir contre quelqu'un en justice. *vieux.*
ACTIVEMENT, ad. (ak-ti-vè-man.) Dans un sens actif.
ACTIVER, va. Donner de l'activité; expédier promptement, presser, aller rapidement vers le but.
ACTIVITÉ, sf. (ak-ti-vi-té.) Faculté active, vertu d'agir, diligence, promptitude.
ACTUEL, LE. a. (ak-tù-el, è-te.) Effectif, certain, réel, qui n'est pas spéculatif.
ACTUELLEMENT, ad. Présentement.
ACUT, z. a. (a-ku.) T. de Géométrie.
ACUTANGLE, z. a. (a-cu-tan-gle.) Se dit d'un triangle qui a ses trois angles aigus.
ACUTANGULAIRE, (figure) z. Angles aigus.
ADAGE, sm. (a-da-je.) Proverbe, maxime.
ADAGIO, sm. T. de Mus. qui marque un mouvement moins lent que le *Largo*.
ADAM, sm. (a-dan.) Le premier homme.
ADAMIQUE, a. Se dit d'une alluvion formée par le reflux.
ADAMITE, sm. Sectaire qui imitait la nudité d'Adam avant le péché.
ADAPTATION, sf. (a-dapè-ti-cion, P. ci-on.) Action d'adapter.
ADAPTER, va. (a-dapè-té.) Appliquer, ajuster une chose à une autre.
ADARCA, sf. (a-dar-ka.) So. d'écume salée.
ADATIS, sm. (a-da-té.) Toile de coton.
ADDITION, sf. (P. ci-on.) Ce qui est ajouté à quelque chose, règle pour ajouter des sommes ensemble; nouvelles informations.
ADDITIONNEL LE, a. Qui doit être, qui est ajouté.
ADDITIONNER, va. (adè-di cio-né.) Ajouter des sommes ensemble.
ADDUCTEUR, a. sm. (a-lè-dul-teu r.) Nom de différens muscles.
ADDUCTION, sf. En Anat., mouvement en dedans.
ADEMPION, sf. (a-danpè-cion.) T. de Dr., révocation, retranchement.

ADÉNOLOGIE, sf. (a-dé-no-lo-jī-e.) Partie de la Méd. qui traite des glandes.

ADENOS, sm. (a-de-noce.) Beau coton d'Alep.

ADENT, sm. (a-dan.) Entaille, emboîture en forme de dent, T. de Menuiserie.

ADÈRES, **ADÈRES**, sf. Divinités des voyag.

ADÈPTE, sm. Initié dans les mystères d'une secte ou d'une science.

ADÉQUAT, s. a. (a-dé-couat, a-te.) Entier, plein, parfait; T. dogmatique.

ADÉVILLE, s. a. (a-deu-té, U liq.) En deuil, qui porte le deuil. T. de Poesie.

ADÈTRE, s. a. (a-déks-tré.) T. de Bl.

ADÈRANCE, sf. (a-dé-rance.) Union, attachement, ténacité.

ADÈRANT, s. a. (a-dé-rau, rāte.) Joint, attaché à...

ADÈRENT, sm. Attaché à, se dit en mauvaise part.

ADÈREUR, vn. (a-dé-ré.) Tenir fortement à, être d'assentiment de; confirmer.

ADÈSION, sf. (a-dé-zion, P. zi-on.) Union, jonction, liaison; action d'adhérer.

AD-HONORE, ad. (a-do-nō-rèce.) Honorifique.

ADIANTE, sm. (a-di-ān-te.) Plante.

ADIAPHORE, sm. (a-di-a-for-e.) Indifférent; esprit de tarte.

ADIAPHORISTE, s. s. (a-di-a-for-is-te.) Luthérien mitigé.

ADIEU! int. (a-dien.) T. de civilité quand on se quitte.

ADIEU, sm. Congé.

ADIMAIN, sm. Brebis d'Afrique.

ADIMÉRE, va. Hypothéquer sur l'air.

ADIPÈUX, s. a. (a-di-peu-eu, ze.) T. d'An.

ADIREA, va. t. de Palais, perdre, égarer.

ADDITION, sf. T. de Droit, acceptation d'un héritage.

ADIVE, sm. Chacal privé.

ADJACENT, s. s. (ad-jā-cān, ān-te.) Qui est auprès, tout-proche.

ADJECTIF, s. sm. (ad-jèk-tif.) Mot qui se joint à un substantif, pour en marquer la qualité.

ADJECTION, sm. (ad-jèk-cion.) Jonction d'une chose avec une autre.

ADJECTIVEMENT, ad. (ad-jèk-ti-vè-man.) En manière d'adjectif.

ADJOINDRE, va. (ad-jōin-dre.) Joindre avec, parlant des personnes.

ADJOINT, sm. (ad-jōin.) Joint à un autre pour l'aider.

ADJONCTION, sf. (ad-jonck-cion; P. ci-on.) T. de Pr. Jonction d'une personne à une autre; addition de nouveaux moyens.

ADJUDANT, sm. (ad-ju-dan.) Officier militaire.

ADJUDICATAIRE, s. s. (ad-ju-di-ka-tè-re.) A qui l'on a adjugé.

ADJUDICATIF, ve. ad. (ad-ju-di-ka-tif, ti-ve.) Qui adjuge.

ADJUDICATION, sf. (-hā-cion.) Acte par lequel on adjuge.

ADJUGER, va. (ad-ju-gé.) Déclarer qu'une chose contestée appartient à; délivrer sur enchère.

ADJURATION, sf. (-cion.) Formule dont l'église se sert dans les exorcismes.

ADJURER, va. Commander, au nom de Dieu, de dire ou faire quelque chose.

ADJUTOIR, sm. (ad-ju-tōir.) Secours.

***ADMETTRE**, va. Recevoir; reconnaître pour véritable.

ADMINICULE, sm. T. de Pr. Qui aide à faire preuve; qui facilite l'effet.

ADMINISTRATEUR, TRICE, s. Qui gouverne, régit.

ADMINISTRATION, sf. (tra-cion, P. ci-on.) Gouvernement, direction, conduite; les administrateurs pris collectivement.

ADMINISTRATIVEMENT, ad. (-vè-man.) D'une manière administrative; par une administration: par opposition à judiciairement.

ADMINISTRÉ, s. s. sm. Ressortant de l'administration.

ADMINISTRER, va. Gouverner, régir, produire, fournir.

ADMIRABLE, s. s. Qui mérite l'admiration; beau, bon, rare, excellent.

ADMIRABLEMENT, ad. (ad-mi-ra-ble-man.) D'une manière admirable, étonnamment, supérieurement.

ADMIRATEUR, TRICE, s. Qui admire.

ADMIRATIF, ve. s. Qui marque admiration.

ADMIRATION, sf. (rā-cion; P. ci-on.) Sentiment de celui qui admire, act. d'admirer.

ADMIRER, va. Être surpris, étonné à la vue de ce qui paraît merveilleux.

ADMIRER (s'), vp. Avoir de l'admiration pour soi-même.

ADMISIBLE, s. s. Qu'on peut admettre.

ADMISSION, sf. (P. ci-on.) Action d'admettre.

ADMITTÂTUR, sm. Billet d'admission en usage parmi les ecclésiastiques.

ADMONÉTI, sm. Action d'admonéter.

ADMONÉTER, va. T. de Pr. Réprimander.

ADMONITEUR, TRICE, s. Qui avertit.

ADMONITION, sf. (P. ci-on.) Action d'admonéter, avertissement.

ADOLESCENCE, sf. (a-do-les-sān-ce.) La fleur de la jeunesse.

ADOLESCENT, sm. (a-do-les-sān.) Jeune garçon.

ADONIDE, sf. Plante.

ADONIEN, sm. (a-do-ni-ein.) Vers composé d'un dactyle et d'un spondée.

ADONIES, **ADONIENNES**, sf. pl. Fêtes d'Adonis.

ADONIQUE, sm. Adonien.

ADONIS, sm. (a-do-nice.) Plante; beau jeune homme.

ADONISER, vn. S'adoniser, vp. (a-do-ni-zé.) Parer avec affectation, pour faire paraître plus beau.

ADONISEUR, sm. Qui ajuste, qui pare.
ADONNER, vn. T. de Mar. se dit du vent qui devient favorable.
ADONNER (s'), vr. S'appliquer avec passion à une chose, s'y attacher, s'y livrer; voir fréquemment.
ADOPTER, va. Choisir quelqu'un pour son enfant; considérer, regarder comme sien.
ADOPTIF, ve. a. Qui est adopté.
ADOPTION, sf. (P. ci-on.) L'act. d'adopter.
ADORAble, 2. a. Digne d'être adoré; divin.
ADORATEUR, TRICE, s. am. Qui adore.
ADORATIF, ve. a. À adorer.
ADORATION, sf. (P. ci-on.) Culte divin; hommage.
ADORER, va. (a-do-ré.) Rendre à Dieu le culte qui lui est dû; aimer, honorer excessivement.
ADOS, sm. (a-dô.) Terre élevée en talus contre un mur bien exposé.
ADOSSER, va. (a-dô-cé.) Placer, mettre le dos contre...
ADOUBER, va. T. de Trictrac.
ADOUCIR, va. (a-dou-cir) Rendre plus doux, moins rude, plus délicat; apaiser, soulager.
ADOUCIR (s'), vp. Devenir plus doux.
ADOUCISSAGE, sm. Action d'adoucir une couleur.
ADOUCISSANT, e. a. sm. Qui adoucit.
ADOUCISSEMENT, sm. Action par laquelle on adoucit; état de la chose adoucie; allègement, tempérament, correctif.
ADOUCISSEUR, sm. Qui polit une glace, un miroir.
ADOÜÉ, e. a. (adoü-é, é-e.) T. de Chasse; accouplé, apparié.
AD-PATRES, ad. (ad-pā-trèce.) Vers ses pères.
ADRAGANT, sf. (a-dra-gan.) Gomme.
ADRESSANT, ANTE, a. (a-drè-cān, ān-te.) Qui s'adresse, qui est adressé; T. de Pr.
ADRESSE, sf. (a-drè-ce.) Indication, désignation, pétition, acte d'adhésion, de félicitation; dextérité, ruse, finesse.
ADRESSER, va. (a-drè-cé.) Envoyer directement à, dédier; faire hommage. — Toucher droit où l'on vise.
ADRESSER (s') vp. Avoir recours à... , concerner.
ADROIT, e. a. (a-drô-é, drô-te) Qui a de l'adresse, de la dextérité.
ADROITEMENT, ad. Sagement, spirituellement, proprement, avec dextérité.
ADULATEUR, TRICE, s. Qui flatte par bassesse, par intérêt.
ADULATION, sf. (P. ci-on.) Flatterie lâche et basse.
ADULER, va. (a-du-lé.) Flatterbassement.
ADULTE, 2. a. s. Parvenu à l'adolescence.
ADULTÈRE, sm. Violation de la foi conjugale.
ADULTÈRE, 2. a. Qui viole la foi conjugale.
ADULTÉRIN, RINE, a. Né d'un adultère.
ADUSTE, 2. a. T. de Méd. Brûlé.

ADUSTION, sf. (a-dus-tion.) T. de Méd. Action de brûler; état de ce qui est brûlé.
ADVANTIF, ve. a. (ad-van-tife, ti-ve.) T. de Droit, accidentel, casuel, additionnel.
ADVERBE, sm. (adè-vèr-be.) Mot joint à un adjectif ou à un verbe, pour exprimer une circonstance, la manière, le tems.
ADVERBIAL, e. a. Qui tient de l'adverbe.
ADVERBIALEMENT, ad. (adè-vèr-bi-a-lè-man.) À la manière d'un adverbe.
ADVERBIALITÉ, sf. Qualité d'un adverbe, ou d'un mot regardé comme tel.
ADVERSAIRE, 2. s. (ad-vèr-cè-re.) Qui est opposé à un autre.
ADVERSATIF, ve, a. (ad-vèr-sati-fe, ti-ve.) T. de Gramm. Qui marque opposition.
ADVERSE, sf. (ad-vèr-ce.) Contraire.
ADVERSITÉ, sf. (ad-vèr-ci-té.) Accident fâcheux, misère, détresse, affliction.
ADVERTANCE, sf. Attention à..., *viens*.
AÉRÉ, e. a. Qui a de l'air, qui est en bel air.
AÉRER, va. (a-é-ré.) Donner de l'air; mettre en bel air.
AÉRIEN, NE, a. (a-é-rien, ri-è-ne.) Qui appartient à l'air; élevé.
AÉRIFORME, 2. a. Comme l'air.
AÉROGRAPHIE, sf. (a-é-ro-gra-fie.) Traité, description de l'air.
AÉROLOGIE, sf. (a-é-ro-lo-jî-e.) Traité sur l'air.
AÉROMANCIE, sf. (a-é-ro-man-ci-e.) Art de deviner par le moyen de l'air.
AÉROMÈTRE, sm. Instr., pour mesurer la condensation ou la rarefaction de l'air.
AÉROMÈTRE, sf. Art de mesurer l'air.
AÉRONAUTE, sm. (a-é-ro-nô-te.) Qui voyage dans l'air.
AÉROPHOBIE, 2. a. Qui craint l'air.
AÉROSTAT, sm. (a-é-ros-ta.) Globe rempli de fumée ou de gaz, qui s'élève en l'air.
AÉROSTATÉUR, sm. Qui voyage dans un aérostat.
AÉROSTATIQUE, 2. a. (a-é-ros-ta-ti-ke.) Qui appartient aux aérostats.
AÉROSTIER, sm. Aéroneute militaire.
AFFABILITÉ, sf. (a-fa-bi-li-té.) Manière douce et honnête de parler aux gens.
AFFABLE, 2. a. (a-fā-ble.) Qui a de l'affabilité, bon, complaisant, prévenant, civil.
AFFABLEMENT, ad. Avec affabilité.
AFFABULATION, sf. Morale d'une fable.
AFFADIR, va. (a-fa-dir.) Rendre fade, donner du dégoût.
AFFADISSEMENT, sm. Effet que produit la fadeur.
AFFAIBLIR, va. (a-fè-blir.) Rendre faible de moindre valeur, moins vif; diminuer.
AFFAIBLIR (s'), vr. Devenir plus faible.
AFFAIBLISSANT, e. a. (a-fè-blis-sān, sēn-te.) Qui affaiblit.
AFFAIBLISSEMENT, sm. (a-fè-bli-cē-man.) Diminution de forces.

AFFAIRE, *sf.* (*a-fê-re.*) Tout ce qui concerne quelqu'un ; procès , occupation.

AFFAIRE, *n. s.* Accablé d'affaires.

AFFAISSEMENT, *sm.* (*a-fê-cê-man.*) Abaissement d'une chose causée par sa pesanteur ; accablement , affaiblissement.

AFFAISSER, *va.* (*a-fê-cê.*) Abaisser au moyen d'un poids , d'une force supérieure ; accabler , affaiblir.

AFFAISSER (*s'*), *vr.* S'abaisser par sa propre pesanteur.

AFFAÏTAGE, *sm.* (*a-fê-ta-ge.*) Action de dresser un oiseau de proie.

AFFAÏTEMENT, *sm.* Manière de former des oiseaux de proie.

AFFAÏTER, *va.* (*a-fê-tê.*) Apprivoiser un oiseau de proie.

AFFAÏTEUR, *sm.* Qui dresse un oiseau de proie.

AFFALER, *va.* (*a-fa-lê.*) T. de Marine. Faire baisser.

AFFAMÉ, *n. s.* Pressé de la faim ; qui désire ardemment une chose.

AFFAMER, *va.* (*a-fa-mê.*) Ôter , retrancher les vivres ; causer la faim.

AFFANURER, *sf. pl.* (*a-fa-nû-re.*) Blé qu'on donne aux moissonneurs au lieu d'argent.

AFFAÏGEMENT, *sm.* Action d'affaïger.

AFFAÏGER, *vn.* (*a-fê-a-jê.*) Donner à fêge , en fief.

AFFECTATION, *sf.* (*a-fêk-tû-cion* ; *P. ci-on.*) Dehors artificiels , orgueil ridicule , dessein marqué ; prétention à... ; hypothèque.

AFFECTÉ, *n. s.* Qui a de l'affectation ; recherché , joint , engagé , hypothéqué , touché , affligé.

AFFECTER, *va.* (*a-fêk-tê.*) Faire ostentation , prétendre à... , joindre , destiner , hypothéquer ; faire impression.

AFFECTIF, *vn. s.* Qui excite , qui émeut.

AFFECTION, *sf.* (*P. ci-on.*) Amour , tendresse , zèle , attachement , impression fâcheuse.

AFFECTIONNÉ, *n. s.* Tendre , bienveillant.

AFFECTIONNER, *va.* (*a-fêk-cio-nê.*) Aimer , avoir du penchant pour.

AFFECTIONNER (*s'*) à... , *vp.* S'attacher , s'appliquer excessivement.

AFFECTUEUSEMENT, *ad.* Cordialement.

AFFECTUEUX, *se. a.* (*a-fêc-tû-eû, eû-ze.*) Qui marque beaucoup d'affection.

AFFÉRIR, *n. s.* (*af-fê-rân, ân-te.*) Qui revient.

AFFERMIR, *va.* (*a-fêr-mê.*) Donner , prendre à ferme.

AFFERMIR, *va.* (*a-fêr-mîr.*) Rendre ferme et stable.

AFFERMIR (*s'*), *vr.* Devenir ferme , constant , fixe , assuré.

AFFERMISSEMENT, *sm.* Action d'affermir ; état d'une chose affermie ; appui , sûreté.

AFFÊTÉ, *n. s.* (*a-fê-tê.*) Qui a de l'afféterie.

AFFÊTERIE, *sf.* (*a-fê-tê-rî-e.*) Manière recherchée , pleine d'art , guindée.

AFFETTO, *ad.* T. de Mus. Avec grâce et tendresse.

AFFETUOSO, *ad.* Comme *affetto*.

AFFICHE, *sf.* (*a-fî-che.*) Placard pour avertir le public.

AFFICHER, *va.* (*a-fî-chê.*) Mettre des affiches , se donner pour... , rendre public. T. de Cordonnier.

AFFICHER (*s'*), *vr.* Faire parler de soi (en mauvaise part.)

AFFICHEUR, *sm.* (*a-fî-cheur.*) Qui met des affiches.

AFFIDÉ, *n. s. s.* (*a-fî-dê.*) A qui l'on se lie ; confident.

AFFILER, *va.* (*a-fî-lê.*) Mettre dans la filière ; donner le fil à...

AFFILIATION, *sf.* (*a-fî-liâ-cion* ; *P. ci-on.*) Sorte d'adoption.

AFFILIER, *va.* (*a-fî-li-ê.*) Adopter , initier , agréger.

AFFILOIR, *sm.* Sorte de pince de parcheminier.

AFFINAGE, *sm.* Action d'affiner.

AFFINEMENT, *sm.* (*a-fî-nê-man.*) Action d'affiner.

AFFINER, *va.* (*a-fî-nê.*) Rendre plus fin.

AFFINER, *vn.* T. de Mar. Devenir plus sec , s'éclaircir.

AFFINERIE, *sf.* (*a-fî-nê-rî-e.*) Lieu , où l'on affine.

AFFINEUR, *sm.* Qui travaille à affiner.

AFFINITÉ, *sf.* Alliance , ressemblance.

AFFINOIR, *sm.* (*a-fî-nûr.*) Instrument pour passer le chanvre et le lin.

AFFIQUET, *sm.* (*a-fî-kê.*) Petit bâton creux qui sert à soutenir les aiguilles des personnes qui font des bas.

AFFIQUETS, *pl.* Parures des femmes. *fam.*

AFFIRMATIF, *vn. s.* Qui affirme ou déclare.

AFFIRMATION, *sf.* (*a-fîr-mâ-cion* ; *P. ci-on.*) Confirmation , déclaration , assertion , assurance , avec serment.

AFFIRMATIVE, *sf.* Proposition qui affirme.

AFFIRMATIVEMENT, *ad.* (*a-fîr-mâ-ti-vi-man.*) Positivement , absolument.

AFFIRMER, *va.* (*a-fîr-mê.*) Assurer ; soutenir qu'une chose est vraie ; assurer avec serment.

AFFIXE, *n. s.* (*a-fîk-ce.*) Attaché à la fin. T. de Gramm.

AFFLEURAGE, *sm.* Bonne monture.

AFFLEURER, *va.* Nivelier , toucher , joindre de fort près.

AFFLICTION, *sf.* (*a-fîk-cion* ; *P. ci-on.*) Chagrin , infortune , misère.

AFFLICTIVE (peine), *sf.* Peine corporelle infligée par la justice.

AFFLIÉ, *n. s.* Qui a du chagrin ; malade.

AFFLIGEANT, *n. s.* (*a-fî-jân, jan-te.*) Qui afflige.

AFFLIGER, *va.* (*a-fî-jê.*) Causer de la douleur , de la peine ; mortifier , tourmenter.

AFFLIGER (*s'*), *vr.* S'attrister.

AFFLUENCE, *sf.* (*a-fîu-ân-ce.*) Concours , abondance.

AFFLUENT, *z. a.* (a-flu-ân.) Abondant, exubérant.

AFFLUEUR, *vn.* (a-flu-é.) Se rendre en un même canal; abonder.

AFFOLÉ, *z. a.* Presque fou de T. de Mar.

AFFOLER, *va* (a-fô-lé.) Rendre presque fou

AFFOLER, *vn.* Devenir presque fou.

AFFORAGE, *sm.* (a-fô-ra-ge.) Droit seigneurial.

AFFORER, **AFFEURER**, *va.* (a-fô-ré, a-feû-ré.) Mettre le prix à une chose. *vieux.*

AFFOUAGE, *sm.* T. de Coutume. Droit de coupe.

AFFOUAGEMENT, *sm.* T. de Coutume. Dénombrement des feux.

AFFOURCHER (ancre d') T. de Mar.

AFFOURCHER, *va.* (a-four-ché.) Disposer deux ancres de manière qu'elles forment une espèce de fourche.

AFFRANCHI, *z. a. s.* Mis en liberté, délivré, déchargé de, exempté.

AFFRANCHIR, *va.* (a-fran-chîr.) Mettre en liberté; décharger, exempter, délivrer.

AFFRANCHIR (s'), *vr. p.* Se délivrer de.

AFFRANCHISSEMENT, *sm.* Action d'affranchir; exemption, décharge.

AFFRÈTEMENT, *sm.* (a-fré-è-man.) Convention pour le louage d'un vaisseau.

AFFRÊTER, *va.* (a-fré-té.) Prendre un vaisseau à louage.

AFFRÊTEUR, *sm.* (a-fré-teur.) Qui prend un vaisseau à louage.

AFFREUSEMENT, *ad.* Effroyablement, terriblement, horriblement.

AFFREUX, *z. a.* (a-freû, freû-ae.) Qui fait frayeur.

AFFRIANDER, *va.* (a-fri-an-dé.) Rendre friand, attirer par quelque chose d'agréable ou d'utile.

AFFRIOLER, *va.* (a-fri-o-lé.) Attirer par quelque appât.

AFFRITER (une poêle). *va.* La disposer pour frire.

AFFRONT, *sm.* (a-fron.), Injure, outrage, déshonneur, honte.

AFFRONTÉ, *z. a.* T. de Blason.

AFFRONTAILLES, *sf. pl.* Attrape. *familiér.*

AFFRONTER, *va.* (a-fron-té.) Attaquer avec hardiesse, braver avec intrépidité, tromper sous un air de bonne foi. *fam.*

AFFRONTERIE, *sf.* (a-fron-té-rie.) Tromperie.

AFFRONTEUR, *z. s.* (a-fron-teur, teû-se.) Qui affronte, qui trompe.

AFFUBLEMENT, *sm.* Voile, habillement.

AFFUBLER, *va* (a-su-blé.) Vêtir, couvrir.

AFFUBLER (s'), *vp.* Se vêtir, se couvrir, se coiffer.

AFFÛT, *sm* (a-fû.) Mach. qui sert à soutenir le canon, T. de Ch.

AFFÛTAGE, *sm.* Tous les outils d'un Menuisier; peine, soin d'affûter un canon.

AFFÛTER, *va.* (a-fû-té.) Aiguïser, mettre le canon en état de tirer.

AFILAGER, *sm.* (a-fi-la-jé.) Officier qui

préside aux ventes publiques à Amsterdam.

AFIN, *c.* (a-fein.) Il se met avec de ou que.

AFIOURER, *sm.* Lin d'Égypte.

AFOUCER, *va.* Exprimer les effets de la fougue.

AFOURAGEMENT, *sm.* Action d'afourager.

AFOURAGER, *va.* Donner du fourrage

AFRE, **AFRE**, *sf.* (â-fre.) Frayeur extrême. — *pl.* Frayeur de la mort.

AFRICAIN, *z. a.* Qui est d'Afrique.

AGA, *sm.* Commandant chez les Turcs.

AGAÇANT, *z. a.* (a-ga-çân, sâ-n-te.) Qui agace, qui excite.

AGACE, *sm.* Oiseau, pie.

AGACEMENT, *sm.* Effet produit sur les dents par les choses trop vertes et trop acides.

AGACER, *va.* (a-ga-cé.) Causer aux dents une sensation désagréable; picoter; attaquer, provoquer, exciter par des regards, par des manières attrayantes.

AGACER (s'), *vr.* Se provoquer mutuellement.

AGACHER, *sf.* (a-ga-cè-rie.) Petites manières dont se sert une femme pour attirer l'attention.

AGAMA, *sm.* Reptile.

AGAPES, *sf. pl.* Repas fait en commun par les premiers Chrétiens.

AGAPÈTES, *sf. pl.* (a-ga-pè-te.) Dans la primitive Église, vierges qui vivaient en communauté sans aucun vœu.

AGARIC, *sm.* Plante; chaux; champignon.

AGASILLIS, *sm.* (a-ga-zil-licé.) Arbrisseau.

AGATE, *sf.* Pierre précieuse; instrument de tireur-d'or.

AGATIS, *sm.* (a-ga-tice.) T. de Pr. Domage causé par les bêtes.

AGATT, *sm.* Arbre du Malabar.

AGE, *sm.* (â-ge.) La durée ordinaire de la vie; vieillesse, siècle, tems.

AGÉ, *z. a.* Qui a un tel âge; avancé en âge.

AGENCE, *sf.* Charge, fonction d'agent.

AGENCEMENT, *sm.* Manière d'arranger, de mettre en ordre; T. de Peinture.

AGENCER, *va.* (a-jan-cé.) Mettre en bon ordre, arranger. *fam.*

AGENCER (s'), *vp.* Se ranger d'une certaine manière; se parer, s'approprier. *fam.*

AGENDA, *sm.* (a-jein-da.) Mémoire des choses qu'on a à faire; livre où on les écrit.

AGENOUILLER (s'), *vp.* (s'a-jé-nou-té, ll liq.) Se mettre à genoux.

AGENOUILLOIR, *sm.* (a-jé-nou-tièr.) Prie-Dieu.

AGENT, *sm.* (a-jan.) Ce qui agit, celui qui agit.

AGENT-DE-CHANGE, *sm.* Celui qui s'entretient pour le commerce de l'argent, etc.

AGÉRAT, *sm.* (a-jé-ra.) Plante.

AGEURTIE, *sf.* (a-geû-sû-e.) Défaut de goût.

AGGLOMÉRATION, sm. Amas, réunion, entassement.

AGGLOMÉRER, vr. Se réunir, s'assembler, s'ammonceler.

AGGLUTINANT, s. a. s. En Méd. Qui unit, qui rapproche.

AGGLUTINATIF, vr. a. Qui a la propriété de rapprocher, d'unir. T. de Méd.

AGGLUTINATION, sf. Union, rapprochement. T. de Méd.

AGGLUTINER, va. Unir, rapprocher (parlant des plaies).

AGGRAVANT, s. a. (a-gra-van, an-te.) Qui aggrave.

AGGRAVE, sm. (a-gra-ve.) Seconde fulmination d'un monitoire.

AGGRAVER, va. (a-gra-vé.) Rendre plus grief, plus grave.

AGGRAVER (s'), vp. Devenir plus grief.

AGIAU, sm. Sorte de pupitre de Doreur.

AGILE, s. a. Souple et léger; dispos.

AGILEMENT, ad. Avec agilité.

AGILITÉ, sf. Grande facilité à se mouvoir.

AGIOT, sm. (a-ji-o.) T. de Banque.

AGIOGRAPHE, s. a. sm. Qui écrit les vies des saints.

AGIOLOGIQUE, s. a. Qui concerne les saints, les choses saintes.

AGIOTAGE, sm. Commerce usuraire.

AGIOTER, va. n. (a-ji-o-té.) Vendre ou acheter sur la place, pour en retirer un profit excessif, illégal.

AGIOTEUR, sm. Qui fait l'agiotage.

AGIR, vn. Faire quelque chose, s'employer, se conduire, se comporter.

AGISSANT, s. a. (a-ji-cün, an-te.) Actif, diligent, qui opère avec force.

AGITATEUR, sm. Qui cherche à soulever le peuple.

AGITATION, sf. (P. ci-on.) Mouvement violent, ébranlement, secouement; trouble dans l'âme.

AGITER, va. (a-ji-té.) Mouvoir, remuer, troubler, discuter.

AGITER (s'), vr. p. Se tourmenter, s'inquiéter, se troubler.

AGNAT, sm. (agh-na.) On appelle agnats des collatéraux descendants par mâles d'une même souche masculine.

AGNATION, sf. (agh-nä-cion.) Descendance d'un père.

AGNATIQUE, s. a. (agh-na-ti-ke.) Qui appartient aux agnats.

AGNEAU, sm. (a-gnô; mouillez gn.) Le petit d'une brebis.

AGNELER, vn. (a-gnê-lé, gn liq.) Mettre bas (en parlant de brebis).

AGNELER, sm. (a-gne-lé; mouillez gn.) Petit agneau.

AGNELINE, sf. (mouillez gn.) Il se dit de la laine des agneaux.

AGNELINS, sm. pl. (a-gne-lein.) Première laine des agneaux.

AGNELS, sm. (mouiller gn.) Anc. monnaie française.

AGNÈS, sf. (â-guèce; mouillez gn.) Jeune fille très-innocente.

AGNUS, **AGNUS-DEI**, sm. (agh-nuce.) Cire bénite, petite image de piété.

AGNUS-CASTUS, sm. Plante.

AGNON, sm. T. d'Ant. Combat, jeu public.

AGONALES, sm. pl. Fêtes de Janus.

AGONIE, sm. Sacrificateur.

AGONIE, sf. (a-go-ni-e.) Dernier combat de la nature contre la mort; extrême angoisse; grande peine d'esprit.

AGONISANT, s. a. sm. Qui est à l'agonie.

AGONISER, vn. (a-go-ni-zé.) Être à l'agonie.

AGONISTARQUE, sm. (a-go-ni-tar-ke.) Of. qui présidait au combat des athlètes.

AGONISTIQUE, sf. L'art des athlètes.

AGONISTIQUE, s. a. Qui concerne le combat des athlètes.

AGONOTÈTE, sm. Magistrat qui présidait, chez les Grecs, aux jeux sacrés.

AGONYCLITE, s. a. Qui ne fléchit pas le genou.

AGRAFE, sf. Sorte de crochet; crampon.

AGRAFER, va. Attacher avec une agrafe.

AGRAFER (s'), vp. S'attacher à... vieux.

AGRAIRE (loi), sf. Loi des Romains relative à la distribution de terres conquises.

AGRANDIR (s'), vr. (a-grän-dir.) Étendre ses possessions; s'élever.

AGRANDISSEMENT, sm. (a-grän-di-cé-man.) Accroissement, augmentation.

AGRÉABLE, s. a. sm. Qui plaît, qui agréé.

AGRÉABLEMENT, ad. (a-gré-a-ble-man.) D'une manière agréable, conforme.

AGRÉER, va. Accueillir, trouver bon; avoir pour agréable; fournir un vaisseau de ses agrès. — S'agréer, vr. Se convenir.

AGRÈRE, vn. Plaire à, être au gré de...

AGRÈUR, sm. (a-gré-eur.) Qui fournit les agrès d'un vaisseau.

AGRÉGAT, sm. (a-gré-ga.) Assemblage.

AGRÉGATION, sf. (a-gré-gä-cion; P. ci-on.) Réception, admission.

AGRÈGE, sm. Amas de choses qui n'ont point de liaison naturelle; docteur en Droit, en Médecine.

AGRÈGER, va. Recevoir, admettre dans un corps.

AGRÈMENT, sm. (a-gré-man.) Qualité de plaire, manières qui agréent; sujet de satisfaction, approbation, consentement, avantage; ornements, cadence.

AGRÈS, sm. pl. (a-grê.) Les voiles, etc., nécessaires pour un vaisseau.

AGRESSUR, sf. (a-grêc-seur.) Qui attaque le premier.

AGRESSION, sm. (a-grêc-sion; P. ci-on.) Commencement d'une querelle.

AGRESTE, s. a. (a-gres-te.) Rustique, sauvage, champêtre; peu poli, peu civil.

AGRICOLE, s. a. sm. Qui s'adonne à l'agriculture.

AGRICULTEUR, sm. Cultivateur.

AGRICULTURE, *sf.* Art de cultiver la terre.
AGRIE, *sf.* (a-gri-e.) Espèce de darte.
AGRIER, *sm.* T. de Pr. Certaine redevance.
AGRIÈRE, *sf.* Agrier.
AGRIFFER (s'), *vp.* (s'a-gri-fé.) S'atta-
cher avec les griffes à...
AGRIONÈS, *sl. pl.* Fêtes de Bacchus.
AGRIOPHAGE, *sm.* (a-gri-o-la-je.) Qui vit
de bêtes sauvages.
AGRIPAUME, *sf.* (a-gri-pō-me.) Plante.
AGRIPPER, *va.* (a-gri-pé.) Prendre, sai-
sir avidement. *populaire*
AURONOMA, *sm.* Auteur qui a écrit sur
l'agriculture.
AGRONOMIQUE (auteur), *a.*
AGROPYLE, *sm.* Bézoard des chamois, etc.
AGROUPER, *va.* Grouper.
AGRYPIE, *sf.* Innomie.
AGUERIR, *va.* (a-ghè-rir.) Accoutumer
à la guerre; accoutumer.
AGUERIR (s'), *vp.* S'accoutumer.
AGUETS (être aux), *sm. pl.* Ép. er l'occa-
sion.
AIGUILLES, *sf. pl.* Toiles de coton d'Alep.
AIGUMPER, *va. f.* Guimper.
Aï! interjection qui marque l'admiration,
l'amour, le joie et la colère.
AHAN, *sm* (a-au.) Peine de corps, grands
efforts. *bas.*
AHANER, *vn* (a-a-dé.) Avoir bien de la
peine en faisant quelque chose. *bas.*
AECURTÉ, *e. a.* Ostinée.
AECURTEMENT, *em.* (a-ecur-te-man.) Obsti-
nation, attachement opiniâtre.
AECURTER (s') *vp.* (a-ecur-té.) S'obstiner.
Aï! interjection de douleur.
AÛ, *sm.* Grande espèce de gazelle.
AÛRI, *e. a.* Interdit, stupéfait, brouil-
lon. *fam.*
AÛRIR, *va.* (a-n-rir.) Étonner, inter-
dire, étourdir, rendre stupéfait. *fam.*
Aï, Hay, *sm.* Paresseux à 3 doigts, qua-
drupède.
AIANTIÈS, *sf. pl.* (a-i-an-ti-e.) Fêtes
d'Ajax.
AIDE, *sf.* (è-de.) Secours, assistance.
AIDE, *sm.* Celui qui a de à un autre.
AIDES, *sf. pl.* S. bides.
AIDEAU, *sm.* (è-âl) Outil de ch. repentier
AIDER, *va* (è-â-c.) Secourir, assister,
servir, contribuer à...
AIDER DE (s'), *vp.* Se servir, faire usage de.
AIDE (à l'), *ad.* Au secours.
AIDIOLOGIE, *sf.* Traité des parties de la
génération.
AÏ, *int* (a-ï) Marque de la douleur.
AÏEUL, *sm.* (a-eul.) Le père du père ou
de la mère.
AÏEUL, *sf.* La mère du père ou de la mère.
AÏEUX, *sm. pl.* (a-ïeü.) Les parens qui
nous ont précédés.
AIGAIL, *sm* (l'iq.) T. de Cha. Rosée.
AIGAYER, *va* (è-ghè-ïe.) Laver dans l'eau
AIGLE, *sm.* (è-gle.) Oiseau de proie; pupi-
tre; homme qui a des talens supérieurs.

AIGLE, *sf.* Constellation, enseigne des lé-
gions romaines; T. de Blason.
AIGLETTE, *sf.* Aiglou femelle; T. de Blas.
AIGLON, *sm.* (è-glon.) Le petit de l'aigle.
T. de Blas.
AIGLÛRE, *sf.* (è-glû-re.) T. de Fauc.
AIGRE, *sm.* (è-gre.) Ce qui a quelque
aigreur.
AIGRE, *2. a.* Acide, piquant, choquant,
mordant, fâcheux.
AIGRE-DE-CÈBRE, *sm.* Liqueur.
AIGRE-DOUX, *ce. a.* (è-gre-dou, dou-ce.)
Mêlé d'aigre et de doux.
AIGREFIN, *sm.* (è-gre-fein.) Escroc; che-
valier d'industrie; poisson de mer.
AIGRELET, *te. a.* (è-gre-lè, lète.) Un peu
aigre.
AIGREMENT, *ad.* (è-gre-man.) Avec aigreur.
AIGREMOINE, *sf.* (è-gre-mûc-ne.) Herbe.
AIGREMORE, *sm.* Charbon pulvérisé.
AIGRET, *te. a.* (è-grè, è-te.) Un peu aigre.
AIGRETTE, *sf.* (è-grè-te.) Oiseau, orne-
ment.
AIGREUX, *sf.* (è-greur.) Qualité aigre,
aversion, amertume, déplaisir.
AIGREURS, *pl.* Rapport des alimens; T. de
Gav.
AIGRIOTTE, *sf.* Sorte de cerise.
AIGRIER, *va.* (è-grir.) Rendre aigre, irrité.
AIGRIER (s'), *vp.* Prendre un goût aigre,
s'irriter.
AÏGU, *e. a.* (è-gu, gû-e.) Aiguisé; tran-
chant; pointu, aigre et perçant, vif,
piquant, violent.
AÏGU (accent). Accent qui sert à faire
élever la voix.
AÏGU (angle). Angle moins ouvert que
l'angle droit.
AIGUADE, *sf.* (è-ga-de.) T. de Mar. Pro-
vision d'eau; lieu où l'on fait cette pro-
vision.
AIGLE-MARINE, *sf.* Pierre précieuse.
AIGLIÈRE, *sf.* (è-ghî-re) Vase qui sert à
mettre de l'eau.
AIGLIÈRE, *sf.* (è-ghî-ré-e.) Plein une
aiguière.
AIGUILLADE, *sf* (ll liq) Verge pour pi-
quer les bœufs.
AIGUILLE, *sf* (è-güi-îl, ll liq.) Inst. pour
coudre, pour tricoter, etc.
AIGUILLE, *sf* (è-güi-îl-e, ll liq.) Fil,
etc., coupé de la longueur qu'il faut pour
travailler à l'aiguille.
AIGUILLER, *va.* (è-güi-îl, ll liq.) Ôter la
cataracte de l'œil.
AIGUILLETTES, *sf* (è-güi-îl-te.) Morceau
de treane ferré par les bouts; chair arra-
chée ou coupée en long.
AIGUILLETTES, *va* (è-üi-îl-îl-té.) Atta-
cher avec des aiguillettes.
AIGUILLETTIER, *sm.* Qui serre les aiguil-
lettes.
AIGUILLIER, *sm.* (è-güi-îl, ll liq.) Qui
fait des aiguilles, étui où on les met.
AIGUILLE-DE-BERGER, *sf.* Plante.

AIGUILLON, sm. (é-gü-ion, *ll* liq.) Bâton pointu pour piquer les bœufs; piquant de certains insectes; ce qui sert à exciter.

AIGUILLONNER, va. (é-gü-ion-né.) Piquer avec l'aiguillon; exciter.

AIGUISMENT, sm. (é-güi-ze-man.) Act. d'aiguiser.

AIGUISER, va. (é-güi-zé.) Rendre pointu, tranchant, pénétrant, subtil.

AIL, sm. (aiè, *l* liq.) Aulx, pl. (ô.) Oignon d'une odeur très-forte.

AILE, sf. (è-le.) Ce qui sert aux oiseaux à voler; les côtés d'une armée, d'un édifice; sorte de bière; les châssis garnis de toiles qui, agités par le vent, font aller un moulin.

AILÉ, v. a. (é-lé, *l*é-e.) Qui a des ailes.

AILERON, sm. (é-lè-ron.) Extrémité de l'aile; nageoires.

AILETTE, sf. T. de Cordonnier, certaine pièce de cuir.

AILLADE, sf. (a-ïa-de.) Sauce à l'ail.

AILLEURS, ad. (a-ïeur.) En un autre lieu.

AILLEURS (d'), ad. D'un autre lieu, d'une autre cause, à cela-près, outre cela.

AIMABLE, v. a. Digne d'être aimé.

AIMANT, sm. (é-man.) Pierre qui attire le fer.

AIMANT, v. a. (é-mān, ān-te.) Porté naturellement à aimer.

AIMANTER, va. Toucher, frotter avec l'aimant.

AIMER, va. n. (é-mé.) Avoir de l'attachement, de l'affection, de l'amour pour....; prendre plaisir à....

AIMER (s'), vr. p. Se plaire.

AINE, sf. (è-ne.) Partie qui est près de la cuisse.

AÎNÉ, v. a. s. Premier né des enfans.

AÎNESSE, sf. (é-nè-re.) Primogéniture, priorité d'âge entre frères et sœurs.

AINE, c. (ein-ce.) Mais. *vieux*.

AINEI, c. (ein-ci.) De cette sorte, de même.

AINSI-QUE, c. De même que....

AINSI-SOIT-IL, ad. Que cela soit ainsi.

AIR, sm. (ër.) Élément, vent; manière, façon, mine, contenance, ton, mélodie.

AIRAIN, sm. (é-rain.) Cuivre mélangé avec la calamine; *fig.* dur, impitoyable, impudent.

AIRE, sf. (è-re.) Place où l'on bat le grain. T. de Géométrie, d'Architecture, de Marine. Nil d'un oiseau de proie.

AIRE-DE-VENT, sf. Espace marqué sur la boussole pour chacun des vents.

AIRÉE, sf. (é-ré-e.) La quantité de herbes qu'on met en une fosse dans l'aire.

AIRELLE, sf. (è-rè-le.) Arbrisseau.

AIRER, vn. (è-ré.) T. de Fauç., faire son nid.

AIS, sn. (è.) Planche, établi.

AISANCE, sf. (é-sān-ce.) Aise, facilité, liberté, commodité, biens.

AISANCES, sf. pl. Lieu d'une maison destinée à de certaines nécessités.

AISE, sf. (è-se.) Contentement, commodité agréable.

AISE (a-ï'), ad. Aisement, commodément, sans peine, paisiblement, docement.

AISE, v. a. (è-se.) Contéti.

AISK, v. a. (è-zé.) Facile, commode, libre, dégagé, riche, exempt de contrainte.

AISEMENT, sm. (é-zé-man.) Lieu de commodités.

AISEMENT, ad. (é-zé-man.) Facilement.

AISADE, **AISADE**, sf. T. de Marine.

AISSELIER, sf. (è-ce-lié.) T. de Men.

AISSELLE, sf. (è-cè-le.) Creux sous le bras de l'homme.

AISSETTE, sf. Aisseau, sm. (è-cè-te, è-çô.) Sorte de petite hache.

AITILOGIE, sf. (è-ti-o-lo-ji-e.) Partie de la Médecine.

ASOURÉ, v. a. T. de Blas. Percé à jour.

ASOURÉ, sm. Cité, assigné en justice.

ASOURNEMENT, sm. Citation, assignation.

ASOURNER, va. (a-jour-né.) Assigner à certain jour en justice, renvoyer une délibération à un jour fixe.

ASOUTAGE, sm. T. de Fond. Adjonction.

ASOUTÉ, sf. T. de Géométrie. Ligne prolongée, et à laquelle on ajoute.

ASOUTER, va. n. Joindre à, augmenter.

ASOUTOIR, sm. (a-jou-toër.) Tuyau ajouté à l'extrémité d'un tuyau ou d'une font.

AJUSTAGE, sm. (a-jus-ta-je) Action d'ajuster les monnaies.

AJUSTEMENT, sm. Action d'ajuster, accommodement, parure.

AJUSTER, va. (a-ju-té.) Rendre juste, approprier, accorder, agencer, orner, embellir.

AJUSTER (s'), vp. Se préparer à...., s'accorder, se parer.

AJUSTEUR, sm. Qui ajuste les monnaies.

AJUSTOIR, sm. (a-ju-tièr.) Balance en usage dans les monnaies.

AJUTAGE, sm. *V.* Ajoutoir.

ALAIS, **ALÈTHE**, sm. Oiseau de proie étranger.

ALAITER, va. (a-lé-té.) Nourrir de son lait.

ALAITEMENT, sm. (a-lè-té-man.) Action d'allaiter.

ALAMBIC, sm. (a-lan-bike.) Vaisseau pour distiller.

ALAMBIQUÉ, v. a. Trop subtil, trop raffiné.

ALAMBIQUER, va. (a-lan-bi-ké.) Traiter avec trop de subtilité.

ALAMBIQUER (s'), vp. Se fatiguer le cerveau sur un sujet.

ALAN, sm. Gros chien à chasser le sanglier.

ALAQUE, sf. T. d'Arch. Ce qui porte la base.

ALARGUER, vn. (a-lar-ghé.) T. de Mar. Se mettre au large.

ALARME, sf. Signal de danger; terreur soudaine, souci, crainte, chagrin.

ALARMER, va. Donner l'alarme.

ALARMER (s'), vr. p. Prendre l'alarme.

ALARMISTE, sm. Qui, par esprit de parti,

répand des nouvelles fâcheuses. *nom.*
ALATÈRE, *sm.* Arbrisseau.
ALBÂTRE, *sm.* Pierre de la nature du marbre; grande blancheur.
ALBE, **ALBETTE**, *s.* Poisson de rivière.
ALBERGE, *sf.* (al-ber-je.) Sorte de pêche.
ALBERGEAGE, *sm.* (al-bèr-ja-je.) Bail à emphytéose.
ALBERGEMENT, *sm.* (al-ber-je-man.) Albergage.
ALBERGIER, *sm.* (al-ber-jé.) Arbre qui porte des alberges.
ALBERTARIN, *sm.* Laine d'Espagne.
ALBICANTE, *sf.* Espèce d'anémone.
ALBICORNE, *sm.* Poisson de mer.
ALBIGEOIS, *sm. pl.* (al-bi-jöè.) Sectaires.
ALBIQUE, *sf.* (al-bi-ke.) Sorte de craie.
ALBORNOS, *sm.* (-nôce) Sorte de manteau.
ALBRAN, *sm.* Jeune canard sauvage.
ALBRENE, *a. T.* de Fauc. Déplumé.
ALBRENER, *vn.* (al-bre-né.) Chasser aux albrans.
ALBUGINÉ, *a. T.* d'Anat. Blanc.
ALBUGINEUX, *ss. a.* (al-bu-ji-neû, neû-ze.) De couleur blanche
ALBUGO, *sf.* (al-bu-go.) Tache blanche qui se forme à la cornée de l'œil.
ALBUM, *sm.* (al-home) Tablettes, calepin.
ALBUMINE, *sf.* Substance que le feu rend concrète.
ALCA, *sf.* Famille des pingoins.
ALCADE, *sm.* Juge en Espagne.
ALCAHIST, *sm.* (al-ka-êst.) Dissolvant univ. et.
ALCAÏQUE, *2. a.* (al-ka-i-ke.) T. de Poésie.
ALCANTARA, *sm.* Ordre militaire d'Espagne.
ALCK, *sf.* Espèce d'animal sauvage.
ALCÈE, *sf.* (al-cé-r.) Plante.
ALCHIMIE, *sf.* (al-chi-mi-e.) Partie de la chimie qui s'occupe de la transmutation des métaux
ALCHIMILLE, *sf.* (Il liq.) Plante, pied-de-lion.
ALCHIMIQUE, *2. a.* De l'alchimie.
ALCHIMISTE, *sm.* Qui cultive l'alchimie.
ALCOHOL, *sm.* T. de Chimie. Poudre extrêmement divisée.
ALCOHOLISER, *va.* (al-co-u-li-zé) T. de Chim. Réduire en poudre impalpable.
ALCORAN, **CORAN**, *sm.* Loi de Mahomet.
ALCOVE, *s.* (al-kô-ve.) Enfoncement pour placer un lit.
ALCYON, *sm.* (al-cï-on.) Oiseau de mer.
ALCYONIEN, *ne. 2.* Appar. enant à l'alcyon.
ALDÉBARAN, *sm.* (al-jé-ba-rame.) Étoile fixe.
ALDERMAN, *sm.* Officier de police en Angleterre
ALE, **AÏLE**, *sm.* Bière forte
ALECTORIENNE, *sf.* (al-èk-to-ri-è-ne.) Pierre qu'on trouve dans l'estomac ou le foie de quelques vieux coqs.
ALECTOROMANCIE, *sf.* Divination par le moyen d'un coq.

ALÈGRE, *2. a.* (a-lè-gre.) Dispos; agile, vif, gai.
ALÈGREMENT, *ad.* D'une manière alègre.
ALÈGRESSÉ, *V.* Allégreasse
A-L'ENCONTRE, *pr.* vieux.
ALÈNE, *sf.* Inst. de Cordonnier, de Bourrelrier.
ALÉNIER, *sm.* (a-lé-né.) Qui fait et vend des alènes et des aiguilles.
ALÉNOIS, *a. sm.* Cresson.
ALENTER, *va.* Adoucir, retarder. *inusité.*
A-L'ENTOUR, *ad.* (a-lan-toûr.) Aux environs.
ALÉNTOURS, *sm. pl.* Les environs.
A-L'ENVI, *ad.* Avec émulation. *V.* Envi.
ALÉPINES, *sf. pl.* Noix-de-galle.
ALÉRIEN, *sm. T.* de Blason. Petit aiglon qui n'a ni bec ni pieds.
ALÈRTE, *2. a.* (a-lèr-te.) Vigilant, attentif, vif, gai, éveillé.
ALÈRTE ! int. Debout, soyez sur vos gardes.
ALÈRTE, *sf.* Alarme.
ALÈSER, *va.* (a-lé-zé.) T. de Monnaie. Redresser.
ALÉSOIR, *sm.* Inst. d'Horloger.
ALÈTTE, *sm.* (a-lè-te.) Oiseau de proie.
ALÈTTE, *sf.* T. d'Architecture. Jambage.
ALÉVIN, *sm.* (a-lé-vein.) Petit poisson.
ALÉVINAGE, *sm.* Petit poisson qu'on rejette dans l'eau pour peupler.
ALÉVINER, *va.* Jeter de l'alévin.
ALEXANDRIN, *a.* (a-lèk-san-drein.) Vers.
ALEXIPHARMAQUE, *2. a. sm.* (a-lèk-si-farma-ke) Se dit des remèdes contre les venins.
ALEXITÈRE, *2. a.* (a-lèk-ci-tè-re.) Alexipharmaque.
ALEXAN, **ALIAN**, *a. sm.* Bai, tirant sur le roux.
ALÈZE, *sf.* (a-lè-ze.) Linge qui sert à envelopper des malades; planche étroite.
ALÈZÉ, *a. T.* de Blason. Accourci.
ALFANE, *sf.* Cavale, jument.
ALFANGE, *sf.* Sorte de laitue.
ALFÈNIC, **ALFÈNIC**, *sm.* (al-fé-nike.) Sucre tors.
ALPIER, *sm.* Soldat qui porte l'enseigne. *familier.*
ALPONSIN, *sm.* Instrument de Chir.
ALPOS, *sm.* (al-foc.) Sorte de tache de la peau.
ALGALIS, *sf.* Sorte de soude.
ALGANON, *sm.* Chaîne des forçats.
ALGARADE, *sf.* Insulte faite avec bravade, avec mépris. *fam.*
ALGAROT, *sm.* Poudre émétique; poudre d'antimoine.
ALGAZEL, *sf.* Gazelle d'Arabie.
ALGÈBRE, *sf.* (al-jé-bre.) Arithmétique littérale, exacte.
ALGÈBRIQUE, *2. a.* Qui appartient à l'algèbre
ALGÈBRISER, *vn.* (al-gé-bri-zé.) (S'appliquer à l'algèbre. *fam.*
ALGÈBRISTE, *sm.* Qui sait bien l'algèbre.

ALIDO, sm. Accident dans la gonorrhée.

ALIGÉRIE, sm. Etoile fixe.

ALIGÉRIE, sm. (al-jé-rote.) Préparation d'antimoine et de sublimé.

ALIGES, sm. pl. T. de Botanique.

ALIGÉRIE, sm. (al-go-rité-me.) Art de calculer; science des nombres.

ALIGUAIL, sm. (al-goûa-zile.) Sergent, archer. ir.

ALIGU, sf. (al-ghe.) Sorte d'herbe.

ALIGU, sf. (a-li-è-re.) Plante, sorte de julienne.

ALIGU, sf. pl. Toile de coton des Indes.

ALIGU, sm. T. de Prat. Ailleurs.

ALIGU, sm. Vaine défectueuse. *pop.*

ALIGU, sm. Homme fécond à trouver des alibiforains; qui fait l'important.

ALIGU (maître). Qui se mêle de tout et ne sait rien.

ALICA, sm. Sorte de froment.

ALICRON, sm. Planche où tombe l'eau qui fait tourner le moulin.

ALICRON, sm. Arbre de Nigritie.

ALIDADE, sf. Règle qui tourne sur le centre d'un instrument.

ALIDABLE, z. a. Qui peut être aliéné.

ALIDATION, sf. (P. ci-on.) Action de transférer; changement d'affection; égarement d'esprit.

ALIDER, va. (a-li-é-né.) Transférer la propriété; faire perdre l'affection.

ALIDÉRIE (s'), vp. Quitter les intérêts de...

ALIDEMENT, sm. (gn liq.) Action d'aliéner.

ALIGER, va. (a-li-gué, gn liq.) Ranger sur une ligne; ajuster.

ALIGER, sm. (a-li-guèr.) T. d'Ardoisier. Petit coin.

ALIMENT, sm. (a-li-man.) Ce qui nourrit; ce qui sert à l'entretien.

ALIMENTAIRE, z. a. Destiné pour les aliments.

ALIMENTER, va. (a-li-man-té.) Nourrir, fournir les aliments nécessaires.

ALIMENTEUR, sm. a. (a-li-mân-teû, eû-ze.) T. de Médec. Qui sert d'aliment, qui nourrit.

ALINUS, sm. (a-li-muce.) Arbrisseau.

ALINÉA, sm. Alinéa. pl. À la ligne.

ALINÉA int.

ALINGÉ, z. a. (a-lein-jé.) Qui a du linge.

ALINGER, va. (a-lein-jé.) Donner du linge.

ALINGER (s'), vp. Se donner du linge.

ALIQVANTS, sf. (a-li-coûn-te.) Se dit, en Mat., des parties qui ne sont pas exactement contenues dans un tout.

ALIQVIER, sm. Sorte de mesure.

ALIQVOTE, a. sm. (a-li-lo-te.) Partie contenue plusieurs fois exactement dans un tout.

ALISMA, sm. Nom de plusieurs plantes.

ALITER, va. (a-li-té.) Réduire à garder le lit.

ALITER (s'), vp. Se mettre au lit pour maladie.

ALIVRE, va. Mettre par livres.

ALIZ, sf. (a-li-zé.) Fruit.

ALIZES (vents), am. pl. Vents périodiques et réglés.

ALIZIER, sm. Arbre qui porte les alizes.

ALKALI, sm. Sel tiré des cendres des plantes.

ALKALIGÈNE, sm. Principe des alkalis.

ALKALIN, z. a. Qui a la qualité des alkalis.

ALKALISATION, sf. Action d'alkaliser.

ALKALISER, va. (al-ka-li-zé.) Rendre alkalin.

ALKERMES, sm. (al-kèr-mèce.) Confection faite principalement avec des grains de kermès.

ALLANT, sm. sans fém. Qui va, qui vient.

ALLANT, z. a. Qui aime à aller, à courir.

ALLANTOÏDE, sf. Troisième membrane qui enveloppe le fœtus.

ALLERATE, sm. Sorte de fauvette.

ALLÈCHEMENT, sm. (al-lé-ché-man.) Attait.

ALLÈCHER, v. (al-lé-ché.) Attirer par le moyen du plaisir.

ALLÉE, sf. Passage entre deux murs; promenade bordée d'arbres, etc.

ALLÉES ET VENUES, sf. pl. Démarches.

ALLÉGATEUR, sm. Qui allègue, qui cite.

ALLÉGATION, sf. (al-lé-gâ-cion; P. ci-on.) Citation, affirmation.

ALLÈGE, sf. (a-lé-je.) Pièce de menuiserie; petit bateau qui sert à en décharger et alléger un autre.

ALLÈGEANCE, sm. (al-lé-jân-ce.) Adoucissement; soulagement. *vieux.*

ALLÈGEMENT, sm. (al-lé-ge-man.) Soulagement.

ALLÈGER, va. (al-lé-jé.) Décharger, soulager. T. de Mar., de Manège.

ALLÈGER, va. T. de Mar. de Manège. Rendre plus léger.

ALLÈGER, va. (al-lé-jir.) Diminuer, dans tous les sens, le volume d'un corps.

ALLÈGORIE, sf. (al-lé-go-ri-e.) Figure par laquelle, exprimant une chose, on en fait entendre une autre.

ALLÈGORIQUE, z. a. (al-lé-go-ri-ke.) Qui n'est pas littéral.

ALLÈGORIQUEMENT, ad. (al-lé-go-ri-ke-man.)

ALLÈGORISER, va. (al-lé-go-ri-zé.) Expliquer selon le sens allégorique.

ALLÈGORISER, sm. Qui allégorise. (*mauvaise part.*)

ALLÈGORISTE, sm. Qui explique un auteur dans un sens allégorique.

ALLÈGRESSE, sf. (al-lé-grè-ce.) Joie publique.

ALLÈGRO, ad. sm. (al-lé-gro.) En Musique, mouvement vif et gai.

ALLÈGUR, va. n. (al-lé-ghé.) Citer, avancer.

ALLÉLUIA, sm. Alléluia, pl. T. d'Église. Plante.

ALLEMAND, sm. (a-lè-man.) Langue allemande.

ALLEMAND, *s. a. s.* Qui appartient à l'Allemagne; né en Allemagne.

ALLEMANDE, sf. (a-lè-mān-de.) Sorte de danse.

ALLER, vn. (a-lé.) Marcher; avancer, se monvoir, voyager, passer, convenir à, s'écouler, se dissiper, s'évaporer, aspirer; agir.

ALLER (s'en), vp. Partir d'un lieu. T. de Jeu. Se désaisir.

— Il y va, *v. imp.* Il s'agit de.

— Il en va de, *v. imp.* Il en est de.

ALLER, sm. *Pis-aller, l'aller et le venir.*

ALLÈSE, va. (a-lé-zé.) Agrandir le calibre d'un canon.

ALLÈSOIR, sm. (a-lé-zoër.) Châssis pour alléser, outil pour calibrer un canon.

ALLÈSURE, sf. (a-lé-zü-re.) Partie de métal qui tombe quand on allése un canon.

ALLEU (franc-), sm. (a-leu.) Alleux, Allens, pl. Fonds de terre exempt de droits seigneuriaux.

ALLIAGE, sm. (a-li-a-gé.) Mélange, union.

ALLIANCE, sf. (a-li-ān-ce.) Parenté par mariage; ligue ou traité avec des pouvoirs étrangers; union, mélange.

ALLIÉ, sm. (a-li-é.) Joint à un autre par affinité; confédéré.

ALLIER, va. (a-li-é.) Mêler, incorporer, unir par mariage; joindre.

ALLIER (s'en), vr. Se mêler, s'unir par mariage, se confédérer.

ALLIER, sm. (a-li-é.) Sorte de filet pour la chasse.

ALLIOT, sm. Étoile.

ALLITÉRATION, sf. (a-li-té-rā-cion.) Répétition de mots qui commencent par la même lettre.

ALLOCATION, sf. (al-lo-cā-cion.) Action d'allouer.

ALLOCATION, sf. (al-lo-cu-cion.) Action de parler à un autre. *inusité.*

ALLODIAL, *s. a.* (al-lo-di-al.) Qui est en franc-alleu; indépendant.

ALLODIALITÉ, sf. Qualité de ce qui est allodial.

ALLOUABLE, *s. a.* (a-loù-a-blé.) Qui se peut allouer, accorder.

ALLOUÉ, sm. (a-loù-é.) Juge, compaignon-ouvrier.

ALLOUER, va. (a-loù-é.) Approuver, accorder, tenir compte.

ALLUCHON, sm. (a-lu-cho-n.) T. de Mécanique. Sorte de dent.

ALLUME, sf. Flambeau pour éclairer dans le four. T. de Boulanger.

ALLUMER, va. (a-lu-mé.) Mettre le feu à..., exciter.

ALLUMER (s'), vp. Prendre feu, s'enflammer.

ALLUMETTE, sf. (a-lu-mè-te.) Brin de bois qui sert à allumer.

ALLUMEUR, sm. Qui allume des réverbères, des lampions.

ALLURE, sf. (a-lü-re.) Pas; marches, démarches.

ALLUSION, sf. (al-lü-zion.) Conséquence nécessaire, induction tacite.

ALLUVION, sf. (al-lü-vion; *P. vi-on.*) Accroissement de terrain, par l'abandon de la mer ou des rivières.

ALMADË, sf. Barque de quelques sauvages.

ALMAGESTE, sm. Collection d'observations astronomiques.

ALMANACH, sm. (al-ma-na.) Calendrier.

ALMÂNDINE, sf. Sorte de rubis.

ALMÉLANCHIER, sm. Arbrisseau.

ALMICANTARAT, sm. (-kân-ta-ra.) T. d'Ast.

ALMOUDE ou **ALMUDA**, sf. Mesure de Portugal pour les huiles.

ALOES, sm. (a-lo-ècc.) Plante d'Arabie; arbre des Indes.

ALOONE, sf. Bouée.

ALOÏ, sm. (a-lô-è.) Titre que les métaux doivent avoir.

ALONGER, sf. Morceau pour alonger; en Chimie, sorte de vaisseau, de tuyau.

ALONGEMENT, sm. (a-lôn-jé-man.) Augmentation de longueur; lenteurs recherchées.

ALONGER, va. (a-lôn-gé.) Rendre plus long.

ALONGER (s'), vp. S'étendre, devenir plus long.

ALOPÉCIE, sf. (a-lo-pé-ci-e.) Pelade, chute des cheveux.

ALORS, ad. En-ce-temps-là; en-ce-cas-là.

ALÛSE, sf. (a-lô-te.) Poisson de mer.

ALOUATE, sm. (a-lou-a-te.) Sapsjon.

ALOUCHI, sm. Gomme qui produit la cannelle blanche.

ALOUETTE, sf. (a-lou-è-te.) Petit oiseau.

ALOURDIR, va. Rendre lourd, appesantir.

ALOURDIR (s'), vp. Devenir lourd, *fam.*

ALOUVER, a. Qu'on ne peut rassasier, *fam.*

ALOUVÉ, sm. (a-lô-è-je.) Alliage et mélange des métaux.

ALOUVÉ, sm. (a-lô-è-è.) Pièce de bœuf.

ALOYER, va. (a-lô-é.) Donner à l'or et à l'argent l'aloi requis par les lois.

ALPAGNE, sm. (al-pa-gne; mouillez *gn.*) Animal fort semblable aux lamas et aux vicognes.

ALPAH, sm. Plante.

ALPEN, **ALPAGE**, sm. Terre non labourée.

ALPHA, sm. (al-fa.) Commencement, premier.

ALPHABET, sm. (al-fa-bè.) Les lettres d'une langue; commencement.

ALPHABÉTIQUE, *s. a.* Selon l'ordre de l'alphabet.

ALPHABÉTIQUEMENT, ad. Conformément à l'alphabet.

ALPHANET, sm. (al-fa-nè.) Oiseau de proie.

ALPHITOMANCE, **ALUTOMANCE**, sf. Divination par la farine.

ALPIOU (faire un), sm. Doubler sa mise après l'avoir gagnée. T. de jeu de Bassette.

AMATE, sm. Sorte de graine pâle.
AMATEUX, sm. Mine de plomb.
AMATEUR, 2. a. Qui peut être altéré.
AMATEUR, 2. a. Qui cause la soif.
AMATEUR, ve. a. Qui altère, qui peut altérer.
ALTERATION, sf. (P. ci-on.) Action d'altérer, de changer; changement effectué.
ALTERATION, sm. Altercation. *burlesque*.
ALTERATION, sf. (P. ci-on.) Débat, dispute.
ALTERER, 2. a. Changé, corrompu, falsifié; qui a soif; troublé, éma.
ALTERER, va. (al-té-ré.) Changer, émonver, causer une grande soif; falsifier.
ALTERER (s'), vp. Changer en mal, se corrompre.
ALTERES, sm. pl. Inquiétudes, passions vécues.
ALTERER, sm. (al-ter-na.) Action d'altérer.
ALTERNATIF, ve. a. Qui a lieu continuellement l'un après l'autre.
ALTERNATIVE, sf. Option entre deux choses.
ALTERNATIVEMENT, ad. L'un après l'autre.
ALTERNATIVE, 2. a. T. de Géométrie.
ALTERNER, 2. a. T. de Blason.
ALTERNER, vn. Venir par tour, l'un après l'autre.
ALTESSE, sf. (al-tè-ce.) Titre d'honneur.
ALTHEA, **ALTHEA**, sm. Guimauve.
ALTHEA-PUTEX, sm. Arbrisseau.
ALTIER, 2. a. (al-tié.) Superbe, fier, haubain.
ALTIÈREMENT, ad. (al-ti-è-rè-man.) Orgueilleusement, arrogantement, avec fierté.
ALTIMETRE, sf. Art de mesurer les hauteurs.
ALCO, sm. Sorte de hibou.
ALCOE, sf. Basane colorée.
ALCOE, sm. (a-lu-dè-le.) T. de Ch. Chapeau qui n'a point de fond.
ALCOE, sf. Absynthe.
ALCOE, sf. Lame de couteau. *vieux*.
ALCOE, sf. Argile pure; base de l'alun.
ALCOE, sf. pl. Ardoises.
ALCOE, 2. a. (a-lu-mi-neù, eù-ze.) Qui est d'alun, de la nature d'alun.
ALCO, sm. (a-leun.) Sel minéral d'un goût acide.
ALCOE, va. (a-lu-né.) Tremper dans l'eau d'alun.
ALCOE, sf. L'endroit où l'on travaille l'alun.
ALCOE, 2. a. (al-vé-o-lè-re.) Qui appartient aux alvéoles.
ALCOE, sm. (al-vé-o-le.) Cavité où est placée la dent; tron des rayons de miel; l'intérieur de l'oreille.
ALCOE, sm. Plante.
ALCOE, sm. Plante.
ALCOE, sf. Le pouvoir de plaire.
ALCOE, sm. Religieux franciscain.
ALCOE, sm. pl. T. de Bl. Listes plates.
ALCOE, sm. (a-ma-dice.) Bout de man-

che qui se boutonne sur le poignet.
AMADOTE, sf. Sorte de poire, de poirier.
AMADOU, sm. Espèce de mèche ou amorce.
AMADOUEMENT, sm. Action d'amadouer.
AMADOUE, va. (a-ma-dou-é.) Flatter, cajoler, dire des douceurs. *fam*.
AMADOUEUR, sm. Qui amadoue.
AMADOUEUR, sm. Agaric.
AMAGRIER, va. (a-mé-grir.) Rendre maigre.
AMAGRIER, vn. Devenir maigre. *inus*.
AMAGRIER (s'), vp. Devenir maigre, sécher.
AMAGRISSEMENT, sm. (a-mé-gri-cé-man.) Diminution d'embonpoint.
AMALGAMATION, sf. Mélange de métaux, union.
AMALGAM, sf. Amalgamation.
AMALGAMER, va. (a-mal-ga-mé.) Unir, mêler des métaux.
AMALGAMER (s'), vr. S'unir, par le moyen du vis-argent ou du mercure.
AMÂNDE, sf. Fruit de l'amandier, le dedans des fruits à noyau; morceau de crystal dont sont composés les lustres.
AMANDÉ, sm. (a-mân-dé.) Sorte de boisson.
AMANDIER, sm. (a-mân-dié.) Arbre.
AMANT, 2. a. (a-man, â-né.) Qui aime avec passion une personne d'un autre sexe.
AMARANTHE, sf. Fleur.
AMARANTHE, 2. a. (a-ma-rân-te.) De couleur d'amarante.
AMARANTINE, sf. (a-ma-ran-ti-ne.) Sorte d'anémone.
AMARANTHOÏDE, sf. Fleur.
AMARINER, va. Accoutumer à la mer.
— (un vaisseau.) Envoyer des gens pour remplacer l'équipage d'un vaisseau pris.
AMARINER (s'), vp. S'accoutumer à la mer.
AMARQUE, sf. (a-mar-ke.) Balise, bouée.
AMARRAGE, sm. (a-mâ-ra-je.) Ancrage d'un vaisseau, attache de ses agrès avec des cordages; action d'amarrer.
AMARRER, sf. Corde, cordage, câble.
AMARRER, va. (a-mâ-ré.) Lier, attacher avec une amarre.
AMARYLLIS, sf. Fleur.
AMAS, sm. (a-mâ.) Masse, collection, pile, assemblage.
AMASSER, va. (a-mâ-cé.) Faire amas, mettre ensemble, accumuler, réunir, assembler.
AMASSER (s'), vr. S'accumuler, s'assembler.
AMASSETTE, sf. (a-ma-cè-te.) Instrument de peinture.
AMATELOTER, va. Mettre les matelots deux à deux.
AMATEUR, 2. a. Qui a beaucoup de goût pour les arts, d'attachement pour.
AMAUROSE, sf. (a-mo-rô-ze.) Maladie qui cause la privation de la vue.
AMAZONE, sf. Femme guerrière, femme courageuse; certain oiseau.
AMBACT, sm. (an-bacte.) T. de Féod.
AMBAGES, sf. pl. (an-ba-jèce.) Paroles obscures, entortillées. *vieux*.
AMBAÏDA, sm. Arbre.

AMBALAM, sm. Arbre.

AMBALARD, sm. (an-ba-lar.) Sorte de brouette.

AMBARE, sm. Arbre, poisson.

AMBASSADE, sf. (an-ba-ça-de.) Mission, emploi, fonction d'ambassadeur.

AMBASSEUR, rich. s. Personne envoyée auprès d'une puissance étrangère pour y représenter un prince ou un état.

AMBESAS, sm. (an-be-zæce.) T. de Tric-trac. Quand on amène deux as.

AMBI, sm. Instrument de chirurgie.

AMBIANT, r. a. (an-bi-ân, ân-te.) Qui entoure, qui enveloppe.

AMBIDEXTRE, 2. a. (an-bi-dèks-tre.) Qui se sert également des deux mains.

AMBIGU, sm. Repas où l'on sert à-la-fois la viande et le fruit; mélange de choses opposées.

AMBIGU, que. a. (an-bi-gu, gū-e.) Qui a deux sens douteux.

AMBIGUITÉ, sf. (an-bi-gū-i-té.) Obscurité de mots, double sens.

AMBIGUÏTÉ, a. (an-bi-gū-man.) A double sens.

AMBITIEUSEMENT, ad. (an-bi-ci-ē-zē-man.) Avec ambition.

AMBITIEUX, se. s. a. (an-bi-ci-ē, ēu-ze.) Qui a de l'ambition.

AMBITION, sf. (an-bi-cion.) Désir immodéré d'honneur, d'élevation, de pouvoir; orgueil excessif.

AMBITIONNER, va. Désirer avec ambition.

AMBLE, sm. (an-ble.) T. de Man. Allure d'un cheval entre le pas et le trot.

AMBLER, vn. Aller l'amble. *vieux*.

AMBLEUR, sm. Officier de la petite écurie.

AMBYGONE, sm. (an-bli-go-ne.) Angle obtus.

AMBYGONE, 2. a. Obtusangle, qui a un angle obtus.

AMBYOPIE, sf. (an-bli-o-pi-e.) Maladie des yeux.

AMBON, sm. (an-bon.) Tribune, jubé d'une église.

AMBOUR, va. Rendre une pièce de métal convexe d'un côté et concave de l'autre.

AMBOUISOIR, sm. (an-bou-ti-çœr.) Outil d'orfèvre.

AMBRE, sm. (âm-bre.) Substance résineuse et inflammable.

AMBREFADE, sm. Ambre faux.

AMBRER, va. Parfumer avec de l'ambre gris.

ALBRESIN, am. (an-hre-zein.) Qui tient de l'ambre, qui appartient à l'ambre.

AMBRETTE, sf. Petite fleur. petite poire.

AMBOISIE, sf. (an-brût-zie.) Plante; en poésie, la nourriture des dieux.

AMBULANT, r. a. sm. (an-bu-lân, ân-te.) Qui n'est pas fixe en un lieu.

AMBULATOIRE (juridiction, conseil.) 2. a. (an-bu-lâ-tœ-re.) Ambulant.

ÂME, sf. La partie immatérielle, immortelle de l'homme: principe de la vie; essence, cœur, esprit.

AMÉ, r. a. Aimé. *vieux*.

AMÉLANCHIER, sm. Arbrisseau.

AMÉLON, sm. Cidre de Normandie.

AMÉLIORATION, sf. (a-mé-liô-râ-cion.) Action d'améliorer, effets de cette action.

AMÉLIER, va. (a-mé-li-o-ré.) Rendre meilleur.

AMÉLIORISSEMENT, sm. Amélioration.

AMEN. (a-mène.) Ainsi-soit-il.

AMENAGE, sm. T. de Voiturier, voiture.

AMENDABLE, 2. a. (a-nân-da-ble.) Sujet à l'amende, qui mérite d'y être condamné.

AMENDE, sf. (a-mân-de.) Peine pécuniaire.

AMENDE honorable, sf. Peine infamante.

AMENDEMENT, sm. (a-mân-dē-man.) Changement en mieux; engrais de terres.

AMENDER, va. (a-mân-dé.) Condamner à l'amende; rendre meilleur, corriger.

AMENDER, vn. Devenir en meilleur état, baisser de prix.

AMENDER (s'), vp. Se corriger.

AMENÉ, sm. T. de Justice.

AMENER, va. (a-mē-né.) Mener, faire venir au lieu où l'on est; conduire, tirer à soi, introduire.

AMENER, vn. Baisser son pavillon. T. de Mar.

AMÉNITÉ, sf. Agrément, parlant d'un lieu, d'une situation. — Douceur dans le caractère, dans les mœurs, etc.

AMÉNUISE, va. (a-mé-nui-sé.) Rendre plus menu.

AMER, r. a. (a-mèr, mè-re.) Qui a de l'amertume; triste, douloureux, dur, piquant.

AMER, sm. Remède amer, fiel dans les animaux.

AMÉRICAIN, r. a. s. D'Amérique.

AMÈREMENT, ad. Douloureusement.

AMERTUME, sf. Saveur amère, affliction.

AMESTRER, va. T. de Teinturier.

AMESURER, va. Réduire à sa juste valeur.

AMÉTÉ, r. a. Abonné. *inusité*.

AMÉTISTE, sf. (a-mé-tis-te.) Pierre précieuse.

AMEUBLEMENT, sm. Assortiment de meubles.

AMEUBLER, va. Garnir de meubles.

AMEUBLIA, va. T. de Pr. Rendre meuble, de nature mobilière.

AMEUBLISSEMENT, sm. (a-meu-bli-cē-man.) Action d'ameubler; ce qui est ameubli.

AMEULONNER, **AMULONER**, va. Mettre en meule du blé, du foin, etc.

AMEUTÈMENT, sm. Action d'ameuter.

AMEUTER, va. (a-meu-té.) Accoutumer les chiens à chasser ensemble; exciter à la sédition.

AMEUTER (s'), vr. S'attrouper pour de mauvais desseins.

AMVIGOURI, sm. (an-fi-gou-ri.) Phrase qui n'a ni ordre ni sens déterminé.

AMI, *n. s.* (a-mi, a-mi-e.) Avec qui on est lié d'une affection réciproque.
 AMI, *n. a.* Propice, favorable.
 A-MI, *ad.* Au milieu, à la moitié.
 AMIABLE, *2. a.* Doux, gracieux. *vieux.*
 AMIABLE (à l'), *ad.* En ami, sans procès.
 AMIABLE (vente à l'). De gré à gré.
 AMIABLEMENT, *ad.* (a-mi-a-ble-man.) D'une manière amiable.
 AMIANTE, *sm.* Matière minérale.
 AMICAL, *n. a.* Favorable, salutaire, qui part de l'amitié.
 AMICALEMENT, *ad.* D'une manière amicale.
 AMICT, *sm.* (a-mi.) Partie de l'habillement d'un prêtre.
 AMIDON, *sm.* Pâte qui sert à raidir le linge.
 AMIDONNIER, *sm.* (a-mi-do-nié.) Qui fait et vend l'amidon.
 AMIE, *sm.* Poisson; boniton.
 AMIETTES, *sf. pl.* Toiles des Indes.
 AMIGNARDER, *va.* (*gn liq.*) Dorloter, mi-garder.
 AMIGNOTER, *va.* Avoir des petits soins pour.
 AMINCIR, *va.* (a-mein-cir.) Rendre plus mince.
 AMINEUR, *sm.* Mesureur de sel.
 AMIRAL, *sm.* Chef des armées navales, officier qui commande une flotte.
 AMIRALE, *sf.* Galère que monte l'amiral, femme de l'amiral.
 AMIRANTE, *sm.* Dignité en Espagne.
 AMIRAUTE, *sf.* (a-mi-rô-té.) Bureau pour les affaires maritimes.
 AMISSIBILITÉ, *sf.* T. de Théologie.
 AMISSIBLE, *2. a.* Qu'on peut perdre.
 AMITIÉ, *sf.* (a-mi-tié.) Le plus haut degré de l'intimité, faveur, bonté particulière.
 AMITIÉS, *pl.* Démonstrations d'amitié; caresses; amis.
 AMAN, *sm.* Titre de dignité en Suisse.
 AMNEISTRE, *sm.* Autrefois, échevin de Strasbourg.
 AMMI, *sm.* Plante.
 AMMOCHRYSE, *sf.* Pierre précieuse.
 AMMON (corne d'), *s.* Coquille.
 AMMONIAC (sel), *am.* Sel neutre.
 AMMONIAQUE (gomme), *sf.* Sorte de gomme résine qui vient de l'Inde.
 AMMONITES, *sm. pl.* Cornes d'amon, vers pétrifiés.
 AMNION, *sm.* Enveloppe du fœtus.
 AMNION, *sm.* Amnion.
 ANNISTIE, *sf.* (am-nis-ti-e.) Pardon général.
 AMODIATEUR, *sm.* (a-mo-di-a-teur.) T. de Pr. Qui prend à ferme.
 AMODIATION, *sf.* Bail à ferme.
 AMODIER, *va.* (a-mo-di-é.) Affermir une terre en grains ou en argent.
 AMOINDRIR, *va.* (a-mœin-drir.) Rendre moindre.
 AMOINDRI, *vn.* Devenir moindre.
 AMOINDRISSEMENT, *sm.* Diminution.
 À MOINS DE, À MOINS QUE, *c.*

AMOISES, *sf. pl.* (a-mœ-ze.) Pièces de charpenterie.
 AMOLETTES, *sf. pl.* Trou pour les barres du cabestan et du vireveau.
 AMOLLIR, *va.* (a-mo-lir.) Rendre mou, adoucir.
 AMOLLIR, *vn.* Devenir mou, s'affaiblir.
 AMOLLISSEMENT, *sm.* (a-mo-lis-cé-man.) Action d'amollir, effet de cette action.
 AMOME, *sm.* Fruit.
 AMOMI, *sm.* Poivre de la Jamaïque.
 AMONCLER, *va.* (a-mon-cé-lé.) Mettre en monceaux; entasser.
 AMONT, *ad.* (a-mon.) T. de Batelier. En remontant. T. de Fauconnerie.
 AMORCE, *sf.* Poudre qu'on met dans le bassinet, etc.; appât, attrait.
 AMORCER, *va.* Garnir d'amorce, attirer par l'amorce; attirer.
 AMORÇOIR, *sm.* (a-mor-sœr.) Sorte de tarière de Charron.
 AMORTIR, *va.* Rendre moins ardent, moins violent, refroidir, éteindre, affaiblir.
 AMORTISSABLE, *2. a.* T. de Pr. Qui peut être amorti.
 AMORTISSEMENT, *sm.* Rachat, extinction d'une rente, etc. T. d'Arch. Ce qui termine le comble d'un bâtiment.
 AMOUR, *sm.* Passion entre les sexes; attachement, affection, l'objet de l'affection.
 AMOUR (m'). T. de caresse.
 AMOURS, *sf. pl.* Se dit de la passion de l'amour, de l'objet de cette passion.
 AMOURACHER (s'), *vp.* S'engager en de folles amours.
 AMOURETTE, *sf.* Attachement passager.
 AMOUREUSEMENT, *ad.* Avec amour.
 AMOUREUX, *se, a. sm.* (a-mou-reux, reux-ze.) Qui aime d'amour; passionné pour, qui marque de l'amour.
 AMOVIBLE, *2. a.* Qui n'est pas à vie, qui n'est pas fixe.
 AMPATELER, *va.* Donner le bleu aux laines.
 AMPELIS, *sm.* Oiseau.
 AMPÉLITE, *2. a. sf.* Sorte de terre.
 AMPHIARTROSE, *sf.* (an-fi-ar-trô ze.) Articulation mixte.
 AMPHIBIE, *2. a. sm.* (an-fi-bi-e.) Qui vit dans l'eau et sur la terre.
 AMPHIBESTROÏDE, *sf.* (an-fi-blès-tro-ide.) Tunique de l'œil, molle, blanche et glaireuse.
 AMPHIBOLOGIE, *sf.* (an-fi-bo-lo-jî-e.) Double sens, obscurité.
 AMPHIBOLOGIQUE, *2. a.* Qui a double sens.
 AMPHIBOLOGIQUEMENT, *ad.* D'une manière amphibologique.
 AMPHIBRANCHIÉ, *sf. pl.* (an-fi-brân-chî-e.) Espaces autour des gencives, qui humectent la trachée-artère et l'estomac.
 AMPHICTYONS, *sm. pl.* (an-fic-ti-ôn.) Magistrats de l'ancienne Grèce.
 AMPHIOLE, *sm.* (an-fi-po-le.) Magistrat de Syracuse.

AMPHIPROSTYLE, sm. (an-fi-pros-ti-le.)
Espèce de temple des anciens.

AMPHISCIEŒNS, a. sm. pl. (an-fi-ci-œns.) T.
de Géogr. Les habitans de la zone tor-
ride qui ont alternativement l'ombre de
deux côtés.

AMPHISÈLE, sf. (an-fis-mè-le.) Inst. pour
disséquer les os.

AMPHITHÉÂTRE, sm. (an-fi-té-â-tre.) Chez
les Romains, édifice destiné aux specta-
cles publics; parmi nous, lieu élevé vis-
à-vis du théâtre.

AMPHORE, sf. (an-fô-re.) T. d'Antiq. Me-
sure des liquides chez les Romains.

AMPLE, 2. a. (ân-ple.) Long, large, étendu
au-delà de la mesure ordinaire.

AMPLEMENT, ad. Avec étendue.

AMPLEUR, sf. Étendue (parlant d'habits,
de meubles).

AMPLIATIF, vr. a. (an-pli-a-tif, ti-ve.)
Qui étend, qui augmente.

AMPLIATION, sf. (an-pli-â-ci-on.) Exten-
sion, augmentation.

AMPLIER, va. (an-pli-é.) T. de Pratique.
Différer.

AMPLIFICATEUR, sm. Qui amplifie.

AMPLIFICATION, sf. Extension, exagéra-
tion.

AMPLIFIER, va. n. (an-pli-fi-é.) Étendre,
augmenter par le discours.

AMPLISSIME, a. T. d'Honneur.

AMPLITUDE, sf. (an-pli-tu-de.) En Astro-
nomie, un arc de l'horizon.

AMPOULE, sf. (an-pou-le.) Enflure sur la
peau; fiole, petite bouteille.

AMPOULÉ, x. a. Enfilé (parlant du style.)

AMPOULETTE, sf. Horloge à sable. T. d'Ar-
tilleur.

AMPUTATION, sf. Action d'amputer.

AMPUTER, va. (an-pu-té.) Couper un
membre ou une autre partie du corps.

AMULETTE, sm. (a-mu-lè-te.) Remède ou
préservatif qu'on porte sur soi.

AMURER, **AMULER**, va. (a-mu-ré.) T. de
Mar. Bander les cordages.

AMÛRES, sf. pl. Trous pratiqués pour amu-
rer.

AMUSANT, x. a. (a-mû-zân, zânte.) Qui di-
vertit, qui plaît; agréable.

AMUSABLE, 2. a. Qui peut être amusé.

AMUSEMENT, sm. (a-mû-zê-man.) Ce qui
amuse ou sert à amuser.

AMUSER, va. (a-mû-zé.) Arrêter inuti-
lement; divertir; tromper par de vaines
espérances.

AMUSER (s'), vr. p. Passer son tems, s'oc-
cuper de peu de chose.

AMUSETTES, sf. pl. Bagatelles, petites choses
qui amusent. *fam.*

AMUSEUR, sm. Qui amuse; qui trompe.

AMUSOIRE, sm. (a-mû-zê-re.) Chose qui
amuse; qui arrête inutilement. *pop.*

AMYGDALÈS, sf. pl. (a-mig-da-le.) Glandes
qui sont sous la lèvre.

AMYGDALOÏDE, sf. (a-mig-da-lo-i-de.)

Pierre figurée, qui ressemble à une
amande.

AN, sm. Douze mois.

ANA, sm. (â-nâ.) Recueil de pensées dé-
tachées, etc.

ANABAPTISME, sm. Doctrine des anabap-
tistes.

ANABAPTISTES, sm. pl. (a-na-ba-tis-te.)
Sectaires chrétiens.

ANABRÔSIS, sm. (a-na-brô-zice.) T. de Chir.

ANACARDE, sm. Fruit, semence.

ANACATHARTIQUE (expectoration.) a.

ANACÉPHALOSE, sf. Récapitulation.

ANACHORÈTE, sm. (a-na-ko-rè-te.) Moine
qui vit seul dans un désert.

ANACHRONISME, sm. (a-na-kro-nis-me.)
Faute contre la chronologie.

ANACRÉONTIQUE, 2. a. Dans le goût des
odes d'Anacréon.

ANAGALLIS, sm. Mouron.

ANAGIRIS, sm. Arbre d'Amérique.

ANAGOGIE, sf. T. de Théol. Mysticité.

ANAGOGIQUE, a. Mystique.

ANAGRAMMATISER, va. Faire l'anagramme
d'un mot.

ANAGRAMMATISTE, sm. Faiseur d'anagram-
mes.

ANAGRAMME, sf. (a-na-gra-me.) Transpo-
sition des lettres d'un mot, tellement
qu'on en peut former un autre mot.

ANALECTES, sm. pl. Fragmens choisis d'un
auteur.

ANALÈME, sm. T. d'Astronomie.

ANALÉPTIQUE, 2. a. s. Restauratif, médi-
cament restauratif.

ANALÉPTIQUE, sf. Partie de l'hygiène.

ANALOGIE, sf. Ressemblance, proportion,
rapport d'une chose à une autre.

ANALOGIQUE, 2. a. Qui a du rapport.

ANALOGIQUEMENT, ad. D'une manière ana-
logique.

ANALOGISME, sm. Argument de la cause à
l'effet.

ANALOGUE, 2. a. (a-na-loghe.) Qui a
quelque rapport ou convenance.

ANALYSE, sf. (a-na-li-zex.) Réduction d'un
corps, d'un discours, dans les parties
dont il est composé.

ANALYSER, va. (a-na-li-zé.) Décomposer,
réduire à ses premiers principes, à ses
parties primitives.

ANALYSTE, sm. Versé dans l'analyse.

ANALYTIQUE, 2. a. Qui tient de l'analyse.

ANALYTIQUEMENT, ad. (a-na-li-ti-kè-man.)
Par analyse.

ANAMORPHOSE, sf. (a-na-mor-fè-ze.) Ta-
bleau qui représente différens objets, sui-
vant les distances d'où il est vu.

ANANAS, sm. (a-na-na.) Fruit.

ANAPÈSTE, sm. Sorte de pied dans la poésie
grecque ou latine, composé de deux brè-
ves et une longue.

ANAPÉSTIQUE, a. Composé d'anapestes.

ANAPÈRE, sf. (a-na-fè-re.) T. de Rhét.

ANAPLÉRÉTIQUE, 2. a. Se dit de certains remèdes.

ANARCHICAS, sm. pl. Poissons dont les dents incisives sont arrondies.

ANARCHIE, sf. (a-nar-chi-e.) Privation de gouvernement, désordre, confusion, chaos.

ANARCHIQUE, 2. a. (a-nar-chi-kè.) Qui tient de l'anarchie.

ANARGYRE, sm. Sans argent.

ANAS, sm. Pigeon fuyard.

ANASARQUE, sf. Espèce d'hydropisie.

ANATOMATIQUE, a. Contre la rupture des veines.

ANASTOMOSE, sf. Union des veines.

ANASTOMOSER (s'), vp. Se joindre, s'embocher (parlant des veines).

ANATE, sf. Teinture rouge des Indes.

ANATHEMATISER, va. (a-na-té-ma-ti-zé.) Excommunier, maudire.

ANATHEMATISME, sm. Condamnation qui porte anathème.

ANATHÈME, sm. Malédiction, excommunication.

ANATIFÈRE, 2. a. T. de Conch. Se dit d'une coquille qui porte un canard.

ANATOCISME, sm. T. de Banque. Usure qui consiste à prendre l'intérêt de l'intérêt.

ANATOMIE, sf. (a-na-to-mi-e.) Art de disséquer le corps.

ANATOMIQUE, 2. a. Qui appartient à l'anat.

ANATOMIQUEMENT, ad. D'une manière anatomique.

ANATOMISER, va. (a-na-to-mi-zé.) Faire l'anatomie.

ANATOMISTE, sm. Savant en anatomie.

ANATRON, sm. Sel volatil nitreux.

ANCÊTRES, sm. pl. Ceux de qui l'on descend, qui ont devancé.

ANCHE, sf. Partie de certains instruments de musique. T. de Meunier.

ANCHÈ (cimetière). a. T. de Bl. Recourbé.

ANCHER, va. (an-ché.) Garnir un instrument de ses anches.

ANCHILOPS, sm. (an-chi-lop-sé.) Tumeurs à l'angle interne de l'œil.

ANCHOIS, sm. (an-chôè.) Petit poisson.

ANCHEUX, sf. Trame de l'étoffe.

ANCYLOSE, sf. Déchirement des articulations.

ANCIEN, vx. a. sm. (an-ciein, -ciè-ne; P. ci-ein, ci-tè-ne.) Qui est depuis long-tems.

ANCIENNEMENT, ad. (an-ciè-nè-man.) Autrefois.

ANCIENNETÉ, sf. (an-ciè-nè-té.) Antiquité; priorité de réception.

ANCIENS, sm. pl. Boucliers sacrés de l'ancienne Rome.

ANCELLARIOLE, sm. Amoureux des servantes. *inus.*

ANCOLIE, sm. Sorte de plante.

ANCON, sm. Armure ancienne.

ANCON, sm. Nom d'un muscle.

ANCHAGE, sm. Lieu propre à jeter l'ancre.

ANCHER, sf. Instrument de fer qu'on jette

au fond de l'eau pour arrêter les vaisseaux. T. de Serrurier.

ANCRE, s. a. Qui a une ancre.

ANCERER, vn. (an-kre.) Jeter l'ancre.

ANCERER (s'), vp. S'établir. *fam.*

ANCURÈ, sf. Petit pli qui se fait au drap que l'on tond.

ANCYLOBLEPHARON, sm. Maladie des yeux.

ANCYLOMÈLE, sm. Sonde courbe.

ANCYLOMÈLE, sm. Bistouri.

ANCYROÏDES, sf. pl. T. d'Anat. En forme d'ancre.

ANDA, sm. Arbre du Brésil.

ANDABATE, sm. Gladiateur qui combattait les yeux fermés.

ANDAILLOTS, sm. pl. (an-da-ïò.) Anneaux qui servent à amarrer une voile.

ANDAIN, sm. (an-dèin.) Ce qu'un faucheur peut couper à chaque pas.

ANDANTE, sm. ad. (an-dân-té.) En Mus. Mouvement modéré.

ANDOUILLE, sf. (ll liq.) Boyau de cochon farci.

ANDOUILLER, sm. (an-dou-ïè.) Corne qui vient au bois du cerf, etc.

ANDOUILLETTE, sf. (an-dou-ïè-te.) Chair de veau hachée et roulée.

ANDRATOMIS, sf. Dissection du corps hum.

ANDRIENNE, sf. (an-driè-nè.) Certaine robe de femme.

ANDROGYNE, 2. s. Hermaphrodite.

ANDROÏDE, sf. Figure d'homme qui parle et marche par le moyen de ressorts.

ANDROMÈDE, sf. Constellation.

ANDROSACHE, sm. Plante apéritive.

ÂNE, sse, s. Bête de somme; esprit grossier, stupide.

ÂNÉANTIR, va. (a-né-an-tir.) Réduire au néant, détruire.

ÂNÉANTIR (s') vp. Se dissiper, se détruire.

ÂNÉANTISSEMENT, sm. (a-né-ân-ti-cè-man.) Réduction au néant, destruction totale.

ANECDOTE, sf. Particularité historique.

ANECDOTIER, sm. Qui fait des anecdotes.

ÂNER, sf. Charge d'un âne.

ANÉOMÈTRE, sm. Instrument pour mesurer la force du vent.

ANÉOMÉTRIE, sf. Art de mesurer la force du vent.

ÂNÉMONE, sf. Fleur.

ÂNÉPIGRAPHE, 2. a. (a-né-pi-gra-fe.) Sans titre.

ÂNERIE, sf. Ignorance grossière; faute produite par cette ignorance.

ÂNESSE, sf. (â-nè-ce.) Femelle de l'âne.

ÂNET, sm. (a-nè.) Plante.

ÂNEVRISMALE, s. a. Qui tient de l'anévrisme, qui appartient à l'anévrisme.

ÂNEVRISME, sm. Tumeur causée par la dilatation ou par l'ouverture d'une artère.

ANFRACTEUX, sse, a. (an-frac-tu-eu, eû-ze.) Plein de détours et d'inégalités.

ANFRACTEOSITÉ, sf. Détours; inégalités.

ANFRACUOSITÉ, sf. pl. Eminences ou cavités inégales dans la surface des os.

ANGAR, sm. (an-gar.) Sorte de toit.
 ANGE, sm. Créature, esprit céleste.
 ANGE, sf. Poisson de mer.
 ANGÉLIQUE, 2. a. (an-jé-li-ke.) Semblable aux anges ; excellent, exquis, céleste.
 ANGÉLIQUE, sf. Plante.
 ANGÉLIQUEMENT, ad. D'une manière angélique.
 ANGÉLOLÂTRIE, sf. Culte des anges.
 ANGELOT, sm. Fromage ; anc. monnaie.
 ANGÉLUS, sm. (an-jé-lu-ce.) Prière.
 ANGÈME, ANGÈNE, ANGENIN, sm. T. de Blason. Fleur factice qui a six feuilles.
 ANGINE, sf. Esquinancie.
 ANGIOLOGIE, sf. Partie de l'anatomie qui traite des vaisseaux du corps humain.
 ANGIOSPERME, 2. a. Se dit des plantes dont la semence est enveloppée dans une capsule différente de leur calice.
 ANGIOTOMIE, sf. Dissection des vaisseaux du corps.
 ANGLAIS, sm. Langue anglaise.
 ANGLAIS, 2. a. Né en Angleterre.
 ANGLE, sm. Le point où deux lignes aboutissent.
 ANGLO, 2. a. T. de Blason.
 ANGLET, sm. (an-glè.) Petite cavité creusée en angle droit, qui sépare les bossages.
 ANGLEX, 2. a. Qu'on ne peut détacher de sa coque, qu'avec peine.
 ANGLICAN, 2. a. Qui a rapport à la religion dominante en Angleterre.
 ANGLICISME, sm. Expression, idiôme anglais.
 ANGLOMANE, 2. s. Qui admire ou imite à l'excès les usages anglais.
 ANGLOMANIE, sf. Affectation à admirer ou à imiter les usages anglais.
 ANGOISSE, sf. (an-gù-ee.) Grande affliction d'esprit ; douleur amère.
 ANGOISSEUX, va. Causer de l'angoisse, etc.
 ANGOISSEUX, sm. Dur, fâcheux, *insult.*
 ANGON, sm. Javelot des Francs.
 ANGOURIA, sm. Sorte de melon d'eau.
 ANGUICHURE, sf. (an-ghi-chū-re.) Baudrier qui supporte un cor.
 ANGUILLADE, sf. (an-ghi-ia-de.) Coups donnés avec une peau d'anguille ou avec un fouet.
 ANGUILE, sf. (an-ghi-ie. *ll liq.*) Poisson d'eau douce.
 ANGUILLERS, sf. pl. Anguilliers.
 ANGUILLIER, sf. (an-ghi-è-re. *ll liq.*) Lieu où l'on conserve des anguilles.
 ANGUILLIERS, sm. pl. (an-ghi-è-es, *ll liq.*) T. de Marine. Canaux à fond de cale.
 ANGULAIRE, 2. a. Qui a des angles.
 ANGULAIRE, sf. Artère ; veine.
 ANGULAIREMENT, ad. En angles.
 ANGULEUX, 2. a. (an-gu-lèu, *leu-ze.*) Dont la surface a plusieurs angles.
 ANGUSTICLAVE, sm. Bande de pourpre des chevaliers romains.
 ANGUSTIK, 2. a. (an-gus-ti-é.) Étroit, serré.
 ANIMA, sm. (a-ni-ma.) Oiseau de proie.

ANICROCHE, sf. Obstacle, vaine défaite.
 ANIER, 2. s. (a-nié.) Qui a des âges, qui en conduit.
 ANIL, sm. Plante.
 ANILLE, sf. (a-ni-è.) T. de Blason. Fer de moulin.
 ANIMADVERSION, sf. (P. ci-on.) Remarque, observation, reproche, blâme, censure.
 ANIMAL, sm. Corps qui a du mouvement et des sensations ; stupide, grossier.
 ANIMAL, 2. a. Qui appartient à l'animal ; qui n'est pas spirituel.
 ANIMALCULE, Très-petit animal.
 ANIMALITÉ, sf. État d'un corps animé.
 ANIMATION, sf. (-mā-cion ; P. ci-on.) Union de l'âme au corps.
 ANIMÉ, 2. a. Qui a vie, qui est en action.
 ANIMER, va. Donner la vie, de la vivacité ; exciter, irriter.
 ANIMER (s'), vr. p. S'exciter ; prendre un nouvel éclat.
 ANIMOSITÉ, sf. Haine, aversion, ressentiment.
 ANIS, sm. (a-ni.) Plante aromat. graine.
 ANISER, va. Mettre une couche d'anis.
 ANKILOGLOSSE, sm. Vice dans le ligament de la langue.
 ANKILOSE, sf. Privation de mouvement dans les articulations.
 ANNAL, 2. a. (an-nal, a-le.) D'un an.
 ANNALES, sf. pl. (an-na-le.) Histoire rédigée par année.
 ANNALISTE, sm. Qui écrit des annales.
 ANNATE, sf. (an-na-te.) Droit que l'on payait au pape.
 ANNEAU, sm. (a-nō.) Cercle, bague, boucle, cheveux.
 ANNÉE, sm. (a-né-e.) Douze mois.
 ANNÉLER, va. Boucler les cheveux.
 ANNELET, sm. (a-nè-lè.) Petit anneau.
 T. de Blason.
 ANNÉLURE, sf. (a-nè lū-re.) Frisure par boucles.
 ANNEXE, sf. Un bien uni à un autre bien.
 ANNEXER, va. (an-nèk-cé.) Unir, joindre.
 ANNEXION, sf. Union.
 ANNihilation, sf. (an-ni-i-lā-cion.) Anéantissement.
 ANNULER, va. Anéantir.
 ANNIVERSAIRE, 2. a. (a-ni-ver-cè-re.) Annuel.
 ANNIVERSAIRE, sm. Fête, commémoration annuelle.
 ANNOISE, sf. (an-nō-ze.) Plante.
 ANNONAIRE, 2. a. T. de Géographie.
 ANNONCE, sf. Publication, act. d'annoncer.
 ANNONCER, va. (a-non-cé.) Faire savoir, publier, proclamer, prédire.
 ANNONCIADE, sf. (an-non-ci-a-de.) Ordre militaire, ordre de religieuses.
 ANNONCIATEUR, sm. Qui annonce les fêtes.
 ANNONCIATION, sf. (an-non-ci-ā-cion.) Fête en l'honneur de la Vierge.
 ANNONE, sf. Provision de vivres pour un an.
 ANNOTATEUR, sm. Qui fait des remarques.

ANNOTATION, sf. (an-no-tā-cion.) Note, remarque, état des biens saisis.

ANNOTER, va (an-no-té.) Inventorier.

ANNOTAIRE, sf. T. de Lit. Anniversaire.

ANNUEL, sm. T. de Lit. Sorte d'impôt.

ANNUEL, LE. a. (an-nu-èl, è-le.) Qui dure un an, qui revient une fois l'an.

ANNUÉLLEMENT, ad. Par chaque année.

ANNUITÉ, sf. (an-nu-i-té.) Rente annuelle.

ANNULAIRE, 2. a. (a-nu-lè-re.) Où l'on met l'anneau; qui a la forme d'un anneau.

ANNULATIF, vs. a. Qui annule.

ANNULLATION, sf. Action d'annuler.

ANNULER, va. Rendre nul, casser, abolir.

Pannulle, tu annulles, il annulle; nous annulons, vous annulez, ils annulent.

ANOBIL, 2. a. s. Qui a été fait noble.

ANOBILIR, va (a-no-blir.) Faire noble.

ANOBILISSEMENT, sm. Action d'anoblir.

ANOCHE, sm. Plante.

ANODIN, 2. a. sm. Adoucissant.

ANOSTHÉSIE, sf. Défaut de sensibilité.

ANOLIS, sm. Sorte de lézard.

ANOMAL, 2. a. Hors des règles.

ANOMALIE, sf. (a-no-ma-li-e.) Irrégularité.

ANOMALISTIQUE, a. t. d'Astronomie.

ANOMIE, sf. Testacée.

ANOMIEN, 2. a. s. (a-no-mien, miè-ne.) Sans loi.

ANOMIE, sf. pl. Coquilles fossiles.

ANOMIE, sf. Pétrification sans analogue vivant.

ANON, sm. Le petit de l'anesse.

ANONNEMENT, sm. (ā-no-nē-man.) Action d'anonner.

ANONNER, vn. (ā-no-né.) Lire en hésitant, mettre bas un anon.

ANONYME, 2. a. s. Qui est sans nom.

ANORDIE, sf. Sorte de tempête, vent de Nord.

ANOREXIE, sf. (a-no-rék-cie.) Dégoût des aliments.

ANOSMIE, sf. Défaut d'odorat.

ANSE, sf. Partis courbée de certains ustensiles, par où on les prend; petit golfe.

ANSE-DE-PANIER, sf. T. d'Architecture. Courbure d'une voûte.

ANÉMATIQUE, a. Se dit de certaines villes unies ensemble pour le commerce.

ANETTE, sf. (an-cè-te.) Petite anse. T. de Marine.

ANSPESADE, sm. (ans-pé-ça-de.) Bas-officier d'infanterie.

ASPECT, sm. T. de Mar. Levier.

ATA, sm. Animal qui a une trompe.

ANTAGONISTE, sm. Opposé à un autre.

ATALE, sm. Coquillage fait en tuyau.

ANTALOGUE, a. sm. Anodin.

ANTAN, sm. L'année précédente. vieux.

ANTANACLASE, sf. Répétition d'un même mot pris en différents sens.

ANTANAIRE, sm. (an-ta-nè-re.) T. de Faut.

ANTARCTIQUE, 2. a. Opposé au Septentrion.

ANTARES, sm. (an-ta-rèce.) Étoile fixe.

ANTICÉDEMMENT, ad. (an-té-cé-da-man.) Auparavant.

ANTICÉDENT, 2. a. (an-té-cé-dān, dān-te.)

Qui précède, qui est auparavant.

ANTICÉDENT, sm. Ce qui précède; le nom qui précède le relatif qui.

ANTICÉSSUR, sm. Professeur de Droit dans une Université.

ANTECHRIST, sm. (an-te-kriste.) Contraire à Jésus-Christ.

ANTÉDILUVIEN, 2. a. (an-té-di-lu-vien, vi-è-ne.) Qui a précédé le déluge.

ANTÉNALE, sm. Oiseau de mer.

ANTENNE, sf. T. de Marine. Vergue pour soutenir les voiles.

ANTENNES, sf. pl. (an-tè-ne.) Cornes d'insectes.

ANTÉPENULTIÈME, 2. a. sf. La troisième syllabe d'un mot, en commençant par la dernière.

ANTÉPHALTIQUE, 2. a. (an-té-si-al-ti-ke.) Bon contre le cauchemar.

ANTÉRIEUR, 2. a. Qui est devant, qui précède.

ANTÉRIEUREMENT, ad. (an-té-ri-è-u-te-man.)

ANTÉRIORITÉ, sf. Priorité de tems.

ANTES, sm. pl. Sorte de pilastres.

ANTÉSCIENS, a. sm. pl. (an-té-ciēns.) T. de Géog. Qui ont les ombres opposées.

ANTESTATURE, sf. Sorte de retranchement.

ANTHELMINTIQUE, a. sm. (an-tél-mein-ti-ke.) Remède contre les vers.

ANTHERA, sf. (an-té-rā.) Le jaune qui est au milieu de la rose.

ANTHÈRE, sf. T. de Botanique.

ANTHERINE, sm. Poisson qui a une ligne latérale argentée.

ANTHÉSTÉSIES, sf. pl. Fêtes de Bacchus.

ANTHOLITE, sf. pl. Sorte de blé des Canaries; phalaris pétrifiées dans le schiste.

ANTHOLYSE, sf. Plante; sorte d'iris.

ANTHORA, sm. Aconit, macloû.

ANTHRACITE, sf. Pierre qui a la couleur d'un charbon allumé.

ANTHRACOSE, sm. Ulcère dans les os.

ANTHRACOSE, sf. T. d'Oculiste.

ANTRAX, sm. (an-traxe.) Maladie.

ANTHROPOLOGIE, sf. Figure par laquelle on attribue à Dieu des affections humaines; discours sur le corps humain; traité de l'économie morale de l'homme.

ANTHROPOMORPHITE, sm. Qui attribue à Dieu une figure humaine.

ANTHROPOPATHIE, sf. Discours qui attribue à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme.

ANTHROPOPHAGE, a. sm. (an-tro-po-fa-je.) Mangeur d'hommes.

ANTHROPOPHAGIE, sf. Act. de manger des hommes; caractère de l'anthropophage.

ANTHYNOTIQUE, 2. a. s. T. de Méd.

ANTI, pr. Avant, opposé, contraire.

ANTIÀ, sm. Poisson.

ANTIACIDE, 2. a. sm. Contraire aux acides.

ANTIAPOPLECTIQUE, 2. a. sm. Remède contre l'apoplexie.

ANTIARTHRITIQUE, 2. a. sm. Remède contre la goutte.

ASTHMATIQUE, 2. a. sm. Remède contre l'asthme.

ANTIBACHIQUE, sm. T. de p. latine.

ANTICABINET, sm. (an-ti-ka-bi-nè.) Pièce entre la salle et le cabinet.

ANTICHAMBRE, sf. (an-ti-chân-bre.) Pièce immédiatement avant la chambre.

ANTICHRÊSE, sf. (an-ti-krê-ze.) T. de Pr. Convention.

ANTICHRÊTIEN, ne. a. (an-ti-krê-ti-ein, tiè-dé.) Opposé au christianisme.

ANTICITONE, sm. Antipode.

ANTICIPATION, sf. (P. ci-on.) Action par laquelle on anticipe, usurpation.

ANTICIPATION (par-), ad. Par-avance.

ANTICIPER, va. Prévenir, devancer, usurper.

ANTICOEUR, sm. Sorte de maladie du cheval.

ANTICONSTITUTIONNAIRE, 2. a. s. Opposé à la constitution *Unigenitus*.

ANTICONSTITUTIONNEL, le. a. Contre la constitution de l'état.

ANTICONSTITUTIONNELLEMENT, ad.

ANTICONVULSIONNAIRE, 2. a. s. Qui ne croit pas les convulsions naturelles.

ANTICOUR, sf. Avant-cour.

ANTIDATE, sf. Date faite avant le jour où l'on écrit.

ANTIDATER, va. Mettre une antidate.

ANTIDOSAIRE, **ANTIDOTAIRE**, sm. T. de Méd. Recueil de remèdes.

ANTIDOTE, sm. Contre-poison.

ANTIDISSÉNTÉRIQUE, 2. a. s. (an-ti-dis-sân-té-ri-ke.) Remède contre la dysenterie.

ANTIENNE, sf. (an-tiè-ne.) Sorte de verset.

ANTIÉPILEPTIQUE, 2. a. sm. (an-ti-é-pi-lep-ti-ke.) Remède contre l'épilepsie.

ANTIFÉBRILE, 2. a. sm. Remède contre la fièvre.

ANTIÉOMÈTRE, sm.

ANTIGORIOM, sm. (an-ti-go-ri-ome.) Gros émail.

ANTIÉTIQUE, 2. a. sm. (an-ti-é-ti-ke.) Remède contre la fièvre étiue.

ANTHYDROPIQUE, 2. a. sm. (an-ti-i-dro-pi-ke.) Remède contre l'hydropisie.

ANTHYPOCONDRIAQUE, 2. a. sm. (an-ti-i-po-kon-dri-a-ke.) Remède contre la maladie hypocondriaque.

ANTHYSTÉRIQUE, 2. a. sm. (an-ti-is-té-ri-ke.) Remède contre les vapeurs.

ANTILLIS, sm. (an-til-lice.) Plante.

ANTILOCARITHME, sm. T. de Mathém.

ANTILOGIE, sf. Contradiction dans un discours.

ANTILOPE, sf. Quadrupède.

ANTIMÈNE, sf. Nappe d'autel.

ANTIÉPHYTIQUE, 2. a. sm. Contre la mauvaise odeur, contre le méphytisme.

ANTIMÉLANCOLIQUE, 2. a. sm. Bon contre la mélancolie.

ANTIMOINE, sm. (au-â-môè-ne.) Demi-métal.

ANTIMONIAL, e. a. Qui appartient à l'antimoine.

ANTIMONARCHIQUE, 2. a. Contre la monarchie.

ANTINALES, sm. Oiseau de mer.

ANTINATIONAL, e. a. Opposé au caractère, au goût national.

ANTINÉPHRÉTIQUE, 2. a. sm. Bon contre la néphrétique.

ANTINOMIE, sf. (an-ti-no-mi-e.) Contradiction entre deux lois.

ANTIMONIEN, ne. s. D'une secte religieuse qui préfère la foi à la morale pratique.

ANTIOPE, sf. Insecte.

ANTIPAPE, sm. Pape opposé à un autre.

ANTIPARALYTIQUE, 2. a. sm. (an-ti-pa-ra-li-ti-ke.) Bon contre la paralysie.

ANTIPASTE, sm. T. de P. Pied d'un vers latin.

ANTIPATHIE, sf. (an-ti-pa-ti-e.) Répugnance naturelle, aversion.

ANTIPATHIQUE, 2. a. Contraire, opposé.

ANTIPRISTASE, sf. (an-ti-pé-ris-tâ-ze.) T. didactique.

ANTIPHATE, sm. (an-ti-fa-te.) So. de corail.

ANTIPHONAIRE, sm. (an-ti-fo-nè-re.) Livre d'église.

ANTIPHONIER, sm. Livre d'église.

ANTIPHRASE, sf. (an-ti-frâ-ze.) Contre-vérité, ironie.

ANTIPHTHISIQUE, 2. a. sm. Bon contre la phthisie.

ANTIPLEURÉTIQUE, 2. a. sm. Contre la pleurésie.

ANTIPODAGRIQUE, 2. a. sm. Remède contre la goutte.

ANTIPODAT, e. a. Qui est antipode.

ANTIPODE, sm. Qui habite dans un lieu diamétralement opposé à un autre ; le contraire, l'opposé.

ANTIPROSTATE, sm. T. d'Anatomie.

ANTIPOSE, sf. (an-ti-pô-ze.) Position d'un cas pour un autre.

ANTIPUTAIDE, 2. a. sm. Bon contre la putridité.

ANTIPTYQUE, 2. a. sm. Bon contre la suppuration.

ANTIPTYRIQUE, 2. a. sm. Bon contre la fièvre.

ANTIPTYROTIQUE, 2. a. sm. Bon contre la brûlure.

ANTIQUAILLE, sm. (an-ti-kâ-ïe, *ll* liq.) Chose antique, de peu de valeur.

ANTIQUAIRE, sm. (an-ti-kè-re.) Qui a la connaissance des antiquités.

ANTIQUARIAT, sm. Connaissance de l'antiquité.

ANTIQUÉ, 2. a. (an-ti-ke.) Fort-ancien.

ANTIQUÉ (à-4'), ad. A la manière antique.

ANTIQUÉ, sf. Monument de l'antiquité, médaille, statue.

ANTIQUER, va. (an-ti-ké.) T. de Relieur. Enjoliver la tranche d'un livre.

ANTIQUITÉ, sf. (an-ti-ki-té.) Grande an-

cienneté, peuples des anciens tems, monumens antiques.

ANTIALLÈ, sf. (au-ti-ça-le.) Pièce d'un appartement qui est avant la salle.

ANTISCIENS, V. Antesciens.

ANTISCORBUTIQUE, 2. a. sm. Bon contre le scorbut.

ANTISEPTIQUE, 2. a. sm. Bon contre la pourriture.

ANTISPASME, sf. (an-ti-spā-ze.) Révulsion, retour d'humeurs.

ANTISPASMODIQUE, 2. a. sm. Bon contre les convulsions.

ANTISTASTIQUE, 2. a. Qui opère par révulsion.

ANTISTOPE, sm. Faux spode.

ANTISTROPHE, sf. (an-ti-stro-fe.) Sorte de complet de poésie lyrique.

ANTI-TYPHILITIQUE, 2. a. sm. Bon contre le virus.

ANTITHÈS, sm. pl. Mauvais génies.

ANTITHÈMAR, sm. Muscle.

ANTITHÈSE, sf. (an-ti-tè-ze.) Opposition de pensées, de mots.

ANTI-THÉATIQUE, 2. a. Qui tient de l'antithèse.

ANTITRINITAIRE, sm. (an-ti-tri-ni-tè-re.) Qui combat le mystère de la Trinité.

ANTITYPE, sm. (an-ti-ti-pe.) Type, figure.

ANTIVÉNÉRIEN, 2. a. sm. Remède bon contre les maladies vénériennes.

ANTIVÉRMINIFÈRE, 2. a. sm. Contre les vers.

ANTIVIRÉOLIQUE, 2. a. sm. Bon contre la petite vérole.

ANTIVERSIFICATEUR, sm. burlesque.

ANTOISER, va. (an-ti-ze.) T. de Mar.

ANTOLOGIE, sf. Recueil d'épigrammes grecques.

ANTONIN, sm. (an-to-nein.) Religieux de Saint-Antoine.

ANTONOMASE, sf. (an-to-no-mā-ze.) Fig. de Rhétorique qui emploie la dignité pour le nom propre : *sa majesté*, pour *Henri IV*.

ANTORA, sf. Plante.

ANTROXA, sf. Plante, contre-poison.

ANTRE, sm. Caverne.

ANTRIQUE, sm. (an-tris-ke.) Plante apéritive.

ANTUIER (s'), vp. (s'a-nüi-té.) S'exposer à être surpris de la nuit en chemin.

ANUS, sm. (ā-nuce.) L'orifice du fondement. T. de Botanique.

ANXIÉTÉ, sf. (ank-ci-é-té.) Perplexité ; inquiétude relative à un événement futur ; peine d'esprit.

AONIDES, sf. pl. (a-o-ni-de.) Les muses.

AORANT, a. Supplément *vieux*.

AORISTE, sm. (o-ris-te.) T. de Gramm.

AORTE, sf. (a-or-te.) Artère.

AÔT, sm. (oût.) Huitième mois.

AÔTÉ, 2. (a-ô-té, é-e.) Mûri par la chaleur du mois d'août.

AÔTER, va. (a-ô-té.) Faire mûrir. *inus*.

AÔTEMENT, sm. (ô-tè-ron.) Moissonneur.

APAGOGIE, sf. (a-pa-go-jî-e.) Démonstration d'une proposition par l'absurdité de la proposition contraire.

APAISANTEUR, sm. Qui apaise. *inus*.

APAISER, va. (a-pè-zé.) Adoucir, calmer.

APAISER (s'), vp. S'adoucir, se modérer, se calmer, devenir plus tranquille.

APALACHINE, sf. Plante.

APALATH, sm. (a-pa-la-te.) Plante.

APANAGE, sm. Ce que les rois donnent à leurs puînés ; suite, dépendance.

APANAGER, va. (a-pa-na-jé.) Donner un apanage.

APANAGISTE, sm. Qui a un apanage.

APANTHROPISME, sf. (a-pan-tro-pi-e.) Misanthropie qui vient de maladie.

A-PART, ad. Séparément.

APARTÉ, sm. Aparté, pl. Au théâtre, certaines choses qu'un acteur dit tout haut, mais qu'on suppose n'être pas entendues des autres acteurs.

APATHIE, sf. (a-pa-ti-e.) Indolence, insensibilité.

APATHIQUE, 2. a. Indolent ; insensible, exempt de passions.

APATHISTE, sm. Habituellement apathique.

APATHISME, sf. pl. Fêtes des anciens, en l'honneur de Bacchus.

APÈCHEME, m. Fracture du crâne, contre-coup.

APÈDEUTE, sm. (a-pé-déu-te.) Ignorant.

APÈDEUTISME, sm. (a-pé-déu-tis-me.) Ignorance par défaut d'instruction.

APENS, V. Guet-apens.

APESIR, sf. T. de Méd. Maladie qui consiste à ne point digérer ; digestion abolie.

APERCEVABLE, 2. a. Qu'on peut apercevoir.

***APERCEVOIR**, va. découvrir, comprendre.

APERCEVOIR (s'), vp. Connaître, découvrir.

APERCHER, va. T. d'Oiseleur.

APERÇU, sm. État général, à-peu-près, exposé, sommaire, première vue.

APÉRA, sm. Quadrupède.

APÉRITIF, 2. a. sm. (a-pé-ri-ti-fe, ti-ve.) Qui ouvre les portes, lève les obstructions.

APÉRITOIRE, sf. T. d'Épinglier.

APERTEMENT, ad. Ouvertement.

APÉTALE, 2. a. Sans pétale.

APÉTISSEMENT, sm. Diminution.

APÉTISSEUR, va. (a-pé-ti-cé.) Rendre plus petit, accourcir.

APÉTISSEUR, va. S'APÉTISSEUR, vp. Devenir plus petit.

A-PEU-PRÈS, ad. sm. Environ ; presque entièrement.

APHANES, sm. pl. (a-fa-ne.) Plantes.

APHELIE, a. sm. (a-fé-li-e.) T. d'Ast. Distance où une planète se trouve du soleil, quand elle en est le plus éloignée.

APHRÈSE, sf. (a-fé-rè-ze.) Figure par laquelle on retranche quelque chose au commencement d'un mot.

APHIS, sm. Espèce d'insecte.

- APHONIE**, sf. (a-lo-ni-e.) Extinction de voix.
- APHORISME**, sm. (a-fo-ris-me.) Proposition, sentence, maxime, précepte, règle générale.
- APHORISTIQUE**, 2. a. Qui appartient à l'aphorisme.
- APHRODISIAQUE**, 2. a. sm. Propre à exciter aux plaisirs de l'amour.
- APHRODISIEN**, sf. pl. Fêtes de Vénus.
- APHRODITE**, sf. Insecte, Vénus née de l'écume.
- APHRONILLE**, sf. (mouil. les ll.) Sorte de plante.
- APHRONITRE**, sm. (a-fro-ni-tre.) Écume de nitre.
- APRTE**, sm. (af-te.) Mal qui naît dans la bouche.
- API**, sm. (â-pi.) Sorte de pomme.
- APIÉTRIE**, va. Décroître, dépérir.
- APINEL**, sm. Racine qui tue les serpents.
- APIQUER**, va. (a-pi-ké) T. de Marine.
- APIS**, sm. (â-pice.) Bœuf que les Égyptiens adoraient.
- APITOYER**, va. Affecter de pitié.
- APLANER**, va. Faire venir la laine à une couverture avec des chardons.
- APLANEUR**, sm. Celui qui fait ce travail.
- APLANIR**, va. Mettre de niveau, rendre égal, rendre plus aisé; faire disparaître.
- APLANIR** (a'), vp. *V. Aplanir.*
- APLANISSEMENT**, sm. Réduction d'un terrain inégal à un plan uni.
- APLANISSEUR**, sm. Ouvrier qui donne aux draps une certaine façon.
- APLATIR**, va. Rendre plat.
- APLATIR** (a'), vp. Devenir plat.
- APLATISSEMENT**, sm. Action d'aplatir, effet produit sur un corps par la pression d'un autre.
- APLESTER**, va. Étendre les voiles pour recevoir le vent.
- APLETS**, sm. pl. (a-plé.) Filets pour la pêche.
- APLOMS**, sm. (a-plon.) Ligne perpendiculaire à l'horizon.
- APNÉE**, sf. (a-pe-née.) Défaut de respiration.
- APOBOMES**, sf. pl. Fêtes grecques.
- APOCALYPSE**, sf. Vision, révélation.
- APOCALYPTIQUE**, 2. a. De l'apocalypse.
- APOCO**, sm. Inepte.
- A-POCO**, sm. Mal habillé.
- APOCOPE**, sm. Retranchement de quelque chose à la fin du mot. T. d'Anat.
- APOCRISTAIRE**, sm. Autrefois, envoyé d'un prince.
- APOCROUSTIQUE**, sm. Médicament destiné à chasser les humeurs malignes.
- APOCRYPHE**, 2. a. (a-po-kri-fe.) Qui n'est pas canonique; incertain.
- APOCYN**, sm. (a-po-cein.) Plante.
- APODAGRITIQUE**, 2. a. Faux critique.
- APODE**, sm. Hirondelle de mer.
- APODICTIQUE**, 2. a. Démonstratif et convaincant.
- APOCIX**, sm. (a-po-jé-e.) Le point où un astre, etc., est à sa plus grande distance possible de la terre.
- APOGRAPHE**, sm. (a-po-gra-fe.) Copie.
- APPOINTISSER**, va. Rendre pointu. pop.
- APOLLINAIRE**, 2. a. T. d'Anat. En l'honneur d'Apollon.
- APOLLINARISTES**, sm. pl. Sorte de sectaires.
- APOLLON**, sm. (a-pol-lon.) Dieu du Parnasse; grand poète; petite robe de chambre.
- APOLLONIES**, sf. pl. Fêtes d'Apollon.
- APOLOGÉTIQUE**, 2. a. (a-po-lo-jé-ti-ke.) Qui contient une apologie.
- APOLOGIE**, sf. (a-po-lo-ji-e.) Défense, justification.
- APOLOGIQUE**, 2. a. Qui tient de l'apologie.
- APOLOGISTE**, sm. Qui justifie, défend.
- APOLOGUE**, sm. (a-po-lo-gue.) Fable morale.
- APOLTRONIA**, va. T. de Fauconnerie.
- APOMICOMÉTRIE**, sf. Art de mesurer les objets éloignés.
- APONÉVROSE**, sf. Expansion membraneuse d'un muscle.
- APONÉVROTICQUE**, 2. a. Qui appartient à une aponevrose.
- APOPHEGMATIQUE**, sm. T. de Médecine.
- APOPHEGMATISANT**, 2. a. Qui fait cracher.
- APOPHTHÈME**, sm. (a-pol-teg-me.) Dit remarquable, notable.
- APOPHYSE**, sf. (a-po-fi-je.) T. d'Arch. Sortie de la base.
- APOPHYSE**, sf. (a-po-fi-ze.) Saillie d'un os.
- APOPLECTIQUE**, 2. a. sm. (a-po-plek-ti-ke.) Qui a rapport à l'apoplexie.
- APOPLEXIE**, sf. (a-po-ple'-ci-e.) Privation soudaine de tout sentiment et mouvement.
- APORE**, sm. Sorte de problème.
- APOSIOPHSE**, sf. Esp. d'ellipse, d'omission.
- APOSTASIE**, sf. (a-pos-ta-si-e.) Désertion de sa religion.
- APOSTASIER**, vn. (a-pos-tā-si-é.) Abandonner sa religion, renoncer à ses vœux.
- APOSTAT**, 2. a. s. (a-po-i-ta, ta-te.) Qui abandonne sa religion, qui renonce à ses vœux.
- APOSTÈME**, sm. (a-pos-tè-me.) Enflure extérieure avec putréfaction.
- APOSTER**, va. Mettre en avant pour une mauvaise action.
- APOSTILLATEUR**, sm. T. de Prat. Qui fait des apostilles, des notes sur un ouvrage.
- APOSTILLE**, sf. (mouil. les ll.) Addition faite à la marge d'un écrit.
- APOSTILLER**, va. Mettre des apostilles.
- APOSTIS**, sm. Pièce d'une galère.
- APOSTOLA**, sm. (a-pos-to-la.) Ministre d'apôtre.
- APOSTOLE**, sm. Apôtre. vieux.
- APOSTOLIQUE**, 2. a. Qui tient de l'apôtre.
- APOSTOLIQUEMENT**, ad. Saintement.
- APOSTROPHE**, sf. En Grammaire, petite

note (') qui marque la suppression d'une voyelle. Fig. de Rhét. Sorte de qualification injurieuse.

APOSTROPHER, *vr.* (a-pos-tro-fé.) Adresser la parole à...

APOSTUME, *sm.* Apostème.

APOSTUMER, *vn.* Se former en apostème.

APOTRISER, *sf.* (a-po-té-ō-ze.) Déification, éloge excessif.

APOTRISER, *va.* Mettre au rang des Dieux.

APOTRICAIRE, *ssz. s.* (a-po-ti-kè-re.) Qui prépare et vend des remèdes.

APOTRICAIRERIE, *sf.* (a-po-ti-kè-re-ri-e.) Art de l'apoticaire, lieu où il vend et garde ses drogues.

APOTOME, *sf.* T. d'Algèbre. Différence de quantités. T. de Musique.

APÔTRE, *sm.* Personne envoyée pour prêcher l'évangile : sa dit principalement de celles que J. - C. avait chargées de cette mission.

APOTROPÉE, *vr. a.* Qui détourne le mal.

APOTRISER, *sm.* Décoction médicinale.

APPARAITRE, *vn.* (a-pa-rè-tre.) D'invisible, se rendre visible.

APPARAÎTRE (s'), *v. imp.* S'imaginer, croire, trouver que.

APPARAT, *sm.* (a-pa-ra.) Éclat, pompe ; certain petit Dictionnaire.

APPARAUX, *sm. pl.* Agrès et artillerie d'un vaisseau.

APPAREIL, *sm.* (mouill. l'l.) Apprêt, préparatif ; ce qui est nécessaire pour panser ; hauteur de pierre.

APPAREILLAGE, *sm.* T. de Mar. Action de mettre à la voile.

APPAREILLER, *va.* (Uliq.) Joindre à quelque chose, apprêter.

APPAREILLER (s'), *vr.* Se joindre avec un pareil à soi.

APPAREILLER, *vn.* Mettre à la voile.

APPAREILLEUR, *sm.* Qui appareille.

APPAREILLEUSE, *sf.* (a-pa-ré-ieu-ze, Uliq.) Maquerelle.

APPARENMENT, *ad.* (a-pa-ra-man.) Selon les apparences, vraisemblablement.

APPARENCE, *sf.* (a-pa-rân-ce.) Extérieur, vraisemblance, probabilité.

APPARENCE (en), *ad.* Au-dehors, à l'extérieur.

APPARENT, *x. a.* Visible, évident, remarquable.

APPARENTÉ, *x. a.* (a-pa-rân-té, té-c.) Allié.

APPARENTER, (s'), *vn.* Entier dans une famille.

APPESANTIR, *va.* (a-pa-rè-cé.) Appesantir l'esprit, le rendre paresseux. *inus.*

APPESANTIR (s'), *vn.* Devenir paresseux.

APPARIEMENT, *sm.* (a-pa-ri-man.) Action d'apparier.

APPARIER, *va.* Mettre ensemble deux choses pareilles.

APPARIER (s'), *vr.* S'accomplir.

APPARIUSER, *sf.* Qui fait des mariages.

APPARITEUR, *sm.* (a-pa-ri-teur.) Sorte de sergent, d'huissier, de bédreau.

APPARITION, *sf.* (P. ci-on.) Manifestation, action de paraître : se dit d'un objet invisible de sa nature, ou qui n'avait pas encore paru.

APPARITOIRE, *sf.* Pariétaire.

*APPAROIR, *vn.* (a-pa-roër.) Être évident.

APPARONÉ, *x. a.* Marqué par les jaugeurs.

APPARTEMENT, *sm.* (a-parte-man.) Portion d'une maison.

APPARTENANCE, *sf.* (ap-par-te-nân-ce.) Ce qui appartient à, ce qui dépend de, dépendance.

APPARTENANT, *x. a.* Qui appartient de droit.

*APPARTENIR, *vn.* (a-par-tenir.) Être à quelqu'un, avoir une relation nécessaire.

APPAS, *sm. pl.* (a-pâ.) Charmes puissants.

APPÂT, *sm.* (a-pâ) Pâtüre, mangeaille ; ce qui attire ; pâtée.

APPÂTELER, *va.* (a-pâ-tè-lé.) V. Appâter.

APPÂTER, *va.* (a-pâ-té.) Attirer avec un appât, donner à manger à quelqu'un qui ne peut se servir de ses mains.

APPAUMÉ, *x. a.* (a-pô-mé.) T. de Blas.

APPAUVRI, *va.* (a-pô-vrir.) Rendre pauvre, moins fertile.

APPAUVRI (s'), *vp.* Devenir pauvre.

APPAUVRISSMENT, *sm.* (a-pô-vri-cé-man), Changem. par lequel on devient pauvre.

APPEAU, *sm.* (a-pö.) Instrument qui imite le chant des oiseaux ; oiseau qui attire les autres dans le piège.

APPEL, *sm.* (a-pel.) Recours au juge supérieur ; act. d'appeler ; signal milit. ; défi.

APPELANT, *x. ss.* Qui interjette appel.

APPELANT, *sm.* Appeau.

APPELER, *va.* (a-pè-lé.) Nommer, dire le nom de ; envoyer chercher, citer devant le juge, faire un appel pour se battre.

APPELER (d'une sentence, etc.), *vn.*

APPELER (s'), *v.* Porter un tel nom.

APPELLATIF (nom), *a.* (a-pel-la-tife.) Qui convient à toute une espèce.

APPELLATION, *sf.* (a-pel-lâ-tion.) Appel d'un jugement ; action d'épeler.

APPENDICE, *sm.* (ap-pein-dî-ce.) Supplément.

APPENDICE vermiculaire ou vermiforme, *sm.* Petit intestin.—Au pl. féminin.

APPENDRE, *va.* (a-pân-dre.) Attacher, suspendre.

APPENTIS, *sm.* (a-pân-ti.) Toit adossé contre un mur.

APPESANTIR, *va.* (a-pe-zân-tir.) Rendre plus lourd, plus pesant.

APPESANTIR (s'), *vp.* Devenir lourd, pesant ; parler trop longuement.

APPESANTISSEMENT, *sm.* État d'une personne appesantie.

APPÊTER, *sf.* (a-pè-tân-ce.) Act. d'appêter.

APPÊTER, *va.* (a-pè-té.) Désirer par instinct, par inclination naturelle, etc.

APPÉTIBILITÉ, sf. État d'une chose désirable.

APPÉTIBLE, 2 a Bon, désirable.

APPÉTIF, ve. a. Concupiscible.

APPÉTIS, sm pl. Petits oignons.

APPÉTISSANT, e. a. a-pé-tis-sant, sânt-te.

Qui provoque l'appétit.

APPÉTIT, sm. (a-pé-ti.) Faim, désir violent des plaisirs.

APPÉTITIF, ve. a. Qui appête, qui désire.

APPÉTITION, sf. Passion de l'âme

APPÊCEMENT, sm. Action de rapiéceter.

APPÊCHER, va. Mettre des pièces.

APPÊTER a(s'), vp. Perdre son lustre, s'user.

APPLAUDIR, va. n. (a-plô-dir.) Marquer qu'on approuve.

APPLAUDIR (s'), vp. Se savoir bon gré de quelque chose.

APPLAUDISSEMENT, sm. (a-plô-di-cé-man.) Grande approbation.

APPLAUDISSEUR, sm. Qui applaudit sans jugement.

APPLICABLE, 2. a. (a-ppli-ka-ble.) Qui doit ou peut être appliqué.

APPLICATION, sf. (P. ci-on.) Action d'appliquer; étude, attention, grande industrie.

APPLIQUE, sf. (a-ppli-ke.) Marqueterie, parquelage.

APPLIQUER, va. (a-ppli-ké.) Mettre une chose sur'une autre, adapter, faire convenir.

APPLIQUER (s'), vp. Se poser; se mettre sur; attacher son esprit à; s'approprier, s'attribuer.

APPOINT, sm. (a-poein.) Monnaie qui complète un compte.

APPOINTÉ, sm. Soldat qui a plus de paye que le simple soldat.

APPOINTÉ, e. a. *Requête appointée*, à laquelle on a répondu; *cause appointée*, qui doit être jugée par rapport.

APPOINTEMENT, sm. Salaire; règlement en justice sur une affaire pour la faire juger en rapport.

APPOINTER, va. (a-poein-té.) Régler par un appointement; accommoder; donner des appointements, des gages.

APPOINTEUR, sm. (a-poein-teur.) Juge qui fait appointer une affaire.

APPORT, sm. (a-pôr.) Espèce de marché.

APPORTAGE, sm. (a-por-ta-je.) Peine et salaire du porteur.

APPORTER, va. (a-por-te.) Porter du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est; causer, produire, employer, alléguer, annoncer.

APPOSER, va. Mettre, appliquer.

APPOSITION, sf. (a-pô-zi-cion.) Action d'apposer, addition d'une nouvelle matière.

APPRÉHENDER, va. Assurer une prébende.

APPRÉCIATEUR, sm. (a-pré-ci-a-teur.) Qui apprécie.

APPRÉCIATIF, ve. a. *Aimer Dieu d'un amour appréciable*, plus que toute autre chose.

APPRÉCIATION, sf. (P. ci-on.) Estimation de la valeur d'une chose.

APPRÉCIER, va. (a-pré-ci-é.) Estimer la valeur de...

APPRÉHENDER, va. (a-pré-ân-dé.) Craindre, se saisir de...

APPRÉHENSIBILITÉ, sf.

APPRÉHENSIF, ve. a. (a-pré-an-sife.) Qui craint, qui a peur; timide. vieux.

APPRÉHENSION, sf. (P. ci-on.) Crainte, première opération de l'entendement.

*** APPRENDRE**, va. (a-prân-dre.) Acquérir quelque connaissance; enseigner, entendre dire, faire savoir.

APPRENTI, e. s. Qui apprend un métier.

APPRENTISSAGE, sm. (a-pran-ti-sa-je.) L'état d'un apprenti, temps qu'il met à apprendre; essai, épreuve.

APPREŒT, sm (a-pré.) Préparatif, préparation, assaisonnement.

APPREŒTE, sf (a-pré-te.) Mouillette.

APPREŒTER, va. (a-pré-té.) Préparer.

APPREŒTER, vn. Préparer, donner occasion de...

APPREŒTER (s'), vp. Se préparer.

APPREŒTEUR, sm. (a-pré-téur.) T. d'Arts. Celui qui donne de l'apprêt.

APPRIS, sf. (a-pri-ze.) Privé, apprécié.

APPROIVOISEMENT, sm. (a-pri-vô-ê-man.) Action d'approvoiser. *inusité*.

APPROVOISER, va. (a-pri-vô-ê-zé.) Rendre doux, moins farouche, familier.

APPROVOISER (s'), vp. Se rendre moins sauvage, plus familier.

APPROBATEUR, TRICE, s. Qui approuve.

APPROBATIF, TIVE, a. Qui marque l'approbation.

APPROBATION, sf. (a-pro-bâ-cion; P. ci-on.) Consentement, agrément, jugement favorable.

APPROCHAN, e. a. (a-pro-çhân, ên-te.) Qui a quelque ressemblance ou rapport.

APPROCHER, ad. pr. (a-pro-çhan.) Environ, à-peu-près.

APPROCHER, sf. Mouvement par lequel on s'avance ou l'on paraît s'avancer.

APPROCHER, va. (a-pro-çhé.) Avancer auprès, mettre près, avoir accès auprès de.

APPROCHER, vn. Devenir proche.

APPROCHER (s'), vp. S'avancer vers, devenir proche.

APPROFONDIR, va. n. (a-pro-fon-dir.) Rendre plus profond, examiner à fond.

APPROFONDISSEMENT, sm. Action d'approfondir. *inusité*.

APPROPRIANCE, sf. Prise de possession.

APPROPRIATION, sf. (P. ci-on.) Action de s'approprier une chose.

APPROPRIER, va. (a-pro-pri-é.) Ajuster, agencer; rendre propre, conformer.

APPROPRIER (s'), vp. Usurper la propriété de, s'attribuer, s'ajuster, s'accommoder.

APPROVISIONNEMENT, sm. (a-pro-vi-zion-né-man.) Fourniture des choses nécessaires à une armée, etc.

APPROVISIONNER, va. Fournir les choses nécessaires à...
APPROVISIONNEUR, sm. Pourvoyeur.
APPROUVER, va. Agréer, juger louable, autoriser.
APPROXIMATIF, TIVE, a. T. didactique, qui approche, qui se fait par approximation.
APPROXIMATION, sf. (a-prok-ci-mā-cion.) En Mathém., opération par laquelle on approche de la valeur d'une quantité, sans la trouver exactement.
APPROXIMER, va. Être très-voisin.
APPUI, sm. (a-pui.) Support, soutien, faveur, protection.
APPUI-MAIN, sm. Instr. de Peintre.
APPUYER, va. (a-pui-é.) Soutenir par le moyen d'un appui, poser sur; protéger.
APPUYER, vn. Poser, être porté sur, peser sur, insister.
APPUYER(S), vp. Se soutenir, se reposer sur.
APRÈS, a. (ā-pré.) Rude au goût et au toucher; difficile, raboteux, avide, ardent.
APRÈS, sm. (a-pré.) Monnaie; petit poisson.
APRÈS, sf. Sorte d'herbe.
APRÈS, ad. (ā-pre-man) Avec âpreté, violemment, ardemment.
APRÈS, ad. pr. (a-pré, devant une voyelle, a-pré.) Ensuite.
APRÈS-TOUR, ad. Tout bien considéré.
APRÈS-COUR, ad. Trop tard.
APRÈS-DEMAIN, ad. (a-pré-dē-main.) Il se dit du second jour après celui où l'on est.
APRÈS-DINER, sf. Espace de temps qui est depuis le dîner jusqu'au soir.
APRÈS-MIDI, sf. Le temps qui est depuis midi jusqu'à la nuit.
APRÈS-QUE, c.
APRÈS-QUOI, ad.
APRÈS-SOUPÉ, sf. Le temps entre le souper et le coucher.
APRÈS-SOUPÉ (l'), L'après-soupé. V. A-près-souppée.
APRÊT, sf. Qualité de ce qui est âpre.
APRÔM, sm. Poisson.
APROXIT, sf. (a-prok-ci.) Plante.
APRIDES, sm. pl. (ap-ci-des.) T. d'Astr.
APRE, a. Propre à quelque chose.
APRÈS, sm. pl. Insectes sans ailes.
APTITUDE, sf. Disposition naturelle à...
APUREMENT, sm. (a-pu-rē-man.) Reddition finale d'un compte.
APURER, va. (a-pu-ré.) Rendre un compte net; affiner.
APYRE, a. Se dit des terres ou pierres qui résistent au feu.
APYREXIE, sf. (a-pi-ek-ci-e.) Intermission ou cessation de la fièvre.
AQUADON, sm. Poisson volant.
AQUATILE, a. (a-kouā-ti-le.) Qui naît et se nourrit dans l'eau.
AQUATIQUE, a. (a-kouā-ti-ke.) Marécageux, plein d'eau; qui se nourrit dans l'eau.
AQUEDUC, sf. (a-ke-duke.) Sorte de canal.
AQUEUX, se, a. (a-keū, cū-ze.) De la nature de l'eau, plein d'eau.

AQUILA-ALBA, sf. (a-kūi-la-al-ba.) Mercure-subligné doux.
AQUILIN, a. (a-ki-lein.) Courbé en bec d'aigle.
AQUILON, sm. (a-ki-lon.) Vent du Nord.
AQUILONAIRE, a. D'aiglon; boréal.
ARABE, sse, a. qui est d'Arabie; avare.
ARABE, sm. Langue des Arabes.
ARABESQUE, a. (a-ra-bes-ke.) Qui est à la manière des Arabes.
ARABESQUES, sf. pl. En Peint. Certains ornemens faits de caprice.
ARABIQUE, a. (a-ra-bi-ke.) D'Arabie.
ARABLE, a. Labourable.
ARACHNOSITES, sm. pl. Fossiles.
ARACHNOÏDE (tunique), a. T. d'Anatomie.
ARACK, sm. (a-rake.) Tafia.
ARAGONÈRE, sf. (mouill. gn.) Insectes, T. de Min. Travail par rameaux, poulie.
ARAIRES, sm. pl. Instr. d'Agriculture.
ARALIA, sf. (a-ra-li-a.) Plante du Canada.
ARAMER, va (a-rān-bé.) Accrocher un bâtiment pour venir à l'abordage.
ARAMER, va. Mettre une pièce d'étoffe sur un rouleau pour la tirer.
ARANO, sm. (a-ran.) Imprimeur parascenz.
ARANTÈLES, sf. pl. Filandres.
ARAS, sm. (a-rā.) Grand perroquet.
ARASMENT, sm. V. Araser.
ARASER, va. (a-rā-sé.) Conduire de même hauteur une assise de maçonnerie.
ARASSE, sm. pl. Pierres plus basses ou plus hautes que les autres rangs d'assises.
ARATOIRE, a. Qui concerne l'agriculture, qui sert à l'agriculture.
ARBALÈSTRILLE, sf. (mouill. les ll.) Instr. d'Astronomie.
ARBALÈTE, sf. Sorte d'arme de trait.
ARBALÈTER, va. T. d'Arch.
ARBALÈTRIER, sm. Qui tirait de l'arbalète.
ARBITRAGE, sm. Jugement par arbitres.
ARBITRAIRE, a. sm. (ar-bi-trè-re.) Qui dépend de la volonté; qui n'est fixé par aucune loi.
ARBITRAIREMMENT, ad. (ar-bi-trè-re-man.) D'une façon arbitraire et despotique.
ARBITRAL, a. Qui est d'arbitres.
ARBITRALEMENT, ad. Par arbitres.
ARBITRATEUR, sm. Sorte d'arbitre.
ARBITRATION, sf. (ar-bi-trā-cion.) T. de Prat. Liquidation, estimation.
ARBITRE, sm. Tiers choisi pour terminer un différend; maître absolu; puissance que la volonté a de choisir.
ARBITRER, va. Régler comme arbitre.
ARBOLADE, sf. Sorte de ragoût.
ARBORER, va. Planter à la manière des arbres; se déclarer ouvertement pour...
ARBORISER, sm. Bonze errant.
ARBORISÉ, sf. Se dit d'une pierre qui représente des feuillages d'arbres.
ARBORE, sf. Fruit de l'arbusier.
ARBOUSIER, sm. (ar-bou-zé.) Arbre.
ARBRE, sm. (ar-bre.) Grande plante dont

la tige est boiseuse, et qui s'élève à une hauteur considérable.

ARRISSEAU, sm. (ar-bri-qō.) Petit arbre.

ARBUSTE, sm. Petit arbre.

ARC, sm. (arke.) Arme de trait; arceau, cintre.

ARCADE, sf. Ouverture cintrée.

ARCANE, sm. T. d'Alch. Opération mystérieuse.

ARCANE, **ARCANE**, sf. So. de craie rouge.

ARCASSE, sf. La culasse du navire.

ARCANSON, sm. Colophane.

ARC-BOUTANT, sm. (ar-bou-tan.) Pilier terminé en demi-arc, qui soutient une voûte; petite vergue.

ARC-DOUBLEAU, sm. (ark-dou-blō.) Arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte.

ARC-BOUTER, va. (ar-bou-té.) Soutenir.

ARCEAU, sm. (ar-qō.) Arc.

ARC-EN-CIEL, sm. (ark-an-ciè-le.) Arc de différentes couleurs qui paraît dans un tems pluvieux, dans la partie de l'air opposée au soleil.

ARCS-EN-CIEL, pl. (ark-an-cièl.)

ARCHAÏSME, sm. (ar-ka-is-me.) Tour de phrase suranné.

ARCHAL (fil d'). sm. Fil de laiton.

ARCHANGE, sm. (ar-lân-je.) Ange d'un ordre supérieur.

ARCHANGÉLIQUE, 2. a. Qui tient de l'archange.

ARCHANGÉLIQUE, sf. (ar-kan-jé-li-ke.) Plante.

ARCHE, sf. Voûte d'un pont.

ARCHÉE, sf. (ar-ché-e.) T. de Chim. Principe caché qui fait mouvoir l'univers.

ARCHÉLET, sm. (ar-che-lè.) Inst. d'Arts. Petit archet.

ARCHÉOLOGIE, sf. Traité sur les antiquités.

ARCHER, sm. (ar-ché.) Qui combattait avec l'arc; petit officier de justice.

ARCHEROT, sm. Petit archer. *vieux*.

ARCHET, sm. (ar-ché.) Petit bâton avec du crin dont on se sert pour tirer le son d'un violon, etc.

ARCHÉTYPE, sm. (ar-ké-ti-pe.) Modèle; original.

ARCHÉVÊCHÉ, sm. Territoire, palais de l'archevêque.

ARCHÉVÊQUE, sm. (ar-che-vê-ke.) Prélat qui a des évêques pour suffragans.

ARCHI, pr. (ar-chi.) Très, fort.

ARCHIBOTE, sf. Très-bigote.

ARCHICAMBELLAN, sm. (ar-chi-chân-bellan.) Grand chambellan.

ARCHICŒUR, sm. Cœur généreux.

ARCHICONFRATERNITÉ, sf. Première confraternité.

ARCHIDIACONAT, sm. (ar-chi-dī-a-ko-na.) Office, dignité d'archidiacre.

ARCHIDIACONÉ, sm. (ar-chi-dī-a-ko-né.) Territoire, maison de l'archidiacre.

ARCHIDIACRE, sm. Officier ecclésiastique.

ARCHIDUC, **KESSZ** s. (ar-chi-duke.) Le pre-

mier et le plus considérable des ducs.

ARCHIDUCHE, sm. Seigneurie de l'archiduc.

ARCHIECHANSON, sm. (ar-chi-é-chân-çon.) Grand échanton de l'Empire.

ARCHIÉPISCOPAL, 2. a. (ar-ki-é-pis-ko-pal, a-le.) Qui appartient à l'archevêque.

ARCHIÉPISCOPAT, sm. (ar-ki-é-pis-ko-pa.) La dignité d'archevêque.

ARCHIPOU, **FOLLE**, s. Très-fou.

ARCHILIGUR, sm. Liguur zélé.

ARCHIMANDRITAT, sm. (ar-chi-man-dri-ta.) Dignité d'archimandrite.

ARCHIMANDRITE, sm. Supérieur de quelques monastères.

ARCHIMARÉCHAL, sm. Grand maréchal de l'Empire.

ARCHIMIME, sm. Maître bouffon.

ARCHINOBLE, 2. a. Très-noble. *fam.*

ARCHIPATELIN, sm. Fourbe très-adroit et très-exercé.

ARCHIPÉDANT, sm. Pédant au superlatif.

ARCHIPEL, sm. Mer entrecoupée d'îles.

ARCHIPOËTE, sm. *burlesque*.

ARCHIPOËTE, sf. T. de Mar. Retranchement pour conserver les pompes.

ARCHIPRESBYTÉRAL, 2. a. (ar-chi-pres-bi-té-ral, a-le.) Qui regarde l'archiprêtre.

ARCHIPRESBYTÉRAT, sm. (ar-chi-pres-bi-té-ra.) Dignité d'archiprêtre.

ARCHIPRÊTRE, sm. Premier des prêtres.

ARCHIPRÊTÉ, sm. Juridiction, dignité d'un archiprêtre.

ARCHITECTE, sm. (ar-chi-tek-te.) Celui qui sait l'art de bâtir.

ARCHITECTONIQUE, sf. L'art de la construction.

ARCHITECTONOGRAPHE, sm. (ar-chi-tec-tono-gra-fe.) Qui fait la description de quelques bâtimens.

ARCHITECTONOGRAPHIE, sf. Description de quelque espèce de bâtiment que ce soit.

ARCHITECTURE, sf. Art de bâtir; disposition et ordonnance d'un bâtiment.

ARCHITRAVE, sf. Membre d'architecture.

ARCHITRAVÉ, 2. a. Se dit d'une corniche dont on a supprimé la frise.

ARCHITRICLIN, sm. (ar-chi-tri-clein.) T. d'Ant. Chargé de l'ordonnance d'un festin.

ARCHITRÔNE, sm. *burlesque*.

ARCHIVES, sf. pl. Titres, chartres; lieu où on les conserve.

ARCHIVILAIN, sm. Très-avare.

ARCHIVIOLE, sf. Sorte de clavecin.

ARCHIVISTE, sm. (ar-chi-vis-te.) Garde des archives.

ARCHIVOLTE, sf. (ar-chi-vol-te.) T. d'Architecture. Arc couronné; bandeau large qui va d'une imposte à l'autre.

ARCHONTAT, sm. (ar-kôn-ta.) Dignité d'archonte; tems de son administration.

ARCHONTE, sm. (ar-kôn-te.) Principal magistrat d'Athènes.

ARCHURES, sf. pl. (ar-chû-re.) Pièces de menuiserie au-devant d'une meule de moulin.

ARÇON, sm. Morceau de bois qui soutient la selle. Instrument de Chapelier.
 ARÇONNER, va. (ar-so-né.) Battre, préparer la laine avec l'arçon.
 ARÇONNEUR, sm. T. de Man.
 ARCOT, sm. (ar-ko.) Excrément du cuivre.
 ARCTIQUE, 2. s. (ar-ti-ke.) Septentrional.
 ARCTITUDE, sf. T. d'Anat.
 ARCTIUM, sm. (ark-ci-ome.) Plante.
 ARCTURUS, sm. (ark-tu-ruce.) Constellation.
 ARDASSES, sf. pl. (ar-da-ce.) Les plus grossières de toutes les soies de Perse.
 ARDASSINES, sf. pl. Belles soies de Perse.
 ARDRE, sf. Famille des grues; cigogne; hirondelle.
 ARDILLON, sm. (ar-dé-li-on.) Qui fait le bon valet. *fam.*
 ARDEMENT, ad. (ar-da-man.) Avec ardeur.
 ARDENT, sm. Certaine maladie épidémique; exhalaison enflammée.
 ARDENT, e. a. (ar-dān, dān-te.) Allumé; enflammé, qui brûle, violent, zélé, affectonné.
 ARDER, ARDRE, va. Brûler. *vieux.*
 ARDEUR, sf. Chaleur extrême, vivacité dans l'action; chaleur âcre.
 ARDILLON, sm. (monill. les ll.) Pointe de métal attachée à une boucle.
 ARDOISE, sf. (ar-dûë-ze.) Pierre mince et brune dont on couvre les bâtimens.
 ARDOISÉ, e. a. (ar-dûë-zé, zé-a.) Qui tire sur la couleur d'ardoise.
 ARDOISIER, sm. Qui travaille à extraire l'ardoise; qui vend de l'ardoise.
 ARDOISIÈRE, sf. (ar-dûë-ziè-re.) Carrière d'où se tire l'ardoise.
 ARDER, va. V. Arder. part. Ars, ARSE.
 ARDU, e. a. Difficile, mal-aisé, épineux.
 ARDÛRE, sf. Brûlure. *vieux.*
 ARE, sm. Unité dans les nouvelles mesures de surface.
 ARÉA, sf. Maladie qui fait tomber les cheveux.
 ARÉAGE, sm. Arpentage.
 ARÉC, sm. (a-rè-ke.) Fruit.
 ARÉGER, va. S'arranger. *vieux.*
 ARÈNE, sf. (a-rè-ne.) Sable, lieu où combattaient les gladiateurs.
 ARÈNE, va. (a-ré-né.) T. d'Arch. S'affaïsser par trop de pesanteur.
 ARÈNEUX, se. a. (a-ré-neũ, neũ-ze.) Sableux.
 ARÉNIFORME, a. s. En forme de sable.
 ARÉOLE, sf. Cercle coloré qui entoure le mamelon; petite aïre.
 ARÉOMÈTRE, sm. Instrument pour peser les fluides.
 ARÉOPAGE, sm. Tribunal d'Athènes.
 ARÉOPAGITE, sm. Juge de l'aréopage.
 ARÉOSTATIQUE, 2. s. En équilibre avec l'air.
 ARÉOSTYLE, sm. Edifice dont les colonnes sont éloignées les unes des autres.
 ARÉOTECTONIQUE, sf. (a-ré-o-tek-to-ni-ke.) Partie de l'architecture militaire.

ARÉOTIQUE, sm. (a-ré-o-ti-ke.) Médicament qui ouvre les pores.
 AREA, va. Toiser des solides.
 AREA, vn. (a-ré.) Chasser sur les ancras.
 ARÊTE, sf. (a-rè-te.) Os du poisson; angle de quelque corps.
 ARÊTES, sf. pl. Gales qui viennent sur les nerfs des jambes de derrière d'un cheval.
 ARÊTIER, sm. Pièce de bois qui forme l'arête d'une couverture, d'un toit.
 ARÊTIÈRES, sf. pl. (a-rê-tiè-re.) Enduits que les couvreurs mettent aux angles d'un comble.
 ARGALI, sm. Moufflon, quadrupède.
 ARGANEAU, sm. (ar-ga-nō.) Anneau de fer où l'on attache des cordages.
 ARGÉMONE, sf. Sorte de pavot sauvage.
 ARGENT, sm. (ar-jan.) Métal blanc et dur; monnaie en général.
 ARGENTÉ, e. a. Couvert d'argent, qui ressemble à l'argent.
 ARGENTER, va. (ar-jān-té.) Couvrir d'argent; appliquer de l'argent sur....
 ARGENTERIE, (ar-jān-té-ri-e.) Vaisselle et autres meubles d'argent.
 ARGENTEUR, se. a. (ar-jān-teũ, eũ-ze.) Qui a beaucoup d'argent. *fam.*
 ARGENTIER, sm. (ar-jan-tiè.) Sorte d'intendant, de trésorier.
 ARGENTIFIQUE, 2. a. T. d'Alchimie.
 ARGENTIN, e, a. (ar-jān-teĩn, ti-ne.) Qui tient de l'argent pour la couleur, pour le son.
 ARGENTINE, sf. Sorte de plante.
 ARGENTÛRE, sf. Argent appliqué sur un ouvrage.
 ARGILE, sf. Terre grasse et jaune.
 ARGILEUX, se. a. (ar-ji-leũ, eũ-ze.) Qui tient de l'argile.
 ARGO, sm. Insecte. T. d'Ant. Navire.
 ARGONAUTE, sm. Coquille.
 ARGONAUTES, sm. pl. T. d'Antiq.
 ARGOT, sm. (ar-go.) Jargon des gueux et des filoux. T. de Jardinage, bois dans un arbre qui est au-dessus de l'œil.
 ARGOTER, va. Couper les argots d'un arbre.
 ARGOULET, sm. (ar-gou-lè.) Carabin, homme de néant. *fam.*
 ARGOUSIN, sm. (ar-gou-zeĩn.) Bas-officier de galère.
 ARGUE, sf. (ar-ghe.) Lien où l'on dégraisse le lingot, machine de tireur-d'or.
 ARGUER, v. (ar-ghé.) T. d'Orfèvrerie. Passer un métal par les filières de l'argue.
 ARGÛER, va. (ar-gu-é.) Accuser, reprendre.
 ARGUMENT, sm. (ar-gu-man.) Raisonnement; indice; conjecture; preuve.
 ARGUMENTANT, sm. Qui argumente.
 ARGUMENTATEUR, sm. Qui aime à argumenter.
 ARGUMENTATION, sf. (ar-gu-mān-tā-cion.) Manière de faire les argumens.
 ARGUMENTER, vn. (ar-gu-mān-té) Raïsonner, conclure.

ARGUS, sm. (ar-guce.) Espion domestique très-clairvoyant.

ARGUTIE, sf. (ar-gu-ci-e.) Subtilité.

ARGYRASPIDES, sm. pl. (ar-ji-ras-pi-de.) Corps d'élite de l'armée d'Alexandre.

ARGYRITE, sf. Marcassite d'argent.

ARGYRODAMAS, sm. Sorte de talc blanc.

ARGYROGONIE, sf. T. d'Alch. Pierre philosophale.

ARGYROPEE, sf. (ar-ji-ro-pé-e.) Art de faire de l'argent.

ARIADNE, sf. (a-ri-ad-ne.) Étoile.

ARIANISME, sm. (a-ri-a-nis-me.) Doctrine d'Arius, qui prétendait que Jésus-Christ n'était pas égal à Dieu.

ARIDAS, sm. Taffetas des Indes.

ARIDE, 2. a. Sec, stérile.

ARIDITÉ, sf. Sécheresse.

ARIDURE, sf. Maigreur, consommation.

ARIEN, ne. a. Disciple d'Arius.

ARIETTE, sf. Air léger et détaché.

ARIGOT, sm. (a-ri-go.) Espèce de flûte.

ARISER. V. Arriser.

ARISTARQUE, sm. (a-ris-tar-ke.) Critique sévère.

ARISTOCRATE, sm. Membre, partisan du gouvernement aristocratique.

ARISTOCRATIE, sf. (a-ris-to-kra-ci-e.) Forme de gouvernement où le pouvoir est possédé par une classe privilégiée.

ARISTOCRATIQUE, 2. a. (a-ris-to-kra-ti-ke.) Qui appartient à l'aristocratie.

ARISTOCRATIQUEMENT, ad. (a-ris-to-kra-ti-lé-man.) D'une manière aristocratique.

ARISTOCRATISER, va. Établir l'aristocratie; passer de l'excellence de ce gouvernement.

ARISTODÉMOCRATIE, sf. État gouverné par la noblesse et le peuple.

ARISTODÉMOCRATIQUE, 2. a. Qui appartient à l'aristodémocratie.

ARISTOLOCHE, sf. (a-ris-to-lo-che.) Plante.

ARISTOTÉLICIE, a. s. Partisan d'Aristote.

ARISTOTÉLISME, sm. Phil. d'Aristote.

ARITHMANCIE, sf. (a-rité-mān-ci-e.) Art de deviner par les nombres.

ARITHMÉTICIEN, sm. (a-rité-mé-ti-ci-ein.) Qui sait l'arithmétique.

ARITHMÉTIQUE, sf. (a-rité-mé-ti-ke.) Science des nombres; art de calculer.

ARITHMÉTIQUE, 2. a. Conforme aux règles de l'arithmétique.

ARITHMÉTIQUEMENT, ad. Conformément aux règles de l'arithmétique.

ARLEQUIN, sm. Bouffon, dont l'habit est bigarré.

ARLEQUINADE, sf. Bouffonnerie d'arlequin.

ARLET, sm. Espèce de cumin.

ARMADILLE, sf. (mouillez les ll.) Flottille d'Espagne.

ARMAND, sm. (ar-man.) Sorte de remède pour un cheval.

ARMARIER, sm. Officier d'abbaye.

ARMARINTE, sf. (ar-ma-rein-te.) Plante.

ARMATEUR, sm. Qui fait des armemens.

ARMATURE, sf. Assemblage de barres de fer, pour supporter ou retenir.

ARME, sf. Ce qui sert à attaquer ou à se défendre.

ARMES, sf. pl. La guerre; instrumens de guerre; armoiries.

ARMÉE, sf. (ar-mé-e.) Grand corps d'hommes armés.

ARMELINE, sf. Sorte de peau très-fine.

ARMEMENT, sm. (ar-me-man.) Appareil de guerre.

ARMÉNIEN, ne. s. (ar-mé-ni-ein, ni-è-ne.) D'Arménie.

ARMÉNIENNE, sf. Pierre précieuse.

ARMER, va. (ar-mé.) Fournir d'armes; faire prendre les armes; équiper, revêtir d'armes, renforcer.

ARMER, vn. Lever des troupes.

ARMER (s), vp. Se munir d'armes; prendre les armes; se précautionner.

ARMET, sm. (ar-mé.) Casque, armure de tête.

ARMILLAIRE (sphère), 2. a. (ar-mi-lè-re.)

ARMILLES, sf. pl. (ar-mil-le, ll liq.) T. d'Arch. Petites moulures.

ARMINIANISME, sm. Secte d'Arminius.

ARMISTICE, sm. Suspension d'armes.

ARMOGAN, sm. Tens pour la navigation.

ARMOIRE, sf. (ar-môè-re.) Meuble de bois qui sert à serrer des habits, etc.

ARMOIRIES, sf. pl. (ar-môè-ri-e.) Armes de famille peintes.

ARMOISE, sf. (ar-môè-ze.) Sorte de plante.

ARMOISIN, sm. (ar-môè-zein.) Taffetas.

ARMON, sm. Partie de devant du carrosse où est attaché le timon.

ARMONIAIC, sm. Ammoniac.

ARMORIAL, sm. Livre d'armoiries.

ARMORIAL, 2. a. Qui a rapport aux armes d'une famille.

ARMORIER, va. Mettre des armoiries sur...

ARMORIQUE, 2. a. (ar-mo-ri-ke.) Marit.

ARMORISTE, sm. Qui sait le blason.

ARMURE, sf. (ar-mû-re.) Armes défensives qui couvrent le corps.

ARMURIER, sm. (ar-mu-rié.) Ouvrier qui fabrique ou vend des armes.

AROMATE, sm. Drogue odoriférante.

AROMATIQUE, 2. a. (a-ro-ma-ti-ke.) Qui a l'odeur des aromates.

AROMATISATION, sf. Action d'aromatiser.

AROMATISER, va. (a-ro-ma-ti-zé.) Mêler des aromates avec quelque chose.

AROMATITE, sm. Pierre précieuse.

AROME, sf. Nomenclature.

ARÔME, sm. Esprit recteur.

ARONDE, sf. Hirondelle. vieux.

ARONDE (queue d'). Entaillure dans le bois, faite comme la queue d'une hirondelle.

ARONDELAT, sm. (a-rondè-la.) Le petit de l'hirondelle.

ARONDELLE, sf. Hirondelle. inus.

ARPAILLEUR, sm. (ar-pa-ieur, ll liq.) Qui cherche l'or sur le bord des rivières.

ARPIGE, sm. T. de Musique.
 ARPIÈGE, sm. (ar-pé-jé-man.) T. de Mus.
 ARPIÈGER, vn. Frapper successivement les sons d'un accord; faire des arpiègements.
 ARPENT, sm. (ar-pan.) Mesure de terre de cent perches carrées.
 ARPENTAGE, sm. (ar-pân-ta-ge.) Mesurage par arpent; art d'arpenter.
 ARPENTER, va. (ar-pân-té.) Mesurer par arpent; marcher vite.
 ARPEUTEUR, sm. Qui professe l'arpentage.
 ARQUÉ, E. S. (ar-ké.) Courbé en arc.
 ARQUEBUSE, sf. Coup d'arquebuse.
 ARQUEBUSE, sf. (ar-ke-bû-ze.) Arme à feu.
 ARQUEBUSER, va. (ar-ke-bû-zé.) Tuer à coups d'arquebuse.
 ARQUEBUSERIE, sf. Métier d'arquebuser.
 ARQUEBUSIER, sm. (ar-ke-bû-zé.) Soldat armé d'une arquebuse; ouvrier qui fait et vend des armes à feu.
 ARQUER, va. (ar-ké.) Courber en arc.
 ARQUER, vn. (ar-ké.) Se courber en arc.
 ARQUET, sm. T. de Mar. Châssis de corde.
 ARRACHEMENT, sm. (a-ra-ché-man.) T. d'Arch. Les premières retombées d'une voûte.
 ARRACHE-PIED (d'), ad. (d'a-ra-ché-pié.) Sans discontinuité.
 ARRACHER, va. (a-ra-ché.) Détacher avec effort ce qui tient à....
 ARRACHER (s'), vp. Se tirer avec effort de quelque lieu.
 ARRACHEUR, EUSE. S. (a-ra-cheur, eû-ze.) Qui arrache.
 ARRACHIS, sm. (a-ra-chi.) Enlèvement du plant des arbres.
 ARRASSONNER, va. (a-rè-zo-né.) Entrer en propos; vouloir faire entendre raison.
 ARRANGEMENT, sm. (a-rân-jé-man.) Ordre, état de ce qui est arrangé; mesure, accommodement.
 ARRANGER, va. Mettre l'ordre convenable, accommoder.
 ARRANGER (s'), vr p. Mettre en ordre, rendre propre et commode.
 ARRETEMENT, sm. (a-rân-té-man.) Bail à rente.
 ARRETER, va. (a-rân-té.) Donner, prendre à rente.
 ARRÉRAGER, vn. (a-ré-ra-jé.) Se laisser arrérager, ne pas acquitter les arrérages.
 ARRÉRAGER, sm, pl. (a-ré-ra-je.) Intérêts, revenus d'une rente, retardés.
 ARRESTATION, sf. Act. d'arrêter quelqu'un.
 ARRESTOGRAPHE, sm. V. Arréliste.
 ARRÊT, sm. (a-ré.) Jugement sans appel; saïe; action du cheval qui s'arrête, du chien qui arrête; pièce d'arme à feu, d'horloge, du harnais.
 ARRÊTÉ, sm. (a-rélé.) Résolution, règlement.
 ARRÊTE-BOUEUR, sm. (a-ré-té-beufe.) Plante.
 ARRÊTER, va. (a-ré-té.) Empêcher d'aller, attacher ferme, faire cesser, amuser,

conclure, finir, résoudre, faire prisonnier, régler.
 ARRÊTER (s'), vp. Cesser d'aller, s'amuser, s'établir, cesser de faire..., se déterminer à..., avoir égard, faire attention.
 ARRÊTISTE, sm. (a-ré-tis-te.) Compilateur d'arrêts.
 ARRÈMENT, sm. (ā-rē-mān.) Action d'arrher.
 ARRHER, va. (ā-ré.) S'assurer de quelque chose en donnant des arrhes.
 ARRHE, sf. pl. (ā-re.) Argent donné pour assurance de l'exécution d'un marché.
 ARRIÈRE, ad. (a-rîè-re.) En reculant, en demeure.
 ARRIÈRE! int. Loin d'ici! vieux.
 ARRIÈRE, sm. (a-rîè-re.) La poupe du vaisseau.
 ARRIÉRÉ, sm. Dette qu'on ne paye point aux termes prescrits.
 ARRIÈRE-BAN, sm. (a-rîè-rē-bān.) Convocation des gentilshommes pour la guerre.
 ARRIÈRE-BOUTIQUE, sf. Boutique de plain-pied après la première.
 ARRIÈRE-CHANGE, sm. Intérêts des intérêts.
 ARRIÈRE-CORPS, sm. (a-rîè-rē-kōr.) Partie d'un bâtiment qui est derrière un autre.
 ARRIÈRE-COUR, sf. Petite cour qui sert à dégager des appartements.
 ARRIÈRE-FAIX, sm. (a-rîè-rē-fé.) Membranes où l'enfant est enveloppé, et le placenta.
 ARRIÈRE-FERMIER, sm. Sous-fermier.
 ARRIÈRE-FIEF, sm. Fief mouvant d'un autre fief.
 ARRIÈRE-FLEUR, sf. Reste de la fleur des peaux.
 ARRIÈRE-GARDE, sf. Dernière partie d'une armée marchant en bataille.
 ARRIÈRE-MAIN, sm. et f. T. de Jeu. Coup du revers de la raquette au jeu de paume.
 ARRIÈRE-NEVEU, sm. Le fils du neveu.
 ARRIÈRE-PANAGE, sm. Le tems qu'on laisse les bestiaux dans la forêt, après l'expiration du tems du panage.
 ARRIÈRE-PETIT-FILS, sm. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille.
 ARRIÈRE-PETITE-VILLE, sf.
 ARRIÈRE-POINT, sm. (a-rîè-rē-pocin.) Rang de points continus.
 ARRÊRER, va. (a-rîè-ré.) Différer.
 ARRÊRER, vn. Demeurer en arrière.
 ARRÊRER (s'), vp. Être en arrière, demeurer derrière.
 ARRIÈRE-SAISON, sf. (a-rîè-rē-sè-zon.) La fin de l'automne.
 ARRIÈRE-VASSAL, sm. Qui relève d'un vassal.
 ARRIÈRE-VOUSSURE, sf. Sorte de voûte.
 ARRIMAGE, sm. (a-ri-ma-je.) Arrangement de la cargaison d'un navire.
 ARRIMER, va. Arranger la cargaison.
 ARRIMEUR, sm. (a-ri-meur.) Qui arrime.

ARRISER, *va. n.* (a-ri-zè.) T. de Mar. Abaisser.

ARRIVAGE, *sm.* (a-ri-va-je.) T. de Mar. Abord des vaisseaux dans un port.

ARRIVÉE, *sf.* Action d'arriver.

ARRIVER, *vn.* (a-ri-vé.) Aborder à..., venir sur..., venir dans un endroit; survenir.

ARROBE, *sf.* (a-ro-be.) Se dit du poids de 31 ou de 32 livres.

ARROCHE, *sf.* (a-ro-che.) Plante potagère.

ARROGANCEMENT, *ad.* Avec arrogance.

ARROGANCE, *sf.* (a-ro-gân-ce.) Orgueil, grande présomption, fierté.

ARROGANT, *e, a. s.* (ar-ro-gân, ân-te.) Fier, superbe, présomptueux, orgueilleux.

ARROGER (s'), *vp.* (s'ar-ro-jé.) S'attribuer mal-à-propos.

ARROI, *sm.* (a-rûè.) *vieux.* Train; équipage.

ARRONDIR, *va.* (a-ron-dir.) Rendre rond.

ARRONDIR (s'), *vp.* Augmenter son bien.

ARRONDISSEMENT, *sm.* Action de rendre rond; état de ce qui est arrondi; portion d'un pays.

ARROSAIE, *sm.* Action d'arroser, eau qui arrose.

ARROÛSEMENT, *sm.* Action d'arroser.

ARROÛSER, *va.* (a-rô-zé.) Humecter, mouiller.

ARROSOIR, *sm.* (a-rû-zûèr.) Vase propre à arroser les plantes, etc.

ARRUGIN, *sf.* T. de Min. Canal.

ARS, *e, a.* Brûlé. *vieux.*

ARS, *sm. pl.* Membres; jambes du cheval.

ARSENAL, *sm.* Magasin d'armes.

ARSÉNIATE, *sm.* Sel arsenical.

ARSENIC, *sm.* (ar-ce-ni.) Minéral.

ARSENICAL, *e, a.* (ar-ce-ni-kal, a-le.) Qui tient de l'arsenic.

ARSENIEUX, *se, a.* D'arsenic.

ARSENIQUE, *s. m.* Acide arsenical.

ARSI, *a.* Brûlé. *vieux.*

ARSIN, *sm.* (ar-ceîn.) Bois où le feu a pris.

ARSIS, *sm.* Vin trop ardent; élévation de la voix.

ART, *sm.* (âr.) Science, adresse, dextérité, savoir.

ARTÉMISIES, *sf. pl.* Fêtes de Diane.

ARTÉMON, *sm.* T. de Méc. Moufle.

ANTENNA, *sf.* Oiseau aquatique.

ARTÈRE, *sf.* (ar-tè-re.) Vaisseau qui porte le sang du cœur vers les extrémités.

ARTÉRIEL, *le, a.* Qui appartient à l'artère.

ARTÉRIOLE, *sf.* Petite artère.

ARTÉRIOLOGIE, *sf.* Traitée des artères.

ARTÉRIOTOMIE, *sf.* Ouverture d'une artère.

ARTHRITE, *sf.* Douleur externe.

ARTHRITIQUE, *sf.* (ar-tri-ti-ke.) Plante.

ARTHRITIQUE, *2. a.* Qui attaque les jointures.

ARTHRODIE, *sf.* (ar-tro-di-e.) Articulation, conjonction lâche des os.

ARTHRON, *sm.* Jonction naturelle des os.

ARTICHAUT, *sm.* (ar-ti-chô.) Plante potagère.

ARTICLE, *sm.* Partie du discours; condition, stipulation; jointure des os.

ARTICULAIRE, *2. a.* Qui a rapport aux articles.

ARTICULATION, *sf.* Action de former des mots; jointure des os, déduction de faits.

ARTICULER, *va.* (ar-ti-ku-lé.) Prononcer, déduire par articles.

ARTICULER (s'), *vr.* Se joindre T. d'Anat.

ARTIEN, *sm.* (ar-ciên.) T. de Coll. Qui étudie en philosophie.

ARTIFICER, *sm.* Art; industrie, ruse, déguisement, fraude.

ARTIFICES, *pl.* Machines.

ARTIFICIEL, *le, a.* Avec art, fait par art.

ARTIFICIELLEMENT, *ad.* Par art; avec art.

ARTIFICIER, *sm.* Qui compose des feux d'artifice.

ARTIFICIEUSEMENT, *ad.* (ci-cû-zé-man.) Avec ruse, d'une manière artificieuse.

ARTIFICIEUX, *se, a.* (P. ci-cû, ci-cû-zé.) Plein de ruse, de finesse.

ARTILLÉ, *e, a.* (ar-ti-lé.) T. de Mar. Garni, armé.

ARTILLÈRE, *sf.* (ll liq.) Attirail de guerre, canons, etc.; corps des artilleurs et des artilliers.

ARTILLEUR, *sm.* (ll liq.) Qui sert dans l'artillerie.

ARTILLIER, *sm.* (ar-ti-lé.) Ouvrier d'artillerie.

ARTIMON, *sm.* Mât de l'arrière.

ARTISAN, *sm.* Qui travaille dans un art mécanique; la cause, l'auteur de...

ARTISONNÉ, *a.* (ar-ti-zo-né.) Rongé par les vers.

ARTISTE, *sm.* Qui professe un art.

ARTISTEMENT, *ad.* (ar-tis-to-man.) Avec art et industrie.

ARTOLÂTRE, *sm.* Sectaire.

ARTOMÉLI, *sm.* Cataplasme de pain et de miel.

ARUM, *sm.* (a-rome.) Plante.

ARURE, *sf.* (a-rû-re.) Mesure, en Égypte.

ARUSPICE, *sm.* Sacrificateur romain.

ARUSPICINE, *sf.* Art de deviner par les entrailles.

ARVALÉE, *2. a.* Champêtre.

ARTHÉNOÏDES, *sm. pl.* (a-ri-té-no-i-de) Petits cartilages pairs du larynx.

ARTYME, *sm.* Désaillance du poulx.

ARZEL (cheval), *am.* À pieds blancs.

AS, *sm.* (âc.) Carte à jouer; sur un dé, unité.

ASARINE, *sf.* (a-sa-ri-ne.) Plante apéritive.

ASARUM, *sm.* (a-sa-rome.) Plante.

ASBESTE, *sm.* Espèce d'amiante, de lin.

ASCALONITE, *sf.* Sorte d'échalotte.

ASCARIDES, *sm. pl.* (as-ka-ri-de.) Petits vers; vermine.

ASCENDANT, *e, a.* (as-cân-dân, dâu-te.) Qui va en montant; aïeul.

ASCENDANT, *sm.* (as-cân-dân.) Autorité,

- pouvoir. En Astrologie, point du ciel ; bonheur.
- ASCENSION**, *sf.* (as-çan-cion ; *P. ci-on.*) Fête des catholiques ; action de s'élever.
- ASCENSIONNEL**, *le*, *a.* (as-çan-cio-nel, nè-le.) *T. d'Astr.*
- ASCERTAINER**, *va.* Assurer, certifier, rendre sûr.
- ASCÈTE**, *sm.* (as-cète.) Qui s'est consacré aux exercices de piété.
- ASCÉTAIRE**, *sm.* Monastère. *inus.*
- ASCÉTIQUE**, *2. a.* Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle.
- ASCIENS**, *a. sm. pl.* (as-ci-eïn.) Habitans de la zone torride, sans ombre.
- ASCITE**, *sf.* (a-ci-te.) Hydropisie du bas-ventre.
- ASCITIQUE**, *2. a. T. de Méd.*
- ASCLÉPIADE**, *s. sm. T. de Poésie.*
- ASCLÉPIAS**, *sm.* (as-klé-pi-âce.) Plante vénéraire.
- ASCLÉPIES**, *sf. pl.* Fêtes d'Esculape.
- ASIARCHAT**, *sm.* (a-zi-ar-ca.) Dignité d'asiarque.
- ASIAQUE**, *sm.* (a-zi-ar-ke.) Président des jeux sacrés.
- ASIATIQUE**, *2. a.* (a-zi-a-ti-ke.) D'Asie.
- ASILE**, *sm.* (a-zi-le.) Refuge ; secours ; protection ; ressource.
- ASINE** (bête.) *af.* (a-zi-ne.) Âne, ânesse, bûtor.
- ASODÈCE**, *sf.* (a-so-dèce.) Fièvre continue.
- ASPALATRE**, *sm.* Bois odoriférant.
- ASPECT**, *sm.* (as-pèk.) Vue, air, apparence, situation, perspective.
- ASPERGE**, *sf.* (as-per-je.) Plante.
- ASPERGER**, *va.* Arroser par petite goutte.
- ASPERGES**, *sm.* (as-per-jèce.) Goupillon.
- ASPERGOUTE**, *sf.* Plante rafraîchissante.
- ASPERITÉ**, *sf.* Rudesse, dureté, âpreté.
- ASPERSEMENT**, *sm.* Aspersión. *inus.*
- ASPERSION**, *sf.* (*P. ci-on.*) Action d'asperger.
- ASPERSOIR**, *sm.* (as-per-çòer.) Goupillon.
- ASPERULE**, *sf.* Plante.
- ASPHALITE**, *sm.* (as-fa-li-te.) *T. d'Anat.* La cinquième des vertèbres des lombes.
- ASPHALTE**, *sm.* (as-fal-te.) Bitume.
- ASPHODÈLE**, *sm.* (as-fo-dè-le.) Plante.
- ASPHYXIE**, *sf.* (as-fik-ci-e.) Privation subite des signes de la vie.
- ASPHYXIÉ**, *e. a.* Attaqué d'asphyxie.
- ASPHYXIQUE**, **ASPHYCTIQUE**, *2. a.* Qui a rapport à l'asphyxie.
- ASPIC**, *sm.* (as-pike.) Serpent ; médisant ; plante.
- ASPIRANT**, *e, a. sm.* (as-pi-rân, rân-te.) Qui aspire à...
- ASPIRATION**, *sf.* (*P. ci-on.*) Action d'aspirer. *T. de Gram.* Désir ; élévation de l'âme à Dieu.
- ASPIRER**, *va.* (as-pi-ré.) Attirer l'air, prononcer de la gorge.
- ASPIRER**, *vn.* Désirer, prétendre à...
- ASPRE**, *sm.* (as-pre.) Monnaie turque.
- ASSA**, *sm.* (ā-ā.) Plante, suc médicinal.
- ASSABLER**, *va.* Eusabler, remplir de sable.
- ASSABLER** (*s'*), *vp.* Se remplir de sable, demeurer arrêté sur le sable.
- ASSA-FORTIDA DULCIS**, *sm.* As-a-fétide doux.
- ASSAGIR**, *va.* Instruire, rendre sage.
- ASSAILLANT**, *sm.* (as-ça-lan.) Qui attaque.
- *ASSAILLIR**, *va.* (as-ça-ir, il liq.) Attaquer vivement.
- ASSAINIR**, *va.* (a-cè-nir.) Rendre sain.
- ASSAISONNEMENT**, *sm.* (a-cè-zo-nũ-man.) Apprêt, mélange d'ingrédients.
- ASSAISONNER**, *va.* (a-cè-zo-né.) Accommoder avec des choses agréables.
- ASSAISONNEUR**, *sm.* Qui assaisonne.
- ASSAKI**, *sf.* Titre de la sultane favorite.
- ASSASSIN**, *e, a. sm.* Qui assassine, qui tue par trahison.
- ASSASSINANT**, *e, a.* Ennuyeux, fatigant.
- ASSASSINAT**, *sm.* (as-ça-ci-na.) Meurtre commis en trahison.
- ASSASSINEMENT**, *sm.* Assassinat. *inus.*
- ASSASSINER**, *va.* (as-ça-ci-né.) Tuer en trahison ; importuner.
- ASSATION**, *sf.* (as-sā-cion.) Coction dans son suc, sans addition d'aucune liqueur.
- ASSAUT**, *sm.* (a-çò.) Attaque de vive force ; sollicitation pressante.
- ASSAZOKÉ**, *sf.* (as-ça-zo-é.) Herbe.
- ASSEAU**, *sm.* *V.* Assette.
- ASSÉCHER**, *va.* Rendre sec.
- ASSÉCHÈMENT**, *sm.* Action d'assécher.
- ASSÉCUTION**, *sf.* (a-cé-ku-cion.) Obtention d'un bénéfice.
- ASSÈUR**, *sm.* (a-sé-eur.) Collecteur de tailles.
- ASSEMBLAGE**, *sm.* (a-çan-bla-je.) Amas de plusieurs choses ; mélange.
- ASSEMBLÉE**, *sf.* (a-çan-blé-e.) Collection de personnes réunies ; lieu de leur réunion.
- ASSEMBLEMENT**, *sm.* Action d'assembler.
- ASSEMBLER**, *va.* (a-çan-blé.) Mettre ensemble, joindre ensemble. *T. de Libr.*
- ASSEMBLER** (*s'*), *vr.* Se réunir dans un lieu.
- ASSEMBLEUR**, *sm.* Celui qui assemble.
- ASSENER**, *va.* Porter un coup violent.
- ASSENTATEUR**, *sm.* Flateur. *vieux.*
- ASSENTIMENT**, *sm.* Consentement.
- ASSENTIR**, *vn.* Consentir.
- *ASSEOIR**, *va.* (a-çòer.) Mettre sur un siège, poser sur...
- ASSEOIR** (*s'*), *vp.* Se poser sur...
- ASSEMENTER**, *va.* Requérir un serment.
- ASSEMENTER**, (*s'*) *vp.* Prêter serment.
- ASSETEUR**, *sm.* (a-cer-teur.) Qui soutient la vérité, qui défend la liberté publique.
- ASSERTION**, *sf.* (*P. ci-on.*) Proposition qu'on établit et qu'on soutient.
- ASSERTIVEMENT**, *ad.* Affirmativement.
- ASSERVIR**, *va.* (a-cér-vir.) Réduire en sa puissance ; rendre esclave.
- ASSERVIR** (*s'*), *vp.* S'assujettir.
- ASSERVISSEMENT**, *sm.* Servitude, esclavage.
- ASSESEUR**, *sm.* (a-ces-seur.) Adjoint à un juge.

ASSETTE, sf. (a-cè-te.) Marteau de couvreur.

ASSEZ, ad. Suffisamment.

ASSIDU, ve, a. (a-si-du, dū-e.) Qui a une application continuelle à...; exact.

ASSIDUMENT, ad Avec assiduité.

ASSIÈRE, sf. Pierre qui conserve les corps.

ASSIÈGÉS, sm pl. (a-siè-jan.) Les troupes qui assiègent une place.

ASSIÈGEANT, ante, a. Qui a siège.

ASSIÉGER, va. (a-siè-jé.) Faire le siège; environner; être assidument auprès de.

ASSIÈGES, sm pl. Ceux qui sont a-siégés.

ASSIENNE, s. sf. Pierre spongieuse.

ASSIENTE, sf. (as-iè-an-te.) Compagnie de commerce e pagnole.

ASSIENTISTE, sm. Membre de l'assiente.

ASSIETTE, sf. (a-ciè-te) Situation, état de l'esprit, d'un corps; imposition; vaiselle.

ASSIETTER, sf. Plein une assiette.

ASSIGNALE, 2 a. T. de Mat. Qui peut être déterminé.

ASSIGNAT, sm. (a-ci-gna, gn liq.) Rente, billet hypothéqué.

ASSIGNATION, sf. (P. ci-on.) Rendez-vous; exploit pour comparaitre; destination de fonds; constitution de rente.

ASSIGNER, va. (gn liq.) Placer un paie ment sur un fonds; citer en justice.

ASSIMILATION, sf. Action d'as-imiler.

ASSIMILER, vn. (as-si-mi-lé.) Rendre semblable; comparer.

ASSIMINER, sm. Arbris eau.

ASSIMULATION, sf. T. de Rhét. Feinte.

ASSIS, sm. Drogue pour rendre gai.

ASSISE, sf. (a-ci-ze) T. de Maçonn.

ASSISES, sf. pl. Séance d'un juge; juridiction

ASSISTANCE, sf. Assemblée de personnes; présence; aide, secours.

ASSISTANT, ante, a. (-tân, tân-te.) Qui assiste; personne présente; qui aide.

ASSISTER, va. (a-sis-té) Aider, secourir.

ASSISTER, vn. Être présent à...

ASO, sm. Pierre qui brûle les chairs.

ASSOCIATION, sf. (as-so-ci-à-cion. P. ci-on.) Union de plusieurs per onnes; société.

ASSOCIÉ, a, s. Qui est en société avec...

ASSOCIER, va. (as-so-ci-é.) Donner pour compagnon; lier d'intérêt

ASSOCIER (s'), vr. Se lier d'intérêt avec, faire une société; fréquenter.

ASSOCUE, sf. (a-so-ghe.) Calion d'Espagne.

ASSOMBRIR, va. Rendre sombre.

ASSOMMER, va. (as-so-mé.) Tuer avec quel que chose de pesant, battre avec excès; tuer, chagriner, ennuyer.

ASSOMMEUR, sm. Qui assomme.

ASSOMMOIR, s.n. (as-so-müer) Piège pour prendre des bêtes; bâton plombé.

ASSOMPTION, sf. (a-somp-cion, P. ci-on) Fête des catholiques; proposition d'un syllogisme.

ASSONNANCE, sf. (as-so-nân-ce.) Approximation de son.

ASSONANT, e, a. (as-so-nân) Qui a un son final très-approchant.

ASSORTIS, **ASSORTIR**, sm. Livre qui contient la tradition de la loi des mahométans.

ASSORTIMENT, sm. (as-sor-ti-man.) Union de choses qui se conviennent; convenance.

ASSORTIR, va. (as-sor-tir.) Joindre ensemble; fournir de...

ASSORTIR, vn. Convenir à...

ASSORTIR (s'), vr. a. Se convenir.

ASSORTISSANT, e. a. Qui assortit.

ASSORTI, e. a. Infatué, entêté. *sum.*

ASSOTER, vn. (as-so-té.) Être infatué, raffoler de...

ASSOUPIR, va. (as-sou-pir.) Endormir à demi, suspendre, calmer.

ASSOUPIR (s'), vp. S'endormir d'un léger sommeil.

ASSOUPISSEMENT, e. a. Qui assoupit.

ASSOUPISSEMENT, sm. (as-sou-pi-cé-man.) Sommeil léger; nonchalance extrême.

ASSOUPPLIR, va. Rendre souple.

ASSOURDIR, va. (as-sour-dir.) Rendre sourd, diminuer les teintes.

ASSOURDIR (s'), vp. Devenir plus sourd.

ASSOURON, sm. Bois des Indes.

ASSOUVRIR, va. Rassasier pleinement.

ASSOUVISSEMENT, sm. Rassasiement.

ASSUJETTIR, va. (as-su-jé-tir.) Soumettre, vaincre, dompter, astreindre, soumettre à... arrêter, fixer.

ASSUJETTISSEMENT, ante, a. Qui rend extrêmement sujet, qui gêne beaucoup.

ASSUJETTISSEMENT, sm. Sujétion, soumission, contrainte, gêne extrême.

ASSURANCE, sf. Certitude; promesse, obligation; nantisement; hardiesse.

ASSURER, e, a. Sûr, hardi.

ASSURÉ, sm. Celui à qui on a fait un contrat d'assurance.

ASSURÉMENT, ad. Certainement.

ASSURÉMENT, sm. Assurance. *vieux.*

ASSURER, va. (as-su-ré.) Affirmer; rendre sûr; garantir, répondre de... étayer.

ASSURER (s'), vp. Se rendre sûr, se confier; emprisonner.

ASSUREUR, sm. Qui répond de...

ASTÉISME, sm. Sorte d'ironie délicate.

ASTELLE, sf. (as-tè-le.) T. de Chir. Appui.

ASTER, sm. (as-ter.) Sorte de plante.

ASTÉRIE, sf. (as-té-rî-e.) Insecte, vers, pierre précieuse, fausse opale.

ASTÉRISME, sm. Constellation.

ASTÉRISQUE, sm. (as-té-ris-ke) Marque en forme d'étoile (*); plante

ASTÉROÏDE, sf. (as-té-ro-ï-e.) Plante.

ASTÉRIE, sf. Défaillance extrême.

ASTHMATIQUE, 2. a. s. Qui a un asthme.

ASTHME, sm. (a-me.) Maladie.

ASTIC, sm. Os pour lisser.

ASTICOTE, *va.* Contrarier, tourmenter pour des bagatelles. *pop.*
ASTAGALE, *sm.* Moulure; plante; os du hris.
ASTRAL, *z.* *a.* Qui appartient aux astres.
ASTRE, *sm.* Globe lumineux qu'on voit au ciel; beauté éclatante.
ASTRE, *sf.* En poésie, la justice.
ASTASINDRE, *va.* (as-treindre.) Assujettir.
ASTRICTION, *sf.* Effet d'un astringent.
ASTRINGENT, *z.* *a.* *sm.* (as-treïn-jân-jân-te.) Qui resserre.
ASTROC, *sm.* T. de Mar. Grosse corde.
ASTROITE, *sf.* (as-tro-i-te.) Sorte de pierre.
ASTROLABE, *sm.* Instrument pour prendre hauteur en mer.
ASTROLOGIE, *sf.* Art de prédire l'avenir, à l'aide des étoiles, des planètes, etc.
ASTROLOGIQUE, *z.* *a.* Qui appartient à l'astrologie.
ASTROLOGUE, *sm.* (as-tro-lo-ghe.) Qui prétend prédire l'avenir par le moyen des astres, etc.
ASTRONOME, *sm.* (as-tro-no-me.) Qui professe l'astronomie.
ASTRONOMIE, *sf.* Science du cours, de la position, de la grandeur et du mouvement des astres.
ASTRONOMIQUE, *z.* *a.* Qui appartient à l'astronomie.
ASTRONOMIQUEMENT, *ad.* D'une manière astronomique et exacte.
ASTROPOLE, *sm.* T. de Fleur.
ASTUCE, *sf.* Mauvaise finesse.
ASTUCIEUSEMENT, *ad.* Avec astuce.
ASTUCIEUX, *z.* *a.* Qui a de l'astuce.
ATTOMIE, *sf.* Police.
ASYMÉTRIE, *sf.* (a-ci-mé-trie.) T. d'Arith.
ASYMPTOTE, *z.* *sf.* (a-ceinp-to-te.) Lignes qui s'approchent et ne se coupent jamais.
ASTYDÉION, *sm.* (a-cein-dé-ion.) Figure d'élocution.
ATABALE, *sm.* Sorte de tambour.
ATABULE, *sm.* Certain vent fâcheux.
ATALANTE, *sf.* Insecte.
ATARAXIE, *sf.* Tranquillité de l'âme.
ATAxie, *sf.* Irrégularité dans les crises des fièvres; déclin d'ordre.
ATÉNIE, *sf.* Impuissance.
ATELIER, *sm.* (a-te-lié.) Réunion d'ouvriers; lieu où ils travaillent.
ATELLANES, *sf.* pl. Farces romaines.
ATIMADOULET, *sm.* Dignité en Perse.
ATENANCHE, *sf.* Trêve. *vieux.*
ATAMOREMENT, *sm.* (a-tèr-mûe-man.) Accommodement avec des créanciers.
ATERMAYER, *va.* (a-tèr-môe-ic.) Prolonger les termes d'un paiement.
ATERMAYER (s'), *vp.* S'accommoder avec ses créanciers.
ATRAHON, *sm.* T. de Ch. Fourneau.
ATRE, *z.* *a.* *s.* Qui nie l'existence de Dieu.
ATÉISME, *sm.* (a-té-is-me.) Opinion des athées.
ATÉISME, *sm.* (a-té-ro-me.) Sorte d'abcès.

ATLANTE, *sf.* (at-lân-te) T. d'Arch. Figure qui porte des fardeaux.
ATLÈTE, *sm.* (at-lè-te.) Qui combattait dans les jeux; homme fort.
ATHLÉTIQUE, *sf.* Art des athlètes.
ATHLÉTIQUE, *z.* *a.* Qui concerne les athlètes.
ATHLOTÈTE, *sm.* (at-lo-tè-te) Qui prédisait aux jeux gymniques.
ATINTER, *va.* (a-tein-té.) Parer, orner avec affectation.
ATINTER (s'), *vp.* S'orner avec affectation. *vieux.*
ATLAS, *sm.* (at-lace.) Recueil de cartes; insectes; vertèbre du *com* satin.
ATMOSPÈRE, *sf.* (at-mos-fè-re.) Air qui entoure la terre.
ATOLE, *sf.* Sorte de bonillie.
ATOME, *sm.* (a-tô-me.) Corps indivisible.
ATOMISTE, *sm.* Partisan des atomes.
ATONIE, *sf.* (a-to-ni-e.) Faiblesse, relâchement des solides du corps.
À-TORT-ET-A-TRAVERS, *ad.* (a-tûr é-a-trav-er.) Inconsciemment.
ATOUR, *sm.* Parure des femmes.
ATOURNARRESSE, *sf.* Femme de chambre.
ATOURNEMENT, *sm.* Action de parer.
ATOURNER, *va.* Parer une dame.
A-TOUR, *sm.* (a-tou.) T. de jeu de cartes.
ATRAILAIRE, *z.* *a.* *sm.* (a-tra-bi-lè-re.) Qu'une bile noire et aduste rend triste.
ATRAIBLE, *sf.* Bile noire, mélancolie.
ATRAMENTAIRE, *sf.* Pierre de vitriol.
ATRE, *sm.* Endroit d'une chambre ou d'un lieu où l'on fait le feu.
ATROCE, *z.* *a.* Enorme, excessif, cruel.
ATROCEMENT, *ad.* Avec atrocité. *inus.*
ATROCITÉ, *sf.* Enormité, cruauté.
ATRONCEMENT, *sm.* T. de Féod.
ATROPHIE, *sf.* (a-tro-fî-e.) Dessèchement, consommation; extrême maigreur.
ATROPHIE, *z.* *a.* (a-tro-fî-é.) Amaigri.
ATROPOS, *sf.* (a-tro-poc.) L'une des Parques.
ATTABLE, *va.* (s'). *vp.* (s'a-ta-blé.) Se mettre à table. *fam.*
ATTACHANT, *ANTE*, *a.* Ce qui attache.
ATTACHE, *sf.* Lien, courroie; application, ardeur, attachement.
ATTACHEMENT, *sm.* Sentiment qui attache, grande application à...
ATTACHER, *va.* (a-ta-ché.) Joindre une chose à une autre, lier; appliquer.
ATTACHER (s'), *vp.* Se prendre à, s'appliquer; demeurer ferme à quelque chose.
ATTAQUABLE, *z.* *a.* (a-ta-ka-ble.) T. Milit. Qui peut être attaqué.
ATTAQUANT, *sm.* (a-ta-kân.) Qui attaque.
ATTAQUE, *sf.* (a-ta-ke.) Choc; commencement de combat, de maladie; assaut.
ATTAQUER, *va.* (a-ta-lé.) Commencer une attaque.
ATTAQUER (s'), *vp.* Se prendre à, offenser, se déclarer contre.
ATTÉDIER, *va.* Ennuyer. *vieux.*

ATTEINDRE, *va.* (a-teîn-dre.) Frapper de loin, joindre quelqu'un, égaler.

ATTEINDRE, *vn.* Toucher à une chose éloignée, parvenir à.

ATTEINT, *e, a.* (a-teîn, teîn-te.) Frappé, accusé, prévenu.

ATTEINTE, *sf.* (a-teîn-te.) Coup qui atteint, attaque de certaines maladies.

ATTEL, *sm.* (a-tel.) Partie d'un harnais.

ATTELAGE, *sm.* Espèce d'insecte.

ATTELAGE, *sm.* (a-tè-la-je.) Bêtes de somme attelées.

ATTELLE, *sf.* (a-tè-le.) Instr. de Potier, de Plombier. Éclisse.

ATTELLES, *sf. pl.* *V.* Attel.

ATTELER, *va.* (a-tè-lé.) Attacher des bêtes de somme à une voiture.

ATTELOIRE, *sf.* (a-te-lùè-re.) Sorte de cheville.

ATTENANT, *e, a.* Contigu, tout-proche.

ATTENANT, *ad. pr.* (a-tè-nân.) Tout-proche.

ATTENDRE, *va.* (a-tân-dre.) Être dans l'attente, compter sur...

ATTENDRE (s'), *v. p.* Être comme assuré de...

ATTENDANT (en-), *ad.* Cependant, jusqu'à ce que.

ATTENDRI, *va.* (a-tân-drîr.) Rendre tendre, sensible.

ATTENDRI (s'), *vp.* Devenir tendre, s'émouvoir.

ATTENDRISSANT, *e, a.* (a-ten-drîs-sân, sân-te.) Qui attendrit.

ATTENDRISSÉMENT, *sm.* Sentiment par lequel on s'attendrit.

ATTENDU, *c.* Vu, eu égard à.

ATTENDU-QUE, *c.* Vu que, puisque.

ATTENTAT, *sm.* (a-tan-ta.) Entreprise contre les lois dans une occasion importante.

ATTENTATOIRE, *2. a.* (a-tan-ta-tùè-re.) Qui attende.

ATTENTE, *f.* (a-tân-te.) État de celui qui attend, temps pendant lequel il attend, espérance.

ATTENTER, *vn.* (a-t n-té.) Entreprendre contre les lois dans une occasion importante.

ATTENTIF, *ve, a.* (a-tan-tîfe, ti-ve.) Qui a de l'attention, de l'application.

ATTENTION, *sf.* (P. ci-on.) Application d'esprit à..., égard, soin.

ATTENTIVEMENT, *ad.* (a-tân-ti-vè-man.) Avec attention.

ATTÉNUANT, *e, a. sm.* (a-té-nû-ân.) Qui rend la fluidité.

ATTÉNUATIF, *ve, a. V.* Atténuant.

ATTÉNUATION, *sf.* (a-té-nû-â-cî-on.) Diminution, affaiblissement.

ATTÉNUER, *va.* (a-té-nû-é.) Affaiblir, rendre fluide.

ATTÉRAGE, *sm.* (a-té-rage.) Où l'on prend terre.

ATTÉREAU, *sm.* (a-té-rô.) T. de Traitteur.

ATTÉRÉ, *e. a.* Abattu, terrassé, accablé.

ATTÉRER, *va.* (a-té-ré.) Jeter par terre abattre, accabler.

ATTÉRIR, *vn.* (a-té-rîr.) Prendre terre.

ATTERRISSEMENT, *sm.* (a-tè-rî-cè-mai) Amas de terre fait par les eaux.

ATTÉSTATION, *sf.* (P. ci-on.) Témoigna qu'on donne à quelqu'un; certificat.

ATTÉSTER, *va.* (a-trè-té.) Assurer, certifier, prendre à témoin.

ATTICISME, *sm.* Délicatesse, finesse de goût.

ATTICURAGES, *sf. pl.* T. d'Arch. Colonnes carrées.

ATTIÉDIR, *va.* (a-tiè-dîr.) Rendre tiède qui était chaud.

ATTIÉDIR (s'), *vp.* De chaud, devenir tiède.

ATTIÉDISSEMENT, *sm.* Tiédeur, relâchement.

ATTIFER, *va.* S'ATTIFER, *vp.* (a-ti-fé) Ajuster, parer avec recherche.

ATTIFETS, *sm. pl.* (a-ti-fée) Parure, vœu.

ATTIQUE, *sf.* (a-ti-ke) Partie de la Grèce.

ATTIQUE, *sm.* T. d'Arch. Petit étage.

ATTIQUE-FAUX, *sm.* Espèce de piédestal.

ATTIQUE, *2. a.* À la façon d'Athènes.

ATTIQUEMENT, *ad.* À l'Attique.

ATTIRAIL, *sm.* ATTIRAILS, *pl.* (l liq.) Grande quantité, grande diversité de...

ATTIRANT, *ante, a.* (a-ti-rân, an-te.) Qui attire.

ATTIRER, *va.* (a-ti-ré.) Tirer à soi, gagner par adresse.

ATTIRER (s'), *vp.* Gagner, obtenir, se causer.

ATTISER, *va.* (a-ti-zé.) Rapprocher, exciter, allumer.

ATTISEUR, *euse, s.* (a-ti-zeur zeû-zt) Qui attise.

ATTISONOIR, *sm.* (a-ti-zo-nûèr.) Outil en fer pour attiser.

ATTITRER, *va.* (a-ti-tré.) Aposter, suborner, commissionner.

ATTITUDE, *sf.* (a-ti-tu-de.) Situation, position, posture.

ATTOLE, *sf.* Anaté, teinture.

ATTOMISSEUR, *sm.* (a-ton-bi-ceur.) Ois pour attaquer le bérion dans son vol.

ATTOUCHEMENT, *sm.* (a-tou-chè-man.) Action de toucher (ordinairement en mauvaise part.)

ATTOUCHER, *vn.* Appartenir par consanguinité. *vieux.*

ATTRACTIF, *1. ve, a.* Qui attire.

ATTRACTION, *sf.* (a-trak-cî-on, P. ci-on) Action d'attirer, état de ce qui est attiré.

ATTRACTIONNAIRE, *sm.* (a-trak-cî-on-nèr) Partisan du système de l'attraction.

ATTRAITRICE, *sf.* Force d'attraction.

ATTRAIRE, *va.* (a-trè-re.) Attirer par ce qui plaît. *inutilité.*

ATTRAIT, *sm.* (a-trè.) Penchant, inclination.

ATTRAITTS, *sm pl.* Charms, appas, beautés.

ATTRAPE, *sf.* (a-tra-pe.) Tromperie, arceuse, trompeuse, corde de retenue.

ATTRAPER, *va.* (a-tra-pé.) Prendre à la trappe, à un piège; obtenir par intrigue, tromper, gagner, recevoir, attirer.

ATTRAPETTE, sf. Tromperie légère. *popul.*
ATTRAPÉUR, RUSE, s. Qui attrape.
ATTRAPÉRE, sf. (a-tra-pûè-re.) Piège, tour pour tromper.
ATTRAYANT, z. a. (a-tré-îan, ân-te.) Qui attire agréablement.
ATTRÉPANCE, sf. (a-trân-pân-ce.) Modération de passion. *vieux.*
ATTRÉPÉ, z. a. (a-trân-pé, pé-e.) T. de Fauconnerie. Ni gras ni maigre.
ATTRÉPER, va. (a-trân-pé.) Tremper, *vieux* : modérer, se modérer.
ATTRIBUER, va. (a-tri-bû-é.) Attacher, annexer à, rapporter à, accorder.
ATTRIBUER (s'), vp. S'approprier.
ATTRIBUT, sm. (a-tri-bu.) Qualité propre à une personne, à une chose, symbole.
ATTRIBUTIF, ixe, z. Qui attribue.
ATTRIBUTION, sf. (a-tri-bu-cîon.) Prérogative.
ATTRISTANT, z. a. (a-tris-tân, ân-te.) Qui attriste.
ATTRISTER, va. (a-tris-té.) Rendre triste, affliger.
ATTRISTER (s'), vp. S'affliger.
ATTRITION, sf. (a-tri-cîon, P. ci-on.) Dernier degré du repentir, remords; frottement de deux corps.
ATTROUPEMENT, sm. (a-trou-pê-man.) Assemblée tumultueuse et illégale.
ATTROUPER, va. (a-trou-pé.) Assembler en troupe.
ATTROUPER (s'), vr. S'assembler en troupe.
AV, particule. (ô.) Signe du datif.
AUBADE, sf. Sorte de concert; vacarme.
AUBAIN, sm. Étranger non-naturalisé.
AUBAINE, sf. (ô-bè-ne.) Succession aux biens d'un aubain; avantage inespéré.
AUBAN (droit d'), sf. T. de Féodalité.
AUBE, sf. (ô-be.) Vêtement ecclésiastique; pointe du jour. T. de Marine. Après-soupée.
AUBENAGE, sm. (ô-be-na-je.) T. de Féod.
AUBÉPIN, sm. AUBÉPINE, sf. (ô-bé-pin, ô-bé-pi-ne.) Petit arbrisseau.
AUBER (cheval), z. a. Couleur de la fleur de pêcher.
AUBERGE, sf. (ô-ber-je.) Maison où on loge et où l'on donne à manger.
AUBERGEISTE, sm. Qui tient auberge.
AUBERON, sm. (ô-bê-ron) T. de Serrurier.
AUBÉRONIÈRE, sf. T. de Serr. Moraillon.
AUBIER, sm. (ô-bié) Arbre, bois tendre près de l'écorce.
AUBIVOIN, sm. (ô-bi-voîn.) Plante.
AUBIN, sm. Blanc de l'œuf; allure du cheval.
AUBINET, sm. (ô-bi-né.) T. de Mar. Pont de cordes.
AUBOURS, sm. Arbre.
AUCTUAIRE, sm. T. de Bibliothèque. Supplément.
AUCUN, z. a. (ô-kenn, ô-ku-ne.) Pas un.
AUCUNEMENT, ad. (ô-ku-né-man.) En aucune manière; nullement.

AUDACE, sf. (ô-da-ce.) Hardiesse excessive; ganse de chapeau.
AUDACIEUSEMENT, ad. Avec audace, intrépidité.
AUDACIEUX, RUSE, a. sm. (ô-da-ci-eû, eû-ze.) Extrêmement hardi.
AU-DEÇA, ad. pr. En-deçà, de ce côté-ci.
AU-DE-LÀ, ad. pr. Par-d là.
AU-DEVANT, ad. À la rencontre.
AUDIENNE, sf. (ô-dî-ân-ce.) Personnes réunies pour entendre; réception, attention à-; entrevue : séance.
AUDIENCIER (huissier), sm. T. de Pratique.
AUDITEUR, sm. (ô-di-teur.) Qui écoute.
AUDITIF, va, a. (ô-di-tife, ti-ve.) Qui appartient ou sert à l'ouïe.
AUDITION, sf. T. de Pratique. Act. d'ouïr.
AUDITOIRE, sm. (ô-di-tûè-re.) Assemblée d'auditeurs.
AUGE, sf. Pierre ou pièce de bois creusée.
AUGER, sf. (ô-gé-e.) Ce que contient l'auge.
AUGET, sm. (ô-jé.) Petite auge.
AUGITE, sf. (ô-ji-te.) Pierre précieuse.
AUGMENT, sm. (og-man.) Addition au douaire; augmentation d'une syllabe.
AUGMENTATEUR, sm. Qui augmente.
AUGMENTATIF, ixe, a. Qui augmente.
AUGMENTATION, sf. Accroissement, addition.
AUGMENTER, va. (og-mân-té.) Accroître, agrandir.
AUGMENTER, vn. Croître.
AUGERT, sm. Petit creux.
AUGURAL, z. a. Qui appartient à l'augure.
AUGURE, sm. Qui jugeait de l'avenir par le vol des oiseaux; présage.
AUGURER, va. (ô-gû-ré.) Conjecturer, présager.
AUGUSTE, z. a. Grand, respectable.
AUGUSTEMENT, ad. (ô-gus-te-man.) D'une manière auguste. *inusité.*
AUGUSTIN, sm. (ô-gus-teîn.) Religieux.
AUGUSTIN (Saint), sm. Caractère d'imprimerie.
AUGUSTINE, sf. Religieuse.
AUGUSTINIER, sm. Sectaire de S. Augustin.
AUSOUR'DUI, ad. (ô-jour-dui.) Ce jour.
AULIQUE, z. a. (ô-li-ke.) Se dit du Conseil suprême de l'Empire.
AULIQUE, sf. T. de Collège. Thèse; insecte.
AU-LOF, (ô-lof.) Ordre au timonier.
AUMAILLE, a. sf. pl. (ô-mâ-ië, liq.) T. d'Eaux et Forêts. Bêtes à cornes.
AUMLETTE. V. Omelette.
AUMÔNE, sf. (ô-mô-ne.) Ce qu'on donne aux pauvres; peine pécuniaire.
AUMÔNER, va. Payer l'aumône.
AUMÔNIER, sf. Bénéfice claustral.
AUMÔNIER, sm. (ô-mô-nié.) Prêtre qu'un grand ou un corps paye pour dire la messe.
AUMÔNIER, ère, a. Qui fait l'aumône.
AUMUSSE, sf. Fourrure des chanoines.
AUNAGE, sm. Mesurage à l'aune; aunes mesurées.

AUNAIK, sf. (ô-nê-e.) Lieu planté d'aunes.
AUNE, sm. (ô-ne.) Arbre.
AUNE, sf. (ô-ne.) Mesure de longueur, chose mesurée sur une aune.
AUNÉE, sf. (ô-nê-e.) Plante médicinale.
AUNER, va. (ô-nê.) Mesurer à l'aune.
AUNEUR, sm. Inspecteur de l'aunage.
AUPARAVANT, ad. Avant toutes choses.
AU-PIS-ALLER, ad. (ô-pi-za-lé.) Aupir étât.
AUPRÈS, ad. pr. (ô-prê.) Tout contre, au prix, en comparaison.
AURÉOLE, sf. (ô-ré-o-le.) En Peinture. Cercle de lumière. En Liturgie. Degré de gloire qui distingue les saints.
ACRICULAIRE, 2. s. (ô-ri-cu-lê-re.) Qui regarde l'oreille; qui se fait à l'oreille.
AURIFIQUE (vertu), 2. a. (ô-ri-fi-ke.) Puissance de changer en or.
AURICA, sm. (ô-ri-ga.) Bandage pour les côtes; lobe du foie.
AURILLAS, a. (ô-ri-ia, Il liq.) T. de Manège. Qui a de grandes oreilles.
AURONE, sf. (ô-ro-ne.) Plante.
AURORE, sf. (ô-ro-re.) En Poésie, le matin.
AURORE BORÉALE, sf. Météore lumineux.
AUORE, 2. a. Couleur de l'aurore.
AUSPICE, sm. (us-pi-ce.) Influence; protection; présage.
AUSSE, c. (ô-ci.) Autant, pareillement; de même, encore, c'est pourquoi.
AUSSE-TÔT, (ô-ci-tô.) Dans le moment, sur l'heure.
AUSSIÈRE, sf. (ô-cî-re.) Grosse corde.
AUSTER, sm. (os-têr.) Vent très-chaud.
AUSTÈRE, 2. a. (os-tê-re.) Rigoureux, rigide, rude, sévère, sec et dur.
AUSTÈREMENT, ad. Avec austerité.
AUSTÉRITÉ, sf. (os-tê-ri-té.) Mortification; aigreur dans le caractère; cruauté; sévérité; règle sévère.
AUSTRAL, 2. s. (ô-stral.) Méridional.
AUTAN, sm. (ô-tan.) Vent du midi.
AUTANT, ad. (ô-tân) Il marque égalité.
AUTANT-MOINS (d'), c. ad. de comparaison.
AUTANT-PLUS (d'), c. ad. de comparaison.
AUTEL, sm. (ô-tel.) Table pour les sacrifices; religion; constellation.
AUTEUR, 2. s. (ô-teur.) La première cause d'une chose; qui a composé un livre. — Au pl., ancêtres.
AUTHENTICITÉ, sf. (ô-tân-ti-ci-té.) Qualité de ce qui est authentique.
AUTHENTIQUE, 2. a. (ô-tân-ti-ke.) Qui a les formes prescrites par les lois; qui fait preuve.
AUTHENTIQUE, sf. Certaine loi du Droit romain.
AUTHENTIQUEMENT, ad. (ô-tân-ti-lê-man.) D'une manière authentique.
AUTHENTIQUEUR, sf. Convaincue d'adultère.
AUTHENTIFIER, va. (ô-tân-ti-ké.) Rendre un acte authentique.
AUTHENTIFIER (une femme.) La déclarer convaincue d'adultère.

AUTOCÉPHALE, sm. Évêque grec indépendant.
AUTOCRATOR, TRICE, s. Souverain absolu.
AUTOCHTÔNE, sm. Aborigène.
AUTODAFÉ, sm. (ô-to-da-fé.) Jugement de l'inquisition, exécution de ce jugement.
AUTOGRAPHE, 2. a. sm. (ô-ta-gra-fe.) Écrit de la main de l'auteur.
AUTOMATE, sm. (ô-to-ma-te.) Machine qui imite le mouvement des corps animés; homme stupide.
AUTOMATISME, sm. État des bêtes.
AUTOMNAL, 2. a. (ô-tom-nal.) D'automne; qui vient dans l'automne.
AUTOMNE, 2. s. (ô-to-ne.) Saison de l'année.
AUTONÔME, 2. a. Ville Grecque qui se gouvernait par ses propres lois.
AUTONOMIE, sf. (ô-to-no-mi-e.) Liberté de se gouverner par ses propres lois.
AUTOPSIE, sf. (ô-top-ci-e.) Cérémonie des anciens mystères; contemplation.
AUTORISATION, sf. (P. ci-on.) Action d'autoriser.
AUTORISER, va. (ô-to-ri-zé.) Donner autorité, pouvoir de faire.
AUTORISER (s'), vp. Acquérir de l'autorité, se donner le pouvoir de...
AUTORITÉ, sf. (ô-to-ri-té.) Puissance légitime, influence; règle, guide.
AUTORITÉ (d') ad. D'une manière impérieuse.
AUTOUR, pr. (ô-tour.) Aux environs.
AUTOUR, ad. À l'entour, tout-autour.
AUTOUR, sm. (ô-tour.) Oiseau de proie.
AUTOUSERIE, sf. (ô-tour-cêri-e.) Art d'élever et dresser les autours.
AUTOUSER, sm. Qui dresse les autours.
AU-TRAVERS des, **À-TRAVERS les**, pr.
AUTRE, pro. et a. (ô-tre.) Qui marque distinction, différence, ressemblance, égalité; meilleur.
A-D'AUTRES, fam.
AUTREFOIS, ad. (ô-tre-fûê.) Anciennement.
AUTREFOIS (d'), ad. Par opposition à quelquefois.
AUTREMENT, ad. (ô-tre-man.) D'une autre sorte, d'une autre manière, sinon, pas trop, guère.
AUTRE-PART, ad. (ô-tre-pâr.) Ailleurs.
AUTRE-PART (d'), ad. D'ailleurs.
AUTRUCHE, sf. (ô-tra-che.) Grand oiseau.
AUTRUI, sm. sans pl. Les autres personnes.
AUVANT, sm. (ô-van.) Petit toit.
AUVERNAT, sm. (ô-ver-na.) Sorte de gros vin.
AUVESQUE, sm. (ô-vê-ske.) So. de cidre.
AUX, art. m. pl. Signe du datif.
AUXILIAIRE, 2. a. (ôk-ci-lî-ê-re.) Qui aide, dont on tire des secours.
AVACHIR (s'), vp. Devenir mou, lâche; trop grasse (parlant d'une femme).
AVAGE, sm. Droit levé par le bourgeois.
AVAL, ad. T. de Batelier. En descendant.
AVAL, sm. AVALS, pl. T. de Comm. Contre-billet.

AVALAGE, sm. Action d'avalor, de descendre du vin dans une cave. *pop.*

AVALAISSON, sf. (a-va-lè-zou.) Chute d'eau de pluie, impétueuse.

AVALANCHE, sf. Chute de neige.

AVALANGE, sf. Avalanche.

AVALENT, x. à T. de Batelier. Qui descend, qui suit le cours de l'eau.

AVALAISE, sf. Avalaison.

AVALLÉ, x. à. Qui pend un peu en bas.

AVALLÉE, sf. T. de Manufacture, Levée.

AVALER, va. (a-va-lé.) Faire descendre dans l'estomac, descendre du vin dans une cave, couper, enlever. *pop.*

AVALER, vn. Aller en descendant; suivre le courant de la rivière.

AVALEUR, HUSE. s. Qui avale, glouton, fanfaron.

AVALIES, sf. pl. Laine des moutons tués.

AVALOIRE, sf. (a-va-lôère.) Grand gossier. *fam.* Partie du harnais; outils de charpentier.

AVALURE, sf. T. de Maréchal. Défectuosité du sabot du cheval.

AVANCE, sf. Ce qu'il y a déjà de fait; paiement anticipé; saillies; premières démarches.

AVANCE (d'). PAR AVANCE, ad. Par anticipation, avant le tems.

AVANCEMENT, sm. sans pl. Progrès, agrandissement de fortune, emploi plus avantageux.

AVANCER, va. (a-van-cé.) Pousser, porter en avant, hâter, compter par avance, mettre en avant; faire aller plus vite, procurer l'avancement.

AVANCER, vn. Aller en avant, trop vite, anticiper; sortir de l'alignement; faire des progrès; croître.

AVANCER (s'), vp. Aller en avant, faire des progrès, se mettre en avant.

AVANIE, sf. Traitement injurieux.

AVANT, sm. T. de Marine. La proue.

AVANT, pr. Priorité de tems, d'ordre.

AVANT, ad. Marque mouvement et progrès.

AVANT (en-), ad. Plus loin.

AVANT-QUE, c. Régit le subjonctif.

AVANT, (d'), pr. Marque; antériorité.

AVANTAGE, sm. Supériorité, gain, bénéfice, circonstance favorable, avance au eu, préciput, don.

AVANTAGER, va. (a-vân-ta-jé.) Donner des avantages.

AVANTAGEUSEMENT, ad. Avec avantage.

AVANTAGEUX, HUSE, a. sm. (a-vân-ta-jeû, jê-ze.) Utile, profitable; confiant, présomptueux, grand, noble, qui s'ed bien.

AVANT-REC, sm. (a-vân-bèk.) Angle qui est aux piles des ponts de pierre.

AVANT-BRAS, sm. (a-vân-bra.) Depuis le coule jusqu'au poignet.

AVANT-CHEMIN, sm. Chemin couvert, au pied de l'avant-fossé.

AVANT-COUR, sm. Maladie du cheval.

AVANT-CORPS, sm. (a-vân-cûr.) Bâtiment en saillie sur la face.

AVANT-COUR, sf. La première cour.

AVANT-COUREUR, sm. Qui précède.

AVANT-COURRIÈRE, sf. (a-vân-cou-riè-re.)

Se dit en poésie (parlant de l'aurore).

AVANT-DERNIER, ÈRE. s. a. (a-vân-der-nié, niè-re.) Pénultième.

AVANT-DUC, sm. (a-vân-duke.) Pilotis.

AVANT-FOSSE, sm. (a-vân-sû-cé.) Fossé autour de la contrescarpe.

AVANT-GARDE, sf. Première ligne, première division d'une armée en marche.

AVANT-GOÛT, sm. (a-van-goû.) Goût qu'on a par avance.

AVANT-HER, ad. (a-vân-î-êr.) Le jour qui précédait hier.

AVANTIN, sm. T. d'Agricult. Crossette.

AVANT-JOUR, sm. Temps qui précède le lever du soleil.

AVANT-MAIN, 2. s. Le dedans de la main étendue.

AVANT-MUR, sm. Mur devant un autre.

AVANT-PART, sf. (a-vân-pâr.) Préciput.

AVANT-PÊCHE, sf. Pêche hâtive.

AVANT-PIED, sm. (a-vân-pié.) Partie du pied qui est la plus avancée.

AVANT-PIEU, sm. Bout de poutrelle; pinces de fer pointues.

AVANT-POIGNET, sm. T. d'Anatomie.

AVANT-PORTAIL, sm. (a-vân-por-taie, l liq.) Premier portail.

AVANT-PROPOS, sm. (a-vân-pro-pû.) Préface, préliminaire d'un récit.

AVANT-QUART, sm. (a-vân-kar.) Coup sonné avant l'heure, la demie, etc.

AVANT-SCÈNE, sf. (avânt-scène.) Partie du Théâtre où les acteurs paraissent.

AVANT-TOIT, sm. (avân-tôè.) Toit avancé.

AVANT-TRAIN, sm. (a-vân-treîn.) Lestoues de devant et le timon.

AVANT-VEILLE, sf. (a-vân-vè-îe, mouillez les ll.) Surveille.

AVARE, 2. a. (a-vâ-re.) Qui a trop d'attachement aux richesses.

AVAREMENT, ad. avec avarice.

AVARICE, sf. Amour excessif des richesses.

AVARICIEUX, se, a. (a-va-ri-ci-cû, eû-ze.) Qui donne rarement ou peu.

AVARIE, sf. (a-va-ri-e.) Dommage arrivé au vaisseau, aux marchandises; droit d'ancrage.

AVARIÉ, x. a. (a-va-rié.) Endommagé dans le vaisseau.

AVASTE. T. de Mar. Assez, arrêtez-vous.

A-VAU-L'EAU, ad. (a-vû-lô.) Suivant le courant de l'eau.

AVÈ, AVE-MARIA, sm. sans pl. Salutation, grains de chapelet.

Avec, pr. c. (toujours a-vêke.) Ensemble, conjointement.

AVECQUE, AVECQUES (en Poésie.) vieux, AVEINDRE, va. Tirer une chose hors du lieu où on l'avait serrée. *fam.*

AVEINE. V. Avoine.

AVELANÈDE, *sf.* Cosse de gland.
AVÉLINE, *sf.* Grosse noisette.
AVELINIER, *sm.* (a-ve-li-nié.) Arbre, coudrier.
AVENAGE, *sm.* Redevance d'avoine.
AVENANT, *e, a.* (a-ve-nān.) Qui a bon air, bonne grâce, gracieux.
A-L'AVENANT, *ad.* A proportion. *fam.*
AVÈNEMENT, *sm.* (a-vé-né-man) Venue, arrivée, élévation.
***AVENIR**, *vn.* Arriver par accident.
AVENIR, *sm.* Le temps futur. T. de Pr. Assignment.
A-L'AVENIR, *ad.* Désormais.
AVENT, *sm.* (a-vān.) Temps qui précède la fête de Noël.
AVENTURE, *sf.* (a-vān-tū-re.) Accident; événement inopiné; hasard.
A-L'AVENTURE, *ad.* Au hasard.
AVENTURÉ, *e*, Dit, fait, mis au hasard.
AVENTURER, *va.* (a-vān-turé.) Hasarder.
AVANTUREUX, *rûse, a.* Qui hasarde. *vieux.*
AVENTURIER, *ère, s.* Qui cherche les aventures, qui vit d'intrigues; sans établissement
AVENTURINE, *sf.* Pierre précieuse.
AVENUE, *sf.* (a-vē-nū-e.) Grande allée bordée d'arbres; passage.
AVÉRER, *va.* (a-vé-ré.) Vérifier, faire voir qu'une chose est vraie.
AVÈRNE, *sm.* En Poésie. L'enfer.
AVÈRSE, *sf.* Pluie subite et abondante.
A-VERSE, *ad.* Abondamment. *fam.*
AVERSION, *sf.* (a-ver-sion, P. ci-on.) Haine, dégoût, antipathie.
AVERTIN, *sm.* (a-ver-tein.) Maladie de l'esprit qui rend opiniâtre, furieux.
AVERTINEUX, *se, a.* (a-ver-ti-noû, neû-ze.) Attaqué de l'avertin.
AVERTIR, *va.* (a-ver-tir.) Donner avis.
AVERTISSEMENT, *sm.* (a-ver-ti-cē-man.) Avis, préface.
AVERTISSEUR, *sm.* Officier qui avertissait lorsque le roi venait dîner.
AVER, *sm.* (a-veu, pl. a-veû.) Reconnaissance d'avoir dit ou fait quelque chose, approbation, consentement; témoignage.
AVEUR, **AVUER**, *va.* (a-veu-é, a-vu-é.) T. de Fauc. Garder à vue, suivre de l'œil.
AVEUGLE, *2. s. s.* Privé de la vue.
A-L'AVEUGLE, *ad.* Sans intelligence, sans connaissance.
AVEUGLE (eu-), *ad.* Sans considération, sans réflexion.
AVEUGLEMENT, *sm.* Cécité, erreur, égarement, conduite peu sage.
AVEUGLEMENT, *ad.* Sans considération, sans réflexion.
AVEUGLER, *va.* (a-veu-glé.) Rendre aveugle, ôter l'usage de la raison.
AVEUGLER (s'), *vp.* S'en imposer à soi-même.
AVEUGLETTE (a-l'), *ad.* (a-veu-glè-te.) À tâtons et sans lumière. *fam.*

AVIDE, *2. s.* Qui désire avec beaucoup d'ardeur, immodérément.
AVIDEMENT, *ad.* Avec avidité.
AVIDITÉ, *sf.* Désir ardent, immodéré, insatiable.
AVILIR, *va.* Rendre vil.
AVILIR, *vn.* Devenir vil, à bas prix.
AVILIR (s'), *vp.* Se rendre méprisable.
AVILISSANT, *ātre, a.* Qui avilit.
AVILISSEMENT, *sm.* (a-vi-li-cē-man.) État d'une chose avilie.
AVILISSEUR, *sm.* Qui cherche à avilir.
AVILLONNER, *va.* (ll liq.) T. de Faucon. Donner des serres de derrière.
AVILLONS, *sm. pl.* (a-vi-lōn, ll liq.) Serres de derrière de l'oiseau de proie.
AVINÉ, *e, s.* Imbibé de vin.
AVINER, *va.* (a-vi-né.) Imbiber de vin.
AVIRON, *sm.* Sorte de rame.
AVIRONNER, *va.* (a-vi-ro-né.) Faire avancer le canot avec l'aviron.
AVIS, *sm.* (a-vi.) Opinion; sentiment; conseil; délibération; avertissement.
AVISÉ, *e, a.* Prudent, circonspect.
AVISEMENT, *sm.* Opinion; pensée.
AVISER, *va.* (a-vi-zé.) Donner avis, conseil; apercevoir. *vieux.*
AVISER, *vn.* Faire attention, réflexion à ..., prendre garde.
AVISER (s'), *vp.* Penser, songer; se mettre dans l'esprit.
AVISSE, *sf.* Métal à vis.
AVITAILLEMENT, *sm.* (a-vi-tā-iē-man, ll liq.) Action d'avitailier.
AVITAILLER, *va.* (a-vi-tā-ié.) Fournir de vivres un camp, un vaisseau, une place menacée de siège.
AVITAILLER, *sm.* (a-vi-tā-iēur.) Qui avitaille.
AVIVAGE, *sm.* Première façon du tain.
AVIVER, *va.* (a-vi-vé.) Donner du lustre, de la vivacité.
AVIVER, *sf. pl.* Maladie des chevaux, causée par l'enflure des glandes de la gorge.
AVIVOTA, *sm.* (a-vi-vûer.) Instrument de doreur.
AVOCASSER, *vn.* (a-vo-la-cē.) Faire le métier d'avocat. T. de mépris.
AVOCASSERIE, *sf.* (a-vo-la-cē-rī-e.) Profession d'avocat, T. de mépris.
AVOCAT, *sm.* (a-vo-la.) Qui défend en justice, intercesseur; fruit de l'avocatier.
AVOCATIER, *sm.* Arbre à fruit d'Amérique.
AVOCATOIRE (lettre), *a.* T. de Jurispr.
AVOCETTE, *sf.* Oiseau aquatique.
AVOINE, *sf.* (a-vûē-nē.) Sorte de grain.
AVOINERIE, *sm.* Terre semée d'avoines.
AVOIR, *va.* (a-vûer.) Être propriétaire de..., être le sujet d'une impression d'une passion, d'une action.
AVOIR, *sm.* Ce qu'on possède de biens.
AVOISINER, *va.* (a-vûē-zī-né.) Être proche, être voisin de...
AVORTÉ, *e, a.* Qui n'a pu être mis à exécution.

AVORTEMENT, sm. (a-vor-te-man.) Accouchement avant terme.

AVORTER, vn. (a-vor-té.) Accoucher avant terme, n'avoir pu être mis à exécution.

AVORTON, sm. Né avant terme.

AVOUE, sm. C'est l'homme de loi qui remplace le procureur. Autrefois, défenseur des droits d'une église.

AVOUEA, va. (a-voù-é.) Reconnaître pour sien; approuver.

AVOUEA, (s'), vp. Se reconnaître, se confesser; s'autoriser de quelqu'un.

AVOÛETRE, sm. Bâtard adultérin.

AVOÛTER, sm. Avouétre.

AVOYER, va. (a-vùè-yé.) T. de Mar. Commencer à souffler, souffler d'un autre vent.

AVUSTE, sm. T. de Mar. Nœud.

AVUSTER, va. Nouer.

AXE, sm. (ak-ce.) Ligne droite, réelle ou supposée, qui passe par un centre.

AXIPÈTE, a. Qui s'éloigne d'un axe.

AXILLAIRE, s. a. (ak-cil-lé-re.) Qui appartient à l'aisselle.

AXINOMANTIE, sf. Divination par la hache.

AXIOME, sm. (ak-ci-ôme.) Maxime, proposition évidente, que l'explication ne peut rendre plus claire.

AXIPÈTE, s. a. (ak-ci-pè-te.) Qui a la force de s'approcher d'un axe.

AXOMÈTRE, sm. Instrument de Marine.

AXONGE, sf. (ak-sôn-je.) Graisse, écume de la matière du verre.

AXUR, ANXUR (Jupiter.) a. Sans barbe.

AYNET, sm. (è-nè.) Baguette pour enfiler les harengs.

AYRI, sm. (è-ri.) Arbre du Brésil.

AZALA, sm. Plante.

AZAMOGLAN, sm. Chez les Turcs, enfant étranger, barbare.

AZE, sm. Âne.

AZIDARAC, sm. (a-zé-da-ra-ke.) Sorte d'arbre.

AZÉROLE, sf. Petit fruit rouge.

AZÉROLIER, sm. Arbre qui porte l'azérole.

AZI, s. Sorte de présure.

AIGOS, sm. Rameau de la veine cave.

AIZUT, sm. Cercle qui coupe l'horizon à angles droits.

AZIMUTAL, a. Qui représente ou mesure les azimuts.

AZOTH, sm. (a-zote.) En Chir Mercure.

AZUR, sm. Sorte de minéral de couleur bleue; la couleur même de ce minéral. T. de Blason.

AZURÉ, s. a. De couleur d'azur.

AZURER, va. Mettre de l'azur.

AZURIN, sm. Oiseau, espèce de fourmilier.

AZYME (pain), a. sm. (a-zi-me.) Sans levain.

AZIMITE, sm. (a-zi-mi-te.) Celui qui se sert du pain azyme.

B

B, sm. (bé, be.) Seconde lettre de l'alphabet.

BAAI, sm. Dieu des Orientaux.

BAAHITE, s. s. Adorateur de Baal.

BABAÛ, sm. Fantôme, ombre.

BABEL, sm. Confusion de langues, d'opinions et de discours.

BABEURRE, sm. (ba-beù-re.) Lait de bœurre.

BABICHE, sf. Petite chienne.

BABICHON, sm. Petit chien.

BABIL, sm. (ba-bi; *et dev. une voyelle*, ba-bil.) Caquet; superfluité excessive de paroles.

BABILLARD, s. s. (ba-bi-ïär, -de.) Qui a du babil, qui aime à parler beaucoup.

BABILLER, vn. (ba-bi-ïé. *ll liq.*) Avoir du babil, du caquet, parler beaucoup.

BABINE, sf. Lèvres des animaux.

BABIOLE, sf. Chose de peu de conséquence; minutie; jouet d'enfant.

BABIROUSSA, sm. Espèce de cochon.

BABORD, m. (bâ-bör.) Le côté gauche du navire.

BABOUCHES, sf. pl. (ba-bou-che) Sorte de pantouffes.

BABOIN, BABOU, sm. (ba-boucin.) Gros singe, certaine figure grotesque.

BABOIN, s. a. Enfant badin et étourdi.

BAC, sm. (bake.) Sorte de grand bateau pour traverser; grand baquet.

BACALAS, sm. T. de Mar. Pièce de bois.

BACALIAU, sm. (ba-ka-liö) Morue sèche.

BACASSAS, s. a. Espèce de pirogue.

BACCALAURÉAT, sm. (ba-ka-lö-ré-a.) Le premier degré qu'on prend dans une faculté pour parvenir au doctorat.

BACCHANALE, sf. (ba-ka-na-le.) Représentation d'une danse de bacchantes; débauche faite avec grand bruit.

BACCHANALES, sf. pl. Fêtes que les Païens célébraient en l'honneur de Bacchus.

BACCHANALISER, va. Se débaucher, s'enivrer.

BACCHANTE, sf. (bak-kân-te.) Prêtresse de Bacchus, femme furiense.

BACCHARIS, sm. (ba-ka-ricé.) Sorte de plante.

BACCHAS, sm. Sorte de lie du jus de citron.

BACCHIONITES, sm. pl. (bac-hi-o-ni-te.) Philosophes qui méprisaient toutes les choses du monde.

BACCHE, BACCHIQUE, sm. (ba-ke, ba-hi-ke.) Pied de vers grec ou latin.

BACCHUS, sm. (bac-kué.) Dieu du vin.

BACCIFÈRE, s. a. (bak-ci-té-re.) T. de Bot. Qui porte des baies.

BACELLE, sf. Jeune et jolie fille.

BACHA, sm. (ba-cha.) Titre de dignité turque.

BACHALIE, sm. (ba-cha-li-e.) En Turquie, gouvernement d'une province.

BACHASSON, sm. T. de Manufacture de papier.
BACHAT, sm. Cavité formée pour piler le chiffon.
BACHAT-LONG, sm. T. de Manufacture de papier; bois creusé en forme de gouttière.
BACHE, sf. Grosse toile pour couvrir les charrettes, les bateaux, etc.
BACHELARD, sm. (ba-chê-lard.) Ami, mi-guon.
BACHELIER, sm. (ba-che-liê.) Promu au baccalauréat.
BACHER, va. Couvrir avec une bache.
BACHIQUE, 2. a. (ba-chi-ke.) Qui appartient à Bacchus.
BACHOLLE, sf. T. de Manufacture de papier. Caserole pour transvider la pâte.
BACHOT, sm. (ba-cho.) Petit bateau.
BACHOTAGE, sm. Conduite d'un bachot.
BACHOTEUR, sm. Conducteur de bachot.
BACHOUË, sf. Sorte de vaisseau de bois.
BACILE, sm. Fenouil marin.
BACINET, sm. Espèce de renoncule.
BACLAGE, sm. (bâ-kla-je.) Arrangement des bateaux dans le port.
BACLER, va. (bâ-klê.) Fermer, conclure, expédier.
BACTRÉOLE, sf. Rognure des feuilles d'or.
BACULE, sf. Croupière.
BACULER, va. Bâtonner.
BACULOMÈTRE, sf. Mesure.
BADAUD, 2. s. (ba-dô, dô-de) Niais qui s'amuse à tout, qui admire tout.
BADAUDAGE, sm. (ba-dô-da-je.) Fruit, effets du badaudisme.
BADAUDER, vn. (ba-dô-dê.) Njaier, s'amuser à tout, faire le badaud.
BADAUDERIE, sf. Action, discours de badaud.
BADAUDISME, sm. (ba-dô-dis-me.) Défaut d'être badaud.
BADELAIRE, sm. (ba-dê-lê-re.) T. de Bl. Épée courte, large et courbée.
BADIANE, sf. Anis de la Chine.
BADIGEON, sm. (ba-di-jon.) Couleur jaunâtre.
BADIJEONNER, va. (ba-di-jo-nê.) Peindre avec du badigeon.
BADIN, 2. a. s. (ba-deîn, di-ne.) Folâtre; qui s'amuse à des bagatelles, enjoué, plaisant, gaillard.
BADINAGE, sm. Action de badin; chose aisée; bagatelle, façon agréable de faire. de dire Sorte de galanterie.
BADINANT, sm. (badi-nân.) T. de Palais. Surnuméraire.
BADINEMENT, ad. D'un air badin. *inus.*
BADINER, vn. (ba-di-nê.) Faire le badin, folâtrer, plaisanter; se jouer agréablement; voltiger.
BADINERIE, sf. Bagatelle; chose frivole.
BADINES, sf. pl. Petites pincettes pour attiser.
BADURKA, sm. Sorte de câprier.
BAFETAS, sm. (ba fe-tâ.) Toile de coton.

BAFOURA, va. (ba-fou-é.) Traiter impieusement et avec mépris.
BAFRE, sf. Repas abondant. *pop.*
BAFRER, vn. Manger extrêmement.
BAFREUR, RUSE. s. Grand mangeur; gourmand. *pop.*
BAGADAIS, sm. Sorte de pigeon mondaï.
BAGAGE, sm. Équipage de gens de guerre ou de voyageurs.
BAGARRER, sf. (ba-gâ-re.) Bruit, tumulte.
BAGASSE, sf. (ba-ga-ce.) Femme prostituée; paille de la canne à sucre pressurée.
BAGATELLE, sf. Chose frivole, de peu de prix, peu nécessaire; minutie.
BAGATELLE, int. Point du tout.
BAGNE, sm. (mouillez gn.) Prison des esclaves des Turcs; prison des forçats.
BAGNOLET, sm. (ba-gno-lê, mouillez gn.) Coëffure de femme.
BAGNOLETTE, sf. Baignolet.
BAGUE, sf. (ba-ghe.) Anneau.
BAGUENAUDE, sf. (ba-ghê-nô-de.) Petit fruit.
BAGUENAUDEUR, vn. S'amuser à des choses frivoles.
BAGUENAUDIER, sm. Arbre; celui qui baguenaude; jeu d'enfant.
BAGUER, va. (ba-ghê.) Faire tenir des plumes. T. de Pratique. Donner à sa future des bagues et bijoux.
BAGUETTE, sf. (ba-ghê-te.) Bâton long et droit; moulure.
BAGUIER, sm. (ba-ghiê.) Sorte d'écrin.
BAHUT, sm. (ba-u.) Sorte de coffre.
BAHUTIER, sm. (ba-u-tiê.) Qui fait coffres, valises, malles, etc.
BAI, BAIE, a. (bê.) Rouge brun (parlé des chevaux).
BAIE, sf. (bê-e.) Grande rade; graine; fruit; ouverture; tromperie.
BAIETTE, sf. (ba-iê-te.) Espèce d'étoffe.
BAIGNER, va. (bê-gnê; mouillez gn.) Mettre dans le bain, couler auprès de; arroser, mouiller.
BAIGNER, (se), vp. Prendre le bain; se baigner.
BAIGNER, vn. Tremper.
BAIGNEUR, EUSE, s. Qui se baigne, qui prend des bains pour le public.
BAIGNOIR, sm. (bê-gnôir; mouillez gn.) Endroit de la rivière où l'on va se baigner.
BAIGNOIRE, sf. Vaisseau où l'on se baigne.
BAIGU, BÊGU, sm. T. de Manège.
BAIL, sm. (mouillez l.) BAUX, pl. (bû.) Contrat par lequel on donne à ferme ou à louage.
BAILLE, sm. (bê-le.) Titre à Venise.
BAILLARGE, sm. (bâ-îar-je.) Sorte de blé.
BAILLE, sf. (bâ-îe, li liq.) So. de baquet.
BAILLEMENT, sm. (bâ-îe-man.) Action de bâiller. T. de Grammaire. Hiatus.
BAILLER, vn. (bâ-îê.) Ouvrir la bouche extraordinairement et involontairement; montrer de l'ennui; s'entr'ouvrir.

BAILLER, *va.* (ba-ïé.) Donner, livrer, mettre en main. *vieux*.
BAILLET, *sm.* (ba-ïè.) Roux tirant sur le blanc (parlant du cheval).
BAILLEUL, *sm.* (ba-ïeul.) Qui remet les os disloqués.
BAILLEUR, *LEUREUX*, *s.* (ba-ïeur, ba-ïè-rè-ce.) Qui donne à ferme; qui passe un bail.
BAILLEUR DE FONDS, *sm.* Capitaliste, prêteur.
BAILLEUR, *sm.* (bā-ïeur.) Qui bâille, sujet à bâiller.
BAILLI, *sm.* (bā-ïi, *ll* liq.) Officier de justice.
BAILLIAGE, *sm.* (bā-ïā-je.) Maison, juridiction du bailli.
BAILLIVE, *sf.* (bā-ïi-ve.) Femme de bailli.
BAILLON, *sm.* (bā-ïon, *ll* liq.) Ce qu'on met dans la bouche pour empêcher de parler, de crier.
BAILLONNÉ, *k. a. T.* de Blason. Se dit d'un animal représenté avec un bâillon.
BAILLONNER, *va.* (bā-ïo-né.) Mettre un bâillon à....
BAILLOQUE, *sf.* (ba-ïo-ke.) Certaine plume d'autruche.
BAIN, *sm.* (bein.) Lieu, cuve, eau, liqueur, etc., où l'on se baigne.
BAIN-MARIE, *sm.* Eau bouillante dans laquelle on met un vase pour faire cuire ou chauffer ce qu'il contient.
BAIOQUE, *sf.* (ba-ïo-ke.) Monnaie d'Italie.
BAIRAM, **BEIRAM**, *sm.* Fête chez les Turcs.
BAISE-MAIN, *sm.* (bè-zè-mein.) So. d'hommage, d'offrande.
BAISE-MAINS, *sm. pl.* Compliment, recommandation.
BAISEMENT, *sm.* (bè-zè-man.) Action de baisser. *inutilité*.
BAISER, *va.* (bè-zé.) Appliquer la bouche sur....
BAISER (*se*), *vr.* Se dit des choses qui se touchent, qui se pressent.
BAISER, *sm.* Action de celui qui baise.
BAISER, *sm.* (bè-zè-zeur, zeù-ze.) Qui baise volontiers.
BAISOTTER, *va.* (bè-zo-té.) Baisersans cesse.
BAISSE, *sf.* (bè-ce.) Déchet, diminution.
BASSER, *va.* (bè-cé.) Mettre plus bas.
BASSER, *vn.* Devenir plus bas.
BASSER (*se*), *vp.* Se courber.
BASSIÈRE, *sf.* (bè-ciè-re.) Sédiment du vin.
BASSIN, *sf.* Endroit par lequel un pain en a touché un autre au four.
BAJOIRE, *sf.* (ba-jòè-re.) Médaille; monnaie à deux têtes en profil, l'une sur l'autre.
BAJOT, *sm.* T. de Charp.
BAJOUT, *sf.* Partie de la tête du cochon, depuis l'œil jusqu'à la mâchoire.
BAJOURS, *sf. pl.* T. de Vitrier. Coussinets.
BAJULE, *sm.* Officier grec.
BAL, *sm.* **BALS**, *pl.* Assemblée de danseurs.
BALADE, *sf.* Poesie ancienne.

BALADIN, *k. s.* (ba-la-deïn, di-ne.) Farceur, farcesse.
BALAFRE, *sf.* Estafilade, cicatrice au visage.
BALAFRE, *va.* (ba-la-fré.) Blesser; faire une balafre.
BALAI, *sm.* (ba-lè.) Instrument pour ôter les ordures; queue des chiens, des oisereux.
BALAIS (*rubis*), *am.* (ba-lè.) Couleur de vin fort-paillet.
BALANCE, *sf.* Instrument pour peser. Solde, constellation, incertitude, parallèle.
BALANCÉ, *sm.* Pas de danse.
BALANCEMENT, *sm.* Mouvement alternatif.
BALANCER, *va.* (ba-lān-cé.) Tenir en équilibre, faire aller haut et bas sur une balançoire; peser, examiner.
BALANCER, *vn.* Être en suspens, tenir en équilibre.
BALANCIER (*se*), *vp.* Se pencher d'un côté, d'un autre, se brandiller, se tenir suspendu.
BALANCIER, *sm.* (ba-lān-cié) Qui fait des balances; pièce d'horlogerie; machine pour monnayer; bâton qui sert à se tenir en équilibre.
BALANCINE, *sf.* T. de Mar. Corde.
BALANÇOIRE, *sf.* (ba-lān-còè-re.) Corde, pièce de bois en équilibre pour se balancer.
BALANÇONS, *sm. pl.* (ba-lān-sōn.) Bois de sapin débité en petit.
BALANDRAN, **BALANDRAS**, *sm.* Sorte de casaque.
BALÂNDRE, *sf.* Sorte de bâtiment de mer.
BALANT, *sm.* (ba-lan.) T. de Mar. Partie de la corde qui n'est point raide.
BALANUS, *sm.* (ba-la-nuce.) Gland, tête du membre viril.
BALAOU, *sm.* (ba-la-on.) Petit poisson, petit navire.
BALASSE, *sf.* (ba-la ce.) Lit de balle d'avoine.
BALASSON, *sm.* Etoffe faite d'écorce d'arbres.
BALAST, *sm.* T. de Mar. Lest.
BALATAS, *sm.* Grand arbre de l'Amérique.
BALAUSTR, *sf.* (ba-lōs-te.) Fleur du grenadier sauvage.
BALAUSTIER, *sm.* (ba-lōs-tié.) Grenadier sauvage.
BALAYER, *va.* (ba-lè-ïé.) Ôter les ordures avec un balai, nettoyer, chasser.
BALAYEUR, *sm.* Qui balaye.
BALAYURE, *sf.* (ba-lè-ïū-re.) Ordures amassées avec le balai.
BALAZÛ, *sf.* Toile de Surate.
BALBUTIEMENT, *sm.* (bal-bu-ci-man.) Act. de balbutier.
BALBUTIER, *va.* (bal-bu-cié.) Parler en hésitant, sans connaissance.
BALBUZARD, *sm.* Oiseau de proie.
BALCON, *sm.* Saillie sur le devant d'une maison, entourée d'une balustrade; grille de fer, même sans saillie.

BALDAQUIN, sm. (bal-da-kein.) So. de dais.
BALEINE, sf. (ba-lè-ne.) Poisson de mer, ses fanons ou barbes; constellation.
BALINEAU, **BALINON**, sm. Le petit d'une baleine.
BALINIER (navire), a. sm. Destiné à la pêche de la baleine.
BALENAS, sm. Le membre d'une baleine.
BALÈVRE, sf. Lèvre d'en-bas. T. d'Arch.
BALI, sm. **BALIE**, sf. Langue savante des Siamois.
BALI-CASSIO, sm. Oiseau des Philippines.
BALIN, sm. (ba-lein.) Drap qui reçoit le grain, quand on le crible.
BALINE, sf. Grosse étoffe pour emballer.
BALISE, sf. T. de Mar. Marque pour indiquer les écueils.
BALISER, va. (ba-li-zé) Mettre des balises.
BALISSEUR, sm. Inspecteur riverain.
BALISIER, sm. (ba-li-sié.) Plante des Indes.
BALISTAIRE, sm. (ba-lis-tè-re.) T. d'Ant. Officier qui avait soin des armes.
BALISTE, sf. T. d'Ant. Machine pour lancer des pierres.
BALIVAGE, sm. Compte, marque des baliveaux qu'on doit laisser.
BALIVEAU, sm. (ba-li-vô.) Jeune arbre.
BALIVERNE, sf. Sornette; discours frivole et de peu d'importance. *fam.*
BALIVERNER, vn. S'occuper de balivernes.
BALLADE. V. Balade.
BALLADOIRE (fête, danse.) a. Qui se fait au chant de la balade.
BALLARIN, sm. (ba-la-rein.) Espèce de faucou.
BALLE, sf. (ba-le.) Pelote; petite boule de plomb; paquet de marchandises; petit coffre; instr. d'imprimerie; paille fort mince qui renferme le grain.
BALLER, vn. (ba-lé.) Danser. *vieux.*
BALLET, sm. (ba-lè.) Danse figurée.
BALLON, sm. (ba-lon.) Vessie enflée et entourée de cuir, pour jouer. Sorte de vaisseau à rames; matras; aérostat.
BALLONNIER, sm. (ba-lo-nié.) Feseur de ballons.
BALNÉAIRE, a. s. Propre pour les bains.
BALOCHE, sm. Religieux qui ne prêche ni ne confesse.
BALOIRE, sf. (ba-lôè-re.) T. de Mar. Longue pièce de bois.
BALOISE, sf. (ba-lôè-re.) Tulipe.
BALOT, sm. (ba-lo.) Paquet, petite balle.
BALOTAGE, sf. T. de Man. Saut du cheval en jetant les quatre pieds en l'air.
BALOTAGE, sm. (ba-lo-ta-je.) Action de baloter.
BALOTATION, sf. Agitation.
BALOTE, sf. (ba-lo-te.) Petite balle pour les suffrages.
BALOTEMENT, sm. Action de baloter (parlant des personnes.)
BALOTER, va. (ba-lo-té.) Se servir de balotes, disputer, agiter une affaire, en délibérer; se jouer de; tenir en suspens.

BALOTER, vn. Se servir de balote; peloter.
BALOTES, sf. pl. Vaisseaux de bois dans lesquels on met la vendange.
BALOTIN, sm. (ba-lo-tein.) Qui reçoit les balotes, petit balot. Sorte d'orange.
BALOURD, a. s. (ba-loûr, loûr-de.) Personne grossière, stupide.
BALOURDISSE, sf. (ba-lour-di-se.) Caractère du balourd, chose faite ou dite sans esprit et mal-à-propos.
BALSAMINE, sf. (bal-za-mi-ne.) Plante.
BALSAMIQUE, a. s. Qui tient du baume.
BALSAMITE, sf. Plante.
BALSAMUM, sm. (bal-za-mome.) Arbre qui produit le baume.
BALSE, sf. (bal-ce.) Sorte de radeau.
BALTADOY, sm. (bal-tad-ji.) Officier turc.
BALTIMORE, sm. Oiseau siffleur.
BALTRACAN, sm. Herbe de Tartarie.
BALUSTRADE, sf. Assemblage de balustres; clôture à jour, à hauteur d'appui.
BALUSTRE, sm. Petit pilier façonné.
BALUSTRE, a. s. Orné de balustres.
BALUSTRE, va. Orner de balustres.
BALÉAN (cheval), a. Noir ou bai, marqué de blanc à un des pieds.
BALZANE, sf. Marque blanche aux pieds du cheval.
BAMBAIE, sm. (bân-bî-è.) Oiseau.
BAMBIN, sf. (bân-bein.) Enfant. *fam.*
BAMBOCADE, sf. (bân-bo-cha-de.) Tableau dans le grotesque.
BAMBOCHE, sf. (bân-bo-che.) Grande mationnette; personne de petite taille; sorte de canne à nœuds.
BAMBOCHON, sm. Diminutif de bamboche.
BAMBOU, sm. (bân-bou.) Arbre des Indes.
BAN, sm. Proclamation de mariage, exil, bannissement, convocation.
BANAL, a. s. À quoi le seigneur peut assujettir ses vassaux; qui sert à tout le monde.
BANALITÉ, sf. Droit seigneurial.
BANANE, sf. Fruit du bananier.
BANANIER, sm. (ba-na-nié.) Arbre.
BANANISTE, sm. Oiseau.
BANC, sm. (bân.) Long siège, écueil, haut-fond, lit de pierre.
BANCAL, a. s. a. (bân-kal, ka-le.) Qui a les jambes tortues.
BANCELLE, sf. (ban-cè-le.) Petit banc long et étroit.
BANCHE, sf. Fond de roches tendres.
BANCOCHE, sm. Qui a les jambes tortues.
BANDAGE, sm. Lien qui sert à bander, façon de bander.
BANDE, sf. Lien large et plat pour bander; troupe; ornement; compagnie; côtés intérieurs du billard. T. de Mar. côlé; ligne, parti.
BANDEAU, sm. (bân-dô.) Ornement qui ceint le front et la tête; diadème; médaillon; bande sur les yeux; architrave; moulure.
BANDÉE, sf. Annonce des vendanges.

BANDÈGE, sm. Table à petits rebords et ordinairement sans pieds.

BANDELETTE, sf. (bān-dē-lè-te.) Petite bande, ornement d'architecture.

BANDER, va. (bān-dē.) Lier avec une bande, tendre avec effort.

BANDER, vn. Être tendu.

BANDER (se), vp. S'opposer, se raidir opiniâtrément contre quelqu'un.

BANDEREAU, sm. (bān-de-rō.) Corlon qui sert à pendre la trompette au cou.

BANDERET, sm. Chef de troupes.

BANDEROLLE, sf. Petite enseigne au haut des navires, sorte d'étendard.

BANDIÈRE, sf. Bannière. *vieux*.

BANDINS, sm. pl. (bān-dein.) Lieu où l'on s'appuie dans la poupe du vaisseau.

BANDIT, sm. (bān-di.) Banni, vagabond.

BANDOIR, sm. (bān-dôir.) T. de Manufacture. Roue, poulie.

BANDOULIER, sm. (bān-don-lié.) Brigand des montagnes; fripon, gueux, mauvais garnement.

BANDOULIÈRE, sf. (bān-don-liè-re.) Bande de cuir qui porte le mousqueton.

BANDURE, sf. Plante d'Amérique.

BANEAU, sm. Vase de bois.

BANG, sm. Arbre d'Afrique.

BANGEMER, sm. Espèce de camelot.

BANGUE-DE-BOURGOGNÉ, sf. Sorte d'étoffe.

BANIANS, sm. pl. Idolâtres des Indes orientales, qui croient à la métépsychose.

BANLIÈRE, sf. (bān-liè-re.) Étendue de la juridiction d'une ville, etc.

BANNE, sf. (ba-ne.) Grosse toile; espèce de manne.

BANNER, va. (ba-né.) Couvrir d'une banne.

BANNERET, a. (ba-nè-rè.) Qui avait droit de bannière à la guerre.

BANNETON, sm. (bān-nè-ton.) Coffre pour conserver le poisson.

BANNETTE, sf. (bān-nè-te.) Sorte de panier.

BANNI, sm. Exilé, chassé.

BANNIÈRE, sf. (bā-niè-re.) Enseigne, drapeau, étendard. *vieux*.

BANNIR, va. (ba-nir.) Chasser d'un pays judiciairement, exclure.

BANNIR (se), vp. Se retirer.

BANNISSABLE, 2. a. (bā-ni-sa-ble.) Qui mérite le bannissement. *fam.*

BANNISSEMENT, sm. (bā-ni-sè-man.) Condamnation à être banni.

BANQUE, sf. (bān-ke.) Lieu où il se fait commerce d'argent, état et fonction du banquier, T. de jeu. Caisse publique.

BANQUÉ, a. (bān-té.) Se dit d'un vaisseau qui va sur le banc de Terre-Neuve.

BANQUEREAU, sm. Petit banc de mer.

BANQUEROUTE, sf. (bān-kè-rout-e.) Insolvabilité d'un négociant, abandon de ses biens à ses créanciers.

BANQUEROUTIER, ière, s. (bān-kè-rout-tié.) Qui fait banqueroute.

BANQUET, sm. (bān-kè.) Festin, repas magnifique. T. d'Eperonnier.

BANQUETER, vn. (bān-kè-té.) Faire un banquet. *fam.*

BANQUETTE, sf. (bān-kè-te.) T. de Fort. Sorte de trottoir, de banc rembourré.

BANQUIER, sm. (bān-kié.) Qui fait commerce d'argent, qui tient le jeu contre les autres joueurs.

BANS, sm. pl. (bān.) T. de Chasse. Lit des chiens.

BANSE, sf. (bān-ce.) Grande manne.

BANVIN, sm. (bān-vein.) Droit qu'avait le seigneur de vendre exclusivement son vin dans un temps marqué.

BAPTÈME, sm. (ba-tè-me.) Cérémonie en usage chez les chrétiens.

BAPTES, sm. Prêtres de Cotyto, déesse de l'impureté.

BAPTISK, s. a. Qui a reçu le baptême.

BAPTISER, va. (ba-ti-zé.) Donner le baptême, un nom, un sobriquet.

BAPTISMAL, s. a. (ba-tis-mal.) Qui appartient au baptême.

BAPTISTÈRE, 2. a. sm. (ba-tis-tè-re.) Certificat qui atteste qu'on a été baptisé, lieu où l'on baptise.

BAQUET, sm. (ba-kè.) Petit cuvier.

BAQUETER, va. (ba-kè-té.) T. de Jardinier. Oter de l'eau avec la pelle.

BAQUETURES, sf. pl. (ba-kè-tù-re.) Vin qui tombe dans le baquet.

BAQUIER, sm. Arbre à coton, goupillon.

BAR, MILLIER, sm. Mesure de pesantier.

BARADAS, sm. Oillet d'un beau rouge brun.

BARAGOUIN, **BARAGOUINAGE**, sm. (ba-ra-gouin, ba-ra-goui-na-je.) Langage imparfait, étranger, corrompu.

BARAGOUINER, va. n. (ba-ra-goui-né.) Parler mal une langue, parler une langue étrangère.

BARAGOUINEUR, EUSE, s. (ba-ra-goui-neur, eù-ze.) Qui baragouine.

BARALIFTON, sm. T. de Logique Argument.

BARANDAGE, sm. Sorte de pêche.

BARANGE, sm. Certain officier chez les Grecs du Bas-Empire.

BARAQUE, sf. (ba-ra-ke.) Hutte des soldats pour se mettre à couvert, logement, petit réduit, petite boutique.

BARAQUER (se), vp. (ba-ra-ké.) Faire des baraques pour s'y loger.

BARAT, sm. (ba-ra.) T. de Marine. Malversation, déguisement de marchandises.

BARATER, va. (ba-ra-té.) Agiter du lait dans une baratte.

BARATTE, sf. (ba-ra-te.) Sorte de baril pour faire le beurre.

BARATTERIE, sf. (ba-ra-tè-rî-e.) Barat.

BARBACANE, sf. Ouverture dans les murs pour faire écouler l'eau, meurtrière.

BARBACOLE, sm. Pharaon, jeu de hasard.

BARBAGAN, sm. Dernière façon de la vigne.

BARBARE, 2. a. sm. (bar-bà-re.) Cruel, inhumain, sauvage, grossier, ignorant, qui n'est point civilisé, qui ne connaît point les arts.

- BARBAREMENT**, ad. D'une manière barbare.
- BARBARESCQUE**, 2. a. sm. (bar-ba-res-ke.) Qui habite la Barbarie.
- BARBARIE**, sf. (bar-ba-ri-e.) Cruauté, inhumanité.
- BARBARISER**, vn. Pécher contre la langue.
- BARBARISME**, sm. Faute contre la langue.
- BARBAROU**, sm. Raisin de Maroc.
- BARBE**, sf. Poil du visage; poils de certains animaux; fanons de la baleine; filets du tuyau de la plume; de l'épi; maladie du cheval; bandes de toile; de dentelles.
- BARBE**, sm. Cheval de Barbarie.
- BARBE-DE-BOUC**, sf. Plante.
- BARBE-DE-CHEVRE**, sf. Plante.
- BARBE-DE-JUPITER**, sf. Arbrisseau.
- BARBE-DE-MOINE**, sf. Plante.
- BARBE-DE-RENARD**, sf. Espèce de gomme.
- BARBE (SAINTE-)**, sf. Partie du vaisseau où sont les poudres.
- BARBE (COQ)**, a. T. de Blason, barbu.
- BARBEAU**, sm. (bar-bô.) Poisson. Sorte de fleur.
- BARBIER**, vn. (bar-bé-yé.) T. de Marine. Raser la voile, parlant du vent.
- BARBELE**, 2. a. Se dit des traits ou flèche. qui ont des dents ou pointes.
- BARBELO**, sm. Divinité des Nicolaïtes.
- BARBERIE**, sf. (bar-bé-ri-e.) Art de raser et de faire des cheveux, lieu où l'on rase.
- BARBEROT**, sm. Mauvais barbier.
- BARBET**, 2. s. (bar-bè, bè-te.) Chien à poil frisé.
- BARBETS**, sm. pl. Habitans des Pyrénées.
- BARBETTE**, sf. (bar-bè-te.) Guimpe de religieuse. Sorte de plate-forme.
- BARBICHON**, sm. Petit barbet.
- BARBIER**, sm. (bar-bé-é.) Celui dont la profession est de faire la barbe.
- BARBIFIER**, vn. Raser la barbe.
- BARBILLON**, sm. (bar-bi-ion.) Petit barbeau, moustaches, barbes de certains poissons.
- BARBINADE**, sf. Petit livre.
- BARBON**, sm. Vieillard. T. de raillerie.
- BARBONNAGE**, sm. (bar-bo-na-je.) Qualité de barbon.
- BARBONNE**, sf. (bar-bo-ne.) Poisson de mer.
- BARBOTE**, sf. Poisson d'eau douce.
- BARBOTER**, vn. (bar-bo-té.) Fouiller avec le bec dans la bourbe, marcher dans la boue, mettre les mains dans l'eau en l'agitant, barbéier.
- BARBOTEUR**, sm. Canard privé.
- BARBOTEUSE**, sf. Prostituée. *Pop.*
- BARBOTINE**, sf. Poudre pour les vers.
- BARBOULLAGE**, sm. (bar-bou-ia-je.) Ouvrage de barbouilleur, mauvaise peinture, etc; discours embrouillé.
- BARBOILLER**, va. (bar-bou-ié.) Salir, gâter, peindre grossièrement.
- BARBOILLER**, vn. T. d'imprimerie. Noircir à la marge et au fond.
- BARBOILLER (sc)**, vp. Manquer de mé-
- moire, balbutier, ternir sa réputation.
- BARBOUILLEUR**, 2. s. Mauvais peintre, méchant auteur.
- BARBOUTE**, sf. T. de Raffinerie de sucre.
- BARBU**, 2. a. Qui a de la barbe.
- BARBUE**, sf. (bar-bû-e.) Poisson de mer, serment avec sa racine.
- BARBUQUET**, sm. (bar-bu-kè.) Petite gale qui vient sur le bord des lèvres..
- BARCALLAO**, sm. Espèce de morue.
- BARCALON**, sm. Premier ministre à Siam.
- BARCAROLLE**, sf. Danse, chanson italienne.
- BARGEL**, sm. Sorte de canon.
- BARD**, sm. (bâr.) Civière à bras. T. de Bl.
- BARDACHE**, sm. Sodomite.
- BARDANE**, sf. Sorte de plante.
- BARDE**, sf. Armure; tranche de lard.
- BARDE**, sm. Prêtre gaulois.
- BARDEAU**, sm. (bar-dô.) Petit ais qu'on emploie pour couvrir les maisons.
- BARDEN**, sf. Eau qu'on jette dans les cuiviers, pour faire le salpêtre.
- BARDELLE**, sf. (bar-dè-le.) Espèce de selle.
- BARDENOCHÉ**, sf. Espèce d'étoffe.
- BARDER**, va. (bar-dé.) Armer d'une barde, couvrir de bardes de lard, charger sur un bard.
- BARDEUR**, sm. Qui porte un bard.
- BARDIS**, sm. T. de Mar. Bâtardeau.
- BARDIT**, sm. (bar-di.) Chant de guerre des anciens Germains.
- BARBOT**, sm. (bar-do.) Petit mulet; celui sur lequel les autres se déchargent de leur tâche.
- BARER**, vn. (ba-ré.) T. de Cha. Balaancer sur les voies.
- BARST**, sm. (ba-rê.) Cri d'un éléphant, d'un rhinocéros.
- BARLETTE**, sf. (ba-rè-te.) Pièce d'horlogerie.
- BARGACHE**, sm. Espèce de moucheron.
- BARGE**, sf. Oiseau maritime, meulon de foie, monceau de menu bois.
- BARGELACH**, sm. Oiseau de Tartarie.
- BARGUIGNAGE**, sm. (bar-ghi-gna-je, gn. liq.) Difficulté à se résoudre. *fam.*
- BARGUIGNER**, vn. (bar-ghi-gné, gn. liq.) Hésiter, avoir de la peine à se déterminer. *fam.*
- BARGUIGNEUR**, 2. s. (gn liq.) Qui barguigne. *fam.*
- BARICOT**, sm. (ba-ri-lo.) Fruit et poisson de Madagascar.
- BARICOTIER**, sm. Arbre qui porte les baricots.
- BARIGEL**, **BARISSEL**, sm. Le chef des sbires.
- BARIL**, sm. (ba-ri.) Petit tonneau.
- BARILLAGE**, sm. (ba-ri-ia-je.) T. d'Aides. Action de mettre du vin en bouteilles.
- BARILLAR**, (ba-ri-iar.) Offic. de galère.
- BARILLIN**, sm. (ba-ri-è, ll liq.) Petit baril; pièce d'horlogerie, d'hydraulique.
- BARIOLAGE**, sm. (ba-ri-o-la-je.) Assemblage bizarre de diverses couleurs.
- BARIOLE**, va. (ba-ri-o-lé.) Peindre de diverses couleurs, mais sans régie.

BARIOLEUX, sf. (ba-ri-o-lû-re.) Moucheture.
BARIQUEAUT, sm. (ba-ri-ko.) Petite futaille.
BARILLA, sm. Plante d'Amérique.
BARLONG, v. a. (bar-lon, long-he.) Par endroits plus long qu'il ne doit être.
BARNAITE, sm. Clerc régulier de la congrégation de Saint-Paul.
BARNACHE, sf. Espèce d'oie.
BARNAGE, sm. Les grands... *inusité*.
BAROCO (argument en.) sm. T. de Logique.
BAROMÈTRE, sm. Inst. pour marquer la pesanteur ou les variations de l'atmosphère.
BARON, m. s. Titre de noblesse.
BARONNAGE, sm. (ba-ro-na-je) État, qualité de baron. *burlesque*.
BARONNET, sm. (ba-ro-né.) Classe de nobles en Angleterre.
BARONNIE, sf. (ba-ro-ni-e.) Terre, seigneurie de baron.
BAROQUE, 2. a. (ba-ro-ke.) Informe; irrégulier; bizarre; inégal.
BAROSANÈME, sm. Machine pour connaître la pesanteur du vent.
BAROSCOPE, sm. Baromètre.
BAROT, sm. (ba-rô.) T. de Mar. Pièce de bois qui soutient les ponts.
BAROTÈ, n. a. T. de Marine.
BAROTIER, sm. (ba-ro-tié.) Voiturier.
BAROTIN, sm. (ba-ro-te-in.) Petit barot.
BARQUE, sf. (bar-ke.) Petite embarcation.
BARQUEROLLE, sf. (bar-ké-ro-le.) Petite embarcation sans mât.
BARQUETTE, sf. (bar-ké-te.) Pâtisserie; armoire.
BARRAGE, sm. (bâ-ra-je.) Droit de péage.
BARRAGER, sm. (bâ-ra-jé.) Qui perçoit le barrage.
BARRAS, sm. Gomme.
BARRE, sf. (bâ-re.) Pièce de bois, de fer, etc. étroite et longue; trait de plume; T. de Bl. Haut-fond; séparation dans l'enceinte d'une salle d'assemblée.
BARREAU, sm. (bâ-rô.) Espèce de barre qui sert de clôture; le corps des gens de loi; le lieu où ils se placent au tribunal; leur profession.
BARRER, va. (bâ-ré) Fermer avec une barre, fortifier d'une barre, raturer.
BARRÈS, sf. pl. Partie de la mâchoire du cheval; jeu de course.
BARRETTE, sf. (ba-rè-te.) Sorte de bonnet.
BARREUR, s. am. (bâ-reur.) Chien pour le chevreuil.
BARRICADE, sf. (ba-ri-ka-de.) Espèce de retranchement.
BARRICADEUR, va. (ba-ri-ka-dé.) Faire des barricades.
BARRICADEUR, vp. Se mettre à couvert, se défendre avec des barricades.
BARRIERE, sm. (bâ-ri-é.) T. de Monnaie. Celui qui tourne la barre du balancier.
BARRIERE, sf. (ba-ri-é-re.) Pieux fichés en terre; lieu où l'on paye les entrées; enceinte; borne; défense; empêchement; obstacle.

BARRIQUE, sf. (ba-ri-ke.) Sorte de gros tonneau.
BARRURE, sf. (bâ-rû-re.) Barres du corps du luth.
BARRES, sf. pl. Boîtes à thé.
BARTAVELLE, sf. Espèce de perdrix.
BARTÉLÈMITE, sm. Sorte de moine.
BARTTE, sf. Terre pesante, primitive.
BARTON, sm. (ba-ri-ton.) T. de Grammaire grecque. Accentue.
BAS, s. a. (bâ, bâ-ce.) Qui a peu de hauteur; vil et méprisable; peu élevé; rampant; sans courage; sans générosité; inférieur; de moindre prix.
BAS, sm. La partie la plus basse; vêtement des jambes.
BAS, ad. Doucement, par terre.
BAS (en-) LA-BAS, PAR-BAS, ICI-BAS, A-BAS, ad.
BAS-RELIEF, sm. (bâ-re-li-èfe.) Ouvrage de sculpture ayant peu de saillie.
BASAAL, sm. (ba-za-al.) Arbre.
BASALTE, sm. (ba-zal-te.) Sorte de marbre noir.
BASANE, sf. Peau de mouton travaillée.
BASANÉ, e. a. Hâlé, brûlé, noirâtre.
BASCONADE, sf. Langue basque.
BASCULE, sf. (bas-ku-le.) Jeu.
BASCULE DE FONT-LEVIS, sf. Contre-poids.
BASE, sf. (bâ-se.) Appui, soutien, fondement, fond, principe, principal ingrédient.
BAS-FOND, sm. (bâ-fôn.) Fond où il y a peu d'eau; terrains bas; écueils, récifs.
BASILAIRE, 2. a. sf. (ba-zi-lè-re.) Se dit d'un os de la jambe, d'une artère, d'une apophyse de la tête, etc.
BASILIC, sm. (ba-zi-like.) Plante; serpent fabuleux; étoile fixe.
BASILICAIRE, sm. (ba-zi-li-kè-re.) Qui assiste le pape ou l'évêque à la messe.
BASILICON, sm. Onguent.
BASILIDION, sm. (ba-zi-li-di-on.) Cérat.
BASILIQUE, sf. (ba-zi-li-ke.) Nom de certaines églises; veine.
BASILIQUES (les). Lois de l'empereur Basile.
BASIN, sm. (ba-ze-in.) Étoffe de coton.
BASILOGLOSSE, sm. (ba-zi-o-glo-cc.) Muscle abaisseur de la langue.
BASOCH, sf. (ba-zo-che.) Juridiction que tenaient les anciens clercs.
BASOCHIE, sm. Membre de la basoche. *in*.
BASQUE, sf. (ba-ke) Partie d'une jupe; pan du juste-au-corps, plein de plomb.
BASQUE, 2. a. sm. Né en Biscaye, langage des Basques.
L'ASSE, sf. (bâ-ce) En Musique. La partie la plus basse, celui qui la chante, instrument qui la joue.
BASSE-CONTE, sf. La basse.
BASSE-COUR, sf. Première cour, lieu où l'on élève la volaille, etc.
BASSE-FOSSE, sf. Sorte de cave.
BASSE-LIGE, sf. Sorte de sapinière.

BASSE-LICIER, sm. Qui fait la basse-lice.

BASSE-TAILLE, sf. (bā-cē-tā-ïe, *ll liq.*)

Musicien qui chante la basse, bas-relief.

BASÈMENT, ad. D'une manière basse.

BASSER, va. (bā-cé.) Dêtrempier la laine de colle.

BASSES, sf. pl. (bū-ce.) Banc de sable ou rochers à fleur d'eau.

BASSESS, sf. (bā-cē-ce.) Sentimens, inclinations, actions, manières méprisables; style populaire.

BASSES-VOILES, sf. pl. (bā-cē-vō-ïe, *ll liq.*) La grande voile et la misaine.

BASSET, sm. (bā-cé.) Chien qui a les jambes courtes et tortues; petit homme.

BASSETTE, sf. (bā-cē-te.) Sorte de jeu de cartes.

BASSEUR, **BASSESS**, s.

BASST, sm. (ba-ci.) Arbre d'Afrique.

BASST-COLICA, sm. (ba-ci-ko-li-ka.) Médicament.

BASSICOT, sm. (ba-ci-ko.) Cage de charpente.

BASSILE, sf. (ba-ci-ïe.) Plante.

BASSIN, sm. (ba-cēin.) Grand plat; pièce d'eau; partie d'un port destinée au radoub; pierre creuse; plat d'une balance; belle plaine; capacité formée par les os des hanches et l'os sacrum.

BASSINE, sf. (ba-ci-ne.) Sogge de bassin.

BASSINER, va. (ba-ci-né.) Chauffer avec une bassinoire, mouiller légèrement.

BASSINET, sm. (ba-ci-né.) Partie du chandelier, de la platine du fusil; cavité au milieu du rein; plante.

BASSIN-OCULAIRE, sm. Inst. de Chir.

BASSINOIRE, sf. (ba-ci-nū-ïe, *ll liq.*) Sorte de bassin pour chauffer un lit.

BASSISSIME, 2. a. Très-profond.

BASSON, sm. (bā-çon.) Inst. de Mus. Celui qui joue de cet instrument.

BASTAGE, sm. Droit sur les bats.

BASTANT, 2. a. (bas-tān, ān-te.) Qui suffit.

BASTE, int. Soit! passet *vieux*.

BASTE, sm. As de trêfle au jeu de l'homme.

BASTER, vn. Suffire. *vieux*.

BASTERNE, sf. Espèce de char antique.

BASTIDE, sm. Maison de plaisance.

BASTILLE, sf. (bacē-ti-ïe, *ll liq.*) Château ayant plusieurs tours.

BASTILLÉ, 2. a. (bacē-ti-ïé, *ll liq.*) T. de Bl.

BASTINGUACK, sm. (bacē-tein-ga-je.) Bastingues réunies et tendues.

BASTINGUE, sf. (bacē-tin-ghe.) T. de Mar. Toiles matelassées.

BASTINGUER (se), vp. (bacē-tein-ghé.) Tendre des bastingues.

BASTION, sm. (bacē-ti-on.) Ouvrage de fortification un peu avancé.

BASTIONNÉ, 2. a. Qui tient du bastion.

BASTIR, va. T. de Chapelier. Former un chapeau avec des capades.

BASTONNADÉ, sf. (bas-to-na-de.) Coups de bâton.

BASTONNER, va. Donner la bastonnade.

BASTRINGUE, sm. Bal de guinguette. *poj*

BASTUDE, sf. Sorte de filet de pêche.

BAS-VENTRE, sm. (bā-vān-tre.) La partie la plus basse du ventre.

BAT, sm. (ba.) Queue de poisson.

BÂT, sm. (bā.) Selle des bêtes de somme.

BÂTAGE, sm. Droit sur les chevaux de bā.

BATAILLE, sf. (ba-tā-ïe, *ll liq.*) Combat général; jeu de cartes.

BATAILLÉ, 2. a. T. de Bl. Cloche de métal avec son battant d'une autre couleur.

BATAILLER, vn. (ba-tā-ïé, *ll liq.*) Donner bataille, contester, disputer. *vieux*.

BATAILLÉUR, sm. (ba-tā-ïeur.) Qui bataille.

BATAILLÈRE, sf. (ba-tā-ïè-re, *ll liq.*) Cord qui fait jouer le traquet d'un moulin.

BATAILLON, sm. (ba-ta-ion, *ll liq.*) Corps d'infanterie de six à huit cents hommes.

BATANOMES, sf. pl. Toiles du Caire.

BÂTARD, 2. s. a. (bā-tar, ar-de.) Enfant né hors de légitime mariage.

BÂTARDE, sf. Pièce d'artillerie. Sorte d'écriture, de voile.

BÂTARDEAU, sm. (ba-tar-dō.) Sorte de cloison; petite digue contre l'eau.

BÂTARDISSE, sf. Plants d'arbres greffés.

BÂTARDISE, sf. (bā-tar-di-ze.) Qualité d'état de celui qui est bâtard.

BATATAVE, sf. Rave d'Afrique.

BATATE. *V. Patate.*

BATAVE, 2. a. s. De Hollande.

BATAVOLES, sf. pl. T. de Marine.

BÂTE, sf. Grand cercle d'une boîte de montre.

BATEAU, sm. (ba-tō.) Espèce de barque; le corps d'un carrosse.

BÂTELAGE, sm. Singerie, tour de bateleur.

BÂTELÈRE, sf. (ba-tē-lè-ïe.) Charge d'un bateau; multitude.

BÂTELEMENT, sm. (ba-té-lè-man.) L'endroit où l'eau entre dans les gouttières.

BÂTELER, vn. Conduire un bateau.

BÂTELET, sm. (ba-tè-lè.) Petit bateau.

BÂTELEUR, 2. s. a. Charlatan, danseur de corde; feseur de tours de passe-passe.

BÂTELIÈRE, 2. s. (ba-tè-li-ïe, ère.) Donner le métier est de conduire un bateau.

BÂTER, va. (bā-té.) Mettre le bât.

BÂTI, sm. Gros fil qui joint les étoffes; assemblage de pièces; châssis.

BÂTIER, sm. (bā-ti-ïe) Qui fait les bâts.

BATIFOLEUR, vn. (ba-ti-fo-lé.) Badiner, jouer comme les enfans. *fam.*

BÂTIMENT, sm. (bā-ti-man.) Édifice; toutes sortes d'embarcations.

BÂTIR, va. Construire, édifier, établir, couvrir à grands points.

BÂTISS, sf. (bā-ti-ïe.) État, entreprise d'un bâtiment, quant à la maçonnerie.

BÂTISSSEUR, sm. (bā-ti-ïeur.) Qui aime à faire bâtir, mauvais architecte. *fam.*

BATISTE, sf. (ba-tis-te.) Toile de lin très-fine.

BATITURE D'AIRAIN, sf. T. de Forge.

BÂTON, sm. Morceau de bois long et ma-

niable; petites choses qui en ont la forme; gros anneau ou ouverture en cuillie.

BÂTONNÉE D'EAU, *sf.* (bâ-to-né-e.) Quantité d'eau que fournit un coup de piston.

BÂTONNER, *va.* (bâ-to-né.) Donner des coups de bâton à ..; biffer, rayer.

BÂTONNET, *sm.* (bâ-to-né.) Petit bâton.

BÂTONNIER, *sm.* (bâ-to-nié.) Qui a le droit de porter le bâton d'une confrérie; chef des avocats.

BATRACHITE, *sf.* Pierre verte et creuse représentant un oeil.

BATRACHOMYOMACHIE, *sf.* Guerre des grenouilles et des rats.

BATRACHUS, *sm.* (ba-tra-kuce.) Tumeur inflammatoire qui vient sur la langue.

BATTAGE, *sm.* (ba-ta-je.) Action de battre le blé, la poudre; tems qu'on y emploie.

BATTANT, *E. A.* (ba-tân, ânte.) Qui bat.

BATTANT, *sm.* (ba-tân.) Qui bat. T. d'Arts et Métiers. Partie d'une porte.

BATTE, *sf.* (ba-te.) Sorte de massue, hanc, sabre de bois.

BATTÉE, *sf.* T. de Relieur.

BATTEMENT, *sm.* (ba-tê-man.) Action de battre.

BATTERIE, *sf.* (ba-tê-rie.) Querelle de gens qui se battent; canons réunis; ustensiles de cuisine; moyen pour réussir; pièce du fusil; manière de battre le tambour. T. de Mus.

BATTERIE DE CUISINE, *sf.* Ustensiles qui sont ordinairement de cuivre battu.

BATTEUR, *EUSE.* s (ba-teur, eû-ze.) Qui aime à battre, à frapper. *fam.*

BATTEUR-D'OR, *sm.* Celui qui bat l'or.

BATTEUR-DE-PAVÉ, *sm.* Fainéant qui aime à se promener.

BATTOIR, *sm.* (ba-tôir.) Palette, instrument pour battre le linge.

BATTOLOGIE, *sf.* (ba-to-lo-jî-e) T. de Gram. Répétition inutile de la même chose.

BATTRE, *va.* (ba-tre.) Donner des coups pour faire du mal, gagner la bataille, mêler en battant, ruiner à coups de canons.

BATTEUR, *vn.* Remuer, se mouvoir; donner sur, locher.

BATTEUR (se), *vr.* Se frapper, se porter des coups, être aux mains avec...

BATTU, *E. A.* (ba-tu, û-e.) Frappé, maltraité, mis en déroute, frayed, baigné, tourmenté.

BATTO, *sm.* (ba-tu.) Qui a été battu; trait d'or ou d'argent doré, écaché.

BATTRE, *sf.* Troupe de chasseurs qui servent le gibier.

BATTURE, *sf.* (ba-tû-re.) Sorte de dorure.

BATTURES, *sf. pl.* (ba-tû-re) Récifs.

BATTUS, *sf. pl.* (ba-tu.) Pénitens qui se donnent rudement la discipline.

BAU, *sm.* (bô.) Solive pour affermir le bordage et soutenir les tillacs.

BAUBI, *sm.* (bô-bi.) Chien de chasse.

BAUD, *sm.* (bô.) Espèce de chien courant.

BAUDES, *sf. pl.* (bô-de.) Parties attachées aux filets des madragues.

BAUBET, *sm.* (bô-dê.) Un âne; ignorant, stupide.

BAUDES, *sm. pl.* Tréteaux des scieurs de long.

BAUDIR, *va.* (bô-dir.) Exciter les chiens à la course.

BAUDOSE, *sf.* Inst. de Musique.

BAUDONNAGE, *sm.* Accouplement des ânes.

BAUDOUINER, *va.* Engendrer un âne.

BAUDRIER, *sm.* (bô-dri-é.) Large bande qui sert à porter l'épée.

BAUDRUCHE, *sm.* (bô-dru-che.) Sorte de parchemin.

BAUFRE, *vn.* *V.* Bâfre.

BAUFREUR, *sm.* *V.* Bâfreur.

BADGE, *sf.* (bô-je.) Lieu où les bêtes noires se couchent et demeurent; mortier.

BAUGE (à), *ad.* En abondance. *pop.*

BAUGUE, *sf.* (bô-ghe) Herbe.

BAUME, *sm.* (bô-me.) Herbe; onguent; liqueur; pâte de senteur; consolation.

BAUMIER, *sm.* (bô-mié.) Arbre.

BAUQUE, *sf.* (bô-ke.) Algue.

BAUQUIN, *sm.* (bô-kein.) T. de Verrerie.

Bout de canne à souffler.

BAVARD, *E. A.* (ba-var, ar-de.) Qui parle sans discrétion et sans mesure.

BAVARDAGE, *sm.* Action de bavarder, discours du bavard.

BAVARDER, *vn.* (ba-var-dé.) Parler excessivement de choses frivoles ou qu'on devrait tenir secrètes. *fam.*

BAVARDÈRE, *sf.* Caractère du bavard.

BAVARDIN, *sm.* Babillard. *fam.*

BAVARDISE, *sf.* (ba-var-di-ze.) Propos de bavard. *fam.*

BAVAROISE, *sf.* (ba-va-rô-ze.) Infusion de thé avec du sirop de capillaire.

BAVE, *sf.* Salive, écume de certains animaux; liqueur visqueuse du limaçon.

BAVER, *vn.* Jeter de la bave, faire des bavures, ne pas couler droit.

BAVETTE, *sf.* (ba-vê-te.) Linge qu'on met sur l'estomac; bande de plomb.

BAVEUR, *sm.* Babillard. *bas.*

BAVEUSE, *sf.* (ba-veû-ze.) Poisson de mer.

BAVEUX, *EUSE.* a. (ba-veû, eû-ze) Qui bave, qui n'est pas bien cuit.

BAVOCHER, *a.* Trait, caractère qui n'est pas net.

BAVOCHER, *vn.* (ba-vo-ché.) T. d'Imprimeur. N'être pas net, maculer.

BAVOCHURE, *sf.* Défaut de ce qui est bavoché.

BAVOIS, BAVOUER, *sm.* (ba-vô-é.) T. de Mon. Tableau des droits seigneuriaux.

BAVOLET, *sm.* (ba-vo-lè.) Sorte de coiffure de village.

BAVURE, *sf.* Petite trace faite par les joints des pièces d'un moule.

BAYER, *vn.* (bé-ïé.) Regarder la bouche béante.
BAYER APRÈS, *v.* Désirer avec avidité.
BAYETTE, *sf.* Sorte de flanelle.
BAYEUR, *euze*, *s.* (bé-ïeur, ieu-ze.) Qui baye.
BAYONNETTE, *sf.* (ba-ïo-né-te.) Dague ou petite épée au bout du fusil.
BAYOQUE, *sf.* Monnaie d'Italie.
BAZAC, *sm.* Sorte de coton de Jérusalem.
BAZAR, *sm.* (ba-zar.) En Orient, marché public, lieu où l'on enferme les esclaves.
BAZZO, *sm.* Monnaie d'Allemagne.
BDELLIUM, *sm.* Gomme du bdella ou bdellium.
BEANT, *ante*, *a.* (bé-ân, ân-te.) La bouche ouverte; qui a une grande gueule.
BEAT, *e. s.* (bé-a, a-te.) Dévot. *ironique.* Exempt de jouer et de payer son écot.
BÉATIFICATION, *sf.* (bé-a-ti-fi-ca-tion.) Acte par lequel le pape béatifie.
BÉATIFIER, *vr.* (bé-a-ti-fié) Mettre au catalogue des bienheureux.
BÉATIFIQUE, *2, a.* (bé-a-ti-fi-ke.) Qui rend bienheureux.
BÉATILLES, *sf. pl.* (bé-â-ti-ïe, *ll liq.*) Petites choses friandes et délicates; agnus; pelotes, etc.
BÉATITUDE, *sf.* bonheur; vision de Dieu.
BEAU, *bel*, *Belle*, *a.* (bō, bēl, bē-le.) Qui a la forme et le mélange des couleurs nécessaires pour plaire aux yeux.
BEAU, *sm.* Ce qui est excellent dans son genre.
BEAU, *ad.* Il a beau faire, en-vain.
BEAU (tout-), *int.* Doucement, arrêtez.
BEAUCOUP, *ad.* (bō-kou; devant une voyelle, bō-coupe.) Quantité, grand nombre, plusieurs; long-tems, extrêmement.
BEAUDRIER, *sm.* Sorte de raisin.
BEAU-FILS, *sm.* Fils du mari ou de la femme qu'on épouse; gendre.
BEAU-FRÈRE, *sm.* Qui a épousé ou dont on a épousé la sœur ou la belle sœur.
BEAU-PARTIR DE LA MAIN, *sm.* T. de Man.
BEAU-PÈRE, *qui a épousé notre mère; de qui on a épousé l'enfant.*
BEAUPRÉ, *sm.* Mât avancé à la proue.
BEAUREVOIR, *sm.* (bō-rē-vōër.) Action du liumier qui bande fort sur la bête et sur le trait, étant sur les voies.
BEAUTÉ, *sf.* (bō-té.) Assemblage de grâces; juste proportion; mélange agréable de couleurs nécessaires pour plaire aux yeux; belle femme.
BEAU-SEMBLANT, *sm.* Feintes.
BEC, *sm.* (bèk.) Partie qui sert aux poissons, aux oiseaux, à manger et à se défendre; outil; pointe, angle saillant, pointe de terre.
BEC-A-BEC, *adv.* Nez-à-nez. *fam.*
BEC-D'ÂNE, *sm.* (bè-dā-ne.) Outil de charpentier, de charren, etc.

BEC-DE-CANNE, *sm.* Inst. de Chir. Crochet de fer. Grand clou à crochet.
BEC-DE-CORBIN, *sm.* Inst. de Chirurgie. Outil; crochet; hallebarde.
BEC-COURBÉ, *sm.* Oiseau aquatique.
BEC-DE-CUILLER, *sm.* (bek-de-ku-ïer, *ll liq.*) Prolongement osseux placé au fond de la caisse de l'ouïe.
BEC-DE-CYGNÉ, *sm.* (bèk-de-ci-gne, *gr liq.*) Inst. de Chirur. pour dilater une plaie.
BEC-DE-GRUE, *sm.* Sorte de plante.
BEC-DE-GRUE COUDÉ, *sm.* Inst. de Chir.
BEC-DE-HACHE, *sm.* Oiseau.
BEC-DE-LÉZARD, *sm.* (bèk-de-lé-zâr.) Espèce de tire-balle.
BEC-DE-LÈVRE, *sm.* Lèvre fendue; qui a la lèvre fendue.
BEC-D'OISEAU, *sm.* Raisin.
BEC-EN-CISEAUX, *sm.* Oiseau.
BEC-DE-FERROQUET, *sm.* (bèk-de-pē-ro-kè.) Inst. de Chir.
BEC-FIGUE, *sm.* (bèk-fi-gbe.) Oiseau qui se nourrit de figues.
BÉCARUNGA, *sm.* Plante aquatique.
BÉCARRE, *sf.* Pie-grièche de Cayenne.
BÉCARRE, (bè-ca-re.) T. de Musique.
BÉCASSE, *sf.* (bè-ka-ce.) Oiseau; poisson de mer; outil de vannier.
BÉCASSE, *sm.* Raisin.
BÉCASSEAU, *sm.* (bè-ka-ço.) Petit de la bécassine. Sorte de bécassine.
BÉCASSINE, *sf.* Oiseau plus petit que la bécasse, et qui lui ressemble.
BÉCASSINE (tirer la.) Tromper au jeu, en cachant sa force.
BECCARD, *sm.* (bè-kar.) Femelle du saumon.
BÉCHARD, *sm.* Oiseau aquatique.
BÈCHE, *sf.* Outil d'agriculteur, insecte.
BÈCHE, *sm.* (bè-chein.) Plante.
BÈCHER, *vn.* (bè-ché) Couper et remuer la terre avec la bêche.
BÈCHET, *sm.* (bè-ché.) Espèce de chameau.
BÉCHIQUE, *2. a. sm.* (bé-chi-ke.) Se dit des plantes, etc., propres à guérir la toux.
BECQUÉ, *sf.* (bè-ké-e.) Ce qu'un oiseau prend avec le bec; autrefois bèche.
BECQUETER, *vs.* Donner des coups de bec.
BECQUETER (se), *vr.* (bè-kè-té.) Se battre ou se caresser avec le bec.
BÉCUNE, *sf.* Sorte de poisson de mer.
BÉDAINE, *sf.* (bè-dè-ne.) Gros ventre. *iron.*
BÉDAU, *sm.* (bè-dō.) Officier servant aux églises ou aux universités.
BÉDOAR, *sm.* Plante, épine sauvage, éponge qui se forme sur l'églañtier.
BÉDIER, *a. sm.* Âne, ignorant. *vieux.*
BÉDON, *sm.* Autrefois tambour; un homme gros et gras. *ironique.*
BÉDONIQUE, *sm.* Poète. *inv.*

BÂE (à gueule), *sf.* A gueule ouverte.
BÉDOUIN, **BÉDUN**, *sm.* Arabe du désert.
BIENEL, *sm.* Arbrisseau du Malabar.
BI-FAS, *T.* de Musique.
BEFFLER, *va.* Insulter. *inusité.*
BEFFROI, *sm.* (bé-frûê.) Tour, clocher où l'on sonne l'alarme; cloche, charpente du beffroi.
BÉGALEMENT, *sm.* (bé-glê-man.) Vice de la parole; action de bégayer.
BÉGAULT, *sm.* Stupide.
BÉGAYER, *vn.* (bé-glê-îé.) Hésiter, manger de syllabes, des mots en parlant.
BÉGU, *ê. a.* Cheval qui marche toujours.
BÉGU, *2. a.* (bêghe.) Qui bégaye.
BÉGUULE, *sf.* (bé-gheu-le.) Femme prude à l'excès. *fam.*
BÉGULÉRIE, *sf.* Caractère de la bégueule.
BÉGUIN, *sm.* (bé-ghein.) Coiffe de toile.
BÉGUINAGE, *sm.* (bé-ghi-na-jé.) Communauté de béguines.
BÉGUINE, *sf.* (bé-ghi-ne.) Religieuse; bigote.
BÉGUINS, *sm. pl.* Sorte de moines non-papistes.
BÉGUZE, *sf.* Poisson.
BÉGUM, *sf.* Titre des princesses de l'Indostan.
BÉHEN, **BÉHEN**, *sm.* Plante.
BÉJAUNE, *sm.* (bé-jô-ne.) Oiseau jeune et niais, jeune homme niais; niniserie, ignorance, bévue, ânerie. *fam.*
BÈGE, *sf.* (bê-je.) Serge de laine grossière.
BÈGNET, *sm.* (bê-guê, *gn liq.*) Sorte de pâte frite.
BEL. *V.* Beau.
BELANDRE, *sf.* Petit bâtiment de transport.
BELANDRE, *sm.* Dommage, perte. *inus.*
BÉLANT, *ANTE. a.* (bê-lân, âu-te.) qui bêle.
BELBACH, *sm.* Dieu des Vandales.
BÉLEDIN, *Coton* du Levant.
BÉLEMENT, *sm.* (bê-lê-man.) Le cri naturel des moutons et des brebis.
BÉLEMNITE, *sf.* (bé-lêmê-ni-te.) Pierre de lynx.
BÉLER, *vn.* (bê-lê.) Faire un bêlement.
BEL-ESPRIT, *sm.* BEAUX-ESPRITS, *pl.* Qui se pique d'esprit, qui affecte d'en montrer.
BÉLETTE, *sf.* (bê-lê-te.) Animal sauvage.
BÉLIER, *sm.* (bé-liê.) Mâle de la brebis; poutre ferrée et massive, servant aux anciens à abattre les murailles, etc.; signe du zodiaque.
BÉLIÈRE, *sf.* (bé-liê-re.) Anneau pour suspendre le battant d'une cloche, d'une lampe d'église.
BÉLINER, *va.* Se dit de l'accouplement des brebis.
BÉLITRAILLE, *sf.* (bé-li-trâ-îe), *ll liq.* Troupe de l'élite.
BÉLITRE, *sm.* Gueux, coquin, misérable.
BÉLITREBIE, *sf.* Gueuserie. *inusité.*

BELLA-DONA, *sf.* Plante médicinale.
BELLÂTRE, *2. a. sm.* (bê-lâ-tre.) Qui a un laux air de beauté.
BELLE, *sf.* (bê-le.) *V.* Beau.
BELLE, *sf.* (bê-le.) Femme qui a de la beauté, maîtresse. *T.* de Mar.
BELLE-DAME, *sf.* Plante.
BELLE-ET-BONNE, *sf.* Espèce de poire.
BELLE-DE-JOUR, *sf.* Espèce de lis.
BELLE-DE NUIT, *sf.* Plante.
BELLE-FEUILLE **PHYLLIS**, *sf.* Plante.
BELLE-FILLE, *sf.* La femme du fils, par rapport au père et à la mère; bru, fille dont le père ou la mère se sont remariés.
BELLE-MÈRE, *sf.* Seconde femme du père, mère de la femme.
BELLE-SŒUR, *sf.* Sœur de la femme du mari.
BELLEMENT, *ad.* (bê-lê-man.) Doucement; avec modération.
BELLÉRIE, *sf.* Espèce de mirobolans.
BELLIGÉRANT, *E. a.* (bê-li-jé-rân, rân-te.) Se dit des puissances en guerre.
BELLIQUE, *2. a.* Belliqueux.
BELLIQUEUX, *EUSE. a.* (bê-li-keû, eû-ze.) Guerrier, martial, valeureux.
BELLISSIME, *2. a.* (bê-li-ci-me.) Très-beau. *fam. inus.*
BELLISSIME, *sf.* Sorte de poire, de tulipe.
BELLON, *sm.* Grand cuvier des pressoirs.
BELLONAIRE, *sm.* Prêtre de Bellone.
BELLONE, *sf.* Déesse de la guerre.
BELLOT, *E. a.* (bê-lo-ô-te.) Gentil.
BÉLONANCIE, *sf.* Divination par les flèches.
BÉLOUSE, *sf.* *V.* Blouse.
BELVÈRE, **BELVÈRE**, *sm.* (bêl-vê-dêr.) D'où l'on a une belle vue; plante.
BELUTTA, *sm.* Arbre du Malabar.
BÉMOL, *sm.* Caractère de musique.
BÉMOLIE, *E. a. inus.* Marqué d'un bémol.
BEN, **BENEN**, *sm.* Fruit d'un arbre d'Arabie, d'où l'on tire l'huile de ben.
BEN-ALBUM, *sm.* Plante alexitère.
BÉNARDE, *sf.* Serrure qui s'ouvre des deux côtés.
BÉNARI, *sm.* Ortolan.
BÉNIDIES, *sf. pl.* Fêtes de Diane.
BÉNÉDICTÉ, *sm.* Prière avant le repas.
BÉNÉDICTE, *sm.* Électuaire fort purgatif.
BÉNÉDICTIN, *E. a.* (bê-nê-dik-teîn, ti-ne.) Religieux qui suit la règle de S. Benoît.
BÉNÉDICTION, *sf.* (bê-nê-dik-cîon, *P. cîon*) Action de bénir, faveur du ciel, vœu pour la prospérité.
BÉNÉDICTIONNAIRE, *sm.* (bê-nê-dik-cîonê-re.) Livre d'église qui contient les bénédictions.
BÉNÉFICE, *sm.* Privilège, profit, avantage, titre ecclésiastique accompagné de revenu, résidence du bénéficiaire.
BÉNÉFICENCE, *sf.* Bienfaisance.
BÉNÉFICIAIRE (héritier.) *a.* (bê-nê-fi-cîe-re.)
BÉNÉFICIAL, *E. a.* Concernant les bénéfices.
BÉNÉFICIATURE, *sf.* Bénéfice de chantage.

BÉNÉFICIER, *sm* (bé-né-fi-cié.) Qui a un bénéfice.
BÉNÉFICIER, *va.* (bé-né-fi-cié.) T. de Min.
BÉNÉFICIER, *vd.* Tirer du profit, du bénéfice.
BENÊT, *a. am.* (be-nê.) Sot, niais, badaud.
BÉNÉVOLE, *2. a.* Badin, favorablement disposé.
BENGALI, *sm.* Oiseau.
BÊNI, *E. a.* Favorisé de Dieu, comblé de ses grâces.
BÉNIBEL, *sm.* Mercure hermétique.
BÉNIGNON, *sm.* Bénédiction. *vieux.*
BÉNIGNEMENT, *ad.* (*gu liq.*) Favorablement, avec bonté, avec douceur.
BÉNIGNITÉ, *sf.* (*gu liq.*) Douceur, humanité, indulgence.
BÊNIN, *xigène, a.* (bé-nein, bé-ni-gne, *gu liq.*) Doux, favorable, humain; qui purge doucement; propice.
BÊNAR, *va.* Consacrer au culte divin, donner la bénédiction; louer, remercier; rendre heureux, faire prospérer.
BÊNÎT, *E. a.* Consacré au culte divin par la bénédiction du prêtre, etc.
BÊNITIÈRE, *sm.* (bé-ni-tié.) Vase à l'eau bénite.
BENJAMIN, *sm.* Enfant préféré.
BENJOIN, *sm.* (ben-jôein.) Sorte de gomme ou résine.
BENNE, *BAKE*, *sf.* (bè-ne.) Vaisseau, botte pour la vendange.
BÊROÏTE, *sf.* (be-nôë-te.) Sorte de plante.
BENZÔATE, *sm.* Sel formé par l'union d'acide benzoïque avec différentes substances.
BENZOÏQUE (acide.) *a.* Tiré du benjoin.
BÊQUENAUDE, *sf.* (bé-ké-nô-de.) Injure.
BÊQUETTES, *sf. pl.* T. d'Arts. Tenailles.
BÊQUILLARD, *sm.* (bé-ki-ïar, *ll liq.*) Qui se sert de béquilles.
BÊQUILLE, *sf.* (bé-ki-ïe.) Sorte de bâton.
BÊQUILLER, *va.* (bé-ki-ïé, *ll liq.*) T. de Jardinier. Faire un petit labour.
BÊQUILLER, *vd.* Se servir de béquilles.
BÊQUILLON, *sm.* (bé-ki-ïon, *ll liq.*) T. de Fleuriste. Petites feuilles qui finissent en pointe.
BÊQUILLONS, *pl.* Feuilles d'anémone. T. de Fauconnerie. Le bec desoiseaux.
BÊQUOT, *sm.* Bécasine.
BÊRBRIS, *sm.* (bêr-hé rice.) Plante.
BÊRCAIL, *sm.* (*liq.*) Bergerie.
BÊRCE, *sm.* Petit oiseau.
BÊRCE, *sf.* Plante émolliente et apéritive.
BÊRCEAU, *sm.* (bêr-cô.) Lit d'enfant; bas âge; commencement d'une chose; lieu où elle a commencé. T. d'Impr. Partie de la presse; voûte, treillage.
BÊRCELLEZ, *sf. pl.* (ber-cè-le.) Pincettes d'émailleur.
BÊRCER, *va.* (bêr-cé.) Mouvoir le berceau; amuser par de vaines promesses.
BÊRCHA (se), *vp.* Se nourrir d'espérances.

BÊRCE, *sf.* Petite pièce de canon.
BÊRGAME, *sf.* Tapisserie.
BÊRGAMOTE, *sf.* Sorte de poire, d'orange.
BÊRGE, *sf.* Bord d'une rivière, chaloupe.
BÊRGER, *ÊRE s.* (ber-jé, jè-re.) Qui garde les brebis; en Poésie, amant, amante.
BÊRGÈRE, *sf.* Coiffure de femme; fauteuil.
BÊRGERETTE, *sf.* (ber-jè-rè-te.) Vin mélangé avec du miel; oiseau.
BÊRGÈRE, *sf.* Où l'on enferme les moutons.
BÊRGERIES, *sf. pl.* Poésies pastorales.
BÊRGERONNETTE, *sf.* (bêr-jè-ro-nè-te.) Oiseau; jeune bergère. *vieux.*
BÊRGEROT, *sm.* (ber-jè-ro.) Petit berger.
BÊRICHOT, *sf.* Sorte de moineau.
BÊRIL, *BÊRYLLE*, *sm.* Pierre précieuse.
BÊRLE, *sf.* Plante ombellifère.
BÊRLINE, *sf.* Espèce de carrosse.
BÊRLINGOT, *sm.* (bêr-lein-go.) Berline coupée.
BÊRLINGUE, *VIQUETTE*. T. de jeu d'enfant.
BÊRLUX, *sf.* (bêr-lû-e.) Éblouissement de la vue par une trop grande lumière ou le pétitement du sang; méprise. *fam.*
BÊRME, *sf.* T. de Fortification. Chemin entre le rempart et le fossé.
BÊRMUDIENNE, *sf.* (ber-mu-di-è-ne.) Plante.
BÊRNACLE, *2. a.* Qui mérite d'être berné ou moqué.
BÊRNACLE, *sf.* Coquillage, macreuse, oiseau de mer.
BÊRNARDÈRE, *sf.* Poire.
BÊRNARD-L'ÊRMITE, *sm.* Insecte de mer.
BÊRNARDIN, *E. s.* (ber-nar-dein, di-ne.) Religieux qui suivent la règle de S. Bernard.
BÊRNE, *sf.* Sorte de jeu; couverture qui sert à berner. T. de Mar.
BÊRNEMENT, *sm.* (bêr-ne-man.) Action de berner, manière dont on berne.
BÊRNER, *va.* (bêr-né.) Mettre quelqu'un dans une berne, et le faire sauter en l'air; se moquer de... , tourner en ridicule.
BÊRNICLES, *sf. pl.* Sornettes.—*ad.* Rien. *pop.*
BÊRNESQUE (style), *2. a. s.* (bêr-niès-ke.) Approchant du burlesque.
BÊRNIQUE, *ad.* Ne tenir rien.
BÊRNIQUET (au), *sm.* (bêr-ni-lè.) A la besace. *pop.*
BÊRNOUS, *sm.* Manteau à capuchon.
BÊRRETIN, *sm.* Religieux.
BÊRTAUD, *sm.* (bêr-tô.) Castrat.
BÊRTADER, *va.* Tondre inégalement.
BÊRUBLEAU, *sm.* (bê-ru-blo.) Cendre verte, vert de terre.
BÊRUSE, *sf.* (bê-rû-ze.) Sorte d'étoffe de Lyon.
BÊTION, *sm.* Collyre; pastille.
BÊSAC, *sf.* (bê-sa-ce.) Sorte de sac.
BÊSACIER, *sm.* (bê-za-cié.) Qui porte la besace.
BÊSAIGRE (vin), *2. a.* (bê-zè-gre.) Qui s'aigrit parce qu'il est au bas.

BESAIGUË, sf. (be-zé-gū-e.) Outil de charpentier, de vitrier.

BESANT, **BESANT**, sm. (be-zan.) Monnaie d'or ancienne. T. de Bl.

BESET, sm. (be-sè.) T. de Trictrac. Deux as amenés du même coup de dé.

BESI, sm. (be-zi.) Sorte de poire.

BESICLES, sf. pl. (be-zi-kle.) Sorte de lunettes.

BESOCHE, sf. Instrument aratoire.

BESOGNE, sf. (gn liq.) Travail, ouvrage; effet du travail.

BESOGNER, vn. Faire de la besogne. *vieux*.

BESOIN, sm. (be-zöcin.) Manque d'une chose nécessaire, nécessité; indigence.

BESSON, sm. (bes-son.) Rondeur des bancs et des tillacs d'un vaisseau.

BESSON, ne. a. Jumeau. *vieux*.

BESTIACE, sf. Pécure, dépourvu d'esprit. *pop.*

BESTIAIRE, sm. (bes-tü-è-re.) Destiné à combattre dans le cirque contre les bêtes féroces.

BESTIAL, s. a. Qui tient de la bête.

BESTIALEMENT, ad. (bes-tü-a-lë-man.) En vraie bête.

BESTIALITÉ, sf. Crime qui se commet avec une bête.

BESTIAUX, sm. pl. de *bétail*. (bes-tü.)

BESTIOLE, sf. Petite bête.

BESTION, sm. T. de Mar.

BESTOURNER, va. Troubler.

BÊTA, sm. Bête. *fam.*

BÉTAIL, sm. (l liq.) Troupeau de bêtes.

BÊTE, sf. Animal irraisonnable; qui n'a point d'intelligence. So. de jeu de cartes.

BETEL, sm. Plante des Indes.

BÊTEMENT, ad. (bê-të-man.) Sottement.

BÊTULÉRITE, sm. Religieux.

BÉTILLE, sf. (l liq.) Espèce de mousseline.

BÉTISE, sf. (bê-ti-ze.) Sottise, stupidité, action ou discours d'un sot.

BÊTOINE, sf. (bê-tüè-ne.) Plante.

BÊTON, sm. Sorte de mortier.

BÊTONISME, sm.

BETTE, sf. (bê-te.) Plante potagère.

BÊTRE, sm. Betel.

BETTERAVE, sf. (bê-të-ra-ve.) Plante et racine.

BÊTUNE, sf. Carrosse à un cheval.

BÊTUNES, sf. pl. (bê-tü-ze.) Tonneaux à poissons.

BÉTYLE, sm. (bê-ti-le.) Sorte de pierre.

BÉUGLEMENT, sm. (beü-gle-man.) Cri du bœuf et de la vache.

BEUGLER, va. (beü-glë.) Meugler, mugir.

BEURRE, sm. (beü-rë.) Crème épaisse à force d'être agitée.

BEURRÉ, sf. (beü-ré-e.) Pain avec du beurre.

BEURRÉ, sm. (beü-rë.) Sorte de poire.

BEURER, va. (beü-rë.) Mettre du beurre sur du pain.

BEURRIER, ère. s. (beü-rië.) Qui vend du beurre.

BEUVANTE, sf. Droit maritime.

BEVEAU, sm. (be-vü.) Inst. de Mat.

BÈVŪR, sf. Méprise, erreur.

BËR, sm. (bé.) En Turquie, gouverneur, seigneur.

BEZESTAN, sm. En Turquie, marché public.

BËZI, sm. Poirier de plusieurs espèces.

BËZIER, sm. Poirier sauvage.

BËZOARD, sm. (bê-zü-ar.) Pierre qui se forme dans le corps de certains animaux.

BIËTS, sm. (bië, P. bi-ë.) Ligne oblique, travers.

BIAIS (de), ad. Obliquement, de travers.

BIAISEMENT, sm. (bië-zü-man.) Manière d'aller en biaisant; détour.

BIAISER, vn. (bië-zë.) Être de biais, ne pas agir sincèrement, user de détours.

BIAISEUR, sm. Qui biaise.

BIAMBRONÈS, sf. pl. Étoffes des Indes.

BIARIS, sm. Baleine qui a des dents.

BIARQUE, sm. (bi-ar-ke.) Intendant des vivres chez les empereurs grecs.

BIASSE, sf. (bi-a-cc.) Soie crue du Levant.

BIBERON, sm. Qui aime le vin et qui en boit volontiers. Sorte de vase.

BIBLE, sf. Livre de l'ancien et du nouveau testament.

BIBLIOGRAPHE, sm. (bi-bli-o-gra-fe.) Versé dans la connaissance des livres, etc.

BIBLIOGRAPHIE, sf. Science du bibliographe.

BIBLIOMANE, sm. Qui aime les livres avec passion.

BIBLIOMANIE, sf. Passion excessive pour les livres.

BIBLIOPHILE, sm. (bi-bli-o-fi-le.) Qui aime les livres.

BIBLIOTAPHE, sm. Qui ne communique pas ses livres rares.

BIBLIOTHÉCAIRE, sm. (bi-bli-o-të-kè-re.) Qui a soin d'une bibliothèque.

BIBLIOTHÈQUE, sf. (bi-bli-o-të-ke.) Lieu où l'on garde des livres; recueil, armoire.

BIBUS, (bi-bü-cc.) Riens.

BICA, sf. Poisson.

BICEPS, sm. (bi-cepce.) Muscle.

BICHE, sf. (bi-che.) Femelle du cerf.

BICNET, sm. (bi-chë.) Mesure de grains.

BICHETAGE, **BICHENAGE**, sm. (bi-chë-ta-je, -na-je.) Tribut levé sur le grain.

BICHETTE, sf. Insecte.

BICHO, **BICIOS**, sm. Ver qui s'engendre sous la peau.

BICHON, ne, s. Sorte de petit chien.

BICOQ, **PIED-DE-CHÈVRE**, sm. Inst. d'Arch.

BICOQUE, sf. (bi-ko-ke.) Petite ville de guerre, petite maison.

BICORNIS, sm. Muscle extenseur du bras.

BIDAUCT, sm. T. de Teinturier, suie de cheminée.

BIDENS, **BIDENT**, sm. Plante.

- BIDET**, sm. (bi-dè) Petit cheval; certain meuble.
- BIDON**, sm. Vase de bois ou de fer-blanc; balle allongée.
- BIDONIS**, sm. Mentre des officiers d'infanterie.
- BIEN**, sm. Ce qui est bon, utile, avantageux, convenable; vertu, probité; ce qu'on possède.
- BIEN**, ad. Beaucoup, fort, extrêmement, à-peu-près.
- BIEN-AIMÉ**, s. a. s. Fort-chéri.
- BIEN-AISE**, a. (biè-nè-ze.) Content, satisfait.
- BIEN-DIRE**, sm. Belles paroles.
- BIEN-DISANT**, s. a. (bièin-di-zân, ân-te.) Qui parle bien, avec grâce et facilité.
- BIEN-ÊTRE**, sm. (bièin-nè-tre.) Subsistance aisée et commode.
- BIEN-FAIT**, **BIEN-FAITE**, a. Bien exécuté, bien proportionné; honnête, excellent.
- BIEN-FONDS**, sm. Immeuble.
- BIENFAIT**, sm. (bièin-fè.) Grâce, bon office, plaisir.
- BIENFAITEUR**, **TRICE**, s. Qui a fait du bien.
- BIENFÉANCE**, sf. (bièin-fè-zân-ce.) Inclination à faire du bien; pratique des bienfaits.
- BIENFÊTANT**, s. a. (bièin-fè-zân, zân-te.)
- BIENHEUREUX**, **REUX**, a. (bièin-neu-reu, reu-ze.) Extrêmement heureux; béatifié.
- BIENHEUREUX**, sm. pl. Béatifiés.
- BIEN-LOIN**, c. Au-lieu-de; tant-s'en-fant-que.
- BIENNAL**, s. a. (bi-ènnè-nal.) Qui dure deux ans.
- BIEN-QUE**, c. Encore-que, quoique.
- BIENSÉANCE**, ad. Avec décence.
- BIENSÉANCE**, sf. Convenance, rapport.
- BIENSÉANT**, **ANTE**, a. Conforme à la bienséance; ce qui sied, ce qui convient.
- BIEN-TENANT**, **ANTE**, s. (bièin-te-nan, ân-te.) Qui possède les biens d'une succession.
- BIENTÔT**, ad. (bièin-tô.) Dans peu.
- BIENVEILLANCE**, sf. (bièin-ve-îance, ll liq.) Disposition favorable du supérieur à l'égard de l'inférieur.
- BIENVEILLANT**, **ANTE**, a. (bièin-vé-îân, ân-te, ll liq.) Qui a de la bienveillance pour...
- BIENVENU**, s. a. s. Bien reçu, regardé de bon œil.
- BIENVENUE**, sf. Heureuse venue; entrée, venue.
- BIENVOULU**, s. a. Aimé, estimé, vénéré, dévot.
- BIÈRE**, (biè-re.) Cercueil.
- BIÈRE**, sf. (biè-re.) Boisson.
- BIÈVRE**, sm. (biè-vre.) Sorte de castor, quadrupède amphibie; oiseau de rivière.
- BIEZ**, sm. (bi-è.) Canal qui conduit les eaux sur la roue d'un moulin.
- BIFAGE**, sm. Rature.
- BIFFER**, va. (bi-fè) Effacer ce qui est écrit.
- BIFURCATION**, sf. (bi-sur-kâ-cion.) Division en deux branches ou fourchons.
- BIFURQUER**, (se) vp. (bi-sur-ké.) Se diviser en deux; avoir deux fourchons.
- BIGAILLE**, sf. (ll liq.) Insectes volatils.
- BIGAME**, s. Marié à deux personnes en même tems.
- BIGAMIE**, sf. Mariage de deux personnes en même temps; état de ceux qui ont épousé successivement d'ux femmes.
- BIGARADE**, sf. Gros-e orange.
- BIGARREAU**, sm. (bi-gâ-rô.) Grosse cerise.
- BIGARRAUTIER**, sm. (bi-gâ-ro-tié.) Cerisier qui porte les bigarreaux.
- BIGARNER**, va. (bi-gâ-ré.) Diversifier de couleurs mal assorties.
- BIGARRURE**, sf. (bi-gâ-rû-re.) Variété de couleurs mal assorties ou tranchantes.
- BIGRE**, sf. T. d'Ant., char à deux chevaux.
- BIGLE**, sm. Chien pour la chasse du lièvre.
- BIGLE**, s. a. s. Louche.
- BIGLER**, vn. (bi-glè) Avoir la vue détraquée.
- BIGNE**, sf. Bosse au front. vieux.
- BIGORNE**, sf. Enclume qui finit en pointe.
- BIGORNEAU**, sm. (bi-gor-nô.) Petite bigorne.
- BIGORNER**, va. (bi-gor-né.) Arrondir sur la bigorne.
- BIGOT**, s. s. Faux dévot, hypocrite.
- BIGOT**, sm. (bi-go.) T. de Marine. Petite pièce de bois.
- BIGOTELLE**, **BIGOTÈRE**, sf. Pièce de cuir pour tenir la moustache. vieux.
- BIGOTERIE**, sf. (bi-go-tè-ri-e.) Hypocrisie; fausse pitié, fausse dévotion.
- BIGOTISME**, sm. Caractère du bigot.
- BIGUER**, va. (bi-ghé) Changer, troquer.
- BIGUE**, sf. pl. (bi-ghe.) Pièce de bois; mâts qui servent d'appui à celui d'une machine à mâter.
- BINAÏ**, sm. Plante.
- BIBORÉAU**, sm. Oiseau.
- BIJON**, sm. Baume résineux.
- BIJOU**, sm. **Bijoux**, pl. Chose jolie, petit ouvrage curieux.
- BIJOUTERIE**, sf. Fabrique, commerce de bijoux, etc.
- BIJOUTIER**, sm. (bi-jon-tié.) Qui fabrique des bijoux, qui en fait commerce.
- BILL**, sm. (ll liq.) En Anglet., projet de loi.
- BILAN**, sm. État de l'actif et du passif.
- BILBOQUET**, sm. (bil-bo-kè.) Petit ouvrage d'imprimerie; inst. de jeu, de doreur.
- BILE**, sf. Humeur du corps humain; colère.
- BILIAIRE**, s. a. (bi-lî-è-re. Se dit des conduits de la bile.
- BILIEUX**, **RUE**, s. sm. (bi-lî-è, èu-ze.) Qui abonde en bile, colérique.
- BILIMBI**, sm. (bi-lèin-bi.) Arbre.

BILLARD, sm. (*ll liq.*) Sorte de jeu; table sur laquelle on joue.

BILLARDER, vn. Toucher deux fois sa bille en jouant.

BILLE, sf. (*ll liq.*) Boule d'ivoire avec laquelle on joue au billard; inst. d'emballeur; cordage; tronçon de bois.

BILLEBARRER, va. (*ll liq.*) Bigarrer d'une manière bizarre.

BILLEBAUDE, sf. (*bi-iëbô-de, ll liq.*) Confusion. *fam.*

BILLEBAUDE (à-la-), ad. Sans ordre, en confusion.

BILLER, va. (*ll liq.*) Serrer avec la bille; atteler les chevaux.

BILLET, sm. (*bi-ië, ll liq.*) Petite lettre, petit papier écrit ou imprimé; promesse sous seing privé.

BILLETÉ, z. a. (*bi-ië-té, ll liq.*) Étiqueté, numéroté.

BILLETER, va (*bi-ië-té, ll liq.*) Étiqueter.

BILLETTE, sf. (*ll liq.*) Inst. de Manufact.; T. de Blas. Figure carrée.

BILLVÉZÉ, sf. (*bi-ië-vé-zé-e, ll liq.*) Balle soufflée et pleine de vent; discours frivoles; contes ridicules.

BILLION, sm. (*bi-lion.*) Mille millions.

BILLON, sm. (*bi-ion. ll liq.*) Monnaie d'alliage, défectueuse; verge de vigne; sillons en dos.

BILLONNAGE, sm. (*ll liq.*) Trafic de celui qui billonne.

BILLONNEMENT, sm. (*bi-iô-në-man, ll liq.*) Action de billonner.

BILLONNER, vn. (*bi-iô-né, ll liq.*) Altérer la monnaie, en substituer de mauvaise à la bonne.

BILLONNEUR, sm. (*ll liq.*) Qui billonne.

BILLOT, sm. (*ll liq.*) Tronçon de bois gros et court.

BIMACULE, sm. Insecte.

BIMAUVE, sf. (*bi-mô-ve.*) Plante.

BIMBLÉ, sf. Fausse linotte.

BIMBELOT, sm. (*bein-bë-lo.*) Petit jouet d'enfant.

BIMBELOTIN, sm. (*bein-bë-lo-tié.*) Qui fait des bimbelots.

BIMBELOTIER, sf. Fabrique, commerce des bimbelots.

BIMAGE, sm. Labour léger.

BIMARE, z. a. (*bi-në-re.*) Composé de deux unités.

BIMARD, sm. (*bi-nar.*) Gros chariot à quatre roues d'égale hauteur.

BIMEMENT, sm. (*bi-në-man.*) Seconde façon que l'on donne à la vigne.

BIMER, va. (*bi-né.*) Donner un second labour.

BIMER, vn. Dire deux messes en un jour; desservir deux cures.

BINET, sm. (*bi-né.*) Petit chandelier.

BINETTE, sf. (*bi-në-te.*) Inst. d'Ag.

BINOCLE, sm. Télescope; insecte aquatique.

BINOCULAIRE, z. a. (*bi-no-cu-lë-re.*) Qui sert aux deux yeux.

BINOME, sm. Quantité composée de deux termes.

BINTANBARU, sm. (*bein-tan-ba-ru.*) Plante.

BIOGRAPHE, sm. (*bi-o-gra-fe.*) Auteur d'une vie particulière.

BIOGRAPHIE, sf. (*bi-o-gra-fi-e*) Histoire de la vie des particuliers.

BIOTHEMATE, a. s. Mort d'une mort violente.

BIPÉDAL, z. a. Long de deux pieds.

BIPÈDE, a. sm. A deux pieds.

BIPENNE, sf. T. d'Antiquité, bache.

BIQUE, sf. (*bi-ke.*) Chèvre. *vieux.*

BIQUET, sm. (*bi-të.*) Chevreau. *vieux.* Sorte de trébuchet.

BIQUETER, va. (*bi-ke-té.*) Peser avec le biquet.

BIQUETER, vn. Mettre bas, en parlant de la chèvre. *vieux.*

BIRAMBROT, sm. (*bi-ran-bro.*) Sorte de soupe, avec de la bière, du sucre, etc.

BIRE, sf. Inst. pour prendre des poissons.

BIRÈME, sf. Vaisseau ancien.

BIRETTE, sf. Bonnet.

BIRI, sm. Jeu de hasard.

BIRLOIR, sm. (*bir-lôer.*) Tourniquet de senètre.

BIROTINE, sf. Sorte de soie du Levant.

BIS, z. a. (*hî, bî-ze.*) Bran.

Bis, ad. (*bice.*) Deux fois.

BISACQ, sm. Animal du Pérou.

BISAGE, sm. (*bi-za-je.*) Façon qu'on donne à une étoffe, lorsqu'on la reteint.

BISAÏEUL, sm. (*bi-za-iëul.*) Le père du grand-père ou de la grand'mère.

BISAÏEULE, sf. (*bi-za-iëule.*) La mère de la grand'mère ou du grand-père.

BISANNUEL, z. a. (*bi-zan-nuel, è-le.*) De deux ans.

BISILLE, sf. (*ll liq.*) Querelle, dissension. *fam.*

BIS-BLANC, a. (*bî-blân.*) Moitié blanc.

BISCAPIT, sm. (*bis-ka-pite.*) Double emploi. T. de Finances.

BISCAÏEN, sm. (*bis-ka-iën.*) Espèce de fusil.

BISCHÉ (ouf), a. Convé.

BISCORNU, z. a. Mal bâti, mal fait; irrégulier. *fam.*

BISCOTIN, sm. (*bis-ko-tein.*) Petit biscuit, extrêmement dur.

BISCUIT, sm. (*bis-küi.*) Sorte de pâtisserie; pain cuit deux fois; fausse teinture; pâte de porcelaine, de faïence.

BISK, sf. (*bî-ze.*) Vent sec, poisson.

BISCAU, sm. (*bi-zô.*) Extrémité coupée en talus; bausure; outil.

BISAGLE, sm. (*bi-zë-gle.*) Inst. de Cordon.

BISER, vn. (*bî-zé.*) Devenir bis.

BISER UNE STOFFE, va. La reteindre.

BIS-ERGOT, sm. Double ergot d'oiseau.

BISÉT (caillou), a. Noirâtre.

BISÉT, sm. (*bi-zé.*) Pigeon; caillou noirâtre.

BISETTE, sf. (*bi-zé-te.*) Petite dentelle.

BISETTIERE, sf. Qui fait de la bisette.

BISEUR, sm. Teinturier.

BISMUTH, sm. (bis-mute.) Marcassite de l'étain.

BISOGNE, sm. Nouveau soldat. *vieux*.

BISON, sm. (bi-zon.) Bœuf sauvage des Indes. T. de Bl. Buffle.

BISOUARD, sm. (bi-zou-ër.) Certain porte-balle.

BISQUAIN, sm. (bis-kein.) Peau de mouton en laine.

BISQUE, sf. (bis-ke.) Sorte de potage, T. de jeu de paume.

BISSAC, sm. (bis-sake.) Sorte de besace.

BISSE, sf. (bi-ce.) t. de Bl. Serpent.

BISSEXTÉ, sm. (bi-cèks-te.) T. de Chr.

BISSEXTIL, s. a. (bi-cèks-til, ti-le.) Où se rencontre le bissexté.

BISTOUET, sm. (bis-to-kè.) Sorte de billard.

BISTORTE, sf. Plante.

BISTORTIER, sm. (bis-tor-tié.) Pilon de buis.

BISTOURI, sm. Inst. de Chir.

BISTOURNER, va. (bis-tour-né.) Tordre les testicules.

BISTRE, sf. Suie cuite et détrempée.

BISULQUE, 2. a. Fendu. T. de Nat.

BITCHEMARE, sm. Poisson.

BITI, sm. Arbre du Malabar.

BITONÈRES, sf. pl. T. de Mar.

BITORD, sm. (bi-tôr.) T. de Mar. Menue corde.

BITTERN, sf. Eau-mère.

BITTES, sm. pl. (bi-te.) T. de Mar. Pié-de bois.

BITTER, va. (bi-té.) T. de Mar. Rouler le câble autour des bittes.

BITTON, sm. (bi-ton.) T. de Mar. Pièce de bois.

BITUME, sm. Limon gras, visqueux, adhérent.

BITUMINEUX, *εὐξ.* a. Qui a du bitume; qui tient du bitume.

BIVAC, sm. T. Mil. Garde de nuit.

BIVALVE, sf. Coquillage à deux parties jointes par une espèce de charnière.

BIVALVE, 2. a. A deux battans, parlant d'un fruit qui se sépare en deux.

BIVAQUER, vn. T. Mil. Passer la nuit à l'air.

BIVENTER, sm. Muscle.

BIVIAIRE, 2. a. (bi-vi-è-re.) Où deux chemins aboutissent.

BIVIE, sf. (bi-vi-e.) Déesse des carrefours.

BIVOIE, sf. (bi-vûè-e.) Chemin fourchu qui tend vers deux lieux différents.

BIVOUC, *V.* Bivac.

BIZARRÉ, 2. a. Fantastique, extravagant, capricieux, extraordinaire, hors de l'ordre commun.

BIZARREMENT, ad. (bi-zâ-ré-man.) D'une façon bizarre.

BIZARREUR, sf. (bi-zâ-re-rî-e.) Humeur bizarre, caprice, etc. *Pl.* Action bizarre.

BIZANT, sm. Oiseau.

BLAFARD, s. a. (bla-fâr, far-de.) D'une couleur terne, pâle.

BLAIREAU, sm. (blè-rô.) Tâisson.

BLAIRIER, sm. Sorte de canard sauvage.

BLÂMABLE, 2. a. Qui mérite d'être blâmé.

BLÂME, sm. Sentiment, discours par lequel on blâme, on condamne.

BLÂMER, va. (blâ-mé.) Condamner, désapprouver, reprendre.

BLAMUSE, *PLAMUSE*, sm. Coup avec la main.

BLANC, *CRE.* s. sm. (blân, blân-che.) D'une couleur opposée au noir; qui n'est pas sale; non-écrit; pur; sard; marque blanche faite à un but; la cornée.

BLANC (en), ad. T. d'Imp. Se dit du papier où il n'y a encore rien d'imprimé.

BLANCS-BATTUS, sm. pl. Pénitens.

BLANC-MANTEAU, sm. Moine, bénédictin.

BLANC-BEC, sm. (blân-bêke.) Jeune homme sans expérience.

BLANCHAILLE, sf. (*Il liq.*) Frelin, petit poisson.

BLANCHÂTRE, 2. a. Qui tire sur le blanc.

BLANCHE, sf. Note de Musique.

BLANCHIMENT, ad. (blân-che-man.) En linge blanc.

BLANCHER, sm. (blân-ché.) Tanneur.

BLANCHÈRIE, *BLANCHISSÈRIE*, sf. Lieu où l'on blanchit les toiles.

BLANCHET, sm. (blân-chè.) Camisole. T. d'Imp. Morceau d'étoffe.

BLANCHEUR, sf. Couleur blanche.

BLANCHIMENT, sm. (blân-chî-mân.) Action de blanchir. T. d'Orf. Baquet.

BLANCHIR, va. Rendre blanc, nettoyer le linge sale; faire connaître l'innocence de.

BLANCHIR, vn. Devenir blanc; être inutile, vieillir.

BLANCHISSAGE, sm. (blân-chi-ça-je.) Action de blanchir du linge; effet de cette action.

BLANCHISSANT, s. a. (blân-chi-çân, çân-te.) Qui blanchit.

BLANCHISSÈRIE, sf. *V.* Blancherie.

BLANCHISSEUR, *εὐξ.* s. (blân-chi-ceur, eû-ze.) Qui blanchit la toile, qui nettoie le linge.

BLANDICES, sf. pl. Flatteries pour gagner le cœur. *vieux*.

BLANDIR, va. Caresser. *vieux*.

BLANDISSANT, *ANTE.* s. Trompeur, flatteur.

BLANQUE, sf. (blân-ke.) Jeu de hasard.

BLANQUETTE, sf. (blân-kè-te.) Petit vin; bière très-faible; poire; fricassée.

BLAQUE, sf. Vessie à tabac. *bas*.

BLASER, va. (bla-zé.) User, brûler, émousser les sens.

BLASER (se), vp. S'émousser les sens.

BLASON, sm. (bla-zon.) Armoirie; art héraldique; science des armoiries. — Description. *vieux*.

BLASONNEMENT, sm. (bla-zo-nè man.) Blason.

BLASONNER, va. (bla-zo-né.) Peindre les

armoiries; médire, critiquer, blâmer.
BLASONNEUR, sm. (bla-zo-neur.) Qui blasonne, qui explique les armoiries.
BLASPHEMATRUR, sm. (blas-fé-ma-teur.) Qui blasphème.
BLASPHEMATOIRE, s. a. (blas-fé-ma-tùè-re.) Qui contient des blasphèmes.
BLASPHEME, sm. (blas-fé-me.) Parole injurieuse à la divinité.
BLASPHEMER, va. n. (blas-fé-mé.) Proférer un blasphème.
BLATTIER, sm. (bla-tié.) Marchand de blé.
BLATTIERE, sf. Herbe aux mitcs.
BLATTE, sf. Insecte.
BLAUDE, sf. (blô-de.) Sorte de surtout.
BLÉ, sm. Plante, grain de cette plante.
BLÉ-DE-VACHE, Melampyrum, sm. Plante.
BLÈCHE, s. a. s. Mou, sans fermeté. *fam.*
BLÈCHER, vn. Mollir. *inus.*
BLÉER, va. Semer du blé. *inus.*
BLÊME, sf. (blè-me.) Maladie du cheval.
BLÈME, s. a. (blè-me.) Pâle.
BLÊMIR, vn. Pâlir, devenir blême.
BLÊMISSEMENT, sm. Pâleur.
BLÊMITIF, sm. Qui pâlit.
BLÈNNE, sm. Poisson.
BLÉREAU, sm. *V.* BLAIREAU.
BLESSÉ, s. a. sm. pl. Qui a reçu une blessure.
BLESSER, va. (blè-cé.) Donner un coup qui cause de la douleur; incommoder; faire tort, porter préjudice.
BLESSER (se), vr. p. Se faire du mal par accident, accoucher avant terme.
BLESSEUR, sf. (blè-cu-re.) Plaie; violente impression que les passions font sur l'âme; ce qui offense l'honneur.
BLET, s. a. (blè, blè-te.) Parlant des fruits, trop mûr, à demi-pourri.
BLETTE, sf. (blè-te.) Espèce de plante.
BLEU, sm. BLEUS, pl. Couleur du ciel.
BLEU, s. a. BLEUS, pl. (bleu, bleu-e.) De couleur bleue.
BLEUETAN, s. a. (bleu-â-tre.) Tirant sur le bleu.
BLEUIR, va. (bleu-ir.) Faire devenir bleu.
BLIN, sm. (blein.) Pièce de bois pour assembler des mâts.
BLINDAGE, sm. (blein-da-je.) Action de blinder; ce qui concerne les blindes.
BLINDER, sf. (blein-de.) Pièces de bois pour couvrir les tranchées.
BLINDER, va. Couvrir de blindes.
BLINDER (se), vp. (blein-dé.) Se couvrir de blindes.
BLOC, sm. (blo-ke.) Amas, assemblage; billot.
BLOC (en), ad. Sans compter et à la boulevue.
BLOCAGE, sm. Menu moellon. T. d'Imp. Lettre retournée et mise à la place d'une autre.
FLOCAILLE, sf. (Il liq.) Menu moellon.
BLOCHET, sm. (blo-ché.) Pièce de bois des couvertures.

BLOCUS, sm. (blo-cuce.) État d'une ville cernée; action de la cerner.
BLOWN, s. a. (blôn, ôn-de.) Entre le doré et le châtain-clair.
BLOND (le), sm. La couleur blonde.
BLONDE, sf. Espèce de dentelle de soie.
BLONDIN, s. a. s. (blon-dein, di-ne.) Qui a les cheveux blonds; jeune homme qui fait le beau.
BLONDIR, va. Devenir blond; jaunir.
BLONDISSANT, s. a. (blon-di-çân, çân-te.) Qui devient blond.
BLOQUER, va. (blo-ké.) Faire le blocus d'une ville. T. d'Imp. Renverser une lettre et la mettre à la place d'une autre; pousser une bille de force dans la blouse.
BLOT, sm. (blo.) Inst. de Mar. Petit cheval de bois.
BLOTTIR (se), vn. (se blo-tir.) S'accroupir, se ramasser tout en un tas.
BLOUER, sf. (bloû-ze.) Trou d'un billard.
BLOUSER, va. (bloû-éc.) Faire entrer dans la blouse.
BLOUSER (se), vp. Mettre la bille dans la blouse; se tromper, se méprendre. *fam.*
BLOUSER, sf. Laine courte qui ne peut être cardée.
BLUT, BARREAU, sm. Fleur.
BLUTTE, sf. (blu-è-te.) Petite étincelle; légers traits d'esprit.
BLUTEAU, sm. (blu-tô,) Inst. pour passer la farine.
BLUTER, va. (blu-té) Se servir du bluteau.
BLUTERIE, sf. Lieu où l'on blute la farine.
BLUTOIR, sm. (blu-tûer.) Bluteau.
BOA, sm. (bû-a.) Serpent.
BOBAQUE, sm. (bo-ba-ke.) Animal qui ressemble un peu au lapin.
BORÈCHE, sf. Partie du chandelier.
BOBELIN, sm. (bo-bè-lein.) Sorte de chaussure.
BOBELINEUR, sm. Feseur de bobelins.
BORINE, sf. Espèce de fuseau.
BOBINER, va. (bo-bi-né.) Dévider sur la bobine.
BOBINEUR, sf. Qui dévide.
BOBO, sm. Petit mal, petite douleur. T. enfantin.
BOCAC, sm. Sorte de petit bois.
BOCACER, êre. a. (bo-ca-jé, jè-re.) Qui habite, qui fréquente les bois. T. de Poésie.
BOCAL, sm. Vase.
BOCAN, sm. Danseur.
BOCANE, sf. Sorte de danse grave.
BOCARD, sm. (bo-kar.) Sorte de machine de mineur.
BOCARDER, va. (bo-car-dé.) Passer au bocard.
BOCARDO, sm. T. de Logique.
BOCAS, sm. Toile de coton de Surate.
BOCHET, sm. (bo-chè.) Seconde décoction des bois sudorifiques.
BODINE, sf. Quille d'un vaisseau.

BODINERIE, sf. Sorte de prêt assigné sur la bodine.

BODINURE, sf. Petite corde tortillée autour de l'arganeau.

BODRUCHE, V. BAUDRUCHE.

BOÏSSE, sf. (bo-è ce.) Inst. de Mon., de sculpteur et de ciseleur.

BOÏSSER, va. (bûè-cé.) Ebarber les métaux; nettoyer avec la brosse.

BOÏTE, sf. (bûè-te.) Sorte d'ustensile avec un couvercle.

BOÏTIER, sm. (bûè-tié.) Espèce de petit coffre; partie d'une montre.

BOËUF, sin (beufe.) **BOUFUS**, pl. (beū.) Taureau châtré, chair du bœuf; homme stupide et hébété.

BOFFUMER, vn Se fâcher, enfler ses joues.

BOGUE, sf. (bo-ghe.) Couverture piquante de la châtaigne.

BOGUE, sin. (bo-ghe.) Poisson de mer.

BOMK, **BOU**, sm. Thé.

BOHÈME, **BOHÉMIEN**, **BOHÉMIENNE**, s. (bûa-me, bûè-miein, miè-ne.) Qui court le pays en disant la bonne-aventure.

BOHÉMILLON, sm. (bûa-mi-ion.) Petit bohémien.

BOÏARD, sm. (bû-iar.) Civière à bras; en Russie, dignité.

BOÏE, sf. Éttoffe d'Amiens.

***BOÏER**, va. (bûè-re.) Avaler une liqueur, s'enivrer, souffrir sans murmurer.

***BOÏER**, vn. Attirer, faire tren-per.

BOÏER, sm. Le breuvage, la boisson.

BOÏRIN, sm. T. de Mar. Cordage de la bouée.

BOÏS, sm. (boā; devant une voyelle, boāz.) Substance dure des arbres; lieu planté d'arbres, forêt; cornes de bêtes fauves.

BOÏS (garde-), sm. Préposé pour garder un bois.

BOÏS-CANARS, sm.

BOÏS-GENTIL, **LAURKOLE**, **MÉZERKON**, sm Arbrisseau.

BOÏS DE STE.-I UCIE, **MAHALER**, sm. Arbre.

BOÏS-MARMENTAUX, sm. pl.

BOÏS-PUANT, sm. Anagiris.

BOÏS-PUNAIS, sm T. de Rot.

BOÏSAGE, sm. (bûè-za-je.) Le bois dont on s'est servi pour boiser.

BOÏSÉ, s. a. Garni de menuiserie.

BOÏSER, va. (bûè-zé.) Garnir de bois de menuiserie.

BOÏSERIE, sf. (bûè-æ-rî-e.) Ouvrage de menuiserie.

BOÏSEUX, EUSE. a. (bûè-zeū, zeū-æc.) De la nature du bois.

BOÏSILIER, sm. (bûè-zi-lié.) Coupeur de bois.

BOÏSSEAU, sm. (bûè-cō.) Mesure pour les grains, coussin; cylindre de terre.

BOÏSSELIER, sf. (bûè-cē-lé-e.) Le contenu d'un boisseau.

BOÏSSELIER, sm. (boè-ce-tié.) Qui fait et vend des boisseaux, etc.

BOÏSSELERIE, sf. Métier, commerce de boisselier.

BOÏSSON, sf. (bûè-con.) Liqueur à boire; ce qu'on boit ordinairement.

BOÏTE, **BOÏTIER**, V. Boîte, Boëtier.

BOÏTE, sf. (bûè-te.) Etat du vin bon à être bu.

BOÏTER, vn. (bûè-té.) Ne pas marcher droit.

BOÏTEUX, EUSE. a. s. (bûè-teū, teū-æc.) Qui boite.

BOÏTERE, sf. Débauche.

BOÏTOU, sm. (bûè-tou.) Verre dont la patte est cassée. *fam.*

BOKAS, sf. pl. Toile de coton de Surate.

BOL, **BOLUS**, (bole, bo-luce.) Petite boule composée de drogues médicinales.

BOL, sm. (bole.) Terre un peu grasse, friable, astringente, etc.

BOLAIRE (terre), a. Esp. d'argile très-fine.

BOLET, sm. Champignon.

BOLETITE, sf. Pierre argileuse de couleur cendrée, qui représente une morille.

BOMBAXIN, sm. Éttoffe de laine et soie.

BOMBANCE, sf. (bon-bân-ce.) Chère extraordinaire. *fam.*

BOMBARDE, sf. (bon-bar-de.) Machine de guerre; jeu de l'orgue.

BOMBARDEMENT, sm. (bon-bar-de-man.) Action de bombarder.

BOMBARDER, va. (bon-bar-dé.) Jeter des bombes.

BOMBARDIER, sm. (bon-bar-dié.) Qui tire des bombes.

BOMBASIN, sf. (bom-bâ-zein.) Éttoffe.

BOMBAX, sm. Arbrisseau.

BOMBE, sf. (bôn-be.) Grosse boule de fer, percée pour être remplie de poudre.

BOMBÉ, s. a. Courbé en arc.

BOMBEMENT, sm. (bôn-bê-man.) T. d'Arch. curvité, renflement, convexité.

BOMBER, va. (bôn-bé.) Rendre convexe.

BOMBER, vn. Être, devenir convexe.

BOMBATE, sm. Sel formé par l'union de l'acide bombique avec différentes substances.

BOMBIQUE, sm. Acide.

BOMÈRE, sf. Certain intérêt de l'argent.

BON, NE, a. (bon, bo-ne.) Qui a les qualités convenables à sa nature, propre à son état.

BON, sm. Bonnes qualités; profit, bénéfice, agrément; consentement; acceptation.

BON DE L'AFFAIRE (le). Le principal, l'important de l'affaire.

BON! int. Bon! voilà qui va bien.

BON (tout-le-), ad. Sérieusement; réellement.

BONACE, sf. Calme sur mer; tranquillité.

BONACE, 2. a. (bo-na-cé.) Simple et sans malice. *fam.*

BONBANC, sm. (bon-bân.) Sorte de pierre.

BONBON, sm. Petites friandises.

BONBONNIÈRE, *sf.* Petite boîte à bonbons.
BON-CHÂTIEN, *sm.* Sorte de poire.
BONCORE, *sm.* Sorte de narcisse.
BOND, *sm.* (bon.) Saut, rejaillissement ; sauts fréquents.
BONDA, *sm.* Arbre de l'Afrique.
BONDE, *sf.* Trou d'un tonneau, ce qui bouche ce trou. Sorte d'écluse.
BONDIX, *vn.* Faire un ou plusieurs bonds.
BONDISSANT, *z. a.* (bon-di-çân, çân-te.) Qui bondit.
BONDISSEMENT, *sm.* (bon-di-çân-man.) Saut des agneaux ; nausée, soulèvement de cœur.
BONDON, *sm.* Morceau de bois qui bouche le trou des futailles.
BONDONNER, *va.* (bon-do-né.) Boucher avec un bondon.
BONDONNIÈRE, *sf.* (bon-do-niè-re.) Instr. pour percer le trou où se met le bondon.
BONDREX, *sf.* Sorte d'oiseau.
BONDUC, *sm.* (bon-duke.) Plante.
BON-HENRI, *sm.* T. de Botanique.
BONHEUR, *sm.* (bo-neur.) Félicité ; état heureux ; prospérité ; événement heureux ; bonne-fortune.
BONHEUR (par-), *ad.* Heureusement.
BONHOMIE, *sf.* (bo-no-mi-c.) Bonté naturelle qui paraît dans toutes les actions. *fam.*
BONHOMME, *sm.* Vieillard.
BONIFICATION, *sf.* Amélioration.
BONIFIER, *va.* (bo-ni-fié.) Mettre en meilleur état.
BOKITE, *sf.* Poisson de mer.
BOKJOU, *sm.* Souhait d'une bonne journée.
BON-MOT, *sm.* Facétie, répartie fine.
BONNE, *sf.* (bo-ne.) Qui a soin des petits enfants. *fam.*
BONNE-AVENTURE, *sf.* Aventure heureuse.
BONNE-DAME, *sf.* Arroche, plante.
BONNE-FORTUNE, *sf.* Ce qui arrive d'avantageux ; faveurs d'une dame.
BONNE-HEURE (de-), *ad.* Lôt ; pas tard.
BONNE-VOGLIE, *sm.* Marinier de rame.
BONNE-VOGLIE (de-), *ad.* De bonne volonté.
BONNEAU, *sm.* (bo-nû.) T. de Mar. Ce qui indique l'endroit où les ancre sont mouillées.
BONNEMENT, *ad.* (bo-nê-man.) D'une manière simple et peu fine ; de bonne foi, naïvement. *précieusement.*
BONNET, *sm.* (bo-nê.) Habilleinent de tête ; pot où l'on plante des tulipes ; ventricule des animaux qui ruinent.
BONNET-CHINOIS, *sm.* Coquille ; guenon.
BONNETADE, *sf.* (bo-nê-ta-de.) Salut, révérence. *ironique.*
BONNETER, *va.* (bo-nê-té) Saluer bas-ement et avec soumission ; faire une cour servile et assidue. *fam.*
BONNETERIE, *sf.* (bo-nê-tê-rie.) Art, métier du bonnetier,

BONNETEUR, *sm.* (bo-nê-teur.) Filou très-civil et insinuant. *fam.*
BONNETIER, *sm.* (bo-nê-tié.) Qui fait et vend des bonnets, etc.
BONNETTE, *sf.* (bo-nê-te.) Ravelin au-delà de la contrescarpe.
BONNETTES, *sf. pl.* Petites voiles.
BONSOIR, *sm.* (bon-çôër) Salut sur la fin du jour.
BONTÉ, *sf.* Qualité d'une chose bonne, force, solidité ; inclination à obliger, etc. ; trop grande facilité ; faiblesse.
BONZE, *sm.* Prêtre chinois, japonais.
BOOFE, *sm.* Poisson de mer.
BOOT, *sm.* Chaloupe.
BOOTÈS, *sm.* (bo-o-tèce.) Constellation.
BOQUÉTEAU, *sm.* Petit bois
BOQUILLON, *sm.* (bo-li-ion. *ll. liq.*) Bâcheron. *z.*
BORACIQUE (acide), *a. sm.* Tiré du borax.
BORAT, *sm.* *V.* Borax.
BORAX, *sm.* (bo-râker) Espèce de sel minéral. Sorte de pierre.
BORBORISME, *sm.* (bor-bor-ig-me, ris-me.) Vent dans les intestins.
BORD, *sm.* (bôr.) Extrémité ; ce qui termine ; rive, rivage ; navire, vaisseau.
BORD-A-BORD, *ad.* Qui touche les deux bords.
BORDAGE, *sm.* Planches qui couvrent par-dehors le corps du navire.
BORDAT, *sm.* (bor-da.) Etoffe.
BORDAYER, *vn.* (bor-dé-ïé.) Louvoyer.
BORDÈ, *z. a.* Garni.
BORDÉ, *sm.* Galon qui sert de bordure.
BORDÉE, *sf.* Le cours d'un vaisseau qui louvoie, depuis un revirement jusqu'à l'autre ; décharge de tous les canons du vaisseau ; grand nombre.
BORDEL, *sm.* Maison de débauche.
BORDELIÈRE, *sm.* Débauché. *inusité.*
BORDELIÈRE, *sf.* (bor-de-liè-re.) Poisson.
BORDEMENT, *sm.* (bor-de-man.) T. de Peinture.
BORDER, *va.* (bor-dé.) Garnir le bord ; être au bord ; s'étendre sur le bord ; mettre le bordage ; étendre les voiles par en bas ; naviguer le long des côtes ; suivre de côté un vaisseau pour l'observer.
BORDEREAU, *sm.* (bor-dê-rô.) Mémoire, petit registre.
BORDÈRE, *sf.* Petite métairie ou ferme.
BORDIER, *z. s.* Petit fermier.
BORDIER (vaisseau), *a.* Qui a un côté plus fort que l'autre.
BORDIGUE, *sf.* (bor-di-ghe.) Espace retranché pour prendre du poisson.
BORDOYER, *va.* (bor-dyè-ïé.) T. de Peint.
BORDURE, *sf.* Ouvrage de menuiserie pour encadrer ; ce qui borde le bas d'une tapisserie, d'une étoffe.
BORIAL, *z. a.* Septentrional.
BORIE, *sm.* Bise ; vent du Nord.
BORGNE, *z. a. s.* (bor-gue, *gal. liq.*) Qui a perdu un oeil.

BORGNESSE, *sf.* (bor-gnè-ce.) Femme, fille, borgne. *bas.*

BORNAGE, *sm.* Action de borner ou de planter les bornes.

BORNAGER, *vn.* T. de Batelier.

BORNE, *sf.* Séparation qui empêche de passer.

BORNES, *sf. pl.* Ce qui sépare; limites.

BORNÉ, *x. a.* Qui a des bornes; de peu d'étendue; médiocre; capable de peu de chose.

BORNER, *va.* (bor-né.) Mettre des bornes à; limiter, servir de bornes à; modérer.

BORNIER, *va.* (bor-nùè-îé.) Voir à l'œil si une allée est alignée.

BORNOYEUR, *sm.* (bor-nùè-ieur.) Qui borne.

BOROZAIL, *sm.* (bo-ro-zaïe, *liq.*) Maladie.

BORROU, *sm.* Arbre des Indes.

BOSAN, *sm.* (bo-zan.) Eau de millet bouilli.

BOSSEL, *sm.* (bo-zèl.) Membre rond qui est la base des colonnes.

BOSPHORE, *sm.* (bos-fo-re.) Espace de mer qui sépare deux continents.

BOSQUET, *sm.* (bos-kè.) Petit bois.

BOSSAGE, *sm.* (bo-ça-je.) Partie du mur qui fait saillie; bosse que font les bois courbés ou cintrés.

BOSSÉ, *sf.* (bo-ce.) Grosseur au dos ou à l'estomac; enflure, élevation; élévation, relief; prem. pousse du bois d'un cerf.

BOSSÉS, *sf. pl.* T. de Mar. Bouts de corde; bouteilles pour des feux d'artifice.

BOSSELAGE, *sm.* (bo-cè-la-je.) Travail en bosse sur la vaisselle.

BOSSER, *va.* (bo-cè-lè.) Travailler en bosse sur l'argenterie, etc.

BOSSELURE, *sf.* (bo-cè-lû-re.) Ciselure naturelle qu'on voit sur certaines feuilles.

BOSSERMAN, *sm.* (bo-cè-man.) Ouvr. Mar.

BOSSER, *va.* (bo-cé.) Mettre l'ancre sur les pièces de bois.

BOSSÉTIER, *sf.* Ouvrier verrier qui souffle la boule; fondeur travaillant en bosse.

BOSSETTE, *sf.* (bo-cè-te.) Ornement du mors du cheval.

BOSSERUS, *Bossours*, *sm. pl.* (bo-ceur, sùèr.) Poutres qui servent à soutenir l'ancre.

BOSSU, *x. a. s.* (bos-su, sù-e.) Qui a une bosse.

BOSSUÉ, *x. a.* Se dit de la vaisselle en bosse.

BOSSUEL, *sm.* *V.* Bosuel.

BOSSUER, *va.* (bo-su-é.) Faire une bosse.

BOSSY, *sm.* (bo-ci.) Arbre.

BOSTANGI, *sm.* Jardinier en Turquie.

BOSTANGI-BACHI, *sm.* Intendant des jardins du Grand-Seigneur.

BOSTAYCHITE, *sf.* Pierre qui ressemble à la chevelure d'une femme.

BOUEL, *sm.* Tulipe odoriférante.

BOT, *sm.* (bote.) Contrefait.

BOT, *sm.* (bo.) So. de bâtiment de mer.

BOTAL, *sm.* Par où le sang circule dans le fœtus.

BOTANIQUE, *sf.* (bo-ta-ni-ke.) Science qui traite des plantes et de leurs propriétés.

BOTANISER, *vn.* Se livrer aux travaux de la botanique.

BOTANISTE, *sm.* Qui s'applique à la botanique.

BOTRION, *sm.* (bo-tri-on.) Petit ulcère.

BOTICER, *sf.* Vaisseau du Chili pour mettre le vin.

BOTRYS, *sm.* (bo-trice.) Plante.

BOTRYTE, *sm.* (bo-tri-te.) Espèce de cadmie brûlée.

BOTTE, *sf.* (bo-te.) Chaussure de cuir; assemblage, faisceau; certaine quantité de coups que l'on porte avec un fleuret ou une épée; collier avec lequel on mène le limier au bois.

BOTTES, *pl.* Terre qui s'attache aux souliers quand on marche dans un terrain gras.

BOTTELAGE, *sm.* (bo-tè-la-je.) Action de botteler du foin.

BOTTELER, *va.* (bo-tè-lé.) Mettre en bottes.

BOTTELEUR, *sm.* (bo-tè-leur.) Qui met en bottes.

BOTTER, *va.* (bo-té.) Mettre les bottes, faire des bottes.

BOTTER (se), *vp.* Mettre ses bottes.

BOTTIER, *sm.* (bo-ti-é.) Qui fait des bottes.

BOTTINE, *sf.* (bo-ti-ne.) Petite botte.

BOU, *sm.* Thé.

BOUARD, *sm.* (bou-âr.) Marteau de monnayeur.

BOUBAK, *sm.* (bou-bake.) Quadrupède.

BOUBIX, *sf.* Oiseau.

BOUC, (bou-ke.) Le mâle de la chèvre.

BOUCACHARD, *sm.* Chanoine réformé.

BOUCAGE, *sm.* Plante contre la pierre.

BOUCAN, *sm.* Lieu où les sauvages font fumer leurs viandes; grill sur lequel ils les font fumer; lieu de débauche. *bas.*

BOUCANER, *va.* (bou-ka-né.) Faire fumer et griller de la viande sur le boucan.

BOUCANER, *vn.* Aller à la chasse des bœufs sauvages.

BOUCANIER, *sm.* (bou-ka-nè.) Qui va à la chasse des bœufs sauvages.

BOUCARO, *sm.* (bou-ka-ro.) Terre sigillée.

BOUCASSIN, *sm.* (bou-ka-cein.) Futaine.

BOUCASSINÉ, *a.* Imitant le boucassin.

BOUCAUT, *sm.* (bou-kô.) Tonneau.

BOUCHARDE, *sf.* Ciseau de sculpteur.

BOUCHÉ, *sf.* Espace depuis les lèvres jusqu'à la gorge; ouverture; entrée.

BOUCHES, *pl.* Embouchure des fleuves.

BOUCHE (de-), *ad.* De vive voix.

BOUCHÉ (esprit), *a.* Qui a l'intelligence dure.

BOUCHÉX, *sf.* Plein la bouche; morceau de quelque chose à manger.

BOUCHER, *va.* (bou-ché.) Fermer une ouverture.

BOUCHER (se), *vp.* Se fermer.

BOUCHER, *sm.* (bou-ché.) Qui tue les bes-

tiaux pour en vendre la chair ; homme cruel et sanguinaire.

BOUCHÈRE, *sf.* Femme d'un boucher ; femme qui vend de la viande.

BOUCHERIE, *sf.* Lieu où l'on tue et où l'on vend les bestiaux morts ; tuerie, massacre, carnage.

BOUCHET, *sm.* (bou-chè.) So. d'hypocras.

BOUCHETRAU, *sm.* T. de Théât. Remplaçant.

BOUCHETURE, *sf.* Ce qui sert à boucher un pré, une terre labourable, etc.

BOUCHIN, *sm.* (bou-chein.) L'endroit où se mettent les principales côtes d'un navire.

BOUCHOIR, *am.* (bou-chôër.) Plaque de fer avec laquelle on bouche le four.

BOUCHON, *sm.* Ce qui sert à boucher une bouteille, un flacon, etc. ; poignée de paille ou de foin pour bouchonner les chevaux ; verdure, etc., qui indique un cabaret ; le cabaret même. T. de carresse. *fam.* Sorte de laine.

BOUCHONNER, *va.* (bou-cho-né.) Frotter avec un bouchon ; chiffonner ; caresser. *familière.*

BOUCHOT, *sm.* (bou-cho.) Parc ou pêche-ne pour prendre du poisson.

BOUCLE, *sf.* Anneau ; instrument de métal.

BOUCLÉ, *z. a. T.* de Blas., se dit du collier d'un chien qui a des boucles.

BOUCLEMENT, *sm.* (bou-kle-man.) Act de boucler pour empêcher la génération.

BOUCLER, *va.* (bou-klé.) Mettre une boucle à ; attacher avec une boucle, mettre des cheveux en boucle.

BOUCLETTE, *sf.* (bou-klé-te.) T. de Man. Anneau pour recevoir un des fils de la chaîne.

BOUCLEUR, *sm.* (bou-klé.) Arme défensive ; défenseur, protecteur.

BOUCON, *sm.* Morceau, poison. *fam.*

BOUDER, *va. n.* (bou-dé.) Faire la mine par humeur, par caprice.

BOUDERIE, *sf.* Action de boudier, mauvaise mine.

BOUDEUR, *z. a. a.* (bou-deur, deû-se.) Qui boude.

BOUDIN, *sm.* (bou-dein.) Boyau de cochon rempli de sang et de graisse ; fusée ; cordon de la base d'une colonne.

BOUDINE, *sf.* Le milieu d'un plat ou d'un rond de verre ; l'endroit par où il finit quand on le fait.

BOUDINIER, *z. z. s.* Qui fait et vend des boudins.

BOUDINIÈRE, *sf.* Petit entonnoir.

BOUDINURE, *sf.* (bou-di-nû-re.) Enveloppe de cordages autour de l'arganeu de l'ancre.

BOUDOIR, *sm.* (bou-dûër.) Petit cabinet.

BOUE, *sf.* (bou-e.) Terre molle foulée et détrempée de pluie ; pus d'un abcès.

BOUEZ, *sf.* Marque pour les écucils, pour l'ancre.

BOUER, *va.* (bou-é.) C'était donner une égale ductilité aux monnaies que l'on fabriquait au marteau.

BOUEMENT, *sm.* (bouë-man.) État d'une liqueur qui bout. *inusité.*

BOUER, *va. T.* de Mon. Donner de la ductilité.

BOUEUX, *sm.* Qui ôte les boues.

BOUEUX, *z. a. a.* (bou-eû, eû-se.) Rempli de boue.

BOUFFANT, *z. a. s.* (bou-fân, ân-te.) Qui bouffe, qui paraît gonflé. T. de Méd.

BOUFFÉE, *sf.* (bou-fé-e.) Action passagère du vent, de la fumée, de la chaleur, etc. ; halentée ; accès de fièvre, boutade.

BOUFFEMENT, *sm.* (bou-fè-man.) Souffle, haleine, exhalaison. *vieux.*

BOUFFER, *vn.* (bou-fé.) Enfler les jones.

BOUFFER, *va. T.* de Bouch. Souffler une bête.

BOUFFER, *va. n.* Manger. *pop.*

BOUFFETTE, *sf.* Certain ornement composé de rubans ; houppe ; voile.

BOUFFI, *z. a.* (bou-fi, i-e.) Enflé, ampoulé, orgueilleux, rempli de soi-même.

BOUFFIR, *va. n.* (bou-fir.) Enfler.

BOUFFISSURE, *sf.* (bou-fis-û-re.) Enflure des chairs, de style.

BOUFFOIR, *sm.* (bou-fôër.) Instrument pour bouffer un veau, un agneau ; etc.

BOUFFON, *sf.* Celui qui dit on fait des choses qui sont rire.

BOUFFON, *z. a.* Plaisant, facétieux.

BOUFFONNER, *va.* (bou-so-né.) Faire le bouffon (en mauvaise part).

BOUFFONNERIE, *sf.* (bou-so-né-ri-e.) Action ou propos de bouffon pour exciter à rire.

BOUGE, *sm.* Petit cabinet, petit réduit ; logement mal-propre ; demi-cercle ; le milieu de la futaie.

BOUGOIR, *sm.* (bou-jôër.) Petit chandelier sans pied et avec un manche.

BOUGER, *vn.* (bou-jé.) Semouvoir de l'endroit où l'on est.

BOUGETTE, *sf.* (bou-jé-te.) Petit sac de voyage.

BOUGIE, *sf.* Chandelle de cire ; T. de Chir. Petite verge cirée.

BOUGIER, *va.* (bou-jî-é. T. de Mar. Arrêter les esfilures avec de la cire.

BOUGONNER, *vn.* Murmurer. *fam.*

BOUGRAN, *sm.* Toile forte et gommée.

BOUGRANÉE (toile), *sf.* Apprêtée et mise en bougran.

BOUILLANT, *z. a.* (bou-yân, yân-te, *ll liq.*) Qui bout ; chaud, ardent, vif, prompt.

BOUILLAR, *sm.* (*ll liq.*) T. de Mar. Nuage qui donne du vent et de la pluie.

BOUILLE, *sf.* (*ll liq.*) T. de Pêche. Longue perche pour troubler l'eau ; masse détachée de charbon de terre ; marque des laines.

BOUILLER, *va.* (*ll liq.*) Se servir de la bouille, marquer les étoffes.

BOUILLI, *sm.* (*ll liq.*) Viande bouillie.

BOUILLI, *in. a.* Qui a bouilli.

BOUILLIE, *sf.* (bou-ïe, *ll liq.*) Lait-et farine bouillis.

***BOUILLIR**, *vn.* (*ll liq.*) *Bouilli, bouillant. Je bous; nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillis. Je bouillirai, etc; fermenter, écumer, faire cuire, parlant du liquide agité par le feu.*

BOUILLITOIRE (donner le), *sm.* (bou-ïi-tô-re, *ll liq.*) T. de Mounaie. Jeter les fan. dans le bouilloir.

BOUILLIR, *sm.* (*ll liq.*) T. de Mounaie, vaisseau de cuivre.

BOUILLON, *sf.* (*ll liq.*) Vaisseau pour faire bouillir.

BOUILLON, *sm.* (bou-ïon, *ll liq.*) Renvlement d'une chose liquide échauffée par le feu; ardeur; impétuosité; eau bouillie avec de la viande; gros plis ronds; superfluité de chair; trait de métal.

BOUILLON-BLANC, *sm.* Plante.

BOUILLONNANT, *ante, a.* (*ll liq.*) Qui bouillonne.

BOUILLONNEMENT, *sm.* (bou-ïo-né-man, *ll liq.*) État d'une liqueur qui bouillonne.

BOUILLONNER, *vn.* (bou-ïo-né, *ll liq.*) Jeter des bouillons, s'élever par bouillons.

BOUILLOTTE, *sf.* Sorte de jeu.

BOUIN, *sm.* T. de Teinturier.

BOUIS, *inst.* de Cordonnier.

BOUJON, *sm.* T. de Manufacture.

BOULAI, *sm.* (bou-lè-e.) Lieu planté de bouleaux.

BOULANGER, *arr. s.* Qui fait et vend du pain.

BOULANGER, *va. n.* (bou-längé.) Pétrir du pain et le faire cuire.

BOULANGERIE, *sf.* Lieu où l'on fait le pain; art de le faire.

BOULDARE, *sf.* Fosse sous la roue des moulins à eau.

BOULE, *sf.* Globe; corps rond en tout sens, T. d'Arts et Métiers.

BOULEAU, *sm.* (bou-lô) Sorte d'arbre.

BOULE-DOGUE, *sm.* (bou-lê-do-ghe.) Espèce de gros chien.

BOULER, *vn.* Enfler la gorge (parlant des pigeons); enfler de la racine (parlant de certaines plantes.)

BOULET, *sm.* (bou-lê.) Boule de métal servant à la guerre; jointure à la jambe du cheval.

BOULETÉ, *x. a.* Cheval dont le boulet est hors de sa situation naturelle.

BOULETTE, *sf.* (bou-lê-te.) Petite boule.

BOULEUX, *sm.* Cheval trapu et robuste.

BOULEVARD, *sm.* (bou-lê-var.) Rempart, promenade.

BOULEVERSEMENT, *sm.* (bou-lê-ver-ce man.) Renversement qui met tout en désordre.

BOULEVERSER, *va.* (bou-lê-ver-cé.) Renverser entièrement; ruiner, abattre; déranger.

BOULÉVÉE (à-la-), *ad.* Vaguement, sans attention.

BOULI, *sm.* Pot à thé des Siamois.

BOULICHE, *sf.* Grand vase de terre.

BOULIER, *sm.* (bou-lié.) Filet de pêche.

BOULIMIE, *sm.* Maladie; appétit déordonné.

BOULIN, *sm.* (bou-lein.) Tron du colombier. T. d'Arch. Arbre.

BOULINE, *sf.* T. de Mar. Corde.

BOULINER, *vn.* (bou-li-né.) Prendre le vent de côté.

BOULINER, *va.* Voler dans un camp.

BOULINEUR, **BOULINEUX**, *sm.* (bou-li-neū) Soldat, etc., qui vole dans un camp.

BOULINGAIN, *sm.* (bou-lein-grein) Grand tapis de gazon.

BOULINGUE, *sf.* (bou-lein-ghe) T. de Mar. Petite voile en haut du mât.

BOULINIER, *sm.* Vaisseau qui va bien à boulines hâlées.

BOULOIR, *sm.* (bou-lôer.) Inst. pour remuer la chaux, les peaux.

BOULON, *sm.* Grosse cheville de fer.

BOULONNER, *va.* (bou-lo-né.) Arrêter avec un boulon.

BOUQUE, *sf.* (bou-ke.) T. de Navig. Passage étroit.

BOUTQUER, *va. n.* (bou-ké.) Faire baisser par force; céder à la force.

BOUQUET, *sm.* (bou-kè.) Assemblage de fleurs ou de choses liées ensemble; parfum du vin; vers présentés le jour de la fête; touffe.

BOUQUETIER, *sm.* Vase à fleurs.

BOUQUETIÈRE, *sf.* (bou-kè-tiè-re.) Qui fait et vend des bouquets.

BOUQUETIN, *sm.* (bou-kè-tein.) Bouc sauvage.

BOUQUIN, *sm.* (bou-kein.) Vieux bouc, mâle des lièvres et des lapins; débauché; vieux livre.

BOUQUINER, *vn.* (bou-ki-né.) Chercher on lire de vieux livres; se dit aussi du lièvre en chaleur.

BOUQUINIER, *sf.* Amas, commerce de bouquins.

BOUQUINEUR, *sm.* (bou-ki-neur.) Qui cherche de vieux livres.

BOURA, *sf.* Étoffe en soie et laine.

BOURACAN, *sm.* Gros camelot.

BOURACANIER, *sm.* (bou-ra-ka-nié.) Qui fabrique les bouracans.

BOURBE, *sf.* Terre fangeuse.

BOURBELIER, *sm.* Poitrine du sanglier.

BOURBEUX, *se. a.* (bour-beū, beū-ze.) Plein de bourbe.

BOURBIE, *sm.* (bour-bié.) Lien plein de bourbe; péril, danger, affaire fâcheuse; la fange du vice.

BOURBILLON, *sm.* (*ll liq.*) Pas d'un apostème, etc.

BOURBOTTE, **BARBOTTE**, *sf.* Poisson.

BOUCER, *va.* Trousser un peu les voiles.

BOURCHY, sm. (bour-cé.) T. de Mar. Mât et voile de m.aine.

BOURCETTE, sf. (bour-cé-te.) Plante.

BOURDAIGNE, sf. (bour-dé-gue, *gn liq.*) F-père ne pantel bâlard.

BOURDAINE, sf. (bour-dé-ne.) Arbrisseau.

BOURDALOU, **BOURDALOUS**, sm. Sorte de pot-de-chambre oblong.

BOURDALOUX, sf. Étoffe, tresse; linge ou-
vré.

BOURDE, sf. Mensonge, défaite; fausse
nouvelle. *pop.* — Voile.

BOURDELAI, sm. (bour-de-lé.) Gros raisin.

BOURDELIER, sm. T. de Jurispr.

BOURDES, vn. Dire des bourdes. *pop.*

BOURDEUR, *russe*. s. Diseur, donneur de
bourdes. *pop.*

BOURDILLON, sm. (bour-di-ion, *ll liq.*)
Bois refendu pour les futaillies.

BOURDIN, sm. (bour-dein.) Sorte de pé-
che.

BOURDON, sm. Grosse monche; jeu d'or-
gues, de musette; bâton de pèlerin; clo-
che. T. d'imp. Omission.

BOURDON (faux-), sm. Pièce de Mus.

BOURDONNÉ, *h. a.* T. de Blas. Terminé en
boule.

BOURDONNEMENT, sm. Bruit des abeilles;
bruit sourd.

BOURDONNER, vn. (bour-do-né.) Bruire,
faire un bruit sourd et confus.

BOURDONNET, sm. (bour-do-né.) Charpie
qui a la forme d'un noyau d'olive.

BOURDONNIER, sm. Qui porte un bourdon.

BOURG, sm. (bour.) Gros village.

BOURGADE, sf. Petit bourg.

BOURGOIS, sm. (bour-jû.) Habitant d'une
ville; chef d'atelier; roturier.

BOURGOIS, *h. a.* Se dit en bien et en mal,
solvable. — *Air bourgeois*, mauvais air.

BOURGOISE, sf. Femme de bourgeois,
tulipe.

BOURGOISEMENT, ad. (bour-jû-ze-man.)
D'une manière bourgeoise.

BOURGOISIE, sf. (bour-jû-si-e.) Corps
des bourgeois, qualité des bourgeois.

BOURGEON, sm. (bour-jon.) Bouton d'où
naissent les branches, les feuilles ou le
fruit; éleveur au visage.

BOURGEONS, **ESCOUAILLES**, pl. Laines fines
qui s'échappent ou s'allongent par brins.

BOURGEONNE, *h. a.* Qui a des bourgeons.

BOURGEONNER, vn. (bour-jo-né.) Jeter,
pousser des bourgeons.

BOURGEMESTRE, sm. Magistrat de police.

BOURGOGNE, sm. Le vin de Bourgogne.

BOURGONNE, sf. Sainfoin.

BOURGUÉPINE, sf. V. Nerprun.

BOURGUIGNON, sm. (bour-ghi-gnon, *gn
liq.*) De Bourgogne.

BOURGUIGNOTE, sf. (bour-ghi-gno-te, *gn
liq.*) Casque, bonnet militaire.

BOURJASOTTE, sf. Figue d'un violet obscur.

BOURQUET, sm. (bour-ri-ké.) Tourniquet.

BOURACHE, sf. (bour-ra-che.) Plante.

BOURRADE, sf. (bou-ra-de.) Atteinte don-
née au lièvre. coup donné avec le bout
d'un fusil; attaque ou repartie vive.

BOURRAS, sm. Gros drap.

BOURRASQUE, sf. (bou-ra-ke.) Tourbillon
de vent; accident imprévu; persécution
violente et passagère; caprice.

BOURRE, sf. (bou-re.) Poil d'animaux;
drogue colorante; graine d'anémone;
bouton de la fleur; ce qui sert à bourrer
les armes; remplissage.

BOURRE-LANICE, sf. Partie la plus gros-
sière de la laine.

— TONTIC, sf. Laine qui tombe des draps
que l'on tond.

— DE SOIR, sf. Partie la plus grossière de
la soie.

BOURAK, *h. a.* Bien préparé à donner du
fruit, parlant des arbres.

BOURRAU, sm. (bou-rô.) Exécuteur des
jugemens criminels; cruel, inhumain,
prodigue, dissipateur.

BOURRAE, sf. (bou-ré-e.) Fagot de menues
branches; danse.

BOURRELLÉ, *h. a.* Agité de remords.

BOURRELER, va. (bou-ré-lé) Maltraiter à
force de coups; tourmenter.

BOURRELIER, sf. Mélier, commerce de
bourelier.

BOURRELET, **BOURRET**, sm. (bour-lé.) Con-
sin rond; enflure autour des reins des
hydropiques. T. de Mar., d'Artill., de
Jardinier.

BOURRELIER, sm. Feseur de harnais, qui
fait les harnais.

BOURRELLE, sf. Femme du bourreau; mère
qui maltraite ses enfans. *pop.*

BOURRER, va. Mettre de la bourre; porter
des coups, frapper, maltraiter de coup;
pousser fortement dans la dispute.

BOURRICHE, sf. Panier sans anse.

BOURRIERS, sm. pl. Pailles dans le blé
battu; balayures.

BOURRIQUE, sf. (bour-ri-ke.) Ânesse; mé-
chant cheval; civière; tourniquet.

BOURRIQUET, sm. (bour-ri-ké) Petit énon.

BOURROCHE, V. Bourrache.

BOURRU, *h. a.* Bizarre, capricieux; qui a
de la bourre.

BOURSAULT, sm. (bour-çô.) Espèce de
saule.

BOURSE, sf. (bour-ce.) Petit sac où l'on
met l'argent, les cheveux; filet de chasse,
enveloppe; pension; lien où s'assemblent
les négocians; petite vesie.

BOURSES, sf. pl. Membrane qui couvre les
testicules.

BOURSE-A-PASTEUR, **TABOURET**, sf. Plante.

BOURSEAU, sm. (bour-sô.) Enfillement de
plomb.

BOURSEON, sm. Bourson.

BOURLETTE, sf. Bourse-à-pasteur.

BOURSIER, sm. (bour-cié.) Qui fait et vend
toutes sortes de bourses; qui a une pen-
sion dans un collège.

BOURSILLER, *vn.* (bour-ci-îé, *ll liq.*) Contribuer pour une petite dépense commune.

BOURSILLEUR, *sm.* (*ll liq.*) Avare, liardeur.

BOURSIN, *v.* Bousin.

BOURSON, *sm.* Petite bourse.

BOUSOUFLAGE, *sm.* Enflure.

BOUSOUFLÉ, *z a. sm.* Enflé, ampoulé, gras, replet.

BOUSOUFLER, *va.* Enfler la peau.

BOUSOUFLURE, *sf.* Enflure.

BOUSACULER, *va.* Renverser, pousser.

BOUSE, **BOUZE**, *sf.* Fiente de vache.

BOUSILLAGE, *sm.* (*ll liq.*) Chaume en terre détrempée; ouvrage mal-fait.

BOUSILLER, *va.* (*ll liq.*) Maçonner avec du bousillage, travailler mal.

BOUSILLEUR, *rusk. s.* (bou-zi-téur, téu-ze, *ll liq.*) Qui travaille en bousillage, qui travaille mal.

BOUSIN, **BOURSIN**, *sm.* (bou-zein, bourcein.) Croûte tendre de la pierre.

BOUSQUIER, *vn.* (bous-kié.) T. de Mar. butiner.

BOUSOIN, *sm.* (bous-sûer.) Pièces de bois pour lever les ancrés.

BOUSOLE, *sf.* (bous-so-le.) Aiguille aimantée qui soutient une rose des vents; guide, conducteur, règle, modèle.

BOUSTROPHÉDON, *sm.* (bour-tro-fé-don.) Ecriture qui va alternativement de droite à gauche, sans que la ligne soit discontinuée.

BOUT, *sm.* (bou.) Extrémité d'un corps étendu en long, reste; extrémité de l'étendue, de la durée.

BOUT-A-BOUT, *ad.* Les extrémités jointes.

BOUT-AU-VENT, *ad.* Contre le vent.

BOUT (à-), *ad.* Au but, au terme.

BOUT-PORTANT (à-), *ad.* Le bout de l'arme presque sur son ennemi.

BOUT-DE-CHAMP (à-tout-), *ad.* A chaque moment.

BOUT-DU-COMPTÉ (au-), *ad.* Tout considéré; après tout.

BOUT-EN-BOUT (de-), *ad.* D'une extrémité à l'autre.

BOUTADE, *sf.* Caprice, vers faits par caprice; danse.

BOUADEUX, *rusk. a.* Qui a l'esprit vif.

BOUTANT, *a.* En demi-arc.

BOUTARGUE, *sf.* (bou-tar-gue.) Œufs de poisson salés, confits dans le vinaigre.

BOUT-D'AILE, *sm.* Extrémité des ailes.

BOUTER, *vn.* Pousser le vin au gras.

ROUTE, *sf.* T. de Mar. Futaille où l'on met l'eau douce.

BOUTÉ, *z a.* Se dit du cheval qui a les jambes droites.

ROUTEAU, *sm.* Petit filet de pêche.

ROUTEZ, *sf.* Ouvrage pour soutenir la pousée d'une voûte, d'une terrasse.

BOUTE-EN-TRAIN, *sm.* Oiseau qui sert à faire chanter les autres; tartin; celui qui anime.

BOUTE-FEU, *sm.* Incendiaire; querelleur; qui met le feu au canon; fourchette avec une mèche.

BOUTE-ROSE, *sm.* Espèce de jeu, petites vergues.

ROUTEILLE, *sf.* (bou-tè-îe, *ll liq.*) Vaisseau à goulet de verre et étroit; son contenu; ampoule, vessie pleine d'air.

BOUTRILLES, *sf. pl.* T. de Mar. Saillie de charpente qui renferme les lieux d'aisance.

BOUTRILLIER, **BOUTILLIER**, *sm.* (*ll liq.*) Qui a soin des bouteilles.

BOUPER, *v. a.* (bou-té.) Mettre. *vieux.* Oter la chair d'une peau.

BOUTEROLLE, *sf.* (bou-té-ro-le.) Outil de lapidaire; poinçon acéré; garniture du fourreau; fente de clef.

BOUTE-SELLE, *sm.* (bou-té-cè-le.) T. Mil. Signal pour monter à cheval.

BOUTE-TOUT-CUIRE, *sm.* Dissipateur; goinfre qui mange tout. *fam. et bas.*

BOUTILLIER, *sm.* Grand échanson.

BOUTIQUAGE, *sm.* Profession de boutiquier. *iron.*

BOUTIQUE, *sf.* (bou-tî-ke.) Lien pour travailler, pour vendre.

BOUTIQUE (garde-), *sm.* Marchandise qui n'a point de débit.

BOUTIQUIER, *sm.* Marchand tenant boutique. *iron.*

BOUTIS, *sm.* Lieu où les bêtes noires fouillent.

BOUTISSE, *a. sf.* Pierre en long dans l'épaisseur du mur.

BOUTOIR, *sm.* (bou-tôir.) Inst. de maréchal, de corroyeur; grouin de sanglier.

BOUTON, *sm.* Bourgeons des arbres et des plantes; bube, élevation, boule ronde de métal, etc.; arme des Caraïbes; instrument de chirurgie.

BOUTONNÉ, *z a.* Dont les boutons sont dans les boutonnières; visage qui a des boutons; mystérieux, caché dans ses discours; T. de Blason.

BOUTONNER, *va.* (bou-to-né.) Mettre les boutons dans les boutonnières.

BOUTONNER, *vn.* Pousser des bourgeons.

BOUTONNER (se), *vp.* Mettre ses boutons.

BOUTONNERIE, *sf.* (bou-to-né-ri-e.) Fabrique, commerce de boutons; marchandises de boutonniere.

BOUTONNIER, *sm.* Qui fait ou vend des boutons.

BOUTONNIÈRE, *sf.* (bou-to-ni-è-re.) Fente pour passer les boutons.

BOUTS-RISES, *sm. pl.* Rimes à remplir.

BOUT-SAIGNEUX, *sm.* (bou-cè-gneû, *gr liq.*) Collet de mouton, de veau, etc., où il y a du sang.

BOUTURE, *sf.* (bou-tû-re.) Branche séparée et replantée; T. d'Orf., de Mon.

BOUVARD, *sm.* (bou-var.) Marteau avec lequel on frappait autrefois la monnaie.

BOUYEAU, *sm.* Jeune bœuf.

BOUVEMENT, sm. (bou-vè-man.) Outil de menuisier.

BOUVÉRIE, sf. Étable à bœufs.

BOUVÉRON, sm. Espèce de bouvenil.

BOUVET, sm. (bou-vè.) Sorte de rabot.

BOUVIER, BRE. s. (bou-vié.) Qui conduit et garde les bœufs; poisson de mer; grossier, rustre, mal-propre; constellation.

BOUVILLON, sm. (ll liq.) Jeune bœuf.

BOUVREUIL, sm. (l liq.) Oiseau.

BOYAU, sm. (bûë-iô.) Intestin, lieu étroit et long.

BOYAUDIER, sm. (bûë-iô-dîé.) Qui prépare et file des corues à boyau.

BOYAU-ENTIER, sm. Intestin droit.

BOYÉ, sm. (bûë-îé. Prêtre de l'Amérique.

BOYER, sm. (bûë-îé.) Sorte de chalonpe.

BRACELET, BRASSET, sm. (bra-cè-lè.)

Ornement que l'on porte au bras, instrument de doreur.

BRACHER, BRASSIER, va. (bra-ché, sé-îé.) Tendre ou détendre les brantes.

BRACHET, sm. (bra-chè.) Chien de chasse.

BRACHIAL, ALE. s. (bra-kî-al, a-le.) Qui a rapport au bras.

BRACIO, sm. (bra-chi-o.) Petit d'ours.

BRACHION, sm. Ver infusoire.

BRACHYCATALEPTIQUE, s. T. de Poésie ancienne.

BRACHYGRAPHE, sm. Qui écrit par abréviations.

BRACHYGRAPHIE, sf. Art d'écrire par abréviations.

BRACHYPNEE, sf. (bra-hip-né-e.) Respiration courte et lente.

BRACHMANE, BRAMINE, BRAMIN, sm. Philosophe, prêtre indien.

BRACONNER, va. (bra-ko-né.) Chasser furtivement.

BRACONNIER, sm. (bra-ko-nié.) Qui braconne; grand destructeur de gibier.

BRACTÉOLE, sf. (brah-té-o-le.) Feuille, lame d'or.

BRADYPEPSIE, sf. (bra-di-pep-ci-e.) Digestion lente et imparfaite.

BRAGUE, sf. (bra-ghe.) Ce qui cache les éclisses du luth.

BRAGUER, va. (bra-gbé.) Mener une vie joyeuse, faire le fanfaron. *burl.*

BRAGUES, sf. pl. Divertissement en amour. *burl.*

BRAI, sm. (brè.) Espèce de goudron.

BRAS, sf. (bra-îe.) Haut-de-chausse; culotte. *vieux.* linge.

BRAS, sf. (brè-e.) T. de Mar. Cuirou toile poissée. T. d'Imp.

BRASSETTE, sf. (bra-îe-te.) Fente de devant du haut-de-chausse.

BRAILLARD, s. s. s. (brä-îär, îär-de, ll liq.) Qui aime à crier.

BRAILLER, va. (brä-îé, ll liq.) Parler haut et mal à propos, crierailier, crier sans sujet; saupoudrer le harang.

BRAILLEUR, RUSE. s. Qui braille.

BRAIMENT, BRAIRE, sm. (brè-man, brè-re.) Le cri des ânes.

BRAIRE, va. (brè-re.) Se dit du cri naturel de l'âne; crier en braillant.

BRAISE, sf. (brè-re.) Bois réduit en charbons; charbons ardents.

BRAISIER, sm. (brè-zié.) Huche où le boulangier met la braise.

BRAISIÈRE, sf. (brè-ziè-re.) Etouffoir pour la braise.

BRAMER, va. Se dit du cri du cerf.

BRAMIN, sm. V. Bracmane.

BRAN, sm. Matière lécale.

— de scie, sm. Poudre du bois scié.

BRANCARDS, sf. pl. Chaines des forçats.

BRANCARD, sm. (bran-car) Litière à bras; partie d'une voiture; civière pour les gros fardeaux.

BRANCARDIER, sm. Qui conduit un brancard.

BRANCHAGE, sm. (bran-cha-je.) Toutes les branches d'un arbre.

BRANCHE, sf. Bois qui pousse le tronc d'un arbre; petite partie d'une plus grosse avec laquelle elle forme un corps entier; petites veines, petites artères, rameau d'un arbre généalogique.

BRANCHES, pl. Les deux parties du bois d'un cerf, du mors, des ciseaux, des crochets, des porte-balles.

BRANCHER, va. (bran-ché.) Attacher à la branche d'un arbre.

BRANCHER, va. Se percher sur des branches d'arbre.

BRANCHE-URSINE, sf. Plante, acanthe.

BRANCHIDE, sm. Prêtre d'Apollon.

BRANCHIER (oiseau), s. (bran-chié.) Qui ne vole encore que de branche en branche.

BRANCHIES, sf. pl. (bran-chi-e.) Onies des poissons.

BRANCHU, s. s. Qui a plusieurs branches.

BRANDE, sf. Sorte d'arbruste.

BRANDEBOURG, sf. (bran-dè-bour.) Vêtement.

BRANDEBOURG, sm. Espèce de boutonnière avec agrément.

BRANDERIE, sf. Lieu où l'on fait le brandevin.

BRANDEVIN, sm. Eau-de-vie de grain.

BRANDEVINIER, BRE. s. (brän-dè-vi-nié, niè-re.) Qui vend de l'eau-de-vie dans un camp, dans une garnison, etc.

BRANDI, s. s. Enlever un ballot tout brandi, enlever un homme tout brandi, dans l'état où il est.

BRANDILLEMENT sm. (brän-di-îe-man, ll liq.) Mouvement en se brandillant.

BRANDILLER, va. (brän-di-îé, ll liq.) Mouvoir de ça et de là.

BRANDILLER (se), vp. Se balancer.

BRANDILLOIRE, sf. (brän-di-îüè-re, ll liq.) Balançoire de cordes ou de branches.

BRANDIR, va. Branler; secouer à la main. *vieux.* Arrêter, affermir, attacher.

BRANDON, sm. Flambeau de paille; paille entortillée au bout d'un bâton.

BRANDONNER, *va.* (brân-do-né.) Planter des brandons dans un champ, pour marquer qu'il est saisi.

BRANDONS, *pl.* Corps enflammés qui s'élèvent d'un incendie.

BRANLANT, *v. a.* (brân-lân, ân-te.) Qui branle, qui penche d'un côté, de l'autre.

BRANLE, *sm.* Agitation de ce qui branle; première impulsion, disposition prochaine à...; incertitude, irrésolution, danse; sorte de hamac.

BRANLE-BAS, *sm.* T. de Mar. Commandement de détendre les branles ou hamacs.

BRANLEMENT, *sm.* (brân-lè-mau.) Mouvement de ce qui branle.

BRANLER, *va.* (brân le.) Agiter, mouvoir, remuer, faire aller de-çà et de-là.

BRANLER, *vn.* Être agité, pencher de côté et d'autre.

BRANLEUR, *êse. sm.* Qui branle.

BRANLOIRE, *sf.* (brân-lôt-re.) Inst. pour faire aller le soufflet d'une forge; ais en équilibre. Terme de Chasse.

BRANTA, *sf.* Espèce d'oise.

BRAQUE, *sm.* (bra-ke.) Espèce de chien de chasse.

BRAQUE, **BRAC**, *sm.* Étourdi.

BRAQUEMART, *sm.* (bra-kè-mar.) Épée courte et large.

BRAQUEMENT, *sm.* (bra-kè-man.) Situation de ce qui est braqué.

BRAQUER, *va.* (bra-ké.) Tourner d'un certain côté.

BRAQUES, *sf. pl.* (bra-ke.) Pincés de l'écrevisse.

BRAS, *sm.* (bra; *pl.* brâ.) Partie du corps humain qui tient à l'épaule; puissance, vaillance, canal; division d'une rivière, de la mer; sorte de chandelier; partie d'un fauteuil.

BRAS (b-), *ad.* A force de bras.

BRAS (a-tours-de-), *ad.* De toute sa force.

BRAS (a-pleins-), *ad.* A la brassée.

BRAS-DESSUS, **BRAS-DESSOUS**, *ad.* Avec amitié.

BRASER, *va.* (brâ-zé.) Souder une pièce de fer.

BRASIER, *sm.* (brâ-zé.) Feu de charbons ardents; vaisseau où l'on met de la braise. *V.* Braisier.

BRASILIER, *va. n.* (Il liq.) Faire griller promptement sur de la braise.

BRASQUE, *sf.* (bras-ke.) Argile et charbon pilés.

BRASSAGE, *sm.* Droit pour la fabrication des monnaies.

BRASSARE, *sm.* (bras-sar.) Sp. d'armure, de garniture qui couvre le bras.

BRASSE, *sf.* (bra-ce.) Mesure des deux bras étendus, ordinairement six pieds.

BRASSE (pai-nde-), *sm.* Gros pain.

BRASSER, *sf.* (bra-cé-c.) Contenu entre les bras.

BRASSIER, *va.* Faire la manœuvre des cordages. *V.* Bracher.

BRASSER, *va.* (bra-cé.) Remuer avec les bras, à force de bras; machiner quelque mauvais dessein. *vieux.*

BRASSERIE, *sf.* (bra-cè-ri-e.) Lieu où l'on brasse de la bière.

BRASSEUR, *êse. s.* (bra-ceur, cû-ze) Qui fait brasser de la bière.

BRASSICAIRES, *sm. pl.* Insectes.

BRASSICOURT, *sm.* (bra-ci-cour.) Cheval qui a les jambes arquées.

BRASSIÈRES, *sf. pl.* (bra-ciè-re.) Espèce de camisolé.

BRASSIN, *sm.* (bra-cein.) Cuve pleine de bière, son contenu.

BRASSOIR, *sm.* (bras-süer.) T. de Monnaie. Canne de terre cuite, ou de fer.

BRATHITE, **SABINITE**, *sf.* (bra-ti-te.) Pierre qui représente les feuilles de la sabine.

BRAVACHE, *sm.* Fanfaron; faux brave.

BRAVACHERIE, *sf.* Jactance frivole.

BRAVADE, *sf.* Action, parole, manière par laquelle on brave.

BRAVE, *2. a.* Vaillant, courageux; honnête; bien vêtu.

BRAVE, *sm.* Qui a de la bravure, du courage.

BRAVEMENT, *ad.* (bra-vè-man.) Avec bravoure; habilement, adroitement.

BRAVER, *va.* (bra-vé.) Regarder avec mépris, avec hauteur, avec morgue; affronter.

BRAVERIE, *sf.* Magnificence en habits, *fam.*

BRAVO! *int.* Pour applaudir.

BRAVOURE, *sf.* Valeur éclatante. La *bravoure* est dans le sang, c'est une espèce d'instinct; le *courage* est dans l'âme, c'est une vertu.

BRAVOURES, *pl.* Actions de valeur.

BRAVER, *va.* (bra-ié.) Enduire un vaisseau de brai.

BRAVER, *sm.* (bra-ié.) Sorte de bandage pour les descentes, pour soutenir le battant d'une cloche; partie du trébuchet. T. de Fauconnerie. Cul d'oiseau; cordages.

BRATES, *sf. pl.* (brè-tes.) Torchons.

BRATETTE, *v.* Bratette.

BRAYON, *sm.* (brè-ion) T. de Chasse. Piège.

BRÈANE, *sf.* Toile de lin.

BRÈANT, *sm.* Sorte de petit oiseau.

BRÈAUNE, *sf.* Toile.

BRÈBIAGE, *sm.* Tribut sur les brebis.

BRÈBETTE, *sf.* Petite brebis.

BRÈBIS, *sf.* (brè-bi.) Femelle du belier.

BRÈCHE, *sf.* (brè-che.) Ouverture faite à une muraille, à une haie; tort, dommage; diminution; fracture. Sorte de marbre.

BRÈCHE-DENT, *2. a.* Qui a perdu des dents de devant.

BRÈCHET, *sm.* (brè-chè.) Creux au haut de l'estomac.

BRÈCIN, *sm.* Croc de fer.

BRÈCI-BRÈDA, *v.* Vriabiage extraordinaire, grande activité. *burlasque.*

BRÈDINDIN, *sm.* T. de Mar. Petit palan.

BREDOUILLER, 2. a. sm. (bre-dou-îé. *ll liq.*)
Partie double, au Trictrac.

BREDOUILLÉMENT, sm. (*ll liq.*) Action de bredouiller.

BREDOUILLER, vn. Parler d'une manière peu distincte, mal articulée.

BREDOUILLEUR, vus. s. (bre-dou-îeur, eû-ze, *ll liq.*) Qui bredouille.

BREF, sm. (brêfe.) Rescrit du pape. Sorte de prière, d'acte de congé.

BREF, BRÈVE. a. (brêfe, brè-ve.) Qui n'a pas une prononciation longue; de peu de durée.

BREF, ad. En un mot. *fam.*

BREF, (en-), ad. En peu de mots. *fam.*
en peu de tems. *vieux.*

BREGIN, sm. (bre-jcin) Espèce de filet.

BRENAIGNE, a. sf. (brè-t-gne, *gn liq.*)
Stérile, parlant des animaux.

BREINIS, sf. Licorne quadrupède.

BRELAN, sm. Jeu de cartes; lieu où l'on s'assemble pour jouer.

BRELANDER, vn. (bre-lan-dé.) Jouer continuellement; fréquenter les brelans.

BRELANDIER, BR. s. (bre-lân-dié, îè-re.)
Joueur de profession.

BRELANDINIER, BR. s. (bre-lân-di-nié, îè-re.) Marchand qui étale au coin des rues.

BRELLE, sf. (brè-le.) Pièces de bois liées en forme de radreau.

BRELÉE, sf. Fourrage d'hiver pour les moutons.

BRELIC BRELOQUE, ad. (bre-lik-bre-lo-ke.)
sans ordre; témérement.

BERLINGOT, sm. *V.* Berlingot.

BRELOQUE, sf. (bre-lo-ke.) Bijou, curiosité de peu de valeur.

BRELOQUET, sm. (bre-lo-kè.) Assemblage de petits bijoux.

BRELUCHE, sf. Drogue de fil et laine.

BREUX, sm. Poinçon.

BREWACHE, sf. Conque.

BREUX, 2. a. (bre-neû, eû-ze.) Sali de bran.

BREQUIN, sm. Outil de menuisier.

BRÉSIL, (brè-aîl.) Bois du Brésil.

BRÉSILIER, va. (brè-zi-îé, *ll liq.*) Rompre par petits morceaux.

BRÉSILLET, sm. (brè-zi-îé, *ll liq.*) Espèce de bois de Brésil.

BRESSIN, sm. (brè-cin.) T. de Mar. Cordage.

BRETE, sf. Chasse aux petits oiseaux.

BRÉTAILLER, vn. (brè-tâ-îé, *ll liq.*) Fréquenter les salles d'armes; tirer souvent l'épée.

BRÉTAILLEUR, sm. (brè-tâ-îeur.) Qui brétaille.

BASTAUDER, va. (bre-tâ-dé.) Couper les oreilles à un cheval; couper les cheveux trop court; tondre inégalement.

BATELLE, sf. (brè-tè-le.) Sangle, corde, courroie.

BATELLE, sm. Sorte de sautoir, ordinai-

rement élastique, pour soutenir la culotte.

BRETTÉ, 2. a. (brè-tè-cé, cé-e.) T. de Bl. Crénelé haut et bas.

BRETON, sm. Coquille.

BRETONNE, sf. Capote.

BRETTE, sf. (brè-te.) Longue épée. *iron.*

BRETTÉ, 2. a. (brè-té.) Outil qui a plusieurs dents.

BRETTER, BRETELER, va. (brè-té, brè-tè-lé.) Gratter avec un outil denté.

BRETTESSES, sm. pl. (brè-trè-ce.) T. de Bl. Rangée de crêneaux.

BRETTEUR, sm. (brè-teur.) Qui aime à ferrailer, à se battre.

BRETTURE, sf. (brè-tû-re.) Dents d'instrument pour tracer.

BRUILL, sm. (breuîl, *ll liq.*) Bois taillis, buisson fermé de baies.

BRUILLER, vn. (*ll liq.*) Carguer les voiles.

BRUILLIS, pl. Petites cordes qui servent à carguer les voiles.

BRUYAGE, sm. Boisson; liqueur à boire; médecine.

BRÛVE, sf. Syllabe dont la prononciation n'est pas longue; note de musique; mesure de vers, courte.

BRÛVE, sf. Oiseau.

BREVET, sf. (bre-ve.) Expédition, non-scellée, d'invention; privilège accordé à un inventeur.—*d'apprentissage*, traité entre le maître et l'apprenti.

BREVETAIRE, sm. (brè-vè-tè-re.) Porteur d'un brevet, en matière bénéficiaire.

BREVETER, va. (brè-vè-té.) Donner le brevet d'un office, d'un emploi, d'une pension; accorder un privilège.

BRÉVIAIRE, sm. (brè-vié-re.) Livre d'église; ce qu'il contient.

BRÉVITÉ, sf. Se dit en grammaire, des voyelles qui ne se prononcent pas ou presque pas.

BRIBE, sf. Gros morceau de pain. *fam.*

BRIBES, pl. Restes des repas. *fam.*

BRICOLE, sf. Partie du harnais T. de Jeu. Rebond de la balle; chemin de la balle après avoir frappé la bande.

BRICOLES, pl. Bandes de cuir à l'usage des porteurs. T. de Chasse. Filets.

BRICOLER, vn. (bri-ko-lé.) Jouer de bricole.

BRICOTEAUX, sm. pl. (bri-ko-tô.) Pièces du métier des tisserands.

BRIDE, sf. Partie du harnais; lien, cordon.

BRIDER, va. (bri-dé.) Mettre la bride, serrer étroitement, lier, arrêter.

BRIDON, sm. (bridôer.) Morceau de linge large qui fait partie d'une coëffe.

BRIDON, sm. Partie du voile d'une religieuse; petit mors.

BRIEF, BRIÈVE, a. (bri-êfe, è-ve.) Court; de peu de durée. T. de Pr.

BRIÈVEMENT, ad. (bri-è-vè-man.) D'une manière brève et courte.

BRIÈVETÉ, sf. Le peu de durée d'une chose.

BRIFAUT, sm. Chien. T. de Chasse.
BRIFE, sf. Morceau de pain. *popul.*
BRISER, va. (bri-sé.) Manger avidement. *popul.*
BRISÉUR, sz. s. Grand mangeur.
BRIGADE, sf. Troupe de gens de guerre; division d'une armée.
BRIGADIER, sm. (bri-ga-dié.) Qui commande une brigade.
BRIGAND, sm. (bri-gan.) Voleur de grands chemins; grand concussionnaire.
BRIGANDAGE, sm. Vol sur les grands chemins; exaction violente, concussion, rapine.
BRIGANDEAU, sm. (bri-gān-dō.) Petit brigand. *fam.*
BRIGANDER, vn. (bri-gān-dé.) Voler, vivre en brigand.
BRIGANDINE, sf. Haubergeon, cotte de mailles.
BRIGANTIN, sm. (bri-gan-tein.) Petit vaisseau à voiles et à rames.
BRIGITIN, z. s. Religieux.
BRIGNOLE, sf. (gn liq.) Prune.
BRIGUX, sf. (bri-ghe.) Poursuite, cabale, faction, parti.
BRIGUER, va. (bri-gbé.) Poursuivre et tâcher d'obtenir par brigue; rechercher avec empressement.
BRIGUEUR, sm. (bri-gheur.) Qui brigue.
BRILLAMENT, ad. D'une manière brillante.
BRILLANT, z. a. (bri-īān, ān-te, liq.) Qui a un grand éclat.
BRILLANT, sm. Éclat, lustre; pensées ingénieuses; diamant à facettes.
BRILLANTÉ, z. a. Plein de faux brillans, d'un faux éclat.
BRILLANTER, va. (bri-īān-té, ll liq.) Tailleur un diamant à facettes; semer un ouvrage de faux brillans.
BRILLER, vn. (bri-īé.) Reluire; jeter une lumière étincelante; avoir de l'éclat; paraître avec éclat.
BRIMBALE, sf. Levier d'une pompe.
BRIMBALE, va. (bren-ba-lé.) Sonner, mouvoir des cloches; agiter par branle. *fam.*
BRIMBORIONS, sm. pl. (brein-bo-ri-on.) Colifichets; babioles; choses de peu de valeur. *fam.*
BRINBOTER, va. Parler entre les dents. *vieux.*
BRIN, sm. (brein.) Premier jet d'un végétal; scion, tige, chose menue.
BRIN-A-BRIN, ad. Un brin après l'autre.
BRIN-BLANC, sm. Espèce de colibri.
BRIN-BLEU, sm. Espèce de colibri.
BRIN-D'ESTOC, sm. Long bâton ferré par les bouts.
BRINDE, sf. (brein-de.) Coup qu'on boit à la santé. *vieux.*
BRINDILLE, sf. (brein-di-īe, ll liq.) Petite branche chifone.

BRIOCHE, sf. (bri-o-che.) Sorte de gâteau.
BRIOINE, sf. Plante, couleuvrée.
BRION, sm. (bri-on.) Mousse qui croît sur l'écorce des arbres.
BRIOTTE, sf. (bri-o-te.) Anémone à paillette.
BRIQUE, sf. (bri-ke.) Terre argileuse rougeâtre, pétrie, moulée, séchée et cuite.
BRIQUET, sm. (bri-ké.) Pièce de fer pour tirer du feu d'un caillou.
BRIQUETAGE, sm. (bri-ké-ta-je.) Amas d'ouvrage de briques, brique imitée.
BRIQUETER, va. (bri-ké-té.) Imiter la brique; peindre en brique.
BRIQUETIER, sf. (bri-ké-té-ri-e.) Lieu où l'on fait de la brique.
BRIQUETIER, sm. (bri-ké-tié.) Qui fait de la brique.
BRIS, sm. Rupture; évansion; débris d'un vaisseau brisé. T. de Bl. Bande de fer.
BRISABLE, z. a. Qui peut être brisé.
BRISANS, sm. pl. (bri-zān.) Rochers fleur d'eau; récifs; vagues qui se brisent sur la côte.
BRISCAMBILLE, sf. (ll liq.) Sorte de jeu.
BRISER, sf. (bri-ze.) Petits vents faibles et périodiques; poutre posée en bascule.
BRISÉ, z. Chevron dont la tête est séparée. T. de Bl.
BRISÉ-COU, sm. Lieu, escalier fort dangereux.
BRISÉ-GLACE, sm. Pieu pour arrêter les glaces.
BRISÉ-IMAGE, sm. Iconoclaste.
BRISÉ-RAISON, sm. Qui parle sans suite.
BRISÉ-SCILLÉ, sm. Voleur.
BRISÉS, z. sf. pl. (bri-zé-e.) T. de Chasse. branches rompues servant d'indication; concurrence, exemple, suite, rivalité.
BRISÉS, sf. Papillon.
BRISEMENT, sm. (bri-zé-man.) Action des flots qui se brisent.
BRISER, va. (bri-zé.) Rompre et mettre en pièces.
BRISER, vn. T. de Mar. Heurter avec violence. T. de Bl.
BRISER (se), vp. Se casser; être mis en pièces.
BRISÉ-VENT, sm. (bri-zé-van.) Clôture pour arrêter l'effort du vent.
BRISEUR, sm. (bri-zeur.) Qui brise, iconoclaste.
BRISIS, sm. (bri-zī-ce.) Angle qui forme un comble brisé.
BRISOIR, sm. (bri-zèr.) Instrument pour briser le chanvre.
BRISOU (feu), sm. Gaz inflammable.
BRISQUE, sf. (bri-ke.) Jeu de cartes.
BRISUS, sm. (bris-auc.) Espèce d'oursin.
BRISURE, sf. (bri-zū-re.) Partie détachée, fracturée; pièce d'armoirie. T. de Fort.
BRITANNIQUE, z. a. D'Angleterre.
BRIZOMANCIE, sf. Divination par les songes.
Broc, sm. (bro) et à la fin de la phrase,

broks.) Grand vase pour le vin ; broche.
vieux.
 BROCANTER, *va.* (bro-kân-té.) Acheter, vendre, troquer.
 BROCANTER, *sm.* Qui brocante.
 BROCARD, *sm.* bro-kar. Raillerie, mot piquant et satirique. *fam.*
 BROCARDER, *va.* bro-kar-dé.) Lancer des brocards. *fam.*
 BROCARDEUR, *kûse.* s. Qui lance des brocards. *fam.*
 BROCARD, *sm.* (bro-kar.) Étoffe brodée de soie, d'or ou d'argent.
 BROCAILLE, *sf.* (bro-ka-tè-le.) Étoffe qui imite le brocart ; marbre.
 BROCCUS, *sm.* Sorte de coquillage.
 BROCHANT, *ad. ind.* T. de Bl. Se dit des pièces qui couvrent une partie des autres pièces.
 BROCHANT-SUR-LE-TOUT, *ad.* Remarquable ; par-dessus le tout.
 BROCHE, *sf.* Verge de fer pointue, outil.
 BROCHES, *sf. pl.* Défenses du sanglier.
 BROCHER, *sf.* Ce que peut enfiler une broche.
 BROCHER, *va.* (bro-ché.) Passer les fils de côté et d'autre ; travailler avec des aiguilles à tricoter. T. d'Arts et Métiers. Ebaucher, faire, composer à la hâte.
 BROCHET, *sm.* (bro-ché.) Poisson.
 BROCHETER, *va.* (bro-ché-té.) Mettre une brochette ; mesurer les membres et les bordages d'un vaisseau.
 BROCHETON, *sm.* Petit brochet.
 BROCHETTE, *sf.* (bro-ché-te.) Petite broche de fer ou de bois.
 BROCHEUR, *kûse.* s. Qui tricote ; qui broche des livres.
 BROCHON, *sm.* (bro-chôer.) Marteau de maréchal.
 BROCHURE, *sf.* Livre couvert de papier ; petit livre ; action de brocher, effet de cette action.
 BROCOLI, *sm.* (bro-ko-li.) Espèce de chou ; chou en fleur ; jet du chou.
 BRODEQUIN, *sm.* (bro-dé-kein.) Chaussure antique.
 BRODEQUINS, *sm. pl.* Espèce de torture.
 BRODER, *va.* (bro-dé.) Tracer des figures, des ornements à l'aiguille ; simplifier, orner, embellir un récit, un conte.
 BRODERIE, *sf.* Ouvrage de celui qui brode. T. de Jardinier. Figures, compartiments ; circonstances ajoutées à un récit.
 BRODEUR, *kûse.* s. Qui brode.
 BRODOIR, *sm.* (bro-dôer.) Petite bobine.
 BROIR, BROYS, *sf.* (brô-e.) Instrument pour rompre le chanvre. T. de Bl. Espèce de feson.
 BROIEMENT. *V.* Broyement.
 BROIOS, *sm.* Plante.
 BROISADE, *sf.* Faux pas que fait un cheval.
 BROISER, *vn.* (brôn-ché.) Faire un faux pas, une faute ; faillir.

BRONCHEMENT, *sm.* Action de broncher.
 BRONCHES, *sf. pl.* Vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air.
 BRONCHIAE, *k. a.* (brôn-chî-al, a-le.) Qui appartient aux bronches.
 BRONCHIQUE, *2. a.* T. d'Anat.
 BRONCOËLE, *sm.* Tumeur du cou, goître.
 BRONCOTOMIE, *sf.* Ouverture faite à la trachée-artère.
 BRONZE, *sm.* Métal composé de cuivre, d'étain et de zinc ; figuré de bronze.
 BRONZER, *va.* (brôn-zé.) Peindre en couleur de bronze ; teindre en noir.
 BROQUART, *sm.* (bro-kar.) Bête fauve d'un an.
 BROQUE, BROQUENT, *a.* Dent courbée.
 BROQUX, *sf.* (bro-ke.) Brocoli ; tête d'un rejeton.
 BROQUETTE, *sf.* (bro-ké-te.) Petit clou.
 BROUSSAILLES. *V.* Broussailles.
 BROSSER, *sf.*
 BROSSER, *va.* (bro-cé.) Frotter avec une brosse.
 BROSSER, *va. n.* Parcourir les endroits les plus épais d'une forêt, etc.
 BROSSIER, *sm.* (bro-oïé.) Qui fait des brosses.
 BROSSURE, *sf.* Couleur donnée à certaines peaux.
 BROU, BROUT, *sm.* Écale verte des noix.
 BROUAILLES, *sf. pl.* (bron-â-ïe, *ll* liq.) Intestins de volaille ou de poisson.
 BROUË, *sf.* Pluie passagère ; bruine ; brouillard.
 BROUET, *sm.* (brou-é.) Espèce de bouillon au lait et au sucre.
 BROUETTE, *sf.* (brou-è-te.) Petit tombereau à une roue ; chaise à deux roues.
 BROUETTER, *vn.* (bron-è-té.) Transporter, traîner dans une brouette.
 BROUETTEUR, *sm.* (bron-è-teur.) Qui traîne des personnes dans une brouette.
 BROUETTIER, *sm.* (bron-è-tié.) Qui transporte des terres, etc., avec une brouette.
 BROUMAH, *sm.* Bruit confus des spectateurs. *fam.*
 BROUIN, *sm.* Sorte de tuyau pour souffler l'émail.
 BROUILLAMINI, *sm.* (brou-ïâ-mi-ni, *ll* liq.) Désordre, obscurité, confusion. *fam.* Emplâtre pour les chevaux.
 BROUILLARD, *sm.* (brou-ïâr, *ll* liq.) Vapeurs. Sorte de registre.
 BROUILLARD (papier), *sm.* Gris et qui boit.
 BROUILLE, *sf.* (brô-ïe, *ll* liq.) Brouillerie.
 BROUILLEMENT, *sm.* (brô-ïé-man, *ll* liq.) Action de brouiller ; mélange.
 BROUILLER, *va.* (brô-ïé, *ll* liq.) Mêler ; mettre pêle-mêle, en désordre, en mauvaise intelligence.
 BROUILLER, *vn.* Mettre en désordre, faire avec confusion.
 BROUILLER (se), *vr. p.* S'embarrasser, se troubler en parlant ; cesser d'être amis ;

se couvrir de nuages. T. de Manège. Se désuivre, se traverser.

BROUILLERIE, sf. (brou-ïè-rî-e, // liq.) Querelle, disension.

BROUILLON, ne. a. (brou-ïon, ne, // liq.) Qui a accoutumé de brouiller.

BROUILLON, sm. H. bauche; registre; qui a accoutumé de brouiller.

BROUÏR, va. Brûler; se dit d'un coup de soleil survenu après une gelée.

BROUÏSSURE, sf. (brou-i-çû-re.) Dom-mage que la gelée fait aux végétaux.

BROUNISME, sm. Secte, opin. de Brown.

BROUSSAILLES, **BROSSAILLES**, sf. pl. (broussâ-ïe, // liq.) Epines, ronces, menus bois.

BROUSSIN (d'érable), sm. Excroissances de l'érable.

BROUT, sm. (brou.) Pousse de jeunes tail-lis au printemps.

BROUT DE NOIX. V. Brou.

BROUTANT, z. a. (brou-tân, ân-te.) Se dit des bêtes fauves.

BROUTER, va. n. (brou-té.) Pâître, man-ger l'herbe, la feuille des arbres; rom-pre l'extrémité des menues branches.

BROUTILLES, sf. pl. (brou-ti-ïe, // liq.) Menues branches; petites choses de nulle valeur.

Broye, sf. V. Broie.

Broyement, sm. (bròè-man.) Action de broyer, de réduire en poudre.

Broyer, va. (bròè-ïé.) Casser menu, ré-duire en poudre.

Broyeur, sm. (bròè-ïeur.) Qui broye les couleurs.

BROYON, sm. (bròè-ïon.) Inst. qui sert à broyer.

BRU, sf. Femme du fils.

BRUANT, sm. Bréant.

BRUCOLAQUE, sm. (bru-ko-la-ke.) Chez les Grecs, cadavre d'un excommunié; revenant.

BRUGNON, sm. (bru-gnon, gn liq.) Espèce de pêche.

BRUINE, sf. Petite pluie froide.

BRUIR, v. imp. Tomber, parlant de la bruine.

BRUIR (une étoffe), va. La pénétrer de la vapeur de l'eau chaude.

***BRUIRE**, vn. Rendre un son confus.

BRUISSEMENT, sm. (bru-i-çé-man.) Bruit sourd et confus.

BRUIT, sm. (brüi.) Son ou assemblage de sons; nouvelle; renom; réputation; dé-mêlé; murmure; sédition.

BRÛABLE, z. a. Qui peut ou doit être brûlé.

BRÛLANT, z. a. (brû-lân, ân-te.) Qui brûle.

BRÛLÉ, z. a. Trop cuit.

BRÛLÉ, sm. Odeur de quelque chose qui brûle on qu'on a brûlé.

BRÛLÉ, sf. Coquillage de mer.

BRÛLEMENT, sm. (brû-lè-man.) Action de brûler. *inus.*

BRÛLER, va. (brû-lé.) Consumer par le feu; échauffer excessivement.

BRÛLER, vn. Être consumé par le feu; être chaud, ardent, possédé d'une pas-sion violente.

BRÛLER (se), vp. Être brûlé.

BRÛLEUR, sm. Qui brûle. *inus.*

BRÛLOT, sm. Vaisseau chargé de matière combustibles; morceau trop salé, trop poivré; liqueur brûlée; homme ardent inquiet.

BRÛLURE, sf. Impression faite par le feu, suivie de décomposition.

BRUMAL, z. a. Qui vient l'hiver, qui lui appartient.

BRUME, sf. Brouillard épais.

BRUMEUX, z. a. Couvert de brume.

BRUN, z. a. (breun, bru-ne.) De couleur tirant sur le noir.

BRUN, sm. Couleur brune.

BRUN, z. s. Qui a les cheveux bruns.

BRUNE (sur-la-), ad. Sur le soir. *fam.*

BRUNELLE, sf. (bru-nè-le.) Plante.

BRUNET, z. s. (bra-nè, nè-te.) Diminutif de brun.

BRUNETTE, sf. (bru-nè-te.) Chanson. Sorte de bécassine, coquillage.

BRUNIR, va. Rendre brun, polir, lisser avec le brunissoir; polir un livre.

BRUNIR, vn. Devenir brun.

BRUNISSAGE, sm. Action de brunir; effet de cette action.

BRUNISSEUR, z. s. (bru-ni-ceur, ceû-ze.) Qui brunit la vaisselle d'argent.

BRUNISSOIR, sm. (bra-ni-côer.) Instru-ment pour brunir.

BRUNISSURE, sf. Façon qu'on donne aux étoffes que l'on teint. T. de Chasse.

BRUSC, sm. (bruske.) Arbrisseau.

BRUSQUE, a. (brus-ke.) Vif, rude, in-civil.

BRUSQUEBILLE, sm. (brus-ke-bi-ïe, // liq.) Jeu de cartes.

BRUSQUEMENT, ad. (brus-ke-man.) D'une manière brusque et prompte.

BRUSQUER, va. (brus-ké.) Offenser par des paroles rudes et inciviles; emporter d'emblée; terminer promptement.

BRUSQUERIE, sf. (brus-ké-ri-e.) Action de brusquer; insulte.

BRUSQUET, prov. *A brusquin, brusquet*: vous me parlez désobligamment, je vous répons de même. *pop.*

BRUSQUIN. V. Brusquet.

BRUT, z. a. Qui n'est pas poli; raboteux.

BRUTE (bête). V. Brute.

BRUTAL, z. a. sm. Qui tient de la brute; farouche, rustre, impérieux.

BRUTALEMENT, ad. Avec brutalité.

BRUTALISER, va. (bru-ta-li-zé.) Traiter brutalement. *fam.*

BRUTALITÉ, sf. Vice du brutal; passion; action, paroles brutales.

BRUTA-MANNA, sf. Sorte de poire.
BRUTE, sf. Animal privé de raison.
BRUTE-BONNE, sf. Sorte de poire.
BRUTIER, sm. (bru-tié.) Oiseau de proie.
BRUTIFICATION, sf. Action d'abrutir.
BRUTIFIÉ, s. a. Devenu brut.
BRUTIFIER, vn. Devenir brut.
BRUYANMENT, adv. (bru-ia-man.) Avec grand bruit.
BRUYANT, s. a. (brui-ian, ian-te.) Qui fait grand bruit.
BRUYÈRE, sf. (brui-lè-re.) Petit arbuste ; lieu où il croit.
BYRE, sf. Plante.
BYONE, COULEUVÈRE, sf. Plante.
BYANDERIE, sf. Lieu pour faire la lessive.
BYANDIER, s. a. (bu-an-dié, diè-re.) Qui fait la lessive des toiles neuves.
BUBALE, sm. Buffle.
BUBE, sf. Petite éleveuse sur la peau.
BUBERON, s. Biberon.
BUBON, sm. Tumeur maligne.
BUBONICILE, sm. Tumeur à l'aîne.
BUCAL, s. a. Qui a rapport à la bouche.
BUCCELLATION, sf. (buk-cel-lä-cion.) Division en gros morceaux.
BUCCHANTE, sf. (buc-cän-te.) Plante.
BUCCHIN, sm. (buk-rein.) Coquille.
BUCGINATEUR, s. (buk-ci-na-teur.) Muscle entre les deux mâchoires.
BUCCHINE, sf. Trompette. *vieux*.
BUCK, sf. Bussard, petite barrique.
BUCENTAURE, sm. Vaisseau du doge.
BUCÉPHALE, sm. Cheval d'Alexandre, cheval de parade ; iron., rosse.
BUCIROS, sm. Oiseau.
BÛCHER, sf. Gros bois pour le chauffage ; homme stupide ; flibot.
BÛCHER, sm. (bü-ché.) T. d'Anat. Pile de bois pour brûler les corps ; lieu où l'on met le bois.
BÛCHER, va. Faire des bûches ; bâtonner. *pop.*
BÛCHERON, sm. Qui abat du bois dans une forêt.
BÛCHETTE, sf. (bü-chè-te.) Petite bûche.
BUCOLIQUE, s. a. (bu-ko-li-ke.) Se dit des poésies pastorales.
BUCOLIQUES, sf. pl. Pastorales ; rames de choses de peu de conséquence.
BUDJET, sm. État de l'actif et du passif.
BUIX, sf. Lessive. *vieux*.
BUFFET, sm. (bu-fé.) Armoire ; table d'une salle à manger ; vaisselle.
BUFFET-D'ORGUE, sm. Petit orgue ; menagerie d'un orgue.
BUFFETIER, va. (bu-fä-té.) Percer les tonneaux avec un foret, pour voler le vin.
BUFFETIER, sm. Voiturier qui boit au tonneau.
BUFFETIER, sm. Parasite.
BUFFETIN, s. Buffetin.
BUFFLE, sm. (bu-flé.) Peau de buffle ; espèce de bœuf sauvage ; sa peau ; homme simple ou stupide.

BUFFLETIN, sm. (bu-flé-tein.) Jeune buffle.
BUFFONITES, sf. pl. Dents molaires, pétrifiées.
BUGLE, BUGLOSSE, BUGRANT, BUGRONDE, sf. Plantes.
BUROTS, sm. pl. Plumes d'oie peintes.
BUIR, sf. Cruche.
BUIRE, sf. (büi-re.) Grand vase.
BUIS, sm. (büi.) Arbrisseau.
BUISART, BUSART, sm. (büi-zar, bü-zar.) Oiseau de proie.
BUISSIERE, sf. (büi-cä-rî-e.) Merrain pour la tonnellerie.
BUISSON, sm. Touffe d'arbrisseau ; arbre fruitier nain ; petit bois.
BUISSON-ARDANT, PYRACANTE, sm. Arbrisseau épineux.
BUISSONNET, sm. (büis-so-né.) Petit buisson.
BUISSONNEUX, s. a. Couvert de buissons.
BUISSONNIER, s. a. (büis-so-nié, è-re.) De buissons.
BUISSONNIER, sm. (büis-so-nié.) Garde de la navigation.
BULBE, sf. Oignon de plante.
BULBEUX, s. a. (bul-beü, cü-ze.) De la nature d'une bulbe.
BULBO-CAVERNEUX, sm. Muscle.
BULBONAC, sm. (bul-bo-näke.) Plante.
BULLAIRE, sm. (bu-lè-re.) Recueil de bulles.
BULLE, sf. (bu-le.) Lettre du pape, constitution ; petite boule ; petit globule d'air.
BULLÉ, s. a. (bu-lé.) Muni de bulles ; en forme de bulles.
BULLETTIN, sm. (bu-lè-tein.) Suffrage ; gazette quotidienne.
BULLIARDE, sf. Tache de la lune.
BULLISTE, sm. Congrégation.
BULTEAU, sm. Arbre en boule.
BUNETTE, sf. (bu-nè-te.) Moineau de haie, sauvette d'hiver.
BUNIAS, sm. Navet sauvage.
BUPHONIES, sf. pl. (bu-fo-nie.) Fêtes à Athènes.
BUPHthalmum, sm. (buf-tal-mome.) T. de Bot.
BUPHÈVE, sm. Bec-de-lièvre, plante.
BUPLEVUM, sm. Plante.
BUPRESTE, sf. Insecte ailé.
BURAIL, sm. (bu-raïe.) Serge ou ratine.
BURALISTE, sm. Qui tient un bureau.
BURAT, sm. (bu-ra.) Bure grossière.
BURALINE, sf. Étoffe, papeline.
BURE, sf. Étoffe de laine ; puits des mines.
BUREAU, sm. (bu-rö.) Bure ; comptoir, table ; lieu où diverses compagnies s'assemblent pour travailler, où elles ont leurs papiers ; ceux qui s'y assemblent.
BUREAUCRATIE, sf. Influence illégale, dangereuse, ridicule ; manières impertinentes des gens de bureau.
BUREAUCRATIQUE (insolence, régime), s. a.

(*bu-rô-cra-ti-ke.*) Des gens de bureau.
BUREAU-CENTRAL, sm. Bureau établi par la constitution de 1795, dans les communes divisées en plusieurs municipalités.
BUREAU-DE-PAIX ou **DE CONCILIATION**, sm. Sorte de tribunal établi par la constitution de 1791.
BURÉLÉ, s. a. T. de Bl. Composé de divers-fasces d'émail.
BURÉLES, sf. pl. T. d'Armoiries. Fasces diminuées en nombre pair.
BURÉT, sm. (*bu-rè.*) Poisson qui donnait la pourpre.
BURÉTTE, sf. (*bu-rè-te.*) Vase à petit goulot.
BURETTIER, sm. (*bu-rè-tié.*) Qui portait les burettes.
BURGALÈSE, sf. (*bur-ga-lè-ze.*) Laine de Burgos.
BURGANDE, sm. Poisson testacée.
BURGANDINE, sf. Nacre, écaille du burgau.
BURGAU, sm. Espèce de limaçon des Antilles.
BURGAVE, sm. Seigneur d'une ville ou d'un château en Allemagne.
BURGRAVIAT, sm. (*bur-gra-vi-a.*) Dignité de burgrave.
BURIN, sm. (*bu-roin.*) Inst. pour graver sur les métaux.
BURINER, va. (*bu-ri-né.*) Graver avec le burin.
BURLESQUE, s. a. (*bur-les-ke.*) Bouffon, facétieux, risible, extravagant.
BURLESQUE (*le*), sm. Genre de style qui travestit les choses sérieuses en plaisanteries.
BURLESQUEMENT, ad. (*bur-les-ke-man.*) D'une manière burlesque.
BURSAIRE, sm. Ver infusoire.
BURSAL (édit). sm. Pour tirer de l'argent.
BUSARD, sm. (*bu-sar.*) Oiseau.
BUSC, sm. (*bus-ke.*) Petit bâton plat et droit.
BUSE, sf. (*bū-ze.*) Oiseau; sot, ignorant; tuyau.
BUSQUER, va. (*bus-lé.*) Mettre un busc dans un corps de jupe.
BUSQUER FORTUNE. La chercher, la tenter.
pop.
BUSQUER (*se*), vp. *V.* Busquer.
BUSQUIÈRE, sf. (*bus-kiè-re.*) Où se met le busc; petit crochet.
BUSSARD, sm. (*bus-sar.*) *V.* Buse
BUSTE, sm. Représentation d'une tête.
BUSTROPHE, sf. (*bus-tro-fe.*) *V.* Boustrophédon.
BUSTUAIRE, sm. (*bus-tu-è-re.*) Gladiateur.
BUT, sm. Point où l'on vise, la fin qu'on se propose.
BUT-EN-BLANC (*de-*), ad. Inconsidérément, sans réflexion.
BUT-A-BUT, ad. Sans avantage de part ni d'autre.

BUTZ, sf. Instrument de maréchal. T. de Blason.
BUTÉ, s. a. Fixé, arrêté; se dit aussi du chien qui a une buture.
BUTÈZ, sf. Massif de pierre aux extrémités d'un pont.
BUTEAU, sm. (*bu-tè*) Grossier.
BUTER, vn. (*bu-té.*) Frapper au but, toucher au but; tendre à quelque fin; broncher, parlant du cheval.
BUTER (*-e*), vp. Se fixer, se déterminer; être constamment contraire, opposé à...
BUTIN, sm. sans pl. (*bu-tein.*) Ce qu'on prend aux ennemis.
BUTINER, vn. (*bu-ti-né*) Faire du butin.
BUTIREUX, russ. a. (*bu-ti-reû, oû-ze.*) De la nature du beurre.
BUTOR, sm. Oiseau de marais; sot, mal-adroit.
BUTORDE, sf. Femme stupide.
BUTTE, sf. (*bu-te.*) Tertre, motte de terre élevée. — *En butte*, exposé à...
BUTTER, va. (*bu-té.*) T. de Maç. Soutenir. T. de Jard. Garnir avec des mottes de terre.
BUTTIÈRE, sf. (*bu-ti-è-re.*) Grande arquebuse.
BUTURE, sf. Grossueur au pied d'un chien de chasse.
BUVABLE, s. a. Qui peut être bu.
BUVANDE, sf. Liqueur exprimée du marc; petit vin.
BUVEAU, sm. (*bu-vè.*) Inst. de maç. pour tracer des angles.
BUVETIER, sm. (*bu-vé-tié.*) Qui tient la buvette.
BUVETTE, sf. (*bu-vè-te.*) Lieu où les gens de justice déjeunent; repas.
BUVEUR, sm. Qui aime le vin, qui en boit beaucoup.
BUVEUR-D'EAU, sm. (*bu-veur.*) Qui en boit beaucoup.
BUVOTER, vn. (*bu-vo-té.*) Boire à petits coups et souvent. *fam.*
BUZE, sf. Tuyau d'un soufflet.
BZ, sm. (*bi.*) Grand fossé qui traverse un étang.
BYRRUS, sm. Insecte.
BRÈSE, sm. (*bi-re.*) Soie venant de coquillages. T. de l'Ecriture-Sainte.

C

C, sm. Troisième lettre de l'alphabet.
ÇA, ad. Ici.
—, int. Exprime commandement, invitation.
—, pro. Cela, cette chose-là. Ex. *Il n'y a pas de mal à ça bar et pop.*
ÇA-ET-LÀ, ad. De-côté-et-d'autre.
— (*de-*), pr. De-ce-côté-ci. *V.* Deçà.
ÇA-ET-DE-LÀ (*de-*), ad. Au-de-çà-et-au-delà.
— (*qui*)? **QUI-LÀ**? int. Qui est-ce?

— (or-), int. (or-ça.) À-présent, maintenant. Ex. *Or-ça, verbalisons.*

CABLÉ (bois), s. Versé.

CACCHIRA, COACHIRA, sf. Plante de l'Indigo.

CAACICA, sf. Plante.

CAE-ETIMAI, sm. Plante.

CAEPONGA, sf. Plante.

CAARONA, sm. Sorte d'arbre.

CABACT, V. Cabasset.

CABAL, CABAN, sm. T. de Com.

CABALANT, s. s. (ka-ba-lân, lânt.) Qui cabale.

CABALE, sf. Sorte de tradition juive; commerce avec les peuples élémentaires; complot, ceux qui en sont.

CABALE, s. a. Acquis par la cabale.

CABALER, vn. (ka-ba-lé.) Former des cabales, intriguer.

CABALEUR, sm. (ka-ba-leur.) Qui cabale.

CABALEST, sm. (ka-ba-le-zé.) Étoile fixe, cœur-de-lion, basilic, etc.

CABALISTE, sm. Savant dans la cabale des Juifs.

CABALISTIQUE, s. (ka-ba-lis-ti-ke.) Qui appartient à la cabale des Juifs.

CABALLEROS, sm. Laine.

CABANAQUE, sf. Lieu où campent les sauvages.

CABANE, sf. Petite maison; petite loge; sorte de cage.

CABANER (se), vp. Dresser des cabanes, s'y loger.

CABANON, sm. Petite cabane, petite butte.

CABARET, sm. (ka-ba-ré.) Maison où l'on vend du vin; espèce de petite table ou de plateau; petite linote; plante.

CABARETIER, s. s. (ka-ba-re-tié, tière.) Qui tient cabaret.

CABARETIQUE, 2. s. De cabaret.

CABAS, sm. (ka-ba.) Petit panier.

CABASSET, sm. (ka-ba-cé.) Casque ancien.

CABASSON, sm. Animal.

CABÉLIAU, sm. (ka-bé-liô.) V. Cabillaud.

CABESTAN, sm. Tourniquet pour rouler le câble.

CABIAI, sm. Animal.

CABILLAUD, sm. (ka-bi-iô, liq.) Espèce de morue.

CABILLE, CABILAN, sf. (ka-bi-ié, liq. ka-bi-lâ.) Tribu des Arabes.

CABILLOTS, sm. pl. (ka-bi-iô, liq.) T. de Mar. Bouts de bois, petites chevilles.

CABINET, (ka-bi-né.) Lieu de retraite, de travail, ce qui y est contenu; espèce de buffet; conseil particulier.

CÂBLE, sm. Grosse corde.

CÂBLÉ, s. a. T. de Bl. Fait de câbles tordus.

CÂBLEAU, sm. (kâ-blô.) Petit câble.

CÂBLER, vn. (ka-blé.) Faire des câbles.

CABOCHE, sf. Petit clou à grosse tête; tête, grosse tête.

CABOCHON, sm. Pierre précieuse. Sorte de petit clou.

CABOSSE, sf. (la-bo-ce.) Gousse de cacao.

CABOTAGE, sm. Navigation le long des côtes.

CABOTER, (ka-bo-té.) Naviguer le long des côtes.

CABOTEUR, sm. Navigateur côtier.

CABOTIER, CABOTEUR, sm. Bâtiment pour faire le cabotage.

CABOTIÈRE, sf. Bâtiment pour faire le cabotage.

CABRE, sf. T. de Mar. Gros boutons ronds; chèvre pour tirer des fardeaux.

CABRÉ, s. a. T. de Bl. Cheval aculé.

CABRER, vn. (kâ-bré.) S'emporter, s'effaroucher.

CABRER (se), vp. S'élever sur les pieds de derrière, parlant des chevaux; s'emporter.

CABRI, sm. Le petit de la chèvre.

CABRIOLE, sf. Saut figuré d'un danseur, d'un cheval.

CABRIOLLE, vn. (ka-bri-o-lé.) Faire des cabrioles.

CABRIOLET, sm. (ka-bri-o-lé.) Voiture légère à deux roues.

CABRIOLEUR, sm. Feseur de cabrioles.

CABRIONS, sm. pl. T. de Mar. Cale pour retenir les affûts des canons.

CABROW, sm. Peau de cabri.

CABUS (chou), sm. (ka-bu.) Pommé.

CACA, sm. Excrément d'enfant. *pop.*

CACABER, vn. (ka-ka-bé.) Crier, parlant de la perdrix.

CACADE, sf. Décharge du ventre. *inusité.*

folle entreprise. *pop.*

CACAGOGUE, s. am. (ka-ka-go-ghe.) Onguent.

CACALIA, sf. Plante.

CACAO, sm. Amande du fruit du cacaoyer.

CACAOTER, sm. (ka-ka-o-té.) Arbre qui produit le cacao.

CACAOTÈRE, sf. (ka-ka-o-tè-re.) Lieu pl. nté de cacaoyers.

CACHALOT, sm. (ka-cha-lo.) Poisson de mer.

CACHE, sf. Lieu secret pour cacher. *fam.*

CACHÉ, s. a. Qui n'est pas produit; dissimulé, solitaire.

CACHECTIQUE, 2. s. (ka-kèk-ti-ke.) D'une mauvaise santé.

CACHEMENT, sm. (ka-chè-man.) Manière de cacher, de se cacher. *inus.*

CACHER, va. (ka-ché.) Dérober aux regards, couvrir, celer, dissimuler.

CACHER (se), vp. Se retirer, se couvrir pour n'être pas vu.

CACHET, sm. (ka-chè.) Petit sceau, empreinte du cachet.

CACHERER, va. (ka-chè-té.) Je cache, nous cachetons. Appliquer le cachet.

CACHETTE, sf. (ka-chè-te.) Petite cache.

CACHETTE (en-), ad. En secret, à la dérobée.

CACHEUX, sf. (ka-kèk-ci-e.) T. de Méd. Effet de la dépravation des humeurs.

CACHICANE, sm. Animal.

CACHIMENT, sm. Fruit du cachimentier.
CACHIMENTIER, sm. (ka-chi-man-tié.) Arbre des Antilles.
CACHOS, sm. Plante.
CACHOT, sm. (ka-cho.) Prison obscure et souterraine.
CACHOTTERIE, sf. (ka-cho-té-rî-e.) Manière mystérieuse pour cacher des choses peu importantes.
CACHOU, sm. Arbre; suc de cet arbre.
CACIQUE, sm. (ka-ci-ke.) Autrefois, prince dans l'Amérique méridionale.
CACIS, **CASSIS**, sm. Arbuste, son fruit.
CACIZ, sm. Docteur de la loi mahométane.
CACOCYLIE, sf. Mauvaise digestion.
CACOCYME, 2. a. De mauvaise complexion, rempli de mauvaises humeurs; bizarre, fantasque, bouffon.
CACOCYMIÉ, sf. (ka-ko-chi-mi-e.) Abondance de mauvaises humeurs.
CACODÉMON, sm. Malin esprit; démon.
CACOTÈME, 2. a. (ka-ko-è-te.) Se dit des ulcères malins et invétérés.
CACOPHONIE, sf. (ka-ko-fo-ni-e) Sons sans accord, désagréables.
CACOTROPHIE, sf. (kâ-ko-tro-fi-e.) Nutrition dépravée.
CACREL-BLANC, sm. Poisson.
CADAMOMI, sm. Sorte de drogue.
CADASTRE, sm. (ka-das-tre.) État des biens fonds pour asseoir l'impôt sur les propriétés.
CADAVÉREUX, 2. a. (ka-da-vé-reû, reû-ze.) Qui tient du cadavre.
CADAVRE, sm. Corps mort.
CADÈ, sm. Espèce de genévrier, huile.
CADÈ, sm. Mesure de capacité, qui, dans le premier système de division, était égale au mètre cubique.
CADFAU, sm. (ka-dô.) Trait de plume; chose plus agréable qu'utile; repas; fête; présent; don.
CADFLER, vs. (ka-dê-lé.) Faire des caddeaux.
CADENAS, sm. (ka-dê-na.) Petite serrure mobile et portative.
CADENASSER, va. (ka-de-na-cé.) Fermer avec un cadenas.
CADENCE, sf. (ka-dân-ce.) Mesure du son qui règle le mouvement de celui qui danse; terminaison harmonique des instruments; tremblement soutenu de la voix, des instruments.
CADENCER, va. (ka-dan-cé.) Faire des cadences.
CADÈNE, sf. T. de Mar. Chaîne de fer; sorte de tapis.
CADENETTE, sf. (ka-dê-nè-te.) Longue tresse de cheveux.
CADÈT, 2. a. s. (ka-dê, è-te.) Le plus jeune, la plus jeune de deux frères ou de deux sœurs.
CADETTE, sf. (ka-dè-te.) Queue pour le billard; pierre à paver.

CADETTE, vs. (ka-dè-té.) Paver avec des cadettes.
CADI, sm. Juge chez les Turcs.
CADILKIER, sm. (ka-dî-lê-kîé) Juge d'armée chez les Turcs.
CADIL, sm. Unité des mesures de capacité.
CADIS, sm. (ka-di.) Serge de laine.
CADISÈ, sm. (ka-di-zé) Espèce de droguet.
CADMIER, sf. (kadè-mi-e.) So. de minéral.
CADOGAN, sm. Nœud qui attache les cheveux.
CADOLE, sf. Loquet d'une porte.
CADRAN, sm. Superficie sur laquelle les heures sont marquées; espèce d'étan.
CADRATURE, sf. Assemblage de pièces d'horlogerie; toisé des surfaces.
CADRE, sm. (ka-dre.) Sorte de bordure.
CADREX, va. (ka-dré.) Faire un carré proportionnel.
CADREX, vn. Avoir de la convenance, du rapport.
CADUC, **UQUE**, 2. a. (ka-duke, du-ke.) Vieux, cassé, etc.
CADUCÉATEUR, sm. Chez les Romains, héraut qui annonçait la paix.
CADUCÈRE, sm. Verge accotée de deux serpens.
CADUCITÉ, sf. Vieillesse débile; rûné.
CÆCILIE, sf. Serpent.
CAPARD, 2. a. s. a. (ka-far, ar-dé) Qui affecte de paraître dévot et qui ne l'est point.
CAPARDERIE, sf. Hypocrisie; fausse dévotion.
CAPÉ, sf. Fruit du cafier; infusion de ce fruit; lieu où elle se vend.
CAPÉIER, 2. a. s. Propriétaire d'une cafetière.
CAPÉIRIE, sf. Terre plantée de cafiers.
CAPÉRIER, **CAPÉYÈRE**, sf. V. Cafetière.
CAPETAN, sm. Robe turque.
CAPETIEN, 2. a. s. (ka-fè-né.) Qui tient café.
CAPETIÈRE, sf. Vase pour le café.
CAPVILA, sf. Cafavane.
CAPIER, sm. (ka-fié.) Arbre qui porte le café.
CAPIGNON, sm. T. de Nat. Se dit du produit des vers à soie.
CAGE, sf. Petite loge à jour faite de fil d'archal ou d'osier pour les oiseaux; sorte de treillis, espèce d'échauguette; les quatre murailles.
CAGÈ, sf. Cage pleine d'oiseaux.
CAGIER, sm. (ka-jîé.) T. de Fac. Qui porte des oiseaux à vendre.
CAGNARD, 2. a. s. (ka-gnar, gn liq.) Fainéant, paresseux. *fam.*
CAGNARDER, vb. (ka-gnar-dé, gn liq.) Mener une vie fainéante. *fam.*
CAGNARDISE, sf. (ka-gnar-di-se, gn liq.) Paresse, fainéantise. *fam.*
CAGNEUX, 2. a. s. a. (ka-gneû, cû-se, gn liq.) Qui a les jambes et les genoux tordus en dedans.
CAGOT, 2. a. s. Hypocrite.

CAGOTÉRIE, *sf.* Action, manière du cagot.
CAGOTISME, *sm.* Esprit, caractère, manière de penser du cagot.
CAGOU, *sm.* Avarre, insociable. *pop.*
CAGOUILLÉ, *sf.* (ka-gou-ïé, *ll liq.*) Ornement de l'éperon d'un vaisseau.
CAGUE, *sf.* (ka-ghe.) Sorte de bâtiment bollandais.
CAIER, *sm.* (ka-ïé.) Assemblage de feuilles de papier ou de parchemin; résultat des délibérations
CAIEU. *V.* Caïeu.
CAIMÉTIÈRE, *sm.* Arbre d'Amérique.
CAIN-CANA, *ad.* Tant bien que mal; de mauvaise grâce. *fam.*
CANOT, *sm.* (ka-o.) Saut que fait une voiture dans les chemins raboteux.
CANOTAGE, *sm.* Mouvement causé par des cahots.
CANOTANT, *z. a.* Qui fait faire des cahots.
CANOTER, *va.* (ka-o-ïé.) Causer des cahots.
CANUTE, *sf.* Petite loge, cabase, maisonnette.
CAÏC, **CAÏQUE**, *sm.* (ka-i-ke, ka-i-ke.) Esquif d'une galère; rochers qui forment de petites îles.
CAÏOU, *sm.* (ka-ïeu.) Rejeton des oignons à fleur.
CAILLE, *sf.* (ka-ïé, *ll liq.*) Oiseau de passage.
CAILLÉ, *sm.* (ka-ïé, *ll liq.*) Lait caillé.
CAILLÉBOTIS, *sm.* T. de Mar. Sorte de treillis.
CAILLÉBOTTE, *sf.* (ka-ïé-bo-te, *ll liq.*) Masse de lait caillé.
CAILLÉBOTTE, *z. a.* Réduit en caillots coagulés.
CAILLE-LAIT, *sm.* Sorte de plante.
CAILLEMENT, *sf.* (ka-ïé-man.) État de ce qui se caille.
CAILLER, *va.* (ka-ïé, *ll liq.*) Coaguler, figer, épaissir.
CAILLER (*se*), *vp.*
CAILLETAGE, *sm.* (ka-ïé-ta-je, *ll liq.*) Discours, action, ouvrage de caillette.
CAILLETEAU, *sm.* (ka-ïé-tô, *ll liq.*) Jeune caille.
CAILLETER, *va.* (ka-ïé-té, *ll liq.*) Babiller.
CAILLETTÉ, *sf.* (ka-ïé-te, *ll liq.*) Quatrième ventricule; femme frivole et badillarde.
CAILLETOT, *sm.* (ka-ïé-to, *ll liq.*) Petit turbot, fort-délicat.
CAILLOT, *sm.* (ka-ïo, *ll liq.*) Grumeau de sang caillé.
CAILLOT-ROSAT, *sm.* (ka-ïo-ro-za, *ll liq.*) Sorte de poire pierreuse.
CAILLOTIS, *sm.* (ka-ïo-ti, *ll liq.*) Sorte de soude.
CAILLOU, *sm.* (ka-ïou, *ll liq.*) Pierre dure qui donne des étincelles.
CAILOUTAGE, *sm.* (ka-ïou-ta-je, *ll liq.*) Amas, ouvrage de cailloux.
CAIMACAN, *sm.* (ka-i-ma-kan.) Lieutenant du grand vizir.

CAIMACANI, *sm.* (ka-i-ma-ka-ni.) Toile fine du Bengale.
CAÏMAN, *sm.* (ka-i-man.) Espace de crocodile.
CAIMAND, *z. s.* (ka-man.) Gueux, mendiant. *vieux.*
CAIMANDER, *vn.* (lé-mân-dé.) Gueuser, mendier. *fam.*
CAIMANDEUR, *euse. s.* (lé-mân-deur, eû-ze.) Qui caimande.
CAÏQUE. *V.* Caïc.
CAISSE, *sf.* (kè-ce.) Coffre de bois, coffre-fort, tambour. T. d'Anatomie.
CAISSETAIN, *sm.* (kè-cû-taïp.) Petite caisse.
CAISSIER, *sm.* (kè-cié.) Qui tient la caisse; qui fait des caisses.
CAISSON, *sm.* (kè - çou.) Grande caisse pour les munitions, pour les vivres; coffre.
CAJENET, *sm.* Huile aromatique.
CAJOLER, *va.* (ka-jo-lé.) Flatter; louer pour obtenir ce qu'on souhaite; mener un vaisseau contre le vent.
CAJOLER, *vn.* Se dit du cri des genis.
CAJOLERIE, *sf.* (ka-jo-lé-ri-e.) Langage flatteur dont on se sert pour cajoler.
CAJOLEUR, *euse. s.* Qui cajole.
CAJUTES, *sf. pl.* Lits dans un vaisseau.
CAKEXIE. *V.* Cachexie.
CAL, *sm.* Durillon aux pieds, aux mains, etc.
CALABA, *sm.* Plante.
CALADARIS, *sf.* Toile de coton.
CALADE, *sf.* T. de Man. Pente d'un terrain élevé.
CALAISON, *sf.* (ka-lè-zon.) Profondeur d'un vaisseau depuis le premier pont jusqu'à fond de cale.
CALAMBA, *sm.* (ka-lan-ba.) Aloès.
CALAMBOUC, **CALAMBOUR**, *sm.* Aloès.
CALAMÉDON, *sm.* T. de Chirurgie.
CALAMENDRIER, *sm.* Petit chêne.
CALAMET, *sm.* **CALAMENTE**, *sf.* (ka-lamau, mân-te.) Plante.
CALAMINAIRE, *z. s.* (ka-la-mi-nè-re.) Qui appartient à la calamine.
CALAMINE, *sf.* Pierre bitumineuse.
CALAMISTÈRE, *vs.* (ka-la-mis-tré.) Frier, poudrer. *fam.*
CALAMITE, *sf.* Pierre d'aimant, boussole.
CALAMITÉ, *sf.* Malheur connu.
CALAMITEUX, *euse. a.* (ka-la-mi-teû, eû-ze.) Malheureux. *vieux.*
CALAMPANT, *sm.* (ka-lân-par) Aloès.
CALANUS, *sf.* (ka-lâ-mu-ce.) Pointe du quatrième ventricule de la tête, du côté de l'épine du dos.
CALÂNDRE, *sf.* Insecte; grosse alouette; machine pour presser et lustrer.
CALANDRER, *va.* (ka-lan-dré.) Lustrer avec la calandre.
CALANDREUR, *sm.* Qui conduit la calandre.
CALAO, *sm.* Oiseau.
CALASIE, *sf.* (ka-la-zî-e.) Relâchement des fibres de la cornée.

CALASTIQUE, a. (ka-las-ti-ke.) Qui relâche les fibres.

CALATRAVA, sm. Ordre milit. d'Espagne.

CALBAS, sm. T. de Mar. Cordage.

CALCAIRE, 2. a. (kal-kè-re.) Que le feu peut changer en chaux.

CALCAMAR, sm. Oiseau du Brésil qui ne vole pas.

CALCANEUM, sf. (kal-ka-né-ome.) Le deuxième et le plus grand des os du tarso.

CALCANTUM, sm. (kal-kan-to-me.) Vitriol rubifié.

CALCAS, sm. Fameux devin.

CALCÉDOINE, sf. (kal-cé-dûè-ne.) Sorte d'agate.

CALCÉDOINEUX, EUSE (pierre). a. (kal-cé-dûè-neû, eû-ze.) Quia quelques taches.

CALCINATION, sf. (kal-ci-nâ-cion, P. cion.) Action de calciner.

CALCINER, va. (kal-ci-né.) Réduire en chaux, en cendres.

CALCIS, sm. (kal-cice.) Espèce de faucon de nuit.

CALCITE, sm. (kal-ci-te.) Vitriol calciné naturellement.

CALCOGRAPHE, sm. (kal-ko-gra-fe.) Graveur sur métaux.

CALCOGRAPHIE, sf. (kal-ko-gra-fie.) Art de graver sur les métaux; imp. du pape.

CALCUL, sm. (kal-cule.) Supputation, compte; pierre dans la vessie.

CALCULABLE, 2. a. Qui peut se calculer.

CALCULATEUR, sm. Celui qui calcule.

CALCULER, va. n. (kal-cu-lé.) Supputer, compter.

CALCULEUX, EUSE, a. (kal-cu-leû, eû-ze.) Pierreux, graveleux.

CALE, sf. Bonnet, le fond d'un navire; abri; supplice; talus; plomb pour la pêche, support.

CALE, e, a. Dans l'aisance. *pop.*

CALEBASSE, sf. (ka-lè-ba-ce.) Fruit des fies, courge ou calebasse séchée et vidée; prunes avortées.

CALEBASSIER, sm. (ka-lè-ba-cié.) Arbre qui porte les calebasses.

CALEBOTIN, sm. (ka-lè-bo-tein.) T. de Cordonnier. Cul de chapeau.

CALÈCHE, sf. Carrosse; coëffe baleinée.

CALÇON, sm. (ka-lè-son.) Espèce de culottes.

CALÇONIER, sm. (ka-lè-so-nié.) Qui fait des calçons.

CALÉFACTION, sf. (ka-lé-fak-cion.) Action du feu qui cause de la chaleur.

CALÉMAR, sm. (ka-lé-mar.) Étui d'écriture.

CALÉMAR, sf. *V.* Calmar.

CALÉMBOURG, CALAMBOURG, CALEMBOUR, sm. (ka-lan-boûr.) Jeu de mots, quolibet.

CALÉMBREDAINE, sf. (ka-lan-bre-dû-ne.) Bourde, vains propos, faux-lyens. *fam.*

CALÉMENT, sm. (ka-le-man.) Plante aromatique.

CALENCAR, CALENCAS, sm. (ka-lan-kar.) Toile peinte.

CALENDARE, sm. (ka-lan-dè-re.) Registre d'église.

CALENDER, sm. (ka-lan-dèr.) Religieux turc ou persan.

CALENDES, sf. pl. (ka-lân-de.) Premier jour du mois chez les Romains; assemblée de curés.

CALENDRIER, sm. (ka-lan-dri-é.) Distribution des jours; livre ou table.

CALENTURE, sf. (ka-lan-tû-re.) Fièvre chaude assez commune sur mer.

CALÉPIN, sm. (ka-lè-pein.) Recueil de mots, de notes, d'extraits.

CALER, va. (ka-lé.) T. de Mar. Baisser; mettre une cale sous...

CALER, vn. Céder, se soumettre. *pop.*

CALER, vn. Ne rien faire.

CALFAS, sm. Celui qui calâte.

CALFÂT, sm. (kal-fâ.) Etoupes goudronnées; instrument, ouvrage du calfâs.

CALFÂTAGE, sm. Ouvrage du calfâs.

CALFÂTER, va. (kal-fâ-té.) Garnir de goudron les fentes du vaisseau.

CALFÂTEUR, sm. Celui qui calâte.

CALFÂTIN, sm. (kal-fâ-tein.) Valet du calfâs.

CALFÈUTRAGE, sm. ouvrage de celui qui calfèutre.

CALFÈUTRER, va. (kal-feû-tré.) Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre.

CALIBÉ, e. a. Où il entre de l'acier.

CALIBRE, sm. Grandeur, proportion; volume, grosseur, qualité, outil.

CALIBRER, va. (ka-li-bré.) Passer au calibre, mesurer.

CALICE, sm. (ka-li-ce.) Vase, coupe. T. de Botanique.

CALLETTE, sf. (ka-liè-te.) Champignon.

CALIFAT, sm. (ka-li-fa.) Dignité de calife.

CALIFE, sm. Souverain mahométan.

CALIFOURCHON (à), ad. Jambe de-ça, jambe de-là.

CALIGINEUX, EUSE, a. (ka-li-ji-neû, eû-ze.) Sombre.

CALIN, sm. (ka-lein.) Métal chinois.

CALIN, sm. (ka-lein, li-ne.) Niais et indolent.

CALINER (se), vp. n. (se ka-li-né.) Se tenir dans l'inaction, dans l'indolence.

CALINGUE, sf. (ka-lein-ghé.) T. de Mar.

CALIORNE, sf. T. de Mar. Gros cordage pour lever les fardeaux.

CALLEUX, EUSE, a. (kal-leu, eû-ze.) Où il y a des cals; dur comme un cal.

CALLIGRAPHIE, sm. (kal-li-gra-fe.) Copiste.

CALLIONIME, sm. Poisson.

CALLIOPE, sf. (kal-li-o-pe.) Muse.

CALLITRICHES, sm. Singe vert.

CALLOSITÉ, sf. (kal-lô zi-té.) Petit calus.

CALLOTS, Calots, sm. pl. (kal lô, ka-lô.) Pierre des ardoisières.

CALLVINCHE, sm. (kal-li-rein-che.) Poisson.

CALMANDE, *sf.* Étoffe de laine.
 CALMANT, *sm.* (kal-man.) Qui calme les douleurs.
 CALMAR, CORNET, *sm.* Animal de mer.
 CALMAR, *V.* Calemar.
 CALME, *sm.* Bonace, tranquillité, repos.
 CALME, 2. *a.* Tranquille; sans agitation.
 CALMELLE, *sf.* Arbrisseau.
 CALMER, *va.* (kal-mé.) Apaiser; rendre calme.
 CALMOU, *sm.* Étoffe de laine.
 CALOMNIATEUR, ATRICE, *s.* Qui calomnie.
 CALOMNIE, *sf.* (ka-lomè-ni-e.) Fausse imputation injurieuse.
 CALOMNIER, *va.* (ka-lomè-ni-é.) Blesser l'honneur par des calomnies.
 CALOMNIEUX, RUSE, *a.* (ka-lomè-ni-eù, eù-ze) Qui contient des calomnies.
 CALOMNIEUSEMENT, *ad.* (ka-lomè-ni-eù-sè-man.) Avec calomnie.
 CALORIQUE, *sm.* En Chimie, la chaleur.
 CALONNIER, *V.* Canonnière.
 CALOT (figure à), *sm.* Grotesque, ridicule; cale.
 CALOTIER, *ERE, s.* (ka-lo-tié.) Qui fait et vend des calottes.
 CALOTTIER, *sf.* (ka-lo-ti-ne.) Vers badins et satiriques.
 CALOTTE, *sf.* (ka-lo-te.) Petit bonnet.
 CALOYER, *sm.* (ka-lò-é) Moine grec.
 CALQUE, *sm.* (kal-ke.) Dessin contretiré sur un transparent.
 CALQUER, *va.* (kal-ké.) Contretirer un dessin.
 CALUMET, *sm.* (ka-lu-mè.) Longue pipe des sauvages.
 CALUS, *sm.* (kà-lu.) Espèce de nœud d'un os fracturé; endurcissement.
 CALVAIRE, *sm.* (kal-vè-re.) Mont où Jésus a été crucifié.
 CALVAIRIENNE, *sf.* Religieuse.
 CALVANIER, *sm.* (kal-va-nié.) Qui entasse les gerbes dans la grange.
 CALVILLE, *sf.* (kal-vi-le.) Pomme.
 CALVINISME, *sm.* Opinion, secte de Calvin.
 CALVINISTE, *s.* Sectateur de Calvin.
 CALVITIE, *sf.* (kal-vi-ci-e.) État d'une tête chauve.
 CALVITE, *s.* Habitant d'une cabane.
 CAMAÏE, *sm.* (ka-ma-ïe.) Pierre, tableau d'une seule couleur.
 CAMAIL, *sm.* CAMAILS, *pl.* (ka-maïe, *l liq.*) Petit manteau d'église.
 CAMALDULES, CAMALDOLI, *sm. pl.* Religieux.
 CAMANIOC, *sm.* (ka-ma-ni-oke.) Espèce de manioc.
 CAMARA, *sf.* La calotte du crâne.
 CAMARA-CUBA, CAMARA-MIRA, CAMARATINGA, *sf.* Plantes.
 CAMARADE, 2. *s.* Compagnon.
 CAMARADERIE, *sf.* (ka-ma-ra-dè-rî-e.) Action, familiarité de camarade. *burlesque.*
 CAMARD, *E. s.* (ka-mar, ar-de.) Qui a le nez plat et écrasé.

CAMAYEU, *V.* Camaïeu.
 CAMBAGE, *sm.* Droit sur la bière; lieu où on la fait.
 CAMBISTE, *sm.* Qui fournit ou accepte des lettres-de-change.
 CAMBOUIS, *sm.* (kan-boüi.) Vieux oing dont on frotte les roues.
 CAMBRER, *va.* (kan-bré.) Courber en arc.
 CAMBURE, *sf.* (kan-brü-re.) Courbure en arc.
 CANE, *sf.* Nom de coquillages.
 CANÉADE, *sf.* Poivre sauvage.
 CANER, *sm.* Pierre composée et sculptée en relief.
 CANÉLON, *sm.* Reptile; homme qui change aisément d'avis ou de parti; contellation; plante.
 CANÉLOPARD, *sm.* (ka-mé-lé-o-par.) Animal, giraffe.
 CAMELINE, *sf.* Plante huileuse.
 CAMELOT, *sm.* (ka-mè-lo.) Étoffe de poil de chèvre, de laine, de soie, etc.
 CANÉLOTE, *sf.* Mauvais ouvrage.
 CANÉLOTÉ, *E. s.* En forme de camelot.
 CANÉLOTIER, *va.* Limiter le camelot.
 CAMELOTIER, *sm.* (ka-mè-lo-tié.) Papier très-commun.
 CANÉLOTIER, *sf.* Étoffe tissée ou onlée comme le camelot.
 CAMÉRARA, *sf.* Camériste.
 CAMÉRIER, *sm.* (ka-mé-rié.) Officier de la chambre du pape, d'un cardinal, etc.
 CAMÉRIÈRE, *sf.* Camériste.
 CAMÉRISTE, *sf.* Suivante, femme du palais.
 CAMERLINGAT, *sm.* (ka-mèr-lein-ga.) Dignité de camerlingue.
 CAMERLINGUE, *sm.* (ka-mer-lein-ghe.) Cardinal, chef de la chambre apostolique; intendant.
 CAMES, *s. pl.* Terme de Papeterie.
 CAMÏON, *sm.* Petit haquet; épingle courte et déliée.
 CAMISA, *sm.* (ka-mī-za.) Vêtement des femmes caraïbes.
 CAMISADE, *sf.* (ka-mī-za-de.) T. Mil. Attaque nocturne.
 CAMISARD, *E. s.* (ka-mī-zar, zar-de.) Certains fanatiques des Cévennes.
 CAMISOLE, *sf.* (ka-mī-zo-le.) Petit vêtement, chemisette.
 CAMOÏARD, *sm.* (ka-mo-ïar.) Étoffe de poil de chèvre sauvage.
 CAMONILLE, *sf.* (ka-mo-mi-ïe, *ll liq.*) Plante.
 CAMOUFLET, *sm.* (ka-mou-flè.) Fumée qu'on souffle au nez; affront, mortification.
 CAMP, *sm.* (kan.) Les tentes sous lesquelles une armée séjourne; l'armée campée.
 CAMPAIGNARD, *E. s.* (kan-pa-guard, arde, *gn. liq.*) Qui habite les champs.
 CAMPAÏNE, *sf.* (kan-pa-gne, *gn. liq.*) Plaine, pays plat et découvert; les

champs; mouvement, campement et action des troupes; saison de la guerre.
CAMPANAIRE, *sf.* Terme de Fondeur.
CAMPANE, *sf.* Crépine, ornement de chapeau; plante.
CAMPAGNOLE, *sm.* Animal.
CAMPANELLE, *sf.* (kan-pa-nè-le.) Fleur.
CAMPANETTE, *sf.* (kan-pa-nè-te.) Fleur.
CAMPANILLE, *sf.* (kan-pa-ni-le.) Partie supérieure d'un dôme.
CAMPANINI, *sm.* Marbre de Carrare.
CAMPANULE, **GANTELÉE**, *sf.* Plante laiteuse.
CAMPES, *sm.* Droquet croisé et drapé.
CAMPÊCHE, *sm.* Arbre d'Amérique.
CAMPEMENT, *sm.* (kan-pè-man.) Action de camper; le camp lui-même.
CAMPER, *va. n.* (kan-pé.) Faire arrêter une armée en quelque lieu.
CAMPER (se), *vp.* Asseoir le camp. *inus.* Se placer.
CAMPESCHE, *sf.* T. de Mar. Barre transversale.
CAMPESTR, *sm.* Caleçon des soldats romains.
CAMPHORATA, *sf.* (kan-fo-ra-ta.) Plante.
CAMPHEE, *sm.* (kân-fre.) Gomme d'une odeur très-forte.
CAMPÉRÉ, *r. a.* Où l'on a mis du campêche.
CAMPÊRÉE, *sf.* Plante.
CAMPINE, *sf.* Espèce de petite poularde fine.
CAMPO, *sm.* Laine de Séville.
CAMPOS, *sm.* (kam-pö.) Congé accordé aux écoliers; relâche, repos.
CANUS, *r. a. s.* (ka-mu, mû-ze.) Qui a le nez court et plat.
CAMUSETTE, *sf.* (ka-mû-zè-te.) Petite camusc.
CAN, *sm.* *V.* Kan.
CANABIL, *sm.* Terre médicinale.
CANACOPOL, *sm.* Catéchiste des missionnaires chez les Indiens.
CANADE, *sf.* Oiseau d'Amérique.
CANAILLE, *sf.* (ka-nâ-ie, *ll* liq.) Vile populace.
CANAL, *sm.* **CANAUX**, *pl.* Conduit par où l'eau passe; pièce d'eau; lit d'une rivière; mer resserrée; voie; entremise; moyen; entreprise; cannelure; tuyau.
CANARELLE, *sf.* Canne à sucre.
CANAP, *sm.* Terme de Raffinerie.
CANAPÉ, *sm.* Grand siège à dossier.
CANAPSA, *sm.* Sac de cuir d'un pauvre voyageur; celui qui le porte.
CANARD, *sm.* (ka-nar.) Oiseau aquatique; chien barbet.
CANARDER, *va.* (ka-nar-dé.) Tirer d'un lieu où l'on est à couvert.
CANARDÉRIE, *sf.* Où l'on élève des canards.
CANARDIÈRE, *sf.* Lieu où l'on prend les canards sauvages. T. de Fort. Meurtrière.
CAVARI, *sm.* *V.* Serin.
CANARIS, *sf.* Sorte de danse.

CANARIN, *sm.* (ka-na-rein.) Espèce de passereau de Canarie.
CANASSE, *sm.* (ka-na-ce.) Tabac filé menu.
CANASTRE, *sm.* Coffre.
CANCAN, *sm.* Plainte; discours bruyans. *pop.*
CANCANIAS, *sm.* Étoffe des Indes.
CANCEL, *sm.* Partie du cœur d'une église; lieu où est le sceau.
CANCELLATION, *sf.* (kan-cel-lâ-cion.) T. de Jur. Acte qui en annule un autre.
CANCELLE, *sm.* (kan-cè-le.) Petit cancre.
CANCELLER, *va.* (kan-cel-lé.) T. de Pr. Annuler, casser, biffer.
CANCER, *sm.* (kan-cér.) Tumeur maligne; signe océste.
CANCER-DE-GALIEN, *sm.* Bandage pour la tête.
CANCRE, *sm.* Sorte d'écrevisse de mer.
CANCROME, *sm.* Oiseau.
CANDELABRE, *sm.* Grand chandelier. Terme d'Architecture.
CANDELETTE, *sf.* (kan-dè-lè-te.) Terme de Marine. Corde garnie d'un crampon.
CANDEUR, *sf.* Bonne foi, sincérité, pureté d'âme.
CANDI, *sm.* Sorte de grand bateau.
CANDI, *ir. a.* Dépuré et cristallisé.
CANDIDAT, *sm.* (kan-di-da.) Aspirant à, prétendant à.
CANDIBE, *2. a.* Qui a de la candeur.
CANDIDEMENT, *ad.* (kan-di-dé-man.) Avec candeur. *inusité.*
CANDIOTE, *sf.* (kan-di-o-te.) Anémone à peluche.
CANDIR, *vn.* **SE CANDIR**, *vp.* Prendre une consistance de glace.
CANDOU, *sm.* Arbre des Maldives.
CANE, *sf.* La femelle du canard.
CANELLE, *sf.* Écorce du cannellier; robinet; cavité.
CANEPIÈRE, *sf.* Oiseau, espèce d'outarde.
CANEPIN, *sm.* (ka-nè-pein.) Peau de mouton très-fine.
CANEQUIN, *sm.* (ka-nè-kein.) Toile des Indes.
CANETER, *vn.* (ka-nè-té.) Marcher comme un canard; faire des canetons.
CANETON, *sm.* Le petit d'un canard.
CANETTE, *sf.* (ka-nè-te.) Roseau sur lequel on dévide; petit pot; petite cane.
CANEVAS, *sm.* (ka-nè-vâ.) Grosse toile fort claire; projet, plan.
CANGÉ, *sm.* Eau-de-riz.
CANIART, *sm.* (ka-ni-ar.) Oiseau.
CANIÈRE, *sf.* Chienne, femelle du barbet.
CANIGULAIRE, *sm.* (ka-ni-cu-lè-re.) Se dit des jours de la canicule.
CANICULE, *sf.* Signe céleste; constellation; temps dans lequel on suppose qu'elle domine.
CANIBE, *sm.* Perroquet des Antilles.
CANIF, *sm.* (ka-nife.) Petite lame pour tailler les plumes.
CASIN, *r. a.* Qui tient du chien.

CANINANA, sm. Serpent d'Amérique.
 CANINGA, sm. (ka-nein-ga.) Arbre.
 CANIRAM, sm. Arbre du Malabar.
 CANIVAUX, sm. pl. (ka-ni-vô.) Gros pavés.
 CANNA, sm. Animal de l'Afrique.
 CANNAGE, sm. (ka-na-je.) Mesurage à la canne.
 CANNALÉ, sf. Lien planté de cannes et de roseaux.
 CANNE, sf. (ka-ne.) Mesure; roseau; bâton. Terme d'Arts. Tringle.
 CANNESBERG, sf. (ka-nè-bèr-je.) Plante.
 CANNESCIER, sm. Arbre. *V.* Cassier.
 CANNELADE, sf. (ka-nè-la-de.) T. de Fauç. Sorte de curée.
 CANNELAS, sm. (ka-nè-lâ.) Dragée.
 CANNELÉ, s. a. Où il y a des cannelures; teint en couleur de canelle.
 CANNELER, va. (ka-nè-lé.) Creuser des cannelures.
 CANNELIER, sm. Petit arbre qui donne la canelle.
 CANNELURE, sf. (ka-nè-lū-re.) Petit canal creusé le long des colonnes.
 CANNER, va. (ka-né.) Mesurer avec la canne.
 CANNETILLE, sf. (ka-nè-ti-je, *ll liq.*) Fil d'or ou d'argent, tortillé.
 CANNIBALE, sm. (kanè-ni-ba-le.) Homme qui mange la chair humaine.
 CANON, sm. Pièce d'artillerie; partie des armes à feu où l'on met la charge; prière, décret. Terme d'Arts et Métiers.
 CANON EMPHYTÉOTIQUE, sm. Revenu annuel que doit celui qui a pris un héritage à bail emphytéotique.
 CANON (gros-), sm. Caractère d'Imp.
 CANON (petit-), sm. Caractère d'Imp.
 CANONAGE, sm. Science du canon.
 CANONIAL, s. a. Arrêté par l'ordre et les règles de l'église; qui est à l'usage du chanoine.
 CANONICAT, sm. (ka-no-ni-ka.) Bénéfice de chanoine.
 CANONICITÉ, sf. Qualité de ce qui est canonique.
 CANONIQUE, s. a. (ka-no-ni-ke.) Selon les canons de l'Eglise.
 CANONIQUEMENT, ad. (ka-no-ni-ké-man.) Selon les canons de l'Eglise.
 CANONISATION, sf. (ka-no-ni-zâ-cion, *P. ci-on.*) Acte qui déclare saint.
 CANONISER, va. (ka-no-ni-zé.) Mettre au rang des saints; louer avec excès.
 CANONISTE, sm. Qui sait ou qui enseigne le droit canon.
 CANONNAGE, sf. (ka-no-na-de.) Décharge de canons.
 CANONNER, va. (ka-no-né.) Battre à coups de canon.
 CANONNIER, sm. (ka-no-nié.) Qui sert le canon.
 CANONNIÈRE, sf. (ka-no-niè-re.) Tente; ouverture, embrasure; petit bâton de bureau.

CANOPE, sf. Étoile.
 CANOT, sm. (ka-no.) Petit bateau.
 CANQUETER, vn. Se dit du cri du canard.
 CANSCHY, sm. Arbre du Japon.
 CANTAL, sm. Fromage.
 CANTANETTES, sf. pl. (kan-ta-nè-te.) T. de Marine. Ouvertures entre lesquelles est le gouvernail.
 CANTATE, sf. Poème fait pour être mis en musique.
 CANTATILLE, sf. (kan-ta-ti-je, *ll liq.*) Petite cantate.
 CANTATRICE, sf. Chanteuse.
 CANTARIDE, s. sf. (kan-ta-ri-de.) Espèce de mouche venimeuse.
 CANTÈRE, sm. Poisson.
 CANTHUS, sm. (kan-tuce.) Le coin ou l'angle de l'œil.
 CANTISAI, sm. (kan-ti-bè.) T. de Charp. Pièces pleines de sentes.
 CANTINE, sf. Petit coffre de voyage. Terme Militaire. Cabaret.
 CANTINIER, sm. (kan-ti-nié.) Qui tient une cantine.
 CANTIQUÉ, sm. (kan-ti-ke.) Chant, poème à la gloire de Dieu.
 CANTON, sm. Certaine étendue de pays; chacun des arrondissemens qui composent un département. Terme de Blason.
 CANTONADE, sf. Le coin du théâtre.
 CANTONNÉ, s. a. Fixé, accompagné.
 CANTONNEMENT, sm. (kan-to-nè-man.) Action de cantonner les troupes; leurs quartiers.
 CANTONNER, va. n. (kan-to-né.) Distribuer des troupes en plusieurs endroits.
 CANTONNER (se), vp. Se réfugier dans un canton.
 CANTONNIÈRE, sf. (kan-to-niè-re.) Pièce de la tenture d'un lit. T. d'Imp.
 CANULE, sf. Sorte de tuyau.
 CANUT, sm. Oiseau.
 CAOS. *V.* Chaos.
 CAP, sm. Promontoire; éperon; tête.
 CAP-DE-MORE, sm. Cheval de poil rouan.
 CAP-MOUTON, sm. Billot de bois ferré.
 CAPABLE, s. a. Qui a les qualités requises; habile, intelligent; qui peut, en bonne ou en mauvaise part.
 CAPACITÉ, sf. Suffisance, habileté; étendue; la profondeur et la largeur de quelque chose, considérée comme contenant ou pouvant contenir.
 CAPADE, sf. Étendue de laine de vigogne.
 CAPARAÇON, sm. (ka-pa-ras-son.) Couverture que l'on met sur les chevaux.
 CAPARAÇONNER, va. (ka-pa-ras-so-né.) Mettre un caparaçon.
 CAPS, sf. Vêtement, manteau à capuchon; la voile du grand mât.
 CAPE (sous-), ad. Tout doucement.
 CAPER, vn. (ka-pé-é.) Aller à la cape; mettre le vaisseau à la cape.
 CAPÉLAGE, sm. T. de Mar.
 CAPELAN, sm. Pauvre prêtre; poisson.

CAPÈLER, *va.* T. de Mar.
CAPÉLET, *sm.* (ka-pè-lè.) Enflure au train de derrière du cheval.
CAPÉLINE, *sf.* Espèce de chapeau, coiffure de femme; bandage.
CAPÉLUCHE, *sf.* Chaperon.
CAPENDU, *sm.* Pomme.
CAPIGI, *sm.* Portier du sérail.
CAPIGI-BASSI, *sm.* Commandant des capigis.
CAPILAMENT, *sm.* Se dit des plantes qui ont des feuilles ou des racines déliées.
CAPILLAIRE, *sm.* Herbes capillaires.
CAPILLAIRE, 2. a. (ka-pi-lè-re.) Délié comme des cheveux.
CAPILLATÛRE, *sf.* Capilament.
CAPILOTADE, *sf.* Ragôtt.
CAPION, *sm.* T. de Mar.
CAPISCOL, *sm.* Dignité ecclésiastique.
CAPITAINE, *sm.* (ka-pi-tè-ne) Chef d'une compagnie; commandant d'un bâtiment; chef, général.
CAPITAINEURIE, *sf.* (ka-pi-tè-nè-rî-c.) Charge, juridiction d'un capitaine.
CAPITAINEUR, s. *af.* (ka-pi-tè-nè-ce.) Capitaine.
CAPITAL, *e. a.* Principal; majuscule.
CAPITAL, *sm.* Le principal d'une dette; somme constituée; l'essentiel.
CAPITALE, *sf.* Ville principale; lettre majuscule.
CAPITALEMENT, *ad.* D'une manière capitale.
CAPITALISTE, *sm.* Qui possède des capitaux.
CAPITAN, *sm.* Faux brave, fanfaron.
CAPITAN-BACHA, *sm.* Amiral turc.
CAPITANE, a. *sf.* Galère du commandant.
CAPITATION, *sf.* (ka-pi-tà-cion, *P. cion.*) Taxe par tête
CAPITEL, *sm.* Lessive très-claire.
CAPITEUX, *russe. a.* (ka-pi-tèu, eû-ze.) Qui porte à la tête, parlant des bois-sous.
CAPITOLE, *sm.* Ancien temple à Rome.
CAPITON, *sm.* Bourre de soie; coque du ver à soie.
CAPITOU, *sm.* A Toulonse, échevin.
CAPITOULAT, *sm.* (ka-pi-tou-la.) Dignité de capitoul.
CAPITULAIRE, *sm.* (ka-pi-tu-lè-re.) Ordonnance rédigée par chapitres.
CAPITULAIRE, 2. a. Qui appartient au chapitre.
CAPITULAIREMENT, *ad.* (ka-pi-tu-lè-rè-man.) En chapitre.
CAPITULANT, a. *sm.* (ka-pi-tu-lân.) Qui a voix en chapitre
CAPITULATION, *sf.* (ka-pi-tu-là-cion, *P. cion.*) Traité pour la reddition d'une place assiégée.
CAPITULE, *sm.* Petite leçon.
CAPITULER, *vb.* (ka-pi-tu-lé.) Traiter de la reddition d'une place assiégée.
CAPIVERD, **CAPIVERT**, **CAPIVARD**, *sm.* Quadrupède demi-amphibie.
CAPLAN, *sm.* Petit poisson de mer.

CAP-MORE, *sm.* Oiseau.
CAPNOMANCIE, *sf.* Divination par la fumée.
CAPOC, *sm.* Ouate du capotier.
CAPOLIN, *sm.* (ka-po-lein.) Arbre du Mexique.
CAPON, *sm.* Joueur rusé; hypocrite. *pop.* Crochet de fer.
CAPONNER, *vb.* (ka-po-né.) User de finesse au jeu. *pop.* Mettre un capon à une ancre.
CAPONNIÈRE, *sf.* (ka-po-niè-re.) Logement sous terre pour des soldats.
CAPOTIER, *sm.* (ka-po-tié.) Arbre.
CAPORAL, *sm.* Soldat qui commande une escouade.
CAPOSER, *vb.* (ka-po-zé.) Amarrer le gouvernail.
CAPOT, *sm.* (ka-po.) Espèce de cape, de manteau. T. de Jeu.
CAPOTE, *sf.* Vêtement de femme.
CAPRE, *sm.* Vaisseau corsaire.
CÂPRE, *sf.* Fruit du câprier.
CAPRICE, *sm.* Fantaisie; boutade; saillie d'esprit, d'imagination.
CAPRICIEUSEMENT, *ad.* (ka-pri-ci-eû-zè-man.) Par caprice.
CAPRICIEUX, *russe. a.* (ka-pri-ti-eû, eû-ze.) Fantastique, sujet aux caprices.
CAPRICORNE, *sm.* Signe du Zodiaque; insecte.
CÂPRIER, *sm.* (kâ-pri-é.) Arbuste.
CAPRIMULQUE, *sm.* Oiseau.
CAPRIZANT, a. (ka-pri-zân.) T. de Méd. Inégal et irrégulier.
CAPRON, *sm.* Vêtement claustral; grosse fraise.
CAPSE, *sf.* Boîte pour les suffrages.
CAPSULAIRE, a. (kap-su-lè-re.) En capsule; qui forme des capsules.
CAPSULE, *sf.* Membrane; ce qui renferme la graine.
CAPTAL, *sm.* Chef; vieux.
CAPTATEUR, *sm.* T. de Palais. Qui surprend par adresse.
CAPTATION, *sf.* (kap-tà-cion.) Action de capter; insinuation artificieuse et intéressée.
CAPTER, *vb.* (kap-té.) Attirer, gagner, obtenir par voie d'insinuation.
CAPTIEUSEMENT, *ad.* (kap-ci-eû-zè-man.) D'une manière captieuse.
CAPTIEUX, *russe. a.* (kap-cièu, *P. ci-eû, eû-ze.*) Qui tend à induire en erreur, à surprendre.
CAPTIF, *vx. a.* (kap-ti-fé, ti-ve.) Fait esclave à la guerre.
CAPTIVER, *vb.* (kap-ti-vé.) Rendre captif; assujettir; se rendre maître.
CAPTIVER (se), *vp.* S'assujettir; se gêner beaucoup.
CAPTIVITÉ, *af.* Prison des nègres au Sénégal.
CAPTIVITÉ, *sf.* Esclavage, sujétion extrême.

CAPTÛRE, *sf.* Butin; ce qu'on prend sur l'ennemi; prise au corps; saisie.

CAPTURER, *va.* Prendre, butiner.

CAPUCE, *sm.* Vêtement monacal.

CAPUCHON, *sm.* Vêtement de tête et monacal. *T. de Bot.*

CAPUCHONNÉ, *sm.* Couvert d'un capuchon.

CAPUCIN, *s.* (ka-pu-cein.) Religieux de l'ordre de Saint-François.

CAPUCINADE, *sf.* Discours de dévotion, peu éloquent et peu sensé.

CAPUCINE, *sf.* Fleur; étuelle; pièce du fusil.

CAPUT-MORTUUM, *V.* Tête-morte.

CAQUAGE, *sm.* (ka-ka-je.) Façon donnée aux harengs.

CAQUE, *sf.* (ka-ke.) Sorte de baril.

CAQUE-DENIER, *sm.* (ca-ké-de-nié.) Averse.

CAQUER, *va.* (ka-ké.) Préparer le hareng pour l'encaquer.

CAQUEROLLE, *sf.* (ka-ké-ro-le.) Petit pot de cuivre.

CAQUESANGUE, **CAQUESANGE**, *sf.* (ka-ke-sau-ghe.) Flux de sang; dysenterie.

CAQUET, *sm.* (ka-ké.) Babil.

CAQUETS, *pl.* Propos futile, médisance.

CAQUÈTE, *sf.* Petit baquet pour les carpes.

CAQUETER, *vn.* (ka-ké-té.) Babiller.

CAQUÈTERIE, *sf.* Action de caqueter.

CAQUÈTEUR, *ÈUSE*, *s.* Qui caquette.

CAQUETOIRE, *sf.* (ka-ké-tô-re.) Bâton de la charrue; siège.

CAQUEUR, *sm.* Qui caque le hareng.

CAR, *conj.* A-cause-que, parce-que.

CARABÉ, *sm.* Ambre jaune.

CARABIN, *sm.* (ka-ra-bein.) Armé d'une carabine; faufaron; Gascon qui étudie en médecine; qui hasarde peu de chose au jeu et se retire aussitôt.

CARABINADE, *sf.* Tour de carabin. *fam.*

CARABINE, *sf.* Petite arquebuse.

CARABINER, *va.* (ka-ra-bi-né.) Tracer des lignes creuses.

CARABINER, *vn.* Combattre à la façon des carabiniers; jouer en carabin.

CARABINIER, *sm.* (ka-ra-bi-nié.) Cavalier armé d'une carabine.

CARACH, **CARAC**, *sm.* Tribut que les juifs et les chrétiens payent au grand-seigneur.

CARACAL, *sm.* Animal, guide du lion.

CARACALE, *sf.* Plante.

CARACOL (escalier en), *sm.* En limaçon.

CARACOLE, *sf.* Mouvement en rond qu'on fait faire à un cheval.

CARACOLER, *vn.* (ka-ra-co-lé.) Faire des caracoles.

CARACOLY, *sm.* Métal d'or, d'argent et de cuivre.

CARACORE, *sf.* *T. de Mar.* Navire.

CARACOULER, *vn.* (ka-ra-cou-lé.) Parlant du pigeon, crier.

CARACTÈRE, *sm.* Empreinte; marque; signe; qualité; écriture; lettres; titre; dignité; mission; autorité.

CARACTÉRISER, *va.* (ka-rak-té-ri-zé.) Marquer le caractère.

CARACTÉRISER (se), *vp.* Se démontrer tel qu'on est.

CARACTÉRISME, *sm.* *T. de Botan.* Ressemblance, conformité.

CARACTÉRISTIQUE, *2. a.* Qui caractérise.

CARAFE, *sf.* Vase de verre ou de cristal.

CARAFON, *sm.* Petit seau; petite carafe.

CARACACH, *sm.* (ka-ra-gake.) Coton de Smyrne.

CARAGNE, *sf.* (ka-ra-gne, *gn liq.*) Résine aromatique.

CARAQUE, **CARAQUE**, *sm.* (ka-ra-ghe.) Quadrupède du Brésil.

CARAÏTE, *sm.* (ka-ra-i-te.) Juif qui rejette les traditions.

CARAMBOLIER, *sm.* Arbre des Indes.

CARAMEL, *sm.* Sucre fort-cuit et bon pour le rhume.

CARAMOUSSATS, *sm. pl.* Vaisseaux turcs.

CARANQUE, *sf.* Poisson.

CARANGUER, *vn.* (ka-ran-ghé.) Agir. *T. de Marine.*

CARANQUEUR, *sm.* Agissant.

CARAPACE, *sf.* Écaille de la tortue et du caret.

CARAQUE, *sf.* (ka-ra-ke.) Vaisseau portugais.

CARAQUON, *sm.* Vaisseau renforcé.

CARAT, *sm.* (ka-ra.) Titre de l'or; petits diamans.

CARATA, **KARATA**, *sm.* Espèce d'aloès.

CARAVANE, *sf.* Compagnie de marchands en voyage; vaisseaux qui vont de conserve; course sur mer.

CARAVANEUR, *sm.* Vaisseau marseillais pour le commerce du Levant.

CARAVANIER, *sm.* (ka-ra-va-nié.) Qui conduit les bêtes de somme dans les caravanes.

CARAVANSÉRAIL, *sm.* Hôtellerie où l'on reçoit les caravanes.

CARAVELLE, *sf.* (ka-ra-vè-le.) Navire.

CARBATINE, *sf.* Peau de bête fraîchement écorchée.

CARBET, *sm.* (kar-bè.) Case des sauvages des Antilles.

CARBONCLE, *sm.* Flegmon enflammé; rubis.

CARBONNAGE, *sf.* (kar-bo-na-de.) Viande grillée.

CARBOVILLON, *sm.* (kar-bou-ion, *ll liq.*) Droit de salines.

CARCAILLER, *vn.* (kar-kā-té, *ll liq.*) Crier, parlant des cailles.

CARCAISE, *V.* Carquèse.

CARCAISON, *V.* Cargaïson.

CARCAJOU, **QUINCAJOU**, **GLOUTON**, *sm.* Animal.

CARCAN, *sm.* Collier de fer; chaîne, collier de pierres.

CARCASSE, *sf.* Ossements décharnés; charpente d'un bâtiment; bombe; personne maigre.

CARCINOMATEUX, *ÈUSE*, *sm.* (kar-ci-noma-teu, *eû-ze.*) De la nature du cancer.

CARCINOME, *sm.* Cancer.
 CARDAMINE, *sf.* Plante, cresson des prés.
 CARDAMOME, *sm.* Graine
 CARDASSE, *sf.* Grosse carde; plante; peigne à carder.
 CARDE, *sf.* Côte de certaines plantes; peigne pour carder.
 CARDIER, *sf.* Morceau de laine cardée.
 CARDER, *va.* Peigner avec la carde.
 CARDEUR, *EUSE.* *s.* Qui carde.
 CARDIAIRE, *2. a.* (kar-di-è-re.) Qui naît dans le cœur.
 CARDIALGIE, *sf.* Picotement dans l'estomac.
 CARDIOLOGIE, *sf.* Partie de la somatologie qui traite les parties du cœur.
 CARDIAQUE, *2. a. sm.* (kar-di-a-ke.) Qui sert à fortifier le cœur.
 CARDIAQUE, *sf.* Agripaume.
 CARDIER, *sm.* (kar-dié.) Qui fait des cardes.
 CARDINAL, *sm.* Prélat; oiseau.
 CARDINAL, *E. a.* Principal.
 CARDINALAT, *sm.* (kar-di-na-la.) Dignité de cardinal.
 CARDINALE, *sf.* Plante.
 CARDINALISER, *va.* (kar-di-na-li-zé.) T. de Peinture.
 CARDIOGME, *sm.* Picotement à l'estomac.
 CARDIOSPERME, *sm.* Plante.
 CARDON, *sf.* Plante.
 CARDOUZILE, *sf.* Etoffe.
 CARRE *V. Carré.*
 CARÈME, *sm.* Les six semaines qui précèdent Pâques; sermons prêchés pendant le carême.
 CARÈME-PRENANT, *sm.* Les trois jours gras.
 CARÉNAGE, *sm.* Lieu où l'on carène.
 CARENCE, *sf.* T. de Prat.
 CARÈNE, *sf.* Partie du vaisseau qui trempe dans l'eau.
 CARÈNER, *vn.* (ka-ré-né.) Radoubier; donner le quif.
 CARESSANT, *E.* (ka-ré-çân, ân-te.) Qui aime à caresser.
 CARESSE, *sf.* (ka-rè-ce.) Geste qui témoigne l'affection.
 CARESSER, *va.* (ka-rè-cé.) Faire des caresses.
 CARET, CARRET, *sm.* (ka-rè.) Sorte de tortue. T. de Mar. Gros fil.
 CARCAISON, *sf.* (kar-ghè-zon) Charge d'un vaisseau.
 CARGAMON, *sm.* Épice.
 CARGUE, *sf.* (kar-ghé.) Manœuvre pour relever les voiles.
 CARGUER, *va.* (kar-ghé.) Trousser la voile.
 CARGUER, *vn.* Pencher d'un côté en naviguant.
 CARGUERAS, CALBAS, *sm.* T. de Marine. Poule.
 CARIATIDE, *sf.* Figure de femme qui soutient une corniche.
 CARIBOU, *sm.* Animal du Canada.
 CARICATURE, *sf.* Charge en peinture.

CARIE, *sf.* Pourriture qui gâte les os, les dents, les blés.
 CARIER, *va.* (ka-ri-é.) Gâter, pourrir les blés, les os, les dents.
 CARIER, (se), *vp.* Se pourrir, se gâter.
 CARINE, *sf.* Pleureuse.
 CARISSEL, CRESEAU, *sm.* (ka-ri-zel, brè-zô.) Grosse toile.
 CARISTADE, *sf.* Aumône. *fam.*
 CARLET, *V. Carrelet.*
 CARLETTE, *sf.* (kar-lète) Ardoise d'Anjou.
 CARLIN, *sm.* Mounaie; petit chien. *nouv.*
 CARLINE, CAROLINE, *sf.* Plante.
 CARLINGUR, *sf.* (kar-lein-ghé.) T. de Mar. Grosse pièce de bois.
 CARME, *sm.* Vers. *vieux.*—Moine; espèce d'acier
 CARMELINE (laine.) *a.* Laine du vigogne.
 CARMÉLITE, *sf.* Religieuse.
 CARNES, *sm.* T. de Trictrac. Deux quatre.
 CARNIN, *sm.* (kar-mein.) Couleur d'un rouge vif.
 CARNINATIF, *IVE.* *a.* (kar-mi-na-lif, i-ve.) T. de Médecine. Contre les vents.
 CARNAGE, *sm.* Massacre, tuerie.
 CARNASSIER, *E. a.* (kar-na-cié, ïè-re.) Qui mange beaucoup de chair; qui se repaît de chair crue.
 CARNASSIÈRE, *sf.* Sac pour le gibier.
 CARNATION, *sf.* (kar-nâ-cion, P. ci-on.) Chairs peintes; leur coloris.
 CARNAU, *sm.* T. de Marine.
 CARNAVAL, *sm.* Temps consacré à des divertissements extravagants, depuis les Rois jusqu'au Carême.
 CARNE, *sf.* Angle extérieur.
 CARNÉ, *E. a.* T. de Fleuriste. De couleur de chair vive.
 CARNÈLE, *sf.* Bordure d'une mounaie.
 CARNELÉ, *E. a.* T. de Blas. Bordé, entouré.
 CARNELER, *va.* (kar-ne-lé.) Faire la carnèle.
 CARNER, *vn.* (kar-né.) T. de Fleuriste. Devenir couleur de chair.
 CARNET, *sm.* (kar-né.) Petit livre de commerce.
 CARNIFICATION, *sf.* (kar-ni-fi-câ-cion.) Changement des os en chair.
 CARNIFIER (se), *vp.* (se kar-ni-fi-é) Se convertir en chair.
 CARNOSITÉ, *sf.* (kar-nô-zité.) Excrescence de chair.
 CAROGNE, *sf.* (ka-ro-gne, gn liq) Méchante femme; femme débauchée. *bas.*
 CAROLINE, *sf.* *V. Carline.*
 CAROLUS, CAROLIN, *sm.* Pièce de mounaie.
 CARON, CHARON, *sm.* Nautonnier des enfers; bande de lard.
 CARONADE, *sf.* Machine de guerre.
 CARONCULES, *sf. pl.* Chairs glanduleuses et spongieuses.
 CAROSSE, *sm.* (ka-ro-ce.) Fruit du carosier.

CAROSSIER, sm. (ka-ro-cié.) Palmier d'Afrique.

CAROTER, vn. (ka-ro-té.) Jouer mesquinement; ne hasarder que peu.

CAROTIDAL, s. a. Qui a rapport aux carotides.

CAROTIDES, sf. pl. Artères qui conduisent le sang au cerveau.

CAROTIER, êre. sf. (ka-ro-tié, è-re.) Qui joue timidement, qui risque peu.

CAROTIQUE, sm. (ka-ro-ti-ke.) Trou de l'os temporal.

CAROTIQUE, s. a. Qui a rapport au carus.

CAROTTE, sf. (ka-ro-te.) Racine; tabac sicilé.

CAROUBE, **CAROUGE**, sm. Fruit du caroubier.

CAROUNIER, sm. (ka-rou-bié.) Arbre d'Italie.

CAROUGE, sm. Oiseau.

CARPASUM, sm. Plante très-vénéneuse.

CARPE, sf. Poisson.

CARPE, sm. Partie entre le poignet et la paume.

CARPEAU, **CARPILLON**, sm. (kar-pō, pion, ll liq.) Petite carpe.

CARPETTES, sf. pl. (kar-pè-te.) Gr. draps

CARPIÈRE, sf. Où l'on nourrit des carpes.

CARPOLITHE, sm. Fruit dans le charbon de terre.

CARPOLOGIE, sf. (kar-po-lo-ji-e.) Maladie convulsive.

CARQUÈSE, sm. (kar-kè-ze.) T. de Verrierie. Four de frite.

CARQUOIS, sm. (kar-kùè.) Étui à flèches.

CARRARE, sm. Marbre de la côte de Gênes.

CARRÉ, sf. (kà-te.) Le haut de la forme d'un chapeau; le haut de la taille d'un habit; le bout d'un souler.

CARRÉ, sm. (kà-ré.) Figure carrée.

CARRÉ, s. a. Qui a quatre côtés et quatre angles droits.

CARRÉAU, sm. (kà-rō.) Pavé plat; verre taillé en carré: fer pour presser les contures; couleur de jeu de cartes; obstruction; coussin; planche large d'un potager; grosse lime; ceintre d'un vaisseau.

CARRFOUR, sm. (ka-rē-four) Où aboutissent plusieurs rues, plusieurs chemins.

CARRÈGE, vn. T. de Mar. Louvoyer.

CARRÉLAGE, sm. (kà-rè-la-ge.) Ouvrage du carreleur; le carreau; ce qu'il en coûte pour le faire poser.

CARRÈLER, va. (kà-rè-lé.) Poser des carreaux, raccommoder.

CARRÈLET, sm. (ka-rè-lé.) Poisson, filet pour la pêche; sorte d'anguille; étoffe; espèce de petit châsis.

CARRÈLETTES, sf. pl. (kà-rè-lè-te) Limes.

CARRÈLEUR, sm. (kà-rè-leur.) Qui pose le carreau.

CARRÈLURE, sf. (kà-rè-lù-re.) Semelles neuves mises à des souliers, à des bottes.

CARRÈMENT, ad. (kà-ré-man.) En carré; à angles droits.

CARRER, va. (kà-ré.) Donner une figure carrée à...; trouver un carré égal à une surface curviligne.

CARRER (se), vp. Marcher d'un air fier. *fam.*

CARRIER, sm. (kà-rié.) Qui tire la pierre des carrières; qui fait ouvrir une carrière.

CARRIÈRE, sf. (kà-riè-re.) D'où l'on tire la pierre; lice; cours de la vie; tâche; essor.

CARILLON, sm. (kà-ri-ion, ll liq.) Battement de cloches à coups précipités; horloge qui sonne différents airs; crierie; grand bruit; tapage; barre de fer.

CARILLONNER, va. (kà-ri-ion-né, ll liq.) Sonner le carillon.

CARILLONNEUR, sm. Qui carillonne.

CARRIOLE, sf. (kà-ri-o-le.) Petite charrette couverte.

CARROSSE, sm. (kà-ro-ce.) Voiture fermée, à quatre roues.

CARROSSIER, sm. (kà-ro-ci-é.) Qui fait des carrosses; cheval propre au carrosse.

CARROUSEL, sm. (ka-rou-zel.) Espèce de tournoi; lieu du tournoi.

CARROUSSE, sf. (kà-rrou-ce.) Débauche. *v.*

CARRURE, sf. (kà-ru-re.) Largeur du dos par les épaules.

CARTAUX, sm. pl. (kar-tō.) Cartes marines.

CARTAYER, vn. (kar-té-é.) Éviter une ornière.

CARTE, sf. Plusieurs papiers collés: petit carton peint pour jouer; papier qui contient une description géographique.

CARTEL, sm. Règlement pour la rançon ou l'échange des prisonniers; défi par écrit.

CARTELADE, sf. Mesure pour l'arpentage.

CARTELET, sm. (kar-te-lé.) Étoffe.

CARTELETTE (ardoise), sf. (kar-te-lè-te.) Fort-petite.

CARTELLÉ, sf. (kar-tè-le.) T. de Menuisier, de Charpentier. Planche.

CARTÉRO, sm. Porte-lettre; petit portefeuille.

CARTÉRON. *V.* Quarteron.

CARTÉSIANISME, sm. (kar-té-zia-nis-me.) Opinion de Descartes.

CARTÉSIE, sm. (kar-té-zî-en.) Qui soutient les sentiments de Descartes.

CARTAME, sm. (kar-ta-me.) Plante.

CARTIER, sm. (kar-tié) Qui fait et vend des cartes à jouer.

CARTILAGE, sm. T. d'Anat. Partie blanche, polie.

CARTILAGINEUX, russ. a. (kar-ti-la-jin-ou, eū-ze) De la nature des cartilages; composé de cartilage.

CARTISANE, sf. (kar-ti-sa-ne.) Fil, soie, or ou argent sur un rouleau.

CARTON, sm. Carte, grosse et forte; portefeuille, feuillet pour remplacer un feuillet incorrect.

CARTONNER, *va.* (kar-to-né.) Faire, mettre un carton.

CARTONNIER, *sm.* (kar-to-nié.) Qui fait et vend le carton.

CARTONNIÈRES, *sf. pl.* (kar-to-niè-re.) Guêpes.

CARTOUCHE, *sm.* Ornement de peinture.

CARTOUCHE, *sm.* Charge pour une arme à feu; congé militaire.

CARTOUCHIER, *sm.* (kar-tou-chié.) Petit coffre à cartouches.

CARTULAIRE, *sm.* (kar-tu-lè-re.) Recueil de chartres; titres.

CARUS, *sm.* (kâ-ru-ce.) Affection soporeuse.

CARVI, *sm.* Plante.

CARTIDE, *sm.* (ka-rib-de.) Gouffre profond sur les côtes de Sicile.

CARYOCOSTINUM, *sm.* Electuaire purgatif.

CARTOPHILLATA, **CARIOPHILLATA**, *sf.* Be noïte.

CARYOPHILLOÏDE, *sf.* (ka-rio-fil-lo-i-de.) Pierre figurée.

CAS, *sm.* (kâ; devant une voyelle, kas) Accident; aventure; occasion; conjonction; fait, action en matière criminelle; estime; désinence; ordure.

CAS-QUE (au), *c.* Si.

CAS (en-ce-), *ad.* Alors; les choses étant ainsi.

CAS (en-tout-), *ad.* Au moins; quoi qu'il arrive.

CAS, **CASSER**, *a.* (ka, a-ce.) Qui sonne le casé. *vieux.*

CASANIER, *ière. s.* (ka-za-nié, nî-ère.) Qui sort rarement.

CASQUE *sf.* (ka-za-ke.) Espèce de surtout.

CASAQUIN, *sm.* (ka-za-keïn.) Habillement de femme.

CASCADE, *sf.* Chute d'eau.

CASCANES, *sf. pl.* Puits sur les mines.

CASCARILLE, *sf.* (ll liq.) Ecorce d'une espèce de ricin.

CASE, *sf.* (ka-ze.) T. de Jeu. Maison.

CASEMATE, *sf.* (ka-zé-ma-te.) Plate-forme; lieu vôté; puits pour éventer les mines.

CASEMATE, *x. a.* Où il y a des casemates.

CASER, *vd.* (ka-zé.) T. de Trictrac. Faire une case, remplir une case.

CASER (se), *vp.* S'établir.

CASERETTE, *sf.* (ka-zé-rè-te.) Moule à fromages.

CASERNE, *sf.* (ka-zèr-ne.) Logement des soldats.

CASERNER, *va. a.* (ka-zèr-né.) Loger dans des casernes.

CASEYIN, *V.* Cassetin.

CASEUX, *rusk. a.* (ka-zeû, eû-ze.) De la nature du fromage.

CASILLEUX, *rusk. a.* (ka-zi-leû, eû-ze, ll liq.) T. de Vitrier. Qui se casse au lieu de se couper.

CASÔAR, *sm.* Oiseau.

CASQUE, *sm.* (kas-ke.) Armure de tête; timbre ou heaume; coquille. T. de Bot.

CASQUÉ, *x. a.* (kas-ké.) Qui a un casque en tête.

CASSADE, *sf.* Mensonge.

CASSAILLE, *sf.* (ka-sa-le, ll liq.) Première façon donnée à la terre.

CASSANT, *x. a.* Fragile, sujet à se casser.

CASSATION, *sf.* (kas-sa-cion.) Acte juridique par lequel on casse un jugement une procédure.

CASSAVE, *sf.* Pain, farine de manioc.

CASSE, *sf.* (ka-ce.) Fruit du cassier. T. d'Imp. Caisse partagée en petits carrés.

CASSÉ, *x. a.* Brisé, rompu, vieux, infirme, affaibli, tremblant.

CASSEAU, *sm.* (ka-ço.) T. d'Imp. La moitié de la casse.

CASSE-COU, *sm.* Endroit où il est aisé de tomber.

CASSE-CUL, *sm.* (ka-cè-ku.) Chute sur le derrière. *pop.*

CASSE-LUNETTE, *sf.* Plante.

CASSE-MUSEAU, *sm.* (kâ-cè-mû-zo.) Choe sur le nez, sur le visage. *pop.* Sorte de pâtisserie.

CASSE-NOISETTE, *sm.* (kâ-cè-nöè-zè-té.) Inst. pour casser les noisettes.

CASSE-NOIX, *sm.* (kâ-cè-nöè.) Inst. pour casser les noix; oiseau.

CASSE-NOIX, *sf.* Noix de galle.

CASSE-PIERRE, *sf.* Plante.

CASSER, *va.* (ka-cé.) Briser, rompre; annuler, licencier, destituer, désarmer et renvoyer, affaiblir, diminuer.

CASSER (se), *vp.* Se rompre, se briser, devenir faible et vieux.

CASSEROLE, *sf.* Ustensile de cuisine.

CASSERON, *sm.* Poisson volant.

CASSER-RÊTE, *sm.* Vin capiteux; contention d'esprit; bruit qui fatigue. *fam.* Massue des sauvages de l'Amérique.

CASSETIN, *sm.* (ka-cè-teïn.) T. d'Imp. Compartiment d'une casse.

CASSETTE, *sf.* (ka-cè-te.) Petit coffre.

CASSEUR, *sm.* (ka-ceur.) Homme fort et vigoureux.

CASSIDE, *sf.* Insecte.

CASSI-ASCHER, *sm.* Grand prévôt des armées turques.

CASSIDOINE, *sf.* (ka-ci-döè-ne.) Pierre précieuse.

CASSIE, *sf.* (ka-ci-e.) Arbre.

CASSIER, *sm.* (ka-cié.) Arbre qui porte la casse.

CASSIN, *sm.* (ka-ceïn.) Châssis au-dessus du métier des ouvriers à la navette.

CASSINE, *sf.* (ka-ci-ne.) Petite maison de campagne.

CASSIOPEE, *sf.* Constellation.

CASSIS, *sm.* V. Cacic.

CASSOLETTE, *sf.* (ka-ço-lè-te.) Vase où l'on met des eaux de senteur.

CASSONADE, *sf.* Sucre non-affiné.

CASSURE, *sf.* Endroit où un corps est cassé.

CASTAGNETTE, *sf.* (kas-ta-gnè-te, *gn liq.*)
Etoffe. — *pl.* *Inst. de Mus.* qu'on agite
en cadence, mais qui ne produit point
d'harmonie.

CASTAGNEUX, *sm.* (kas-ta-gneû, *gn liq.*)
Le petit plongeon.

CASTANITE, *sf.* Pierre de la couleur ou de
la forme d'une châtaigne.

CASTE, *sf.* Tribu.

CASTELANE, *sf.* Espèce de prune verte.

CASTOLOGNE, *sf.* (kas-te-lo-gne, *gn liq.*)
Couverture de laine très-fine.

CASTILLAN, *sm.* Monnaie.

CASTILLE, *sf.* (kas-ti-lè, *ll liq.*) Petite
querelle; fruit du groseillier.

CASTILLIER, *sf.* Groseillier.

CASTINE, *sf.* Pierre calcaire.

CASTOR, *sm.* Animal amphibie; chapeau
de poil de castor.

CASTOR ET POLLUX, *sm.* Météore igné;
constellation; le signe des gémeaux.

CASTORIUM, *sm.* Drogue tirée du castor.

CASTORINE, *sf.* Etoffe.

CASTRAMÉTATION, *sf.* (kas-tra-mé-tā-cion.)
Art de bien placer un camp, une armée.

CASTRAT, *sm.* (kas-tra.) Chanteur châtré.

CASTRATION, *sf.* (kas-tra-cion.) Amputa-
tion des testicules.

CASTRENSE (couronne), *a.* Celle que les
Romains donnaient au soldat qui péné-
trait le premier dans le camp ennemi.

CASUALITÉ, *sf.* (ka-zū-a-li-té.) Qualité de
ce qui est casuel ou fortuit.

CASUEL, *LE. a.* (ka-zū-el, è-le.) Qui peut
arriver ou n'arriver pas.

CASUEL, *sm.* Revenu casuel.

CASUELLEMENT, *ad.* (ka-zū-è-lè-man.)
Par hasard. *inus.*

CASUISTE, *sm.* Qui écrit, que l'on con-
sulte sur les cas de conscience.

CATACHÈSE, *sf.* (ka-ta-krè-ze.) Figure
de rhétorique. *Ex.* Aller à cheval sur
un bâton.

CATACLYSME, *sm.* Déluge.

CATACOMBS, *sf. pl.* Grottes souterraines,
carrières, tombeaux.

CATADUPE, **CATADUPE**, *sf.* Chute d'un
fleuve.

CATAPALQUE, *sm.* (ka-ta-fal-ke.) Décora-
tion funèbre.

CATAGLOTISME, *sm.* Baiser sur la bouche.

CATAGMATIQUE, *2. a.* (ka-taghè-ma-ti-ke.)
Propre à souder les os rompus.

CATMAIRE, *sf.* Herbe-au-chat.

CATALECTE, **CATALECTIQUE** (vers), *a.* Im-
parfait.

CATALECTES, *sm. pl.* Fragments des au-
teurs anciens.

CATALEPSIE, *sf.* Espèce d'apoplexie.

CATALEPTIQUE, *2. a. s.* Attaqué de cata-
lepsie.

CATALOGUE, *sm.* (ka-ta-lo-ghe.) Liste;
dénombrement.

CATALOTIQUE, *sm.* (ka-ta-lo-ti-ke.) Qui
dissipe les cicatrices.

CATENANCE, **CUPIDONE**, *sf.* Plante.

CATAPAN, *sm.* Officier grec.

CATAPELTE, *sf.* Instrument de supplice.

CATAPLASME, *sm.* Médicament, emplâtre.

CATAPLEXIE, *sf.* (ka-ta-plek-ti-e.) En-
gourdissement soudain dans les membres.

CATAPUCK, *sf.* Plante.

CATAPULTE, *sf.* Machine de guerre. *T. d'Ant.*

CATARACTE, *sf.* Eaux qui se précipitent
avec fracas d'un endroit très-élevé;
humour qui s'amasse sur le cristallin;
oiseau.

CATARACTER (se), *vp.* (se ka-ta-rak-té.)
S'obscurcir par l'effet d'une cataracte.

CATARRE, *sm.* (ka-tā-re.) Fluxion qui
tombe sur quelques parties du corps.

CATARREUX, *RUSE. a.* (ka-tā-reû, eû-ze.)
Sujet aux catarrhes, qui tient du catarre.

CATARRHAL, *E. a.* Sujet au catarre.

CATARTIQUE, *P.* Cathartique.

CATASTROPHE, *sf.* (ka-tas-tro-fe.) Chang-
ement ou révolution qui amène l'événe-
ment qui termine une pièce dramatique;
fin funeste et malheureuse.

CATAU, *sf.* Femme débauchée. *pop.*

CATÉCHÈSE, *sf.* Catéchisme.

CATÉCHISER, *va.* (ka-té-chi-zé.) Donner
des instructions sur la religion; tâcher
de persuader, remontrer, exhorter, in-
struire, endoctriner, faire la leçon.

CATÉCHISME, *sm.* Instruction sur la reli-
gion par demandes et par réponses;
livre qui la contient.

CATÉCHISTE, *sm.* Qui fait le catéchisme.

CATÉCHISTIQUE, *2. a.* (ka-té-chiis-ti-ke.)
En forme de catéchisme.

CATÉCHUMÉNAT, *sm.* (ka-té-ku-mé-na.)
Le tems où l'on est au rang des caté-
chumènes.

CATÉCHUMÈNE, *2. a. s.* (ka-té-ku-mè-ne.)
Que l'on dispose au baptême.

CATÉGORIE, *sf.* *T. de Logique.* Ordre,
rang; sorte, nature, caractère, qualité.

CATÉGORIQUE, *1. a.* Dans l'ordre, dans
les règles, selon la raison; précis, à-
propos.

CATÉGORIQUEMENT, *ad.* (ka-té-go-ri-ke-
man.) À-propos, selon la raison, d'une
manière précise, en termes nets et précis.

CATÉREUX, *RUSE. P.* Catarreux.

CATÉROLES, *sf. pl.* Lieu où les lapins font
leurs petits.

CATHARTIQUE, *2. a.* (ka-tar-ti-ke.) Purgatif.

CATHÉDRALE, *a. sf.* (ka-té-dra-le.) Eglise
principale.

CATHÉDRANT, *sm.* (ka-té-drān.) Qui pré-
sède à un acte public, à une thèse.

CATHÉDRATIQUE, *sm.* (ka-té-dra-ti-ke.)
Se disait du droit dû aux évêques.

CATHÉDRER, *vn.* (ka-té-dré.) Présider à
une thèse. *inus.*

CATHÉRTIQUE, *2. a.* (ka-té-ré-ti-ke.)
Propre à ronger les chairs.

CATHÉTER, sm. (ka-té-tèr.) Inst. de Chir.
Sonde creuse et recourbée.

CATHÉTÉRISME, sm. Opération de Chir.

CATHOLICISME, sm. (ka-to-li-cis-me.) La religion catholique; le papisme.

CATHOLICITÉ, sf. (ka-to-li-ci-té.) Pays, opinions des catholiques.

CATHOLICON, sm. (ka-to-li-kon.) Remède.

CATHOLIQUE, 2. s. (ka-to-li-ke.) Papiste.

CATHOLIQUE, 2. a. Universel.

CATHOLIQUÉMENT, ad. (ka-to-li-ké-man.) Conformément au papisme.

CATI, sm. Apprêt des étoffes.

CATICHES, sf. pl. T. de Chasse.

CATIMARON, sm. Navire indien.

CATIMINI (en-), ad. En cachette.

CATIN, sf. (ka-tein.) Prostituée. *fam.*

CATIN, sm. Bassin de fondeur.

CATIR, va. Donner le cati à des étoffes.

CATISSEUR, sm. Qui donne le cati.

CATOCHE, sf. T. de Méd.

CATOCITÉ, sf. Pierre visqueuse de Corse.

CATODON, sm. Sorte de baleine.

CATON, sm. Sage.

CATOPTRIQUE, 2. a. sf. (ka-top-tri-ke.) Science de la réflexion de la lumière.

CATOPTROMANCIE, sf. Divination par le miroir.

CAUCALIS, sm. (kō-ka-li-ce.) Plante.

CAUCHEMAR, sm. (ko-chê-mar.) Oppression en dormant.

CAUCHOIS (pigeon), sm. Du pays de Caux.

CAUDATAIRE, sm. (kō-da-tè-re.) Qui porte la queue de la robe d'un cardinal, etc.

CAUDÉ, s. a. (kō-dé.) Comètes, étoiles à queue.

CAUDEBEC, sm. (kō-dê-bêc.) Chapeau de laine.

CAULICOLAS, sf. pl. (ko-li-co-le.) Petites tiges en volutes.

CAURIOLE, sf. T. d'Arch.

CAURIS, CORTIS, sm. Petite coquille.

CAUSAL, s. a. T. de Gram. Causatif.

CAUSALITÉ, sf. (ko-za-li-té.) Qualité ou manière d'agir d'une cause.

CAUSANT, s. a. (kō-zân, ân-te.) Qui aime à causer. *fam.*

CAUSATIF, ive. a. (ko-za-tife, i-ve.) Qui rend raison de ce qui a été dit.

CAUSE, sf. (kō-ze.) Raison; ce qui fait qu'une chose est; motif, sujet, occasion, intérêt; parti; procès.

CAUSE de (a-), *pr.*

CAUSE-QUE (a), *c.*

CAUSE (pour), ad. Pour bonnes raisons. *familier.*

CAUSER, va. (kō-zé.) Être cause de quelque chose.

CAUSER, vn. S'entretenir familièrement avec quelqu'un; blâmer, critiquer.

CAUSERIE, sf. (kō-zê-rî-e.) Action de causer; babill. *fam.*

CAUSEUR, russ. s. s. (kō-zeur, eû-ze.) Qui aime à causer, qui parle beaucoup, qui ne sait pas garder un secret.

CAUSTICITÉ, sf. (kos-ti-ci-té.) Inclination à critiquer.

CAUSTIQUE, 2. a. sm. (kos-ti-ke.) Brûlant, corrosif, mordant, satirique.

CAUSTIQUE, sf. T. de Géom. Courbe.

CAUTÈLE, sf. (kō-tè-le.) Finesse, ruse. *vieux.* Précaution.

CAUTELEUSEMENT, ad. (kō-tè-leû-zé-man.) Avec ruse, avec finesse, (en mauv. part.)

CAUTELEUX, russ. a. (kō-tè-leû, eû-ze.) Fin, rusé, (en mauvaise part.)

CAUTÈRE, sm. (kō-tè-re) Ulcère artificiel.

CAUTÉRISME, 2. a. sm. (kō-tè-ré-ti-ke.)

Qui brûle et consume les chairs.

CAUTÉRISATION, sf. (kō-tè-rî-zâ-cion.) Action de cautériser.

CAUTÉRISER, va. (kō-tè-rî-zé.) Brûler les chairs; faire appliquer un cautère.

CAUTION, sf. (kō-cion, P. ci-on.) Qui répond, qui s'oblige pour un autre.

CAUTIONNAGE, sm. Action de cautionner.

CAUTIONNEMENT, sm. (kō-cio-nè-man.)

Acte par lequel on s'oblige pour un autre.

CAUTIONNER, va. (kō-cio-né.) Se rendre caution.

CAVAGNOLE, sm. (*ga liq.*) Jeu de hasard, espèce de biribi.

CAVALAGE, sm. Tortues accouplées.

CAVALCADE, sf. Promenade de plusieurs personnes à cheval.

CAVALCADEUR (écuyer), sm. Qui a soin des chevaux et des équipages de l'écurie.

CAVAL, sf. Femelle du cheval; jument.

CAVALÈRE, sf. Gens de guerre à cheval.

CAVALET, sm. (ka-va-lè.) T. de Verrerie.

CAVALIER, sm. (ka-va-rié.) Homme à cheval; gentilhomme faisant profession des armes; terre élevée pour l'artillerie.

CAVALIER, ÈRE. a. Aisé, libre, dégagé, à la manière des gens de guerre.

CAVALIÈRE, (à la-), ad. D'un air cavalier, libre et aisé.

CAVALIÈREMENT, ad. De bonne grâce; d'une manière brusque, hautaine, sans égard; hardiment, témérairement.

CAVALOT, sm. Terme d'Artillerie.

CAVALQUET, sm. (ka-val-kè.) Terme de Guerre. Son de la trompette.

CAVE, sf. Lieu souterrain qui sert à mettre du vin, etc.; caisse de liqueurs; sorte de bouteille; mise à certains jeux.

CAVE (veine-), a. Terme d'Anatomie.

CAVE (lune-), a. Mois lunaire de 29 jours.

CAVÉ, s. a. Creusé.

CAVEAU, sm. (ka-vō.) Petite cave.

CAVECÉ, s. a. Qui a la tête noire.

CAVÈZ, sf. Chemin creux.

CAVER, va. n. (ka-vé.) Creuser; miner. T. d'Escrime. T. de Jeu. Faire fonds.

CAVERNE, sf. Antre, lieu creux dans des rochers, dans des montagnes, sous terre.

CAVERNEUX, russ. a. (ka-ver-neû, eû-ze.) Plein de cavernes. T. d'Anatomie.

CAVERNOSITÉ, sf. (ka-vèr-pû-zi-té.) Espace vide d'un corps caveux.

CAVESSON, sm. Fer pour dompter les chevaux.
 CAVET, sm. (ka-vè.) Terme d'Architecture. Moulure rennante.
 CAVIAR, CAVIAL, sm. OEufs d'esturgeon salés.
 CAVILLATION, sf. (ka-vil-la-cion.) Sophisme, subtilité, mauvaise chicane.
 CAVIN, sm. (ka-vein.) Lieu creux, défilé. Terme Militaire.
 CAVITÉ, sf. Creux ; vide dans un corps solide.
 CATOPOLLIN, sm. Animal.
 CE, CET, pro. démonst. *V.* la Grammaire, page 25.
 CE-QUE, c.
 C'EST-POURQUOI, c.
 CE-N'EST-PAS-QUE, c.
 CÉANS, ad. (cé-an.) Ici dedans.
 CKCI, pro. démonst. Cette chose-ci.
 CÉCITÉ, sf. Etat d'une personne aveugle.
 CÉDANT, s. s. a. T. de Pratique, qui cède.
 CÉDER, va. (cé-dé.) Laisser, abandonner à... , transporter à...
 CÉDER, vn. Donner l'avantage ; cesser de résister ; succomber ; se reconnaître inférieur.
 CÉDILLE, sf. (cé-di-ÿe, *ll* liq.) Petite virgule qui adoucit le c (ç).
 CÉDON, sm. Plante.
 CÉDRAT, sm. (cé-dra.) Espèce de citronnier ; son fruit.
 CÉDRE, sm. Arbre.
 CÉDRIN, sf. Résine du cèdre.
 CÉDULE, sf. Billet sous seing privé.
 CEIGNANT, s. a. Qui ceint.
 CEIGNANT, sf. (*gn* liq.) Vertèbre du dos.
 CEINDRE, va. Entourer, environner ; placer au côté, parlant de l'épée.
 CEINTES, sf. pl. Rebords qui règnent autour d'un navire.
 CEINTAGE, sm. Cordages qui ceignent le vaisseau.
 CEINTURE, va. T. de Mar.
 CEINTURE, sf. Ruban, cordon, etc., avec quoi on se ceint par le milieu du corps ; endroit du corps où l'on attache une ceinture.
 CEINTURETTE, sf. (cein-tu-rè-te.) Petite bande qui entoure le cor de chasse.
 CEINTURIER, sm. (cein-tu-rié.) Qui fait et vend des ceintures, etc.
 CEINTURON, sm. Sorte de ceinture.
 CEINTURONNIER, sm. Qui fait et vend des ceinturons.
 CELA, pro. démonst. Cette chose-là.
 CELADON, a. sm. Vert pâle ; homme à beaux sentimens.
 CELASTRE, sm. Arbrisseau.
 CÉLÉBRANT, sm. (cé-lé-brân.) Qui officie ; qui dit, qui célèbre la messe.
 CÉLÉBRATION, sf. (cé-lé-brâ-cion, *P. ci-on*.) Action de célébrer.
 CÉLÈBRE, 2. a. Fameux, renommé.

CÉLÈBRE, va. (cé-lé-bré.) Exalter ; louer avec éclat, solenniser.
 CÉLÉBRITÉ, sf. Solemnité ; grande réputation.
 CÉLER, va. (cé-lé.) Taire, cacher.
 CÉLERI, sm. Plante.
 CÉLERIN, sm. (cé-le-rein.) Poisson de mer.
 CÉLÉRITÉ, sf. Promptitude, diligence.
 CÉLESTE, 2. a. Qui appartient, qui a rapport au ciel ; divin, qui vient de Dieu ; excellent, extraordinaire.
 CÉLESTIN, sm. (cé-les-tein.) Religieux.
 CÉLIAQUE, sf. (cé-li-à-ke.) Espèce de flux de ventre.
 CÉLIAQUE (artère), a. Qui se partage vers le foie et la rate.
 CÉLIBAT, sm. (cé-li-ba) État d'une personne qui n'est pas mariée.
 CÉLIBATAIRE, sm. (cé-li-ba-tè-re.) Qui vit dans le célibat.
 CELLE, pro. *V.* Celui.
 CELLÉPORE, sm. Lithophytes.
 CELLERERIE, sf. (cé-lè-rè-ri-e.) Emploi ; bénéfice du cellier.
 CELLERIER, m. s. (cé-lè-ré.) Religieux qui avait soin des provisions.
 CELLIER, sm. (cé-lié.) Lieu où l'on serre les vins et autres provisions.
 CELLITE, sm. Ordre religieux.
 CELLULAIRE, 2. a. (cèl-lu-lè-re.) Qui contient des cellules.
 CELLULE, sf. (cèl-lu-le.) Petit logis ; alvéole ; cavité ; séparation ; loge.
 CELTIQUE, 2. a. Se dit de la langue des Celtes.
 CELUI, CELLE, pro. démonst.
 CEUX, CELLES, pl. Se dit des personnes et des choses.
 CELUI-CI, CELLE-CI, CEUX-CI, CELLES-CI, CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, CEUX-LÀ, CELLES-LÀ. *V.* la Gram.
 CÉMENT, sm. Mélange de métaux, sels et soufre, exposé au feu.
 CÉMENTATION, sf. (cé-mân-tâ-cion.) Action d'arranger les métaux, et de les exposer au feu.
 CÉMENTAIRE (cuivre), 2. a. Précipité.
 CÉMENTER, va. (cé-mân-té.) Purifier, l'or.
 CÉMETÉRIAL, a. Qui concerne le cimetière, situé dans le cimetière.
 CÉNACLE, sm. Salle à manger. T. d'Écriture Sainte.
 CENCERITE, sf. Assemblage solide de petits grains pétrifiés.
 CENCO, sm. Sorte de serpent.
 CENDRE, sf. (sân-dre.) Poudre qui reste des matières brûlées.
 CENDRES, pl. T. d'Eglise.
 CENDRE, s. a. (sân-dré.) De couleur de cendre.
 CENDRÉE, sf. (sân-dré-e.) Écume du plomb ; menu plomb.
 CENDREUX, russ. a. (sân-dren, eû-ze.) Couvert, rempli de cendre.
 CENDRIER, sm. (sân-dri-é.) Qui vend de

- la cendre ; partie du fourneau dans laquelle elle tombe.
- CÈNE**, *sf.* Dernier souper du Christ ; cérémonie, communion.
- CÈNELLE**, *sf.* (cé-nè-le.) Fruit du houx.
- CÉNISME**, *sm.* Vice d'élocution.
- CÉNOBIAQUE**, *sm.* Supérieur du monastère.
- CÉNOBITE**, *sm.* Religieux qui vit en communauté.
- CÉNOBITIQUE**, 2. a. (cé-no-bi-ti-ke.) Qui appartient au cénobite.
- CÉNOTAPHE**, *sm.* (cé-no-ta-fe.) Tombeau vide.
- CENS**, *sm.* (sân-se.) Redevance en argent.
- CENSAL**, *sm.* Courtier dans le Levant.
- CENSE**, *sf.* (sân-ce.) Métairie, ferme.
- CENSE**, 2. s. (sân-cé.) Estimé, réputé.
- CENSEUR**, *sf.* (sân-cé-rie.) Courtage en général.
- CENSEUR**, *sm.* (sân-ceur.) T. d'Ant. Garde des mœurs ; critique ; examinateur.
- CENSUR**, 2. s. (sân-cié, lè-re.) Qui tient une cense à ferme.
- CENSIER** (seigneur), a. À qui le cens est dû.
- CENSIER** (papier), a. Où sont écrits les cens et rentes.
- CENSITAIRE**, *sm.* (sân-ci-tè-re.) Qui doit cens et rente.
- CENSIVE**, *sf.* (sân-ci-ve.) Redevance en argent ; terres qui doivent lods et ventes.
- CENSIVEMENT**, *ad.* Avec droit de cens.
- CENSUEL**, 1. s. (sân-sũ-el, è-le.) Qui a rapport au cens.
- CENSURABLE**, a. (sân-su-ra-ble.) Qui peut être censuré, qui mérite de l'être.
- CENSURE**, *sf.* (sân-sũ-re.) Dignité et fonction du censeur ; correction, répréhension ; excommunication, interdiction ; suspension ; peines ecclésiastiques.
- CENSURER**, *va.* (sân-su-ré.) Reprendre, blâmer, déclarer erroné.
- CENT**, a. (san.) Dix fois dix. *V.* la Gram. pag. 19.
- CENT**, *sm.* Une centaine.
- CENTAIN**, *sf.* (sân-tè-me.) Nombre de cent ; brin de fil ou de soie.
- CENTAURE**, *sm.* (sân-tõ-re.) Monstre fabuleux ; constellation.
- CENTAURÉE**, *sf.* (sân-to-ré-e.) Plante.
- CENTENAIRE**, 2. s. s. (san-te-nè-re.) Qui a cent ans.
- CENTÈNE**, *sf.* Charge, dignité de centenier.
- CENTENIER**, *sm.* (sân-te-nié.) Capitaine de cent hommes.
- CENTI**, Nom générique qui signifie la centième partie.
- CENTIÈRE**, *sm.* Centième partie de l'arc.
- CENTIÈME**, 2. s. a. (sân-tiè-me.) Nombre ordinal de cent.
- CENTIGRAMME**, *sm.* Centième partie du gramme.
- CENTILITRE**, *sm.* Centième partie du litre.
- CENTIME**, *sm.* Centième partie du franc.
- CENTIMÈTRE**, Centième partie du mètre.
- CENTINODE**, *sf.* (sân-ti-no-de.) Plante.
- CENTISTÈRE**, *sm.* Centième partie du stère.
- CENTON**, *sm.* (sân-ton.) Fragments de poésie, rapsodie de poésie.
- CENT-PIEDS**, (sân-pié.) Serpent.
- CENTRAL**, 2. s. (sân-trat.) Dans le centre.
- CENTRALISATION**, *sf.* Réunion au centre.
- CENTRALISER**, *va.* Réunir au centre.
- CENTRE**, *sm.* (sân-tré.) Point du milieu ; le principal ; milieu.
- CENTRIFUGE**, 2. s. (sân-tri-fu-ge.) Qui tend à s'éloigner du centre.
- CENTRINE**, *sf.* (sân-tri-ne.) Poisson de mer.
- CENTRIFÈTE**, 2. a. (sân-tri-pè-te.) Qui tend à s'approcher du centre.
- CENTRIQUE**, *sm.* Poisson.
- CENTROBARIQUE** (méthode), a. Pour mesurer.
- CENTROSCOPIC**, *sf.* (sân-tros-co-pi-e.) Partie de la Géométrie qui traite du centre.
- CENTUMVIR**, *sm.* (sân-tome-vir.) Officier de l'ancienne Rome.
- CENTUMVIRAL**, 2. s. (sân-tome-vi-ral.) Qui appartient aux centumvirs.
- CENTUMVIRAT**, *sm.* Assemblée de centumvirs.
- CENTUPLE**, 2. s. *sm.* (sân-tu-ple.) Cent fois autant.
- CENTUPLEX**, (sân-tu-plé.) Répéter cent fois.
- CENTURIATEURS**, *sm. pl.* (sân-tu-ri-a-teur.) Historiens ecclésiastiques qui ont divisé leurs ouvrages par siècles.
- CENTURIE**, *sf.* (sân-tu-ri-e.) Centaine.
- CENTURION**, *sm.* (sân-tu-ri-on.) T. d'Ant. capitaine de cent hommes.
- CENTUSSE**, *sm.* Cent sous de monnaie romaine.
- CER**, *sm.* Pied de vigne.
- CERFS**, *pl.* Lien, espèce de chaîne. *vieux.*
- CÉRÉE**, *sf.* (cé-pé-a.) Plante.
- CÉPEAU**, *sm.* (cé-põ.) Souche de bois, pour frapper la monnaie.
- CÉRÉE**, *sf.* Touffe de plusieurs tiges de bois sortant d'une même souche.
- CÉPENDANT**, *ad.* (ce-pân-dân.) Pendant cela ; pendant ce temps-là ; néanmoins.
- CÉPHALALGIE**, *sf.* (cé-fa-lal-gi-e.) Douleur de tête.
- CÉPHALALOGIE**, *sf.* (cé-fa-la-lo-gi-e.) Traité du cerveau.
- CÉPHALATOMIE**, *sf.* (cé-fa-la-to-mi-e.) Description des parties de la tête.
- CÉPHALÉE**, *sf.* (cé-fa-lé-e.) Douleur de tête invétérée.
- CÉPHALIQUE**, 2. s. (cé-fa-li-ke.) Qui appartient à la tête.
- CÉPHE**, *sm.* (cé-sé-e.) Constellation.
- CÉPOLE**, *sm.* Poisson.
- CERAMBYX**, *sm.* Insecte.
- CÉRAMIQUE**, *sm.* (cé-ra-mi-ke.) A Athènes, lieu pour les funérailles.

CÉRASTE, sm. Serpent; plante.
 CÉRAT, sm. (cé-ra.) Pommade, onguent où il entre de la cire.
 CÉRATION, sf. (cé-râ-ci-on.) Préparation à la fusion.
 CÉRATOGLOSSE, sm. Muscle de la langue.
 CÉRÈRE, sm. Chien des enfers; portier dur, intraitable; en Chimie, le salpêtre.
 CERCAIRE, sm. Ver infusoire.
 CERCE, sf. *V.* Cherche.
 CERCEAU, sm. (cer-sô.) Cercle de bois ou de fer; espèce de filet.
 CERCEAUX, pl. Plumes du bout de l'aile des oiseaux de proie.
 CERCELLE, sf. (cér-cè-le.) Oiseau aquatique.
 CERCLE, sm. Figure ronde dont les parties sont à une égale distance d'un centre; cerceau; assemblée, États d'Allemagne.
 CERCLER, va. (cer-clé.) Mettre des cercles ou cerceaux.
 CERCLIER, sm. (cer-cli-é.) Qui fait des cercles.
 CERCOPITHÈQUE, sm. Singe.
 CERCOSIS, sf. *T.* de Médecine.
 CERCURIL, sm. (cer-kueïl, *l* liq.) Coffre où l'on met le corps d'un mort; le tombeau; la mort.
 CÉRÉALES, sf. pl. Fêtes de Cérès.
 CÉRÉBRAL, x. a. Qui appartient au cerveau.
 CÉRÉMONIAL, sm. Livre des ceremonies ecclésiastiques, usage des cérémonies.
 CÉRÉMONIAL, x. a. Qui concerne les cérémonies.
 CÉRÉMONIE, sf. Action mystérieuse, formalités, façons civiles et respectueuses.
 CÉRÉMONIEUX, x. a. (cé-ré-mo-ni-eû, eû-ze.) Qui fait trop de cérémonies.
 CÉRÈS, sf. Selon la fable, déesse de l'agriculture.
 CÉRIF, sm. (cérfe; devant une voyelle, cêr.) Bête fauve.
 CERFEUIL, sm. (*l* liq.) Plante.
 CÉRIF-VOLANT, sm. (cêr-vo-lan.) Insecte; machine que les enfans font aller en l'air; cuir.
 CÉRIFIAC, sm. Sorte d'arbre.
 CERINTHÉE, MÉLINET, sf. Plante vulnérable.
 CERISAI, sf. (ce-ri-zê-e.) Lieu planté de cerisiers.
 CERISE, sf. (cê-rî-ze.) Fruit à noyau; mal qui vient à la fourchette du cheval.
 CÉRISIER, sm. (cê-ri-zîé.) Arbre qui porte la cerise.
 CERNE, sm. Rond tracé sur la terre; rond livide qui se forme autour des yeux.
 CERNÉ, x. a. Se dit des yeux battus.
 CERNEAU, sm. (cer-nô.) Moitié de noix verte.
 CERNER, va. (cêr-né.) Couper en rond, entourer, détacher de.
 CÉROFÉRAIRE, sm. (cé-ro-fé-rè-re.) *T.* de Liturgie. Qui porte un cierge.

CÉROMANCE, CÉROMANCIE, sf. Divination par le moyen de figures de cire.
 CÉRON, SURON, sm. Sorte de ballot de marchandises.
 CÉROPISE, sf. Emplâtre de poix et de cire.
 CERQUEMANÈGE, sm. Office de cerquemaneur.
 CERQUEMÈNEMENT, sm. Action de cerquemener.
 CERQUEMANER, va. Régler l'arpentage. *T.* de Coutume.
 CERQUEMANEUR, sm. (cêr-ke-ma-neur.) Arpenteur.
 CERRE, sm. (cê-re.) Espèce de chêne, calotte du gland.
 CERTAIN, x. a. sm. (cêr-tein, è-ne.) Sûr, indubitable, vrai; préfix, déterminé, assuré.
 CERTAINEMENT, ad. (cêr-tè-nê-man.) Assurément.
 CERTEAU, sm. (cêr-tô.) Poire.
 CERTES, ad. (cêr-te.) Assurément.
 CERTIFICAT, sm. (cêr-ti-fi-kâ.) Écrit faisant foi de quelque chose.
 CERTIFICATEUR, sm. Qui certifie.
 CERTIFICATION, sf. (cêr-ti-fi-kâ-cion.) Assurance par écrit.
 CERTIFIER, va. (cêr-ti-fi-é.) Assurer une chose, témoigner qu'elle est vraie.
 CERTITUDE, sf. Assurance pleine et entière, stabilité.
 CÉRUMEN, sm. (cé-ru-mène.) Matière jaunâtre et épaisse qui se forme dans l'oreille.
 CÉRUMINEUX, x. a. (cé-ru-mi-neû, eû-ze.) Qui tient de la cire.
 CÉRUSE, sf. (cê-rû-ze.) Blanc de plomb très-fin; faux brillant.
 CERVAISON, sf. (cêr-vê-zon.) Temps où le cerf est gras et bon à chasser.
 CERVEAU, sm. (cêr-vô.) Substance molle dans le crâne; esprit; partie de la cloche.
 CERVELAS, sm. (cêr-ve-lâ.) Petit saucisson; instrument.
 CERVELET, sm. (cêr-ve-lè.) Partie postérieure du cerveau.
 CERVELLE, sf. (cêr-vê-le.) Partie blanche, molle et spongieuse du cerveau; esprit, jugement.
 CERVICAL, x. a. Qui appartient au cou.
 CERVIER, sm. Loup.
 CERVOISE, sf. (cer-vôè-ze.) Boisson faite avec du grain et des herbes.
 CERVOISIER, CERVISIER, sm. Brasseur.
 CÉSAR, sm. (cé-zar.) Empereur romain; homme hardi et courageux.
 CÉSARIENNE (opération), sf. (cé-za-ri-è-ne.) *T.* de Chirurgie.
 CESSANT, x. a. (cês-sân, ân-te.) Qui cesse.
 CESSATION, sf. (cês-sâ-cion, *P.* ci-on.) Intermission, discontinuation.
 CESSER (sans-), ad. Continuellement, sans interruption.
 CESSER, va. (cê-cé.) Discontinuer; interrompre.

CESSER, *vn.* Discontinuer.
 CESSIBLE, 2. a. (cès-si-ble.) Qui peut être cédé.
 CESSION, *sf.* (ces-sion, *P* ci-on-) Action de la personne qui cède; transport, abandon.
 CESSIONNAIRE, 2. a. s. (cès-cio-nè-re.) Qui a cédé son bien, à qui on a cédé.
 CESSITE, *sf.* Pierre qui représente des feuilles de lierre.
 C'EST-FAIT, C'EN-EST-FAIT, *ad* La chose est finie, résolue, déterminée.
 C'EST-POURQUOI, *c.* Ainsi.
 CESTE, *sm.* Ceinture de Vénus, gantelet des anciens athlètes.
 CESTIPHORES, *sm.* pl. Combattans avec le ceste.
 CÉSURE, *sf.* (cé-zū-re.) T. de Poésie, repos dans un vers.
 CET, *TE*, 2. a. *pr. démonst.* *V.* la Gram.
 CÉTACÉ, 2. a. s. Grands animaux vivipares, pisciformes, qui ont des nageoires.
 CÉTÉRACH, *sm.* (cé-té-rake.) Plante.
 CETTE-CI. *vieux.* Celle-ci.
 CETTUI-CI. *vieux.* Celui-ci.
 CETTUY. *vieux.* Ce.
 CEVADILLE, SIBADILLE, *sf.* Plante.
 CHA, *sm.* Étoffe de soie.
 CHAÛLAGE, *sm.* Peine et travail du cha-leur.
 CHÂBLEAU, *sm.* (chā-blō.) Corde.
 CHABLER, *va.* (chā-blé.) Attacher un câble à une pièce de bois pour la lever.
 CHÂBLEUR, *sm.* Qui aide les voituriers par eau.
 CHÂBLIS, *sm.* Bois abattu par le vent.
 CHABNAM, *sm.* Mousseline très-fine du Bengale.
 CHABOT, *sm.* (cha-bo.) Poisson.
 CHABOTS, *sm.* pl. T. de Maçon. Menus cordages.
 CHACAL, *sm.* Animal.
 CHACAMEL, *sm.* Oiseau.
 CHACÉLAS, *sm.* *V.* Chasselas.
 CHACONNE, *sf.* Air de symphonie; danse; ruban.
 CHACUN, *e.* *pro.* sans pl.
 CHACUNIÈRE, *sf.* Maison. *vieux.*
 CHADEC, *sm.* (cha-dèke.) Citronier de la Barbade.
 CHAFAUDRIER, *sm.* (cha-lô-ûri-é.) T. de Marine.
 CHAFÈE, *sf.* Écorces ou son du grain.
 CHAFERCONÈS, *sf.* pl. Toiles peintes des Indes.
 CHAFOUIN, *e.* s. a. (cha-fouëin, foui-ne.) Maigre, petit, qui a la mine basse. *fam.*
 CHAFOURER, *va.* Désfigurer, barbouiller.
 CHAFOURER, *sm.* Griffonneur.
 CHAGRIN, *sm.* (cha-grein.) Peine; affliction, humeur, dépit, colère, espèce de cuir.
 CHAGRIN, *e.* s. Qui a du chagrin, triste.
 CHAGRINANT, ANTE. a. (cha-gri-nān, nān-

te.) Qui donne du chagrin, qui afflige.
 CHAGRINEMENT, *ad.* Avec du chagrin.
 CHAGRINER, *va.* (cha-gri-né.) Causer du chagrin.
 CHAGRINER (se), *vr.* p. S'affliger, se fâcher.
 CHAÎNE, *sf.* (chê-ne.) Lieu composé d'anneaux; peine des galères; les galériens; servitude, captivité; enchaînement; pile de pierre; fils tendus.
 CHAÎNEAU, *sm.* (chê-nō.) Canal de plomb ou de bois.
 CHAÎNETIER, *sm.* (chê-nè-ûé.) Qui fait des chaînes.
 CHAÎNETTE, *sf.* (chê-nè-te.) Petite chaîne; petit tissu de soie. T. de Bourrellier. Bandes de cuir.
 CHAÎNON, *sm.* (chê-non.) Anneau de chaîne.
 CHAIR, *sf.* (chêr.) Substance molle et sanguine, entre la peau et les os de l'animal; l'humanité, la nature humaine, le corps humain, les sens, la concupiscence; la peau, le teint.
 CHAIRE, *sf.* (chê-re.) Siège, tribune; charge d'un professeur public.
 CHAISE, *sf.* (chê-ze.) Siège où l'on s'assied; voiture légère; ancienne monnaie.
 CHALAND, *e.* s. (cha-lan, ān-de.) Qui a coutume d'acheter chez le même marchand; acheteur; bateau.
 CHALAND (pain), *sm.* Pain blanc d'une pâte forte.
 CHALANDISE, *sf.* (cha-lān-dī-ze.) Habitude d'acheter chez un marchand, chal-and, concours nombreux de chalands.
 CHALASIE, *sf.* (ka-la-zī-e.) Relâchement des fibres de la cornée.
 CHALASTIQUE. *V.* Calastique.
 CHALCITE. *V.* Calcite.
 CHALCOGRAPHE. *V.* Calcographe.
 CHALDAÏQUE, 2. a. (kal-da-i-ke.) Qui appartient aux Chaldéens.
 CHALDÉEN, *ne.* a. *sm.* (kal-dé-ein.) Langue chaldaïque.
 CHÂLE, *sm.* Vêtement de femme, grand fichu.
 CHALÉMIE, *sf.* Cornemuse.
 CHÂLET, *sm.* (châ-lè.) En Suisse, sorte de butte.
 CHALEUR, *sf.* Qualité de ce qui est chaud, ardeur, feu, véhémence, activité; amour des animaux.
 CHALEUREUX, *EUSE.* a. (cha-leu-reū, eū-ze.) Qui a beaucoup de chaleur naturelle.
 CHALIBÉ. *V.* Calibé.
 CHÂLIT, *sm.* (châ-li.) Bois de lit. *vieux.*
 CHALLIR, *va.* Écorcer. *vieux.*
 CHALLULA, *sm.* Poisson du Péron.
 CHALOIR, *vn.* imp. (cha lōër.) Importer.
 CHALON, *sm.* Grand filet de pêche.
 CHALOPE, *sf.* Petit bâtiment de mer.
 CHALUMEAU, *sm.* (cha-lu-mō.) Tuyau de paille, de roseau, etc.; tuyau creux; espèce de flûte; flageolet; ūge.

CHALUMER, *vs.* Boire.
 CHALUMET, *sm.* (cha-lu-mè.) Bout de pipe.
 CHAMADE, *sf.* Son du tambour pour avertir qu'on veut parler.
 CHAMAILLER, *vn.* (cha-mā-îé, *ll liq.*) Se battre confusément et avec grand bruit, disputer, contester avec bruit.
 CHAMAILLER (se), *vr.* Chamailler.
 CHAMAILLIS, *sm.* (cha-mā-îi, *ll liq.*) Mêlée avec bruit. *fam.*
 CHAMARIER, *sm.* (cha-mā-rié.) Autrefois dignitaire de l'église de Lyon.
 CHAMARRER, *va.* (cha-mā-ré.) Garnir, orner de passemens, de dentelles, etc.
 CHAMARRURE, *sf.* (cha-mā-yū-re.) Passemens, galons dont on chamarré; manière de chamarrer.
 CHAMBELLAGE, *sm.* (chān-bel-la-je.) Droit seigneurial.
 CHAMBELLAN, *sm.* (chān-bel-lan.) Officier de la chambre.
 CHAMBOURIN, *sm.* (chān-bou-rein.) Pierre qui sert à faire les verres de cristal.
 CHAMBRANLE, *sm.* (chān-brān-le.) Ornement d'architecture.
 CHAMBRE, *sf.* (chān-bre.) Pièce d'une maison; tribunal; bureau. *T. d'Arts et Métiers.* Creux, vide.
 CHAMBREK, *sm.* (chān-bré-e.) Soldats qui logent ensemble. *T. de Théâtre.* Les spectateurs.
 CHAMBRELAN, *sm.* (chān-bre-lan.) Artisan qui travaille en chambre; qui n'occupe qu'une chambre. *pop.*
 CHAMBREK, *vn.* Être dans la même chambre.
 CHAMBREK, *vs.* Tenir quelqu'un enfermé malgré lui, le prendre à l'écart.
 CHAMBRIER, *sf.* (chān-bre-ri-e.) Office de chambrier.
 CHAMBRETTE, *sf.* (chān-brè-te.) Petite chambre.
 CHAMBRIER, *sm.* (chān-bri-é.) Officier claustral.
 CHAMBRIERE, *sf.* (chān-bri-è-re.) Servante des personnes de petite condition.
 CHAME, *V.* Came.
 CHAMEAU, *sm.* (cha-mō.) Quadrupède; son poil.
 CHAMELIE, *sf.* Plante.
 CHAMELION, *sm.* Coquille; plante; constellation.
 CHAMELIER, *sm.* (cha-me-lié.) Conducteur de chameaux.
 CHAMOIS, *sm.* (cha-mōé.) Quadrupède rampant; peau de cet animal.
 CHAMOISERIE, *sf.* (cha-mōé-ri-e.) Où l'on prépare les peaux de chamois.
 CHAMOISIER, *sm.* (cha-mōé-sieur.) Qui prépare les peaux de chamois.
 CHAMP, *sm.* (chān.) Pièce de terre; occasion, sujet, matière; lieu, espace; fond sur lequel on peint, etc.
 CHAMP (sur-le-), *ad.* Sur l'heure même, incontinent, sans délai.

CHAMP (à-chaque-bout-de-), *ad.* À tout moment, à tout propos. *fam.*
 CHAMPA, *pl.* La campagne.
 CHAMPACAN, *sm.* Arbre des Indes.
 CHAMPADA, *sm.* Arbre de Malaca.
 CHAMPAÏNE, *Plame.* *sf.* T. de Blason.
 CHAMPAGNE, *sm.* (chān-pa-gue, *gn liq.*) Vin de Champagne.
 CHAMPART, *sm.* (chān-pār.) T. de Féod. Droit d'enlever des gerbes.
 CHAMPARTER, *va.* (chān-par-té.) Lever le droit de champart.
 CHAMPARTERRESSE, *sf.* (chān-par-te-rè-ce.) Grange seigneuriale pour les champarts.
 CHAMPARTEUR, *sm.* Commis à la levée du droit de champart.
 CHAMPÉ, *a.* (chān-pé.) T. de Bl. Se dit du champ ou fond de l'écu.
 CHAMPEAUX, *sm.* *pl.* (chān-pō.) Prairies.
 CHAMPÊTRE, *a.* (chān-pê-tre.) Qui appartient aux champs; solitaire; éloigné des villes.
 CHAMPÊTRE, *sm.* Campagne.
 CHAMPI, *sm.* (chān-pi.) Espèce de papier.
 CHAMPIGNON, *sm.* (chān-pi-gnion, *gn liq.*) Plante spongieuse; excroissance de chair, bouton.
 CHAMPIGNONNIÈRE, *sf.* (chān-pi-gnion-niè-re, *gn liq.*) Couche préparée pour y faire venir des champignons.
 CHAMPION, *sm.* (chān-pion, *P. pi-on.*) Qui combattait en champ clos; brave guerrier.
 CHANCE, *sf.* Jeu de dés; hasard; bonne fortune.
 CHANCEL, CHANCEAU, *sm.* T. d'Arch. Partie du chœur d'une église.
 CHANCELADE, *sf.* Congrégation.
 CHANCELANT, *ANTE.* *a.* (chān-cè-lān, *ān-te*) Qui chancelle, qui vacille, qui n'est pas ferme; irrésolu, mal assuré.
 CHANCELER, *vn.* (chān-cè-lé.) Vaciller, n'être pas ferme, être mal assuré.
 CHANCELIER, *sm.* (chān-cè-li-é.) Officier de justice.
 CHANCELIERE, *sf.* Femme du chancelier; caisse garnie de peau qui sert à mettre les pieds.
 CHANCELLEMENT, *sm.* (chān-cè-lè-man.) Action de chanceler. *inus.*
 CHANCELLEUR, *sf.* (chān-cè-lè-ri-e.) Maison, tribunal du chancelier.
 CHANCEUX, *RUSE.* *a.* (chān-ceū, *eū-ze*.) En chance, en bonheur, hasardeux.
 CHANCI, *IE.* *a.* Moisi.
 CHANQUE, *sf.* Langue parlée dans la Frise orientale.
 CHANCIR, *vn.* Commencer à moisir.
 CHANCIR (se), *vp.* Se moisir.
 CHANCISSURE, *sf.* Moisissure.
 CHÂNCRE, *sin.* Ulcère malin; éleveure; crasse des dents; maladie des arbres.
 CHANCEUX, *RUSE.* *a.* (chān-kreū, *eū-ze*.) Qui tient de la malignité du chancre.

- CHÂNDELUR, *sf.* Dans l'église romaine , fête.
- CHANDÉLIER, *sm.* (chân-de-lié.) Ustensile pour recevoir la chandelle; qui fait et vend de la chandelle.
- CHANDELLE, *sf.* (chân-dè-le.) Mèche couverte de suif.
- CHANFREIN, *sm.* (chân-frein.) Coiffure; partie de la tête du cheval.
- CHÂNFRAINDE, *va.* Faire un trou en cône.
- CHANFREINER, *va.* (chân-frè-né.) Couper le bout d'une planche de biais.
- CHANGE, *sm.* Troc, ruse, banque, intérêt de l'argent, lieu d'escompte.
- CHANGEANT, *te. a.* (chân-jân, ân-te.) Variable, qui change aisément.
- CHANGEMENT, *sm.* (chân-jé-man.) Action de changer.
- CHANGEOTER, *va. n.* Changer souvent. *pop.*
- CHANGER, *va. n.* (chân-jé.) Donner ou quitter une chose pour en prendre une autre; quitter un lieu, transmuier, métamorphoser.
- CHANGEUR, *sm.* Qui fait le change.
- CHANLATTE, *sf.* Chevron refendu.
- CHANOINE, *sm.* (cha-nœè-ne.) Qui possède un canoncat.
- CHANOINESSE, *sf.* (cha-nœè-nè-ce.) Qui possède une prébende.
- CHANOINIE, *sf.* (cha-nœè-ni-e.) Canoncat.
- CHANSON, *sf.* Vers qu'on chante; sornette; discours frivole.
- CHANSONNER, *va.* (chân-so-né.) Faire des chansons contre quelqu'un.
- CHANSONNETTE, *sf.* (chan-so-nè-te.) Petite chanson.
- CHANSONNIER, *ère. s.* (chan-so-niè, è-re.) Feseur de chansons. *fam.*
- CHANT, *sm.* (chân.) Elévation et inflexion de voix, avec modulation; manière particulière de chanter; air, ramage; division de certains poèmes épiques.
- CHANTANT, *e. a.* (chân-tân, ân-te.) Qui se chante aisément; propre à être mis en chant.
- CHANTEAU, *sm.* (chân-tô.) Morceau d'un pain; pièce d'une étoffe, du fond d'un nuid.
- CHANTEPLEURE, *sf.* Entonnoir; ouverture pour le passage des eaux.
- CHANTER, *va.* (chân-té.) Former des sons variés et modulés; louer, célébrer, raconter, dire.
- CHANTER, *vu.* Réciter d'une manière qui approche du chant.
- CHANTERELLE, *sf.* (chân-tè-rè-le.) Corde la plus déliée d'un instrument; oiseau; champignon; cheville.
- CHANTEUR, *euse. s.* Qui chante; m. petit oiseau.
- CHANTIER, *sm.* (chân-tié.) Magasin de bois; lieu de travail; pièces de bois sur lesquelles on construit les vaisseaux; remise.
- CHANTIGNOLE, *sf.* (*gn liq.*) Espèce brique; pièce de bois.
- CHANTOURNÉ, *sm.* Pièce d'un lit.
- CHANTOURNER, *va.* (chân-tour-né.) Couper suivant un dessin.
- CHÂNTRE, *sm.* Qui chante à l'église; poète.
- CHÂNTREIE, *sf.* La dignité, l'office ou bénéfice du chantre.
- CHANVRE, *sm.* (chân-vre.) Herbe dont on tire le fil, filasse de cette herbe.
- CHANVRIER, *sm.* (chân-vri-é.) Ouvrier qui travaille le chanvre.
- CHAOMANCIE, *sf.* (ka-û-mân-ci-e.) Divination par l'air.
- CHAOS, *sm.* (ka-û; devant une voyelle ka-oz.) Confusion de toutes choses.
- CHAPE, *sf.* Vêtement ecclésiastique, partie de la boucle, du baudrier; couvercle; chapiteau.
- CHAPE, *a.* Se dit en Blason, de l'écu qui s'ouvre en chape.
- CHAPÉAU, *sm.* (cha-pû.) Couverture de tête à l'usage des hommes; homme; dignité de cardinal; bouquet. *T. de Bl.*, de Charpentier.
- CHAPÉLAIN, *sm.* Qui dessert une chapelle, aumônier.
- CHAPÉLER, *va.* (cha-pé-lé.) Ôter la croûte du pain.
- CHAPELET, *sm.* (cha-pé-lè.) Grains enfilés; machine à élever les eaux; étrivière; pustules; éleveurs; baguette taillée en grains ronds.
- CHAPELIER, *ère. s.* (cha-pe-lié, iè-re.) Qui fait ou vend des chapeaux.
- CHAPELLE, *sf.* (cha-pè-le.) Petite église; partie d'église; argenterie d'une chapelle; voûte d'un four.
- CHAPELÉRIE, *sf.* (cha-pel-le-ni-e.) Bénéfice de chapelain.
- CHAPELLERIE, *sf.* État, commerce du chapelier.
- CHAPELURE, *sf.* Ce que l'on ôte en chapelant.
- CHAPERON, *sm.* Ancien habillement ou couverture de tête; bande attachée sous le bonnet; ornement; espèce de ca-mail, coiffe; haut d'une muraille en forme de toit; couverture du pistolet; feuilles ajoutées au nombre déterminé pour l'impression d'un ouvrage; partie de l'escache; dessus d'une potence, d'une presse en taille douce.
- CHAPERONNÉ, *e. a. T. de Bl.* Armé de son chaperon.
- CHAPERONNER, *va.* (cha-pè-ro-né.) Mettre un chaperon; couvrir d'un chaperon.
- CHAPERONNIER, *sm.* (cha-pè-ro-nié.) Oiseau de proie qui porte le chaperon.
- CHAPIER, *sm.* (cha-pi-é.) Qui porte chape; armoiré où l'on serre les chaps.
- CHAPITEAU, *sm.* (cha-pi-tô.) Haut de colonne qui pose sur le fût; corniche; ais joints dont on couvre la lumière du canon; en Chimie, vaisseau.

CHAPITRE, sm. Partie d'un livre, matière, sujet; corps de chanoines; assemblée ecclésiastique, lieu où se tient cette assemblée; réprimande.

CHAPITRE, va. (cha-pi-tré.) Faire une correction fraternelle en plein chapitre; réprimander; taucer.

CHAPON, sm. Jeune coq coupé; morceau de pain.

CHAPONNEAU, sm. (cha-po-nô.) Jeune chapon.

CHAPONNER, va. (cha-po-né.) Châtrer un jeune coq.

CHAPONNIÈRE, sf. (cha-po-niè-re.) Vaisseau de cuisine.

CHACUN, pro. a. (cha-ke.) Chacun.

CHAR, sm. Sorte de voiture à deux roues, chariot.

CHARA, sf. Constellation.

CHARADE, sf. Espèce de logogryphe; mensonge; secte indienne.

CHARADRIOS, sm. Oiseau de fauconnerie.

CHARAG, sm. Tribut payé au Grand-Seig.

CHARANÇON, **CHARENÇON**, sm. Petit scarabée ovipare.

CHARBON, sm. Bois entièrement embrasé et éteint; furoncle; nielle; carie.

CHARBONNÉE, sf. (char-bo-né-e.) Grillade de porc ou de bœuf, petit aloyau, côte de bœuf.

CHARBONNER, va. (char-bo-né.) Noircir avec du charbon.

CHARBONNEUX, RUSK. a. (char-bo-neū, eū-zé.) Qui tient du charbon pestilentiel.

CHARBONNIER, RRE. (char-bo-nié, è-re.) Feseur, marchand, porteur de charbon; lieu où l'on le serre.

CHARBONNIÈRE, sf. (char-bo-nière.) Où l'on fait le charbon dans les bois.

CHARBOUILLER, va. (char-bou-ïé. Il liq.) Se dit de l'effet de la nielle.

CHARBUCLE, sf. Sorte de nielle.

CHARCANAS, sm. Etoffe des Indes.

CHARCUTER, va. (char-cuté.) Découper de la chair, couper mal-proprement, taillarder les chairs d'un malade.

CHARCUTERIE, sf. État du charcutier.

CHARCUTIER, RRE, ou mieux, **CHARCUTIER**. s. Qui tue les porcs et en vend la chair.

CHARDON, sm. Plante; pointe de fer.

CHARDONNETTE, **CHARDONNETTE**, sf. Sauce.

CHARDONNER, va. (char-do-né.) Tirer le poil d'un habit avec des chardons.

CHARDONNET, sm. (char-do-né-ré.) Joli petit oiseau.

CHARDONNETTE, **CHARDONNETTE**, sf. (char-do-né-te.) Espèce d'artichaut sauvage.

CHARDONNIER, sf. (char-do-niè-re.) Lien où il y a quantité de chardons.

CHARRÉE, **CHARRÉE**. V. Charrée, Charretée, etc.

CHARGE, sf. Ce qu'on doit ou ce qu'on peut porter; ce qui nécessite des dépenses; imposition; commission, ordre;

soin, garde; choc de combattants; ce qu'on met dans une arme à feu; preuve et indice contre un criminel; représentation exagérée; cataplasme.

CHARGE-DE (à-la-) conj. À-condition.

CHARGÉ, R. a. Qui a trop; exagéré; enflé.

CHARGEANT, R. a. Qui charge.

CHARGEMENT, sm. (char-je-man.) Charge d'un vaisseau, acte qui la constate.

CHARGOIR, sm. (char-jû-er.) Instrument pour charger les pièces d'artillerie.

CHARGER, va. (char-jé.) Mettre une charge sur; peser sur; mettre trop de; imposer; attaquer; donner charge de;

donner la conduite de; déposer contre; accuser; enregistrer; représenter avec exagération.

CHARGER (se), vp. Se mettre une charge sur; s'obliger, s'engager à...

CHARGEUR, sm. Qui charge.

CHARGEURE, sf. (char-jû-re.) T. de Blas., pièces qui en chargent d'autres.

CHARIAGE, sm. Action de charier; salaire pour faire charier.

CHARIER, va. n. (châ-rié.) Voiturier dans un chariot ou dans une charrette; entraîner.

CHARIOT, sm. (châ-riô.) Voiture à quatre roues; mesure; constellation.

CHARITABLE, 2. a. Qui a de la charité; qui part d'un principe de charité.

CHARITABLEMENT, ad. (cha-ri-ta-ble-man.) D'une manière charitable.

CHARITATIF, a. T. de Droit-Canon.

CHARITÉ, sf. Amour de Dieu, de son prochain; aumône, secours; nom de divers hôpitaux.

CHARIVARI, sm. Bruit tumultueux qui se fait devant la maison des veuves âgées qui se remarient; mauvaise musique; bruit confus, tumultueux.

CHARLATAN, sm. Vendeur de drogues; médecin hableur, qui tâche d'amadouer par de belles paroles.

CHARLATANER, va. (char-la-ta-né.) Tâcher d'amadouer, de tromper à force de cajoler; de belles paroles. *fam.*

CHARLATANÈRE, sf. Hablerie; discours artificieux pour tromper quelqu'un.

CHARLATANESQUE, 2. a. De charlatan.

CHARLATANISME, sm. Caractère du charlatan.

CHARMANT, R. a. (char-mân, ân-te.) Qui plaît extrêmement, qui ravit.

CHARME, sm. Enchantement, sortilège; attrait, appas; arbre.

CHARMER, va. (char-mé.) Produire un effet extraordinaire, par un prétendu pouvoir magique; plaire extrêmement a; ravir en admiration.

CHARMEUR, sm. Qui charme.

CHARMEUSE, sf. (char-meū-zé.) Fille ou femme qui se fait aimer. *burlesque.*

CHARMIÈRE, sf. (char-mi-ère, Il l'q.) Plant de petits charmes; palisade.

CHARMOIR, *sf.* (char-môë e.) Lieu planté de charmes.

CHARNAGE, *sm.* Tens où l'on vend de la viande.

CHARNAIGRE, *sm.* (char-nè-gre.) Chien métié ou courant.

CHARNEL, *LE. a.* (char-nèl, è-le.) Sensuel ; qui aime les plaisirs des sens.

CHARNELLEMENT, *ad.* (char-nè-lè-man.) Selon la chair.

CHARNEUX, *EUSE. a.* (char-neū, eū-ze.) Composé de chair.

CHARNIER, *sm.* (charnié.) Lieu où l'on met les os des morts ; galerie ; garde-manger ; échalas.

CHARNIÈRE, *sf.* Deux pièces enclavées ; outil. *T.* de Fauconnerie.

CHARNU, *E. a.* Bien fourni de chair.

CHARNURE, *sf.* Qualité de la chair.

CHAROGNE, *sf.* (*gn. liq.*) Corps corrompu.

CHARPENTE, *sf.* (char-pân-te.) Pièces de bois taillées et écarries ; assemblage et disposition des os du corps.

CHARPENTER, *va.* (char-pân-té.) Tailler du bois de charpente ; couper, tailler d'une manière mal-adroite.

CHARPENTERIE, *sf.* (char-pân-tè-rie.) Art de travailler en charpente ; charpente.

CHARPENTIER, *sm.* (char-pân-tié.) Qui travaille en charpente.

CHARPIE, *sf.* Petits filets de toile usée.

CHARRÉE, CHARRÉ, *sf.* Cendre lessivée.

CHARRÈTE, CHARRÉTÉ, *sf.* (chā-rè-té-e.) La charge d'une charrette.

CHARRÉTIER, CHARRÉTIER, *sm.* (chā-rè-tié.) Qui conduit une charrette, une charrette.

CHARRÉTIÈRE, *sf.* Où passent les charrettes.

CHARRÈTTE, CHARRÉTTE, *sf.* Chariot à deux roues.

CHARRIER, *sm.* Grosse toile pour les cendres.

CHARROI, *sm.* (chā-rôë.) Chariage ; action de voiturier par charrettes, charriots, etc.

CHARRON, *sm.* Qui fait les chariots, les charrettes, etc.

CHARRONNAGE, *sm.* Ouvrage, travail de charron.

CHARROYER, *va.* (cha-rôë-té.) Charié.

CHARROYEUR, *sm.* Qui charie.

CHARRUAGE, *sm.* *T.* de Coutume.

CHARRUE, *sf.* Machine à labourer la terre ; étendue de terre pour une charrue.

CHARTÉ, CHARTÉ-PARTIE, *sf.* Acte. *T.* de Mer.

CHARTIL, *sm.* Le corps de la charrette ; grande charrette ; remise.

CHARTRE, CHARTÉ, *sf.* Anciens titres ; maladie de langueur ; prison.

CHARTREUX, *EUSE. s.* (char-treū, eū-ze.) Religieux de St.-Bruno.

CHARTREUSE, *sf.* Couvent de chartreux.

CHARTRIER, *sm.* (char-tri-é.) Lieu où l'on conserve les chartres ; qui garde les chartres.

CHARTULAIRE, *sm.* Recueil de chartres.

CHAS, *sm.* (chā.) Trou d'une aiguille ; colle d'amidon.

CHASSE, *sf.* (cha-ce.) Poursuite ; équipage de chasse ; gibier que l'on prend.

CHASSÉ, *sm.* Pas de danse.

CHASSE, *sf.* (chā-œ.) Sorte de coffre où sont les os de quelques saints. *T.* d'Arts et Métiers.

CHASSE-AVANT, *sm.* Chef d'un atelier, valet de meunier.

CHASSE-BOSSÉ, *sf.* Plante ; lysimachie.

CHASSE-CHIEN, *sm.* Bedeau qui chasse les chiens.

CHASSE-COQUIN, *sm.* Bedeau qui chasse les mendiants et les chiens.

CHASSE-COUSIN, *sm.* Fleuret fermé et qui n'obéit pas ; méchant vin. *fam.*

CHASSE-MARÉE, *sm.* Navire qui apporte la marée.

CHASSE-MOUCHE, *sm.* Petit balai.

CHASSE-MULET, *sm.* Valet de meunier.

CHASSE-POIGNÉE, *sf.* Outil de fourbisseur.

CHASSÉLAS, *sm.* Sorte de raisin.

CHASSER, *va.* (cha-cé.) Mettre dehors avec violence ; faire sortir de ; congédier, renvoyer, ôter, éloigner ; pousser en avant ; poursuivre le gibier pour le prendre.

CHASSER, *vn.* Se dit des caractères d'Imprimerie qui occupent plus d'espace que d'autres, d'un vaisseau dont les ancres ne tiennent pas.

CHASSERET, *sm.* *V.* Caserette.

CHASSEUR, *sm.* Qui chasse, qui aime à chasser. — En Poésie, chasseresse. *f.*

CHASSIE, *sf.* (cha-ci-e.) Humeur gluante qui sort des yeux.

CHASSIEUX, *EUSE. s.* (cha-ci-eū, eū-ze.) Qui a de la chassie aux yeux.

CHASSIS, *sm.* (chā-ci.) Tout ce qui enferme ou enchâsse quelque chose ; cadre.

CHASSOIR, *sm.* (cha-sôër.) Outil de tonnelier.

CHASSOIRE, *sf.* (cha-sôër-re.) Bague que portent les autoursiers.

CHASTE, *2. a.* Qui s'abstient du plaisir de la chair, ou qui n'en use que suivant la loi de Dieu ; pur, modeste.

CHASTEMENT, *ad.* (chas-te-man.) D'une manière chaste.

CHASTETÉ, *sf.* Vertu par laquelle on est chaste ; continence perpétuelle.

CHASUBLE, *sf.* (cha-zu-ble.) Ornement d'église.

CHASUBLIER, *sm.* (cha-zu-bli-é.) Qui fait et vend des chasubles.

CHAT, *TR. s.* (cha.) Animal domestique.

CHATS, *pl.* Folles fleurs des noyers, des coudriers, des saules, etc.

CHÂTAIGNE, *sf.* (chā-tègne, *gn liq.*) Fruit de substance farineuse.

CHATAIGNE-D'EAU, *sf.* Plante aquatique.
CHATAIGNÉ, *n. a.* Châtain.
CHATAIGNERAIE, *sf.* (châ-tè-gnè-rè-e, *gn liq.*) Lieu planté de châtaigniers.
CHATAIGNIER, *sm.* (châ-tè-gnié, *gn liq.*) Arbre qui porte les châtaignes.
CHATAIN, *sm.* (châ-tein.) De couleur de châtaigne.
CHÂTEAU, *sm.* (châ-tō.) Forteresse; maison de seigneur.
CHÂTÉE, *sf.* Portée d'une chatte.
CHÂTELAIN, *n. sm.* (châ-tè-lein.) Qui commande dans un château. *vieux.* Seigneur.
CHÂTELÉ, *n. a.* T. de Bl. Chargé de plusieurs châteaux.
CHÂTELET, *sm.* (châ-tè-lè.) Petit château; juridiction; partie du métier du rubanier.
CHÂTELLENIE, *sf.* (châ-tè-lè-ni-e.) Seigneurie, terre, juridiction du seigneur châtelain.
CHATEPÊLEUSE, *sf.* Charençon.
CHATER, *vn.* (cha-tè.) Faire ses petits, parlant de la chatte.
CHAT-HUANT, *sm.* (cha-u-an.) Sorte de hibou.
CHAT-HUANÉ, *n. a.* (cha-u-a-né.) T. de Fauc. Qui a le pennage de chat-huant.
CHÂTABLE, *n. a.* Qui doit être châtié; qui mérite de l'être.
CHÂTIER, *va.* (châ-tié.) Corriger, punir; polir, retoucher, rendre plus exact.
CHÂTIÈRE, *sf.* Trou pour passer les chats.
CHÂTIMENT, *sm.* (châ-ti-man.) Punition, correction.
CHATON, *sm.* Petit chat; le vert qui couvre la coquille du gland, de la noix, etc.; ce qui renferme la graine de la tulipe.
CHATOUILLEMENT, *sm.* (cha-tou-iè-man, *ll liq.*) Action de chatouiller; certaine impression agréable.
CHATOUILLER, *va.* (cha-tou-ié.) Causer par un léger attouchement un tressaillement; dire des choses qui plaisent, qui flattent; flatter agréablement les sens.
CHATOUILLEUX, *ÈVE, *a.* (cha-tou-ièu, *ÈVE*.) Fort sensible au chatouillement; délicat sur le point d'honneur, susceptible, qui se fâche aisément; délicat, critique.
CHATOYANT, *a.* Dont la couleur varie.
CHATOYER, *va.* (cha-tōè-é.) T. de Lapid. Rayonner.
CHAT-PARD, *sm.* (cha-par.) Quadrupède.
CHÂTRÉ, *n. sm.* À qui on a ôté les testicules.
CHÂTRER, *va.* (châ-tré.) Ôter les testicules, retrancher le superflu; tailler les melons, etc.
CHÂTREUR, *n. sm.* Qui châtre.
CHÂTTEMENT, *sf.* (cha-tè-mi-te.) Qui affecte une contenance humble, douce et flatteuse pour tromper.
CHAUCHE-BRANCHE, *sf.* Levier.*

CHAUD, *n. a.* (chō, chō-de.) Qui a, qui donne ou procure de la chaleur; prompt, ardent, vif, empressé; récent.
CHAUD, *sm.* Chaleur.
CHAUD, *ad.* Étant chaud.
CHAUD (tout-), *ad.* Tout-de-suite. *fam.*
CHAUDE, *sf.* (chō-de.) Feu violent dans les forges.
CHAUDE (à-la-), *ad.* Du premier abord. *fam.*
CHAUDE-CHASSE, *sf.* Poursuite.
CHAUDEAU, *sm.* (chō-dō.) Sorte de brouet ou de bouillon chaud.
CHAUDEMENT, *ad.* (chō-dè-man.) De manière que la chaleur puisse se conserver; avec ardeur, avec zèle, avec vivacité.
CHAUDERET, *sm.* (chō-dè-rè.) Moule qui sert à étendre l'or et l'argent.
CHAUDIER, *vn.* (chō-dié.) Se dit des lices, des levrettes qui entrent en chaleur.
CHAUDIÈRE, *sf.* (chō-diè-re.) Grand vase pour faire chauffer.
CHAUDRON, *sm.* (chō-dron.) Petite chaudière.
CHAUDRONNÉE, *sf.* (chō-dro-né-e.) Ce qu'un chaudron peut contenir.
CHAUDRONNERIE, *sf.* (chō-dro-nè-ri-e.) Marchandise de chaudronnier.
CHAUDRONNIER, *sm.* (chō-dro-nié.) Qui fait et vend des chaudrons, etc.
CHAUDE-SUANTE, *sf.* T. de Ser.
CHAUF, **CHOUF**, *sm.* **CHAUFÈTE**, *sf.* Soie de Perse.
CHAUFFAGE, *sm.* (chō-fa-je.) Bois que l'on consomme dans une année pour se chauffer; droit de coupe.
CHAUFFE, *sf.* (chō-fe.) T. de Fond. Lieu où se brûle le bois.
CHAUFFE-CHEMISE, *sm.* Machine pour faire chauffer une chemise, etc.
CHAUFFE-CIRE, *sm.* Office à la chancellerie.
CHAUFFE-LIT, *sm.* Ce qui sert à chauffer un lit.
CHAUFFE-PIED, *V.* Chaufferette.
CHAUFFER, *va.* (chō-fé.) Donner de la chaleur, recevoir de la chaleur.
CHAUFFER (se), *vp.* Être auprès du feu.
CHAUFFERETTE, *sf.* (chō-fè-re-te.) Sorte de boîte dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds.
CHAUFFERIE, *sf.* (chō-fè-ri-e.) Forge.
CHAUFFEUR, *sm.* Brigand qui brûle les pieds; celui qui fait aller les soufflets d'une forge.
CHAUFFOIR, *sm.* (chō-fōèr.) Lieu de réunion pour se chauffer; linge à l'usage des femmes.
CHAUFFURE, *sf.* (chō-fū-re) T. de Forges. Défaut du fer qui s'écaille.
CHAUFOUR, *sm.* Four-à-chaud. *vieux.*
CHAUFournier, *sm.* (chō-four-nié.) Qui fait la chaux.
CHAULAGE, *sm.* Action de chauler le blé.

CHAULER, *vs.* (chô-lé.) Préparer des blés avec de la chaux.

CHAULIER, *sm.* Chausfournier.

CHAUMAGE, *sm.* Action, temps de couper le chaume.

CHAUME, *sm.* (chû-me.) Tuyau de blé; champ où est encore le chaume; paille dont on couvre une maison.

CHAUMER, *va. n.* (chô-mé.) Couper, arracher le chaume.

CHAUMIÈRE, *sf.* (chû-miè-re.) Maison couverte de chaume.

CHAUMINE, *sf.* Petite chaumière.

CHAUSSAGE, *sm.* (chû-sa-je.) Entretien de la chaussure. *vieux.*

CHAUSSANT, *x, a.* (chô-sân, ân-te.) Qui se chausse aisément, parlant des bas.

CHAUSSE, *sf.* (chô-ce.) Chaperon que portent les docteurs.

CHAUSSEAGE, *sf.* (chô-cé-a-je) ce qu'on paye pour passer sur certaines chaussées.

CHAUSSE, *sf.* (chû-cé-e.) Levée de terre pour retenir l'eau; levée.

CHAUSSE, *rez-de-*, *sm.* Le niveau du terrain.

CHAUSSE-PIED, *sm.* (chô-cé-pié.) Morceau de cuir pour chausser plus aisément des souliers.

CHAUSSE, *va.* (chô-cé.) Mettre des bas ou des souliers à...; faire des souliers pour...

CHAUSSER, *vn.* Aller sur le pied, sur la jambe.

CHAUSSER (se), *vp.* Mettre ses bas, ses souliers.

CHAUSSES, *sf. pl.* Vêtement; tuyau de latrines; poche de drap pour clarifier.

CHAUSSETIER, *sm.* (chô-cé-tié.) Qui fait et vend des bas.

CHAUSSE-TRAPE, *sf.* Inst. de guerre, pointes de fer; piège; espèce de chardon.

CHAUSSETTE, *sf.* (chô-cé-te.) Bassans pied.

CHAUSSE, *sm.* (chô-son.) Chaussure qu'on met aux pieds; pâtisserie.

CHAUSSEUR, *sf.* (chô-sû-re.) Ce que l'on met aux pieds pour se chausser.

CHAUVE, *a. a.* (chô-ve.) Qui n'a plus de cheveux, ou qui n'en a guère.

CHAUVE-SOURIS, *sf.* (chô-vê-sou-ri.) Oiseau de nuit.

CHAUVETÉ, *sf.* (cho-vê-té.) État d'une tête chauve.

CHAVIR, *vn.* Dresser les oreilles. *T. 8e Manège.*

CHAUZ, *sf.* (chô.) Pierre, métaux calcinés.

CHAVENI, *sm.* Halle aux Indes.

CHAVIER, *TRÉVIER*, *va. n.* (cha-vi-ré.) *T. de Mar.* Mettre dessus ce qui était dessous.

CHAVONIS, *sm.* Mousseline.

CHÉANCE, *sf.* Utilité. *vieux.*

CHÊP, *sm.* (chêfe.) Tête. *vieux.* qui est à la tête de...; article; point; pièce d'étoffe; le haut de l'écu; bandage.

CHÊP (de-son-) *ad.* De sa propre tête, de sa propre autorité; de son côté.

CHEF-D'OEUVRE, *sm.* Chefs-d'œuvre, *pl.* (chê-deu-vre.) Ouvrage parfait en son genre.

CHEFÈCIER, *V.* Chévecier.

CHEF-LIEU, *sm.* Lieu principal.

CHEGROS, *sm.* T. de Bourrellier.

CHEIK, **CHEICK**, *sm.* Chef arabe.

CHELIDOINE, *sf.* (hê-li-dôè-ne.) Plante.

CHELIN, *sm.* (chê-lein.) Monnaie anglaise.

CHELINOTE, *sf.* Pierre d'hirondelle.

CHEMACE, *sm.* T. de Coutume.

CHEMBALIS, *sm.* Cuir du Levant.

CHEMER, *vn.* Se chémer, *vp.* (chê-mé.) Maigrir beaucoup, tomber en charité.

CHEMIN, *sm.* (chê-mein.) Voie, route; espace par où l'on va d'un lieu à un autre; moyen, conduite qui mène à quelque fin.

CHEMINÉE, *sf.* Le tuyau, le foyer pour la fumée.

CHEMINER, *vn.* (chê-mi-né.) Aller, marcher.

CHEMISE, *sf.* (chê-mi-se.) Vêtement qu'on porte sur la peau; muraille qui revêt le rempart.

CHEMISSETTE, *sf.* (chê-mi-zè-te.) Vêtement qui se met sur la chemise; sorte de camisole.

CHEMOSIS, *sf.* Maladie de l'œil.

CHÊNAIE, *sf.* (chê-nê-e.) Lien planté de chênes.

CHÊNAL, *sm.* Courant d'eau où un vaisseau peut entrer.

CHÊNALER, *vn.* (chê-na-lé.) T. de Mar. Chercher un passage.

CHÊNAPAN, *sm.* Brigand, vaurien, bandit.

CHÊNAU, *sm.* (chê-nô.) Jeune chêne.

CHÊNAU, *sm.* (chê-nô.) Conduit de plomb; T. de Mar. Canal.

CHÊNE, *sm.* Arbre qui porte le gland.

CHÊNE-VERT, *sm.* Yeuse.

CHÊNET, *sm.* (chê-nè.) Ustensile de cheminée sur lequel on met le bois.

CHÊNETEAU, *sm.* (chê-nè-tô.) Jeune chêne.

CHÊNEVIERE, *sf.* Champ semé de chenevis; lien où croit le chanvre.

CHÊNEVIS, *sm.* (che-nê-vi.) Graine de chanvre.

CHÊNEVOTER, *vn.* (che-nê-vo-té.) T. d'Ag. pousser du bois faible.

CHÊNEVOTTE, *sf.* (che-nê-vo-té.) Tuyau de la plante du chenevis.

CHÊNIL, *sm.* (chê-ni.) Où l'on met les chiens de chasse; logement fort sale.

CHÊNILLE, *sf.* (che-ni-îe, *ll. liq.*) Insecte; tissu de soie; plante.

CHÊNON, *sm.* T. de Vitrier.

CHÊNU, *px. a.* Tout blanc de vieillesse; couvert de neige.

CHEPTAL, **CHEPTEIL**, *sm.* (chê-tel.) Bail de bestiaux.

CHÊR, *ère, a.* (chêr, chê-re.) Tendrement aimé; qui coûte beaucoup; qui vend à haut prix.

CHÊR, *ad.* A haut prix.

CERCHER, **CERCHER**, *sf.* Trait d'un arc surbaissé.

CERCHER, *sf.* Action de chercher. *gasc.*

CERCHER-FICHE, *sf.* T. de Ser.

CERCHER, *va.* (cher-ché.) Se donner de la peine pour trouver.

CERCHER, *russe*. *s.* Qui cherche.

CERCONÉE, *sf.* Etoffe des Indes.

CÈRE, *sf.* Régat, bon repas; accueil; réception.

CÈREMENT, *ad.* (chè-ré-man.) Tendrement; à haut prix.

CÈRE, *va.* Traiter avec bonté. *vieux.*

CÈRE, *r.* *a.* Tendrement aimé.

CÈREIF, *sm.* (ché-rife.) Prince arabe ou maure; chez les Turcs, descendant de M. homet.

CÈREK, *sm.* Oiseau.

CÈRE, *va.* (ché-rir.) Aimer tendrement.

CÈREISSABLE, *2. a.* Qui mérite d'être aimé.

CERLESSEN, *sm.* Lieutenant-général ottoman.

CÈREK, *sm.* Insecte.

CÈREONÈSE, *sf.* (ker-so-nè-ze.) Nom d'une presqu'île.

CÈRE, *sf.* Prix excessif.

CÈREUSE, *sm.* (ché-ru-bein.) Ange.

CÈREVIS, **CÈREVI**, *sm.* Plante.

CÈREIF, *va.* *a.* (ché-tife, i-ve.) Vil, méprisable, mauvais dans son espèce; malade.

CÈREIVEMENT, *ad.* (ché-ti-vé-man.) D'une manière chétive.

CÈRETOIER, *sm.* (ché-to-lié.) Qui prend des bestiaux à cheptel.

CÈREAGE, *sm.* Ancien droit sur les étrangers.

CÈREVAL, *sm.* **CHEVAUX**, *pl.* Quadrupède; homme brutal, robuste.

CÈREVALEMENT, *sm.* (che-va-lè-man.) Espèce d'étaie.

CÈREVALER, *va.* Étayer.

CÈREVALER, *vn.* (che-va-lé.) Se servir du chevalet, faire plusieurs allées et venues pour une affaire.

CÈREVALÈRESQUE, *2. a.* De la chevalerie.

CÈREVALÈRE, *sf.* Dignité, grade de chevalier.

CÈREVALET, *sm.* (che-va-lé.) Supplice usité parmi les anciens; inst. d'arts.

CÈREVALIER, *sm.* (che-va-lié.) Homme militaire. *vieux.* Membre d'un ordre de chevalerie; pièce du jeu des échecs; oiseau aquatique.

CÈREVALIER-D'INDUSTRIE, *sm.* Qui vit d'ardres, escroc.

CÈREVALIERS, *sm.* *pl.* (che-va-lié.) Insectes.

CÈREVALINE (bête), *sf.* Cheval ou jument.

CÈREVANCE, *sf.* Le bien d'un particulier.

CÈREVAUCHABLE, *2. a.* Nubile, sur qui on peut chevaucher. *vieux.*

CÈREVAUCHÉE, *sf.* (che-vū-ché-e.) Tournée à cheval.

CÈREVAUCHER, *vn.* (che-vū-ché.) Aller à cheval; être de travers, se croiser.

CHEVAUCHONS (à-), *ad.* Jambe de-ça, jambe de-là.

CHEVAUX, *pl.* Cavaliers, soldats à cheval.

CHEVAU-LÈGER, *sm.* Cheval-légers, *pl.* Ancienne cavalerie française.

CHEVÈCÈREK, *sf.* Dignité de chevecier.

CHEVÈCÈRE, **CHEVÈCÈRE**, *sm.* (ché-vè-cié.) Dignité ecclésiastique.

CHEVELÉ, *r. a.* Se dit en Blason d'une tête dont les cheveux sont d'un autre émail.

T. de Jard. Garni de racines.

CHEVELU, *r. a.* Qui porte de longs cheveux, qui a de petites racines, beaucoup de rayons.

CHEVELU, *sm.* Filamens attachés aux racines.

CHEVELÛRE, *sf.* Cheveux, rayons d'une comète; petits jets d'une racine; toutes les feuilles d'un arbre.

CHEVELÛRE-DE-BIRÂNICK, *sf.* Constellation.

CHEVER, *va.* (che-vé.) T. de Joaillier. Creuser une pierre par-dessous.

CHEVET, *sm.* (che-vè.) Traversin de lit; partie d'une église; billot.

CHEVÊTEAU, *sm.* Partie du moulin.

CHEVÊTRE, *sm.* Licon. *vieux.* pièce de bois; bandage.

CHEVEU, *sm.* Poil de la tête de l'homme.

CHEVILLE, *sf.* (che-vi-ïe, *ll liq.*) Morceau de bois ou de métal arrondi et pointu; en poésie, mot inutile.

CHEVILLES, *pl.* Andouillers.

CHEVILLÉ, *r. a.* T. de Bl. Se dit des ramures du bois du cerf; chargé de mots inutiles.

CHEVILLER, *va.* (che-vi-ïé, *ll liq.*) Attacher avec des chevilles.

CHEVILLETTE, *sf.* (che-vi-ïè-te, *ll liq.*) T. de Relieur. Petit morceau de cuivre qu'on met sous le cousoir.

CHEVILLON, *sm.* (che-vi-ïon, *ll liq.*) Bâton de chaise. T. de Ferrandier, de Mar. Petit bâton.

CHEVILLOTS, *sm.* *pl.* (che-vi-ïō, *ll liq.*) T. de Mar.

CHEVILLÛRE (d'un daim, *ll liq.*), *sf.* T. de Vén.

CHEVIR, *vn.* Traiter, composer, transiger; venir à bout de quelqu'un. *vieux.*

CHEVISSANCE, *sf.* **CHEVISSMENT**, *sm.* (che-vi-cân-ce, çé-man.) Traité, accord.

CHEVRE, *sf.* Femelle du bouc; machine pour élever des fardeaux; constellation.

CHEVRE (prendre la). Se fâcher, s'irriter, se dépitier sans sujet. *vieux.*

CHEVREAU, *sm.* Le petit de la chèvre.

CHEVRE-FEUILLE, *sm.* (chè-vre-feu-ïe, *ll liq.*) Arbrisseau.

CHEVRE-PIED, *a.* (chè-vre-pié) Qui a des pieds de chèvre.

CHEVRETTE, *sf.* (che-vrè-te.) Femelle du chevreuil; petite écrevisse de mer; pot; machine; sorte de petite chenets.

CHOROGRAPHIE, sf. (ko-ro-gra-fîe.) Description d'un pays, d'une province.

CHOROGRAPHIQUE, 2. a. (ko-ro-gra-fi-ke.) Qui appartient à la chorographie.

CHOROÏDE, sf. (ko-ro-i-de.) Tunique de l'œil.

CHORUS, sm. (ko-rûce.) Chœur.

CHOSE, sf. (chô-ze.) Tout ce qui est ; se dit aussi par opposition à *personne*.

CHOTER (du blé), vn. Chauler.

CHOU, sm. Sorte de légume.

CHOU (petit-), sm. Espèce de pâtisserie.

CHOU ! CHOU-LA ! int. Pour exciter un chien à quêter.

CHOU-CABUS, sm. Plante.

CHOU-DE-CHIEN, sm. Plante purgative.

CHOU-FLEUR, sm. Plante.

CHOUX-NAVET, sm. Plante dont la racine est une espèce de gros navet.

CHOU-PALMISTE, sm. Sorte de palmier.

CHOU-RAVE, CHOU-DE-SIAM, sm. Plante potagère.

CHOUCAS, sm. Corneille grise qui a le pied rouge.

CHOUETTE, sf. (chou-è-te.) Oiseau de nuit.

CHOUETTE (faire la). Jouer seul contre deux ou contre plusieurs.

CHOU-PILLE ! int. Pour exciter un chien à se jeter sur le gibier.

CHOUQUET, sm. (chou-kè.) T. de Mar. Gros billot de bois.

CHOUSET, sm. (chou-cè.) Boisson turque.

CHOYER, va. (chô-è-è.) Conserver avec soin ; avoir grand soin de...

CHOYER, va. Ménager. *fam.*

CHOYER (se), vr. p. Se ménager.

CHÈME, sm. (krê-me.) Huile sacrée pour les sacrements.

CHÈMEAU, sm. (krê-mô.) T. de Lit. Petit bonnet.

CHÉTIEN, NE. s. a. (kré-tîen, tiè-ne.) Qui suit la religion de Jésus-Christ.

CHÉTIENNETÉ, ad. (kré-tîè-nè-man.) D'une manière chrétienne.

CHÉTIENNETÉ, sf. Les chrétiens, leur pays.

CHÊTE, sf. (kri-e.) Narration, amplification.

CHÉISMATION, sf. (kris-mā-cion.) Action d'imposer le saint chrême.

CHRIST, sm. (*seul*, krite ; *joint à Jésus*, jé-su-kri.) Le messie, sa figure.

CHRISTE-MARINE, sf. (kris-te-ma-ri-ne.) Plante.

CHRISTIANISER, va. (kris-tî-a-nî-zé.) Rendre chrétien.

CHRISTIANISME, sm. (kris-tî-a-nis-me.) Religion de J.-C.

CHRISTODIN, sm. Calviniste.

CHROMATIQUE, a. sm. (kro-ma-ti-ke.) T. de Mus. Qui procède par plusieurs semitons de suite.

CHRONIQUE, sf. (kro-ni-ke.) Histoire suivant l'ordre des tems.

CHRONIQUE, 2. a. T. de Méd. Qui dure longtemps.

CHRONIQUEUR, sm. (kro-ni-keur.) Auteur de chronique. *vieux.*

CHRONOGRAMME, sm. (kro-no-gra-me.) Inscription.

CHRONOGAPHE, sm. Écrivain sur la Chronologie.

CHRONOGRAPHIE, sf. (kro-no-gra-fi-e.) T. de Rhét. Description.

CHRONOLOGIE, sf. (kro-no-lo-ji-e.) Science des tems ; doctrine des tems.

CHRONOLOGIQUE, 2. a. (kro-no-lo-ji-ke.) Qui appartient à la chronologie.

CHRONOLOGISTE, sm. (kro-no-lo-jis-te.) Qui sait la chronologie, qui a écrit sur la chronologie.

CHRONOLOGUE, sm. (kro-no-loghe.) Chronologiste.

CHRONOMÈTRE, sm. (kro-no-mè-tre.) Inst. pour mesurer le tems.

CHRYSLIDE, sf. (kri-za-li-de.) État de l'insecte qui passe du ver au papillon.

CHRYSANTHÈME, CHRYSANTEMUM, sm. (kri-san-tè-me.) Plante.

CHRYSSIS, sm. Insecte.

CHRYSOBOLAN, sm. Arbrisseau.

CHRYSOBOLLE, sf. (kri-zo-ko-logie.) Matière que l'eau détache des mines.

CHRYSOCOME, sf. (kri-zo-ko-me.) Plante.

CHRYSOLITE, sf. (kri-zo-li-te.) Pierre précieuse.

CHRYSOMÈLE, sm. Insecte.

CHRYSPHÈ, sf. (kri-zo-pé-e.) Science de faire de l'or.

CHRYSPHÈRE, sf. (kri-zo-frā-ze.) Émeraude.

CHRYSPHYLLE, sm. Arbrisseau.

CHRYSPRASIN, sm. (kri-zo-pra-zein.) Pierre précieuse.

CHRYSTULE, sf. (kri-zu-lé-e.) Eau régale qui dissout l'or.

CHUCHETER, vn. (chu-chê-té.) Crier comme le moineau.

CHUCHOTEMENT, sm. Chuchoterie.

CHUCHOTER, vn. (chu-cho-té.) Parler tout bas à l'oreille.

CHUCHOTÈRE, sm. Action de chuchoter. *fam.*

CHUCHOTEUR, RUSE. s. Qui a coutume de chuchoter.

CHUT ! int. Paix, silence. *fam.*

CHUTE, sf. Action de ce qui tombe ; malheur, disgrâce, faute ; fin d'une épi-gramme, etc. ; mauvais succès.

CHYLE, sm. (chi-le.) Suc blanc qui se forme de la partie la plus subtile des aliments digérés.

CHYLEUX, a. Du chyle.

CHYLIFÈRE, a. (chi-li-fè-re.) Qui porte le chyle.

CHYLIFICATION, sf. (chi-li-fi-kā-cion.) Opération par laquelle la nature fait le chyle.

CHYLÔSE, sf. Chylification.

CHYMOSE, sf. (chi-mô-ze.) Inflammation des paupières.

CI, ad. Qui désigne que les choses ou les personnes sont proches.

CICALE, sm. Animal.

CIBAGE, sm. Arbre des Indes.

CIBOIRE, sm. (ci-bûe-re.) Vase sacré pour les hosties.

CIBOULE, sf. Petit oignon.

CIBOULETTE, sf. (ci-bou-lè-te.) Petite ciboule.

CICATRICE, sf. Marque d'une plaie, d'un ulcère, qui reste après la guérison.

CICATRICULE, sf. Petite cicatrice; petite tache blanche sur le jaune de l'œuf.

CICATRISANT, **CICATRISATIF**, a. sm. (ci-ka-tri-zân, za-tîfe.) Qui aide à cicatriser.

CICATRISER, va. (ci-ka-tri-zé.) Faire des cicatrices.

CICATRISER (se), vp. Se former en cicatrice.

CICCUS, sm. (cik-kûce.) Petite sauterelle; oie sauvage.

CICENDELLE, sf. Insecte.

CICÉRO, sm. Caractère d'imprimerie.

CICÉROLE, sf. Pois-chiche.

CICÉRON, sm. En Italie, celui qui fait voir les curiosités d'une ville.

CICÉRONIEN, nr. a. Qui approche du style de Cicéron.

CICLAMEN, sm. (ci-cla-meine.) Plante.

CICLAMOR, sm. Bordure.

CICLÉ, *V.* Cycle.

CICOMORE, sm. *V.* Sicomore.

CICUTAIRE, sf. (ci-ku-tè-re.) Plante, ciguë aquatique.

CID, sm. (cide.) Chef, commandant arabe.

CIDRE, sm. Boisson faite de pommes.

CIEL, sm. CIEUX, pl. (ciel, cieû.) Partie supérieure du monde, dans laquelle se meuvent les astres; l'air, les nues; climat, pays; dais.

CIELS, pl. T. de peinture. De Tapissier.

CIERGE, sm. Grande chandelle de cire.

CIERGE-DU-FÉROU, sm. Plante.

CIEKGIER, sm. (cièr-jié.) Qui fait et vend des cierges.

CICALE, sf. Insecte; poisson.

CIGARE, sm. Tabac de l'île de Cuba; sf. feuille de tabac roulée, propre à fumer.

CIGOGNE, sf. (gn liq.) Oiseau de passage.

CIGOGNEAU, sm. (ci-go-nô.) Petit de la cigogne.

CIGUË, sf. (ci-gû-e.) Plante froide et vénéneuse.

CIL, sm. Poil des paupières.

CILIAIRE, a. (ci-liè-re.) T. d'Oculiste, ce qui soutient le cristallin.

CILICE, sm. Tissue de crin que l'on porte sur la chair.

CILLEMENT, sm. (ci-iè-man, *ll* liq.) Action de ciller les yeux.

CILLER, va. (ci-iè, *ll* liq.) Fermer les yeux et les paupières, et les rouvrir dans l'instant.

CILLER, vn. Se dit des chevaux dont le

poil blanchit. T. de Fauconnerie, couvrir les paupières de l'oiseau.

CIMBALARIA, sm. CIMBALAIRE, sf. (cein-ba-la-ri-a, lè-re.) Plante.

CIME, sf. Le sommet, la partie la plus haute d'une montagne, d'un rocher; d'un arbre, etc.

CIMENT, sm. (ci-man.) Sorte de mortier; lien d'amitié, etc.

CIMENTER, va. Joindre, lier, faire tenir ensemble par le moyen du ciment; confirmer, affermir.

CIMENTIER, sm. (ci-mân-tié.) Qui bat et fait le ciment.

CIMETERRA, sm. Grand coutelas recourbé qui ne tranche que d'un côté.

CIMETIÈRE, sm. Lieu destiné à enterrer les morts.

CIMIER, sm. (ci-miè.) Chair sur la croupe du bœuf; croupe des bêtes fauves; ornement du casque.

CIMOLIE, a. sf. Espèce d'argile; dépôt, sur les meules à aiguiser.

CINABRE, sm. Minéral rouge.

CINCENÈLE, sf. Corde de batelier.

CINDRE, sm. Instrument de charpentier.

CINÉFACTION, sf. (ci-né-fac-cion.) Action de réduire en cendres.

CINÉFIER, va. Réduire en cendres.

CINÈLE, sm. Oiseau.

CINÉRAIRE (urne), a. (ci-né-rè-re.) Qui renferme des cendres.

CINÉRATION, sf. (ci-né-rā-cion.) Réduction en cendres.

CINGLAGE, sm. (cein-gla-je.) Chemin présumé d'un vaisseau en vingt-quatre heures; loyer des gens de mer.

CINGLEAU, sm. (cein-glô.) Cordeau pour mesurer des colonnes.

CINGLER, va. (cein-glé.) Naviguer à pleines voiles.

CINGLER, va. Frapper avec quelque chose de délié et de pliant.

CINNAMOME, sm. (ci-na-mo-me.) Aromate.

CINQ, a. (seink; devant une consonne, sein.)

CINQ, sm. Carte qui marque cinq points; dé. marqué de cinq points.

CINQUAIN, sm. (sein-kein.) Ordre de bataille pour cinq bataillons.

CINQUANTAINE, sf. (seîn-kân-tè-ne.) Nombre de cinquante.

CINQUANTE, a. (sein-kân-te.) Cinq fois dix.

CINQUANTENIER, sm. (sein-kân-te-nié.) Qui commande cinquante hommes.

CINQUANTIÈME, a. sm. (sein-kân-tiè-me.) Il a rapport à cinquante.

CINQUENELLE, sf. T. d'Artillerie.

CINQUIÈME, a. sm. (sin-khè-me.) Il a rapport à cinq; cinquième partie.

CINQUIÈME DU CADIL, sm. Mesure de capacité.

CINQUIÈMENT, ad. (sein-khè-mè-man.) En cinquième lieu.

CINTRE, sm. (sein-tre.) Trait donné à une arcade ; arcade de bois sur laquelle on bâtit une voûte, etc.

CINTRER, va. (sein-tré.) Faire un cintre ; bâtir en cintre.

CION, sm. Corps solide entre les amygdales ; luette enflée ; excressence caronculeuse.

CROUTAT, sm. Raisin.

CIPOLLINI, sm. Marbre.

CIPORÈME, sf. Arbre ; espèce d'ail.

CIPPE, sm (ci-pe.) Demi-colonne sans chapiteau. T. d'Ant. Inst. de supplice.

CIPRÈS, sm. Arbre.

CIRAGE, sm. Action de cirer, effet de cette action ; composition de cire, de noir, etc., pour cirer.

CIRÈKE, sf. Plante.

CIRCIO, sm. Oiseau.

CIRCOMPOLAIRE, 2. a. Qui entoure le pôle.

***CIRCONCIRE**, va. Couper la peau du prépuce.

CIRCONCIS, sm. Qui a le prépuce coupé.

CIRCONCISEUR, sm. (cir-con-ci-zeur.) Qui circonçoit.

CIRCONCISION, sf. (cir-kon-ci-sion.) Action de circoncirer ; fête des catholiques.

CIRCONFÉRENCE, sf. (cir-con-fé-rân-ce.) Le tour d'un cercle ; enceinte.

CIRCONFLEXE (accent), a. (cir-kon-flè-xe.) Celui qui rend la syllabe longue (").

CIRCONLOCUTION, sf. (cir-kon-lo-ku-cion.) Périphrase, circuit de paroles.

CIRCONSCRIPTION, sf. (cir-kons-krip-cion.) Ce qui limite la conférence des corps.

***CIRCONSCRIRE**, va. Mettre des limites, des bornes à l'entour.

CIRCONPECT, 2. a. (cir-kons-pèk, pèk-te.) Qui prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il fait.

CIRCONSCRIPTION, sf. (cir-kons-pèk-cion, P. ci-on.) Discretion dans les discours et les actions.

CIRCONSTANCE, sf. Particularité d'un fait, d'une nouvelle, etc.

CIRCONSTANCIEL, sm. Qui marque les modifications.

CIRCONSTANCIER, va. (cir-kons-tan-ci-é.) Dire, marquer les circonstances.

CIRCONVALLATION, sf. (cir-kon-val-lâ-cion.) Fossé pour défendre un camp.

CIRCONVENIR, va. Tromper artificieusement par des détours, etc.

CIRCONVENTION, sf. (cir-kon-van-cion, P. ci-on.) Tromperie artificieuse.

CIRCONVOISIN, 2. a. (cir-kon-vûè-zein, zine.) Qui est autour, auprès.

CIRCONVOLANT, a. s. Qui vole autour.

CIRCONVOLUTION, sf. Tours faits autour d'un centre commun.

CIRCUIT, sm. (cir-hûi.) Tour, enceinte.

CIRCULAIRE, 2. a. (cir-ku-lè-re.) Qui est décrit ou qui va en rond.

CIRCULAIRE (lettre). Par laquelle on

informe diverses personnes d'une même chose.

CIRCULAIREMENT, ad. (cir-ku-lè-rè-man.) D'une manière circulaire.

CIRCULANT, 2. a. (cir-ku-lân, ân-te.) Qui circule.

CIRCULATEUR, sm. Charlatan, bateleur. vieux. Partisan de la circulation du sang.

CIRCULATION, sf. (cir-ku-la-cion, P. ci-on.) Mouvement de ce qui circule. T. de Chimie. Distillation répétée.

CIRCULATOIRE, 2. a. (cir-ku-la-tûè-re.) En chimie, vaisseau pour circuler.

CIRCULER, va. (cir-ku-lé.) T. de Chimie, distiller plusieurs fois.

CIRCULER, vr. Se mouvoir circulairement ; passer d'une main à l'autre.

CIRCUM-CIRCA, ad. Environ, à-peu-près.

CIRCUMINCESSION, sf. (cir-ko-moin-cè-cion.) T. de Théologie. Existence commune de la Trinité.

CIRCUS, sm. (cir-cû-ce.) Oiseau de proie.

CIRE, sf. Matière produite par les abeilles ; bougie ; composition pour sacherer ; humeur des oreilles.

CIRER, va. (ci-ré.) Enduire de cire ; appliquer le cirage sur le cuir.

CIRIER, sm. (ci-rié.) Qui fait et vend des ouvrages en cire.

CIROÈNE, sm. (ci-ro-è-ne) Emplâtre.

CIRON, sm. Petit insecte ; ampoule qu'il forme ; chose extrêmement petite.

CIRQUE, sm. (cir-ke.) Lieu destiné aux jeux publics.

CIRQUINÇON, sm. (cir-kein-son.) Espèce de tatou.

CIRSAS, sm. Étoffe des Indes.

CIRSION, sf. Espèce de charbon.

CIRSOCÈLE, sf. Dilatation des veines spermatiques.

CIRÛRE, sf. Enduit de cire préparée.

CISAILLER, va. (ci-za-ié, ll liq.) Couper avec des cisailles.

CISAILLES, sf. pl. (ci-sa-ie, ll liq.) Gros ciseaux pour couper des plaques de métal ; rognures de métal.

CISALPIN, 2. a. (ci-zal-pein, pine.) En-deçà des Alpes.

CISEAU, sm. (ci-zô.) Inst. d'arts et métiers.

CISEAUX, pl. Inst. à deux branches.

CISELER, va. (ci-zè-lé.) Faire des ornements sur le métal.

CISELET, sm. (c-zè-lé.) Outil pour ciseler.

CISELEUR, sm. Ouvrier qui cisèle.

CISELURE, sf. (ci-zè-lû-re.) Ouvrage du ciseleur.

CISOIR, sm. (ci-zôër.) Espèce de ciseau.

CISOIRE, sf. (ci-zûè-re.) Outil pour graver les poinçons.

CISSITE, sf. (cis-ci-te.) Pierre qui représente les feuilles de herse.

CISSEIDAL, 2. a. (cis-so-i-dal.) Qui appartient à la cissoïde.

Cissoïde, sf. (cis-so-i-de) Ligne courbe qui représente une feuille de lierre.
Cissotomis, sf. pl. Fêtes de Cérés.
Ciste, sm. Sorte d'arbrisseau.
Cistercien, sm. Moine de Cîteaux.
Cistophore, sm. (cis-to-fo-re) Métailleur où l'on voit des corbeilles.
Citadelle, sf. (ci-ta-dè-le.) Forteresse qui commande une ville.
Citadin, s. s. (ci-ta-dein, di-ne.) Habitant d'une cité.
Citation, sf. (ci-tā-cion, P. ci-on.) Allégation d'un passage; ajournement; assignation.
Citatoire, 2. a. (ci-ta-tiō-re.) Qui concerne la citation.
Cité, sf. Ville murée; principale partie de la ville; citoyens réunis.
Citer, va. (ci-té.) Alléguer; apporter en preuve; nommer; ajourner.
Citérieur, a. En-deçà, de notre côté, plus près de nous.
Citerne, sf. Réservoir d'eau de pluie.
Citerneau, sm. (ci-ter-nō.) Petite citerne.
Citise, sm. (ci-ti-ze.) Sorte d'arbrisseau.
Citole, sm. Inst. de Musique.
Citoyen, ne, a. s. (ci-tiō-tein, è-ne.) Habitant d'une ville, d'une cité.
Citoyen-actif, sm. Qui peut exercer les droits de citoyen.
Citracron, sm. Mélisse.
Citrate, sm. Sel d'acide de citron.
Citrein, s. s. (ci-trein, i-ne.) Couleur de citron.
Citrique (acide), a. Tiré du citron.
Citron, sm. Fruit de citronnier, couleur de citron.
Citronnat, sm. (ci-tro-na.) Confiture faite d'écorce de citron.
Citronné, s. a. (ci-tro-né.) Qui sent le citron.
Citronnelle, sf. (ci-tro-nè-le.) Liqueur.
Citronner, va. Imbiber de citron.
Citronnier, sm. (ci-tro-nié.) Arbre qui porte le citron.
Citrouille, sf. (ci-trou-ïe, lliq.) Plante rampante; son fruit.
Civade, sf. Sorte de poisson.
Civadière, sf. Voile du mât de beaupré.
Cive, sf. Plante potagère.
Civet, sm. (ci-vè.) Ragout de lièvre.
Civette, sf. (ci-vè-te.) Herbe potagère, animal; liqueur qu'on tire de cet animal.
Civière, sf. Espèce brancard.
Civil, s. a. Qui concerne les citoyens; honnête, poli.
Civillement, ad. (ci-vi-lè-man.) D'une manière civile, en matière civile.
Civilisation, sf. Action de civiliser, ses effets. T. de Jurisprudence.
Civiliser, va. (ci-vi-li-zé.) Rendre civil et sociable; polir les mœurs; rendre civile une affaire criminelle.

Civilité, sf. Manière honnête de vivre dans le monde.
Civilique, 2. a. (ci-vi-ke) Qui concerne le citoyen.
Civisme, sm. Zèle dont le citoyen est animé.
CLABAUD, sm. (cla-bō.) Chien de chasse; qui parle beaucoup et mal-à-propos *fam.*
CLABAUDAGE, sm. (kla-bū-da-je.) Bruit des chiens qui clabaudent; criailleries incommodes.
CLABAUDEUR, vn. (kla-bū-dé.) Aboier fréquemment, crier sans sujet; crier contre quelqu'un.
CLABAUDEURIE, sf. Criaillerie importune et sans sujet.
CLABAUDEUR, *EUSE*, s. Qui crie beaucoup et sans sujet.
CLADENTÉRIES, sf. pl. Fêtes de Bacchus.
CLAIR, sf. (klè-e.) Tissu plat d'osier ou de branchages.
CLAIR, s. a. (klèr, klè-re.) Éclatant, lumineux; qui jette, qui répand de la lumière; qui reçoit beaucoup de jour; luisant, poli; peu foncé; transparent; qui n'est point trouble; pur et serein; pas assez serré; net et oïgu; aisé à comprendre, évident, manifeste; net.
CLAIR, sm. Clarté, lumière.
CLAIRS, sm. pl. T. de peinture. Les parties éclairées.
CLAIR, ad. Clairement, distinctement, nettement.
CLAIR (à-), ad. Sans rien de trouble.
CLAIRE, sf. (klè-re.) Cendres lavées, os calcinés pour l'affinage.
CLAIREMENT, ad. (klè-rè-man.) D'une manière claire.
CLAIRET, *TE*, a. (klè-rè, è-te.) Vin rouge, liqueur.
CLAIRET, sm. (klè-rè.) T. de Joaillier, pierre d'une couleur trop faible.
CLAIRETTE, sf. Espèce de vin blanc mousseux.
CLAIR-VOIE, sf. (kler-vō-è.) Ouverture dans le mur. T. d'Arch. Espace trop large.
CLAIR-VOIE (à-), ad. Loin l'un de l'autre.
CLAIRIÈRE, sf. (klè-riè-re.) Endroit d'une forêt dégarni d'arbres. T. de Lingère. Endroit plus clair.
CLAIR-OBSCUR, sm. T. de Peint. Science de distribuer le jour et les ombres.
CLAIRON, sm. (klè-ron.) Sorte de trompette; jeu de l'orgue.
CLAIR-SEMBÉ, s. a. (klèr-ce-mé.) Qui n'est pas près-à-près.
CLAIR-SOUDURE, sf. Sorte d'étain.
CLAIR-VOYANCE, sf. (klèr-vō-ian-ce.) Pénétration dans les affaires. *vieux*.
CLAIR-VOYANT, s. a. (klèr-vō-ian, ān-te.) Qui a l'esprit fin et pénétrant.
CLAMEUR, va. *vieux*.
CLAMEUR, sm. Acier du Limousin.
CLAMEUR, sf. Cri public, ridicule.

CLAMEUSE (chasse), *sf.* Qui se fait avec grand bruit.

CLAMIDE. *V.* CLAMYDE.

CLAMOUR, *sf.* Clameur.

CLAMP, *sm.* (klan.) T. de Mar. Pièce de bois.

CLAMPONIER, **CLAPONIER**, *a. sm.* (klan-po-nié) Se dit d'un cheval long-jointé.

CLAN, *sm.* Un l cosse, tribu.

CLANDESTIN, *e. a.* (klan-des-tin, i-ne.) En cachette et contre les lois; caché, secret.

CLANDESTINEMENT, *ad.* (klan-des-ti-né-man.) D'une manière clandestine.

CLANDESTINITÉ, *sf.* Vice de ce qui est clandestin.

CLANS, *sm. pl.* T. de Charp. Bouts des pièces de lière.

CLAPET, *sm.* (kla-pè.) Espèce de soupape.

CLAPIER, *sm.* (kla-pié.) Trou où les lapins se retirent.

CLAPIR, *vn.* Se dit du cri naturel du lapin.

CLAPIR (se), *vp.* (cla-pir.) Se tapir, se cacher dans un trou.

CLAPOTEUX, *se a. T.* de Mar. Houlleux.

CLAQUADE, *sf.* (cla-ca-de.) Coups répétés.

CLAQUER, *sf.* (cla-ke.) Coup du plat de la main, qui fait du bruit; espèce de sandale.

CLAQUE, *sm.* Oiseau.

CLAQUEBOIS, *sm.* (cla-kè-böü.) So. d'instrument de musique.

CLAQUEDENT, *sm.* (cla-kè-dan.) Gueux, misérable qui tremble de froid. *bas.* braillard.

CLAQUEMENT, *sm.* (cla-kè-man.) Bruit des dents, des mains qui s'entre-choquent.

CLAQUEMURER, *va.* (cla-kè-mu-ré.) Renfermer, resserrer dans une étroite prison.

CLAQUEMURER (se), *vp.* Se resserrer, se renfermer.

CLAQUÉ-ORILLER, *sm.* Chapeau dont les bords sont penlans; celui qui le porte.

CLAQUER, *vn.* (cla-kè.) Faire un bruit aigu et éclatant.

CLAQUET, **CLIQUET**, *sm.* (cla-kè.) Latte sur la trémie d'un moulin, qui, battant sur la meule, fait un bruit continuel.

CLAQUETER, *vn.* (cla-kè-té.) Se dit du cri de la cigale.

CLARIFICATION, *sf.* (cla-ri-fi-cā-cion.) Art de clarifier.

CLARIFIER, *va.* (cla-ri-fi-é.) Rendre clair et net.

CLARINE, *sf.* Clochette qu'on pend au cou des animaux.

CLARINÉ, *e. a. T.* de Bl. Qui porte une clarine.

CLARINETTE, *sf.* (cla-ri-nè-te.) Sorte de hautbois.

CLARISSIME, *sm.* titre d'honneur.

CLARTÉ, *sf.* Lumière; transparence; netteté de l'esprit.

CLAS, **GLAS**, *sm.* Son de cloche.

CLASSE, *sf.* (clā-ce.) Ordre suivant le-

quel on range, on distribue; rang; sail d'un collège; les écoliers; -tems qu'il sont assemblés.

CLASSEMENT, *sm.* (clā-cē-man) Distribution par ordre.

CLASSER, *va.* (clā-cé.) Ranger, distribuer suivant un certain ordre.

CLASSIFICATION (des lois), *sf.* Ordre.

CLASSIQUE, *a.* (clas-si-ke.) Auteur qui fait autorité.

CLATIN, *vn.* T. de Cha. Se dit du chien qui renouable son cri.

CLAUDICATION, *sf.* (clū-di-cā-cion.) Action de boiter.

CLAUSE, *sf.* (clō-ze.) Disposition particulière d'un traité, etc.

CLAUSOIR, *sm.* (clō-sôër.) T. de Maçon. Petit carreau ou boutisse.

CLAUSTRAL, *a.* (clōs-tral.) Qui appartient au cloître.

CLAVAIRE, *sf.* Plante. *sm.* Gardien de titres.

CLAVEAU, *sm.* (cla-vū.) Maladie qui vient aux brebis.

CLAVEAUX, *sm. pl.* Pierres qui ferment le dessus d'une porte, etc.

CLAVECIN, *sm.* (cla-vè-cein.) Instrument de Musique.

CLAVECINISTE, *sm.* Qui joue du clavecin.

CLAVELÉ, *e. a.* Qui a le claveau.

CLAVELLE, *sf.* *V.* Claveau.

CLAVETTE, *sf.* (cla-vè-te.) Espèce de clou plat, de cheville.

CLAVICULE, *sf.* Os qui ferment la poitrine, petite clef.

CLAVIER, *sm.* (cla-vié.) Chaîne ou cercle pour tenir des clefs; rangée des touches d'un instrument.

CLAYER, *sm.* (clé-ïé.) Grosse claie.

CLAYON, *sm.* (clé-ion.) Petite claie.

CLAYONAGE, *sm.* (clé-ion-na-je.) Assemblage de pieux et de branches.

CLECHÉ, *e. a. T.* de Bl. Ouvert à jour.

CLEF, *sf.* (clé.) Instrument pour ouvrir et fermer une porte; place forte d'une frontière; introduction, explication. T. de Mus. Marque. T. de Mar. Grösse cheville; pierre qui ferme une voûte.

CLEF (à-), *ad.* Avec la clef.

CLEF (sous-la-), *ad.* Dans un endroit fermé à la clef.

CLEFS, *pl.* L'autorité de l'Eglise.

CLÉMATIS. *V.* Pervenche.

CLÉMATITE, *sf.* Plante.

CLÉMENCE, *sf.* (clé-mān-ce.) Vertu qui porte à pardonner les offenses et à modérer les châtimens.

CLÉMENT, *e. a.* (clé-mān, ān-te.) Porté à la clémence.

CLÉMENTINES, *sf. pl.* (clé-mān-ti-ne.) Lettres attribuées à saint Clément.

CLENCHE. *V.* Clinche.

CLEPSYDRE, *sf.* (clep-ci-dre.) Horloge d'eau; machine hydraulique des anciens.

CLÉRAQUE, *sf.* Mâ aux vilos.

CLERC, sm. (clêr.) Tonsuré; qui étudie la Pratique.

CLERGO, sm. Le corps des ecclésiastiques.

CLERGEO, sm. (cler-jo.) Petit clerc. vi.

CLERGIE, sf. Science, doctrine. vieux.

CLÉRICAL, s. s. Appartenant au clerc.

CLÉRICALEMENT, ad. (clê-ri-ca-tê-man.) A la manière des clercs.

CLÉRICAT, sm. (clê-ri-ca.) Office de clerc.

CLÉRICATURE, sf. État du clerc tonsuré.

CLÉROMANCIE, sf. Divination par les clefs.

CLICHER, va. Multiplier avec la matrice, sans l'aide du moule. T. de fondeur.

CLIDOMANCIE, sf. Divination par les clefs.

CLIENT, s. s. (cli-an, ân-te.) Celui que défend un homme de loi; protégé.

CLIENTÈLE, sf. (cli-an-tê-le.) Protection; les protégés.

CLIFOIRE, sf. (cli-fô-re.) Espèce de seringue de bureau.

CLIGNEMENT, sm. (cli-gnê-man, gn liq.) Mouvement de la paupière qui se ferme à-demi.

CLIGNE-MUSETTE, sm. Jeu d'enfants.

CLIGNER, va. (cli-gnê, gn liq.) Remuer les paupières.

CLIGNOYEMENT, sm. (cli-gno-tê-man, gn liq.) Mouvement involontaire et continu des paupières.

CLIGNOTER, vn. (cli-gno-tê, gn liq.) Remuer les paupières coup-sur-coup.

CLIMAT, sm. (cli-ma-) Espace de terre entre deux cercles parallèles à l'équateur; région, pays.

CLIMATÉRIQUE, s. a. (cli-ma-tê-ri-ke.) T. d'Astrologie. Chaque septième année.

CLIMAX, sm. (cli-mac-se.) T. de Rhétor. Gradation.

CLIN-D'OEIL, sm. (clein-demil.) Mouvement subit des paupières, fait avec intention.

CLIN-D'OEIL (en-un-), ad. En un moment.

CLINCART, sm. (clein-câr.) Bateau plat.

CLINCHE, sm. (clein-che.) Loquet de porte.

CLINIQUE, s. a. (cli-ni-ke.) Qui recevait le baptême au lit de la mort. T. de Méd. Se dit des observations sur un moribond.

CLINOÏDES, sf. pl. (cli-no-i-de.) Apophyses internes de l'os sphéroïde du crâne.

CLINOPEDIUM, sm. Faux basilic.

CLINQUANT, sm. (clein-cân.) Petite lame d'or ou d'argent; lames ou feuilles de cuivre qui brillent: faux brillant.

CLINQUANTER, va. (clin-cân-tê.) Charger de clinquant.

CLIO, sf. Muse qui préside à l'histoire.

CLIQUEART, sm. (cli-car.) Pierre pour bâtir.

CLIQUE, sm. (cli-ke.) Société de gens qui s'unissent pour cabaler. fam.

CLIQUE, v. Claque.

CLIQUETER, vn. (cli-kê-tê) Imiter le bruit d'un claque.

CLIQUETIS, sm. (cli-kê-ti.) Bruit des armes qui se choquent.

CLIQUETTE, sf. Instrument.

CLIQUETTES, sf. pl. Cailoux tronés à l'usage des pêcheurs.

CLIQUEUR, sm. Filon, bretteur.

CLISSE, sf. (cli-ce.) Petite claie.

CLISSER, va. Garnir de clisses.

CLITIE, **CLYTIE**, sf. Anémone peluchée.

CLITÔAIS, sm. Petite partie de chair ronde, tenant aux parties naturelles de la femme.

CLITORISME, sm. Maladie.

CLIVER, va. (cli-vê.) T. de Lapidaire. Fendre avec adresse.

CLOAQUE, sm. (clo-a-ke.) Aqueduc souterrain; égout.

CLOAQUE, sf. Lieu pour recevoir les immondices; maison infecte; personne sale et puante.

CLOCHE, sf. Instrument raisonnant; verre en forme de cloche; vessie pleine de sérosité; vase, vaisseau de bois; calice de fleurs.

CLOCHÉ, s. a. Garni de cloches de verre.

CLOCHEMENT, sm. (clo-chê-man.) Action de clocher, de boiter.

CLOCHE-PIED, sm. (clo-chê-piê.) Espèce d'organsin.

CLOCHE-PIED (à-), ad. Sur un seul pied.

CLOCHER, sm. (clo-chê.) Bâtiment où les cloches sont suspendues.

CLOCHER, vn. Boiter en marchant, ne pas marcher droit; n'agir pas sincèrement.

CLOCHER, va. Mettre sous une cloche.

CLOCHETON, sm. Petite cloche.

CLOCHETTE, sf. (clo-chê-te.) Petite cloche; fleur.

CLOISON, sf. (clûè-zon.) Séparation.

CLOISONNAGE, sm. (clûè-zo-na-ge.) Ouvrage de cloison.

CLOISONNÉ, s. a. (clûè-zo-nê.) T. de Conchyliologie, séparé dans son intérieur.

CLOISONNER, va. Séparer par une cloison.

CLOÎTRE, sm. (clûè-tre.) Galerie d'un monastère; monastère; enceinte des maisons des chanoines.

CLOÎTRER, va. (clûè-trê.) Enfermer dans un cloître.

CLOÎTRIER, sm. (clûè-tri-ê.) Religieux qui vit dans un monastère.

CLOPIN CLOANT, ad. En clopinant.

CLOPINER, vn. (clo-pi-nê.) Marcher avec peine et en clochant un peu. fam.

CLOPORTE, sm. Insecte à plusieurs pieds.

CLOPOTEX, russ. a. Clapotex.

CLOQUE, sf. Maladie du pêcheur.

CLOUSE, v. Chlorose.

CLORE, va. (clô-re) Fermer; enfermer; entourer, environner, achever; terminer.

CLOS, sm. (clô.) Espace de terre cultivé et fermé de murs, de haies, etc.

CLOSEAU, sm. **CLOSEN**, sf. (clô-zô, clô-

- zè-rî-e.) Petit jardin fermé de haies ; petite métairie.
- CLOSERMENT, sm. (clo-cè-man.) Cri naturel de la poule.
- CLOSSER, vn. (clo-cé.) Crier, parlant de la poule.
- CLÔTOIR, sm. (clô-tôër.) Outil de vannier.
- CLÔTURE, sf. Enceinte de murailles ; circuit d'une maison religieuse ; arrêté de compte ; dernière séance.
- CLÔTURER, va. Terminer, arrêter, parlant d'un compte, d'un inventaire.
- CLÔTURIER, sm. (clô-tu-rié.) Vannier.
- CLOU, sm. Clous, pl. Morceau de métal qui a une tête et une pointe ; furoncle.
- CLOU-DE-GIROFLE, sm. Epicerie.
- CLOUCOURDE, sf. Herbe qui croît parmi les blés.
- CLOUER, va. (klou-é.) Attacher avec des clous.
- CLOUÈRE, sf. Petite enclume.
- CLOUTER, va. (clou-té.) Garnir de clous.
- CLOUTERIE, sf. Commerce de clous ; lieu où l'on fabrique les clous.
- CLOUTIER, sm. (klou-tié.) Qui fait et vend des clous.
- CLOUTIÈRE, CLOUVIÈRE, sf. Pièce de fer où l'on forme des têtes de clous.
- CLUB, sm. (club.) Assemblée politique, philanthropique ; etc. *nouveau*.
- CLUPE, sm. Poisson épineux.
- CLUPEA, *V.* Clupe.
- CLUSE, sf. Cri du fauconnier.
- CLYSSE, sf. (kli-ce.) Esprit acide tiré par distillation de l'antimoine, etc.
- CLYSTÈRE, sm. Lavement.
- Co, sf. Herbe de la Chine.
- COA, sf. Plante de l'Amérique.
- CO-ACCUSÉ, sm. (ko-a-cū-zé.) Accusé avec un ou plusieurs autres.
- COACTIF, ivr. a (ko-ac-ti-fe, i-ve.) Qui a droit de contraindre.
- COACTION, sf. (ko-ak-cion.) Contrainte, force qui contraint.
- COADJUTEUR, sm. Adjoint à un prélat ; aide.
- COADJUTORFRIE, sf. (ko-ad-ju-tù-re-rî-e.) Charge et dignité de coadjuteur.
- COADJUTRICK, sf. Adjointe à une abbesse, et désignée pour lui succéder.
- COAGIS, sm. T. de Négociant.
- COAGULATION, sf. (ko-a-gu-la-cion.) Action d'une chose qui se coagule, effet de cette action.
- COAGULER, va. (ko-a-gu-lé.) Figer, cailler.
- COAGULER (sr), vp. Se figer.
- COAGULUM, sm. T. de Ch. Coagulation.
- COAILLE, QUOAILLE, sf. Laine grossière.
- COAILLER, vn. (ko-â-îé, *ll liq.*) T. de Cha. Quêter la queue haute.
- COAÏTA, sm. Sorte de sapajou.
- COALISER, vn. (ko-a-li-zé.) Soulever contre.
- COALISER (se), vr. Se réunir plusieurs pour s'opposer à...
- COALITION, sf. (ko-a-li-cion.) Réunion d'opposans, de choses.
- COASSE, sm. Animal.
- COASSEMENT, sm. (ko-a-cè-man.) Cri des grenouilles.
- COASSER, vn. (ko-a-cé.) Se dit du cri des grenouilles.
- CO-ASSOCIÉ, a. s. Associé avec d'autres.
- COATI, sm. Quadrupède.
- COATLI, sm. Arbrisseau.
- COBALT, COBOLT, sm. Demi-métal, substance minérale.
- COBE, sf. T. de Msr. Bouts de corde.
- COBITE, sm. Poisson d'eau douce.
- CO-BOURGEOIS, sm. T. de Com. de mer.
- COBRA-CAPELLO, sm. Serpent très-venimeux.
- COBRISSE, sm. Mine d'argent du Pérou.
- COCA, sm. Arbrisseau.
- COCAÏNE, sf. Mât frotté de graisse ; pain de pastel.
- COCAÏNE (pays de). Abondant en toutes choses, où l'on fait bonne chère. *fam.*
- COCAOTE, sf. Pierre des Indes.
- COCARDE, sf. Nœud de rubans ; étoffe qui imite ce nœud.
- COCASSE, 2. n. Plaisant, risible. *pop.*
- COCATRIX, sm. Espèce de basilic.
- COCCINELLE, sf. Scarabée.
- COCCIX, sm. (kok-cice.) Os à l'extrémité de l'os sacrum.
- COCCOTHAUSTE, sm. Oiseau.
- COCCUS, sm. Chêne vert, qui porte la graine d'écarte ; la graine même.
- COCHE, sm. Espèce de carrosse, de bateau ; les personnes qu'ils renferment.
- COCHE, sf. Entaille ; truite ; grosse femme sale.
- COCHEMAR. *V.* Cauchemar.
- COCHÈNE, sm. Sorte de cormier.
- COCHENILLAGE, sm. (co-che-ni-ia-je, *ll liq.*) Décoction faite avec de la cochenille.
- COCHENILLE, sf. (co-chè-ni-îe, *ll liq.*) Insecte d'Amérique ; suc de cet insecte ; graine d'une espèce de chêne-vert.
- COCHENILLER, va. (co-chè-ni-îé, *ll liq.*) Colorer avec de la cochenille.
- COCHENILLIER, sm. (co-chè-ni-îé, *ll liq.*) Arbre qui porte la cochenille.
- COCHER, sm. (co-ché.) Qui mène un coche, un carrosse.
- COCHER, va. Se dit des oiseaux mâles qui couvrent leurs femelles.
- COCHET, sm. (co-ché.) Petit coq.
- COCHERVIS, (co-chè-vi.) Sorte d'alouette.
- COCHÉLARIA, sm. (co-clé-a-ri-a.) Plante.
- COCHOIR, sm. (co-chœr.) Outil de Tonn.
- COCHOIS, sm. (co-chœ.) Outil de cirier.
- COCHON, sm. Animal domestique ; personne sale et mal-propre, saignée, gloutonne ; mélange impur de métal et de scories.
- COCHON-D'INDE, sm. Animal.
- COCHONNÉE, sf. La portée d'une truie.

COSMONNER, *vn.* (co-cho-né.) Se dit de la truie qui lait ses petits.

COSMONNERIE, *sf.* Mal-propreté. *pop.*

COSMONNET, *sm.* (co-cho-né.) Boule à douze faces pentagones; petite boule; but.

COCO, *sm.* Fruit du cocotier.

COCOMBER, *sm.* (co-côn-bre.) Arbre.

COCOS, *sm.* Coque de ver à soie.

COCOTIER, *sm.* (co-co-ti-é.) Arbre.

COCTION, *sf.* (cok-cion.) Action de faire cuire dans un fluide bouillant; digestion.

COCU, *sm.* Époux d'une femme infidèle.

COCUAGE, *sm.* État du cocu. *fam.*

COCUFIER, *vn.* Faire cocu. *fam.*

COCYTE, *sm.* (co-cite.) Fleuve de l'Europe; douleur causée par un ciron.

CODAGA-PALA, *sm.* Arbre du Malabar.

CODE, *sm.* Recueil de lois.

CODÉCIMATEUR, *sm.* Qui partage des dîmes avec un autre seigneur.

CODÉTENTEUR, *sm.* (co-dé-tân-teur.) Détenteur avec un ou plusieurs auteurs.

CODICILLAIRE, *2. a.* (co-di-ci-lè-re.) Contenu dans un codicille.

CODICILLE, *sm.* (co-di-ci-le.) Changement, addition à un testament.

CODILLE, *sm.* (co-di-îe, *ll liq.*) T. de Jeu.

CODONATAIRE, *2. a. s.* (co-do-na-tè-re.) Associé dans une donation.

COECAL, *a.* (cé-ca-le.) T. d'Anat.

COECUM, *sm.* (cé-com-e.) Gros intestin.

COËFFE, *sf.* (cû-îe.) Couverture de tête: membrane. T. de Bot. Calice.

COËFFÉ, *a. a.* Qui a une coëffe; bien bouché; fort-beureux.

COËFFER, *va.* (cû-îé.) Couvrir la tête.

COËFFER, *vn.* Aller bien ou mal, parlant d'une perruque, d'un chapeau, etc.

COËFFER (◀), *vp.* Se couvrir la tête; orner, parer sa tête; être entêté, se préoccuper de...

COËFFEUR, *sub.* s. (kû-îeur, feû-ze.) Qui fait métier de coëffer des femmes.

COËFFURE, *sf.* (kû-îû-re.) Couverture et ornement de tête; manière dont une femme est coëffée.

COEFFICIENT, *sm.* (co-é-fi-ci-ân.) Quantité connue qui multiplie.

COLÉGAL, *a. a.* Qui a une pareille égalité avec un autre.

COLEPTION, *sf.* (co-âmp-ê-cion.) Achat réciproque.

COERCIBLE, *2. a.* Qui peut être contraint.

COERCITIF, *ive. a.* (co-êr-ci-ti-se, *ive.*) Qui a le pouvoir de contraindre.

COERCITION, *sf.* (co-êr-ci-cion.) Pouvoir de contraindre, de corriger, de retenir dans le devoir.

CO-ÉTAT, *sm.* (co-é-ta.) Souveraineté partagée.

CO-ÉTERNEL, *le. a.* De toute éternité avec un autre.

CO-ÉVÊQUE, *sm.* Évêque avec un autre.

COËUR, *sm.* (keur.) Le siège de la vie dans un corps animé; courage, affec-

tion; l'intérieur, les dispositions de l'âme; milieu; bijou; carte; coquillage; étoile. T. de Bl. Le milieu de l'écr.

COEUR (de bon-, de grand-), *ad.* Volontier.

COËUR (a-contre-), *ad.* Contre son inclination.

COËUR-A-COËUR, *ad.* Franchement et sans réserve.

COËUR (par-), *ad.* Par mémoire, de mémoire.

COEXISTENCE, *sf.* (co-èg-zis-tân-ce.) Existence de deux ou de plusieurs choses ensemble-temps.

CO-EXISTER, *vn.* (co-eg-zis-té) Exister ensemble-temps qu'un autre.

COFFIN, *sm.* (co-fein.) Petit panier d'osier.

COFFINE (ardoise). *a.* Un peu voûtée.

COFFINER (◀), *vp.* (co-fi-né.) T. de Jard. Se triser. T. de Men. Se courber, se voûter.

COFFRE, *sm.* (co-fre.) Meuble en forme de caisse, propre à serrer; espace, capacité du corps; partie d'un carosse. T. d'Imp. Espèce de caisse où est enlâssé le marbre de la presse. T. d'Arts-et-Métiers.

COFFRER, *va.* (co-fré.) Mettre en prison. *fam.*

COFFRET, *sm.* (co-fré.) Petit coffre.

COFFRETIER, *sm.* (co-fre-ti-é.) Qui fait des coffres, des malles, valises, etc.

COGNASSE, *sm.* (co-gna-ce, *gn liq.*) Coin sauvage.

COGNASSIER, *sm.* (co-gna-ci-é, *gn liq.*) Arbre qui porte des coins ou des cognasses.

COGNAT, *sm.* (cogh-na.) Uni par les liens de parenté; parent du côté des femmes.

COGNATION, *sf.* (cogh-ê-nâ-cion.) Lien de parenté.

COGNATION, *2. a.* (cogh-ê-na-ti-ke.) De la cognation.

COGNÈRE, *sf.* (co-gn-ê-re, *gn liq.*) Outil de fer, en manière de hache.

COGNÈRE-RATU, *sm.* Qui se donne bien de la peine pour ne rien faire.

COGNÈRE, *va. n.* Frapper, heurter. *fam.*

COGNÈRE (se), *vp.* Se heurter contre.

COGNÈRE, *sm.* (co-gn-ê, *gn liq.*) Rôle de tabac en pain de sucre.

COGNÈRE, *sm.* (co-gn-ê, *gn liq.*) Inst. d'Imp. pour chasser les coins.

COHABITION, *sf.* (co-a-bi-tâ-cion.) État de deux personnes de sexe différent vivant ensemble.

COHABITER, *vn.* (co-a-bi-té.) Vivre ensemble comme mari et femme.

COHÉRENCEMENT, *ad.* Avec cohérence.

COHÉRENCE, *sf.* (co-é-rân-ce.) Liaison, connexion d'une chose avec une autre.

COHÉRENTIER, *sm.* s. (co-é-ri-ti-é, *îe-re.*) L'écrit avec un autre.

COHÉSION, *sf.* (co-é-zion.) Adhérence; force par laquelle des corps sont unis entr'eux.

COBIEZ, sm. (co-lé.) Arbre.
COBOBATION, sf. (co-o-bé-cion.) Distillation répétée.
COBOBER, va. Distiller plusieurs fois.
COBORT, sf. (co-or-te.) Corps d'infanterie, gens de guerre en général; troupe de gens, quels qu'ils soient.
COBUE, sf. (co-û-e.) Assemblée tumultueuse; petite justice.
COI, **COIE**, a. (cûe, cûe-e.) Tranquille, paisible.
COIN, sm. (cœin.) Endroit où se fait la rencontre de deux côtés de quelque chose; petite portion d'un logis; outil pour fendre. T. d'Imp. Petit morceau de bois pour serrer; poinçon pour multiplier les monnaies. Inst. d'Arts et Métiers, de Jeu. Gros fruit.
COINCIDENCE, sf. (co-ein-ci-dân-ce.) État de deux choses qui coïncident.
COINCIDENT, E. a. (co-ein-ci-dân, ân-te.) Qui tombe en un même point.
COINCIDER, vn. (co-ein-ci-dé.) S'ajuster l'un sur l'autre.
COINDICANS, am. pl. (co-ein-di-cân.) Qui concourent avec les signes particuliers à la maladie.
COINDICATION, sf. (co-ein-di-ca-cion.) Connaissance de certains signes qui autorisent l'indication qu'on a prise.
COÏON, sm. (co-ion.) Poltron, lâche, capable de souffrir lâchement des indignités. *fam.*
COÏONNER, va. n. (co-ïo-né.) Traiter quelqu'un en coïon.
COÏONNERIE, sf. (co-ïo-né-ri-e.) Bassesse de cœur, lâcheté, indignité; sottises, pauvretés qu'on dit aux gens, raillerie, badinerie. *fam.*
COÏR, sm. Accouplement du mâle et de la femelle pour la génération.
COÏTE, sf. Lit de plume. *V.* Conette.
COL, sm. Partie du corps qui joint la tête aux épaules. *vieux.* Espèce de cravatte; partie supérieure d'une chemise; passage étroit.
COLACON, sm. Instrument de musique.
COLAO, sm. Ministre d'état à la Chine.
COLAPRISA, va. (co-la-fi-zé.) Souffleter, donner des soufflets. *burlesque.*
COLORIN, sm. (co-la-rein.) Frise du chapeau.
COLATION, sf. (co-lâ-ci-on.) Repas léger fait l'après-midi.
COLATIONNER vn. (co-lâ-cio-né.) Faire la colation.
COLATÛRE, sf. Filtration avec un couloir, liqueur ainsi filtrée.
COLCHICON, sm. Bulbe sauvage..
COLCHIQUE, sm. (col-chi-ke.) Plante bulbeuse.
COLCOTAR, sm. Substance terreuse.
COLLATAIRE, sm. (col-lé-ga-tè-re.) Qui a part aux legs d'un testament.
COLÉOPTÈRES, sm. pl. Insectes.

COLERA-MORBUS, sm. Épanchement de bile par haut et par bas.
COLÈRE, sf. Passion non-passagère, par laquelle l'âme est vivement émue contre ce qui l'a blessée.
COLÈRE, 2. a. Sujet à la colère.
COLERET, sm. (co-lè-rè.) T. de Mar. Filet.
COLÉRIQUE, 2. a. (co-lé-ri-ke.) Enclin à la colère.
COLÉRITE, **COLÉRIUM**, sm. Liqueur qui sert à éprouver l'or.
COLÈTES, sf. pl. Sortes de toiles.
COLI, **COLIA**, sm. A la Chine, inspecteur des tribunaux.
COLIA, sm. Poisson.
COLIART, sm. (co-li-ar.) Poisson.
COLIBRI, sm. Petit oiseau; petit homme frivole.
COLIFICHET, sm. (co-li-fi-ché.) Babiote, bagatelle; petits ornemens mal placés.
COLIFICHETS, pl. Machine qui sert à éconner les monnaies.
COLIMAÇON. *V.* Limaçon.
COLINS, **COLIMBE**, **COLIN**, sm. Oiseau.
COLIN-MAILLARD, sm. (co-lein-ma-lâr, ll liq.) Jeu.
COLIN-TAMPOIN, sm. Son du tambour des Suisses.
COLINIL, sm. Plante.
COLIQUE, sf. (co-li-ke.) Maladie qui cause des tranchées; petite coquille.
COLISÉE, sm. (co-li-zé-e.) Célèbre amphithéâtre de Rome.
COLLABESCENCE, sm. Affaïssement.
COLLABORATEUR, sm. (col-la-bo-ra-teur.) Qui travaille conjointement à un même ouvrage.
COLLATÉRAL, E. a. (col-la-té-ral.) Hors de la ligne directe.
COLLATÉRAL, sm. **COLLATÉRAUX**, pl. Héritiers en ligne collatérale.
COLLATEUR, sm. (col-la-teur.) Qui a droit de conférer un bénéfice vacant.
COLLATIF, *ivre.* a. (col-la-tife, i-ve.) Qui se confère.
COLLATION, sf. (col-lâ-cion.) Action ou droit de conférer un bénéfice; action de conférer.
COLLATIONNER, va. (col-lâ-cio-né.) Conférer une copie avec l'original, vérifier.
COLLATIONNER, vn. *V.* Collationner.
COLLAUDER, va. Louer avec.
COLLE, sf. (co-le.) Matière gluante et ténace; bourde; menterie. *pop.*
COLLECTE, sf. (col-lec-te.) Levée de deniers; oraison.
COLLECTEUR, sm. (co-lec-teur.) Qui fait la levée des impositions par assiette.
COLLECTIF, *ivre.* a. (col-lec-tif, i-ve.) Se dit des substantifs qui présentent à l'esprit l'idée d'un tout.
COLLECTION, sf. (col-lec-cion.) Recueil de choses qui ont quelque rapport ensemble; compilation.

COLLECTIVEMENT, ad. (col-lee-ti-vẽ-man.) Dans un sens collectif.

COLLÉGATAIRE, *v.* Co-légataire.

COLLÈGE, sm. (co-lè-ge.) Compagnie de personnes en même dignité; lieu pour enseigner les sciences, etc.

COLLÉGIAL, *z. a.* (col-lè-ji-al.) D'un chapitre; qui sent le collège.

COLLÉCIALE, *sf.* Chamoines sans siège épiscopal.

COLLÈGUE, sm. (col-lè-gue.) Compagnon en dignités, en mêmes fonctions.

COLLER, *va.* (co-lé.) Joindre et faire tenir avec de la colle; enduire de colle; éclaircir le vin avec la colle; pousser une bille tout-près de la bande.

COLLER (*se*), *vr.* S'attacher par le moyen de la colle, se joindre, s'adapter; se cramponner.

COLLERAGE, sm. Droit sur le vin.

COLLERETTE, *sf.* (co-lè-rè-te.) Sorte de grand collet.

COLLET, sm. (co-lé.) Partie de l'habillement autour du cou; rabats; lacs. *T. d'Arts et Métiers.*

COLLÈTE, *z. a. T. de Bl.* Ayant collet.

COLLETER, *va.* (co-lè-té.) Prendre au collet pour jeter par terre. *fam.*

COLLETER (*se*), *vr.* Se prendre au collet.

COLLETER, *vn. T. de Chasse.* Tendre des collets.

COLLETEUR, sm. (co-lè-etur.) Qui tend des collets.

COLLETIER, sm. (co-lè-tié.) Celui qui fait et vend des collets de buffle.

COLLETIN, sm. (co-lè-tein.) Pourpoint sans manches. Sorte de colerette de pèlerin.

COLLEUR, (sm. co-leur.) Qui fabrique des cartons; qui colle.

COLLIER, sm. (co-lié.) Ornement en forme de cercle et souvent composé d'anneaux, que l'on porte au cou; partie du barnais.

COLLIGER, *va.* (col-li-jé.) Faire des collections. *vieux.*

COLLINE, *sf.* (co-li-ne.) Éminence de terre pour l'ordinaire labourable.

COLLIQUATIF, *ive. a.* (col-li-kouã-ti-fe, i-ve.) Qui résout ou est résous en liqueur.

COLLIQUATION, *sf.* (col-li-kouã-cion.) Résolution, décomposition.

COLLUSION, *sf.* (col-lũ-zion.) *P. zi-on.) T. de Physique.* Choc de deux corps.

COLLOCASIE, *sf.* (col-lo-ca-zĩ-e.) Plante.

COLLOCATION, *sf.* (col-lo-cã-cion.) Action par laquelle on colloque.

COLLOQUE, sm. (col-lo-ke.) Entretien, conférence.

COLLOQUER, *va.* (col-lo-ké.) Ranger des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés.

COLLUDER, *vn.* (col-lu-dé.) S'entendre avec sa partie adverse, au préjudice d'un tiers.

COLLUSION, *sf.* (col-lũ-zion.) Action de colluder.

COLLUSOIRE, *z. a.* (col-lu-zũè-re.) Qui se fait par collusion.

COLLUSOIREMENT, ad. (col-lu-zũè-rẽ-man.) D'une manière collusoire.

COLLYRE, sm. (co-li-re.) Remède extérieur pour les yeux.

COLNOD, sm. Oiseau de Cayenne.

COLOMBAGE, sm. (co-lũn-ba-je.) Rang de solives posées à plomb.

COLOMBE, *sf.* (co-lũn-be.) Pigeon; pièce de bois carrée; solive.

COLOMBEAU, sm. Pigeon.

COLOMBELLE, *sf. T. d'Imprimerie.* Tilet.

COLOMBIER, sm. (co-lũn-bié.) Pigeonnier.

COLOMBIERS, sm. pl. *T. d'Imprimerie.* Trop d'espace entre les mots. *T. de Charpentier.*

COLOMBIN, *z. a.* (co-lũn-beĩn, bi-ne.) Couleur gorge-de-pigeon.

COLOMBIN, sm. Pierre minérale.

COLOMBINE, *sf.* Fiente de pigeon.

COLON, sm. Intestin.

COLON, sm. Habitant des colonies.

COLONAGE, sm. Exploitation d'un colon.

COLONEL, sm. Qui commande un régiment.

COLONELLE, *a. sf.* Première compagnie.

COLONIAL, *z. a.* Qui concerne la colonie.

COLONIE, *sf.* Peuplade d'émigrés, le lieu qu'ils habitent.

COLONISATION, *sf.* Action de coloniser.

COLONISER, *va.* Établir une colonie.

COLONNADE, *sf.* (co-lo-na-de.) Nombre de colonnes rangées.

COLONNE, *sf.* (co-lo-ne.) Pilier rond; division d'une page en plusieurs parties; appui, soutien.

COLOPHANE, *sf.* (colo-fa-ne.) So. de résine.

COLOQUINTE, *sf.* (co-lo-ke-n-te.) Sorte de citrouille.

COLORANT, *z. a.* (co-lo-rãn,ãn-te.) Qui donne de la couleur.

COLORÉ, *z. a.* Qui a de la couleur; appa-rent, spécieux.

COLORER, *va.* (co-lo-ré.) Donner de la couleur, la couleur de...

COLORIER, *va.* (co-lo-ri-é.) Employer les couleurs dans un tableau.

COLORIS, sm. (co-lo-ri.) Résultat du mélange des couleurs.

COLORISATION, *sf.* (co-lo-ri-zã-cion.) *T. de Phar.* Changement de couleurs.

COLORISTE, sm. Qui entend bien le coloris.

COLOSSAL, *z. a.* De grandeur démesurée.

COLOSSE, sm. Personne, statue gigantesque.

COLOSTRÉ, sm. Premier lait des femmes; maladie qu'il cause.

COLPORTAGE, sm. Emploi, fonction de colporteur.

COLPORTER, *va.* (col-por-té.) Porter çà-et-là pour vendre.

COLPORTEUR, sm. Qui colporte.

COLSA. *v.* Colzat.

COLVI, COLTIC, sm. T. de Mar. Retranchement, petit cabinet.

COLUMELLA, sf. (co-lu-mel-la.) L'axe intérieur d'une coquille.

COLÛRE, sm. Cercle qui coupe l'équateur.

COLYRES, sm. pl. (co-li-be.) Pâte composée de légumes et de grains.

COLZAT, sm. Chou sauvage.

COMA, sm. Maladie soporeuse.

COMATEUX, EUSE. a. (co-ma-teũ, eũ-ze.) Qui produit ou qui annonce le coma.

COMBAT, sm. (cõn-ba.) Action de personnes qui se battent; état de trouble, d'agitation, de souffrance; effort, contention et dispute; lutte; jeux.

COMBATTABLE, 2. sm. Qui peut être combattu.

COMBATTANT, sm. (cõn-ba-tãn.) Homme de guerre en campagne.

COMBATTRE, va. (cõn-ba-tre.) Attaquer, soutenir, repousser l'attaque ou agir contre; résister à...

COMBE, sm. Mesure de grains.

COMBIEN, ad. de quantité. (cõn-biẽn.)

COMBIEN-le, sm. Le prix de...

COMBIEN-QUE, c. Encore-que, bien-que.

COMBINAISON, sf. (cõn-bi-nẻ-zon.) Disposition de choses d'après un plan; union des parties.

COMBINATOIRE, sf. Art de comparer.

COMBINÉ, sm. T. de chimie. Mélange.

COMBINER, va. (con-bi-nẻ.) Disposer d'après un plan; varier et assembler autant que possible; unir intimement des substances diverses.

COMBLE, sm. (cõn-ble.) Ce qui dépasse une mesure; faite; dernier surcroît; plus haut degré de...

COMBLE (mesure), a. Bien remplie. T. de Bl.

COMBLÉ, E. a. Ravi, enchanté.

COMBLEAU, COMBLAN, sm. (con-blỏ.) Cordage, pour tirer le canon.

COMBLEMENT, sm. Action de combler.

COMBLER, va. (cõn-blẻ.) Remplir jusque par-dessus les bords; remplir; ravir, enchanter.

COMBLETTE, sf. (cõn-blẻ-te.) Fente du pied du cerf.

COMBOURGEOIS, sm. (cõn-bour-jỏẻ.) Copropriétaire d'un navire; dignité en Suisse.

COMBRIERE, sf. cõn-briẻ-re.) Filet pour les thons.

COMBUGER, va. (cõn-bu-jẻ.) Remplir d'eau des futailles pour les imbiber.

COMBUSTIBLE, 2. a. Disposé à brûler aisément.

COMBUSTION, sf. (cõn-bus-tiỏn.) Action de brûler, grand désordre.

COMÉDIE, sf. Pièce de théâtre; lieu où on la joue; action plaisante ou ridicule; feinte.

COMÉDIEN, NE. s. (co-mẻ-diẻn, diẻ-ne.) Qui joue la comédie; qui feint bien des sentimens qu'il n'a point.

COMMESSATION, sf. (co-mes-sẻ-ciỏn.) Débauche.

COMESTIBLE, 2. a. sm. Bon à manger.

COMESTIBLES, pl. Vivres.

COMÈTE, sf. Corps lumineux à queue; jeu. T. de Bl. Ruban étroit.

COMÉTÉ, E. a. T. de Bl. Qui a des rayons.

COMICES, sm. pl. Assemblée du peuple romain.

COMINOIR, sf. (co-meĩn-je.) Grosse bombe.

COMIQUE, 2. a. (co-mẻ-ke.) De la comédie; plaisant, propre à faire rire.

COMIQUE, sm. Genre, style, acteur comiques.

COMIQUEMENT, ad. (co-mẻ-ke-man.) D'une manière comique.

COMIRS, sm. pl. Espèce de farceurs.

COMITE, Officier des galères.

COMITÉ, sm. Réunion de gens commis pour...

COMITAL, E. a. Épileptique.

COMITIVE (noblesse). sf.

COMMA, sm. Punctuation (:); différence du ton majeur au mineur; oiseau.

COMMANDANT, E. s. (co-mãn-dãn, ăn-te.) Qui commande.

COMMANDÉ, sf. (co-mãn-de.) Chose commandée; commission d'acheter, de négocier.

COMMANDEMENT, sm. (co-mãn-dẻ-man.) Ordre, exploit; loi, précepte; pouvoir de commander; hauteur de terrain qui bat un poste.

COMMANDER, va. n. (co-mãn-dẻ.) Prescrire, ordonner; donner ordre de faire; être chef; conduire; avoir autorité; gouverner; dominer sur...

COMMANDERIE, sf. (co-mãn-dẻ-rẻ-cẻ.) Bénéfice affecté à un ordre.

COMMANDEUR, sm. (co-mãn-deur.) Chevalier qui a une commanderie; nègre qui commandait les autres.

COMMANDITAIRE, sm. (co-mãn-diẻ-te-re.) Qui a une commandite.

COMMANDITE, sf. (co-mãn-diẻ-te.) Certaine société de commerce.

COMME, ad. c. (co-me.) Ainsi-que; de la-même-manière-que; de-même-que...; dans-le-temps-que; par-exemple; à-cause-que; presque; en-quelque-sort.

COMMELINE, sf. Plante.

COMMÉMORAISON, COMMÉMORATION, sf. (com-mẻ-mỏ-re-zon, rẻ-ciỏn.) Mémoire, souvenir de; mention.

COMMÉMORATIF, VE. a. Qui rappelle le souvenir.

COMMENÇANT, E. s. (co-mãn-sẻn, ăn-te.) Qui commence.

COMMENCEMENT, sm. (co-mãn-cẻ-man.) Première partie; fondement; cause première.

COMMENCEMENT (au-), ad.

COMMENCER, va. (co-mãn-cẻ.) Donner commencement à...; se mettre à dire ou à faire.

COMMENCER, *vn. imp.* Prendre commencement.
COMMENDATAIRE, *sm. (co-mān-da-tè-re.)* Abbé qui possède une commende.
COMMENDE, *sf. (co-mān-de.)* Titre d'un bénéfice.
COMMENSAL, *sm. (co-mān-sal.)* Qui mange à la même table.
COMMENSALITÉ, *sf.* Droit des commensaux.
COMMENSURABILITÉ, *sf. (com-mān-su-ra-bi-li-té.)* T. de Géométrie. Rapport entre deux grandeurs.
COMMENSURABLE, *a. (com-mān-su-ra-ble.)* Se dit de deux grandeurs en rapport.
COMMENT, *ad. (co-man.)* De quelle sorte, de quelle manière.
COMMENTAIRE, *sm. (co-mān-tè-re.)* Observations, éclaircissemens, remarques, additions, interprétations.
COMMENTAIRES, *pl.* Histoire.
COMMENTATEUR, *sm. (co-mān-ta-teur.)* Qui fait un commentaire.
COMMENTER, *va. (co-nān-té.)* Faire un commentaire; ajouter à un récit.
COMMENTER, *vn.* Tourner en mauvaise part.
COMMER, *vn. (co-mé.)* Faire des comparaisons.
COMMÉRAGE, *sm. (co-mé-ra-je.)* Propos et conduite de commère.
COMMÉRÇABLE, *2. a. (co-mèr-ça-ble.)* Qui peut être commercé.
COMMÉRÇANT, *sm. (co-mèr-çān.)* Qui commerce en gros.
COMMÉRÇANT, *2. a.* Qui commerce, qui trafique.
COMMÈRE, *sm. (co-mèr-ce.)* Négoce, trafic de marchandises; fréquentations; correspondance.
COMMÈRER, *vn. (co-mèr-cé.)* Trafiquer, négocier.
COMMERCIAL, *2. a.* Qui concerne le commerce, qui traite du commerce.
COMMÈRE, *sf. (co-mè-re.)* Qui tient notre enfant sur les fonts, qui a tenu un enfant avec nous; femme curieuse et bavante.
COMMETTANT, *sm. (co-mè-tān.)* Qui charge un autre d'une affaire.
***COMMETTRE**, *va. (co-mè-tre.)* Faire, employer, confier, compromettre; exposer.
COMMETTRE (se), *vp.* S'exposer à .., se mesurer avec...
COMMINATION, *sf. (co-mi-nā-cion.)* Fig. de rhétorique, pour intimider.
COMMUNICATOIRE, *2. a. (co-mi-na-lùè-re.)* Qui contient quelque menace.
COMMNER, *vn.* Menacer.
COMMI, *sm. (co-mi.)* Aide ambalterne.
COMMISE, *sf. (co-mi-se.)* T. de Féodalité confiscation.
COMMISÉRATION, *sf. (com-mi-sé-rā-cion, P. ci-on.)* Pitié, compassion.

COMMISSAIRE, *sm. (co-mi-sè-re.)* Commis par un supérieur.
COMMISSION, *sf. (co-mi-cion, P. ci-on.)* Faute commise. *inuité.* charge; message; mandement; emploi.
COMMISSIONNAIRE, *sm. (co-mi-cio-nè-re.)* Qui achète ou débite par commission; qui fait des commissions.
COMMISSOIRE, *a. (co-mi-çè-re)* Se dit d'une clause dont l'inexécution annule.
COMMISSURE, *sf. (co-mi-çu-re.)* T. d'Anatomie. Jonction de parties.
COMMITTIVUS (lettres de), *sm. T. de Jur.*
COMMITTITUR, *sm.* Ordonnance pour commettre un rapporteur.
COMMODAT, *sm. (co-mo-da.)* Prêt gratuit.
COMMODATAIRE, *2. a.* Qui a reçu le prêt.
COMMUNE, *2. a. (co-mo-de.)* D'un usage utile et facile; d'une société douce et aisée; trop indulgent, trop facile, relâché.
COMMUNE, *sf.* Sorte d'armoire.
COMMUNÈMENT, *ad. (co-mo-dé-man.)* D'une manière commune.
COMMUNITÉ, *sf. (co-mo-di-té.)* Chose, état, situation, moyen commun; occasion commune.
COMMUNITÉS, *sf. pl.* Les petites choses qu'il faut pour être à son aise; privés d'une maison.
COMMOTION, *sf. (com-mo-cion.)* Secousse, ébranlement.
COMMUEBLE, *2. a.* Qui peut être changé.
COMMUTER, *va. (com-mu-é.)* Echanger.
COMMUN, *2. a. (co-mu-nu, meu-ne.)* D'un usage général; ce dont l'usage appartient à plusieurs; général, universel; ordinaire; abondant; de peu de valeur.
COMMUN (en-), *ad.* En société.
COMMUN, *sm.* Société; la plupart; office.
COMMUNAUTÉ, *sf. (co-mu-nū-té.)* Corps d'habitans; société; société de biens entre époux.
COMMUNAUX, *sm. pl. (co-mu-nū.)* Patrimoines communs.
COMMUNE, *sf.* Chacun des arrondissemens dont un canton est composé; le corps des habitans.
COMMUNES, *sf. pl.* Biens d'une commune.
COMMUNÈMENT, *ad. (co-mu-né-man.)* Ordinairement.
COMMUNIANT, *sm. (co-mu-ni-ān.)* Qui communie.
COMMUNICABILITÉ, *sf.* Disposition à communiquer.
COMMUNICABLE, *2. a. (co-mu-ni-ka-ble.)* Qui peut se communiquer.
COMMUNICATIF, *va. a. (co-mu-ni-ca-tife, i-ve)* Qui se communique; qui se communique aisément.
COMMUNICATION, *sf. (co-mu-ni-kā-cion.)* Action de communiquer; effet de cette action; commerce; familiarité; correspondance. T. de Rhétorique.
COMMUNICATIVEMENT, *ad.*

COMMUNIER, *va.* (co-mu-ni-é.) Administ-
trer l'eucharistie.

COMMUNIER, *vn.* Recevoir l'eucharistie.

COMMUNION, *sf.* (co-mu-ni-on.) Union
dans une même croyance; action de
communier; antienne, verset.

COMMUNQUANT, *x. a.* (co-mu-ni-kān,
ān-te.) Qui communique.

COMMUNIQUER, *va.* (co-mu-ni-ké.) Rendre
commun à...; faire part de...; donner
communication de...

COMMUNIQUER, *vn.* Avoir relation, etc.

COMMUNIQUER (*se*), *vr.* Être communica-
tif, être familier; se découvrir.

COMMUTATIF, *ve. a.* (co-mu-ta-tife,
i-ve.) Qui peut être changé ou fait par
échange.

COMMUTATION, *sf.* (com-mu-tā-cion.)
Changement, métaplasme.

COMPACTÉ, *sf.* Qualité de ce qui est com-
pacte.

COMPACT', *sm.* Convention.

COMPACTE, *2. a.* Serré, condensé, qui a
peu de pores et beaucoup de poids.

COMPAGNE, *sf.* (con-pa-gne, *gn liq.*) Fe-
melle qui accompagne; femme mariée,
par rapport à son mari.

COMPAGNIE, *sf.* (con-pa-gnī-e, *gn liq.*)
Deux individus; société; corps de ma-
gistrats; nombre de gens de guerre.

COMPAGNIE (*de-*), *ad.* Ensemble.

COMPAGNON, *sm.* (con-pa-gnion, *gn liq.*)
Qui accompagne; égal; gaillard, drôle,
éveillé; homme d'exécution; ouvrier;
fleur.

COMPAGNONNAGE, *sm.* (con-pa-gnō-na-
je, *gn liq.*) Le tems qu'on est compa-
gnon; assemblée d'ouvriers.

COMPAN, *sm.* Monnaie des Indes.

COMPARABLE, *2. a.* Qui peut être mis en
comparaison

COMPARAGER, *va.* Comparer. *vieux.*

COMPARAISON, *sf.* (com-parē-zon.) Action
de comparer; similitude; parallèle.

COMPARAÎTRE, *vn.* (com-pa-rē-tre.) Pa-
raître devant un juge.

COMPARAISON (*eu-*), *ad.* Au prix, à l'é-
gard.

COMPARANT, *2. a. s.* (con-pa-rān, ān-te.)
T. de Prat. Qui comparait.

COMPARANT, *sm.* Acte extrajudiciaire.

COMPARATIF, *sm.* (con-pa-ra-tife.) T. de
Gram. Intermédiaire entre le positif et
le superlatif.

COMPARATIF, *ve. a.* Qui compare.

COMPARATIVEMENT, *ad.* (con-pa-ra-ti-vē-
man) Par comparaison à...

COMPARER, *va.* (con-pa-ré.) Examiner le
rapport qu'il y a entre deux personnes ou
deux choses; évaluer.

***COMPAROIR**, *vn.* (con-pa-rüer.) Compa-
raître en justice.

COMPARE, *sf.* Entrée des quadrilles.

COMPARTAGEANT, *a.* Copartageant *vaut*
mieux.

COMPARTIMENT, *sm.* (con-par-ti-man.)
Assemblage symétrique.

COMPARTIR, *va.* Faire des compartimens.
inutilé.

COMPARTITEUR, *sm.* Juge d'un avis con-
traire à celui du rapporteur.

COMPARUTION; *sf.* (con-pa-ru-cion.) Ac-
tion de comparaître.

COMPAS, *sm.* (con-pā.) Instrument de ma-
thématiques, d'arts et métiers; boussole.

COMPASSÉ, *2. a.* Exact jusqu'à l'affection.

COMPASSEMENT, *sm.* (con-pā-cē-man.)
Action de compasser.

COMPASSER, *va.* (con-pā-cé.) Mesurer avec
le compas. *inus.* bien proportionner; ré-
gler.

COMPASSION, *sf.* (con-pā-cion, *P. ci-on.*)
Pitié; affliction pour le mal d'autrui.

COMPATERNITÉ, *sf.* Alliance spirituelle.

COMPATIBILITÉ, *sf.* (con-pa-ti-b-li-té.)
Qualité, état de ce qui est compatible.

COMPATIBLE, *2. a.* (con-pa-ti-ble.) Qui
peut compatir avec un autre.

COMPATIR, *vn.* (con-pā-tir.) Être touché
de compassion.

COMPATIR, *vn.* (con-pa-tir.) Être compa-
tible avec...; convenir ensemble.

COMPATISSANT, *2. a.* (con-pā-tis-sān.) Por-
té à la compassion; humain, sensible.

COMPATRIOTE, *2. s.* De la même patrie;
du même pays.

COMPENDIUM, *sm.* (com-pein-dī-ome.)
Abrégé.

COMPENSATION, *sf.* (con-pan-sā-cion.) Ac-
tion de compenser; dédommagement.

COMPENSER, *va.* (con-pan-sé.) Dédomma-
ger, indemniser; balancer; réparer.

COMPÈRE, *sm.* Qualité de compère. *sim.*

COMPÈRE, *sm.* (con-père.) Qui a tenu
notre enfant sur les fonts; qui a tenu
avec nous un enfant; adroit; gaillard;

bon compagnon; complice d'escroquerie.

COMPERSONNIERS, *sm. pl.* (con-per-so-nié.)
Associés dans un ménage ou les biens
sont en commun.

COMPÈTEMENT, *ad.* (con-pé-ta-man.)
D'une manière compétente; suffisam-
ment; convenablement.

COMPÉTENCE, *sf.* (con-pé-tān-ce.) Droit
de juger et de connaître d'une affaire.

COMPÉTENT, *2. a.* (con-pé-tān, ān-te.) Qui
appartient; qui est dû; qui a droit de ju-
ger, de connaître; capable de contester;

suffisant.

COMPÈTER, *vn.* (con-pé-té.) Appartenir.

COMPÉTITEUR, *sm.* (con-pé-ti-teur.) Con-
current.

COMPILATEUR, *sm.* (con-pi-la-teur.) Qui
compile.

COMPILATION, *sf.* (con-pi-lā-cion.) Recueil
de morceaux épars.

COMPILER, *va.* (con-pi-lé.) Faire un re-
cueil, un amas de morceaux épars.

COMPITALES, *sf. pl.* (con-pi-ta-le.) Fêtes
en l'honneur des Pénates.

COMPITALICE, *a.* Qui appartient aux fêtes compitales.

COMPLAINANT, *e. s.* (com-plè-gnân, ânte, *gr liq*) Qui se plaint en justice.

COMPLAINTÉ, *sf.* (con-pleîn-te.) Plainte en justice; chanson plaintive.

COMPLAINTE, *pl.* Lamentations. *vieux.*

COMPLAIRE, *vn.* (con-plè-re.) S'accommoder au goût, au sentiment, à l'humeur de quelqu'un pour lui plaire.

COMPLAIRE (se), *vp.* S'admirer, se plaire.

COMPLAISANCE, *ad.* (con-plè-za-man.) Avec complaisance.

COMPLAISANCE, *sf.* (con-plè-zân-ce.) Douceur et facilité d'esprit; satisfaction de soi-même.

COMPLAISANCES, *pl.* Effets et marques d'une extrême complaisance.

COMPLAISANT, *e. s. sm.* (con-ple-zân, ânte.) Qui a de la complaisance.

COMPLANT, *sm.* (con-plan.) Terre plantée en vigne, en arbres.

COMPLANTER, *va.* Planter des vignes, des arbres, etc.

COMPLANTERIE, *sf.* Droit sur les complants.

COMPLANTIER, *sm.* T. d'Agriculture.

COMPLÈMENT, *sm.* (con-plè-man.) Ce qui s'ajoute pour perfectionner; ce qui termine.

COMPLÈT, *être a.* (com-plè, è-te.) Entier, achevé, parfait.

COMPLÈT, *sm.* Complément.

COMPLÈTEMENT, *sm.* (con-plè-tè-man.) Action de rendre complet.

COMPLÈTEMENT, *ad.* d'une manière complète.

COMPLÊTER, *va.* (con-plè-té.) Rendre complet.

COMPLÉTIF, *ivr. a.* (com-plè-tife, i-ve.) T. de Grammaire. Qui sert à compléter ou à caractériser un complément.

COMPLEXE, *2. a.* (con-plèk-ce.) Qui embrasse plusieurs choses, par opposition à simple; composé de.

COMPLEXION, *sf.* (con-plèk-cïon.) Tempérament; constitution du corps; humeur, inclination.

COMPLEXIONNÉ, *e. a.* (con-plèk-cïo-né.) D'un certain tempérament.

COMPLEXIONNER, *va.* Former le tempérament.

COMPLEXITÉ, *sf.* (con-plèk-ci-té.) Qualité de ce qui est complexe.

COMPLICATION, *sf.* (con-pli-câ-cïon.) Concours de choses de différente nature.

COMPLICE, *s. a.* Qui a part au crime d'un autre.

COMPLICITÉ, *sf.* (con-pli-ci-té.) Participation au crime.

COMPLIÉS, *sf. pl.* (con-pli-é.) Dernière des heures canonales.

COMPLIMENT, *sm.* (con-pli-man.) Paroles civiles, obligeantes; cérémonies.

COMPLIMENTAIRE, *sm.* (con-pli-man-tè-

re.) Celui sous le nom duquel on commerce.

COMPLIMENTER, *va.* (com-pli-man-té.) Faire compliment.

COMPLIMENTEUR, *eûse. s.* Qui aime à faire des complimens.

COMPLIQUÉ, *e. a.* (con-pli-ké.) Mêlé avec d'autres; embrouillé en soi-même.

COMLOT, *sm.* (con-plo.) Mauvais dessein formé entre plusieurs.

COMLOTER, *va.* (con-plo-té.) Faire un complot.

COMPONCTION, *sf.* (con-pônk-cïon.) Regret d'avoir offensé Dieu; douleur de ses péchés.

COMPONÉ, *e. a. T.* de Bl. Composé de carrés d'émaux alternés.

COMPONDE, *sf.* (con-po-nân-de.) Composition sur les droits de la cour de Rome; bureau pour ces droits.

COMPORTEMENT, *sm.* (con-por-te-man.) Conduite bonne ou mauvaise. *inus.*

COMPORTER, *va. n.* (con-por-té.) Permettre, souffrir.

COMPORTER (se), *vp.* Se conduire.

COMPOSANT, *a. T.* de Ch.

COMPOSÉ, *sm.* Ce qui résulte de l'assemblage de plusieurs parties.

COMPOSER, *va.* (con-po-zé.) Faire un tout de l'assemblage de plusieurs parties; faire un ouvrage d'esprit.

COMPOSER, *vn.* S'accorder sur un différend, en traiter à l'amiable; capituler.

COMPOSER (se), *vp.* Prendre un air grave, modeste et honnête.

COMPOSEUR, *sm.* Qui compose. *iron.*

COMPOSITE, *2. a. sm.* (con-po-zi-te.) Se dit d'un des cinq ordres d'architecture.

COMPOSITEUR, *sm.* (con-po-zi-teur.) Imprimeur qui assemble les lettres; qui compose en musique.

COMPOSITION, *sf.* (con-po-zi-cïon, *P. ci-on.*) Action de composer, ouvrage qui en résulte; mélange de drogues; l'art d'unir les différentes parties suivant les règles; arrangement des lettres; accommodement, capitulation.

COMPOST, *sm.* *V.* Comput.

COMPOSTEUR, *sm.* Inst. d'Imp. pour composer.

COMPUTATEUR, *sm.* Qui boit avec d'autres.

COMPOTE, *sf.* Fruits cuits avec du sucre; pigeons en ragoût.

COMPRÉHENSIBLE, *2. a.* (con-pré-an-ci-ble.) Qui peut être compris, conçu, entendu.

COMPRÉHENSION, *sf.* (con-pré-an-cïon.) Faculté de comprendre, de concevoir; connaissance parfaite.

COMPRENDRE, *va.* (con-prân-dre.) Contenir, renfermer en soi; faire mention; concevoir.

COMPRESSE, *sf.* (con-prè-ce.) Linge mis sur un plaie, etc.

COMPRESSIBILITÉ, *sf.* (con-prè-ci-bi-li-té.) Qualité de ce qui est compressible.

COMPRESSIBLE, 2. a. Qui peut être comprimé.

COMPRESSION, sf. (con-prè-cion.) Action de comprimer, effet de cette action.

COMPRESSER, va. (con-pri-mé.) Presser avec violence; resserrer.

COMPRIS, 2. a. (con-pri, i-ze.) Contenu, etc.

***COMPROMETTRE**, vn. (con-pro-mè-tre.) Convenir d'arbitres pour en passer par leur jugement.

***COMPROMETTRE**, va. Commettre, exposer.

COMPROMETTRE (se), vp. S'exposer inconsiderément.

COMPROMIS, sm. (con-pro-mi.) Soumission à l'arbitrage.

COMPROMISSAIRE, sm. (con-pro-mi-cè-re.) Arbitre.

COMPROTECTEUR, sm. Protecteur avec un autre.

COMPROVINCIAL, e. a. De la même province.

COMPTABILITÉ, sf. Obligation de rendre compte.

COMPTABLE, 2. a. s. (con-ta-ble.) Assujéti à rendre compte.

COMPTANT, a. sm. ad. (con-tân.) L'argent à la main.

COMPTE, sm. (con-te.) Supputation, calcul; profit, avantage; rapport, récit.

COMPTE-PAS, sm. (con-tè-pâ.) Inst. de Méc.

COMPTER, va. (con-tè.) Nombrer, supputer, calculer, payer; estimer, réputer; regarder comme...; avoir au nombre de....

COMPTER, vn. Venir à compte; croire; se proposer.

COMPTER SUR.... Faire fond.

COMPTEUR, sm. (con-teur.) Qui compte. T. d'Horl. Détente d'une sonnerie.

COMPTOIR, sm. (con-tôer.) Table pour compter; bureau général d'une factorie.

COMPULSER, va. (con-pul-cé.) Prendre communication d'un registre, d'un livre.

COMPULSEUR, sm. Qui compulser.

COMPULSOIRE, sm. (con-pul-sè-re.) Acte qui permet de compulser des pièces.

COMPUT, sm. (con-pute.) Supputation des tems qui servent à régler le calendrier ecclésiastique.

COMPUTISTE, sm. Qui travaille au comput.

COMTAL, 2. a. (con-tal.) Qui appartient à un comté.

COMTAT, sm. (con-ta.) Comté Venaissin.

COMTE, ESSE. sm. (con-te.) Qui possède un comté.

COMTÉ, sm. (con-té.) Titre d'une terre.

CONCAPITAINE, sm. Capitaine avec un autre.

CONCASSÉ, sm. Poivre brisé.

CONCASSER, va. (con-câ-cé.) Briser.

CONCATÉNATION, sf. (con-ra-té-na-cion.) Enchaînement, liaison.

CONCAVE, 2. a. sm. Creux et rond en dedans.

CONCAVITÉ, sf. Le dedans d'un corps rond et creux.

CONCÉDER, va. (con-cé-dé.) Accorder, octroyer des droits, des privilèges.

CONCÉLÉBRER, va. (con-cé-lé-bré.) Célébrer conjointement.

CONCENTRATION, sf. (con-san-trā-cion.) Action de concentrer, de réduire à un moindre volume; effet de cette action.

CONCENTRER, va. (con-san-tré.) Réunir au centre; retenir.

CONCENTRER (se), vp. Être triste, mélancolique, méditatif.

CONCEPTIVE, a. (con-san-tri-ke.) Qui a un centre commun.

CONCEPT, sm. (con-cèp.) Idée, simple vue de l'esprit. *vieux*.

CONCEPTION, sf. (con-cep-cion, P. ci-on.) Pensées de l'esprit humain; faculté de concevoir; action.

CONCEPTIONNAIRE, sm. (con-cep-ci-o-nè-re.) Partisan de la conception.

CONCERNANT, pr. Qui concerne; sur; touchant.

CONCERNER, va. (con-cer-né.) Regarder, appartenir, avoir rapport à....

CONCERT, sm. (con-cèr.) Harmonie de voix et d'instrumens; lieu où on l'entend; intelligence, union.

CONCERT (de), ad. D'intelligence.

CONCERTANT, 2. s. (con-cer-tân, ân-te.) Qui chante ou joue sa partie dans un concert.

CONCERTE, va. n. (con-cer-té.) Répéter ensemble une pièce de musique.

CONCERTE (se), vr. Conférer pour exécuter.

CONCERTO, sm. Pièce de symphonie.

CONCESSION, sf. (con-cè-cion.) Don; terres concédées dans une nouvelle colonie, à condition de les cultiver; figure de rhétorique.

***CONCESSIONNAIRE**, sm. (con-cè-cio-nè-re.) Qui a obtenu une concession.

CONCETTI, sm. **CONCETTI**, pl. Pensées brillantes et sans justesse.

CONCEVABLE, 2. a. Qui se peut concevoir.

***CONCEVOIR**, va. n. (con-ce-vèr.) Devenir grosse d'enfant; entendre bien; avoir une juste idée de...; comprendre.

CONCHE, sf. Réservoir des marais salans; tenue. *vieux*.

CONCHI, sm. Sorte de canelle.

CONCHILE, s. sf. se dit d'une ligne courbe.

CONCHITES, sf. pl. (con-ki-tes.) Coquilles pétrifiées.

CONCHOÏDALE, 2. a. (con-cho-i-da-l.) Qui appartient à la conchoïde.

CONCHOÏDE, sf. (con-cho-i de.) Sorte de ligne courbe.

CONCHYLE, sm. (con-chi-le.) Poisson qui fournit l'écarlate.

CONCHYLIOLOGIE, *sf.* (con-ki-li-o-lo-jî-e.)

Science qui traite des coquillages.

CONCHYLIOLOGIQUE, *2. a.* Qui appartient à la conchyliologie.

CONCIERGE, *sm.* Garde d'un édifice, geolier.

CONCIERGEUR, *sf.* Charge de concierge, lieu où il demeure; prison.

CONCILE, *sm.* Assemblée d'évêques; décrets qui en émanent.

CONCILIALE, *2. a.* Qui peut se concilier avec....

CONCILIABULE, *sm.* Concile illégal; assemblée pour quelque complot.

CONCILIANT, *2. a.* (con-ci-li-ân, ân-te.) Propre à la conciliation.

CONCILIATEUR, *TRICH. a. s.* Qui accorde et concilie.

CONCILIATION, *sf.* (con-ci-li-â-cion, *P. ci-on*). Action de concilier; concordance.

CONCILIER, *va.* (con-ci-li-ê.) Accorder ensemble, attirer; gagner.

CONCILIER, *(se)*, *vp.* Se gagner, s'acquiescer à soi-même.

CONCION, *sm.* Assemblée. *inus.*

CONCIS, *2. a.* (con-ci-zé.) Court, resserré.

CONCISION, *sf.* (con-ci-zion, *P. zi-on*). Qualité de ce qui est concis.

CONCITOYEN, *2. s.* (con-ci-tô-ÿen, ÿe-ne.) Citoyen d'une même ville.

CONCLAMATION, *sf.* (con-cla-mâ-cion.) Appel d'un mort à grands cris.

CONCLAVE, *sm.* Assemblée des cardinaux; lieu de cette assemblée.

CONCLAVISTE, *sm.* Qui s'enferme dans un conclave avec un cardinal.

CONCLUANT, *2. a.* (con-clu-ân, ân-te.) Qui conclut, qui prouve bien ce qu'on veut prouver.

CONCLURE, *vn.* Venir à la conclusion; tirer une conséquence; prouver bien ce qu'on veut prouver.

CONCLUSIF, *2. a.* Qui conclut.

CONCLUSION, *sf.* (con-clû-zion, *P. zi-on*). La fin.

CONCLUSIONS, *pl.* Ce que les parties demandent.

CONCLUSION, *POUR-CONCLUSION*, *ad.* Enfin, bref, etc. *fam.*

CONCOCTION, *sf.* (con-cok-cion.) Première digestion des aliments.

CONCOMBRE, *sm.* (con-côn-bre.) Fruit.

CONCOMITANCE, *sf.* Accompagnement, union. *T. Didactique.*

CONCOMITANT, *2. a.* Qui accompagne.

CONCORDANCE, *sf.* Convenance; rapport; accord.

CONCORDANCEL, *2. a.* Qui comprend des concordances.

CONCORDANT, *sm.* (con-cor-dân.) Voix entre la taille et la basse taille.

CONCORDANT, *2. s.* Se dit des vers qui ont des mots communs.

CONCORDAT, *sm.* (con-cor-da.) Transaction; accord; convention.

CONCORDE, *sf.* Conformité de volonté, union; paix et bonne intelligence.

CONCORDER, *vn.* Être d'accord.

***CONCOURIR**, *vn.* Produire un effet conjointement; coopérer, entrer en concurrence pour disputer quelque chose.

CONCOURRE, *sf.* Drogue propre à teindre en jaune.

CONCOURS, *sm.* (con-coûr.) Action par laquelle on concourt; dispute; affluence; rencontre.

CONCRESCIBLE, *2. a.* Qui peut devenir concret.

CONCRET, *ÊTRE. a.* (con-crê, è-te.) Joint; composé; fixé.

CONCRÉTION, *sf.* (con-crê-cion.) Amas de parties en une masse.

CONCUBINAGE, *sm.* Commerce d'un homme et d'une femme qui, sans être mariés, cohabitent ensemble.

CONCUBINAIRE, *sm.* (con-cu-bi-nè-re.) Qui a une concubine.

CONCUBINE, *sf.* Celle qui vit en concubinage; tulipe.

CONCUPISCENCE, *sf.* (con-cn-pis-sân-ce.) Disposition habituelle de l'âme à désirer les biens et les plaisirs sensibles.

CONCUPISCIBLE, *2. a.* (con-cu-pi-ci-ble.) Qui porte à désirer un bien sensible.

CONCURREMMENT, *ad.* (con-cur-ra-man.) Avec ou par concurrence; conjointement.

CONCURRENCE, *sf.* (con-cur-rân-ce.) Prévention de plusieurs à la même chose.

CONCURRENT, *2. s.* (con-cur-rân, ân-te.) Qui concourt pour la même chose; compétiteur.

CONCUSSION, *sf.* (con-cu-cion, *P. ci-on*). Exaction d'un homme public.

CONCUSSIONNAIRE, *sm.* (con-cu-cio-nè-re.) Qui fait des concussions.

CONDAMNABLE, *2. s.* (con-da-na-ble.) Qui mérite d'être condamné...; blâmable.

CONDAMNATION, *sf.* (con-da-na-cion, *P. ci-on*). Jugement qui condamne.

CONDAMNER, *vs.* (con-da-né.) Rendre un jugement contre...; blâmer; désapprouver; rejeter; interdire l'usage d'une porte, d'une fenêtre.

CONDAMNER (se), *vp.* Avouer sa faute.

CONDENSATION, *sf.* (con-dân-sâ-cion.) Action de condenser.

CONDENSER, *va.* (con-dân-cé.) Rendre plus dense, plus serré, plus compacte.

CONDESCENDANCE, *sf.* (con-des-san-dance.) Complaisance.

CONDESCENDANT, *2. a.* con-des-san-dân, an-te.) Qui a de la condescendance.

CONDESCENDRE, *vn.* (con-des-san-dre.) Se rendre aux sentiments d'autrui; ou compatir à ses faiblesses.

CONDESCENTE, *sf.* *T. de Pr.* Action de se décharger d'une tutelle sur un autre.

CONDICITION, *sf.* (con-dik-cion.) Action

de revendiquer une chose volée ou une somme qu'on ne devait pas.
CONDIGNE, 2. a. (con-di-gne, *gn liq.*) Satisfaction égale à la faute.
CONDIGNEMENT, ad. (con-di-gnē-man, *gn liq.*) D'une manière condigne.
CONDIGNITÉ, sf. (condigni-té, *gn liq.*) Qualité de ce qui est condigne.
CONDISCIPLE, sm. (con-di-ci-ple.) Compagnon d'étude.
CONDIT, sm. (con-di.) Confitures.
CONDITION, sf. (con-di-cion, *P. ci-on.*) Nature, état, qualité d'une chose ou d'une personne; domesticité; clause; parti.
CONDITION-QUE (à), c. A-la-charge-que.
CONDITIONNÉ, E. a. (con-di-cio-né.) Qui a les conditions requises.
CONDITIONNEL, LE. a. (con-di-cio-nèl, è-le.) Qui renferme quelque condition.
CONDITIONNELLEMENT, ad. (con-di-cio-nè-le-man) Avec condition.
CONDITIONNER, va. (con-di-cio-né.) Faire avec les qualités requises; établir des clauses.
CONDOLÉANCE, sf. Témoignage de douleur, d'affliction.
CONDONAT, sm. Espèce de moine.
CONDOR, sm. Oiseau du Pérou.
CONDORMANT, E. s. Sectaires qui couchaient ensemble sans distinction de sexes.
CONDOUTOIR (se), vp. (con-dou-lôèr.) Prendre part à la douleur. *vieux.*
CONDUCTEUR, RIÇE. s. Qui conduit. Inst. de Chirurgie.
CONDUCTION, sf. Action de prendre à loyer.
CONDUIRE, va. Mener, guider, diriger; avoir la direction de..., servir de chef; régir, gouverner, accompagner.
CONDUIRE (se), vp. Aller sans guide; se gouverner soi-même; se comporter.
CONDUISSEUR, sm. (con-dûi-zeur.) Commis à la vente des bois.
CONDUIT, sm. (con-dûi.) Tuyau, canal.
CONDUITE, sf. Action de conduire; direction, gouvernement; manière d'agir, de se conduire; suite de tufaux.
CONDYLE, sm. (con-di-le.) Éminence de l'os; nœuds des doigts.
CONDYLOÏDE, 2. a. (con-di-lo-i-de.) Qui à la forme, la figure d'un condyle.
CONDILOME, sm. (con-di-lô-me.) Écroissance, chair ridée.
CONË, sm. Pyramide ronde; moule en forme conique.
CONESSI, sm. Espèce d'écorce.
CONFABULATEUR, sm. Qui s'entretient familièrement.
CONFABULATION, sf. (con-fa-bu-lā-cion.) Entretien familial.
CONFABULER, vn. (con-fa-bu-lé.) S'entretenir ensemble.
CONFECTIÖN, sf. (con-fek-cion.) Composition de drogues; action de faire.
CONFÉDÉRATIF, IVE. a. De la confédération.

CONFÉDÉRATION, sf. (con-fé-dé-ra-cion.) Alliance, ligue.
CONFÉDÉRÉ, E. s. sm. pl. Uni par alliance.
CONFÉDERER, (se), vp. S'éligner, se joindre ensemble.
CONFÉRENCE, sf. (con-fé-rān-ce.) Comparsion; entretien de plusieurs personnes; assemblée.
CONFÉRENCIER, sm. (con-fé-rān-cié.) Qui préside à une conférence.
CONFÉRER, va. (con-fé-ré.) Comparer; donner, accorder; collationner.
CONFÉRER, vn. Parler, raisonner ensemble.
CONFERVER, sm. Filets verts et déliés sur les eaux.
CONFESSE, sf. (con-fè-ce.) Confession à un prêtre.
CONFESSER, va. (con-fè-cé.) Avouer, déclarer ses péchés; entendre en confession.
CONFESSER (se), vp. Dire ses péchés à un prêtre.
CONFESSEUR, sm. (con-fè-ceur.) Qui confesse.
CONFESSIÖN, sf. Aven de ses fautes; déclaration de ses péchés à un prêtre.
CONFESSIÖNNAL, sf. (con-fè-cio-nal.) Siège du confesseur.
CONFESSIÖNNISTE, sf. (con-fè-cio-nis-te.) Luthérien de la confession d'Ausbourg.
CONFIANCE, sf. (con-fi-ān-ce.) Espérance, assurance; hardiesse; présomption.
CONFIAIT, E. a. (con-fi-ān, ān-te.) Qui a de la confiance, presomptueux.
CONFIDEMENT, ad. (con-fi-da-man.) En confiance.
CONFIDENCE, sf. (con-fi-dān-ce.) Communication donnée ou reçue d'un secret; possession simulée d'un bénéfice.
CONFIDENT, E. s. (con-fi-dān, ān-te.) A qui on découvre ses secrets.
CONFIDENTIAL, sm. (con-fi-dān-ciè-re.) Qui garde un bénéfice pour un autre.
CONFIDENTIEL, LE. a. En confiance.
CONFIDENTIELLEMENT, ad.
CONFIER, va. (con-fi-é.) Commettre à la fidélité, à la garde.
CONFIER (se), vp. S'assurer; prendre confiance en..., faire fond sur...
CONFIGURATION, sf. (con-fi-gu-rā-cion.) Forme extérieure.
CONFIGURER, va. Figurer l'ensemble.
CONFIER, vn. (con-fi-né.) Se toucher par ses limites.
CONFIER, va. Reléguer dans un certain lieu.
CONFIER (se), vp. Se retirer en quelque lieu éloigné.
CONFINS, sm. pl. (con-fein.) Limites, extrémités d'un pays.
CONFIRE, va. (con-fi-ir.) Accommoder des fruits avec du sucre; accommoder des peaux.
CONFIRMATIF, IVE. a. Qui confirme.

CONFIRMATION, sf. (con-sir-mā-cion.) Ce qui rend une chose ferme et stable; nouvelles preuves; sacrement.

CONFIRMER, va. (con-sir-mé.) Rendre plus ferme, plus stable; donner de nouvelles assurances, de nouvelles preuves; donner la confirmation.

CONFIRMER (se), vp. Se rendre plus assuré.

CONFISCABLE, 2. a. Qui peut être confisqué.

CONFISCANT, s. (con-fis-cān.) Sur qui il peut échoir confiscation.

CONFISCATION, sf. (con-fis-cā-cion.) Action de confisquer; adjudication au fisc; les biens confisqués.

CONFISSEUR, sm. (con-fi-zeur.) Qui fait des confitures.

CONFISQUER, va. (cōn-fis-lé.) Adjurer au fisc.

CONFIT, sm. (con-fi.) Cuve de pelletier; excrément du chien.

CONFITEUR, sm. Prière.

CONFITURE, sf. Fruits confits; racines confites.

CONFITURIER, ère. s. (con-fi-tu-rié, ié-re.) Qui fait et vend des confitures.

CONFILAGRATION, sf. (con-fla-grā-cion.) Grand embrasement; incendie.

CONFLIT, sm. (con-flī.) Combat, choc. *vieux*. Contestation entre deux juges.

CONFLUENT, sm. (con-flu-ān.) Endroit où se joignent deux rivières.

CONFLUENTE, af. (con-flu-ān-te.) Extrêmement abondante. T. de Méd.

CONFONDRE, va. Mêler ensemble, de telle sorte qu'on ne reconnaisse plus; convaincre; troubler, abattre, couvrir de honte.

CONFORMATION, sf. (con-for-mā-cion.) Manière dont un corps est formé.

CONFORME, 2. a. Semblable.

CONFORMEMENT, ad. (con-for-mé-man.) D'une manière conforme.

CONFORMER, va. (con-for-mé.) Rendre conforme.

CONFORMER (se), vp. Se rendre conforme.

CONFORMISTE, sm. De la religion dominante en Angleterre.

CONFORMITÉ, sf. Rapport entre les choses conformes; soumission.

CONFORMITÉ (en-), ad. Conformément à...

CONFORT, sm. (con-fōr) Consolation, secours. *vieux*.

CONFORTATIF, ve. a. sm. Qui fortifie.

CONFORTATION, sf. (con-for-tā-cion.) Corroboration.

CONFORTER, va. (con-for-tée) Fortifier; rendre plus fort; encourager.

CONFRATERNITÉ, sf. Relation entre confrères; qualité de confrère.

CONFRÈRE, sm. D'un même état; d'une même compagnie.

CONFRÈRIE, sf. Association religieuse.

CONFRONTATION, sf. (con-fron-tā-cion.) Action de confronter; examen, comparaison.

CONFRONTER, va. (con-fron-té.) Comparer; présenter; opposer les témoins à l'accusé.

CONFUS, e. a. (con-fu, fū-ze.) Confondu, brouillé; honteux, embarrassé, incertain; mêlé; obscur, embrouillé.

CONFUSÉMENT, ad. (con-fu-zé-man.) D'une manière confuse.

CONFUSION, sf. (con-fū-zion, P. zi-on.) Mélange confus, désordre; trouble; ignominie; honte; mauvais arrangement.

CONFUSION (en-), ad. Sans ordre; en abondance.

CONFUTATION, sf. (con-fu-tā-cion.) Réfutation.

CONFUTER, va. Réfuter.

CONGE, sm. Ancienne mesure pour les liqueurs.

CONGÉ, sm. Permission de s'en aller, de se retirer; permis; exemption de classe. T. d'Arch. Quart de rond.

CONGÉABLE, 2. a. Domaine où le seigneur peut rentrer.

CONGÉDIER, va. (con-jé-dié.) Donner congé.

CONGÉLABLE, 2. a. Qui peut être congelé.

CONGÉLATION, sf. (con-jé-lā-cion.) Action du froid qui durcit les liqueurs; ses effets.

CONGELER, va. (con-jé-lé.) Durcir les liqueurs, parlant du froid; figer, coaguler.

CONGÈLER (se), vp. Se figer.

CONGÈRE, a. T. de Botanique. Du même genre. T. d'Anatomie. Qui concourt du même mouvement.

CONGESTION, sf. (con-jès-tion.) Amas d'humeurs.

CONGIAIRE, sm. (con-jlé-re.) Distribution, à Rome, en argent et en denrées.

CONGLOBATION, sf. (con-glo-bā-cion.) Réunion de preuves.

CONGLOMÉ, e. a. Se dit de plusieurs glandes réunies qui n'en font qu'une.

CONGLOMÈRE, e. a. Amas en pelotons.

CONGLUTINATIF, ive. a. Qui rend visqueux.

CONGLUTINATION, sf. (con-glu-ti-nā-cion.) Action de conglutiner, ses effets.

CONGLUTINER, va. (con-glu-ti-né.) Rendre visqueux et gluant.

CONGRATULATION, sf. (con-gra-tu-lā-cion.) Félicitation.

CONGRATULER, va. (con-gra-tu-lé.) Féliciter.

CONGRE, sm. Poisson de mer.

CONGRÉGANISTE, s. Qui est d'une congrégation.

CONGRÉGATION, sf. (con-gré-gā-cion.) Confrérie; salle; chapelle; compagnie.

CONGRÈS, sm. (con-gré.) Epreuve de la puissance ou impuissance des gens mariés; assemblée d'ambassadeurs.

CONGRU, e. a. Correct en matière de langue. *vieux*, suffisant, convenable, précis.

CONGUAIRE, sm. (con-gru-è-re.) Prêtre à portion congrue.

CONGRUENT, *z. a.* (con-gru-ân, ân-te.) T. de Méd. Convenable.

CONGRUISME, sm. Opinion sur l'efficacité de la grâce.

CONGRUISTE, sm. Partisan du congruisme.

CONGRUITÉ, sf. Convenance ; efficacité de la grâce.

CONGRUMENT, ad. (con-grū-man.) Correctement ; avec capacité ; suffisamment.

CONIFÈRE, *a.* Fruit de la figure d'un cône.

CONILLE, sf. (*ll liq.*) Espace ménagé aux côtés d'une galère.

CONIQUE, *z. a.* Qui a la figure d'un cône ; qui appartient au cône.

CONJECTURAL, *z. a.* Fondé sur des conjectures.

CONJECTURALEMENT, ad. (con-jec-tu-ra-lē-man.) Par conjecture.

CONJECTURE, sf. Jugement probable.

CONJECTURER, va. (con-jec-tu-ré.) Juger par conjecture.

CONJECTUREUR, sm. Qui conjecture.

CONJOINDRE, va. (con-jœin-dre.) Unir, joindre ensemble.

CONJOINT, *z. a.* Époux ; uni, joint.

CONJOINTEMENT, ad. (con-jœin-tē-man.) Ensemble ; de concert ; l'un avec l'autre.

CONJONCTIF, *ivz. a.* Qui sert à lier, à joindre.

CONJONCTIF, sm. Qui conjoint. *V.* la Grammaire.

CONJONCTION, sf. (con-jonc-cion, *P. ci-on.*) Union ; rencontre de deux planètes.

CONJONCTIVE, sf. Membrane de l'œil.

CONJONCTURE, sf. Occasion ; rencontre d'affaires ; circonstances.

CONJOUR (se), va. Se réjouir avec quelqu'un d'un bonheur qui lui est arrivé.

CONJOISSANCE, sf. Félicitation. *vieux.*

CONJUGAISON, sf. (con-ju-ghè-zon.) Manière de conjuguer un verbe. T. d'Anatomie ; conjonction.

CONJUGAL, *z. a.* Qui concerne le mariage.

CONJUGALEMENT, ad. (con-ju-ga-lē-man.) comme mari et femme.

CONJUGER, va. (con-ju-ghé.) Marquer les terminaisons et les inflexions d'un verbe.

CONJUGER (se), vp.

CONJUNGO, sm. (con-jon-go.) Écriture sans espace.

CONJURATEUR, sm. Qui conspire ; magicien prétendu.

CONJURATION, sf. (con-ju-rā-cion, *P. ci-on.*) Conspiration, complot contre l'État ; paroles du magicien.

CONJURATIONS, pl. Prières instantes.

CONJURÉS, sm. pl. Conspirateurs.

CONJURER, va. *n.* Former un complot contre l'État ; prier instamment ; chasser avec paroles magiques ou charmes.

CONNAISSABLE, *z. a.* (co-nēs-sa-ble.) Aisé à connaître.

CONNAISSANCE, sf. (co-nēs-sān-ce.) Idée, notion de ; fonction des facultés de l'âme ; personnes que l'on connaît.

CONNAISSANCES, pl. T. de Chasse. Traces ; savoir.

CONNAISSEMENT, sm. (co-nè-cē-man.) T. de Commerce. Déclaration.

CONNAISSEUR, *ruze. s.* (co-nè-reur, eū-ze.) Qui s'entend ou se connaît en quelque chose.

CONNAÎTRE, va. (co-nè-tre.) Avoir une notion de ; s'entendre à ; avoir une grande pratique de ; avo'r quelque habitude avec... ; discerner ; cohabiter ; sentir ; éprouver.

CONNAÎTRE, vn. Avoir autorité de juger.

CONNAÎTRE (se), vp. Savoir se juger.

CONNÉTABLE, sm. (co-né-ta-ble.) Dignité militaire.

CONNÉTABLE, sf. Femme d'un connétable.

CONNÉTABLE, sf. (co-né-ta-ble.) Juridiction des maréchaux de France.

CONNEXE, *a.* (co-nèk-ce.) Qui a de la connexion avec...

CONNEXION, sf. (co-nèk-cion.) Liaisons de certaines choses les unes avec les autres.

CONNIFLE, sf. (co-ni-flé.) Grand poisson.

CONNIL, sm. (co-nil.) Lapin. *vieux.*

CONNILLER, vn. (co-ni-îl, *ll liq.*) Chercher des subterfuges, des échappatoires. *vieux.*

CONNILLIÈRE, sf. (co-ni-îl-re, *ll liq.*) Subterfuge, échappatoire. *vieux.*

CONNIVENCE, sf. (co-ni-vān-ce.) Complicité par tolérance et dissimulation du mal.

CONNIVER, vn. (co-ni-vé.) Participer, en dissimulant, à un mal qu'on peut et qu'on doit empêcher.

CONNOTATION, sf. Signification confuse qu'a un mot outre sa signification distincte.

CONOÏDAL, *z. a.* Qui appartient au conoïde.

CONOÏDE, sm. Corps en forme de cône.

CONQUE, sf. (cōn-ke.) Grande coquille concave.

CONQUÉRANT, sm. (con-ké-ran.) Qui a conquis beaucoup de pays.

***CONQUÉRIR**, va. (con-ké-rir.) Acquérir par les armes ; gagner les cœurs, les inclinations.

CONQUES, sf. pl. (cōn-ke.) Cavités de l'oreille.

CONQUET, sm. (con-ké.) Biens acquis en communauté.

CONQUÊTE, sf. Action de conquérir, chose conquise.

CONQUÊTER, va. (con-ké-té.) Conquérir. *v.*

CONQUETTE, sf. (con-ké-te.) OEillet.

CONSACRANT, *a.* sm. (con-sa-kran.) Évêque qui en sacre un autre.

CONSACRER, va. (con-sa-cré.) Dédier à Dieu ; donner, dévouer, destiner, établir ; prononcer une consécration.

CONSACRER (se), vp. Se donner tout entier à...

CONSANGUIN, *E. A.* (con-san-ghéin, ghibé.) Frères et sœurs d'un même père.

CONSANGUINITÉ, *sf.* (con-san-ghi-ni-té.) Parent du côté du père.

CONSCIENCE, *sf.* (con-ciān-ce.) Sentiment intérieur du bien et du mal; scrupule.

CONSCIENCE (être en-). *T. d'imp.* Travailler à tant par jour.

CONSCIENCE (en-), *ad.* Selon les règles de la conscience.

CONSCIENCEUSEMENT, *ad.* (con-ciān-ciē-zē-men.) En-conscience.

CONSCIENCEUX, *se a.* (con-ciān-ciēu, ciēu-ze.) Qui a la con-science délicate.

CONSCRIPTEUR, *sm.* Docteur chargé de vérifier les avis.

CONSCRIPTION, *sf.* (cons-crip-cion.) Enrôlement militaire fixé par la loi.

CONSCRIT, *a. sm.* (cons-cri) Sénateur romain; porté au rôle militaire, depuis vingt ans jusqu'à vingt-cinq.

CONSCRATEUR, *sm.* Consacrant.

CONSÉCRATION, *sf.* (con-sé-crā-cion.) Action de consacrer.

CONSÉCUTIF, *ivk. a.* Qui se suit immédiatement.

CONSÉCUTION, *sf.* (con-cé-cu-cion.) Espace de vingt-neuf jours et demi entre deux conjonctions de la lune avec le soleil.

CONSÉCUTIVEMENT, *ad.* (con-sé-cu-ti-vē-man.) Tout de suite.

CONSEIL, *sm.* (con-sēie, *l liq.*) Avis; celui qui conseille; résolution; lieu où s'assemble le conseil.

CONSEILLER, *sm.* (con-sē-îé, *ll liq.*) Celui qui donne conseil; juge.

CONSEILLER, *va.* (con-sē-îé) Donner conseil.

CONSENS, *sm.* (con-san.) Approbation de la résignation d'un bénéfice.

CONSENTANT, *E. A.* (con-san-tān, ān-te.) Qui consent, qui acquiesce.

CONSENTEMENT, *sm.* (con-san-tē-man.) Action de consentir.

CONSENTIR, *va. n.* (con-sān-tir.) Acquiescer à..., trouver bon.

CONSEQUENCEMENT, *ad.* (con-cé-ka-man.) Par l'effet des principes; par une suite naturelle.

CONSEQUENCE, *sf.* (con-sé-cān-ce.) Conclusion tirée d'une ou de plusieurs propositions; suite nécessaire; importance.

CONSEQUENCES (sans-), *ad.* Sans importance; sans suite.

CONSEQUENT, *sm.* (con-ce-cān.) *T. de Logique*, seconde proposition. *T. de Mathématiques*, second terme.

CONSEQUENT (par-), *c.* Par une suite naturelle et nécessaire.

CONSEQUANT, *E. A.* Qui agit, qui raisonne

de conséquemment. — Important; considérable. *barbarisme.*

CONSÉQUENTE, *sf.* Deuxième partie de la fugue.

CONSERVATEUR, *rich. s.* Qui conserve, qui protège, qui défend.

CONSERVATION, *sf.* (con-sér-vā-cion. *P. ci-on.*) État de la personne ou de la chose conservée; juridiction.

CONSERVATOIRE, *2. a.* Qui conserve ou tend à conserver.

CONSERVATOIRE, *sm.* (con-sér-va-tiōē-re.) Maison où l'on élève des femmes; école de peinture, de musique.

CONSERVE, *sf.* Espèce de confiture. *T. de Mar.* Route avec un autre; réservoir.

CONSERVES, *sf. pl.* Espèce de lunettes. *T. de Fortification.*

CONSERVER, *va.* (con-sér-vé.) Garder avec soin; veiller attentivement à; ne pas se défaire de.

CONSERVER (se), *vp.* Se garder; ne point se gâter; avoir soin de soi, de sa santé.

CONSIDENCE, *sf.* (con-si-dān-ce.) Affaïssement des choses appuyées les unes sur les autres.

CONSIDÉRABLE, *2. a.* Qui mérite d'être considéré; remarquable; important.

CONSIDÉRABLEMENT, *ad.* (con-si-dé-ra-ble-man.) D'une manière considérable; beaucoup; notablement.

CONSIDÉRANT, *E. A.* (con-si-dé-rān.) Circonspect.

CONSIDÉRANT, *sm.* Motifs d'un jugement, etc.

CONSIDÉRATION, *sf.* (con-si-dé-rā-cion. *P. cion*) Action de considérer; circonspection; motif; égard; importance, réputation, estime.

CONSIDÉRÈMENT, *ad.* Discrètement.

CONSIDÉRER, *va.* (con-si-dé-ré.) Regarder attentivement; examiner avec attention; avoir égard; estimer; faire cas.

CONSIGNATAIRE, *sm.* (con-si-gna-tè-re, *gn liq.*) Dépositaire d'une somme consignée.

CONSIGNATION, *sf.* (con-si-gnā-cion, *gn liq.*) Dépôt d'une somme.

CONSIGNATIONS (les), *pl.* Lieu des dépôts juridiques.

CONSIGNE, *sf.* (con-si-gne, *gn liq.*) Ordre à une sentinelle; celui qui tient registre des étrangers à la porte d'une ville de guerre.

CONSIGNE, *2. a.* En algèbre, qui a les mêmes signes.

CONSIGNER, *va.* (con-si-gné.) Déposer de l'argent juridiquement; désigner quelqu'un à une sentinelle.

CONSIGNER, *vn.* Donner ordre à une sentinelle.

CONSISTANCE, *sf.* Épaississement; stabilité; le contenu.

CONSISTANT, *E. A.* (con-sis-tān, ān-te.) Qui consiste en...

CONSISTERA *vn.* (con-sis-tē) Se dit de l'é-

- tat d'une chose considérée en son être ou en ses propriétés; être composé de...
- CONSISTOIRE**, sm. (con-sis-tùe-re.) Assemblée du pape et des cardinaux; assemblée des ministres; lieu où elles se tiennent.
- CONSISTORIAL**, x. a. Qui appartient au consistoire.
- CONSISTORIALEMENT**, ad. (con-sis-to-ri-à-lè-man.) En consistoire.
- CONSOLABLE**, 2. a. Qui peut être consolé.
- CONSOLANT**, x. a. (con-so-lân.) Qui console.
- CONSOLATEUR**, rich. s. Celui, celle qui console.
- CONSOLATION**, sf. (con-so-lâ-cion.) Adoucissement d'affliction.
- CONSOLATOIRE**, 2. a. (con-so-la-tùè-re.) Consolant. *vieux*.
- CONSOLE**, sf. Pièce d'architecture; meuble.
- CONSOLER**, va. (con-so-lé.) Adoucir, diminuer l'affliction, la douleur.
- CONSOLER** (se), vp. Avoir moins d'affliction.
- CONSOLIDA**, **CONSOUDE**, sf. Plante.
- CONSOLIDANT**, sm. (con-so-li-dân.) Remède qui cicatrise et affermit les plaies.
- CONSOLIDATION**, sf. (con-so-li-dâ-cion.) État d'une chose consolidée, d'une plaie dont les lèvres se réunissent; réunion de l'usufruit à la propriété.
- CONSOLIDER**, va. (con-so-li-dé.) Rendre ferme et solide.
- CONSUMMATEUR**, sm. (con-so-ma-teur.) Qui consomme.
- CONSUMMATION**, sf. (con-so-mâ-cion, P. ci-on.) Action de consommer; achèvement, accomplissement, perfection.
- CONSUMMÉ**, sm. (con-so-mé.) Bouillon succulent, fait de viandes très-cuites.
- CONSUMER**, va. (con-so-mé.) Achever en perfectionnant; accomplir; mettre en sa perfection; détruire par l'usage.
- CONSUMPTIF**, ve. a. sm. (con-somp-tife, ive.) Qui consume les humeurs, les chairs.
- CONSUMPTION**, sf. (con-somp-cion, P. ci-on.) Se dit de certaines choses qui se consomment, espèce de phthisie qui consume et dessèche le poulmon, etc.
- CONSONNANCE**, sf. (con-so-nân-ce.) Accord de deux sons dont l'union plaît à l'oreille; ressemblance de son dans la terminaison des mots.
- CONSONNANT**, sm. (con-so-nân.) Formé par des consonnances.
- CONSONNE**, sf. (con-se-ne.) Lettre qui n'a nul son sans le secours de voyelles.
- CONSORTS**, sm. pl. (con-sôr.) Qui ont un même intérêt.
- CONSOUDE**. V. *Consolida*.
- CONSPIRANT**, x. a. T. de Phys., qui conspire.
- CONSPIRATEUR**, sm. Qui conspire, qui a conspiré.
- CONSPIRATION**, sf. (cons-pi-râ-cion, P. câ-on.) Conjuración contre les puissances légitimes.
- CONSPIRER**, vn. (cons-pi-ré.) Être unis pour un même dessein; faire une conspiration; contribuer, concourir à...
- CONSPUER**, va. (cons-pu-é.) Cracher sur. *inusité*. mépriser d'une façon marquée.
- CONSTANTMENT**, ad. (cons-ta-man.) Avec constance et fermeté; avec persévérance; certainement, assurément.
- CONSTANCE**, sf. Fermeté d'âme, persévérance.
- CONSTANT**, x. a. (cons-tân, âu-te.) Qui a de la constance, persévérant; ferme, solide, indubitable, certain.
- CONSTATER**, va. (cons-ta-ter.) Établir la vérité d'un fait.
- CONSTELLATION**, sf. (cons-tel-lâ-cion, P. ci-on.) Assemblage d'étoiles; astérisme.
- CONSTELLÉ**, x. a. (cons-tel-lé.) Fait sous certaine constellation.
- CONSTER**, vn. T. de Palais. Être constant, certain.
- CONSTERNATION**, sf. (cons-ter-nâ-cion, P. ci-on.) Étonnement qui décourage.
- CONSTERNER**, va. (cons-ter-né.) Produire la consternation.
- CONSTIPATION**, sf. (cons-ti-pâ-cion.) État de celui qui peut aller à la selle.
- CONSTIPÉ**, x. a. sm. qui n'a pas le ventre libre.
- CONSTIPER**, va. (cons-ti-pé.) Resserrer le ventre de telle sorte qu'on ne puisse aller librement à la selle.
- CONSTITUANT**, x. a. Qui constitue. sm. Membre de l'assemblée constituante.
- CONSTITUER**, va. (cons-ti-tù-é.) Composer un tout; faire consister en... mettre, établir, assigner.
- CONSTITUER** (se), vp. Se mettre, s'établir.
- CONSTITUTIF**, ve. a. Qui constitue essentiellement une chose.
- CONSTITUTION**, sf. (cons-ti-tu-cion, P. ci-on.) Composition; lois fondamentales, ordonnance, loi, règlement; établissement, création d'une rente, etc.; tétraméram; construction.
- CONSTITUTIONNAIRE**, s. (cons-ti-tu-ci-o-nè-re.) Soumis à la constitution *unigenitus*.
- CONSTITUTIONNEL**, le. a. sm. De la constitution, conforme à la constitution.
- CONSTITUTIONNELLEMENT**, ad. Selon la constitution.
- CONSTRUCTEUR**, sm. Muscle qui serre, qui resserre.
- CONSTRUCTION**, sf. (cons-trik-cion.) Resserrement des parties d'un corps.
- CONSTRAINANT**, x. a. (cons-trein-jân.) Qui resserre les parties d'un corps.
- CONSTRUCTION**, sf. (cons-truk-cion.) Arrangement, disposition des parties d'un bâtiment, etc., des figures, des mots.
- CONSTRUIRE**, va. (cons-trui-re.) Bâtir;

- élever un édifice ; arranger , disposer les parties , les mots.
- CONSUBSTANTIALITÉ**, sf. (con-sub-stan-ci-a-li-té.) Unité et identité de substance.
- CONSUBSTANTIAL**, LE. s. De même substance.
- CONSUBSTANTIELLEMENT**, ad. (con-sub-stan-ci-è-le-man.) D'une manière consubstantielle.
- CONSUETUDINAIRE**, s. s.
- CONSUL**, sm. Noms des premiers magistrats à Rome ; en France , depuis l'an 7 jusqu'à l'an 13 ; officier envoyé près d'une puissance amie , pour y protéger le commerce de sa nation ; juge de commerce , échevin.
- CONSULAIRE**, 2. s. (con-su-lè-re.) Qui appartient au consul.
- CONSULAIREMENT**, ad. (con-su-lè-rè-man.) A la manière des consuls.
- CONSULAIRES**, sm. pl. Qui ont été consuls romains.
- CONSULAT**, sm. (con-su-la.) Dignité , charge , office du consul ; le tems de son administration.
- CONSULTANT**, s. am. (con-sul-tân.) Que l'on consulte , qui donne des consultations.
- CONSULTAT**, sm. (con-sul-ta.) Conseiller du pape ; compte des opérations du conseil en Espagne.
- CONSULTATION**, sf. (con-sul-tâ-cion, P. ci-on.) Conférence pour consulter ; avis d'un consultant.
- CONSULTATIONS**, pl. Chambre des avocats consultants.
- CONSULTATIVE** (voix), sf. Droit de dire son avis sans qu'il soit compté dans les délibérations.
- CONSULTER**, va (con-sul-té.) Prendre avis , conseil ou instruction ; examiner.
- CONSULTER**, vn. Conférer ensemble ; délibérer.
- CONSULTER**, (se) ; vp. Examiner ce que l'on a à faire , avant que de s'y déterminer.
- CONSULTEUR**, sm. Docteur commis par le pape. T. claustral. Qui donne son avis.
- CONSULTRICE**, sf. Celle qui conseille.
- CONSUMENT**, 2. s. Qui consomme.
- CONSUMER**, va. (con-su-mé.) Dissiper , détruire , user ; réduire à rien ; perdre , employer.
- CONSUMER** (se) ; vp. S'excéder ; dépérir.
- CONTACT**, sm. (con-takt.) Atouchement de deux corps.
- CONTADIN**, sm. Habitant de la campagne.
- CONTAGIEUX**, 2. s. a. (con-ta-jieû, eû-ze, P. ji-rû.) Qui se communique par contagion ; qui gâte.
- CONTAGION**, sf. (con-ta-jion, P. ji-on.) Communication de la maladie , du vice , des mauvaises mœurs ; peste.
- CONTAINES**, sf. pl. Bourres de soie.
- CONTAMINATION**, sf. Souillure. *vieux*.
- CONTAMINER**, va. Souiller. *vieux*.
- CONTAUT**, sm. (con-tô.) Partie d'une galère.
- CONTE**, sm. Narration ; récit fabuleux , plaisant ; vision chimérique.
- CONTEMPLATEUR**, TRICE. s. (con-tan-pla-teur, tri-ce.) Qui contemple par la pensée.
- CONTEMPLATIF**, VE. s. sm. (con-tan-pla-tif, ti-ve.) Adonné à la contemplation.
- CONTEMPLATION**, sf. (con-tan-plâ-cion, P. cion.) Action de contempler.
- CONTEMPLATION** (en), ad. En-considération.
- CONTEMPLER**, va. (con-tan-plé.) Considérer attentivement.
- CONTEMPLER**, vn. Méditer.
- CONTEMPORAIN**, 2. s. a. (con-tan-po-rein, rène.) Du même tems.
- CONTEMPORANÉITÉ**, sf. Existence dans le même tems.
- CONTEMPTEUR**, sm. (con-tanp-teur.) Qui méprise.
- CONTEMPTIBLE**, 2. s. a. (con-tanp ti-ble.) Méprisable. *vieux*.
- CONTENANCE**, sf. Capacité ; étendue ; maintien ; posture ; manière de se tenir.
- CONTENANT**, 2. s. sm. (con-te-nân, ûn-te.) Qui contient.
- CONTENDANT**, s. sm. (con-tân-dân.) Concurrent , compétiteur.
- CONTENDRE**, va. *vieux*.
- *CONTENIR**, va. Renfermer ; comprendre dans un certain espace ; retenir dans de certaines bornes.
- CONTENIR** (se) ; vp. S'empêcher de faire ; se modérer.
- CONTENT**, 2. s. a. (con-tân, ân-te.) Qui a du contentement ; qui ne souhaite plus rien.
- CONTENTEMENT**, sm. (con-tân-té-man.) Satisfaction du cœur.
- CONTENTER**, va. (con-tân-té.) Donner de la satisfaction à... ; apaiser en donnant.
- CONTENTER** (se) ; vp. Se satisfaire ; s'en tenir à...
- CONTENTIEUSEMENT**, ad. (con-tan-ci-eû-zè-man.) Avec grande contention et opiniâtreté.
- CONTENTIEUX**, 2. s. a. sm. (con-tan-ci-eû, eû-ze.) Qui est ou qui peut être disputé ; qui aime à disputer , à contester.
- CONTENTIF**, sm. (con-tan-tife.) T. de Chir. Bandage qui retient.
- CONTENTION**, sf. (con-tân-cion, P. ci-on.) Dispute , débat ; chaleur , véhémence dans la dispute ; extrême application d'esprit.
- CONTENU**, sm. Ce qui est renfermé , compris dans...
- CONTER**, va. (con-té.) Narrer , raconter ; dire.
- CONTER** (en). En faire accroire ; faire la cour.
- CONTER** (s'en faire). Se faire cajoler.
- CONTÉRIE**, sf. Grosse verroterie.
- CONTESTABLE**, 2. s. a. Qui peut être contesté.

- CONTESTANT**, *n. a. sm. pl.* (con-tes-tân, ân-te.) Qui conteste, qui aime à contester.
- CONTESTATION**, *sf.* (con-tes-ta-cion, *P. ci-on.*) Débat, dispute.
- CONTESTER**, *va.* (con-tes-té.) Débattre, disputer.
- CONTEUR**, *sz. s.* Qui fait un conte, qui aime à faire des contes. *fam.*
- TEXTURE**, *sf.* (con-têks-tû-re.) Tissu, enchaînement des parties.
- CONTIGNATION**, *sf.* (cion, *gn liq.*) Assemblage.
- CONTIGU**, *sz. a.* (con-ti-gû, gû-e.) Qui touche immédiatement.
- CONTIGUITÉ**, *sf.* (con-ti-gûi-té.) État des choses contiguës.
- CONTINENCE**, *sf.* (con-ti-nan-ce.) Abstinence des plaisirs de la chair.
- CONTINENT**, *n. a.* (con-ti-nân, ân-te.) Qui a la vertu de continence.
- CONTINENT**, *sm.* (con - ti - nân.) Terre ferme que la mer n'entoure pas de tous les côtés.
- CONTINENTS**, *sf. pl.* Fièvres.
- CONTINGENCE**, *sf.* (con-tein-jân-ce.) Casualité.
- CONTINGENT**, *n. a.* (con-tein-jân, ân-te.) Casuel, éventuel.
- CONTINGENT**, *sm.* (con-tein-jân.) La part de chacun dans une affaire en commun.
- CONTINU**, *n. a. sm.* Dont les parties s'entretiennent; non-interrompu.
- CONTINUER** (à-la-), *ad.* Par la suite du temps; à la longue.
- CONTINUEUR**, *sm.* Qui continue l'ouvrage d'un autre.
- CONTINUATION**, *sf.* (con-ti-nû-a-cion, *P. ci-on.*)
- CONTINUËL**, *sz. a.* (continû-el, è-le.) Qui ne cesse point, ou qui cesse très-pen.
- CONTINUELLEMENT**, *ad.* (con-ti-nû-è-lë-man.) Presque sans interruption.
- CONTINUEMENT**, *ad.* (con-ti-nû-man.) Sans interruption.
- CONTINUER**, *va.* (con-ti-nû-é.) Poursuivre une chose commencée; prolonger au-delà du terme ordinaire.
- CONTINUER** (se), *vp.* Être continué.
- CONTINUER**, *vn.* Durer; ne cesser pas.
- CONTINUËTÉ**, *sf.* Liaison non - interrompue des parties.
- CONTOURANT**, *n. a.* (con-ton-dan.) Qui blesse par contusion.
- CONTOURNIÈRE**, *CONTOURNIÈRE* (médaille), *sf.* Dont les bords paraissent avoir été travaillés au tour.
- CONTOURNER**, *sf.* (con-tor-cion, *P. ci-on.*) Mouvement violent qui tord les muscles, les membres; grimaces forcées; postures extraordinaires.
- CONTOUR**, *sm.* Trait qui termine; circuit; ceinte.
- CONTOURNÉ**, *n. a. T. de Blason.* Tourné à gauche; de travers.
- CONTOURNER**, *va.* (con-tour-né.) Marquer une figure suivant ses divers contours; chercher à deviner une personne.
- CONTOURNOUT**, *sm. T. de Coutume.*
- CONTRACTANT**, *n. s. af. pl.* (con-trac-tân, ân-te.) Qui contracte, qui passe un contrat.
- CONTRACTE**, *s. af.* Qui abrège quelque syllabe.
- CONTRACTER**, *va.* (con-trac-té.) Faire un contrat, une convention; gagner une maladie; acquérir; faire des dettes; demeurer redevable.
- CONTRACTER** (se), *vp.* Se raccourcir, se resserrer.
- CONTRACTION**, *sf.* (con-trak-cion.) Mouvement des muscles, des nerfs qui se retirent; réduction de deux syllabes en une.
- CONTRACTUEL**, *sz. a.* Stipulé par contrat.
- CONTRACTURE**, *sf.* Rétrécissement du haut des colonnes.
- CONTRADICTEUR**, *sm.* Qui contredit.
- CONTRADICTION**, *sf.* (con-tra-dic-cion, *P. ci-on.*) Action de contredire; opposition de deux propositions qui ne peuvent être vraies l'un et l'autre en même-tems.
- CONTRADICTOIRE**, *n. a.* (con-tra-dic-tûë-re.) Entièrement opposé.
- CONTRADICTOIREMENT**, *ad.* (con-tra-dic-tûë-rë-man.) D'une manière contradictoire; en présence des parties en contestation.
- CONTRAINABLE**, *n. a.* (con-trè-gua-ble, *gn liq.*) Qui peut être contraint.
- CONTRAINRE**, *va.* (con-train-dre.) Obliger par violence, par justice; gêner, obliger à quelque sorte de retenue; ser-rer, presser.
- CONTRAINRE** (se), *vp.* Se gêner, se for-cer, se violenter.
- CONTRAÏNTE**, *sf.* (con-trein-te.) Violence envers quelqu'un pour lui faire faire quelque chose malgré lui; retenue, gêne; acte pour contraindre.
- CONTRAIRE**, *n. a.* (con-trè-re.) Opposé; nuisible.
- CONTRAIRE** (au-), *ad.* Bien-loin-de-cela; tout autrement.
- CONTRAIRE**, *sm.* Chose contraire, l'opposé.
- CONTRAÏRES**, *sm. pl.* Choses opposées.
- CONTRARIANT**, *n. a.* (con-tra-riân, ân-te, *P. ri-ân.*) Porté, enclin à contrarier.
- CONTRARIER**, *va. n.* (con-tra-rië, *P. ri-ë.*) Contredire quelqu'un sur ses sentiments; faire obstacle, s'opposer à...
- CONTRARIER** (se), *vr.* Être opposé; se contredire.
- CONTRARIÉTÉ**, *sf.* Opposition entre deux choses contraires; obstacle.
- CONTRASTE**, *sm.* Différence; opposition.
- CONTRASTER**, *va.* Faire un contraste.
- *vn.* Être en opposition.
- CONTRAT**, *sm.* (con-tra.) Convention notariée.

CONTRAVENTION, sf. (con-tra-vân-cion, P. ci-on.) Action par laquelle on contre-vient.

CONTRA-VERVA, sf. Plante.

CONTRE, sm. Ce qui est contraire à...

CONTRE, pr. Marque opposition, proximité, contiguïté.

CONTRE (ci-), ad. Marque la proximité.

CONTRE-ALLÉE, sf. (con-tra-lé-e.) Allée latérale et parallèle à une allée principale.

CONTRE-AMIRAL, sm. (con-tra-mi-ral.) Troisième officier d'une armée navale ; son vaisseau.

CONTRE-APPEL, sm. (con-tra-pel.) T. d'Es-crime. Le contraire de l'appel.

CONTRE-APPROCHES, sf. pl. (con-tra-pro-che.) Travaux des assiégés.

CONTREBALANÇER, va. (con-tre-ba-lân-cé.) Egaler avec des poids ; mettre de la proportion entre deux choses opposées.

CONTREBANDE, sf. Chose dont le commerce est défendu.

CONTREBANDÉ, **CONTREBARRÉ**, **CONTRE-VASCÉ**, a. T. de Blason.

CONTREBANDIER, ièrre. s. (con-tre-ban-dié, iè-re.) Qui fait la contrebande.

CONTRE-BAS, ad. (con-tre-bâ.) T. de Maçonnerie. Du bas en haut.

CONTRE-BASSE, sf. (con-tre-bâ-ce.) Grosse basse de violon.

CONTRE-BATTERIE, sf. (con-tre-ba-tè-rî-e.) Batterie opposée, moyens opposés.

CONTRE-BIAIS (à) ad. (a-con-tre-biâ.) A-contre-sens.

CONTREBITTES, sf. pl. (con-tre-bi-te.) Cornes qui affermissent les bittes.

CONTREBOUTANT, sm. (con-tre-bou-tân.) Pièce de bois, etc., qui archoute.

CONTREBOUTER, va. (con-tre-bou-té.) Mettre un pilier ou un étai.

CONTREBRETASSE, sf. (con-tre-bre-tè-ce.) T. de Bl. Rangée de crêneaux.

CONTREBRETÉSSE, s. a. Qui a des contrebretesses.

CONTREBRODÉ, sm. Espèce de rassade.

CONTRE-CARÈNE, sf. Pièce opposée à la carène.

CONTRE-CARRER, va. (con-tre-kâ-ré.) S'opposer directement à...

CONTR'ÉCART, sm. (con-tré-kâr.) Parties d'un écu contr'écartelé.

CONTR'ÉCARTELER, va. (con-tré-kar-te-lé.) T. de Bl. Diviser en quatre quartiers.

CONTR'ÉCHANGE, sm. Change mutuel.

CONTR'ÉTAMBOUR, sm. Pièce qui lie l'étambour.

CONTR'ÉTRAVE, sf. Pièce qui lie l'étrave à la quille. T. de Mar.

CONTR'CHARME, sm. Charme contraire.

CONTRE-CHÂSSIS, sm. (con-tre-châ-ci.) Châssis devant un autre.

CONTRE-CHEVRON, sm. T. de Bl. Chevron opposé à un autre.

CONTRE-CHEVRONÉ, a. Avec contre-chevrons.

CONTRE-CLEF, sf. Voussoir joignant la clef.

CONTRE-CORUR (de cheminée), sm. (con-tre-keur.) Ou l'on met une plaque ; la plaque elle-même.

CONTRECOMPONE, s. Les compoens répondant aux fascies.

CONTRE-COUP, sm. (con-tre-cou.) Répercussion d'un corps sur un autre ; suite, effet, influence qu'ont les événements.

CONTRE-DANSE, sf. Danse vive et légère de plusieurs personnes ensemble.

CONTREDATEUR, va. Mettre une autre date.

CONTRE-DÉGAGER, va. T. d'Escrime, dégager en-même-tems que l'adversaire.

***CONTREDIRE**, va. Dire le contraire, s'opposer à ce qu'un autre dit, faire des écritures pour détruire les raisons de la partie adverse.

CONTREDIRE (se), vp. Dire ou écrire des contradictions.

CONTREDISANT, s. a. (con-tre-di-zân, âu-te.) Qui contredit, qui aime à contredire.

CONTREDISANT, sm. T. de Palais. Qui fournit des contredits.

CONTREDIT, sm. (con-tre-dit.) Réponse à ce qui a été dit.

CONTREDITS, sm. pl. Écritures par lesquelles on contredit.

CONTREDIT (sans-), ad. Certainement, sans difficulté.

CONTRÉE, sf. Certaine étendue de pays ; région.

CONTRÉE-EN-CONTRÉE (de-), ad. De-région-en-région.

CONTR'ÉCAILLE, sf. (con-tré-câ-îc, u liq.) Densous, envers d'écaille.

CONTR'ENQUÊTE, sf. (con-tran-kê-te.) Enquête opposée.

CONTR'ESPALIER, sm. (con-très-pa-lié.) Arbres en espalier sur des treillages sans mur.

CONTRE-EXTENSION, sf. (con-treks-tân-cion.) Action de retenir une partie luxée ou fracturée.

CONTRE-FAÇON, sf. Fraude faite en contrefaisant ce qu'on n'a pas le droit de faire.

CONTRE-FACTION, sf. Contre-façon des livres.

CONTR'FAIRE, va. (con-tre-fê-re.) Représenter les manières de quelqu'un ; imiter, imprimer un livre qu'on n'a pas le droit d'imprimer ; déguiser ; rendre difforme et défiguré.

CONTR'FAIRE (se), vp. Dissimuler, feindre.

CONTRE-FACTEUR, sm. Qui contrefait un livre.

CONTR'FAIT, s. a. (con-tre-fê, è-te.) Imité, etc. ; défiguré, difforme.

CONTRE-FANONS, sm. pl. Cordes amarrées au milieu de la vergue.

CONTRE-FASCE, sf. (con-tre-face) Fasce divisée en deux demi-fascies.

CONTRE-FASCÉ, *é. a.* (con-tre-fa-cé.) Se dit des pièces dont les fascés sont opposées.

CONTRE-FENÊTRE, *sf.* Double fenêtre.

CONTRE-FENTE, *sf.* (con-tre-fân-te.) *T.* de Chirurgie. Fente opposée.

CONTREFESSEUR, *sm.* (con-tre-fe-zeur.) Qui contrefait les gens.

CONTRE-FICHES, *sf. pl.* Pièces de charpenterie qui en tiennent d'autres.

CONTRE-FINESSE, *sf.* (con-tre-li-né-ce.) finesse opposée à une autre.

CONTRE-FLAMBANT, *ante. a.* *T.* de Bl. Qui jette des flammes opposées.

CONTRE-FLEURÉ, **CONTRE-FLEURONNÉ**, *é. a.* Se dit d'un écu dont les fleurons sont alternés et opposés.

CONTRE-FORT, *sm.* Mur contre-boutant.

CONTRE-FRUIT, *sm.* Addition faite à un mur.

CONTRE-FUGUE, *sf.* (con-tre-fu-ghe.) Fugue dont la marche est contraire à celle d'une autre fugue.

CONTRE-GAGE, *sm.* Sûreté donnée à un créancier.

CONTRE-GAGER, *va.* (contre-ga-jé.) Prendre, donner des sûretés.

CONTRE-GARDE, *sm.* Officier de marine.

CONTRE-GARDE, *sf.* Espèce de fortification.

CONTRE-HACHER, *va.* (con-tre-a-ché.) Renforcer les ombres par des traits croisés.

CONTRE-HATIER, *sm. pl.* (con-tre-â-tié.) Grands chenets de cuisine.

CONTRE-HAUT, *ad.* (con-tre-ô.) *T.* d'Arch. De bas en haut.

CONTRE-HERMINE, *sf.* (con-très-mi-ne.) *T.* de Bl. Champ de sable moucheté d'argent.

CONTRE-HEURTOIRE, *sm.* (con-tre-eur-tôir.) Fer qui accompagne le heurtoir.

CONTRE-INDICATION, *sf.* (con-treîn-dica-cion.) Signes contraires aux précédents dans une maladie.

CONTRE-ISSANT, *é. a.* (con-tri-sân, ân-te.) *T.* de Bl. Animaux adossés.

CONTRE-JAUGER, *va.* (con-tre-jô-jé.) *T.* de Charp.

CONTRE-JOUR, *sm.* Endroit opposé au jour, où le jour ne donne pas à plein.

CONTRE-JUMELLES, *sf. pl.* Pavés des ruisseaux.

CONTRE-LAMES, *sf. pl.* Chez les feseurs de gaze, trois tringles de bois.

CONTRE-LATTE, *sf.* (con-tre-la-te.) Latte entre les chevrons pour entretenir les lattes.

CONTRE-LATTER, *va.* (con-tre-la-té.) Mettre des contre-lattes.

CONTRE-LATTOIR, *sm.* (con-tre-la-tôir.) Outil pour soutenir les lattes.

CONTRE-LETTRE, *sf.* (con-tre-lè-tre.) Acte secret par lequel on déroge à ce qui est porté par un premier acte public.

CONTRE-MAILLER, *va.* (con-tre-mâ-lé, li-liqu.) Faire les mailles doubles.

CONTRE-MAÎTRE, *sm.* (con-tre-mê-tre.) Officier marinier; dans une manufacture, inspecteur.

CONTRE-MANCHÉ, *é. a.* *T.* de Bl. A pointes opposées.

CONTRE-MANDEMENT, *sm.* (con-tre-mân-dē-man.) Ordre contraire au premier.

CONTRE-MANDER, *va.* (con-tre-mân-dé.) Révoquer un ordre.

CONTRE-MARCHE, *sf.* Marche contraire.

CONTRE-MARÉE, *sf.* Marée opposée.

CONTRE-MARQUE, *sf.* (con-tre-mar-ke.) Seconde marque. *T.* de Manège. Fausse marque; second billet de spectacle.

CONTRE-MARQUE, *va.* (con-tre-mar-ké.) Mettre une contre-marque à...

CONTRE-MINE, *sf.* Ouvrage pour éventer la mine.

CONTRE-MINER, *va.* (con-tre-mi-né.) Faire une contre-mine.

CONTRE-MINEUR, *sm.* Qui fait des contre-mines.

CONTRE-MONT (à-), *ad.* En remontant.

CONTRE-MUR, *sm.* Mur double.

CONTRE-MURER, *va.* (con-tre-mu-ré.) Faire un contre-mur.

CONTRE-ONGLE, *sm.* (con-tron-gle.) Erreur sur les allures du cerf.

CONTRE-ORDRE, *sm.* (con-tror-dre.) Révocation d'un ordre.

CONTRE-OUVERTURE, *sf.* (con-tron-ver-tû-re.) Opération chirurgicale.

CONTRE-PAL, *sm.* Pal divisé en deux.

CONTRE-PALK, *é. a.* Où un pal est opposé à un autre pal. *T.* de Bl.

CONTRE-PARTIE, *sf.* Partie de musique opposée à une autre. *T.* de Marqueterie, de Comptabilité.

CONTRE-PASSANT, *a.* (con-tre-pas-sân.) *T.* de Bl. Se dit de deux animaux l'un sur l'autre, à têtes opposées.

CONTRE-PENTE, *sf.* (con-tre-pân-te.) Interruption du niveau de pente.

CONTRE-PERÇER, *va.* (con-tre-percé.) Percer dans un sens contraire.

CONTRE-PESER, *va.* (con-tre-pe-zé.) Contre-balancer.

CONTREPETTER, *va.* Contrefaire. *inusité.*

CONTRE-PIED, *sm.* (con-tre-pié.) *T.* de Chasse. Erreur sur la voie; le contraire.

CONTRE-PLEIGER, *sm.* Certificateur pour la caution.

CONTRE-PLEIGER, *va.* Certifier pour la caution.

CONTRE-POIDS, *sm.* (con-tre-pôü.) Poids qui contre-balance d'autres poids.

CONTRE-POIL, *sm.* (con-tre-pôül.) Le rebours du poil.

CONTRE-POINÇON, *sm.* (con-tre-pôicin-son.) Poinçon pour l'intérieur d'une lettre.

CONTRE-POINT, *sm.* (con-tre-pôicin.) Accord de chants différens.

CONTRE-POINTÉ, *é. a.* *T.* de Bl. Qui a pointe contre pointe.

CONTRE-POINTER, *va.* (con-tre-pôicin-lé.)

- Piquer des deux côtés avec l'aiguille; opposer une batterie à une autre; contredire, contrecarrer.
- CONTRÉ-POISON, *sm.* (con-tre-pôd-zon.) Remède qui empêche l'effet du poison.
- CONTRÉ-PORTE, *sf.* Seconde porte.
- CONTRÉ-PORTER, *va.* (con-tre-por-té.) Colporter.
- CONTRÉ-PORTEUR, *sm.* Corroyeur qui va offrir sa marchandise chez les cordonniers.
- CONTRÉ-POSÉ, *s. a. T. de Bl.* Posé d'un sens différent.
- CONTRÉ-POSER, *va.* (con-tre-pô-zé.) Mal poser, mal porter un article dans le grand livre d'un marchand.
- CONTRÉ-POSEUR, *sm.* Qui reçoit la pierre et la met en place.
- CONTRÉ-POSITION, *sf.* (con-tre-pô-zi-cion.) Faute que l'on fait en contre-posant.
- CONTRÉPOTENCI, *s. a. (con-tre-po-tân-cé.)* Se dit, en Blason, de potences passées diversement.
- CONTRÉ-ÉPREUVE, *sf.* Épreuve tirée sur une épreuve fraîche.
- CONTRÉ-ÉPREUVER, *va.* (con-tré-pren-vé.) Tirer une épreuve sur une autre épreuve encore fraîche.
- CONTRÉ-PROMESSE, *sf.* Promesse opposée.
- CONTRÉ-QUEZUE-D'ARONDE, *sf.* Ouvrage de fortification.
- CONTRÉ-QUILLE, *sf.* (con-tre-ki-ïe, *ll liq.*) Pièce opposée à la quille.
- CONTRÉ-RAMPANT, *s. a. (con-tre-râu-pân.)* T. de Bl. Rampant face à face.
- CONTRÉ-REGARDER, *va.* Regarder du côté opposé.
- CONTRÉ-RETABLE, *sm.* T. d'Arch. Fond d'un autel.
- CONTRÉ-RÉVOLUTION, *sf.* Retour à un gouvernement détruit par une révolution.
- CONTRÉ-RÉVOLUTIONNAIRE, *s. a.* Contre la révolution; *s.* Partisan d'une contre-révolution.
- CONTRÉ-RONDE, *sf.* T. Mil. Seconde ronde.
- CONTRÉ-ROUSE, *V.* Contre-finesse.
- CONTRÉ-SABORD, *sm.* (con-tre-sa-bor.) Fenêtre qui sert à fermer le sabord.
- CONTRÉ-SALUT, *sm.* (con-tre-sa-lu.) T. de Mar. Manière de rendre le salut.
- CONTRÉ-SANGLON, *sm.* Bout de la courroie.
- CONTRÉ-SCARPE, *sf.* Pente du mur extérieur du fossé; celle qui regarde la place.
- CONTRÉ-SCARPER, *va.* (con-tres-lar-pé.) Faire une contre-scarpe.
- CONTRÉ-SCÈL, *sm.* (con-tre-cèl.) Petitsceau à côté du grand.
- CONTRÉ-SCÈLLER, *va.* (con-tre-cè-lé.) Apposer le contre-scel.
- CONTRÉ-SEING, *sm.* (con-tre-sein.) Petit seing près d'un autre seing; signature de celui qui contre-signe.
- CONTRÉ-SENS, *sm.* (con-tre-san.) Sens contraire.
- CONTRÉ-SENS (à-), *ad.* Dans un sens contraire au véritable.
- CONTRÉ-SIGNER, *va.* (con-tre-si-gné, *gn liq.*) Signer en qualité de secrétaire.
- CONTRÉ-SOMMATION, *sf.* (con-tre-so-mâ-cion.) Action en recours d'un garant.
- CONTRÉ-SOMMER, *va.* (con-tre-so-mé.) Dénoncer à son garant une demande en garantie.
- CONTRÉ-SOMMIER, *sm.* (con-tre-so-mié.) Peau de parchemin en co-se.
- CONTRÉ-ÉTAMBORD, *sm.* (con-tré-tan-bor.) Pièce qui lie l'étambord sur la quille.
- CONTRÉ-TÈMS, *sm.* (con-tre-tân.) Obstacle inopiné; pas qui coupe la mesure.
- CONTRÉ-TÈMS (à-), *ad.* Mal-à-propos.
- CONTRÉ-TENANT, *sm.* (con-tre-te-nân.) Champion qui combat celui qui avait fait le premier défi.
- CONTRÉ-TERRASSE, *sf.* (con-tre-tè-ra-ce.) Terrasse au-dessus d'une autre.
- CONTRÉ-TIRER, *va.* (con-tre-ti-ré.) Calquer; tirer une estampe sur une autre.
- CONTRÉ-TRANCHÉE, *sf.* Tranchée qu'on fait contre les assiégés.
- CONTRÉ-TRAVE, *sf.* Pièce de bois qui lie l'étrave avec la quille.
- CONTRÉ-VAIR, *sm.* Le contraire de vair.
- CONTRÉ-VAIR, *s. a. T. de Bl.*
- CONTRÉVALLATION, *sf.* (con-tre-val-lâ-cion.) Lignes pour se défendre contre les sorties de la ville assiégée.
- CONTRÉVENANT, *ANTE, s.* Qui contrevient.
- CONTRÉVENIR, *vn.* Agir contre une loi, une obligation.
- CONTRÉVENT, *sm.* (con-tre-van.) Volet en dehors des fenêtres.
- CONTRÉVENTER, *vn.* (con-tre-van-té.) Mettre des pièces obliques dans les charpentes.
- CONTRÉ-VÉRITÉ, *sf.* Paroles destinées à être entendues en sens contraire.
- CONTRÉ-VISITE, *sf.* Visite double.
- CONTRIBUTABLE, *sm.* Qui doit contribuer au paiement des impositions.
- CONTRIBUER, *vn.* (con-tri-bû-é.) Aider à l'exécution de; payer des contributions.
- CONTRIBUTION, *sf.* (con-tri-bu-cion.) Levée de deniers.
- CONTRISTER, *va.* (con-tris-té.) Fâcher, donner du chagrin.
- CONTRIT, *s. a.* (con-tri, i-te.) Qui a un grand regret de ses péchés; bien triste, bien affligé d'une faute.
- CONTRITION, *sf.* (con-tri-cion, *P. ci-on.*) Douleur sincère de ses péchés.
- CONTRÔLE, *sm.* Registre de vérification; marque.
- CONTRÔLER, *va. n.* (con-trô-lé.) Mettre sur le contrôle, marquer l'argenterie; critiquer, censurer.
- CONTRÔLEUR, *sz. s.* Qui tient contrôle ou registre; censeur malin.
- CONTROUVER, *va.* Inventer une fausseté pour nuire.

CONTROVERSE, *sf.* Contestation sur des questions problématiques; dispute sur des points de foi.

CONTRVERSÉ, *z. a.* En dispute, contesté.

CONTRVERSISTE, *sm.* Qui a écrit sur des matières de controverse.

CONTUMACE, *sf.* Refus de répondre, de comparaître en justice.

CONTUMACER, *va.* (con-tu-ma-cé.) Juger, poursuivre, faire condamner par contumace.

CONTUMAX, *s. a.* Accusé qui ne comparait point.

CONTUMÉLIE, *sf.* Outrage. *vieux.*

CONTUMÉLIEUSEMENT, *ad.* Avec outrage.

CONTUMÉLIEUX, *se. a.* Qui contient un outrage.

CONTUS, *z. a.* (con-tu, tū-ze.) Meurtri par quelque coup.

CONTUSION, *sf.* (con-tū-zion.) Meurtrissure.

CONVAINCANT, *z. a.* (con-vein-lān, lān-te.) Qui a la force de convaincre.

***CONVAINCRE**, *va.* Persuader par des preuves.

CONVALESCENCE, *sf.* (con-va-lēs-sān-ce.) État d'une personne qui relève de maladie.

CONVALESCENT, *z. a. s.* (con-va-lēs-sān, ān-te.) Qui relève de maladie.

CONVÉNABLE, *z. a.* Propre, sortable; qui convient.

CONVÉNABLEMENT, *ad.* (con-vē-na-ble-man.) D'une manière convenable.

CONVÉNANCE, *sf.* Rapport, conformité, bienséance, décence.

CONVENANT, *z. a.* (con-ve-nān, ān-te.) Sortable, bienséant.

CONVENANT, *sm.* (con-vē-nān.) Ligue solennelle, confédération, confession de foi.

CONVENIR, *vn.* Demeurer d'accord, être conforme; avoir du rapport; être propre, convenable.

CONVENIR, *v. imp.* Être expédient; être à propos.

CONVENTICULE, *sm.* (con-van-ti-kū-le.) Petite assemblée secrète et illicite.

CONVENTION, *sf.* (con-van-cion, P. ci-on.) Accord, pacte; ce dont on convient.

CONVENTION-NATIONALE, *sf.* Assemblée des représentants d'une nation pour se donner une constitution, la modifier, etc.

CONVENTIONNELLEMENT, *ad.* (con-van-cio-nè-lē-man.) Par convention.

CONVENTUALITÉ, *sf.* (con-van-tū-a-li-té.) État d'une maison religieuse.

CONVENTUEL, *le. a.* (con-van-tū-el, è-le.) De couvent.

CONVENTUEL, *sm.* Religieux qui peut se fixer dans un couvent.

CONVENTUELLEMENT, *ad.* (con-vān-tū-è-lē-man.) En communauté, selon les règles.

CONVARGENCE, *sf.* (con-ver-jān-ce.) État de

deux lignes qui vont en se rapprochant.

CONVERGENT, *z. a.* (con-ver-jān, ān-te.) Qui va en se rapprochant.

CONVERGER, *vn.* (con-vēr-jé.) T. d'Op. Se réunir au même point.

CONVERS, **CONVERSE**, *a.* (con-vēr, vēr-ce.) Religieux servant.

CONVERSABLE, *z. a.* Agréable dans la conversation.

CONVERSATION, *sf.* (con-ver-sa-cion, P. ci-on.) Entretien familier, discours mutuel, quel qu'il soit.

CONVERSEAU, *sm.* (con-vēr-ō) Planches posées dans les moulins, au-dessus des archures.

CONVERSER, *vn.* (con-vēr-cé.) Être en conversation.

CONVERSIBLE, *z. a. inus.*

CONVERSION, *sf.* (con-vēr-cion, P. ci-on.) Changement, transmutation; simple changement de forme; mouvement que l'on fait faire aux troupes; changement de mal en bien.

CONVERSO, *sm.* Partie du tillac où l'on vient faire la conversation.

CONVERTI, *z. a. sm. pl.* Changé de mal en bien.

CONVERTIBLE, *z. a.* Qui peut être transmué.

CONVERTIR, *va.* Changer une chose en une autre, de mal en bien.

CONVERTIR (se), *vp.* Changer de mal en bien.

CONVERTISSABLE, *z. a.* Qui peut être converti.

CONVERTISSEMENT, *sm.* (con-vēr-ti-cē-man.) Changement en matière d'affaires et de monnaie.

CONVERTISSEUR, *sm.* (con-vēr-ti-cœur.) Qui réussit dans la conversion des âmes. *fam.*

CONVEIR, *z. a.* (con-vēk-ce.) Courbé comme la surface d'un globe.

CONVEXITÉ, *sf.* (con-vēk-ci-té.) Rondeur extérieure d'un corps.

CONVICTION, *sf.* (con-vik-cion, P. ci-on.) Preuve convaincante.

CONVÎK, *sm.* Prié à un repas.

CONVÎK, *z. a.* Prié, invité.

CONVIER, *va.* (con-vi-é.) Prier de..., inviter à....

CONVIS, *sm. pl.* Festins. *inus.*

CONVIVRE, *sm.* Qui se trouve à un même repas qu'un autre.

CONVOCACTION, *sf.* (con-vo-cū-cion, P. ci-on.) Action de convoquer.

CONVOI, *sm.* (con-vūa.) Cortège pour une sépulture; escorte, transport de provisions.

CONVOITABLE, *z. a.* (con-vū-ē-ta-ble.) Désirable. *vieux.*

CONVOITER, *va.* (con-vū-ē-té.) Désirer avec avidité.

CONVOITEUX, *euse. a.* (con-vū-ē-teū, eū-ze.) Désireux. *vieux.*

CONVOITISE, *sf.* (con-vôë-ti-ze.) Désir ardent, immodéré; cupidité.

CONVOLER (en secondes noces), *vn.* Se marier une seconde fois.

CONVOQUER, *va.* (con-vo-lé.) Faire assembler par autorité juridique.

CONVOYER, *va.* (con-vôë-té.) T. de Mar. Accompagner, escorter.

CONVULSER, *x. a.* Attaqué d'une convulsion.

CONVULSIF, *ivr. a.* Qui se fait avec convulsion, accompagné de convulsions, qui donne des convulsions.

CONVULSION, *sf.* (con-vul-cion, *P. ci-on.*) Mouvement violent et forcé.

CONVULSIONISTE, *2. a.* Partisan des convulsions.

CONVULSIONNAIRE, *a.* (con-vul-cio-nè-re.) Qui a des convulsions.

CONVULSIONNAIRE, *s.* Fanatique moderne.

COYSE, *sf.* Plante.

COZÉLATEUR, *sm.* Arc-boutant d'un parti.

COOBLIGÉ, *s.n.* Obligé avec.

COOPÉRATEUR, *TRICE. s.* Qui coopère.

COOPÉRATION, *sf.* (co-o-pé-rā-cion, *P. ci-on.*) Action de coopérer.

COOPÉRER, *vn.* (co-o-pé-ré.) Opérer conjointement.

COOPTATION, *sf.* (-tā-cion.) Action d'agréger.

COOPTER, *va.* Associer, agréger.

CO-ORDONNER, *va.* Combiner l'arrangement, les rapports.

COPAHU, *sm.* Baume tiré du copaiba.

COPAL, *sm.* Gomme.

COPALXOCOTI, *sm.* Arbre; savonnier.

COPARTAGEANT, *x. a. s.* (co-par-tā-jāu.) Qui partage avec un autre.

COPÉAU, *sm.* (co-pō.) Ce qu'on ôte du bois avec la hache.

COPERMUTANT, *sm.* Qui permute un bénéfice.

COPERNIC, *sm.* Tache de la lune.

COPITE, *sm.* Fossoyeur.

COPIE, *sf.* Écrit qui a été transcrit d'après un autre; manuscrit ou imprimé sur lequel un compositeur travaille; imitation.

COPIER, *va.* (co-pi-é.) Faire une copie, imiter, contrefaire.

COPIEUSEMENT, *ad.* (co-pi-eū-zē-man.) Abondamment.

COPIEUX, *EUSE. a.* (co-pi-eū, eū-ze.) Abondant.

COPIQUE, *sm.* Monnaie de Russie.

COPISTE, *sm.* Qui copie.

COPOU, *sm.* Toile de la Chine.

COPRENEUR, *sm.* Qui prend à loyer ou à ferme avec un autre.

CORTE, *COPETE, sm.* Chrétien d'Égypte, de la secte des jacobites ou eutychiens.

CORTER, *va.* (cop-té.) Faire battre le battant de la cloche seulement d'un côté.

COPULATIF, *ivr. s.* Qui sert à lier les mots, les membres des phrases, etc.

COPULATION, *sf.* (co-pu-lā-cion.) Conjonction des deux sexes pour la génération.

COPULATIVE, *sf.* Conjonction.

COPULE, *sf.* Partie d'une proposition qui joint l'attribut au sujet.

COQ, *sm.* (coke.) Le mâle de la poule, de la perdrix, etc.; pièce d'horlogerie; plante.

COQ-A-L'ÂNE, *sm.* Discours sans suite, sans liaison.

COQUALLIN, *sm.* (co-ca lein) Quadrupède.

COQUARD, *sm.* (co-kar.) Vieillard qui fait le galant, le coquet; sot, benêt; jaseur.

COQUARDÉAU, *sm.* (co-kar-dō.) Imbécille.

COQUATRE, *sm.* (co-kā-tre.) Coq à demi châté.

COQUE, *sf.* (co-ke.) Écaille d'œuf; enveloppe. T. de Mar. Faux pli.

COQUEFREDOUILLE, *sm.* Railleur. *vieux.*

COQUELICOT, *sm.* (co-ké-li-co.) Fleur rouge, espèce de pavot.

COQUELINER, *vn.* (co-ké-li-né.) Se dit du chant du coq.

COQUELOUDE, *sf.* Plante.

COQUELUCHON, *sf.* Capuchon. *vieux.* Sorte de rhume.

COQUELUCHE, *vn.* Avoir la coqueluche.

COQUELUCHON, *sm.* Capuchon.

COQUEMAR, *sm.* (co-ké-mar.) Vase.

COQUE-PLUMET, *sm.* Qui a des plumes au chapeau.

COQUERAU, *sm.* (co-ké-rō.) Petit navire.

COQUERELLES, *sf. pl.* (co-ké-rè-le.) T. de Bl. Noisettes vertes et en fourreau.

COQUERET, *sm.* (co-ké-ré.) Plante.

COQUERICO, *sm.* Chant du coq.

COQUERIQUE, *va.* (co-ké-ri-ké.) Chanter, parlant du coq.

COQUES, *sf. pl.* Pièces de fer d'une serrure.

COQUESIGNE, *sf.* (co-ké-ci-grū-e.) Oiseau aquatique; coquille; contes en l'air; choses frivoles ou chimériques.

COQUET, *sm.* (co-ké) Petit bateau.

COQUET, *TE. a. s.* (co-ké, é-te.) Qui fait le galant, qui cherche à plaire, à donner de l'amour.

COQUETER, *vn.* (co-ke-té.) Être coquet ou coquette; faire le coquet, la coquette.

COQUETTERIE, *sm.* (co-ké-tié.) Marchand d'œufs; petit vase pour manger des œufs à la coque.

COQUETTERIE, *sf.* (co-ké-té-ri-e.) Afféterie d'une personne coquette. La coquetterie cherche à faire naître des désirs, et la galanterie à satisfaire les siens.

COQUILLAGE, *sm.* (ll liq.) Petit poisson à coquilles; amas de coquilles.

COQUILLART, *sm.* (co-ki-îr, ll liq.) Lit de pierre de taille rempli de petits coquillages.

COQUILLE, *sf.* (co-ki-té, ll liq.) Coque ou enveloppe des œufs, des noix, des limaçons et des testacées; partie du loquet. T. d'Imp. Lettre placée pour une autre.

COQUILLIER, *sm.* (co-ki-îé, ll liq.) Col-

- lection de coquilles; lieu où on les rassemble.
- COQUILLÈRE**, sf. (co-li-è-re, *ll liq.*) Où il se trouve des coquilles.
- COQUILLON**, sm. (co-li-ion, *ll liq.*) T. de Mon. Petite coquille.
- COQUIN**, *x*, s. (co-krin, i-ne.) Fripon, maraud, lâche, infâme, sans cœur et sans honneur; femme de mauvaise vie. *fam.*
- COQUINAILE**, sf. (co-li-nā-je, *ll liq.*) Troupe de coquins, de gueux.
- COQUINER**, vn. (co-li-nē.) Gueuser, faînéanter, faire le métier de gueux. *vieux.*
- COQUINERIE**, sf. (co-li-nē-ri-e.) Action de coquin.
- COQUIOLE**, sf. Sorte de chibdent.
- COR**, sm. Durillon qui vient aux pieds; instrument à vent.
- COR-ET-A-CRI** (*a*), ad. Avec grand bruit, avec instance.
- COR-DE-MER**, sm. Coquille.
- CORACITE**, sf. Pierre figurée de la couleur du corbeau.
- CORACODE**, sf. Apophyse qui ressemble au bec d'un corbeau.
- CORAIL**, sm. Coraux, pl. (coraie, *l liq.* co-ro.) Plante ou ruche marine, insecte.
- CORAIL-DE-JARDIN**, sm. Poivre de Guinée.
- CORAILLER**, vn. (co-rā-té.) Se dit du cri du corbeau.
- CORAILLEUR**, sm. (*ll liq.*) Qui pêche le corail.
- CORALLÉ**, *x*, a. Où il entre du corail.
- CORALLIN**, *x*, a. Qui a la couleur ou la vertu du corail.
- CORALLINE**, sf. Production marine.
- CORALLOÏDE**, 2. a. Qui ressemble à du corail.
- CORALLOÏDE**, sf. Semence du corail blanc.
- CORBEAT**, sm. (cor-bō.) Gros oiseau; pièce pour soutenir une poutre; constellation méridionale.
- CORBEILLE**, sf. (cor-bē-je, *ll liq.*) Ouvrage d'osier, petit panier; ornement d'Arch.
- CORBILLES**, sf. pl. Cabions remplis de terre.
- CORBEILLER**, sf. Corbeille pleine.
- CORBILLARD**, sm. (cor-bi-tār, *ll liq.*) Grand bateau de Corbeil; grand carrosse.
- CORBILLAT**, sm. (cor-bi-ja, *ll liq.*) Le petit du corbeau.
- CORBILLON**, sm. (cor-bi-ion, *ll liq.*) Petit panier; jeu.
- CORBIN**, sm. (or-bein.) Corbeau, *vieux.*
- CORDAGE**, sm. Toute sorte de cordes, mensurage à la cordes.
- CORDAGER**, vn. (cor-da-jé.) Faire du cordage.
- CORDE**, sf. Tors de fil de chanvre, ou d'autres matières flexibles, assemblés et entrelacés; mesure pour le bois; sup- plice de la potence; fil dont un drap est tissu.
- CORDEAU**, sm. (cor-dō.) Petite corde.
- CORDELAT**, sm. Etoffe de laine.
- CORDELER**, va. (cor-de-lē.) Tresser en forme de corde.
- CORDELETTE**, sf. (cor-de-lète.) Petite corde menue.
- CORDELIÈRE**, ère. s. (cor-de-lié, iè-re.) Religieux.
- CORDELIÈRE**, sf. T. de Blason. Sorte de collier. T. d'Arch.; petit ornement; liston.
- CORDELLE**, sf. (cor-dè-le.) Petite corde, cordeau.
- CORDER**, va. (cor-dé.) Faire de la corde; lier avec des cordes; mettre en corde, en rouleau; mesurer à la corde.
- CORDER** (se), vp. Se former en corde.
- CORDÈRE**, sf. Lieu où l'on fait des cordes.
- CORDIAL**, *x*, a. Bon pour le cœur, qui le fortifie, qui le rejoint; plein d'affection; qui procède du cœur.
- CORDIAL**, sm. Potion qui fortifie.
- CORDIALEMENT**, ad. (cor-dī-a-lē-man.) D'une manière cordiale.
- CORDIALITÉ**, sf. Affections sincères et tendres.
- CORDIER**, sm. (cor-dié.) Qui fait des cordes.
- CORDILLAS**, sm. Gros drap.
- CORDILLE**, sf. (*ll liq.*) Jeune thon.
- CORDON**, sm. Brin d'une corde, très-petite corde, tresse; rang de pierres en saillie; l'entour d'une pièce de monnaie; boyau attaché à l'arrière-faix; lien; suite de postes garnis de troupes qui se correspondent.
- CORDONNER**, va. (cor-do-né.) Tortiller en cordon.
- CORDONNIÈRE**, sf. (cor-do-nē-rie.) Métier, atelier de cordonnier.
- CORDONNET**, sm. (cor-do-nè.) Petit cordon, tresse ou ruban.
- CORDONNIER**, sm. (cor-do-nié.) Qui fait toutes sortes de chaussures.
- CORDOUAN**, sm. Peau de bouc ou de chèvre passée au tan.
- CORDOUANIER**, sm. (cor-dou-a-uic.) Qui prépare les cordouans.
- CORDYLE**, sm. Reptile.
- CORÈE**, sm. Pied de vers grec ou latin.
- CORI**, sm. Animal d'Amérique.
- CORIACE**, 2. a. Dur comme un cuir; difficile.
- CORIAMBÈ**, sm. (co-rī-ān-bē.) Pied de vers grec ou latin.
- CORIANDE**, sf. Plante.
- CORIDALE**, *v*. Fumeterre.
- COR-INDUM**, *v*. Pois-merveille.
- CORINE**, sf. Gazelle du Sénégal.
- CORINTHIEN**, sf. T. de Fleuriste.
- CORINTHIEN**, a. (co-rein-tū-ein.) Ordre d'Arch.
- CORIS**, sf. Plante.
- CORISPERME**, sm. Plante.
- CORIZE**, sm. Écoulement muqueux du nez.
- CORLIÈU**, sm. *v*. Courlis.

CORME, SORME, sm. Fruit très-acide.
CORMIER, sm. (kor-mié.) Arbre qui porte des cormes.
CORMIERE, CORNIÈRE, sf. Pièce au haut de la poupe.
CORMORAN, sm. Oiseau aquatique.
CORNAC, sm. Aux Indes, le conducteur des éléphants.
CORNACHINE, sf. Poudre purgative.
CORNAILLER, vn. (kor-nâ-îé, *ll* liq.) T. de Charp.
CORNARD, sm. (lor-nar.) Cocu. *bas*.
CORNE, sf. Partie dure à la tête ou au bas du pied de quelques animaux, pl. Pointes à la tête des limaçons, etc. T. d'Arts et Métiers.
CORNE-D'AMMON, sf. Coquille.
CORNÉE, sf. Tunique de l'œil; pierre de la nature du jaspe.
CORNEILLE, (kor-nè-îé, *ll* liq.) Oiseau; plante.
CORNEMENT, sm. Maladie d'oreille.
CORNEMUSE, sf. Instrument de musique.
CORNER, vn. (kor-né.) Sonner d'un cornet ou d'une corne; sonner mal du cor; parler dans un cornet; crier aux oreilles.
CORNER, va. Publier, parlant de nouvelles. *fam*.
CORNET, sm. (kor-né.) Petit cor, petite trompe, instrument en forme d'entonnoir; papier roulé en forme de cornet; partie de l'écritoire; jeu de l'orgue; coquilles; produit d'un essai d'or tenant argent.
CORNETIER, sm. (cor-ne-tié.) Artisan qui travaille la corne.
CORNETTE, sf. (cor-nè-te.) Coëffe; étendard; fleur; huppe de dessus le chaperon d'un oiseau de proie.
CORNETTE, sm. Officier qui porte l'étendard.
CORNEUR, sm. Celui qui corne.
CORNICHE, sf. Ornement d'Arch., en saillie.
CORNICION, sm. Petite corne, petit cornombre.
CORNIERE, ÈRE, a (cor-nié, îè-re.) T. d'Arch., dans un angle. T. d'Eaux-et-Forêts, arbres pour marquer les bornes des coupes. T. de Sellier, quenouilles de l'impériale.
CORNIÈRE, sf. T. de Couvreur. Canal. T. de Blason; base de pot. T. de Mar. Pièce de bois.
CORNIÈRES, sf. pl. T. d'Imp. Bandes de fer clouées aux angles du coffre de la de la presse; cantonnières.
CORNILLAS, sm. (cor-ni-îâ, *ll* liq.) Le petit d'une corneille.
CORNOUILLE, sf. (cor-non-îé, *ll* liq.) Fruit longuet en forme d'olive.
CORNOUILLER, sm. (cor-non-îé, *ll* liq.) Arbre qui porte les cornouilles.
CORNU, Û. a. Qui a des cornes; qui a plusieurs angles, plusieurs pointes.
CORNUX (visions.) Idées folles, extravagantes.

CORNUAU, sm. (cor-nu-ô.) Poisson de mer.
CORNUE, sf. Vaisseau pour distiller.
CORNUEZ, sm. (cor-nu-è.) Pâtisserie.
COROLSTIQUE (colonne), a. Ornée de feuillages ou de fleurs tournées en spirale autour de son fût.
COROLLAIRE, sm. (co-ro-lè-re.) Proposition qui est la suite d'une précédente.
COROLLE, sf. T. de Naturaliste.
CORONAIRE, a. (co-ro-nère.) Sedit de 2 artères qui prennent leur origine de l'aorte.
CORONAL (os), a. Os du front.
CORONALE (suture). Extérieure du crâne.
CORONA-SOLIS, sf. Tournesol.
CORONÉ, sm. Eminence pointue de l'os.
CORONILLE, sf. (co-ro-ni-îé, *ll* liq.) Arbre.
CORONOÏDE, 2. a. T. d'Anat. Semblable à une couronne.
CORPORAL, sm. Linge sur lequel on met le calice et l'hostie.
CORPORALIER, sm. (cor-po-ra-lié.) Bourse où l'on met le corporal.
CORPORALITÉ, sf. État d'un corps.
CORPORATION, sf. (cor-po-ra-tion.) Les communautés principales.
CORPORITÉ, sf. Qualité de ce qui est corporel.
CORPOREL, LE, a (cor-po-rèl, è-le.) Qui a un corps, qui appartient au corps, qui concerne le corps.
CORPORELLEMENT, ad. (cor-po-rè-lè-man.) D'une manière corporelle, qui a rapport au corps.
CORPORIFICATION, CORPORISATION, sf. (-à-cion.) Opération chimique qui redonne le corps aux esprits.
CORPORIFIER, va. (cor-po-ri-fi-é.) Supposer un corps à ce qui n'en a point. T. de Ch. Faire reprendre le corps aux esprits.
CORPORIFIER (se), vp. Se former en corps, se faire un corps avec quelque composé.
CORPS, sm. (côr, devant une voyelle, cõr.) La matière par opposition à l'esprit; substance étendue et impénétrable; individu; masse, collection; corporation, épaisseur, densité, vigueur, capacité, recueil.
CORPS-ADMINISTRATIF, sm. Assemblée chargée de l'administration.
CORPULENCE, sf. (cor-pu-lân-ce.) Volume du corps de l'homme, grosseur.
CORPUSCULAIRE, 2. a. (cor-pû-scû-lè-re.) Relatif aux corpuscules, aux atomes.
CORPUSCULE, sm. Petit corps.
CORPUSCULISTE, sm. Partisan des corpuscules.
CORRADOUX, COURADOUX, sm. Espace renfermé entre les deux ponts d'un vaisseau.
CORRECT, X. a. (cor-rèc, rēc-te.) Où il n'y a point de fautes; exact; qui fait peu de fautes.
CORRECTEMENT, ad. (cor-rec-te-man.) Selon les règles, sans fautes.
CORRECTEUR, RICE, s. (cor-rèc-teur, tri-ce.)

- Qui corrige, qui châtie les écoliers; qui vérifie.
- CORRECTIF**, *sm.* (cor-rec-ti-fe.) Ce qui a la vertu de corriger, de tempérer.
- CORRECTION**, *sf.* (cor-rèk-cion, *P. ci-on.*) Action de corriger, réprimande, châtiement, peine, observation rigoureuse des règles; figure de Rhét. *T. d'Impr.* Fautes corrigées.
- CORRECTIONNEL**, *lb. a.* Qui appartient à la correction.
- CORRECTOIRE**, *sm.* (cor-rec-ti-è re.) Chez les Minimes, livre des pénitences.
- CORRÉGENCE**, *sf.* (co ré-jân-ce.) Dignité du corrégent.
- CORRÉGEANT**, *sm.* (ko-ré-jân.) Régent avec un autre.
- CORRIGIDOR**, *sm.* En Espagne, officier de justice.
- CORRELATIF**, *ive. a.* (co-ré-la-ti-fe, ti-ve.) Qui marque une relation réciproque.
- CORRELATION**, *sf.* (co-ré-lâ-cion.) Relation réciproque.
- CORRESO**, *sm.* Oiseau.
- CORRESPONDANCE**, *sf.* (cor-res-pon-dân-ce.) Action de correspondre, liaison, commerce de lettres.
- CORRESPONDANT**, *sm.* (coi-res-pon-dân.) En commerce d'affaires ou d'amitié.
- CORRESPONDANT**, *x. a.* Qui se correspond.
- CORRESPONDRE**, *vb.* (cor-res-pon-dre.) Répondre par sentimens, par actions, par symétrie.
- CORRESPONDRE** (se), *vr.* Se rapporter, symétriser ensemble.
- CORRIDOR**, *sm.* (co-ri-dor.) Sorte de galerie autour d'un bâtiment.
- CORRIGER**, *va.* (co-ri-jé.) Rendre correct, ôter les défauts; réparer; châtier; reprendre, réprimander, tempérer.
- CORRIGER** (se), *vp.* Se défaire de quelque défaut.
- CORRIGIBLE**, *z. a.* Qui peut se corriger, aisé à corriger.
- CORRIGIOLE**, *sf.* *V.* Renouée.
- CORRIVÂL**, *sm.* Compétiteur. *vieux.*
- CORROBORATIF**, *ive. a.* (kor-ro-bo-ra-ti-fe, i-ve.) Qui donne ou augmente les forces.
- CORROBORATION**, *sf.* (-râ-cion.) Action de corroborer; ses effets.
- CORROBORER**, *va.* (kor-ro-bo-ré.) Fortifier.
- CORRODANT**, *x. a.* (kor-ro-dân, ân-te.) Qui corrode, qui ronge.
- CORRODER**, *va.* (kor-ro-dé.) Ronger petit-à-petit.
- CORROI**, *sm.* (ko-rô.) Préparation donnée au cuir; terre glaise.
- CORROMPRE**, *vb.* (ko-rôn-pre) Gâter, altérer, changer en mal; débaucher; gagner; tronquer, altérer.
- CORROMPRE** (se), *vp.* Se gâter, s'altérer.
- CORROMPU**, *x. a.* Gâté, altéré, débauché.
- CORROSIF**, *ive. a. sm.* (kor-ro-zife, ive.) Qui corrode.
- CORROSION**, *sf.* (kor-rû-zion.) Action de
- ce qui corrode; état des choses corrodées.
- CORROYER**, *va.* (ko-rû-è-é.) Apprêter le cuir; joindre; raboter; mêler.
- CORROYEUR**, *sm.* (ko-rû-è-èur.) Qui corroye.
- CORRUDE**, *sf.* (ko-ru-de.) Espèce d'asperge.
- CORRUPTEUR**, *rice. a. s.* (kor-rup-teur, tri-ce.) Qui corrompt l'esprit, les mœurs, le goût.
- CORRUPTIBILITÉ**, *sf.* (kor-rup-ti-bi-li-té.) Qualité de ce qui est corruptible.
- CORRUPTIBLE**, *z. a.* (kor-rup-ti-ble.) Qui peut être corrompu.
- CORRUPTIF**, *ive. a.* Qui corrompt. *inuc.*
- CORRUPTION**, *sf.* (kor-rup-cion, *P. ci-on.*) Altération dans les qualités, soit physiques, soit morales. *pl.* Action de corrompre; état de ce qui est corrompu.
- CORS**, *sm. pl.* Cornes des perches du cerf.
- CORSAGE**, *sm.* La taille de l'homme, du cheval, etc.
- CORSAIRE**, *sm.* (kor-cè-re.) Vaisseau pour la course; celui qui le monte; par extension, homme méchant, dur, impitoyable, avare.
- CORSAIRER**, *va.* Traiter en corsaire.
- CORSELET**, *sm.* (kor-cè-lè.) Cuirasse.
- CORSET**, *sm.* (kor-cè.) Corps de jupe; petit corps.
- CORSOIDE**, *sf.* Pierre figurée.
- CORTÈGE**, *sm.* Suite de ceux qui accompagnent pour faire honneur.
- CORTES**, *sm.* (kor-tècè.) Assemblée des Etats en Espagne.
- CORTICAL**, *x. a.* Qui appartient à l'écorce.
- CORTINE**, *sf.* Trépied d'airain consacré à Apollon.
- CORTUSE**, *sf.* (cor-tû-ze.) Plante.
- CORN**, *sm.* Arbre.
- CORUSCATION**, *sf.* (ko-rus-lâ-cion.) Éclat de lumière.
- CORVABLE**, *x. s.* Sujet à la corvée.
- CORVÉE**, *sf.* Travail et service dû gratuitement par des vassaux; travail ingrat; toute sorte de fatigue.
- CORVÉEUR**, *sm.* Ouvrier pour la corvée.
- CORVETTE**, *sf.* (kor-vè-te.) Petit bâtiment de guerre.
- CORVÉANTE**, *sm.* (ko-ri-bân-te.) Prêtre de Cybèle.
- CORYMBE**, *sm.* (ko-rein-be.) Fleurs ramassées en bouquets.
- CORYMBIFÈRE**, *z. a.* (ko-rein-bi-fè-re.) Qui porte des corymbes.
- CORYPHÉE**, *sm.* (ko-ri-sé-e.) Chef des chœurs au théâtre; le chef d'une compagnie, d'une secte, d'une faction.
- CORYPHÈNE**, *sm.* Poisson.
- CORTSE**, *sm.* (ko-ri-ze.) Éconlement d'une humeur âcre de la tête dans les narines.
- COSAQUES**, *sm. pl.* (ko-sa-ke.) Milice polonoise.

COSCIROMANCIE, *sf.* Divination par le crible.

COSCOMA, *sm.* Arbre du Monomotapa.

CO-SÉCANTE, *sf.* Sécante du complément d'un angle de quatre-vingt-dix degrés.

CO-SÉIGNEUR, *sm.* Seigneur avec un autre.

CO-SINUS, *sm.* (co-si-nuce.) Sinus du complément d'un angle à quatre-vingt-dix degrés.

COSMÉTIQUE, 2. a. *sm.* (kos-mé-ti-ke.) Qui sert à l'embellissement de la peau.

COSMIQUE, *am.* (kos-mi-ke.) Se dit des aspects des planètes par rapport à la terre.

COSMIQUEMENT, *ad.* (cos-mi-té-man.) Quand le soleil se lève et se couche.

COSMOCONIZ, *sf.* Système de la formation de l'univers.

COSMOGRAPHE, *sm.* (kos-mo-gra-fe.) Qui sait la cosmographie.

COSMOGRAPHIE, *sf.* (kos-mo-gra-fi-e.) Science de la situation, de la grandeur, de la figure et des propriétés du monde visible.

COSMOGRAPHIQUE, 2. a. (cos-mo-gra-fi-ke.) Qui appartient à la cosmographie.

COSMOLABE, *sm.* Inst. pour prendre les mesures du monde.

COSMOLOGIE, *sf.* (kos-mo-lo-jî-e.) Science des lois du monde physique.

COSMOLOGIQUE, 2. a. (cos-mo-lo-jî-ke.) Qui appartient à la cosmologie.

COSMOPOLITAINE, *sf.* 5. Citoyen de l'univers.

COSMOPOLITE, 2. s. Citoyen de l'univers.

COSSAS, *sm.* Mouseline des Indes.

COSSER, *sf.* (ko-re.) Enveloppe de légumes, gouasse. T. de Mar. Aneau ; peau de mouton.

COSSER, *vn.* Se cosser. *vp.* Se dit des bœufs qui se battent.

COSSON, *sm.* Charaçon ; bonton de vigne.

COSSU, *un.* a. Qui a beaucoup de cosse ; bien dans ses affaires.

COSTAL, *sf.* a. Qui appartient aux côtes.

COSTON, *sm.* Pièce pour fortifier un mât.

COSTUME, *sm.* Usages, habillements.

COSTUMER, *va.* Habiller selon le costume.

COSTUMER (se), *vp.*

COSTUS, *sm.* Arbrisseau.

CÔTANGENTE, *sf.* (ko-tan-jân-te.) La tangente du complément à quatre-vingt-dix degrés.

COTE, *sf.* Marque numérale pour l'ordre des pièces.

CÔTE, *sf.* Long os courbé ; race ; arête sur le dos des feuilles, penoant d'une colline ; rive.

CÔTE-A-CÔTE, *ad.* A côté l'un de l'autre.

CÔTE (à-mi) *ad.* Au milieu du penoant d'une montagne, etc.

CÔTE, *sm.* Partie droite ou gauche d'une chose ; ligne de parenté ; parti ; lignes qui forment la circonférence d'une figure.

CÔTÉ (à) *pr. ad.* Après.

CÔTE (de-), *PAR-CÔTÉ*, *ad.* De biais ; avec dédain, avec colère ; en réserve.

COTEAU, *sm.* (ko-tô.) Penoant d'une colline depuis le haut jusqu'en bas.

CÔTE-BLANCHE, *sm.* Fromage.

CÔTE-RÔTIE, *sm.* Vin.

CÔTE-ROUGE, *sm.* Fromage.

COTILETTE, *sf.* (kô-té-lé-te.) Petite côte de porc ou de mouton.

COTER, *va.* (ko-té.) Marquer par lettres, ou numéroté.

COTÉRIE, *sf.* Société de plaisir, d'habitude.

COTERON, *sm.* Cotillon. *inus.*

COTURNE, *sm.* (ko-tur-ne.) Chaussure antique.

COTURNE (chausser le). Faire des tragédies, jouer la tragédie.

COTI, *ie.* a. Meurtri, parlant des fruits.

COTICE, *sf.* T. de Blas bande étroite.

CÔTIER, *a. sm.* (kô-tié.) Qui connaît particulièrement les côtes et les entrées des ports.

CÔTIÈRE, *sf.* Suite des côtes de mer ; planche de jardinage.

COTIGNIAC, *sf.* (ko-ti-gni-ak, *gn liq.*) Contures de coins.

COTILLON, *sm.* (ko-ti-lon, *ll liq.*) Jupe ; danse.

COTINGA, *sm.* Oiseau.

CÔTIN, *va.* Meurtrir, parlant des fruits.

COTISATION, *sf.* (ko-ti-zâ-cion.) Action de cotiser, de se cotiser.

COTISER, *va.* (ko-ti-zé.) Régler la part que chacun doit donner.

COTISER (se), *vr.* Se taxer.

COTISSURE, *sf.* Meurtrissure des fruits.

COTON, *sm.* Laine enfermée dans la gouasse du cotonnier ; duvet ; poil solet au mouton et aux jones.

COTONIS, *sm.* Satin des Indes.

COTONNI, *sf.* a. Cheveux tels que ceux des nègres.

COTONNER (se), *vp.* (ko-to-né.) Se couvrir d'un petit duvet ; devenir mollassé et spongieux.

COTONNEUX, *sf.* a. (ko-to-neū, *cū-ze.*) Devenu mollassé et spongieux.

COTONNIER, *sm.* (ko-to-nié.) Arbuste qui porte le coton.

COTONNINE, *sf.* (ko-to-mi-ne.) Grosse soie de coton.

COTOTER, *va.* (ko-tôt-é.) Aller côte-à-côte ; tout le long de... ; marcher à côté de...

CÔTE, *sm.* Bateau armé en guerre. On l'appelle aussi *Cutter*, du nom anglais.

COTRET, *sm.* (ko-tré.) Petit faisceau court.

COTTE, *sf.* (ko-te.) Jupe.

COTTE-D'ARMES, *sf.* Casaque des hommes d'armes.

COTTE-DE-MAILLES, *sf.* Chemise de maille.

COTTÉE, *sf.* Espèce de canard.

COTTE-MORTE, *sf.* Défroque d'un religieux défunt.

COTTERON, *sm.* Petite cotte.

COTULE, *sf.* Plante.

COTUREUR, *sm.* Chargé d'une tutelle avec un autre.

COTYLE, *sf.* (ko-ti-le.) Ancienne mesure romaine; cavité d'un os.

COTYLÉDON, *sm.* (ko-ti-lé-don.) Plante.

COTYLÉDONNES, *sf. pl.* Feuilles seminales.

COTYLOÏDE, *s. a.* (ko-ti-lo-i-de.) Cavité de l'os des fies.

Cou, *sm.* Partie du corps qui joint la tête aux épaules. *En Poésie.* Col.

COUAN, *sm.* Plante.

COUARD, *R. a.* Lâche, poltron, vieux.

COUARDISE, *sf.* Lâcheté, poltronnerie. *v.*

COUCANT, *sm.* (cou-chân.) Où le soleil se couche.

COUCHANT, *am.* Qui se couche.

COUCHE, *sf.* Lit; enfantement; linge; planche de terre préparée; enduit. *T. d'Arts et métiers.*

COUCHER, *sf.* Lieu où l'on couche en voyageant.

COUCHER, *sm. sans pl.* (cou-ché.) Action de se coucher; l'usage du lit; la façon dont on est couché; le lit.

COUCHER, *va.* Mettre au lit; étendre; renverser; tner; incliner; mettre par écrit; mettre au jeu.

COUCHER EN JOYE. Mirer; avoir en vue.

COUCHER, *vn.* Être couché.

COUCHER, (se) *vp.* Se mettre au lit; s'étendre tout de son long; descendre sous l'horizon.

COUCHETTE, *sf.* (cou-ché-te.) Petit lit sans ciel, piliers ni rideaux.

COUCHEUR, *rusk. s.* Avec qui l'on couche.

COUCHIS, *sm.* (kou-chi.) Poutre, sable et terre sous le pavé d'un pont.

COUCHOIR, *sm.* (kou-chöer.) Outil de Relieur.

COUCOU, *sm.* Oiseau; fraisier.

COUDE, *sm.* Partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie; angle, partie des outils coudés.

COUDÉ, *R. a.* Qui forme un coude.

COUDÉ, *sf.* Mesure d'un pied et demi; depuis le coude, jusqu'au bout de la main.

COUDELATTES, *sf. pl.* Pièces d'une galère.

COUDÉ-PIED, *sm.* (kou-dé-pié.) Partie supérieure du pied qui se joint à la jambe.

COUDER, *va.* (cou-dé.) Plier en forme de coude.

COUDONNIER, *sm.* Espèce de cognassier.

COUDOVER, *va.* (cou-düé.) Pousser avec le coude; heurter du coude.

COUDRAIE, *sf.* (cou-dré-e.) Lieu planté de coudriers.

COUDRAI, **COUDRAIER**, **COUDRAINEUR**. *V.* Coudron, etc.

***COUDRE**, *va. n.* Joindre avec du fil ou de la soie; rassembler; mettre à la suite.

COUDRE, **COUDRIER**, *sm.* Arbre.

COUDREMENT, *sm.* (kou-dre-man.) Action de coudre les cuirs.

COUDRE, *va.* (kou-dré.) Brasser les cuirs pour les rougir.

COUDRIER, *sm.* (kou-dri-é.) *V.* Coudre.

COUDRETTE, *sf.* *V.* Coudraie.

COUDNE, *sf.* (kouë-ne.) Peau de pourceau.

COUDNEUR, *rusk. a.* De la nature et de la couleur de la couenne.

COUET, *sm.* (couët.) Cordes amarées au bas des voiles.

COUETTE, *sf.* (kouët-te.) Lit de plumes. *vieux.*

COUFLE, *sf.* Balle de séné.

COUGUARD, *sm.* Animal de proie.

COUNAGE, **FÈVE PUANTE**, *sf.* Fève des Indes.

COUILLAUT, *sm.* Valet de chanoine. *vieux.*

COUILLARD, *sm.* (kou-ïâr, *ll* liq.) Corde qui tient la grande voile.

COULADOUX, *sm. pl.* T. de Mar. Cordages.

COULAGE, *sm.* Perte des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux.

COULAMMENT, *ad.* (kou-la-man.) D'une manière aisée, qui n'a rien de rude.

COULANT, *R. a.* (kou-lân, *ân-te.*) Qui coule aisément; aisé, facile.

COULANT, *sm.* Diamant enfilé; anneau.

COULE, *sf.* Habit de religieux.

COULÉ, *sm.* Passage léger d'une note à l'autre; pas de danse.

COULÉ, *R. a. sf.* So. d'écriture. T. de Mar.

COULEMENT, *sm.* (kou-lè-man.) Flux d'une chose liquide. *inus.* T. d'Escrime.

COULER, *va.* (kou-lé.) Se dit du liquide qui suit sa pente; laisser échapper; glisser; tomber; passer; être écrit d'une manière coulante; passer sans faire de bruit; passer légèrement sur...

COULER, *va.* Passer du liquide à travers...; fondre; faire glisser, passer.

COULER (se), *vp.* Se glisser doucement.

COULUR, *sf.* Modification des rayons de lumière; drogue pour peindre et teindre; teint; apparence; prétexte.

COULEURS, *pl.* Livrées.

COULEUR, *sf.* Reptile.

COULEUR, *sf.* Plante rampante.

COULEUR, *sm.* (cou-leu-vé.) Petit de la couleur.

COULEUR, *sf.* Pièce d'artillerie.

COULIS, *sm.* (kou-li.) Suc d'une viande, etc., consommée; plâtre gâché clair; à la Chine, voiturier.

COULIS (vent), *am.* Qui se glisse.

COULISSE, *sf.* (kou-li-se.) Longue rainure; volet; pièces de décorations de théâtre; le lieu où elles sont placées.

COULOIR, *sm.* (kou-löer.) Ecuelle pour couler le lait; passage de dégagement.

COULOIRE, *sf.* (kou-löé-re.) Panier sous la cuve; vaisseau pour passer.

COULON, *sm.* Pigeon. *vieux.*

COULPE, *sf.* La tache du péché.

COULURE, *sf.* Mouvement d'une chose qui coule.

COULÈRES, sf. pl. T. de Pêcheur. Cordes de crin.

COUP, sm. (cou; devant une voyelle, coup.) Choc, mouvement, blessure; marque des coups; événement, démarche, attaque; charge; action; jet, orbe.

COUP, sm. Une fois.

COUPS (à-tous-), ad. A-tous-propos.

COUP (encore-un-), ad. Encore-une-fois.

COUP (après-), ad. Quand il n'est plus temps.

COUP tout-d'un-), ad. Tout-en-une-fois.

COUP (tout-à-), ad. Soudainement; en-un-instant; sur-le-champ.

COUP-SÛR (à-), ad. Certainement.

COUP sur-coup, ad. Tout-de-suite; sans interruption.

COUPABLE, 2. a. s. Qui a commis un crime, fait une faute; condamnable; criminel.

COUPANT, E. a. (cou-pân, ân-te.) Qui coupe.

COUPANS, sm. pl. Les bords des deux côtes de l'ongle du sanglier.

COUPANT, sm. V. Copeau.

COUPE, sf. Action de couper; manière de couper, de tailler; séparation d'un jeu de cartes; partie du calice; la communion sous l'espèce du vin; constellation.

COUPÉ, sm. Mouvement de danse.

COUPÉ, E. a. Tranché, divisé; court, laconique; traversé de...; mêlé. vieux

COUPEAU, sm. Sommet d'une montagne.

COUPE-BOURGEON, sm. Insecte qui ronge les bourgeons.

COUPE-CERCLE, sm. Instrument pour couper circulairement.

COUPE-CU (jouer à-), ad. Une partie sans revanche. pop.

COUPE-GORGE, sm. Lieu où l'on assassine, où l'on friponne. T. de Mar. Courbes de charpenterie. T. de Jeu.

COUP-JARRET, sm. (cou-pê-ja-rè.) Brigand, assassin, meurtrier de profession.

COUPILLE, sf. (cou-pê-le.) Petit vaisseau pour affiler.

COUPELLER, va. (kou-pe-lé.) Passer par la coupelle.

COUPÉ-PÂTE, sm. Instrument pour couper la pâte.

COUPER, va. (kou-pé.) Trancher, diviser un corps continu; tailler; traverser; avancer; arrêter; empêcher; interrompre; châtrer.

COUPER, vn. Séparer un jeu de cartes en deux. T. de Danse, de Classe.

COUPER (se), vp. S'entamer la chair; s'écarter le boulet; se gêner par les plis; se croiser, se traverser, se contredire, se démentir soi-même.

COUPÉRET, sm. (kou-pê-rè.) Sorte de cou-teau court et large.

COUPEROIR, sf. (cou-pê-rû-ze.) Minéral.

COUPÉROÛSÉ, E. a. Côte de bourgeons et de rougeurs.

COUPE-TÊTE, sm. Jeu d'enfant; assassin.

COUPEUR, RUS. s. Qui coupe les grappes; qui joue au lansquenet.

COUPEUR-DE-BOURSE, sm. Filou.

COUPIS, sm. pl. Toiles de coton.

COUPLE, sf. Deux choses de même espèce qui ne vont pas nécessairement ensemble; lien.

COUPLE, sm. Parlant de deux amans, de deux époux.

COUPLÉ, E. a. Attaché l'un avec l'autre.

COUPLER, va. (kou-plé.) Attacher ensemble; loger deux personnes ensemble.

COUPLES, sm. pl. Côtes du navire.

COUPLET, sm. (kou-plé.) Espèce de strophe d'une chanson; pates de fer.

COUPLETER, va. (cou-ple-té) Faire des couplets contre... *fun.*

COUPOIR, sm. (kou-pûer.) Instrument pour couper.

COUPOLE, sf. Intérieur d'un dôme.

COUPON, sm. Reste d'étoffe; papier portant intérêts.

COUPURE, sf. Séparation; division en coupant; retranchement.

COUR, sf. Espace enfermé de murs et de bâtimens; résidence d'un prince; ceux qui l'accompagnent; leurs manières; respects; assiduités; siège de justice.

COURABLE, a. T. de Chasse. Qui peut être couru.

COURADOUX, V. CORRADOUX.

COURAGE, sm. Valeur, fermeté dans le péril; résolution pleine de cœur; sentiment; passion; dureté de cœur. V. Bravoure.

COURAGE! Particule exhortante.

COURAGEUX, E. a. (kou-ra-jeû, eû-ze)

COURAGEUSEMENT, ad. (kou-ra-jeû-zé-man.) Avec courage.

COURAEMENT, ad. (kou-ra-mén.) Rapidement, avec facilité.

COURANT, E. a. (kou-rân, ân-te.) Qui court.

COURANT, sm. Le fil de l'eau; le prix, le cours des choses; endroit où l'eau coule rapidement; le terme qui court.

COURANT (tout), ad. Sans hésiter, aisément.

COURANTE, sf. Danse.

COURANTIN, sm. (kou-ran-tein.) Fusée.

COURBATON, sm. Pièce d'une galère.

COURBATU, E. a. Qui a la courbature.

COURBATURE, sf. Maladie du cheval; lassitude douloureuse.

COURBE, 2. a. Qui approche de la forme d'un arc.

COURBE, sf. Ligne courbe; pièce courbe; enflure; chevaux accouplés.

COURBEMENT, sm. (cour-be-man.) Action de courber.

COURBER, va. n. (cour-bé.) Rendre courbe une chose qui était droite.

COURBER (se), vp. Devenir courbé; se plier.

COURRET, sm. (kour-bè.) Partie du fût d'un bât.

COURBETTE, sf. (kour-bè-te.) Mouvement du cheval qui se lève et se rabat aussitôt.

COURBETTES (faire des), pl. Être rampant et bas devant quelqu'un.

COURBETTER, vn. (cour-bè-té.) Faire des courbettes.

COURBURE, sf. État d'une chose courbée.

COURCAILLET, sm. (kour-kā-îè, ll liq.) Le cri des cailles; appeau des cailles.

COURCÈLE, sf. Petite cour.

COURCIER, sm. (cour-cié.) Partie d'une chaloupe.

COURSIVE, sf. Demi-pont.

COURÇON, sm. (cour-çon.) T. d'Artillerie. Bande de fer.

COUREAU, sm. (kou-rū.) Petit bateau.

COURÈS, sf. **COURRET**, sm. Composition de suif, de soufre, de résine, etc., dont on frotte les vaisseaux.

COURSUR, sm. Léger à la course; domestique qui court à pied; qui va et vient; jeune libertin; cheval de selle; oiseau.

COURSURE, sm. pl. Cavaliers en détachement.

COURUSE, sf. Prostituée.

COURVA, sf. Plante rampante; corbeau de fer.

***COURAÏA**, va. n. Aller de vitesse et avec impétuosité; errer, faire trop vite; couler; s'écouler, être en vogue; se répandre.

COUR-MARTIAL, sf. Tribunal militaire.

COURROIA, sm. (cōu-rū-èr.) Où l'on court.

COURLIS, **COURLIEU**, sm. Oiseau aquatique.

COURONNE, sf. (cou-ro-ne.) Ornement de tête; souveraineté; tonsure; chapelet, papier; partie d'une lampe: météore, fleur.

COURONNÉE, sf. Rime ancienne.

COURONNEMENT, sm. (cou-ro-nē-man.) Cérémonie où l'on couronne; tableau représentant cette cérémonie; ornement; entrée extérieure de la matrice; ce qui termine; accomplissement.

COURONNER, va. (cou-ro-né.) Mettre une couronne; honorer; environner.

COURONNURE, sf. Cors à la tête du cerf.

COUROUÇOU, sm. Oiseau.

COURRE, va. Courir. *inutilé.*

COURRIER, sm. (cou-rié.) Qui court la poste pour porter les dépêches.

COURRIÈRE, sf. (cou-riè-re.) En poésie, se dit de l'aurore et de la lune.

COURROIS, sf. (cou-rū-è.) Lien de cuir.

COURROUCLA, va. (cou-rou-cé.) Irriter, mettre en colère.

COURROUCLA (se), vp. Se mettre en courroux; être fortement agité.

COURROUX, sm. (cou-roū.) Colère.

COURS, sm. (cōur.) La course naturelle, le mouvement naturel; espace; durée;

débit, vogue; promenade; écrits sur une science; temps employé à apprendre telle science.

COURSE, sf. Action, mouvement de celui qui court; voyage; salaire du voyage; acte d'hostilité; cours d'un emploi, d'un travail; durée de la vie.

COURSIE, sf. **BOUSIER**, sm. Passage de la proue à la poupe de la galère.

COURSIER, sm. (cour-cié.) Cheval; canon sous la coursie.

COURSIERE, sf. T. de Mar. Pont-levis.

COURSON, **CROCHET**, sm. Branche de vigne raccourcie; branche conservée.

COURT, x. a. (cōur, cōur-te.) Qui a peu de longueur, qui ne dure guère.

COURT (tout-), ad. Sans addition, sans restriction, aussi-tôt, dans le même tems.

COURTAGE, sm. Entremise, négociation de courtier.

COURTAUD, sm. (cour-tū.) Garçon de boutique. *injurieux.* Cheval écourté; instrument.

COURTAUD, x. a. De taille courte et entassée.

COURT-BÂTON, sm. Courbe de charpentier.

COURTAUDER, va. (cour-tō-dé.) Couper la queue à un cheval.

COURT-BOUILLON, sm. Sauce pour le poisson.

COURT-BOUTON, sm. Cheville pour l'attelage des bœufs.

COURT-BOTTE, sm. Petit homme. *pop.*, *badin.*

COURTE-BOULE, sf. Jeu de boule.

COURTE-HALEINE, sf. Asthme.

COURTE-PAILLE, sf. Pailles inégales pour tirer au sort.

COURTE-PAUME, sf. Jeu de balle.

COURTE-POINTE, sf. Couverture.

COURTE-POINTIER, sm. (kour-te-pōin-tié) Qui fait des courtes-pointes.

COURTIER, sm. (kour-tié.) Qui s'entremet entre le vendeur et l'acheteur.

COURTILIÈRE, sf. In-ecte.

COURTILLE, sf. (ll liq.) Jardin.

COURTINE, sf. Rideau de lit. *vieux.* Mar qui est entre deux ba-tions.

COURTISAN, sm. (kour-ti-san.) Seigneur attaché à la cour; qui fait sa cour.

COURTISANNE, sf. (cour-ti-sa-ne.) Femme ou fille de mauvaise vie.

COURTISAN, va. (kour-ti-zé.) Faire la cour à quelqu'un, dans l'espérance d'en obtenir quelque chose. *fam.*

COURT-JOINTÉ, sm. Se dit d'un cheval qui a le pâturon court.

COURTOIS, x. a. (kour-tōs, tōd-ze.) Civil, affable, gracieux, poli.

COURTOISEMENT, ad. (kour-tōd-zē-man.) D'une manière courtoise. *vieux.*

COURTOISIE, sf. (kour-tōd-si-e) Civilité, honnêteté. *fam.*

COTTON, sm. Filasse qu'on tire du chanvre.
COUT-PENDU, CAPENDU, sm. (Sorte de pomme.

COUTU, k. a. Recherché; suivi; à la mode.
COUTER, COTER, sm. Pierre à aiguiser.

COTSIN, sm. (kou-zein.) Petite mouche; patusserie.

COTSIN, k. s. (lou-zein, si-ne.) Issu de frères ou de sœurs; ami

COUSINAGE, sm. (kou-zi-na-ge.) Parenté entre cousins. *fam.*

COUSINER, vb. (kou-zi-né.) Appeler quelqu'un cousin; aller piquer les tables des parents. *fam.*

COUSINETE, COUSINOTE, sf. Pomme.

COUSINIERE, sf. (kou-zi-niè-re.) Sorte de rideau pour se garantir des cousins.

COUSOIR, sm. (kou-zuèr.) Espèce de petite table sur laquelle on coud les livres.

COUSSIN, sm. (kou-cein.) Sorte de sac rembourré.

COUSSINET, sm. (kou-ci-né.) Petit coussin.

COUSSON, sm. T. d'Agriculture.

COÛT, sm. (kou.) Ce qu'une chose coûte.

COÛTANT (prix), a. sans f. (cou-tân.) Ce qu'une chose a coûté.

COUTEAU, sm. (kou-tô.) Lame emmanchée; coquille; petite épée.

COUTELAS, sm. (kou-té-lâ.) Epée large et plate; espèce de cimenterre; petites voiles.

COUTELIER, sm. (kou-te-lié.) Qui fait des couteaux.

COUTELLIER, sf. Étui pour plusieurs couteaux.

COUTELINE, sf. Indienne ou grosse toile de Surate.

COUTELLERIE, sf. (kou-tè-lè-rîe.) Boutique, atelier; métier; ouvrage du coutelier.

COUTER, va. n. imp. Être acheté un certain prix; être cause de dépense, de perte, de douleur, de soins.

COUTEUR, sz. s. (kou-teù, cù-ze.) Qui engage à la dépense.

COUTIER, sm. (kou-tié.) Celui qui fait des outils.

COUTIERS, sf. pl. Gros cordages d'une galère.

COUTIL, COUTIS, sm. (kou-ti.) Espèce de toile.

COUTILLADE, sf. (ll liq.) Balafre faite avec une coustille.

COUTILLE, sf. (kou-ti-îe, ll liq.) Sorte d'épée ou de dague.

COUTILLIER, sm. (kou ti-îé, ll liq.) Soldat qui se servait d'une coustille.

COTON, sm. Arbre.

COTUR, sm. Fer de la charrue.

COTURAI, COUTÉAI, sf. Place de service d'église.

COTURER, sf. Habitude contractée dans les mœurs; ce qui arrive souvent aux choses inanimées; usage; droit coutumier; livre.

COUTUMER, sf. Levée des impôts.

COUTUMIER, sm. (kou-tu-mièr.) Livre qui contient la coutume d'un pays.

COUTUMIER, kze. a. (kou-to-mièr, Yè-re.) Selon la coutume des lieux; qui a coutume de...

COUTUMIÈREMENT, ad. Par coutume.

COUTURE, sf. Rang de points à l'aiguille; action, art de coudre; façon dont une chose est cousue; cicatrice; lieu où l'on coud; distance entre les bordages.

COUTURÉ, k. a. Marqué de coutures.

COUTURIER, kze. s. (kou-tu-rié, riè-re.) Qui travaille en couture.

COUTURIER, a. sm. Muscle de la jambe.

COUVAIN, COUVEIN, sm. Semence, de punaise.

COUVIR, sf. Oeufs couvés à-la-fois; engeance; famille. *fam.*

COUVET, sm. (kou-van.) Maison de religieux; les religieux qui l'habitent.

COUVER, va. (kou-vé.) Parlant des oiseaux; échauffer les œufs pour les faire éclore; tenir caché.

COUVER, vp. Être caché.

COUVER (se), vp. Se former.

COUVERCLE, sm. Ce qui est fait pour couvrir.

COUVEREAU, sm. (kou-ver-ô.) Planches au-dessous des arches d'un moulin.

COUVERT, sm. (kou-vér.) Ce qui couvre une table ou sert à table; logement; toit; lieu couvert d'arbres; enveloppe d'une lettre.

COUVERT, k. a. Caché, fermé; qui a son chapeau sur sa tête; vêtu; obscur; dissimulé; chargé.

COUVERT (à-), ad. A-l'abri.

COUVERTS, sf. Pont ou tillac, T. de Faut. Penne; de Manufacture, Email.

COUVERTEMENT, ad. (couver-te-man.) Secrètement, en-cacheette.

COUVERTURE, sf. Ce qui sert à couvrir; prétexte.

COUVERTURIER, sm. (kou-ver-tu-rié.) Qui fait des couvertures.

COUVER, sm. (kou-vè.) Pot plein de feu.

COUVEUSE, sf. Poule qui couve.

COUVI (œuf), am. À-demi couvé; gâté.

COUVRE-CHIEF, sm. Coiffure, ce qui couvre la tête, le visage; bandage.

COUVRE-FEU, sm. Ustensile pour couvrir le feu.

COUVRE-PIED, sm. Couverture pour couvrir les pieds.

COUVREUR, sm. Qui couvre les bâtiments.

COUVREUSE, sf. Femme de couvreur; qui couvre les chaisses.

***COUVRIR, va.** Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner, etc.; mettre en grande quantité sur...; cacher, dissimuler; être à côté; marcher à côté; défendre; s'accoupler.

COUVRIR (se), vp. Mettre son chapeau sur sa tête; s'obscurcir; acquérir.

COUVREUR, sm. (ko-van-deur.) Qui vend avec un autre.

CARUX, **CREUSE**, a. (kreū, kri-ze.) Qui a une cavité intérieure ; profond ; vide ; visionnaire, chimérique.
CREUX, ad. Profondément.
CREUX, sm. Cavité ; voix de basse-taille, qui descend fort bas ; moule.
CREVAILLE, sf. (kre-vā-īe, *ll liq.*) Repas où l'on mange par excès. *bas.*
CREVASSE, sf. (kre-va-çe.) Fente : maladie du cheval.
CREVASSER, va. (kre-va-cā.) Faire des crevasses.
CREVASSER (se), vp. Se fendre, s'entr'ouvrir.
CRIGER, sm. Clameurs. *inur.*
CRÈVE-CŒUR, sm. (krè-vè-keur) Grand déplaisir, grande mortification, mêlés de dépit.
CREVÉ, k. s. Gros et gras.
CREVER, va. (krè-vé.) Faire éclater, faire rompre avec un effort violent ; fatiguer, harasser ; remplir à l'excès ; être devant ; sotler.
CREVER (se), vp. Boire et manger avec excès.
CREVER, vn. Se rompre par un effort violent ; mourir. *fam.*
CREVETTE, sf. (kre-vè-te.) Petite écrevisse de mer.
CAI, sm. Voix haute et poussée avec effort ; clameur ; plaintes et gémissements ; voix de certains oiseaux ; proclamation ; ton ; vœu, désir.
CRIAILLER, vn. (kri-ā-īe, *ll liq.*) Crier à plusieurs reprises et faire beaucoup de bruit. *fam.*
CRIAILLERIE, sf. (kri-ā-īe-ri-e, *ll liq.*) Crierie qui se renouvelle souvent. *fam.*
CRIAILLEUR, EUSE, s. Qui crieaille. *fam.*
CRiant, k. a. (kri-ān, ān-te.) Qui excite à se plaindre hautement.
CRiARD, k. a. (kri-ar, ar-de.) Qui crie, qui gronde souvent sans sujet.
CRiARDE, sf. Toile gommée et bruyante.
CRIBLE, sm. Instrument pour cribler.
CRIBLER, va. (kri-blé.) Passer du grain au travers le crible ; percer.
CRIBLEUR, sm. Qui crible.
CRIBLEUX (os), am. (kri-bleū.) Os du nez percé comme un crible.
CRIBLER, sm. Qui fait et vend des cribles.
CRIBLURE, sf. Reste du grain criblé.
CRIBRATION, sf. (kri-brā-cion.) Séparation, opération de chimie.
CRIC, sm. (kri.) Instrument pour lever.
CRIC-CRAC. Mot qui exprime le bruit d'une chose fracturée.
CRICOÏDE, a. (kri-ko-i-de.) Qui environne le larynx.
CRIFE, sf. Publication dans les formes juridiques.
CRIER, va. (kri-é) Jeter un ou plusieurs cris ; rendre un son aigre ; parler d'un ton élevé ; demander à haute voix ; se plaindre hautement et avec aigreur ; ap-

peler, proclamer en public ; aboyer en chassant.
CRIERIE, sf. (kri-ri-e.) Bruit fait en criant.
CRIEUR, EUSE, s. Qui crie.
CRieur, sm. Qui va criant par la ville pour avertir ou annoncer.
CRIME, sm. Action punissable par les lois.
CRIME DE LÈSE-NATION, sm. Crime qui offense la nation.
CRIMINALISER, va. (kri-mi-na-li-zé) D'un procès civil en faire un criminel.
CRIMINALISTE, sm. Homme fort-instruit sur les matières criminelles.
CRIMINEL, sm. Qui a commis un crime ; matière, procédure criminelle.
CRIMINEL, LE, a. Goupable de quelque crime ; condamnable, qui mérite punition, qui a rapport au crime.
CRIMINELLEMENT, ad. (kri-mi-nè-lé-man.) D'une manière criminelle.
CRIN, sm. (krein.) Poil long et rude de plusieurs animaux. T. de Min.
CRINAL, sm. Inst. de Chir.
CRINIER, sm. (kri-nié.) Qui accommode le crin.
CRINIÈRE, sf. Les cris du cheval, du lion ; chevelure ; toile qui accompagne le caparaçon.
CRINON, sm. Ver.
CRIONOLE, sm. T. d'Anat. Sacrifice d'un mouton ; d'un belier.
CRIQUE, sf. (kri-ke.) Petit port le long des côtes.
CRIVET, sm. (kri-kè.) Petit cheval faible et de vil prix.
CRISK, sf. (kri-ze.) Effort de la nature dans les maladies.
CRISOCOLLE. *V.* Chrysocolle.
CRISOCOME. *V.* Chrysosome.
CRISOGONUM, **CHRYSOGONUM**, sm. (kri-zo-go-nome.) Plante.
CRISOLITE. *V.* Chrysolite.
CRISPATION, sf. (kris-pā-cion, *P. ci-on*) Resserrement dans les parties, dans les entrailles, dans les nerfs.
CRISPER (se), vp. Éprouver des crispations.
CRISSER, vn. (kri-cé.) Se dit des dents qu'on serre et grince fortement.
CRISTAL, sm. Cristaux, pl. Matière transparente et fragile ; verre fort-clair.
CRISTALLIN, a. sm. (kris-ta-leid.) Humeur de l'œil ; ciel de cristal.
CRISTALLIN, ine. a. Clair et transparent comme du cristal.
CRISTALLISATION, sf. (kris-ta-li-zā-cion) Action de cristalliser, chose cristallisée.
CRISTALLISER, va. (kris-ta-li-zé.) Réquiere en cristaux, congeler.
CRISTALLISER (se), vp.
CRIT, sm. Poignard.
CRITIÉRUM, sm. T. dogmatique. Marque de la vérité.

CRITHOMANCIE, *sf.* Divination.
CRITHOPHAGE, *2. a.* Mangeur d'orge.
CRITIQUABLE, *2. a.* (kri-ti-ka-ble.) Qui peut être critiqué.
CRITIQUE, *sm.* (kri-ti-ke.) Qui examine et juge les ouvrages d'esprit; censeur qui trouve à redire à tout.
CRITIQUE, *sf.* Étude de la littérature; l'art, le goût, la capacité nécessaires pour juger d'un ouvrage d'esprit; dissertation; censure.
CRITIQUEZ, *2. a.* Qui a rapport à la critique; dangereux.
CRITIQUER, *va.* (kri-ti-ké.) Examiner un ouvrage; reprendre, trouver à redire.
CROASSEMENT, *sm.* (kro-s-cé-man.) Cri naturel du corbeau.
CROASSER, *vn.* (cro-a-cé.) Crier comme le corbeau; crier, crier; chanter mal, etc.
CROC, *sm.* (krok.) Instrument à pointes recourbées; harpon; perche de batelier avec un crochet; dents de quelques animaux; bruit sous la dent; suppôt de jeux défendus.
CROCS, *sm. pl.* (krō.) Moustaches recourbées en crochets.
CROC-EN-JAMBE, *sm.* (kro-kan-jān-be.) Tour de lutte pour faire tomber; adresse avec laquelle on supplante, on fait déchoir.
CROCHE, *2. a.* Courbé et tortu.
CROCHE, *sf.* Note de musique.
CROCHET, *sm.* (kro-ché.) Morceau de fer recourbé. *T. d'Imp.* Accolade; agrafe. *Inst. de Chir. pl.* Boucles de cheveux; dents aiguës de quelques animaux. *Inst. du crocheteur.*
CROCHETER, *va.* (kro-che-té.) Ouvrir avec un crochet.
CROCHETEUR, *2. s.* Qui ouvre avec le crochet dans un mauvais dessein; qui porte des fardeaux sur des crochets.
CROCHETONS, *sm. pl.* (kro-ché-tōn.) Petites branches des crochets du porte-faix.
CROCHETORAL, *2. a.* Grossier, incivil; qui tient du crocheteur. *burlesque.*
CROCHU, *2. a.* Un peu recourbé.
CROCHUE, *sf.* En Mus. Croche. *vieux.*
CROCODILE, *sm.* Grand lézard amphibie.
CROCODILUM, *sm.* Plante.
CROCOCAGMA, *sm.* Trochisque.
CROCOTE, *sm.* Habit ancien.
CROCOTTE, *sm.* Métis d'une chienne et d'un loup.
CROCUS, *sm.* (kro-kūce.) Safran, fleur.
CROCUTA, *s. T. d'Ant.* Hyène
CROIX, *sf.* (krœ-e.) Gravelle des oiseaux.
CROILER, *croier, *vn.* (krœ-lé.) *T. de Faut.* Se vider par le bas.
***CROIRE**, *va.* (krœ-re.) Estimer une chose véritable; ajouter foi à une personne; estimer; penser; présumer; avoir opinion que...
***CROIRE**, *vn.* Avoir la foi.*

CROISADE, *sf.* (krœ-sa-de.) Expédition pour la Terre-Sainte.
CROISAT, *sm.* (krœ-sa) Monnaie d'argent à Gènes.
CROISÉ, *sm.* Celui qui partait pour la Terre-Sainte; pas de danse.
CROISÉ, *2. a.* Chargé d'une croix; en forme de croix.
CROISER, *sf.* (krœ-zé-e) Fenêtre; ouverture; menuiserie qui ferme cette ouverture; fils bien serrés. *T. d'Arts et Mét.*
CROISEMENT, *sm.* (krœ-zé-man.) Action de croiser avec son épée celle de son adversaire.
CROISER, *va.* (krœ-zé.) Disposer en forme de croix; traverser; rayer avec la plume; marquer d'une croix; serrer la toile.
CROISER, *vn.* Passer l'un sur l'autre. *T. de Mar.* Aller, venir plusieurs fois en traversant un même espace.
CROISER (se), *vp.* Parlant des choses, se couper, se traverser; des personnes, s'engager dans une croisade.
CROISSETTE, *sf.* (krœ-zé-te.) Plante. Sorte de petite croix. *T. de Mar.* Clef, cheville.
CROISSEUR, *sm.* (crœ-zeur.) Capitaine ou vaisseau qui croise.
CROISIE, *sf.* (krœ-zé-e.) Croix, *vieux.*
CROISIÈRE, *sf.* (krœ-zé-re.) Étendue de mer dans laquelle les vaisseaux croisent.
CROISILLE, *sf.* (krœ-si-te, *ll liq.*) *T. de Cordier.* Petite pièce de bois.
CROISILLON, *sm.* (krœ-si-on, *ll liq.*) La traverse d'une croix ou d'une croisée.
CROISOIR, *sf.* (krœ-zé-re.) Instrument de Boulanger.
CROISSANCE, *sf.* (krœ-sān-ce.) Augmentation en grandeur, parlant des animaux et des arbres.
CROISSANT, *sm.* (krœ-san) Figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier; instrument de Jardinier: fer recourbé; enfoncement aux côtés d'un violon.
CROISURE, *sf.* (krœ-zū-re.) Tissure d'une étoffe croisée; rimes, vers entremêlés.
CROÎT, *sm.* (krœ.) Parlant du bétail, augmentation.
CROÎTRE, *vn.* (krœ-tre.) Devenir plus grand, parlant des animaux et des végétaux; augmenter; multiplier; venir, être produit.
CROÎTRE, *va.* En *P.*, accroître.
CROIX, *sf.* (krœ; devant une voyelle, krœz.) Gibet; lignes formant quatre angles; figure qui représente la croix de J.-C.; affliction; déconsolation.
CROIX-DE-PAR-DIEU, *sf.* Alphabet marqué d'une croix au commencement.
CROMENARE, *sf.* Salut à la japonaise.
CROMORNE, *sm.* Jeu de l'orgue.
CRON, *sm.* Sable, amas de petites coquilles.

CRONE, sm. T. de Mar. Sorte de cric. Bas-fonds remplis d'herbes, etc.

CROQUANT, z. a. (kro-kân, ân-te.) Qui croque sous la dent. — sm. Un homme de néant, un misérable. *fam.*

CROQUE-AU-SEL, sf. (kro-ke.) Sans autre assaisonnement que le sel.

CROQUELARDON, sm. (kro-kê-lar-don.) Écornifleur.

CROQUENOTE, z. s. Musicien sans goût.

CROQUER, vn. (kro-kê.) Faire du bruit sous la dent.

CROQUER, va. Manger en fesant croquer sous la dent, faire un croquis. — *fam.* Manger avec avidité; prendre, attraper, dérober.

CROQUET, sm. (kro-kê.) Pain d'épice qui croque sous la dent.

CROQUEUR, sm. (kro-keur.) Qui prend, qui attrape, qui croque. *burlesque.*

CROQUIGNOLE, sf. (gn liq.) Chiquenaude. Sorte de dragée. Sorte de pâtisserie très-dure.

CROQUIGNOLER, va. (kro-ki-gno-lê. gn liq.) Donner des croquignoles.

CROQUIS, sm. (kro-ki.) Esquisse faite à la hâte et croquée.

CROSSE, sf. (kro-ce.) Bâton pastoral d'un évêque, d'un abbé; bâton courbé par le bout.

CROSSE, z. a. Qui porte crosse, qui a une crosse.

CROSSER, va. (kro-cé.) Pousser avec une crosse.

CROSSETTE, sf. (kro-cê-te.) Branche de vigne taillée.

CROSSEUR, sm. Qui crosse.

CROTALAIRE, sf. (kro-ta-lê-re.) Plante.

CROTAL, s. Tambour de basque des prêtres de Cybèle.

CROTAPHITE, s. (kro-ta-fi-te.) Muscle des tempes.

CROTÉ, z. a. Couvert de crotte.

CROTÉ, va. (kro-té.) Salir avec la boue, couvrir de crotte. — Se crotter, vp. Amasser les crottes des rues en marchant.

CROTIN, sm. (kro-tein.) Excrément de cheval, de mouton, etc.

CROTONS, sm. pl. Morceaux de sucre qui n'ont pu passer par l'ébichet.

CROTOPHAGE, sm. (kro-to-fa-je.) Oiseau.

CROTTE, sf. (kro-te.) La boue des rues et des chemins; fiente de brebis, chèvres, lapins, souris, etc.

CROUCHANT, sm. (krou-chan) Pièces de bois d'un bateau.

CROULANT, z. s. (krou-lân, ân-te.) Qui croule, qui tombe.

CROULEMENT, sm. (krou-lê-man.) Ébranlement d'un édifice, éboulement.

CROULER, vn. (krou-lê.) Tomber en s'affaissant.

CROULER, va. (krou-lê.) Lancer un vaisseau. T. de Cbasse. Fuir.

CROULIER, ière. a. (krou-lîé, liê-re.) Qui n'est pas ferme sous les pieds.

CROÛLIERE, sf. Endroit mouvant.

CROUPADE, sf. T. de Manège. Saut, les quatre pieds levés.

CROUPE, sf. Le haut d'une montagne; la partie postérieure du corps.

CROUPÉ, z. a. Qui a une belle croupe.

CROUPETIER (à-), ad. d'une manière accroupie.

CROUPIADER, vn. (krou-pia-dé.) T. de Mar. Mquiller en croupière.

CROUPIAT, sm. (krou-pia.) T. de Mar. Nœud sur le câble.

CROUPIER, sm. (krou-pié.) De société au jeu; prêteur qui a part au profit.

CROUPIERE, sf. Longe de cuir derrière la selle; câble.

CROUPIÈRES (tailler des), sf. pl. Pour-suivre vivement, donner beaucoup d'affaires.

CROUPION, sm. (krou-pïon.) Le bas de l'échine.

CROUPIN, vn. Ne couler pas; se corrompre faute de mouvement, demeurer nonchalamment.

CROUPISSANT, z. a. (krou-pi-sân, ân-te.) Qui croupit.

CROUPON, sm. Cuir tanné qui n'a ni tête ni ventre.

CROUSTILLE, sf. (krous-ti-tê, ll liq.) Petite crotte de pain; agrément aux coëffures des femmes.

CROUSTILLER, vn. (krous-ti-tê, ll liq.) Manger des croustilles. *fam.*

CROUSTILLEMENT, ad. (krous-ti-tê-û-zê-man.) D'une manière bouffonne et plaisante. *pop.*

CROUSTILLEUX, z. a. (krous-ti-tê-û, eû-ze.) Bouffon; qui fait rire; trop gaillard. *fam.*

CROÛTE, sf. Partie dure et solide de la pâte cuite; surface durcie; mauvais tableau.

CROUTELETTE, sf. (krou-tê-lê-te.) Petite crotte.

CROÛTIER, sm. (krou-tîé.) Brocanteur de mauvais tableaux.

CROÛTON, sm. Petit morceau de pain qui a beaucoup de crotte.

CROYABLE, z. a. (krôê-ia-ble.) Qui peut ou doit être cru.

CROYANCE, sf. (krôê-îân-ce.) Sentiment; opinion; ce qu'on croit dans une religion.

CROYANT, z. s. (krôê-îân.) Qui croit ce que la religion enseigne.

CRU, sm. Terroir qui produit quelque fruit.

CRU, CRÛE, z. a. Qui n'est point cuit; non préparé; difficile à digérer; sans adoucissement; informe.

CRU, CRÛE, z. a. À qui on a ajouté foi; grandi, augmenté.

CRU (à-), ad. Sur la peau nue.

CRUAUTE, sf. (kru-û-tê.) Inhumanité, inclination à répandre le sang, à faire du

- mal aux autres; action cruelle; rigueur; chose fâcheuse, désagréable.
- CAUCHE**, *sf.* Vase de terre qui a le ventre large et le cou étroit; sot, bête, stupide.
- CAUCHÉE**, *sf.* Plein une cruche.
- CAUCHÉRIE**, *sf.* Folie, bêtise. *inasité.*
- CAUCHON**, *sm.* Petite cruche.
- CAUCIADE**, *sf.* Bulle du pape au roi d'Espagne.
- CAUCIAL**, *r. a.* En croix.
- CAUCIFÈRE**, *a.* Qui soutient une croix, disposé en forme de croix.
- CAUCIFIÉ**, *r. a.* Mis en croix.
- CAUCIFIEMENT**, *sm.* (-fi-man.) Action de crucifier; tableau du crucifiement de J.-C.; mortification des passions, de la chair.
- CAUCIFIER**, *va.* (kru-ci-fi-é.) Attacher à une croix; mortifier ses passions, sa chair.
- CAUCIFIX**, *sm.* (kru-ci-fi.) Croix avec la figure de Jésus-Christ.
- CRUDITÉ**, *sf.* Qualité des choses crues; indigestion; humeurs crues; discours peu obligeant.
- CAÛZ**, *sf.* Augmentation, croissance; le cinquième denier au-dessus de la prise.
- CRUEL**, *LE. a. s.* (kru-èl, è-le.) Inhumain, impitoyable, qui aime le sang; sévère, peu complaisant, qui n'accorde aucune faveur; fâcheux, douloureux, insupportable.
- CAUELIER**, *va.* Agir avec cruauté. *burlesque, inus.*
- CRUELLEMENT**, *ad.* (kru-è-lè-man.) Avec cruauté, d'une manière cruelle.
- CRUMENT**, *ad.* (kru-man.) D'une manière dure, sans ménagement.
- CRUPELLAIRE**, *sm.* Soldat gaulois.
- CRURAL**, *r. a.* Qui appartient à la jambe.
- CRUSTACÉE**, *2. a. s.* Couvert d'une écaille divisée par des jointures différentes.
- CAUSADE**, **CAUSADE**, *sf.* (kru-za-de.) Monnaie d'argent en Portugal.
- CRYPTE**, *sf.* (krip-te.) Souterrain d'église où l'on enterre. En Anatomie, partie qui présente un orifice en forme de petite fosse.
- CRYPTOGAMIE**, *sf.* (Noces cachées.) Vingt-quatrième classe des végétaux.
- CRYPTOGRAPHIE**, *sf.* (krip-to-gra-fi-e.) Écriture de convention.
- CRYPTOGRAPHIQUE**, *a.* (krip-to-gra-fi-ke.) Qui appartient à la cryptographie.
- CRYPTONYME**, *a. s.* Qui cache ou déguise son nom.
- CRYPTO-PORTIQUE**, *sm.* Arc pris sous-couvre dans un vieux mur.
- CRYSTALLOMANCIE**, *sf.* Divination par les miroirs.
- C-SOL-UT**, *sm.* La note et le ton d'ut.
- CUBATURE**, *sf.* Méthode pour trouver le cube; toisé des solides.
- CUBER**, *va.* (ku-bé.) Toiser des solides.
- CÈRE**, *sm.* Corps solide, régulier, qui a six faces carrées; produit d'un nombre carré multiplié par le nombre simple.
- CUBE**, *2. a.* Cubique.
- CUBÈRE**, *sf.* Plante; son fruit.
- CUBICULAIRE**, *sm.* Valet de chambre.
- CUBIQUE**, *2. a.* (ku-bi-ke.) Qui appartient au cube.
- CUBITAL**, *sm.* Banquette pour appuyer les bras, les coudes.
- CUBITAL**, *r. a.* Qui appartient au coude.
- CUBITUS**, *sm.* (ku-bi-tùce.) Os de l'avant-bras.
- CUBLANC**, *sm.* (ku-blân.) Oiseau.
- CUBOÏDE**, *sm.* Os du pied.
- CUCA**, *sm.* Plante.
- CUCÉRON**, *sm.* Insecte.
- CUCI**, *sm.* Fruit du cuciofera.
- CUCIOFERA**, *sm.* Plante des Indes.
- CUCUBALE**, *sm.* Plante.
- CUCULLAIRE** (muscle), *a.* (ku-cu-lè-re.) Entre l'occiput et la nuque du cou.
- CUCUPHA**, **CUCUPH**, *sf.* Calotte remplie de poudres céphaliques.
- CUCURBITACÉE**, *2. a.* De la forme de la courge, du melon, etc.
- CUCURBITAIN**, **CUCURBITAIRE**, *sm.* (kukur-bi-tein, tè-re.) Ver qui ressemble à des pepins de courge.
- CUCURBITE**, *sf.* Vaisseau pour distiller.
- CUËILLE**, *sf.* (keu-ïe, *ll liq.*) T. de Mar. Un lé de toile.
- CUËILLÈRET**, *sf.* État des cens et rentes.
- CUËILLETTE**, *sf.* (keu-ïè-te, *ll liq.*) Produit d'une quête.
- CUËILLEUR**, *se.* (keu-ïeur, eû-se.) Qui cueille.
- *CUËILLIR**, *va.* (keu-ïir, *ll liq.*) Détacher des fruits, des fleurs, des légumes, de leurs branches ou de leurs tiges.
- CUËILLOIR**, *sm.* (keu-ïoir, *ll liq.*) Panier dans lequel on met ce que l'on cueille.
- CUËIDER**, *sm.* Panier long pour cueillir et porter.
- CUËIDER**, *va.* Penser, croire, s'imaginer. *vieux.*
- CUËILLER**, *sf.* (ku-ïër, *ll liq.*) Ustensile de table pour manger le potage. T. d'Arts et Métiers.
- CUËILLÈRE**, *sf.* (ku-ïè-ré-e, *ll liq.*) Plein la cuiller.
- CUËILLERON**, *sm.* (ku-ïè-ron.) La partie creuse de la cuiller; pétale ou autre partie d'une fleur ou plante en cuiller.
- CUËILLIER**, *sm.* (ku-ïé, *ll liq.*) Oiseau; poisson; coquille.
- CUËINZ**, *sf.* Vaisseau à distiller l'eau-forte.
- CUËIPONNA**, *sm.* Arbre du Pérou.
- CUËIR**, *sm.* (kûir.) La peau des animaux; peau corroyée.
- CUËIRASSE**, *sf.* (kûi-ra-cé.) Armure de fer.
- CUËIRASSÉ**, *r. a.* Qui porte la cuirasse.
- CUËIRASSER**, *va.* (kûi-ra-cé.) Revêtir d'une cuirasse.

CUIRASSIER, sm. (kûi-ra-cié.) Armé d'une cuirasse.

CUIRE, va. (kûi-re.) Préparer par le moyen du feu.

CUIRE, vn. Être préparé par le moyen du feu ; causer une douleur âcre, piquante et cuisante.

CUISANT, z. a. (kûi-zân, ân-te.) Âpre, piquant, aig.

CUISINE, sf. (kûi-zine.) Lieu où l'on apprête les mets ; art, manière de les apprêter ; ceux qui les apprêtent.

CUISINER, vn. (kûi-zi-né.) Faire la cuisine. *fam.*

CUISINERIE, sf. Manière d'apprêter les mets.

CUISINIER, ière. s. (kûi-zi-nié, nié-re.) Qui fait la cuisine.

CUISSARD, sm. (kûis-sâr.) Armure qui couvrait les cuisses.

CUISSE, sf. (kûi-ce.) Partie du corps depuis la hanche jusqu'au jarret.

CUISSON, sf. Action, manière de cuire ; douleur d'un mal qui cuit.

CUISSOT, sm. (kûis-so.) Cuisse d'une bête fauve.

CUISTRE, sm. Valet de collège ; pédant. *fam. et inj.*

CUIT, z. a. (kûi, kûi-te.) Qui n'est pas cru.

CUITE, sf. Action de cuire la terre.

CUIVRE, sm. (kûi-vre.) Corps métallique, fusible et malleable.

CUIVRETTE, sf. (kûi-vrè-te.) Petite anche de cuivre.

CUIVRÉ, z. a. De la couleur du cuivre.

CUL, sm. (ku.) La partie de derrière sur laquelle on s'assied ; les deux fesses, l'anus, le fondement, le fond ou le derrière d'une chose.

CUL-DE-BASSE-FOSSE, sm. Cachot.

CUL-DE-JATTE, sm. Qui est contraint de se traîner ayant le cul dans une jatte.

CUL-DE-LAMPE, sm. Ornement d'architecture qui pend du plancher ou de la voûte ; fleuron.

CUL-DE-SAC, sm. Rue sans issue. — *Impasse vaut mieux.*

CULASSE, sf. (ku-la-ce.) Partie du derrière d'une arme à feu.

CULBUTE, sf. Saut qu'on fait en mettant la tête en bas et les jambes en haut ; chute dangereuse.

CULBUTER, va. (kul-bu-té.) Faire tomber ; renverser cul par-dessus tête ; ruiner.

CULBUTER, vn. Tomber en faisant la culbute.

CULBUTIS, sm. Amas de choses culbutées.

CULER, f. T. de Mar. Action de culer.

CULÉE, sf. Masse qui soutient la voûte de la dernière arche. T. de Mar. Coup de la quille ; cuir de la queue.

CULER, vn. (ku-lé.) T. de Mar. Aller en arrière.

CULÉRON, sm. Partie de la croupière.

CULIER (hoyau), a. sm. (ku-lié.) Entre le cœcum et le rectum.

CULIÈRE, sf. Pierre creusée pour recevoir l'eau d'un tuyau de descente.

CULMINANT (point), am. (kul-mi-nân.) Le plus haut sur l'horizon.

CULMINATION, sf. (kul-mi-nâ-cion.) Moment du passage d'un astre par le méridien.

CULMINER, vn. (kul-mi-né.) Passer par le méridien.

CULOT, sm. (ku-lo.) Dernier éclos ; dernier né ; ce qui reste au fond d'un creuset après la fusion ; la partie la plus basse d'une lampe, etc.

CULOTER, va. Mettre en culotte ; mettre la culotte.

CULOTER, vn. Aller bien ou mal, parlant d'une culotte.

CULOTTER (se), vp. Mettre sa culotte.

CULOTIN, sm. (ku-lo-tein.) Espèce de haut-de-chausse ; enfant nouvellement en culotte.

CULOTTE, sf. (ku-lo-te.) Vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux ; partie de derrière de certains animaux tués ; partie du pistolet.

CULTE, sm. Honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion.

CUTELLATION, sf. (-lâ-cion.) T. de Géom. Manière de mesurer.

CULTIVATEUR, sm. Qui cultive la terre.

CULTIVATION, sf. (kul-ti-vâ-cion.) Culture.

CULTIVER, va. (kul-ti-vé.) Donner les façons, les soins nécessaires.

CULTURE, sf. Art de cultiver ; travaux ; soins nécessaires pour cultiver.

CUMANA, sm. Arbre.

CUMIN, sm. (ku-mein.) Plante.

CUMULATIF, ixe. a. Qui se fait par accumulation.

CUMULATIVEMENT, adv. (ku-mu-la-ti-vé-man.) D'une manière cumulative.

CUMULER, va. (ku-mu-lé.) Assembler ; réunir plusieurs droits pour fortifier une prétention.

CUNÉIFORME, z. a. Qui a la forme d'un coin.

CUNETTE, CUVETTE, sf. (ku-nè-te.) Fossé dans le milieu d'un fossé sec.

CUPATBA, COPAÏBA, sm. Arbre du Brésil.

CUPIDE, z. a. Plein de cupidité.

CUPIDITÉ, sf. Désir ardent et immodéré.

CUPIDON, sm. L'Amour.

CURABLE, z. a. Qui peut être guéri. *inus.*

CURACA, sm. Gouverneur du Pérou.

CURAGE, sm. Action de curer, de nettoyer ; plante.

CURATÈLE, sf. (ku-ra-tè-le.) Pouvoir, charge de curateur.

CURATEUR, sm. Administrateur des biens d'un mineur.

CURATIF, ixe. a. Appliqué pour guérir.

CURATION, sf. (ku-rā-cion.) Traitement d'une maladie, d'une plaie.

CURATRICE, sf. Celle qui a la curatelle.

CURCASS, sm. Fruit de l'Amérique.

CURCUMA, sm. Plante.

CURE, sf. (kū-re.) Guérison d'une maladie invétérée; ce qu'on fait avaler à un oiseau pour dessécher son flegme; bénéfice; logement du curé.

CURÉ, sm. Prêtre pourvu d'une cure.

CURÉ, sf. Tulipe gris-de-lin fort-pâle.

CURÉ-DENT, sm. (ku-ré-dan) Instrument pour se curer les dents.

CURÉE, sf. Morceaux de la bête donnés aux chiens qui ont chassé.

CURÉ-OREILLE, sm. (U liq.) Instrument propre à se curer l'oreille.

CURÉ-PIED, sm. Instrument pour curer le dedans du pied des chevaux.

CURER, va. (ku-ré.) Nettoyer quelque chose de creux; nettoyer avec le cuoir; purger par la cure.

CURETTE, sf. (ku-rète.) Instrument de couvreurier, de chirurgie.

CUREUR (de puits), sm. Qui nettoye les puits.

CURIAL, s. a. Qui concerne le curé.

CURIE, sf. Subdivision de la tribu chez les Grecs et les Romains.

CURIEUSEMENT, ad. (ku-rieū-zé-man.) Avec curiosité; exactement, soigneusement.

CURIEX, s. s. (ku-rieū, eū-ze; P. ku-ri-eū.) Qui a de la curiosité.

CURIEUX, s. s. a. Qui a, qui mérite de la curiosité; rare; excellent; extraordinaire.

CURION, sm. Prêtre d'une curie.

CURIONIE, sf. Sacrifice fait par les curies.

CURIOSITÉ, sf. (ku-riō-zi-té; P. ku-ri-ō-zi-té.) Passion, empressement de voir, d'apprendre, de posséder des choses nouvelles ou rares, etc.; boîte d'optique.

CURIOSITÉS, sf. pl. Choses rares et curieuses.

CURRI, sm. Boisson; bière.

CUROIR, **CURON**, sm. (ku-rüër.) Bâton pour curer la charrue.

CURSEUR, sm. Bois qui traverse la flèche de l'arbalète; corps qui glisse dans une fente.

CURSIVE, sf. Écriture courante.

CURUCUCU, sm. Serpent.

CURULE (chaise), s. Siège d'ivoire à Rome.

CURUPICAÏRA, sm. Arbre du Brésil.

CURURE, sf. pl. Ordures d'un puits, d'un égout, d'une mare qu'on a curés.

CURUYVA, sm. Serpent du Brésil.

CURUTZETI, sm. Plante.

CURVATURE, sf. Courbure.

CURVILIGNE, s. a. (gn liq.) Formé par des lignes courbes.

CUVITE, sf. Courbure.

CUSCUTE, sf. Plante.

CUSSONNÉ, s. a. Se dit du bois mangé des cossons.

CUSTODE, sm. Dignité claustrale, président de l'Académie des Arcades à Rome.

CUSTODE, sf. Fond du carrosse. T. de Lit. Couverture; pavillon rideau; chaperon.

CUSTODIAL, s. a. Qui appartient à une custodie.

CUSTODIX, sf. Province chez les moines.

CUSTODINOS, sm. Confidentiaire.

CUTAMBULES, s. pl. Vers sur ou sous la peau; douleurs scorbutiques errantes.

CUTANÉ, s. a. Qui appartient à la peau.

CUTICULE, sf. Épiderme.

CUTTER, sm. Côte.

CUVAGE, sm. Où l'on met les cuves.

CUVE, sf. Grand vaisseau qui n'a qu'un fond.

CUVEAU, sm. (ku-vé.) Petite cuve.

CUVÈRE, sf. Le contenu d'une cuve.

CUVELAGE, sm. Action d'étayer les puits des mines.

CUVELER, va. Revêtir de planches le puits d'une mine.

CUVER, vn. (ku-vé.) Se dit du vin qui se fait dans la cuve.

CUVER (son vin), va. Dormir, reposer après avoir trop bu.

CUVETTE, sf. (ku-vè-te.) Petit vaisseau; espèce d'entonnoir; cunette.

CUVIER, sm. (ku-vié.) Cuve où l'on fait la lessive.

CYATHE, sm. (ci-a-te.) Ancienne mesure romaine.

CYCLE, sm. Période; cercle.

CYCLIDE, sm. Ver infusoire.

CYCLIQUE, s. a. Des cycles. — En *Poésie*, qui compose des chansons.

CYCLOÏDAL, s. a. De la cycloïde.

CYCLOÏDE, sf. Courbe en volute circulaire.

CYCLOPE, sm. (ci-klo-pe.) Suivant la Fable, géant qui n'avait qu'un œil au milieu du front.

CYCLOPTÈRE, sm. Poisson.

CYONE, sm. (gn liq.) Oiseau aquatique.

CYLINDRE, sm. (ci-lein-dre.) Solide rond, droit et long; rouleau; coquille.

CYLINDRIQUE, s. a. (ci-lein-dri-ke.) Qui a la forme du cylindre.

CYMATÈ, sf. Ce qui termine la corniche.

CYMBALE, sf. T. de Musique. Instrument d'airain.

CYNANTROPIE, sf. Délire.

CYNIPS, sm. Insecte.

CYNIQUE, s. a. sm. Philosophe ancien; parlant des choses, impudent, obscène.

CYNISME, sm. Doctrine des cyniques.

CYNOCÉPHALE, sm. Singe sans queue.

CYNOGLOSSÈ, sf. Langue-de-chien; plante.

CYNOSURE, sf. Petite Ourse; constellation.

CYPÈS, sf. (ci-pré.) Arbre toujours vert. En *Poésie*, symbole de la mort.

CYPÈS-PETIT, sm. Garde-robe; plante.

CYSTHOLITHE, sm. (cis-té-o-li-te.) Pierre marine.

CYSTHÉPATIQUE (conduit), a. (cis-té-pa-ti-ke.) Qui porte la bile du foie dans la vésicule du fiel.

CYSTIQUE, 2. a. (cis-ti-ke.) Se dit du canal, des artères et des veines de la vésicule du foie.

CYTHÉRÉE, a. sf. Vénus.

CYTHISE, sm. (ci-ti-ze.) Arbrisseau.

CYCIÈNE, sf. Chez les Grecs, magnifique salle à manger.

CZAR, sm. Titre du souverain de la Russie.

CZARINE, sf. Femme du czar; princesse souveraine de la Russie.

CZAROWITZ, sm. Fils du czar.

D

D, sm. Quatrième lettre de l'alphabet (dé ou de).

DA! *int.* Elle sert à affirmer.

D-la-ré, T. de Musique.

D'ABORD, V. Abord.

DABOUIR, sm. Toile de coton des Indes.

DACTYLE, sm. (dac-ti-le.) Pied de vers grec ou latin.

DACTYLIOMANCIE, sf. Divination par l'inspection des doigts.

DACTYLIOMANCIE, sf. Divination par les anneaux.

DACTYLIQUE, a. (dac-ti-li-ke.) Qui a rapport au dactyle.

DACTYLOLALIE, DACTYLOGIE, sf. Art de parler, de converser par signes.

DACTYLOMIE, sf. Science de compter par les doigts.

DADA, sm. Cheval *enfantin*.

DADAIS, sm. (da-dé.) Niais, nigaud; homme décontenancé. *fam.*

DAGORNE, sf. Vache à qui on a rompu une corne; vieille femme laide et chagrine.

DAGUE, sf. (da-ghe.) Épée courte et large; bout de corde.

DAGUER, va (da-ghé.) Frapper d'une dague. *vieux.* Se dit d'un oiseau de proie qui vole à tire-d'aile: se dit du cerf qui s'accouple avec la biche.

DAGUES, sf. pl. Premier bois du cerf.

DAGUT, sm. (da-ghe.) Jeune cerf.

DAIGNER, va. (dè-gné, gn liq.) Avoir pour agréable; s'abaisser jusqu'à vouloir bien.

DAILLOTS, sm. pl. (da-lô, ll liq.) Anneaux pour amarrer les voiles.

D'AILLEURS, V. Ailleurs.

DAIM, DAINE s. (dein.) Animal sauvage.

DAINTIERS, sm. pl. (dein-tié.) Testicules du cerf.

DAIS, sm. (dè.) Poêle en forme de ciel-de-lit. T. de Lit.

DALKR, V. Taler.

DALLE, sf. (da-le.) Tranche de poisson;

grandes et larges pierres; pierre à aiguiser.

DALMATIQUE, sf. (dal-ma-ti-ke.) Tunique du diacre.

DALOTS, sm. pl. (da-lô) T. de Mar. Canal de bois pour les eaux.

DAM, sm. (dan) Dommage, damnation.

DAMA, sm. Animal. V. Nanguer.

DAMAN, sm. Quadrupède.

DAMAS, sm. (da-mâ) Étoffe de soie; prune.

DAMASONIUM, sm. (-niôme) Plante.

DAMASQUÈTE, sf. Etoffe.

DAMASQUINE, sf. Ce qu'on a damasquiné.

DAMASQUINER, va. (da-mas-ki-né.) Incruster l'or ou l'argent dans le fer.

DAMASQUINÈRE, sf. Art de damasquiner.

DAMASQUINEUR, sm. Qui damasquine.

DAMASQUINURE, sf. Ouvrage damasquiné.

DAMASSÉ, s. a. Fabriqué en façon de damas.

DAMASSÉ, sm. Linge damassé.

DAMASSER, va. (da-mâ-cé.) Fabriquer en façon de damas.

DAMASSEUR, sm. Qui travaille le damassé.

DAMASSÈRE, sf. Travail du damassé.

DAME, sf. Femme; titre d'honneur. T. de jeu. Petit morceau de bois ou d'ivoire rond et plat pour jouer.

DAME! *ad. int.* Qui sert à affirmer ou à marquer de la surprise. *pop.*

DAME DAME, sm. Fromage.

DAME-DAMÉE, sf. Femme de qualité qui a le titre de dame.

DAME-JEANNE, sf. (da-mê-jâ-ne.) Grande bouteille cliquée. *fam.*

DAMER, va. (da-mé.) T. de Jeu. Mettre deux dames l'une sur l'autre. T. d'Arch. Donner un demi-pied de pente.

DAMER le pion. Supplanter.

DAMERET, sf. (da-mê-rè.) Damoiseau efféminé; homme qui fait le beau.

DAMES, sf. pl. Dignes d'un canal; langue de terre couverte d'un gazon.

DAMIER, sm. (da-mié.) Tablier distingué par des carrés noirs et blancs; jeu; échiquier; oiseau; papillon; coquille.

DAMNABLE, 2. a. (dâ-na-ble.) Qui peut attirer la damnation éternelle.

DAMNABLEMENT, ad. (dâ-na-ble-man.) D'une manière damnable.

DAMNATION, sf. (dâ-nâ-cion, P. ci-on.) Condamnation aux peines de l'enfer.

DAMNÉ, s. a. sm. (dâ-né.) Qui est aux enfers; dévoué.

DAMNER, va. (dâ-né) Punir de l'enfer; être cause de la damnation.

DAMNER (se), vp. S'exposer à être damné.

DAMOISEAU, sm. (da-môè-aô.) Homme efféminé, qui fait le beau.

DAMOISEL, sm. Autrefois, jeune gentilhomme qui n'était pas armé chevalier.

DAMOISELLE, sf. (da-môè-zè-le.) Demoiselle. *vieux.*

DANCÉ, *s. s. T.* de Bl. Dentelé en forme de scie.

DANDIN, *sm.* (dan-dein.) Niais, décontenancé. *fam.*

DANDINEMENT, *sm.* (dandi-né-man.) Balancement de celui qui dandine ou se dandine.

DANDINER, *vn.* (dan-di-né.) Branler le corps en décontenance.

DANDINER (*se*), *vp.*

DANGER, *sm.* (dan-jé.) *Danger* regarde le mal qui peut arriver; *péril et risque*, le bien qu'on peut perdre. Inconvénient.

DANGEREUSEMENT, *ad.* (dan-je-reü-zé-man.) D'une manière dangereuse.

DANGEREUX, *rusé. a.* (dan-je-reü, eü-ze.) Qui met en danger, à qui on ne peut se fier sans danger.

DANS, *pr.* *De lieu et de tems.* En, avec, *rejon.*

DANSE, *sf.* (dân-ce.) Mouvement cadencé, air à danser, manière de danser.

DANSER, *va. n.* (dân-cé.) Mouvoir le corps en cadence.

DANSEUR, *rusé. s.* Qui danse ou qui fait métier de danser.

DANTE, *sm.* Animal d'Afrique.

DAPHNÉGORIES, *sf. pl.* Fêtes d'Apollon.

DAPHNÉPHAGES, *sm. pl.* (daf-né-fa-je.) Devins qui mangeaient du laurier.

DAPHNITE, *sf.* (daf-ni-te.) Pierre qui imite les feuilles du laurier.

DAPHNOMANCIE, *sf.* (daf-no-man-cie.) Divination par le laurier consacré à Apollon.

DARAIRES, *sf. pl.* (da-rè-ze.) Déchargeoirs des étangs de Brèze.

DARD, *sm.* (dar.) Trait de bois ferré et propre à être lancé; demi-pique; mamelon de certaines fleurs; trait malin qui cause beaucoup de mal.

DARDANAIRE, *sm.* (dar-na-nè-re.) Monopoleur. *vieux.*

DARDER, *va.* (dar-dé.) Frapper, blesser avec un dard; lancer.

DARDEUR, *sm.* Qui darde.

DARDILLE, *sf.* (*ll liq.*) La queue d'un oillet.

DARDILLER, *va.* (dar-di-té, *ll liq.*) Parler de certaines fleurs, pousser son dard.

DARIABADIS, *sm.* Toile de coton de Surate.

DARIDAS, *sm.* Taffetas des indes.

DARINS, *sm. pl.* (-rein.) Toile de chanvre.

DARIOLE, *sf.* Sorte de pâtisserie.

DARIOLETTE, *sf.* Confidante d'une héroïne de roman. *vieux.*

DARIQUE, *sf.* (da-ri-ke.) Ancienne monnaie des Perses.

DARNAVIOU, *sm.* Porte-chapeau; arbrisseau.

DARNE, *sf.* Tranche d'un poisson.

DARSE, **DARSINE**, *sf.* Partie d'un port de mer la plus avancée dans la ville.

DARTOS, *sm.* Muscle cutané du scrotum.

DARTRE, *sf.* Tumeur impure, ambulante; maladie des chevaux.

DARTREUX, *rusé. a.* (dar-treü, eü-ze.) De la nature des dartres.

DARUGA, *sm.* Officier de police chez les Perses.

DASSERI, *sm.* Prêtre indien.

DATAIRE, *sm.* (da-tai-re.) Chancelier de Rome.

DATE, *sf.* Époque, criffre qui l'indique.

DATER, *va.* (da-té.) Mettre la date.

DATERIE, *sf.* Office du dataire; son bureau.

DETIV, *sm.* (da-tife.) Le troisième cas. *V. la Grammaire.*

DATION, *sf.* (dâ-cion.) Action de donner non-gratuite.

DATISME, *sm.* Emploi fatigant de synonymes.

DATIVE (tutelle), *a.* Donnée par le juge.

DATTE, *sf.* (da-te.) Fruit du palmier, espèce de prune.

DATTIER, *sm.* (da-tié) Palmier qui porte les dattes.

DATÛRE, *sf.* Plante.

DAUBE, *sf.* (dô-be.) Manière d'apprêter la viande; viande ainsi apprêtée.

DAUBER, *va.* (dô-bé.) Faire une daube. — *pop.* battre à coups de poing; railler quelqu'un, parler mal de lui.

DAUBEUR, *sm.* (dô-beur.) Railleur, médisant. *fam.*

DAUCUS, *sm. V.* Carotte.

DAULONTE, *sm.* Arbrisseau de l'Amérique.

DAUMUR, *sm.* Serpent.

DAUPHIN, *sm.* (dô-fein.) Poisson de mer; constellation; fils aîné du roi de France.

DAUPHINE, *sf.* Femme du dauphin; étoffe.

DAVANTAGE, *ad.* Plus.

DAVERIDION, *sm.* Huile d'aspic.

DAVIER, *sm.* (da-vié.) Inst. pour arracher les dents; outil de tonnelier.

DAVISIES, *sf. pl.* Fêtes à Athènes.

DE, *pr.* Quelque, pendant, sur, à cause, depuis.

DÈ, *sm.* Inst. pour coudre, pour jouer; ce qui est entre la base et la corniche des piédestaux.

DÉALBATION, *sf.* (dé-al-bâ-cion.) Changement de noir en blanc, par la force du feu. *T. de Chimie.*

DÉBÂCLAGE, *sm.* Action de débâcler.

DÉBÂCLE, *sf.* Débarrasement d'un port; rupture des glaces; révolution.

DÉBÂCLEMENT, *sm.* (dé-bâ-kle-man.) Débâcle.

DÉBÂCLER, *va.* (dé-bâ-klé.) Débarrasser les ports; ouvrir.

DÉBÂCLER, *vn.* Se dit des glaces qui se rompent tout-à-coup.

DÉBÂCLEUR, *sm.* Officier qui fait débarrasser les ports.

DÉBÂDINER, *vn.* (dé-ba-di-né.) *T. de jeu d'Impériale*, démaqueter.

DÉBAGOUER, *va.* (dé-ba-gou-lé.) Vomir,

- dégueuler, *trés-bas*. Dire indiscretement tout ce qui vient à l'esprit.
- DÉBAGOLEUR, *sm.* Qui parle indiscretement. *bas*.
- DÉBALLAGE, *sm.* Action de déballer.
- DÉBALLER, *va.* (dé-ba-lé.) Défaire une balle.
- DÉBANDADE, *sf.* Action de se débander.
- DÉBANDADE (à-la-), *ad.* Confusément et sans ordre.
- DÉBANDEMENT, *sm.* (dé-ban-dé-man.) Action de se débander.
- DÉBANDER, *va.* (dé-ban-dé.) Détendre, ôter une bande, un bandeau, un bandage.
- DÉBANDER (e), *vp.* Se détendre. *T. de Guerre.* Se répandre en désordre.
- DÉBANDER L'ESPRIT (se) Se donner un peu de relâche.
- DÉBANQUER, *va.* (dé-ban-lé.) *T. de Jeu.* gagner toute la banque.
- DÉBAPTISER, *va. p.* (dé-ba-ti-zé.) Changer de nom; renoncer au baptême.
- DÉBARBOUILLER, *va.* (dé-bar-bon-îé, *ll liq*) Nettoyer le visage.
- DÉBARBOUILLER (se), *vp.* Se nettoyer; se dégraisser le visage.
- DÉBARBOUILLEUR, *sz. s.* Qui débarbouille.
- DÉBARCADOIR, *sm.* Lien marqué pour le débarquement.
- DÉBARDAGE, *sm.* Action de débarder.
- DÉBARDER, *va.* (dé-bar-dé.) Tirer du bois, etc., de la rivière, et le porter sur le bord.
- DÉBARDEUR, *sm.* Qui décharge des bateaux.
- DÉBARQUÉ, (nouveau), *sm.* Nouvellement arrivé de la province.
- DÉBARQUEMENT, *sm.* (dé-bar-ké-man.) Acte par lequel on débarque.
- DÉBARQUER, *va.* (dé-bar-ké) Tirer ou faire sortir d'un vaisseau.
- DÉBARQUER, *vn.* Sortir d'un vaisseau.
- DÉBARQUER, *sm.* Moment du débarquement.
- DÉBARRAS, *sm.* Cessation d'embarras.
- DÉBARRASSEMENT, *sm.* Act. de débarrasser.
- DÉBARRASSER, *va.* (dé-ba-ra-cé.) Tirer d'embarras; ôter l'embarras; délivrer de ce qui nuit ou empêche, dégager.
- DÉBARRASSER (se) *vp.* Se tirer d'embarras; se dégager; se délivrer de ce qui embarrassait l'esprit.
- DÉBARRER, *va.* (dé-bā-ré.) Ôter la barre.
- DÉBAT, *sm.* (dé-ba.) différend; contestation.
- DÉBÂTELAGE, *sm.* Débarge des navires.
- DÉBÂTER, *va.* (dé-bā-té.) Ôter le bât de dessus le dos d'une bête de somme.
- DÉBATTRE, *va.* disputer, contester.
- DÉBATTRE (se), *vp.* Se démenter; s'agiter; se tourmenter.
- DÉBATTU, *sz. s.* Bien examiné, bien discuté.
- DÉBAUCHE, *sf.* (dé-bō-che.) Excès dans le boire et le manger; libertinage; désordre; dérèglement de mœurs.
- DÉBAUCHÉ, *z. a. sm.* Adonné à la débauche.
- DÉBAUCHER, *va.* (dé-bō-ché.) Jeter dans la débauche; corrompre la fidélité de..., détourner du devoir; renvoyer.
- DÉBAUCHER (se), *vp.* Se jeter dans la débauche.
- DÉBAUCHEUR, *sz. s.* Qui débauche.
- DÉBELLATOIRE, *z. a. Victorieux. inus.*
- DÉBELLER, *va.* Combattre. *inus.*
- DÉBENTUR, *sm.* (dé-bein-tūr.) Quittance.
- DÉBET, *sm.* (dé-bête.) Ce qu'un comptable doit après l'arrêté de son compte.
- DÉBIFFER, *va.* (dé-bi-té.) Affaiblir; déranger. *fam.*
- DÉBILE, *z. a.* Faible.
- DÉBILEMENT, *ad.* (dé-bi-lé-man.) D'une manière débile.
- DÉBILITATION, *sf.* (dé-bi-li-tā-cion.) Affaiblissement.
- DÉBILITÉ, *sf.* Faiblesse.
- DÉBILITER, *va.* (dé-bi-li-té.) Affaiblir.
- DÉBILLEMENT, *sm.* (dé-bi-lar-de-man, *ll liq*) Action de débiller.
- DÉBILLARDER, *va.* (dé-bi-lar-dé, *ll liq*) Dégrossir une pièce de bois.
- DÉBILLER, *va.* (dé-bi-té.) Détacher les chevaux qui tirent les bateaux.
- DÉBIT, *sm.* (dé-bi.) Vente au détail de quelque marchandise; facilité; manière aisée et facile de chanter, de s'exprimer.
- DÉBITANT, *z. s.* (dé-bi-tān, *ân-te*.) Qui débite quelque marchandise.
- DÉBITER, *va.* (dé-bi-té.) Vendre de la marchandise; répandre des nouvelles, déclamer; prononcer un discours, couper et refendre le bois; le marquer.
- DÉBITEUR, *sz. s.* Qui débite des nouvelles.
- DÉBITEUR, *TRICE. s.* Qui a quelque dette.
- DÉBITUS, *sm.* Ordonnance qui permet de saisir.
- DÉBLAI, *sm.* (dé-blé.) Enlèvement de terre; débarras.
- DÉBLATER, *vn.* Déclamer contre.
- DÉBLAYER, *va.* (dé-blé-té.) Débarrasser; se débarrasser de...
- DÉBLOQUER, *va.* Faire lever un blocus. *T. d'Imp.*, ôter les lettres bloquées.
- DÉBOIRE, *sm.* (dé-bōè-re.) Mauvais goût qui reste d'une liqueur buë; chagrin, dégoût, mortification.
- DÉBOITÉ, *z. s.* Disloqué.
- DÉBOITEMENT, *sm.* (dé-bōè-té-man.) Dislocation.
- DÉBOÎTER, *va.* (dé-bōè-té.) Disloquer un os, disjoindre.
- DÉBONDER, *va.* (dé-bōn-dé.) Lâcher la bonde.
- DÉBONDA, *vn.* Sortir avec abondance, avec impétuosité.

DÉBONDA (se), vp. Se répandre avec violence.

DÉBONNENNER, va. (dé-bôn-do-né.) Ôter le bonbon.

DÉBONNAIRE, a. a. (dé-bo-nè-re.) Doux et bienfaisant, patient.

DÉBONNAIREMENT, ad. (dé-bo-nè-rè-man.) d'une manière débonnaire. vieux.

DÉBONNAIRETÉ, sf. (dé-bo-nè-rè-té.) Douceur, bonté. vieux.

DÉBORD, sm. (dé-bôr.) Débordement. T. de Monn. Ce qui est au-delà du cordon.

DÉBORDÉ, x. a. Dérégulé.

DÉBORDEMENT, sm. (dé-bor-de-man.) Épanchement de l'eau d'un fleuve, d'une rivière, des humeurs; irruption d'un peuple barbare; dissolution; débauche.

DÉBORDER, va. (dé bor-dé.) Ôter le bord, la bordure.

DÉBORDER, va. n. Passer au-delà du bord; s'éloigner d'un vaisseau qu'on avait abordé; sortir de son lit et se répandre. T. de Plombier, couper les côtés des tables de plomb.

DÉBORDEA (se), vp. Sortir de son lit et se répandre; se répandre; faire une irruption.

DÉBORDOIR, sm. (dé-bor-dôir.) Outil de tonnelier et de plombier.

DÉBOSER, va. (dé-bo-cé.) Démarrer la bousse du câble.

DÉBOTÉ, x. a. Qui a ôté ses bottes.

DÉBOTER, va. (dé-bo-té.) Tirer les bottes à ...

DÉBOTER (se), vp. Tirer ses bottes.

DÉBOTER (le), sm. Le moment où l'on ôte les bottes.

DÉBOUCHÉ, sm. (dé-bou-ché.) Moyen de se défaire des marchandises; expédient, moyen de parvenir à ...

DÉBOUCHÈMENT, va. Action de déboucher.

DÉBOUCHER, va. (dé-bou-ché.) Ôter ce qui bouche, évacuer; ôter les obstructions.

DÉBOUCHER, vn. Sortir d'un défilé.

DÉBOUCHER, sm. Le moment où l'on sort d'un défilé.

DÉBOUCHER, va. (dé-bou-klé.) Ôter, débarrasser les boucles.

DÉBOUILLI, sm. (dé-bou-ïl, ll liq.) Opération pour éprouver la teinture ou l'ôter.

DÉBOUILLIR, va. (ll liq.) Faire bouillir, pour éprouver la teinture ou pour l'ôter.

DÉBOUQUÈMENT, sm. (dé-bou-lè-man.) Action de débouquer.

DÉBOUQUER, vn. (dé-bou-ké.) Sortir hors d'un défilé.

DÉBOURER, va. (dé-bour-bé.) Ôter la bourbe.

DÉBOURGEISER, va. (dé-bour-joè ze.) Ôter les manières bourgeoises. inv.

DÉBOURNER, va. (dé-bou-ré.) Ôter la bourbe.

DÉBOURNER (-e), vp. Commencer à prendre les manières du monde.

DÉBOURS, sm. (dé-bouïre.) Avance.

DÉBOURSE, sm. Argent déboursé.

DÉBOURSEMENT, sm. Action de déboursier.

DÉBOURSER, va. (dé-bouïr-cé.) Tirer de l'argent de sa bourse pour l'employer.

DÉBOUT, ad. (de-bou.) Sur pied, sur ses pieds.

DÉBOUT! int. Lèvez-vous!

DÉBOUT-A-TERRÉ, ad. T. de Mar. Droit à terre.

DÉBOUT-AU-VENT, **VENT-DE-BOUT**, ad. T. de Mar. Le vent contraire.

DÉBOUTER, va. (dé-bou-té.) Déclarer par sentence déchu de sa demande.

DÉBOUTONNER, va. (dé-bou-to-né.) Ôter les boutons des boutonniers.

DÉBOUTONNER (-e), vp. Ôter ses boutons des boutonniers; dire ce qu'on pense.

DÉBOUTONNÉ (à-ventre-). Avec excès.

DÉBRAILLER (se), vp. (dé-brâ-ïé, ll liq.) Se découvrir la poitrine avec indécence.

DÉBROUILLÉ, va. (dé-bre-dou-ïé, ll liq.) T. de Trictrac. Ôter la bredouille; améliorer sa fortune.

DÉBRIDER, va. (dé-bri-dé.) Ôter la bride; faire avec précipitation.

DÉBRIDER (sans-) ad. Tout d'une traite; sans ôter la bride; sans interruption.

DÉBRIDÈMENT, sm. Action de débrider.

DÉBRI, sm. (dé-bri.) Reste d'un édifice, d'un vaisseau naufragé; ce qui reste après un grand revers.

DÉBROUILLEMENT, sm. (dé-brou-ïè-man, ll liq.) Action de débrouiller.

DÉBROUILLER, va. (dé-lrou-ïé, ll liq.) Démêler une chose embrouillée, éclaircir.

DÉBROUTIR, V. Débrutir.

DÉBRUTALISER, va. (dé bru-ta-li-zé.) Faire qu'une personne qui est brutale ne le soit plus. bur.

DÉBRUTIR, va. Commencer à polir les glaces, le marbre.

DÉBUCHER, vn. (dé-bu-ché.) T. de Ch. Sortir du bois, de son fort.

DÉBUTER, sm. Le moment où la bête débuche.

DÉBUSQUEMENT, sm. (dé-bus-ke-man.) Action de débuser.

DÉBUSQUER, va. (dé-bus-lé.) Chasser d'un poste; déposséder d'un emploi.

DÉBUT, sm. (dé bu.) T. de Jeu. Premier coup; commencement; premières actions dans une profession, etc.

DÉBUTER, va. (dé-bu-té.) Ôter du but.

DÉBUTER, vn. Jouer le premier coup; commencer.

DÉCA, nom gén. Dix fois une cho. e.

DÉÇA, pr. De ce-côté-ci.

DÉÇA-ET-DE-LÀ, pr. D'un côté et de l'autre.

DÉÇA (au-), **EN-DEÇA**, **PAR-DÉÇA**, pr.

DÉCACHETER, va. (dé-la-ché-té.) Ouvrir ce qui est cacheté.

DÉCADAIKE, a. a. De dix jours; histoire en dix livres; qui appartient à la décade

DÉCADE, *sf.* Nombre de dix; espace de dix jours.

DÉCADENCE, *sf.* (dé-lā-dan-ce.) État de ce qui va tombant; commencement de ruine.

DÉCAGRAMME, *sm.* Dix grammes.

DÉCAGONE, *2. s. sm.* Figure à dix angles et dix côtés.

DÉCAISSER, *vs.* (dé-kè-cé.) Tirer d'une caisse.

DÉCALITRE, *sm.* Dix litres.

DÉCALOGUE, *sm.* (dé-la-lo-ghe.) Les dix commandemens de Dieu.

DÉCALQUER, *vs.* (dé-kal-ké.) Tirer une contre-épreuve d'un dessin.

DÉCAMERON, *sm.* Ouvrage dans lequel on raconte les événemens de dix jours.

DÉCAMÈTRE, *sm.* Dix mètres.

DÉCAMPMENT, *sm.* (dé-kan-pé-man.) Action de décampier, levée d'un camp.

DÉCAMPER, *vn.* (dé-kan-pé.) Lever le camp; déloger du camp; fuir, s'en aller vite. *fam.*

DÉCAMYRON, *sm.* Cataplasme.

DÉCANAL, *E. a.* Qui appartient à un doyen.

DÉCANAT, *sm.* (dé-ka-na.) Dignité de doyen, tems qu'elle dure.

DÉCANDRÉ, *sf.* (Dix époux.) Dixième classe des végétaux.

DÉCANISER, *vn.* (dé-la-ni-zé.) Faire les fonctions de doyen.

DÉCANTATION, *sf.* (dé-kan-tā-cion.) Action de décanter.

DÉCANTER, *va.* (dé-kan-té.) T. de Ch. Verser doucement une liqueur.

DÉCAPER, *va.* (dé-la-pé.) Enlever le vert-de-gris du cuivre.

DÉCAPER, *vn.* Doubler le cap.

DÉCAPITATION, *sf.* (dé-ca-pi-tā-cion.) Action de décapier, de décapiter.

DÉCAPITER, *va.* (dé-la-pi-té.) Couper la tête par autorité de justice.

DÉCARELER, *va.* (dé-lā-rè-lé.) Ôter les carreaux.

DÉCASTÈRE, *sm.* Dix stères.

DÉCASTILE, *sm.* Édifice à dix colonnes de face.

DÉCASTILLABLE, *s.* (dé-la-ci-la-be.) De dix syllabes.

DÉCÈDE, *E. a.* Mort.

DÉCÈDER, *vn.* Mourir de mort naturelle.

DÉCEINDRE, *va.* Ôter la ceinture.

DÉCRINT, *E. a.* A qui on a ôté la ceinture.

DÉCELEMENT, *sm.* (dé-cè-lè-man.) Action de déceler. *inus.*

DÉCELER, *va.* Découvrir ce qui est caché.

DÉCEMBRE, *sm.* (dé-ān-bre.) Dernier mois de l'année.

DÉCEMENT, *ad.* (dé-sa-man.) D'une manière décente.

DÉCEMVIRES, *sm. pl.* (dé-cēmē-vīr.) Magistrats de Rome.

DÉCEMVIRAL, *E. a.* (dé-cēmē-vī-ral.) Qui a rapport aux décevirs.

DÉCEMVIRAT, *sm.* (dé-cēmē-vī-ra.) Magistrature des décevirs.

DÉCENCE, *sf.* (dé-sūn-ce.) Honnêteté, morale; égards que l'on doit au public; décence a plus de rapport aux bon-mœurs; la bienséance, plus aux usages de la société.

DÉCENNAIRE, *2. s.* Qui procède par dix.

DÉCENNAL, *E. a.* (dé-cēn-nal.) Qui dure dix ans, qui se fait tous les dix ans.

DÉCENNALES, *sf. pl.* Fêtes à Rome.

DÉCENT, *E. a.* (dé-sūn, ān-te.) Confor-mable à la décence.

DÉCEPTIF, *a. sm.* Trompeur. *inus.*

DÉCEPTION, *sf.* (dé-cēp-cion.) T. de F. Mensonge. Tromperie.

DE-CE-QUE, *c.* Parce-que; à cause.

DÉCERNER, *va.* (dé-cer-né.) Ordonner juridiquement ou par autorité.

DÉCÈS, *sm.* (dé-cē.) Mort naturelle.

DÉCEVABLE, *2. s.* Sujet à être trompé. *vieux.*

DÉCEVANT, *ANTE. a.* Trompeur *vieux.*

DÉCEVOIR, *va.* (dé-ce-vōir.) Tromper, séduire par quelque chose de spécieux et d'engageant.

DÉCHAGRINER, *va.* (dé-cha-gri-né.) Dissiper le chagrin. *inus.*

DÉCHAINEMENT, *sm.* (dé-chē-nē-man.) Emportement contre quelqu'un.

DÉCHAÎNER, *va.* (dé-chē-né.) Ôter la chaîne; détacher de la chaîne; exciter, animer, irriter contre quelqu'un.

DÉCHAÎNER (se), *vp.* Rompre ses chaînes. Au fig., s'emporter contre...

DÉCHALANDER, DÉSACHALANDER, *va.* (dé-cha-lān-dé.) Ôter, faire perdre les chalands à ..

DÉCHANT, *sm.* Second dessus. T. de Mus.

DÉCHANTER, *vn.* (dé-chān-té.) Chanter la palidonie; changer de sentiment, de discours; rabattre de ses prétentions. *familiér.*

DÉCHAPERONNER, *va.* (dé-cha-pē-ro-né.) Ôter le chaperon à l'oiseau.

DÉCHARGE, *sf.* Action de décharger; écrit par lequel on décharge; lieu où l'on serre ce qui n'est pas d'un usage ordinaire. T. d'Imp. Soulagement.

DÉCHARGEMENT, *sm.* (dé-char-je-man.) Action de décharger, sur-tout les vaisseaux.

DÉCHARGOIR, *sm.* (dé-char-jōir.) Outil de tisserand.

DÉCHARGER, *va.* (dé-char-jé.) Ôter la charge; soulager; rayer; tirer une arme à feu; asséner; tenir quitte.

DÉCHARGER (se), *vp.* Mettre bas la charge; se reposer sur...; perdre son lustre et sa couleur; entrer; se jeter dans...

DÉCHARGEUR, *sm.* Qui décharge les marchandises, les munitions, etc.

DÉCHARMER, *va.* (dé-char-mé.) Ôter un charme jeté sur quelqu'un. *inus.*

DÉCHARNÉ, *r. a.* Fort-maigre, qui n'a plus que la peau sur les os; trop sec.

DÉCHARNER, *va.* (dé-char-né) Ôter la chair, amaigrir; ôter l'embonpoint.

DÉCHARRIR, *va.* Séparer avec force des personnes qui se battent. *pop.*

DÉCHASSER, *va.* (dé-cha-cé.) Faire sortir de force une cheville.

DÉCHAUMER, *va.* (dé-chô-mé.) Mettre hors de friche.

DÉCHAUSSEMENT, *sm.* (dé-chô-cé-man.) Labour au pied des arbres.

DÉCHAUSSER, *va.* (dé-chô-cé.) Ôter les bas et les souliers; découvrir, dégarnir, dégager.

DÉCHAUSSOIR, *sm.* (dé-chô-sùèr.) Inst. de Chir.

DÉCHAUSURES, *sf. pl.* (dé-chô-sû-re.) Lieu où a gratté le loup et où il gîte.

DÉCHAUX, *sm. pl.* Déchaussés.

DÉCHÉANCE, *sf.* Perte de quelque droit.

DÉCHET, *sm.* (dé-chè.) Diminution.

DÉCHEVELÉ, *r. a.* Dont les cheveux sont tout dérangés.

DÉCHEVELER, *va.* (dé-che-vè-lé.) Dé ranger les cheveux, décoiffer.

DÉCHEVÊTRER, *va.* (dé-che-vê-tré.) Ôter le licou.

DÉCHIFFRABLE, *r. a.* (dé-chi-fra-ble.) Qui peut être déchiffré.

DÉCHIFFREMENT, *sm.* (dé-chi-fre-man.) Action de déchiffrer; explication des chiffres ou de quelque chose d'obscur.

DÉCHIFFRER, *va.* (dé-chi-fré.) Expliquer ce qui est écrit en chiffres; tirer une chose difficile; pénétrer dans une affaire obscure, embarrassée; faire bien connaître quelqu'un.

DÉCHIFFREUR, *sm.* (dé-chi-freur.) Qui explique un chiffre, qui lit les écritures difficiles.

DÉCHIQUETER, *va.* (dé-chi-ké-té.) Découper en faisant diverses taillades.

DÉCHIQUETEUR, *sm.* (dé-chi-ké-teur.) Qui déchiquette.

DÉCHIQUETURE, *sf.* (dé-chi-ké-tû-re.) Découpe, moucheture; taillades sur un habit.

DÉCHIRAGE, *sm.* Action de dépecer un bateau, un train.

DÉCHIRANT, *ante. a.* Qui déchire le cœur.

DÉCHIREMENT, *sm.* (dé-chi-ré-man.) Action de déchirer; douleur violente.

DÉCHIRER, *va.* (dé-chi-ré.) Rompre, mettre en pièces sans user d'instrumens tranchans; offenser, outrager par des médisances.

DÉCHIRER (se), *vp.*

DÉCHIREUR, *sm.* Qui déchire.

DÉCHIRURE, *sf.* Rupture faite en déchirant.

***DÉCHOÏR**, *va.* (dé-chôèr.) Tomber dans un état pire; dériver.

DÉCHOÛER, *va.* Reléver un vaisseau échoué.

DÉCI, *nom générique.* La dixième partie d'une chose.

DÉCIARE, *sm.* Dixième partie de l'arc. — L'arc vaut à-peu-près deux perches carrées de ving-deux pieds de côté.

DÉCIAR, *sm.* Dixième partie du bar. *inus.*

DÉCADRE, *sm.* Dixième partie du cade. *inus.*

DÉCIDÉ, *r. a.* D'un caractère ferme.

DÉCIDÉMENT, *ad.* (dé-ci-dé-man.) D'une manière décidée.

DÉCIDER, *va.* (dé-ci-dé.) Déterminer, résoudre, terminer.

DÉCIDER, *vn.* Porter son jugement sur; prononcer d'une manière tranchante.

DÉCIDER (se), *vp.* Prendre son parti.

DÉCIGARME, *sm.* Dixième partie du grame.

DÉCIGRAVE, *sm.* Dixième partie du grave. *inus.*

DÉCIGRAYET, *sm.* Dixième partie du grayet. *inus.*

DÉCILITRE, *sm.* Dixième partie du litre.

DÉCILLER, *v.* Dessiller.

DÉCIMABLE, *r. a.* Sujet aux décimes.

DÉCIMAL, *r. a.* T. d'Arith. Composé de dixièmes, centièmes, millièmes, etc., d'unités.

DÉCIMATEUR, *sm.* Qui a le droit de lever les dîmes.

DÉCIMATION, *sf.* (-mā-cion) Action de décimer des soldats, etc.

DÉCIME, *sf.* Dixième partie des biens ecclésiastiques.

DÉCIME, *sm.* Dixième partie du franc.

DÉCIMER, *va.* (dé-ci-mé.) De dix soldats coupables n'en punir qu'un.

DÉCIMÈTRE, *sm.* Dixième partie du mètre.

DÉCIMÈTRE-CUBIQUE, *sm.* Millième partie du mètre cube. *inus.*

DÉCINTRE, *va.* (dé-cein-tré.) Ôter les cintres d'une arche, d'une voûte.

DÉCINTROIR, *sm.* (dé-cein-troir.) Marteau de maçon à deux taillans.

DÉCIRER, *va.* (dé-ci-ré.) Ôter la cire.

DÉCISIF, *ive. a.* (dé-ci-zî-se, i-ve.) Qui décide, résout, détermine.

DÉCISION, *sf.* (dé-ci-sion. *P. zi-on.*) Action de décider; la *décision* est un acte de l'esprit, et suppose l'examen; la *ré-solution* est un acte de la volonté, et suppose la délibération.

DÉCISIONAIRE, *sm.* Qui décide avec assurance.

DÉCISIVEMENT, *ad.* (dé-ci-zî-vè-man.) D'une manière décisive.

DÉCISOIRE, *sm.* (dé-ci-zùè-re.) Décisif.

DÉCIZELER, *va.* T. d'Eaux et Forêts.

DÉCLAMATEUR, *sm.* Qui déclame; qui exagère, qui n'apporte pas de preuves solides, qui récite en public.

DÉCLAMATION, *sf.* (dé-lla-mā-cion.) La prononciation et l'action de celui qui déclame; discours déclamé; exagération; invective.

DÉCLAMATOIRE, *r. a.* (dé-lla-ma-tùè-re.)

- Qui appartient à la déclamation; ampoulé, chargé de figures, etc.
- DÉCLAMER**, *ver. n.* (dé-*kla-mé.*) Réciter à haute voix et d'un ton d'orateur; invectiver, parler avec chaleur contre.
- DÉCLARATIF**, *ivr. s.* Qui déclare la volonté et les intentions.
- DÉCLARATION**, *sf.* (dé-*kla-rā-cion. P. ci-on.*) Action de déclarer; discours, acte par lequel on déclare; ordonnance interprétative; dénombrement; détail; ordonnance; aveu.
- DÉCLARATOIRE**, *2. a.* (dé-*kla-ra-tiōe-re.*) Qui déclare.
- DÉCLARER**, *vs.* (dé-*kla-ré.*) Manifester, faire reconnaître, notifier, révéler.
- DÉCLARER** (*se*), *vp.* Paraître; se faire connaître; se montrer, se tourner du côté de, prendre parti.
- DÉCLAYER**, *va.* (dé-*kla-vé.*) T. de Musique. Oter une clef.
- DÉCLENCHER**, *va.* Lever la clenche.
- DÉCLIC**, *sm.* Belier pour enfoncer des pieux.
- DÉCLIN**, *sm.* (dé-*klein.*) État d'une chose qui penche vers sa fin; ressort d'une arme à feu.
- DÉCLINABLE**, *2. a.* Qui peut se décliner.
- DÉCLINAISON**, *sf.* (dé-*kli-nē-zon.*) T. de Gram. Manière de faire passer les noms par les cas. T. d'Ast. Mesure de la hauteur des astres.
- DÉCLINANT** (cadran), *am.* (dé-*kli-nān.*) Qui ne regarde pas un point cardinal.
- DÉCLINATION**, *sf.* (dé-*cli-nā-cion.*) Éloignement; détour; pente.
- DÉCLINATOIRE**, *sm.* (dé-*kli-na-tiōe-re.*) Acte par lequel on déclare qu'on décline une juridiction.
- DÉCLINATOIRE**, *a.* Tendant à décliner.
- DÉCLINER**, *vn.* (dé-*kli-né.*) Déchoir, pencher vers sa fin, s'éloigner de....
- DÉCLINER**, *va.* T. de Gram. Faire passer par tous les cas; ne vouloir pas reconnaître une juridiction.
- DÉCLIVE**, *2. a.* Qui penche.
- DÉCLIVITÉ**, *sf.* Situation d'une chose en pente.
- DÉCLOITRÉ**, *x. a.* (dé-*clōè-tré.*) Sorti du cloître.
- *DÉCLORE**, *va.* (dé-*klō-re.*) Rompre, ôter une clôture.
- DÉCLOS**, *x. a.* (dé-*klō, klōze.*) Qui n'est plus clos; dont la clôture est en partie tombée, etc.
- DÉCLOUER**, *va.* (dé-*klou-é.*) Détacher en ôtant les clous.
- DÉCOICHEMENT**, *sm.* (dé-*ko-chē-man.*) Action de décocher.
- DÉCOCHER**, *va.* (dé-*ko-ché.*) Tirer une flèche, un trait.
- DÉCOCTION**, *sf.* (dé-*kok-tiōn.*) Bouillon de plantes et de drogues; leur cuisson.
- DÉCOIFFER**, *va.* (dé-*kōè-fé.*) Oter la coiffure, déranger les cheveux; ôter l'en-
- veloppe du bouchon, le couvercle d'amorce.
- DÉCOINOIR**, *sm.* Instrument d'imprimerie.
- DÉCOLLATION**, *sf.* (dé-*ko-lā-cion.*) Action de couper le cou.
- DÉCOLLEMENT**, *sm.* (dé-*ko-lē-man.*) Action de décoller ce qui était collé.
- DÉCOLLER**, *va.* (dé-*ko-lé.*) Couper le cou par autorité de justice; détacher une chose collée; éloigner la bille de la bande.
- DÉCOLLER** (*se*), *vp.* Se détacher.
- DÉCOLLETER**, *va.* (dé-*ko-lē-té.*) Découvrir la gorge.
- DÉCOLLEUR**, *sm.* (dé-*ko-leur.*) Celui qui coupe la tête des morues.
- DÉCOLORÉ**, *x. a.* Qui a perdu sa couleur.
- DÉCOLORER**, *va.* (dé-*ko-lo-ré.*) Oter, effacer la couleur.
- DÉCOLORER** (*se*), *vp.* Se ternir, perdre sa couleur.
- DÉCOMBRER**, *sm. pl.* (dé-*kon-bre.*) Plâtras, menues pierres, débris.
- DÉCOMBRER**, *va.* (dé-*kōn-bré.*) Oter les décombres.
- DÉCOMMANDER**, *va.* Contre-mander une commande. T. de Mar., de Com.
- DÉCOMPOSER**, *va.* (dé-*kon-pō-sé.*) Réduire un corps à ses principes; séparer ses parties.
- DÉCOMPOSITION**, *sf.* (dé-*kon-pō-zi-cion.*) Résolution d'un corps mixte dans ses principes.
- DÉCOMPTE**, *sm.* (dé-*kōn-te.*) Retenue sur un compte.
- DÉCOMPTER**, *va.* (dé-*kon-té.*) Rabattre sur une somme.
- DÉCOMPTER**, *vn.* Rabattre de l'opinion qu'on avait.
- DÉCONCERT**, *sm.* Méintelligence.
- DÉCONCERTÉ**, *x. a.* Décontenancé; qui ne sait quelle posture tenir.
- DÉCONCERTER**, *va.* (dé-*kon-cer-té.*) Troubler un concert, une personne; troubler les mesures prises par les autres.
- DÉCONCERTER** (*se*), *vp.*
- DÉCONFIANCER**, *va.* Ôter la confiance. *v.*
- DÉCONFIRE**, *va.* Désfaire, tailler en pièces, embarrasser; réduire à ne savoir plus que dire.
- DÉCONFITURE**, *sf.* Entière désaite, déroute générale d'une armée; ruine, banqueroute.
- DÉCONFORT**, *sm.* (dé-*kon-fōr.*) Désolation, découragement. *vieux.*
- DÉCONFORTER**, *va.* (dé-*con-for-té.*) Déconfrayer.
- DÉCONFORTER** (*se*), *vp.* S'affliger, se désoler, perdre courage.
- DÉCONSEILLER**, *va.* (dé-*con-cè-îc, il liq.*) Disuader.
- DÉCONSIDÉRER**, *va.* Oter la considération, l'estime.
- DÉCONSTRUIRE**, *va.* Désassembler les parties.
- DÉCONTENANCÉ**, *x. a.* Qui ne sait quelle posture tenir.

DÉCONTENANCE, *va.* (dé-kon-te-nan-cé.) Faire perdre contenance à..., rendre interdit.

DÉCONVÈNE, *sf.* Malheur, mauvais succès. *fam.*

DÉCOR, *sm.* Action de décorer, ornement. *T. d'Arts.*

DÉCORATEUR, *sm.* Celui qui fait des décorations.

DÉCORATION, *sf.* (dé-ko-rā-cion. *P. ci-on.*) Embellissement, ornement; ce qui, sur la scène, représente les lieux où l'action est supposée se passer; marque d'honneur, de dignité.

DÉCORDER, *va.* (dé-ko-r-dé.) Détortiller une corde.

DÉCORER, *va.* (dé-ko-ré.) Orner, parer; conférer des titres, des dignités.

DÉCORTICATION, *sf.* (dé-ko-r-ti-ka-cion.) Action d'enlever l'écorce.

DÉCORUM, *sm.* La bienséance, les apparences.

DÉCOUCHER, *vn.* (dé-kou-ché.) Coucher hors de....

DÉCOUCHER, *va.* Faire coucher hors de....

***DÉCOUDRE**, *va.* Défaire ce qui est cousu.

DÉCOUDRE (*en*), *vn.* En venir aux mains. *f.*

DÉCOULANT, *ātre*. *s.*

DÉCOULEMENT, *sm.* (dé-kou-lē-man.) Flux, mouvement de ce qui découle.

DÉCOULER, *vn.* (dé-kou-lé.) Couler de haut-en-bas, peu-à-peu, goutte-à-goutte.

DÉCOUPÉ, *s. a. T. de Bl.* Pièces de l'écu.

DÉCOUPÉ, *sm.* Sorte de parterre.

DÉCOUPER, *va.* (dé-kou-pé.) Couper en petites parties.

DÉCOUPEUR, *sm.* Qui figure agréablement l'étoffe avec des fers.

DÉCOUPEUR, *russe*. *s.* Qui travaille en découpeure.

DÉCOUPLÉ, *xx. a.* De belle taille.

DÉCOUPLER, *va.* (dé-kou-plé.) Détacher des chiens couplés.

DÉCOUPLER (*le*), *sm.* Action de détacher des chiens couplés.

DÉCOUPURE, *sf.* Taillade; la chose découpée.

DÉCOURAGEANT, *s. a.* (-jān, ān-te.) Qui décourage.

DÉCOURAGEMENT, *sm.* (dé-kou-ra-jē-man.) Abattement de cœur, perte de courage.

DÉCOURAGER, *va.* (dé-kou-ra-jé.) Ôter, abattre le courage; faire perdre le courage; l'envie de....

DÉCOURS, *sm.* Décroissement de la lune; déclin d'une maladie.

DÉCOURSU, *s. a. V.* Découdre.

DÉCOUSURE, *sf.* (dé-kou-sū-re.) Endroit décousu.

DÉCOUVERT (-à), *ad.* Sans être couvert, sans être à couvert; sans déguisement, sans voile.

DÉCOUVERTE, *sf.* Action par laquelle on découvre; invention, chose découverte.

DÉCOUVRIR, *va.* Ôter ce qui couvrait;

parvenir à connaître ce qui était caché, révéler, déclarer ce qu'on tenait secret ou caché; commencer d'apercevoir; faire la découverte de..., trouver le premier; dégarnir.

DÉCOUVRIR (*se*), *vp.* Ôter la couverture, son chapeau; se faire connaître, se montrer; s'offrir au coup.

DÉCRASSER, *va.* (dé-kra-cé.) Ôter la crasse; polir.

DÉCRÉDITEMENT, *sm.* (dé-kre-di-tē-man.) Action de décréditer; perte du crédit.

DÉCRÉDITER, *va.* Ôter, faire perdre le crédit.

DÉCRÉDITER (*se*), *vp.* Perdre son crédit.

DÉCRÉPIT, *s. a.* (dé-kre-pi.) Fort-vieux.

DÉCRÉPITATION, *sf.* (dé-kre-pi-tā-cion.) Calcination d'un sel; son petillement dans le feu.

DÉCRÉPITER, *va.* Faire sécher le sel au feu et le calciner.

DÉCRÉPITUDE, *sf.* Vieillesse extrême et infirme.

DÉCRET, *sm.* (dé-kre.) Ordonnance, arrêt, décision.

DÉCRÉTAIRE, *sf.* Lettre des-anciens papes, pour faire règlement.

DÉCRÉTER, *va.* (dé-kre-té.) Décerner un décret contre, faire vendre par décret, ordonner par décret.

DÉCRÉTER, *vn.* Faire un décret.

DÉCRUSKA, *va.* (dé-kreū-sé.) *V.* Décruiser.

DÉCRI, *sm.* Cri public pour défendre; perte de crédit.

DÉCRIER, *va.* (dé-kri-té.) Défendre par cri public; ôter la réputation.—*Décrier* est relatif à l'honneur; et *décréditer*, au crédit.

***DÉCRIER**, *va.* Représenter, dépeindre par le discours; tracer.

DÉCROCHEMENT, *sm.* (dé-kro-chē-man.) Action de décrocher, de se décrocher.

DÉCROCHER, *va.* (dé-kro-ché.) Ôter d'un crochet.

DÉCROCHER, *sm.* Ontil pour décrocher.

DÉCROIRE, *va.* (dé-kroë-re.) Ne pas croire. *inus.*

DÉCROISSEMENT, *sm.* (dé-kroë-cē-man.) Diminution.

DÉCROÎTRE, *vn.* (dé-kroë-tre.) Diminuer.

DÉCROTTE, *va.* (dé-kro-té.) Ôter la crotte.

DÉCROTEUR, *sm.* (dé-kro-teur.) Qui décroche.

DÉCROTOIR, *sf.* (dé-kro-tōë-re.) Brosse pour décroter.

DÉCROUTER, *va.* (dé-krou-té.) Parlant d'un cerf, frotter son bois contre un arbre.

DÉCRUER, *va.* (dé-kru-é.) Lessiver le fil cru avant de le teindre.

DÉCRUMENT, *sm.* (dé-kru-man.) Action de décruer.

DÉCRUSEMENT, *sm.* (dé-kru-zē-man.) Action de décruser.

- DÉCRUSER**, *va.* (dé-kru-zé.) Mettre les cocons dans l'eau bouillante.
- DÉCUÏRE**, *va.* Parlant des sirops, etc., rendre plus liquide.
- DÉCUÏRE** (*se*), *vp.* Se liquéfier plus qu'il ne faut.
- DÉCUPELER**, *va.* T. de Chimie. Verser doucement par inclinaison.
- DÉCUPLE**, *sm.* Dix fois autant.
- DÉCUPLE**, *a. a.* Dix fois plus grand.
- DÉCUPLER**, *va.* (dé-ku-plé.) Rendre dix fois plus grand.
- DÉCURIE**, *sf.* Troupe de dix hommes chez les Romains.
- DÉCURION**, *sm.* Qui avait sous lui dix hommes; chef de dix hommes.
- DÉCUSSION**, *sf.* (dé-ku-sa-cion.) Point où des rayons, des lignes se croisent.
- DÉCUSOIRE**, *sm.* (dé-kus-sùè-re.) Instrument de chirurgie.
- DÉCUVER**, *va.* Tirer le vin du tonneau.
- DÉDAIGNER**, *va. n.* (dé-dè-gné, *gn liq.*) Mépriser.
- DÉDAIGNEUR**, *ABDUCTEUR*, *sm.* Muscle de l'œil.
- DÉDAIGNEUSEMENT**, *ad.* (dé-dè-gneū-zé-man, *gn liq.*) Avec dédain.
- DÉDAIGNEUX**, *se. a.* (dé-dè-gneū, *eū-ze, gn liq.*) Qui marque du dédain; méprisant.
- DÉDAIN**, *sm.* (dé-dain.) Sorte de mépris.
- DÉDALE**, *sm.* Labyrinthe.
- DÉDAMER**, *vn.* T. de Jeu. Déplacer une dame.
- DÉDANS**, *ad.* Dans l'intérieur.
- DÉDANS**, *sm.* La partie intérieure.
- DÉDICACE**, *sf.* Consécration; fête annuelle; épître pour dédier un livre à...
- DÉDICATEUR**, *sm.* Qui dédie.
- DÉDICATOIRE** (épître), *a.* (dé-di-ka-tùè-re.) Qu'on met à la tête d'un livre et qu'on adresse à celui à qui ce livre est dédié.
- DÉDIER**, *va.* (dé-dî-é.) Consacrer au culte, destiner à quelque chose de saint; adresser un livre par une épître.
- *DÉDIRE**, *va.* (dé-di-re.) Dé-avouer.
- DÉDIRE** (*se*), *vp.* Se rétracter, se démentir, se relâcher.
- DÉDIT**, *sm.* (dé-di.) Sorte de rétractation; sa peine.
- DÉDITION**, *sf.* (-cion.) Reddition, *inus.*
- DÉDOMMAGEMENT**, *sm.* (dé-do-ma-jè-man.) Réparation de dommage; compensation.
- DÉDOMMAGER**, *va.* (dé-do-ma-jé.) Indemniser d'un dommage qu'on a causé.
- DÉDORER**, *va.* (dé-do-re.) Ôter la dorure.
- DÉDORER** (*se*), *vp.* Perdre sa dorure.
- DÉDORMIR** (de l'eau), *vn.* L'approcher du feu pour lui ôter sa crudité. *fam.*
- DÉDOUBLER**, *va.* (dé-dou-blé) Ôter la doublure.
- DÉDUCTION**, *sf.* (dé-duk-cion.) Sonstraction; rabais; énumération, narration, récit.
- DÉDUIRE**, *va.* Rabattre d'une somme; faire l'énumération; détailler par le discours; narrer.
- DÉDUIT**, *sm.* (dé-düi.) Plaisir, passe-temps.
- DÉDURCIR**, *va.* Empêcher d'être dur.
- DÉESSE**, *sf.* (dé-è-ec.) Divinité féminine; très-belle femme.
- DÉFACHER** (*se*), *vp.* S'apaiser après s'être mis en colère. *fam.*
- DÉFAILLANCE**, *sf.* (dé-fa-ïân-ce, *ll liq.*) Faiblesse; évanouissement; pamoison. T. de Chimie. Liquéfaction.
- DÉFAILLANT**, *ANTE. s.* (*ll liq.*) Qui fait défaut en justice, qui ne comparait pas sur les assignations données.
- DÉFAILLANT**, *ANTE. a.* Qui s'affaiblit, qui dépérit.
- *DÉFAILLIR**, *vn.* (dé-fa-ïir, *ll liq.*) Manquer. *vieux.* Dépérir, s'affaiblir.
- *DÉFAIRE**, *va.* Détruire ce qui est fait; mettre en déroute; tailler en pièces; délivrer, débarrasser; faire mourir, maigrir, exténuer.
- DÉFAIRE DE ..** (*se*), *vp.* Vendre, se débarrasser, éloigner de soi, chasser d'auprès de soi; quitter, renvoyer; tuer, faire mourir; se résigner, se démettre; se corriger, se désaccoutumer; se troubler, se déconcerter.
- DÉFAITE**, *sf.* (dé-tè-te.) Déroute de troupes; excuse artificieuse.—Sans *pl.* débit, facilité de se défaire de..., de vendre.
- DÉFALCATION**, *sf.* (dé-fal-kā-cion.) Déduction, soustraction d'une petite somme sur une plus grande.
- DÉFALQUER**, *va.* (dé-fal-ké.) Déduire, soustraire.
- DÉFAUSSER** (*se*), *vp.* T. de Jeu. Jeter une carte.
- DÉFAUT**, *sm.* (dé-fū.) Imperfection; manquement à l'assignation donnée; l'endroit où certaines choses se terminent.
- DÉFAUT-DE...** (*au-*), *ad.* Au-lieu, eu-place-de...
- DÉFAVEUR**, *sf.* Cessation de faveur.
- DÉFAVORABLE**, *a. a.* Qui n'est point favorable.
- DÉFAVORABLEMENT**, *ad.* (dé-fa-vo-ra-ble-man.) D'une manière défavorable.
- DÉFÉCATION**, *sf.* (dé-fé-kā-cion.) Dépuration d'une liqueur.
- DÉFECTS**, *sm. pl.* T. de Librairie. Feuilles isolées, superflues, defectueuses.
- DÉFECTIF**, *a.* Se dit des verbes qui n'ont pas tous leurs modes et tous leurs temps.
- DÉFECTION**, *sf.* (dé-fec-cion.) Abandonnement d'un parti auquel on est lié; désertion, rébellion, etc.
- DÉFECTUEUSEMENT**, *ad.* (dé-fèk-tù-eūz-man.) D'une manière defectueuse.
- DÉFECTUEUX**, *se. a.* (dé-fèk-tù-eū, *eū-ze.*) Qui a des défauts; qui n'a pas toutes les qualités requises. T. de Gram. Défectif.
- DÉFECTUOSITÉ**, *sf.* (dé-fèk-tù-o-zî-té.) Défaut; manquement.

DÉFENDABLE, 2. a. Qu'on peut défendre.
DÉFENDREUR, **DÉFENSEUR**. s. Qui se défend en justice.

DÉFENDRE, *va.* (dé-fân-dre.) Garder, conserver; empêcher de prendre, de faire d'entrer, etc.; protéger, soutenir, favoriser de son appui; prohiber.

DÉFENDRE (*se*), *vp.* Repousser la force par la force; s'excuser; pouvoir s'empêcher de..., etc.

DÉFENDS, *sm.* (dé-fân.) Se dit des bois dont on a défendu la coupe et dont l'entrée est défendue aux bestiaux.

DÉFENSABLE, 2. a. Défendable.

DÉFENSE, *sf.* (dé-fân-ce.) Protection, soutien, appui; apologie; justification; action de se défendre; prohibition. T. d'Arts et Métiers.

DÉFENSES, *pl.* Réponse en justice; ouvrages de fortification; dents de certains animaux.

DÉFENSEUR, *sm.* (dé-fân-seur.) Celui qui défend, qui protège.

DÉFENSIBLE, 2. a. Qui sert à défendre.

DÉFENSEUR, *ivr.* s. (dé-fân-cise, i-ve.) Qui défend.

DÉFENSIF, *sm.* Bandage; ce qui sert à garantir une plaie.

DÉFENSIVE, *sf.* (dé-fân-ci-ve.) État où l'on se met pour se défendre.

DÉFIQUEUR, *va.* (dé-fé-ké.) T. de Chimie. Ôter des impuretés d'une liqueur.

DÉFÉRENT, 2. a. Qui défère, qui condescend.

DÉFÉRENCE, *sf.* (dé-fé-rân-ce.) Respect, égard qui fait qu'on acquiesce.

DÉFÉRENT, 2. a. (dé-fé-rân.) T. d'Astron., cercles qui portent la planète. T. d'Arm. Vaisseaux qui portent la liqueur séminale.

DÉFÉRENT, *sm.* Marque du lieu où s'est fabriquée une monnaie.

DÉFÉRER, *vn.* (dé-fé-ré.) Céder; condescendre par respect, par égard.

DÉFÉRER, *va.* Donner, décerner, dénoncer.

DÉFERLER, *va.* (dé-fér-lé.) Déployer les voiles.

DÉFERMER, *va.* (dé-fér-mé.) Mettre dehors ce qui était enfermé. *inus.*

DÉFERMER, *va.* (dé-fér-ré.) Ôter le fer; rendre muet, interdit, confus.

DÉFERMER (*se*), *vp.* Perdre son fer; se déconcerter, demeurer interdit.

DÉFETS. *V. défaut.*

DÉFOUILLER, *va.* (*il liq.*) Ôter les feuilles.

DÉFAIS, *sm. pl.* (dé-fè.) Pêcheries particulières.

DÉFI, *sm.* Appel pour combattre; provocation.

DÉFIANCE, *sf.* Soupçon, crainte d'être trompé, etc.

DÉFIANT, 2. a. (dé-fi-ân, ân-te.) Qui craint toujours qu'on le trompe.

DÉFICIT, *sm.* **DÉFICIT**, *pl.* (On prononce le t.) Ce qui manque.

DÉFIER, *va.* (dé-fié.) Faire un défi; provoquer; mettre quelqu'un à pis faire. T. de Mar. Empêcher de toucher.

DÉFIER (*se*), *vp.* Avoir de la défiance; suspecter; se douter, prévoir.

DÉFIGURER, *va.* (dé-fi-gu-ré.) Gâter la figure; rendre difforme.

DÉFILE, *sm.* Passage étroit; situation embarrassante.

DÉFILER, *va.* (dé-fi-lé.) Ôter le fil.

DÉFILER, *vn.* Aller à la file.

DÉFILER (*se*), *vp.* Quitter le fil, se dissoudre.

DÉFIEMENT, **DÉFIEMENT**, *sm.* Provocation. *inus.*

DÉFINER, *va.* Aller à sa fin. *inus.*

DÉFINI, *sm.* Chose définie.

DÉFINI, 2. a. Dont la nature est nettement expliquée, déterminée.

DÉFINIR, *va.* Expliquer clairement la nature d'une chose; marquer, déterminer précisément; décider.

DÉFINITEUR, *sm.* Conseiller du général ou du provincial.

DÉFINITIF, *ivr.* a. Qui détermine, qui règle, qui décide au fond et tout-à-fait.

DÉFINITIF (*en-*), *ad.* T. de Palais. Enfin.

DÉFINITIVE (*en-*), *ad.* Par un jugement définitif.

DÉFINITION, *sf.* (dé-fi-ni-cion, *P. ci-on.*) Explication de la nature d'une chose, décision.

DÉFINITIVEMENT, *ad.* (dé-fi-ni-ti-vè-man.) Tout-à-fait, au fond.

DÉFINITOIRE, *sm.* (dé-fi-ni-tiè-re.) Lieu où s'assemblent quelques religieux; ces religieux.

DÉFLAGRATION, *sf.* (dé-fla-grâ-cion.) Opération par laquelle un corps est brûlé.

DÉFLEGATION, *sf.* (dé-flèg-mâ-cion.) Action de défléguer.

DÉFLEGER, *va.* (dé-flèg-mé.) Enlever la partie flegmatique ou aqueuse d'un corps.

DÉFLEURIR, *vn.* Perdre sa fleur.

DÉFLEURIR, *va.* Faire tomber; ôter la fleur.

DÉFLEXION, *sf.* (dé-flèk-cion.) Détour de sa route naturelle. T. de Physique.

DÉFLORATION, *sf.* (dé-flô-râ-cion.) T. de Palais. Action par laquelle on ôte la virginité à une fille.

DÉFLORE, *va.* (dé-flô-ré.) Ôter la fleur de la virginité à une fille.

DÉFLUER, *va.* (dé-flu-é.) T. d'Astr. S'éloigner de plus en plus.

DÉFONCEMENT, *sm.* (dé-fon-cè-man.) Action de défoncer.

DÉFONCER, *va.* (dé-fon-cé.) Ôter le fond, fouler un cuir.

DÉFONCER (*re*), *vp.* Perdre son fond.

DÉFORMER, *va.* (dé-for-mé.) Ôter ou gâter la forme.

DÉFOUETTER, va. (dé - fœ - té.) Ôter la ficelle qui a servi à serrer un livre.

DÉFOURNER, va. (dé - four - né.) Ôter du four.

DÉFOURNER 'se, vp. T. de Billard.

DÉFRAI, sm. (dé-fré.) Paiement de la dépense d'une maison, d'un équipage, etc.

DÉFRAYER, va. (dé-fré-té.) Payer les frais, la dépense de...

DÉFRAYEUR, sm. Qui défraie. *inus.*

DÉFRICHEMENT, sm. (dé-fri-ché-man.) Action de défricher, terrain défriché.

DÉFRICHER, va. (dé-fri-ché.) Cultiver une terre inculte; éclaircir, débrouiller.

DÉFRICHEUR, sm. Qui défriche une terre.

DÉFRISER, va. (dé-fri-zé.) Défaire la frisure.

DÉFRONCER, va. (dé-fron-cé.) Défaire les plis qui froncent; se dérider.

DÉFROQUE, sf. (dé-fro-ke.) Dépouille de moine, biens-meubles dont on profite.

DÉFROQUÉ, s. a. sm. Qui a quitté le froc.

DÉFROQUER, va. (dé-fro-ké.) Ôter le froc, faire quitter le froc; prendre le bien de...

DÉFROQUER (se), vp. Quitter le froc.

DÉFRUCTU, sm. Fourniture de table; restes de la table.

DÉFUNER, vn. (dé-su-né.) T. de Mar. Ôter le funin, les cordages, les manœuvres.

DÉFUNT, s. a. s. (dé-seun, seun-te.) Mort, décédé.

DÉGAGÉ, s. a. Libre, bien disposé.

DÉGAGEMENT, sm. (dé-ga-jé-man.) Action de dégager, état d'une chose dégagée, issue secrète et dérobée.

DÉGAGER, va. (dé-ga-jé.) Retirer ce qui était engagé; débarrasser, délivrer, retirer d'un lieu périlleux et difficile; obtenir, acheter le congé, rendre libre.

DÉGAGER (se) vp. Se retirer d'un endroit périlleux et difficile.

DÉGAÎNE, sf. (dé-gâ-ne.) Façon, manie. *bas et ironique.*

DÉGAÎNER, va. (dé-gâ-né.) Tirer de la gaine, du fourreau.

DÉGAÎNER, vn. Tirer l'épée.

DÉGAÎNEUR, sm. Bretteur; ferrailleur; spadassin.

DÉGANTER, (dé-gân-té.) Ôter les gants.

DÉGANTER (se), vp. Quitter ses gants.

DÉGARNIR, va. Ôter ce qui garnit.

DÉGARNIR (se), vp. Se couvrir plus légèrement qu'auparavant.

DÉGASCONNER, va. Défaire quelqu'un de son accent gascon.

DÉGAT, sm. (dé-gâ.) Ravage, ruine, etc.; consommation de denrées faites sans économie.

DÉGAUCHER, va. (dé-gô-chîr.) Retrancher ce qu'il y a d'irrégulier.

DÉGAUCHISSEMENT, sm. (dé-gô-chi-cé-mon.) Action de dégauchir.

DÉGEL, sm. Relâchement du froid, adoucissement de l'air qui fond la glace.

DÉGELER, va. n. imp. (dé-jé-lé.) Résoudre.

DÉGELER (se), vp. Cesser d'être gelé.

DÉGÉNÉRATION, sf. (dé-gé-né-râ-cion) Action de dégénérer; dépérissement.

DÉGÉNÉRER, vn. (dé-jé-né-ré.) S'écarter de la vertu de ses ancêtres; se relâcher de leur probité, de leur bravoure, etc.; ne pas se soutenir après avoir bien commencé; s'abâtardir, se changer de bien en mal et de mal en pis.

DÉGINGANDÉ, s. a. (dé-jein-gân-dé.) Dont la contenance et la démarche sont mal assurées.

DÉGLUER, va. (dé-glu-é.) Ôter la glu.

DÉGLUER 'se, vp. Se débarrasser de la glu.

DÉGLUTINATEUR, sm. Muscle du pharynx.

DÉGLUTITION, sf. (dé-glu-ti-cion) T. de Méd. Action d'avaler.

DÉGOBILLER, va. (dé-go-bi-té, ll liq.) Vomir. *bas.*

DÉGOBILLIS, sm. (dé-go-bi-ti, ll liq.) Le vin et les viandes dégobillées. *bas.*

DÉGOÏSER, va. (dé-gœ-zé.) Chanter, parlant des oiseaux. *vieux.* — Dire ce qu'il faut faire. *fam.*

DÉGORGEMENT, sm. (dé-gor-je-man.) Épanchement d'un liquide.

DÉGORGEOIR, sm. (dé-gor-jœr.) Inst. pour ouvrir la lumière du canon.

DÉGORGER, va. (dé-gor-jé.) Déboucher un passage engorgé.

DÉGORGER, vn. Laver dans une eau claire les laines, etc., bouillies; se déboucher.

DÉGORGER (se), vp. S'épancher, se décharger.

DÉGOTER, va. (dé-go-té.) Chasser de son poste; l'emporter sur... *fam.*

DÉGOURDI, sm. Qui en sait long; expérimenté.

DÉGOURDIR, va. Ôter l'engourdissement; faire chauffer un peu; façonner, polir.

DÉGOURDIR (se), vp. Se défaire de son engourdissement; commencer à n'être plus si lourd, si grossier, si mal-habile.

DÉGOURDISSEMENT, sm. (dé-gour-di-cé-man.) Cessation d'engourdissement.

DÉGOÛT, sm. (dé-gou.) Manque de goût, d'appétit; aversion, déplaisir, chagrin.

DÉGOÛTANT, s. a. (dé-gou-tân, ân-te.) Qui donne du dégoût.

DÉGOÛT, s. a. s. Difficile, délicat.

DÉGOÛTER, va. (dé-gou-té.) Ôter l'appétit, faire perdre le goût; donner du dégoût, de l'aversion; rebuter, etc.

DÉGOÛTER (se), vp. Prendre du dégoût, de l'aversion.

DÉGOUTTER, vn. (dé-gou-té.) Tomber goutte-à-goutte, sortir par gouttes.

DÉGOUTTANT, s. a. (dé-gou-tân.) Qui tombe goutte-à-goutte.

DÉGRADATION, sf. (lé-grâ-dâ-cion, P. cion) Action de dégrader; dégât, destitution, honteuse, affaiblissement de lumière, de couleur.

DÉGRADER, va. (dé-gra-dé.) Démettre de quelque grade, destituer honteusement, déshonorer; faire du dégât; affaiblir insensiblement la lumière ou les couleurs d'un tableau.

DÉGRAFFER, va. (dé-gra-fé.) Détacher une agraffe.

DÉGRAISSEMENT, sm. (dé-grè-cé-man.) Action de dégraisser.

DÉGRAISSEUR, va. (dé-grè-cé.) Ôter la graisse, les taches de graisse, les richesses.

DÉGRAISSEUR, sm. (dé-grè-cœur.) Qui dégraisse des habits, des étoffes.

DÉGRAISSOIR, sm. (dé-grè-çœur.) Inst. pour tordre la laine savonnée.

DÉGRAPPIER, vn. (dé-gra-pi-né.) T. de Mar. Retirer de dessus la glace, par le moyen des grappins.

DÉGRAS, sm. (dé-grā.) Huile de poisson.

DÉGRAVOIMENT, sm. (dé-gra-vœ-man.) Effet de l'eau qui dégravoie.

DÉGRAVOYER, va. (dé-gra-vœ-îé.) Déchausser, dégrader des pilotis ou des murs.

DÉGRÉ, sm. Marche d'un escalier; escalier; parentage; suite d'emplois, de qualités prises séparément; la 36^e. partie d'un cercle; quantité.

DÉGRÉER, **DÉSAGRÉER**, va. Ôter les agrès d'un vaisseau.

DÉGRINGOLER, va. (dé-grein-go-lé.) Descendre vite. *fam.*

DÉGRÜSSAGE, sm. Action de diminuer le lingot.

DÉGRÜSSER, va. (dé-grü-cé.) Faire plus petit; faire passer l'or par les filières.

DÉGROSSI, sm. Presse pour rendre les monnaies plus unies, plus étendues.

DÉGROSSIR, va. (dé-grö-cir.) Ôter le plus gros; commencer à éclaircir, à débrouiller.

DÉGUISILLÉ, s. a. (dé-ghé-ni-îé, ll liq.) Dont les habits sont en lambeaux.

DÉGUISER, va. (dé-gher-pir.) Abandonner un héritage.

DÉGUISER, vn. Sortir d'un lieu par crainte.

DÉGUISSEMENT, sm. (dé-gher-pi-cé-man.) Abandonnement d'un héritage.

DÉGOUTER, vn. (dé-ghœ-lé.) Vomir *bas*.

DÉGOUTONNER, va. (dé-ghi-gnœ-né, gn liq.) Ôter le quignon, le malheur.

DÉGUISSEMENT, sm. (dé-ghi-zé-man.) État où est une personne déguisée; dissimulation, artifice.

DÉGUISEUR, va. (dé-ghī-zé.) Travestir une personne de telle sorte qu'il soit difficile de la reconnaître; cacher sous des formes trompeuses.

DÉGUISEUR (se), vp. Se travestir, feindre, se cacher; cacher son caractère, ses vues.

DÉGUSTATION, sf. (dé-gus-tā-cion.) Faisai des liqueurs en les goûtant.

(Celle marque (s) indique les mots dans lesquels l'h est aspirée.)

DÉMAIT, sm. Maladie.

DÉMAITÉ, s. a. T. de Faut.

DÉMALER, va. (dé-hā-lé) Ôter l'impression du hâle.

DÉMALER (se), vp. Perdre le hâle.

DÉMANCHÉ, s. a. Qui a les hanches rompues ou disloquées.

DÉWARDER, va. (dé-har-dé.) Lâcher des chiens liés quatre à quatre ou six à six.

DÉHARNACHEMENT, sm. (dé-har-na-ché-man.) Action de déharnacher.

DÉHARNACHER, va. (dé-har-na-ché.) Ôter les harnais.

DÉHÉRENCE, s. Déhérence.

DÉMONTÉ, s. Honte.

DÉMORS, sm. (de-hôr.) La partie extérieure; ouvrages fortifiés hors de l'enceinte d'une ville; apparences extérieures.

DÉMORS, ad. Qui n'est pas dedans; hors de...

DÉMORS (au-), ad. A-l'extérieur.

DÉMORS (par-), ad. pr. Par les parties extérieures.

DÉMOUSER, va. Dépuceler. *vieux*.

DÉMUR, s. sm. Crime de ceux qui firent mourir J.-C.; ceux qui le commirent.

DÉMUR, sf. (-rā-cion) Apothéose.

DÉMUR, va. (dé-i-fi-é) Mettre au nombre des dieux; louer avec excès.

DÉMUR, s. a. (dé-i-fi-ke.) Qui fait un dieu.

DÉMUR, sm. Système de ceux qui croient seulement un Dieu, un souverain Être.

DÉMUR, s. s. Qui reconnaît un Dieu, mais sans lui rendre aucun culte extérieur.

DÉMUR, sf. Dieu, Déesse de la fable.

DÉMUR, s. a. Divin et humain.

DÉMUR, ad. De-cette-heure; dès-a-présent; auparavant.

DÉJECTION, sf. (dé-jèk-cion.) Évacuation d'excréments; excréments.

DÉJETER (se), vp. (dé-jè-té.) Se dit du bois qui travaille.

DÉJÉCNER, **DÉJÉCNER**, sm. Repas du matin, plateau garni de tasses, etc.

DÉJÉCNER, vn. (dé-jéu-né.) Manger le matin.

DÉJÉCNER, va. (dé-jéu-né.) Séparer ce qui était joint.

DÉJÉCNER (se), vp. Se séparer, se désunir.

DÉJOINT, s. a. (dé-jœin.) Séparé après avoir été joint.

DÉJOUER, va. (dé-jœu-é.) Empêcher de réussir. vn. Se dit d'un pavillon qui voltige au gré du vent.

DÉJUC, sm. Tens où les oiseaux quittent le juc *vieux*.

DÉJUCHER, va. (dé-ju-ché.) Faire ôter les poules du juc.

DÉ-LÀ, ad. De ce lieu.

DÉ-LÀ, pr. De l'autre côté de...

DÉ-LÀ (au-), ad. pr.

DÉ-LÀ (par-), ad. pr.

DÉ-LÀ (en-), ad.

DÉLABRÉ, s. a. Tout en désordre, en mauvais équipage, en mauvais état.

- DÉLABREMENT**, sm. (dé-lā-bre-man.) État d'une chose délabrée.
- DÉLABRER**, va. (dé-lā-bré.) Déchirer, mettre en lambeaux, en désordre, en mauvais équipage; ruiner.
- DÉLACHER**, va. (dé-la-cé.) Défaire le lacet.
- DÉLAI**, sm. (dé-lè.) Remise, retardement.
- DÉLAISSEMENT**, sm. (dé-lè-ç-man.) État d'une personne abandonnée, privée de tout secours; abandonnement.
- DÉLAISSE**, va. (dé-lè-cé.) Abandonner, parlant des personnes. T. de Prat. Quitter.
- DÉLARDER**, sm. (dé-lar-de-man.) T. d'Arch. Amaigrissement au-dessous des marches.
- DÉLARDER**, va. Rabattre les arêtes d'une pièce de bois; piquer la pierre.
- DÉLASSEMENT**, sm. (dé-lā-ce-man.) Repos pour se délasser.
- DÉLASSER**, va. (dé-lā-cé.) Ôter la lassitude, récréer.
- DÉLASSER** (se), vp. Se défaire de sa lassitude, prendre quelque récréation.
- DÉLATER**, va. (dé-la-té.) Ôter les lattes.
- DÉLATEUR**, TRICE. s. Accusateur, dénonciateur.
- DÉLATION**, sf. (dé-lā-cion, P. ci-on.) Dénonciation; accusation.
- DÉLAVÉ**, E. a. T. de Joaillier. Dont la couleur est faible.
- DÉLAYER**, va. (dé-la-vé.) Se dit des couleurs dans lesquelles on a mis trop d'eau.
- DÉLAYANT**, E. sm. a. (dé-lè-yan, an-te.) Qui rend plus fluide.
- DÉLAYEMENT**, sm. (dé-lè-ir-man.) Action de délayer.
- DÉLAYER**, va. (dé-lè-té.) Détremper avec un liquide.
- DÉLÉATU**, sm. T. d'Impr. Signe pour supprimer.
- DÉLECTABLE**, 2. a. sm. Qui réjouit, qui donne du plaisir.
- DÉLECTATION**, sf. (dé-lek-tā-cion.) Plaisir qu'on savoure, qu'on goûte avec réflexion *fan.*
- DÉLECTER**, va. (dé-lèk-té.) Réjouir, causer un sentiment agréable.
- DÉLECTER** (se), vp. Prendre plaisir à...
- DÉLÉGATION**, sf. (dé-lé-gā-cion.) Commission, transport d'une somme
- DÉLÉGATOIRE**, 2. a. (dé-lé-ga-tiō-re.) Contenant délégation.
- DÉLÉGUÉ**, sm. Député.
- DÉLÉGUER**, va. (dé-lé-gé.) Députer, commettre avec pouvoir; assigner des fonds.
- DÉLESTAGE**, sm. Décharger de...
- DÉLESTER**, va. (dé-lesté.) Ôter le lest.
- DÉLESTEUR**, sm. Chargé de faire délester.
- DÉLÉTER**, 2. a. T. de Méd. Mortel.
- DÉLIVRAISON**, sf. (dé-lè-è-zou.) Sorte d'arrangement de niéris.
- DÉLIBÉRANT**, ANTE. a. Irrésolu, qui délibère sans cesse.
- DÉLIBÉRANS**, sm. pl. Ceux qui ont droit de
- délibérer dans une assemblée, ou qui délibèrent.
- DÉLIBÉRATIF** (genre), sm. T. de Rhét. Qui tend à dissuader ou persuader.
- DÉLIBÉRATIVE** (voix), sf. Qui donne droit de délibérer; droit de suffrage.
- DÉLIBÉRATION**, sf. (dé-li-hé-rā-cion.) Consultation pour savoir si l'on fera ou l'on ne fera pas; résolution.
- DÉLIBÉRÉ**, sm. Ordonnance pour délibérer.
- DÉLIBÉRÉ**, E. a. Parlant des personnes, aisé; libre; déterminé.
- DÉLIBÉRÉ** (de-propos), ad. À-dessein.
- DÉLIBÈREMENT**, ad. (dé-li-bé-ré-man.) D'une manière délibérée; hardiment, résolument.
- DÉLIVÉRER**, vn. (dé-li-bé-ré.) Mettre en délibération, résoudre.
- DÉLICAT**, E. a. (dé-li-ka, a-te.) Agréable au goût, exquis; qui juge finement; sensible, aisé à blesser, prompt à s'alarmer, scrupuleux, difficile à contenter; difficile et dangereux à traiter; faible, fin, délié.
- DÉLICATEMENT**, ad. (dé-li-ka-té-man.) D'une manière délicate, avec délicatesse.
- DÉLICATER**, va. (dé-li-ka-té.) Traiter avec trop de mollesse.
- DÉLICATER** (se), vp. Avoir un grand soin de soi.
- DÉLICATESSE**, sf. (dé-li-ka-tè-ce.) État de ce qui est délicat; mollesse.
- DÉLICATESSES**, pl. Finesces, mets délicats.
- DÉLICE**, sm. Volupté, plaisir.
- DÉLICES**, sf. pl. Plaisir, volupté.
- DÉLICIEUSEMENT**, ad. (dé-li-cièu-zé-man.) Avec délices.
- DÉLICIEUX**, EUSE. a. (dé-li-cièu, èu-ze.) Extrêmement agréable; voluptueux, qui aime le plaisir.
- DÉLICOTER** (-e), vp. Se dit d'un cheval sujet à défaire son licou.
- DÉLIÉ**, E. a. Grêle, mince, menu; fin, pénétrant.
- DÉLIENNES**, sf. pl. (dé-liè-ne.) Fêtes en l'honneur d'Apollon.
- DÉLIER**, va. (dé-li-é.) Défaire le lien; abondre.
- DÉLINÉATION**, sf. (dé-di-né-ā-cion.) Représentation par de simples lignes ou traits.
- DÉLINQUANT**, sm. (dé-lein-kān.) T. de Pr. Qui a commis un délit.
- DÉLINQUER**, vn. (dé-lein-ké.) Commettre un délit, une faute; contrevenir à la loi.
- DÉLIQUESCENCE**, sf. (dè-sān-ce.) T. de Ch.
- DÉLIRE**, sm. Égarément d'esprit.
- DÉLIT**, sm. (dé-li.) Crime; le côté d'une pierre différent du lit qu'elle avait dans la carrière.
- DÉLIT** (arbres de), sm. Coupés en fraude.
- DÉLIT** (en flagrant), sm. sur-le-champ.
- DÉLITER**, va. (dé-li-té.) Poser une pierre en un sens contraire à celui qu'elle avait dans la carrière.

DELITESCENCE, *sf.* (dé-li-tès-cân-ce.) Re-flux subit de l'humeur morbifique.

DÉLIVRANCE, *sf.* Action de mettre en liberté; de délivrer; affranchissement.

DÉLIVRE, *sm.* Enveloppe du fœtus, arrière-faix.

DÉLIVRER, *va.* (dé-li-vré.) Mettre en liberté: affranchir; accoucher; mettre entre les mains.

DÉLIVRER (se), *vp.* Se débarrasser; accoucher.

DÉLIVREUR, *sm.* Qui rend un dépôt; libérateur. *vieux.*

DÉLOGEMENT, *sm.* (dé-lo-jè-man.) Changement de logis; départ.

DÉLOGER, *va.* (dé-lo-jè.) Faire quitter un logis, un poste, une place de guerre.

DÉLOGER, *vn.* Quitter un logement, un lieu, une place; décamper.

DÉLONGER, *va.* (dé-lôn-jé.) Ôter la longe d'un oiseau.

DÉLOT, *sm.* (dé-lot.) T. de Mar. Anneau de fer.

DÉLOYAL, *u. s.* (dé-lùè-ial.) Sans loyauté.

DÉLOYALEMENT, *ad.* (dé-lùè-ia-lè-man.) D'une manière déloyale.

DÉLOYAUTÉ, *sm.* (dé-lùè-iô-té.) Manque de loyauté.

DELPHINAL, *u. s.* Du Dauphin.

DELPHINIUM, *sm.* V. Pied d'alouette.

DELTA, *sf.* Lettre grecque.

DELTOÏDE, *a.* Se dit d'un muscle qui fait lever le bras.

DELTOTON, *TRIANGLE*, *sm.* Constellation.

DÉLUGE, *sm.* Débordement universel des eaux; inondation; un grand nombre; une grande quantité.

DÉLUTER, *va.* (dé-lu-té.) T. de Chimie, Ôter le lut d'un vase luté.

DÉMACHER, *va.* Restituer. *inusité.*

DÉMAGOGUE, *sm.* (dé-ma-go-ghe.) Chef d'une faction populaire.

DÉMAIGRI, *va.* (dé-mè-grir.) Aménager une pièce de bois, une pierre.

DÉMAIGRI, *vn.* Devenir moins maigre.

DÉMAIGRISSÉMENT, (de-mè-gri-cè-mân.) Côté démaigri.

DÉMAILLOTER, *va.* (dé-mâ-iô-té, *ll liq.*) ôter du maillot.

DEMAIN, *ad.* (de-mein.) Le jour d'après celui où l'on est.

DEMAIN, (après), *ad.* Dans trois jours.

DÉMAINER, *va.* Traiter. *vieux.*

DÉMANCHER, *va.* (dé-mân-ché.) Ôter le manche.

DÉMANCHER (se), *vp.* Aller mal, sortir du manche.

DEMANDE, *sf.* Action par laquelle on demande: question, action en justice.

DÉMANDER, *va. n.* (de-mân-dé.) Prier quelqu'un d'accorder; interroger, faire une question; s'adresser à la justice pour obtenir; chercher pour voir, pour parler; désirer, exiger.

DEMANDEUR, *RUSE. s.* Qui fait le métier de demander; importun.

DÉMANDEUR, *DÉRÉSSE. s.* Qui demande en justice.

DÉMANGEAISON, *sf.* (dé-mân-jè-zon. Pico-tement entre chair et cuir; envie; désir

DÉMANGER, *vn.* (dé-mân-jé.) Avoir quelque démangeaison.

DÉMANTÈLEMENT, *sm.* (dé-mân-té-lè-man.) Action de démanteler.

DÉMANTELER, *va.* (dé-mân-tè-lé.) Abattre les fortifications.

DÉMANTIBULER, *va.* (dé-mân-ti-bu-lé.) Rompre la mâchoire, les meubles, etc.

DÉMARCACTION, *sf.* (dé-mar-kâ-ctïon.) Ligne servant de limite entre deux états.

DÉMARCHE, *sf.* Pas; la manière de marcher; d'agir; procédé, conduite.

DÉMARIAGE, *sm.* Divorcer.

DÉMARIER, *va.* (dé-ma-ri-é.) Séparer des conjoints.

DÉMARIER (se), *vr. p.* Divorcer.

DÉMARQUER, *va.* (dé-mar-ké.) Ôter la marque.

DÉMARQUER, *vn.* N'avoir plus de marque.

DÉMARQUISER, *va.* (dé-mar-ki-zé) Ôter le titre de marquis. *fam.*

DÉMARRAGE, *sf.* (dé-mâ-ra-je.) Action d'ôter les amarres.

DÉMARRER, *vn.* (dé-mâ-ré.) T. de Mar. Détacher, remuer, ôter les amarres.

DÉMARRER, *vn.* Lever l'ancre; changer de place.

DÉMASQUER, *va.* (dé-mas-ké.) Ôter le masque, faire connaître un homme tel qu'il est, mais en mal.

DÉMASQUER, (se), *vp.* Ôter son masque, se découvrir; se faire connaître tel qu'on est, mais en mal.

DÉMASTIQUER, *va.* (dé-mas-ti-ké.) Ôter le mastic.

DÉMÂTER, *va.* (dé-mâ-té.) Abattre le mât.

DÉMÂTER, *vn.* Perdre un ou plusieurs mâts.

DÉMATERIALISER, *va.* Séparer de la matière. T. de Chimie

DÉMÊLÉ, *sm.* Querelle, dispute.

DÉMÊLER, *va.* (dé-mê-lé.) Séparer les choses mêlées; apercevoir; reconnaître;

débrouiller, éclaircir; distinguer; constater.

DÉMÊLER (se), Se débrouiller, se tirer heureusement de .

DÉMEMBRÉMENT, *sm.* (dé-mân-lè-re-mân.) Action de démembrer; ses effets; division;

partage; chose démembrée.

DÉMEMBRER, *va.* Arracher, séparer les membres; diviser une terre; un état.

DÉMÉNAGEMENT, *sm.* (dé-mé-na-jè-man.) Transport des meubles d'un logis à un autre; sortie.

DÉMÉNAGER, *vn.* (dé-mé-na-jé.) Transporter des meubles d'une maison à une autre; sortir d'un logis.

DÉMENCE, *sf.* (dé-mân-ce.) Folie, aliénation d'esprit.

DÉMENER (se), *vp.* (dé-mè-né.) Se débattre, s'agiter, se remuer violemment.

DÉMENTI, *sm.* (dé-mân-ti.) Action de nier ce qu'un autre a avancé.

DÉMENTIR, *va.* (dé-mân-tir.) Dire à quelqu'un qu'il a menti; faire des choses indignes de...

DÉMENTIR (se), *vr.* Se dédire, se relâcher.

DÉMÉRITE, *sm.* Ce qui rend digne de blâme ou de punition.

DÉMÉRITER, *vn.* (dé-mé-ri-té.) Agir de manière à perdre la bienveillance.

DÉMESURÉ, *a. a.* (dé-mè-su-ré.) Excessif; hors de mesure.

DÉMESURÉMENT, *ad.* (dé-me-su-ré-man.) Avec excès; sans mesure.

DÉMETTRE, *va.* (dé-mè-tre.) Déposer, destituer, disloquer.

DÉMETTRE (se), *vp.* Quitter sa charge, se défaire de son office; se disloquer.

DÉMEUBLEMENT, *sm.* (dé-meu-ble-man.) Action d'ôter ce qui meuble.

DÉMEUBLER, *va.* (dé-meu-blé.) Ôter les meubles.

DEMEURANCE, *sf.* Habitation. *vieux.*

DEMEURANT, *ântr. a.* Qui demeure.

DEMEURANT (au-), *ad.* Au reste, au surplus. *fam.*

DEMEURÉ, *sf.* Lieu où l'on demeure; tems de l'habitation; état de consistance; retard.

DEMEURER, *vn.* Faire sa demeure en un lieu; tarder; rester; être; s'arrêter.

DEMI, *a. a. sing.* (devant les *substantifs.*) Moitié. — (devant les *adjectifs.*) A moitié.

DEMI, *ad.* Presque.

DEMI (à-), *ad.* (devant les *participes.*) A moitié.

DEMI, *sf.* Demi-heure.

DEMI-FIN, *sm.* Oiseau.

DEMI-LUNE, *sf.* Ouvrage de fortification.

DEMI-MÉTAL, *sm.* Substance minérale.

DEMI-METIER, *sm.* (de-mi-cû-tié.) Le quart d'une pinte: son contenu.

DÉMIS, *a. a.* (dé-mi, i-ze.) Déposé; disloqué.

DÉMISSION, *sf.* (dé-mi-cion, *P. ci-on.*) Acte par lequel on se démet.

DÉMISSIONNAIRE, *a. a. s.* Celui qui se démet; celui en faveur duquel on se démet.

DÉMISSOIRE. *V.* Dimissoire.

DÉMITTES, *sf. pl.* Toile de coton.

DÉMOCRATE, *a. s.* Attaché au gouvernement démocratique.

DÉMOCRATIE, *sf.* (dé-mo-kra-ci-e.) Gouvernement populaire.

DÉMOCRATIQUE, *a. a.* (dé-mo-kra-ti-ke.) Qui appartient au gouvernement populaire.

DÉMOCRATIQUEMENT, *ad.* (dé-mo-kra-ti-ké-man.) D'une manière démocratique.

DEMOISELLE, *sf.* (dé-môè-zè-le.) Fille

d'honnête famille; fille; inst. de paveux; ustensile; insecte; oiseau.

DÉMOLIR, *va.* Abattre quelque ouvrage d'architecture. — On démolit pour tirer parti des matériaux, etc.; on rase par punition; on démantèle une place par préséant; on détruit dans toute sorte de vues, par toute sorte de moyens.

DÉMOLITION, *sf.* (dé-mo-li-cion.) Action de démolir. — *pl.* Les matériaux de ce qu'on a démolé.

DÉMON, *sm.* Diable; esprit malin; génie; méchant homme, méchante femme; passion.

DÉMONIAQUE, *a. a. s.* (dé-mo-ni-a-ke.) Possédé du démon; colère, emporté, passionné.

DÉMONOGRAPHE, *sm.* (dé-mo-no-gra-fe.) Qui a écrit sur les démons.

DÉMONOMANIE, *sf.* Connaissance des démons; sorcellerie, magie.

DÉMONSTRATEUR, *sm.* Qui démontre.

DÉMONSTRATIF, *178. a. sm.* Qui démontre; qui sert à indiquer.

DÉMONSTRATION, *sf.* (dé-mons-trä-cion, *P. ci-on.*) Preuve évidente et convaincante; marque; témoignage extérieur; leçon.

DÉMONSTRATIVEMENT, *ad.* (dé-mons-trä-ti-vé-man.) D'une manière convaincante.

DÉMONTER, *va.* (dé-mon-té.) Ôter la monture; désassembler un ouvrage monté; troubler; mettre en désordre; déconcert.

DÉMONSTRABLE, *a. a.* Qui peut être démontré.

DÉMONTRER, *va.* (dé-mon-tré.) Prouver évidemment; présenter aux yeux.

DÉMORALISATION, *sf.* (dé-mô-rä-lä-cion.) Action de démoraliser.

DÉMORALISER, *va.* Corrompre les mœurs.

DÉMORDER, *vn.* Lâcher ce qu'on tient avec les dents; se départir d'une entreprise, etc.

DÉMOURÉ, *sf.* Absence; retard. *vieux.*

DÉMOURER, *vn.* Rester. *vieux.*

DÉMOUVOIR, *va.* (dé-mou-vôër.) *T. de Palais.* Désintéresser d'une demande.

DÉMUNIR, *va.* Ôter les munitions.

DÉMUNIR (se), *vp.* Ne pas garder.

DÉMURER, *va.* (dé-mu-ré.) Ouvrir ce qui était muré.

DÉNAIRE, *a. a.* (dé-nè-re.) Qui a rapport au nombre de dix.

DÉNANTIR (se), *vp.* Abandonner ses assurances; se dépouiller. *T. de Prat.*

DÉNATTER, *va.* (dé-na-té.) Défaire ce qui était en natte.

DÉNATURALISER, *va.* Priver du droit de régnicole.

DÉNATURÉ, *a. a.* Qui manque d'affection pour ses parents; contraire aux sentimens que la nature inspire.

DÉNATURER, *va.* (dé-na-tu-ré.) Changer la nature de... l'acception.

DENCHÉ, *n. a.* (dān-ché.) *T. de Bl.* Qui a de petites dents.

DENDRITE, *sf.* (dan-dri-te.) Pierre chargée d'empreintes de végétaux.

DENDROÏDE, *sf.* (dan-droï-de.) Plante.

DENDROÏTES, *sf.* Fossiles ramifiés.

DENDROLITES, *sf. pl.* Végétaux pétrifiés.

DENDROPHORE, *sm.* Médaille où l'on voit des arbres.

DÉNÉGATION, *sf.* (dé-né-gā-cion.) Action par laquelle on dénie.

DÉNÉRAL, *sm.* Plaque ronde qui sert de modèle.

DÉNI, *sm.* Refus d'une chose due.

DÉNIAISÉ, *sm.* (dé-ni-é.) Homme fin et rusé.

DÉNIAISEMENT, *sm.* (dé-ni-é-man.) Action de tromper les niais.

DÉNIAISER, *va.* (dé-ni-é.) Rendre moins niais ; tromper. *fam.*

DÉNIAISÉUR, *sm.* (dé-ni-é-ur.) Qui déniaise.

DÉNICHER, *vn.* (dé-ni-ché.) Ôter du nid ; chasser d'un poste.

DÉNICHER, *vn.* S'évader, s'enfuir.

DÉNICHEUR, *sm.* Qui dénêche les petits oiseaux.

DÉNIER, *sm.* (dé-ni-é.) Petite monnaie. *pl.* Somme d'argent ; intérêts ; part ; poids.

DÉNIER-A-DIEU, *sm.* Deniers-à-dieu, *pl.* Arrhes.

DÉNIER, *va.* (dé-ni-é.) Nier, refuser.

DÉNIGREMENT, *sm.* (dé-ni-gre-man-) Action de dénigrer ; effet de cette action.

DÉNIGRER, *va.* (dé-ni-g-é.) Noircir la réputation ; chercher à rabaisser le prix.

DÉNIGRÉ, *sm.* Dénigré. *vieux.*

DÉNOMBRÉMENT, *sm.* (dé-non-bre-man.) Compte et détail.

DÉNOMINATEUR, *sm.* Nombre inférieur d'une fraction.

DÉNOMINATIF, *iv. a.* Qui marque le nom propre.

DÉNOMINATION, *sf.* (dé-no-mi-nā-cion.) Désignation par la qualité principale.

DÉNOMMER, *va.* (dé-no-mé.) *T. de Pr.* Désigner par le nom.

DÉNONCER, *va.* (dé-non-cé.) Déclarer, publier ; déferer en justice.

DÉNONCIATEUR, *sm.* Qui dénonce, qui accuse.

DÉNONCIATION, *sf.* (dé-non-ci-ā-cion.) Délation ; accusation en justice ; déclaration publique.

DÉNOTATION, *sf.* (dé-no-tā-cion.) Désignation par certains signes.

DÉNOTER, *va.* (dé-no-té.) Désigner, indiquer.

DÉNOUEMENT, *sm.* (dé-nōu-man.) Au théâtre, événement qui dénoue le fil de l'action, de l'intrigue.

DÉNOUER, *va.* (dé-nōu-é.) Défaire un nœud ; démêler, développer.

DÉNOUER (se), *vp.* Se défaire, devenir plus souple ; se démêler, se développer.

DENRÉE, *sf.* (dān-ré-e) Ce qui se vend pour la nourriture.

DENSE, *2. a.* (dān-ce.) Épais, compacte, dont les parties sont serrées.

DENSITÉ, *sf.* (dan-ci-té.) Qualité de ce qui est dense.

DENT, *sf.* (dan.) Petit os de la mâchoire, pointe en forme de dent.

DENT-DE-CHIEU, *sf.* Plante.

DENT-DE-LION, *sf.* Plante.

DENTAIRE, *sf.* (dan-tè-re.) Plante.

DENTAIRE, *2. a.* Qui a rapport aux dents.

DENTALE, *sf.* Coquillage.

DENTALE, *sf.* Qui se prononce à l'aide des dents.

DENTÉE, *2. a.* (dan-té.) Qui a des dents.

DENTÉE, *sf.* Coup de dent.

DENTELAIRE, *sf.* (dan-tè-lè-re.) Plante.

DENTÈLE, *2. a.* (dan-tè-lé.) En forme de dents.

DENTÈLE, *sm.* Muscle.

DENTÈLE, *sf.* Tulipe.

DENTELER, *va.* (dan-tè-lé.) Faire des entailles en forme de dents.

DENTELET, *sm.* *V.* Denticule. *T. d'Arch.*

DENTÈLE, *sf.* (dan-tè-le.) Ouvrage à jour, de fil, de soie, etc.

DENTÈLURE, *sf.* Ouvrage de sculpture dentelé.

DENTICULE, **DENTELET**, *sm.* (dan-ti-ku-le, dan-tè-lè) *T. d'Arch.* Ornement.

DENTICULÉ, *2. a.* *T. de Blason.* Bordé de denticules.

DENTIER, *sm.* (dan-tié.) Rang de dents.

DENTIFRICE, *sm.* (dan-ti-fri-ce.) Remède pour les dents.

DENTISTE, *sm.* (dan-tis-té.) Qui s'occupe de ce qui concerne les dents.

DENTITION, *sf.* (dan-ti-cion.) Sortie naturelle des dents.

DENTURE, *sf.* (dan-tū-re.) *T. de Méd.* Ordre des dents. *T. d'Horl.* Nombre de dents.

DÉNUDATION, *sf.* (dé-nu-dā-cion.) État d'un os qui paraît à découvert.

DÉNUÉ, *2. a.* Dépouillé.

DÉNUÈMENT, *sm.* (dé-nū-man.) Dépouillement, privation.

DÉNUER, *va.* (dé-nū-é.) Dégarnir, dépouiller, priver des choses regardées comme nécessaires.

DÉPAQUETER, *va.* (dé-pa-kè-té.) Défaire un paquet.

DÉPARAGER, *va.* (dé-pa-ra-jé.) Marier une fille à une personne de condition inégale.

DÉPARILLER, *vn.* (dé-pa-rè-lé, *ll liq.*) Séparer deux choses par elles.

DÉPARER, *va.* (dé-pa-ré.) Ôter ce qui pare ; rendre moins agréable.

DÉPARIER, *va.* (dé-pa-ré.) Ôter l'une des deux choses qui font une paire ; séparer le mâle et la femelle ; délasser.

DÉPARLER, *vn.* (dé-par-lé.) Cesser de parler. *fam.*

DÉPART, *sm.* (dé-pa-r) Action de partir ; séparation des voyageurs.

DÉPARTAGER, *va.* (dé-par-la-jé.) Ôter le partage.

DÉPARTEMENT, *sm.* (dé-par-te-man.) Distribution; division de pays, d'administration.

DÉPARTIR, *sf.* Départ. *vieux.*

DÉPARTIR, *va.* (dé-par-tir.) Donner, distribuer, partager.

DÉPARTIR (se), *vp.* Se désister; s'écarter.

DÉPASSER, *va.* (dé-pā-cé.) Retirer ce qu'on avait passé; passer au-delà.

DÉPAVER, *va.* (dé-pa-vé.) Ôter le pavé.

DÉPATSER, *va.* (dé-pé-i-zé.) Tirer quelqu'un de son pays; l'éloigner de ses habitudes; dérouter.

DÉPÈCEMENT, *sm.* (dé-pé-cè-man.) Action de dépécer.

DÉPÊCHER, *va.* (dé-pê-cé.) Mettre en pièces.

DÉPÊCHER, *sm.* Qui dépêche les bateaux.

DÉPÊCHE, *sf.* Lettre sur les affaires publiques.

DÉPÊCHER, *va.* (dé-pê-ché.) Expédier; hâter, faire promptement; tuer; envoyer avec diligence porter des ordres.

DÉPÊCHER (se), *vp.* Se hâter.

DÉPÊDANTISER, *va.* Ôter la rusticité.

DÉPEINDRE, *va.* Décrire et représenter par le discours.

DÉPENAILLÉ, *x. a.* (dé-pe-nā-ié, *ll liq.*) Déguenillé; couvert de haillons, *fam.*

DÉPENAILLEMENT, *sm.* (*ll liq.*) État d'une personne dépenaillée.

DÉPENDÂMENT, *ad.* (dé-pen-dā-man.) D'une manière dépendante.

DÉPENDANCE, *sf.* (dé-pān-dān-ce.) Sujétion, subordination.

DÉPENDANCES, *sf. pl.* Parties d'un héritage.

DÉPENDANT, *x. a.* (dé-pān-dān, *ānte.*) Qui dépend; qui relève.

DÉPENDRE, *sm.* Qui dépend ce qui est pendu.

DÉPENDRE, *va.* (dé-pān-dre.) Ôter une chose pendue; dépenser. *vieux.*

DÉPENDRE, *vn.* (dé-pān-dre.) Être dans la dépendance, sous l'autorité de..., relever; provenir, s'ensuivre.

DÉPENDRE, *v. imp.* Ne tenir qu'à...

DÉPENS, *sm. pl.* (dé-pān.) T. de Pr. Frais.

DÉPENSE, *sf.* (dé-pān-ce.) Argent dépensé; office.

DÉPENSER, *va. n.* (dé-pān-cé.) Employer de l'argent à quelque chose.

DÉPENSIER, *ièrre. a.* (dé-pān-cié, *ière.*) Qui fait de la dépense; qui aime la dépense.

DÉPENSIER, *sm.* Emploi claustral.

DÉPERDITION, *sf.* (dé-per-di-cion.) Perte, dissipation.

DÉPÉRIR, *vn.* Diminuer, se ruiner; devenir plus faible, de moindre valeur.

DÉPÉRISSEMENT, *sm.* (dé-pé-ri-cè-man.) État d'une chose qui dépérit.

DÉPÊTRE, *va.* (dé-pê-tré.) Débarrasser les pieds.

DÉPÊTRE (se), *vp.* Se défaire, se débar-rasser.

DÉPEUPLEMENT, *sm.* (dé-peu-ple-man.) Action de dépeupler; ses effets.

DÉRUPLER, *va.* (dé-peu-plé.) Dégager d'habitants.

DÉPIÈCHER, *va.* (dé-piè-cé.) Démembrer.

DÉPIÉ, *sm. T. de Jur.* Démembrement.

DÉPILATIF, *ivr. a.* Qui fait tomber le poil.

DÉPILATION, *sf.* (dé-pi-lā-cion.) Action de dépiler; effet de cette action.

DÉPILATOIRE, *sm.* (dé-pi-la-tōè-re.) Drogue pour dépiler.

DÉPILER, *va.* (dé-pi-lé.) Faire tomber le poil.

DÉPIQUER, *vn.* (dé-pi-ké.) Faire qu'on n'ait plus piqué. *fam.*

DÉPISTER, *va.* Découvrir à la piste.

DÉPIT, *sm.* (dépi.) Chagrin mêlé de colère et qui dure peu.

DÉPIT-DE (en-), *c.* Malgré.

DÉPITER, *va.* Causer du dépit à...

DÉPITER (se), *vp.* (dé-pi-té.) Agir par dépit.

DÉPITEUX, *russ. a.* (dé-pi-teū, *cū-ze.*) Qui se dépîte. *vieux.*

DÉPLACÉ, *x. a.* Ôté de sa place; mal placé, peu convenable.

DÉPLACEMENT, *sm.* (dé-pla-cè-man.) Action de déplacer.

DÉPLACER, *vn.* (dé-pla-cé.) Ôter de sa place; ôter l'emploi à...

DÉPLAIRE, *vn.* (dé-plè-re.) Ne plaire pas; être désagréable, fâcher.

DÉPLAIRE (se), *vr.* S'ennuyer; se chagriner, attrister.

DÉPLAISANCE, *sf.* (dé-plé-zān-ce.) Répugnance; dégoût.

DÉPLAISANT, *x. a.* (dé-plè-rān, *ān-te.*) Qui déplaît.

DÉPLAISIR, *sm.* (dé-plè-zir.) Chagrin, douleur d'esprit; affliction; mécontentement; injure.

DÉPLANTER, *va.* (dé-plan-té.) Arracher une chose plantée.

DÉPLANTOIR, *sm.* (dé-plan-tōèr.) Outil pour déplanter.

DÉPLÂTRER, *va.* Ôter le plâtre.

DÉPLIER, *va.* (dé-pli-é.) Étendre ce qui était plié.

DÉPLIER, *sm.* Action de déplier.

DÉPLISSER, *va.* (dé-pli-cé.) Ôter les plis.

DÉPLORABLE, *2 a.* À déplorer.

DÉPLORABLEMENT, *ad.* (dé-plo-ra-ble-man.) D'une manière déplorable, qui fait pitié.

DÉPLOREN, *va.* (dé-plo-ré.) Plaindre fort; avoir pitié.

DÉPLOYEMENT, *sm.* (dé-plōè-man.) Action de déployer.

DÉPLOYER, *va.* (dé-plōè-ié.) Étendre, déplier; faire montre; faire parade.

DÉPLUMÉ, *x. a.* Qui n'a plus de plumes.

DÉPLUMER (se), *vp.* Perdre ses plumes.

DE-PLUS, *ad.* Encore plus; en outre.

DÉPOINTER, *va.* (dé-pōèinté.) Couper les points.

DÉPOLIR, *va.* Ôter le poli, l'éclat.

DÉPONANT (verbe), *a.* (dé-po-nān.) Qui a

- la terminaison passive et la signification active.
- DÉPOSABLE**, 2. a. Qui peut être déposé.
- DÉPOPULARISER**, va. Ôter, faire perdre la faveur du peuple.
- DÉPOPULARISER** (se), vp. Perdre la faveur du peuple.
- DÉPOPULATION**, sf. (-lâ-cion.) État d'un pays dépeuplé.
- DÉPORT**, sm. (dé-pôr.) Droit de prendre la première année du revenu.
- DÉPORT** (sans-), ad. Sans délai, sur-le-champ.
- DÉPORTATION**, sf. (dé-por-tâ-cion.) Sorte de bannissement, exil.
- DÉPORTEMENT**, sm. (dé-por-tè-man.) Conduite; mœurs; manière de vivre.
- DÉPORTER** (se), vp. Se désister, se départir de...
- DÉPOSANT**, 2. a. s. (dé-pō-zân, ante.) Qui dépose et affirme devant le juge.
- DÉPOSER**, va. (dé-pō-zé.) Destituer; ôter d'une dignité, d'un emploi; quitter; confier; remettre; mettre en dépôt.
- DÉPOSER**, vn. Dire en témoignage ce qu'on sait; se dit aussi du liquide qui laisse du marc, des humeurs qui s'amusent.
- DÉPOSITAIRE**, 2. s. (dé-po-zi-tè-re.) A qui on a confié un dépôt; à qui on découvre son cœur; emploi claustral.
- DÉPOSITION**, sf. (dé-pō-zi-cion.) Destitution; privation d'un office, d'une dignité; ce qu'un témoin dépose.
- DÉPOSSÈDER**, va. (dé-po-cé-dé.) Ôter à quelqu'un ce qu'il possède.
- DÉPOSSSESSION**, sf. (dé-po-cé-cion.) Action par laquelle on dépossède.
- DÉPOSTER**, va. (dé-pos-té.) Chasser d'un poste.
- DÉPÔT**, sm. (dé-pō.) Ce qu'on confie à la garde; action de déposer; lieu où l'on dépose; archives; amas d'humeurs; sédiment; marc.
- DÉPOTER**, va. (dé-po-té.) Ôter une plante d'un pot.
- DÉPOUDRA**, va. (dé-pou-dré.) Ôter la poudre.
- DÉPOUILLE**, sf. (dé-pou-ïe, *ll liq.*) Peau, hardes; butin; récolte.
- DÉPOUILLEMENT**, sm. (dé-pou-ïè-man.) Privation volontaire; action de se dépouiller; extrait d'un inventaire, d'un compte, d'un procès.
- DÉPOUILLER**, va. (dé-pou-ïé, *ll liq.*) Dénubiller; ôter les habits; la peau; le fruit; les feuilles, les pièces du moule; priver; quitter; examiner; extraire; recueillir.
- DÉPOUILLER** (se), vp. Ôter ses habits; quitter; abandonner.
- DÉPOURVOIR**, va. (dé-pour-vûèr.) Dégarnir des provisions nécessaires.
- DÉPOURVU**, 2. a. Dégarni; privé.
- DÉPOURVU** (au-), ad. Inopinément; sans qu'on fût pourvu de....; sans qu'on fût préparé à...
- DÉPRAVATION**, sf. (dé-pra-vâ-cion. *P. cion.*) Corruption.
- DÉPRAVÉ**, 2. a. Corrompu.
- DÉPRAYER**, va. (dé-pra-vé.) Corrompre; pervertir.
- DÉPRÉCATIF**, 1ve. a. T. de Lit. En forme de prières.
- DÉPRÉCATION**, sf. (dé-pré-kâ-cion.) T. de Rhét. Figure par laquelle on souhaite; prière pour obtenir le pardon.
- DÉPRÉCIATION**, sf. Action de déprécier.
- DÉPRÉCIER**, va. (dé-pré-ci-é.) Mettre au-dessous de son prix.
- DÉPRÉDATEUR**, 2. Qui fait ou autorise des déprédations.
- DÉPRÉDATION**, sf. (dé-pré-dâ-cion.) Vol, ruine, pillage fait avec dégât, par des administrateurs, des domestiques, etc.
- DÉPRÉDÉ**, 2. a. Pillé; enlevé; volé.
- DÉPRÉDER**, va. Pillier avec dégât.
- DÉPRENDRE**, va. (dé-prân-dre.) Détacher.
- DÉPRENDRE** (se), vr. Se détacher.
- DÉPRÉOCCUPER**, va. *V.* Préoccuper.
- DÉ-PRÈS**, ad. Tout proche; exactement.
- DÉPRESSER**, va. (dé-prè-cé.) Ôter de la presse; ôter le lustre.
- DÉPRESSION**, sf. (dé-prè-cion.) Abaissement d'un corps pressé, abaissement, humiliation.
- DÉPRÉVENIR**, va. Faire quitter une prévention.
- DÉPRÉVENIR** (se), vp. Quitter ses préventions.
- DÉPRI**, sm. T. de Pr. Demande en réduction; déclaration.
- DÉPRIER**, va. (dé-pri-é.) Demander une remise; faire le dépri ou déclaration; contremander; révoquer une prière, une invitation.
- DÉPRIMER**, va. (dé-pri-mé.) Rabaisser; avilir.
- DÉPRISER**, va. (dé-pri-zé.) Ôter du prix.
- DÉPROMETTRE**, va. Révoquer une promesse.
- DÉPROMETTRE** (se), vp. Se désespérer. *inus.*
- DÉPROPRIEMENT**, sm. (dé-pro-pri-man.) Testament des chevaliers de Malte.
- DÉPUCELAGE**, sm. Action de dépuceler: *inusité.*
- DÉPUCELLER**, va. (dé-pu-cè-lé.) Ôter le pucelage, la virginité.
- DÉPUCELLEMENT**, sm. (dé-pu-cè-lè-man.) Action de dépuceler; ses effets.
- DEPUIS**, (de-pui; devant une voyelle, depuiz.) *Prép. de tems, de lieu, d'ordre; ad. de tems.*
- DEPUIS-PEU**, ad. Depuis peu de tems.
- DEPUIS-QUAND?** *int.* Depuis quel tems.
- DEPUIS-QUE**, *conj.* Depuis le tems que...
- DÉPURATIF**, 1ve. a. s. Propre à dépurer le sang.
- DÉPURATION**, sf. (dé-pu-râ-cion.) Action de dépurer; ses effets.

DÉPURATOIRE, 2. a. (dé-pu-ra-tôè-re.)
Qui sert à dépurar.

DÉPURER, va. (dé-pu-ré.) Rendre pur ; clarifier.

DÉPUTATION, sf. (dé-pu-tâ-cion.) Envoi de députés ; députés, envoyés.

DÉPUTÉ, sm. Député pour traiter de quelque affaire.

DÉPUTER, va. n. (dé-pu-té.) Envoyer avec commission de....

DÉRACINEMENT, sm. (dé-ra-ci-né-man.) Action de déraciner.

DÉRACINER, va. (dé-ra-ci-né.) Arracher de terre avec les racines ; extirper ; ôter entièrement.

DÉRADER, vn. (dé-ra-dé.) Se dit d'un vaisseau qui quitte la rade.

DÉRAIDIR, va. (dé-ré-dir.) Ôter la raideur.

DÉRAISON, sf. (dé-rè-zon.) Défaut de raison.

DÉRAISONNABLE, 2. a. (dé-rè-zo-na-ble.) Qui n'est pas raisonnable.

DÉRAISONNABLEMENT, ad. (dé-rè-zo-na-ble-man.) D'une manière déraisonnable.

DÉRAISONNER, vn. (dé-rè-zo-né.) Tenir des discours dénués de raison.

DÉRANGÉ, 2. a. Dérégé ; qui a une mauvaise conduite ; dont les affaires sont en mauvais état.

DÉRANGEMENT, sm. (dé-ran-jé-man.) État des choses dérangées ; désordre.

DÉRANGER, va. (dé-rân-jé.) Ôter de son rang, de sa place ; troubler ; mettre en désordre.

DÉRAPÉ, 2. a. T. de Mar.

DÉRAPER, va. Lever l'ancre du fond auquel elle est accrochée.

DÉRAPER, vn. Se dit de l'ancre qui quitte le fond.

DÉRATÉ, 2. a. s. Gai, éveillé, rusé. *fam.*

DÉRATER, va. (dé-ra-té.) Ôter la rate.

DÉRATURE, sf. (dé-ré-tû-re.) Dernière raie qui sépare les sillons.

DÉRECHER, ad. (on prononce l'f.) De nouveau, une autre fois. *vieux.*

DÉRÉGLÉ, 2. a. Qui n'est pas dans la règle ; contraire aux bonnes règles.

DÉRÈGLEMENT, sm. (dé-ré-gle-man.) État des choses qui ne sont pas réglées et qui le doivent être.

DÉRÈGLEMENT, ad. (dé-ré-glé-man.) D'une manière déréglée ; sans règle.

DÉRÉGLER, va. p. (dé-ré-glé.) Mettre dans un état contraire aux règles.

DÉRÊTER, va. p. (dé-res-té.) Laisser en reste.

DÉRIDER, va. p. (dé-ri-dé.) Ôter les rides ; réjouir, rendre plus gai.

DÉRISION, sf. (dé-ri-zion.) Moquerie.

DÉRISOIRE, 2. a. Avec dérision.

DÉRIVATIF, ive. a. Qui sert à détourner.

DÉRIVATION, sf. (dé-ri-vâ-cion.) T. de Grammaire Origine qu'un mot tire d'un autre ; détour.

DÉRIVER, sf. Sillage d'un vaisseau qui va contre les vents et les courans.

DÉRIVÉ, sm. Mot qui tire son origine d'un autre.

DÉRIVER, vn. (dé-ri-vé.) Venir, tirer son origine de.... ; être en dérive.

DÉRIVER, va. Ôter la rivure ; tirer d'une source.

DERME, sm. La peau de l'homme.

DERMESTE, sm. Insecte.

DERMOLOGIE, sf. Partie de la somatologie qui traite de la peau.

DERNIER, ière. a. s. (der-nié, ière.) Ce après quoi il n'y a plus rien ; extrême, soit en bien, soit en mal ; le plus indigne.

DERNIÈREMENT, ad. (dèr-niè-ré-man.) Il n'y a pas long-tems.

DÉROBÉ, 2. a. Volé. T. de Maréchal.

DÉROBÉ (escalier), a. Par lequel on peut passer sans être vu.

DÉROBÉE (fève) a. Dépouillée de sa robe ou première peau.

DÉROBER (à-la-), ad. Furtivement ; en cachette.

DÉROBEMENT, sm. (dé-ro-bé-man.) T. d'Arch. Voûte.

DÉROBER, va. n. (dé-ro-ber.) Voler ; soustraire ; ne pas faire connaître.

DÉROBER (se), vp. Se sauver de.... ; éviter.

DÉROCHER, va. (dé-ro-ché) T. de Fauc. Précipiter d'un roc ; ôter la crasse de l'or.

DÉROGATION, sf. (dé-ro-gâ-cion.) Acte par lequel on déroge à une loi, à un contrat, etc. — La *dérogation* modifie la loi ; l'*abrogation* l'annule.

DÉROGATOIRE, 2. a. sm. (dé-ro-ga-tôè-r) Qui déroge.

DÉROGEANCE, sm. (dé-ro-jân-ce.) Action par laquelle on déroge à noblesse.

DÉROGEANT, 2. a. (dé-ro-jân, ân-te.) Qui déroge.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DÉROGER, vn. (dé-ro-jé.) Ne pas suivre une clause ; enfreindre une loi existante, faire une chose qui fait déchoir de la noblesse.

DERRIÈRE, pr. ad. (dé-riè-re.) Opposé à devant.

DERRIÈRE, sm. Partie postérieure.

DERVICHE, sf. Sorte de danse.

DERVIS, **DERVICHE**, sm. Religieux tarc.

DES, particule. (dè; dev. une voyelle, dèz.)

DÈS, pi. Depuis.

DÈS-QUE, c. Aussitôt-que.

DÉSABUSEMENT, sm. (dé-ra-bū-zè-man.)

Action de désabuser, ses effets.

DÉSABUSER, va. (dé-sa-bū-zé) Détromper, faire connaître l'erreur.

DÉSACCORD, sm. (dé-za-cōr.) Désunion des esprits et des sentiments.

DÉSACQUORDER, va. (dé-za-kor-dé.) Détruire l'accord d'un instrument.

DÉSACCOUPLER, va. (dé-za-kou-plé) Détacher ce qui était accouplé.

DÉSACCOUTUMANCE, sf. (dé-za-kou-tu-mānce.) Perte d'une habitude. *vieux.*

DÉSACCOUTUMER, va. (dé-zac-cou-ta-mé) Faire perdre l'habitude.

DÉSACCOUTUMER (se), vp. Perdre l'habitude de...

DÉSACHALANDER, va. (dé-za-cha-lān-dé.) Faire perdre les chalands.

DÉSÀFOURCHER, vn. (dè-sa-four-ché.) Lever l'ancre d'affouche.

DÉSÀFLEURER, va. (dé-za-fléu-ré.) T. d'Arch. Donner à deux corps une saillie différente.

DÉSAGENCER, va. (dé-za-jān-cé.) Déranger ce qui est agencé, défaire les agencements.

DÉSAGRÉABLE, 2. a. (dé-za-gré-a-ble.) Qui n'est pas agréable.

DÉSAGRÉABLEMENT, ad. (dé-za-gré-a-ble-man.) d'une manière désagréable.

DÉSAGRÉER, vn. (dé-za-gré-é.) N'agréer pas.

DÉSAGRÉER, va. Ôter les agrès.

DÉSAGRÉMENT, sm. (dé-za-gré-man.) Chose désagréable; sujet de chagrin, d'ennui, de dégoût.

DÉSÀIGRI, 2. a. Qui n'a plus d'aigreur.

DÉSÀIRER, va. (dé-zè-ré.) Tirer les oiseaux de l'aire.

DÉSÀJUSTER, va. (dé-za-jus-té.) Défaire, déranger ce qui est ajusté.

DÉSÀLLIER (se), vr. p. (dé-za-lî-é.) Se marier sans convenance de mœurs.

DÉSÀLTÉRER, va. (dé-zal-té-ré.) Ôter la soif.

DÉSÀNCHER, va. (dé-zān-ché.) Ôter l'ancre.

DÉSÀNCHER, vn. (dé-zān-cré.) Lever l'ancre.

DÉSÀPAREILLER, va. (dé-za-pa-rè-ic, ll liq.) Dépareiller.

DÉSÀPARIER, va. Séparer une paire.

DÉSÀPÉTISER, va. (dé-za-pé-ti-zé.) Faire perdre l'appétit.

DÉSÀPPLIQUER, va. (dé-za-pli-ké.) Détacher de l'application; appliquer moins.

DÉSÀPPOINTER, va. (dé-za-pōin-té.) T. Mil. Ôter du rôle; ôter les points. *vieux.*

DÉSÀPPOINTÉ, 2. a. Dérouté, contrarié. (De l'anglais *disappointed*.)

DÉSÀPRENDRE, va. (dé-za-prān-dre.) Oublier ce qu'on avait appris.

DÉSÀPROBATEUR, a. sm. Celui qui désapprouve.

DÉSÀPROPRIATION, sf. (dé-za-pro-pri-ā-cion.) Action de se dépouiller du droit de propriété.

DÉSÀPROPRIER (se), vp. (dé-za-pro-pri-é.) Se dépouiller du droit de propriété.

DÉSÀPROUVER, va. (dé-za-prou-vé.) Ne pas approuver.

DÉSÀRRANGER, va. Mettre hors du rang.

DÉSÀRABOTER, va. (dé-zar-bo-ré.) Abattre le pavillon. *inus.*

DÉSÀRÇONNER, va. (dé-zar-ço-né.) Mettre hors des arçons; hors d'état de répondre.

DÉSÀRENTER, va. (dé-zar-jān-té.) Ôter l'argent d'une chose argentée; dégarnir d'argent.

DÉSÀRMEMENT, sm. (dé-zar-me-man.) Action de désarmer; licenciement.

DÉSÀRMER, va. Ôter les armes à... ; apaiser la colère.

DÉSÀRMER, vn. Poser les armes.

DÉSÀRIMER, va. (dé-za-ri-mé.) Changer l'arrimage d'un vaisseau.

DÉSÀRROI, sm. (dé-za-rōè.) Renversement de fortune; désordre dans les affaires.

DÉSÀSSEMBLER, va. (dé-za-çan-blé.) Séparer ce qui était joint par assemblage.

DÉSÀSSEMBLEMENT, sm. Levée d'un siège.

DÉSÀSSOCIER, va. 2e. **DÉSÀSSOCIER**, vp. (dé-za-ço-cié.) Rompre une société.

DÉSÀSORTI, 2. a. Dérangé, déplacé; se dit d'un livre incomplet.

DÉSÀSORTIR, va. (dé-za-çor-tir.) Déplacer des choses assorties.

DÉSÀSSURER, va. (dé-za-çu-ré.) Ôter la certitude qu'on avait. *inus.*

DÉSÀSTRE, sm. (dé-zas-tre.) Accident funeste; malheur.

DÉSÀSTREUX, **RUEX**, 2. a. (dé-zas-treū, eū-ze.) Funeste; malheureux.

DÉSÀTRISTER, va. (dé-za-tris-té.) Dissiper la tristesse.

DÉSÀUTORISER, va. (dé-zū-to-rī-zé.) Ôter l'autorité.

DÉSÀVANTAGE, sm. Infériorité; préjudice, dommage.

DÉSÀVANTAGER, va. (dé-za-van-ta-jé.) Ôter l'avantage qu'on devait avoir; causer quelque dommage.

DÉSÀVANTAGUEMENT, ad. (dé-za-van-ta-jeū-zè-man.) D'une manière désavantageuse.

DÉSÀVANTAGUEUX, **RUEX**, 2. a. (dé-za-van-ta-jeū, eū-ze.) Qui cause du désavantage.

DÉSÀVEU, sm. (dé-za-veu.) Acte par lequel on désavoue; dénégation.

DÉSÀVEUGLER, va. (dé-za-veu-glé.) Tirer de l'aveuglement; détromper d'une erreur; guérir d'une passion.

DÉSAVOUE, *va.* (dé-za-voù-é.) Nier d'avoir dit, ordonné ou fait; méconnaître.

DÉSCILLER, *va.* (dé-cè-lé.) Détacher ce qui est scellé en plâtre; ôter le sceau, le scellé.

DÉSCENDANCE, *sf.* (dé-çan-dân ce.) Ex- traction.

DÉSCENDANT, *ANTE. a.* Qui descend.

DÉSCENDANS, *sm. pl.* Postérité.

DÉSCENDEMENT, *sm.* (dès-çân-dê-man.) T. de Coutume.

DÉSCENDRE, *vn.* (dé-çân-dre.) Se mouvoir du haut en bas; s'abaisser; pendre; aller jusqu'à un tel endroit; être issu de...; déchoir d'un rang; faire une irruption sur une côte ennemie; abaisser le ton. T. de Palais. Aller sur les lieux.

DÉSCENDRE, *va.* Transporter en bas.

DÉSCENSION, *sf.* (dès-çân-cion.) T. d'Astronomie.

DÉSCENTE, *sf.* (dé-çân-te.) Action de descendre; pente; irruption; visite judiciaire; sapes; bernie; tuyau; figure de la descente de croix.

DESCRIPTIF, *IVE. a.* Qui consiste principalement à décrire.

DESCRIPTION, *sf.* (dès-krip-cion.) Discours par lequel on décrit, ou dépeint; définition; inventaire.

DÉSEMBALLAGE, *sm.* (dé-zan-ba-la-je.) Ouverture d'un ballot, etc.

DÉSEMBALLER, *va.* (dé-zan-ba-lé.) Défaire une balle, un ballot.

DÉSEMBARQUEMENT, *sm.* (dé-zan-bar-ke-man.) Action de débarquer.

DÉSEMBARQUER, *va.* (dé-zan-bar-ké.) Tirer du vaisseau ce qui y était embarqué.

DÉSEMBARRASSER, *V.* Débarrasser.

DÉSEMBOURBER, *va.* (dé-zan-bour-bé.) Tirer hors de la bourbe.

DÉSEMPAREMENT, *sm.* (dé-zan-pa-rê-man.) Action de désemparer.

DÉSEMPARER, *va. n.* (dé-zan-pa-ré.) Quit- ter, abandonner; mettre un vaisseau hors de combat.

DÉSEMPENNÉ, *E. a.* (dé-zan-pen-né.) Dé- garni de plumes. *vieux.*

DÉSEMPESER, *va.* (dé-zan-pe-zé.) Ôter l'empois.

DÉEMPLIR, *va.* (dé-zan-plir.) Vider en partie; rendre moins plein.

DÉEMPLIR, *vn.* N'être pas toujours plein.

DÉEMPLIR (*se*), *vp.* Se vider; devenir moins plein.

DÉEMPLOTOIR, *sm.* (dé-zan-plo-tôër.) Fer pour tirer ce que les oiseaux ne peuvent digérer.

DÉEMPRISONNER, *va.* (dé-zan-pri-zo-né.) Faire sortir de prison.

DÉENCHAINER, *va.* (dé-zan-chè-né.) Ôter de la chaîne.

DÉENCHANTEMENT, *sm.* (dé-zan-chân-tê-man.) Action de désenchanter.

DÉENCHANTER, *va.* (dé-zan-chân-té.)

Rompre l'enchantement, le faire finir; guérir une passion.

DÉENCLOUER, *va.* (dé-zan-clou-é.) Tirer un clou.

DÉENDORMI, *E. a.* (dé-zan-dor-mi.) À- de- mi éveillé.

DÉENDORMIR, *va.* (dé-zan-dor-mir.) Éveiller.

DÉENFLER, *va.* (dé-zan-flé.) Ôter l'en- flure.

DÉENFLER, *vn. r.* Cesser d'être enflé.

DÉENFLURE, *sf.* Cessation d'enflure.

DÉENGHER, *va.* (dé-zan-jé.) Ôter, faire pé- rir l'engeance.

DÉSANGRENER, *va.* (dé-zan-gre-né.) Dé- gager.

DÉENIVRER, *va.* (dé-zan-ni-vré.) Ôter l'ivresse.

DÉENIVRER, *vn.* Cesser d'être ivre.

DÉENLACEMENT, *sm.* (dé-zan-la-cê-man.) Action de désenlacer.

DÉENLACER, *va.* (dé-zan-la-cé.) Tirer des lacets.

DÉENNUIER, *va.* (dé-zan-nüi-é.) Chasser l'ennui.

DÉENNUIER (*se*), *vp.* Chasser ou préve- nir l'ennui; se réjouir, se divertir.

DÉENNAYER, *va.* (dé-zan-ré-é.) Ôter ce qui empêchait une roue de tourner.

DÉENRHUMER, *va. p.* (dé-zan-rhu-mé.) Ôter le rhume, chasser le rhume.

DÉENRÔLEMENT, *sm.* (dé-zan-rô-lê-man.) Action de désenrôler.

DÉENRÔLER, *va.* (dé-zan-rô-lé.) Ôter un soldat du rôle, lui donner son congé.

DÉENRÔLER (*se*), *vp.* Se dégager.

DÉENROUER, *va.* (dé-zan-rôu-é.) Ôter l'enrouement.

DÉENROUER (*se*), *vp.* Perdre l'enroue- ment, cesser d'être enroué.

DÉENSEIGNER, *va.* (dé-zan-cè-gnê, *gr. liq.*) Enseigner le contraire de ce qu'on avait enseigné.

DÉENSEVELIR, *va.* Ôter le linge qui ense- velissait un mort.

DÉENSORCER, *va.* (dé-zan-çor-cê-lé.) Délivrer, guérir de l'ensorcellement.

DÉENSORCELLEMENT, *sm.* (dé-zan-çor-cê- lê-man.) Action de désensorceler.

DÉ'ENTÊTER, *va. r.* (dé-zan-tê-té.) Faire cesser l'entêtement.

DÉSENTORTILLER, *va.* (*ll liq.*) Défaire ce qui est entortillé.

DÉENTRAVER, *va.* Ôter les entraves à un cheval.

DÉENVENIMER, *va.* Ôter le venin.

DÉÉQUIPER, *va.* (dé-zé-ki-pé.) Désarmer des vaisseaux.

DÉERGOTER, *va.* Fendre l'ergot du che- val.

DÉERT, *E. a.* (dé-zêr, êr-te.) Dépeuplé, inhabité, abandonné.

DÉERT, *sm.* Lieu inhabité, terre inculte.

DÉERTER, *va. n.* (dé-zêr-té.) Abandonner un lieu; quitter sans congé.

DÉSERTEUR, sm. (dé-zêr-teur.) Qui déserte.

DÉSESTION, sf. (dé-zêr-cion) Abandonnement du service sans congé.

DÉSÉSPÉRÉ (à-la-), ad. En désespéré. *fam.*

DÉSÉSPÉRÉ, *z. a.* Qui ne donne aucune espérance, qui a perdu toute espérance.

DÉSÉSPÉRÉMENT, ad (dé-zes-pé-ré-man.) Comme un désespéré; avec excès.

DÉSÉSPÉRER, vn. (dé-zes-pé-ré.) Perdre l'espérance.

DÉSÉPÉRER, va. Faire perdre l'espérance; affliger au dernier point.

DÉSÉPÉRER (se), vp. Se livrer au désespoir.

DÉSÉPOIN, sm. (dé-zes-puêr.) Perte de toute espérance; abattement de l'âme; violent chagrin; ce qui cause le désespoir.

DÉSÉTOURDIR, va. Ôter l'étourdissement.

DÉSÉTRAINER, va. Ôter les pieds des étriers.

DÉSÉXCOMMUNIER, va. Remettre dans la communion.

DÉSÉVILLER, va. (dé-za-bi-lê, *ll liq.*) Ôter les habits.

DÉSÉVILLER (se), vp. Ôter ses habits.

DÉSÉVITÉ, *z. a.* Où l'on a cessé d'habiter.

DÉSÉVITUE, va. (dé-za-bi-tu-é.) Faire perdre une habitude.

DÉSÉVITUE (se), vp. Quitter une habitude.

DÉSÉVÉANCE, sf. (dé-zé-rance.) Droit du seigneur sur une succession vacante.

DÉSÉVITER, va. (dé-zé-ri-té.) Priver de sa succession.

DÉSÉVUER, va. (dé-zeu-ré.) Changer les heures du travail.

DÉSÉVONNÊTE, *z. a.* (dé-zb-nê-te.) Contre la pudeur, la bienséance.

DÉSÉVONNÊTEMENT, ad. (dé-zo-nê-tê-man.) D'une manière deshonnête.

DÉSÉVONNÊTÉ, sf. (dé-zo-nê-te-té.) Parole ou action qui choque la pudeur.

DÉSÉVONNEUR, sm. (dé-zo-neur.) Honte, opprobre, infamie.

DÉSÉVONNABLE, *z. a.* Qui cause du deshonneur.

DÉSÉVONNANT, *inte. a.* Qui deshonne.

DÉSÉVONNER, va. (dé-zo-no-ré.) Perdre d'honneur et de réputation; abuser de...

DÉSÉVONNER, va. (dé-zo-ma-ni-zé.) Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels.

DÉSÉGNATIF, *ive. a.* Qui désigne, qui spécifie.

DÉSÉGNATION, sf. (dé-zi-guâ-cion, *gn liq.*) Dénoter par des signes précis.

DÉSÉIGNER, va. (dé-zi-gné, *gn liq.*) Dénoter par des signes précis; nommer; désigner.

DÉSÉINCAMÉRATION, sf. (dé-zein-ka-mé-râ-cion) Acte par lequel on desincamère.

DÉSÉINCAMÉRER, va. (dé-zein-ka-mé-ré.) Démembrer les terres apostoliques.

DÉSINCORPORER, va. (dé-zein-kor-po-ré.) Séparer d'un corps.

DÉSINCENCE, sf. (dé-zi-nân-ce.) T. de Gram. Terminaison.

DÉSINFATUER, va. (dé-zein-fa-tuê.) Désabuser un homme infatué.

DÉSINFECTER, va. (dé-zein-fek-té.) Ôter l'infection.

DÉSINFECTIO, sf. Action de désinfecter.

DÉSINTÉRESSÉ, *z. a.* Qui ne fait rien par intérêt, par passion.

DÉSINTÉRESSÉMENT, sm. (dé-zein-té-rê-cé-man.) Détachement de son propre intérêt.

DÉSINTÉRESSER, va. (dé-zein-té-rê-cé.) Mettre hors d'intérêt.

DÉSINVITER, va. Révoquer une invitation.

DÉSIR, sm. (dé-zir.) Souhait.

DÉSIRABLE, *z. a.* Qui mérite d'être désiré.

DÉSIRER, va. Souhaiter, avoir envie.

DÉSIREUX, *z. a.* Qui désire avec ardeur.

DÉSISTEMENT, sm. (dé-sis-te-man.) Action de se désister.

DÉSISTER DE (se), vp. (dé-zis-té.) Renoncer à...; abandonner.

DÉSISLER. *V.* Délonger.

DÉS-LOIS, ad. (dé-lôr.) Dès ce tems-là.

DESMAN, sm. Espèce de rat.

DESMOLOGIE, sf. (dès-mo-lo-jî-e.) Partie de la somatologie qui traite des ligamens.

DÉSÔBIR, va. Ne pas obéir.

DÉSÔBÉISSANCE, sf. (dé-zo-bé-i-cân-ce.) Défaut d'obéissance.

DÉSÔBÉISSANT, *ante. a.* Qui désobéit.

DÉSÔBLIGÉMENT, ad. (dé-zo-bli-ja-man.) D'une manière désobligeante.

DÉSÔBLIGEANCE, sf. Disposition à désobliger.

DÉSÔBLIGANT, *z. a.* (dé-zo-bli-ja-n, *ante.*) Qui désoblige.

DÉSÔBLIGER, va. (dé-zo-bli-jé.) Faire quelque déplaisir à...

DÉSÔSTRUCTIF, sm. Remède qui guérit les obstructions.

DÉSÔSTRUER, va. Ôter les obstructions.

DÉSÔCUPATION, sf. (dé-zo-ku-pa-cion.) État d'une personne désoccupée.

DÉSÔCUPER (se), vp. (dé-zo-ku-pé.) Se défaire de l'occupation; se débarrasser de ce qui occupait.

DÉSÔEUVRÉ, *z. a.* (dé-zeu-vré.) Qui n'a rien à faire.

DÉSÔEUVREMENT, sm. (dé-zeu-vre-man.) État d'une personne désœuvrée.

DÉSÔLANT, *z. a.* (dé-zo-lan, *ân-te.*) Qui désole, qui afflige.

DÉSÔLATEUR, sm. Celui qui désole, qui ravage, qui détruit.

DÉSÔLATIF, *a.* Malheureux. *inus.*

DÉSÔLATION, sf. (dé-zo-lâ-cion, *P. ci-on.*) Affliction; ruine entière; destruction.

DÉSÔLÉ, *z. a.* Triste, affligé; ravagé.

DÉSÔLER, va. (dé-zo-lé.) Causer une grande affliction; ravager, ruiner.

- DÉSOPILATIF**, *ivr. a.* Qui ôte les opilations.
DÉSOPILATION, *sf.* (dé-zo-pi-lâ-cion.) Débouchement d'une opilation.
DÉSOPILER, *va.* (dé-zo-pi-lé.) Déboucher les opilations.
DÉSOPILER (la rate). Réjouir, faire rire.
DÉSORDONNÉ, *z. a.* (dé-zor-do-né.) Dérégulé; démesuré; excessif.
DÉSORDONNÉMENT, *ad.* (dé-zor-do-né-man.) D'une manière désordonnée.
DÉSORDRE, *sm.* (dé-zor-dre.) Manque d'ordre, confusion, dérèglement de mœurs; pillage.
DÉSORGANISATEUR, *sm.* Qui renverse l'ordre.
DÉSORGANISATION, *sf.* (-zâ-cion.) Action de désorganiser.
DÉSORGANISER, *va.* Détruire les organes, l'organisation d'un corps politique ou administratif.
DÉSORIENTER, *va.* (dé-zo-ri-an-té.) Faire perdre la connaissance du pays où l'on est; déconcerter.
DÉSORMAIS, *ad.* (dé-zor-mê.) A-l'avenir.
DÉSORMER, *va.* Ôter l'ornement.
DÉSOSSEMENT, *sm.* (dé-zô-cé-man.) Action de désosser.
DÉSOSSEUR, *va.* (dé-zô-cé.) Ôter les os.
DÉSOURDIR, *va.* (dé-zour-dir.) Défaire une chose ourdie. *inus.*
DÉSPONSATION, *sf.* (-sâ-cion.) Fiançailles.
DESPOTAT, *sm.* (des-po-ta.) Etat gouverné par un despote.
DESPOTE, *sm.* Souverain qui n'a d'autre règle que sa volonté.
DESPOTICITÉ, *sf.* Despotisme. *inus.*
DESPOTIQUE, *z. a.* Absolu et arbitraire.
DESPOTIQUEMENT, *ad.* (des-po-ti-lè-man.) D'une manière despotique.
DESPOTISME, *sm.* Autorité absolue et arbitraire.
DESPUMATION, *sf.* (-mâ-cion.) Action de despumer.
DESPUMER, *va.* T. de Chim. Ôter l'écume.
DESQUAMATION, *sf.* (des-koûa-mâ-cion.) Action d'ôter les écailles.
DESSAIGNER, *va.* (dé-cè-gné, *gn. liq.*) T. de Tanneur. Ôter le sang.
DESSAISIR (*se*), *vp.* (dé-cè-zir.) Relâcher une chose dont on s'est saisi.
DESSAISISSEMENT, *sm.* (dé-cè-zî-cè-man.) Action par laquelle on se dessaisit.
DESSAISONNEMENT, *sm.* Action d'ôter l'assaisonement.
DESSAISONNER, *va.* (dé-cè-zo-né.) Changer l'ordre de la culture des terres.
DESSALÉ, *a.* Dont on a fait sortir le sel.
DESSALER, *va.* (dé-ça-lé.) Faire qu'une chose ne soit plus si salée.
DESSANGLER, *va.* (dé-çân-glé.) Défaire, lâcher les sangles.
DESSÉCHANT, *inte. a.* Qui dessèche.
DESSÉCHEMENT, *sm.* (dé-cè-ché-man.) Action de dessécher; état d'une chose desséchée.
DESSÉCHER, *va.* (dé-cè-ché.) Rendre plus sec.
DESSIN, *sm.* (dé-ceîn.) Intention de... ; projet, résolution. *V. Dessin.*
DESSIN (à-), *ad.* Avec intention, tout-exprès.
DESSULER, *va.* (dé-cè-lé.) Ôter la selle.
DESSERRER, *sf.* (dé-cè-re.) Action de desserrer.
DESSERRER, *va.* (dé-cè-ré.) Relâcher une chose trop serrée; donner un coup.
DESSERT, *sm.* (dé-cér.) Fruits, etc., servis sur la table.
DESSERTÉ, *sf.* (dé-cér-te.) Ce qu'on a ôté de dessus la table.
DESSERTIER, *va.* T. de Joaillier.
DESSERVANT, *sm.* (dé-cér-yan.) Qui dessert un bénéfice.
DESSERVICE, *sm.* Mauvais office. *inus.*
DESSERVIR, *va.* (dé-cér-vir.) Faire le service d'un bénéfice, ôter les mets, nuire à.
DESSERVITORENNE, *sf.* Bénéfice qui oblige à desservir une église, un chœur.
DESSICATIF, *ivr. a.* (dé-ci-ka-tive, *tive*.) Qui dessèche.
DESSICATION, *sf.* (dé-ci-kâ-cion.) Action de dessécher; dessèchement.
DESSILLER, *va.* (dé-ci-lé.) Ouvrir les paupières, les yeux.
DESSILLER (les yeux). Désabuser, détromper.
DESSIN, *sm.* (dè-cein.) Plan, projet, représentation; art de les faire; délinéation, contours.
DESSINATEUR, *sm.* (dé-ci-na-teur.) Qui sait dessiner.
DESSINER, *va.* (dé-ci-né.) Faire un dessin.
DESSOLER, *va.* (dé-ço-lé.) Arracher la sole du pied du cheval; changer les soles.
DESSOUDER, *va.* (dé-çou-dé.) Défaire la soudure.
DESSOUDER (*se*), *vp.* Se dit de la soudure qui se défait.
DESSOULER, *va.* (dé-çou-lé.) Faire qu'on ne soit plus soulé.
DESSOULER, *vn.* Cesser d'être soulé.
DESSOUS, *sm.* (dè-sou.) La partie inférieure.
DESSOUS, *Av-dessous*, *ad. pr.*
DESSUS, *sm.* (dè-çu.) La partie supérieure.
DESSUS, *Av-dessus*, *Par-dessus*, *ad. pr.*
DESSUS (là-). Sur cela, à ces mots, etc.
DESSUS-DE-VIOLE (*par-*), *sm.* Instrument de Musique.
DESTIN, *sm.* (des-tein.) Fatalité, sort, destinée.
DESTINATION, *sf.* (des-ti-nâ-cion.) Disposition projetée, but proposé.
DESTINER, *sf.* Destin; effet du destin.
DESTINER (*finir sa*). Finir sa vie.
DESTINER, *va.* (des-ti-né.) Disposer de..., dans son esprit.
DESTINER, *vn.* Projeter; se disposer à...
DESTINABLE, *z. a.* Qui peut être destiné.

DÉSTITUÉ, *z. a.* Dépourvu, dénué, privé de...

DÉSTITUER, *va.* Priver d'une charge, d'un emploi.

DÉSTITUTION, *sf.* (des-ti-tu-cion, *P. ci-on.*) Déposition, privation de...

DÉSTRIER, *sm.* (des-tri-é.) Cheval de main, de bataille. *vieux.*

DESTRUCTEUR, *rice. a. s.* Qui détruit.

DESTRUCTIBILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui peut être détruit.

DESTRUCTIF, *ive. a.* Qui détruit, qui cause la destruction.

DESTRUCTION, *sf.* (des-truk-cion, *P. ci-on.*) Ruine totale.

DÉSŒTUDE, *sf.* Anéantissement par le non-usage.

DISJONCTION, *sf.* (dé-zu-nion, *P. ni-on.*) Disjonction, démembrement, mésintelligence.

DISJUNIR, *va.* (dé-zu-nir.) Disjoindre, démembrement, rompre l'union.

DISJUNIR (*se*), *vp.* Se séparer, se diviser; galoper faux.

DÉTACHE-CHAÎNE, *sm.* T. d'Artillerie. Pé-tard pour rompre une chaîne.

DÉTACHEMENT, *sm.* (dé-ta-chè-man.) Action de détacher; ses effets; soldats détachés pour une expédition.

DÉTACHER, *va.* (dé-ta-ché.) Séparer ce qui était attaché ou joint; ôter ce qui sert à attacher; dégager d'une passion, d'une opinion; donner de la rondeur aux figures; délier; prononcer les contours; ôter une tache.

DÉTACHER (*se*), *vp.* Se délier, se défaire.

DÉTACHEUR, *sm.* Dégraisseur.

DÉTAIL, *sm.* (dé-ta-îe, *l liq.*) Parties; particularités, circonstances.

DÉTAIL (*en-*), *ad.* Par le menu.

DÉTAILLER, *va.* (dé-ta-îé, *l liq.*) Vendre en détail; raconter avec toutes les circonstances.

DÉTAILLEUR, *sm.* Qui vend en détail.

DÉTAILLISTE, *sm.* (*l liq.*) Qui aime les détails, qui vend en détail.

DÉTALAGE, *sm.* Action d'ôter l'étalage.

DÉTALER, *va.* (dé-ta-lé.) Serrer la marchandise qu'on avait étalée.

DÉTALES, *vn.* Se retirer promptement et malgré soi.

DÉTALINGUER, *va.* (dé-ta-lein-gbé.) Ôter le câble d'une ancre.

DÉTAPER, *va.* Dépoucher un canon.

DÉTINDRE, *va.* Ôter la teinture, faire perdre la couleur.

DÉTINDRE (*se*), *vp. n.* Perdre son teint, sa teinture.

DÉTÊLER, *va.* (dé-tê-lé.) Détacher les chevaux, etc., attelés.

DÉTENDRE, *va.* (dé-tân-dre.) Détacher ce qui était tendu; relâcher.

DÉTENIR, *va.* Retenir injustement.

DÉTENTE, *sf.* (dé-tân-te.) Ressort, action de ce ressort.

DÉTENTEUR, *rice. s.* (dé-tan-teur.) Qui retient, qui possède sans droit.

DÉTENTION, *sf.* (dé-tan-cion, *P. ci-on.*) Possession injuste; état d'une chose saisie; captivité, prison.

DÉTENU, *z. a. s.* (é-tê-nu, *nûe.*) Retenu injustement; prisonnier, malade.

DÉTÉRGER, *va.* (dé-ter-jé.) Nettoyer.

DÉTÉRIORATION, *sf.* (dé-té-ri-o-rā-cion.) Action par laquelle une chose est détériorée; ses effets.

DÉTÉRIORER, *va.* (dé-té-ri-o-ré.) Dégrader, gâter; rendre pire.

DÉTÉRMINANT, *ante. a.* Qui détermine ou sert à déterminer.

DÉTÉRMINATIF, *ive. a.* Qui détermine la signification d'un mot.

DÉTÉRMINATION, *sf.* (dé-ter-mi-nā-cion.) Résolution prise après avoir balancé: action de la cause qui détermine; application du mot.

DÉTÉRMINÉ, *z. a.* Résolu, décidé; fixe; entièrement adonné; hardi, intrépide.

DÉTÉRMINÉ, *sm.* Méchant, emporté; capable de tout faire.

DÉTÉRMINEMENT, *ad.* (dé-ter-mi-né-man.) Résolument; précisément; hardiment.

DÉTÉRMINER, *va.* (dé-ter-mi-né.) Décider; faire prendre une résolution.

DÉTÉRMINER, *vn.* Se DÉTÉRMINER, *vp.* Former, prendre la résolution de...

DÉTERRÉ, *z. a.* Corps retiré de terre — *s.* Fort-pâle, fort-défait.

DÉTERRER, *va.* (dé-tê-ré.) Tirer de terre une personne enterrée; découvrir ce qui était caché.

DÉTERRER, *sm.* Qui exhume.

DÉTENSIF, *ive. a.* Qui purifie et nettoie.

DÉTESTABLE, *z. a.* Qui mérite d'être détesté, d'être en horreur; très-mauvais.

DÉTESTABLEMENT, *ad.* (dé-tes-ta-ble-man.) D'une manière détestable.

DÉTÊSTATION, *sf.* (dé-tes-tā-cion.) Témoignages d'horreur.

DÉTÊTER, *va.* (dé-tes-té.) Avoir en horreur.

DÉTIGNONER, *va.* (dé-ti-gño-né, *gn liq.*) Arracher la coiffure.

DÉTIRER, *va.* Étendre en tirant.

DÉTISER, *va.* (dé-ti-zé.) Ôter les tisons.

DÉTONATION, *sf.* (dé-to-nā-cion.) Action de détonner. T. de Ch. Inflammation avec éclat.

DÉTONNER, *vn.* (dé-to-né.) T. de Musique. Sortir du ton. T. de Ch. Faire enflammer avec bruit.

DÉTORDRE, *va.* Déplier ce qui était tors.

DÉTORDRE (*se*), *vp.* Se faire du mal en étendant trop un nerf, un muscle.

DÉTORQUER, *va.* (dé-tor-ké.) Éluder un raisonnement, lui donner un sens forcé.

DÉTORS, *z. a.* Arraché; tiré; enlevé.

DÉTORSE, *sf.* Entorse.

DÉTORTILLER, *va.* (dé-tor-ti-lé, *l liq.*) Défaire une chose tortillée.

DÉTOUPER, *va.* (*dé-tou-pé.*) Ôter le bouchon d'étoppes.

DÉTOUPILLONNER, *va.* (*dé-tou-pi-ïo-né, ll liq.*) Ôter les toupillons.

DÉTOUR, *sm.* Sinuosité; circuit; adresse; subtilité.

DÉTOURNIER, *sm.* Empêchement. *inus.*

DÉTOURNEMENT, *sm.* Action de détourner.

DÉTOURNER, *va.* (*dé-tour-né.*) Tourner ailleurs; éloigner, écarter; soustraire frauduleusement; distraire; dissuader.

DÉTOURNER, *vn.* Quitter le droit chemin.

DÉTOURNER (*se*), *vp.* Prendre un chemin plus long que le chemin ordinaire.

DÉTRACTER, *vn.* Médire.

DÉTRACTEUR, *sm.* Médisant.

DÉTRACTION, *sm.* (*dé-trak-cion.*) Médisance.

DÉTRANCHER, *va.* Disséquer. *inus.*

DÉTRANGER, *va.* Chasser les animaux nuisibles.

DÉTRAPE, *sf.* Débarras. *inus.*

DÉTRAPER, *va.* Débarrasser. *inus.*

DÉTRAQUER, *va.* (*dé-tra-ké.*) Dérégler une machine; déranger l'estomac; faire perdre les bonnes aïlures; détourner d'un train de vie réglée.

DÉTRAQUER (*-c*), *vp.* Se dérégler.

DÉTRAMPE, *sf.* (*dé-trān-pé.*) Couleur délayée; peinture en détrempe.

DÉTRAMPE (mariage en), *sf.* Concubinage. *pop.*

DÉTRAMPER, *va.* (*dé-trān-pé.*) Délayer dans quelque liqueur; ôter la trempe de l'acier.

DÉTRASSE, *sf.* (*dé-trè-ce.*) Affliction, peine d'esprit.

DÉTRIMENT, *sm.* (*dé-tri-man.*) Dommage, perte. *T.* d'Astron.

DÉTRIPLER, *va.* (*dé-tri-plé.*) *T.* Mil. De trois files en ôter une.

DÉTROIT, *sm.* (*dé-trōt.*) Bras de mer resserré; passage étroit; étendue de juridiction; district.

DÉTRÔMPER, *va.* (*dé-trōn-pé.*) Désabuser, tirer d'erreur.

DÉTRÔMPER (*se*), *vp.* Reconnaître qu'on était dans l'erreur.

DÉTRÔNER, *va.* (*dé-trū-né.*) Chasser du trône.

DÉTROUSSER, *va.* (*dé-trōū-cé.*) Détacher ce qui était troussé; voler avec violence.

DÉTROUSSEUR, *sm.* Voleur qui détrousse.

DÉTRUIRE, *va.* Démolir; abattre; ruiner, renverser; faire disparaître; décréditer.

DÉTRUIRE (*se*), *vp.* Tomber en ruine; se tuer.

DETTÉ, *sf.* (*dè-te.*) Ce que l'on doit; devoir.

DEUIL, *sm.* (*deuïe, ll liq.*) Affliction, tristesse, longue douleur; habits; cortège, frais de deuil; le tems qu'il dure.

DEUTÉRO-CANONIQUE, *2. a. s.* Livre de l'écriture sainte.

DEUTÉRONOME, *sm.* Cinquième livre du Pentateuque.

DEUX, *2. a. sm.* (*deū.*) Deux fois l'unité.

DEUX-A-DEUX, *ad.* Deux ensemble.

DEUXIÈME, *2. a.* (*deū-zîe-me*) Second.

DEUXIÈMENT, *ad.* (*deū-zîe-mé-man.*) En second lieu.

DÉVALER, *va. n.* (*dé-va-lé.*) Descendre. *v.*

DÉVALISER, *va.* (*dé-va-li-zé.*) Ôter la valise; voler; ruiner au jeu.

DEVANÇER, *va.* (*de-vān-cé.*) Gagner le devant, arriver avant un autre; précéder, surpasser; avoir l'avantage.

DEVANCIER, *tièrè. s.* (*de-vān-cié, ié-re.*) Qui a précédé en quelque charge ou office.

DEVANCIERS, *sm. pl.* Ancêtres.

DEVANT, *sm. pl.* Ancêtres.

DEVANT, *sm.* (*de-vān*) Partie antérieure.

DEVANT, *pr.* Vis-à-vis, en présence.

DEVANT (*par-*), *ad.* Au-devant, *pr.* Ci-devant, *ad.*

DEVANTIER, *sm.* (*de-vān-tié.*) Tablier. *v.*

DEVANTIERE, *sf.* Tablier, jupe pour aller à cheval.

DEVANTURE, *sf.* Devant d'un siège d'aisance, d'une mangeoire. — *pl.* joints en plâtre.

DEVASTATEUR, *a. sm.* Qui dévaste.

DÉVASTATION, *sf.* (*dé-vas-tā-cion.*) Désolation, ruine d'un pays.

DÉVASTER, *va.* (*dé-vas-té.*) Ruiner, désoler, saccager un pays.

DÉVELOPPABLE, *2. a. T.* de Géométrie. Explicable.

DÉVELOPPER, *sf.* Courbe qui en forme une autre.

DÉVELOPPEMENT, *sm.* (*dé-vè-lo-pè-man.*) Action de développer, ses effets.

DÉVELOPPER, *va.* (*dé-vè-lo-pé.*) Ôter l'enveloppe; défaire une chose enveloppée; expliquer, dégrossir, éclaircir.

DÉVELOPPER (*se*), *vp.* S'étendre, en parlant d'un corps de troupes; s'éclaircir, se débrouiller.

DÉVENIR, *vn.* Commencer à être ce qu'on n'était pas.

DÉVENTER, *va.* (*dé-vān-té.*) Faire biaiser les voiles.

DÉVERGONDÉ, *2. a.* Qui n'a point de honte. *fam.*

DÉVERGONDER (*se*), *vp.* Perdre sa honte, mener une vie libertine. *fam.*

DÉVERROUILLER, *va.* (*dé-vé-roū-îé, ll liq.*) Ôter le verrou.

DEVERS, *prép.* (*dé-vēr; dev. une voyelle, dē-vērz*) Vers; du côté de.

DEVERS (*par-*), *pr.* Qui marque la possession.

DEVERS, *2. a.* (*dé-vēr, èr-ce.*) Qui n'est pas d'aplomb.

DEVERSÉ (bois), *a.* Gauchi.

DÉVERSER, *vn.* (*dé-vèr-cé.*) Pencher, incliner.

DÉVERSOIR, *sm.* (*dé-vèr-cûèr.*) Où se perd l'excédant de l'eau d'un moulin.

DÉVÊTIR (*se*), *vp.* Ôter ses vêtements, se dépouiller.

DÉVÉTISSEMENT, sm. (dé-vè-ti-cè-man.)

Dépouillement, démission.

DÉVIATION, sf. (dé-vi-à-cion.) Détour de son chemin.

DÉVIDAGE, sm. Action de dévider.

DÉVIDE, sm. T. de Billard.

DÉVIDER, va. (dé-vi-dé.) Mettre en peloton, en écheveau.

DÉVIDEUR, ÈVE. s. Qui dévide.

DÉVIDOIR, sm. (dé-vi-dôer.) Inst. pour dévider.

DÉVIER, va. (dé-vié.) Détourner, écarter.

DÉVIGO, sm. Sorte d'emplâtre.

DEVIN, VINESSER. s. (de-vein, vi-nè-rè-ce.) Qui découvre les choses cachées, qui prédit l'avenir.

DEVINER, va. n. (de-vi-né.) Prédire l'avenir, juger par conjecture.

DEVINEUR, sm. Devin. *fam.*

DÉVIER, va. (dé-vi-ré.) T. de Mar.

DEVIS, sm. (de-vice.) État de dépense, entretien familial.

DÉVISAGER, va. (dé-vi-za-jé.) Défigurer le visage.

DEVISE, sf. (de-vi-ze.) Figures allégoriques accompagnées de paroles.

DEVISER, vn. (de-vi-zé.) S'entretenir familièrement. *vieux.*

DÉVOIEMENT, sm. (dé-vôè-man.) Flux de ventre.

DÉVOILEMENT, sm. (dé-vôè-lè-man.) Act. de dévoiler.

DÉVOILER, va. (dé-vôè-lé.) Ôter le voile, découvrir.

DÉVOIR, sm. (dè-vôèr.) Ce à quoi on est obligé.

DÉVOIR, va. Être engagé à payer; être obligé par la loi, l'honnêteté, la bien-séance, etc.

DÉVOLE, sf. T. de jeu de cartes.

DÉVOLU, È. a. Acquis par droit de dévolution.

DÉVOLU, DÉVOLUT, sm. (dé-vo-lu.) Provision pour un bénéfice.

DÉVOLUTAIRE, sm. (dé-vo-lu-tè-re.) Qui sollicite ou a obtenu un dévolu.

DÉVOLUTIF, ÈVE. a. Qui saisit un juge supérieur.

DÉVOLUTION, sf. (dé-vo-lu-cion.) Acquisition d'un droit dévolu.

DÉVORANT, È. a. (dé-vo-rân, ân-te.) Qui dévore.

DÉVORATEUR, sm. Celui qui dévore.

DÉVORER, va. n. (dé-vo-ré.) Déchirer sa proie; manger goulument; tourmenter, consumer, détruire; lire beaucoup et vite; tenir ses yeux fixement attachés sur..., cacher, retenir.

DÉVOREUR, È. s. Dévorateur. *inus.*

DÉVOT, È. s. a. (dé-vo, o-te.) Qui a de la dévotion, qui excite à la dévotion.

DÉVOTEMENT, ad. (dé-vo-tè-man.) Avec dévotion.

DÉVOTIUX, È. a. (cè-sù, cù-ze.) Dévot. *vieux.*

DÉVOTISEMENT, ad. (dé-vo-ci-cù-zè-man.) Dévotement. *vieux.*

DÉVOTION, sf. (dé-vo-cion, P. cion.) Piété, religion; dévouement; exercice de piété.—pl. communion.

DÉVOUE, È. a. Donné sans réserve; prêt à suivre toutes les volontés.

DÉVOUEMENT, sm. (dé-vou-man.) Abandonnement entier aux volontés d'un autre.

DÉVOUER, va. (dé-vou-é.) Dédier, consacrer, donner sans réserve.

DÉVOUER (se), vp. Se consacrer entièrement.

DÉVOULOIR, sm. Cessation de volonté. *inusité.*

DÉVOYER, va. (dé-vôè-tè.) Détourner du chemin; déranger l'estomac.

DEXTÉRITE, sf. (dèks-té-ri-té.) Adresse des mains, de l'esprit.

DEXTRE, sf. (dèks-tre.) La main droite.

DEXTRE, È. a. T. de Bl. Droit. *vieux.*

DEXTREMENT, ad. (dèks-tre-man.) Avec dextérité. *fam.*

DEXTRIORD, sm. (dèks-tri-bôr.) Stribord.

DEXTROCHÈRE, sm. (dèk-tro-chè-re.) T. de Bl. Bras droit peint dans un écu.

DEY, sm. (dè.) Chef du gouvernement de Tunis.

DIA. T. de Char. A gauche.

DIABÈTÈS, sm. (dia-bé-tèce.) Fréquence d'urine.

DIABÉTIQUE, s. (dia-bé-ti-ke.) Qui a le diabète.

DIABLE, sm. (dîa-ble.) Esprit malin; ange rebelle; démon; méchant déterminé.

DIABLE (en-), ad. Fort; extrêmement.

DIABLEMENT, ad. (dîa-ble-man.) Excessivement. *fam.*

DÏABLERÏE, sf. Sortilège; maléfice; mauvais effet dont on ignore la cause.

DIABLESSE, sf. (dîa-blè-ce.) Méchante femme; pauvre femme.

DÏABLEZOT, exclamation. Je ne suis pas assez sot.

DIABLOTIN, sm. (dîa-blo-tein.) Petit diable.

DIABLOTINS, pl. Petites tablettes de chocolat.

DIABOLIQUE, a. (dîa-bo-li-ke.) Du diable; extrêmement méchant.

DIABOLIQUEMENT, ad. (dîa-bo-li-kè-man.) D'une manière diabolique.

DIABOTANUM, sm. Emplâtre.

DIACADMIAS, sm. Emplâtre.

DIACALUTÈOS, sm. Emplâtre.

DIACARCINON, Antidote contre la rage.

DIACARTAME, sm. Electuaire purgatif.

DIACHYLON, sm. Emplâtre.

DIACO, sm. Chapelain de l'ordre de Malte.

DIACODE, sm. Sirop de pavots.

DIACONAL, È. a. Qui appartient à l'ordre de diacre.

DIACONAT, sm. (di-a-ko-na.) Le second des ordres sacrés.

DIACONÈSE, sf. (di-a-ko-nè-ce.) T. d'Ant.

- Veuve ou fille destinée au ministère ecclésiastique.
DIACONIE, sf. Chapelle, oratoire; bénéfice de diacre.
DIACORÉE, sf. Fracture du crâne.
DIACOSTIQUE, sf. (di-a-kous-ti-ke.) Connaissance des sons et de leur réfraction.
DIACRE, sm. (di-a-kre.) Promu au diaconat.
DIACULUM, sm. Drogue.
DIADELPHIE, sf. (fi-e) (deux frères.) Seconde classe des végétaux.
DIADÈMA, sm. (di-a-dè-me.) Bandeau royal.
DIAGLAUCIUM, sm. Collyre contre le mal d'yeux.
DIAGNOSTIQUE, 2. a. sm. (di-ag-nos-ti-ke.) Signes, symptômes des maladies.
DIAGONAL, s. a. Qui appartient à la diagonale.
DIAGONALE, sf. Ligne tirée d'un angle à l'autre.
DIAGONALEMENT, ad. (di-a-go-na-lè-man.) D'une manière diagonale.
DIAGRÈDE, sm. Scammonée préparée.
DIALACTE, sm. Idiome; langage particulier d'un pays, d'une ville, etc.; dérivé de la langue de la nation.
DIALECTICIEN, sm. (di-a-lèk-ti-ciein.) Qui sait la dialectique.
DIALECTIQUE, sf. (di-a-lèk-ti-ke.) Art du raisonnement.
DIALECTIQUEMENT, ad. (di-a-lèk-ti-kè-man.) En dialecticien.
DIALOGIQUE, 2. a. En dialogue.
DIALOGISER, va. (di-a-lo-jî-zé.) Faire des dialogues. *inus.*
DIALOGISME, sm. Art du dialogue.
DIALOGISTE, sm. Qui fait un dialogue.
DIALOGUE, sm. (di-a-lo-ghe.) Entretien de deux ou plusieurs. *fam.* Entretien par écrit.
DIALOGUER, va. (di-a-lo-ghé.) Faire parler plusieurs personnages.
DIALOGUEUR, sm. (-gheur.) Verbeux.
DIALYÈE, sm. Onguent.
DIAMANT, sm. (di-a-man, P. di-a-man.) Pierre précieuse.
DIAMANTAIRE, sm. (di-a-man-tè-re.) Qui taille et vend les diamans.
DIAMARGARITON, sm. Médicament.
DIAMÉTRAL, s. a. Qui appartient au diamètre.
DIAMÉTRALEMENT, ad. (di-a-mé-tra-lè-man.) Directement.
DIAMÈTRE, sm. Ligne qui coupe le cercle en deux parties égales.
DIAMORUM, sm. Sirop de mûres.
DIANDRIE, sf. (deux époux.) Seconde classe des végétaux.
DIANE, sf. (di-a-ne.) Déesse des forêts — (Dîa-ne.) Batterie de tambour au point du jour.
DIANTRE, sm. Diable. *très-fam.*
- DIANUCUM**, sm. Rob desuc de noix vertes, etc.
DIAPALMA, **DIAPALME**, sm. Emplâtre dessicatif.
DIAPASME, sm. Parfum pour le corps.
DIAPASON, sm. (di-a-pa-zon.) Étendue des sons; outil de musicien; échelle campainaire.
DIAPÈDESE, sm. (di-a-pé-dè-ze.) Éruption du sang.
DIAPENTÉ, sm. Quinte de musique.
DIAPHANE, a. (di-a-fa-ne.) Transparent.
DIAPHANÉITÉ, sf. (di-a-fa-né-i-té.) Transparence; qualité de ce qui est diaphane.
DIAPHÉNIE, sf. (di-a-fé-ni-e.) Electuaire.
DIAPHORÈSE, sf. (di-a-fo-rè-ze.) Evacuation par les pores de la peau.
DIAPHORÉTIQUE, a. (di-a-fo-ré-ti-ke.) Sudorifique.
DIAPHRAGME, sm. (di-a-frag-me.) Muscle, cartilage. T. d'Optique. Cercles intérieurs des grandes lunettes. T. de Botanique Cloison.
DIAPHRAGMATIQUE, a. (di-a-frag-ma-ti-ke.)
DIAPNOTIQUE, 2. a. (-ti-ke.) Remède qui fait transpirer.
DIAPRÈ, a. Varié de plusieurs couleurs.
DIAPRÉE, sf. Espèce de prauç.
DIAPRUN, sm. (di-a-preun.) Electuaire de prunes.
DIAPRÛRE, sf. Variété de couleurs. *vieux.*
DIARRÉE, sf. (di-a-ré-e.) Flux de ventre.
DIARRHODON, sm. (di-a-rè-don.) Composition faite de roses rouges.
DIARTHROSE, sf. Articulation d'os un peu relâchée.
DIASCORDIUM, sm. Opîat de scordium.
DIASÈBESTE, sm. Electuaire de sèbeste.
DIASÈNE, sm. Electuaire de séné.
DIASIES, sf. pl. Fêtes de Jupiter-propice.
DIASOTIQUE, sf. (di-a-sos-ti-ke.) Traitée de la conservation de la santé.
DIASTASE, sf. (di-as-tà-ze.) Espèce de luxation.
DIASTÈME, sm. T. de Musique.
DIASTOLE, sf. Dilation du cœur.
DIASTYLER, sf. (di-as-ti-le.) T. d'Arch. Sorte d'édifice.
DIASYME, sm. (di-a-cir-me.) T. de Rhé. Ironie dédaigneuse ou maligne.
DIATESSARON, sm. (di-a-té-ça-ron.) T. de Mus. Intervalle.
DIATRÈSSON, sm. (di-a-té-cū-ron.) Sorte de thérîaque.
DIATRÈSE, sf. Affection de l'homme, naturelle ou non.
DIATONIQUE, a. (di-a-to-ni-kè.) Qui procède par les tons naturels de la gamme.
DIATONIQUEMENT, ad. (di-a-to-ni-kè-man.) Dans le genre diatonique.
DIATRAGACANTE, sm. Electuaire.
DIATRIBE, sf. (di-a-tri-be.) Dissertation en mauvaise part.
DICKLIES, sf. T. d'Ant. Farces, scènes libres.

DICÉLATES, sm. pl. Ceux qui jouaient ces pièces.

DICHORÉE, sm. (di-ko-ré-e.) T. de Gram. Pied de vers.

DICHOTOME, a. (di-ko-to-me.) Se dit de la laine, quand on n'en voit que la moitié.

DICHOTOMIE, sf. (di-ko-to-mi-e.) Etat de la lune dichotome.

DICTAME, sm. Sorte d'herbe.

DICTAMEN, sm. (-ta-mein.) Suggestion, mouvement, sentiment de la conscience.

DICTATEUR, sm. Souverain magistrat de l'ancienne Rome.

DICTATURE, sf. Dignité de dictateur.

DICTÉE, sf. Ce qu'on dicte.

DICTER, va. (dik-té.) Prononcer mot à mot ce qu'un autre écrit; suggérer, inspirer, prescrire.

DICTION, sf. (dik-cion.) Élocution, choix des paroles.

DICTIONNAIRE, sm. (dik-cio-nè-re.) Vocabulaire alphabétique.

DICTIONNAIRE, sm. (dik-cio-na-ris-te.) Lexicographe, auteur d'un dictionnaire.

DICTON, sm. Mot sententieux, sorte de proverbe.

DICTUM, sm. (dic-tome.) Dispositif d'une sentence, d'un arrêt.

DIDACTIQUE, a. (di-dak-ti-ke.) Propre à instruire.

DIDACTIQUE, sm. Le genre didactique.

DIDACTIQUE, sf. L'art d'enseigner.

DIDASCAL, sm. Docteur.

DIDASCALIQUE, a. Qui concerne la doctrine.

DIDELPHE, sm. (di-del-fe.) Animal.

DIDRACME, **DIDRACHME**, sm. Demi-sicle de cuivre.

DIDYNAMIE, sf. (deux puissances.) 14^e. classe des végétaux.

DIEDRAU, sm. (dié-dō.) Filet pour barrer les rivières.

DIÉRÈSE, sf. (di-é-rè-ze.) T. de Chir. Division des parties. T. de Gram. Division d'une diphthongue en deux syllabes; signe orthographique (...).

DIERVILLE, sm. (dièr-vi-le.) Arbrisseau.

DIÈSE, **DIÉSIS**, a. sm. (diè-ze, di-é-zice.) T. de Mus. Double croix en sautoir.

DIÈSÉ, E. a. Qui porte un dièse.

DIÉSER, va. n. Conserver le dièse.

DIÈTE, sf. (diè-te.) Régime de vie; abstinence de manger; assemblée politique et claustrale.

DIÉTÉTIQUE, a. (dié-té-ti-ke.) Sudorifique et dessicatif.

DIÉTÉTIQUE, sf. Traité du régime de vie.

DITINE, sf. Diète particulière.

DIEU, sm. L'être suprême, divinité.

DIEUTELET, sm. (dieu-te-lè.) Petit dieu.

DIFFAMANT, E. a. (di-fa-mān, aute.) Qui diffame.

DIFFAMATION, sf. (di-fa-mā-cion.) Action par laquelle on diffame.

DIFFAMATOIRE, a. (di-fa-ma-tōè-re.) Qui diffame; diffamant.

DIFFAKÉ, E. a. T. de Bl. Sans queue.

DIFFAMER, va. (di-fa-mé.) Décrier, déshonorer, calomnier; noircir la réputation de...

DIFFÉREMENT, ad. (di-fé-ra-man.) D'une manière différente.

DIFFÉRENCE, sf. (di-fé-rān-ce.) Distinction, diversité, dissemblance. T. de Logique. attribut essentiel qui distingue une espèce d'une autre.

DIFFÉRENCIER, va. (di-fé-rān-ci-é.) Marquer la différence de... T. de Mat. Prendre la partie infiniment petite.

DIFFÉREND, sm. (di-fé-rān) Débat, contestation.— La concurrence des intérêts cause les *différends*; la contrariété des opinions produit des *disputes*; l'aigreur des esprits est la source des *querelles*; petite marque de monnaie.

DIFFÉRENT, E. a. (di-fé-rān-te.) Qui diffère.

DIFFÉRENTIEL, LE. a. sf. (di-fé-rān-ci-el, è-le.) T. de Mat. Infinitement petite.

DIFFÉRER, va. n. (di-fé-ré.) Retarder; remettre à un autre temps.

DIFFÉRER, vn. Être différent, divers.

DIFFICILE, a. (di-fi-ci-le.) Plein de difficultés; mal-aisé.

DIFFICILEMENT, ad. (di-fi-ci-lè-man.) Avec difficulté, avec peine.

DIFFICULTÉ, sf. (di-fi-kul-té) Ce qui rend une chose difficile; obstacle, empêchement; objection, doute, question difficile; contestation, démêlé.

DIFFICULTÉ, (sans), ad. Indubitablement, sans doute.

DIFFICULTUEUX, E. a. (di-fi-kul-tü-eü, eü-ze.) Qui se rend difficile sur tout; qui allègue ou fait sur tout des difficultés.

DIFORME, a. (di-for-me) Laid, défiguré, qui choque la vue; mal fait.

DIFORMER, va. (di-for-mé.) T. de Palais. Oter la forme.

DIFORMITÉ, sf. (di-for-mi-té.) Défaut remarquable dans les proportions; il se dit des choses et des personnes.

DIFRACTION, sf. (di-frak-cion.) Inflexion; détournement des rayons en rasant une surface.

DIFFUS, E. a. (di-fu, fū-ze.) Prolix; long dans ses discours; trop étendu.

DIFFUSÉMENT, ad. (di-fu-zé-man.) D'une manière diffuse.

DIFFUSION, sf. (di-fū-zion.) Action de ce qui s'épand, qui s'étend; effet de cette action; effet de ce qui est diffus.

DIFFUSIF (bien), a.

DIGAME, E. Bigame.

DIGASTRIQUE (muscle), a. (di-gas-tri-ke.) Qui sert à ouvrir la mâchoire inférieure.

DIGÉRER, va. n. (di-je-ré) Faire la digestion. T. de Ch. Cuire par une chaleur modérée; souffrir patiemment, ranger

les choses dans son esprit, les mettre par ordre.

DIGESTE, *sm.* Recueil des décisions des anciens jurisconsultes.

DIGESTEUR, *sm.* Machine pour cuire promptement les viandes.

DIGESTIF, *ivr. a. sm.* Qui fait digérer.

DIGESTION, *sf.* (di-ges-tion.) Coccion des viandes; cuisson, disposition à digérer; action, manière de digérer.

DIGITAL, *sf.* Plante.

DIGITÉS, *sm. pl.* Premier ordre de la première classe des animaux.

DIGLYPHE, *sm.* (di-gli-fe.) Console ou corbeau à deux gravures.

DIGNE, *2. a.* (*gn liq.*) Qui mérite.

DIGNEMENT, *ad.* (di-gnè-man, *gn liq.*) Selon ce qu'on mérite.

DIGNITAIRE, *2. s.* (di-gni-tère, *gn liq.*) Qui possède une dignité.

DIGNITÉ, *sf.* Mérite, importance; noblesse, gravité dans la manière de parler et d'agir; élévation, distinction éminente; charge considérable.

DIGRESSION, *sf.* (di-grè-cion, *P. cion.*) Ce qui est hors du sujet principal.

DIGUE, *sf.* (di-gbe.) Rempart contre l'eau; obstacle.

DIGUER (un cheval), *va.* (di-ghé.) Lui donner de l'éperon.

DIGUON, *sm.* (di-ghon.) Bâton d'une bannière arborée au bout d'une vergue.

DIGNITÉ, *sf.* (deux épouses.) Second ordre des 13 premières classes des végétaux.

DIIPOLIES, *sf. pl.* Fêtes de Jupiter.

DILACÉRATION, *sf.* (di-la-cé-ra-cion.) Action de dilacérer.

DILACÉREX, *va.* (di-la-cé-ré.) Déchirer, mettre en pièces avec violence.

DILANIATEUR, *TRICE. a.* Se dit de l'effort de la poudre en s'enflammant.

DILAPIDATION, *sf.* (di-la-pi-dé-cion.) Dépense folle et désordonnée.

DILAPIDER, *vn.* (di-la-pi-dé.) Dépenser follement et avec désordre.

DILATABILITÉ, *sf.* Propriété de ce qui est dilatable.

DILATABLE, *2. a.* Qui peut être dilaté, étendu.

DILATATEUR, *sm.* Muscle.

DILATATION, *sf.* (di-la-tā-cion.) Extension, relâchement.

DILATATOIRE, *sm.* Instrument pour dilater les plaies.

DILATER, *va.* (di-la-té.) Étendre, élargir.

DILATER (se), *vp.* S'élargir, s'étendre, occuper un plus grand espace.

DILATOIRE, *a.* (di-la-tùé-re.) Qui tend à différer, à remettre, à retarder.

DILAYER, *va.* (di-lé-ic.) Différer, remettre à un autre temps. *vieux.*

DIRECTION, *sf.* (di-lèk-cion.) T. de Théol. Amour, charité.

DILEMME, *sm.* (di-lè-me.) Argument qui laisse le choix des propositions.

DILIGEMENT, *ad.* (di-li-ja-man.) Avec diligence, promptement.

DILIGENCE, *sf.* (di-li-jān-ce.) Activité, promptitude; poursuite; soin, recherche exacte; voiture.

DILIGENT, *E. a.* (di-li-jān, ān-te.) Prompt à faire; expéditif.

DILIGENTER, *va. n. r.* (di-li-jān-té.) Faire, agir avec diligence.

DILLE, *sm.* Fausset.

DILUVIEN, *ienne. a.* Qui a rapport au déluge.

DIMACHÈRE, *sm.* Gladiateur armé de deux poignards ou deux épées.

DIMANCHE, *sm.* Premier jour de la semaine.

DIMANCHIER, *ère. a. s.* (mān-chié.) Du dimanche, qui chôme le dimanche. *ir.*

DIME, *sf.* (di-me.) Dixième partie des fruits.

DIME (le), *sm.* Canton sur lequel on a droit de dime.

DIMENSION, *sf.* (di-mān-cion, *P. ci-on.*) Étendue des corps.

DIMER, *vn.* (di-mé.) Avoir droit de lever la dime.

DIMÈRE, *sf.* Étendue d'un territoire sur lequel on a droit de dime.

DIMÈTRE, *2. a. T.* de Poésie. De deux mesures ou de quatre pieds.

DIMEUR, *sm.* Qui prend et lève les dimes.

DIMIER, *sm.* (di-mié.) Journalier qui compte et recueille la dime.

DIMINUER, *va.* (di-mi-nùé.) Amoindrir; rendre plus petit.

DIMINUER, *va.* Devenir moindre.

DIMINUTIF, *ivr. a. sm.* Qui diminue la force du mot dont il est dérivé.

DIMINUTIF, *sm.* Chose qui est en petit ce qu'une autre est en grand.

DIMINUTION, *sf.* (di-mi-nu-cion, *P. ci-on.*) Amoindrissement; retranchement d'une partie; figure de rhétorique.

DIMISSOIRE, *sm.* (di-mi-çùé-re.) Lettre qui donne pouvoir de conférer les ordres.

DIMISSORIAL, *E. a.* Qui contient un dimissoire.

DYNAMIQUE. *V.* Dynamique.

DINANDÈRIE, *sf.* Se dit de toutes sortes d'ustensiles de cuivre jaune.

DINANDIER, *sm.* (-dié.) Qui fait et vend des ustensiles de cuivre.

DINASTE. *V.* Dynaste.

DINASTIE. *V.* Dynastie.

DINATOIRE, *2. a.* (dī-na-tùé-re.) Du dîner, qui tient lieu du dîner.

DINDAN, *sm.* Son de cloche.

DINDE, *sf.* (dein-de.) Poule d'Inde.

DINDON, *sm.* (dein-don.) Coq d'Inde.

DINDONNEAU, *sm.* (dein-do-nō.) Petit dindon.

DINDONNIÈRE, *sf.* (dein-do-niè-re.) Gardeuse de dindons.

DÎNÉ, DÎNER, sm. (di-né.) Repas fait sur le midi.

DÎNER, sf. Repas ou dépense qu'on fait à dîner; lieu où l'on dîne dans les voyages.

DÎNER, vn. Prendre le repas du midi.

DINETTE, sf. Petit dîner. *inus.*

DINER, sm. Dont le repas principal est de dîner; grand mangeur. *fam.*

DIOCESAIN, x. a. s. (di-o-cé-zein, zé-ne.) Du diocèse.

DIOCÈSE, sm. (di-o-cé-ze.) Étendue d'un évêché.

DIOCÈRE, sf. (deux maisons.) Vingt-deuxième classe des végétaux.

DIOMÈDE, sf. Oiseau.

DIONISIA, sf. Pierre précieuse.

DIONYSAQUE, sf. (di-o-ni-si-a-ke.) Danse qui exprimait les actions de Bacchus. — pl. fêtes en l'honneur de Bacchus.

DIOPTRIS, sm. pl. Trous des pinnules de l'alidade.

DIOPTRIQUE, sf. (di-op-tri-ke.) Traité de la réfraction de la lumière.

DIOSCURES, sm. pl. Constellation, les gémeaux.

DIOSPIRE, sf. Arbrisseau.

DIPHRYGÈS, sm. (di-phri-je.) Marc de bronze.

DIPHTHONGUE, sf. (di-ton-ghe.) Réunion de deux sons en une seule syllabe.

DIPLOÏ, sm. (di-plo-é.) Substance spongieuse du crâne.

DIPLOMATE, sm. Qui sait la diplomatie.

DIPLOMATIE, sf. (ci-e.) Science des rapports entre pays.

DIPLOMATIQUE, sf. (di-plo-ma-ti-ke.) Art de reconnaître les diplômes; science des négociateurs.

DIPLOMATIQUE, 2. a. Composé des ambassadeurs et ministres; qui concerne leurs fonctions.

DIPLOME, sm. Charte, titre; acte public.

DIPSAS, sf. Dipsas.

DIPSAS, sm. Serpent très-venimeux.

DIPTÈRE, sm. Temple qui a deux rangs de colonnes tout autour.

DIPTÈRE, 2. a. Se dit des insectes à deux ailes.

DIPTYQUES, sm. pl. (dip-ti-ke.) T. d'Ant. Registres des noms des magistrats, des vivans et des morts.

DIRE, sm. T. de Pr. Ce qu'une des parties a avancé.

***DIRE**, va. (di-re.) Exprimer par la parole; réciter, célébrer; juger; ordonner; prédire; signifier, reprendre, offrir; *en Poésie*, chanter.

DIRECT, x. a. (di-rèk-te.) Qui va tout droit.

DIRECTE, sf. Fief duquel un héritage dépend immédiatement.

DIRECTEMENT, ad. (di-rèk-te-man.) En ligne directe, entièrement, droit à...

DIRECTEUR, TRICE, s. Qui conduit, règle, préside, dirige, administre.

DIRECTIF, a. Qui dirige.

DIRECTION, sf. (di-rèk-cion, P. ci-on.) Conduite, tendance vers; emploi du directeur, son arrondissement.

DIRECTOIRE, sm. (di-rèk-tôè-re.) Petit livre d'office; tribunal; corps chargé d'une direction publique.

DIRECTOIRE EXÉCUTIF, sm. Gouvernement de la France qui a duré quatre ans.

DIRIGER, va. (di-ri-jé.) Conduire, régler, tourner de quelque côté.

DIRIMANT, sm. (di-ri-mân.) Qui rend nul.

DISANT (bien-), am. (di-zân.) Disert, éloquent. *vieux.*

DISANT (soi-) T. de Pr. Qui se dit.

DISCALE, sm. Déchet du poids d'une marchandise.

DISCÉPTION, sf. (-tâ-cion.) Dispute, discussion.

DISCERNEMENT, va. (di-cer-ne-man.) Act. de discerner; distinction, jugement.

DISCERNER, va. (di-cér-né.) Distinguer; faire la différence d'une chose avec une autre.

DISCIPLE, sm. (dis-ci-ple.) Qui apprend d'un autre, qui suit la doctrine de...

DISCIPLINABLE, 2. a. Capable d'être discipliné.

DISCIPLINE, sf. (dis-ci-pli-ne.) Instruction, éducation, règlement, ordre, conduite; fouet de cordeles, etc.; coups de discipline.

DISCIPLINÉ, x. a. Tenu dans l'ordre.

DISCIPLINER, va. (dis-ci-pli-né.) Régler, tenir dans l'ordre; donner la discipline.

DISCOBOLE, sm. Athlète qui se servait du disque.

DISCOLE. V. DYSCOLE.

DISCONTINUATION, sf. (dis-kon-ti-nü-scion.) Interruption, cessation.

DISCONTINUER, va. n. (dis-kon-ti-nü-é.) Ne pas continuer.

DISCONVENABLE, 2. a. Inconvenant.

DISCONVÉNANCE, sf. Disproportion, inégalité.

***DISCONVÉNIR**, vn. Ne pas convenir, ne pas tomber d'accord de...

DISCORD, sm. (dis-lür.) Discorde. *vieux.*

DISCORD, x. a. Qui n'est point d'accord.

DISCORDANT, x. a. (dis-kor-dân, ân-te.) Qui n'est pas d'accord, qu'on ne peut accorder.

DISCORDE, sf. Dissension, division.

DISCORDE, va. T. de Mus. Être discordant.

DISCOURSUR, RUSE, s. Grand parleur.

***DISCOURIR**, va. Parler sur..., avec étendue.

DISCOURS, sm. (dis-kour; *dev. une voyelle*, kour.) Propos; assemblage de paroles; ouvrage oratoire; harangue, oraison, entretien.

DISCOURTOIS, x. a. (dis-cour-tüè, üè-ze.) Qui manque de courtoisie. *vieux.*

- DISCOURTOISIE**, *sf.* (dis-cour-tôë-zî-e.) Manque de civilité.
- DISCRÉDIT**, *sm.* Diminution, perte de crédit.
- DISCRÉDITÉ**, *x. a.* Tombé en discrédit.
- DISCRÉDITER**, *va.* Faire perdre le crédit.
- DISCRET**, *ête. a.* (dis-krè) Sage et retenu dans ses paroles et ses actions; fidèle au secret. *T. de Mar.* Dont les parties sont séparées.
- DISCRET**, *ête. s.* Qui représente le corps de son convent.
- DISCRÈMENT**, *ad.* (dis-crè-tè-man.) Avec discrétion.
- DISCRÉTION**, *sf.* (dis-kré-cî-on.) Prudence; retenue, conduite discrète, volonté.
- DISCRÉTION** (à-), *ad.* A-volonté.
- DISCRÉTOIRE**, *sm.* (dis-krè-tôë-re.) *T. claustral*, lieu d'assemblée.
- DISCRIMEN**, *sm.* Bandage pour la saignée du front.
- DISCULPATION**, *sf.* (-pâ-cî-on.) Action de se disculper.
- DISCULPÉ**, *va. r.* (dis-kul-pé.) Justifier d'une faute imputée.
- DISCURSIF**, *ive. a.* Qui tire une proposition d'une autre. *T. de Logique.*
- DISCURSION**, *sf.* Course; écart.
- DISCURSIF**, *ive. a.* (dis-hu-cî-fe.) Qui fait évaporer les humeurs.
- DISCUSSION**, *sf.* (dis-ku-cî-on. *P. ci-on.*) Examen, dispute, contestation; recherche et vente judiciaire.
- DISCUTER**, *va.* (dis-ku-té.) Examiner, voir, considérer avec attention; rechercher et faire vendre les biens d'un débiteur.
- DISEAU**. *V.* Dizeau.
- DISENIER**. *V.* Dizenier.
- DISERT**, *x. a.* (di-zèr, zèr-te.) Qui parle aisément et avec quelque élégance.
- DISERTEMENT**, *ad.* (di-zèr-te-man.) D'une manière diserte.
- DISETTE**, *sf.* (di-zè-tè.) Cherté ou défaut de vivres; besoin, pauvreté.
- DISETTEUX**, *se. a.* (di-zé-teù, eù-ze.) Qui manque des choses nécessaires. *vieux.*
- DISKUR**, *eusk. s.* (di-keur, eù-ze.) Qui dit.
- DISGRÂCE**, *sf.* Privation des bonnes grâces; infortune, malheur.
- DISGRACIER**, *vn.* (dis-gra-cî-é.) Priver des bonnes grâces.
- DISGRACIEUX**, *se. a.* (dis-gra-cî-èù, *P. ci-eù.*) Désagréable.
- DÉSAGRACIEUSEMENT**, *ad.* (dis-grâ-cî-èu-man.) D'une manière désagréable.
- DISGRÉGATION**, *sf.* (dis-grè-gâ-cî-on.) *T. d'Optique.* Action de fatiguer la vue; ses effets.
- DISJOINDRE**, *va.* (dis-jèin-dre.) Séparer des choses jointes.
- DISSONCTIF**, *ive. a.* *T. de Gram.* Qui exprime l'alternative ou la négative.
- DISSONCTION**, *sf.* (dis-jouk-cî-on.) Séparation.
- DISLOCATION**, *sf.* (dis-lo-kâ-cî-on.) Déboisement d'un os.
- DISLOQUÉ**, *x. a.* Démis, déboité; hors de place.
- DISLOQUER**, *va. p.* (dis-lo-ké.) Démettre, déboîter.
- DISPARADE**, *sf.* Act. de disparaître, absence prompte et subite.
- DISPARAÎTRE**, *vn.* (dis-pa-rè-tre.) Cesser de paraître, se cacher.
- DISPARATE**, *sf.* Écart, inégalité. *T. de Littérat.* Vice opposé à l'unité.
- DISPARATE**, *z. a.* Qui n'a point de connexion.
- DISPARITÉ**, *sf.* Différence entre deux personnes ou deux choses comparées.
- DISPARITION**, *sf.* (dis-pa-ri-cî-on.) Action de disparaître.
- DISPASTE**, *sm.* Machine où il y a deux poulies.
- DISPENDIEUX**, *eusk. z.* (dis-pân-dî-em, eù-ze) Qui ne se fait qu'avec beaucoup de dépense.
- DISPENSARE**, *sm.* Traité de la préparation des remèdes.
- DISPENSATEUR**, *TRICK. s.* (dis-pân-ça-teur.) Distributeur.
- DISPENSATIF**, *a.* Qui dispense.
- DISPENSATION**, *sf.* (dis-pân-çâ-cî-on.) Distribution.
- DISPENSE**, *sf.* (dis-pân-ce.) Exemption de la règle ordinaire, permission.
- DISPENSER**, *va.* (dis-pân-cé.) Départir; distribuer, exempter.
- DISPERSER**, *va.* (dis-pèr-cé.) Répandre, jeter ou distribuer en divers lieux.
- DISPERSION**, *sf.* (dis-pèr-cî-on, *P. ci-on.*) Action de disperser ou par laquelle on est dispersé.
- DISPONDER**, *sm.* Double spondée.
- DISPONIBLE**, *z. a.* Dont on peut disposer.
- DISPOS**, *sm.* (dis-pô.) Léger, agile.
- DISPOSER**, *va.* (dis-pô-zé.) Arranger, mettre dans un certain ordre; préparer à... , pour...
- DISPOSER**, *vn.* Faire ce qu'on veut de... ; aliéner.
- DISPOSER** (se), *vp.* Se préparer à...
- DISPOSITIF**, *sm.* (dis-pô-zi-tî-fe.) Le prononcé d'une sentence, etc.
- DISPOSITIF**, *ive. a.* Qui prépare à...
- DISPOSITION**, *sf.* (dis-pô-zi-cî-on, *P. ci-on.*) Arrangement; action par laquelle on dispose ses effets; pouvoir de disposer; aptitude, inclination; sentimens à l'égard de... ; dessein, résolution, préparation, achèvement.
- DISPROPORTION**, *sf.* (dis-pro-por-cî-on, *P. ci-on.*) Inégalité; manque de proportion.
- DISPROPORTIONNÉ**, *x. a.* Qui manque de proportion.
- DISPROPORTIONNER**, *va.* (dis-pro-por-cî-on-é.) Ôter les proportions. *inus.*
- DISPUTABLE**, *z. a.* Qui peut être disputé.

DISPUTAILLERIE, *sf.* (*ll liq.*) Discussion désagréable. *pop.*

DISPUTE, *sf.* Combat d'esprit par écrit ou de vive voix entre plusieurs; débat; querelle; contestation.

DISPUTER, *va.* (*dis-pu-té.*) Contester pour emporter ou conserver quelque chose.

DISPUTER, *vn.* Être en débat, avoir contestation, agiter des questions

DISPUTER (*se*), *vr.* Prétendre concurremment à...

DISPUTEUR, *sm.* Qui aime à disputer.

DISQUE, *sm.* (*dis-ke.*) Palet des anciens; corps des astres; grandeur des verres, de lunettes; centre des fleurs radiées.

DISQUISITION, *sf.* (*dis-ki zi-cion.*) Examen; recherche de quelque vérité dans les sciences.

DISSECTEUR, *sm.* (*di-cék-teur.*) Disséqueur.

DISSECTION, *sf.* (*di-cék-cion.*) Action de disséquer; état d'un corps disséqué.

DISSIMBLABLE, *z. a.* (*di-cân-bla-ble.*) Qui n'est pas semblable.

DISSIMBLANCE, *sf.* (*di-cân-blân-ce.*) Manque de ressemblance.

DISSIMINER, *va.* Éparpiller.

DISSENTION, *sf.* (*di-cân-cion, P. ci-on.*) Discorde, querelle occasionnée par l'opposition.

DISSÉQUER, *va.* (*di-cé-ké.*) Faire l'anatomie d'un corps.

DISSÉQUEUR, *sm.* (*di-cé-keur.*) Celui qui dissèque.

DISSENTATEUR, *sm.* (*di-cér-ta-teur.*) Qui disserte.

DISSENTATION, *sf.* (*di-cér-tā-cion.*) Examen d'une question.

DISSETER, *va.* (*di-cér-té.*) Faire une dissertation.

DISSIDENCE, *sf.* (*di-ci-dān-ce.*) Scission.

DISSIDENT, *sm.* (*di-ci-dān.*) Sectaire non-conformiste.

DISSIMILAIRE, *z. a.* (*di-ci-mi-lè-re.*) Qui n'est pas de même nature ou de même espèce.

DISSIMILITUDE, *sf.* Différence, diversité.

DISSIMULATEUR, *TRICE. s.* Qui dissimule. *peu usité.*

DISSIMULATION, *sf.* (*di-ci-mu-lā-cion.*) Déguisement, art de cacher ses sentimens, etc.

DISSIMULÉ, *z. a. sf.* Qui use de dissimulation.

DISSIMULER, *va.* (*di-ci-mu-lé.*) Cacher ses sentimens, ses desseins; faire semblant de ne pas remarquer ou ressentir.

DISSIPATEUR, *TRICE. s.* Qui dissipe; prodigue.

DISSIPATION, *sf.* (*di-ci-pā-cion.*) Action de dissiper, de se dissiper; ses effets.

DISSIPÉ, *z. a.* Qui se dissipe sans cesse.

DISSIPER, *va.* (*di-ci-pé.*) Consumer; détruire, disperser, écarter, chasser, éloigner; détourner l'esprit de...

DISSIPER (*se*), *vp.* Être répandu dans le monde; détourner son attention des affaires, pour s'occuper des plaisirs.

DISSOLU, *z. a.* Désbonnête, débauché, libertin.

DISSOLUBLE, *z. a.* Qui peut se dissoudre.

DISSOLUMENT, *ad.* (*di-co-lu-man.*) D'une manière dissolue et licencieuse.

DISSOLUTIF, *ivr. a.* Qui a la vertu de dissoudre.

DISSOLUTION, *sf.* (*di-co-la-cion, P. ci-on.*) Séparation des parties; rupture; dérèglement de mœurs.

DISSOLVANT, *z. a. sm.* (*di-col-van.*) Qui a la vertu de dissoudre.

DISSONANCE, *sf.* Faux accord; ton dissonant.

DISSONANT, *z. a.* Qui n'est pas dans le ton.

***DISSOUDRE**, *va.* Pénétrer et diviser un corps solide; détruire; abolir; déclarer nul; rompre.

DISSOUDRE (*se*), *vp.* Se rompre, se séparer.

DISSUADER, *sf.* (*di-çu-a-dé*) Détourner de quelque dessein.

DISSUASION, *sf.* (*di-çu-ā-zion.*) Effet des discours qui dissuadent.

DISSYLLABE, *z. a. sm.* (*di-ci-la-be.*) Mot de deux syllabes.

DISSYLLABIQUE, *z. a.* Du dissyllabe.

DISTANCE, *sf.* Éloignement, différence.

DISTANT, *z. a.* (*dis-tān, ān-te.*) Éloigné.

DISTENDRE, *va.* (*dis-tān-dre.*) Causer une tension contre nature.

DISTENTION, *sf.* (*dis-tān-cion.*)

DISTILLATEUR, *sm.* (*dis-ti-la-teur.*) Qui fait profession de distiller.

DISTILLATION, *sf.* (*dis-ti-lā-cion.*) Action de distiller; chose distillée.

DISTILLATOIRE, *sm.* Machine propre à distiller.

DISTILLER, *va.* (*dis-ti-lé.*) Tirer le suc par l'alambic, répandre, verser.

DISTILLERIE, *sf.* Où se font les distillations.

DISTINCT, *z. a.* (*dis-teink, teink-te.*) Différent; séparé d'un autre; clair, net.

DISTINCTEMENT, *ad.* (*dis-teink-te-man.*) D'une manière distincte.

DISTINCTIF, *ivr. a.* (*dis-teink-tif.*) Qui distingue.

DISTINCTION, *sf.* (*dis-teink-cion.*) Division; séparation; différence; préférence; égard; singularité avantageuse; mérite; éclat de naissance; illustration d'emploi; explication.

DISTINGUÉ, *z. a.* Différent, qui a de la supériorité sur...

DISTINGUER, *va.* (*dis-tein-ghé.*) Mettre de la distinction, de la différence entre..., discerner, caractériser avec distinction.

DISTIQUE, *sm.* (*dis-ti-ke.*) Phrase en deux vers.

DISTORSION, *sf.* (*dis-tor-cion, P. ci-on.*) Contraction d'une partie du corps.

DISTRACTION, *sf.* (*dis-trak-cion.*) Appli-

- cation détournée ; inapplication ; dé-
membrement.
- DISTRAIRE**, *va.* (dis-trè-re.) Détourner de
quelque application, d'un dessein ; sépa-
rer une partie d'un tout.
- DISTRAINRE** (*se*), *vp.* Se détourner ; se di-
vertir.
- DISTRAIT**, *z. a.* (dis-trè, è-te.) Qui n'a point
ou qui a peu d'application.
- DISTRIBUER**, *va.* (dis-tri-bùè.) Départir,
partager entre plusieurs ; replacer les
caractères dans la carse ; disposer ; ranger.
- DISTRIBUTEUR**, *TRICE. s.* Qui distribue,
qui partage.
- DISTRIBUTIF**, *IVE. s.* Qui distribue.
- DISTRIBUTION**, *sf.* (dis-tri-bu-cion, *P. ci-*
on.) Action de distribuer, ses effets ;
figure de rhétorique.
- DISTRIBUTIVEMENT**, *ad.* (dis-tri-bu-ti-vè-
man.) Au sens distributif ; séparément ;
seul-à-seul.
- DISTRICT**, *sm.* (dis-trik.) Étendue de ju-
ridiction ; compétence.
- DIT**, *z. a.* (di, di-te.) Prononcé ; proféré ;
surnommé.
- DIT**, *sm.* Bon mot, apophtegme, maxime,
sentence. *fam.*
- DITHYRAMBE**, *sm.* (di-ti-rân-be.) Sorte de
Poésie.
- DITHYRAMBIQUE**, *a.* (di-ti-rân-bi-ke.) Du
dithyrambe.
- DITON**, *sm.* Intervalle composé de deux tons.
- DITRIGLYPHE**, *sm.* (di-tri-gli-fe.) Espace
entre deux triglyphes.
- DIURÉTIQUE**, *s. sm.* (di-u-ré-ti-ke.) Apé-
ritif, qui fait uriner.
- DIURNAIRE**, *sm.* (di-ur-nè-re.) Officier qui
écrivait jour par jour.
- DIURNAI**, *sm.* (di-ur-nal.) Livre d'église.
- DIURNE**, *z. a.* (di-ur-ne.) D'un jour.
- DIVAGUER**, *vn.* (di-va-gué.) S'écarter de
l'objet d'une question.
- DIVAN**, *sm.* Conseil du Grand-Seigneur.
- DIVE**, *af.* Divine. *vieux.*
- DIVERGENCE**, *sf.* (di-ver-jân-ce.) État de
deux lignes divergentes.
- DIVERGENT**, *z. a.* (di-vèr-jân, ânte.) T. de
Géom. Qui s'écarte.
- DIVERS**, *z. a.* (di-vèr ; *dev. une voyelle*,
di-vèrè, vèr-ce.) Différent, dissembla-
ble ; plusieurs.
- DIVERSEMENT**, *ad.* (di-vèr-cè-man.) En
diverse manières.
- DIVERSIFIABLE**, *z. a.* Qui peut se diver-
sifier.
- DIVERSIFIER**, *va.* (di-ver-ci-fié.) Varier ;
mettre, apporter de la diversité.
- DIVERSION**, *sf.* (di-ver-cion, *P. ci-on*.)
Action par laquelle on détourne.
- DIVERSITÉ**, *sf.* (di-vèr-ci-té.) Différence ;
variété.
- DIVERTEIR**, *va.* Récréer, réjouir ; voler,
dérober, distraire, détourner. *vieux.*
- DIVERTIR** (*se*), *vp.* Se réjouir, se récréer,
prendre du plaisir ; se moquer de...
- DIVERTISSANT**, *z. a.* (di-vèr-ti-cân, ânte.)
Qui réjouit, plaît, divertit.
- DIVERTISSEMENT**, *sm.* (di-vèr-ti-cè-man.)
Récréation, plaisir ; vol.
- DIVIDENDE**, *sm.* (di-vi-dân-de.) Nombre à
diviser, produit d'une action.
- DIVIN**, *z. a.* (di-vein, vine.) De Dieu,
qui appartient à Dieu ; qui paraît être
au-dessus des forces de la nature.
- DIVINATION**, *sf.* (di-vi-nâ-cion.) Art de
prédire l'avenir ; moyens pour prédire.
- DIVINATOIRE**, *z. a.* (di-vi-na-tiè-re.) De
la divination.
- DIVINEMENT**, *ad.* (di-vi-nè-man.) Par la
vertu, par la puissance divine.
- DIVINISER**, *va.* (di-vi-ni-zé.) Reconnaître
pour divin.
- DIVINITÉ**, *sf.* L'essence, la nature divine ;
Dieu même.
- DIVIS**, *sm.* T. de Droit. Par parts.
- DIVISE**, *a.* (di-vi-zé.) T. de Bl. Se dit
d'une bande, etc., qui n'a que la moitié
de sa largeur.
- DIVISER**, *va.* (di-vi-zé.) Séparer en deux
ou plusieurs parties ; mettre en discorde ;
désunir.
- DIVISER** (*se*), *vr.* Être divisé ; se partager,
se désunir.
- DIVISEUR**, *sm.* (di-vi-zeur.) T. d'Ar. Nom-
bre par lequel on divise.
- DIVISIBILITÉ**, *sf.* (di-vi-zi-bi-li-té.) Qua-
lité de ce qui peut être divisé.
- DIVISIBLE**, *z. a.* Qui peut se diviser.
- DIVISIF**, *a.* Qui divise.
- DIVISION**, *sf.* (di-vi-zion, *P. si-on*.) Par-
tage d'un tout en ses parties ; séparation ;
désunion, discorde, mésintelligence, rè-
gle d'arithmétique ; partie, corps séparé ;
petit tiret. T. d'Arts et Métiers.
- DIVORCE**, *sm.* Rupture de mariage ; dis-
sension.
- DIVORCER**, *vn.* Faire divorce.
- DIVULGATION**, *sf.* (di-vul-gâ-cion.) Ac-
tion de divulguer ; état d'une chose di-
vulguée.
- DIVULGUEUR**, *va.* (di-vul-gbé.) Publier ;
découvrir à d'autres.
- DIVULSION**, *sf.* (-cion.) T. de Médecine.
- DIX**, *a. sm.* (*final ou suivi d'un adj. nu-*
méral, dice : *j'en ai vu dix, dix-huit.*
devant une consonne ou une b aspirée,
di : *dix pains.* — *devant une voyelle*,
dix : *dix amis*). Nombre pair.
- DIX-HUIT** (*in-*), *sm.* Format de dix-huit
pages à la forme.
- DIXIÈME**, *a. sm.* di-zè-me.) Nombre or-
dinal, dixième partie.
- DIXIÈMEMENT**, *ad.* (di-zè-me-man.) En
dixième lieu.
- DIXME**. *V.* Dîme, etc.
- DIZAIN**, *sm.* di-zein.) T. de Poésie. Com-
posé de dix ; chapelet.
- DIZAINE**, *sf.* (di-zè-ne.) Choses au nom-
bre de dix.

DIXEAU, sm. (di-zō.) Dix gerbes, dix bottes de foin.

DIZENIER, sm. (di-ze-nié.) Chef d'une dizaine.

D-LA-RÉ, T. de musique.

DOBULE, sm. Poisson.

DOCTES, sm. pl. Anciens hérétiques.

DOCILE, s. a. Doux, facile, soumis.

DOCILEMENT, ad. (do-ci-lē-man.) Avec docilité.

DOCILITÉ, sf. Qualité par laquelle on est docile.

DOCIMASTIQUE, **DOCIMASIE**, sf. Art d'essayer en petit les mines.

DOCTE, s. a. Savant; qui contient beaucoup de doctrine.

DOCTEMENT, ad. (doc-te-man.) D'une manière docte.

DOCTEUR, sm. Promu au doctorat; savant; habile homme.

DOCTORAL, s. a. Qui appartient au docteur.

DOCTORAT, sm. (dok-to-ra.) Degré, qualité de docteur.

DOCTORENIE, sf. Acte pour être reçu docteur.

DOCTRINAIRE, sm. Prêtre de la doctrine chrétienne.

DOCTRINAT, s. a. Se dit des avis des théologiens en matière de doctrine.

DOCTRINE, sf. Erudition, savoir, maximes; sentiments; enseignement.

DOCUMENT, sm. (do-ku-man.) Titres, preuves.

DODÉCAÈDRE, sm. (do-dé-ka-è-dre.) Corps formé de douze pentagones réguliers.

DODÉCAGONE, sm. Polygone terminé par douze côtés; place fortifiée de douze bastions.

DODÉCANDRIE, sf. (douze époux.) Douzième classe des végétaux.

DODÉCATÉMOIRIE, sf. Douzième partie d'un cercle.

DODÉLINER, va. Traiter mollement.

DODINE, sf. Sauce.

DODINER, vn. Aller, remuer.

DODINER (se), vp. (do-di-né.) Se dorloter.

DODO (faire). Dormir. *enfantin*.

DOBU, s. a. Gras, potelé, qui a beaucoup d'embonpoint. *familier*.

DOGAT, sm. (do-ga.) Dignité de doge, sa durée.

DOGE, sm. Chef des républiques de Venise et de Gènes.

DOGARE, sf. (do-gè-ce.) Femme d'un doge.

DOGMATIQUE, s. a. sm. (dog-ma-ti-ke.) Qui regarde le dogme; style dogmatique.

DOGMATIQUEMENT, ad. (dog-ma-ti-kē-man.) D'une manière dogmatique; d'un ton, d'un air de maître.

DOGMATISER, va. (dog-ma-ti-zé.) Enseigner une doctrine fautive, parler par sentence et d'un ton décisif.

DOGMATISEUR, sm. (dog-ma-ti-zeur.) Qui dogmatise.

DOGMATISTE, sm. Qui établit des dogmes, qui dogmatise.

DOGME, sm. Point de doctrine; enseignement reçu, et servant de règle.

DOORE, sm. Bâtiment hollandais.

DOUBE, sm. (do-ghe.) Gros chien fort et courageux. — pl. Trous dans les plats-bords.

DOOVER (se), vp. r. (do-ghé.) Se heurter la tête, parlant des beliers et des moutons.

DOGUIN, s. a. (do-ghein.) Petit dogue.

DOIGT, sm. (dōē, pl. dōē.) Extrémités des pieds et des mains; petite mesure; douzième partie du diamètre du soleil ou de la lune. — pl. Pointes émoussées d'un oursin.

DOIGTÉ, sm. Action, manière de doigter.

DOIGTER, va. (dōē-té.) Hausser et baisser les doigts sur un instrument.

DOIGTIER, sm. (dōē-tiē.) Ce qui sert à couvrir un doigt.

DOIT-ET-AVOIR, sm. T. de Commerce. L'actif et le passif.

DOITZ, sf. (dōē-te.) Grosseur des échelons.

DOITZ, sf. (dōē-té-e.) Petite quantité de fil.

DOI, sm. Tromperie; fraude; mauvaise foi.

DOLÉANCE, sf. Plainte. *fam.*

DOLEMMENT, ad. (do-la-man.) D'une manière dolente.

DOLÉNT, s. a. (do-lān, ān-tr.) Triste, affligé, plaintif. *ironique*.

DOLER, va. (do-lé.) Blanchir et unir le bois avec la doleire.

DOLIMAN, sm. Habit turc.

DOLOIRE, sf. (do-lūē-re.) Outil de tonnelier, de maçon; bandage; meuble d'armoire.

DOM, **DON** Titre claustral et de noblesse.

DOMAINE, sm. (do-mē-ne.) Biens-fonds.

DOMANIAL, s. a. Du domaine.

DÔME, sm. Vûte demi-sphérique; vaisseau pour distiller.

DOMEUGER, sm. T. de Coutume. Gentilhomme.

DOMÉRIE, sf. Titre d'abbaye.

DOMESTICITÉ, sf. État de domestique.

DOMESTIQUE, s. (do-mes-ti-ke.) Qui sert dans un logis; l'intérieur de la maison, le ménage.

DOMESTIQUE, s. a. Qui est de la maison, qui appartient à la maison; apprivoisé; civil.

DOMESTIQUEMENT, ad. (do-mes-ti-kē-man.) A la manière d'un domestique; dans son domestique; familièrement.

DOMESTIQUER, va. (-u-ké.) Apprivoiser.

DOMICELLAIRE, sm. Grand officier en Allemagne.

- DOMICILE**, sm. Où l'on fait sa demeure. *V. le Code civil.*
- DOMICILIER** (se), vp. (do-mi-ci-lié.) Se fixer dans un domicile.
- DOMINIER**, va. (do-mi-fié.) T. d'Astr. Partager le ciel en douze maisons.
- DOMINANT**, ANTE. a. (mi-nân.) Qui domine.
- DOMINANTE**, sf. Note de musique.
- DOMINATEUR**, TRICE. s. Qui a autorité et puissance souveraine.
- DOMINATION**, sf. (do-mi-nā-cion, P. cion.) Puissance, empire, autorité souveraine.
- DOMINER**, vn. (do-mi-né.) Avoir autorité et puissance absolue sur... se faire apercevoir et sentir par-dessus tout.
- DOMINICAIN**, E. s. (do-mi-ni-kain, lè-ne.) Religieux.
- DOMINICAL**, sm. T. d'Histoire. Voile.
- DOMINICAL**, E. a. Qui est du seigneur; qui a rapport au dimanche.
- DOMINICALE**, sf. Sermon des dimanches.
- DOMINICALIER**, sm. (-lié.) T. de Lit. Prédicateur.
- DOMINO**, sm. Camail; habit de bal; jeu.
- DOMINOTERIE**, sf. Papiers colorés.
- DOMINOTIER**, sm. (do-mi-no-tié.) Marchand de dominoterie.
- DOMMAGE**, sm. (do-ma-jé.) Perte, détriment, préjudice, dégât.
- DOMMAGEABLE**, 2. a. (do-ma-ja-ble.) Qui cause, qui apporte du dommage.
- DOMPTABLE**, 2. a. Qui peut être dompté, assujéti.
- DOMPTER**, va. (dôn-té.) Subjuguer, vaincre, assujettir, faire perdre la férocité.
- DOMPTEUR**, sm. Qui dompte. *inus.*
- DOMPTE-YENIN**, Asclépias, sm. Plante anti-vénéneuse.
- DON**, sm. Présent, libéralité, largesse, avantage, grâce, faveur; talent, aptitude à ...
- DONATAIRE**, 2. s. (do-na-tère.) A qui on fait une donation.
- DONATEUR**, TRICE. s. Qui fait une donation.
- DONATIF**, sm. Chez les Romains, don fait aux troupes.
- DONATION**, sf. (do-nā-cion.) Don par acte public.
- DONATISME**, sm. T. de Liturgie. Hérésie.
- DONATISTE**, sm. Sectateur de Donat.
- DONC**, particule (don; au commencement d'une phrase, donk.)
- DONDAINE**, sf. Machine ancienne.
- DONDON**, sf. Femme ou fille grasse et fraîche. *fam.*
- DONJON**, sm. Partie la plus élevée d'un château.
- DONJONNÉ**, E. a. (don-jo-né.) T. de Bl. Avec des donjons.
- DONNANT**, E. a. (do-nân, ân-te.) Qui aime à donner.
- DONNE**, sf. Distribution des cartes.
- DONNÉES**, sf. pl. En mathématiques, quantités connues.
- DONNER**, va. n. Faire don de... livrer, mettre entre les mains; apporter, présenter, payer, causer, procurer, accorder, octroyer, attribuer.
- DONNER**, vd. Avoir vue sur... tomber dans... se heurter contre.
- DONNER** (se), vp. Donner à soi-même, se livrer.
- DONNEUR**, EUSE. s. Qui donne. *fam.*
- DONNOLA**, sf. T. de Fourreur.
- DONT**, particule. *V. la Grammaire.*
- DONTE**, sf. Le corps du luth, du tuorbe.
- DONZELLE**, sf. (don-zè-le.) Fille d'un état médiocre, de mœurs su pectes; poisson.
- DORADE**, sf. Poisson de mer; constellation.
- DORADILLA**, sf. *V. Cétérac.*
- DORAGE**, sm. T. de Chapelier, de Pâtisier.
- DORÉNAVANT**, ad. Désormais, à l'avenir.
- DORER**, va. (do-ré.) Enduire d'or moulu, couvrir de feuilles d'or, de jaune.
- DOREUR**, EUSE. s. Qui dore.
- DORIA**, sf. Plante.
- DORIEN**, a. Mode de Musique; dialecte de la langue grecque.
- DORIQUE**, a. (do-ri-ke.) Ordre d'architecture.
- DORLOTER**, va. (dor-lo-té.) Traiter délicatement et avec complaisance. *fam.*
- DORLOTER** (se), vp. Se délicater.
- DORMANT**, ANTE. (dor-man.) Qui ne coule point; ne s'ouvre point, ne se lève point; fixe.
- DORMANT**, sm. Frise ou châssis.
- DORMEUR**, EUSE. s. Qui aime à dormir.
- DORMIR**, vn. Reposer, être dans le sommeil; ne pas couler; agir lentement.
- DORMIR**, sm. Sommeil.
- DORMITIF**, sm. Remède qui fait dormir.
- DORMITION**, sf. (-mi-ci-on.) Apothéose de la vierge.
- DOROIR**, sm. (do-rôër.) Brosse pour mettre la dorure sur la pâtisserie.
- DORONIE**, sm. DORONICE, sf. Plante.
- DOROPHAGE**, sm. (do-ro-fa-jé.) Qui vit de présents.
- DORSAL**, E. a. Qui appartient au dos.
- DORTOIR**, sm. (dor-tôër.) Lieu d'un couvent où l'on couche.
- DORURE**, sf. Art de dorer; or appliqué; jaune.
- DORCHNIUM**, sm. (do-rik-ni-ome) Plante.
- DOS**, sm. (dô.) La partie de derrière du corps.
- DOS-A-DOS**, ad. Dos contre dos.
- DOS-D'ÂNE**, sm. (dô-da-ne.) Choses entalés de deux côtés.
- DOSSE**, sf. (dô-ze.) Mesure de drogues, prise.
- DOSER**, va. (dô-zé.) Mettre la dose prescrite.
- DOSSE**, sf. (dô-ce.) Planche pour soutenir des terres.

DOSSERET, sm. (do-cè-rè.) Petit pilastre saillant.

DOSSEIN, sm. (dō-cié.) Partied'une chaise, d'une botte, d'un lit; fond de carrosse. T. de Pr. Liasse de papier.

DOSSEIN, sf. (dō-ciè-re.) Partie du harnais.

DOT, sf. (dote.) Bien qu'une femme apporte en mariage, ou au convent.

DOTAL, m. a. Qui appartient à la dot.

DOTATION, sf. (do-tā-cion.) Action de doter.

DOTER, va. (do-té.) Donner une dot.

D'OÙ, ad. De quel lieu, de quel endroit.

DOUAIRE, sm. (dou-è-re.) Biens assurés à la femme par le mari.

DOUAIRIER, sm. (dou-è-rié.) Qui se contente du douaire de sa mère.

DOUAIRIÈRE, sf. (dou-è-riè-re.) Veuve qui puit de son douaire.

DOUANE, sf. (doua-ne.) Bureau où l'on visite les marchandises et où l'on perçoit les droits auxquels elles sont assujetties; ces droits.

DOUANER, va. (doua-né.) Mettre le plomb de la douane.

DOUANIER, sm. (dou-a-nié.) Fermier ou commis de la douane.

DOUBLA, sm. Monnaie d'Alger et de Tunis.

DOUBLAGE, sm. Second bordage des vaisseaux; doubles redevances.

DOUBLE, 2. a. Ce qui vaut, ce qui pèse, ce qui contient deux fois autant; tralatre, dissimulé.

DOUBLE, ad. Une fois autant.

DOUBLE, sm. Une fois autant, ancienne monnaie; copie; panse des animaux ruminans.

DOUBLE (au-), ad. Une fois autant.

DOUBLEAU (arc), sm. (dou-blō.) Voûte qui joint des piliers. — pl. solives.

DOUBLE-CANON, sm. Caractère d'imprimerie.

DOUBLE-FRUILLE, sf. Plante.

DOUBLE-FLEUR, sf. Poirier et poire.

DOUBLEMENT, ad. (dou-ble-man.) Au double; pour deux raisons ou en deux manières.

DOUBLEMENT, sm. Action de doubler.

DOUBLER, va. (dou-blé.) Mettre le double, une fois autant; une doublure, une étoffe entre l'envers d'une autre; donner un doublage; jouer un rôle pour un autre; passer, aller au-delà, plus vite.

DOUBLET, sm. (dou-blé.) Cristaux imitant les pierreries. T. de Billard, de Trictrac.

DOUBLETTE, sf. (dou-blé-te.) Jeu de l'orgue.

DOUBLEUR, rusk. s. Qui double la laine, la soie.

DOUBLON, sm. Pistole d'Espagne. T. d'Imp. Mot répété.

DOUBLURE, sf. Tout ce qui sert à doubler.

DOUC, sm. Espèce de singe.

DOUCAIN, sm. (dou-cein.) Sorte de pommer.

DOUCATRE, 2. a. (dou-çā-tre.) D'un doux fade et insipide; un peu doux.

DOUC-AMÈRE, sf. Plante.

DOUCEMENT, ad. int. (dou-cé-man.) D'une manière douce, sans bruit, avec peu de bruit, délicatement, sourdement, sans éclat, lentement, médiocrement, bien, sagement, mollement, lâchement.

DOUCETTE, sf. Qui contrelait la fille douce, sage et modérée. *fam.*

DOUCERUX, 2. a. sm. (dou-çé-reux, euse.)oux sans être agréable.

DOUCET, 2. a. s. (dou-cé, è-te.) Doucereux.

DOUCET, sf. Herbe; roussette, chien marin; sirop de sucre.

DOUCETEMENT, ad. (dou-cé-té-man.) Tout doucement.

DOUCEUR, sf. Saveur douce; qualité de ce qui est doux; vertu; plaisir; aises; friandises; petits profits. — pl. Cajoleries amoureuses.

DOUCER, sf. Bain; épanchement d'eau pour guérir.

DOUCHER, va. (dou-ché.) Baigner, donner la douche.

DOUCIN, sm. (dou-cein.) Eau douce mêlée d'eau de la mer.

DOUCINE, sf. Moulure ondoyante, convexe et concave.

DOUÉ, 2. a. Orné, pourvu.

DOUGNE, DUGNA, sf. (douè-gne, gu liq.) Gouvernante d'une fille; entremetteuse.

DOUELLE, sf. (douè-le.) Douve. T. d'Arch. Coupe, courbure.

DOUER, va. (dou-é.) Donner un douaire, favoriser; orner; pourvoir.

DOUILLAGE, sm. (dou-ia-je, il liq.) Mauvaise fabrication d'étoffe.

DOUILLE, sf. (dou-ie, il liq.) Manche de fer creux.

DOUILLET, 2. a. s. (dou-ié, è-te, il liq.) Délicat, mollet.

DOUILLETMENT ad. (dou-îé-té-man.) D'une manière douillette.

DOUILLEUX, 2. a. (dou-îeux, euse, il liq.) T. de Man. Qui n'est pas carré ou égal.

DOULEUR, sf. Mal du corps ou de l'esprit.

DOULOIR (se), vp. Se plaindre. *vieux.*

DOULOIR, sm. *V.* Doloire.

DOULOUREUSEMENT, ad. Avec douleur.

DOULOUREUX, rusk. s. Qui cause ou marque de la douleur.

DOUTANCE, sf. Doute. *vieux.*

DOUTE, sm. Incertitude, crainte, scrupule.

DOUTE (sans-), ad. Assurément.

DOÛTER, vn. Être en doute, incertain, irrésolu.

DOÛTER (se), vp. Soupçonner, pressentir, prévoir.

DOUTEUSEMENT, ad. (don-teū-zē-man.)
Avec doute.

DOUTEUX, *RUSE*. a. Incertain, ambigu. T. de Gram.

DOUVAIN, sm. (dou-vein.) Bois pour faire des douves.

DOUVE, sf. Planche de tonneau; plante vénéneuse; fougère.

DOUVÉ (foie), a. Corrompu.

DOUVÈLE, sf. Petite douve.

DOUX, *CR.* a. (doū; *dev. une voyelle*, doūz, ou-ce.) D'une saveur agréable, sans aigreur, sans amertume ni sel; tempéré, tranquille; affable, humain, agréable, galant, flexible.

Doux (tout-)! int. Ne vous emportez pas.

DOUX, ad. Doucement.

DOUZAIN, sm. (dou-zein.) Pièce de douze vers; monnaie.

DOUZAINE, sf. (don-zei-ne.) Nombre de douze.

DOUZE, 2. a. Deux fois six.

DOUZE (in-), sm. Format de livre.

DOUZIÈME, 2. a. sm. Nombre ordinal de douze.

DOUZIÈMEMENT, ad. (dou-zî-me-man.)
Pour la douzième fois, en douzième lieu.

DOUZIL, sm. Fausset. T. de Tonnelier.

DOXOLOGIE, sf. (dok-so-lo-jî-e.) T. de Liturgie. Dernier verset d'une hymne.

DOYEN, *NE.* s. (dôt-îein, îe-ne.) Le plus ancien d'un corps ou d'âge, dignité, titre.

DOYENNÉ, sm. (dôt-îe-né) Dignité, maison, juridiction du doyen, poire.

DRACHME, sf. (drag-me.) Monnaie ancienne; huitième partie de l'once, ou gros.

DRACONCULE, sm. (dra-con-cu-le.) Crinon, petit ver sous la peau.

DRAÇON, sm. Extrémité de la poupe d'une galère.

DRAÛK, sf. Amande, etc., entourée de sucre; menu plomb; mélange de grains.

DRAÛOIR, sm. (dra-jûer.) Boîte à dragées.

DRAÛOIRE, sf. (dra-jûe-re.) T. d'Horl. Rainure qui tient le verre, couvercle.

DRAÛON, sm. (dra-jon.) Petite branche qui part du pied.

DRAÛONNER, vn. (-jo-né.) Pousser des dragons.

DRAÛOIRE (dra-gûe-re.) Couteau à revers. T. de Corroyeur.

DRAÛON, sm. Monstre fabuleux; malin; mutin, méchant; tache dans la prunelle; constellation; cavalier; serpent.

DRAÛONAIRE, sm. (dra-go-né-re.) Soldat romain.

DRAÛONADES, sf. pl. Persécution des Cévennes.

DRAÛONNE, sf. Batterie du tambour; ornement.

DRAÛONNÉ, a. T. de Blason. Avec une queue de dragon.

DRAÛONNEAU, sm. *V.* Draconcule.

DRAÛUE, sf. (dra-ghe.) Pelle recourbée.

T. de Mar. Cordage. T. de Brasceur. Orge. T. de Vitrier. Pinceau.

DRAÛER, vn. (dra-ghe.) Pêcher dans la mer; curer avec la drague.

DRAÛEUR, sm. (dra-gheur.) Qui tire du sable.

DRAÛNE, sm. Oiseau.

DRAÛMATIQUE, a. sm. (dra-ma-ti-ke.) Genre dramatique.

DRAÛMATISTE (auteur), a. sm. Pour le théâtre.

DRAÛMATURGE, sm. Auteur de drames. *iron.*

DRAÛME, sm. Poème pour le théâtre; tragédie bourgeoise.

DRAÛET, **COLERET**, sm. (dra-né.) Filet de pêche.

DRAÛ, sm. (dra.) Étoffe de laine; linceul; pièce de toile.

DRAÛEAU, sm. (dra-pū.) Haillon, enseigne.

DRAÛEAUX, pl. Maillot, langés.

DRAÛER, vs. (dra-pé.) Couvrir de drap, vêtir; censurer, railler. T. de Peinture.

DRAÛERIE, sf. (dra-pé-rî-e.) Manufacture; commerce de draps; draps, vêtements, ornemens d'étoffes.

DRAÛIER, sm. (dra-pié.) Fabricant, marchand de draps.

DRAÛISTIQUE, a. (dras-ti-ke.) Remède violent.

DRAÛE, **DRAÛA**, sf. Plante apéritive, carminative.

DRAÛER, vn. (dré-îé.) T. de Tanneur. Travailler avec la drayoire.

DRAÛOIRE, sf. (dré-îûe-re.) T. de Tanneur. Couteau à revers pour enlever la peau.

DRAÛURE, sf. (dré-îû-re.) Morceau de cuir tanné.

DRAÛÈCHE, sf. Marc de l'orge; grains germés.

DRAÛE, sf. Filet de pêche.

DRAÛELIN, sm. (dre-lein.) Son de sonnette.

DRAÛESSE, sf. (dré-ce.) Morceau de cuir entre les semelles.

DRAÛESSER, va. n. (dré-cé.) Lever; tenir droit; diriger; aplanir; composer; construire. T. d'Arts et Métiers.

DRAÛESSOIR, sm. (dré-côer.) Buffet; outil pour le teint.

DRAÛILLE, sm. (dri-îé, *ll liq.*) Soldat. *vieux.*

DRAÛILLE, sf. Chiffon pour faire le papier. T. d'Horl. Outil pour forer.

DRAÛILLER, vn. (dri-îé, *ll liq.*) S'ensuir, aller vite. *pop.*

DRAÛILLER, **DRAÛILLER**, *RUSE.* s. (dri-îé, *ll liq.*) Chiffonnier.

DRAÛILLEUX, a. (dri-îeu, *ll liq.*) Couvert de haillons.

DRAÛSE, sf. Cordage pour hisser. T. de Mar.

DRAÛSMAN, sm. Interprète dans le Levant.

DRAÛQUE, sf. (dro-ghe.) Ingrédient pour purger ou teindre; chose mauvaise, etc.

DRAÛUQUE, va. (dro-ghe.) Donner trop de médicaments; falsifier.

DRAÛUERIE, sf. (dro-ghe-rî-e.) Toute sorte de drogues.

DRAGUET, sm. (dro-g'hé.) Étoffe de laine, fil et soie.

DRAGUEUR, sm. (dro-g'heur.) Marchand de drogues, apothicaire.

DRAGUIER, sm. (dro-g'hé.) Cabinet, boîte pour les drogues.

DRAGUISTE, s. (dro-g'his-te.) Qui vend des drogues.

DROIT, sm. (drôè.) Ce qui est juste ; justice, loi, autorité ; prétention fondée ; privilège ; imposition ; salaire.

DROIT, ad. Directement.

DROIT, z. a. Qui n'est pas courbé, couché ou à gauche ; judicieux, juste, sincère.

DROITE, sf. (drôè-te.) Le côté droit, la main droite.

DROITE (à-), ad. A main droite, du côté droit.

DROITEMENT, ad. (drôè-tè-man.) Équitablement, judicieusement.

DROITIÈRE, z. s. (drôè-tié.) Qui se sert de la main droite.

DROITURE, sf. (drôè-tū-re.) Équité, rectitude, justice.

DROITUR (en-), ad. Directement.

DRÔLE, z. a. Plaisant, gaillard.

DRÔLE, sm. Rusé, fin ; insolent, maraud, homme de néant.

DRÔLEMENT, ad. D'une manière drôle.

DRÔLERIE, sf. Chose drôle, bouffonnerie.

DRÔLESSE, sf. (drô-lè-ce.) Femme de mauvaise vie. *fam.*

DROMADAIRE, sm. (dro-ma-dè-re.) Espèce de chameau à deux bosses.

DROITE, sm. Oiseau.

DROPAX, sm. (dro-pakse.) Emplâtre de poix et d'huile.

DROSSANT, sm. (dro-çâr.) Chef de justice en Hollande.

DROSSE, sf. Corde pour mouvoir le canon.

DROUINE, sf. Havre-sac de chaudronnier.

DROUINER, sm. Qui porte la dronine.

Dru, z. a. (dru, ū-e.) Fort, vif, gai ; touffu, épais.

Dru, ad. En grande quantité et fort-près-à-près.

DRUIDE, sm. (dru-i-de.) Prêtre gaulois ; homme âgé, expérimenté.

DRUIDISME, sm. Doctrine des druides.

DRYADE, sf. Nymphes des bois.

DRYOPTÉRIQUE, sf. Fougère, plante.

Du, article, particule. *V.* la Gram.

Dû, sm. Ce qui est dû, devoir.

Dub, sm. Léopard d'Afrique.

DUBITATION, sf. (-tū-cion.) Doute feint, fig. de Rhétor.

DUBITATIF, i. v. z. a. Conjonction qui marque la suspension, le doute.

DUBITATIVEMENT, ad. Avec doute.

Duc, sm. Oiseau de nuit.

Duc, DUCHESSE, s. Dignité.

DUCHESSE, sf. (du-chè-ce.) Ruban, siège.

DUCAL, z. a. Du duc, de la duchesse.

DUCALE, sf. Décision du sénat de Venise.

DUCAT, sm. (du-ka.) Monnaie d'or ou d'argent.

DUCATON, sm. Demi-ducat.

DUCLINAIRE, sm. Chef de deux cents hommes.

DUCKÉ, sm. Terre d'un duc.

DUCHÉ-PAIRIE, sf. Titre de duc et pair.

DUCTILE (métal), z. a. Qui peut s'étendre sous le marteau.

DUCTILITÉ, sf. Propriété de ce qui est ductile.

DUEL, sm. (du-él.) Combat singulier. *T.* de Gram. grecque ou hébraïque.

DUELLESTE, sm. (du-t-lis-te.) Qui se bat en duel.

DUCON, sm. Ours marin.

DUIN, vn. Plaire, convenir. *vieux.*

DUISANT, i. n. s. Convenable. *vieux.*

DUISIBLE, a. Convenable. *vieux.*

DULCAMARA, sf. Plante. *V.* Douce-amère.

DULCIFICATIF, a. Qui adoucit.

DULCIFICATION, sf. (-cā-cion.) Action d'adoucir.

DULCIFIER, va. (dul-ci-fié.) Tempérer un acide.

DULCINÉE, sf. Maîtresse. *burlesque.*

DULCORÉ, z. a. Dulcifié.

DULIX (culte de), sf. Que l'on rend aux saints.

DUMENT, ad. Selon la raison, les formes.

DUNE, sf. Colline sablonneuse le long des côtes.

DUNETTE, sf. (du-nè-te.) L'étage le plus élevé de la poupe.

Duo, sm. Morceau de musique pour deux voix, deux instruments.

DUODÉNUM, sm. (du-o-dé-no-me.) Le premier des intestins grêles.

DUPÉ, sf. Qui est trompé, aisé à tromper.

DUPER, va. (du-pé.) Tromper, en faire accroire.

DUPERIE, sf. (du-pè-ri-e.) Tromperie, filouterie.

DUPÉRA, sm. Trompeur.

DUPICAIRE, sm. (du-plic-ère.) *T.* d'Hist. *inus.*

DUPPLICATA, sm. Duplicata, pl. Seconde expédition d'un acte, etc. *T.* de Pr.

DUPPLICATION, sf. (-cā-cion.) Opération de Géom.

DUPPLICATION, sf. Parties repliées doubles. *T.* d'Anat.

DUPPLICITÉ, sf. État de ce qui est double ; mauvaise foi.

DUPLIQUER, va. (du-plic-é.) Fournir des dupliques.

DUPLIQUES, sf. pl. (du-plic-é.) Écritures contre les répliques.

DUPONDUS, sm. (du-pon-di-ŭce.) *T.* d'Ant. Poids de deux livres.

DUR, z. a. (dûr, dû-re.) Ferme, solide, fâcheux, rude, inhumain, austère, difficile.

DURABLE, z. a. Qui doit durer long-temps.

DURACINE, sf. Espèce de pêche.

E

Dans les mots ainsi marqués (*) l'h est aspirée.

- E**, *sm.* Cinquième lettre de l'alphabet.
- EAU**, *sf.* (ô.) L'un des quatre éléments ; pluie, mer, lac, rivière, etc. ; humeur, suc, sueur, urine, lustre.
- EAU-DE-VIE**, *sf.* Liqueur forte.
- EAU-FORTE**, **EAU-SECONDE**, *sf.* Acide nitreux.
- Eaux-et-Forêts**, *sf.* pl. Juridiction qui connaissait de la chasse, de la pêche, etc.
- ÉBAHIR** (s'), *vp.* (é-ba-ir.) S'étonner.
- ÉBARISSÉMENT**, *sm.* (é-ba-i-cé-man.) Étonnement, admiration subite. *vieux.*
- ÉBARBER**, *va.* (é-bar-bé.) Ôter l'excédant, les inégalités du bord.
- ÉBARBOIR**, *sm.* (é-bar-bôër.) Outil pour ébarber.
- ÉBARROUI**, *z. a. T. de Mar.* Desséché.
- ÉBATS**, *sm.* (é-bâ.) Divertissement, plaisir. *fam.*
- ÉBATEMENT**, *sm.* (é-ba-tè-man.) Ébats. *vieux.*
- ÉBATTRE** (s'), *vp.* Se divertir, se réjouir.
- ÉBAUBI**, *z. a.* (é-bô-bi.) Étonné, surpris. *pop.*
- ÉBAUCHER**, *sf.* (é-bô-che.) Esquisse, premier trait, modèle.
- ÉBAUCHER**, *va.* (é-bô-ché.) Commencer, faire l'ébauche. *T. d'Arts et Métiers.*
- ÉBAUCHOIR**, *sm.* (é-bô-chôër.) Outil pour ébaucher.
- ÉBAUDIR**, *va. r.* (é-bô-dîr.) Récréer. *vieux.*
- ÉBAUDISSEMENT**, *sm.* (é-bô-di-cè-man.) Récréation. *vieux.*
- ÈBE**, *sf.* Reflux de la mer.
- ÈBÈNE**, *sf.* Bois noir.
- ÈBÈNER**, *va.* Donner la couleur de l'ébène, etc.
- ÈBÈNIER**, *sm.* (é-bé-nié.) Arbre.
- ÈBÈNISTE**, *sm.* Qui travaille et vend l'ébène, etc.
- ÈBÈNISTÈRIE**, *sf.* Ouvrage, commerce de l'ébéniste.
- ÈBÉTAUDER**, *va.* (é-bèr-tô-dé.) Tondre un drap.
- ÈBÉONITE**, *sm.* Sectaire.
- ÉBLOUIR**, *va.* Priver de la vue par trop d'éclat, blesser à l'œil.
- ÉBLOUISSANT**, *z. a.* (ân, ân-te.) Qui éblouit.
- ÉBLOUISSEMENT**, *sm.* (-cè-man.) État de l'œil ébloui.
- ÉBOGNER**, *va.* (-gné, *gn liq.*) Crever un œil, rendre borgne.
- ÉBOUFFER** de rire (s'), *vp.*
- ÉBOUILLIR**, *vn.* (û liq.) Diminuer à force de bouillir.
- ÉBOULER**, *vn. r.* Tomber en s'affaissant.
- ÉBOULIS**, *sm.* (é-bou-li.) Chose ébouler.
- ÉBOUQUEUR**, *sf.* (é-bou-keû-ze.) *T. de Mar.* Qui ôte les bouffes.

- DURAL**, *z. T. de Musique.*
- DURANT**, (du-rân.) *Pr.* qui marque la durée.
- DURANTE**, *sf.* Plante.
- DURCIA**, *va.* Faire devenir dur.
- DURCIR**, *vn. p.* Devenir dur.
- DURCISSEMENT**, *sm.* (dur-ci-cè-man.) État de ce qui est dur.
- DÛRE**, *sf.* Terre, planche sur laquelle on dort.
- DURER**, *sf.* Temps que dure une chose.
- DUREMENT**, *ad.* (du-rè-man.) Avec dureté, rudesse.
- DURE-MÈRE**, *sf.* Membrane qui enveloppe le cerveau.
- DURER**, *vn.* Continuer d'être.
- DURÊT**, *te. a.* (du-rè, è-te.) Un peu dur, ferme.
- DURÊTÉ**, *sf.* Fermeté ; solidité ; insensibilité ; rudesse ;umeur ; constipation.
- DURÊTES**, *pl.* Discours durs, offensans.
- DURILLON**, *sm.* (û liq.) Petit calus, ou dureté.
- DURILLONNER**, *vn.* (du-ri-ô-né, û liq.) Devenir dur. — *va.* Faire devenir dur.
- DURISSEUS**, *sm.* (du-ris-çuce.) Serpent.
- DURIUSCULE**, *z. a.* Un peu dur.
- DUSIL**, **DUST**, *sm.* *V.* Douzil
- DUTROA**, *sm.* Plante qui, mêlée dans le vin, cause une joie insensée et l'oubli.
- DUUMVIR**, *sm.* (du-omè-vir.) *T. d'Ant.* Magi-trat.
- DUUMVIRAL**, *z. a.* (du-o-mè-vi-ral.) Des duumvirs.
- DUUMVIRAT**, *sm.* (du-omè-vi-ra.) Qualité du duumvir ; temps qu'il est en place.
- DUVET**, *sm.* (du-vè.) Menue plume ; premier poil ; coton des fruits.
- DUVETREUX**, *êuse. a.* Qui a beaucoup de duvet.
- DYADIQUE**, *sf.* (di-a-di-ke.) *T. d'Ar.* Binaire.
- DYNAMIQUE**, *sf.* Science des puissances qui meuvent le corps.
- DYNASTE**, *sm.* Petit souverain dépendant d'un autre.
- DYNASTIE**, *sf.* Suite des rois qui ont régné dans un pays.
- DYPTIQUE**, *V.* Diptyques.
- DYSCOLE**, *z. a.* Qui s'écarte de l'opinion reçue ; insécable.
- DYSPEPSIE**, *sf.* (dis-pép-ci-e.) Digestion laborieuse. *T. de Médecine.*
- DYSPNÉE**, *sf.* (dis-pné-e.) Difficulté de respirer. *T. de Médecine.*
- DYSENTERIE**, *sf.* (di-çan-tè-ri-e.) Dévoiment, flux de sang.
- DYSSENTÉRIQUE**, *z. a.* (di-çan-tè-ri-ke.) De la dysenterie.
- DYSURIE**, *sf.* (di-su-ri-e.) Difficulté d'uriner.

ÉBOURGEONNEMENT, sm. (é-bour-jo-né-man.) Action d'ébourgeonner.
ÉBOURGEONNER, va. (-jo-né.) Ôter les bourgeons.
ÉBOURGEONNEURS, sm. pl. Oiseaux qui mangent les bourgeons.
ÉBOURIFFÉ, x. a. Dont la coiffure est en désordre.
ÉBOURRER, va. (é-bou-ri-é.) Ôter la bourre.
ÉBOURINER, va. (é-bou-zi-né.) Ôter le boursin T. de Maç.
ÉBRANCHEMENT, sm. (é-brân-ché-man.) Action d'ébrancher, ses effets.
ÉBRANCHER, va. Dépouiller de ses branches.
ÉBRANLEMENT, sm. (é-brân-lè-man.) Action d'ébranler, secousse.
ÉBRANLER, va. Donner des secousses, ébranvoir, attendrir.
ÉBRANLER (s'), vp. Branler, commencer à s'ébranvoir.
ÉBRASEMENT, sm. (é-bra-zè-man.) Élargissement. T. d'Arch.
ÉBRASER, va. T. d'Arch. Élargir une porte, etc.
ÉBRÊCHER, va. Faire une brèche.
ÉBRÛNER (un enfant), va. Ôter les matières fécales.
ÉBRILLADE, sf. (ll liq.) Secousse avec la bride.
ÉBROUEMENT, sm. (é-brou-man.) Ronflement du cheval qui a peur.
ÉBROUER, va. (é-brou-é.) T. de Teint. Laver, passer dans l'eau.
ÉBROUER (s'), vp. Se dit du cheval qui ronfle par frayeur.
ÉBRUITER, va. (é-bru-i-té.) Rendre public, divulguer.
ÉBRUITER (s'), vp. Devenir public.
ÉBUARD, sm. (é-bu-âr.) Coin de bois dur.
ÉBULLITION, sf. (é-bul-li-cion.) T. de Méd. Elevation sur la peau. T. de Chi. Act. de bouillir, de fermenter.
ÉCACHEMENT, sm. (ché-man.) Froissure d'un corps dur; contusion.
ÉCACHER, va. Écraser, aplatir en pressant, froisser, briser.
ÉCACHEUR, sm. Qui écache l'or.
ÉCAFFER, va. T. de Vannier. Partager l'osier pour ourdir.
ÉCAILLE, sf. (é-kâ-iè, ll liq.) Membrane; parcelle dure; coquille.
ÉCAILLÉ, x. a. Privé, couvert d'écailles.
ÉCAILLER, va. (é-kâ-ié, ll liq.) Ôter les écailles.
ÉCAILLER (s'), vu. p. Tomber par écailles.
ÉCAILLER, x. a. (é-kâ-ié, iè-re, ll liq.) Qui vend des huîtres, qui les ouvre.
ÉCAILLEUX, russ. a. (é-kâ-ièu, eû-ze, ll liq.) Qui se lève par écailles; composé d'écailles.
ÉCAILLON, sm. (é-kâ-ion, ll liq.) Croc, crochet d'un cheval.
ÉCALE, sf. Coque; écorce.
ÉCALER, va. (é-ka-lé.) Ôter l'écale.

ÉCALER (s'), vp. Perdre son écale.
ÉCALOT, sm. (éka-lo.) Noix.
ÉCARBOILLER, va. (é kar-bou-ié, ll liq.) Écraser, briser, écacber. *populaire*.
ÉCARLATE, sf. Couleur rouge; étoffe de cette couleur.
ÉCARLATIN, sm. (é-kar-la-tein.) Cidre.
ÉCARLATINE (tièvre), sf. Qui rend la peau rouge.
ÉCARNER, va. (é-kar-né.) Échancrer.
ÉCARQUILLEMENT, sm. (é-kar-ki-iè-man, ll liq.) Action d'écarquiller.
ÉCARQUILLER, va. (é-kar-ki-té, ll liq.) Écarter trop les jambes, ouvrir trop les yeux. *fam.*
ÉCARRIR, va. Tailler à angles droits T. de Vét.
ÉCARRISSAGE, sm. (é-ca-ri-ça-je.) État de ce qui est écarri; peine et dépense d'écarri.
ÉCARRISSEMENT, sm. (é-ca-ri-re-man.) Act. d'écarri.
ÉCARRISSEUR, sm. (é-ca-ri-ceur.) T. de Vét. Celui qui écarrit.
ÉCARRISSOIR, sm. (é-ca-ri-çûer.) Inst. pour écarri.
ÉCART, sm. (é-kar) Action de s'écarter; T. de Jeu. Cartes écartées.
ÉCART (h-l'), ad. A part, en particulier; dans un lieu détourné.
ÉCARTABLE, x. a. T. de Faut. Qui s'élève très-haut.
ÉCARTÉLÉ, x. a. T. de Bl. Divisé en quatre.
ÉCARTELER, va. (é-kar-te-lé.) Mettre en quartiers.
ÉCARTELER, vu. T. de Bl. Partager l'écu en quatre.
ÉCARTELURE, sf. Division de l'écu en quatre. T. de Blason.
ÉCARTEMENT, sm. (é-kar-te-man.) Action d'écarter, son effet.
ÉCARTER, va. Éloigner, disperser, détourner, éparpiller.
ÉCARTER (s'), vp. S'éloigner, se détourner.
ÉCARTILLER, v. Écarquiller.
ÉCAVECADE, sf. Secousse donnée à la tête du cheval.
ECBOLIQUE, x. a. (ek-bo-li-ke.) Qui précipite l'accouchement.
ECCANTIS, sm. (é-can-tice.) Excroissance de chair au coin de l'œil. T. de Médecine.
ECCARTIQUÉ, x. a. (é-ka-tar-ti-ke.) Désobstruant. T. de Médecine.
ECCENOMOS, sm. (ék-cé-ô-mo.) Tableau de J-C.
ECCENTROSE, sf. (é-ki-mô-se.) Contusion légère.
ECCLESIASTE, sm. (é-klé-zî-as-te.) Livre de l'ancien Testament.
ECCLESIASTIQUE, sm. (é-klé-zî-as-ti-ke.) Livre de l'ancien Testament.
ECCLESIASTIQUE, x. a. sm. Qui appartient à l'église.

- ECCLÉSIASTIQUEMENT**, ad. (é-clé-zî-as-ti-ké-man.) En ecclésiastique.
ECCLÉSIEUS, sm. pl. (é-clé-zî-eîns.) Partisans de l'église.
ECCOPROTIQUE, 2. a. (-ti-ke.) Purgatif doux.
ECCOTHARTIQUE, a. (-ti-ke.) *V.* Eccathartique.
ECCRINOLOGIE, sf. (-lo-jî-e.) Traité des excrétiions.
ECDÉMIQUE, sf. (ék-dé-mi-ke.) Maladie de certains pays.
ÉCERVELÉ, 2. a. Sans jugement; étourdi.
ÉCHAFAUD, sm. (é-cha-fô.) Assemblage de bois de charpente pour porter; théâtre.
ÉCHAFAUDAGE, sm. (é-cha-fô-da-je.) Construction des échafauds pour bâtir.
ÉCHAFAUDER, va. (é-cha-fô-dé.) Dresser des échafauds pour bâtir.
ÉCHALAS, sm. (é-cha-lâ.) Bois pour soutenir la vigne.
ÉCHALASSEMENT, sm. (é-cha-la-cè-man.) Action d'échaler.
ÉCHALASSER, va. (é-cha-la-cé.) Garnir d'échalas.
ÉCHALIER, sm. (é-cha-lié.) Haie, clôture de branches.
ÉCHALOTTE, sf. Sorte d'aïl; petite lame de laiton.
ÉCHANPEAU, sm. (é-chan-pô.) Bout de li-gue pour la morue.
ÉCHANPIR, va. (é-chan-pîr.) Contourner une figure.
ÉCHANCRER, va. (-cré.) Tailler en arc, en demi-cercle.
ÉCHANCRURE, sf. Coupure en demi-cercle.
ÉCHANDOLE, sf. Petit ais pour couvrir les toits.
ÉCHANGE, sm. Troc, change d'une chose pour une autre.
ÉCHANGE (en) ad. À la place de, en remplacement de.
ÉCHANGEABLE, 2. a. (-ja-ble.) Qui peut être échangé.
ÉCHANGER, va. (-jé.) Changer une chose pour une autre; mouiller le linge pièce à pièce.
ÉCHANSON, sm. Qui sert à boire.
ÉCHANSONNÈRIE, sf. Lieu où est la boisson; corps des échantons.
ÉCHANTILLER, va. (é-chan-ti-té, *ll* liq.) Conférer un poids avec la matrice.
ÉCHANTILLON, sm. (*ll* liq.) Modèle, partie pour faire connaître le tout.
ÉCHANTILLONNER, va. (-ti-ïo-né, *ll* liq.) Conférer un poids, etc., avec la matrice.
ÉCHANVRE, va. (-vré.) Ôter les plus grosses chenevottes.
ÉCHANVROIR, sm. (-vrôër.) Instrument pour échanvrer.
ÉCHAPPADE, sf. (é-cha-pa-de.) T. de Grav. Trait prolongé mal-à-propos.
- ÉCHAPPATOIRE**, sf. (é-cha-pa-tôè-re.) Dé-faute, subterfuge. *fan.*
ÉCHAPPER, sf. T. de Fauç. Mise en liberté du gibier.
ÉCHAPPÉ, 2. a. sm. Jeune, inconsidéré, emporté; né de races mêlées.
ÉCHAPPÉX, sf. Action imprudente. T. d'Arts.
ÉCHAPPEMENT, sm. (é-cha-pè-man.) T. d'Horl. Palettes de la roue de rencontre.
ÉCHAPPER, va. (é-cha-pé.) Eviter, se tirer.
ÉCHAPPER, vn. Pousser des branches inu-tiles, se sauver de.
ÉCHAPPER (s'), vp. S'oublier, s'emporter, s'écarter.
ÉCHARBOT, sm. (é-char-bo.) Châtaigne d'eau, plante.
ÉCHARDE, sf. Épine; éclat de bois dans la chair.
ÉCHARDONNER, va. (é-char-do-né.) Ôter les chardons.
ÉCHARDONNOIR, sm. (é-char-do-nôër.) Outil pour échardonner.
ÉCHARNER, va. (é-char-né.) T. de Tan. Ôter la chair du cuir.
ÉCHARNOIR, sm. (é-char-nôër.) Outil pour écharner.
ÉCHARNURES, sf. Restes de chair enlevés du cuir.
ÉCHARPE, sf. Large bande d'étoffe; ban-dage; vêtement. T. d'Arts et Métiers. Poisson.
ÉCHARPER, va. (é-char-pé.) Donner un coup; attaquer en biais. T. de Maçon. Lier.
ÉCHARPILLERIE, sf. (é-char-pi-ïè-rî-e, *ll* liq.) Brigandage. *vieux.*
ÉCHARS, 2. a. (é-châr, ar-ce.) Avare, chiche. *vieux.*
ÉCHARS, sm. pl. Vents.
ÉCHARSÈMENT, ad. (é-char-cé-man.) D'une manière avare. *vieux.*
ÉCHARTÉ, sf. (é-char-ce-té.) Défaut d'une pièce de monnaie.
ÉCHASSE sf. (é-châ-ce.) Règle pour tra-cer; oiseau. — pl. Longs bâtons avec des étriers, pour marcher. T. de Maç. Pièces pour l'échafaudage.
ÉCHASSIERS, sm. (é-cha-cié.) Oiseaux.
ÉCHAUBOULÉ, 2. a. (é-chô-bou-lé.) Qui a des échauboules.
ÉCHAUBOULURE, sf. (é-chô-bou-lû-re.) Éle-vures sur la peau, bube.
ÉCHAUDÉ, sm. (é-chô-dé.) Pâtisserie de pâte échaudée.
ÉCHAUDER, va. (é-chô-dé.) Laver avec de l'eau chaude.
ÉCHAUDER (s'), vp. Être attrapé.
ÉCHAUDOIR, sm. (é-chô-dôër.) Lieu où l'on échaude; vase.
ÉCHAUDOLE, sf. (é-chô-do-le.) Bardeau. *vieux.*
ÉCHAUFFAISON, sf. (é-chô-fè-zon.) Mal causé par une vive chaleur.

ÉCHAUFFANT, *r. a.* (é-chō-fân, ân-te.) Qui augmente la chaleur.
 ÉCHAUFFÉ (sentir l'), le brûlé, *sm.* (é-chō-fé.)
 ÉCHAUFFEMENT, *sm.* (é-chō-fê-man.) Action d'échauffer; ses effets.
 ÉCHAUFFER, *va. n.* (é-chō-fé.) Rendre chaud; animer.
 ÉCHAUFFER (s'), *vp.* Se mettre en colère.
 ÉCHAUFFOURÉE, *sf.* (é-chō-fou-ré-e.) Entrepris téméraire et sans succès; rencontre imprévue à la guerre. *fam.*
 ÉCHAUFFURE, *sf.* (é-chō-fû-re.) Rougeur; élevation sur la peau.
 ÉCHAUGUETTE, *sf.* (é-chō-gê-te.) Guérite élevée.
 ÉCHAULER, *va.* (é-chō-lé.) *V.* Chauler.
 ÉCHÉANCE, *sf.* Terme de paiement.
 ÉCHÉC, *sm.* (é-chêke, pl. é-chê.) Perte. T. de Jeu.
 ÉCHÉC-ET-MAT. T. du Jeu des échecs. Perte.
 ÉCHÈLER, *va.* Appliquer l'échelle.
 ÉCHÈLETTE, *sf.* Petite échelle d'un bât.
 ÉCHELIER, *sm.* (é-ché-lié.) Echelle à une seule branche.
 ÉCHELLE, *sf.* (é-chê-le.) Deux branches unies par des bâtons pour monter. T. d'Arts et Métiers.
 ÉCHELON, *sm.* (é-chê-lon.) Degré d'échelle; moyen pour s'élever.
 ÉCHENAL, ECHENEAU, ÉCHENET, *sm.* (é-chê-nal, é-chê-nô, é-chê-nè.) Gouttière.
 ÉCHENILLER, *va.* (é-chê-ni-té, *ll liq.*) Ôter les chenilles, détruire leurs nids.
 ÉCHENO, *sm.* T. de Fond. Bassin de terre pour couler le métal fondu.
 ÉCHERPILLER, *va.* (é-chêr-pi-té, *ll liq.*) Voler. *inus.*
 ÉCHETTE, *sf.* Événement. *vieux.*
 ECHEVEAU, *sm.* (é-chê-vô.) Fil, soie, laine, etc., pliés et repliés.
 ÉCHEVELÉ, *r. a.* (é-che-vê-lé.) Qui a les cheveux en désordre. *inus.*
 ÉCHEVER, *va.* (é-chê-vé.) Fuir. *vieux.*
 ECHEVIN, *sm.* (é-chê-vein.) Officier municipal.
 ECHEVINAGE, *sm.* (é-chê-vi-na-je.) Charge d'échevin.
 ÉCHIR, *iv. a.* (é-chif, i-ve.) T. de Chas. Gourmand, vorace.
 ÉCHIFFRE, *sm.* (é-chi-fre.) Mur rampant d'escalier. T. d'Arch.
 ÉCHIGNOLE, *sf.* (é-chi-gno-le, *gn liq.*) Fuseau de boutonniere.
 ÉCHILLON, *sm.* (é-chi-lon, *ll liq.*) T. de Mar. Nuée noire, trombe.
 ÉCHIN, *sm.* (é-chein.) Médecin du sérail.
 ÉCHINE, *sf.* Épine du dos. T. d'Arch. *V.* Ove.
 ÉCHINÉE, *sf.* (é-chi-né-e.) Partie du dos d'un cochon.
 ÉCHINER, *va.* Rompre l'échine; tuer dans une mêlée.

ÉCHINITE, *sf.* (é-chi-ni-te.) Oursin de mer pétrifié.
 ÉCHINODERMES, *a. sm. pl.* Vers.
 ÉCHINOPHORA, *sf.* (é-chi-no-fo-ra.) Plante ombellifère.
 ÉCHINOPTALMIE, *sf.* (é-chi-nof-tal-mi-e) Inflammation des paupières.
 ÉCHINOPUS, *sm.* (é-chi-no-puce.) Chardon sphérique, bon contre la pleurésie; plante.
 ÉCHIQUEUR, *r. a.* (é-chi-lê-té.) Rangé en forme d'échiquier.
 ÉCHIQUEUR, *sm.* (é-chi-ké.) Table divisée par soixante-quatre carrés; filet; tribunal.
 ÉCHIRUM, *sm.* (é-chi-ome.) Plante.
 ÉCHO, *sm.* (é-ko.) Réfléchissement et répétition du son; lieu où il se fait.
 ÉCHO, *vn.* Personnage fabuleux.
 ÉCHOIR, *sf.* (é-chôir) Arriver par sort, par succession; rencontrer.
 ÉCHOMES, SCALMES, TOLETS, *sm. pl.* T. de Mar. Chevilles pour tenir la rame.
 ÉCHOMÈTRE, *sm.* (é-ko-mè-tre.) Règle pour mesurer la durée des sons. T. d'Arts.
 ÉCHOMÉTRIE, *sf.* (é-ko-mé-tri-e.) Art de faire des échos.
 ÉCHOPPE, *sf.* (é-cho-pe.) Petite boutique; pointe de graveur.
 ÉCHOPPER, *va.* (é-cho-pé.) Graver avec l'échoppe.
 ÉCHOUEMENT, *sm.* (é-choû-man.) Choc contre un rocher, etc.
 ÉCHOUER, *va. n.* (é-choû-té.) Donner sur un écueil, sur le sable; ne pas réussir.
 ÉCHROÏDÉ, *sm.* (é-kro-i-décé.) Plante qui a les vertus de la vipérine.
 ÉCIMER, *va.* (é-ci-mé.) Couper la tête, la cime.
 ÉCLABOUSER, *va.* (é-cla-bou-cé.) Faire jaillir de la boue sur...
 ÉCLABOUSURE, *sf.* (é-cla-bou-çû-re.) Boue que l'on fait rejaillir.
 ÉCLAFFER, *vn.* (é-cla-fé.) Éclater. *vieux.*
 ÉCLAIR, *sm.* (é-clêr.) Éclat subit et passage de lumière; éclat du métal fondu. T. de Chimie.
 ÉCLAIRAGE, *sm.* (é-clê-ra-je.) Illumination d'une ville.
 ÉCLAIRCIE, *sf.* (é-clêr-cê-e.) T. de Mar. Endroit clair du ciel.
 ÉCLAIRCIR, *va.* (é-clêr-cir.) Rendre clair ou plus clair.
 ÉCLAIRCISSEMENT, *sm.* (é-clêr-ci-cê-man.) Explication de ce qui est obscur; explication.
 ÉCLAIRE, *sf.* (é-clê-re) Chélidoine, plante.
 ÉCLAIRER, *v. imp.* (é-clê-ré.) L'aïre des éclairs.
 ÉCLAIRER, *va.* Illuminer, répandre de la clarté, instruire, épier; distribuer les jours.
 ÉCLAIRER, *vn.* Donner de la lumière, étinceler; briller.

- ÉCLAIREUR**, sm. (é-clè-reur.) Qui va à la découverte.
- ÉCLAMÉ** (serin), am. Qui a l'aile ou la patte rompue.
- ÉCLANCHE**, sf. Cuisse de monton; gigot.
- ÉCLANCHER**, va. (é-clan-ché.) Effacer les faux plis.
- ÉCLAT**, sm. (é-cla.) Partie rompue, lueur brillante; splendeur, gloire; rumeur, grand bruit, scandale.
- ÉCLATANT**, R. a. (é-cla-tân, âu-te.) Qui jette de l'éclat, qui brille, qui éclate, qui fait un grand bruit.
- ÉCLATER**, vn. (é-cla-té.) Se rompre par éclats; avoir de l'éclat; faire grand bruit, s'emporter.
- ÉCLECTIQUE** (philosophe), a. (é-clèk-ti-ke.) Qui adopte les meilleures opinions.
- ÉCLECTISME**, sm. (é-clèk-tis-me.) Philosophie éclectique.
- ÉCLÈME**, sm. (é-clèg-me.) Médicament pectoral.
- ÉCLIPSE**, sf. Obscurcissement d'un astre par l'interposition d'un autre; disparition.
- ÉCLIPSER**, va. (é-clip-cé.) Empêcher de paraître, s'effacer.
- ÉCLIPSER** (s'), vp. Souffrir l'éclipse; s'absenter, disparaître.
- ÉCLIPTIQUE**, sf. (é-clip-ti-ke.) Ligne que le soleil ne quitte pas.
- ÉCLIPTIQUE**, 2. a. Des éclipses.
- ÉCLISSE**, sf. (é-cli-ce.) T. de Vannier. Rond d'osier. T. de Chir. Bâton plat pour les fractures.
- ÉCLISSER**, va. (é-cli-cé.) Mettre des éclisses. T. de Chirurgie. Éclabousser. v.
- ÉCLOPPÉ**, R. a. (é-clo-pé.) Qui marche avec peine, infirme et languissant. *fam.*
- *ÉCLORE**, vn. Sortir de la coque, s'épanouir, naître; se manifester, paraître; cesser de mourir.
- ÉCLOSION**, sf. (é-clô-zion.) Action d'éclorre.
- ÉCLUSE**, sf. (é-clū-ze.) Clôture, porte pour l'eau.
- ÉCLUSÉE**, sf. (é-clu-zé-e.) L'eau d'une écluse lâchée.
- ÉCLUSIER**, sm. (é-clu-zî-é.) Qui gouverne une écluse.
- ÉCUBANS**, sm. pl. Écubier.
- ÉCOFRAI**, sm. (é-co-fré.) Table d'artisan.
- ÉCOINÇON**, sm. (é-coein-çon.) Pierre de l'encoignure.
- ÉCOLÂTRE**, sm. Professeur de théologie.
- ÉCOLE**, sf. Lieu où l'on enseigne; secte; manière; nombre d'écoliers; faute.
- ÉCOLETTÉ**, R. a. (é-co-lè-té.) T. d'Orfèvre-rie. Echancré, étréci.
- ÉCOLETTE**, sf. T. d'Orf. Diminution dans la circonférence.
- ÉCOLIER**, R. a. s. (é-co-lié, è-re.) Qui va à l'école; qui apprend.
- ÉCONDUIRE**, va. Conduire dehors, refuser avec ménagement.
- ÉCONOMAT**, sm. (é-co-no-ma.) Charge d'économe; administration.
- ÉCONOME**, 2. a. Ménager.
- ÉCONOME**, sm. Sorte de régisseur dans les colonies.
- ÉCONOMIE**, sf. (é-co-no-mi-e.) Ordre, règle dans la dépense; épargne; harmonie des parties.
- ÉCONOMIQUE**, 2. a. (é-co-no-mi-ke.) De l'économie.
- ÉCONOMIQUE**, sf. Partie de la phil. morale.
- ÉCONOMIQUE**, sm. Exécuteur testamentaire.
- ÉCONOMIQUEMENT**, ad. (é-ko-no-mi-ké-man.) Avec économie.
- ÉCONOMISER**, va. (é-co-no-mi-zé.) Ménager, épargner; gouverner avec économie.
- ÉCOPE**, sf. Pelle creuse pour ôter l'eau. T. de Mar.
- ÉCORCHER**, sf. Machine pour élever des fardeaux.
- ÉCORCE**, sf. Peau d'arbres, de fruits; superficie.
- ÉCORCHER**, va. (é-cor-cé.) Ôter l'écorce.
- ÉCORCHER-CU** (à), ad. En glissant; par force, de mauvaise grâce. *pop.*
- ÉCORCHÉE**, sf. Coquillage de mer.
- ÉCORCHER**, va. (é-cor-ché.) Ôter la peau, la déchirer; faire payer trop cher; parler mal.
- ÉCORCHER** (s'), vp.
- ÉCORCHERIE**, sf. (é-cor-ché-rie.) Lieu, hôtellerie où l'on écorche.
- ÉCORCHEUR**, sm. Qui écorche, qui exige trop; oiseau.
- ÉCORCHURE**, sf. (é-cor-chû-re.) Endroit de peau écorchée.
- ÉCORCIER**, sm. (é-cor-cié.) Bâtiment d'un moulin à tan.
- ÉCORS**, sf. T. Mar. Escarpement d'une côte.
- ÉCORNER**, va. (é-cor-né.) Rompre les angles, la corne.
- ÉCORNIFLER**, va. (é-cor-ni-flé.) Manger aux dépens d'autrui. *fam.*
- ÉCORNIFLERIE**, sf. Action d'écornifler. *fam.*
- ÉCORNIFLEUR**, R. s. Qui mange chez autrui sans en être prié. *fam.*
- ÉCORNURE**, sf. Éclat d'un angle brisé. T. d'Arts.
- ÉCOSSE**, va. (éco-cé) Tirer de la cosse.
- ÉCOSSEUR**, R. (-ceur, cû-ze.) Qui écosse.
- ÉCOT**, sm. (é-co.) Portion de dépense de table, compagnie de table; trouçon d'arbre.
- ÉCOTARD**, sm. (é-co-lard.) T. de Mar. Pièce de bois qui porte les haubans.
- ÉCOTÉ**, R. a. Dont les menues branches sont coupées. T. de Blason.
- ÉCOUANE**, sm. Sorte de lime.
- ÉCOUANGER**, va. T. de Mon. Réduire au poids prescrit.
- ÉCOUANETTE**, sf. Outil.
- ÉCQUER**, va. (é-co-é.) Couper la queue à un animal.

ÉCOUET, sm. (é-coû-è.) T. de Mar. Corde pour amurer la voile.

ÉCOUFLE, sm. Milan; cerf-volant.

ÉCOULEMENT, sm. (é-cou-le-man.) Mouvement de ce qui s'écoule.

ÉCOULER (s'), v. pers. (é-cou-lé.) Couler d'un lieu dans un autre; passer.

ÉCOULER, vn. Couler hors d'un endroit.

ÉCOURÉE, sf. Balai. T. de Mar.

ÉCOURÉE, sf. (é-cour-jé-e.) Sorte de fouet.

ÉCOURON, sm. (é-cour-jon.) Orge carré.

ÉCOUTER, va. (é-cour-té.) Rogner court, écouter.

ÉCOUTANT, ANTE, a. Qui écoute.

ÉCOUTER, sf. Tribune fermée par des jalousies, lieu où l'on écoute sans être vu; compagnie de parloir. T. de Mar. Cordage.

ÉCOUTER, va. (é-cou-té.) Prêter l'oreille pour ouïr, donner audience, croyance; suivre, obéir.

ÉCOUTER (s'), vp. Avoir trop soin de soi.

ÉCOUTES (être aux), sf. pl. Être attentif. *fam.*

ÉCOUTEUR, sm. Celui qui écoute.

ÉCOUTEUR, sm. Se dit d'un cheval distrait. T. de Manège.

ÉCOUTILLE, sf. (é-con-ti-île, *ll liq.*) T. de Mar. Trappe dans le tillac.

ÉCOUTILLON, sm. (é-cou-ti-ïon, *ll liq.*) Ouverture dans les écoutilles.

ÉCOUVETTE, sf. Vergette, balai.

ÉCOUVILLON, sm. (é-cou-vi-ïon, *ll liq.*) T. d'Art. Linge attaché à un bâton; outil pour nettoyer.

ÉCOUVILLONNER, va. (é-cou-vi-ïo-né, *ll liq.*) T. d'Art. Nettoyer avec l'écouvillon.

ÉCRABATIQUE, a. sm. (éc-frak-ti-ke.) Aperitif.

ÉCRABONS, sf. pl. (é-crè-gue, *gn liq.*) Veillées de village.

ÉCRAN, sm. Sorte de meuble pour garantir de la chaleur du feu.

ÉCRANCHER, va. (é-cran-ché.) Effacer les faux plis.

ÉCRASER, va. (é-crâ-zé.) Aplatis et briser par le poids; ruiner; vaincre.

ÉCRÊMER, va. (é-crê-mé.) Lever la crème sur le lait; prendre ce qu'il y a de meilleur.

ÉCRÊMOIRE, sf. (é-crê-mûè-re.) Instrument d'artificier.

ÉCRÊPAGE, sm. Action d'écrêper.

ÉCRÊPER, va. (é-crê-pé.) T. de Fondeur. Evider les saillies.

ÉCRÊPÉ, sm. (é-crê-nû-ër.) Inst. pour écrêper.

ÉCRÊTER, va. (é-crê-té.) Enlever la crête. T. de Guerre.

ÉCRÊVISE, sf. (é-crê-vi-ce.) Poisson crustacée; signe du zodiaque.

ÉCRIER (s'), vp. (é-cri-é.) Faire un grand cri.

ÉCRILLE, sf. (é-cri-îè, *ll liq.*) Claire pour le poisson.

ÉCRIN, sm. (é-crein.) Coffret où l'on met les pierres.

ÉCRIRE, va. (é-cri-re) Tracer des caractères; composer, orthographier; faire une lettre; s'engager.

ÉCRISSE, sf. (é-cri-zé-e.) Poudre de diamans.

ÉCRIT, sm. (é-cri.) Ce qui est écrit, acte, livre.

ÉCRITEAU, sm. (é-cri-tô.) Avis, sorte d'inscription.

ÉCRITOIRE, sf. (é-cri-tûè-re.) Encrier, vase, boîte.

ÉCRITURE, sf. (é-cri-tû-re.) Caractères écrits; manière de former les lettres, écrit; parole de Dieu.

ÉCRITURE, va. n. Faire des copies, des écritures.

ÉCRITURIER, sm. (-rié.) Qui écriture.

ÉCRIVAILLEUR, ÉCRIVASSIER, sm. (é-cri-vâ-leur, *ll liq.*, -va-cié.) Mauvais écrivain.

ÉCRIVAIN, sm. Auteur.

ÉCRIVEUX, sm. Maître à écrire.

ÉCROU, sm. Trous de la vis. T. d'Arts et Métiers. Acte d'emprisonnement. T. de Pratique.

ÉCROUX, sf. Rôle de la dépense de la bouche.

ÉCROUELLES, sf. pl. (é-cron-è-le.) Humeurs froides. *pop.*

ÉCROTER, va. (é-crou-é.) Inscrire sur le registre des prisons.

ÉCROUX, va. Batre un métal à froid.

ÉCROUISSEMENT, sm. (é-crou-i-cè-man.) Action d'écroûir, ses effets.

ÉCROULEMENT, sm. (é-crou-lè-man.) Éboulement de terres, de murs, d'édifices, etc.; action de s'écroûler.

ÉCROULER (s'), vp. (é-crou-lé.) S'ébouler, tomber en s'affaisant.

ÉCROÛTER, va. (é-crou-té.) Ôter la croûte.

ÉCROU, n. a. Cru; fil qui n'a pas été lavé.

ÉCROUES, sf. pl. Bois nouvellement crus.

ÉCROUSSE, sm. (èk-sar-ko-me.) Excroissance charnue. T. de Chirurgie.

ÉCRÊSE, sf. (èc-tè-zé.) Profession de foi d'Héraclius.

ÉCRLPSE, sf. (ectè-lip-ce.) T. de Poésie. Élisson d'une *m* finale.

ÉCRÊMOSE, sf. (èc-ti-mô-ze.) Agitation, dilatation du sang.

ÉCRÊPION, sm. (èc-tro-pion.) T. de Méd. Érailllement de la paupière inférieure.

ÉCRÊLOQUE, a. sm. (èc-ti-lo-ti-ke.) Qui consume les durillons.

ÉCRÊPE, sf. Copie, empreinte d'une médaille.

ÉCU, sm. Bouchier, armoirie, monnaie.

ÉCURIE, sm. (é-cu-bié.) Trou du câble de l'ancre.

ÉCURIL, sm. (*ll liq.*) Rocher dans la mer; chose dangereuse.

ÉCUELLE, sf. (é-cuè-lc.) Pièce de vaiselle.

ÉCUELLER, *sf.* (é-cüè-lé-e.) Plein une écuëlle.

ÉCOISSER, *va.* (é-cüi-cé.) T. d'Agriculture. Rompre un arbre en l'abattant.

ÉCULER (dessaouliers), *va. p.* (é-cu-lé.) Plier les quartiers en-dedans.

ÉCULON, *sm.* T. de Cirier.

ÉCUMAYT, *n. a.* (é-cu-mân, mân-te.) Qui écume.

ÉCUME, *sf.* Scorie des matières fondues; bave; sueur; mousse sur l'eau.

ÉCUMER, *va.* Ôter l'écume.

ÉCUMEUR, *sm.* Qui écume.

ÉCUMÉUX, *kûse. a.* Plein d'écume.

ECUMOIRE, *sf.* (é-cu-möè-re.) Ustensile pour écumer.

ÉCU-QUART, *sm.* (é-cu-kâr.) Monnaie de compte.

ÉCURAGE, *sm.* Nettoyement.

ÉCURER, *va.* (é-cu-ré.) Nettoyer, curer, frotter.

ÉCUREUIL, *sm.* (*l liq.*) Petit animal fort vif.

ÉCUREUR, *kûse, s.* Qui écure la vaisselle, etc.

ÉCURIE, *sf.* Lieu où on loge les chevaux; train, équipage.

ÉCUSSON, *sm.* (é-cü-çon,) Écu des armoiries. T. de Serrurier. Platine. T. de Jard; Greffe, ente.

ÉCUSSONNER, *va.* (é-cu-ço-né.) Entrer en écusson, greffer.

ÉCUSSONNOIR, *sm.* (é-cu-ço-nöèr.) Contean pour écussonner.

ÉCUTAGE, *sm.* (é-cüi-ia-je.) *vieux.*

ÉCUYER, *sm.* (é-cüi-ïé.) Servant d'un chevalier; titre; celui qui enseigne à monter à cheval, qui dresse les chevaux, qui donne la main à une dame.

ÉDDA, *sf.* T. de Mythologie. Recueil.

ÉDÉMATEUX, *eusk. a.* Attaqué de l'edème, de la nature de l'edème.

ÉDÈME, *sm.* Tumeur molle, blanche, sans douleur.

ÉDEN, *sm.* (é-dein.) Paradis terrestre.

ÉDENTÉ, *n. a.* Qui n'a plus de dents.

ÉDENTER, *va.* (é-dan-té.) Rompre, arracher les dents.

ÉDIFIANT, *n. a.* (é-di-fi-ân, âd-te.) Qui porte à la vertu, par l'exemple, les discours.

ÉDIFICATEUR, *sm.* Qui fait un édifice.

ÉDIFICATION, *sf.* (é-di-fi-câ-cion.) Action de bâtir, d'édifier.

ÉDIFICE, *sm.* Bâtiment public, palais.

ÉDIFIÉ, *n. a.* (é-di-fi-é.) Touché.

ÉDIFIER, *va.* Bâtir; porter à la vertu, satisfaire par sa conduite.

ÉDILE, *sm.* Magistrat romain.

ÉDILITÉ, *sf.* Magistrature de l'édile.

ÉDIT, *sm.* Loi, ordonnance, constitution.

ÉDITEUR, *sm.* Qui fait imprimer un ouvrage.

ÉDITION, *sf.* (é-di-cion.) Publication d'un livre.

ÉDOSSER, Dossoyer, *va.* (é-dô-cé, do-cüt-é.) T. de Parcheminier.

ÉDREDON, *sm.* Duvet d'oiseaux.

ÉDUCATION, *sf.* (é-du-câ-cion.) Soins pour instruire.

ÉDULCORATION, *sf.* (é-dul-co-râ-cion.) Action d'édulcorer.

ÉDULCORDER, *va.* Enlever les sels des poudres en les lavant. T. de Chim.

ÉDUQUER, *va.* (é-du-ké.) Donner de l'éducation.

ÉFAPPIER, *va.* (é-fô-li-é.) Tirer le fil du bout coupé du ruban, etc.

EFFAÇABLE, *2. a.* Qui peut être effacé. *inûs.*

EFFACER, *va.* (é-fa-cé.) Rayer, ôter les marques, les traits; surpasser.

EFFAÇURE, *sf.* Ce qui est effacé, biffé; rature.

EFFANEK, *va.* (é-fa-né.) Ôter la fane.

EFFARER, *va. p.* (é-fa-ré.) Troubler quelqu'un, le mettre hors de lui.

EFFAROUCHER, *va. p.* (é-fa-rou-ché.) Épouvanter; effrayer, éloigner, dégoûter.

EFFECTIF, *ivr. a.* Qui est réellement et de fait.

EFFECTIVEMENT, *ad.* (-vë-man.) En effet, réellement.

EFFECTUER, *va.* (é-fêc-tü-é.) Mettre à effet, en exécution; réaliser.

EFFÉMINATION, *sf.* (é-fé-mi-nâ-cion.) Manières des femmes.

EFFÉMINÉ, *n. a.* Voluptueux, amolli par les plaisirs.

EFFÉMINER, *va. p.* (é-fé-mi-né.) Amollir, rendre faible comme une femme.

EFFENDI, *sm.* (é-fein-dir.) Homme de loi chez les Turcs.

EFFERVESCENCE, *sf.* (é-fêr-ves-cân-ce.) Mouvement intestin, émotion vive.

EFFET, *sm.* (é-fé.) Résultat d'une cause, exécution. T. de Commerce. Billet.

EFFEUILLER, *va. p.* (é-feu-ïé, *l liq.*) Dépouiller de feuilles.

EFFICACE, *2. a.* Qui produit son effet.

EFFICACE, *sf.* Vertu.

EFFICACEMENT, *ad.* (é-fi-ca-cë-man.) D'une manière efficace.

EFFICACITÉ, *sf.* Efficace.

EFFICIENT, *n.* (cause) *a.* (é-fi-ci-ân, ân-te.) Qui produit un certain effet.

EFFIGIE, *sf.* (é-fi-jî-e) Représentation d'une personne.

EFFIGIER, *va.* (é-fi-jî-é) Exécuter en effigie.

EFFILÉ, *sm.* Linge bordé de frange.

EFFILER, *va.* (é-fi-lé.) Défaire un tissu fil-à-fil.

EFFILER (s'), *vp.* S'en aller par fils.

EFFILOQUER, *va.* (é-fi-lo-ké.) Effiler de la soie pour faire de la ouate.

EFFILURE, *sf.* Fils ôtés du tissu.

EFFIOLER, *va.* (é-fi-o-lé.) Ôter la soie, la fane.

EFFLANQUER, *va.* (é-flan-ké.) Rendre maigre.

EFFLEURAGE, sm. Action d'effleurer la peau. T. de Tanneur.

EFFLEURER, va. (é-fleu-ré.) Enlever la superficie; toucher légèrement.

EFFLEURIR, va. (é-fleu-rir.) Tomber en efflorescence. T. de Chimie.

EFFLEUROIR, sm. (é-fleu-rôir.) Inst. de Parcb.

EFFLEURESCE, sf. (é-fleu-res-can-ce.) T. de Ch. Enduit semblable à la moisissure.

EFFLOTER, vn. (é-flo-té.) Se séparer d'une flotte.

EFFLUENCE, sf. (é-flu-ân-ce.) T. de Physique. Émanation des corps.

EFFLUENT, s. a. (é-flu-ân, ân-te.) De l'émanation des corps.

EFFONDREMENT, sm. (é-fon-dre-man.) Action de creuser la terre.

EFFONDER, va. (é-fon-dré.) Fouiller et remuer la terre; enfoncer, briser, rompre; vider.

EFFONDRILLES, sf. pl. Ordures; restes au fond d'un vase.

EFFORCER (s'), vn. (é-for-cé.) Employer ses forces à; tâcher de.

EFFORMER, va. (é-for-mié.) Soudrer, sortir de terre.

EFFORT, sin. (é-für.) Action faite en s'efforçant; ses effets.

EFFRACTION, sf. (é-frac-tion.) Fracture faite par un voleur.

EFFRAIE, sf. (é-fré-e.) Oiseau. V. Fressac.

EFFRAYANT, s. a. (é-fré-iân, ân-te.) Qui effraye.

EFFRAYER, va. (é-fré-ié.) Donner de la frayeur.

EFFRAYER (s'), vp. Prendre de la frayeur.

EFFRÉNÉ, s. a. Sans frein, sans retenue.

EFFRÉNEMENT, ad. (é-fré-né-man.) Sans retenue.

EFFRITER, va. (é-fri-té.) User, épuiser une terre. T. de Jardinier.

EFFROI, sm. (é-frôè.) Frayeur, épouvante.

EFFRONTÉ, s. a. Impudent, hardi.

EFFRONTEMENT, ad. (é-fron-té-man.) Impudence, hardiesse.

EFFRONTERIE, sf. (é-fron-tè-rîe.) Impudence, hardiesse.

EFFRORER, va. (é-frô-ré.) V. Frouer.

EFFROYABLE, s. a. (é-frôè-la-ble.) Épouvantable, qui cause de la frayeur; très-laid.

EFFROYABLEMENT, ad. (é-frôè-la-ble-man.) D'une manière effroyable.

EFFUME, va. (é-fu-mé.) Peindre légèrement.

EFFUSION, sf. (é-fû-sion.) Épanchement.

ÉFOURCAU, sm. (é-four-ço.) Sorte de voûte pour les gros fardeaux.

ÉGAGROPILE, sf. Pelote de poil dans les intestins.

ÉGAÏEMENT, **ÉGAÏEMENT**, sm. (é-gé-man.) Gaïeté.

ÉGAL, s. a. Pareil, semblable, uni, uniforme.

ÉGAL, sm. **ÉGAUX**; pl. De même qualité ou condition.

ÉGAL-DE (à-l'), ad. Autant que, aussi-bien que.

ÉGALÉ, s. a. T. de Fauc. Moucheté.

ÉGALEMENT, ad. (é-gé-lé-man.) Autant.

ÉGALEMENT, sm. Égalisation.

ÉGALER, va. (é-ga-lé) Rendre égal, uni; être égal à...

ÉGALER (s'), vp. S'assimiler, prétendre être égal à...

ÉGALISATION, sf. (é-ga-li-zā-cion.) Action d'égaliser les lots.

ÉGALISER, va. (é-ga-li-zé.) Égaler le partage des lots; rendre égal.

ÉGALITÉ, sf. Conformité, uniformité, parité.

ÉGALÛRES, sf. pl. T. de Fauc. Mouchetures blanches.

ÉGARD, sm. (é-gār.) Considération, déférence, attention.

ÉGARD (à-l'), ad. Pour ce qui concerne, par proportion.

ÉGARD (à-cet-), ad. Sous ce rapport.

ÉGAREMENT, sm. (é-ga-ré-man.) Ecart de son chemin; erreur.

ÉGARER, va. (é-ga-ré.) Détourner du droit chemin; jeter dans l'erreur.

ÉGARER (s'), vp. Se fourvoyer, errer.

ÉGAROTÉ, s. a. Blessé au garot. T. de Man.

ÉGAUDIR (s'), vp. (cé-gō-dir.) Se réjouir.

ÉGAUDIR, va. (é-gé-îé.) Réjouir. T. de Jard. Ebrancher.

ÉGAUDIR (du lingé.) V. Aigayer.

ÉCORDE, sf. Bouchier, défense.

ÉCLOPE, sm. (é-ji-lope.) Ulcère au grand angle de l'œil.

ÉCLANTIER, sm. (é-klan-tîé.) Rosier sauvage.

ÉCLANTINE, sf. Fleur de l'éclantier; prix des jeux floraux.

ÉCLISE, sf. (é-gli-se.) Les papistes, leurs temples, leur clergé; les différentes sectes de chrétiens.

ÉCLOGUE, sf. (é-glo-ghe.) Poème champêtre.

ÉCORER, va. (é-go-jé.) T. de Tanneur. Ôter les oreilles, la queue.

ÉCOISSE, sf. (é-go-i-se.) Scie à main.

ÉCOISER, vn. (é-go-i-sé.) Parler trop de soi.

ÉCOÏSME, sm. (é-go-î-me.) Amour-propre qui rapporte tout à soi.

ÉCOÏSTE, s. a. (é-go-is-te.) Qui ne s'occupe, qui ne parle que de soi.

ÉCORCER, va. (é-gor-jé.) Couper la gorge; ruiner.

ÉCORCEUR, sm. (é-gor-jeur.) Assassin.

ÉCOSSILLER, va. (é-go-zi-té) Tuer. vieux.

ÉCOSSILLER (s'), vp. Se faire mal au gosier en criant. *fam.*

- ÉGOUT, sm. (é-gou.) Chute, écoulement, conduit des eaux; cloaque; plaie; ville corrompue.
- ÉGOUTER, vn. (é-gou-té.) Faire écouler l'eau goutte-à-goutte.
- ÉGOUTER (s'), vp.
- ÉGOUTOIR, sm. (é-gou-tôer.) Ais; ustensile pour faire égouter.
- ÉGRAPPER, va. (é-gra-pé.) Ôter la grappe du raisin.
- ÉGRATIGNER, va. (é-gra-ti-gué, *gn liq.*) Déchirer un peu la peau. T. d'Arts et Métiers.
- ÉGRATIGNEUR, EUSE, s. (é-gra-ti-gneur, *eû-ze, gn liq.*) Qui égratigne.
- ÉGRATIGNURE, sf. (*gn liq.*) Légère blessure faite en égratignant; sa marque.
- ÉGRAVILLONNER, va. (é-gra-vi-lon-né, *ll liq.*) T. de Jard. Lever en mottes.
- ÉGRÉNE, E. a. T. d'Oiseleur.
- ÉGRÉNER, af. Étoffe qui n'est pas emballée.
- ÉGRÉNOIR, sf. (é-gré-nôè-ré.) Sorte de cage.
- ÉGRÉNER, va. r. (é-gré-né.) Faire sortir, détacher la graine, le grain, de l'épi, de la grappe, etc.
- ÉGRILLARD, E. a. s. (é-gri-îar, *ar-de, ll liq.*) Vif, gaillard, éveillé. *fam.*
- ÉGRILLOIR, sm. (é-gri-îôer, *ll liq.*) Grille pour arrêter le poisson.
- ÉGRISER, va. (é-gri-zé.) T. de Lapidairer. Ôter les parties brutes.
- ÉGRISOIR, sm. (é-gri-zôer.) Boîte pour égriser les diamans.
- ÉGRUGEOR, sm. (é-gru-jôer.) Instrument pour briser le sel.
- ÉGRUGER, va. (é-gru-jé.) Briser dans l'égrugeoir.
- ÉGRUGÈRE, sf. (é-gru-jû-re.) Parties séparées en égrugeant.
- ÉGUEULER, va. (é-gheu-lé.) Casser le goulot d'un vase.
- ÉGUEULER (s'), vp. S'égosiller; s'user au goulot, à l'ouverture.
- ÉCUILLETER, va. (*ll liq.*) T. de Mar.
- ÉGÛTIAC, sm. (é-ji-ti-ake.) Onguent détersif.
- ÉGYP TIEN, NE, s. (é-îp-ciein.) Bohémien, vagabond.
- Ê! interj.
- ÉVANCHÉ, E. a. Déhanché.
- ÉMERBER, va. Sarcier.
- ÉHONTÉ, E. a. Déhonté, sans pudeur.
- ÉHOUPER, va. (é-ou-pé.) Écimer.
- ÉISÉTERIES, sf. pl. Fêtes à Athènes.
- ÉJACULATEUR, sm. (é-ja-ku-la-teur.) Muscle pour l'éjaculation.
- ÉJACULATION, sf. (é-ja-ku-lâ-cion.) T. de Phy. Emission de la semence. T. de Mysticité. Prières ferventes.
- ÉJACULATOIRE, a. sm. Conduit des vésicules séminales. T. d'Anatomie.
- ÉRECTION, sf. (-cion.) Expulsion, évacuation.
- ÉROÛIA, va. Réjouir. *vieux.*
- ÉJOUISSANCE, sf. Joie.
- ÉLABORATION, sf. (é-la-bo-râ-cion.) Action d'achever, de perfectionner. T. de Phy.
- ÉLABORER, va. p. T. de Médecine. Préparer, perfectionner les sucs.
- ÉLABOURÉ, E. a. Travaillé. *inus.*
- ÉLAGAGE, sm. Action d'élaguer.
- ÉLAGUER, va. (é-la-gbé.) Eclaircir, ébrancher.
- ÉLAGUEUR, sm. (é-la-gheur.) Qui élague.
- ÉLAISER, va. (é-lè-zé.) T. de Monnaie.
- ÉLAN, sm. (é-lan.) Animal; mouvement subit avec effort.
- ÉLANS, pl. Sauts.
- ÉLANCÉ, E. a. T. de Bl. Effilé, coarant. T. de Man. Efflanqué.
- ÉLANCEMENT, sm. (é-lan-cé-man.) Impression d'une douleur subite, mouvement affectueux et subit.
- ÉLANCER, vn. (é-lân-cé.) Produire des élanemens.
- ÉLANCER (s'), vp. Se jeter en avant; se lancer.
- ÉLAPHÉBALIQUES, sf. pl. (é-la-fé-ba-li-que.) Fêtes de Diane à Athènes.
- ÉLARGIR, va. n. Rendre plus large; mettre en liberté; étendre.
- ÉLARGIR (s'), vp. Devenir plus large.
- ÉLARGISSEMENT, sm. (-cè-man.) Augmentation de largeur; mise en liberté.
- ÉLARGISSEUR, sf. (é-lar-ji-cû-re.) Largeur ajoutée à un habit, etc.
- ÉLASTICITÉ, sf. Qualité de ce qui a du ressort.
- ÉLASTIQUE, 2. a. (é-las-ti-ke.) Qui a du ressort.
- ÉLATCHE, sf. Étoffe des Indes.
- ÉLATÉRIUM, sm. (é-la-té-ri-oume.) Suc de concombres sauvages.
- ÉLATINE, sf. Velvete, plante.
- ÉLECTEUR, TRICE, s. Qui élit.
- ÉLECTIF, VE, a. Qui se fait par élection.
- ÉLECTION, sf. (é-lèk-cion.) Action d'élire, choix; tribunal, son ressort.
- ÉLECTORAL, E. (corps, collège) a. Des électeurs.
- ÉLECTORAT, sm. (é-lèk-to-ra.) Qualité, dignité d'électeur; son territoire.
- ÉLECTRICITÉ, sf. Propriété d'attraction des corps frottés. T. de Phys.
- ÉLECTRIQUE, 2. a. (é-lèk-tri-ke.) Qui a rapport à l'électricité.
- ÉLECTRISABLE, 2. a. Qui peut être électrisé.
- ÉLECTRISATION, sf. (é-lèk-tri-zâ-cion.) Action d'électriser.
- ÉLECTRISER, va. (é-lèk-tri-zé.) Développer la faculté électrique.
- ÉLECTROMÈTRE, sm. Machine pour mesurer l'électricité.
- ÉLECTUAIRE, sm. (é-lèk-tâ-è-re.) Opiat fait d'ingrédients choisis.
- ÉLÉGAEMMENT, ad. (é-lé-ga-man.) Avec élégance.
- ÉLÉOANCE, sf. Choix; politesse du lan-

- gage; goût fin et délicat dans les arts; grâces et noblesse. T. de Mat. Simplicité et facilité.
- ÉLÉGANT, *x. a.* (é-lé-gān, ān-te.) Choisi, poli, qui a de l'élégance.
- ÉLÉGIACQUE, *2. a.* (é-lé-jā-ke.) Qui appartient à l'élogie.
- ÉLÉGIE, *sf.* (é-lé-jī-e.) Poème tendre et triste.
- ÉLÉGIOGRAPHE, *sm.* Qui fait des élégies.
- ÉLÉOIR, *va.* T. de Mén.
- ÉLÉMENT, *sm.* (é-lé-man.) Corps simple qui compose les mixtes; chose qui plaît le plus. — *pl.* Principes d'un art, d'une science.
- ÉLÉMENTAIRE, *2. a.* (é-lé-man-tè-re.) Qui appartient à l'élément.
- ÉLÉMENTATIF, *a.*
- ÉLÉMI, *sm.* Résine d'Amérique.
- ÉLÉNTIQUE, *2. a.* (é-lein-ti-ke.) T. de Théologie.
- ÉLÉNOPHORIS, *sf. pl.* (-fo-ri-e.) Fêtes grecques.
- ÉLKOSACCHARUM, *sm.* (é-lé-pa-za-ka-rome.) Huile essentielle et sucre.
- ÉLÉPHANT, *sm.* (é-lé-fan.) Le plus grand des quadrupèdes.
- ÉLÉPHANTIASIS, *sf.* (é-lé-fan-ti-a-zīe.) Lèpre qui ride la peau.
- ÉLÉPHANTIN, *x. a.* (é-lé-fan-tein, ti-ne.) De l'éléphant; se dit des livres qui contiennent les lois romaines.
- ÉLÉPHANTIQUE, *2. a.* Qui a rapport à l'éléphant.
- ÉLÉPHAS, *sm.* Plante.
- ÉLEUTHÉRIAS, *sf. pl.* Fêtes de Jupiter libérateur.
- ÉLÉVATION, *sf.* (é-lé-vā-cion.) Action d'élever, ses effets. T. d'Arch. Représentation de la face; constitution en dignité; grandeur; mouvement de l'âme.
- ÉLÉVATOIRE, *sm.* (é-lé-va-tōe-re.) Instrument de Chir.
- ÉLÈVE, *2. s.* Disciple.
- ÉLÈVER, *va.* (é-lè-vé.) Hausser; construire; instruire; nourrir.
- ÉLÈVER (s'), *vp.* Accuser; s'enorgueillir.
- ÉLEVURE, *sf.* Sorte de pustule, bube, bouton.
- ÉLECTROÏDE, ÉLITROÏDE (membrane), *a.* Des testicules.
- ÉLIDER, *va.* (é-li-dé.) Faire une élision.
- ÉLIGIBILITÉ, *sf.* Capacité d'être élu.
- ÉLIGIBLE, *2. a.* Qui peut être élu.
- ÉLIMER, *va.* Purger et rétablir un oiseau.
- ÉLIMER (s'), *vp.* S'user par l'usage.
- ÉLIMINER, *va.* Chasser, rayer.
- ÉLINCOUR, *sm.* (é-lein-ghe.) T. de Mar. Corde pour soulever; fronde.
- ÉLINGUES, *pl.* Papillons.
- ÉLINGUET, *sm.* (é-lein-ghé) Pièce qui arrête le cabestan.
- ÉLIRE, *va.* (é-lī-re.) Choisir; marquer; préférer.
- ÉLISANT, *x. a.* Qui élit.
- ÉLISION, *sf.* (é-li-zion.) Suppression d'une lettre.
- ÉLITE, *sf.* Choix; ce qu'il y a de meilleur.
- ÉLIXATION, *sf.* (é-lik-sā-cion.) Action de faire bouillir.
- ÉLIXIR, *sm.* (é-lik-cīr.) Extrait des liqueurs, des substances.
- ÉLIXIVATION, *sf.* (vā-cion.) T. de Chimie.
- ELLE, *pro. pers.* Elles, *pl. V.* la Gram.
- ELLÉBORE, *sm.* (èl-lé-bo-re.) Plante méd.
- ELLÉBORINE, *sf.* (èl-lé-bo-ri-ne.) Plante sans vertus.
- ELLÉBORINÉ, *x. a.* Mêlé, préparé avec l'ellébore.
- ELLIPSE, *a. sf.* (èl-lip-ce.) Suppression d'un mot. T. de Gram. Ovale. T. de Géom.
- ELLIPTIQUE, *2. a.* Qui tient de l'ellipse.
- ELLIPTOÏDE, *2. a.* T. de Géom. et d'Analyse.
- ELME (Fou-St.), *sm.* T. de Mar. Feu sur l'eau; Castor et Poilux.
- ÉLOCER, *va.* Ébranler ce qui tient par les racines. *vieux.*
- ÉLOCUTION, *sf.* (é-lo-cu-cion.) Choix des mots. T. de Rhétor.
- ÉLOGE, *sm.* Louange, panégyrique.
- ÉLOGISTE, *sm.* Auteur d'éloges.
- ÉLOIGNEMENT, *sm.* (é-lō-gōe-man, *gn liq.*) Action d'éloigner, ses effets; antipathie; absence; lointain.
- ÉLOIGNER, *va.* (é-lō-gné, *gn liq.*) Écarter; différer; aliéner.
- ÉLOIGNER (s'), *vp.* S'absenter.
- ÉLOIRE, *sf.* (é-lō-e-zé.) Éclair. *vieux.*
- ÉLONGATION, *sf.* (é-lon-gā-cion.) T. d'Ast., d'Anat.
- ÉLONGER, *va.* T. de Mar. Se mettre de long en long.
- ÉLOPE, *sm.* Poisson.
- ÉLOQUEMENT, *ad.* (é-lo-ka-man.) Avec éloquence.
- ÉLOQUENCE, *sf.* (é-lo-kān-ce.) Art de bien dire, de persuader, d'émouvoir.
- ÉLOQUENT, *x. a.* (é-lo-kān.) Qui a de l'éloquence; choisi; noble.
- ÉLU, *sm.* T. mystique, prédestiné; officier de l'élection.
- ÉLUE, *sf.* Femme de l'élu.
- ÉLU, *x. a.* Choisi.
- ÉLUCIDATION, *sf.* (é-lu-ci-dā-cion.) Explication, éclaircissement.
- ÉLUCUBRATION, *sf.* (é-lu-ku-brā-cion.) Ouvrage fait à force de veilles.
- ÉLUDER, *va.* (é-lu-dé.) Rendre vain, sans effet; s'échapper; éviter.
- ÉLYSÉE, *sm.* T. de Mythologie. Séjour des héros après leur mort, etc.
- ÉLYSIÉES, -SIENS (champs). *a.* (é-lī-zée.)
- ÉMACIÉ, *x. a.* Déformé par la maigreur.
- ÉMAIL, *x. a.* ÉMAUX, *pl.* (é-māiē, *l liq.*; é-mū.) Composition de verre; sels et métaux; ouvrage en émail; variété de

- couleurs, de fleurs. T. de Bl. Couleur des métaux.
- ÉMAILLER, *va.* (é-ma-lé, *ll liq.*) Orner d'émail; embellir, orner, décorer.
- ÉMAILLEUR, *sm.* (é-mâ-leur, *ll liq.*) Qui travaille en émail.
- ÉMAILLURE, *sf.* (é-mâ-lû-re, *ll liq.*) Ouvrage; art de l'émailleur; tache.
- ÉMANATION, *sf.* (é-ma-nâ-cion.) Action d'émaner; ce qui émane.
- ÉMANCHÉ, *n. a.* T. de Bl. Enclavé en pyramides.
- ÉMANCIPATION, *sf.* (é-man-ei-pâ-cion.) Acte qui émancipe.
- ÉMANCIPER, *va.* (é-man-ci-pé.) Mettre hors de tutelle.
- ÉMANCIPER (s'), *vp.* Prendre trop de liberté.
- ÉMANER, *vn.* (é-ma-né.) Tirer son origine; sortir; découler.
- ÉMARGEMENT, *sm.* (é-mar-je-man.) Action d'émarger; ce qui est émargé.
- ÉMARGER, *va.* (é-mar-jé.) Porter en marge.
- EMARINER, *va.* T. de Pêcheur.
- EMASCULER, *va.* (é-mas-ku-lé.) Ôter les parties de la génération; châtrer.
- ÉMAÏTER, *va.* Admêler; être étonné. *vieux.*
- EMBAUDINER, *va.* (an-ba-boûi-né.) Engager par caresses. *fam.*
- EMBAÏLLONNER, *va.* (*ll liq.*) Mettre un bâillon.
- EMBALLAGE, *sm.* (an-ba-la-je.) Action d'emballer.
- EMBALLER, *va.* (an-ba-lé.) Mettre dans une balle, emballer.
- EMBALLER, *sm.* (an-ba-leur.) Qui emballe; habilleur. *pop.*
- EMBAÏMER, *va.* (an-bâ-mé.) Embaumer. *vieux.*
- EMBARBÉ, *n. a.* Qui a de la barbe.
- EMBARCADAIRE, *sm.* (an-bar-ka-dè-re.) Lieu propre pour embarquer.
- EMBARCATION, *sf.* (-cî-cion.) Petit bâtiment.
- EMBARDEUR (s'), *v. pers.* (an-bar-dé.) Se jeter d'un côté ou d'un autre.
- EMBARRE, *va.* Embarrasser dans une barre.
- EMBARGO, *sm.* (an-bar-go.) Défense de sortir du port.
- EMBARILLER, *va.* (an-ba-ri-lé, *ll liq.*) Mettre en baril.
- EMBARQUEMENT, *sm.* (an-bar-ke-man.) Act. d'embarquer, de s'engager dans....
- EMBARQUER, *va.* (an-bar-ké.) Mettre dans un navire, dans une barque.
- EMBARQUER (s'), *vp.* Entrer dans un navire; se lier, s'engager.
- EMBARRAS, *sm.* (am-ba-râ.) Obstacle, confusion, irrésolution.
- EMBARRASSANT, *n. a.* (an-ba-ra-cân, an-te.) Qui cause de l'embarras, de la gêne.
- EMBARRASSER, *va.* (an-ba-ra-cé.) Causer de l'embarras.
- EMBARRASSER (s'), *vp.* S'inquiéter, s'empêcher.
- EMBARREUR, *sf.* (an-ba-rû-re) T. de Chirurgie, fracture du crâne.
- EMBASE, *sf.* (am-bâ-se.) T. d'Horloger, assiette sur l'arbre d'une roue.
- EMBAÏMENT, *sm.* (an-bâ-zè-man.) T. d'Arch. Base continue.
- EMBAÏTAGE, *sm.* (am-bâ-ta-je.) Application de bandes sur la roue.
- EMBAÏLLONNER, *va.* T. Mil. Former en bataillons, encadrer dans un bataillon.
- EMBAÏTER, *va.* (an-bâ-té.) Mettre le bât.
- EMBAÏTONNER, *va.* Armer de bâtons. *vieux.*
- EMBAÏTTES, *sm. pl.* Vents réglés sur la Méditerranée.
- EMBAÏTRE, *va.* (an-ba-tre.) Couvrir une roue de bandes.
- EMBAÏCHAGE, *sm.* (an-bô-cha-je.) Action, crime d'embaucher.
- EMBAÏCHER, *va.* Prendre un ouvrier; enrôler.
- EMBAÏCHEUR, *sm.* (an-bô-cheur.) Qui enrôle, engage. *fam.*
- EMBAÏMENT, *sm.* (an-bô-me-man.) Action d'embaumer; ce qui y sert.
- EMBAÏMER, *va.* (an-bô-mé.) Remplir un corps de baume, parfumer.
- EMBAÏNER, *va.* (an-bé-ghi-né.) Mettre un héguin.
- EMBAÏNER (s'), *vp.* S'entêter de...
- EMBEÏLE, *sf.* (an-bé-le.) Milieu du vaisseau en long.
- EMBEÏLIE, *sf.* (an-bé-li-e.) T. de Mar. retour du beau temps.
- EMBEÏLLIR, *va.* (an-bé-lir.) Rendre beau, parer.
- EMBEÏLLIR, *vn.* Devenir beau.
- EMBEÏLLIR (s'), *vp.* Se faire devenir beau.
- EMBEÏLLEMENT, *sm.* (an-bé-li-cè-man.) Action d'embellir, ornement.
- EMBEÏRER, *sf.* (an-bé-rî-se.) Oiseau.
- EMBEÏLUQUER (s'), *vp.* (an-bèr-lu-cô-lé.) S'entêter d'une opinion. *pop.*
- EMBEÏSES, *sm.* T. de Jeu. *V. Ambesas.*
- EMBEÏSOÏNÉ, *n. a.* (an-bé-zo-guîé, *gn liq.*) Affairé, occupé à...
- EMBEÏSOÏNER, *va.* Donner de l'ouvrage. *v.*
- EMBEÏSTRAGE, *sm.* (an-bi-chè-ta-je.) T. d'Horl. Mesure de la platine.
- EMBEÏVER, *va.* (an-bia-vé.) Semer en blé.
- EMBEÏVURE, *sf.* (an-bia-vû-re.) Terre ensémençée de blé.
- EMBEÏER (d'), *ad.* (an-blé-e.) D'abord, tout d'un coup.
- EMBEÏMATIQUE, *n. a.* (an-blé-ma-ti-ke.) Qui tient de l'emblème.
- EMBEÏME, *sm.* (an-blé-me.) Figure symbolique avec des paroles.
- EMBEÏLER, *va.* (an-blé.) Enlever avec violence. *vieux.*
- EMBEÏLER, *va.* (an-bli-é.) T. de Mar.
- EMBEÏLURE, *sf.* (an-blû-re.) T. d'Agric.
- EMBEÏLINER, *va.* (an-bô-bli-né.) Séduire, tromper.
- EMBEÏDINER, *sf.* T. de Mar.
- EMBEÏRE (s'), *vp.* (an-bô-ber.) S'embêter.

EMBOISER, *va.* (an-bûè-zé.) Engager par cajoleries. *pop.*
EMBOISEUR, *subst.* s. (an-bûè-zeur.) Qui emboise.
EMBOÏTEMENT, *sm.* (an-bûè-tè-man.) Se dit d'un os qui s'enchaîne dans un autre.
EMBOÏTER, *va.* (an-bûè-té.) Enchaîner.
EMBOÏTURE, *sf.* Action d'emboïter, ses effets.
EMBOÏSME, *sm.* (an-bo-lis-me.) Intercalation.
EMBOÏSMIQUE, *2. a.* Intercalaire.
EMBOÏPOINT, *sm.* (an-bon-poin.) État d'une personne en bonne santé et un peu grasse.
EMBOURDER, *va.* (an-bor-du-ré.) Mettre une bordure.
EMBOSSER, *va.* (an-bô-cé.) Amarrer; fixer contre le vent, contre le courant.
EMBOSSURE, *sf.* (an-bû-çû-re.) T. de Sculpteur. T. de Mar. Nœud sur une manœuvre.
EMBOUCHÉ, *2. a.* T. de Blason.
EMBOUCHÈMENT, *sm.* (an-bou-chè-man.) Action d'emboucher.
EMBOUCHER, *va.* (an-bou-ché.) Mettre à la bouche; instruire de ce qu'il faut dire.
EMBOUCHER (s'), *vp.* T. de Mar. Se jeter dans une rivière, dans la mer.
EMBOUCHOIR, *sm.* (an-bou-chôër.) Instrument pour élargir les bottes; le bout d'un cor.
EMBOUCHURE, *sf.* (an-bou-chû-re.) Partie que l'on embouche; manière d'emboucher; entrée d'une rivière.
EMBOUCLÉ, *2. a.* T. de Bl.
EMBOUER, *va.* (an-bou-é.) Couvrir, salir de boue.
EMBOUQUER, *va.* (an-bou-ké.) Entrer dans un détroit, dans un canal.
EMBOURBER, *va.* Mettre, jeter quelqu'un dans la bourbe.
EMBOURBER (s'), *vp.* Se remplir de bourbe, s'engager dans...
EMBOURRER, *va.* (an-bou-ré.) Garnir de bourre. *V.* Rembourrer.
EMBOURRURE, *sf.* (an-bou-rû-re.) Action d'embourrer.
EMBOURSEMENT, *sm.* (an-bour-cè-man.) Action d'embourser.
EMBOUSER, *va.* (an-bour-cé.) Mettre en bourse.
EMBOUSSURE, *sf.* T. de Mar. *V.* Embossure.
EMBOUTÉ, *2. a.* (an-bou-té.) T. de Blason. Terminé par une virole, par un cercle.
EMBOÛTIR, *va.* *V.* Amboutir.
EMBOUQUER, *va.* (an-bou-qué.) Tirer une corde dans un vaisseau.
EMBRASEMENT, *sm.* (an-brâ-zè-man.) Grand incendie; sédition, trouble dans un état.
EMBRASER, *va.* (an-brâ-sé.) Allumer, mettre en feu.
EMBRASER (s'), *vp.* Prendre feu.

EMBRASADE, *sf.* Embrasement, *sm.* (an-brâ-ça-de, cè-man.) Action d'embrasser, *fam.*
EMBRASSEMENTS, *pl.* Conjonction de l'homme et de la femme.
EMBRASSER, *va.* r. (an-brâ-cé.) Serrer, étreindre dans ses bras; environner; ceindre; prendre; contenir.
EMBRASSEUR, *sm.* T. de Fond.
EMBRASSURE, *sf.* (an-brâ-çû-re.) T. de Charp.
EMBRASURE, *sf.* (an-brâ-zû-re.) Ouverture pour le canon; biais d'une fenêtre.
EMBRÈNEMENT, *sm.* (an-bré-nè-man.) Action d'embréner.
EMBRÈNER, *va.* (an-bré-né.) Salir de bran.
EMBRÈVEMENT, *sm.* (an-bré-vè-man.) T. de Charp. Entailleure.
EMBRÉVER, *va.* (an-bré-vé.) Faire entrer une pièce de bois dans une autre.
EMBRICONNER, *va.* Tromper. *vieux.*
EMBROCCATION, *sf.* (an-bro-cè-cion.) T. de Méd. Arroisement, fomentation.
EMBROCHER, *va.* (an-bro-ché.) Mettre en broche.
EMBROCHÉ, *2. a.* (an-brûn-ché.) Fâché, chagrin.
EMBROCHER, *va.* Offenser. *vieux.*
EMBROUILLEMENT, *sm.* (an-brou-îè-man, U liq.) Embarras, confusion.
EMBROUILLER, *va.* (an-brou-îé, U liq.) Mettre de l'embarras, de l'obscurité.
EMBROUILLER (s'), *vp.* S'embarrasser.
EMBROUILLEUR, *sm.* Qui embrouille.
EMBROUSER, *va.* (an-bru-i-né.) Gâter par la bruite. *vieux.*
EMBRUÉ, *2. a.* (an-bru-mé.) Chargé de brouillards.
EMBRUNCHER, *va.* (an-breun-ché.) Attacher les solives ensemble; couvrir.
EMBRUNIR, *va.* (an-bru-nir.) Rendre brun.
EMBRYOLOGIE, *sf.* (an-bri-o-lo ji-e.) Traité sur l'embryon.
EMBRYON, *sm.* (an-bri-on.) Fœtus dans la matrice; petit homme.
EMBRYOTOMIE, *sf.* (an-bri-o-to-mi-e.) Dissection ou extraction de l'embryon.
EMBRYULKIE, *sf.* (an-bri-ul-kî-e.) Opération de l'accouchement contre nature.
EMBRYULQUE, *sm.* (-ul-ke.) T. de Chir.
EMBÛCHE, *sf.* (an-bû-che.) Piège, entreprise secrète pour surprendre.
EMBÛCHER (s'), *v. pers.* (an-bû-ché.) T. de Vén. Rentrer dans le bois.
EMBUFLER, *va.* Tromper, amuser.
EMBUSCADE, *sf.* (an-bus-ka-de.) Embûche dans un bois.
EMBUSQUER (s'), *vp.* (an-bus-ké.) Se cacher pour surprendre.
ÉMENDER, *va.* (é-man-dé.) T. de Pr. Corriger; réformer.
ÉMENTITION, *sf.* (é-man-ti-cion.) Action de requérir une dignité.
ÉMERAUDE, *sf.* (é-mû-rê-de.) Pierre précieuse verte.

ÉMERAUDINE, sf. (é-mě-rô-di-né.) Insecte.
 ÉMERGENT (rayon). a. (é-mèr-jân.) Qui traverse et sort d'un milieu. T. de Phy.
 ÉMIER, sm. Pierre dure pour polir.
 ÉMÉRILLON, sm. (ll liq.) Oiseau de proie; T. de Cord. Canon
 ÉMÉRILLONNÉ, z. a. (ll liq.) Vif, éveillé.
 ÉMÉRITE (professeur), a. Pensionné après vingt ans d'exercice.
 ÉMERSION, sf. (é-mèr-cion, ll liq.) T. d'Art. Action de repaître.
 ÉMERVEILLABLE, z. a. (ll liq.) Admirable.
 ÉMERVEILLER, va. (é-mèr-vé-lé, ll liq.) Donner de l'admiration.
 ÉMERVEILLER (s'), vp. S'étonner de...
 ÉMÉTICITÉ, sf. Vertu émétique; forte purgation.
 ÉMÉTIQUE, a sm. (é-mé-ti-ke.) Antimoine préparé.
 ÉMÉTISÉ, z. a. sm. (-ti-zé.) Mêlé d'émétique.
 ÉMÉTISER, va. Mêler avec l'émétique.
 ÉMÉTO-CATHARTIQUE, z. a. Remède qui purge par haut et par bas.
 ÉMETTRE, va. (é-me-tre.) Produire; publier.
 ÉMIUT, sm. Excréments de l'oiseau.
 ÉMEUTE, sf. Sédition populaire.
 ÉMEUTIER, vn. T. de Fauc. Fienter; requérir une dignité.
 ÉMEUTION, sf. (-ti-cion.) Action de requérir une dignité.
 ÉMIER, va. (é-mi-té.) Réduire en miettes.
 ÉMIETTER, va. (é-mié-té.) Émier.
 ÉMIGRANT, z. a. s. Qui émigre.
 ÉMIGRATION, sf. (-grè-cion.) Action d'émigrer; son effet.
 ÉMIGRÉ, z. a. Qui a quitté son pays.
 ÉMIGRER, vn. Quitter son pays pour se fixer dans un autre.
 ÉMINCÉ, sf. (é-mein-cé-e.) Viande coupée par tranches.
 ÉMINCER, va. Couper par tranches minces.
 ÉMINEMENT, ad. (é-mi-na-man.) Par excellence.
 ÉMINENCE, sf. (é-mi-nèn-ce.) Petite hauteur; titre.
 ÉMINENT, z. a. (é-mi-nân, ân-te.) Élevé, excellent.
 ÉMINENTISSIME, a. (-nân-ti-ci-ma.) Titre des cardinaux.
 ÉMÎR, sm. Descendant de Mahomet.
 ÉMISSAIRE, sm. (é-mis-cè-re.) Envoyé secret.
 ÉMISSION, sf. (é-mis-cion.) Action d'émettre, de pousser dehors.
 ÉMMAGASINER, va. (an-ma-ga-xi-né.) Mettre en magasin.
 ÉMMAIGRIR, va. Amaigrir.
 ÉMMAIGRIR (s'), vp.
 ÉMMAILLOTTER, va. (an-mâ-jo-té, ll liq.) Mettre en maillot.
 ÉMMANCHER, sm. (an-man-chè-man.) Jointure des membres.

EMMANCHER, va. (an-man-ché.) Mettre en manche; ajuster une manche.*
 EMMANCHER, vn. T. de Mar. Entrer dans la Manche.
 EMMANCHES, sf. pl. T. de Bl.
 EMMANCHEUR, sm. Qui emmanche un instrument.
 EMMANNEQUINER, va. (an-ma-nè-ki-né.) Mettre en mannequins. T. de Jârd.
 EMMANÉ, z. a. Rempli de manne.
 EMMANTELÉ, z. (corneille), a. (an-man-té-lé.) Gris-cendré et noir; enveloppé d'un manteau.
 EMMANTELER, va. Entourer d'un mur.
 EMMANUEL, sm. (émo-ma-nû-el.) Dieu soit avec nous.
 EMMARINÉ, z. a. Accoutumé à la mer. V. Amariner.
 EMMARINER, va. (an-ma-ri-né.) V. Amariner.
 EMMARQUISER (s'), vp. (an-mar-ki-zé.) Prendre le titre, les manières d'un marquis.
 EMMÉNAGEMENT, sm. (an-mé-na-gè-man.) Action de s'emménager.
 EMMÉNAGER, va. s'EMMÉNAGER, vp. (an-mé-na-jé.) Acheter, mettre, transporter des meubles.
 EMMÉNAGEOIRS, sm. pl. (an-mé-na-goghe.) Qui provoquent les règles.
 EMMENER, va. (an-mè-né.) Mener d'un lieu dans un autre.
 EMMÉNOLOGIE, sf. (an-mé-no-lo-ji-e.) T. de Méd. Traité des menstrues.
 EMMENOTTER, va. (an-me-no-té.) Mettre des menottes.
 EMMUELEMENT, sm. V. Amuelement.
 EMMUEBLER, va. Vendre, louer des meubles.
 EMMI, pr. Au milieu de... dans... vieux.
 EMMIELLER, va. (an-mié-lé.) Enduire, mêler de miel.
 EMMIÉLLÉ, z. a. D'une douceur affectée.
 EMMIÉLLURE, sf. (an-mié-lî-re.) Cataplasmes pour les chevaux.
 EMMISURE, sm. Qui mesure le sel.
 EMMITOUFLER, va. (an-mi-tou-flé.) Envelopper de fourrures.
 EMMITRE, va. Mettre une mitre à un évêque. vieux.
 EMMORTAISE, va. (an-mor-tè-zé.) Faire Entrer dans une mortaise.
 EMMORTÉ, z (arbre), a. (an-mo-té.) À racines entourées de moites.
 EMMUSELER, va. (an-mû-zé-lé.) Mettre une muselière.
 ÉMOELLER, va. (é-môè-lé.) Ôter la moelle.
 ÉMOI, sm. Souci, émotion. vieux.
 ÉMOLLIENT, z. a. (é-mo-lî-ân.) Qui amollit, adoucit.
 ÉMOLUMENT, sm. (é-mo-lu-man.) Gain, profit, gages.
 ÉMOLUMENTER, vn. (é-mo-lu-man-té.) Gagner.
 ÉMONCTOIRE, sm. (É-monk-tûè-re.) Glan-

des; ouvertures pour la décharge des humeurs.

ÉMOFFON, sf. Fiente d'oiseau de proie.

ÉMONDES, pl. Branches superflues coupées.

ÉMONDER, va. (é-mon-dé) Couper les branches superflues d'un arbre.

ÉMORCÈTER, va. Réduire en morceaux.

ÉMOTION, sf. (é-mo-cion.) Agitation; mouvement; trouble.

ÉMOTTER, va. (é-mo-té.) Rompre les motes d'un champ.

ÉMOUCHER, va. (é-mou-ché.) Chasser les mouches.

ÉMOUCHET, sm. (é-mou-ché.) Mâle de l'épervier, oiseau.

ÉMOUCHETTE, sf. (é-mou-ché-te.) Caparaçon pour les mouches.

ÉMOUCHEUR, sm. Qui chasse les mouches.

ÉMOUCHOIR, sm. (é-mou-chôir.) Queue de cheval pour émoucher.

ÉMOUDER, va. Aiguiser; passer sur la meule.

ÉMOULEUR, sm. Qui aiguisé.

ÉMOUSER, va. (é-mou-cé) Ôter la pointe le tranchant; la mousse; hâbler.

ÉMOUVOIR, va. (é-mou-vôir.) Mettre en mouvement, exciter.

ÉMOUVOIR (s'), vp. Se sentir ému, s'agiter.

ÉMOYER, va. Émouvoir. *vieux*.

EMPAILLER, va. (an-pâ-té, *ll* liq.) Garnir, envelopper, remplir de paille.

EMPAILLEUR, sm. (an-pâ-teur.) Qui empaillie.

EMPALEMENT, sm. (an-pa-lé-man.) Sorte de supplice chez les Turcs.

EMPALEER, va. (an-pa-lé.) Percer le corps dans sa longueur avec un pal.

EMPAN, sm. (an-pan.) Sorte de mesure de longueur.

EMPAFACHER, va. (an-pa-na-ché.) Garnir d'un padache.

EMPAFILER, va. n. (an-pa-né.) Mettre en panne. T. de Mar.

EMPAFON, sm. (an-pa-non.) Chevron de croupe.

EMPAQUETER, va. (an-pa-ké-té.) Mettre en paquet; envelopper; serrer.

EMPAKER (s'), vp. (an-pa-ré.) Se saisir; asservir, dominer.

EMPASME, sm. (an-pas-me.) Poudre parfumée.

EMPASTELER, va. (an-pas-te-lé.) T. de Teint. Donner le bleu avec le pastel.

EMPALEMENT, sm. (an-pa-té-man.) Base, pied.

EMPALEMENT, sm. (an-pâ-té-man.) Action d'empâter; ses effets.

EMPATER, va. (an-pa-té.) T. de Charron. faire les pattes des roues.

EMPÂTER, va. (an-pa-té.) Rendre pâteux, remplir de pâte, entraîner.

EMPAISONNER, va. Donner un patron, lever un pitouin. *burlesque*.

EMPAÏCER, sf. T. de Marine.

EMPAUMER, va. (an-pū-mé.) Recevoir avec la paume; prendre; s'emparer de l'esprit de...

EMPAUMURE, sf. (an-pū-mū-re.) Partie d'un gant. T. de Vénérerie. Haut de la tête.

EMPEAU, sm. (an-pō.) Ente en écorce.

EMPECHÉMENT, sm. (an-pé-ché-man.) Obstacle, opposition.

EMPECHER, va. (an-pé-ché.) Apporter, mettre obstacle à; embarrasser.

EMPECHER (s'), vp. S'abstenir.

EMPEIGNE, sf. (an-pé-gue, *gn* liq.) Tout le dessus du soulier.

EMPELLEMENT, sm. (an-pé-lé-man.) Bonde d'un étang.

EMPELOTÉ, sm. (an-pé-lo-té.) T. de Fauconnerie. Qui ne digère pas.

EMPENELER, va. (an-pé-né-lé) T. de Mar.

EMPENNELLE, sf. (an-pé-né-le.) T. de Mar. Petite ancre qui tient à la grosse.

EMPENNER, va. (an-pène-né.) Garnir une flèche de plumes.

EMPEREUR, sm. (an-pé-reur.) Monarque, chef d'un empire.

EMPERATRICE, sf. *Impératrice. vieux*.

EMPESAGE, sm. (an-pé-za-je.) Action, manière d'empeser.

EMPESER (du linge), va. (an-pé-zé.) Y mettre de l'empois; mouiller. T. de Mar.

EMPESUR, sr. s. (an-pé-zeur, *seu*-ze.) Qui empèse.

EMPESTER, va. (an-pés-té.) Infecter de peste, répandre une odeur fétide.

EMPETRER, va. p. (an-pé-tré.) Lier la jambe; embarrasser.

EMPÉTRUM, sm. Plante médicale.

EMPHASE, sf. (an-fa-ze.) Pompe affectée dans les discours, les écrits.

EMPHASÉ, k. a. Enflé.

EMPHATIQUE, 2. a. (an-fa-ti-ke.) Qui a de l'emphase.

EMPHATIQUEMENT, od. (an-fa-ti-ké-man.) Avec emphase.

EMPHRACTIQUE, 2. a. (an-frak-ti-ke.) Visqueux, qui bouche les pores.

EMPHYÈME, sm. (an-fi-zé-me.) Maladie qui fait enfler; tumeur pleine d'air.

EMPHYTHÈSE, sf. (an-fi-té-ô-ze.) Bail à longues années.

EMPHYTHÈTE, 2. s. (an-fi-té-o-te.) Qui jouit de l'empythèse. T. de Jurisprudence.

EMPHYTHÉTIQUE, 2. a. (an-fi-té-o-ti-ke.) Qui appartient à l'empythèse.

EMPILOÉ, k. a. Pris dans un piège.

EMPIÉTANT, k. a. (an-pié-tân, *ân*-ta.) T. de Bl. Qui tient sa proie dans les serres.

EMPIÉTÉ, k. a. (an-pié-té.) T. de Vénérerie, qui a les pieds bons et beaux.

EMPIÉTER, va. (an-pié-té.) Usurper, arriérer avec les serres, poser une base à.

EMPIVVER, va. (an-pi-ré.) Faire manger excessivement; rendre gras. *fam.*

EMPIVVER (s'), vp. Devenir excessivement replet; manger beaucoup, avec excès.

EMPILEMENT, sm. (an-pi-lè-man.) Action d'empiler. T. d'Artillerie.

EMPLER, va. (an-pi-lé.) Mettre en pile.

EMPIRANCE, sf. (an-pi-rân-ce.) Déchet, altération.

EMPIRE, sm. (an-pi-re.) Autorité; domination, son étendue, sa durée, ses sujets.

EMPIRER, vn. (an-piré.) Devenir pire.

EMPIRER, va. rendre pire.

EMPIRIQUE, 2. a. (an-pi-ri-ke.) Médecin qui n'a que l'expérience; charlatan.

EMPIRISME, sm. (an-pi-ris-me.) Médecine pratiquée d'après la seule expérience.

EMPIIS, sm. pl. Insectes.

EMPLACEMENT, sm. (an-pla-cè-man.) Lieu, place d'une maison.

EMPLACER, va. Mettre en place.

EMPLAGE, sm. Action d'emplir.

EMPLASTIQUE, a. (an-plas-ti-ke.) V. Emphrastique.

EMPLASTRATION, sf. (an-plas-trâ-cion.) Action de mettre un emplâtre; ente en écussion.

EMPLÂTRE, sm. (an-plâ-tre.) Onguent étendu sur du linge; personne inutile.

EMPLÂTRER, va. T. de Doreur sur cuir.

EMPLÂTRIER, sm. (an-plâ-tri-é.) Lieu où l'on met les emplâtres. T. de Pharmacie.

EMPLETTE, sf. (an-plè-te.) Achat de marchandises.

EMPLIR, va. (an-plîr.) Rendre plein.

EMPLIR (s'), vp. Devenir plein.

EMPLOCIÉS, sf. pl. Jeux à Athènes.

EMPLOI, sm. (an-plôé.) Usage que l'on fait d'une chose; fonction, occupation.

EMPLOYÉ, sm. (an-plôé-ié.) Qui a un emploi.

EMPLOYER, va. (an-plûé-ié.) Mettre en usage, se servir de, donner un emploi.

EMPLOYER (s'), vp. S'occuper à, s'amuser à.

EMPLUMER, va. (an-plu-mé.) Garnir de plumes.

EMPOCHER, va. (an-po-ché.) Mettre en poche.

EMPOIGNER, va. (an-pôé-guê, gn liq.) Prendre et servir avec la main.

EMPOIGNÉ, 2. a. T. de Blason. Liés ensemble par le milieu.

EMPOINTER, va. Faire quelques points.

EMPOIS, sm. (an-pôé.) Sorte de colle d'amidon.

EMPOISONNEMENT, sm. (an-pôé-zo-nè-man.) Action d'empoisonner; ses effets.

EMPOISONNER, va. (an-pôé-zo-né.) Donner du poison, infester de poison; corrompre; donner un tour malin.

EMPOISONNEUR, 2. s. (an-pôé-zo-neur, neû-ze.) Qui empoisonne.

EMPOISSER, va. (an-pôé-cé.) Enduire de poix.

EMPOISSONNEMENT, sm. (an-pôé-ço-nè-man.) Action d'empoisonner.

EMPOISSONNER, va. (an-pôé-ço-né.) Peupler de poissons.

EMPORTÉ, 2. a. s. Violent, colère.

EMPORTEMENT, sm. (an-por-te-man.) Mouvement violent causé par une passion.

EMPORTE-PIÈCE, sm. Instrument pour découper; satirique, mordant.

EMPORTER, va. (an-por-té.) Enlever, ôter; entraîner, gagner, attirer, prévaloir.

EMPORTER (s'), vp. Se fâcher violemment, se mettre en colère.

EMPOTER, va. Mettre dans un pot.

EMPOUILLE, sf. (an-pou-ie, ll liq.) T. de Pr. Fruits pendans, moissons sur pied.

EMPOULETTE, sf. V. Ampoulette.

EMPOUPER, va. T. de Marine. vieux.

EMPOURPRER, va. (an-pour-pré.) Colorer de rouge ou pourpre. vieux.

EMPREINDRE, va. (an-prein-dre.) Imprimer.

EMPREINTE, sf. (an-prein-te.) Impression; marque, figure empreinte.

EMPREINTES, pl. Pierres chargées d'empreintes.

EMPRESSÉ, 2. a. sm. Qui agit avec ardeur, qui veut tout faire.

EMPRESSIONEMENT, sm. (an-prè-cè-man.) Action de s'empresser; soins.

EMPRESSER (s'), vp. (an-prè-cé.) Agir avec ardeur, diligence; se hâter, s'inquiéter.

EMPRIS, 2. a. Entrepris. vieux.

EMPRISONNEMENT, sm. (an-pri-zo-nè-man.) Action d'emprisonner; son effet.

EMPRISONNER, va. (an-pri-zo-né.) Mettre en prison.

EMPRISONNERIE, sf. Incarcération. vieux.

EMPRUNT, sm. (an-preun.) Action d'emprunter, chose empruntée.

EMPRUNTER, va. (an-preun-té.) Demander et recevoir un prêt.

EMPRUNTÉ, 2. a. Déguisé, faux.

EMPRUNTEUR, 2. s. (an-pran-teur, teû-ze.) Qui emprunte.

EMPUANTIR, va. r. (an-pu-an-tîr.) Remplir de puanteur, infecter.

EMPUANTISSEMENT, sm. (an-pu-an-ti-cè-man.) État de ce qui s'empuanti.

EMPYÈME, sm. (an-piè-me.) Sang épanché dans une cavité.

EMPYRÉE, 2. s. (an-pi-rée.) Séjour des bienheureux.

EMPYREUMATIQUE, 2. a. Qui tient de l'empyreume.

EMPYREUME, sm. (an-pi-rèu-me.) Huile brûlée; son goût.

ÉMULATEUR, TRICE. (é-mu-lâ-cion.) Désir noble d'égaliser ou surpasser.

ÉMULATION, sf. (é-mu-lâ-cion.) Désir noble d'égaliser ou surpasser.

ÉMULE, 2. s. Concurrent, antagoniste.

ÉMULGENT, 2. a. (é-mul-jân, ân-te.) Qui porte le sang dans les reins.

ÉMULSION, sf. (é-mul-cion.) Potion rafraîchissante.

ÉMULSIONNER, va. (é-mul-cio-né.) Mettre des quatre semences froides dans une potion.

EN, pr. (an.) Selon, avec, pour, dans.

EN, *pro. rel.* De là, de cela.
 ENALLAGE, *sm.* T. de Gram. latine. Changement des modes, des tems.
 ENAMOURÉ, *x. a.* (an-na-mou-ré.) Amoureux.
 ENARRHEMENT, *sm.* (an-nā-rē-man.) Acte de donner des arrhes.
 ENARRHER, *va.* (an-nā-ré.) Donner des arrhes.
 ÉNARTROSE, *sf.* (é-nar-trō-ze.) Cavité d'un os.
 ÉNAS, *sm.* Pigeon sauvage.
 ENCABANEMENT, *sm.* (-nē-man.) T. de Marine.
 ENCABLURE, *sf.* (an-kā-blū-re.) T. de Mar. Distance de cent vingt brasses.
 ENCADREMENT, *sm.* (an-kā-dre-man.) Act. d'encadrer, ses effets.
 ENCADRER, *va.* (an-kā-dré.) Mettre dans un cadre.
 ENCAGER, *va.* (an-ka-jé.) Mettre en cage.
 ENCAISSEMENT, *sm.* (an-lè-cē-man.) Act. d'encaisser.
 ENCAISSER, *va.* (an-lè-cé.) Mettre en caisse.
 ENCAN, *sm.* (an-kan.) Cri public pour vendre.
 ENCAILLER (s'), *vp.* (an-ka-nā-ié, *ll liq.*) Fréquenter de la canaille.
 ENCANTHS, *sm.* (an-kūn-ti-ce.) Tumeur de la caroncule lacrymale.
 ENCAPELÉ, *x. a.* (an-ka-pe-lé.) T. de Mar. Arrêté. Attaché.
 ENCAPPÉ, *x. a.* (an-ka-pé.) T. de Mar. Qui est entre les caps.
 ENCAPUCHONNER (s'), *va. p.* (en-ka-pu-cho-né.) Se couvrir la tête d'un capuchon.
 ENCAQUER, *va.* (an-kaké.) Mettre dans une caque; presser.
 ENCASTELER (s'), *vp.* (an-kas-te-lé.) Se dit des chevaux qui ont le talon trop serré.
 ENCASTELURE, *sf.* (an-kas-te-lū-re.) T. de Vénér. Douleur dans le pied de devant.
 ENCASTILLAGE, *sm.* (an-kas-ti-is-je. *ll liq.*) Partie d'un vaisseau hors de l'eau.
 ENCASTILLEMENT, *sm.* (an-kas-ti-iē-man, *ll liq.*) Action d'encastiller, son effet.
 ENCASTILLER, *va.* (an-kas-ti-ié, *ll liq.*) Enchâsser.
 ENCASTREMENT, *sm.* (an-kas-tre-man.) Act. d'encastrer, ses effets.
 ENCASTRER, *va.* (an-kas-tré.) Enchâsser, unir par le moyen d'une entaille.
 ENCAUME, *sm.* (an-kō-me.) Pustule, marque d'une brûlure.
 ENCAUSTIQUE, *a. sf.* (an-kos-ti-ke.) Peinture en couleurs préparées avec la cire.
 ENCAVEMENT, *sm.* (an-ka-vē-man.) Act. d'encaver.
 ENCAVER, *va.* Mettre en cave.
 ENCAVEUR, *sm.* Qui encave.
 ENCEINDRE, *va.* (an-cēin-dre.) Envis-
 ronner, entourer.

ENCRINTE (femme), *a.* (an-cēin-te.) Gros-
 se d'enfant.
 ENCEINTE, *sf.* Tour, clôture, circuit.
 ENCEINTURE, *va.* Engrosser. *vieux.*
 ENCÉNIES, *sf. pl.* (an-cé-ni-e.) Fêtes juives.
 ENCENQUESTA, *sm.* Aveuglement. *vieux.*
 ENCENS, *sm.* (an-can.) Louange, parfum,
 gomme aromatique.
 ENCENSEMENT, *sm.* (an-can-cē-man.) Act.
 d'encenser.
 ENCENSER, *va.* (an-can-cé.) Donner de
 l'encens, des louanges.
 ENCENSEUR, *sm.* (an-can-ceur.) Louan-
 geur.
 ENCENSOIR, *sm.* (an-can-çûer.) Cassolette
 pour encenser l'église ou l'autel; con-
 stellation.
 ENCÉPHALE, *x. a.* (an-cé-fale.) Vers en-
 gendrés dans la tête.
 ENCÉPHALITE, *sf.* (an-cé-fa-li-te.) Pierre
 imitant le cerveau.
 ENCHAÎNEMENT, *sm.* (an-chē-nē-man.)
 Liaison, connexion.
 ENCHAÎNER, *va.* (an-chē-né.) Lier, atta-
 cher, captiver.
 ENCHAÎNURE, *sf.* (an-chē-nū-re.) T. de
 Mar. Enchaînement.
 ENCHANTER, *va.* (an-chan-té-lé.) Mettre
 dans un chantier ou sur des chantiers.
 ENCHANTEMENT, *sm.* (an-chan-tē-man.)
 Effet des charmes; ravissement.
 ENCHANTER, *va.* (an-chan-té.) Charmer,
 ensorceler par la magie; séduire, ravir.
 ENCHANTERIE, *sf.* (an-chan-tē-ri-e.) Effet
 d'une science magique.
 ENCHANTAUR, *TERRES.* *a. s.* Qui enchante.
 ENCHAPER, *va.* (an-cha-pé.) Enfermer un
 baril dans un autre.
 ENCHAPERONNER, *va.* (an-cha-pē-ro-né.)
 Couvrir d'un chaperon.
 ENCHARBOTÉ, *x. a.* (an-char-bo-té.) Em-
 ballassé. *vieux.*
 ENCHARGER, *va.* (an-char-jé.) Recom-
 mander fortement.
 ENCHARTÉ, *x. a.* (an-char-té.) Emprison-
 né. *vieux.*
 ENCHÂSSER, *va.* (an-chā-cé.) Encastres,
 faire tenir dans; faire entrer.
 ENCHÂSSURE, *sf.* (an-chā-çû-re.) Action
 d'enchâsser, ses effets.
 ENCHAUSSE, *a.* (an-chō-cé.) T. de Bl.
 ENCHAUSSEUR, *va.* (an-chō-cé.) T. de Jard.
 Couvrir de paille.
 ENCHÈNOTS, *sm. pl.* (en-che-no.) T. d'Ou-
 vriers des carrières d'ardoise.
 ENCHÈRE, *sf.* (an-ché-re.) Offre au-des-
 sus d'une autre.
 — (folle-) T. de Prat. Offre excédant la
 valeur.
 ENCHÉRIE, *va.* (an-ché-rir.) Mettre une
 enchère, rendre plus cher.
 ENCHÉRIR, *vn.* Devenir plus cher.
 ENCHÉRISSEMENT, *sm.* (an-ché-ri-cē-man.)
 Haussement de prix.

ENCHÉRISSEUR, sm. (an-ché-ri-ceur.) Qui met une enchère.

ENCHEVAUCHURE, sf. (an-ché-vô-chû-re.) T. d'Arts et Mét. Jonction par recouvrement.

ENCHEVÊTRE, va. (an-ché-vê-tré.) Mettre un chevre, un licou.

ENCHEVÊTRE (s'), vp. T. de Man. S'embarasser.

ENCHEVÊTURE, sf. (an-che-vê-tru-re.) T. de Charp. Cadre de l'âtre. T. de Vét. Mal fait en s'enchevêtrant.

ENCHEVILLÉ, z. a. (li liq.) T. de Chirurgie.

ENCHIFFREMENT, sm. (an-chi-fre-ně-man.) Embarras dans le nez causé par un rhume.

ENCHIFFRENER, va. (an-chi-fre-né.) Causer un rhume de cerveau.

ENCHIMOSE, sf. (an-ki-mô-ze.) T. de Médecine. Effusion subite du sang.

ENCIRER, va. Enduire de cire.

ENCLAVE, sf. (an-kla-ve.) Chose enclavée; limite.

ENCLAVEMENT, sm. (an-kla-vě-man.) Act. d'enclaver, son effet.

ENCLAVER, va. (an-kla-vé.) Enclorre, fermer.

ENCLAVURE, sf. Action d'enclaver.

ENCLICHAGE, sm. (an-klik-ta-je.) T. d'Horl. Action d'un cliquet et de son ressort.

ENCLIN, a. (an-klein.) Porté de son naturel a.

ENCLINER, V. Incliner.

ENCLITIQUE, sf. (an-kli-ti-ke.) Union de deux mots.

ENCLÔTRE, va. (an-klô-tre.) Mettre dans un cloître.

ENCLORE, va. (an-klô-re.) Clôre, enclaver.

ENCLOS, sm. (an-klô.) Enceinte; espace qu'elle renferme.

ENCLOTIR (s'), vp. (an-klo-tîr.) T. de Vén. Se terrer.

ENCLOÛRE, sf. (an-klô-tû-re.) Tour de la broderie.

ENCLOUER, va. (an-kloû-é.) Piquer le cheval en le ferrant; enfoncer un clou dans la lumière du canon.

ENCLOUES, ENCLOUSSES, sf. pl. T. de Papeterie.

ENCLOUËRE, sf. (an-kloû-re.) T. de Vét. Blessure faite en enclouant; obstacle.

ENCLUME, sf. (an-klu-me.) Masse de fer sur laquelle on bat les métaux; osselet de l'ouïe.

ENCLUMEAU, sm. (an-klu-mô.) Petite enclume portative.

ENCOCHEMENT, sm. (an-ko-chě-man.) Act. d'encoche, son effet.

ENCOCHER, va. (an-ko-ché.) Mettre la corde de l'arc dans sa coche.

ENCOCHURE, sf. (an-ko-chû-re.) T. de Mar. Où l'on amare le bout des voiles.

ENCOFFRER, va. (an-lo-fré.) Mettre en prison; serrer dans un coffre *fun*.

ENCOGNER, ENCOQUER, va. (an-ko-gnié, gn liq.; -ko-ké.) T. de Mar. Faire couler un anneau le long de la vergue.

ENCOIGNURE, sf. (an-ko-gnû-re, gn liq.) Coin, angle de deux murailles; menable qu'on y place.

ENCOLLAGE, sm. T. de Doreur sur cuir, de Papelier.

ENCOLLER, sm. T. de Doreur.

ENCOLURE, sf. (an-ko-lû-re.) Partie du corps, depuis la tête jusqu'aux épaules; mine.

ENCOMBOMATE, sm. (an-kon-bo-ma-te.) T. d'Antiquaire.

ENCOMBRE, sm. (an-kôn-bre.) Empêchement, embarras.

ENCOMBREMENT, sm. (an-kon-bre-man.) Act. d'encombrer, ses effets; embarras.

ENCOMBRER, va. (an-kon-bré.) Embarrasser de décombres, de gravois, etc.

ENCOMBRER, sm. Détriment *vieux*.

ENCOMÉDIENNER, va. Enrôler parmi les comédiens. *burlesque*.

ENCOMIASTE, sm. (an-ko-mi-as-te.) Panégyriste.

ENCOTRE, sf. (an-kôn-tre.) Aventure. v.

ENCOTRE (à-l'), pr. Contre.

ENCONVENANCER, va. Faire un accord.

ENCORBÈLEMENT, sm. (an-kor-bè-lě-man.) T. d'Arch. Saillie portant à faux.

ENCORE, ad. (an-ko-re.) De nouveau, du moins, de plus; *en poésie*, Encor.

ENCORE-QUE, c. Bien que, quoique.

ENCORNAIL, sm. (en-kor-naie, l liq.) T. de Mar. Trou, mortaise au haut du mât.

ENCORAILLER (s'), vp. (an-kor-nâ-lě, l liq.) Épouser une femme peu chaste. *burlesque*.

ENCORNÉ, z. a. (an-kor-né.) Qui a des cornes; sous la corne.

ENCORNER, va. (an-kor-né.) Revêtir un arc de corne.

ENCORNETER, va. (an-kor-net-é.) Mettre dans un cornet de papier.

ENCORNETER (s'), vp. (an-kor-ně-tě-té.) Prendre une cornette de femme.

ENCOUTER, sm. Animal, espèce de tatou.

ENCOUTLER, va. Rendre coupable.

ENCOURAGEMENT, sm. (an-con-ra-jě-man.) Ce qui encourage.

ENCOURAGER, va. (an-kou-ra-jě.) Animer, exciter, donner du courage.

ENCOURIR, va. (en-kou-rîr.) Attirer sur soi, mériter.

ENCOURTNER, va. (an-kour-ti-né.) Fermer de courtines, de rideaux.

ENCRASSER, va. (an-kra-cé.) Rendre crasseux.

ENCRASSER (s'), vp. Se remplir de crasse, se méseiller.

ENCRE, sf. (ân-kre.) Liqueur colorée pour écrire.

ENCRÉPER (s'), vp. Prendre un crêpe.

ENCRIER, sm. (an-kri-é.) Vase où l'on met l'encre.

ENCRAINITES, sm. pl. Zooplutes.
ENCROUÉ, a. (an-krou-é.) T. d'Eaux-F.
 Arbretombé et embarrassé dans un autre.
ENCROÛTER, va. Faire un enduit.
ENCROÛTER (s'), vp. Se couvrir d'une croûte.
ENCUIRASSER (s'), vp. (an-kui-ra-cé.) Se couvrir d'une crasse épaisse.
ENCULASSER, va. (an-ku-la-cé.) T. d'Art. Mettre la culassé au canon.
ENCUVEMENT, sm. (an-ku-vé-man.) Act. d'encuver.
ENCUPER, va. (an-ku-vé.) Mettre en cuve.
ENCYCLIQUE (lettre), a. Circulaire.
ENCYCLOPÉDIE, sf. (an-ci-klo-pé-di-e.) Enchaînement de toutes les sciences.
ENCYCLOPÉDIQUE, 2. a. (an-ci-klo-pé-di-ke.) Qui comprend toutes les sciences.
ENCYCLOPÉDISTE, sm. Auteur de l'Encyclopédie.
ENDICADER (s'), vp. S'endimancher.
ENDICAGONE, a. s. A onze angles.
ENDICASYLLABE, sm. A onze syllabes.
ENDIMENÉ, am. Lascif.
ENDÉMIQUE, 2. a. (an-dé-mi-ke.) Particulier à un peuple.
ENDENTE, sf. (an-dân-te.) T. de Charp. Liaison de deux pièces de bois.
ENDENTÉ, r. **ENDENCRÉ**, z. a. (an-dânté, an-dân-ché.) T. de Bl. Composé de triangles alternes; garni de dents.
ENDENTER, va. (an-dân-té.) Mettre des dents.
ENDENTURE, sf. (an-dân-tû-re.)
ENDETTER, va. (an-dè-té.) Causer des dettes.
ENDETTER (s'), vp. Faire des dettes.
ENDÉVÉ, z. a. s. (an-dé-vé.) Mutin, impatient, emporté.
ENDÉVER, vn. Enrager, avoir grand dépit. *pop.*
ENDIABLE, z. a. s. (an-dîa-blé.) Enragé, furieux, très-méchant.
ENDIABLER (faire), vn. Tourmenter.
ENDIMANCHER (s'), vp. (an-di-mân-ché.) Mettre ses beaux habits. *fam.*
ENDIOMÈTRE, sm. (an-di-o-mè-tre.) Machine pour connaître la pureté de l'air.
ENDIVE, sf. (an-di-ve.) Plante potagère.
ENDOCTAINE, va. (an-dok-tri-né.) Instruire.
ENDOLORE, z. a. (an-do-lo-ri.) Qui ressent de la douleur.
ENDOMAGEMENT, sm. (an-do-ma-jé-man.) Détérioration, déperissement.
ENDOMMAGER, va. (an-do-ma-jé.) Apporter, causer du dommage.
ENDORMEUR, sm. Enjoleur, flatteur.
ENDORMIR, va. Faire dormir, engourdir, amuser pour tromper.
ENDORMIR (s'), vp. Commencer à dormir, négliger une affaire; croupir.
ENDORMISSEMENT, sm. assoupissement.
ENDOSSE, sf. (an-dô-ce.) Le fait et toute la peine d'une chose.

ENDOSSEMENT, Endôs, sm. T. de Com. Ecrit au dos d'un acte d'un billet.
ENDOSSER, va. (an-do-cé.) Mettre sur son dos, au dos de; charger de....
ENDOSSEUR, sm. Celui qui a endossé.
ENDROIT, sm. (an-drô-é.) Lieu, côté, place; partie d'espace.
ENDROIT, (en-), ad T. de Pr. A l'endroit. *vieux.*
ENDUIRE, va. (an-dûi-re.) Couvrir d'un enduit.
ENDUISSON, sf. Act. d'enduire.
ENDUIT, sm. Couche de chaux, plâtre, etc.
ENDURANT, z. a. (an-du-rân, ân-te.) Patient, qui souffre aisément.
ENDURCIR, va. (an-dur-cir.) Rendre dur; fort; accoutumer à la peine.
ENDURCIR (s'), vp. Devenir dur.
ENDUREISSEMENT, sm. Dureté de cœur, opiniâtreté.
ENDURER, va. (an-du-ré.) Souffrir, supporter.
ÉNÉIDE, sf. Poème en l'honneur d'Enée.
ÉNÉLEUM, sm. Mélange de vin et d'huile rosat.
ÉNEORÈME, sf Substance qui nage dans l'urine.
ÉNERGIE, sf. Force, vertu, courage.
ÉNERGIQUE, 2. a. (é-ner-ji-ke.) Qui a de l'énergie.
ÉNERGISEMENT, 2d. (é-ner-ji-ké-man.) Avec énergie.
ÉNERGOMÈNE, 2. s. Possédé du démon.
ÉNERVATION, sf. (é-nér-va-tion.) T. d'Anat. *vieux.* — Supplice.
ÉNERVER, va. (é-nér-vé.) Affaiblir beaucoup.
ENFAÎTREAU, sm. (an-fê-tô.) Tuile courbe pour le faîte.
ENFAÎTEMENT, sm. (an-fê-té-man.) Table de plomb sur le faîte.
ENFAÎTER, va. (an-fê-té.) Couvrir le faîte.
ENFANCE, sf. (an-fân-ce.) Depuis la naissance jusqu'à douze ans; puéricité.
ENFANÇON, sm. Petit enfant. *vieux.*
ENFANT, 2. s. (an-fân.) Qui est dans l'enfance, fils ou fille.
ENFANTRAU, sm. Petit enfant. *vieux.*
ENFANTEMENT, sm. (an-fân-té-man.) Action d'enfanter.
ENFANTER, va. (an-fân-té.) Mettre au jour, accoucher d'un enfant.
ENFANTILLAGE, sm. (an-fân-ti-lâ-je, li liq.) Paroles, manières enfantines.
ENFANTIN, z. a. (an-fân-tein.) Qui est d'enfant.
ENFANINER, va. (en-fa-ri-né.) Poudrer de farine.
ENFANINER (s'), vp. Se poudrer, s'entêter.
ENFER, sm. (an-fêr.) Lieu du supplice des damnés; vacarme; lieu où l'on se déplaît. T. de Ch. Vase pour calciner.
ENFÈRE, pl. Séjour des morts.
ENFERMÉ (sentir l'), sm. (an-fêr-mé.) Sentir mauvais suite d'air.

ENFERMER, *va. p.* Mettre en un lieu d'où l'on ne peut sortir; serrer sous fermeture; environner; contenir; comprendre.

ENFERMETÉ, *sm.* Infirmité. *vieux.*

ENFERMER, *va. (an-fê-ré.)* Percer avec un fer, etc.

ENFERMER (s'), *vp.* Se jeter sur le fer; se nuire.

ENFICELER, *va. (an-fi-cê-lé.)* Ficeler.

ENFIILLER, *va.* Teindre du fiel.

ENFIERIR (s'), *vp.* Devenir fier.

ENFILADE, *sf.* Longue suite de chambres; de raisonnemens, de mots, etc. *T. Mil. T. de Jeu.*

ENFILER, *va. (an-fi-lé.)* Passer un fil par un trou; passer de part - en - part, traverser.

ENFILER (s'), *vp. T. de Jeu.* S'enferrer, s'engager.

ENFILEUX, *sm.* Qui passe le fil dans l'aiguille.

ENFIN, *ad. (an-feln.)* En-un-mot, après tout, à-la-fin.

ENFLAMMER, *va. p. (an-fla-mé.)* Allumer, mettre en feu, embraser.

ENFLÊCHURES, *sf. (an-flê-chû-re.)* Échelle de cordes. *T. de Marine.*

ENFLER, *va. u. p.* Kempter de vent; augmenter de volume, enorgueillir.

ENFLÛRE, *sf.* Tumeur, bouffissure, grosseur.

ENFONÇAGE, *sm. (an-fon-ça-je.)* Action de mettre des fonds aux tonneaux.

ENFONCEMENT, *sm. (an-fon-cê-man.)* Action d'enfoncer, ce qui va en enfonçant; ce qui paraît au loin.

ENFONCER, *va. n. (an-fon-cé.)* Mettre; aller au fond; briser, rompre en pousant; faire plus creux.

ENFONCER (s'), *vp.* Pénétrer au fond.

ENFONCEUR (de portes ouvertes), *sm.* Faux brave.

ENFONCURE (d'un lit, d'un tonneau), *sf. (an-fon-cû-re.)* Pièces du fond.

ENFONDRE, *va.* Briser, rompre. *vieux.*

ENFORCIA, *va. u. p. (an-for-cîr.)* Rendre, devenir plus fort.

ENFORESTÉ, *z. d.* Caché dans la forêt. *v.*

ENFORMER, *va. (an-for-mé.)* Mettre en forme.

ENFOIR, *va. (an-fou-îr.)* Cacher en terre.

ENFOUISSEMENT, *sm.* Action d'enfouir.

ENFOUSSEUR, *sm.* Qui enfouit.

ENFOUCHEMENT, *sm. (an-four-che-man.)* *T. de Jard.* Sorte de greffe. *T. d'Arch.* Retombées des aigles.

ENFOURCHER, *va. (an-four-ché.)* Monter à cheval; jambe de ça, jambe de là.

ENFOURCHURE, *sf. (an-four-chû-re.)* *T. de Chasse.* Tête de cerf à bois fourchu. *T. de Man.* Partie du corps entre les cuisses.

ENFOURNÉE, *sf. (an-four-né-e.)* Action de mettre le pain au four.

ENFOURNER, *va.* Mettre dans le four.

ENFOURNER, *vn. (an-four-né.)* Commencer.

ENFOURNEUR, *sm.* Qui enfourne.

ENFREINDRE, *va. (an-frein-dre.)* Violer, transgresser, contrevenir à...

ENFROQUER, *va. (an-fro-ké.)* Faire moine.

ENFUIR (s'), *vp. (an-fuir.)* S'en aller, s'écouler; fuir de...

ENFUMER, *va.* Noircir par la fumée, remplir de fumée.

ENFUTAILLER, *va. (an-fu-tû-jé, ll liq.)* Mettre en futaille.

ENGAGÉ, *sm.* Qui est ou qui s'est engagé.

ENGAGEMENT, *z. a.* Attrayant, qui flatte, qui attire.

ENGAGEMENT, *sm. (an-ga-jê-man.)* Action d'engager ses effets; prix, obligation; enrôlement, son prix.

ENGAGER, *va. (an-ga-jé.)* Donner, mettre en gage; déterminer, provoquer.

ENGAGER (s'), *vp.* S'obliger à...; s'emplir; s'enrôler; s'enfoncer.

ENGAGISTE, *sm.* Qui tient un domaine par engagement. *T. de Pr.*

ENGAINER, *va. (an-ghê-né.)* Mettre dans une gaine.

ENGALLAGE, *sm. (an-ga-la-je.)* Teinture avec la noix de galle.

ENGALLER, *va. (an-ga-lé.)* Teindre avec la noix de galle.

ENGARNER, *va.* Tromper. *vieux.*

ENGARANT, *sm. T. de Mar.*

ENGARDER, *va.* Prohiber. *vieux.*

ENGAROTTÉ, *z. a. T. de Man.* Blessé au garot.

ENGASTILOQUE, *sm. (an-gas-tri-lo-ke.)* Qui parle de l'estomac.

ENGASTRIMANDE, *sm.* Qui parle du ventre.

ENGASTRONYME, *sm.* Qui parle de l'estomac.

ENGANCE, *sf. (an-jân-ce.)* Race.

ENGANCER, *va.* Embarrasser de quelqu'un.

ENGIGNER (s'), *v.* Ingénier.

ENGELURE, *sf. (an-jê-lû-re.)* Sorte d'englure aux mains ou aux pieds, causée par le froid.

ENGENDRE, *va. (an-jân-dré.)* Produire son semblable; être cause de...

ENGENDRE (s'), *vp.* Être produit.

ENGEE, *va. (an-jé.)* Embarrasser, charger.

ENGEEER, *va. (an-jêr-bé.)* Mettre en gerbe.

ENGIN, *sm. (an-jein.)* Sorte de machine, industrie. *vieux.* — Filet, piège.

ENGIGNER, *va.* Tromper. *vieux.*

ENGINGNIER, **ENGINGNIER**, *sm. (an-jein-nî-é, an-ji-nîour, gn liq.)* Qui fait des engins.

ENGLANTÉ, *sm. T. de Bl.*

ENGLOBER, *va. (an-glo-bé.)* Réunir en un tout.

ENGLOUTIR, *va. (an-glou-tir.)* Absorber; consumer; avaler en glouton.

ENGLUER, *va. (an-glu-é.)* Enduire de glu.

ENGLUER (s'), *vp.* Se prendre à la glu.

ENGONCEMENT, *sm. (an-gon-cê-man.)*

ENGONNER, *va.* (an-gon-cé.) Rendre la taille gênée, contrainte.
 ENGORGEMENT, *sm.* (an-gor-je-man.) Embarras dans un canal.
 ENGORGER, *va.* (an-gor-jé.) Boucher le passage d'un fluide.
 ENGORGER (s'), *vp.* Se boucher, se remplir.
 ENGOUEMENT, *sm.* (an-gou-man.) État de celui qui est engoué; entêtement.
 ENGOUER *va.* (an-gou-é) Embarrasser le gosier.
 ENGOUER (s'), *vp.* S'entêter, se passionner pour...
 ENGOUFFER (s'), *vp.* (an-gou-fré.) Parler d'un fluide qui entre; se perd dans une ouverture.
 ENGOULÉ, *a.* (an-gou-lé.) T. de Bl. Qui entre dans la gueule.
 ENGOULER, *va.* Ravier, saisir avec la gueule. *pop.*
 ENGOULEVENT, *sm.* (an-gou-lé-van.) Oiseau...
 ENGOURDIR, *va.* (an-gour-dir.) Rendre comme perclus.
 ENGOURDISSEMENT, *sm.* (an-gour-di-cū-man.) État de ce qui est engourdi.
 ENGRAIS, *sm.* (an-gré.) Pâturage gras, ce qui engraisse.
 ENGRAISSEMENT, *sm.* (an-gré-cē-man.) Action d'engraisser, ses effets. T. de Charpentier.
 ENGRAISSER, *va.* n. (an-gré-cé.) Rendre ou devenir gras; fertile.
 ENGRAISSER (s'), *vp.* Se graisser, s'épaissir; s'enrichir.
 ENGRANGER, *va.* (an-gran-jé.) Mettre en grange.
 ENGRAVEMENT, *sm.* État d'un bateau engravé.
 ENGRAVER, *va.* (an-gra-vé.) Engager un bateau sur le sable.
 ENGRÊLER, *va.* Irriter, aigrir. *vieux.*
 ENGRÊLÉ, *a.* n. (an-gré-lé.) T. de Bl. Dentelé tout autour.
 ENGRÊLER, *va.* (an-gré-lé.) Faire une engrêlure.
 ENGRÊLURE, *sf.* T. de Bl. Petit point à une dentelle.
 ENGRENAGE, *sm.* (an-gré-na-je.) T. d'Arts. Disposition des roues qui engrenent.
 ENGRENER, *va.* (an-gré-né.) Mettre le blé dans la trémie; pomper; nourrir de bon grain; commencer; se dit des dents qui entrent l'une dans l'autre.
 ENGRENURE, *sf.* Engrenage.
 ENGRI, *sm.* (an-gri) Espèce de tigre.
 ENGROIS, *sm.* (an-grôc.) T. de Carrier.
 ENGROSSER, *va.* (an-grô-cé.) Rendre une femme enceinte. *fam.*
 ENGROSSEUR, *sm.* Qui engrose.
 ENGROSSIR, *va.* Rendre, devenir gros.
 ENGRUMELER (s'), *vp.* (an-gru-mé-lé.) Se mettre en grumeaux.

ENGUENILLÉ, *a.* n. (an-ghé-ni-é, ll lq.) Couvert de guenilles.
 ENGURNILLER, *va.* Couvrir de guenilles.
 ENGUCHÉ, *a.* n. T. de Bl.
 ENGUCHURE, *sf.* (an-ghi-chū-re) T. de Cha. Entrée de la trompe.
 ENGYSOPH, *sm.* T. d'Opt.
 ENHARDIR, *va.* (an-ar-dir.) Rendre hardi, encourager.
 ENHARMONIQUE, *a.* n. (an-nar-mo-ni-ke.) T. de Mus. Qui procède par quarts de ton.
 ENHARNACHEMENT, *sm.* (an-har-na-chē-man.) Action d'enharnacher; harnais.
 ENHARNACHER, *va.* (en-har-na-ché.) Mettre les harnais; vêtir, habiller.
 ENHAZÉ, *a.* n. Embarrassé d'affaires. *bas.*
 ENHENDÉ, *a.* n. T. de Bl.
 ENHERBER, *va.* Mettre en herbe; empoisonner.
 ENHORMEMENT, *sm.* Exhortation.
 ENHORTER, *va.* Exhorter. *vieux.*
 ENHYDRE, *sm.* (an-ni-dre) Serpent.
 ENIGMATIQUE, *a.* n. (é-nig-ma-ti-ke) Qui tient de l'énigme.
 ÉNIGMATIQUEMENT, *ad.* (é-nig-ma-ti-kē-man.) D'une manière énigmatique.
 ÉNIGME, *sf.* Définition en termes métaphoriques; discours obscur.
 ENIVRANT, *a.* n. (an-ni-vrān, ān-te.) Qui enivre.
 ENIVREMENT, *sm.* (an-ni-vre-man.) État d'une personne ivre.
 ENIVRER, *va.* (an-ni-vré.) Rendre ivre; aveugler; éblouir.
 ENJABLER, *va.* (an-ja-blé.) Mettre les fond, dans les rainures. T. de Tonn.
 ENJAMBE, *sf.* (an-jān-bé-e.) Espace enjambe; action d'enjamber.
 ENJAMBEMENT, *sm.* (an-jān-bē-man.) Sens qui porte sur deux vers.
 ENJAMBER, *va.* n. (an-jān-bé.) Faire un grand pas, marcher à grands pas; avancer sur... empiéter.
 ENJARETÉ, *a.* n. Qui a les pieds liés.
 ENJALLER, ENJALLER, *va.* Joindre deux pièces de bois à l'ancre.
 ENJAVELER, *va.* (an-ja-vé-lé.) Mettre en javelles.
 ENJEU, *sm.* (an-jen.) Mise au jeu.
 ENJOINDRE, *va.* (an-jōe-n-dre.) Ordonner, commander.
 ENJOINTÉ, *a.* n. (court.) A courtes jambes.
 ENJOLER, *va.* (an-jō-lé.) Cajoler, attraper par de belles paroles.
 ENJOLEUR, *ac.* n. (an-jō-leur, eū-ze.) Qui enjôle.
 ENJOLIVEMENT, *sm.* (an-jō-li-vē-man.) Joli ornement, ce qui enjolive.
 ENJOLIVER, *va.* (an-jō-li-vé.) Rendre joli, orner.
 ENJOLIVEUR, *sm.* Qui enjolive, fait et vend des enjolivures.
 ENJOLIVURE, *sf.* Petits enjolivements.
 ENJOUÉ, *a.* n. (an-jō-é) Cat, badin.

ENJOUEMENT, sm. (an-jou-man.) Gaieté douce.

ENKIRIDION, sm. (an-ki-ri-dion.) Livret de remarques.

ENKISTÉ, v. a. (an-kis-té.) Enfermé dans une membrane.

ENLACEMENT, sm. (an-la-cè-man.) Action d'enlacer, ses effets.

ENLACER, va. (an-la-cé.) Passer des lacets l'un dans l'autre.

ENLAÇURE, sf. (an-la-cū-re.) Trou pour placer la cheville. T. de Charpentier.

ENLAIDIR, va. n. (an-lé-dir.) Rendre, devenir plus laid.

ENLAIDISSEMENT, sm. (an-lé-di-cè-man.) Action d'enlaidir.

ENLANGAGE, v. a. (an-lan-ga-jé.) Éloquent, qui parle bien.

ENLANGOURÉ, v. a. Languissant.

ENLARGE, sm. Branchage; mailles ajoutées au filet.

ENLARGER, va. (an-lar-mé.) Ajouter de grandes mailles au filet.

ENLÈVEMENT, sm. (an-lè-vè-man.) Rapt; action d'enlever; ses effets.

ENLEVER, va. (an-lè-vé.) Lever en haut; emmener, prendre par force; acheter à la hâte; ravir, ôter sans laisser de traces; transporter; charmer.

ENLEVEURS (de quartiers), sm. pl. Soldats qui forcent un quartier ennemi.

ENLEVURE, sf. Vessie, bube sur la peau; relief.

ENLIER, va. (an-lî-é.) Bien engager les pierres.

ENLIGNEMENT, sm. (gn liq.) État de ce qui est enligné.

ENLIGNER, va. (an-li-gué, gn liq.) Placer sur une même ligne. T. d'Art et Métiers.

ENLUMINER, va. (an-lu-mi-né.) Colorier, rendre rouge.

ENLUMINEUR, m. s. Qui enlumine les estampes.

ENLUMINURE, sf. Art, ouvrage de l'enlumineur.

ENNEKADICATÉRIDE, sf. Espace de dix-neuf ans.

ENNEAGONE, sm. (en-é-a-go-ne.) Figure de neuf côtés.

ENNEANDRIE, sf. (neuf époux.) Neuvième classe des végétaux.

ENNEMI, m. s. (é-nè-mi.) Qui vient du mal à; qui hait; parti opposé.

ENNOBLIR, va. (an-no-blir.) Rendre plus noble.

ENNOIE, sm. Serpent amphibène, à deux têtes, à queue aussi grosse que la tête.

ENNUI, sm. (an-nüi.) Lassitude, langueur d'esprit, chagrin.

ENNUIR (s'), vp. Tarder.

ENNURURE, ANNUSURE, sf. T. d'Arch.

ENNUYANT, v. a. (an-nüi-ān, ān-te.) Qui cause de l'ennui.

ENNUYER, va. (an-nüi-jé.) Causer de l'ennui.

ENNÜYER (s'), vp. Éprouver de l'ennui.

ENNUYEMENT, ad. (an-nüi-jéu-zs-man.) D'une manière ennuyeuse.

ENNUYEUR, m. a. (an-nüi-jéu, eū-ze.) Qui ennue.

ENOISELER, va. (an-nöè-zè-lé.) T. de Fauc. Instruire l'oiseau.

ÉNONCÉ, sm. (é-non-cé.) Chose avancée, énoncée.

ÉNONCER, va. p. Exprimer sa pensée; avancer.

ÉNONCIATIF, vte. a. Qui énonce, qui fait mention de...

ÉNONCIATION, sf. (é-non-ci-a-cion) Expression, manière de s'exprimer, proposition.

ÉNOPTIONANCIE, sf. Sorte de divination.

ENORGUEILLIR, va. (an-nor-gheu-ir, ll liq.) Rendre orgueilleux.

ENORGUEILLIR (s'), vp. Devenir orgueilleux.

ÉNOÛME, 2. a. Démenté, excessif.

ÉNORMEMENT, ad. (é-nor-mé-man.) D'une manière excessive.

ÉNORMITÉ, sf. Excès, atrocité.

ÉNOSSÉ, v. a. (an-ô-cé.) Qui a un os dans la gorge.

ÉNOUER, va. (é-noü-é.) Ôter les nœuds du drap.

ENQUADRUPÈDER, va. Mettre au rang des quadrupèdes.

ENQUÉRANT, v. a. (an-le-rūn, ān-te.) Curieux, qui s'enquiert.

ENQUÉRIR (s'), vp. Faire recherche, s'informier.

ENQUERRE, va. T. de Blason. Enquérir.

ENQUERRE, sm. (an-lè-re) Recherche *inus.*

ENQUÊTE, sf. (an-lè-te.) Recherche judiciaire.

ENQUÊTER (s'), vp. (an-lè-té.) S'enquérir, se soucier.

ENQUÊTEUR, sm. Juge commis pour les enquêtes.

ENQUINAUDER, va. (an-ki-nō dé.) Faire imiter Quinault.

ENRACINER, vn. p. (an-ra-ci-né) Prendre racine.

ENRAGÉ, v. a. Qui a la rage.

ENRAGÉ, s. Fougueux, impétueux.

ENRAGEANT, v. a. (an-ra-jān, ān-te.) Qui fait enrager.

ENRAGEMENT, ad. Avec rage.

ENRAGER, vn. (an-ra-jé.) Être saisi de rage, avoir du dépit.

ENRAGEUR, sf. Tout ce que la colère inspire.

ENRAYER, va. (an-ré-jé.) Garnir une rone de rais, l'arrêter par les rais, tracer le premier sillon.

ENRAYEUR, sf. (an-ré-jū-re.) Ce qui sert à enrayer; première raie.

ENRÉGIMENTER, va. (an-ré-ji-man-té.) Former un régiment de plusieurs hommes, de plusieurs compagnies.

ENREGISTREMENT, sm. Action d'enregistrer.

ENREGISTRER, va. (an-re-gis-iré.) Mettre sur un registre.

ENRHUMER, va. (an-ru-mé.) Causer du rhume.

ENRHUMER (s'), vp. Gagner un rhume.

ENRHUMÉ, sf. État de celui qui est enrhumé.

ENRICHIR, va. T. d'Épinglier.

ENRICHIR, va. (an-ri-chir.) Rendre riche, orner.

ENRICHIR (s'), vp. Devenir riche.

ENRICHISSEMENT, sm. (an-ri-chi-cé-man.) Ornement qui enrichit.

ENRÔLEMENT, sm. (an-rô-lé-man.) Action d'enrôler; acte.

ENRÔLER, va. (an-rô-lé.) Mettre sur le rôle.

ENRÔLER (s'), vp. Se faire soldat.

ENRÔLEUR, sm. Qui enrôle.

ENROUEMENT, sm. (an-rou-man.) État de celui qui est enroué.

ENROUER, va. (an-rou-é.) Rendre la voix rauque.

ENROUER (s'), vp. Perdre la netteté de sa voix.

ENROUILLER, va. (an-rou-îé, *ll liq*) Rendre rouillé.

ENROUILLER (s'), vp. Devenir rouillé.

ENROULEMENT, sm. (an-rou-lé-man.) Ce qui est tourné en spirale.

ENROULER, va. (an-rou-lé.) Rouler une chose dans une autre.

ENRUE, sf. (an-rûe.) Sillon fort-large.

ENSABLEMENT, sm. (an-ça-ble-man.) Amas de sable formé par l'eau, le vent.

ENSABLER, va. (an-ça-blé.) Faire échouer sur le sable.

ENSABLER (s'), vp. Échouer sur le sable.

ENSACHER, va. (an-ça-ché.) Mettre en sac.

ENSACHEUR, sm. Qui met dans les sacs.

ENSAGRANER, va. (an-ça-gra-né.) Teindre en safran.

ENSAISONNEMENT, sm. (an-cé-zi-né-man.) - Prise de possession.

ENSAISONNER, va. (an-cé-zi-né.) Mettre en possession.

ENSAIGNANTER, va. (an-ça-glan-té) Souiller, remplir, couvrir de sang.

ENSEIGNE, sf. (an-cé-gne, *gn liq*) Marque, indice, tableau. — sm. Drapeau; celui qui le porte; sa charge.

ENSEIGNEMENT, sm. (an-cé-gné-man, *gn liq*) Instruction, précepte.

ENSEIGNER, va. (an-cé-gné, *gn liq*) Instruire, indiquer, donner des connaissances.

ENSEIGNEUR, sm. Index.

ENSELLÉ, E. A. (an-cé-lé.) Cheval à dos creux; vaisseau à ventre creux.

ENSEMBLE, ad. (an-çan-ble.) L'un avec l'autre.

ENSEMBLE, sm. Réunion, harmonie, unisson.

ENSEMENCEMENT, sm. (an-cé-man-cé-man.) Action d'ensemencer.

ENSEMENCER, va. (an-cé-man-cé.) Jeter la semence en terre; semer.

ENSEPULTURER, va. Ensevelir. *vieux.*

ENSERRER, va. (an-cé-ré.) Enfermer; mettre dans la seire.

ENSEUILLEMENT, sm. (an-seu-îe-man, *ll liq*) T. d'Architecture.

ENSEVELIR, va. (an-cé-vé-lir.) Envelopper un corps mort dans un drap.

ENSEVELIR (s'), vp. Se plonger, se livrer tout entier.

ENSEVELISSEMENT, sm. (an-cé-vé-li-cé-man.) Action d'ensevelir, ses effets.

ENSIMAGE, sm. Action d'ensimer.

ENSIMER, va. (an-ci-mé) T. de Man. Humecter le drap avec les mains pour le tondre.

ENSORCELER, va. (an-çor-ce-lé) Jeter un sort sur...

ENSORCELEUR, sm. Qui ensorcèle, qui enchante.

ENSORCELLEMENT, sm. (an-çor-cé-lé-man.) Charme, maléfice, enchantement.

ENSOUPRER, va. (an-çou-fré.) Enduire de soufre.

ENSOUPRIR, sm. (an-çou-frûer.) Lieu où l'on ensoufre.

ENSOUPLE, **ENSUBLE**, sf. (an-çou-ple.) Rouleau.

ENSOYER, va. (an-çôè-îé.) T. de Cordonnier. Garnir le fil de soie.

ENSUITE, ad. (an-çui-te.) Après.

ENSUITE-DE, c. Par suite.

ENSUIVANT, (an-çui-vân.) T. de Pr. suivant, qui suit.

ENSUIVRE (s'), vp. (an-çui-vre) Dériver, venir de, être après, suivre immédiatement.

ENTABLEMENT, sm. (an-ta-ble-man.) T. d'Arch. Saillie; l'architrave; la frise et la corniche réunies.

ENTABLER (s'), vp. (an-ta-blé.) T. de Man.

ENTACHER, va. (an-ta-ché.) Infecter, gâter.

ENTAILLE, sf. (an-ta-îé, *ll liq*) Incision faite dans du bois, coupure.

ENTAILLER, va. (an-ta-îé, *ll liq*) Faire une entaille.

ENTAILLURE, sf. (*ll liq*) Entaille, coche.

ENTAME, sf. (an-tamé.) Premier morceau d'un pain, etc.

ENTAMER, va. (an-ta-mé.) Commencer; faire une petite déchirure, ôter une petite partie.

ENTAMURE, sf. Petite déchirure, petite incision, entame.

ENTANT-QUE, c. Comme, en qualité de, autant-que.

ENTASSEMENT, sm. (an-tâ-cé-man.) Amas de choses entassées.

ENTASSER, va. (an-tâ-cé.) Mettre en tas; amasser, accumuler.

ENTE, sf. (ân-te.) T. d'Arts. Pilastre pièce de bois. T. de Jard. Greffe. Arbre greffé.

ENTÉLÉCHIE, *sf.* (an-té-lé-chi-e.) T. Didact. Perfection d'une chose.

ENTERMENT, *sm.* (an-tè-man.) Action d'enter.

ENTENAL, *sm.* T. d'Ag.

ENTENDEMENT, *sm.* (an-tan-dè-man.) Faculté que l'âme a de concevoir.

ENTENDEUR, *sm.* Qui conçoit bien. *fam.*

ENTENDRE, *va.* (an-tân-dre) Être frappé de sons, ouïr, comprendre, être habile, savoir.

ENTENDRE, *vn.* Prétendre, vouloir, consentir.

ENTENDU, *e. a.* Ouï, conçu, intelligent, habile, ordonné, assorti, capable. *fam.*

ENTENDU-QUE (bien-), *c.* A condition, pourant.

ENTENDU-QUE (bien-), *ad.* Sans doute, assurément.

ENTENTE, *sf.* (an-tân-te.) Interprétation, disposition; ordonnance.

ENTENTIF, *ve. a.* Attentif.

ENTER, *va.* (ân-té.) Greffer; joindre deux pièces de bois.

ENTÉ, *e. a.* T. de Bl.

ENTÉRIEN, *a.* Entier, intègre. *vieux.*

ENTÉRIEMENT, *sm.* (an-té-ri-nè-man.) de Pr. Action d'entériner; homologation, vérification.

ENTÉRINER, *va.* (an-té-ri-né.) Approuver judiciairement.

ENTÉRITIS, *sm.* Inflammation des intestins.

ENTÉROCELE, *sf.* (an-té-ro-cè-le.) Descente des intestins dans l'aine.

ENTÉROLOGIE, *sf.* (an-té-ro-lo-ji-e.) Traité des viscères.

ENTERMENT, *sm.* (an-tè-rè-man.) Act. d'enterrer, funérailles.

ENTERRE, *va.* (an-tè-ré.) Mettre en terre, tenir caché; enfouir.

ENTES, *sf. pl.* Peaux d'oiseaux empaillées.

ENTÉTÉ, *e. a. s.* (an-tè-té.) Qui a del'entêtement, têtin.

ENTÊTEMENT, *sm.* (an-tè-tè-man.) Préoccupation, attachement obstiné à.

ENTÊTER, *va.* Faire mal à la tête par des vapeurs.

ENTÊTER (s'), *vp.* S'opiniâtrer, se mettre dans la tête, s'obstiner.

ENTHOUSIASME, *sm.* (an-tou-zias-me) Exaltation de l'âme préoccupée, admiration outrée, feu, transport.

ENTHOUSIASMER, *va.* (an-tou-zias-mé.) Raver en admiration.

ENTHOUSIASMER (s'), *vp.* Devenir enthousiaste.

ENTHOUSIASTE, *sm.* Qui s'enthousiasme; admirateur outré; fanatique; visionnaire.

ENTYMENE, *sm.* (an-ti-mè-ne.) Argument.

ENTICHÉ, *e. a.* (an-ti-ché.) Entiché, opiniâtrément attaché à...

ENTICHER, *va.* Commencer à gâter.

ENTIER, *e. a. sm.* (an-tié.) Qui a toutes ses parties; opiniâtre; obstiné.

ENTIEREMENT, *ad.* (an-tié-rè-man.) En entier; tout à-fait; totalement.

ENTILÉCHIE, *sf.* Perfection d'une chose.

ENTITATULE, *sf.* Petite entité.

ENTITÉ, *sf.* (an-ti-té.) Ce qui constitue l'être.

ENTOILAGE, *sm.* (an-tôè-la-je.) Toile qui tient la dentelle, qui l'imite.

ENTOILER, *va.* (an-tôè-lé) Attacher de la toile à...; coller sur toile.

ENTOIR, *sm.* (an-tûer.) Couteau pour enter.

ENTOISER, *va.* (an-tôè-zé.) Mettre en tas carré pour toiser. T. d'Arch.

ENTOMOLITHE, *sm.* Insecte pétrifié.

ENTOMOLITHES, *sm. pl.* Pierres qui renferment des insectes.

ENTOMOLOGIE, *sf.* Traité des insectes.

ENTHOMOPHAGE, *sm.* Qui vit d'insectes.

ENTONATION, *sf.* (an-to-nâ-cion.) T. de Musique.

ENTONNEMENT, *sm.* (an-to-nè-man.) Action d'entonner.

ENTONNER, *va.* (an-to-né.) Verser avec un entonnoir. T. de Mus. Mettre sur le ton; chanter le commencement d'un a. r.

ENTONNER (s'), *vp.* S'engouffrer.

ENTONNOIR, *sm.* (an-to-nôër.) Vase pour entonner. T. de Chirurgie, d'Arts et Métiers.

ENTORSE, *sf.* (an-tor-ce.) Détorse; relâchement des nerfs du pied. T. de Chir.

ENTORTILLEMENT, *sm.* (an-tor-ti-lè-man, ll. liq.) Action d'entortiller, son effet.

ENTORTILLER, *va.* (an-tor-ti-lé, ll. liq.) Envelopper en torillant dans ou autour.

ENTORTILLER (s'), *vp.* S'attacher par des to. rs.

ENTOUR (à-l'), *ad.* Aux environs, autour.

ENTOURAGE, *sm.* (an-tou-ra-je.) Tout ce qui entoure.

ENTOURER, *va.* (an-tou-ré.) Ceindre, environner.

ENTOURNER, *va.* Entourer. *vieux.*

ENTOURNER, *sf.* (an-tour-nu-re.) T. de Tailleur. Echancre d'une manche.

ENTOURTINER, *va.* Garnir d'un pavillon.

ENTOURS, *sm. pl.* Environs, circuit.

ENTRAVES, *sf. pl.* Obstacle. T. de Man. Liens.

ENTRAVON, *sm.* T. de Man.

ENTRE, *pr.* Au milieu, parmi, dans.

ENTR'ACCUSER (s'), *va.* (an-tra-kû-zé.) S'accuser réciproquement.

ENTR'ACTE, *sm.* (an-trak-te.) T. de Théâtre. Intervalle entre les actes, ce qui les remplit.

ENTR'AIDER (s'), *vr.* (an-trè-dé.) S'aider mutuellement.

ENTRAILLES, *sf. pl.* (an-trâ-îe, ll. liq.) Intestins, boyaux, parties intérieures; affection, tendresse, compassion.

ENTRAIMER (s'), *vr.* (en-tré-mé.) S'aimer l'un l'autre.

ENTRAÎNANT, *e. a.* Qui entraîne.

ENTRAÎNER, *va.* (an-trè-né.) Trainer avec soi.

ENTRAIT, sm. (an-trè.) Pièce de traverse. T. de Charp.

ENTRANT, v. a. (an-trân, ân-te.) Insinuant, engageant.

ENTRAPÊTE, v. s. T. d'Arch.

ENTR'APPELER (s'), vr. (an-tra-pê-lé.) S'appeler l'un l'autre.

ENTRAVAILLÉ, v. s. (an-tra-va-ié, // lig.) T. de Bl. Oiseau qui a un bâton entre les ailes.

ENTRAVER, va. (an-tra-vé.) Mettre des entraves, des obstacles. T. de Bl., de Man., de Fauc.

ENTR'AVERTIR (s'), vr. (an-tra-ver-tir.) S'avertir mutuellement.

ENTR'AVERTISSEMENT, sm.

ENTRE-BAILLÉ, v. a. Qui n'est pas tout-à-fait fermé

ENTRE-BAILLER, va. (an-tre-bâ-ié, // lig.) Entr'ouvrir légèrement.

ENTRE-BAISER (s'), vr. (an-tre-bè-zé.) Se baiser l'un l'autre.

ENTREBÂNDER, sf. pl. Le bout d'une pièce d'étoffe.

ENTREBAS, sm. (an-tre-bâ.) Distance inégale de fils.

ENTRE-BROUILLER (s'), vr. Se brouiller.

ENTRE-CHAMAILLER (s'), vr. (// lig.) Se disputer.

ENTRECHAT, sm. (an-tre-cha.) Saut en croisant les jambes. T. de Danse.

ENTRECHOQUER (s'), vr. (an-tre-cho-ké.) Se choquer l'un l'autre, se contredire.

ENTRE-COLONNES, **ENTRE-COLONNEMENT**, sm. Espace entre les colonnes.

ENTRECOMMUNIQUER (s'), vr. Se communiquer l'un l'autre.

ENTRE-CONNAÎTRE (s'), vr. Se connaître mutuellement.

ENTRE CÔTE, sm. Morceau entre les côtes.

ENTRE-COUPER, va. (an-tre-kou-pé.) Couper en divers endroits.

ENTRE-COUPER (s'), vr. Se blesser les pieds en marchant.

ENTRE-COURS, sm. T. de Cont.

ENTRE-CROISER (s'), vr. Se croiser l'un l'autre.

ENTRE-DÉFAIRE (s'), vr. Se défaire l'un l'autre.

ENTRE-DÉTRUIRE (s'), vr. Se détruire l'un l'autre.

ENTRE-DEUX, sm. (an-tre-deû.) Ce qui est entre deux choses.

ENTRE-DIRE (s'), vr. Se dire l'un à l'autre.

ENTRE-DONNER (s'), vr. (an-tre-do-né.) Se donner l'un à l'autre.

ENTRÉE, sf. (an-tré-e.) Lieu par où l'on entre; action d'entrer; droit de séance; mets; partie de ballet; droit.

ENTRÉE (d'), ad. D'abord, premièrement.

ENTR'ÉGORGOR (s'), vr. (an-tré-gor-jé.) Se tuer l'un l'autre.

ENTR'EMPÊCHER (s'), vr. S'empêcher mutuellement.

ENTRE-FÂCHER (s'), vr. Se fâcher mutuellement.

ENTREFAITES (sur ces), sf. pl. Pendant ce temps-là.

ENTRE-FOUETTER (s'), vr. Se fouetter l'un l'autre.

ENTRE-FRAPPER (s'), vr. (an-tre-fra-pé.) Se frapper l'un l'autre.

ENTREMENT, sm. (an-tre-jan.) Manière adroite de se conduire.

ENTRE-GRONDER (s'), vr. Se gronder l'un l'autre.

ENTRE-HAÏR (s'), vr. Se haïr mutuellement.

ENTRE-HEURTER (s'), vr. Se heurter l'un contre l'autre.

ENTRE-HIVERNER, va. (an-tri-vèr-né.) Donner un labour d'hiver.

ENTRELACEMENT, sm. (an-tre-la-cû-man.) Etat des choses entrelacées.

ENTRELACER, va. (an-tre-la-cé.) Mettre l'un dans l'autre.

ENTRELACS, sm. pl. (an-tre-lâ.) Cordons enlacés; ornemens.

ENTRELARDER, va. (an-tre-lar-dé.) Piquer de lard.

ENTRE-LIGNE, sf. (an-tre-li-gne, // lig.) Espace entre les lignes. T. d'Imp.

ENTRE-LOUER (s'), vr. Se louer mutuellement.

ENTRE-LUIRE, va. (-lûi-re.) Luire à-demi.

ENTREMAIN, sm. Jeu. T. de Mus.

ENTRE-MANGER (s'), vr. (an-tre-man-jé.) Se manger l'un l'autre.

ENTREMÊLER, va. Mêler parmi.

ENTREMÊLER (s'), vp. S'entremettre.

ENTREMETS, sm. T. de Cuis. Ce qu'on sert avant le dessert.

ENTREMETTEUR, v. s. s. (an-tre-mé-teur.) Qui s'entremet; femme qui se mêle d'un commerce illicite.

ENTREMÊTRE (s'), vp. Se mêler de....; s'employer pour.

ENTREMISE, sf. (an-tre-mî-ze.) Aide, moyen, secours.

ENTRE-MORDRE (s'), vr. e mordre l'un l'autre.

ENTRE-NERF, sm. T. de Rel.

ENTRE-NUIRE (s'), vr. (an-tre-nûi-re.) Se nuire l'un l'autre.

ENTR'OBLIGER (s'), vr. S'obliger mutuellement.

ENTR'OUÏR, va. Ouïr un peu.

ENTR'OUVRIR, va. Ouvrir un peu.

ENTRE-PARLER (s'), vr. Se parler l'un après l'autre.

ENTRE-PARLEUR, sm. Interlocuteur.

ENTREPAS, sm. (an-tre-pâ.) T. de Man. Amble rompu.

ENTREPASSER, va. T. de Méd.

ENTRE-PERÇER (s'), vr. (an-tre-pèr-cé.) Se percer l'un l'autre.

ENTREPOINTÉ, v. s. T. de Chir.

ENTREPOSER, va. (an-tre-pû-zé.) T. de Commerce. Mettre dans un entrepôt.

ENTREPOSÉUR, sm. Commis à l'entrepôt.

ENTREPÔT, sm. (an-tre-pô.) Lieu de dépôt.
ENTRE-POUSSER (s'), vr. Se pousser mutuellement.
ENTREPRENANT, E. A. (an-tre-pre-nân, an-te.) Qui entreprend, hardi.
ENTREPRENDRE, va. (an-tre-prân-dre.) Prendre la résolution de faire; attaquer, urper; s'engager à...
ENTREPRENEUR, EUSE. s. Qui entreprend.
ENTREPRIS, E. A. (an-tre-pri, i-ze.) Embarrassé; perclus.
ENTREPRISE, sf. (an-tre-pri-ze.) Ce qu'on a entrepris; attentat; dessein formé; usurpation.
ENTRÉ-QUERRELLER (s'), vr. (an-tre-kê-rê-lê.) Se querreller mutuellement.
ENTRER, vn. imp. (an-tré.) Passer du dehors au dedans; s'engager à...; commencer; pénétrer.
ENTRE-REGARDER (s'), vr. Se regarder mutuellement.
ENTRE-RÈGNE, sm. Interrègne.
ENTRE-RÉPONDRE (s'), vr. (en-tre-ré-pon-dre.) Se répondre l'un à l'autre.
ENTRE-SABORDS, sm. pl. (an-tre-ça-bûr.) Bordages entre les sabords.
ENTRE-SALUER (s'), vr. Se saluer mutuellement.
ENTRE-SECOURIR (s'), vr. Se secourir mutuellement.
ENTRE-SOL, sm. (an-tre-çol.) Étage entre le rez-de-chaussée et le premier.
ENTRE-SOURCIL, sm. (an-tre-sour-ci.) Espace entre les sourcils.
ENTRE-SUITE, sf. Disposition de ce qui se suit. *vieux*.
ENTRE-SUIVRE (s'), vr. Aller de suite, l'un après l'autre.
ENTRETAILLE, sf. (an-tre-tâ-je, ll liq.) Pas de danse. T. de Grav. Taille légère.
ENTRE-TAILLER (s'), vr. (an-tre-tâ-jê, ll liq.) Se heurter les jambes en marchant.
ENTRETAILLURE, sf. (an-tre-tô-û-re, ll liq.) Blessure faite en s'entre-taillant.
ENTRETEMPS, sm. (an-tre-tân.) Intervalle de tems entre deux actions.
ENTRETIENEMENT, sm. (an-tre-tê-nê-man.) T. de Pr. Entretien, subsistance.
ENTRETENEUR, sm. Qui entretient une femme.
ENTRETEINIR, va. (an-tre-tê-nir.) Tenir ensemble; en bon état; faire subsister; fournir à; parler à...
ENTRETEINIR (s'), vp. Conserver, se conserver; se fournir; se tenir.
ENTRETIEN, sm. (an-tre-tê-in.) Action d'entretenir; subsistances et vêtements; dépense pour entretenir; conversation.
ENTRETOILE, sf. (an-tre-tôê-la.) Sorte de parure en dentelle.
ENTRETOISE, sf. (an-tre-tôê-ze.) T. de Charp. Pièce de bois qui soutient.

ENTRE-TOUCHER (s'), vr. Se toucher légèrement.

ENTRE-TUER (s'), vr. Se tuer l'un l'autre.
ENTREVÊCHER (s'), vr. S'embarrasser. *vieux*.
ENTREVOIR, va. (an-tre-vôêr.) Voir imparfaitement ou en passant.
ENTREVOIR (s'), vr. Avoir une entrevue.
ENTREVOUS, sm. Intervalle entre les solives, les poteaux.
ENTREVUE, sf. Visite; rencontre concertée.
ENTROQUES, sm. pl. Pétrifications.
ENTŒL, sf. Où l'on place une ente. T. de Jar.
ENTURES, sf. pl. (an-tû-re.) T. de Charp. Pièces de traverse.
ÉNULE, sf. Plante; aunée, énulla-campana.
ÉNUMÉRATEUR, sm. Qui fait l'énumération.
ÉNUMÉRATIF, vl. a. Qui énumère.
ÉNUMÉRATION, sf. (é-nu-mé-râ-cion.) Dénombrement; fig. de Rhét.
ÉNUMÉRER, va. Dénombrer.
ENVAHIR, v. (an-va-îr.) Usurper, prendre par force.
ENVAHISSEMENT, sm. Action d'envahir.
ENVAHISSEUR, sm. Qui envahit.
ENVALER, va. (an-valê.) T. de Pêcheur. Tenir le verveux ouvert.
ENVÉLIOTER, va. (an-vê-liô-tê.) T. de l'aucheur. Mettre en véliotes, en petits tas.
ENVELOPPE, sf. (an-vê-lo-pe.) Ce qui enveloppe.
ENVELOPPEMENT, sm. (an-vê-lo-pê-man.) Action d'envelopper.
ENVELOPPER, va. p. (an-vê-lo-pê.) Mettre quelque chose autour; cacher; comprendre; enligner; environner.
ENVELOPPEUR, sm. Qui enveloppe.
ENVENIMER, va. (an-vê-ni-mê.) Infecter de venin.
ENVERGER, va. (an-vêr-jê.) Garnir, enlancer d'osier.
ENVERGUER, va. (an-vêr-ghé.) Attacher les voiles aux vergues.
ENVERGURE, sf. (an-ver-ghû-re.) Manière d'enverguer; étendue des ailes; oiseau de mer.
ENVERJURÉ, sf. T. de Papeterie.
ENVERS, sm. (an-vêr.) Le côté le moins beau; sens contraire.
ENVERS, pr. A-l'égard-de.
ENVERS (a-l'), ad. En sens contraire.
ENVERSER, va. (an-ver-zê.) Façonner une étoffe en la tirant.
ENVI (a-l'), ad. (an-vi.) Avec émulation.
ENVIE, sf. (an-vi-e.) Chagrin causé par le bien d'autrui; désir; volonté; besoin; filets de la peau; signe.
ENVIEILLI, E. A. (ll liq.) Qui a vieilli.
ENVIEILLIR, va. (an-viê-îir, ll liq.) Faire paraître vieux.
ENVIER, va. (an-viê.) Porter envie, être envieux de...; désirer.

ENVIEUX, *EUSE. a.* (an-vi-ēn, eū-ze.) Qui porte envie, qui a de l'envie.

ENVILASSE, *sf.* Ébène de Madagascar.

ENVINÉ, *E. a.* (an-vi-né.) Qui sent le vin.

ENVIRON, *ad. pr.* (an-vi-ron.) A-peu-près.

ENVIRONNER, *va.* (an-vi-ro-né.) Entourer; enfermer.

ENVIRONS, *sm. pl.* Lieux d'alentour.

ENVIS, *ad.* Malgré soi. *vieux.*

ENVISAGER, *va.* (an-vi-za-jé.) Regarder en face, considérer, fixer.

ENVITAILLER, *va.* T. de Marine.

ENVOI, *sm.* (an-vü.) Action d'envoyer, chose envoyée.

ENVOILER (s'), *vp.* (an-vüè-lé.) T. de Serrurier. Se courber à la trempe.

ENVOISINÉ, *E. a.* (an-vüè-zi né.) Qui a des voisins. *fam.*

ENVOLER (s'), *vp.* (an-vo-lé.) Fuir en volant, passer rapidement.

ENVOÛTEMENT, *sm.* (an-voü-té-man.) Prétendue maléfice.

ENVOÛTER, *va.* (an-voü-té.) Tuer en perçant l'effigie.

ENVOÛ, *E. s.* (an-vüè-ié.) Ministre député; député.

ENVOYER, *va.* (an-vüè-ic.) Dépêcher à ou vers, faire porter.

ENTRE, *sm.* Serpent d'Afrique.

ÉOLIEN, ÉOLIQUE, *a.* Se dit du dialecte grec.

ÉOLIPYLE, *sm.* (é-o-li-pi-le.) Boule creuse et percée. T. de Physique.

ÉORIES, ALETIDES, *sf. pl.* Fêtes d'Érigone.

ÉPACTE, *sf.* Supplément à l'année lunaire.

ÉPAIGNEUL, *E. s.* (é-pa-gnéul, eu-le, *gn liq.*) Sorte de chien d'Espagne.

ÉPAGOMÈNE, *sm.* T. de Chronologie.

ÉPAIS, *sm.* Épaisseur.

ÉPAIS, *ad.* Avec épaisseur.

ÉPAIS, *se a.* (é-pe, pē-ce) Qui a de l'épaisseur; dense; grossier.

ÉPAISSEUR, *sf.* (é-pē-ceur.) Densité, profondeur d'un solide.

ÉPAISSIR, *va.* (é-pē-cir.) Rendre épais.

ÉPAISSIR (s'), *vn. p.* Devenir épais.

ÉPAISSISSEMENT, *sm.* (é-pē-ci-cé-man.) Condensation, état de ce qui est épaissi.

ÉPAMPREMENT, *sm.* (é-pān-pré-man.) Action d'épamprer la vigne.

ÉPAMPRE, *va.* (é-pān-pré.) Ôter les pampres.

ÉPANCHEMENT, *sm.* (é-pān-ché-man.) Effusion, action de s'épancher.

ÉPANCER, *va.* é-pān-ché.) Verser doucement.

ÉPANCHER (s') *vp.* Se confier.

ÉPANCHER, *sm.* (é-pān-chôër.) Issue pour épancher.

ÉPANDRE, *va.* Jeter çà-et-là, éparpiller.

ÉPANDRE (s'), *vp.* S'étendre.

ÉPANORHÉE, *sf.* (é-pa-ner-tü-ze.) Ré-

tractation faite pour augmenter l'expression, la force. T. de libé.

ÉPANOUIR (la-rate), *va.* Réjouir.

ÉPANOUIR (s'), *vp.* Se déplier, s'ouvrir, se dérider.

ÉPANOUISSEMENT, *sm.* (é-pa-noü-i-cé-man.) Action de s'épanouir.

ÉPARCET, *sm.* (é-par-cé.) Sorte de foin à grosse graine.

ÉPARER (s'), *vp.* (é-par-ré.) Se dit du cheval qui rue.

ÉPARGANT, *E. a.* Qui u e d'épargne.

ÉPARGNE, *sf.* ÉCONOMIE, trésor public.

ÉPARGNER, *va.* (é-par-gnié, *gn liq.*) User d'économie, avoir du ménagement.

ÉPARGNER (s'), *vr. p.* Se ménager, s'éviter.

ÉPARPILLEMENT, *sm.* Action d'éparpiller, ses effets.

ÉPARPILLER, *va.* (é-par-pi-té, *ll liq.*) Épandre çà-et-là, disperser.

ÉPARPILLER (s'), *vp.* S'étendre.

ÉPARS, *E. a.* (é-pār, ar-ce.) Dispersé, épandu çà-et-là.

ÉPARS, *sm.* T. de Charron. Pièce de bois. T. de Mar. Bâton du pavillon.

ÉPART, *sm.* (é-pār.) Jonc dont on fait des paniers.

ÉPARVIN, *sm.* (é-par-vin.) Maladie du cheval.

ÉPATÉ, *E.* (verre), *a.* A pied cassé.

ÉPATÉ (nez). Gros, court, large.

ÉPAUPURE, *sf.* (é-pō-fru-re.) Éclat du bord d'une pierre. T. de Maçon.

ÉPAULARD, *sm.* (é-pō-lār.) Poisson de mer.

ÉPAULE, *sf.* (é-pō-le.) Partie du corps après le cou.

ÉPAULE, *sf.* (é-pō-lé-e.) Effort de l'épaule.

ÉPAULEMENT, *sm.* (é-pō-lé-man) T. de Fort. Rempart de terre, sa-cines, etc.

ÉPAULER, *va.* (é-pō-lé) Disloquer l'épaule, aider. T. de Guer. Mettre à l'abri du canon.

ÉPAULETTE, *sf.* (é-po-lè-te.) Bande de toile, couture, galon sur l'épaule.

ÉPAULIÈRE, *sf.* (é-pō-liè-re.) Armure de l'épaule.

ÉPAURE, *sf.* (é-pō-re.) T. de Batelier. Solive.

ÉPAUTIER, *va.* Ôter les menues ordures du drap.

ÉPAVE, *s. a.* T. d'Ag. Chose égarée.

ÉPAVE, *sf.* T. de Mar. Chose jetée sur la côte.

ÉPAVITÉ, *sf.* Droit sur les épaves.

ÉPANTRE, *sm.* (é-pō-tre.) Sorte de froment.

ÉPÉE, *sf.* Sorte d'arme. Profession des armes; outillage de cordier.

ÉPÉCHER, *sf.* (é-pé-che.) Pic rouge, oiseau.

ÉPELER, *va. n.* (é-pé-lé.) Nommer les lettres qui composent un mot.

ÉPELLATION, *sf.* (é-lé-cion.) Art, action d'épeler.

ÉPENTHÈSE, *sf.* (é-pan-tè-zè.) Insertion d'une lettre dans un mot.

ÉPENTHÉTIQUE, *2. a.* De l'épenthèse.

ÉPERDU, *s. a.* Troublé par une passion.

ÉPERDUMENT, *ad.* Passionnément.

ÉPERLAN, *sm.* Petit poisson de mer.

ÉPERON, *sm.* Branche de fer armée de pointes; ride au coin de l'œil; ergot; proue; fortification; ouvrage en pointe; pointe de fleurs.

ÉPERONNÉ, *sm.* (é-pè-ro-né.) Poisson de mer.

ÉPERONNÉ, *v. a.* Qui a des éperons.

ÉPERONNER, *va.* Donner de l'éperon.

ÉPERONNIER, *sm.* (é-pè-ro-nié.) Qui fait des éperons, oiseau.

ÉPERONNIÈRE, *sf.*

ÉPERVIER, *sm.* (é-pèr-vié.) Oiseau de proie, filet, bandage.

ÉPERVIN, *sm.* *V.* Eparvin.

ÉPÊTRA, *va.* Empiéter sur le chemin.

ÉPHESE, *sm.* (é-sè-be.) Jeune homme de quatorze ans.

ÉPHÈDRE, *sf.* (é-sè-dre.) Sorte d'abrisseau.

ÉPHÈDRE, *sm.* Athlète sans antagoniste.

ÉPHÉLIDES, *sf. pl.* (é-sè-li-de.) Taches larges, rudes et noires sur la peau.

ÉPHÉMÈRE, *2. a. s.* (é-sè-mè-re.) Qui ne dure qu'un jour; insectes ailés.

ÉPHÉMÉRIDES, *sf. pl.* (é-sè-mé-ri-de.) Tables astronomiques.

ÉPHÉMÉRINE, *sf.* Plante.

ÉPISTRIE, *sf.* (é-sès-tri-e.) *T.* d'Ant. Habit grec.

ÉPISTRIES, *pl.* Fêtes.

ÉPISTÈTES, *sm. pl.* Magistrats athéniens. *T.* d'Ant.

ÉPI, *sm.* (é-fi.) Mesure bébraïque.

ÉPIALTES, *sm.* (é-fi-al-te.) Cauchemar, asthme nocturne.

ÉPIPIUM, *sm.* (é-fi-pi-ome.) Coquillage, pelure d'oignon.

ÉPIOD, *sm.* (é-fode.) *T.* d'Ant. Ceinture de prêtresse.

ÉPIORES, *sm. pl.* (é-fô-re.) Juges à Sparte.

ÉPI, *sm.* Tête du tuyau du bié, etc.; marque sur le front du cheval; bandage.

ÉPI-D'EAU, *sm.* Plante aquatique.

ÉPIALE (fièvre), *af.* Continue avec chaleur et frisson.

ÉPIAN, *sm.* Espèce de mal vénérien. *V.* Pian.

ÉPICARPE, *sm.* Cataplasme autour du poignet.

ÉPICAUME, *sm.* (é-pi-cô-me.) Ulcère sur le noir de l'œil.

ÉPICE, *sf.* Droque aromatique.

ÉPICES, *pl.* Confitures; droits payés aux juges.

ÉPICEA, ÉPICIA, *sm.* Sapin commun.

ÉPICÈDE, ÉPICKIDION, *sm.* Oraison funèbre.

ÉPICÈNE, *a. sm.* Se dit des mots communs aux deux sexes.

ÉPICER, *va.* (é-pi-cé.) Assaisonner avec de l'épice.

ÉPICÉRASTIQUE, *2. a. sm.* (é-pi-cé-ras-ti-ke.) Médicament qui adoucit.

ÉPICERIE, *sf.* Toutes les épices; leur commerce.

ÉPICÉREME, *sm. T.* dialectique. Syllogisme.

ÉPICIER, *ÈRE. s.* (é-pi-cié, è-re.) Qui vend des épices.

ÉPICIN, *sm. T.* de Bot. Espèce de sapin.

ÉPICRANE, *sm.* Ce qui environne le crâne.

ÉPICRASE, *sm.* Amélioration d'humeurs.

ÉPICURIEN, *sm.* Sectateur d'Épicure, voluptueux.

ÉPICURISME, *sm.* Système, morale, mœurs, doctrine d'Épicure.

ÉPICYLE, *sm.* (é-pi-ci-kle.) *T.* d'Astron. Petit cercle.

ÉPICYCHOÏDE, *sf.* (é-pi-ci-klo-i-de.) Ligne courbe. *T.* de Géom.

ÉPICYÈME, *sm.* Superlétation.

ÉPIDÉMIE, *sf.* Maladie contagieuse.

ÉPIDÉMIES, *pl.* Fêtes pour le retour d'un ami.

ÉPIDÉMIQUE, *2. a.* (é-pi-dé-mi-ke.) Qui tient de l'épidémie.

ÉPIDERME, *sm.* Première peau, surpeau.

ÉPIDIDYME, *sm.* (é-pi-di-di-me.) Eminence autour des testicules.

ÉPIER, *va.* (é-pi-é.) Observer les actions, être attentif à...

ÉPIER, *vn.* Monter en épi.

ÉPIERRE, *va.* (é-piè-ré.) Ôter les pierres, les gravois.

ÉPIEU, *sm.* Espèce de hallebarde.

ÉPIGASTRE, *sm.* Partie supérieure du bas-ventre.

ÉPIGASTRIQUE, *2. a.* Qui appartient à l'épigastre.

ÉPIGÉNÉSIS, *sf.* (é-jé-né-zie.) Système sur la formation des corps par juxtaposition.

ÉPIGONNER, *vn.* (é-pi-jon-né) *T.* de Maçon. Employer le plâtre serré.

ÉPIGLOTTE, *sf.* (é-pi-glo-te.) Luette, languette de la glotte.

ÉPIGRAMMATIQUE, *2. a.* (é-pi-gra-ma-ti-ke.) Qui tient de l'épigramme.

ÉPIGRAMMATISTE, *sm.* Qui fait des épigrammes.

ÉPIGRAMME, *sf.* Poésie terminée par une pointe.

ÉPIGRAPHE, *sf.* (é-pi-gra-fe.) Inscription, sentence, devise.

ÉPIKIZ, *sf.* Tempérament qui modère la loi.

ÉPILANSE, *sf.* Épilepsie, haut-mal.

ÉPILATOIRE (pâte), *2. a.* Qui sert à épiler.

ÉPILEPSIE, *sf.* (-ci-e.) Mal caduc, haut-mal.

ÉPILEPTIQUE, *2. a. s.* (é-pi-lep-ti-ke.)

De l'épilepsie, qui a l'épilepsie, qui tombe du haut-mal.
ÉPILER, *va.* (é-pi-lé.) Arracher le poil.
V. Dépiler.
ÉPILOBE, *sm.* Plante.
ÉPILOGUE, *sm.* (é-pi-lo-ghe.) Fin d'un discours, d'un ouvrage.
ÉPILOGUER, *va. n.* (é-pi-lo-ghé.) Censurer, trouver à redire.
ÉPILOGUEUR, *sm.* (é-pi-lq-gheur.) Qui aime à épiloguer. *fam.*
ÉPILOPTIQUE, *2. a.*
ÉPIMÉBIUM, *sm.* (é-pi-mé-di-omé.) Plante.
ÉPINARD, *sm. pl.* (é-pi-nâr.) Herbage.
ÉPINCELE. *V. Epoutier.*
ÉPINETER, *va.* (é-pein-cé-té.) T. de Fauç. Aiguiser le bec et les serres.
ÉPINÉ, *sm.* (é-pein-çûer.) Gros morceau de pavé.
ÉPINE, *sf.* Arbrisseau qui a des piquans, le piquant même; embarras, obstacle, difficulté; vertèbres du dos.
ÉPINAS, *pl.* Cuivre hérissé de pointes.
ÉPINE-ARABIQUE, *sf.* Plante astringente.
ÉPINE-BLANCHE, *sf.* Arbrisseau.
ÉPINE-JAUNE, *sf.* Plante.
ÉPINETTE, *sf.* (é-pi-nè-te.) Instrument de musique.
ÉPINE-VINETTE, *sf.* Plante.
ÉPINEUX, *se. a.* (é-pi-neû, eû-ze.) Qui a des épines; plein de difficultés, d'obstacles.
ÉPINGARE, *sm.* Sorte de canon.
ÉPINGLE, *sf.* (é-pein-gle.) Bout de fil de laiton ou de fer pointu.
ÉPINGLES, *pl.* Présens.
ÉPINGLETTE, *sf.* T. de Mineur.
ÉPINGLIER, *ère. s.* (é-pein-gli-é, è-re.) Qui fait, qui vend des épingles.
ÉPINIÈRE (moelle), *sf.* (é-pi-niè-re.) De l'épine du dos.
ÉPINIERS, *sm. pl.* (é-pi-nié.) Bois d'épines.
ÉPINOCHE, *sm.* Café de la première qualité.
ÉPINOCHE, *sf.* Poisson qui a le dos hérissé d'épines.
ÉPINOCHER, *va.* Manger lentement et sans faim.
ÉPINICTIDES, *sf. pl.* (é-pi-nik-ti-de.) Pustules nocturnes.
ÉPIPHANIE, *sf.* (é-pi-fa-ni-e.) Fête des catholiques, les rois.
ÉPIPHONÈME, *sm.* (é-pi-fo-nè-me.) Réflexion vive et profonde, T. de Rhét.
ÉPIPHORE, *sm.* (é-pi-fô-re.) Flux continuél de larmes.
ÉPIPHYSE, *sf.* (é-pi-fi-ze.) Eminence cartilagineuse.
ÉPIPLÉROSE, *sf.* (é-pi-plé-rô-ze.) Réplétion excessive des artères.
ÉPIPLOÛLE, *sf.* Hernie causée par la chute de l'épiploon.
ÉPIPLOÛQUE, *2. a.* (é-pi-plo-i-ke.) De l'épiploon.

ÉPIPLOMPHALE, *sf.* (é-pi-plon-fa-le.) Hernie de l'ombilic.
ÉPIPLOON, *sm.* (é-pi-plo-on.) Membrane qui couvre les intestins.
ÉPIQUE (poème, poète). *2. a.* Qui raconte un fait héroïque.
ÉPISCAPHIES, *sf. pl.* (-fi-e.) Fêtes à Rhodes.
ÉPISCOPAL, *2. a.* Qui appartient à l'évêque.
ÉPISCOPAT, *sm.* (é-pis-co-pa.) Dignité de l'évêque.
ÉPISCOPAUX, *sm. pl.* (é-pis-ko-pô.) Partisans de l'épiscopat.
ÉPISCOVISANT, *sm.* (é-pis-ko-pi-zân.) Qui aspire à l'épiscopat.
ÉPISCOVISER, *vn.* (é-pis-ko-pi-zé.) Aspirer à l'épiscopat, contrefaire l'évêque. *fam.*
ÉPISE, *sm.* (é-pi-zo-de.) Partie d'un poème.
ÉPISE, *va.* (é-pi-zo-di-é.) T. de Rhét. Etendre par des épisodes.
ÉPISE, *2. a.* (é-pi-zo-di-ke.) De l'épisode, accessoire.
ÉPISTASTIQUE, *2. a.* (é-pis-pas-ti-ke.) Qui attire les humeurs.
ÉPISSER, *va.* (é-pi-cé.) Entrelacer les fils de deux cordes. T. de Marine.
ÉPISSOIR, *sm.* (é-pi-çûer.) Instrument pour épisser.
ÉPISSURE, *sf.* Entrelacement, T. de Mar.
ÉPISTATE, *sm.* Chef du sénat d'Athènes.
ÉPISTÉMONARQUE, *sm.* (é-pis-té-mo-nar-ke.) T. de Lit. Préposé à la doctrine.
ÉPISTOLAIRE (style), *2. a.* (é-pis-to-lè-re.) De l'épître.
ÉPISTOLAIRES, *sm. pl.* Auteurs de recueils de lettres.
ÉPISTOLIER, *sm.* (é-pis-to-lié.) Qui chante les épîtres.
ÉPISTYLE, *sf.* Architrave.
ÉPITAPHE, *sf.* (é-pi-ta-fe.) Inscription d'un tombeau.
ÉPITASE, *sf.* (é-pi-tâ-ze.) T. de Rhét. Ce qui suit l'exposition.
ÉPITE, *sf.* T. de Mar. Cheville dans une autre.
ÉPITHALAME, *sm.* (é-pi-ta-la-me.) Poème à l'occasion d'un mariage.
ÉPITHÈME, *sm.* (é-pi-tè-me.) Topique spiritueux.
ÉPITHÈTE, *a. sf.* (é-pi-tèt-e.) Nom qui qualifie. T. de Rhét.
ÉPITHÈME, *sm.* (é-pi-ti-me.) Fleur médicinale.
ÉPITIR, *sm.* T. du Mar. Retranchement.
ÉPITOCHE, *sf.* Manteau romain, capuce des présidents.
ÉPITOIR, *sm.* (é-pi-tièr.) T. de Mar. Outil pour faire entrer l'épîte.
ÉPITOME, *sm.* Abrégé d'une histoire.
ÉPITOMER, *va.* (é-pi-to-mé.) Abréger un livre. *vieux.*
ÉPITRE, *sf.* Lettre missive.
ÉPITRITE, *s. T.* de Poésie latine.
ÉPITROPE, *sm.* Arbitre des Grecs chrétiens.

ÉPITROPE, *sf.* Consentement à demain, figure de Rhét.

ÉPIZOOTIE, *sf.* (é-pi-zo-o-ti-e.) Contagion sur les animaux.

ÉPIZOOTIQUE, *2. a.* Qui tient de l'épizootie.

ÉPLAIGNER (du drap), *va.* (é-plé-gné, *gn liq.*) Y faire venir le poil.

ÉPLAIGNEUR, *sm.* (é-plé-gueur, *gn liq.*) Qui éplaigne.

ÉPLORÉ, *2. a.* Tout en pleurs.

ÉPLOYÉ, *2. a.* (é-plô-e-té.) T. de Blason. Les ailes étendues.

ÉPLUCHEMENT, *sm.* (é-plu-ché-man.) Action d'éplucher.

ÉPLUCHER, *va.* (é-plu-ché.) Examiner, trier, nettoyer les graines, etc.

ÉPLUCHEUR, *usuz. s.* Qui épluche.

ÉPLUCHOIR, *sm.* (é-plu-chôër.) Couteau pour éplucher.

ÉPLUCHURES, *sf. pl.* Ordures étées en épluchant.

ÉPODE, *sf.* T. de Poésie. Troisième et dernière partie d'un chant.

ÉPOINÇONNER, *va.* Stimuler.

ÉPOINTE, *2. a.* (é-pôin-té.) Qui a la hanche démise.

ÉPOINTER, *va.* Ôter la pointe.

ÉPOINTURE, *sf.* (é-pôin-tu-re.) Mal qui arrive aux chiens.

ÉPOIS, *sm.* (é-pûè.) Sommet de la tête du cerf.

ÉPOMIS, ÉPOMIDE, *sf.* T. d'Anat. Partie supérieure de l'épaule.

ÉPOMIDE, *sm.* Scapulaire.

ÉPONGE, *sf.* Plante marine; malon des animaux.

ÉPONGER, *va.* (é-pou-jé.) Nettoyer avec l'éponge.

ÉPONGIER, *sm.* (é-pon-jé.) Chargé d'éponger.

ÉPONTILLES, PONTILLES, *sf. pl.* (Il liq.) T. de Mar. Soutiens des ponts.

ÉPOPÉE, *sf.* Genre, fable du poème épique.

ÉPOQUE, *sf.* (é-po-ke.) Date, point fixe de l'histoire.

ÉPOUDRER, *va.* (é-pou-dré.) Ôter la poudre des bardes.

ÉPOUFFER (s'), *vp.* (é-pou-fé.) S'esquiver. populaire.

ÉPOUILLER, *va.* (é-pou-ïé, *Il liq.*) Ôter les poils.

ÉPOILLE, *sf.* (é-pou-le.) T. de Man. Fil de la trame sur l'épouillin.

ÉPOILLEUR, *sm.* (é-pou-leur.) T. de Man. Qui charge les épouillins.

ÉPOILLIN, ÉPOULET, *sm.* Roseau, navette qui porte la trame.

ÉPOUMONNER, *va. r.* (é-pou-mo-né.) Fatiguer les poumons.

ÉPOUSAILLES, *sf. pl.* é-pou-zâ-ïé, *Il liq.*) Célébration du mariage. *fam.*

ÉPOUSE, *sf.* (é-pou-ze.) Qui a épousé un homme.

ÉPOUSÉE, *sf.* (é-pou-zé-e.) Celle qu'on a ou qui doit être épousée.

ÉPOUSER, *va.* (é-pou-zé.) Prendre pour femme ou pour mari; s'attacher à.

ÉPOUSER (s'), *vr.* Se marier.

ÉPOUSEUR, *sm.* (é-pou-zeur.) Qui veut se marier. *fam.*

ÉPOUSSETER, *va.* (é-pou-cé-té.) Secouer; ôter la poussière; battre.

ÉPOUSSÉTER, *sf.* (é-pou-cé-te.) Vergett vieux.

ÉPOUTÉ, *sm.* Ordure dans le drap.

ÉPOUTIER, *va.* (é-pou-tié.) Nettoyer le drap.

ÉPOUTIEUSE, *sf.* (-ti-eu-ze.) Qui nettoie les draps.

ÉPOUVANTABLE, *2. a.* Qui cause de l'épouvante.

ÉPOUVANTABLEMENT, *ad.* (é-pou-van-table-man.) D'une manière épouvantable; excessivement.

ÉPOUVANTAIL, *sm.* ÉPOUVANTAILS, *pl.* (é-pou-van-taië, *Il liq.*) Haillon pour épouvanter les oiseaux; chose, personne qui fait peur; oiseau.

ÉPOUVANTE, *sf.* Terreur soudaine.

ÉPOUVANTER, *va.* (é-pou-van-té.) Causer de l'épouvante.

ÉPOUVANTER (s'), *vp.* Prendre l'épouvante.

ÉPOUVANTEMENT, *sm.* (-tè-man.) Action d'épouvanter.

ÉPOUX, *2. s.* (époü, oü-ze.) Conjoints par le mariage.

ÉPRENDRE, *va.* Exprimer le suc en pressant.

ÉPREINTE, *sf.* Douleur du ventre. T. de Chasse. Fiente de lièvre, etc.

ÉPRENDRE (s'), *vp.* (é-pran-dre.) Se laisser surprendre par une passion.

ÉPREUVE, *sf.* Essai, expérience, première feuille tirée d'une planche.

ÉPROUVER, *va.* (é-pron-vé.) Expérimenter, essayer, ressentir, faire épreuve.

ÉPROUVERTE, *sf.* (é-prou-vè-te.) Sonde, machine pour éprouver la poudre, cuiller, chaîne. T. d'Arts et Métiers.

ÉPS, *sm.* Abeille. vieux.

ÉPTACORDE, *sm.* Lyre à sept cordes.

ÉPTAGONE, *sm.* T. de Géom. Figure à sept angles.

ÉPUCHER, *va.* (é-pu-cé.) Ôter, chasser les puces.

ÉPUISABLE, *2. a.* (é-pûi-za-ble.) Qui peut être épuisé. vieux.

ÉPUISEMENT, *sm.* (-zè-man.) État de ce qui est épuisé.

ÉPUISER, *va.* (é-pûi-zé.) Tarir, mettre à sec, ne rien oublier.

ÉPUISER (s'), *vp.* Détruire son tempérament par des excès.

ÉPUISÉTER, *sf.* T. d'Oiseleur. Filet.

ÉPULÉ, *sf.* Excroissance aux gencives.

ÉPULONS, *sm. pl.* Prêtres qui présidaient aux festins, T. d'Ant. Convives.

ÉPULOTIQUE, *2. a.* Qui cicatrice les plaies.

ÉRURE, *sf.* Dessin en grand, T. d'Arch.

ÉPURER, *va.* (é-pu-ré.) Rendre pur, ou plus pur.
 ÉPURER (s'), *vp.* Devenir plus pur, se perfectionner.
 ÉPURGE, *sf.* Herbe qui purge violemment; petite catapuce.
 ÉPURGEMENT, *sm.* Excuse, prétexte. *v.*
 ÉQUARRIR, *etc.* *V.* Écarri, *etc.*
 ÉQUATEUR, *sm.* (é-koua-teur.) Un des grands cercles de la sphère.
 ÉQUATION, *sf.* (é-koua-cion.) T. d'Ast., d'Algèbre.
 ÉQUERRE, *sf.* (é-kè-re.) Instrument pour tracer des angles droits.
 ÉQUESTRE (statue), 2. a. (é-kûës-tre.) De chevalier.
 ÉQUANGLE, 2. a. (é-kui-an-gle.) Figure à angles égaux.
 ÉQUIDISTANT, 2. a. (é-kûi-dis-tân.) Également éloigné l'un de l'autre.
 ÉQUILATÉRAL, 2. a. (é-kûi-la-té-râl.) Qui a ses côtés égaux.
 ÉQUILATÈRE, 2. a. (é-kûi-la-tè-re.) Se dit d'une figure à côtés égaux, T. de Géom.
 ÉQUILIBRE, *sm.* (é-kil-bo-kè.) Instrument pour vérifier les calibres. T. de Charp.
 ÉQUILIBRE, *sm.* (é-ki-li-bre.) État des choses pesées et d'un poids égal, égalité.
 ÉQUIMULTIPLE, 2. a. (é-kûi-mul-ti-ple.) Nombre à sous-multiples de même nombre.
 ÉQUINOXE, *sm.* (é-ki-nok-ce.) Temps où les jours sont égaux aux nuits.
 ÉQUINOXIAL, *e. a.* (é-ki-nok-cial.) De l'équinoxe.
 ÉQUIPAGE, *sm.* (é-qui-pa-je.) Train, suite de chevaux, carrosses, *etc.*; ceux qui montent un vaisseau.
 ÉQUIPE, *sf.* (é-ki-pe.) Bateau d'un voiturier.
 ÉQUIPÉE, *sf.* (é-ki-pé-e.) Action, démarche indiscrètes.
 ÉQUIPEMENT, *sm.* (é-ki-pè-man.) Action d'équiper.
 ÉQUIPER, *va.* (é-ki-pé.) Pourvoir de ce qui est nécessaire.
 ÉQUIPER (s'), *vp.* Se pourvoir, se parer.
 ÉQUIPETTE, *sf.* Tablette.
 ÉQUIPOLLE, 2. a. Compensé.
 ÉQUIPOLLENCE, *sf.* (é-ki-po-lân-ce.) Égalité de valeur.
 ÉQUIPOLLENT, 2. a. *sm.* (é-ki-po-lân.) Qui vaut autant que.
 ÉQUIPOLLENT (à l'), *ad.* A proportion.
 ÉQUIPOLLEN, *va. n.* (é-ki-po-lé.) Être de pareil prix; valoir autant T. de Pr.
 ÉQUIRIES, *sf. pl.* (é-kûi-ri-e.) Fêtes romaines.
 ÉQUITABLE, 2. a. (é-ki-ta-ble.) Conforme à l'équité, qui a de l'équité.
 ÉQUITABLEMENT, *ad.* (é-ki-ta-ble-man.) Avec équi é.
 ÉQUITATION, *sf.* (é-kûi-ta-cion.) Art de monter à cheval.

ÉQUITÉ, *sf.* (é-ki-té.) Justice tempérée, droiture.
 ÉQUIVALEMENT, *ad.* (é-ki-va-la-man.) D'une manière équivalente, au même prix.
 ÉQUIVALENCE, *sf.* (é-ki-va-lân-ce.) Égalité de valeur.
 ÉQUIVALENT, 2. a. *sm.* Qui équivaut, de même prix, de même valeur.
 ÉQUIVALOIR, *vn.* (é-ki-va-lüër.) Être de même prix ou valeur.
 ÉQUIVOQUE, *sf.* (é-ki-vo-ke.) Quolibet, mot à double sens.
 ÉQUIVOQUE, 2. a. A double sens, à double entente.
 ÉQUIVOQUER, *vn.* (é-ki-vö-ké.) Parler à double sens.
 ÉQUIVOQUER (s'), *vp.* Dire un mot pour un autre. *fam.*
 ÉRABLE, *sm.* Arbre.
 ÉRABLE, *sf.* Troupe. *vieux.*
 ÉRADICATIF, *ve. a.* Qui emporte la maladie et ses causes. T. de Méd.
 ÉRADICATION, *sf.* (é-ra-di-cä-cion.) Act. d'arracher par la racine.
 ÉRAFLER, *va.* (é-ra-flé.) Écorcher légèrement la peau.
 ÉRAFLURE, *sf.* Légère écorchure.
 ÉRAILLEMENT, *sm.* (é-rä-ïè-man, *ll liq.*) Renversement de la paupière inférieure.
 ÉRAILLÉ, 2. a. (é-rä-ïé.) Se dit des yeux qui ont des filets rouges.
 ÉRAILLER (une étoffe), *va.* (é-rä-ïé, *ll liq.*) La tirer en faisant relâcher les fils.
 ÉRAILLURE, (*ll liq.*) Chose éraillée.
 ÉRATÉ, 2. a. Fin, rusé.
 ÉRATER, *va.* (é-er-té.) Ôter la rate.
 ÈRE, *sf.* Point fixe d'où l'on compte les années.
 ÉRECTEUR, 2. a. *sm.* Muscle qui élève.
 ÉRECTION, *sf.* (é-rèk-cion.) Institution, établissement; action d'élever, d'ériger.
 ÉREINTER, *va.* (é-rèin-té.) Fouler, rompre les reins.
 ÉREINTER (s'), *vp.* (é-rèin-té) Se rompre les reins.
 ÉREMITIQUE, 2. a. (é-ré-mi-ti-ke.) Qui tient du solitaire.
 ÉRÉSIE, *sf.* (é-ré-zie.) Plante.
 ÉRYSIPÉLATEUX. *V.* Erysipélateux.
 ÉRYSIPÈLE. *V.* Erysipèle.
 ÉRÉTISME, *sm.* Tension violente des fibres.
 ERGO, *sm.* (er-go.) Donc, conclusion.
 ERGO-OLU. Grand raisonnement qui ne conclut rien. *iron.*
 ERGOT, *sm.* (er-go.) Corne de l'oiseau, *etc.*; éperon; bout de branche morte; maladie du seigle.
 ERGOTE, 2. a. Qui a des ergots ou l'ergot.
 ERGOTER, *va. n.* (er-go-té.) Pointiller, disputer sur tout. T. de Jardinier.
 ERGOTERIE, *sf.* Chicane sur des riens.
 ERGOTEUR, *sm.* Pointilleux, qui dispute.
 ERGOTISME, *sm.* Chicane.

ÉRIDAN, sm. Constellation méridionale.
ÉRIGER, va. (é-ri-jé.) Elever, consacrer, affecter un titre à.

ÉRIGER (a'), vp. S'attribuer un titre, un droit que l'on n'a pas.

ÉRIGÈRE, sf. Plante.

ÉRIGÈRE, ERIGER, sf. Instrument pour déséquer.

ÉRIGONE, sf. Constellation de la Vierge.

ÉRINACÉE, sf. Arbrisseau épineux.

ÉRIOX, sm. Poisson.

ÉRISON, sm. T. de Mat.

ÉRITHAL, sm. Arbrisseau épineux.

ÉRIS, sm. Serpent.

ÉRISAILLE, sm. (es-mi-si, ll liq.) Fabricant de fromage de Gruyère.

ERIN, sm. (es-mi-in.) Droit de douane au Levant.

ERMINETTE, sf. (es-mi-nè-te.) Outil de Charpentier.

ERMITAGE, sm. Habitation d'un ermite.

ERITE, sm. Qui vit dans un désert.

ERUON, sf. (é-ru-on.) Action de l'acide qui rouge.

ÉRUONIA, ERUONIA, sf. pl. Fêtes de Cupidon.

ÉRUOTIQUE, a. a. (é-ru-ti-ke.) Qui porte à l'émotion, qui en précède.

ÉRUOTISME, sf. Mal, délire d'amour.

ÉRUOTISME, ad. Tout d'un coup, vieux.

ÉRUOT, a. a. (er-rô, ou-te.) Vagabond, qui est dans l'erreur.

ÉRATA, sm. T. de Libr. Listes des fautes.

ÉRATIQUE, a. a. (er-ra-ti-ke.) T. de Méd. Irrégulier, déréglé.

ERRE, sf. Train, allure.

ERRES, pl. T. de Classe. Traces, voies, errements.

ERREMENT, sm. pl. (er-rè-man.) Erres, voies, traces.

ERREMENTER, va. (er-re-man-té.) T. de Coutume.

ERRÊTER, va. Errer, errer.

ERRER, va. (er-rè.) Aller çà-et-là, se tromper.

ERRER, sf. Fausse opinion, dérèglement, faute, méprise.

ERRER, pl. Voyages longs et périlleux.

ERRER, sf. Remède introduit dans les narines.

ERRONÉ, a. a. Faux, qui contient des erreurs.

ERRONÉMENT, ad. D'une manière erronée.

ERU, sm. Vesce noire, plante.

ERUCAGIE, sf. (é-ru-la-gie.) Plante contre la pituite.

ÉRUPTION, sf. (é-ru-p-tion.) Éruption des rots. T. de Méd.

ÉRUOT, a. a. (é-ru-di.) Qui a beaucoup d'éruition, savant.

ÉRUOTISME, sf. (é-ru-di-cion.) Connaissance érudite; remarques savantes.

ÉRUOTISME, ERUOTISME, sf. (é-ru-ti-nè, eù-ze.) Qui tient de la rouille de cuivre.

ÉRUOTISME, sf. (é-ru-p-tion.) Évacuation

subite, sortie prompte et subite. T. de Méd.

ÉRYNGE, sm. (é-rein-je.) Panicaud, planté, antidote.

ÉRYNGE, sm. (é-ri-si-me.) Vélard, tortelle, plante.

ÉRYNGE, sm. a. (é-ri-si-pé-la-teù, eù-ze.) Qui tient de l'érysipèle.

ÉRYNGE, sm. (é-ri-si-pè-le.) Maladie de la peau.

ÉRYNGE, sm. (é-ri-tro-cé-sa-le.) Insecte.

ÉRYNGE, sf. (é-ri-tro-i-de.) Première membrane des tecticules.

ÈS, pr. Dans les.

ÈS-ARTS (maître), sm. Qui a reçu les degrés.

ESBANOYER (s'), vp. Se livrer à la volupté.

ESCADEAU, sm. (es-ka-bo.) Siège de bois sans dossier ni bras.

ESCAELLE, sf. (es-ka-bè-le.) Escabeau.

ESCAELON, sm. Sorte de piédestal.

ESCAEN, sm. Mors de cheval.

ESCAEN, ESCAENUR, V. Ecacher, Écacher.

ESCAEN, sf. Coup de pied.

ESCAEN, va. Donner un coup de pied.

ESCAEN, sf. Plusieurs vaisseaux réunis.

ESCAEN, sf. (ll liq.) Petite escadre.

ESCAEN, sm. Troupe de cavalerie.

ESCAEN, vn. (es-ka-dro-né.) Se ranger en escadrons.

ESCAEN, sf. Assaut avec des échelles.

ESCAEN, va. (es-ka-la-dé.) Emporter par escalade, monter avec une échelle sur...

ESCALE (faire), sf. Moniller, relâcher. T. de Mar.

ESCALIER, sm. (es-ka-lié.) Degré pour monter; coquille.

ESCALIN, sm. (es-ka-lein.) Monnaie.

ESCAMOTE, sf. Balle de liège.

ESCAMOTE, va. (es-ka-mo-té.) Faire disparaître par un tour de main, dérober subitement.

ESCAMOTEUR, sm. Qui escamote, filou.

ESCAMPER, vn. (es-kā-pé.) S'enfuir habilement et vite.

ESCAMPETTE, sf. (es-kā-pè-te.) Prendre de la poudre d'escampette, s'enfuir.

ESCAUDOX, sf. Chambre de l'argousin. T. de Mar.

ESCAP (faire), sm. Faire connaître le gibier.

ESCAPADE, sf. T. de Man. Échappées.

ESCAPE, sf. Fût d'une colonne.

ESCARBALLE, ESCARBILLE, sf. (es-kar-ba-le, bē-è, ll liq.) Petite dent d'éléphant.

ESCARBILLARD, ESCARBILLAT, a. s. (es-kar-bi-lār, ia. ll liq.) Éveillé, gai, joyeux.

ESCARBIT, sm. (es-kar-bi.) Outil de calfa-teur.

ESCARBOT, sm. (es-kar-bō.) Insecte.

ESCARBOUCLE, sf. Rubis d'un rouge foncé.

ESCARBOUCLE, sm. Oiseau-mouche.

ESCAROUILLE, va. (es-kar-bou-îé , ll liq.) Escraser. *pop.*

ESCARCELLE, sf. (es-kar-cè-ler) Grande bourse.

ESCARGOT, sm. (es-kar-go.) Limaçon à coquilles.

ESCARLINGUE, sf. (es-kar-lein-ghe.) Contre-queue. *V.* Carlingue.

ESCARMOUCHE, sf. T. Mil. Combat de partis.

ESCARMOUCHER, vn. (es-kar-mou-ché.) Combatre par escarmouche.

ESCARMOUCHEUR, sm. Qui va à l'escarmouche.

ESCARNER, va. Dorer du cuir.

ESCAROTIQUES, **ESCHAROTIQUES**, sf. pl. es-ka-ro-ti-ke.) T. de Méd. Remèdes caustiques.

ESCARPE, sf. Pente du fossé; outil du maçon.

ESCARPÉ, z. a. Qui a une pente rapide.

ESCARPEMENT, sm. (es-kar-pe-man.) Pente. T. de Fort.

ESCARPER, va. (es-kar-pé.) Couper droit du haut en bas.

ESCARPIN, sm. (es-car-pein.) Soulier à simple semelle.

ESCARPINS, pl. Sorte de torture qui serre les pieds.

ESCARPINE, va. (es-kar-pi-né.) Courir légèrement.

ESCARPOLETTE, sf. (es-kar-po-là-te.) Siège suspendu.

ESCARRE, sf. (es-ka-re.) Croûte sur la peau, sur les plaies, etc.; ouverture dans un corps avec fracas. T. de Chir. Remèdes caustiques.

ESCAUDE, sf. (es-kô-de.) Petite barque.

ESCAVESSADE, sf. (es-ka-ve-ça-de.) Secousse du cavesson.

ESCHARPE, sf. Saillie; rebord intérieur.

ESCHARPER, va. *vieux.*

ESCHARRE, sm. Zoophite.

ESCHILLON, **ÉCHILLON**, sm. Météore, trombe, siphon.

ESCIENT, sm. (è-ciau.) Connaissance de ce que l'on fait.

ESCIENT (à-bon-), ad. Tout de bon, sans feinte.

ESCIENT (à-sou-), ad. Sciemment.

ESCLAIRE, sm. (es-klè-re) Oiseau d'une belle longueur. T. de Fanc.

ESCLÂNDRE, sf. Malheur, accident qui fait de l'éclat, et est accompagné de honte.

ESCLAVAGE, sm. Servitude.

ESCLAVE, z. a. s. Qui a perdu sa liberté.

ESCOCHER, va. (es-ko-chè.) T. de Boul. Battre du plat de la main.

ESCOLPION, sm. Coëffure de femme. *pop.*

ESNOGRIFFE, sm. (es-eo-gri-fe.) Homme de grande taille et mal bâti; hardi, qui prend sans demander. *fam.*

ESCOMPTE, sm. (es-con-te.) Remise sur un paiement fait avant l'échéance.

ESCOMPTE, va. (es-kon-té.) Faire l'escompte.

ESCONDIRE, va. Excuser. *vieux.*

ESCORPÉE, sf. T. d'Arch. Machine; perche.

ESCORPETTE, sf. Espèce de carabine.

ESCORPÉTRIER, sf. (es-ko-pè-tè-ri-e.) Décharge de fusil. *vieux.*

ESCORTABLE, z. a. Oiseau sujet à s'écarter.

ESCORTE, sf. Troupe, suite de gens qui accompagnent.

ESCORTER, va. Accompanyer, conduire.

ESCOTARD, sm. T. de Mar. *V.* Ecotard.

ESCOUADE, sf. (es-koû-de) Le tiers d'une compagnie d'infanterie.

ESCOUP, sm. T. de Mar. Petite pèle creuse.

ESCOUPE, sf. Pèle de mineur.

ESCOURÉE, sf. Sorte de fouet de cuir.

ESCOURGEON, sm. (es-kour-jon.) Espèce d'orge; lanière de cuir.

ESCOURRE, va. T. de Mar.

ESCOUSE, sf. Pas en arrière pour s'élan- cer.

ESCRIME, sf. Art de faire des armes.

ESCRIMER, vn. (es-kri-mé.) Faire des armes.

ESCRIMER (s'), vp. Savoir se servir de.

ESCRIMEUR, sm. Qui entend l'art d'escrimer.

ESCROC, sm. (es-kro-ke.) Fripon, fourbe.

ESCOQUER, va. (es-kro-ké.) Attraper par fourberie.

ESCROQUERIE, sf. (es-kro-kè-ri-e.) Action d'escroc.

ESCROQUEUR, **EUSE**, s. (es-kro-keur, eû-se.) Qui escroque.

ESGARDER, va. Considérer une personne.

ES-SI-MI, T. de Mus.

ESOPHAGIEN, sm. T. d'Anat. *V.* OEsopha- gien.

ESOX, sm. (è-zoké.) Poisson.

ESPACE, sm. Étendue de lieu et de tems.

ESPACE, sf. T. d'Imp. Petite lame entre les mots.

ESPACEMENT, sm. (es-pa-cè-man.) Dis- tance entre les objets réparés.

ESPACER, va. Mettre de la distance entre.

ESPADE, **ESPADON**, sm. Sabre de bois. T. de Cordier.

ESPADEUR, sm. Qui affine le chanvre.

ESPADON, sm. Sorte d'épée à deux mains; poisson.

ESPADONNER, vn. (es-pa-do-né.) Se ser- vir de l'espadon.

ESPAÑOLETTE, sf. (es-pa-ño-lète , ga liq.) Ratine fine; ferrure de fenêtre.

ESPAÑOLISER, va. (es-pa-ño-li-zé , ga liq.) Rendre espagnol.

ESPALE, sf. Espace de la poupe au banc des rameurs.

ESPALEMENT, sm. (es-pa-lè-man.) Jau- geage.

ESPALIER, sm. (es-pa-lié.) Arbre en éven- tail. T. de Mar. Le premier rameur.

ESPALMER, *va.* T. de Mar. Enduire de suif fondu, etc.

ESPAÇOULO, *sm.* Espèce de singe.

ESPARCET, *sm.* (es-par-cè.) Espèce de foïn.

ESPARGOUTTE, *sf.* Petit muguet; plante.

ESPATULE, *sf.* Plante purgative; instrument de chirurgie. *V.* Spatule.

ESPÈCE, *sf.* Division après le genre; sorte, cas particulier.

ESPÈCES, *sf. pl.* Diverses pièces de monnaies; denrées; poudre composée.

ESPÉRABLE, *2. a.* Qu'on peut espérer.

ESPÉRANCE, *sf.* Attente de ce qu'on désire; espoir, l'objet de qui l'on espère; vertu.

ESPÈRE, *va. n.* (es-pè-ré.) Avoir espérance.

ESPERLUCAT, *sm.* (es-pèr-lu-ca.) Avisé. populaire.

ESPIÈGLE, *2. a. s.* Jeune, vif et malin; fin; subtil; éveillé.

ESPIÈGLERIE, *sf.* (es-pi-è-gle-ri-e.) Action d'espiègle.

ESPIŒOIR, *sm.* (es-pein-çûer.) Marteau de paveur.

ESPIŒARD, *sm.* (es-pein-gâr.) T. d'Art.

ESPIŒOULE, *sf.* (es-pein-go-le.) T. de Mar. Sorte de fuil.

ESPION, *ne. s.* (es-pïon, ïo-ne.) Qui épie, observe pour redire.

ESPIONNAGE, *sm.* Action, métier d'espion.

ESPIONNER, *va. n.* (es-pïo-né.) Épier; servir d'espion.

ESPLANADE, *sf.* Lieu aplani; passage. T. de Fort.

ESPOIR, *sm.* (es-pûer.) Espérance fixée sur de grands objets.

ESPONTON, *sm.* Demi-pique; arme d'hast.

ESPRINGALLE, *sf.* (es-prein-ga-le.) Fronde ancienne.

ESPRIT, *sm.* (es-pri.) Substance incorporelle; âme; conception; revenant; motif; sens; fluide très-subtil; signe d'aspiration, etc.

ESPRITS, *pl.* Anges; corps subtils.

ESPRITE, *2. a.* Qui a de l'esprit. *inuv.*

ESQUICHER, *va.* T. de Jeu. Esquiver.

ESQUIF, *sm.* (es-kife.) Petit canot.

ESQUILLE, *sf.* (es-ki-ïé, *lliq.*) Éclat d'un os, éclat de bois.

ESQUIMAN, *sm.* (es-ki-man.) T. de Mar. Quartier-maître.

ESQUINANCIE, *sf.* (es-ki-nan-ci-e.) Inflammation violente de gosier.

ESQUINE, *sf.* (es-ki-ne.) T. de Man. Rein; plante. *V.* Squine.

ESQUIPOT, *sm.* (es-ki-po.) Sorte de tirelire.

ESQUISSE, *sf.* (es-ki-ce.) Ébauche; premier crayon, premier modèle.

ESQUISSE, *va.* (es-ki-cé.) Faire une esquisse.

ESQUIVER, *va. n.* (es-ki-vé.) Éviter adroitement.

ESQUIVER (s'), *vp.* Fuir adroitement.

ESSAI, *sm.* (é-cé.) Épreuve; expérience, première production; portion qui sert à juger.

ESSAIER, *sf.* Racine des Indes pour l'écarlate.

ESSAIM, *sm.* (é-cein.) Volée de jeunes abeilles; multitude.

ESSAIMER, *vn.* (é-cé-mé.) Faire un essaim.

ESSANGER, *va.* (é-çan-jé.) Laver le linge avant la lessive.

ESSART, *sm.* Terre défrichée.

ESSARTER, *va.* Défricher en arrachant les bois, les épines.

ESSAYER, *va.* (é-cé-ïé.) Éprouver, faire essai.

ESSAYER (s'), *vp.* S'éprouver.

ESSAYERIE, *sf.* (é-cé-ïé-ri-e.) Lieu où l'on fait l'essai. T. de Mon.

ESSAYEUR, *sm.* (é-cé-ïeur.) Officier des Monnaies.

ESSE, *sf.* (é-ce.) T. de Charron, de Maç. Morceau de fer en forme d'S; crochet de balance.

ESSEAU, *sm.* (é-cû.) Petite hache; ais pour les toits.

ESSELIERS, *sm. pl.* Gonssets. T. de Charp.

ESSEMER, *vn.* T. de Pêche.

ESSENCE, *sf.* (ès-çan-ce.) Ce qui constitue la nature d'une chose; huile aromatique.

ESSENCÉ, *2. a.* Parfumé d'essence.

ESSENCIER, *va.* (ès-çan-cié.) Parfumer d'essence.

ESSENCIÉ, *2. a.* T. de Phil.

ESSENCIENS, *sm. pl.* Phil. juifs.

ESSENTIEL, *le. a.* (ès-çan-cié.) Qui est de l'essence; nécessaire, important, solide.

ESSENTIEL, *sm.* Principal.

ESSENTIELLEMENT, *ad.* (ès-çan-cié-lé-man.) Par son essence, en matière importante; solidement.

ESSERA, *SORA, sf.* Pustule écailleuse.

ESSETTE, *sf.* *V.* Aissette.

ESSULE, *2. a.* (ès-ceu-lé.) Solitaire, abandonné.

ESSUR, *sm.* (é-cieu.) Pièce qui traverse les roues.

ESSIMER, *va.* (é-ci-mé.) T. de Fauc. Amalgir.

ESSIVÉ, *2. a.* T. de Fauc.

ESSONNIER, *sm.* (ès-ço-nié.) T. de Blason. Double orle.

ESSOR, *sm.* (ès-çor.) Vol en montant.

ESSORANT, *2. a.* T. de Blason. Qui prend l'essor.

ESSORER, *va.* (ès-ço-ré.) Exposer à l'air pour sécher.

ESSORER (s'), *vp.* Prendre l'essor.

ESSORILLER, *va.* (ès-ço-ri-lé, *lliq.*) Couper les oreilles.

ESSOUCHER, *va.* (ès-çou-ché.) Arracher les souches.

ESOUFLER, *va.* (es-ou-flé.) Mettre hors d'haleine.

ESOUR, *sm.* Source. vieux.

ESSOURISSEUR, *va.* (é-çou-ri-cé.) T. de Man. Couper le cartilage nommé souris.

ESTUQUER, *va.* (ès-çu-ké.) Tirer le moût d'une cuve.

ESSUI, *sm.* (é-çui.) Place pour faire sécher.

ESSUI-MAIN, *sm.* (é-çui-main.) Linge pour essuyer les mains.

ESSUIE-PIERRE, *sm.* Linge pour essuyer la pierre.

ESSUYER, *va.* (é-çui-ïé.) Ôter l'eau, la poussière, etc., en frottant; sécher; être exposé à...; endurer.

EST, *sm.* (este.) Le Levant, l'Orient.

ESTACADE, *sf.* T. de Mar. Digue de pieux; palissade.

ESTACHES, *sm. pl.* Poteaux sous un pont.

ESTAVE, *sf.* T. Grivois.

ESTAFFETTE, *sf.* (ès-ta-fé-te.) Courrier; exprès.

ESTAPIER, *sm.* (ès-ta-fié.) Valet de pied.

ESTAFILADE, *sf.* Taillade; balafre; coupure.

ESTAFILADER, *va.* (ès-ta-fi-la-dé.) Faire une estafilade.

ESTAINS, *sm. pl.* T. de Mar.

ESTAME, *sf.* Laine tricotée avec des aiguilles.

ESTAMÈNE, *sf.* Petite estame.

ESTAMET, *sm.* (ès-ta-mè.) Petite étoffe de laine.

ESTAMINET, *sm.* (ès-ta-mi-nè.) Tabagie; assemblée de buveurs.

ESTAMINOIS, *sm.* (ès-ta-mi-nùè.) Ais de vitrier.

ESTAMPE, *sf.* (ès-tân-pe.) Image imprimée; planche.

ESTAMPES, *pl.* T. de Ser. Outil pour river.

ESTAMPER, *va.* (es-tan-pé.) Faire une empreinte.

ESTAMPILLE, *sf.* (ès-tan-pi-ïé, *ll liq.*) Sorte de timbre, de seing.

ESTAMPILLER, *va.* (ès-tan-pi-ïé, *ll liq.*) Marquer avec une estampille.

ESTANE, *am.* T. de Mar. B en clos.

ESTANCE, *sf.* T. de Mar. Piliers le long des hiloires.

ESTATUR, *sm.* Qui fait abandon de ses biens.

ESTER, *vn.* (ès-té.) Comparaitre en justice.

ESTÈRE, *sf.* Natte de jonc.

ESTERLET, *sm.* (ès-tèr-lè.) Oiseau aquatique.

ESTERLIN, *sm.* (ès-tèr-lein.) Poids de vingt-huit grains et demi.

ESTHÉTIQUE, *sf.* Science des sensations.

ESTHÛIR, *va.* Ôter. *vieux.*

ESTIMABLE, *2. a.* Qui mérite l'estime.

ESTIMATEUR, *sm.* Qui donne un juste prix.

ESTIMATIF, *ive. a.* T. de Prat. Acte d'estimation.

ESTIMATION, *sf.* (ès-ti-mā-cion.) Jugement de la valeur de...

ESTIMATIVE, *sf.* Faculté de l'âme pour juger.

ESTIME, *sf.* sans *pl.* Cas; état que l'on fait de... T. de Maravine. Calcul de la route.

ESTIMER, *va.* (ès-ti-mé.) Faire cas de..., priser; fixer la valeur; présumer; croire.

ESTIONIÈRE, *2. a.* T. de Méd. Qui ronge; qui corrode.

ESTIVAL, *2. a.* De l'éte.

ESTIVE, *sf.* Contre-poids du vaisseau.

ESTOC, *sm.* (ès-toke.) Epée ancienne; pointe d'épée; ligne d'extraction; imagination.

ESTOCADÉ, *sf.* Epée ancienne; coup d'épée; emprunt fait par un escroc.

ESTOCADER, *vn.* (ès-to-ka-dé.) Porter des estocades; se presser par de vives raisons.

ESTOCAGE, *sm.* Droit seigneurial.

ESTOMAC, *sm.* (ès-to-mak; devant les consonnes, ès-to-ma.) Partie du corps qui reçoit et digère les aliments.

ESTOMACQUER (s'), *vp.* Se scandaliser, s'offenser. *fam.*

ESTOMIR, *va.* Troubler. *vieux.*

ESTOMPE, *sf.* Rouleau de peau pour estomper.

ESTOMPER, *va.* (es-ton-pé.) Dessiner à l'estompe avec des couleurs en poudre ou pastels.

ESTOQUIAU, *sm.* (ès-to-kiô.) T. de Ser. Anneau d'une cheville.

ESTOR, *sm.* Embarras. *vieux.*

ESTORÉE, *sf.* Flotte. *vieux.*

ESTRAC, *a.* T. de Mau. Étroit.

ESTRADE, *sf.* Chemin; lieu élevé pour un lit.

ESTRAGALE, *sf.* Outil de tourneur.

ESTRAGON, *sm.* Herbe odoriférante.

ESTRAIN, *sm.* Trame de fil ou de soie. *vi.*

ESTRAMAÇON, *sm.* (ès-tra-ma-çon.) Ancienne épée.

ESTRAMAÇONNER, *va.* (ès-tra-ma-ço-né.) Se servir de l'estramaçon. *vieux.*

ESTRANGEL, *am.* T. de Gram. Syriaque.

ESTRAPADE, *sf.* Sorte de potence pour le supplice; lieu où elle est; supplice.

ESTRAPADER, *va.* (es-tra-pa-dé.) Donner l'estrapade.

ESTRAPASSER, *va.* (ès-tra-pa-cé.) T. de Man. Excéder par le manège.

ESTRAPER (le chaume), *va.* (ès-tra-pé.) Le scier après la moisson.

ESTRAPOIRE, *sf.* Sorte de faucille pour estraper.

ESTRAPONTIN, *sm.* (ès-tra-pon-tein.) Petit siège; petit lit. *V.* Strapontin.

ESTRASSE, *sf.* Cardasse; bourre de soie; strasse.

ESTROPE, *sf.* T. de Mar.

ESTROPIAT, *sm.* (ès-tro-pi-a.) Gueux de profession; estropié, ou qui feint de l'être.

ESTROPIER, *va.* (ès-tro-pi-é.) Mutiler, blesser.

ESTURGEON, *sm.* (ès-tar-jon.) Poisson de mer.

ESULE, sf. (é-zu-le.) Plante qui purge la bile et la pituite.

ET, conj.

ET, **CORTERA**, etc. Et autres.

ÉTARLAGE, sm. Lonage d'une étable; droit.

ÉTABLE, sf. Lieu où l'on met des bestiaux.

ÉTABLER, va. (é-ta-blé.) Mettre dans une étable.

ÉTABLIERES, sf. pl. Diverses étables dans un même corps-de-logis.

ÉTABLI, sm. Table d'artisan.

ÉTABLIR, va. (é-ta-blir.) Rendre stable; fixer; donner un état; fonder; régler; nommer; instituer.

ÉTABLIR (s'), vu. Se faire un établissement.

ÉTABLISSEMENT, sm. (é-ta-bli-cé-man.) Action d'établir; poste, état; institution; exposition.

ÉTABLURE, sf. T. de Mar. Étrave.

ÉTADOU, sm. Outil de se-cure de peignes.

ÉTAGE, sm. Espace entre deux planchers, degré d'élévation; état.

ÉTAGER, va. (é-ta-jé.) Couper, ranger par étages.

ÉTAGERES, sf. pl. Tablettes par étages.

ÉTAGER, sf. (é-ta-ghe.) Action de hisser les vergues.

ÉTAI, sm. (é-tè.) T. de Marine. Grosse corde.

ÉTAIE, sf. T. de Mac. Bois pour soutenir. T. de Bl. Chevron.

ÉTAIEMENT, sm. (é-tè-man.) Action d'étaier.

ÉTAIM, sm. (é-tein.) La partie la plus fine de la laine cardée.

ÉTAIN, sm. (é-tein.) Métal blanc.

ÉTAINS, sm. pl. T. de Mar. Pièces de bois.

ÉTAI, sm. ÉTAUX, pl. Table; boutique de boucher.

ÉTALAGE, sm. Exposition de marchandises; droit d'étaler; parure.

ÉTALE (mer), s. Qui ne monte ni ne baisse.

ÉTALER, va. (é-ta-lé.) Exposer en vente; montrer avec ostentation. T. de Mar.

ÉTALEUR, sm. Marchand qui étale.

ÉTALIER, sm. (é-ta-lié.) Boucher qui a un étal.

ÉTALINGUER, **TALINGUER**, va. Amarrer les câbles.

ÉTALON, sm. Cheval entier; modèle de poids et de mesures.

ÉTALONNEMENT, **ÉTALONNAGE**, sm. (é-ta-lo-né-man.) Action d'étalonner.

ÉTALONNER, va. (é-ta-lo-né.) Marquer les poids et mesures; couvrir une jument.

ÉTALONNEUR, sm. Officier qui étalonne les poids et mesures.

ÉTAMAGE, sm. Action d'étamer, ses effets.

ÉTAMBORD, **ÉTAMBOT**, sm. Pièce qui soutient le gouvernail.

ÉTAMBAIE, sm. (é-tan-brè-e.) Pièce qui affermit le mât.

ÉTAMER, va. (é-ta-mé.) Enduire d'étain fondu.

ÉTAMEUR, sm. Qui étame.

ÉTAMINE, sf. Etoffe de laine claire; bluteau.

ÉTAMINES, sf. pl. T. de Bot. Filets chargés des poussières fécondantes.

ÉTAMINIER, sm. (nié.) Qui fait de l'étamine.

ÉTAMPE, sf. Lettres empreintes sur le corps d'un nègre par le moyen d'un fer chaud.

ÉTAMPER, va. (é-tan-pé.) Percer un fer de cheval; marquer avec un fer chaud.

ÉTAMURE, sf. Étain pour étamer.

ÉTANCHEMENT, sm. (é-tan-ché-man.) Action d'étancher.

ÉTANCHER, va. (é-tan-ché.) Arrêter l'écoulement des liquides.

ÉTANÇON, sm. (é-tan-çon.) Pièce pour soutenir; étaie

ÉTANÇONNER, va. (é-tan-çon-né.) Soutenir avec des étançons.

ÉTANCIÈRE, sf. T. de Carrier. Hauteur des lits de pierres.

ÉTANG, sm. (é-tan.) Grand amas d'eau dans les terres.

ÉTANGUE, sf. (é-tan-ghe.) Grande tenaille. T. de Monnaie.

ÉTANT, sm. (é-tan.) Bois vivant et sur pied.

ÉTAPE, sm. Lieu où l'on dépose les marchandises. T. Militaire. Distribution de vivres; lieu où elle se fait; portion de vivre.

ÉTAPIER, sm. (é-ta-pié.) Qui fournit et distribue l'étape.

ÉTAT, sm. (é-ta.) Disposition; registre; mémoire; train; dépense; condition; cas; gouvernement.

ÉTATS, sm. pl. Assemblées d'ordres.

ÉTATER, va. (é-ta-té.) Tenir compte de deniers.

ÉTAU, sm. (é-tō.) Instrument pour serrer.

ÉTAVILLON, sm. (Il liq.) Cuir coupé pour faire un gant.

ÉTAYER, va. (é-té-ïé.) Appuyer avec des étaies.

ÉTÉ, sm. Saison la plus chaude de l'année.

ÉTEIGNOIR, sm. (é-té-ignôir.) Instrument pour éteindre.

ÉTEINDRE, va. Faire mourir; étouffer le feu; affaiblir, abolir; anéantir; détruire; étancher.

ÉTELES, sf. pl. Copeaux.

ÉTENDER, va. (é-tan-pé.) T. d'Horlogerie. Faire prendre à une pièce la figure d'une autre.

ÉTENDAGE, sm. (é-tan-da-je.) Cordes pour étendre.

ÉTENDARD, sm. (é-tan-dâr.) Enseigne de cavalerie, drapeau.

ÉTENDRE, sm. T. de Méd. Qui étend.

ÉTENDOIR, sm. (é-tan-dôir.) Planche emmanchée pour étendre.

ÉTENDRE, *va.* (é-tân-dre.) Déployer, alonger, augmenter.

ÉTENDRE (s'), *vp.* Tenir un espace; s'agrandir.

ÉTENDUE, *sf.* sans pl. (é-tan-dû-e.) Dimension en longueur; largeur et profondeur; longueur; durée.

ÉTERNÉ, *2. a.* Éternel. *vieux.*

ÉTERNEL, *sm.* Dieu, l'Être Suprême.

ÉTERNEL, *lx. a.* (é-ter-nèl, nè-le.) Sans commencement ni fin, sans fin.

ÉTERNELLE, *sf.* Plante à fleurs durables.

ÉTERNELLEMENT, *ad.* (é-ter-nè-lé-man.)

Sans commencement ni fin; sans fin, sans cesse; long-temps; pour toujours.

ÉTÉRNER, *va.* (é-ter-ni-zé.) Rendre éternel.

ÉTÉRITÉ, *sf.* Durée sans commencement ni fin, sans fin; un long temps.

ÉTÉRNUX, *sf.* Plante.

ÉTÉRNUX, *va.* (é-ter-nû-é.) Faire un éternument.

ÉTÉRNUX, *sub.* s. Qui éternue souvent.

ÉTERNUMENT, *sm.* (é-ter-nû-man.) Mouvement convulsif des muscles de l'aspiration.

ÉTÉRILLON, *sm.* (é-tèr-ci-ion, *ll liq.*) T. de Mineur. Bois pour soutenir les terres.

ÉTÉSIS, ÉTÉSIS (vent), *a. pl.* (é-té-zî-e.) Vents réguliers.

ÉTÊTEMENT, *sm.* (é-té-tè-man.) Action d'ététer.

ÉTÊTER, *va.* (é-té-té.) Couper la tête d'un arbre.

ÉTEUR, *sm.* Balle de paume.

ÉTEULE, ESTEULE, *sf.* Chaume.

ÉTER, *sm.* (é-tèr.) Fluide qu'on suppose remplir l'espace; liqueur très-spiriteuse.

ÉTÉRÉ, *2. a.* (é-té-ré.) Qui appartient à l'éther, d'éther.

ÉTÉRIQUE, *sm.* Mercure et soufre mêlés.

ÉTÉRIQUE, *sf.* (é-ti-ke.) Science des mœurs.

ÉTÉMOÏDAL, *2. a.* (étè-mo-i-dal.) Qui appartient à l'os ethmoïde.

ÉTÉMOÏDE, *a. sm.* (etè-mo-i-de.) L'un des huit os du crâne.

ETHNARCHIE, *sf.* (etè-nar-chi-e.) Commandement d'une province.

ETHNARQUE, *sm.* (etè-nar-ke.) Commandant d'une province.

ÉTÉRIQUE, *2. a.* (etè-ni-ke.) Gentil; idolâtre; mot qui désigne l'habitant d'un pays.

ÉTHOLOGIE, *sf.* (é-to-lo-jî-e.) Traité sur les mœurs, les manières.

ÉTHOPIE, *sf.* (é-to-pé-e.) Peinture des mœurs.

ÉTOÏS, *sm.* T. d'Épinglier.

ÉTIRA, *sm.* (é-tié.) Canal qui aboutit à la mer. T. de Salines.

ÉTINCELANT, *2. a.* (é-tein-cè-lân.) Qui étincelle; pétillant.

ÉTINCELLE, *vn.* (é-tein-cè-lé.) Briller, jeter des éclats de lumière.

ÉTINCELÉ, *2. a.* T. de Bl. Semé d'étincelles.

ÉTINCELLE, *sf.* (é-tein-cè-le.) Petite bluette de feu.

ÉTINCELLERMENT, *sm.* (é-tein-cè-lè-man.) Éclat de ce qui étincelle.

ÉTINCELLETTE, *sf.* Petite étincelle.

ÉTIOLÉ, *2.* (branche), *s.* Faible, longue et menue.

ÉTIOLER (s'), *vp.* T. de Bot. S'allonger faute d'air.

ÉTIOLER, *va.* (é-ti-o-lé.) Mettre à l'abri du soleil.

ÉTIOLIS, *sf.* T. de Méd. Traité des causes des maladies.

ÉTIQUE, *2. a. s.* (é-ti-ke.) Maigre, décharné.

ÉTIQUETER, *va.* (é-ti-kè-té.) Mettre une étiquette.

ÉTIQUETTE, *sf.* (é-ti-kè-te.) Petit écriteau; cérémonial.

ÉTIAT, *sf.* T. de Corr. Masse de fer plate.

ÉTIRER, *va.* (é-ti-ré.) T. de Man. Étendre, alonger en tirant.

ÉTISIE, *sf.* (é-ti-zî-e.) Phthisie, maladie.

ÉTITES, *sf. pl.* Pierres ferrugineuses, avec des cavités.

ÉTOFFE, *sf.* (é-to-fe.) Tissue de coton, laine; fil; soie; etc.; mérite; condition.

ÉTOFFÉ, *2. a.* A son aise; bien garni, bien vêtu.

ÉTOFFER, *va.* (é-to-fé.) Garnir de tout ce qui est nécessaire.

ÉTOILE, *sf.* (é-tiè-le.) Astre, corps lumineux, sa figure; signe.

ÉTOILLÉ, *sm.* Sorte de bandage.

ÉTOILLÉ, *2. a.* Semé d'étoiles.

ÉTOILLÉ, *sf.* Tulipe violette et blanche.

ÉTOILLÉS, *pl.* Genre de plantes.

ÉTOILER (s'), *vp.* (é-tiè-lé.) T. de Monnaie. S'ouvrir par les carnes; se féler.

ÉTOLE, *sf.* Ornement de prêtre.

ÉTONNEMENT, *ad.* (é-to-na-man.) D'une manière étonnante. *fam.*

ÉTONNANT, *2. a.* Qui étonne, qui surprend.

ÉTONNEMENT, *sm.* Surprise, admiration; ébranlement.

ÉTONNER, *va.* (é-to-né.) Causer de l'étonnement; ébranler.

ÉTONNER (s'), *vp.* Être étonné, surpris, touché.

ÉTOU, *sm.* Table de boucher.

ÉTOUFFADE, *sf.* (é-tou-fa-de.) Sorte de sauce.

ÉTOUFFANT, *2. a.* Qui fait que l'on étouffe, qui étouffe.

ÉTOUFFEMENT, *sm.* (é-tou-fè-man.) Difficulté de respirer. Sorte de suffocation.

ÉTOUFFER, *va.* (é-tou-fé.) Oter la respiration; tuer en suffoquant; supprimer; dissiper; dompter; détruire.

ÉTOUFFER, *vn.* Respirer avec peine.

ÉTOUFFOIR, *sm.* (é-tou-fuèr.) Ustensile pour étouffer le charbon.

ÉTOUPADE, sf. Quantité d'étoupes.

ÉTOUPAGE, sm. T. de Chapelier. Le reste de l'étoffe.

ÉTOUPE, sf. Rebut de glasse, de lin, etc.

ÉTOUPER, va. (é-tou-pé.) Boucher avec des étoupes.

ÉTOUPÈRE, sf. Toile d'étoupe.

ÉTOUPIÈRE, sf. T. de Mar. Celle qui met les cordes en étoupes.

ÉTOUPILLE, sf. (é-tou-pi-è, ll liq.) T. d'Art. Mèche roulée dans la poudre.

ÉTOUPILLER, va. (é-tou-pi-é, ll liq.) Garnir d'étoupilles.

ÉTOUPIN, sm. (é-tou-pein.) T. de Mar. Peloton pour bourrer.

ÉTOURDEAU, sm. Jeune chapon.

ÉTOURDIE, sf. Action, caractère de l'é-tourdi.

ÉTOURDI, E. a. Imprudent, précipité.

ÉTOURDIMENT, A-L'ÉTOURDI, ad. Par étourderie.

ÉTOURDIR, va. (é-tour-dir.) Causer de l'ébranlement dans le cerveau; causer de l'étonnement, rompre la tête.

ÉTOURDIR (s'), vp. Se préoccuper, s'entêter.

ÉTOURDISSE, sf. (d-i-ze.) Stupeur.

ÉTOURDISSANT, E. a. (é-tour-di-gân, ante.) Qui étourdit.

ÉTOURDISSEMENT, sm. (é-tour-di-cé-man.) Ebranlement du cerveau, vertige; trouble d'esprit.

ÉTOURNEAU, sm. (é-tour-nô.) Sansonnet, oiseau; jeune présomptueux. T. de Man.

ÉTOUVER, sm. (é-tou-tô.) T. d'Horloger. Cheville attachée à la roue.

ÉTRANGE, 2. a. Qui n'est pas dans l'ordre et l'usage commun.

ÉTRANGEMENT, ad. (é-tran-jé-man.) D'une manière étrange.

ÉTRANGER, ÈRE, a. s. (é-tran-jé.) Qui n'est pas du pays, de la famille; qui n'a pas de rapport à..., etc.

ÉTRANGER, va. Chasser d'un lieu, en écarter.

ÉTRANGER (s'), vp. S'éloigner pour ne pas revenir.

ÉTRANGLEMENT, sm. (é-tran-gle-man.) Resserrement excessif.

ÉTRANGLEUR, va. (é-tran-glé.) Faire perdre la respiration ou la vie en serrant ou bouchant le gosier; ressermer trop.

ÉTRANGILLON, sm. (é-tran-ghi-ion.) Esquinancie des chevaux; poire âpre.

ÉTRAPE, sf. Petite faucille.

ÉTRAPER, va. (é-tra-pé.) Couper le chanme.

ÉTRAQUE, sf. (é-tra-ke.) T. de Mar. Largeur du bordage.

ÉTRASSE, CARDASSE, sf. Rouvre de soie.

ÉTRAIVE, ÉTABLURE, ÉTABLE, sf. Pièce qui forme la proue du navire.

ÊTRE, sm. Ce qui est, l'existence.

ÊTRES, pl. Local, degrés, corridor, etc.

ÊTRE, v. aux. imp. Exister, appartenir, avoir, faire partie, etc.

ÉTRÉCIR, va. Rendre plus étroit.

ÉTRÉCIR (s'), vp. Devenir plus étroit.

ÉTRÉCISSEMENT, sm. (é-tré-ci-cé-man.) Action d'étrécir, ses effets.

ÉTRÉCISURE, sf. État de ce qui est rétréci.

ÉTREIGNOIRS, sm. pl. (é-tré-gnôer, ga liq.) Outil de menuisier.

ÉTREIN, sm. Litère des chevaux.

ÉTREINDRE, va. Serrer fortement.

ÉTREINTE, sf. Serrement, action d'étreindre.

ÉTRENNÉ, sf. (é-tré-ne.) Présent au commencement de l'année, premier débit ou premier usage.

ÉTRENNER, va. (é-tré-né.) Donner des étrennes, acheter, faire usage le premier.

ÉTRENNER, vn. Recevoir le premier argent.

ÉTRÉSSILLON, sm. Appui, arc-boutant.

ÉTRÉSSILLONNER, va. (é-tré-si-ion-né, ll liq.) Mettre des étréssillons.

ÉTRÉSSE, sf. T. de Papetier, de Cartier.

ÉTRIER, sm. (é-tri-é.) Anneau qui pend à la selle. T. de Chir. Bandage.

ÉTRIÈRE, sf. Bande qui attache l'étrier.

ÉTRILLE, sf. (é-tri-è, ll liq.) Inst. pour gratter la peau des chevaux; cabaret où l'on paye cher.

ÉTRILLER, va. (é-tri-é, ll liq.) Frotter avec l'étrille, battre, rosser. — *fam.* Faire payer trop cher.

ÉTRIPEUR, va. (é-tri-pé.) Ôter les tripes.

ÉTRIQUÉ, E. a. (é-tri-é.) Qui n'a pas assez d'ampleur.

ÉTRISTE, E. a. T. de Vénér. Qui a les jarrets bien formés.

ÉTRIVIÈRE, sf. Courroie qui porte l'étrier.

ÉTRIVIÈRES, pl. Coups de courroie.

ÉTROIT, E. a. (é-trûè, trûè-te.) Qui a peu de largeur, borné.

ÉTROIT (à-l'), ad. Étroitement, dans un espace étroit.

ÉTROITEMENT, ad. (é-trûè-tè-man.) Dans un espace étroit, à-l'étré, extrêmement, à la rigueur, expressément.

ÉTROITESSE, sf. T. de Chirurgie.

ÉTRON, sm. Matière fécale solide. *pop.*

ÉTRONÇONNER (un arbre), va. (é-tron-ço-né.) N'y laisser que le tronc.

ÉTROPE, sf. T. de Mar. Corde qui suspend le moufle.

ÉTROUSSE, sf. Adjudication en justice.

ÉTROUSSER, va. (é-tron-cé.) T. de Prat. Adjuger en justice.

ÉTRUFFÉ, E. a. (é-tru-fé.) T. de Chasse. Devenu boiteux.

ÉTRUFFURE, sf. Maladie des chiens.

ÉTUDE, sf. Application d'esprit pour apprendre; connaissances acquises; dessin; artifice, dissimulation. T. de Pr. Lieu de travail.

ÉTUDIANT, sm. (é-tu-dî-ân.) Qui étudie, écolier.

ÉTUDIÉ, E. a. (é-tu-dî-é.) Fait avec soin, soigné, affecté.

Étudier, *va. n.* Appliquer son esprit pour apprendre, faire ses études; méditer, observer.

Étudier *A...* (s'), *vp.* S'appliquer, s'attacher à.

Étudiolo, *sm.* Sorte de buffet à tiroirs.

Étui, *sm.* Boîte pour serrer, conserver.

Étuve, *sf.* Lieu que l'on chauffe pour suer; petit four.

Étuve, *sf.* (é-tu-vé-e.) Manière de cuire le poisson, etc.

Étuvement, *sm.* (é-tu-vé-man.) Action d'étuver.

Étuver, *va.* Laver en frottant doucement

Étuviste, *sm.* Qui tient des étuves, baigneur.

Étymologie, *sf.* (é-ti-mo-lo-ji-e.) Origine d'un mot; source.

Étymologique, 2 a. (é-ti-mo-lo-ji-ke.) Qui regarde l'étymologie.

Étymologiser, *va.* (-ji-zé.) Donner l'étymologie.

Étymologiste, *sm.* Qui cherche l'origine des mots.

Eu, *e* participe d'avoir. (u, ū-e.)

Eubages, *sm. pl.* Druides savans.

Eucharistie, *sf.* (eu-ka-ri-ti-e.) Sacrement du corps et du sang de J.-C.

Eucharistique, 2 a. (eu-ka-ris-ti-ke.) De l'eucharistie.

Euclidien, *sm.* Partisan d'Euclide.

Eucologe, *sm.* Livre de prières.

Eucrasie, *sf.* (eu-kra-zi-e.) Bon tempérament.

Eudiste, *sm.* Membre d'une congrégation de prêtres séculiers.

Eufraise, *sf.* (eu-fré-ze.) Plante bonne pour les yeux.

Eulogies, *sf. pl.* T. de Lit. Mets, viandes, choses bénites.

Euménides, *sf. pl.* Furies.

Euménides, *sf. pl.* Fêtes des Euménides.

Eunomiophronien, *sm.* Sectaire.

Eunuque, *sm.* (eu-nu-ke.) Privé des parties de la génération.

Eupatoire, *sf.* (eu-pa-ti-è-re.) Nom des plantes médicinales.

Euphémie, *sf.* (eu-fé-mi-e.) Prière des Lacédémoniens.

Euphémisme, *sm.* (eu-fé-mis-me.) Trope qui sert à adoucir les expressions. T. de Rhétorique.

Euphonie, *sf.* (eu-fo-ni-e.) Son agréable d'une voix, d'un instrument; prononciation facile.

Euphonique, *a.* (eu-fo-ni-ke.) De l'euphonie.

Euphorbe, *sm.* Arbre de Mauritanie, gomme.

Euphorie, *sf.* Évacuation facile.

Euripe, *sm.* Canal pour embellir un lieu.

Européen, *se. a. s.* Qui appartient à l'Europe. (*abusivement* européen.)

Europane, *sm.* Papillon de jour.

Eurus, *sm.* Vent du midi.

Euryalique, 2. a.

Eurythmie, *sf.* T. d'Arts. Bel ordre, belle proportion.

Euséien, *sm.* Sectaire, arien.

Eustyle, *sm.* T. d'Arch. Espace convenable entre deux colonnes.

Eutrapélis, *sf.* Gaïeté facétieuse, manière agréable, enjouée.

Eutychite, 2. s. Secte.

Eux, *pl.* du pronom personnel lui.

Évacuant, **Évacuatif**, *ivr. a. s.* Qui évacue.

Évacuation, *sf.* (é-va-lü-ä-cion.) Action d'évacuer, ses effets.

Évacuer, *va.* (é-va-lü-é.) Vider; faire sortir; sortir.

Évader (s'), *vp.* (é-va-dé.) S'enfuir.

Évagation, *sf.* (é-va-gä-cion.) T. de Dévotion; suite de distractions.

Évaltonner (s') *vp.* (é-val-to-né.) Abuser de ses forces, prendre des airs trop libres. *fan.*

Évaluation, *sf.* (é-va-lü-ä-cion.) Estimation, appréciation.

Évaluer, *va.* (é-va-lü-é.) Réduire à un prix certain.

Évangélique, 2 a. (é-van-je-li-ke.) De, ou selon l'évangile.

Évangéliquement, *ad.* D'une manière évangélique.

Évangéliser, *va. n.* (é-van-jé-li-zé.) Annoncer l'évangile.

Évangélisme, *sm.* Fête; morale évangélique.

Évangéliste, *sm.* Auteur de l'évangile. T. de Palais, de Littérature. Scrutateur.

Évangile, *sm.* Doctrine, loi, histoire de Jésus-Christ, partir de l'évangile.

Évanouir (s'), *vp.* Tomber en faiblesse; disparaître.

Évanouissement, *sm.* (é-va-noü-i-cé-man.) Défaillance, faiblesse; disparition.

Évantiller, *va.* (ll liq.) Détigiller la valeur d'un héritage.

Évaporatif, *ivr. a.* Qui fait évaporer.

Évaporation, *sf.* (é-va-po-rä-cion.) Exhalation de vapeurs, de fluides; légèreté d'esprit.

Évaporé, *se. a.* Trop dissipé.

Évaporer (son chagrin), *va.* Le soulager.

Évaporer (s'), *vp.* Se résoudre en vapeurs, se dissiper.

Évasement, *sm.* (é-vä-zé-man.) État de ce qui est évasé.

Évaser, *va.* (é-vä-zé.) Élargir une ouverture.

Évâsif, *ivr. a.* Qui sert à étudier.

Évasion, *sf.* (é-vä-zion.) Fuite secrète; action de s'évader.

Évâté, *sm.* Bois noir.

Èvêché, *sm.* Juridiction; dignité; maison d'un évêque.

Èvêchesse, *sf.* Femme qui avait des fonctions dans la primitive église.

ÉVEIL, sm. (é-veïë, *ll liq.*) Avis sur une chose oubliée. *fam.*

ÉVEILLÉ, *x. a. s.* (é-vé-ié, *ll liq.*) Cai, vif, ardent, attentif.

ÉVEILLER, *va.* (*ll liq.*) Rompre le sommeil; rendre plus vif; égayer.

ÉVEILLER (s'), *vp.* Cesser de dormir.

ÉVÉNEMENT, sm. (é-vé-në-man.) Issue; succès d'une chose; fait; aventure.

ÉVENT, sm. (é-van.) Altération des aliments; l'air agité; ouverture de canon.

ÉVENTS, pl. Trous de l'ouïe des poissons; conduit pour l'air.

ÉVENTAIL, sm. (é-van-taië, *ll liq.*) Ce qui sert à éventer, zoophite; poison; ais.

ÉVENTAILLER, sm. (é-van-ta-ié, *ll liq.*) Marchand d'éventails.

ÉVENTAILLISTE, sm. (é-van-ta-is-te, *ll liq.*) Qui fait et vend des éventails.

ÉVENTAIRE, sm. (é-van-tè-re.) Plateau en osier pour les fruitières.

ÉVENTE, sf. (é-vân-te.) Panier de chandelier.

ÉVENTÉ, *x. a.* (é-van-té.) Léger, évaporé.

ÉVENTEMENT, sm. (é-van-të-man.) Action d'éventer.

ÉVENTER, *va.* Faire du vent; exposer au vent; découvrir.

ÉVENTER (s'), *vp.* Se donner de l'air; se gâter à l'air.

ÉVENTEUR, sm. Qui évente.

ÉVENTILLER (s'), *vp.* (é-van-ti-ié, *ll liq.*) T. de Fauc. Se secouer en volant

ÉVENTOIR, sm. (é-van-tiër.) Éventail de cuisinier. T. de Min.

ÉVENTRER, *va.* (é-van-tré.) Fendre le ventre, en tirer les intestins.

ÉVENTRER (s'), *vp.* Faire les derniers efforts. *pop.*

ÉVENTUEL, *lx. a.* (é-van-tü-cl.) Fondé sur un événement incertain.

ÉVENTUELLEMENT, *ad.* (é-van-tü-ë-lë-man.) Par événement.

ÉVÊQUE, *sq.* (é-vê-le.) Prélat, chef d'un diocèse.

ÉVERDUMER, *va.* (é-vër-du-mé.) T. de Confiseur, donner une couleur verte, tirer une liqueur verte.

ÉVERRER, *va.* (é-vë-ré.) T. de Meute. Oter un nerf sous la langue.

ÉVERSION, *sf.* (é-vër-cion.) Renversément d'un état, d'une ville.

ÉVERTUER (s'), *vp.* S'efforcer à une action louable.

ÉVEUX (terrain), *a.* (é-veü.) T. d'Ag. Qui retient l'eau.

ÉVICTION, *sf.* (é-vik-cion.) Action d'évincer.

ÉVIDEMENT, *ad.* (é-vi-da-man.) D'une manière évidente.

ÉVIDENCE, *sf.* (é-vi-dân-ce.) Qualité de ce qui est évident.

ÉVIDENT, *x. a.* (é-vi-dan, *ân-te.*) Clair, manifeste, visible.

ÉVIDER, *va.* (é-vi-dé.) Faire sortir l'em-

pois, faire une cannelure, échanrer.

ÉVIER, sm. (é-vié.) Conduit pour les eaux de cuisine.

ÉVILASSE, sm. (é-vi-la-ce.) Sorte d'ébène de Madagascar.

ÉVINCRER, *va.* (é-vein-cé.) Déposséder juridiquement.

ÉVIRE, *x. a. T. de Bl.* Sans marque de sexe.

ÉVITABLE, *x. a.* Qui peut être évité.

ÉVITER, *sf.* Canal assez large pour un vaisseau.

ÉVITER, *va.* (é-vi-té.) Fuir, esquiver, épargner.

ÉVITER, *vn.* T. de Mar. Se dit du vaisseau qui change de position.

ÉVITER (s'), *vr.* Se fuir l'un l'autre.

ÉVITERITÉ, *sf.* Age vieux.

ÉVOCABLE, *x. a.* Qui se peut évoquer.

ÉVOCATION, *sf.* (é-vo-kâ-cion.) Action d'évoquer.

ÉVOCATOIRE, *x. a.* (é-vo-ka-tiër-re.) Qui sert à évoquer.

ÉVORÉ, sm. Cri des bacchantes.

ÉVOLAGE, sm. Étang poissonneux.

ÉVOLÉ, *x. a.* Inconsidéré

ÉVOLUTION, *sf.* (-cion.) Mouvement de troupes, développement des corps.

ÉVOQUER, *va.* (é-vo-ké.) Appeler, faire venir à soi. T. de Pr.

ÉVUIDER, *va.* *V* Évider.

ÉVULSION, *sf.* (é-vul-cion.) Action d'arracher. T. de Chir.

EX, *pr.* Ci-devant. qui a été.

EXACÉRBER, *sf.* pl. Fièvres.

EXACONTIEN, sm. Nom d'une secte.

EXACT, *x. a.* (èg-zak-é, èg-zak-te.) Qui a de l'exactitude.

EXACTEMENT, *ad.* (èk-zak-të-man.) Avec exactitude.

EXACTEUR, sm. (èg-zak-teur.) Percepteur qui exige au-delà de ce qui est dû.

EXACTION, *sf.* (èg-zak-cion.) Action d'exiger, de recevoir plus qu'il n'est dû.

EXACTITUDE, *sf.* (èg-zak-ti-tu-de.) Attention ponctuelle et régulière; précision; justesse.

EXAGÉRATEUR, sm. (èg-za-jé-ra-teur.) Qui exagère, menteur.

EXAGÉRATIF, *ve. a.* (èg-za-jé-ra-ti-fé, ti-ve.) Qui tient de l'exagération.

EXAGÉRATION, *sf.* (èg-za-jé-râ-cion.) Discours qui exagère.

EXAGÉRER, *va.* (èg-za-jé-ré.) Amplifier, grossir les récits.

EXALTATION, *sf.* (èg-zal-tâ-cion.) Flévation au pontificat; exagération; chaleur d'imagination. T. de Ch. Epuration.

EXALTER, *va.* (èg-zal-té.) Louer, vanter, augmenter la force; élever, porter à l'enthousiasme.

EXAMEN, sm. (èg-za-mein.) Recherche, discussion, questions.

EXAMINATEUR, sm. (èg-za-mi-na-teur.) Qui examine, qui interroge.

EXAMINATION, sf. (èg-za-mi-nā-cion.)

Action d'examiner.

EXAMINÉ, E. a. Usé. *fam.*

EXAMINER, va. (èg-za-mi-né.) Rechercher exactement ; discuter avec soin ; interroger.

EXAMINER (s'), vp. S'user. *fam.*

EXANTHÈME, sm. (èg-zan-tè-me.) T. de Méd. Éruption de la peau.

EXANTLATION, sf. (èg-san-tè-lā-cion.) Action de faire sortir par le jeu de la pompe.

EXARCHAT, sm. (èg-zar-ka.) Lieux où commande l'exarque.

EXARQUE, sm. (èg-zar-ke.) T. d'Hist. Commandant en Italie.

EXASPIRATION, sf. (èg-zas-pé-rā-cion.) Action d'exaspérer, ses effets.

EXASPIRER, va. Aigrir, irriter à l'excès.

EX-ASSISTANT, E. s. (èg-za-cis-tān, ān-te.) Qui a été assistant.

EXAUCERMENT, sm. (èg-zō-cē-man.) Action d'exaucer.

EXAUCER, va. (èg-zō-cé.) Écouter favorablement ; accorder la demande.

EXCALCIATION, sf. (eks-cal-cé-ā-cion.) Action de chauffer.

EXCAVATION, sf. (eks-ka-vā-cion.) Action de creuser ; creux.

EXCAVER, va. Creuser.

EXCÉDANT, E. a. (ek-cé-dān, ān-te.) Qui excède.

EXCÉDANT, sm. Ce qui reste après une soustraction.

EXCÉDATION, sf. (ek-cé-dā-cion.) Action d'excéder.

EXCÉDER, va. (ek-cé-dé.) Outre-passer, aller au-delà, traiter avec excès.

EXCÉDER (s'), vp. Faire quelque chose jusqu'à l'excès, jusqu'à l'extrême fatigue.

EXCELLEMENT, ad. (ek-cé-la-man.) D'une manière excellente.

EXCELLENCE, sf. (ek-cé-lān-ce.) Degré éminent de perfection ; titre.

EXCELLENCE (par-), ad. Excellément.

EXCELLENT, E. a. (ek-cé-lān, ān-te.) Qui excelle ; supérieur.

EXCELLENTISME, ad. (ek-cé-lān-ti-ci-me.) Très-excellent. *fam.*

EXCELLER, vn. (ek-cé-lé.) Surpasser ; avoir un degré éminent de perfection au dessus de...

EXCENTRICITÉ, sf. (ek-çan-tri-ci-té.) Distance entre les centres.

EXCENTRIQUE, 2. a. (ek-çan-tri-ke.) Cercles à centres différents.

EXCEPTÉ, pr. (ek-cèp-té.) Hormis, à la réserve de...

EXCEPTER, vn. (ek-cèp-té.) Ne pas comprendre dans.

EXCEPTION, sf. (ek-cèp-cion.) Action d'excepter.

EXCEPTION (à-l'), pr. Excepté, hormis.

EXCÈS, sm. (ek-cè.) Ce qui passe les bornes ; débauche ; outrage ; excédant.

EXCÈS (à-l'), ad. Outre mesure.

EXCESSIF, VE. a. (ek-cès-sife, i-ve.) Qui excède la règle, la mesure.

EXCESSIVEMENT, ad. (ek-cès-ci-vē-man.) D'une manière excessive.

EXCIPER de, va. (ek-ci-pé.) T. de Prat. Fournir des exceptions.

EXCISE, sf. (ek-cī-se.) Impôt sur les boissons ; bureau.

EXCISION, sf. (ek-cī-cion.) Action de couper.

EXCITATEUR, TRICE s. (ek-ci-ta-teur.) Emploi claustral. T. d'Electricité.

EXCITATIF, IVE. a. Qui excite.

EXCITATION, sf. (ek-ci-tā-cion.) Action de ce qui excite. *inus.*

EXCITER, va. (ek-ci-té.) Faire naître ; émouvoir ; provoquer ; encourager ; causer, etc.

EXCLAMATIF, VE. a. Propre à l'exclamation.

EXCLAMATION, sf. (eks-kla-mā-cion.) Cri fait par admiration ; joie ; indignation ; fureur, etc.

EXCLURE, va. (eks-klū-re.) Empêcher d'être admis, d'obtenir ; chasser, expulser, priver.

EXCLUSIF, VE. a. (eks-klū-zife, i-ve.) Qui exclut on peut exclure.

EXCLUSIF, sm. A qui on accorde, qui possède exclusivement à tout autre.

EXCLUSION, sf. (eks-klū-cion.) Acte par lequel on exclut.

EXCLUSIVEMENT, ad (eks-klū-zī-vē-man.) A l'exception ; en excluant.

EXCLUSIVITÉ, sf. Etat de l'exclusif.

EXCOMMUNICATION, sf. (eks-ko-mu-ni-kā-cion.) T. de Liturgie. Censure qui excommunie.

EXCOMMUNIÉ, E. s. Retraqué du nombre des fidèles. T. de Liturg.

EXCOMMUNIER, va. (eks-ko-mu-ni-é.) Séparer des fidèles.

EXCORIATION, sf. (eks-co-rī-ā-cion.) Ecorchure.

EXCORIER, va. (eks-co-rī-é.) Ecorcher.

EXCRÈMENT, sm. (eks-crē-man.) Ce qui sort du corps de l'animal. T. de Phy.

Ongles, cheveux, etc., des animaux.

EXCRÉMENTEL, RUSE. EXCRÉMENTITIEL, LE. EXCRÉMENTIEL, LE. a. Qui tient de l'excrément. T. de Méd.

EXCRÉTEUR, TRICE. a. T. d'Anat. V. Excrétoire.

EXCRÉTION, sf. (eks-kre-cion.) Sortie naturelle des humeurs.

EXCRÉTOIRE, 2. a. (eks-kre-ti-ō-re.) Vaisseaux, glandes pour l'excrétion.

EXCROISSANCE, EXCRESSANCE, sf. (eks-kro-çān-ce, eks-kres-çān-ce.) Superfluité de chair, de matière.

EXCRU (arbre), a. (eks-kru.) Cru hors du bois.

EXCUBITEUR, sm. (eks-cu-bi-teur.) T. d'Ant. Garde du palais.

EXCURSION, sf. (eks-kur-cion.) Course sur le pays ennemi ; écart.

EXCUSABLE, 2. a. (eks-ku-za-ble.) Qui peut être excusé.

EXCUSATION, sf. (eks-ku-zā-cion.) T. de Pr. Motif de démission, décharge.

EXCUSE, sf. (eks-kū-ze.) Raison pour excuser, ou s'excuser.

EXCUSER, va. (eks-ku-zé.) Justifier, pardonner, tolérer.

EXCUSA (s'), vp. Se justifier.

EXCUSEUR, sm. Qui excuse.

EXCUSION, sf. (eks-ku-cion.) Secousse.

EX-DÉFINITEUR, sm. (eks-dé-fi-ni-teur.) T. Claustral. Qui a été définitenr.

EXEAT, sm. (ég-zé-ate.) Pouvoir de sortir.

EXÉCRABLE, 2. a. (ég-zé-kra-ble.) Détestable, horrible, abominable, affreux.

EXÉCRABLEMENT, ad. (ég-zé-kra-ble-man.) D'une manière exécration.

EXÉCRATION, sf. (ég-zé-kra-cion.) Horreur extrême, impiété.

EXÉCRATOIRE, 2. a. (ég-zé-kra-tùè-re.) De l'exécution.

EXÉCRER, va. (ég-zé-kre.) Avoir en exécution, détester. *vieux*.

EXÉCUTER, va. (èk-zé-ku-té.) Mettre à exécution, à effet; accomplir, saisir, faire mourir par ordre de justice.

EXÉCUTER (s'), vp. Se déterminer volontairement, prévenir les décisions; vendre pour payer.

EXÉCUTEUR, TRICE. s. (ég-zé-ku-teur, -ti-ce.) Qui exécute.

EXÉCUTEUR, sm. Bourreau.

EXÉCUTIF, va. a. Qui fait exécuter.

EXÉCUTION, sm. (ég-zé-ku-cion.) Action d'exécuter.

EXÉCUTOIRE, 2. a. sm. (ég-zé-ku-tùè-re.) T. de Prat. Qui donne pouvoir d'exécuter.

EXÈDRE, sm. (ég-zè-dre.) T. d'Ant. Lieu d'assemblée des savans.

EXÈGÈSE, sf. (ég-zé-jé-ze.) Explication, exposition claire.

EXÈGÈTES, sm. pl. (ég-zé-jé-ta.) T. d'Ant. Jurisconsultes; conseils des juges.

EXÉGIQUE, sf. (ég-zé-jé-ti-ke.) T. d'Al. Opération.

EXÉGIQUE, a. Qui explique.

EXEMPLAIRE, sm. (ég-zan-plè-re.) Livre imprimé; modèle. *vieux*.

EXEMPLAIRE, 2. a. Qui donne l'exemple, qui peut en servir.

EXEMPLAIREMENT, ad. (ég-zan-plè-ré-man.) D'une manière exemplaire.

EXEMPLE, sm. (ég-zan-ple.) Action à imiter ou à fuir.

EXEMPLE, sf. Modèle, patron, lignes imitées.

EXEMPLE (par), ad.

EXEMPT, sm. Sorte d'officier.

EXEMPT, 2. a. (ég-zān, ān-to.) Qui n'est pas sujet à...

EXEMPTER, va. (ég-zan-té.) Rendre exempt, affranchir, dispenser de...

EXEMPTION, sf. (ég-zanpè-cion.) Droit, grâce, privilège qui exempt.

EXERCER, va. (ég-zèr-cé.) Dresser, instruire, pratiquer.

EXERCER (s'), vp. S'appliquer à...

EXERCICE, sm. (ég-zèr-ci-ce.) Action par laquelle on s'exerce; pratique; fonctions; travail; peine.

EXERCICES, sm. pl. Ce qu'on apprend à l'académie; thèses.

EXERCITANT, sm. Qui fait l'exercice de la retraite.

EXERCITATION, sf. (ég-zèr-ci-tā-cion.) Exercice; dissertation; fatigue.

EXERCITE, sf. Armée.

EXERCITER, va. Exercer. *vieux*.

EXÈRESE, sf. (ég-zé-rè-ze.) T. de Chir. Suppression d'un corps étranger.

EXÈGÈSE (d'une médaille), sm. (ég-zèr-ghe.) Petit espace pour la devise, etc.

EXFOLIATIF, va. a. (eks-so-li-a-tife, i-ve.) Propre à faire exfolier l'os.

EXFOLIATION, sf. (eks-so-li-ā-cion.) Division de l'os par feuilles.

EXFOLIER (s'), vp. (eks-so-li-é.) T. de Méd. S'enlever par feuilles.

EXFUMER, va. (eks-su-mé.) T. de Peint. Adoucir ce qui a trop d'éclat.

EX-GARDIEN, sm. (eks-gar-diein.) T. Cl. Qui a été gardien.

EX-GÉNÉRAL, sm. Qui a été général.

EXHALAISON, sf. (ég-za-lè-zon.) Fumée, vapeur qui s'exhale.

EXHALATION, sf. (ég-za-lā-cion.) Action d'exhaler. T. de Ch. Opération pour faire évaporer.

EXHALER, va. (ég-za-lé.) Pousser des vapeurs, des odeurs; manifester.

EXHALER (s'), vp. S'évaporer.

EXHAUSSEMENT, sm. (ég-zō-cé-man.) Hauteur, élévation.

EXHAUSSER, va. Elever plus haut, élever.

EXHÉRÉDATION, sf. (ég-zé-ré-dā-cion.) Action de déshériter; son acte.

EXHÉRÉDER, va. (ég-zé-ré-dé.) Déshériter.

EXHIBER, va. (ég-zi-bé.) Montrer, présenter.

EXHIBITION, sf. (ég-zi-bi-cion.) Représentation juridique.

EXHORTATIF, va. a. (ég-zor-ta-tife.) Qui contient une exhortation.

EXHORTATION, sf. (ég-zor-tā-cion.) Discours par lequel on exhorte.

EXHORTER, va. (ég-zor-té.) Exhorte, engager.

EXHUMATION, sf. (ég-za-mā-cion.) Action d'exhumer un corps.

EXHUMER, va. (ég-za-mé.) Déterrer un corps par ordre du juge.

EXIGENT, 2. a. (ég-zi-jān, ān-te.) Qui exige trop.

EXIGENCE (du cas), sf. (ég-zi-jān-ce.) Besoin, force de ce qui exige.

EXIGER, va. (ég-zi-jé.) Demander avec droit, obliger à..., astreindre.

EXIGIBLE, 2. a. (èg-zî-jî-ble.) Qu'on peut exiger.

EXIGU, 2. a. (èg-zî-gu.) Fort-petit, modique. *fam.*

EXIGUER, va. Partager le bétail donné à cheptel.

EXIGUÏTÉ, sf. Petitesse, modicité.

EXIL, sm. Bannissement, lieu d'exil.

EXILÉ, 2. a. Envoyé en exil.

EXILÉ, sm. Qui est en exil, éloigné, absent.

EXILER, va. (èg-zî-lé.) Envoyer en exil, reléguer.

EXILER (s'), vp. S'absenter, se retirer.

EXILITÉ, sf. (èg-zî-li-té) Petitesse; faiblesse.

EXISTANT, 2. a. (èg-zis-tân.) Qui existe.

EXISTÈRE, sf. (èg-zis-té-e.) Sorte d'aménone à peluche.

EXISTENCE, sf. (èg-zis-tân-ce.) État de ce qui existe.

EXISTER, vn. (èg-zis-té.) Avoir l'être; être actuellement.

EXISTIMATEUR, sm. Qui estime.

EX-JÉSUISTE, sm. (eks-jé-sûi-te.) Qui a été jésuite.

EX-LAQUAIS, sm. (eks-la-ké.) Qui a été laquais.

EX-LECTEUR, sm. Qui a été lecteur.

EX-NOBLE, sm. Qui a été noble.

EXOCÈTE, sf. Poisson.

EXODE, sm. (èg-zo-de.) Livre de la Bible; sortie.

EXOÏNE, sf. (èg-zûè-ne.) T. de Pr. Certificat d'impossibilité de présence.

EXOÏNER, va. (èg-zûè-né.) T. de Pr. Excuser l'absence.

EXOÏNEUR, sm. (èg-zûè-neur.) Celui qui excuse.

EXOMOLOGÈSE, sf. (èg-zo-mo-lo-jè-ze.) T. de Lit. Confession, pénitence.

EXOMPHALE, OMPHALOCÈLE, sf. (èg-zon-fa-le.) Hernie du nombril.

EXOPHTALMIE, sf. (èg-zof-tal-mî-e.) Sortie de l'œil de son orbite.

EXORABLE, 2. a. (èg-zo-ra-ble.) Qui peut être fléchi.

EX-ORATORIEN, sm. Qui a été oratorien.

EXORBITAMMENT, ad. (èg-zor-bi-ta-man.) Avec excès, excessivement.

EXORBITANT, 2. a. (èg-zor-bi-tân, âm-te.) Excessif.

EXORCISER, va. (èg-zor-cî-zé.) Chasser les démons; exhorter, presser fortement.

EXORCISME, sm. (èg-zor-cis-me.) Paroles et cérémonies pour chasser les démons.

EXORCISTE, sm. (èg-zor-cis-te.) Qui exorcise; troisième ordre mineur.

EXORDE, sm. (èg-zor-de.) Première partie d'un discours oratoire.

EXOSTOSE, sf. (èg-zocè-tû-ze.) Tumeur osseuse sur l'os.

EXOTÉRIQUE, 2. a. (èg-zo-té-ri-ke.) Vulgaire, public, commun.

EXOTIQUE, 2. a. (èg-zo-ti-ke.) Étranger, qui n'est pas du pays.

EXPANSIBILITÉ, sf. (eks-pan-ci-bi-li-té.) Faculté de se dilater.

EXPANSIBLE, 2. a. (eks-pan-ci-ble.) Qui peut se dilater, s'étendre.

EXPANSIF, 2. a. (eks-pan-cîf, i-ve.) (Qui a la force de s'étendre ou d'étendre; qui aime à s'épancher.

EXPANSION, sf. (eks-pân-cîon.) Action, état d'un corps qui se dilate. T. d'Anat. Prolongement.

EX-PARLEMENTAIRE, sm. Qui a été du parlement.

EXPATRIATION, sf. (eks-pa-tri-â-cîon.) Action de s'expatrier. *vieux.*

EXPATRIER, va. (eks-pa-tri-é.) Obliger à quitter sa patrie.

EXPATRIER (s'), vp. Quitter sa patrie.

EXPECTANT, sm. (eks-pêk-tân.) Qui a une expectative; qui attend.

EXPECTATIF, 2. a. (eks-pêk-ta-tîf, i-ve.) Qui autorise à espérer. *vieux.*

EXPECTATION, sf. (eks-pêk-tâ-cîon.) Attente d'un événement.

EXPECTATIVE, sf. (eks-pêk-ta-ti-ve.) Espérance, attente fondée, droit de survivance. T. de Lit. Bref, acte de théologie.

EXPECTORANT, 2. a. (eks-pêk-to-rân.) Qui fait expectorer.

EXPECTORATION, sf. (eks-pêk-to-ra-cîon.) Action d'expectorer.

EXPECTORER, va. (eks-pêk-to-ré.) Cracher; chasser de la poitrine.

EXPÉDIENT, sm. (eks-pé-di-ân.) Moyen de terminer.

EXPÉDIENT, am. Convenable, à-propos.

EXPÉDIER, va. (eks-pé-di-é.) Terminer promptement, dépêcher, tuer.

EXPÉDITIF, 2. a. (eks-pé-di-tîf, i-ve.) Qui dépêche; expédie; habile.

EXPÉDITION, sf. (eks-pé-di-cîon.) Action d'expédier, entreprise; copie d'un acte, diligence.

EXPÉDITION, pl. Dépêches.

EXPÉDITIONNAIRE, 2. a. sm. (eks-pé-di-cîon-né-re.) Commis-écrivain, copiste; banquier qui fait venir des expéditions de Rome.

EXPÉDIER, va. Chasser; repousser.

EXPÉRIENCE, sf. (eks-pé-ri-ân-ce.) Action d'expérimenter; épreuve, essai; connaissances acquises par l'usage.

EXPÉRIENTAL, 2. a. (eks-pé-ri-man-tal.) Fondé sur, ou acquis par l'expérience.

EXPÉRIENT, 2. a. sm. (eks-pé-ri-man-té.) Qui a de l'expérience; qui a fait l'expérience.

EXPÉRIENCER, va. (eks-pé-ri-man-té.) Éprouver; faire l'expérience de.

EXPÉRI, 2. a. sm. (eks-pé-ri, èr-te.) Versé dans un art par la pratique.

EXPÉRIER, sf. (eks-pé-ri-té-ze.) Visite et opération des experts.

EXPÉRIENCE, sm. Visite et rapport d'experts.

EXPÉRIATION, sf. (eks-pi-â-cîon.) Action d'expier.

EXPIATOIRE, 2. a. (eks-pi-a-tùè-re.) Qui sert à expier, qui expie.

EXPIER, va. (eks-pi-é.) Réparer un crime par une peine.

EXPIATION, sf. (eks-pi-là-cion.) T. de Jur. Spoliation d'une succession vacante.

EXPIRATION, sf. (eks-pi-ra-cion.) Action d'expirer; évaporation; fil.

EXPIRER, vn. (eks-pi-ré.) Mourir, finir, échoir.

EXPIRER, va. Rendre l'air aspiré.

EXPLÉTIF, vz. a. (eks-plé-tife, i-ve.) Mot inutile au sens.

EXPLICABLE, 2. a. Qui peut être expliqué.

EXPLICATIF, ive. a. Qui explique le sens.

EXPLICATION, sf. (eks-pli-kà-cion.) Discours qui explique, interprétation, renseignement.

EXPLICITÉ, 2. a. Clair, formel, distinct, développé, précis.

EXPLICITEMENT, ad. (eks-pli-ci-tè-man.) En termes clairs et précis.

EXPLIQUER, va. (eks-pli-ké.) Interpréter, faire comprendre; connaître; déclarer.

EXPLIQUER (s'), vp. Dire, s'énoncer, découvrir sa pensée; enseigner.

EXPLOIT, sm. (eks-plùè.) Action de guerre mémorable. T. de Prat. Assignation; saisie.

EXPLOITABLE, 2. a. (eks-plùè-ta-ble.) Qui peut être exploité. T. de Pr. Qui peut être saisi.

EXPLOITANT (huissier), sm. (eks-plùè-tân.) Qui exploite.

EXPLOITATION, sf. (eks-plùè-tà-cion.) Action d'exploiter des terres, de bois, etc. T. de Prat.

EXPLOITER, va. (eks-plùè-té.) Abattre; façonner; débiter les bois; faire valoir.

EXPLOITER, vn. Donner, faire des exploits.

EXPLOITEUR, sm. (eks-plùè-teur.) Qui exploite.

EXPLORATEUR, sm. (eks-plo-ra-teur.) Qui va à la découverte d'un pays; espion près d'une cour étrangère.

EXPLOSION, sf. (eks-plō-zion.) Éclat, bruit; mouvement subit.

EXPOLITION, sf. (eks-po-li-cion.) Différentes expressions d'une idée.

EXPONCE, sf. (eks-pon-ce.) Abandon volontaire.

EXPONENTIEL, x. a. T. d'Algèbre. Qui a un exposant, élevé par un exposant.

EXPORTATEUR, sm. Qui exporte.

EXPORTATION, sf. (eks-por-tà-cion.) Transport hors d'un pays.

EXPORTER, va. (ek-por-té.) Transporter au dehors.

EXPOSANT, x. a. (eks-pū-zân, âr-te.) Qui expose au fait.

EXPOSANT, sm. T. de Mat. Nombre qui exprime le rapport.

EXPOSÉ, sm. (eks-pū-zé.) Ce que l'on expose.

EXPOSER, va. Mettre en vue; débiter, placer, expliquer, déclarer, mettre en péril ou dans le cas de...

EXPOSER (s'), vp. Se hasarder.

EXPOSITEUR, TAÏCK. a. Qui distribue la fausse monnaie.

EXPOSITION, sf. (eks-pū-zi-cion.) Action d'exposer; ses effets; explication, abandon, situation, récit, narration.

EXPRESS, sm. (eks-prè.) Messenger envoyé à-desservin.

EXPRESS, ad. A-desservin.

EXPRESS, sk. a. (eks-prè, è-ce.) Précis, formel.

EXPRESSÉMENT, ad. (eks-prè-cé-man.) En termes formels.

EXPRESSIF, vz. a. (eks-prè-cife, i-ve.) Énergique, qui exprime bien.

EXPRESSION, sf. (eks-prè-cion, P. ci-on.) Action, d'exprimer en serrant; manière d'exprimer, de s'exprimer, de peindre.

EXPRIMABLE, 2. a. Qui peut être dit, exprimé.

EXPRIMER, va. (eks-pri-mé.) Tirer le suc en pressant; énoncer, peindre, représenter.

EXPRIMITIF, vz. a. Qui exprime.

EX-PROFESSE, ad. Exprès, avec attention.

EX-PROVINCIAL, sm. Qui a été provincial.

EXPULSER, va. (eks-pul-cé.) Chasser, déposer. T. de Méd. Pousser dehors, faire évacuer.

EXPULSIF, ive. a. Qui pousse dehors.

EXPULSION, sf. (eks-pul-cion.) Action d'expulser; de chasser.

EXPULTRICE, sf. Qui a la vertu d'expulser.

EXURGATION, sf. (eks-pur-gà-cion.) Emergence. T. d'Astronomie.

EXURGATOIRE (index), a. (eks-pur-gà-tùè-re.) Liste de livres défendus.

EXQUIMA, QUIMA, sm. Singe, sapajou.

EXQUIS, x. a. (eks-kî, ki-ze.) Excellent, très-bon.

EXQUISÉMENT, ad. (eks-kî-zé-man.) D'une manière exquisite. *inusité*.

EX-RECTEUR, sm. Qui a été recteur.

EXICCATION, sf. (eks-ci-cà-cion.) Dessèchement.

EXSUCCION, sf. (eks-suk-cion.) Action de sucer. T. de Méd.

EXSUDATION, sf. (ek-çu-dà-cion.) Action de suer.

EXSUDER, vn. (ek-çu-dé.) T. de Méd. Sortir en forme de sueur.

EXTANT, x. a. (eks-tân.) T. de Pr. Qui est en nature.

EXTASE, sf. (ek-tà-ze.) Admiration, ravissement d'esprit.

EXTASIE, x. f. a. Qui est en extase.

EXTASIER (s'), vp. (eks-tà-zié.) Tomber en extase; être ravi d'admiration.

EXTATIQUE, a. (eks-ta-ti-ke.) Causé par l'extase; qui en tient.

EXTENSUR, a. sm. (eks-tan-ceur.) Musclic qui sert à étendre.

EXTENSIBILITÉ, *sf.* (eks-tan-ci-bi-li-té.) Qualité de ce qui peut s'étendre.

EXTENSIBLE, 2. a. (eks-tan-ci-ble.) Qui peut s'étendre.

EXTENSION, *sf.* (eks-tan-cion.) Étendue ; augmentation ; explication ; action de ce qui s'étend.

EXTENUATION, *sf.* (eks-té-nū-ā-cion.) Diminution des forces ; de l'embonpoint ; affaiblissement. T. de Prat.

EXTÉNUER, *va.* (eks-té-nū-é.) Affaiblir ; amaigrir.

EXTÉRIEUR (a-l'), *ad.* (eks-té-ri-eur.)

EXTÉRIEUR, *z. a.* (eks-té-ri-eur.) (Au-dehors.)

EXTÉRIEUR, *sm.* Mine, apparence.

EXTÉRIEUREMENT, *ad.* (eks-té-ri-eū-rē-man.) A-l'extérieur.

EXTERMINATEUR, *a. sm.* Qui extermine, détruit.

EXTERMINATIF, *va. z.* Qui extermine.

EXTERMINATION, *sf.* (eks-ter-mi-nā-cion.) Destruction entière.

EXTERMINER, *va.* (eks-tér-mi-né.) Détruire, faire périr entièrement.

EXTERNE, 2. a. *sm.* (eks-tér-ne.) Qui est du dehors ; extérieur.

EXTERNES, *pl.* Non-résidans.

EXTINCTIF, *va. z.* Qui éteint.

EXTINCTION, *sf.* (eks-teink-cion.) Action d'éteindre ; ses effets.

EXTIRPATEUR, *sm.* (eks-tir-pa-teur.) Qui extirpe.

EXTIRPATION, *sf.* (eks-tir-pū-cion.) Action d'extirper.

EXTIRPER, *va.* (eks-tir-pé.) Arracher jusqu'à la racine ; détruire entièrement.

EXTISPICE, *sm.* Augure qui consultait les entrailles.

EXTISPICINE, *sf.* Art de l'extispice.

EXTOLLER, *va.* Elever, lever.

EXTORQUER, *va.* (eks-tor-ké.) Obtenir ; arracher ; saisir par force.

EXTORSION, *sf.* (eks-tor-cion.) Action d'extorquer.

EXTRAC, *am.* (eks-trake.) T. de Man. Qui a peu de corps, de ventre.

EXTRACTIF, *va.* (particule.) a. — Extrait, principe des végétaux.

EXTRACTION, *sf.* (eks-trak-cion.) Naissance, race, origine. T. de Ch. Action de tirer les principes. T. d'Ar. Action de tirer les racines.

EXTRADITION, *sf.* (eks-tra-di-cion.) Remise des prisonniers.

EXTRADOS, *sm.* (eks-tra-docé.) Côté extérieur d'une voûte opposée à la douelle.

EXTRAPOSSÉ, *z.* (voûte), a. (eks-tra-dū-cé.) Dont le dehors n'est pas brut.

***EXTRAIRE**, *va.* (eks-trē-re.) Tirer de... ; faire l'extrait.

EXTRAIT, *z.* (eks-trè.) Ce qu'on extrait d'un livre, etc. T. de Ch. Produit d'une dissolution. T. de Loterie.

EXTRAJUDICIAIRE, 2. a. (eks-tra ju-di-ci-ère.) Hors des formes.

EXTRAJUDICIAIREMENT, *ad.* (eks-tra-ju-di-ci-è-rū-man.) Sans observer les formes.

EXTRAORDINAIRE, 2. a. *sm.* (eks-tra-or-di-nè-re.) Qui n'est pas commun ou selon l'usage ordinaire ; singulier ; ridicule.

EXTRAORDINAIREMENT, *ad.* (eks-tra-or-di-nè-rū-man.) D'une façon extraordinaire ; bizarrement, ridiculement ; extrêmement.

EXTRAPASSÉ, *z.* **STRAPASSÉ**, *z. a.* (eks-tra-pa-cé.) T. de Pein. Hors des bornes de la nature.

EXTRAVAGANCEMENT, *ad.* (eks-tra-va-ga-man.) Avec extravagance.

EXTRAVAGANCE, *sf.* Folie ; bizarrerie ; action ; discours extravagant.

EXTRAVAGANT, *z. a. s.* (eks-tra-va-gān, ān-te.) Fou ; bizarre ; fantasque.

EXTRAVAGANTAS, *sf. pl.* Constitutions ajoutées au droit-canon.

EXTRAVAGATION, *sf.* (eks-tra-va-gā-cion.)

EXTRAVAGUER, *vn.* (eks-tra-va-glié.) Penser, parler sans raison ni sens.

EXTRAVASATION, *sf.* (eks-tra-va-zā-cion.) Sortie des liquides de leurs vaisseaux.

EXTRAVASER, *va.* (eks-tra-vā-zé.) Faire sortir des vases, des veines, etc.

EXTRAVASER (s'), *vn. p.* Sortir des vaisseaux, des veines.

EXTRÊME, 2. a. Hors de raison ; outre mesure ; excessif.

EXTRÊME, *sm.* L'opposé ; le contraire.

EXTRÊMEMENT, *ad.* (eks-trē-me-man.) Grandement ; beaucoup ; au dernier point.

EXTRÊME-ONCTION, *sf.* (eks-trē-monk-cion.) Sacrement conféré avant la mort.

EXTRÊMITÉ, *sf.* Le bout ; fin de temps, de lieu, d'espace, d'un corps ; excès.

EXTRINSEQUE, 2. a. (eks-trein-cè-ke.) Qui vient du dehors.

EXUBÉRANCE, *sf.* (ég-zu-bé-rān-ce.) Abondance inutile.

EXULCÉRATIF, *iva. z.* Qui forme des ulcères.

EXULCÉRATION, *sf.* (ég-zul-cé-rā-cion.) Commencement d'ulcère.

EXULCÉER, *va.* (ég-zul-cé-ré.) Causer des ulcères.

EXULTATION, *sf.* (ég-zul-tā-cion.) Tressaillement de joie. *vieux.*

EXULTER, *vn.* (ég-zul-té.) Tressaillir de joie. *vieux.*

EX-VOTO, *sm.* (eks-vō-to.) Offrande promise par un vœu.

ÉZAN, *s.* Proclamation de la prière en Turquie.

ÉZOTÉRIQUE, 2. a. (é-zo-té-ri-ke.) Caché, obscur.

EZTÉRI, *sm.* Sorte de jaspé sanguin d'Amérique.

F

F, 2. s. Sixième lettre de l'alphabet.

FA, sm. Note de musique.

FABAGO, sm. Faux câprier.

FABANES, sf. pl. Calendes de juin.

FABER, sm. Forgeron; poisson.

FABLE, sf. Fiction; narration fabuleuse; conte; fauseté; mythologie.

FABLIAU, sf. (fa-bli-ô.) Ancien conte en vers.

FABLIER, sm. Fabuliste.

FABRE, sm. Ouvrier.

FABRÈQUE, sm. (fa-brè-ghe.) Plante; ap-tidote.

FABRICANT, sm. (fa-bri-cân.) Qui tient fabrique.

FABRICATEUR, sm. Qui fabrique, en mau-vaire part.

FABRICATION, sf. (fa-bri-câ-cion.) Action de fabriquer.

FABRICIEN, sm. Marguillier.

FABRIQU, sf. (fa-bri-ke.) Construction; façon, manufacture; biens d'une église.

FABRIQUES, pl. T. de Pein Ruines.

FABRIQUER, va. (fa-bri-lé.) Faire un ou-vrage manuel.

FABRIQUEUR, sm. (-keur) Officier dans un chapitre.

FABULATEUR, sm. Qui fait des fables. *vieux.*

FABULEUSEMENT, ad. (fa-bu-leû-zè-man.) D'une manière fabuleuse.

FABULUX, se. a. (fa-bu-leû, eû-ze.) Feint; contourné; inventé.

FABULIER, va. (-li-zé) Ajouter des com-mentaires, des fables à une histoire.

FABULISTE, sm. Qui a écrit des fables.

FACADE, sf. Face d'un grand bâtiment.

FACE, sf. (fa-ce.) Visage, superficie; de-vant; côté; état.

FACE-A-FACE, ad. L'un devant l'autre.

FACÉ, e. a. Parlant de la phy-sionomie.

FACER, va. T. de Jeu de Bassette.

FACÉTIE, sf. (fa-cé-cie.) Plaisanterie, bouffonnerie.

FACÉTIEUSEMENT, ad. (fa-cé-ci-eû-zè-man.) D'une manière facétieuse.

FACÉTIEUX, se. a. s. (fa-cé-ci-eû, eû-ze.) Plaisant, bouffon.

FACETTE, sf. (fa-cè-te.) Petite face ou su-perficie d'un corps taillé.

FACETTER, va. fa-cè-té.) Tailler à facettes. T. de Lapidair.

FACHER, va. (fâ-ché.) Mettre en colère; causer du déplai-r.

FACHER (se), vp. Prendre du chagrin, se mettre en colère.

FACHÉRIR, sf. Déplaisir; douleur; regret. *vieux.*

FACHEUX, se. a. (fâ-cheû, eû-ze.) Qui chagrine; pénible; d'af-foureux.

FACHEUX, russ. s. Importun.

FACIENDAIRE, sm. T. Claustral.

FACIENDE, sm. (fa-ci-ân-de.) Intrigue; ca-bale. *vieux.*

FACILE, 2. a. Aisé; commode; complai-sant.

FACILEMENT, ad. (fa-ci-lè-man.) Avec fa-cilité; aisément.

FACILITÉ, sf. (fa-ci-li-té.) Moyen ou ma-nière aisée de faire; faiblesse; indul-gence excessive.

FACILITER, va. Rendre facile et aisé.

FAÇON, sf. Manière dont une chose est faite, sa forme; travail; labour; air; mine; afféterie; soin; attention; inven-tion; manières contraintes.

FAÇON (mal-), sf. Mauvaise façon ou con-struction. T. d'Arts et Métiers.

FAÇON-QUE (de-), c. Tellement-que..; de-sorte-que...

FACONDE, sf. Éloquence. *vieux.*

FAÇONNER, va. Donner la façon; orner; labourer; former; accoutumer à...

FAÇONNER, vn. Faire des façons.

FAÇONNERIE, sf. (fa-ço-nè-rie.) Manière de façonner les étoffes. T. de Manuf.

FAÇONNIER, ère. a. Qui fait des façons.

FACTEUR, sm. Celui qui fait; commis, se-sueur; celui qui porte les lettres. T. d'Al-rèbre. Partie d'un tout.

FACTICE, 2. a. Fait par art.

FACTIEUX, se. a. sm. (fak-ci-cû, eû-ze.) Séditieux; qui aime à remuer.

FACTIF, sm.

FACTION, sf. (fak-cion.) Guet d'une senti-nelle; parti; cabale.

FACTIONNAIRE, sm. (fak-cio-nè-re.) Qui fait faction.

FACTORERIE, sf. Bureau des compagnies de commerce dans les Indes.

FACTOTUM, sm. Qui se mêle de tout dans une maison.

FACTUM, sm. FACTUMS, pl. (fak-tome.) T. de Pr. Mémoire qui contient les faits.

FACTURE, sf. Mémoire d'un marchand; Façon de faire. T. d'Arts et d'Organiste.

FACTURIER, sm. T. de Marchand de toiles.

FACULE, sf. Tache lumineuse sur le so-leil.

FACULTATIF, ve. a. Qui donne la faculté.

FACULTE, sf. Puissance; vertu naturelle; talent; droit de faire; corps de savans.

FACULTÉS, pl. Biens et moyens. T. de Thé.

FADAISE, sf. (fa-dè-ze.) Bagatelle; niai-serie; chose inutile.

FADE, 2. s. Insipide; qui n'a point de goût.

FADÉUR, sf. Qualité de ce qui est fade; louange fade.

FAGARA, sm. Fruit fortifiant et réchauf-fant.

FAGONE, sf. Glande conglomérée; vis de veau.

FAGOT, sm. (fa-go.) Faisceau de menu bois; paquet.

FAGOT, sm. Sornette; fadaise. *vieux*.
FAGOTAGE, sm. Travail du fagoteur.
FAGOTAILLE, sf. (fa-go-tā-ïë, 11 liq.) T. d'Ag. Garniture d'une chaussée d'é-tang avec des fagots.
FAGOTER, va. (fa-go-té.) Mettre en fagots, en mauvais ordre; mal arranger.
FAGOTEUR, sm. Qui fait des fagots.
FAGOTIN, sm. (fa-go-teïn.) Singe babillé; valet d'opérateur; mauvais plaisant.
FAGOUR, sf. Ris ou glandule de la poitrine.
FAGUENAS, sm. (fa-ghë-na.) Odeur fade et corrompue.
FAIBLAGE, sm. (fè-bla-je) T. de monnaie.
FAIBLE, 2. a. (fè-ble.) Qui manque de force.
FAIBLE, sm. Ce qu'il y a de moins fort; défaut; penchant.
FAIBLEMENT, ad. (fè-ble-man.) Avec faiblesse.
FAIBLESSE, sf. (fè-blè-ce.) Manque de force, de puissance; défaillance.
FAIBLIR, vn. (fè-blir.) Perdre de sa force, de son courage, de son ardeur.
FAIDE, sm. Droit de venger un meurtre.
FAIENCE, sf. (fa-ïan-ce.) Sorte de poterie de terre vernissée.
FAIENÇ, 2. a. Qui a un air de faience, qui l'imité.
FAIENÇERIE, sf. (fa-ïan-cè-rî-e.) Fabrique; commerce de faience.
FAIENÇIER, 2. a. (fa-ïan-cié.) Marchand, fabricant de faience.
FAILLE, sf. (fā-ïë, 11 liq.) Faute.
FAILLI, sm. (fa-ïi, 11 liq.) Qui a fait une banqueroute non-frauduleuse.
FAILLIBILITÉ, sf. (fa-ïi-bi-li-té, 11 liq.) Possibilité de se tromper, de faillir.
FAILLIBLE, 2. a. Qui peut se tromper.
***FAILLIR**, vn. (fa-ïir, 11 liq.) Agir contre le devoir; finir; manquer; faire faillite.
FAILLITE, sf. (fa-ïi-te, 11 liq.) Banqueroute non-frauduleuse.
FAILLOIR, sf. (fa-iôë-ze, 11 liq.) T. de Mar. Lieu du coucher du soleil.
FAIM, sf. sans pl. (fein.) Désir et besoin de manger, avidité, désir ardent.
FAIM-VALLE, sf. (fein-va-le.) Maladie des chevaux.
FAÏNE, sf. (fè-ne.) Fruit du hêtre.
FAÏNANT, 2. a. (fè-né-än.) Paresseux, qui ne veut rien faire *fam*.
FAÏNANTER, va. (fè-né-an-té.) Être faïnant.
FAÏNANTISE, sf. (fè-né-an-ti-ze.) Paresse.
***FAÏRE**, va. Agir, travailler, venir à bout; créer; produire; fabriquer; composer; construire; exécuter; tâcher de; susciter; exciter; canser; raconter; amasser; constituer; disposer; être; donner; et r. prendre: etc.
***FAÏRE**, vn. Être convenable, bienséant.
***FAÏRE** (r.). vp. Être praticable, produit, formé; arriver; s'habituer.

FAIRE, sm. (fè-re.) T. d'Arts. Manière de faire.
FAÏRE-A-COL, sm. T. d'Eaux-F. Fardeau.
FAÏSABLE, 2. a. (fè-za-ble.) *V.* Fesable.
FAÏSAN, sm. (fè-zan.) Coq sauvage.
FAÏSANE (poule), af. Femelle du faisan.
FAÏSANCES, sf. pl. (fè-zän-ce.) Ce qu'un fermier s'oblige de faire, ou de fournir.
FAÏSANDEAU, sm. (fè-zan-dö) Jeune faisan.
FAÏSANDER, va. (fè-zandé.) Faire acquérir du fumet.
FAÏSANDER (se), vp. Acquérir du fumet.
FAÏSANDERIE, sf. (fè-zän-dè-rî-e.) Où l'on élève des faisans.
FAÏSANDIER, sm. (fè-zän-dié.) Qui élève des faisans.
FAÏSCRAU, sm. Amas de certaines choses liées.
FAÏSEUR, 2. a. (fè-zeur.) *V.* Feseur.
FAÏSSELLE, **FESSELLE**, sf. (fè-cè-le, fè-cè-le.) Vase à fromages.
FAÏSSERIE, sf. (fè-cè-rî-e.) Ouvrage à clairevoüe. T. de Vannier.
FAÏSSIER, sm. (fè-cié.) Vannier.
FAÏT, sm. (fèt, pl. fè.) Action, événement, chose faite; ca.; espèce.
FAÏT (de-), ad. En effet, certainement.
FAÏT (en-), ad. En manière de...
FAÏT (si-), ad. (ci-fè.) Excusez-moi.
FAÏT (tout-à-), ad. (tou-ta-fè.) Entièrement.
FAÏTAGE, sm. (fè-ta-je.) Couverture, toit, ce qui le termine.
FAÏTARD, sm. (fè-tär.) Paresseux. *inus*.
FAÏTARDISE, sf. (fè-tär-di-ze.) Paresse, lâcheté. *vieux*.
FAÏTE, sm. (fè-te.) Comble, sommet.
FAÏTIÈRE, sf. (fè-tiè-re.) Tuile courbe; coquillage; perche de tente.
FAÏX, sm. (fè; *dev. une voyelle, fèz*.) Charge, fardeau.
FAÏR, **FAÏRIR**, sm. (fa-kîr.) Religieux mahométan.
FALACA, sf. Bastonnade, instrument de supplice.
FALAISE, sf. (fa-lè-ze.) Côte; terre escarpée.
FALAISE, vn. (fa-lè-zé.) Se dit de la mer qui se brise sur une falaise.
FALARIQUE, sf. (fa-la-rî-ke.) Arme antique.
FALPALA, sm. Bande d'étoffe plissée.
FALCADE, sf. T. de Man. Espèce de couverture.
FALCAÏRE, sm. (fal-kè-re.) Soldat armé d'une épée courte.
FALCIDIE, sf. T. de Jur. Droit de com-piéter le quart d'une succession.
FALIGOTERIE, sf. Sottise, niaiserie.
FALISQUE (vers), a. (fa-lis-ke.) Latin de quatre pieds.
FALLACE, sf. (fal-la-ce.) Tromperie, fraude.

- FALLACIEUSEMENT**, ad. (fal-la-ci-eū-zē-man.) Frauduleusement. *vieux*.
- FALLACIEUX**, EUSE. a. (fal-la-ci-eū, cū-ze.) Trompeur, frauduleux.
- ***FALLOIR**, v. imp. (fa-lüër.) Être de devoir, de nécessité, de bienséance; manquer.
- FALOT**, sm. (fa-lo.) Sorte de grande lanterne.
- FALOT**, E. a. sm. (fa-lo, o-te.) Plaisant, grotesque, drôle.
- FALOTEMENT**, ad. (fa-lo-tē-man.) D'une manière falote.
- FALOTIER**, sm. (fa-lo-tiër.) Qui porte ou place les falots.
- FALOURDE**, sfc. Gros sagot. T. de Jeu.
- FALQUER**, vn. (fal-ké.) T. de Man. Faire couler deux ou trois tems sur les banches en formant un arrêt ou demi-arrêt.
- FALQUES**, sf. pl. T. de Mar. Petits pan-neaux en coulisse pour élever les bords.
- FALSIFIANT**, E a T. Dialectique.
- FALSIFICATEUR**, sm. Qui falsifie.
- FALSIFICATION**, sf. (fal-si-fi-kā-cion.) Action de falsifier, chose falsifiée.
- FALSIFIER**, va. (fal-ci-fi-é.) Contrefaire pour tromper, altérer par un mélange.
- FALTRANK**, sm. (fal-tranke.) Vulnéraire Suisse.
- FALUN**, sm. (fa-leun.) Masse de coquilles brisées.
- FALUNIÈRES**, sf. pl. (fa-lu-niè-re.) Amas de coquilles en fragments.
- FAME**, sf. Renommée. T. de Pr.
- FAMÉ**, E. (bien, mal), a. (fa-mé.) Qui a bonne ou mauvaise réputation.
- FAMÉLIQUE**, 2. am. (fa-mé-li-ke.) Pressé de la faim.
- FAMEUX**, EUSE. a. (fa-meū, cū-ze.) Renommé, fort-couuu.
- FAMIL**, am. T. de Fauc. Familier, domestique.
- FAMILIARISER** (se), vp. (fa-mi-lia-ri-zé.) Se rendre familier; s'accoutumer.
- FAMILIARITÉ**, sf. Manière familière.
- FAMILIER**, ÈRE. a. sm. (fa-mi-li-é, iè-re.) Qui vit librement avec; devenu facile par l'usage; naturel, aisé.
- FAMILIÈREMENT**, ad. (fa-mi-li-è-rē-man.) D'une manière familière.
- FAMILIERS**, sm pl. Officiers de l'inquisition.
- FAMILLE**, sf. (fa-mi-lē, ll liq.) Plusieurs personnes d'un même sang; race, maison; commensaux; assemblage de genres et d'espèces.
- FAMILLEUX**, EUSE. a. (fa-mi-li-éū, cū-ze.) T. de Fauc. Qui veut toujours manger.
- FAMINE**, sf. Disette extrême de vivres.
- FAMIS**, sm. Famélique. *vieux*.
- FANAGE**, sm. Action de faner; son sahire; feuillage.
- FANAISON**, sf. V. Fenaïson.
- FANAL**, sm. Grosse Lanterne; feux. T. de Mar.
- FANATIQUE**, 2. s. (fa-na-ti-ke.) Zélé ju s-
- qu'à la fureur; fou par religion; qui a des apparitions.
- FANATISER**, va. (fa-nā-ti-zé.) Rendre fanatique.
- FANATISME**, sm. Erreur du fanatique; zèle outré.
- FANE**, sf. La feuille de la plante.
- FANER**, va. (fa-né.) Étendre l'herbe pour la faire sécher; flétrir.
- FANER** (se), vp. Se flétrir.
- FANEUR**, ÈRE. s. Qui fane le foin.
- FANFAN**, sm. Petit enfant. *fam.*
- FANFARE**, sf. Concert de musique militaire.
- FANFARER**, vn. Faire un concert militaire.
- FANFARON**, ÈRE. a. s. Qui fait le brave sans l'être.
- FANFARONNADER**, sf. (fan-fa-ro-na-de.) Rodomontade, fausse bravoure.
- FANFARONNERIE**, sf. (fan-fa-ro-nē-rie.) Habitude des fanfaronnades.
- FANFRELUÇHE**, sf. Ornement frivole, bagatelle.
- FANGE**, sf. Boue, bourbe; vie honteuse.
- FANGUEUX**, EUSE. a. (fan-jeū, cū-ze.) Plein de fange.
- FANION**, sm. Étendard.
- FANON**, sm. Peau qui pend sous la gorge du taureau, etc.; barbes de baleine; crins; manipule.
- FANONS**, sm. pl. T. de Chir. Appareil. T. de Lit. Pendant d'une mitre.
- FANTASIE**, sf. (fan-tē-zi-e.) Imagination, caprice, idée, humeur, désir, opinion.
- FANTASIER**, va. (fan-tā-zi-é.) Irriter. v.
- FANTASQUE**, 2. a. (fan-tas-ke.) Capricieux, bizarre, extraordinaire, qui a des fau-taisies.
- FANTASQUEMENT**, ad. (fan-tas-kē-man.) D'une manière fantasque.
- FANTASSIN**, sm. (fan-ta-cein.) Soldat à pied.
- FANTASTIQUE**, 2. a. (fan-tas-ti-ke.) Chimérique, imaginaire.
- FANTASTIQUEMENT**, ad. D'une manière fantastique.
- FANTASTIQUER**, vn. (-ti-ké.) Suivre sa fantaisie, imaginer. *inus.*
- FANTÔME**, sm. Spectre, vision, chimère.
- FANTÔMES**, pl. T. Didactique. Image dans le cerveau.
- FANUM**, sm. (fa-nome.) T. d'Ant. Temple en l'honneur d'un homme déifié.
- FAON**, sm. (fan.) Petit d'une biche, d'un chevreuil.
- FAONNER**, va. (fa-né.) Mettre bas, parlant des biches, des chevrettes.
- FAQUIN**, sm. (fa-kein.) Homme de néant, homme de bois. T. de Mépris. — *Fat. abusivement.*
- FAQUINERIE**, sf. (fa-ki-nū-ri-e.) Action de faquin. *fam.* — *Fatuité, abusivement.*
- FAQUIR**, V. Fakir.
- FARAILLON**, sm. (fa-rā-ion, ll liq.) Petit banc de sable, tour sur le rivage.

- FARAI**, sm. (fa-ré.) Filet de pêche pour le corail.
- FARAI**, sf. (fa-rè-zon.) T. de Verrierie. Première figure donnée par le soufflé.
- FARATS**, sm. (fa-râ.) Amas de plusieurs choses.
- FARCE**, sf. Viande, herbes hachées; comédie bouffonne; chose plaisante.
- FARCEUR**, vn. Faire des farces.
- FARCEUR**, sm. (far-ce-rû.) Farceur. v.
- FARCEUR**, sm. Qui joue ou fait des farces.
- FARCIN**, sm. (far-cein.) Tumeur avec ulcère. T. de Vét.
- FARCINEUX**, se. a. s. (far-ci-neû, eû-ze.) Qui a le farcin.
- FARCIR**, va. Remplir de farce. T. de cuisine; remplir. *inus.*
- FARCIR** (se), vp. Se remplir avec excès.
- FARCISSUR**, sm. Qui farcit, pâtissier.
- FARCISSURE**, sf. (-ci-cû-re.) Act. de farcir.
- FARD**, sm. (far.) Poudre pour peindre la peau; faux ornemens dans le discours, dissimulation.
- FARDAGE**, sm. Fagots mis à fond de cale.
- FARDEAU**, sm. (far-dô.) Faix, charge; chose incommode. T. de Mineur. Terres, rochers prêts à ébouler.
- FARDELIER**, sm. (-de-lié.) Porte-faix. v.
- FARDEMENT**, sm. Action de farder.
- FARDER**, va. (far-dé.) Mettre du fard, déguiser.
- FARDER**, vn. S'abaisser sous son propre poids.
- FARE**, sm. Pêche.
- FARFADET**, sm. (far-fa-dé.) Esprit follet, homme frivole.
- FARFOILLER**, va. n. (far-fou-îé, ll liq.) Fouiller en brouillant, chiffonner.
- FARGUES**, sf. pl. (far-ghe.) Planches élevées sur le plat-bord.
- FARIBOLE**, sf. chose frivole et vaine. *fam.*
- FARINE**, sf. (fa-ri-ne.) Grains réduits en poudre.
- FARINER** (le poisson), va. (fa-ri-né.) Le poudrer de farine.
- FARINET**, sm. (fa-ri-né.) Dé à une seule face marquée.
- FARINEUX**, se. a. (fa-ri-neû, eû-ze.) Blanc de farine, de la nature de la farine. T. d'Arts et métiers.
- FARINIER**, sm. (fa-ri-nié.) Marchand de farine.
- FARINIERE**, sf. Lieu où l'on serre la farine.
- FARLOUSE**, sf. (far-lou-ze.) Alouette des prés.
- FAROUCE**, 2. a. Sauvage, insociable, rude.
- FASCE**, sf. (fa-ce.) T. de Bl. Pièce qui occupe le milieu de l'écu.
- FASCE**, 2. a. (fas-cé.) Chargé de fascés égales.
- FASCICULE**, sm. (fas-ci-ku-le.) Ce qu'on peut porter d'herbes sous le bras. T. de Méd.
- FASCIÉ**, 2. a. (fas-ci-é.) Marqué de bandes. T. de Conch.
- FASCIES**, sf. pl. (fas-ci-e.) Bandes, cercles sur la coquille.
- FASCINAGE**, sm. (fas-ci-na-je.) Ouvrage de fascines, action d'en faire.
- FASCINATION**, sf. (fas-ci-nâ-e-ion.) Charme qui fascine les yeux.
- FASCINE**, sf. (fas-ci-ne.) Fagot de branchages.
- FASCINER**, va. (fas-ci-né.) Ensorceler, éblouir, tenter, tromper.
- FASCIOLÉ**, sf. Esp. de verre; de sang-sue.
- FASOLE**, sf. (fa-zé-o-le.) Espèce de haricot.
- FASIER**, vn. (fa-zé-é.) Se dit de la voile qui ne prend pas bien le vent.
- FASQUIER**, sm. (fas-kié.) T. de Mar.
- FASARI**, sf. T. de Saline.
- FASTE**, sm. sans pl. Vaine ostentation.
- FASTES**, pl. Livre du calendrier, registres historiques des Romains.
- FASTIDIEUSEMENT**, ad. (fas-ti-di-eû-zé-man.) D'une manière fastidieuse.
- FASTIDIEUX**, se. a. (fas-ti-di-eû, eû-ze.) Qui cause de l'ennui, du dégoût.
- FASTUEUSEMENT**, ad. (fas-tu-eû-zé-man.) Avec faste.
- FASTUEUX**, se. a. (fas-tu-eû, eû-ze.) Qui a du faste; qui l'aime.
- FAT**, sm. (faté.) Impertinent, complaisant pour lui-même.
- FATAL**, 2. a. sans pl. m. Qui porte avec soi une destinée inévitable; funeste, malheureux.
- FATALEMENT**, ad. (fa-ta-lé-man.) Par fatalité.
- FATALISER**, va. Abandonner au destin.
- FATALISME**, sm. Doctrine du fataliste.
- FATALISTE**, sm. Qui attribue tout au destin.
- FATALITÉ**, sf. sans pl. Destinée inévitable, hasard.
- FATIDIQUE**, 2. a. (fa-ti-di-ke.) T. de Pr. Qui déclare la volonté du destin.
- FATIGANT**, 2. a. (fa-ti-gân.) Qui donne de la fatigue, de l'ennui; importun.
- FATIGUE**, sf. (fa-ti-ghe.) Travail pénible, lassitude.
- FATIGUÉ**, 2. a. (fa-ti-ghé.) T. d'Arts et Mét. Sans légèreté; sans fraîcheur ou netteté.
- FATIGUER**, va. Donner de la fatigue, ennuyer, importuner.
- FATIGUER** (se), vp. Se lasser.
- FATISME**, sm. Caractère, esprit d'un fat.
- FATRAS**, sm. (fa-trâ.) Amas de choses inutiles.
- FATRASSER**, vn. (fa-tra-cé.) S'occuper de bagatelles.
- FATRASSEUR**, sm. Qui fatrasse.
- FATUAIRE**, sm. (fa-tu-é-re.) Enthousiaste qui prédisait l'avenir.
- FATUISME**, sm. Esprit, caractère du fat.

FILAPTON, mot de Logique.

FILATIER, sm. (fé-la-tié.) Ouvrier de verrerie.

FÈLE, sf. T. de Verr. Barre de fer creuse pour souffler.

FÊLER, va. p. (fé-lé.) Fendre un vase, etc., sans que les parties se séparent.

FÉLICITATION, sf. (fé-li-ci-tä-cion.) Action de féliciter.

FÉLICITÉ, sf. (fé-li-ci-té.) Bonheur, beauté extrême.

FÉLICITER, va. Complimenter.

FÉLICITER (se), vp. S'applaudir, se savoir gré.

FÉLON, m. a. Traître, rebelle, cruel, colère.

FÉLONIE, sf. Action de félon, cruauté.

FÉLOUQUE, sf. (fe-lou-ke.) Petit bâtiment à rames.

FÊLURE, sf. Fente d'une chose fêlée.

FELUNIERES, sf. pl. Coquillages de terre.

FEMELLE, a. sf. Animal qui porte les petits. T. de Bot.

FEMELOT, sm. (fe-më-lo.) T. de Mar.

FÉMINAUX, a. pl. Adonnés aux femmes.

FÉMININ, e. a. sm. (fé-mi-nein, ninc.) Qui tient à la femme ou lui appartient.

FÉMINISER, va. (fé-mi-ni-zé.) T. de Gram. Donner le genre féminin.

FEMME, sf. (fa-me.) Femelle de l'homme, épouse.

FEMMELETTE, sf. (fa-më-lè-te.) Femme très-simple, très-bornée; homme faible, mou ou fat. T. de mépris.

FÉMUR, sm. Os de la cuisse.

FENAIION, sf. (fe-nè-zon.) Action, tems de couper les foins.

FENDAGE, sf. (fen-da-ce.) Grande fente.

FENDANT, sm. (fan-dän.) Coup du tranchant d'une épée; sansaron; taux brave.

FENDERIE, sf. (fan-dë-ri-e.) Art, action de fendre le fer; atelier. *vieux*.

FENDEUR, sm. (fen-deur.) Qui fend le bois.

FENDIS, sm. T. d'Ardoisier.

FENDOIR, sm. (fan-düër.) Instrument pour fendre.

FENDRE, va. n. (fan-dre.) Diviser, séparer, couper.

FENDRE (se), vp. S'entr'ouvrir, se diviser.

FÈNE, *V. Faïne.*

FENER, *V. Faner.*

FENÊTRAGE, sm. Les fenêtrés d'un bâtiment, ce qui les concerne.

FENÊTRE, sf. Ouverture pour donner le jour; sa fermeture. T. d'Anat. Cavités des os pierreux.

FENÊTRER, va. (fe-në-tré.) Percer de fenêtrés.

FENIL, sm. (fe-ni.) OÙ l'on serre les foins.

FENOUIL, sm. (fe-nou-ië, *l liq.*) Plante aromatique; sa graine.

FENOUILLET, sm. (fe-nou-ië, *l liq.*) Fruit.

FENOUILLETTE, sf. (fe-nou-ië-te, *l liq.*) Pomme, caude-vis de fenouil.

FENTE, sf. (fan-te.) Ouverture faite en fendant; greffe.

FENTES, pl. Gerçures des mines.

FENTON, FANTON, sm. (fan-ton.) T. de Ser., de Charp.

FENU-GARC, sm. Plante légumineuse.

FÉODAL, e. a. Qui concerne les siefs.

FÉODALEMENT, ad. (fé-o-da-lë-man,) En vertu du droit de sief.

FÉODALITÉ, sf. Qualité de sief, foi et hommage.

FER, sm. (fër.) Métal fort dur; instrument, arme aiguë ou tranchante.

FERS, pl. Chaines, menottes; captivité; outils.

FER-A-CHEVAL, sm. T. d'Arch.; de Fort., en demi-cercle.

FER-BLANC, sm. (fër-blän.) Fer en lames recouvertes d'étain.

FERBLANTIER, sm. (fër-blän-tié.) Qui travaille en fer-blanc.

FER-CHAUD, sm. Cbaleur violente de l'estomac jusqu'à la gorge.

FER-DE-CHEVAL, sm. Fer qui garnit la corne du pied.

FÉRENTAIRE, sm. Soldat armé d'une fronde.

FÉRER, va. Frapper. *vieux*.

FÉRÉT, sm. (fé-ré.) T. de Ver. Tige de fer.

FÉRETS, pl. (fé-ré.) T. de Cirier, tuyaux de fer-blanc.

FÉRÉT-D'ESPAGNE, sm. Hématite, sorte de mine de fer.

FÉRIABLE, sm. De fête; réjouissant; agréable.

FÉRIAL, e. a. De férie.

FÉRIE, sf. T. d'Eglise; jours de la semaine; fête.

FÉRIN, e. a. (fé-rein, ri-ne.) D'un mauvais caractère.

*FÉRIR, va. (fé-rir.) Frapper. *vieux*.

FÉRISON, Mot artificiel de Logique.

FÉRLER, va. (fër-lé.) Plier et trousseur les voiles.

FÉRLER, sm. (fër-lé.) T. de Papeterie. Outil en forme de T.

FÉRLIN, FÉRLIN, sm. Etoffe de laine.

FERNAGE, sm. Prix du loyer d'une ferme.

FERMAIL, sm. (fer-maïë, *l liq.*) T. de Bl. Agraffe. *vieux*.

FERMAILLÉ (écu), a. (fër-mä-ië, *l liq.*) T. de Bl.

FERMAILLÉ, sm. Treillis de fer.

FERMANT, e. (jour, porte) a. Qui ferme.

FERMATION, sf. (fër-mä-cion.) Clôture.

FERME, sf. Bail ou louage d'un bien, etc., domaine, bâtiment loués à ferme, décoration du fond d'un théâtre.

FERME, 2. a. Qui tient, se tient fixement à; robuste, compact et solide; constant, inébranlable, invariable.

FERME, ad. Fortement, d'une manière ferme.

FERME, int. Courage.

FERMENT, ad. (fër-me-man.) Avec fermeté.

FERMENT, sm. (fèr-man.) Levain.

FERMENTATIF, *ver.* a. (fèr-man-la-tif, i-ve.) Qui a la vertu de fermenter.

FERMENTATION, *sf.* (fèr-man-tā-cion.) Mouvement interne d'un liquide; agitation des esprits.

FERMENTER, *va.* (fèr-man-té.) Causer la fermentation, s'agiter, se diviser, se décomposer.

FERMENTESCIBLE, *2. a.* Disposé à fermenter.

FERMER, *va.* (fèr-mé.) Clorre ce qui est ouvert; enclore.

FERMER, *vn.* Être clos.

FERMETÉ, *sf.* Etat de ce qui est ferme, assurance.

FERMETURE, *sf.* Ce qui sert à fermer.

FERRIER, *ERR.* s. (fèr-mi-é, iè-re.) Celui qui prend à ferme.

FERMOIR, sm. (fèr-moër.) T. de Men. Ciseau; attaches.

FÉROCE, *2. a.* Dur, cruel, sardonche.

FÉROCITÉ, *sf.* Caractère de ce qui est féroce.

FÉROCOSSE, sm. Arbrisseau de Madagascar.

FERRAGE, sm. (fè-ra-je.) T. de mon.

FERRAGUT, sm. T. Provincial.

FERRAILLE, *sf.* (fè-râ-ïe, *ll liq.*) Vieux fers.

FERRAILLER, *vn.* (fè-râ-ïé, *ll liq.*) S'escrimer, disputer.

FERRAILLEUR, sm. (fè-râ-ïeur, *ll liq.*) Qui aime à se battre, bretteur.

FERRANDINE, *sf.* (fè-ran-di-ne.) Étoffe de soie et laine.

FERRANDINIER, sm. (fè-ran-di-nié.) Ouvrier en ferrandine.

FERRANT (maréchal), sm. Qui ferre les chevaux.

FERRAMENT, sm. (fè-rè-man.) Outil de fer.

FERREMENTS, *sf.* (fè-rè-mān-te.) T. de Mar. Tout ce qui est en métal.

FERRER, *va.* (fè-ré.) Garnir de fer, mettre le fer, mettre le ferret à l'aiguillette.

FERRET, sm. (fè-ré.) Fer d'aiguillette. T. d'Arch. Noyau dur dans la pierre.

FERRETIER, sm. (fè-re-tié.) Inst. de Maréchal.

FERRETTE, *sf.* Épée. *vieux.*

FERREUR, *ERR.* s. (fè-teur, eū-ze.) Qui ferre les aiguillettes.

FERREUX, *a.* Ferrugineux.

FERRIÈRE, *sf.* (fè-ri-è-re.) Sac de cuir de maréchal.

FERRIFICATION, *sf.* (fè-ri-fi-cā-cion.) Changement en fer, sa production.

FERRON, sm. (fè-ron.) Marchand de fer.

FERRONNERIE, *sf.* (fè-ro-ne-ri-e.) Fabric, lieu de débit du fer ou du cuivre.

FERRONNIER, *ERR.* s. (fè-ro-ni-é.) Qui vend des ouvrages en fer.

FERRUGINEUX, *ERR.* a. (fè-ru-ji-neū, eū-ze.) De la nature du fer.

FERRURE, *sf.* (fè-rū-re.) Garniture du fer, action, manière de ferrer; fers.

FERTÉ, *sf.* Forteresse. *vieux.*

FERTILE, *2. a.* Abondant, fécond, très-productif.

FERTILEMENT, *ad.* (fèr-tile-man.) Avec fertilisé.

FERTILISER, *va.* (fèr-ti-li-zé.) Rendre fertile.

FERTILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est fertile.

FÉRULE, *sf.* T. de Collège, palette de bois, plante.

FERVEMENT, *ad.* (fèr-va-man.) Avec ferveur.

FÉRVENT, *ERR.* a. (fèr-vān, ān-te.) Qui a de la ferveur.

FERZE, *sf.* T. de Mar. Lé de toile.

FESCENNINS (vers), *a. pl.* (fes-cen-nein.) Libres et grossiers.

FESABLE, *2. a.* Qui peut être fait.

FESEUR, *ERR.* s. (fè-zeur, eū-ze.) Qui fait.

FESSE, *sf.* (fè-ce.) Partie charnue du derrière.

FESSE-CANIER, sm. Qui fait des rôles d'écriture.

FESSE-CHAMBRIÈRE, sm. *V.* ANCILLARIOLE.

FESSE, *sf.* Coups sur les fesses. *fam.*

FESSE-MATHIEU, sm. Prêteur sur gage, avare. *fam.*

FESSEUR, *va.* (fè-cé.) Fonetter.

FESSEUR, *ERR.* s. (fè-ceur, eū-ze.) Qui fonette, qui aime à fonetter. *fam.*

FESSIER, sm. (fè-rié.) Les fesses. *fam.*

FESSIERS (muscles), *a. pl.* Des fesses.

FESSE, *ERR.* a. Qui a de grosses fesses.

FESTAL. *vieux.*

FESTIN, sm. (fes-tein.) Banquet, repas splendide.

FESTINER, *va.* (fes-ti-né.) Faire un festin, régaler.

FESTON, sm. Faisceau de branches ornées de fleurs et de fruits. T. d'Art.

FESTONNER, *va.* (fes-to-né.) Découper en festons.

FÊTE, *sf.* Jour consacré au culte; réjouissance.

FÊTÉ, *E* (bien), *a.* Bien reçu par-tout.

FÊTER, *va.* (fè-té.) Chômer, célébrer une fête; accueillir avec empressement.

FÊTEFA, sm. Mandement du muphti.

FÊTICHE, *sf.* Idole des nègres.

FÊTICHISME, sm. Culte des dieux tutélaires.

FÉTIDE, *2. a.* Qui a une odeur forte et désagréable; qui la répand.

FÊTOIER, *va.* (fè-ti-é.) Fêter, régaler. *fam.*

FÊTU, sm. Brin de paille.

FÊTU-EN-CU, *PAILLE-EN-CU*, *PAILLE-EN-QUEUE*, sm. Oiseau des Tropiques.

FÊTUS, *FORCUS*, sm. (fè-tū-e.) Enfant formé dans la matrice.

FEU, sm. Élément chaud, sec et lumineux; cheminée; ménage; flambeaux; coup d'arme à feu, météore brillant; ardeur; inflammation.

FÊU, *ERR.* a. Défunt.

FEU-SAINT-ELME, sm. T. de Mar. Mé-téore.
 FEUDATAIRE, s. s. (feu-da-tè-re.) Vassal.
 FEUDISTE, s. s. Versé dans la matière des fiefs.
 FEUILLAGE, sm. (feu-ia-je, *ll liq.*) Toutes les feuilles d'un arbre ; ce qui les imite. T. d'Arts.
 FEUILLANT, sm. (feu-ian, *ll liq.*) Religieux de St.-Bernard.
 FEUILLANTINE, sf. Sorte de pâtisserie.
 FEUILLANTINE, sf. Religieuse de Saint-Bernard.
 FEUILLARD, sm. T. de Bl.
 FEUILLE, sf. (feu-iè, *ll liq.*) Partie de la plante ; partie mince ; châssis. T. d'Arts ; de Pratique, etc.
 FEUILLE, s. a. (feu-ié, *ll liq.*) T. de Bl. ; garni de feuilles.
 FEUILLE, sf. (feu-ié-c, *ll liq.*) Fenillages ; branches coupées.
 FEUILLE-MORTE, s. sm. Couleur de feuilles sèches.
 FEUILLER, sm. (feu-yé, *ll liq.*) T. de Pein. Manière de représenter les feuilles.
 FEUILLER, va. Représenter les feuilles.
 FEUILLERET, sm. (feu-iè-rè, *ll liq.*) Rabot.
 FEUILLET, sm. T. d'Imp. Partie d'une feuille de papier. T. de Men. Bordure.
 FEUILLETAGE, sm. (feu-iè-ta-je, *ll liq.*) Pâtisserie ; pâte feuilletée.
 FEUILLETER, va. (feu-iè-té, *ll liq.*) Tourner les feuillets ; étudier ; mettre en feuillets.
 FEUILLETON, sm. (feu-iè-ton, *ll liq.*) T. d'Imp. Mince réglette en bois.
 FEUILLETTE, sf. (feu-iè-te, *ll liq.*) Sorte de tonneau contenant un demi-muid.
 FEUILLÈRE, sf. (feu-iè-re, *ll liq.*) Veine de terre.
 FEUILLER, vb. Avoir des feuilles.
 FEUILLU, s. a. (feu-ïu, *ll liq.*) Plein de feuilles.
 FEUILLURE, sf. (feu-iû-re, *ll liq.*) T. de Men. Bords qui s'emboîtent.
 FEURRE, sm. (feû-re.) Paille de toute sorte de blé.
 FEURS, sm. pl. Frais pour la culture des terres.
 FEUTRAGE, sm. (feû-tra-je.) Préparation du feutre.
 FEUTRE, sm. Étoffe non-tissue faite en foulant ; mauvais chapeau ; bourre.
 FEUTREMENT, sm. T. de Teint. Action de feutrer.
 FEUTRE, va. (feû-tré.) Mettre du feutre, façonner le feutre.
 FEUTRIER, sm. (feû-trié.) Qui prépare le feutre.
 FEUTRIÈRE, sf. Morceau de toile pour fabriquer le chapeau.
 FÈVE, sf. Légume long et plat qui vient dans des gousses.
 FÈVROLE, sf. Petite fève.

FÉVIER, sm. Sorte d'arbre.
 FÉVRIER, sm. (fé-vri-é.) Second mois de l'année.
 FEZ, sm. T. de Mar.
 FI ! int. T. de mépris.
 FI, sm. Lèpre des bœufs.
 FIAFRE, sm. (fia-kre.) Cocher ; carrosse de place.
 FIAMÈTE, sf. Couleur rouge qui imite celle du feu.
 FIANCAILLES, sf. pl. (fi-an-çā-iè, *ll liq.*) Promesse de mariage.
 FIANCÉ, s. s. Qui a fait sa promesse de mariage.
 FIANCER, va. (fi-an-cé.) Engager sa foi, faire les fiançailles.
 FIARDEL, sm. Réforme de chanoine régulier.
 FIARNAUD, sm. (fi-ar-nō.) Novice à Malte.
 FIASQUE, sm. (fi-as-ke.) Bouteille.
 FIAT ! int. (fi-ate.) Soit ! que cela se fasse !
 FIATOLE, sm. Poisson de mer.
 FIBRE, sf. T. d'Anat. Filaments déliés. T. de Bot. Filets des racines.
 FIBREUX, s. a. (fi-breū, eū-ze.) Qui a des fibres.
 FIBRILLE, sf. (fi-bri-le.) Petite fibre.
 FIBRINE, sf. Substance animale, filons blancs dans la chair musculaire et le sang.
 FIC, sm. Excroissance de chair.
 FICELER, va. (fi-cè-lé.) Lier avec de la ficelle.
 FICELLE, sf. (fi-cè-le.) Petite corde de fil.
 FICILLIER, sm. (fi-cè-lié.) Dévidoir pour la ficelle.
 FICHANT, s. (feu), a. (fi-chān, ān-te.) Qui va d'un bastion à l'autre.
 FICHE, sf. Morceau de fer pour unir ; outil ; marque de jeu.
 FICHÉ, s. a. Fixé. T. de Bl.
 FICHER, va. (fi-ché.) Faire entrer par la pointe.
 FICHERON, sm. Sorte de cheville.
 FICHET, sm. (fi-chè.) T. de Trictrac, morceau d'ivoire, etc., pour marquer.
 FICHEUR, sm. T. de Maçon. Qui fait entrer le mortier, qui fait des fiches.
 FICHOIR, sm. (fi-chôër.) Morceau de bois fendu pour fixer une estampe, du linge, etc., sur une corde.
 FICHON, sm. Stylet.
 FICU, sm. Sorte de mouchoir de cou.
 FICU, s. a. Mal fait, perdu, impertinent.
 FICHUMENT, ad. Ridiculement. *bas.*
 FICHUÛK, sf. Trident pour darder le poisson.
 FICOIDE, sf. pl. Plantes exotiques.
 FICTIF, s. a. Qui n'existe que par supposition.
 FICTION, sf. (fik-cion.) Invention fabuleuse, mensonge.

FCTIONNAIRE, 2. a. Fondé sur une fiction de droit.

FIDÉICOMMIS, sm. (fi-dé-i-ko mi.) Legs confié en dépôt à l'héritier.

FIDÉICOMMISSAIRE, a. sm. (fi-dé-i-ko-mi-cè-re.) Chargé d'un fidéicommis.

FIDÉJUSSEUR, sm. Qui s'oblige de payer pour un autre. T. de Pr.

FIDÉJUSSION, sf. (fi-dé-ju-cion.) V. Cautionnement.

FIDÈLE, 2. s. (fi-dè-le.) Vrai croyant.

FIDÈLE, 2. a. Qui garde sa foi; exact; conforme à la vérité.

FIDÈLEMENT, ad. (fi-dè-le-man.) D'une manière fidèle.

FIDÉLITÉ, sf. Foi, exactitude; vérité, loyauté.

FIDUCIAIRE, sm. (fi-du-ci-à-re.) T. de Pr. Chargé de remettre une succession.

FIDUCIA, sf. T. de Pr. Confiance.

FIDUCIEL, LE. a. T. d'Horl. Se dit du point de la division d'un limbe.

FIEF, sm. (fi-è.) Domaine noble.

FIEFFAL, 2. a. (fié-fal.) Appartenant à un fief.

FIEFFANT, sm. (fié-fân.) Qui donne à fief, à rente.

FIEFFATAIRE, 2. a. (fié-fa-tè-re.) Qui prend à fief, à rente.

FIEFFÉ, 2. a. Au suprême degré, en mauv. part. — Qui a un fief, qui en dépend.

FIEFFER, va. (fié-fé.) Donner en fief.

FIEL, sm. (fi-èl.) Liqueur jaunâtre et amère, haine, aigreur, animosité, ressentiment.

FIENTE, sf. (fiân-te.) Excrémens d'animaux.

FIENTER, vn. (fiân-té.) Jeter son excrément.

FIER, va. (fié) Commettre à la fidélité.

FIER (se), vp. Avoir de la confiance.

FIER, ÈRE. a. (fièr, fié-re.) Orgueilleux, noble; fort vain.

FIER-A-BRAS, sm. (fièr-a-bra.) Fanfaron populaire.

FIERMENT, ad. (fiè-rè-man.) d'une manière fière, avec orgueil.

FIERTE, sf. Châsse d'un saint.

FIERTE, sf. (fièr-té.) Caractère de celui qui est fier; orgueil.

FIERTE, 2. (poisson), a. Dont on voit les dents. T. de Bl.

FIEU, sm. (fi-èu.) Fils. fam.

FIEVRE, sf. (fié-vre.) Mouvement déréglé du sang; inquiétude; émotion violente.

FIEVREUX, EUSE. a. (fié-vreü, èu-ze.) Qui cause la fièvre.

FIEVROTTE, sf. Petite fièvre.

FIERE, sm. Inst. de musique; celui qui en joue.

FIGALE, sf. Sorte de navire.

FIGEMENT, sm. (fi-jè-mân.) Action de se figer.

FIGER (se), vp. Congeler; épaissir par le froid.

FIGER (se), vp. Se coaguler.

FIGOLER, vn. (fi-gno-lé, gn liq.) Rafiner.

FIGURE, sf. (fi-ghe.) Fruit; coquillage.

FIGURIER, sf. (fi-ghè-ri-e.) Lieu planté de figuiers.

FIGUIER, sm. (fi-ghié.) Arbre; oiseau.

FIGURANT, 2. s. (fi-gu-rân, ân-te.) T. de Théâtre. Qui figure dans les pièces, les ballets.

FIGURATIF, IVE. a. Qui est la figure, le symbole de.

FIGURATIVE, sf. T. de Gram. grecque.

FIGURATIVEMENT, ad. (fi-gu-ra-ti-vè-man.) D'une manière figurée.

FIGURE, sf. Forme extérieure d'un corps; représentation; symbole, visage. T. de Grammaire, de Rhétorique.

FIGURES (pierres), af. pl. Qui ont une figure singulière.

FIGURÉ, 2. a. Trait pour trait; accompagné de différentes figures; métaphorique.

FIGURÉMENT, ad. (fi-gu-ré-man.) Par métaphore.

FIGURER, va. (fi-gu-ré.) Représenter.

FIGURER, vn. Avoir de la symétrie, faire figure.

FIGURER (se), vp. S'imaginer.

FIGURINES, sf. pl. T. de Peinture. Figures très-petites.

FIGURISME, sm. Secte des figuristes.

FIGURISTE, 2. a. Qui croit que l'ancien Testament est une figure du nouveau.

FIL, sm. (on prononce Fl.) Brin long et délié de chanvre, de lin, de soie, de métal; etc.; tranchant d'un outil, fibre, courant d'eau, suite d'un discours.

FILAGE, sm. Manière de filer.

FILAGRAMME, sm. T. de Papeterie. Figures tracées dans le papier.

FILAMENT, sm. (fi-la-man.) Petit filet long et délié.

FILAMENTEUX, EUSE. a. (fi-la-man-teü, èu-ze.) Qui a des filamens.

FILANDRIER, sf. Qui file par métier.

FILANDRE, sf. Plante marine.

FILANDRES, pl. Filets longs et déliés qui voltigent; fibres, filets blancs; petits vers.

FILANDREUX, EUSE. a. (fi-lan-dreü, èu-ze.) Rempli de filandres.

FILANDEAU, sm. (fi-lar-dö.) Petit brochet, jenne arbre droit.

FILARDEUX, EUSE. a. Pierre, marbre traversé par des fils.

FILASSE, sf. Filamens tirés du lin, du chanvre, etc.

FILASSIER, ÈRE. s. (fi-la-cié.) Qui façonne ou vend la filasse.

FILATURE, sf. Lieu où se prépare la soie, le coton, le lin ou l'ongle.

FIL, *sf.* Suite, rangée de choses l'une après l'autre; ordre, rang.

FIL (demi-) *sf.* T. Mil. La moitié de la file.

FIL, *sm.* (fi-lé.) Or, ou argent, tiré à la filière.

FILER, *va. n.* (fi-lé.) Faire du fil; lâcher peu-à-peu, s'étendre en filet; couler; agir, parler lentement; aller de suite. T. de Jeu.

FILERIE, *sf.* (fi-lé-ri-e.) Lieu où l'on file le chanvre.

FIL, *sm.* (fi-lé.) Fil délié, petit fil; ligaments sous la langue, fibre; partie charnue du dos; rets; bride; trait; ligne; petite lame.

FIL, *pl.* (fi-lé.) Piéges; embûches.

FIL, *sf.* (fi-lé.) (fi-leur, eû-ze.) Qui file.

FIL, *sf.* (fi-lé.) Du fils, de l'enfant.

FILIALEMENT, *ad.* (fi-li-a-le-man.) d'une manière filiale.

FIL, *sf.* (fi-li-à-cion.) Généalogie, descendance; dépendance; adoption.

FIL, *sf.* Pierre figurée, imitant la fougère.

FIL, *sf.* Plante capillaire, pectorale.

FIL, *sf.* Outil pour filer les métaux. T. d'Arts et métiers. T. de naturaliste.

FIL, *sm.* T. d'Orf. Ouvrage à jour en filets.

FIL, *sf.* (fi-li-pan-du-le.) Plante astringente, antinéphrétique.

FIL, *sm.* (fi-lé-je, *ll liq.*) État de fille.

FIL, *sm.* (fi-lé-je, *ll liq.*) Beau-fils. *vieux.*

FIL, *sf.* (fi-lé, *ll liq.*) Enfant, personne du sexe féminin, femme non-mariée; prostituée.

FIL, *sf.* (petite-) *sf.* Jeune fille; fille du fils.

FIL, *sf.* (helle-) *sf.* Fille d'un autre lit; femme du fils; bru.

FIL, *sf.* (fi-lé-je, *ll liq.*) Petite fille. *familier.*

FIL, *sf.* (fi-lé, *ll liq.*) La personne qu'on a tenue sur les fonds baptismaux.

FIL, *sf.* Câble de moulin. T. de Péc. Tissu.

FIL, *sm.* Veine métallique.

FIL, *sf.* (fi-lo-zé-le.) Grosse soie.

FIL, *sf.* (fi-lé, *ll liq.*) Brocanteur de fil.

FIL, *sf.* (fi-lo-tiè-re.) Bordures.

FIL, *sm.* Filous, *pl.* Qui vole par adresse, qui trompe au jeu.

FIL, *sf.* (fi-lou-ze.) T. de Cordier.

FIL, *va. n.* Voler avec adresse.

FIL, *sf.* Action de filou.

FIL, *sm.* (fi; *dev. une voyelle, fiz.*) Enfant mâle.

FIL, *sm.* (petit-) *sm.* Fils du fils.

FIL, *sm.* Fils par alliance; jeune fat.

FIL, *sf.* (fi-lé.) Or, ou argent, tiré à la filière.

FIL, *sm.* Organes qui filtrent. T. de Distillateur. Ce qui sert à filtrer. *V.* Philtre.

FIL, *va.* (fi-lé.) Clarifier en passant à-travers.

FIL, *sf.* Qualité de ce qui est filé.

FIL, *sf.* (fein.) Ce qui termine; but; intention; mort.

FIL, *sm.* T. de Pr. Le point décisif et principal.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FIL, *sf.* (fein, *fi-ne.*) Délié, menu; subtil, délicat, excellent en son genre; rusé; adroit.

FIL, *sm.* Étendue et bornes d'un territoire.

FISC, sm. (fiske.) Trésor public.
FISCAL, E. a. Qui concerne, défend le fisc.

***FISCALIN**, E. a. (fis-ka-lein, li-ne.) Du fisc.

FISCELLE, sf. Petit panier.

FISOLÈRE, sf. (fi-zo-lè-re.) Bateau de Venise fort léger.

FISSIPÈDE, Z. a. (fi-ci-pè-de) Qui a plusieurs doigts aux pieds.

FISSURE, sf. (fis-çû-re.) Division des viscères en lobes; fêlure des os.

FISTULE, sf. Ulcère; humeur.

FISTULEUX, RUSE. a. (fis-tu-leû, eû-ze.) De la nature de la fistule. T. de Bot. Fait en tuyau.

FIXATIF, am. fik-ça-tif.) Qui fixe, détermine.

FIXATION, sf. (fik-çā-cion.) Détermination du prix. T. de Chimie. Opération qui fixe un corps volatil.

FIXE, Z. a. (fik-ce.) Qui ne se meut point, ne varie point; déterminé.

FIXES, sf. pl. Les étoiles fixes.

FIXEMENT, ad. (fik-ce-man.) D'une manière fixe.

FIXER, va. (fik-cé.) Arrêter; coaguler; déterminer; regarder avec attention.

FIXER (se), vp. S'arrêter; se borner; se déterminer.

FIXITÉ, sf. (fik-ci-té.) Propriété de n'être point dissipé par le feu. T. de Chimie.

FLACHE, sf. T. de Charp. Pavé rompu. T. de Mar. Creux où l'eau séjourne.

FLACHEUX, RUSE. (bois), a. (flā-cheû, eû-ze.) Mal écarri.

FLACON, sm. Sorte de bouteille.

FLAGELLANS, pl. (flā-jèl-lān.) Sorte de fanatiques.

FLAGELLATION, sf. (flā-jèl-lā-cion.) Action de fouetter; sa représentation. T. de Littérature, de Méd.

FLAGELLER, va. (flā-jèl-lé.) Fouetter.

FLAGOL, sm. (flā-jol.) Canal; fistule. *vieux*.

FLAGEOLET, sm. (flā-jo-lè.) Instrument de musique à vent.

FLAGEOLEUR, sm. Qui joue du flageolet.

FLAGNER, vn. (flā-gné, gn liq.) Niaiser. *pop.*

FLAGNEUR, RUSE. s. (flā-gneur, eû-ze, gn liq.) Qui niaise.

FLAGORNER, vn. (flā-gor-né.) Flatter souvent et basement par de faux rapports.

FLAGORNERIE, sf. Flatterie basse accompagnée de faux rapports.

FLAGORNEUR, RUSE. a. s. Qui flagorne. *sam.*

FLAGRANT-DALIT (en-), am. (flā-grān.) Sur le fait.

FLAINE, sf. (flè-ne.) Espèce de coutil; étoffe.

FLAIR, sm. (flèr.) Odorat subtil des animaux.

FLAIRER, va. (flè-rè.) Sentir par l'odorat; pressentir; prévoir

FLAIREUR, sm. (flè-reur.) Parasite. *sam.*

FLAMANDE, sf. T. de Menuisier.

FLAMANGEL, sm. Trompeur de filles. *vieux*.

FLAMANT, sm. (flā-man) Béchard; phénicoptère; oiseau du tropique.

FLAMBEANT, E. a. (flā-bān.) Qui jette de la flamme.

FLAMBART, sm. (flā-bār) Charbon à demi consumé. T. de Mar. Météore qui s'attache aux mâts.

FLAMBE, sf. (flā-be.) Iris, plante. — flamme. *vieux*.

FLAMBÉ, E. a. Ruiné, perdu.

FLAMBÉ, sm. Coquillage de mer.

FLAMBEAU, sm. (flā-bō) Torche; chandelle de cire; chandelier; astre.

FLAMBER, va. (flā-bè.) Passer sur la flamme.

FLAMBER, vn. Jeter de la flamme.

FLAMBERGE, sf. (flā-bèr-je.) Epée. *sam.*

FLAMBOYANS, am. pl. T. de Pein. Contours légers, souples comme la flamme.

FLAMBOYANT, E. a. (flā-bōè-lān, lāu-te.) Qui flamboie.

FLAMBOYANTE, sf. Fusée; tulipe.

FLAMBOYER, vn. (flā-bōè-lè.) Jeter un grand éclat, briller.

FLAMET, sm. (flā-mè.) Oiseau.

FLAMINE, sm. T. d'Antiquité. Prêtre de Jupiter, de Mars ou de Romulus.

FLAMME, sf. (flā-me.) Partie subtile et lumineuse du feu; bänderole; instrument pour saigner; poisson.

FLAMMES, pl. Tourmens de l'enfer.

FLAMMÈCHE, sf. (flā-mè-che.) Étincelle de chandelle.

FLAMMEROLE, sf. (flā-mè-ro-le.) Feu-follet.

FLAMMETTE, sf. (flā-mè-te.) Inst. de Chir.

FLAMMETTE, a. Couleur de feu.

FLAN, sm. Tarte; métal taillé en rond.

FLANC, sm. (flān.) Depuis les côtes jusqu'aux hanches; côtés.

FLANCS, pl. Sein, en poésie.

FLANCHET, sm. (flān-chè.) Partie de la morue, du bœuf.

FLANCHIS, sm. T. de Bl. Petit sautoir.

FLANCONADE, sf. d'Escrime. Botte de Quarte forcée.

FLANDRIN, sm. (flān-drein.) Fluet et élané. *sam.*

FLANELLE, sf. (flā-nè-le.) Étoffe légère de laine.

FLANQUANT, E. a. (flān-kān.) Qui appartient à un ouvrage avancé. T. de Fort.

FLANQUÉ, E. a. (flān-ké.) T. de Bl. Pals ou paux; arbres accolés de figures.

FLANQUER, va. T. de Fort. Se dit de la partie qui en défend une autre; donner.

FLANQUER (se), vp. Se mettre. *pop.*

FLAQUE, sf. (flā-ke.) Petite mare pleine d'eau. Digitized by Google

FLAQUÉE, sf. (fla-ké-e.) Liqueur jetée avec impétuosité.

FLAQUER, va. (fla-ké.) Jeter une liqueur avec impétuosité contre... *fam.*

FLOQUIÈRE, sf. (fla-kiè-re.) Partie du harnais d'un mulet.

FLASQUE, 2. a. (flas-ke.) Mou et sans force.

FLASQUE, sf. Petite poudrière; bouteille de cuir pour la poudre.

FLASQUE, sm. T. d'Artillerie. Madrier pour l'affût.

FLATIN, sm. Couteau de poche.

FLATIR, va. T. de Monnaie. Battre avec le flatoir.

FLATOIR, sm. (fla-tièr.) Instrument de Mou.

FLÂTRER (un chien), va. (flâ-tré.) Lui appliquer un fer chaud sur le front pour éviter la rage.

FLATURE, sf. Lieu de repos pour le gibier.

FLATTER, va. (fla-té.) Louer pour séduire; peindre en beau; excuser pour plaire; tromper; caresser; délecter.

FLATTER (se), vp. Se donner du mérite, se vanter, se persuader, espérer.

FLATTERIE, sf. (fla-tè-ri-e.) Louange fautive pour plaire; séduire.

FLATTEUR, EUSE. s. a. Qui flatte.

FLATTEUSEMENT, ad. (fla-teû-ze-man.) Avec flatterie.

FLATUEUX, SE. a. (fla-tu-eû, ze.) Qui cause des flatuosités.

FLATULENCE, sf. (fla-tu-lân-ce.) Maladie.

FLATUOSITÉ, sf. (fla-tu-ô-zi-té.) Vent qui sort du corps.

FLAVOLE, sf. Oiseau.

FLÉATITE, sf. Pierre brune.

FLÉAU, sm. (flé-ô.) Instrument pour battre le grain; verge d'une balance; barre de porte; maux.

FLÈCHE, sf. Trait qui se décoche; partie d'une voiture; aiguille de clocher; constellation. T. d'Arts et Métiers.

FLÈCHER, vn. T. d'Agriculture, pulluler.

FLÈCHIR, va. Ployer, courber, adoucir, attendrir.

FLÈCHIR, vn. Se ployer, se courber.

FLÉCHISSABLE, 2. a. Qui peut être fléchi.

FLÉCHISSEMENT, sm. (flé-chi-cé-man.) Action de fléchir; ses effets.

FLÉCHISSEUR, s. am. Muscle destiné à fléchir.

FLEOMAGOGUE 2. a. sm. (fleg-ma-go-ghe.) Qui purge la pituite.

FLEGMATIQUE, 2. a. am. (fleg-ma-ti-ke.) Qui abonde en flegme, qui est de sang-froid.

FLEGME, sm. Sang-froid; humeur du sang; partie aqueuse, pituite.

FLEGMON, sm. T. de Médecine. Tumeur pleine de sang.

FLEGMONEUX, SE. a. De la nature du flegmon.

FLÉT; **FLAZ**, sm. Poisson de mer fort-plat.

FLÉTRIR, va. p. (flé-trir.) Faner, sécher; déshonorer; décourager; chagriner.

FLÉTRISSURE, sf. (flé-tri-cû-re.) Etat d'une chose flétrie, tachée la réputation, marque du fer chaud.

FLEUR, sf. Partie des végétaux composée d'étamines, de pistils; plante qui fleurit, fraîcheur; velouté des fruits, de la peau; lustre, premier usage, élite; ce qu'il y a de meilleur, choix, ornement.

FLEURS, pl. T. de Ch. Substances élevées par le feu. T. d'Anat. Règles des femmes.

FLEUR (à), ad. An niveau de.

FLEURAISSON, sf. (fleu-rè-zon.) Formation des fleurs, son époque.

FLEURDELISER, va. (fleu-dé-li-zé.) Marquer, semer de fleurs de lis.

FLEURÉ, **FLEURETÉ**, **FLEURONNÉ**, E. a. de Bl. Bordé de fleurs, terminé en fleurs.

FLEURER, vn. (fleu-ré.) Répandre, exhaler une odeur.

FLEURET, sm. (fleu-rè) Sorte d'épée; de ruban de fil; pas de danse.

FLEURETIS, sm. (fleu-rè-ti.) Chant sur le livre. T. de Musique.

FLEURETTES, sf. pl. Galantries, cajoleries; petites fleurs.

FLEURI, E. a. Qui est en fleurs; orné de fleurs.

FLEURIR, vn. Pousser des fleurs; être en fleurs; en vogue.

FLEURISME, sm. Curiosité; goût et manie des fleurs.

FLEURISSANT, E. a. Qui pousse des fleurs.

FLEURISTE, sm. Amateur, cultivateur de fleurs.

FLEURISTE, a. De fleurs; qui peint les fleurs.

FLEURON, sm. Privilège; prérogative. T. d'Imp. Vignette. T. d'Arch. Ornement en forme de fleurs.

FLEURONNER, va. Fleurir.

FLEURS-BLANCHES, sf. pl. Certaine maladie des femmes.

FLEUVE, sm. Grande rivière; abondance.

FLEXIBILITÉ, sf. (flék-ci-bi-li-té.) Qualité de ce qui est flexible.

FLEXIBLE, 2. a. (flék-ci-ble.) Souple, qui se plie aisément.

FLEXION, sf. (flék-cion.) État de ce qui est fléchi; mouvement des muscles fléchisseurs.

FLIBOT, sm. (fli-bo.) Petit navire.

FLIBUSTIER, sm. (fli-bus-tié.) Pirate d'Amérique.

FLIC-FLAC, ad. Pour imiter le coup du fouet. *fam.*

FLIN, sm. (flein.) Sorte de pierre pour fourbir.

FLION, sm. Moulette de mer; coquillage.

FLIPOT, sm. T. de Charp. Pièce de rapport.

FLOCON, sm. Petite touffe; petite pelotte.

FLOIRATURE, sf. (flô-ri-tû-re.) Splendeur.

FLOIRAISSON, sf. *V. Fleuraison.*

FLORALES, sf. pl. Fêtes en l'honneur de Flore. .
FLORAN, sm. T. de Papeterie.
FLORAUX (jeux), *am. pl.* En l'honneur de Flore.
FLORE, sm. T. de Mar. Le suif.
FLORÉE, sf. Indigo moyen.
FLORENCE, sm. (flo-rân-ce.) Taffetas, étoffe de soie.
FLORENCE, E. a. T. de Blason. Terminé en fleur de lis.
FLORER, *va.* T. de Mar. Donner le flore ou le suif.
FLORÈS (faire), *va.* (flo-rèce.) Faire une dépense d'éclat.
FLORIN, sm. (flo-rein.) Pièce de monnaie.
FLORIR, *vn.* *V.* Fleurir.
FLORISSANT, E. a. (flo-ri-cân, ân-te.) En vogue; en honneur; en crédit.
FLOT, sm. (flo) Onde, vague, flux et reflux; inarée; train de bois.
FLOTS, pl. (flô.) Foule, grande quantité.
FLOTS (à-), *ad.* En abondance, en foule.
FLOTRES, sm. pl. T. de Papeterie. Blanchets, morceaux d'étoffe de laine.
FLOTTABLE, 2. a. Sur lequel on peut flotter.
FLOTTAGE, sm. Conduite de bois sur l'eau.
FLOTTAISON, sf. (flo-tè-zon.) Partie qui est à fleur d'eau. T. de Mar.
FLOTTANT, E. a. (flô-tân, ân-te.) Qui flotte, irrésolu, incertain.
FLOTTE, sf. Grand nombre de vaisseaux réunis.
FLOTTÉ, E. (bois) a. (flo-té.) Venu en flottant.
FLOTTEMENT, sm. (flo-tè-man.) T. Mil. Ondulation du front d'une troupe en marche.
FLOTTER, *vn.* (flo-té.) Être porté sur un fluide; être irrésolu, agité; balancer.
FLOTTER (du bois), *va.* L'abandonner au courant.
FLOTTILLE, sf. (flo-ti-îè, ll liq.) Petite flotte.
FLOTTISTE, sm. Qui fait commerce de bois flotté.
FLOU, *ad.* T. de Peinture, d'une manière tendre, légère, etc. *vieux.*
FLOUETTE, sf. Girouette.
FLOUIN, sm. (flou-ein.) Vaisseau.
FLOUVE-DES-BRESSANS, sf. Plante.
FLUANT (papier), *am.* Qui n'est pas collé.
FLUATE, sm. Sel formé par l'acide fluorique.
FLUCTUATION, sf. (fluk-tu-â-cion.) Variation, mouvement des fluides. T. de Ch.
FLUCTUEUX, *eûse.* a. Agité de mouvements violents et contraires. *inus.*
FLUER, *vn.* (flu-é.) Couler. .
FLUET, *ête.* a. (flu-è, è-te.) Délicat, de faible complexion.
FLUIDE, a. sm. Qui coule aisément, qui coule.
FLUIDITÉ, sf. Qualité de ce qui est fluide.
FLUORIQUE (acide), a. Qui dissout le verre.

FLUORS, sm. pl. Cristaux de couleurs.
FLUORS, a. T. de Chimie.
FLÛTE, sf. (flû-te.) Inst. de musique, navire, greffe, jeu de l'orgue.
FLÛTES, pl. Jambes maigres.
FLÛTÉ, E. (voix), a. Douce, agréable.
FLÛTER, *vn.* (flû-té.) Jouer de la flûte; boire. *pop.*
FLÛTEUR, *eûse.* T. de mépris, qui joue de la flûte.
FLUVIAL, E. a. Qui concerne les fleuves; qui se fait au moyen des fleuves.
FLUVIATILE, 2. a. D'eau douce.
FLUX, sm. (flû; *dev. une voyelle*, flûz.) Mouvement alternatif et réglé de la mer. T. de Chir., de Ch., de Jeu.
FLUXION, sf. (fluk-cion.) T. de Médecine, écoulement d'humeurs, enflure. T. de Mar. Différentiel.
FLUXIONNAIRE, 2. a. (fluk-cio-nè-re.) Qui est sujet aux fluxions.
FOCALE, sm. T. d'Ant. Mouchoir de cou.
FOCILE, sm. Os du bras et de la jambe.
FOËNE, sm. Trident pour la pêche; fruit du hêtre.
FOERRE, *FOARRE*, *FEURRE*, sm. Longue paille du blé. *vieux.*
FOETUS. *V.* Fœtus.
FOË, sm. Animal de la Chine.
FOI, sf. (fûè.) Religion, dogme, croyance; probité, témoignage, assurance, vertu.
FOIBLAGE, **FOIBLE**, **FOIBLESSE**, etc. *V.* Faiblage, Faible, etc.
FOIE, sm. (fûè-e.) Viscère. T. de Chimie. Combinaison.
FOI-MENTEUR, sm. (fûè-man-teur.) Qui manque de fidélité.
FOI-MENTIE, sf. Violation de la foi.
FOI-MENTIR, *vn.* Manquer de fidélité.
FOIN, sm. (fûein.) Herbe des prés, partie de l'artichaut.
FOIN ! int. Qui marque le mépris. *pop.*
FOIRE, sf. (fûè-re.) Marché public; présent. T. de Méd. Cours-de-ventre.
FOIRER, *vn.* (fûè-ré.) Chier quand on a la soire. *bas.*
FOIREUX, E. a. s. Qui a la foire. *bas.*
FOIS (deux, trois), sf. (fûè.) Désigne le nombre, la quantité; le temps.
FOISON, sf. sans pl. (fûè-zon.) Abondance, grande quantité.
FOISONNER, *vn.* (fûè-zo-né.) Abonder, multiplier.
FOL, **FOU**, **FOLLE**, a. **Fous**, pl. m. Qui a perdu le sens, l'esprit; gai, badin, bouffon.
FOLÂTRE, 2. a. Badin, qui aime à folâtrer.
FOLÂTREMMENT, *ad.* (fo-lâ-tre-man.) D'une manière folâtre.
FOLÂTRER, *vn.* (fo-lâ-tré.) Badiner, dire et faire des choses plaisantes.
FOLÂTRERIE, sf. Badinerie. *inusit.*
FOLÈS, sf. pl. Filet de pêcheur.
FOLICHON, *nr.* a. s. Folâtre, badin.
FOLIE, sf. Démence, défaut de jugement; passion-excessive.

- FOLIES**, pl. Divertissement; réjouissance.
FOLIE (a-la-), ad. Éperdument.
FOLIE, *E. a.* Réduit; préparé en feuilles.
T. de Ch.
FOLIER, *vn.* Folâtrer. *vieux.*
FOLILET, *sm.* (fo-li-lè.) *T. de Vén.* Morceau le long des épaules d'un cerf, etc.
FOLIO, *sm.* Numéro d'une page. *T. d'Imp.*
FOLIOLES, *sf. pl.* Petites feuilles.
FOLLE-ENCHÈRE, *sf. V.* Enchère.
FOLLE-FEMME, *sf.* Prostituée. *vieux.*
FOLLEMENT, *ad.* (fo-lè-man.) D'une manière folle.
FOLLET, *TE. a.* Un peu fou; badin.
FOLLET (poil-), *sm.* Duvet, premier poil du menton.
FOLLET (esprit-), *sm.* Sorte de lutin.
FOLLET (feu-), *sm.* Sorte de météore, faux brillant.
FOLLICULAIRE, *2. s.* (fo-li-ku-lè-re.) Auteur de feuilles périodiques.
FOLLICULE, *sm.* (fo-li-ku-le.) Membrane.
FOLLICULE, *sf.* Enveloppe des graines.
FOMACHANT, *FOMANT*, *sm. T. d'Ast.* Étoile dans la bouche du poisson.
FOMENTATIF, *sm.* Qui foment.
FOMENTATION, *sf.* (o-man-tà-cion.) Remède appliqué extérieurement.
FOMENTER, *va.* (fo-man-té.) Appliquer une fomentation, entretenir soûdement, faire durer.
FONCAILLES (d'un lit), *sf. pl.* (fon-cā-ïe, ll liq.) Pièces qui portent la pailleasse d'un lit.
FONCÉ, *E. a.* Riche, habile; se dit d'une couleur chargée.
FONCEAU, *sm.* (fon-cū.) *T. de Man.* Bout d'une embouchure de cheval.
FONCÉE, *sf.* Creux dans une carrière d'ardoises.
FONCER, *va.* (fon-cé.) Mettre un fond.
FONCER, *vn.* Fondre sur; faire les fonds.
FONCET, *sm.* (fon-cè.) Grand bateau.
FONCIER, *ERE. a.* (fon-cié, ciè-re.) Qui regarde les fonds, qui en provient.
FONCIER, *sm.* Habile.
FONCIÈRE, *sf.* Lit de l'ardoise.
FONCIÈREMENT, *ad.* (fon-ciè-rè-man.) Afond.
FONCTION, *sf.* (fonk-cion.) Action pour s'acquitter d'une charge.
FONCTIONS, *pl. T. d'Imp.*
FONCTIONNAIRE, *sm.* Qui exerce une fonction.
FOND, *sm.* (fôn.) Profondeur; l'endroit le plus bas, le plus creux, le plus éloigné, l'essentiel. *T. d'Arts.*
FOND (à-), *ad.* Profondément, tout-à-fait.
FOND (au-), *ad.* Dans le principal.
FONDALITÉ, *sf. T. de Coutume.*
FONDAMENTAL, *E. a.* (fon-da-man-tal.) Qui sert de fondement.
FONDAMENTALEMENT, *ad.* D'une manière fondamentale, en principe.
- FONDANT**, *E. a.* (fon-dân, ân-te.) Qui se fond.
FONDANT, *sm.* Qui sert à fondre, qui accélère la fusion.
FONDATEUR, *TRICE. s.* Qui a fondé un établissement.
FONDATION, *sf.* (fon-dâ-cion.) Action de fonder; ses effets.
FONDE, *sf.* Opposé à pleine mer.
FONDÉ, *E. a.* Chargé de. *T. de Pr.*
FONDEMENT, *sm.* (fon-dè-man.) Fossé pour bâtir, fondation, base, principe, assurance; cause, sujet; l'auss.
FONDER, *va.* (fon-dé.) Faire les fondations, les fondemens; établir, appuyer sur; donner des fonds.
FONDER (se), *vp.* Faire fond sur.
FONDÈRE, *sf.* Lieu où l'on fond les métaux; art de fondre.
FONDEUR, *sm.* Qui fond les métaux.
FONDIS, *sm.* Abîme sous un édifice, terre éboulée dans une carrière.
FONDOIR, *sm.* (fon-dôir.) Lieu où les bouchers fondent leurs graisses.
FONDRE, *va.* Rendre fluide; mêler ensemble.
FONDRE, *vn.* Tomber impétueusement sur.
FONDRE (se), *vp.* Se liquéfier; diminuer; maigrir; s'abîmer; se perdre; se dissiper.
FONDRIÈRE, *sf.* Ouverture dans la superficie de la terre; terrain marécageux.
FONDRIÈRES, *sf. pl.* (fon-dri-èr, ll liq.) Ordures, sédiment.
FONDS, *sm.* Le sol d'un champ, d'un héritage; argent, capital, marchandises d'une boutique.
FONGER, *va.* (fon-jé.) Emboîre.
FONGIBLE, *2. a.* *T. de Jur.* Qui se consume, se pèse, se mesure.
FONGITE, *sf.* Pierre figurée imitant le champignon.
FONGUEUX, *E. a.* (fon-gheû, eû-re.) *T. de Méd.* De la nature du fongus.
FONGUS, *sm.* (fon-ghûce.) *T. de Méd.* Excroissance molle et sponctieuse.
FONTAINE, *sf.* (fon-tè-ne.) Eau vive qui sort de terre; ornement pour les eaux, vase pour l'eau; robinet, canal.
FONTAINIER, *sm.* (fon-tè-nié.) Qui a soin des fontaines, qui les fabrique.
FONTANELLE, *sf.* Ouverture au crâne, ulcère; fracture; petite fontaine.
FONTANGER, *sf.* Nœud de rubans.
FONTE, *sf.* Action de fondre, métal fondu. *T. de Pein., d'Imp., d'Arquebusier.*
FONTICULE, *sm.* Ulcère artificiel.
FONTS (de baptême, baptismaux), *sm. pl.* Vaisseau pour baptiser.
FOQUE, *sm. T. de Mar. V.* Phoque.
FOR, *sm.* Tribunal de justice, tribunal.
ORAGE, *sm.* Taxe sur le vin.
FORAIN, *E. a. s.* (fo-rein, rè-ne.) Marchand du dehors.
FORBAN, *sm.* Corsaire sans commission; pirate.

FORBANNIR, va. Reléguer, exiler. *vieux*.
FORBANNISSEMENT, sm. Exil, bannissement.

FORÇAGE, sm. (for-ça-je.) T. de Mon. Excédant du poids.

FORÇAT, sm. (for-ça, pl. forçâ.) Galérien.

FORCE, sf. Vigueur, énergie, pénétration, puissance, impétuosité, violence, pouvoir. T. d'Arts et Métiers. Solidité, grandeur et fermeté.

FORCE, ad. Beaucoup. *sam*.

FORCE (à-, de-, par-), ad. Qui expriment la violence.

FORCÉMENT, ad. (for-cé-man.) Par force.

FORCENÉ, z. a. s. Furieux et hors de sens.

FORCENER, va. Mettre en fureur.

FORCENÉRIE, sf. Folie d'un furieux.

FORCEPS, sm. (for-cèpce.) T. de Chir. Pincettes, ciseaux, etc.

FORCER, va. (for-cé.) Contraire, violent, prendre par force; rompre avec violence.

FORCER (se), vp. Faire avec trop de force.

FORCES, sf. pl. Troupes d'un état; ciseaux pour tondre les draps.

FORCETTES, sf. pl. Petites forces. T. de Manège.

FORCINE, sf. T. de Bâcheron. Renflement au pied d'une branche.

FORCLORE, va. (for-clô-re.) T. de Pr. Déclarer non-recevable.

FORCLUSION, sf. (for-clû-zion.) Exclusion.

FORER, va. (fo-ré.) Percer.

FORESTIER, ERE. a. Qui tient des forêts.

FORESTIER, sm. Employé dans les forêts.

FORET, sm. (fo-rè.) Instrument pour percer.

FORÊT, sf. (fo-rè.) Grande étendue de bois.

***FORFAIRE**, vn. (for-fè-re.) Prévariquer. T. de Féod.

FORFAIT, sm. (for-fè.) Crime énorme, atroce; marché.

FORFAITURE, sf. (for-fè-tû-re.) Prévarication d'un magistrat.

FORFANTE, sm. Charlatan, bâbleur, fanfaron.

FORFANTÉRIE, sf. Hâblerie, charlatanerie.

FORFICULE, sm. Insecte.

FORGE, sf. Lieu où l'on fond, où l'on forge et travaille le fer.

FORGEABLE, z. a. (for-ja-ble.) Qui peut être travaillé à la forge.

FORGER, va. (for-jé.) Donner la forme au métal; controuver; inventer; supposer.

FORGER (se), vp. Se former des idées, des chimères.

FORGERON, sm. Qui forge, qui travaille aux forges; poisson.

FORGET, **FORJET**, sm. (for-jè.) Saillie hors d'alignement.

FORGETER, va. (for-je-té.) T. d'Arch. S'avancer hors d'alignement.

FORGETURE, **FORJETURE**, sf. (for-je-tû-re.)
 V. Forget.

FORGEUR, sm. Qui forge le métal, qui invente quelque fausseté.

FORHÛIR, vn. Appeler les chiens au son du cor.

FORHUS, sm. Son du cor pour appeler les chiens.

FORLANCER, va. (for-lân-cé.) Faire sortir du gîte.

FORLANE, sf. Sorte de danse très-gaie.

FORLIGNER, va. (for-ligné, *gn liq.*) Dégénérer de la vertu de ses ancêtres; perdre sa virginité.

FORLONGER, vn. (for-lôn-jé.) T. de Cha. Fuir au loin.

FORMALISER (se), vp. (for-ma-li-zé.) S'offenser, se fâcher, se choquer de...

FORMALISTE, z. s. Attaché aux formes; faconnier.

FORMALITÉ, sf. Formule de droit; manière de procéder en justice.

FORMARIAGE, sm. Mariage contre la loi. T. de Jur.

FORMARIER (se), vp. Épouser quelqu'un de meilleure condition que soi

FORMAT, sm. (for-ma.) Dimensions d'un volume.

FORMATION, sf. (for-mâ-ri-on.) T. de Gram. Action de former. T. de Mat. De se former.

FORMATRICE, af. T. de Phy.

FORME, sf. Ce qui détermine la matière à être telle chose; figure extérieure; manière d'être; règle; modèle; banc;

stalle. T. d'Arts et Métiers. Femelle d'oiseau de proie. T. de Cha. Cîte.

FORMÈS, sf. pl. T. de Cha.

FORMEL, sm. T. de Théologie.

FORMEL, LE. a. Express, précis.

FORMELLEMENT, ad. (for-mè-lè-man.) En termes express. T. de Phil.

FORMENER, va. Vexer. *vieux*. *

FORMER, va. Donner l'être et la forme; produire; composer; faire; instruire;

prendre pour modèle.

FORMER (se), vp. Être produit; prendre; recevoir la forme; s'instruire.

FORMERET, sm. (for-me-rè.) T. d'Arch. Nervure d'une voûte gothique.

FORMEZ, sf. Femelle des oiseaux de proie. T. de Fauc.

FORMI, sm. Maladie qui attaque le bec des oiseaux.

FORMIATE, sm. Sel formé par l'acide formique.

FORMICANT (pouls), am. (for-mi-kân.) Petit; faible et fréquent.

FORMIDABLE, z. a. Qui est à craindre.

FORMIVR, sm. (for-mié.) Qui fait des formes de souliers.

FORMIQUE (acide), am. Tiré des fourmis.

FORMUEN, va. (for-mû-té.) Faire passer la mue.

FORMULAIRE, sm. (for-mu-lè-re.) Livre de formules.

FORMULE, sf. Forme prescrite; modèle des

- actes; ordonnance de médecine. T. de Mathématique.
- FORMULER**, *vn.* Composer les formules des remèdes.
- FORMULISTE**, *sm.* Attaché aux formules.
- FORNICATEUR**, *trice*. *s.* Coupable de fornication.
- FORNICATION**, *sf.* (for-ni-kā-cion.) Commerce illégitime entre un garçon et une fille.
- FORNIQUER**, *vn.* (for-ni-ké.) Commettre le péché de fornication. *inus.*
- FORPÂTRE**, **FORPAISER**, *vn.* (for-pê-tre, for-pê-zé.) T. de Cha. Chercher sa pâture au loin.
- FORPASSER**, *vn.* Sortir des limites.
- FORS**, *pr.* Hormis; excepté; à la réserve de... *vieux.*
- FORSEMENT**, *a.* Chien courant très-ardent.
- FORT**, *sm.* (fôr.) Force; vigueur; lieu fortifié; ce en quoi on excelle; milieu.
- FORT**, *ad.* Beaucoup; extrêmement; avec force; vigoureusement.
- FORT-ET-FERME**, *ad.* Avec force et vigueur.
- FORT**, *a.* (fôr, for-te.) Robuste, vigoureux; touffu; épais; rude; difficile; grand; âcre, piquant; puissant; extrême; énergique; dur; offensant; habile, etc.
- FORT** (esprit), *sm.* Qui traite de chimères les articles de foi.
- FORTEMENT**, *ad.* Avec force, vigueur, véhémence.
- FORTÉ-PIANO**. *V.* Piano-forté.
- FORTERESSE**, *sf.* (for-té-rè-ce.) Petite place bien fortifiée.
- FORTIFIANT**, *a.* (for-ti-fi-ân, ân-te.) Qui fortifie, qui augmente les forces.
- FORTIFICATEUR**, *sm.* Qui écrit sur les fortifications; qui les bâtit.
- FORTIFICATION**, *sf.* (for-ti-fi-cā-cion.) Art, action de fortifier; ouvrages qui rendent une place forte.
- FORTIFIER**, *va.* (for-ti-fi-é.) Rendre fort; donner plus de force; de grosseur.
- FORTIFIER** (se), *vp.* Devenir plus fort; s'affermir.
- FORTIN**, *sm.* (for-tein.) Petit fort.
- FORTITER**, *vn.* T. de Cha. Éviter le relais.
- FORTRAIRE**, *va.* Voler; prendre le bien d'autrui. *vieux.*
- FORTRAIT**, *a.* (for-trè, è-te.) T. de Man. Excédé de fatigue.
- FORTRAITURE**, *sf.* (for-trè-tū-re.) Fatigue d'un cheval excédé.
- FORTUIT**, *a.* (for-tui.) Qui arrive par hasard.
- FORTUITEMENT**, *ad.* (for-tui-tè-man.) Par un heureux hasard; par hasard.
- FORTUITES**, *sf. pl.* Lois non indiquées.
- FORTUNAL**, *sm.* Tempête; coup de mer.
- FORTUNE**, *sf.* Cas fortuit; hasard; bonheur; malheur; avancement et établissement considérable; condition; état; biens; richesses; divinité du bien et du mal.
- FORTUNÉ**, *a.* Heureux. *abusivement.* Riche.
- FORT-VÊTU**, *sm.* (fôr-vê-tu.) Homme travesti au moyen d'un costume fort au-dessus de son état.
- FORUM**, *sm.* (fô-rome.) Marché; place publique à Rome.
- FORURE**, *sf.* Trou de forêt.
- FOSSE**, *sf.* Animal; espèce de sonine.
- FOSSE**, *sf.* (fô-ce.) Creux fait en terre.
- FOSSE** (hasse-), *sf.* Cachot.
- FOSSE**, *sm.* (fô-cé.) Fosse en long.
- FOSSET**, *sf.* (fô-cé.) Cheville pour les tonneaux, etc.
- FOSSETTE**, *sf.* (fô-cè-te.) Creux au menton, aux joues; petite fosse.
- FOSSE**, *a.* *sm.* (fos-ci-le.) Substance tirée de la terre.
- FOSSOYAGE**, *sm.* Travail du fossoyeur.
- FOSSEYER**, *va.* (fo-çò-é.) Fermer avec des fossés; fouir; creuser la terre; faire des fossés.
- FOSSEYEUR**, *sm.* (fo-çò-é-ieur.) Qui fait les fossés pour les morts.
- FOU**, **FOL**, *le. a. s.* *V.* Fol.
- FOU**, *sm.* Oiseau palmipède des Antilles.
- FOUACE**, *sf.* Sorte de gros gâteau.
- FOUACIER**, *sm.* (fou-a-cié.) Marchand de fouaces.
- FOUAGE**, *sm.* Droit sur chaque feu.
- FOUAÏLE**, *sf.* (fou-â-îé, *ll liq.*) Curée du sanglier.
- FOUAÏLLER**, *va.* (fou-â-îé, *ll liq.*) Donner souvent des coups de fouet. *fam.*
- FOUBER**, *sm.* Espèce de balai. *V.* Faubert.
- FOUDRE**, *sf.* Exhalaison enflammée et bruyante; arme des dieux.
- FOUDRE** (de guerre, d'éloquence), *sm.* Grand général; grand orateur.
- FOUDRE**, *sm.* Grand tonneau.
- FOUDROIEMENT**, *sm.* (fou-dròè-man.) Action par laquelle on est foudroyé.
- FOUDROYANT**, *a.* (fou-dròè-îân, ântc.) Qui foudroie; terrible.
- FOUDROYANTE**, *sf.* Fusée qui imite la foudre.
- FOUDROYER**, *va.* (fou-dròè-îé.) Frapper de la foudre; battre à coups de canon.
- FOUDROYER**, *vn.* Tonner.
- FOUËR**, *sf.* Chasse nocturne aux oiseaux.
- FOUËT**, *sm.* (fou-é.) Conle pour fouetter; verges; coups de fouet; lanière de cuir; queue; partie de l'aile, ficelle.
- FOUETTER**, *va. n.* Donner le fouet; battre de verges; jeter; frapper; pousser contre; lier un livre.
- FOUETTEUR**, *sm.* (fouè-teur.) Qui fouette, qui aime à fouetter.
- FOUGADE**, **FOUGASSE**, *sf.* Petite mine sous une muraille.
- FOUGADE**, *sf.* Effort violent et subit.
- FOUGER**, *vn.* (fou-jé.) Se dit du sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir.

FOUGERAIE, sf. (-jè-rè-e.) Lieu où croît la fougère.

FOUGÈRE, sf. Plante qui sert à faire le verre.

FOUGON, sm. Cuisine d'un vaisseau.

FOUGUE, sf. (fou-ghe.) Mouvement violent; emportement; verve; transport.

FOUGUE, sf. (mât-le-, perroquet-de-), sm. Vergue d'artimon.

FOUGUES, sf. pl. Fusées sans baguettes.

FOUGUEUX, se. a. (fou-gheū, eū-ze.) Sujet à entrer en fougue; violent; emporté.

FOUIE, sm. Arbrisseau qui sert à teindre en noir.

FOUILLER, sf. (fou-ïè, ll liq.) Travail fait en fouillant la terre.

FOUILLE-AU-POT, sm. Marmiton.

FOUILLE-MERDE, sm. Scarabée qui vit d'ordures.

FOUILLER, va. n. (fou-ïè, ll liq.) Sonder, pénétrer, creuser pour chercher. T. d'Arts.

FOUILLOUSE, sf. (fou-fou-ze, ll liq.) Bourse, sac, besace. vieux.

FOUINE, sf. (fou-ïe.) Sorte de belette.

FOUIR, va. n. (fou-ïr.) Creuser en terre.

FOULAGE, sm. Action de presser. T. d'Imp.

FOULANT, se. a. (fou-lân, an-te.) Qui foule.

FOULE, sf. Presse, multitude, grand nombre; oppression, vexation indue. *inusité.*

FOULE (a-la-, en-), ad. En grand nombre, à-la-fois.

FOULÈS, sf. pl. Légères traces du pied. T. d'Arch. Marche, dessus de. T. de Charp.

FOULER, va. (fou-lé.) Presser quelque chose qui cède; opprimer, blesser. T. d'Arts et Mét., de Venerie.

FOULÈRE, sf. Où l'on foule les draps, etc.

FOULEUR, sm. Qui foule le raisin dans la cuve, qui foule les draps.

FOULOIR, sm. (fou-lôer.) Foulerie.

FOULOIRE, sf. Instr. pour fouler.

FOULON (terre à, moulin à), sm. Pour fouler.

FOULON, sm. Insecte.

FOULON, sm. Qui foule les draps.

FOULONNIER, sm. Ouvrier qui apprête les draps.

FOULQUE, sf. (foul-ke.) Oiseau aquatique.

FOULURE, sf. Blessure d'un membre foulé.

FOUPRI (une étoffe), va. Ôter son lustre.

FOUR, sm. Lieu voûté en rond pour cuire le pain, la pâtisserie, etc., son local, prison. T. de comédie.

FOURBE, 2. a. sm. Trompeur adroit.

FOURBE, sf. Fourberie; tromperie.

FOURBER, va. (four-bé.) Tromper par de mauvaises finesses.

FOURBERIE, sf. Tromperie; fourbe.

FOURBIR (du fer), va. Polir du fer; nettoyer; rendre clair.

FOURBISSEUR, sm. Qui garnit et vend des épées.

FOURBISSEMENT, 2. a. Très-fourbe.

FOURBISSEUR, sf. Act. de fourbir les armes.

FOURBU, se. (cheval) a. Attaqué d'une fourbure.

FOURBURE, sf. Maladie aux jambes du cheval, tromperie. vieux.

FOURCAT, sm. F. Fourque.

FOURCHAGE, sm. T. de Généalogie.

FOURCHE, sf. Inst. à deux ou trois branches.

FOURCHE (à-la), ad. Négligemment; grossièrement.

FOURCHI, se. (cheveu, pied) a. Fendu.

FOURCHÉE (aroi-). Terminée par trois pointes. T. de Bl.

FOURCHE-PIÈRE, sf. Outil de jardinier.

FOURCHER, vn. (four-ché.) Se séparer par l'extrémité.

FOURCHER (se), vn. p. Se finir en fourche.

FOURCHERET, sm. (four-che-rè.) Autour d'un moyenne taille.

FOURCHES PATIBULAIRES, sf. pl. Piliers qui forment un gibet.

FOURCHET, sm. (four-chè.) T. de Méd.; apostème entre les doigts. T. de Jard. Division d'une branche en deux.

FOURCHETTA, sf. (four-chè-te.) Ustensile de table. T. d'Arts et Métiers.

FOURCHON, sm. Branche d'une fourche ou fourchette. T. de Jard.; l'endroit d'où sortent les branches.

FOURCHU, se. a. En fourche.

FOURCHURE, sf. Endroit où une chose se fourche.

FOURGON, sm. Charrette; instrument pour remuer le feu. T. de Boulanger.

FOURGONNER, vn. (four-go-né.) Remuer avec le fourgon; fouiller mal-adroitement.

FOURMI, sf. Insecte.

FOURMIÈRE, sf. Retraite de fourmis; grand nombre d'individus.

FOURMILION, sm. Insecte qui chasse aux fourmis.

FOURMILLANT (pouls), am. (four-mi-lân, ll liq.) Très-faible; très-bas; imitant la marche d'une fourmi.

FOURMILLEMENT, sm. (four-mi-lie-man, ll liq.) Picotement sur la peau.

FOURMILLER, sm. (four-mi-lè, ll liq.) Quadrupède qui vit de fourmis.

FOURMILLER, vn. (four-mi-lè, ll liq.) Abonder; picoter entre cuir et chair.

FOURNAGE, sm. Frais de la cuit. du pain.

FOURNAISE, sf. (four-nè-se.) Sorte de grand four.

FOURNEAU, sm. (four-nô.) Sorte de vaisseau pour mettre le feu; four de verrerie, etc.; creux plein de poudre à tirer.

FOURNÉE, sf. Le contenu d'un four.

FOURNELADOUX, sm. T. de Marine.

FOURNETTE, sm. Petit four de saïencier.

FOURNI, se. a. Touffu; garni.

FOURNIER, ÈRE. s. (four-nié, è-re.) Qui tient un four. T. de Billard.

FOURNIL, sm. (four-ni.) Lieu où est le four, où l'on pétrit.

FOURNIMENT, sm. (four-ni-man.) T. Mil.; Étuis pour la poudre à tirer.

FOURNIR, va. Pourvoir; livrer; parfaire; achever.

FOURNIR, va. Subvenir.

FOURNISSEMENT, sm. (four-ni-ce-man.) T. de Com.; fonds de chaque associé.

FOURNISSEUR, sm. Qui entreprend la fourniture.

FOURNITURE, sf. Provision; ce qui est fourni; herbes dans la salade.

FOURQUE, sf. (four-ke.) T. de Mar. Pièce de charpente.

FOURRAGE, sm. (fou-ra-ge.) Herbe; grain pour les bestiaux; action de couper; escorte des fourrageurs.

FOURRAGER, va. (lou-ra-jé.) Ravager.

FOURRAGER, vd. Amasser du fourrage.

FOURRAGEUR, sm. (fou-ra-jeur.) Qui va au fourrage, qui ravage.

FOURREAU, sm. (fou-rû.) Gaine; étui; enveloppe T. de manège.

FOURREAU (faux), sm. Enveloppe du fourreau d'une épée.

FOURRIE, sf. (fou-ré-e.) Soude d'Espagne.

FOURRELIER, sm. (fou-re-lié.) Qui fait et vend des fourreaux.

FOURRIR, va. (fou-ré.) Mettre; insérer; introduire; garnir de fourrures.

FOURRIR (se), vp. S'engager dans; se garnir; se couvrir.

FOURREUR, sm. (fou-rreur.) Qui fait et vend des fourrures.

FOURRIER, sm. (fou-rié.) T. Mil. Celui qui marque les logements.

FOURRIÈRE, sf. (four-riè-re.) Lieu où l'on met le bois. T. de Jur. Lieu de détention des bestiaux saisis; office de fourrier.

FOURRURE, sf. Peau qui sert à fourrir; robe fourrée. T. de Bl.; de Critique.

FOURVOIEMENT, sm. (four-vôè-man.) Égarerement. *vieux*.

FOURVOYER, va. pr. (four-vôè-ïé.) Égarer; détourner du chemin.

FOUTEAU, sm. (fou-tû.) Hêtre.

FOUTELAIE, sf. (fou-te-lé-e.) Lieu planté de hêtres.

FOYER, sm. (fôè-jé.) Âtre; chauffoir; fourneau; pointe du cône lumineux.

FOYERS, pl. Maison, domicile.

FRACAS, sm. (fra-lû.) Rupture avec bruit, ce qui se fait avec éclat; désordre; bruit.

FRACASSER, va. (fra-ca-cé.) Rompre; briser; casser; mettre en désordre.

FRACTION, sf. (frak-ciou.) Action de rompre. T. de Lit. Partie de l'unité. T. d'Ar.

FRACTIONNAIRE (nombre), a. (frak-tio-nè-re.) Qui contient des fractions.

FRACTURE, sf. Rupture avec effort. T. de Chir.

FRACTURÉ z. (os), a. Où il y a fracture.

FRAGILE, z. a. Aisé à rompre, à se détruire; sujet à tomber en saute.

FRAGILITÉ, sf. Qualité de ce qui est fragile; instabilité.

FRAGMENT, sm. (frag-man.) Partie d'une chose brisée, d'un livre, d'un discours.

FRAI, sm. T. de Mon. Altération par le frottement. T. de Nat. Multiplication des poissons, son temps; œufs fécondés; petit poisson; action de frayer.

FRAÎCHEMENT, ad. (frê-chê-man.) Avec fraîcheur; depuis peu.

FRAÎCHEUR, sf. (frê-cheur.) Frais agréable; froidure; coloris; éclat; maladie.

FRAÎCHIR, vd. (frê-chir.) T. de Mar. Devenir fort en parlant du vent.

FRAIRIE, sf. Divertissement; débauche; fête.

FRAIS, ÎCHE. a. Médiocrement froid; récent; coloré et vif; qui n'a pas été salé; délassé.

FRAIS, **FRAÎCHE**, ad. (frê, frê-che.) Fraîchement, nouvellement, récemment.

FRAIS, sm. (frê.) Froid agréable.

FRAIS, pl. Dépenses.

FRAÏSE, sf. (frê-ze.) Fruit du fraisier; collet plissé; mésentère et boyaux. T. d'Arts et Métiers.

FRAISEMENT, sm. (frê-zê-man.) Pieux autour des piles.

FRAÏSER, va. (frê-zé.) Plisser à la manière d'une fraise; écoser. T. d'Arts et Métiers.

FRAÏSETTE, sf. (frê-zê-te.) Petite fraise; drap foncé.

FRAISIER, sm. (frê-zié.) Plante qui produit la fraise.

FRAÏSIL, sm. (frê-zi.) Cendres du charbon de terre.

FRAÏSOIR, sm. (frê-zoèr.) Villebrequin.

FRAMBOISE, sf. (fram-bûè-ze.) Fruit du framboisier.

FRAMBOISER, va. (fram-bûè-zé.) Accommoder avec du jus de framboise.

FRAMBOISIER, sm. (fram-bûè-zié.) Arbrisseau.

FRANC, CHE. a. Libre, sincère; entier. T. de Jard.

FRANC, ad. Sans déguiser; sans biaiser.

FRANC, sm. T. de Mon. Une livre.

FRANÇAIS, z. a. (fran-cê, cê-ze) Qui est de France.

FRANÇAIS, sm. (fran-cê) La langue française.

FRANC-ALLEU, sm. *V.* Alleu.

FRANC-ARCHER, sm. Soldat.

FRANCATO, sm. Sorte de pomme.

FRANC DEVOIR, sm. T. de Jurisprudence.

FRANC-ÉTABLE (s'aborder de), sm. (fran-lé-ta-ble.) S'enfermer par les éperons. T. de Mar.

FRANC-FIEF, sm. *V.* Fief.

FRANC-FUNIN, sm. T. de Mar.
 FRANCHEMENT, ad. (fran-chê-man.) Avec franchise, sincérité.
 FRANCHIR, va. Sauter par-dessus; passer au-delà; passer bardiment.
 FRANCHISE, sf. (fran-chi-ze.) Exemption, sincérité, candeur.
 FRANCIADE, sf. Poème.
 FRANCINADE, sf. vieux.
 FRANCISCAIN, sm. (fran-cis-kein.) Religieux de S.-François.
 FRANCISER, va. (fran-cî-ze.) Donner une terminaison, une inflexion française.
 FRANCISER (se), vp. Prendre le ton et les manières françaises.
 FRANÇOIS, E. S. (fran-çûê, çûê-ze.) Noms propres.
 FRANCOLIN, sm. (fran-ko-lein) Oiseau.
 FRANC-QUARTIER, sm. (fran-kar-tiê.) T. de Bl. Premier quartier de l'écu.
 FRANC-RÉAL, sm. Poiré.
 FRANC-SALÉ, sm. Privilège de prendre du sel sans payer. T. de Coutume.
 FRANC-TENANCIER, sm. T. de Pratique.
 FRANC-TILLAC, sm. T. de Marine.
 FRANGE, sf. Tissu d'où pendent des filets.
 FRANGEON, sm. (fran-jon.) Petite frange.
 FRANGER, va. (fran-jê.) Garnir de frange.
 FRANGIBLE, sm. Capable d'être rompu.
 FRANGIER, sm. (fran-jiê.) Qui fait et vend de la frange.
 FRANGIPANE, sf. Pâtisserie; parfum.
 FRANGIPANIER, sm. (fran-ji-pa-niê.) Arbre d'Amérique.
 FRANGOULE, sf. Arbrisseau dont l'écorce est purgative.
 FRANQUE, a. (fran-ke.) Se dit d'un jargon mêlé de langues d'Europe.
 FRANQUETTE (à la), ad. Franchement, ingénument.
 FRAPPANT, E. A. (fra-pân, ânte) Qui fait une impression vive.
 FRAPPAR (frère), sm. (fra-pâr.) Moine libertin.
 FRAPPE, sf. (fra-pe.) T. de Mon., de Grav. Masque.
 FRAPPEMENT, sm. (fra-pê-man.) Action de Moïse frappant le rocher.
 FRAPPER, va. (fra-pé.) Donner un ou plusieurs coups.
 FRAPPER, vn. Faire impression sur les sens.
 FRAPPER, sm. (fra-pé.) Mouvement pour battre la mesure.
 FRAPPEUR, EUSE, S. (fra-peur.) Qui frappe. *fam.*
 FRAQUE, sm. (fra-ke.) Habit.
 FRARAGE, sm. T. de Féodalité.
 FRASE, sm. Outil d'acier.
 FRASQUE, sf. (fras-ke.) Action extravagante faite avec éclat.
 FRATER, sm. (frâ-têr.) Perruquier; garçon chirurgien.
 FRATERNEL, LE, A. Propre aux frères.

FRATERNELLEMENT, (fra-ter-nê-lê-man.) D'une manière fraternelle.
 FRATERNISER. VN. (fra-têr-ni-zê.) Vivre fraternellement.
 FRATERNITÉ, sf. Relation de frère à frère.
 FRATRICIDE, sm. Meurtre; meurtrier de son frère.
 FRATRISÉE, A. SF. T. de Poésie. Rime répétée.
 FRAUDE, sf. Tromperie; action faite de mauvaise foi; supercherie.
 FRAUDER, VA. (frô-dê.) Tromper, décevoir; frustrer par fraude.
 FRAUDEUR, EUSE, S. (frô-deur.) Qui fraude.
 FRAUDULEUSEMENT, ad. (frô-du-leû-ze-man.) Avec fraude.
 FRAUDULEUX, SE, A. (frô-du-leû, eû-ze.) Enclin à la fraude; fait avec fraude.
 FRAXINELLE, sf. (frak-ci-nê-le.) Plante à feuilles semblables à celles du frêne.
 FRAYANT, E. Coûteux.
 FRAYER, VA. (frê-iê.) Tracer, marquer, frôler.
 FRAYER, VN. Se dit des poissons qui s'approchent pour la multiplication.
 FRAYER (se), vp. S'accorder, se convenir.
 FRAYEUR, sf. (frê-ieur.) Épouvante; crainte; terreur.
 FRAYOIR, sm. (frê-joêr.) T. de Chasse. Marque aux baliveaux contre lesquels le cerf a frotté son bois.
 FRATURe, sf. (frê-iû-re.) Action du cerf qui frotte son bois.
 FREDAINE, sf. (frê-lê-ne.) Folie de jeunesse; trait de libertinage.
 FREDON, sm. Tremblement dans le chant. T. de Jeu.
 FREDONNEMENT, sm. Action de fredonner.
 FREDONNER, VA. (frê-do-nê.) Faire des fredons.
 FRÉGATE, sf. Vaisseau de guerre: oiseau de mer; insecte en forme de barque.
 FRÉGATON, sm. Bâtiment de mer.
 FREIN, sm. Mors; ce qui retient, ce qui bride.
 FREINDRE, VA. Rompre. *vieux.*
 FRELAMPIER, sm. (frê-lan-piê.) Credin; homme de néant.
 FRELATER, VA. (frê-la-tê.) Falsifier le vin.
 FRELATERIE, sf. Drogues mélangées, altérées.
 FRÊLE, A. A. Fragile; aisé à casser, à rompre.
 FRÊLE, sf. Demoiselle, jeune fille.
 FRÊLER, VA. T. de Marine.
 FRÊLET, sm. (frê-lê.) T. de Papeterie.
 FRÊLON, sm. Guêpe, mouche.
 FRELON, A. Perdu. *vieux.*
 FRELUCHE, sf. Houppé de soie; touffe.
 FRELUQUET, sm. (frê-lu-lê.) Damoiseau; homme léger et sans mérité.
 FRÉMIR, VN. Être ému et trembler.
 FRÉMISSEMENT, sm. (frê-mi-cê-man.) Emotion; tremblement.
 FAÏNE, sm. Sorte de fort-grand arbre.

FRÉNÉSIE, *sf.* (fré-né-zi-e.) Aliénation d'esprit avec fureur.
FRÉNÉTIQUE, *2. a. sm.* (fré-né-ti-ke.) Atteint de frénésie; furieux.
FRÉOUA, *sm.* T. de Chasse. *V.* Frayoir.
FRÉQUEMENT, *ad.* (fré-ka-man.) Souvent.
FRÉQUENCH, *sf.* (fré-kân-cç.) Réitération fréquente.
FRÉQUENT, *2. a.* (fré-kân, ân-te.) Qui arrive souvent.
FRÉQUENTATIF, *s. a.* (fré-kân-ta-tife.) Verbe qui marque l'action répétée. T. de Gram.
FRÉQUENTATION, *sf.* (fré-kân-lâ-cion.) Commerce d'habitude; bantise.
FRÉQUENTER, *va. n.* (fré-kân-té.) Hanter souvent; aller souvent à, ou dans...
FRÈRE, *sm.* Né d'un même père, d'une même mère; nom d'amitié, titre de religieux.
FRÈRE-CHAPRAU, *sm.* T. de Poésie. Mauvais vers.
FRÉSAIL, *sf.* (fré-zêe.) Oiseau nocturne très-laid.
FRÉSQUE, *sf.* (fres-ke.) Sorte de peinture sur la muraille.
FRÉSSURE, *sf.* (fré-zû-re.) Le cœur, la rate, le foie et les poulmons.
FRET, *sm.* (fré.) T. de Com. Louage d'un vaisseau; transport par mer.
FRÊTER, *va.* (fré-té.) Donner ou prendre un vaisseau à louage.
FRÊTEUR, *sm.* Propriétaire d'un vaisseau; celui qui le loue, qui le prend à louage.
FRÉTEILLANT, *2. a.* (fré-ti-ân, ân-te, *ll liq.*) Qui frétille.
FRÉTEILLARD, *2. a.* Inquiet.
FRÉTILLE, *sf.* (fré-ti-lê, *ll liq.*) Paille; bagatelle.
FRÉTEILLEMENT, *sm.* (fré-ti-lê-man, *ll liq.*) Mouvement de ce qui frétille.
FRÉTEILLER, *vn.* (fré-ti-lê, *ll liq.*) Se remuer, s'agiter.
FRÊTIN, *sm.* (fré-tein.) Menu poisson; chose de peu de valeur; bagatelle.
FRÊTTE, *sf.* (fré-te.) T. de Ser. Lien de fer. T. de Bl. Barreaux entrelacés.
FRÊTTÉ, *2. a.* T. de Bl. Couvert de bâtons en sautoir.
FRÉUX, *sm.* (frêu.) Grolle; oiseau qui tient du corbeau et de la corneille.
FRIABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est friable.
FRIABLE, *2. a.* Qui se peut aisément réduire en poudre.
FRIAND, *2. a.* (fri-ân, ân-de.) Qui aime et connaît les bons morceaux; délicat.
FRIANDISE, *sf.* (fri-ân-dî-ze.) Amour des bons morceaux.
FRIANDISES, *pl.* Sucreries, pâtisseries, etc.
FRIAYST, *sm.* T. de Mariage.
FRIC-FRAC. Pour exprimer le bruit. *fan.*
FRICANDEAU, *sm.* (fri-kau-dô.) Trauche de veau lardée.

FRICARELLE. *obsène.*
FRICASSÉE, *sf.* Viande fricassée. T. de Cu.
FRICASSER, *va.* (fri-ka-cé.) Faire cuire par morceaux.
FRICASSEUR, *sm.* Qui fait des fricassées; mauvais cuisinier.
FRICHE, *sf.* Terre inculte.
FRICOT, *sm.* Repas. *pop.*
FRICOTTER, *vn.* Faire bombance, dissiper. *pop.*
FRICTION, *sf.* Frottement d'une partie du corps.
FRIGALER, *va.* Erotter. *vieux.*
FRIGÉFIER, *va.* (fri-jé-fié.) Refroidir.
FRIGIDITÉ, *sf.* État d'un homme impuissant.
FRIGORIFIQUE, *2. a.* (fri-go-ri-fi-ke.) Qui cause le froid.
FRIGOTTER, *vn.* (fri-go-té.) Parlant du chant du pinçon.
FRILEUX, *2. a.* (fri-lêu, eû-ze.) Fort-sensible au froid.
FRIMAS, *sm.* (fri-mâ.) Grésil; brouillard froid et épais.
FRIME, *sf.* Mine; semblant; feinte.
FRINGANT, *2. a.* (frein-ghân, ân-te.) Fort-alerte, fort-éveillé.
FRINGILLE, *sf.* Oiseau.
FRINGUE (un verre), *va.* (frein-ghé.) Le rincer.
FRINGUER, *vn.* Danser, sautiller en dansant.
FRIOLET, *sm.* (fri-o-lé.) Poire.
FRION, *sm.* Fer de la charue.
FRIOU, *sm.* Canal pour les barques.
FRIPE, *sf.* Tout ce qui se mange. *bas.*
FRIPE-LIPPE, *sm.* Gourmand. *vieux.*
FRIPER, *va.* (fri-pé.) Chiffonner, user; manger goulument; dissiper en débauche.
FRIPIÈRE, *sf.* Négoc de vieilles hardes; lieu où il se fait; meubles; habits usés.
FRIPE-SAUCÉ, *sm.* Goulu; goinfre. *burl.*
FRIPIER, *2. a.* Qui vend et achète de vieux habits.
FRIPON, *2. a.* Voleur adroit; fourbe.
FRIPON, *2. a.* Coquet; éveillé.
FRIPONNABLE, *2. a.* Qui peut être volé.
FRIPONNEAU, *sm.* (fri-po-nô.) Diminutif de fripon. *fan.*
FRIPONNER, *va.* (fri-po-né.) Escroquer, attraper par fourberie.
FRIPONNERIE, *sf.* Action de fripon.
FRIPONNIER, *sm.* (fri-po-nié.) Filou.
FRIQUER, *va.* (fri-ké.) Faire la fricarelle.
FRIQUET, *sm.* (fri-ké.) Moineau; ustensile de cuisine.
***FRIRE**, *va. n.* (fri-re.) Faire cuire dans la friture.
FRISE, *sf.* (fri-ze.) Toile, étoffe. T. de Man., d'Arch., de Guerre.
FRISEUR, *va.* (fri-zé.) Crêper, boucler les cheveux, etc.; toucher superficiellement.
FRISEUR, *vn.* T. d'Imprimerie. Doubler; papilloter.

FRISON. *Mot artificiel de Logique.*

FRISER, *sz. s. (fri-seur, eû-ze.)* Qui frise les cheveux.

FRISOIR, *sm. (fri-œër.)* Sorte de ciseau. Instrument de Ma.

FRISON, *sm. (fri-zon.)* Jape courte; pot.

FRISOTTER, *va. n. (fri-zo-té.)* Friser souvent, friser menu.

FRISQUE, *z. a. (fris-ke.)* Joli; mignon; dé-libéré. *burl.*

FRISQUETTE, *sf. (fris-lè-te.)* T. d'Imp. Sorte de châssis plat.

FRISSON, *sm. (fri-çon.)* Tremblement causé par le froid, par la peur.

FRISSONNEMENT, *sm. (fri-ço-ne-man.)* Léger frisson.

FRISSONNER, *vn. (fri-ço-né.)* Avoir le frisson.

FRISURE, *sf. (fri-zû-re.)* Façon de friser; état de ce qui est frisé.

FRITILLAIRE, *sf. (fri-ul-lè-re.)* Plante lilacée.

FRITTE, *sf. (fri-te.)* Matière du verre; sa cuisson.

FRITURE, *sf.* Action et manière de frire; ce qui sert à frire; chose frite.

FRIVOLE, *z. a. Vain; léger.*

FRIVOLES, *sf.* Caractère de ce qui est frivole.

FROC, *sm. (fro-ke.)* Partie de l'habit monacal; cet habit.

FROCARD, *sm. Moine.*

FROID, *x. a. (frûa, frûè-de.)* Privé de chaleur.

FROID, *sm.* Absence de la chaleur; sérieux; indifférence.

FROID (à-), *ad.* Sans mettre au feu.

FROIDEMENT, *ad. (frûè-de-man.)* En exposition froide; d'une manière sérieuse.

FROIDEUR, *sf. (frûè-deur.)* Qualité de ce qui est froid; indifférence; sécheresse dans les paroles.

FROIDIR, *vn. (frûè-dir.)* Devenir froid.

FROIDURE, *sf. (frûè-dû-re.)* Froid de l'air.

FROIDUREUX, *sz. a. (frûè-du-reû, eû-ze.)* Sujet à avoir froid.

FROISSEMENT, *sm. (frûè-ce-man.)* Action de froisser.

FROISSER, *va. (frûè-cé.)* Meurtrir, chiffonner.

FROISSURE, *sf. (frûè-çu-re.)* Impression à la partie froissée.

FROÛLEMENT, *sm. (frô-lè-man.)* Action de froler, effet de ce qui frole.

FROÛLER, *va. (frô-lé.)* Toucher légèrement.

FROMAGE, *sm.* Lait caillé, séché et salé.

FROMAGER, *sz. s. (fro-ma-jé.)* Qui fait et vend des fromages.

FROMAGER, *sm.* Vase pour faire égoutter le fromage.

FROMAGÈRE, *sf.* Endroit où l'on fait, où l'on garde les fromages.

FROMAGEUX, *sz. a. (fro-ma-jéû, eû-ze.)* Qui tient du fromage.

FROMENT, *sm. (fro-man.)* La meilleure espèce de blé.

FROMENTACE (plante), *sf. (fro-man-ta-cé-e.)* Qui tient du froment.

FROMENTAGE, *sm. (fro-man-ta-je.)* T. de Coutume.

FROMENTÉE, *sf.* Farine de froment.

FROMENT-LOCAR, *sm. V. Épeautre.*

FROMEMENT, *sm. (fro-mé-man.)* Action de froncer les sourcils.

FRONCE, *va. (fro-mé.)* Plisser, rider.

FRONCIS, *sm. (fro-mé.)* Plis à une étoffe.

FRONCLE, *sm.* Tumeur. *V. Furoncle.*

FRONÇURE, *sf.* Plis. *V. Froncis.*

FRONDE, *sf.* Tissue de cordes pour lancer des pierres.

FRONDER, *va. n. (fro-mé.)* Jeter avec une fronde; parler contre; blâmer.

FRONDEUR, *sm.* Qui fronde.

FRONDIPÈRE, *sm.* Sorte de polypier.

FRONRON, FROTON, *sm.* Outil de cartier.

FRONT, *sm. (fro-mé.)* Le dessus des yeux; le visage; la face; audace; impudence.

FRONT (de-), *ad.* Par-devant; côté-à-côté.

FRONT-DE-BANDIÈRE, *sm.* En ligne.

FRONTAIL, FRONTAU, *sm. (fro-mé, tû, liq.)* Étoffe qui couvre le front des chevaux. T. d'Artillerie.

FRONTAL, FRONTAU, *sm.* Bandeau pour le front.

FRONTAL, *z. a. sm.* Du front.

FRONTÉVAL, *sm.* Tulipe rouge, rose et blanche.

FRONTIÈRE, *a. sf.* Limites, confins d'un Etat.

FRONTISPICE, *sm.* Face de bâtiment; titre de livre.

FRONTON, *sm.* T. d'Arch. Ornement. T. de Mar. Cadre de la poupe, ou miroir.

FROQUÉ, *a. (fro-ké.)* Qui a un froc.

FROQUEUR, *sm. (fro-keur.)* T. de Coutume.

FROTAGE, *sm.* Action, travail de celui qui frotte.

FROTÉE, *sf.* Pain frotté; coups.

FROTTEMENT, *sm. (fro-te-man.)* Collision de deux corps qui se touchent.

FROTTER, *va. (fro-té.)* Toucher en passant, nettoyer; enduire; battre.

FROTTER (se), *vp.* S'attaquer.

FROTTEUR, *sz. s.* Celui ou celle qui frotte.

FROTTOIR, *sm. (fro-tûër.)* Linge; brosse pour froter.

FROUER, *va. (fro-é.)* Siffler pour attirer les oiseaux.

FRUCTIFICATION, *sf. (fruc-ti-fi-kā-cion.)* Production des fruits; les parties de la fleur et du fruit.

FRUCTIFIER, *vn. (fruk-ti-fi-é.)* Rapporter du fruit; du bénéfice.

FRUCTUEUSEMENT, *ad. (fruk-tu-eû-é-man.)* Utilement; avec fruit.

FRUCTUEUX, *sz. a. (fruk-tu-eû, eû-ze.)* Utile; lucratif.

FRUGAL, *x. a.* Qui se contente de peu pour sa nourriture.
FRUGALEMENT, *ad.* (*fru-ga-lẽ-man.*) Avec frugalité.
FRUGALITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est frugal.
FRUGIVORE, *z. a.* (*fru-ji-vo-re.*) Qui vit de végétaux.
FRUIT, *sm.* (*frui.*) Production des arbres, des plantes; utilité, profit; enfant. *T.* de Maçon.
FRUITS, *pl.* Revenus d'une terre, d'une charge.
FRUITAGE, *sm.* Toutes sortes de fruits.
FRUITÉ, *am. T.* de Bl. Chargé de fruits.
FRUITÈRE, *sf.* Lieu où l'on garde le fruit; office.
FRUITIER, *sm.* Jardin; lieu où l'on conserve le fruit; traité sur les fruits.
FRUITIER (arbre), *am.* Qui porte du fruit.
FRUITIERE, *err. s.* (*frui-tiẽ, iẽ-re.*) Qui vend des fruits.
FRUITION, *sf.* Jouissance. *inusité.*
FRUSQUIN, *sm.* (*frus-kein.*) L'argent, les nippes.
FRUSTE (médaille), *a.* Effacée, usée par le frottement.
FRUSTRATIF, *a.* Frustratoire.
FRUSTRATOIRE, *z. a.* (*frus-tra-tiõe-re.*) Vain et inutile.
FRUSTRATOIRE, *sm.* Vin sucré avec de la muscade.
FRUSTER, *va.* (*frus-trẽ.*) Priver d'une chose due ou attendue.
FUCA, *sm.* Poisson de mer.
FUCUS, *sm.* Varec, plante marine.
FUCIN, *sm.* Plante.
FUGITIF, *ivr. a.* Qui est en fuite.
FUGUX, *sf.* (*fu-ghe.*) *T.* de Mus. Répétition du même sujet.
FUIR, *sf.* (*fuĩ-e.*) Petit colombier.
***FUIR**, *va.* Éviter.
***FUIR**, *vn.* Se mettre en suite, prendre la fuite; différer, couler par une sèlure.
***FUIR (se)**, *vp.* Vouloir éviter ses remords, ses ennuis.
FUITE, *sf.* (*fui-te*) Action de fuir, d'éviter; échappatoire.
FULGÈRE, *sm.* Insecte.
FULGURATION, *sf.* (*ful-gu-ã-siõn.*) *T.* de Ch. Éclair.
FULIGINEUX, *sz.* (vapeur), *a.* (*fu-li-ji-neũ, eũ-ze.*) Chargée de suie.
FULIGINOSITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est fuligineux.
FULMINANT, *x. a.* Qui fulmine; qui éclate avec bruit.
FULMINATION, *sf.* (*fu-mi-nã-siõn.*) *T.* de Droit-canon, promulgation; exécution d'un monitoire, etc. *T.* de Ch. Explosion par le feu.
FULMÈRE, *va.* (*ful-mi-nẽ.*) *T.* de Droit-canon, publier avec des formalités.
FULMÈRE, *vn.* S'emporter. *T.* de Ch. Parlant de l'explosion faite par le feu.

FUMAGE, *sm.* Action d'exposer à la fumée.
FUMANT, *x. a.* (*fu-mãn,ãn-te.*) Qui jette de la fumée.
FUMÉE, *sf.* (*fu-mẽ-e.*) Vapeur que le feu fait exhaler.
FUMÈS, *pl.* Vapeurs qui s'élèvent au cerveau; fiente des bêtes fauves.
FUMER, *va.* (*fu-mẽ.*) Exposer à la fumée; prendre du tabac en fumée; épandre du fumier.
FUMER, *vn.* Jeter de la fumée, exhaler des vapeurs; être de mauvaise humeur.
FUMERON, *sm.* Charbon qui jette de la flamme.
FUMET, *sm.* (*fu-mẽ.*) Odeur agréable du vin, des viandes, qui flatte l'odorat; ragôti.
FUMETERRE, *sf.* (*fu-mẽ-tẽ-re.*) Coridale; plante épurative.
FUMEUR, *err. s.* Qui prend du tabac en fumée.
FUMEUX, *sz. a.* (*fu-meũ, eũ-ze.*) Qui envoie des vapeurs à la tête.
FUMIER, *sm.* (*fu-miẽ.*) Paille mêlée de fiente; excréments.
FUMIGATION, *sf.* (*fu-mi-gã-siõn.*) Action de brûler des aromates, des parfums; fumage.
FUMIGATOIRE, *a.* Propre à produire de la fumée.
FUMIGER, *va.* (*fu-mi-jẽ.*) *T.* de Ch. Exposer aux vapeurs.
FUMISTE, *sm.* Qui empêche les cheminées de fumer.
FUNAMBULE, *z. a.* (*fu-nan-bu-le.*) *T.* d'Ant. Qui danse sur la corde.
FUNÈRE, *z. a.* Des funérailles; triste; lugubre; effrayant.
FUNER, *va.* *T.* de Mar. Équiper.
FUNÉRAILLES, *sf. pl.* (*fu-nẽ-rã-iẽ, Uliq.*) Obsèques et cérémonies d'un enterrement.
FUNÉRAIRE, *z. a.* (*fu-nẽ-rẽ-re.*) Qui regarde les funérailles.
FUNÈRE, *sf.* *T.* d'Ant. Pleureuse.
FUNÈRE, *z. a.* Malheureux; sinistre.
FUNESTEMENT, *ad.* (*fu-nẽ-s-te-man.*) D'une manière funeste.
FUNEUR, *sm.* *T.* de Mar. Qui fournit ou met les funins.
FUNGUS, *N.* Fongus.
FUNICULAIRE, *z. a.* (*fu-ni-ku-lẽ-re.*) Composé de cordes.
FUNIN, *sm.* (*fu-nein.*) Cordage d'un vaisseau.
FUR-ET-A-MESURE (au-), *ad.* À-fur-et-à-mesure.
FUR (à-), *ad.* À-mesure-que.
FURÉT, *sm.* (*fu-rẽ.*) Animal; curieux; remède qui cherche les humeurs.
FURETER, *vn.* (*fu-rẽ-tẽ.*) Chasser avec un suret; chercher par-tout.
FURÈTEUR, *sm.* Qui furète; qui chasse aux lapins.

FURBUR, *sf.* Manie; frénésie; rage; colère; passion; transport.
FURIBOND, *x. a. sm.* (fu-ri-bon, ô-n-de.) Sujet à la fureur.
FURIX, *sf.* Emportement de colère; impétuosité de courage; divinité; femme très-méchante; ver.
FURIVEMENT, *ad.* (fu-rieu-zè-man.) Avec furie. — *abusivement*, Excessivement; extrêmement.
FURIEUX, *xx. a. s.* (fu-ri-eû, eû-ze.) En furie; véhément; excessif.
FURIN, *sm.* (fu-rein.) T. de Mar. Pleine mer.
FUROLLE, *sf. pl.* (fu-ro-le) Exhalaisons enflammées.
FURONCLE, *sm.* Froncle; flegmon enflammé; clou.
FURTIF, *ive. a.* Qui se fait à la dérobée.
FURTIVEMENT, *ad.* (fur-ti-vè-man.) À la dérobée.
FUSAIN, *sm.* (fu-zein.) Arbrisseau.
FUSAROLLE, *sf.* (fu-za-ro-le.) T. d'Arch. Collier sous l'ove des chapiteaux.
FUSAU, *sm.* Petit instrument pour filer; pour faire de la dentelle.
FUSÉE, *sf.* (fu-zé-e.) Fil autour d'un fuséau; pièce d'artifice. T. d'Horl. Cône. T. de Mar. Suros contigus.
FUSÉE (chaux), *sf.* Amortie sans eau.
FUSÉLÉ, *x. a.* (fu-sè-lé.) T. de Bl. Chargé de fusées. T. d'Arch. Qui ressemble à un fuséau.
FUSÉLIER, *sm.* (fu-zè-lié.) Joueur de flûte.
FUSER, *vn.* (fu-zé.) S'étendre, se répandre.
FUSEROLE, *sf.* (fu-zè-ro-le.) T. de Tiss. Brochette de fer.
FUSIBILITÉ, *sf.* (fu-zi-bi-li-té.) Disposition à se fondre.
FUSIBLE, *2. a.* (fu-zi-ble.) Qui se peut fondre.
FUSIL, *sm.* (fu-si.) Arme-à-feu; pièce d'acier pour battre le caillon; pour aiguiser; boîte.
FUSILIER, *sm.* (fu-zi-lié.) Fantassin armé d'un fusil.
FUSILLER, *va.* (fu-si-lé, *ll liq.*) Tuer à coups de fusil.
FUSIN, *sm.* Crayon.
FUSION, *sf.* Fonte; liquéfaction.
FUSTAL, *x. a.* À coups de bâton.
FUSTE, *sf.* Navire de bas bord.
FUSTER, *vb.* (fus-té.) Battre à coups de bâton.
FUSTET, *sm.* (fus-té.) Arbre qui sert à teindre.
FUSTIGATION, *sf.* (fus-ti-gā-cion.) Action de fustiger.
FUSTIGER, *va.* (fus-ti-jé.) Battre à coups de fouet.
FUSTOC, *sm.* Bois de teinture et de marquerie.
FÛT, *sm.* (fû.) Bois sur lequel on monte

diverses machines; le bois du tonneau. T. d'Arch.
FUTAIE, *sm.* (fu-té-e.) Bois; forêt composée de grands arbres.
FUTAILLE, *sf.* (fu-tā-î, *ll liq.*) Vaisseau à mettre des liqueurs.
FUTAIN, *sf.* (fu-tè-ne.) Étoffe de coton et fil.
FUTAINIER, *sm.* (fu-tè-né.) Qui fait la futaine.
FUTÉ, *x. a.* Fin; rusé; adroit.
FUTÉE, *sf.* Mastic.
FUT-VA, T. de Mus.
FUTILE, *2. a.* Frivole, sans importance.
FUTILITÉ, *sf.* Frivolité; chose futile.
FUTUR, *x. a.* À venir.
FUTUR, *sm.* T. de Gram., de Log. Ce qui doit arriver.
FUTURITION, *sf.* (fu-tu-ri-cion.) T. Didactique. Ce qui doit arriver.
FUYANT, *x. s.* (fûi-tān, ān-le.) T. de Pein. Qui fuit, qui se perd dans le lointain.
FUYARD, *x. s.* (fûi-tār, ar-de.) Qui fuit.
FUYARD, *sm.* Soldat qui s'enfuit du combat.
FUYASSER, *va.* (fûi-tā-cé.) Agir frauduleusement.

G

G, *sm.* (jé, je.) Septième lettre de l'alphabet.
GAAR, *sm.* Poisson.
GABAN, *sm.* Vêtement. vieux.
GABARE, *sf.* Bateau; bâtiment; gilet; trouble; désordre; mêlée.
GABARE, *sm.* Manteau.
GABARI, **GABARIT**, *sm.* T. de Mar. Modèle de construction; contour de la carène.
GABARIER, *sm.* (ga-ba-rié.) Conducteur d'une gabare; porte-faix qui la décharge.
GABATINE (donner de la), *sf.* En faire accroire.
GABÉLAGE, *sm.* Séjour du sel dans le grenier; impôt sur le sel.
GABÉLER, *va.* (ga-bè-lé.) Faire sécher le sel dans le grenier.
GABELEUR, *sm.* (ga-bè-leur.) Employé dans la gabelle.
GABELLE, *sf.* (ga-bè-le.) Impôt sur le sel; lieu où on le vend.
GABELLUM, *sm.* Entre-deux des sourcils.
GABET, *sm.* (ga-bè.) Girouette.
GABIE, *sm.* Hune ou cage au bout du mât.
GABIER, *sm.* (ga-bié.) Matelot qui fait le quart.
GABILLAUD, **CABILLAUD**, *sm.* (ga-bi-ÿ, *ll liq.*) Morue verte.
GABION, *sm.* (ga-bion.) T. de Guerre. Grand panier plein de terre.
GABIONNAGE, *sf.* Ouvrage de Gabions. T. de Fort.
GABIONNER, *va.* (ga-bio-né.) Couvrir avec des gabions.

GABORDS, sm. pl. T. de Mar. Premières planches d'en-bas.
 GABURON, sm. T. de Mar. Pièce pour fortifier le mât.
 GÂCHE, sf. (gâ-che.) T. de Ser. Anneau de fer. T. de Pât. Spatule.
 GÂCHER, va. (gâ-ché.) Délayer du plâtre, etc.; vendre à vil prix; remuer la rame.
 GÂCHETTE, sf. Petite pièce d'une serrure, d'un fusil.
 GÂCHEUR, sm. Marchand qui vend à vil prix; qui gâche le plâtre.
 GÂCHEUX, se. a. (gâ-cheû, eû-ze.) Bourbeux; détrempé.
 GÂCHIS, sm. (gâ-chi.) Saleté causée par de l'eau.
 GADÈLE, sf. Sorte de groseille.
 GADELIER, sm. (ga-de-lié.) Arbrisseau qui porte les gadêles.
 GADOUARD, sm. (ga-dou-âr) Vidangeur.
 GADUEUX, sf. (ga-dou-e.) Matière fécale tirée d'une fosse.
 GAFFE, sf. (ga-fe.) T. de Mar. Perche armée d'un croc.
 GAFFER, va. (ga-fé.) Accrocher avec la gaffe.
 GAGATE, sf. Pierre noire, dure et bitumineuse.
 GAGE, sm. Nantissement; assurance; preuve; salaire; appointemens.
 GAGE-MORT. V. Moi-gage.
 GAGER, va. (ga-jé.) Donner des gages.
 GAGER, vn. L'arier.
 GAGERIE, sf. T. de Pr. Simple saisie.
 GAGEUR, EUSE. Qui gage souvent.
 GAGEÛRE, sf. (ga-jû-re.) Promesse de gageurs; chose gagée.
 GAGIER, sm. (ga-jé.) Marguillier de village.
 GAGISTE, sm. Qui est gagé sans être domestique.
 GÂGNABLE, 2. a. (gn liq.) Que l'on peut gagner.
 GÂGNABLE, sm. Marais, friches cultivées.
 GAGNAGE, sm. (gâ-gnâ-je, gn liq.) Pâturage, pâtis.
 GÂGNAGES, pl. Fruits des terres emblavées.
 GAGNANT, sm. (gâ-gnân, gn liq) Qui gagne.
 GAGNE-DENIER, sm. (gâ-gne-lé-nié, gn liq.) Qui gagne sa vie par le travail sans avoir un métier.
 GÂGNE-PAIN, sm. Ce qui fait gagner la vie.
 GÂGNE-PETIT, sm. Remouleur ambulat.
 GAGNER, va. (gâ-gnê, gn liq.) Faire quelque gain, obtenir, acquérir, mériter, corrompre, parvenir à.
 GÂGNÈRE, sf. (gn liq.) T. de Coutume.
 GAGOU, sm. Arbre de la Guyanne.
 GAQUI, sf. (ga-ghi.) Femme qui a beaucoup d'embonpoint et de gaieté.
 GAI, E. a. (ghé, é-e.) Joyeux, qui réjouit.
 GAI, ad. int. Gaiement.
 GAIAC, sm. (ga-i-ke.) Arbre médicinal.

GAIGNIÈRES, sf. pl. (gn liq.) Sorte d'abeilles.
 GAILLARD, E. a. s. (ga-iâr, iâr-de, ll liq.) Gai, un peu libre, év. pore, hardi, éveillé.
 GAILLARD, sm. Élévation sur le tillac.
 GAILLARDE, sf. (ll liq.) Caractère d'imprimerie; danse.
 GAILLARDELETTES, sf. pl. (ll liq.) Pavillon.
 GAILLARDEMENT, ad. (ga-iâr-de-man, ll liq.) Joyeusement, hardiment.
 GAILLARDET, sm. (ga-iâr-dè, ll liq.) Pavillon échancré de misaine.
 GAILLARDISE, sf. (ga-iâr-dî-ze, ll liq.) Gaieté; paroles, actions un peu libres.
 GAIEMENT, ad. Avec gaieté, de bon cœur.
 GAIETÉ, sf. (ghé-té.) Joie, belle humeur.
 GAIN, sm. (ghein.) Profit, lucre, succès, avantage.
 GAÎNE, sf. (ghê-ne) Étui. T. d'Arch. Scabellon. T. de Bot. Pétale en fourreau.
 GAÎNIER, sm. (ghê-nié.) Qui fait et vend des gâines; arbre.
 GAL, sm. Poisson.
 GALA, GALE, sm. Fête, festin à la cour.
 GALACTIT, sm. Argile.
 GALACTITE, sf. Sorte de jaspe, d'argile.
 GALACTOPHAGE, s. Qui vit de lait.
 GALAMMENT, ad. (ga-la-man.) De bonne grâce, d'une manière galante, adroitement.
 GALANDE, sf. Sorte de pêche.
 GALANGA, sm. Plante céphalique, cardiaque, stomachique et aromatique; sa racine.
 GALANT, E. a. (ga-lan, ân-te.) Civil, qui cherche à plaire aux dames; agréable; de bon goût.
 GALANTE, sf. Femme qui a des intrigues.
 GALANT, sm. Amant, amoureux.
 GALANS, pl. T. de Mar.
 GALANTERIE, sf. Agrément, politesse; douceur; commerce amoureux; coquetterie; petit présent; maladie vénérienne.
 GALANTIN, sm. (-tein.) Ridiculement galant.
 GALANTISE, sf. (-ti-ze.) Galanterie vieux.
 GALANTISER, va. (ga-lan-ti-zé.) Courtiser les dames. vieux.
 GALAUBAN, sm. T. de Marine.
 GALAXIE, sf. (ga-lak-ci-e.) T. de Phys. Voie lactée.
 GALAXIES, sf. pl. Fêtes d'Apollon.
 GALBANONER, va. T. de Vitrier.
 GALBANUM, sm. (gal-ba-nor.) Comme résolutive; prison.
 GALBE, sm. T. d'Arch. Élargissement fait avec grâce.
 GALBULE, sf. Tête ou noix de cyprès.
 GALE, sf. Maladie de peau.
 GALÉ, sm. Plante.
 GALÈCE, sf. Grosse galère.
 GALÉANTHIOPIE, sf. Délire.
 GALÉE, sf. T. d'Imp. Ais à rebords.

GALÉVRETIÈRE, sm. (ga-lè-sre-tié.) Homme de néant; mal-vêtu.

GALÈGA, sm. Plante pectorale.

GALÈNE, sf. Mine de plomb.

GALÉNIQUE, 2. a. (ga-lé-ni-ke.) Selon le système de Galien.

GALÉNISME, Doctrine de Galien.

GALÉNISTE, sm. Médecin attaché au galénisme.

GALÉOPSIS, sm. Chanvre-bâtard, plante.

GALER, vs. (ga-lé.) Gratter. *pop.*

GALER (se), vp. Se gratter.

GALÈRE, sf. Bâtiment à la voile et à la rame, punition des malfaiteurs; état pénible; zoophite, mollusque, insecte aquatique; herse; fourneau.

GALÉRICULE, sm. T. d'Ant. Tour de cheveux.

GALERIE, sf. (ga-lè-rie.) Pièce d'un bâtiment; corridor; ceux qui y sont. T. Mil. Route souterraine.

GALÉRIEN, sm. (ga-lé-ri-ein.) Forçat condamné à ramer.

GALÈRNE, sf. Vent froid de nord-ouest.

GALÈT, sm. (ga-lè.) Jeu; cailloux.

GALÈTAS, sm. (ga-lè-tā.) Dernier étage, logement pauvre.

GALETTE, sf. (ga-lè-te.) Sorte de gâteau.

GALÈUX, se. 2. s. (ga-leû, eû-ze.) Qui a la gale.

GALIA, sf. Noix de galle, dattes vertes, etc.; mélange de parfums.

GALIMAFRÉE, sf. Fricassée de restes de viande.

GALIMATIAS, sm. (ga-li-ma-tiā.) Discours confus, inintelligible.

GALION, sm. Vaisseau des Indes, espagnol.

GALIONISTE, sm. Qui commerce par les galions.

GALIOTE, sf. Petite galère; bateau couvert.

GALIPOT, sm. Encens blanc, résine du pin.

GALLE, sf. (gā-le.) Excroissance sur les végétaux; insecte qui s'y loge.

GALLÉE, sf. Compagnie. *vieux.*

GALLIAMBÈ, sm. (gal-li-ān be.) Vers en l'honneur de Cybèle.

GALLIAMBIQUE, 2. a. Du galliambe.

GALLICAN, 2. s. (gal-li-kan.) Français.

GALLICISME, sm. (gal-li-cis-me.) T. de Gram. Expression propre à la langue française.

GALLINACÉES (oiseaux), a. sf. pl. Du genre des poules.

GALLINAPANE, sf. Oiseau d'Amérique.

GALLINASSE, sf. (gal-li-na-ce.) Sorte de corbeau.

GALLIOU, 2. a. Tiré de la noix de galle; ganlois.

GALLIUM, sm. Caillé-lait. T. de Bot.

GALOCHE, sf. Chaussure. T. de Mar. Pou-lie à moufle plat.

GALOCHER, sm. Qui fait des galoches.

GALON, sm. Tissu de soie, d'or, etc.

GALONNER, ve. (ga-lo-né.) Orner de galons.

GALOP, sm. (ga-lo.) Allure d'un cheval qui court.

GALOPADE, sf. Action de galoper; espace parcouru en galopant.

GALOPER, vs. (ga-lo-pé.) Mettre un cheval au galop; poursuivre quelqu'un.

GALOPÈR, vn. Aller au galop.

GALOPIN, sm. (ga-lo-pein.) Petit marmite-ton; homme de néant.

GALVANISME, sm. T. de Phys. Système de Galvani.

GALVARDINE, sf. Habillement. *vieux.*

GALVAUDER, vs. (gal-vū-dé) Injurier, poursuivre avec ardeur.

GAMACHE, sf. Guêtre de laine.

GAMARÉ, **GAMAHAU**, sm. Pierre figurée.

GAMBADE, sf. (gan-ba-de.) Saut sans art; mauvaise défaite.

GAMBADER, vn. (gan-ba-dé.) Faire des gambades.

GAMBAGE, sm. (gan-ba-je.) Droit sur la bière.

GAMBE DE BÈNES, sf. T. de Mar.

GAMBILLER, vn. (gan-bi-lé, ll liq.) Remuer sans cesse les jambes, gambader.

GAMBIT, sm. (gan-bi.) T. de Jeu d'échecs.

GAMELLE, sf. (ga-mè le.) Grande écuelle de bois.

GAMIN, sm. (-mein.) Marmiteon.

GAMMAROLITHE, sf. Pierre figurée.

GAMME, sf. (ga-me.) Table des notes de la musique.

GAMOLOGIE, sf. (-jī-e.) Traité sur le mariage; sur les noces.

GANACHE, sf. Mâchoire inférieure du cheval; perruque. *pop.*

GANCHE, sf. Sorte de potence en Turquie. T. de Mar.

GANDINE, sf. Forêt. *vieux.*

GANE, vn. (ga-né.) T. du Jeu de l'Homme.

GANGLIFORME, 2. a. T. de Méd. Qui a la forme, la figure du ganglion.

GANGLION, sm. (gan-gli-on) T. de Méd. Tumeur sur les nerfs.

GANGRÈNE, sf. (can-grè-ne.) Mortification totale d'une partie du corps.

GANGRÈNER (se), vp. (can-grè-né.) Se corrompre.

GANGRÈNEUX, se. 2. (can-grè-neû, eû-ze.) De la nature de la gangrène.

GANOUE, sf. (gān-ghe) T. de Nat. Roche à laquelle est attaché un métal minéral.

GANIV, V. Canif.

GANIVET, sm. (ga-ni-vè) Inst. de Chir.

GANO, T. du Jeu de l'Homme

GANSE, sf. (gān-ce.) Cordonnet de soie, de laine, d'or, etc.

GANT, sm. (gān.) Ce qui couvre la main.

GANTE, sm. T. de Brasseur. Faux bord de bois.

GANTÈLLE, sf. Plante.

GANTELET, sm. (gān-tè-lè) T. de Guer.

Gant revêtu de fer. T. de Chir. Bandage, T. d'Arts et Mét.

GANTER, *va. n.* (gân-té.) Mettre des gants.

GANTER (*se*), *vp.* Mettre ses gants.

GANTÉRIE, *sf.* Fabrique et commerce de gants.

GANTIER, *ÈRE. s.* (gân-tié, iè-re.) Qui fait et vend des gants.

GARAGE, *sm.* (gâ-ra-je.) Action d'établir une gare.

GARAGUAT, *sm.* (ga-ra-gbè.) Oiseau de proie d'Amérique.

GARAJIAU, *sm.* (ga-ra-jîô.) Oiseau d'Afrique.

GARAMANTITE, *sf.* Pierre précieuse et figurée.

GARANÇAGE, *sm.* (ga-ran-ça-je.) Teinte, bouillon de garance.

GARANCE, *sf.* Plante apéritive qui teint en rouge.

GARANÇER, *va.* Teindre en rouge.

GARANCIÈRE, *sf.* Lieu où croît la garance.

GARANT, *sm.* (ga-ran.) Pleige, caution du fait de, autorisé.

GARANT, *sf. T. de Diplomatie.* Cordage pour hâler.

GARANTI, *s. s. sm. T. de Pr.* Qui est garanti.

GARANTIE, *sf.* (ga-ran-ti-e.) Obligation de garantir; caution.

GARANTIR, *va.* Se rendre garant; assurer, préserver.

GARANTIR (*se*), *vp.* Se préserver.

GARAS, *sm.* (ga-ra.) Toile des Indes.

GARBE, *sf.* Enjurement.

GARBIN, *sm.* (gar-bein.) T. de Mar. Vent du sud-ouest.

GARBON, *sm. T. de Fanc.* Mâle de la perdrix.

GARBURE, *sf.* Potage.

GARÇAILLER, *va.* (gar-çâ-té, *ll liq.*) Hanteler les garces *vieux*.

GARCE, *sf.* Prostituée; *en quelques pays*, fille.

GARCETTE (de chevaux), *sf.* (gar-cè-te.) Enveloppe des crins.

GARCTTES, *sf. pl. T. de Mar.* Cordes, courroies.

GARCIER, *sm.* (gar-cié) Qui hante les mauvais lieux.

GARÇON, *sm.* (gar-çon.) Enfant mâle, célibataire; valet; ouvrier.

GARÇON-MAJOR, *sm.* Qui fait le détail du régiment.

GARÇONNET, *sm.* (-ço-né.) Petit garçon.

GARÇONNER, *vn.* Fréquenter les garçons.

GARÇONNIÈRE, *sf.* (gai-ço-niè-re) Qui fréquente les garçons, qui en a les manières *bas*.

GARDE, *sf.* Guet, action de garder, d'observer; charge; protection. T. d'Arts et Métiers.

GARDE, *sm.* Homme destiné pour faire la garde.

GARDE (corps-de). *V.* Corps-de-garde.

GARDE (grand'), *sf.* Garde en avant d'un camp.

GARDE-AVANCÉE, *sf. T. de Guerre.* Corps en avant de la grand'garde.

GARDE-BOIS, *sm.* Qui garde les bois.

GARDE-BOURGEOISE, *sf. T. de Coutume et de Prat.*

GARDE-BOUTIQUE, *sm.* Qui reste longtemps en boutique.

GARDE-CHAÎNE, *sf. T. d'Horl.*

GARDE-CHASSE, *sm.* Qui veille sur la chasse.

GARDE-CÔTE, *sm.* Qui garde les côtes.

GARDE-DES-SCEAUX, *sm.* Qui garde les sceaux.

GARDE-DU-CORPS, *sm.* Qui garde la personne.

GARDE-FEU, *sm.* Grille que l'on met autour du feu.

GARDE-FOU, *sm.* Balustrade pour empêcher de tomber.

GARDE-MAGASIN, *sm.* Qui garde les magasins.

GARDE-MALADE. 2. *s.* Qui a soin d'un malade.

GARDE-MANGER, *sm.* Lieu pour garder les aliments.

GARDE-MARINE, *sm.* Garde de l'amiral.

GARDE-MARTEAU, *sm. T. d'Eaux-et-Forêts.*

GARDE-MEUBLE, *sm.* Lieu où l'on serre les meubles.

GARDE-NATIONALE, *sf.* Garde composée des citoyens.

GARDE-NATIONAL, *sm.* Gardes-nationaux, pl. Citoyen armé.

GARDE-NOBLE, *sf. T. de Coutume.*

GARDE-NOTE, *sm.* Titre des notaires.

GARDER, *va* (gar-dé.) Conserver, retenir, veiller, prendre soin, protéger, préserver, observer.

GARDER (*se*), *vp.* Se conserver, se délier, se préserver.

GARDE-ROBE, *sf.* Où l'on serre les habits; lieux d'aisance; cyprès; plante vivace.

GARDE-RÔLE, *sm.* Qui garde les rôles.

GARDEUR, *se s.* Qui garde,

GARDE-VAISSELLE, *sm.* Qui garde la vaisselle.

GARDE-VENTE, *sm. T. d'Eaux-Forêts.*

GARDIEN, *sm.* (gar-diën.) Emploi d'austral.

GARDIEN, *NE s.* Qui garde; qui a l'en dépôt.

GARDIENNAT, *sm.* (gar-dië-na.) Charge de gardien; sa durée.

GARDIENNIE, *sf* (gar-dië-ne-ri-e) T. de Mar.; chambre des canonniers.

GARDON, *sm.* Poisson blanc d'eau douce.

GARE, *sf* Abri pour les bateaux sur les rivères.

GARE! *int.* Pour faire ranger.

GARENNE, *sf.* (ga-rè-ne.) Lieu peuplé de lapins.

GARENNIER, *sm.* (ga-rè-nié.) Qui a soin d'une garenne.

GARER (un bateau), *va.* (ga-ré.) L'attacher dans une gare.

GARER (*se*), *vp.* Se préserver. *fam.*

GARGARELLE, *sf.* Gorge, gorge. *pop.*

- GARGARISER** (se), *vp.* (gar-ga-ri-zé.) Se laver la gorge.
- GARGARISME**, *sm.* Action de se gargariser; liqueur pour se gargariser.
- GARGOTAGE**, *sm.* Mets mal apprêtés.
- GARGOTE**, *sf.* Cabaret où l'on sert mal proprement.
- GARGOTER**, *vn.* (gar-go-té.) Hanter les gargotes; manger, boire sans propreté.
- GARGOTIER**, *ÈRE. S.* (gar-go-tié.) Qui tient gargote; mauvais cuisinier.
- GARGOUILLE**, *sf.* (gar-gou-ia-de, *ll liq.*) Pas de danse; verre à boire.
- GARGOUILLE**, *sf.* (gar-gou-ié, *ll liq.*) Gouttière de pierre. *T.* d'Eperonnier.
- GARGOUILLES**, *sf.* (gar-gou-ié-e, *ll liq.*) Chûte d'eau d'une gorgouille.
- GARGOUILLEMENT**, *sm.* (gar-gou-ié-man, *ll liq.*) Bruit de l'eau dans la gorge.
- GARGOUILLER**, *vn.* (gar-gou-ié, *ll liq.*) Barboter dans l'eau.
- GARGOUILLES**, *sm.* (gar-gou-ii, *ll liq.*) Bruit de l'eau qui tombe d'une gorgouille.
- GARGOULÈTE**, *sf.* Pot à l'eau; bouteille.
- GARGOUSSE**, *sf.* (gar-gou-ce.) Charge de poudre pour un canon.
- GARGOUSSIERE**, *sf.* (gar-gou-ciè-re.) Sorte de gibecière.
- GARIEUR**, *sm.* *T.* de Coutume.
- GARIGUE**, *sf.* Lande; terre inculte.
- GARIMENT**, *CARIMENT*, *sm.* Garantie. *v.*
- GARITES**, *sf.* *pl.* *T.* de Marine.
- GARNEMENT**, *sm.* (gar-né-man.) Vaurien, libertin. *vieux.*
- GARNIMENT**, *sm.* (gar-ni-man.) Garniture.
- GARNIA**, *va.* Pourvoir de tout ce qui est nécessaire; a-sortir; meubler; ajuster.
- GARNIR** (se), *vp.* Se saisir; se munir.
- GARNISER**, *sm.* (gar-ni-zère.) Homme en garnison chez les contribuables en retard. *nouveau.*
- GARNISON**, *sf.* (gar-ni-zon.) *T.* Milit. soldats qui gardent une place. *T.* de Pr. Celui qui garde une maison.
- GARNISONNAIRE**, *sm.* (-zo-nè-re.) Soldat en garnison chez un débiteur.
- GARNISSEUR**, *sm.* Qui garnit.
- GARNITURE**, *sf.* Ce qui sert à garnir; assortiment; ornement. *T.* d'Arts et Mét.
- GARON**, *sm.* Lauréole; arbrisseau toujours vert.
- GAROU** (loup), *sm.* *V.* LOUP.
- GARROUAGE** (aller en), *sm.* Aller en mauvais lieux.
- GARROT**, *sm.* (ga-ro.) *T.* de Vét; partie du cheval; bâton court; oiseau: dard.
- GARROTTER**, *va.* (ga-ro-té.) Attacher fortement.
- GARS**, *sm.* Garçon. *fam.*
- GARUM**, *sm.* (gā-rome.) Saumure pour garder le poisson.
- GARUS**, *sm.* (ga-ruce.) Élixir pour l'estomac.
- GARZETTE**, *sf.* (gar-zè-le.) Héron blanc; jarzette.
- GAS. V. GAZ.**
- GASCON**, *NR. a. s.* Fanfaron; hableur, poltron.
- GASCONISME**, *sm.* Façon de parler gasconne.
- GASCONNADE**, *sf.* Fanfaronnade; Vanterie outrée.
- GASCONNER**, *vn.* (gas-ko-né.) Dire des gasconnades. *fam.*
- GASPAROT**, *sm.* Poisson.
- GASPILLAGE**, *sm.* (gas-pi-ia-je, *ll liq.*) Action de gaspiller.
- GASPILLER**, *va. n.* (gas-pi-té, *ll liq.*) Faire des dépenses inutiles; gâter.
- GASPILLEUR**, *EUSE. f.* Qui gaspille.
- GASSENDISTE**, *sm.* Sectaire de Gassendi.
- GASTADOUR**, *sm.* Pionnier qui aplanit les chemins.
- GASTER**, *sm.* (gas-tér.) *T.* de Méd. Le bas-ventre, l'estomac.
- GASTRILOQUE**, *E. a.* Qui parle de l'estomac.
- GASTRIQUE**, *2. a.* (gas-tri-ke.) Stomacal; de l'estomac.
- GASTROCNÉMIENS**, *sm. pl. T.* d'Anat. Muscles du gras de la jambe.
- GASTROÉPIPLOÏQUE**, *a.* Veines, artères de l'épiploon.
- GASTROLÂTRE**, *sm.* Glouton; qui se fait un dieu de son ventre.
- GASTROMANCIE**, *sf.* Sorte de divination.
- GASTROMANIE**, *sf.* Passion pour la bonne chère.
- GASTROGRAPHIE**, *sf.* (gas-tro-ra-fi-e.) Art de coudre le ventre.
- GASTROTOMIE**, *sf.* Ouverture faite au ventre.
- GÂTEAU**, *sm.* (gā-tō.) Espèce de pâtisserie; gauffre d'une ruche. *T.* d'Arts et Métiers. Portion de métal; coquille.
- GÂTE-BOIS**, *sm.* Mauvais menuisier.
- GÂTE-ENFANT**, *s.* Qui a trop d'indulgence pour les enfans; qui les gâte.
- GÂTE-MÉNAGE**, *sm.* Qui fait diminuer la dépense du ménage.
- GÂTE-MÉTIER**, *sm.* (gā-te-mé-tié) Qui vend ou travaille à trop bon marché.
- GÂTE-PAPIER**, *sm.* Mauvais auteur.
- GÂTE-PÂTE**, *sm.* Mauvais pâtissier ou boulangier.
- GÂTER**, *va. p.* (gā-té.) Endommager, salir, tacher, corrompre.
- GÂTEUR** (de papier), *sm.* Mauvais dessinateur.
- GATINE**, *sf.* Terre inculte.
- GATTE**, *sf.* *T.* de Marine.
- GAUCHE**, *sf.* (gū-che.) Le côté gauche.
- GAUCHE**, *2. a.* Opposé à droit; ridicule; mal-adroit.
- GAUCHEMENT**, *ad.* (gū-che-man.) Avec mal-adresse.
- GAUCHER**, *ÈRE. a.* (gū-ché, ère.) Qui se sert de la main gauche.
- GAUCHERIE**, *sf.* (gū-chè-ri-e.) Action d'un homme gauche.
- GAUCHI**, *SARICOTIENNE*, *sm.* Quadrupède.

- GAUCHIR, vn. (gō-chir.) Biaiser; se détourner pour éviter.
- GAUCHISSEMENT, sm. (gō-chi-ce-man.) Action de gauchir, ses effets.
- GAUDE, sf. (gō-de.) Plante qui teint en jaune; sorte de bouillie.
- GAUDER, va. (gō-dé.) Teindre avec la gaude.
- GAUDIR (se). Se réjouir, se moquer de. *vieux*.
- GAUDISSEUR, sm. Qui gaudit.
- GAUFRE, sf. (gō-fre.) Pâtisserie; rayon de miel.
- GAUFREUR, va. (gō-fré.) T. de Ma. Imprimer des figures sur une étoffe avec des fers.
- GAUFREUR, sm. (gō-freur.) Qui gauffre les étoffes.
- GAUFRIER, sm. (gō-fri-é.) Ustensile pour cuire des gaufres.
- GAUFRIER, sf. (gō-frā-re.) Empreinte en gauffrant.
- GAULADE, sf. (gō-la-de.) Coups de gaule.
- GAULE, sf. (gō-le.) Perche, bonasine.
- GAULER, va. (gō-lé.) Battre avec une gaule.
- GAVIETTES, sf. pl. (gō-lè-te.) Petites gaules.
- GAULIS, sm. (gō-li.) T. de Cha. Branches de taillis.
- GAULOIS, r. a. s. (gō-lùè, lùè-se.) Des Gaules; franc, droit.
- GAUPR, sf. (gō-pe.) Salope. *bas*.
- GAUPÉRIE, sf. Saloperie.
- GAURES, sm. pl. Guèbres, adorateurs du feu.
- GAUSER (se), vp. (gō-cé.) Se railler, se moquer.
- GAUSERIE, sf. Moquerie, raillerie. *pop.*
- GAUSSEUR, russ. s. Moqueur, railleur, qui gausse.
- GAUTIER, sm. Habitant des bois.
- GAVACHE, sm. Lâche et sans honneur.
- GAVELLES, sf. pl. T. d'Orf. Ouvrage en argent, ou en argent doré.
- GAVIDELLE, sf. Plante.
- GAVION, sm. Gosier. *pop.*
- GAVITEAU, sm. T. de Marine. Bouée.
- GAVON, sm. Petit cabinet vers la poupe.
- GAVOTTE, sf. Danse gaie, son air.
- GAYAC. V. Gaïac.
- GAZ, sm. Emanation invisible des substances; fluide aëriiforme; airs factices.
- GAZAILLE, sf. (ll liq.) Louage de bestiaux pour labourer.
- GAZE, sf. Tissu très-clair; voile; adoucissement.
- GAZELLE, sf. (gā-zè-le.) Bête fauve.
- GAZER, va. (gā-zé.) Couvrir avec une gaze; adoucir ce qui est trop libre.
- GAZETIER, sm. (gā-zé-tié.) Qui fait ou distribue la gazette.
- GAZETIN, sm. (gā-zé-tein.) Petite gazette manuscrite.
- GAZETTE, sf. (gā-zé-te.) Feuille volante qui contient les nouvelles; nouvelliste.
- GAZEUX, russ. a. De la nature du gaz.
- GAZIER, sm. (gā-zié.) Ouvrier en gaze.
- GÂZON, sm. Terre couverte d'herbe.
- GÂZONE, pl. Mottes de gazon.
- GAZONNEMENT, sm. (gā-zo-né-man.) Act. de gazonner; emploi des gazons.
- GAZONNER, vn. Garnir de gazons. T. de Jardinier.
- GAZOUILLEMENT, sm. (gā-zou-îè-man, ll liq.) Ramage des oiseaux; murmure des ruisseaux.
- GAZOUILLER, vn. (gā-zou-îé, ll liq.) Faire un petit bruit doux, agréable.
- GAZOUILLIS (des oiseaux), sm.
- GAZI, sm. (jè.) Oiseau d'un plumage bigarré.
- GEANT, r. a. s. (jé-an, ān-te.) Celui, celle qui est d'une grandeur extraordinaire.
- GÉDEON, sm. Insecte.
- GÉHENNE, sf. Enfer.
- GÉNIR, va. Extorquer la vérité. *vieux*.
- GEÎNDER, sm. Maître garçon boulanger.
- GEÎNDRE, vn. Se plaindre sans sujet grave. *fam.*
- GELASINES, sf. pl. Dents du milieu.
- GÉLATINE, sf. Substance animale.
- GÉLATINEUX, r. a. (jé-la-ti-neû, eû-re.) Qui ressemble à une gelée.
- GELBUM, GELVUM, sm. Pyrite, pierre philosophale.
- GELÉ, sf. Grand froid qui glace; suc; jus coagulé.
- GELER, va. (jé-lé.) Endurcir par le froid, causer un grand froid.
- GELER, vn. p. imp. Endurcir par le froid, se glacer.
- GÉLIF, GÉLIS, sm. T. de Forêt.
- GÉLINE, sf. Poule. *vieux*.
- GÉLINOTE, sf. Jeune poule.
- GÉLIVURE, sf. Maladie des arbres gelés.
- GÉLOSCOPIE, sf. Divination par le ris.
- GÉMATRIQUE, r. a.
- GÉMEAUX, sm. pl. (jé-mô.) Signe du zodiaque. jumeaux.
- GEMELLE, JUMELLE, sf. Pièce qui fortifie le mât. T. d'Imp. Pièce de la presse.
- GÉMINI, r. a. T. de Pr. Répété.
- GÉMIR, vn. Se plaindre, soupirer et pleurer.
- GÉMISSANT, r. a. Qui gémit.
- GÉMISSEMENT, sm. (jé-mi-cé-man.) Plainte douloureuse.
- GEMME, (sf) a. Fossile.
- GEMME, sf. Pierre précieuse.
- GEMMÉS, sm. pl. Insectes.
- GÉMONIES, sf. pl. Lieu de supplice et d'exposition.
- GÉNAL, r. a. Qui appartient aux joues.
- GÉNANT, r. a. (gē-nān, ān-te.) Qui gêne, qui contraint.
- GENCIVE, sf. (jan-ci-ve.) Chair qui entoure les dents.
- GENDAINE, sm. (jan-dar-me.) Homme d'armes, cavalier.

GENDARMES, pl. Point dans les diamans ; tache dans l'œil ; billettes qui sortent du feu.

GENDARMER (se), vp. (jan-dar-mé.) S'irriter, se fâcher, se piquer de. *fam.*

GENDARMERIE, sf. (jan-dar-me-ri-e.) Le corps des gendarmes.

GENDRE, sm. (jan-dre.) Qui a épousé la fille de quelqu'un.

GÈNE, sf. Question, torture, peine d'esprit.

GÉNÉALOGIE, sf. (jé-né-a-lo-jé-e.) Suite et dénombrement d'aïeux.

GÉNÉALOGIQUE, 2. a. (jé-né-alo-jé-he.) Qui tient de la généalogie.

GÉNÉALOGISTE, sm. Qui dresse des généalogies.

GÈNER, va. (gè-né.) Incommoder, contraindre les mouvements, tenir en contrainte.

GÉNÉRAL, x. a. Universel, commun à un grand nombre.

GÉNÉRAL, sm. Qui commande en chef.

GÉNÉRAL (en-), ad. D'une manière générale.

GÉNÉRALAT, sm. (jé-né-ra-la.) Dignité de général.

GÉNÉRALE, sf. Batterie de tambour.

GÉNÉRALEMENT, ad. (jé-né-ra-lè-man.) Universellement.

GÉNÉRALISATION, sf. (-zâ-cion.) Action de généraliser.

GÉNÉRALISER, va. (gè-né-ra-li-zé.) Rendre général, étendre à tout.

GÉNÉRALISME, sm. (jé-né-ra-li-ci-me.) Qui commande aux généraux.

GÉNÉRALITÉ, sf. Qualité de ce qui est général, juridiction.

GÉNÉRALITÉS, pl. Discours qui n'ont pas rapport au sujet.

GÉNÉRATEUR, TRICE. s. T. de Géom. Qui engendre une ligne, une surface.

GÉNÉRATIF, IVE. a. Qui appartient à la génération.

GÉNÉRATION, sf. (jé-né-râ-cion.) Action d'engendrer ; postérité ; production ; peuple, nation.

GÉNÉREUSEMENT, ad. (-reû-zè-man.) Avec générosité.

GÉNÉREUX, SE. a. (jé-né-reû, eû-zé.) Magnanime ; libéral ; hardi.

GÉNÉRIQUE, 2. a. (gè-né-ri-ke.) Qui regarde le genre.

GÉNÉROSITÉ, sf. (jé-né-rô-si-té.) Grandeur d'âme, libéralité.

GÈNÈS, sf. (jé-nè-zé.) Partie de la Bible.

GÉNÉTRAL, sf. Arbrisseau à fleurs et à fruits purgatifs.

GÉNÉSTROLE, sf. (jé-nè-tro-le.) Plante qui tient en jaune, herbe des teinturiers.

GÈNÈT, sm. (jé-nè.) Arbuste à fleurs jaunes.

GÈNÈT, sm. (je-nè.) Cheval d'Espagne entier.

GÈNÈTE, sf. Plante.

GÉNÉTLIAQUE (poésie), a. (je-nètlj-ka.) Sur la naissance.

GÉNÉTLIAQUE, sm. Qui dresse les horoscopes.

GÉNÉTLIOLOGIE, sf. (jé-nète-li-o-lo-jé-e.) Art d'expliquer l'horoscope.

GENETIN, sm. (je-ne-tein.) Sorte de vin.

GENETTE, sf. Chat sauvage ; espèce de mors.

GENETTE (à-la-), ad. (je-nète.) Avec des étriers fort-courts.

GENÈVRE, sm. Fruit du genévrier.

GENÈVRETTE, sf. Infusion de genèvre.

GENEVRIER, sm. (je-ne-vri-è.) Arbrisseau odoriférant, son fruit.

GÈNI, sf. Oiseau.

GÉNIE, sm. Esprit bon ou mauvais, ange tutélaire ; penchant ; talent de l'esprit, qui a du génie ; art de fortifier ; son exercice, corps du génie.

GÉNÈVRE, sm. Genèvre, liqueur.

GÉNIOCLOQUE, sm. Muscle.

GENIPA, sm. Arbre bon contre la dysenterie.

GÉNISSE, sf. (jé-ni-ce.) Jeune vache.

GÉNITAL, x. a. Qui sert à la génération.

GÉNITEUR, sm. Qui engendre. *vieux.*

GÉNITIF, sm. T. de Gram. Le second cas.

GÉNITOIRES, sm. pl. Testicules.

GÉNITURE, sf. Les enfants. *vieux.*

GÈNU, sm. Jonction de la cuisse avec la jambe. T. de Méc. Boule emboîtée.

GENOUILLER, sm. (je-nou-îé, ll liq.) T. de Liturgie. Ornement.

GENOUILLIÈRE, sf. (je-nou-îè-re, ll liq.) Pièce qui couvre le genou.

GENOUILLET, sm. (je-nou-îè, ll liq.) Sceau-de-Salomon, plante.

GENOUILLEUX, SE. a. (jé-nou-îeû, eû-zé, ll liq.) Qui a des nœuds.

GENOUX (à-), ad. Les genoux pliés.

GÉNOVÉFAIN, sm. Chanoine de Sainte-Génevieve.

GENÈS, sm. Commun à plusieurs espèces, divisé en espèces ; espèce ; sorte, manière, style. T. d'Anat., de Gram., de Bot.

GENÈS, s. pl. (jāo.) masculin avant l'adjectif, féminin après. Domestiques mâles ; personnes d'un même pays, d'un même parti.

GÈNT, sf. Nation. *vieux.*

GÈNT, x. a. Joli ; bien-fait, propre.

GENTIANE, sf. (jān-ci-a-ne.) Plante qui entre dans la thériaque.

GANTIL, x. a. s. (jan-ti, ti-le.) Payen, idolâtre.

GENTIL, LE. a. (jan-ti ; devant une voyelle, ll liq. — f. jan-tie, ll liq.) Joli, gracieux, agréable, mignon.

GENTILE, sf. Sorte de marbre.

GENTILHOMME, sm. (jan-ti-io-me, ll liq.) Noble de race.

GENTILHOMMEAU, sm. Diminutif de gentilhomme.

GENTILHOMMERIE, *sf.* (jan-ti-io-mè-rî-e, *ll liq.*) Qualité de gentilhomme. *iron.*

GENTILHOMMIÈRE, *sf.* (jan-ti-io-miè-re, *ll liq.*) Petite maison de gentilhomme. *ironique.*

GENTILISME, *sm.* Religion des gentils.

GENTILITÉ, *sf.* (jan-ti-li-té.) Nations païennes, profession d'idolâtrie.

GENTILLÂTRE, *sm.* jan-ti-iâ-tre, *ll liq.*) Petit gentilhomme. *iron.*

GENTILLESSE, *sf.* (jan-ti-iè-ce, *ll liq.*) Agrément, grâce.

GENTILLESSES, *pl.* Jolies bagatelles, tours agréables.

GENTIMENT, *ad.* (jan-ti-man.) D'une manière gentille.

GÉNUFLECTEUR, *sm.* Qui fléchit le genou; GÉNUFLEXION, *sf.* (jè-nu-flèk-cion.) Action de fléchir le genou jusqu'à terre.

GÉOCENTRIQUE, *2. a.* Qui appartient à une planète vue de la terre.

GÉODE, *sf.* Pierre d'aigle.

GÉODÉSIE, *sf.* (jè-o-dé-zi-e.) Art de mesurer et de diviser la terre.

GÉODÉSIQUE, *2. a.* (jè-o-dé-zi-ke.) De la géodésie.

GÉOGRAPHIE, *sm.* (jè-o-gra-fe.) Qui sait la géographie, qui fait des cartes géographiques.

GÉOGRAPHIE, *sf.* (jè-o-gra-fi-e.) Science de la position des pays.

GÉOGRAPHIQUE, *2. a.* (jè-o-grā-fi-ke.) De la géographie.

GÉOLOGIE, *sm.* (jō-la-je.) Droit du au géolier.

GEOLK, *sf.* (jō-le.) Prison.

GEOLIER, *ière. s.* (jō-lié, *ière.*) Qui a la garde d'une prison.

GÉOLOGIE, *sf.* Manière d'observer et d'expliquer, l'un par l'autre, les principaux faits naturels.

GÉOMANCE, GÉOMANCIE, *sf.* Divination au moyen des points.

GÉOMANCIEN, *NE. s.* (jéo-man-ciein, *ciè-ne.*) Qui pratique la géomancie.

GÉOMANTIQUE, *2. a.* (jè-o-man-ti-ke.) De la géomancie.

GÉOMÉTRAL (plan), *a.* Dont toutes les lignes sont développées.

GÉOMETRE, *sm.* Qui sait, qui exerce la géométrie; insecte.

GÉOMÉTRIE, *sf.* Art de mesurer la terre; science des mesures.

GÉOMÉTRIQUE, *2. a.* (jè-o-mé-tri-ke.) De la géométrie.

GÉOMÉTRIQUEMENT, *ad.* (jè-o-mé-tri-ke-man.) D'une manière géométrique.

GÉOPONIQUE, *2. a.* (jè-o-po-ni-ke.) Qui a rapport à l'agriculture.

GÉORGIQUES, *sf. pl.* (jè-or-jî-ke.) Ouvrage qui a rapport à la culture de la terre.

GÉOSOPHIE, *sf.* Connaissance des qualités de la terre.

GÉRANCE, *sf.* Machine pour décharger les vaisseaux.

GÉRANIS, *sm.* Bandage pour les luxations.

GÉRANIUM, *sm.* (jè-ra-niome.) Bec-de-grue, plante.

GERBE, *sf.* jer-be.) Faisceau de blé coupé, jet-d'eau, fusée.

GERBE, *sf.* Botte de paille à-demi battue.

GERBER, *va.* (jèr-bé.) Mettre en gerbe, mettre des pièces de vin l'une sur l'autre.

T. d'Artillerie.

GERBIÈRE, *sf.* Charrette.

GERBILLON, *sm.* (jèr-bi-ion, *ll liq.*) Petite gerbe.

GERBO, GERBOISE, *sf.* Quadrupède.

GERCE, *sf.* Vermine qui ronge les habits.

GERCER, *va. n.* (jèr-cé.) Faire de petites crevasses.

GERCURE, *sf.* (jèr-cū-re.) Petite crevasse.

GÉRER, *va.* (jè-ré.) Administrer, conduire.

GERFAUT, *sm.* (jer-fo.) Oiseau de proie.

GERLON, GERLOT, *sm.* T. de Papeterie.

GERMAIN, *2. a.* (jèr-mein, *mè-ne.*) Issu de frère ou de sœur.

GERMANDRÉE, *sf.* Plante médicinale.

GERMANIQUE, *2. a.* Des Allemands.

GERMANISME, *sm.* Façon de parler propre à la langue allemande.

GERME, *sm.* Partie dont se forme la plante; semence; cause.

GERMER, *va.* (jèr-mé.) Pousser le germe au dehors.

GERMINATION, *sf.* (jèr-mi-nā-cion.) Premier développement du germe.

GERMOIR, *sm.* Cellier pour l'orge germée.

GERMURE; *sf.* Végétation.

GÉRONDIS, *sm.* Tens de l'infinif. T. de Gram.

GERSEAU, *sm.* (jèr-cō.) T. de Mar.

GERSE, *sf.* (jèr-cé-e.) Céruse pour blanchir la peau.

GERSEAU, *sm.* (jèr-zū.) Mauvaise herbe dans le blé.

GÉSIRA, *sm.* (jè-zé.) Second ventricule de certains oiseaux.

GÉSINE, *sf.* (jè-zi-ne.) Les conches; leur durée. *vieux.*

*GÉSIR, GIR, *v. irr.* Être; être couché. Ci-gît, il gît, ici est. *vieux.*

GESSE, *sf.* (jè-ce.) Plante à fleurs légumineuses.

GESTATION, *sf.* (jès-tā-cion.) T. d'Anat. Tens de la portée des femelles. T. d'Ant.

Exercice.

GESTATOIRE, *sf.* (jès-tā-tuè-re.) Se dit d'une chaise à porteurs.

GESTE, *sm.* Mouvement de la main, des bras.

GESTÉ, *a.* Celui dont les mouvemens sont nobles.

GESTES, *sf. pl.* Actions mémorables. *vi.*

GESTICULATEUR, *sm.* Qui fait trop de gestes.

GESTICULATION, *sf.* (jès-ti-ku-lā-cion.) Action de gesticuler.

- GESTICULER**, *vn.* (jès-ti-ku-lé.) Faire trop de gestes.
- GESTION**, *sf.* (jès-tion.) Action de gérer, administration.
- GEUM**, *sm.* (jé-ome.) Plante détersive et vulnérable.
- GEZE**, *sm.* Angle entre deux combles.
- GIBBEUX**, *sz. a.* (ji-beù, eù-ze.) Bossu, élevé.
- GIBBON**, *sm.* Singe à longs bras.
- GIBBOSITÉ**, *sf.* (ji-bō-zī-té.) Courbure de l'épine du dos.
- GIBCIÈRE**, *sf.* Bourse; bourse pour la chasse.
- GIBLET**, *sm.* (ji-bè-lè.) Petit foret pour percer un tonneau.
- GIBELINS**, *sm. pl.* (ji-bè-lein.) Faction attachée aux empereurs contre les papes.
- GIBELOT**, *sm.* (ji-bè-lo.) T. de Mar. Pièce de bois.
- GIBLOTTE**, *sf.* (ji-bè-lo-te.) Fricassée de poulets, de lapins, etc.
- GIBBERNE**, *sf.* (ji-bèr-ne.) Boîte aux cartouches.
- GIBET**, *sm.* (ji-bè.) Potence pour pendre; fourches patibulaires.
- GIBIER**, *sm.* (ji-bié.) Animaux bons à manger que l'on prend à la chasse.
- GIBOULÉE**, *sf.* Ondée de pluie et de grêle.
- GIBOYA**, *sm.* (ji-bōè-ia.) Serpent sans venin.
- GIBOYER**, *vn.* (ji-bōè-ié.) Chasser avec l'arquebuse; prendre du gibier.
- GIBOYEUR**, *sm.* Qui chasse beaucoup.
- GIBOYEUX**, *rusk. a.* Abondant en gibier.
- GIGANTE**, *sf.* Figure de l'arrière des galères.
- GIGANTESQUE**, *z. a.* (ji-gan-tès-ke.) Qui tient du géant.
- GIGANTINE**, *FARNÉSIENNE*, *sf.* Plante.
- GIGANTOMACHIE**, *sf.* Combat des géants et des dieux; son récit.
- GIGOT**, *sm.* (ji-go.) Éclanche; cuisse de mouton.
- GIGOTS**, *pl.* Jambes de derrière du cheval.
- GIGOTÉ**, *z. a.* (ji-go-té.) T. de Manège, de Chasse.
- GIGOTER**, *vn.* Secouer les jarrets en mouvant; remuer les jambes.
- GIGUE**, *sf.* (ji-ghe.) T. de Mus. Air, danse; grande fille dégingandée: gigot. *pop.*
- GIGUER**, *vn.* (ji-gbé.) Danser, sauter. *bas.*
- GILET**, *sm.* (ji-lè.) Sorte de veste, camisole.
- GILLA**, *sm.* (jil-la.) Vitriol; vomitif préparé.
- GILLE**, *sm.* (ji-le.) Niais. T. de Pêche, filet. — *Faire gilles*, s'enfuir.
- GIMLETTE**, *sf.* (jein-blète.) Pâtisserie dur et sèche en anneau; fraude.
- GINDANT**, *sm.* (jein-jāu.) T. de Marine.
- GINGEMBRE**, *sm.* (jein-jāu-bre.) Plante des Indes.
- GINGROLE**, *sf.* (jein-jo-le.) Place de la boussole.
- GINGOLIER**, *sm.* (jein-jo-lié.) Arbre.
- GINGIDUM**, *sm.* (jein-ji-dome.) Plante apéritive dont on fait les cure-dents.
- GINGLINE**, *sm.* (jein-gli-me.) Charnière, articulation. T. d'Anat.
- GINGRINE**, *sf.* (jein-gri-ne.) Flûte antique fort-courte.
- GINGUER**, *vn.* (jein-ghé.) Donner des coups de pieds.
- GINGUET**, *sm.* (jein-ghé.) Petit vin sans force.
- GINGUET**, *te. a.* (jein-ghè, è-te.) Qui a peu de force.
- GINGENO**, *sm.* (jein-cein.) Plante qui subtilise le sang, et ranime les esprits viraux.
- GIOKE**, *GIARE*, *s.* Juif né d'Israélite et de prosélyte.
- GIRE**, *sf.* Souquenille de grosse toile.
- GIPON**, *sm.* Sorte de bouppe. T. de Cord., de Corroyeur.
- GIRAFFE**, *sf.* Quadrupède d'Afrique.
- GIRANDE**, *sf.* T. de Fontainier. Amas de jets-d'eau. T. d'Artificier. Fusées volantes réunies.
- GIRANDOLE**, *sf.* Girande, chandelier; plante; assemblage de diamans; pendans d'oreilles.
- GIRASOL**, *sm.* (ji-ra-çol.) Sorte d'opale. Pierre précieuse.
- GIRAUMONT**, *sm.* (ji-rō-mon.) Plante des Indes pour la poitrine et le crachement de sang. Sorte de potiron.
- GIREL**, *sm.* T. d'Arts. Cabestan; haut de l'arbre de la roue; pièce du harnais.
- GIRELLE**, *sf.* Poisson.
- GIROFLE**, *sf.* Fruit; épicerie.
- GIROFLÉE**, *sf.* Fleur très-belle.
- GIROFLIER**, *sm.* (ji-ro-flé.) Arbre qui donne la girofle; plante qui donne la giroflée.
- GIRON**, *sm.* Depuis la ceinture jusqu'aux genoux étant assis. T. de Lit., de Bl., d'Arch.
- GIRONNÉ**, *z. a.* T. de Blason.
- GIRONNER**, *va.* (ji-ro-bé.) T. d'Orf. Donner de la rondeur.
- GIROUETTE**, *sf.* (ji-rouè-te.) Banderolle; plaque que fait tourner le vent; personne légère.
- GISANT**, *z. a.* (ji-çān, ān-te.) Couché, étendu.
- GISEMENT**, *sm.* (ji-zè-man.) Situation des côtes de la mer.
- GÎT** (ci-), *du verbe gésir ou gir.* Être couché.
- GÎTE**, *sm.* Où l'on couche; meule immobile d'un moulin; bas de la cuisse du bœuf; où le lièvre repose.
- GÎTER**, *vn.* (ji-té.) Devenir; coucher.
- GIUPON**, *sm.* Habillement des femmes turques.
- GIVRE**, *sm.* Gelée blanche.

GIVRE, *sf.* T. de Bl. Serpent.

GLABRE, 2. a. T. de Bot. A feuilles lisses et sans poil.

GLACANT, *E. a.* (gla-çân, ân-te.) Qui glace.

GLACE, *sf.* Eau durcie par le froid; indifférence; plaque de cristal, laine dans le diamant. T. de Pâtis. Liqueur; fruit glacé.

GLACÉE, *sf.* Plante glaciale; sicoïde.

GLACER, *va.* (gla-cé) l'ongeler; durcir; causer un froid très-vif.

GLACER, *vn.* Se durcir par le froid.

GLACER (-e), *vp.* Se prendre par le froid.

GLACEUX, *sr. a.* (gla-ceû, eû-ze.) T. de Bijoutier. Qui n'est pas absolument net.

GLACEUX, *sm.* Glacé; caillé.

GLACIAL, *E. a.* sans pl. m. Qui glace, qui est glacé.

GLACIALE, GLACÉE, *sf.* Plante.

GLACIER, *sm.* (gla-cié.) Limonadier qui fait, vend et prépare des glaces. *nouveau.*

GLACIÈRE, *sf.* (gla-ciè-re.) Lieu où l'on conserve la glace; endroit très-froid.

GLACIERS, *sm. pl.* Amas de montagnes, de lits de glace.

GLACIS, *sm.* (gla-ci.) T. de Fort. Esplanade; pente insensible. T. de Tailleur. Rangs de points. T. de Pein. Couleur transparente et légère.

GLAÇON, *sm.* Morceau de glace.

GLADIATEUR, *sm.* T. d'Ant. Celui qui se battait sur l'arène; bretteur de profession.

GLAÏEUL, *sm.* (gla-ïeul.) Plante à feuilles étroites et pointues.

GLAIRE, *sf.* (glè-re.) Humeur visqueuse, blanc d'œuf cru.

GLAIRER, *va.* (glè-ré.) T. de Relieur.

GLAIREUX, *sr. a.* (glè-reû, eû-ze.) Plein de glaires.

GLAISE, *a. sf.* (glè-ze.) Terre forte et grasse.

GLAISER, *va.* (glè-zé.) Enduire de glaise.

GLAISEUX, *sr. a.* (glè-zeû, eû-ze.) De la nature de la glaise.

GLAISÈRE, *sf.* (glè-ziè-re.) Lieu d'où l'on tire la glaise.

GLAIVE, *sm.* (glè-ve.) Épée tranchante.

GLAMA, LHAMMA, *sm.* (gla-ma, lia-ma, / liq.) Mouton du Pérou.

GLANAGE, *sm.* (gla-na-je.) Action de glaner.

GLAND, *sm.* (glan.) Fruit du chêne. Sorte d'ornement. T. d'Anat. Extrémité de la verge.

GLAND-DE-MER, *sm.* Coquille.

GLAND-DE-TERRE, *sm.* Cesse sauvage; plante.

GLANDE, *sf.* Partie molle, spongieuse, qui sert à la sécrétion des humeurs; tumeur.

GLANDÉ, *E. a.* Se dit du cheval qui a les glandes enflées. T. de Bl. Chargé de glands.

GLANÉE, *sf.* Récolte de glands.

GLANDULE, *sf.* Petite glande.

GLANDULEUX, *sr. a.* (glan-du-leû, eû-ze.)

Qui a des glandes; composé de glandes.

GLANE, *sf.* Poignée d'épis ramassés; paquet de poires, d'oignons.

GLANER, *va. n.* (gla-né.) Ramasser les épis après la moisson; faire de petits gains après les premiers; traiter une matière épuisée par d'autres.

GLANEUR, *EUSE. a.* Qui glane.

GLANIS, *sm.* Poisson des grands fleuves.

GLANÛRE, *sf.* Ce que l'on glane après la moisson.

GLAPIR, *vn.* Se dit des renards et des petits chiens qui glapissent.

GLAPISSANT, *ANTE, a.* Qui glapit.

GLAPISSEMENT, *sm.* (gla-pi-cé-man.) Cri en glapissant; cri perçant.

GLARIS, *sm.* Poisson.

GLAS, *sm. V.* Clas.

GLAUCIUM, *sm.* (clô-ciome.) Pavot; corne; plante.

GLAUCOME, *sm.* (glô-ko-me.) Maladie des yeux.

GLAUX, *sm.* (glô.) Plante qui augmente le lait.

GLÈBE, *sf.* T. de Ch. Moite de terre qui renferme du métal. T. de Jur. Le fonds, le sol.

GLÈNE, *sf.* Cavité externe et moyenne d'un os.

GLÉNOÏDALE, *sf.* T. d'Anat. Cavités qui servent à emboîter.

GLÉNOÏDE, *sf.* Cavité de l'omoplate.

GLETTE, *sf.* (glè-te.) Litharge; chaux de plomb. T. d'affineur.

GLISSADE, *sf.* (gli-ça-de.) Mouvement du pied qui glisse.

GLISSANT, *E. a.* (gli-çân, ân-te.) Sur quoi l'on glisse.

GLISSÉ, *sm.* (gli-cé.) Pas de danse.

GLISSEMENT, *sm.* (gli-cé-mau.) Action de glisser. T. de Physique.

GLISSER, *va.* (gli-cé-) Mettre, couler adroitement; insinuer.

GLISSER, *vn.* Parlant du pied qui coule sur un corps gras ou uni; passer légèrement.

GLISSER (se), *vp.* S'insinuer; se couler.

GLISSEUR, *sm.* Qui glisse.

GLISSEURS, *sm. pl.* Amphibies.

GLISSOIRE, *sf.* (gli-çô-re.) Chemin sur la glace pour y glisser.

GLOBE, *sm.* Corps rond et solide, sphérique.

GLOBULAIRE, *sf.* (glo-bu-lè-re.) Plante, arbrisseau.

GLOBULE, *sm.* Petit corps sphérique.

GLOBULEUX, *EUSE. a.* Composé de globules.

GLOIRE, *sf.* (glô-re.) Honneur, estime, louange, réputation, éclat, splendeur, bonté céleste, orgueil, sottise vanité, auréole.

GLOIRES, pl. T. de Peinture, anges, divinités.

GLORIEUSEMENT, ad. (glo-ri-eū-zē-man.) Avec gloire.

GLORIEUX, RUSE. a. s. Qui s'est acquis, qui mérite de la gloire; glorifié, superbe, vain — Le *glorieux* veut paraître quelque chose; l'*orgueilleux* croit être quelque chose; l'*avantageux* agit comme s'il était quelque chose; le *fier* croit que lui seul est quelque chose.

GLORIFICATION, (glo-ri-fi-kā-cion.) Élévation à la gloire céleste.

GLORIFIER, va. (glo-ri-fié.) Rendre honneur et gloire; donner part à la bêtitude.

GLORIFIER (se), vp. Faire gloire d'une chose, en tirer vanité.

GLORIOLE, sf. Petite gloire; petite vanité.

GLOSE, sf. (glō-ze.) Commentaires, explication du texte; parodie.

GLOSER, va. (glō-zé.) Faire une glose.

GLOSER, vn. Critiquer; censurer.

GLOSEUR, se. s. (glō-zeur, eū-ze.) Qui glose sur tout.

GLOSSAIRE, sm. (glos-cē-re.) Dictionnaire qui explique les mots peu connus.

GLOSSATEUR, sm. Qui explique un texte.

GLOSSOCOTCHE, sm. Instrument de Chir. pour abaisser la langue.

GLOSSOCOME, sm. Instrument de Chirurgie pour les fractures; machine pour les ardeurs.

GLOSSOGRAPHE, sm.

GLOSSOMANIE, sf. *néologique*.

GLOSSOPÈTES, sm. pl. Dents de poisson pétrifiées; langue pétrifiée.

GLOSSO-PHARYNGIEN, a. sm. Muscle du pharynx.

GLOTTE, sf. (glo-te.) Fente du larynx.

GLOUGLOU, sm. Bruit d'une liqueur versée dans une bouteille.

GLOUGLOUTER, **GLOUGLOTTER**, vn. Parlant du cri des dindons.

GLOUSSEMENT, sm. (glou-cē-man.) Cri de la poule.

GLOUSSER, vn. (glouc.) Se dit du cri de la poule qui veut couvrir.

GLOUTERON, sm. Plante, bardane.

GLOUTON, NE. a. s. Qui mange avec avidité et excès.

GLOUTON, sm. Quadrupède.

GLOUTONNEMENT, ad. (glou-to-nē-man.) D'une manière gloutonne.

GLOUTONNERIE, sf. (glou-to-nē-ri-e.) Vice du glouton, avidité dans le manger.

GLOUTONNIE, sf. Gourmandise.

GLU, sf. Composition visqueuse et tenace.

GLUANT, R. a. (glu-an, ān-te.) Visqueux.

GLUAU, sm. (glu-ō.) Branche frottée de glu.

GLUER, va. (glu-é.) Enduire de glu, rendre gluant.

GLUI, sm. Paille de seigle.

GLUTEN, sm. (glu-tein.) Matière qui lie les parties des solides.

GLUTINANT, sm. (glu-ti-nān, ān-te.) Qui attache comme la glu. T. de Méd.

GLUTINATIF, a. sm. T. de Méd. Qui lie les parties divisées.

GLUTINEUX, se. a. (glu-tineū, eū-ze.) Gluant, visqueux.

GLYCONIEN, NE. CLYCONIQUE, a. Sorte de vers grec ou latin.

GLYPHE, sm. (gli-fe.) Canal qui sert d'ornement. T. d'Architecture.

GLYPTOGRAPHIE, sf. (glip-to-gra-fī-e.) Connaissance des gravures sur les pierres précieuses.

(Quand gn commencent le mot, le g a le son dur, ghēna, ghēno.)

GNAPHALIUM, sm. (gna-pha-liōme.) Plante contre la dysenterie.

GNOME, sm. Génie que l'on suppose habiter dans la terre.

GNOMIDE, sf. Femelle d'un gnome.

GNOMIQUE, 2. a. (gno-mi-ke.) Sententieux.

GNOMON, sm. Style de cadran solaire. T. d'Arith. Progression.

GNOMONIQUE, sf. (gno-mo-ni-ke.) Art de tracer les cadrans solaires.

GNOMONIQUE (colonne), a. T. d'Arch. Chargée d'un cadran.

GNOSTIQUES, sm. pl. (ghēnos-ti-ke.) Hérétiques.

GNUU, sm. Quadrupède d'Afrique.

GO (tout-de-), ad. Sans façon, d'un seul trait.

GOAZIL, sm. Capitaine d'un fort.

GORRE, sf. (go-be.) Composition pour empoisonner.

GOREAU, sm. (go-bō.) Gobelet. *vieux*.

GORLET, sm. (go-bē-lè.) Vase à boire; office; officier de bouche.

GORLINS, sm. pl. (go-be-lein.) Manufacture de tapisserie, à Paris.

GORLOTER, vn. (go-be-lo-té.) Boire souvent et à petits coups. *fam.*

GORE-MOUCHE, sm. Lésard; oiseau; niais.

GOSER, va. (go-bé.) Avaler avec avidité, croire légèrement, saisir quelqu'un à l'improviste. *fam.*

GOSERRE, sm. (go-bér-je.) Morue.

GOSERGES, sf. pl. Ais qui soutiennent la paille. T. de Menuisier. Perches.

GOSERGER (se), vp. (go-bér-jé.) Se moquer, se réjouir. *pop.*

GOSER, sm. (go-bé.) Morceau que l'on gobe. *fam.*

GOSETER, va. (go-be-té.) Faire entrer le plâtre dans les joints. T. de Mac.

GOSERJA, RUSE. s. Gourmand, qui gobe.

GOSIN, sm. (go-bein.) Bossu, *injurieux*.

GOSLIN, sm. (go-blein.) Esprit, féerie.

GODAILLE, sf. (go-dā-ie, ll liq.) Ivrognerie.

GODAILLER, *vn.* (go-dū-îé, *ll liq.*) Boire à plusieurs reprises et avec excès. *fam.*
 GODDON, *sm.* Homme riche. *vieux.*
 GODE, TACAUD, *sm.* Poisson de mer.
 GODELUREAU, *sm.* (go-de-lu-rō.) Jeune homme qui fait le galant.
 GODENOT, *sm.* (go-de-nō.) Petit homme mal-fait, marionnette.
 GODER, *vn.* (go-dé.) Faire de faux plis.
 GODET, *sm.* (go-dé.) Sorte de vase à boire, sans pied ni anse; sorte de gouttière.
 GODIN, *sm.* (go-dein.) Veau déjà fort.
 GODINETTE, *sf.* Maîtresse, amante. *vieux.*
 GODIVRAU, *sm.* Pâté chaud de bœuf, etc.
 GODRON, *sm.* Moulure en œufs; plis ronds.
 GODRONNER, *va.* (go-dro-né.) Faire des godrons.
 GOÛLAND, *sm.* Oiseau de mer.
 GOÛLETTE, *sf.* Bâtiment à deux voiles.
 GOÛMON, *sm.* Plante marine, varec et sart.
 GOÛT, GOÛTE, *sm.* (gōë, gōë.) Sorte de raisin.
 GOÛTIE, *sf.* (go-é-cī-ë.) Évocation des génies.
 GOÛTIEN, *ne. s.* (go-és-clein.) Qui exerçait la goétie.
 GOÛTIQUE, *2. a.* (go-é-ti-ke.) De la goétie.
 GOÛTRE, *sm.* (gō-ë-tre.) Tumeur grosse et spongieuse, à la gorge.
 GOÛTREUX, *st. a.* (gō-ë-treū, eū-ze.) De la nature du goître, qui y est sujet.
 GOFER, *a.* Mal-bâti, grossier, mal-adroit.
 GOGAILLE, *sf.* (go-gā-ie, *ll liq.*) Repas joyeux. *pop.*
 GOGO, (vivre à.) Dans l'abondance. *fam.*
 GOGUE, *sf.* T. de Cuisine. *vieux.*
 GOGUELU, *sm.* (-ghe-lu.) Fier de ses richesses.
 GOGUENARD, *ne. s.* (go-ghe-nar, ar-de.) Plaisant, railleur.
 GOGUENARDER, *vn.* (go-ghe-nar-dé.) Plaisanter, railler.
 GOGUENARDERIE, *sf.* (go-ghe-nar-de-ri-e.) Mauvaise plaisanterie.
 GOGUENETTES, *sf. pl.* (go-ghe-nè-tes.) Bagatelles.
 GOGUER (se), *vp.* (go-ghé.) Se réjouir. *populaire.*
 GOGUETTES, *sf. pl.* (go-ghe-te.) Propos joyeux. *fam.*
 GOINFRAD, *sf.* (goein-fra de.) Repas de goinfre. *pop.*
 GOINFRE, *sm.* (gōein-fre.) Qui met tout son plaisir à manger.
 GOINFRAER, *vn.* (gōein-fré.) Manger beaucoup et avidement.
 GOINFRAERIE, *sf.* Gourmandise sans goût. *populaire.*
 GOLFE, *sm.* Mer qui avance dans les terres.
 GOLFIGER, *sf.* Coquille qui a l'éclat du nacre.
 GOLIARD, *sm.* (go-liar.) Railleur.
 GOLILE, *sf.* Collet espagnol.

GOLIS, *sm.* (go-li.) Arbre de dix-huit à vingt ans.
 GOMÈNE, *sf.* Câble de l'ancre.
 GOMME, *sf.* (go-mè.) Substance qui découle des arbres; maladie des arbres.
 GOMME-GUTTE, *sf.* Substance résineuse; violent purgatif.
 GOMMER, *va.* (go-mé.) Enduire, mêler, de gomme.
 GOMME-RÉSINE, *sf.* Composé de gomme et de résine. T. de Pharmacie.
 GOMMEUX, *st. a.* (go-meū, eū-ze.) Qui jette ou contient de la gomme.
 GOMMIER, *sm.* (go-mié.) Arbre qui jette de la gomme.
 GOMPHOSE, *sf.* (gon-fō-ze.) Articulation immobile. T. d'Anat.
 GONACHE, *sf.* Goutte aux genoux.
 GOND, *sm.* (gon.) Morceau de fer coudé qui soutient la peinture.
 GONDOLÉ, *sf.* Bateau, bassin oculaire, vase à boire.
 GONDOLIER, *sm.* (gon-do-lié.) Qui conduit les gondoles.
 GONÉ, *sm.* Ver infusoire à corps plat et anguleux.
 GONELLE, *sf.* Casaque pour la chasse.
 GONFALON, GONFANON, *sm.* T. de Bl. Bannière à fanons.
 GONFALONNIER, GONFANONNIER, *sm.* (gon-fa-lo-nié.) Qui portait le gonfalon; magistrat d'Italie.
 GONFLE, *a.* Gonflé. *barbarisme.*
 GONFLÉ, *ne. s.* Enflé.
 GONFLEMENT, *sm.* (gon-fle-man.) Enflure.
 GONFLER, *va.* (gon-flé.) Enfler.
 GONFLER, *vn.* Faire devenir enflé.
 GONFLER (se), *vp.* S'enfler.
 GONIN (un maître), *sm.* Fripon fin et rusé.
 GONIOMÈTRE, *sf.* Art de mesurer les angles.
 GONNE, *sf.* (go-ne.) Futaie à bierre, à saumon.
 GONORRÉE, *sf.* (go-no-ré-e.) Flux involontaire de la semence.
 GOR, *sm.* Arbre qui croît sur les bords du Niger.
 GORD, *sm.* (gor.) Pêcherie construite dans une rivière.
 GORDIUS, *sm.* Ver; criu de mer; soie de mer.
 GORET, *sm.* (go-ré.) Petit cochon; premier compagnon cordonnier. T. de Mar. Balai plat.
 GORETER, *va.* (go-re-té.) T. de Mar. Nettoyer avec le goret.
 GORGE, *sf.* La partie de devant du cou; le gosier; le cou et le sein d'une femme; détroit. T. de Fort., d'Arch. Bois auquel on attache une carte.
 GORGE-CHAUD, *sf.* T. de Chasse. Chair des animaux vivans.
 GORGE-CHAUD (faire une). Se moquer, s'approprier, profiter de.

- GOROK, *s. a.* (gor-jé.) T. de Bl. Plein, rempli.
- GORGE-DE-FIGON, *sf.* Couleur, embouchure de cheval.
- GOROK, *sf.* Quantité de liqueur qu'on peut avaler à-la-fois.
- GORGER, *va.* Sôler, remplir, combler.
- GORGER (se), *vp.* Se remplir jusqu'à la gorge.
- GORGERE, *sl.* Collet antique. T. de Mar.
- GORGRETT, *sm.* (gor-je-ré.) Instrument de Chirurgie.
- GORGRETT, *sf.* (gor-je-ré-te.) Ajustement.
- GORGERIN, *sm.* (gor-je-rein.) T. d'Arch. Petite frise. T. Mil. Pièce de l'armure, collier garni de pointes.
- GORGAS, *sm.* Galant. *vieux.*
- GORGONELLE, *sf.* (gor-go-né-le.) Toile de Hollande.
- GOSIER, *sm.* (gō-zie.) Partie intérieure du cou, voix.
- GOSIER (grand), *sm.* Oiseau des Antilles.
- GOSAMPIN, *sm.* (go-çan-pein.) Fromager, arbre des Indes.
- GOSSE, *sf.* T. de Mar.
- GOTHIQUE, *s. a.* *sm.* (go-ti-ke.) Qui vient des Goths; ancien, hors de mode.
- GOTON, *sm.* T. de Mar.
- GOÛCHÉ, *sf.* (gōs-che.) Peinture avec des couleurs délayées dans l'eau.
- GOÛAIS, *sm.* *V.* Goet.
- GOÛALETTE, *sf.* *V.* Goflette.
- GOUDRAN, *sm.* T. de Mil.
- GOUDRON, *sm.* composition de gomme, de poix, etc.
- GOUDRONNER, *va.* (gou-dro-né.) Enduire de goudron.
- GOUFFRE, *sm.* (gou-fre.) Abîme, malheurs; grand dissipateur.
- GOUGE, *sf.* Inst. d'Arts et Métiers; prostituée. *vieux.*
- GOÛNE, *sf.* (gōū-he.) Coureuse, prostituée de la plus vile espèce.
- GOÛJAT, *sm.* (gou-ja.) Valet de soldat, de maçon, injure.
- GOÛJON, *sm.* Petit poisson; cheville de fer; ciseau de sculpteur.
- GOÛJONER, *va.* (gou-jo-né.) Lier avec des goujons. T. d'Arts et Métiers.
- GOÛJURE, *sf.* T. de Mar. Entaille faite à un instrument.
- GOULÈS, *sf.* (gou-lé-e.) Grosse bouchée. *bas.*
- GOULET, *sm.* (gou-lé.) Cou d'un vase, entrée étroite d'un port.
- GOULETTE, *sf.* (gou-lé-te.) T. d'Arch. Petit canal pour le jeu des eaux.
- GOULIAPPE, *s. a.* s. Glouton. *pup.*
- GOULIN, *sm.* (gou-lein.) Oiseau.
- GOULOT, *sm.* (gou-lo.) Cou d'un vase.
- GOULOTTE, *sf.* (gou-lo-te.) Petite rigole pour l'écoulement des eaux.
- GOULU, *sm.* Oiseau, animal sauvage.
- GOULU, *s. a.* Glouton, qui mange beaucoup et vite.
- GOULUMENT, *ad.* (gou-lū-man.) Avidement.
- GOUMÈNES, *sf.* pl. T. de Mar.
- GOUPILLE, *sf.* (gou-pi-îe, *ll liq.*) Clavette, cheville.
- GOUPILLES, *va.* (gou-pi-îé, *ll liq.*) Mettre une goupille.
- GOUPILLON, *sm.* (gou-pi-lon, *ll liq.*) Aspersoir; brosse à long manche.
- GOUPILLONNER, *va.* (gou-pi-lū-né, *ll liq.*) Nettoyer avec un goupillon.
- GOUR, *sm.* Creux produit par une chute d'eau.
- GOURD, *s. a.* (gour, gour-de.) Engourdi par le froid.
- GOUDE, *sf.* Calebasse. T. de Chir. Hydrocèle à deux tumeurs. Piastre-forte.
- GOURDIN, *sm.* (gour-dein.) Quart de piastre; bâton gros et court. T. de Mar.
- GOURDINER, *va.* (gourdi-né.) Donner des coups de gourdin. *pup.*
- GOURDINIÈRE, *sf.* T. de Mar.
- GOURE, *sf.* Drogue falsifiée; attrape. *bas.*
- GOUREAU, *sf.* (gou-ro.) Sorte de figue.
- GOUREX, *va.* (gou-ré.) Attraper. *bas.*
- GOÛREUR, *sm.* Qui falsifie les drogues.
- GOUREANDINE, *sf.* Coureuse, coquille.
- GOURGANE, *sf.* Petite fève de marais.
- GOURGOURAN, *sm.* Étoffe de soie des Indes.
- GOURLU, *sm.* Ablution chez les Turcs.
- GOURMADE, *sf.* Coup de poing.
- GOURMAND, *s. a.* (gour-mān, an-de.) Glouton, goulû; qui mange avidement et avec excès.
- GOURMANDER, *va.* (gour-man-dé.) Réprimander avec dureté; dompter; manier rudement. T. de Man.
- GOURMANDÉ, *s. a.* Lardé.
- GOURMANDINE, *sf.* Sorte de poire.
- GOURMANDISE, *sf.* (gour-man-di-ze.) Vice du gourmand.
- GOURME, *sf.* Maladie des jeunes chevaux, etc.
- GOURMÉ, *s. a.* (gour-mé, é-e.) Guindé, qui a le maintien trop grave.
- GOURMER, *va.* (gour-mé.) Mettre la gourmette; battre à coups de poing.
- GOURMER (se), *vr.* Se battre à coups de poing.
- GOURNET, *sm.* (gour-mé.) Qui sait goûter le vin.
- GOURNETTE, *sf.* (gour-mé-te.) Chafnette de fer attachée à la bride.
- GOURNELLE, *sm.* T. de Mar. Cheville de bois.
- GOURNABLE, *va.* T. de Mar. Garnir le bordage de chevilles.
- GOURNAL, *sm.* Poisson très-délicat.
- GOUPIN, *sm.* (gous-pein.) Homme de néant. T. de mépris.
- GOUSAUT, GOUSANT, *sm.* (gou-çan.) T. de Man. Trapu.
- GOUSAUT, *sm.* (gou-çō.) T. de Fanc. Oiseau trop lourd.

- Gousse**, sf. (gou-ce.) Enveloppe de légumineuses.
- Gousses**, pl. T. d'Architecture.
- Goussier**, sm. (gou-cè.) Creux de l'aiselle; petite poche de culotte; son odeur. T. de Men., de Lingère.
- Gout**, sm. (gou.) Sens qui discerne les saveurs; saveur, odeur, appétence des aliments; sentiment des beautés et des défauts dans les arts; inclination pour...; opinion, approbation; manière de faire; caractère; genre d'un auteur, d'un artiste, etc.
- Gouter**, va. (gou-té.) Discerner les saveurs, les odeurs; essayer, éprouver, approuver; sentir; jouir.
- Gouter**, vn. Manger entre le dîner et le souper; essayer d'un mets, etc.
- Gouter**, sm. Repas entre le dîner et le souper.
- Goutte**, sf. Petite partie d'une chose liquide; maladie; mesure.
- Goutte-à-goutte**, ad. Une goutte après l'autre.
- Goutte-crampe**, sf. Crampe; convulsion des nerfs de la jambe.
- Goutte-gypseuse**, sf. Goutte aux articules.
- Gouttelette**, sf. (gou-tè-lè-te.) Petite goutte.
- Goutte-sciatique**, sf. Sciatique, goutte à l'emboîture de la cuisse.
- Goutte-seringue**, sf. Obstruction subite du nerf optique.
- Goutteux**, se. a. s. (gou-teù, eù-se.) Qui a la goutte, qui y est sujet.
- Gouttière**, sf. (gou-tiè-re.) Canal pour les eaux de pluie. T. d'Arts et Métiers.
- Gouttières**, pl. T. de Mar.
- Gouvernail**, sm. (gou-vèr-naiè, l liq.) Timon pour gouverner un navire.
- Gouvernance**, sf. Juridiction dans les Pays-Bas; dignité.
- Gouvernans**, sm. pl. Ceux qui gouvernent. *nouv.*
- Gouvernante**, sf. Femme d'un gouverneur; qui gouverne; qui a soin d'un enfant, etc.
- Gouvernement**, sm. (gou-vèr-ne-man.) Constitution d'un état; ceux qui gouvernent; manière de gouverner; charge; territoire; hôtel de gouverneur.
- Gouverner**, va. r. (gou-ver-né.) Régir; conduire avec autorité; administrer; avoir soin de... T. de Géom., de Gram.
- Gouverner** (se), vp.
- Gouvernés**, sm. pl. Ceux qui sont gouvernés. *nouv.*
- Gouvernesse**, sf. Institutrice. *vieux.*
- Gouverneur**, sm. Qui gouverne; intendant, administrateur.
- Goyave**, sf. (gòè-ia-ve.) Fruit du goyavier.
- Goyavier**, sm. (gòè-ia-vié.) Arbre des Antilles qui porte la goyave.
- Gr**, sm. Lieu où les poules grattent.
- Grabat**, sm. (gra-ba.) Petit et méchant lit.
- Grabataire**, 2. a. (gra-ba-tè-re.) Habituellement alité.
- Grabataires**, pl. T. de Lit.
- Grabeau**, sm. (gra-bô.) T. d'Épicerie. Fragmens; poussière; criblure; rebut.
- Grabuge**, sm. Désordre; trouble; vacarme; noise.
- Grâce**, sf. Faveur volontaire; faveur, crédit, secours de la divinité; agrément, aisance; pardon.
- Grâces**, pl. Remerciement.
- Grâce** (de-), ad. Par grâce, par pure bonté.
- Graciable**, 2. a. Qui peut être pardonné.
- Gracieusement**, ad. (gra-cieu-zè-man.) D'une manière gracieuse.
- Gracieux**, va. (gra-cieu-zé.) Faire des démonstrations d'amitié, de bienveillance.
- Gracieuseté**, sf. (gra-cieu-ze-té.) Honnêteté, civilité, gratification.
- Gracieux**, se. a. (gra-cieu, P. cī-eù-ze.) Civil, agréable, doux, honnête.
- Gracileté**, sf. Se dit d'une voix grêle.
- Gradation**, sf. (gra-dā-cion.) T. de Rhét. de Peint. Augmentation successive. — Dégénération *vaut mieux.*
- Grade**, sm. Dignité; degré d'honneur, de science; lettre qui le constate.
- Gradeau**, sm. (gra-dō.) Poisson très-délicat.
- Grader**, va. Conférer un grade, une dignité. *nouv.*
- Gradé**, 2. a. Qui a un gradé.
- Gradin**, sm. (gra-dein.) Petits degrés; bancs au-dessus les uns des autres.
- Grading**, sf. Ciseau dentelé et fort-acéré à l'usage des sculpteurs.
- Graduation**, sf. (gra-dū-ā-cion.) Division en degrés. T. de Salines.
- Graduè**, sm. T. de Collège. Qui a obtenu un degré.
- Graduè**, 2. a. Divisé en degrés. T. de Collège, de Ch. Augmenté par degrés.
- Graduèl**, LE. a. Qui va par degrés.
- Graduèl**, sm. Versets; livre d'église.
- Graduellement**, ad. (-dū-è-lè-man.) Par degrés.
- Grader**, va. Diviser par degrés. T. de Collège. Conférer les degrés.
- Gratigner**, va. Egratigner. *pop.*
- Grave**, sf. Râpe de cuivre.
- Grager**, va. Se servir de la grage.
- Grager**, sm. (gra-ghe.) Râteau de pêcheur.
- Graillement**, sm. (grā-îè-man, l liq.) Son cassé; enroué.
- Grailleur**, vn. (grā-îè, l liq.) T. de Ch. Rappeler les chiens.
- Grailleur**, sm. (grā-îon, l liq.) Les restes d'un repas; des marbres.
- Grain**, sm. (grein.) Semence du blé, etc.

- poids, petite parcelle. T. de Marine.
 Tourbillon de vent.
GRAINE, sf. (grè-ne.) Semences des plantes; pépins.
GRAINETTE, sf. Fruit du lycium.
GRAINIER, ÈRE. s. Qui détaille les grains.
GRAIRIE, sf. (grè-rî-e.) T. d'Eaux-Forêts. Bois commun; droit sur les bois.
GRAISSAGE, sm. (grè-ça-je) Action de graisser.
GRAISSE, sf. (grè-ce.) Substance onctueuse.
GRAISSER, va. (grè-cé.) Frotter avec de la graisse.
GRAISSET, sm. (grè-cè.) Grenouille verte.
GRAISSEUX, SE. a. (grè-ceû, eû-ze.) De la nature de la graisse.
GRAISSIER, sm. (grè-cié.) Marchand épicer.
GRAMEN, sm. Nom générique des plantes de la famille des chiendens.
GRAMINÉES (plantes), 2. a. De la nature du gramen.
GRAMMAIRE, sf. (gra-mè-re.) Art de parler et d'écrire; livre qui en renferme les préceptes.
GRAMMAIRIEN, sm. (gra-mè-rî-ein.) Qui enseigne la grammaire.
GRAMMATICAL, E. a. De la grammaire.
GRAMMATICALEMENT, ad. (gra-ma-ti-kalè-mènt.) Selon la grammaire.
GRAMMATISTE, sm. (gra-ma-tis-te.) T. d'Ant. Qui enseigne ou apprend la grammaire.
GRAMME, sm. Dix-neuf grains environ; unité des poids.
GRAMPE, sm. Instrument à deux branches.
GRENADILLE, sf. (gre-na-di-îe, *ll liq.*) Fleur; grenadille.
GRANAL, sm. Plant de l'Amérique.
GRAND, E. a.-Fort étendu dans ses dimensions; important, illustre.
GRAND, sm. Titre, titré; majestueux, sublime.
GRANDAT, sm. Dignité.
GRAND-BÂTIER, sm. (gran-bâ-tié.) Stupide.
GRAND-CHANTRE, sm. T. de Lit. Dignité; celui qui la possède.
GRAND-CONSEIL, sm. Tribunal supérieur.
GRAND (en-), ad. D'une grandeur naturelle; d'une manière grande.
GRAND-MERCI, ad. Je vous rends grâce.
GRAND-MERCI, sm. Remerciement.
GRAND-ŒUVRE, sm. Pierre philosophale.
GRAND-PÈRE, sm. Père de la mère ou de père.
GRAND-PRÉVÔT, sm. Grand-juge militaire.
GRAND-PRÉLÈVEUR, sm. Titre d'office.
GRAND (à-la-), ad. A la manière des grands.
GRAND-CHAMBRE, sf. Première chambre d'un parlement.
- GRAND-GARDE**, sf. Cavalier à la tête d'un camp.
GRANDELET, TE. a. (gran-de-lè, b-te.) Un peu grand.
GRAND-MAÎTRE, sm. Chef d'un ordre militaire.
GRANDEMENT, ad. (gran-dè-man.) Avec grandeur; extrêmement.
GRAND-MÈRE, sf. Mère de la mère ou du père.
GRAND-MESSE, sf. Messe chantée avec cérémonie.
GRAND-RUE, sf. Rue principale.
GRANDESSE, sf. (gran-dè-ce.) Qualité d'un grand d'Espagne.
GRAND-TANTE, sf. Tante de l'oncle ou de la tante.
GRANDEUR, sf. Qualité de ce qui est grand; excellence, sublimité, dignité, titre. T. de Mat.
GRANDIOSE, 2. a. (gran-diū-ce.) Grand, sublime. T. d'Arts.
GRANDIOSITÉ, sf. Qualité de ce qui est grandiose. *néologique.*
GRANDIR, va. Croître, devenir grand.
GRANDISSIME, ad. Très-grand. *fam.*
GRANDOLIN, sm. (-leiu.) Fade, impertinent.
GRAND-ONCLE, sm. Oncle de l'oncle ou de la tante.
GRANDS-JOURS, sm. pl. Assemblée extraordinaire de juges supérieurs.
GRANON, sf. Où l'on serre les gerbes.
GRANGEAGE, sm. (-ja-je.) Manière de donner à ferme.
GRANGER, sm. Métayer.
GRANIT, sm. Pierre fort-dure.
GRANITELLE (marbre), a. (gra-ni-tè-le.)
GRANULATION, sf. (gra-nu-lā-tion.) Réduction des métaux en grenailles. T. de Chim.
GRANULER, va. (gra-nu-lé.) Mettre le métal en petits grains.
GRANULEUSES (terres), af. pl.
GRAPHIE, sf. (gra-fi-e.) Description.
GRAPHIQUE, 2. a. (gra-fi-ke.) De la graphie.
GRAPHIQUEMENT, ad. (gra-fi-ke-man.) D'une manière graphique.
GRAPHOMÈTRE, sm. (gra-so-mè-tre.) Instrument pour mesurer les angles.
GRAPPE, sf. (gra-pe.) Grains en bouquets; gale aux pieds des chevaux.
GRAPPETER, va. (gra-pe-té.) Recueillir les restes.
GRAPPEUX, am. Fécond. *vieux.*
GRAPPILLAGE, sm. Action de grappiller.
GRAPPILLER, va. (gra-pi-îe, *ll liq.*) Cueillir les grappes qui restent.
GRAPPILLER, vn. Faire un petit gain.
GRAPPILLEUR, SE. s. (gra-pi-îeur, eû-ze, *ll liq.*) Qui grappille.
GRAPPILLON, sm. (gra-pi-îon, *ll liq.*) Petite grappe.

- GRAPPIN**, sm. (gra-pein.) Ancre à quatre becs, instrument à crochets.
GRAPPINER, va. (gra-pi-né.) Accrocher avec le grappin.
GRAPU, s. a. Chargé de grappes.
GRAS, s. a. (gîā, grā-ce.) Qui a beaucoup de graisse; imbu, enduit de graisse; épais, sale, obscène.
GRAS, sm. Viande, graisse; endroit charnu.
GRAS, ad. Faire *gras*, parler *gras*.
GRAS-DOUBLE, sm. Membrane de l'estomac du bœuf.
GRAS-POUDRE, sf. T. de Vét. Inflammation du bas-ventre.
GRASON, sm. Craie.
GRASSAIS, sm. pl. (gras-cé.) Oiseaux de passage.
GRASSARI, sm. Oiseau de passage très-frileux.
GRASSEMENT, ad. (grā-cē-man.) A son aise, généreusement.
GRASSET, s. a. (gra-cé, è-te.) Un peu gras. *fam.*
GRASSETTE, sf. Plante vulnérable.
GRASSEYEMENT, sm. (gra-cé-îc-man.) Prononciation en grasseyant.
GRASSEYER, vp. n. (gra-cé-îé.) Parler gras; mal prononcer.
GRASSEYEUR, s. s. (gra-cé-îeur, eū-ze.) Qui grasseye.
GRASSIN, sm. Milice de troupes légères.
GRASSOUILLET, s. a. Diminutif de *grasset*.
GRAT, sm. Reconnaissant. *vieux*.
GRATEAU, sm. (gra-tū.) Inst. de doreur.
GRATICULER, va. (gra-ti-cu-lé.) Prendre les proportions d'un tableau par des carrés. T. de Peint.
GRATIFICATION, sf. (gra-ti-fi-kā-cion.) Don, libéralité.
GRATIFIER, va. (gra-ti-fi-é.) Favoriser par des libéralités.
GRATIFI, sm. (gra-tein.) Ce qui demeure attaché au fond du poëlon.
GRATIOLE, sf. (gra-ci-o-le.) Petite digitale, plante purgative.
GRATIOU, sm. (gra-ciou.) T. de Mar.
GRATIS, ad. sm. (grā-tice.) Sans frais, sans preuves.
GRATITUDE, sf. Reconnaissance d'un bienfait.
GRATTE, sf. Coup. *vieux*.
GRATTE-BOÛSSE, sf. (gra-tě-būē-ce.) Brosse de fil de laiton.
GRATTE-BOÛSSER, va. (gra-tě-būē-cé.) Frotter la dorure avec la gratte-boÛsse.
GRATTE-CŪ, sm. Fruit du rosier, de l'églantier.
GRATTELEUX, s. s. (gra-tě-leū, eū-ze.) Qui a la grattelle.
GRATTELLE, sf. (gra-tě-le.) Petite gale.
GRATTER, va. (gra-tě.) Frotter avec les ongles, etc.; ratisser, heurter doucement.
- GRATTÉRON**, sm. Plante pour la pleurésie; pour la poitrine.
GRATTOIR, sm. (gra-tōēr.) Outil pour gratter.
GRATTOIR, sf. (gra-tōē-re.) T. de Dentiste. *V. Ragine.*
GRATUIT, s. a. (gra-tūi, tūi-te.) Fait ou donné gratis; sans fondement, sans motif.
GRATUITÉ, sf. Caractère de ce qui est gratuit. T. de Mysticité.
GRATUITEMENT, ad. (gra-tūi-tě-man.) D'une manière gratuite.
GRAVAS, sm. Gravois.
GRAVATIER, sm. (gra-va-tié.) Qui enlève les gravois.
GRAVE, s. a. Pesant, sérieux, important; accent ('); bas et profond. T. de Mus.
GRAVÉ, s. a. Marqué de petite vérole.
GRAVELLE (cendre), sf. De lie de vin.
GRAVELLÉ, sf. (gra-vě-léc.) Lie sèche et brûlée.
GRAVELEUX, s. s. (gra-vě-leū, eū-ze.) Mêlé de gravier; trop libre; sujet à la gravelle. — sm. Attaqué de la gravelle.
GRAVELLE, sf. Petites pierres dans les reins.
GRAVELÛRE, sf. Discours approchant de l'obscénité.
GRAVEMENT, ad. (gra-vě-man.) Avec gravité; lentement.
GRAVER, va. (gra-vé.) Tracer un trait sur un solide.
GRAVEUR, sm. Artiste qui grave.
GRAVIER, sm. (gra-vié.) Sable mêlé de cailloux.
GRAVIR, vn. Grimper avec peine un endroit rude et escarpé.
GRAVITATION, sf. (gra-vi-tā-cion.) T. de Phy. Faculté, action de graviter attribuée à la matière.
GRAVITÉ, sf. (gra-vi-té.) Pesanteur, importance; qualité d'une personne grave.
GRAVITER, vn. T. de Phy. Tendre et peser vers un point.
GRAVOIR, sm. (gra-vōēr.) T. d'Op. Outil pour faire les rainures: outil de cirier.
GRAVOIS, sm. (gra-vōē.) Partie grossière du plâtre; débris de mur.
GRAVURE, sf. Art de graver; ouvrage du graveur.
GRÉ, sm. Bonne volonté.
GRÉ (bon-) Mal-gré, ad. De gré ou de force.
GRÉAGE, sm. T. de Coutume.
GRÈBE, sm. Colimbe; oiseau.
GREC, que. s. s. (grèk, grè-ke.) Écrit en grec; de Grèce; habile.
GRECALISER, va. (gré-ca-li-zé.) T. de Marine.
GRECISER, vn. (gré-ci-zé.) User d'hellénisme; suivre les cérémonies grecques.
GRECISME, sm. Tour de phrase grec.
GREDIN, s. a. s. (gre-dein, di-ne.) Gueux, mesquin.

GRÉDINÉRIE, *sf.* Misère, mesquinerie.
GRÉDINS, *sm. pl.* Petits chiens à longs poils.
GRÉMENT, *V.* Grément.
GRÈRA, *va. (grè-é.)* Munir un vaisseau de manœuvres, etc.; préparer, mettre en place.
GREFFE, *sm. (grè-fe.)* T. de Pr. Bureau où l'on expédie les jugemens, etc., où l'on garde les registres; droits du greffe.
GREFFE, *sf.* T. de Jard. Enté.
GREFFER, *va. (grè-fé.)* Enter, faire une greffe.
GREFFEUR, *sm.* Qui greffe.
GREFFIER, *sm. (grè-fié.)* Qui expédie et garde les actes de justice.
GREFFOIR, *sm. (grè-fôër.)* Inst. de Jard. pour greffer.
GRÉGAL, *GREC*, *a.* De Nord-Est.
GRÈGE, *a. sf.* Soie sortant de dessus le cocon.
GRÈGK, *sm.* Peigne pour avoir la graine du lin. T. d'Ag.
GRÉGOIS, *sm. (grè-jùè.)* Artifice qui brûle dans l'eau.
GRÉGORIEN, *NE.* (chant, calendrier), *a.* Du pape Grégoire XIII.
GRÈGUE, *sf. (grè-ghe.)* Culotte, haut-de-chausse.
GRIGNEUR, *sm.* Maître. *vieux.*
GRÈLE, *2. a.* Long et menu.
GRÈLE (voix), *sf.* Aiguë et faible.
GRÈLE, *sf.* Pluie gelée; grande quantité; tumeur blanche à l'œil; outil.
GRÊLER, *va. (grè-lé.)* Frapper de la grêle.
GRÊLER, *v. imp.* Se dit de la grêle qui tombe.
GRÊLET, **GURLET**, **TÊTU**, *sm.* Marteau de maçon.
GRELIN, *sm. (grè-lein.)* T. de Mar. Cordage jeté pour venir à bord, petit câble; poisson.
GRÊLOIR, *sm.* **GRÊLOIRE**, *sf.* Outil de cirier.
GRÊLON, *sm.* Gros grain de grêle.
GRÉLOT, *sm. (grè-lo.)* Boule de métal creuse et bruyante.
GRÉLOTTER, *vn. (grè-lo-té.)* Trembler de froid.
GRÉLOU, *sm.* Vaisseau pour grener la cire.
GRÉLOUAGE, *sm.* Action de mettre la cire en grains.
GRÉLOUER, *va.* Grener la cire.
GRÉLUCRON, *sm.* Amant secret d'une prostituée. *fam. bas.*
GRÉMENT, *sm. (grè-man.)* Ce qui sert à gréer un vaisseau.
GRÉMIAL, *sm.* Ornement pontifical.
GRÉMIL, *sm.* Herbe-aux-perles, plante diurétique.
GRÉNADÉ, *sf.* Fruit. T. Mil. Boule de métal pleine de poudre.
GRÉNADIER, *sm. (grè-na-dyé.)* Arbre. T. Mil. Soldat qui jette les grenades.

GRÉNADIÈRE, *sf.* Gibecière pour les grenades. T. de Guerre.
GRÉNADILLE, *sf. (-di-îè, ll liq.)* Fleur-de-la-passion.
GRÉNADIN, *sm. (-dein.)* Oiseau d'Afrique; petit fricaudeau.
GRÉNAGE, *sm.* Action de former le grain de la poudre.
GRÉNAILLE, *sf. (grè-nā-îè, ll liq.)* Métal réduit en grain.
GRÉNAILLER, *va. (grè-nā-îé, ll liq.)* Mettre un métal en grains.
GRÉNAISON, *sf.* Récolte des graines.
GRÉNAT, *sm. (grè-na.)* Pierre précieuse rouge; fruit.
GRÉNAUT, *sm. (grè-nō.)* Poisson à grosse tête.
GRÉNELER, *va. (grè-nè-lé.)* Faire venir le grain du cuir.
GRÉNÉRIE, *sf.* Ordre des grains.
GRÉNER, *va.* Réduire en grains.
GRÉNER, *vn.* Produire de la graine.
GRÉNETERIE, *sf. (grè-nè-tè-ri-e.)* Commerce du grenetier.
GRÉNETIER, *ÈRE. s. (grè-nè-tié, ière.)* Qui vend des graines. — *sm.* Officier au grenier à sel.
GRÉNETIS, *sm. (grè-nè-ti.)* T. de Monnaie. Tour de petits grains.
GRÉNETTES, *sf. pl. T.* de Pein. Petites graines pour la couleur jaune.
GRÉNIER, *sm. (grè-nié.)* Lieu où l'on serre les grains, etc.; dernier étage; pays fécond en blé.
GRÉNIER-A-SEL, *sm.* Dépôt de sel; juridiction.
GRÉNOIR, *sm. (grè-nüër.)* Instrument pour grener la poudre, crible, lieu où l'on grène la poudre.
GRÉNON, *sm.* Poil. *vieux.*
GRÉNOT, *sm. (grè-no.)* Poisson bon à manger.
GRÉNOILLARD, *a. (ll liq.)* Des grenouilles.
GRÉNOUILLE, *sf. (grè-nou-îè, ll liq.)* Animal aquatique. T. d'Imp., de Méd.
GRÉNOUILLE, *vn. (grè-nou-îé, ll liq.)* Ivrogner. *pop.*
GRÉNOUILLE, *sf. (grè-nou-îè-re, ll liq.)* Lieu où les grenouilles se retirent.
GRÉNOUILLET, *sm. (grè-nou-îè, ll liq.)* Sceau-de-Salomon; plante.
GRÉNOUILLETTE, *sf. (grè-nou-îè-te, ll liq.)* Plante des marais.
GRÉNU, *a. a.* Plein de grains; bien grenelé.
GRÈQUE, *sf. (grè-ke.)* T. de Relieur. Petite scie.
GRÈQUER (un livre), *va. (grè-ké.)* Le couper sur le dos.
GRÈS, *sm. (grè.)* Pierre; poterie. T. de Cha. Dents supérieures du sanglier.
GRÉSIL, *sm. (grè-züè, ll liq.)* Menue grêle très-blanche.
GRÉSILLEMENT, *sm. (grè-zi-îè-man, ll liq.)* Action de racornir; ses effets.

- GRÉSILLER, *va.* (gré-zi-îé, *ll liq.*) Faire qu'une chose se racornisse.
- GRÉSILLER, *v. imp.* Parlant du grésil qui tombe.
- GRÉSILLONNER, *vn.* (gré-zi-îo-né, *ll liq.*) Parlant du cri du grillon.
- GRÉSOIR, *sm.* (gré-sôër.) Outil de vitrier pour rogner le verre.
- GRÉSSEIRE, *sf.* (grè-cè-rî-e.) Pierres ; mines ; ouvrages de grès.
- GRÉVANCE, *sf.* Chagrin ; peine. *vieux.*
- GRÈVE, *sf.* Plage unie et sablonneuse ; fatigue ; peine. *vieux.*
- GRÈVER, *va.* (gré-vé.) T. de Jur. Faire tort et dommage ; léser.
- GRÉVIERE, *sf.* T. de Méd. Blessure sur l'os de la jambe.
- GRIANNEAU, *sm.* Jeune coq de brayère.
- GRIANNE, *sf.* (gri-ba-ne.) Navire.
- GRILETTE, *sf.* (gri blè-te.) Morceau de porc rôti.
- GRIBOUILLAGE, *sm.* (gri-bou-îa-je, *ll liq.*) Mauvaise peinture ; mauvaise écriture. *pop.*
- GRIBOUILLE, *sm.* (gri-bou-îè, *ll liq.*) Imbécille.
- GRIBOUILLER, *va.* Faire du gribouillage.
- GRIBOUILLETTE, *sf.* (gri-bou-îè-te, *ll liq.*) Jeu d'enfants.
- GRIBOUILLETTE (à-la-), *ad.* Négligemment.
- GRIBOURI, *sm.* Scarabée.
- GRIÈCHE (pie-), *z. a.* Sorte de pie ; femme criarde.
- GRIÈCHE (ortie-), *sf.* Très-piquante.
- GRIEF, *sm.* Dommage reçu ; plainte.
- GRIEF, *êve. a.* Grand et fâcheux ; énorme.
- GRIÈVEMENT, *ad.* D'une manière griève, fâcheuse.
- GRIÈVER, *va.* Molester. *vieux.*
- GRIÈVÊTE, *sf.* Atrocité ; énormité.
- GRIFF, *sm.* Mâle né d'un nègre et d'une mulâtresse, ou réciproquement.
- GRIFFADE, *sf.* Coup de griffe.
- GRIFFE, *sf.* (gri-fe.) Ongle crochu, pointu et mobile ; empreinte d'un nom. T. de Bot.
- GRIFFER, *va.* (gri-fé.) T. de Fauconnerie. Prendre avec la griffe.
- GRIFFON, *sm.* (gri-fon.) Oiseau de proie ; animal fabuleux.
- GRIFFONNAGE, *sm.* (gri-fo-na-ge.) Mauvaise écriture ; mauvais dessin.
- GRIFFONNER, *va. n.* Mal écrire, mal dessiner.
- GRIFFONNIE, *sf.* Petite écriture.
- GRIFFONNEMENT, *sm.* (-nè-man.) T. d'Arts.
- GRIFFONNE, *sf.* Femelle née d'un nègre et d'une mulâtresse, ou réciproquement.
- GRIGALLUS, TÊTRAX, *sm.* Oiseau.
- GRIGNARD, *sm.* (gn liq.) Espèce de plâtre.
- GRIGNON (de pain), *sm.* Morceau de croûte ; arbre de la Guyanne.
- GRIGNOTER, *vn.* (gn liq.) Manger doucement en rongant. *pop.*
- GRIGOU, *sm.* Avare ; gredin ; misérable. *fam.*
- GRI-GRI, *sm.* Palmier ; oiseau.
- GRIL, *sm.* (gri.) Ustensile pour faire griller.
- GRILLADE, *sf.* (gri-îa-de, *ll liq.*) Viande grillée ; manière d'apprêter en grillant.
- GRILLAGE, *sm.* (gri-îa-je, *ll liq.*) Opération de métallurgie ; garniture de fil de fer.
- GRILLE, *sf.* (gri-îè, *ll liq.*) Assemblage de barreaux formant une clôture ; plaque trouée ; sorte de parafé T. de Bl.
- GRILLER, *va.* (gri-îé, *ll liq.*) Faire cuire sur le gril ; brûler ; fermer d'une grille ; faire religieuse.
- GRILLER, *vn.* Se rôtir sur le gril ; se brûler.
- GRILLET, *TR. s.* (gri-îè, îè-te, *ll liq.*) T. de Bl. Sonnette au cou, à la patte.
- GRILLÉTÉ, *z. a.* T. de Bl. Qui a des sonnettes au cou et à la patte.
- GRILLON, *sm.* (gri-îon, *ll liq.*) Insecte, cigale de nuit.
- GRILLONS, *pl.* Liens.
- GRILS, *sm. pl.* Petits saumons.
- GRIMACE, *sf.* Contor-ion du visage ; feinte ; mauvais plis ; boîte de toilette.
- GRIMACER, *vn.* (gri-ma-cé.) Faire des grimaces, des faux plis.
- GRIMACÈRE, *sf.* Dissimulation ; action de faire des grimaces.
- GRIMACIER, *ÈRE. s. a.* Qui fait des grimaces ; hypocrite, faux dévot.
- GRIMAUD, *sm.* (gri-mô.) T. de Collège. Écolier de basses classes.
- GRIMAUDE, *va.* Élever de petits enfants. *vieux.*
- GRIME, *sm.* Petit écolier ; au théâtre, rôles de vieillards.
- GRIMELIN, *sm.* (gri-mè-lein.) Petit garçon ; joueur mesquin.
- GRIMELINAGE, *sm.* Jeu mesquin ; grappillage.
- GRIMELINER, *va.* (gri-mè-li-né.) Jouer me-quinement ; grappiller.
- GRIMER (se), *vp.* Prendre bien le masque, etc., des vieillards.
- GRIMME, *sf.* Chèvre du Sénégal.
- GRIMOIRE, *sm.* (gri-môè-re.) Livre des magiciens ; discours obscur ; écriture difficile à lire.
- GRIMPER, *va.* (grein-pé) Monter en s'aider des pieds et des mains.
- GRIMPEREAU, *sm.* (grein-pè-rô.) Oiseau.
- GRINCEMENT, *sm.* (grein-cè-man.) Action de grincer les dents.
- GRINCER (les dents), *va.* (grein-cé.) Les frotter les unes contre les autres par rage, par douleur, etc.
- GRINGOLÉ, *z. a.* (grein-go-lé.) T. de Bl. terminé en tête de serpent.
- GRINOOTTE, *sf.* Mis en musique.
- GRINGOTTER, *vn.* (grein-go-te.) Parler des petits oiseaux, fredonner.
- GRINGUENAUDE, *sf.* (grein-gbè-no-de.)

Petite ordure attachée aux émonctoires.
GRINGURNOTTER, vn. (grein-ghê-no-té.)
 Se dit du ramage du rossignol.
GRINON, sm. Dracuncule. T. de Méd.
V. Crinon.
GRIOTTE, sf. (gri-o-te.) Cerise; marbre
 taché de rouge et de brun.
GRIOTTIER, sm. (gri-o-tié.) Arbre qui porte
 la griotte.
GRIPPE, sf. (gri-pe.) Fantaisie; caprice.)
 — Espèce de rhume. *pop.*
GRIPPELER (se), vp. (gri-pê-lé.) T. de
 Tisserand. Se froncer; se crêper.
GRIPPER, va. (gri-pé.) Attraper subtile-
 ment.
GRIPPER (se), vp. Se froncer; s'entêter.
GRIPPE-SOU, sm. Qui reçoit pour les ren-
 tiers; avare; ladre. *fam.*
GRIS, s. a. (gri, gri-ze.) De couleur grise;
 à demi-ivre.
GRIS, sm. Couleur grise.
GRIS-DE-FER, a. sm. Couleur
GRIS-DE-LIN, a. sm. Couleur tirant sur le
 rouge.
GRIS-DE-PEARLE, a. sm. Couleur.
GRIS (petit), sm. Fourrure dont la cou-
 leur est grise; écureuil.
GRISAILLE, sf. (gri-zâ-iê, *ll liq.*) Peinture
 avec deux couleurs brune et claire. T. de
 Perruquier. Mélange de cheveux bruns
 et blancs.
GRISAILLER, va. (gri-zâ-ïê, *ll liq.*) Pein-
 dre; barbouiller de gris.
GRISÂTRE, 2. a. (gri-zâ-tre.) Qui tire sur
 le gris.
GRISER, va. (gri-zé.) Faire boire jusqu'à
 rendre demi-ivre.
GRISER (se), vr. Boire jusqu'à se rendre
 demi-ivre.
GRISET, sm. (gri-zè.) Jeune chardonneret
 avant la mue.
GRISETTE, sf. (gri-zè-te.) Étoffe; oiseau,
 jeune ouvrière.
GRISOLER, va. (gri-zo-lé.) Parlant du chant
 de l'alouette.
GRISON, sm. Un âne. *pop.*
GRISON, NE. a. s. (gri-zon, o-ne.) Qui
 grisonne; homme de livrée déguisé.
GRISONNER, vn. (gri-zo-né.) Devenir gris-
 son.
GRIVE, sf. Oiseau.
GRIVÊLÉ, s. (oiseau), a. Tacheté de gris
 et de blanc.
GRIVÊLÉE, sf. Concussion; profit illicite
 et secret.
GRIVELER, va. n. (gri-vê-lé.) Faire des
 grivelées.
GRIVELÉRIE, sf. Action de griveler.
GRIVÉLEUR, sm. Qui fait des grivelées.
GRIVOIS, s. a. s. (gri-vôê, vûê-ze.) Soldat
 éveillé; alerte; bon drôle.
GRIVOISE, sf. Vivandière d'humeur libre
 et hardie.
GROGNARD, sm. (gro-gnâr, *gn liq.*) Qui
 gronde sans cesse; chagrin.

GROGNE, sf. (*gn liq.*) Chagrin; mécon-
 tentement.
GROGNEMENT, sm. (gro-gnê-man, *gn liq.*)
 Cri des pourceaux.
GROGNER, vn. (gro-gné, *gn liq.*) Crier
 comme le pourceau; gronder.
GROGNEUR, EUSE. s. Qui grogne. *fam.*
GROGNEUX, am. Qui grogne.
GROGNON, sm. (*gn liq.*) Coup.
GROIN, sm. (grocin.) Musée de cochon.
GROISON, sm. (grûe-zon.) Craie blanche
 en poudre. T. d'Arts.
GROLLE. *V. Freux.*
GROMMELER, vn. (gro-mê-lé.) Gronder,
 murmurer sourdement. *fam.*
GROMMELEUX, a. (gro-mê-leû.) Qui
 gronde.
GRONDABLE, 2. a. Qui mérite d'être grondé.
GRONDEMENT, sm. (gron-dê-man.) Bruit
 sourd.
GRONDER, va. (gron-dé.) Gourmander de
 paroles.
GRONDER, vn. Se plaindre entre ses dents;
 faire un bruit sourd.
GRONDÈRIE, sf. Criaillerie; réprimande.
GRONDEUR, EUSE. a. s. Qui gronde.
GRONDIN, sm. (-dein.) Poisson.
GROS, sm. (grû) La partie principale; le
 huitième d'une once; revenu fixe; droit;
 étoffe.
GROS, SE. a. (grû; devant une voyelle,
 grûz, grû-ce.) Qui a beaucoup de vo-
 lume; épais; considérable; mauvais;
 enflé.
GROS, ad. Beaucoup.
GROS-CARON, sm. Caractère d'imprimerie
GROS-DE-NAPLES, sm. Étoffe de soie.
GROS-DE-TOURS, sm. Étoffe de soie.
GROS (en), ad. Le contraire de *en détail*.
GROSSELLE, sf. (gro-zè-iê, *ll liq.*) Fruit
 acide.
GROSSILLIER, sm. (gro-zè-ïê, *ll liq.*) Ar-
 brisseau.
GROSIL, sm. (gro-zil) Gros verre en-
 casé.
GROS-PARANGON, sm. Caractère d'imp.
GROS-ROMAIN, sm. Caractère d'imp.
GROSSE, sf. T. de Commerce ilbouze dou-
 zaines. T. de Prat. Rôles d'écritures.
GROSSE (femme), sf. Enceinte.
GROSSE-NOMPAREILLE, sf. Caractère d'imp.
GROSSE-QUEUR, sf. Poire.
GROSSERIE, sf. (grû-cê-rie.) Gros ouvrages
 de taillandiers.
GROSSE-DE-FONTE, sf. pl. Gros caractère
 d'imp.
GROSSESSA, sf. (gro-cê-ce.) État d'une
 femme qui est enceinte; sa durée.
GROSSEUR, sf. (grû-ceur.) Volume de ce
 qui est gros; tumeur.
GROSSIER, EUSE. a. s. (grû-cié, iê-re.)
 Épais; mal-poli; peu civilisé; mar-
 chand; ouvrier en gros.
GROSSIÈREMENT, ad. (gro-cûê-ê-man.)
 D'une manière grossière; sommairement;
 en gros.

GROSSIÈRETÉ, *sf.* Caractère de ce qui est grossier; manque de délicatesse, de civilité; impolitesse; parole grossière.

GROSSIR, *va.* Rendre gros; exagérer.

GROSSIR, *vn.* Devenir gros.

GROSSIR (se), *vp.* S'enfler; s'enorgueillir.

GROSSOYER, *va.* (grū-çôë-îé.) T. de Pr. Faire la grosse d'un acte.

GROS-TEMPS, *sm.* (grō-tân.) Temps orageux.

GROS-TEXTE, *sm.* Caractère d'imp.

GROTESQUE, *2. a.* (gro-tes-ke.) Ridicule; extravagant; bizarre.

GROTESQUES, *sm. pl.* T. de Pein. Figures bizarres et chargées.

GROTESQUEMENT, *ad.* (gro-tes-ké-man.) D'une manière grotesque.

GROTTE, *sf.* Sorte de caverne naturelle ou factice.

GROUTEUX, *RUSE. a.* T. de Jard. Pierreux.

GROUILLANT, *2. a.* (grou-îân, ân-te, *ll liq.*) Qui grouille, qui a vie.

GROUILLEMENT, *sm.* (grou-îé-man, *ll liq.*) Bruit de ce qui grouille.

GROUILLER, *va.* (grou-îé, *ll liq.*) Remuer.

GROUILLER, *vn.* Fourmiller.

GROUILLER (se), *vp.* Se remuer.

GROUPE, *sm.* T. de Pein. Assemblage combiné de plusieurs objets.

GROUPÉ, *2. a.* T. d'Arch. Deux-à-deux.

GROUPER, *va.* Mettre en groupe.

GROUPER, *vn.* Former un groupe.

GRUAGE, *sm.* Manière d'exploiter les bois.

GRUAU, *sm.* (gru-ô.) Avoine mondée; bouillie; petit de la grue.

GRUE, *sf.* Oiseau; niais; sot; machine; constellation; inst. de supplice.

GRUERIE, GRAIRIE, *sf.* (grū-ri-e, grē-ri-e.) Jurisdiction; droit de justice.

GRUGER, *va.* (gru-jé.) Briser avec les dents, manger; manger le bien de.

GRUGERIE, *sf.* Action de gruger.

GRUME (bois en-), *sf.* Coupé; qui a son écorce.

GRUMEAU, *sm.* Portion de sang, de lait caillé.

GRUMEL, *sm.* Fleur d'avoine pour fouler les étoffes.

GRUMELER (se), *vp.* (gru-me-lé.) Devenir en grumeaux.

GRUMÉLEUX, *RUSE. a.* Qui a de petites inégalités dures.

GRUON, *sm.* Petit de la grue.

GRUYER, *IERE. a.* (grui-îé, îé-re.) Qui a rapport à la grue. T. d'Eaux-et-Forêts.

CRUYER, *sm.* T. d'Eaux-et-Forêts. Officier; juge.

GRUYÈRE, *sm.* (grui-îé-re.) Fromage de Suisse.

GRYLLON, CALEPIN, *sm.* V. Grillon.

GRYPHTE, *sm.* Coquille fossile en bateau.

GRYPHES, *sm. pl.* Coquilles bivalves.

GUANEX, *sm.* (gu-a-eū.) Vache sauvage.

GWAIRO! *int.* Cri de fauconnerie.

GUÉ, *sm.* (ghé.) Endroit d'une rivière où l'on passe à pied.

GUÉABLE (rivière), *2. a.* (ghé-a-ble.) Où l'on passe à gué.

GUÉRES, *sm. pl.* (ghé-bre.) Restes des anciens Perses; sectateurs de Zoroastre.

GUÈDE, *sf.* Plante; pastel.

GUÉDER, *va.* (ghé-lé.) Soûler. *pop.* — Teindre avec la guède.

GUÉER, *va.* (ghé-é.) Laver; baigner dans la rivière.

GUÉLFES, *sm. pl.* (ghél-fe.) Partisans des papes contre les empereurs.

GUÉMANTER, *va.* Chercher. *vieux.*

GUÈME, *sf.* (ghen-be.) Fruit du Paraguai.

GUENILLE, *sf.* (ghe-ni-îé, *ll liq.*) Hailloir; chiffon; vieilles hardes.

GUENILLON, *sm.* (ghe-ni-ion, *ll liq.*) Petite guenille.

GUENPE, *sf.* (ghe-ni-pe.) Coureuse, femme malpropre; maussade. *fam.*

GUENON, *sf.* (ghe-nou.) Singe femelle. — Laide femme prostituée. *fam.*

GUENOUE, *sf.* (ghe-mu-che.) Petite guenon; femme laide et fort-parée.

GUÉPARD, *sm.* Loup-tigre, quadrupède.

GUÈPE, *sf.* (ghé-pe.) Grosse mouche.

GUÉPIER, *sm.* (ghé-pié.) Nid, gâteau de guêpes; oiseau.

GUÉPIÈRE, (ghé-piè-re.) Nid de guêpes.

GUERDON, *sm.* (ghér-don.) Loyer, salaire, récompense. *vieux.*

GUERDONNER, *va.* (ghér-do-né.) Récompenser. *vieux.*

GUERDONNEUR, *sm.* (ghér-do-neur.) Qui récompense. *vieux.*

GUÈRE, GUÈRES, *ad.* (ghè-re.) Pas beaucoup, presque pas, peu.

GUÉRET, *sm.* (ghé-ré.) Terre labourée non ensemencée. T. de Poésie. Tarres.

GUÉRISON, *sm.* (ghé-ri-don.) Porte-chandelier. T. de Mar. Écoper.

GUÉRIR, *vn.* (ghé-ri-r.) Délivrer de maladie; rendre la santé.

GUÉRIR, *va.* Récouvrer la santé.

GUÉRISON, *sf.* (ghé-ri-zon.) Recouvrement de la santé; cure.

GUÉRISSEABLE, *2. a.* (ghé-ri-ça-ble.) Qui n'est pas incurable.

GUÉRISSEUR, *sm.* Qui guérit.

GUÉRITE, *sf.* (ghé-ri-te.) Loge d'une sentinelle; donjon.

GUERLANDE, *sf.* (ghér-lan-de.) Pièce qui qui fortifie la proue.

GUERLIN, *sm.* (ghér-lein.) Moyen câble pour remorquer.

GUERNON, *sm.* La barbe qui est sous le nez.

GUERPIE, *sf.* (ghér-pi-e.) T. de Coutume. Abandon.

GUERPIER, *va.* T. de Coutume. Abandonner, délaisser.

GUERRE, *sf.* (ghé-re.) Différend entre deux pays; lutte à main armée; querelle.

GUERRIER, *ERR. A. S.* (ghê-rié.) Qui appartient à la guerre, qui l'aime, qui y est propre.

GUERROYER, *VN.* (ghê-rôè-îé.) Faire la guerre. *vieux.*

GUERROYEUR, *SM.* (ghê-rôè-îeur.) Qui fait la guerre. *vieux.*

GUET, *SM.* (ghé.) Action d'épier; soldats qui épient.

GUÉTABLE, *2. A.* Sujet au guet.

GUET-À-PENS, *SM.* (ghé-la-pan.) Embûche dressée pour tuer ou pour outrager quelqu'un.

GUÊTRE, *SF.* (ghê-tre.) Sorte de chaussure.

GUÊTRER, *VA.* (ghê-tré.) Mettre des guêtres.

GUÊTRER (*se*), *VP.* Se chausser avec des guêtres.

GUETTE, *SF.* Bois oblique. *T. de Charp.*; parlant du chien; action de guetter.

GUTTER, *VA.* (ghê-té.) Épier à dessein de surprendre; attendre.

GUTTEUR, *SM.* (ghê-teur.) Qui épie.

GUTTRONS, *SM. PL.* *T. de Charpentier.*

GUVULARD, *SM.* (gheu-lâr.) Qui parle haut et beaucoup.

GUEULE, *SF.* (gheu-le.) Bouche des animaux; ouverture. *T. de Bot.*

GUEULE-BÊK, *SF.* Futaille défoncée par un bout.

GUEULÈE, *GOULÉE*, *SF.* (gheu-lé-e.) Grosse bouchée. *fam.*

GUEULÈES, *PL.* Paroles sales et obscènes.

GUEULER, *VA.* (gheu-lé.) *T. de Chasse.* Saisir avec la gueule.

GUEULER, *VN.* Parler beaucoup et fort-haut. *bas.*

GUEULES, *SM.* (gheu-le.) *T. de Bl.* Couleur rouge.

GUEUSAILLE, *SF.* (gheû-zâ-îé, *ll liq.*) Canaille; multitude de gueux.

GUEUSAILLER, *VN.* (gheû-zâ-îé, *ll liq.*) Faire métier de gueuer.

GUEUSANT, *R. A.* Quigueuse actuellement.

GUEUSE, *SF.* (gheû-zé.) Pièce de fer non-purifiée. *T. de Mét.* Prostituée. *T. de Jen.*

GUEUSER, *VN.* (gheû-zé.) Mendier, demander sa vie; faire métier de gueuser. *fam.*

GUEUSERIE, *SF.* (gheû-zé-ri-e.) Indigence; chose de vil prix.

GUEUSER, *SM.* (gheû-zé.) Petite gueuse. *T. d'Arts et Métiers.*

GUEUETTE, *SF.* (gheû-zé-te.) Outil de cordonnier.

GUEUX, *SUX. A.* (gheû, gheû-zé.) Nécessiteux, mendiant, vagabond. *T. d'Arch.*

GURR, *SM.* Terre chargée de minéral.

GUI, *SM.* (ghi.) Plante parasite. *T. de Marine.*

GUIS, *SM.* Sorte de chèvre.

GUICHET, *SM.* (ghi-chê.) Petite porte dans une grande; fenêtre, grille, volet, porte d'armoire.

GUICHETIER, *SM.* (gui-chê-tié.) Valet de geolier.

GUIDE, *SM.* (ghi-de.) Qui accompagne pour guider; qui donne des avis.

GUIDE, *SF.* *T. de Manège*, *de Musique*, *de Liturgie.*

GUIDE-ÂNE, *SM.* (ghi-dâ-ne.) Bref pour le bréviaire. *T. d'Horl.*

GUIDEAU, *SM.* (ghi-dô.) Filet de pêche.

GUIDER, *VA.* (ghi-lé.) Conduire dans un chemin; diriger dans une affaire.

GUIDON, *SM.* (ghi-don.) Enseigne, officier qui le porte. *T. de Mus.* Note, marque, croix.

GUIDONNER, *VA.* *T. de Filou.*

GUIDER, *VA.* Conduire. *vieux.*

GUIGNARD, *SM.* (ghi-gniâr, *gn liq.*) Sorte de petit pluvier.

GUIGNE, *SF.* (ghi-gne, *gn liq.*) Sorte de grosse cerise.

GUIGNEAUX, *SM. PL.* (ghi-gniô, *gn liq.*) *T. de Charpenterie.* Pièce de bois.

GUIGNER, *VA.* (ghi-gnié, *gn liq.*) Regarder du coin de l'œil; former un dessein sur.

GUIGNIER, *SM.* (ghi-gnié, *gn liq.*) Arbre qui porte les guignes.

GUIGNOLE, *SF.* (ghi-gniô-le, *gn liq.*) *T. de Monnaie.* Bâton qui porte les balances.

GUIGNON, *SM.* (ghi-guion, *gn liq.*) Malheur. *fam.*

GUILDIVE, *SF.* (ghil-di-ve.) Fau-de-vie; esprit de sucre; tafia; fabrique de rhum.

GUILER, *SF.* (ghi-lé-e.) Giboulée, pluie soudaine et passagère.

GUILLAGR, *SM.* (ghi-îa-je, *ll liq.*) *T. de Brasseur.* Fermentation.

GUILLAUME, *SM.* (ghi-îô-me, *ll liq.*) Sorte de rabot.

GUILLEDIN, *SM.* (ghi-îé-lein, *ll liq.*) Cheval hongre qui va l'amble.

GUILLEDON (courir le), *SM.* (ghi-îé-don, *ll liq.*) Aller la nuit dans des lieux de débauche.

GUILLEMET, *SM.* ghi-lè-mè, *ll liq.*) Double virgule (=).

GUILLEMETTE, *AF.* Sotte, étourdie, impertinente.

GUILLEMETTER, *AF.* *T. d'Imp.* Mettre des guillemets.

GUILLEMIN, *MINES. S. PL.* Blanc-manteaux; religieux.

GUILLEMOT, *SM.* ghi-îé-mo, *ll liq.*) Oiseau.

GILLER, *VA.* (ghi-îé, *ll liq.*) Parlant de la bière qui fermente.

GILLÈRES, *SF. PL.* (*ll liq.*) *T. de Pêtr.e.*

GILLEART, *TR. A.* (ghi-îé-rè, *ll liq.*) Cai; gaillard; éveillé.

GILLERI, *SM.* (ghi-îé-ri, *ll liq.*) Chant du moineau.

GILLOCHER, *VA.* (gui-îô-ché, *ll liq.*) Faire du guillochis.

GILLOCHIS, *SM.* (ghi-îô-chi, *ll liq.*) Compartiments pour orner. *T. d'Arts et Mét.*

- GUILLOTINE**, *sf.* (*ll liq.*) Machine pour trancher la tête. *nouv.*
GUILLOTINÉ, *sm.* (*ll liq.*) Qui a été guillotiné.
GUILLOTINEMENT, *sm.* (*gui-ïe-ti-nè-man*, *ll liq.*) Action de guillotiner.
GUILLOTINER, *va.* (*ghi-ïo-ti-né*, *ll liq.*) Trancher la tête avec la guillotine.
GUIMAUVE, *sf.* Espèce de mauve; plante.
GUIMAUX, *sm.* *pl.* (*ghi-mô.*) Prés sauchés deux fois l'an.
GUIMBARDE, *sf.* (*ghein-bar-de.*) Danse; jeu; chariot.
GUIMBERGE, *sf.* (*ghein-ber-ge.*) Cul-de-lampe aux clefs de voûte.
GUIMÈRE, *sf.* *pl.* T. de Papeterie.
GUIMPE, *sf.* Sorte de vêtement de religieuse.
GUIMPEA (*se*), *vp.* (*ghein-pé.*) Se faire religieuse.
GUINGONEAU, *sm.* T. de Marine.
GUINDAGE, *sm.* (*ghem-de-je.*) T. de Mar. Action d'élever les fardeaux.
GUINDALE, *sm.* Machine pour élever de lourds fardeaux.
GUINDANT, *sm.* Hauteur d'un pavillon de vaisseau.
GUINDER, *sf.* T. de Tondeur de draps. Presse à moulinet.
GUINDÉ, *s.* (*style*), *a.* (*ghein-dé.*) T. de Littérature. Affecté; toujours grave.
GUINDEAU, *sm.* Cabestan; vireveau.
GUINDER, *va.* (*ghein-dé.*) Hauler par le moyen d'une machine.
GUINDER (*se*), *vp.* Se porter en haut.
GUINDERASSE, *sf.* (*ghein-dé-rè-ss.*) T. de Mar. Cordage pour guinder.
GUINDERIE, *sf.* (*ghein-dé-ri-e.*) Gêne; contrainte.
GUINOULE, *sf.* T. de Mar. Machine. T. de Mathématiques.
GUINDRE, *sm.* (*ghein-dre.*) Petit métier pour la soie.
GUINÉE, *sf.* Monnaie d'or; sorte de menseline.
GUINGAN, *sm.* (*ghein-gân.*) Toile de coton et d'écorce.
GUINGOIS, *sm.* (*ghein-gôé.*) Travers; ce qui n'est pas droit.
GUINGOIS (*de-*), *ad.* De travers.
GUINGUST, *sm.* (*ghein-ghé.*) Étroit.
GUINGUTTE, *sf.* (*ghein-ghé-te.*) Petit cabaret; petite maison de campagne; sorte de voiture.
GUIPER, *va.* (*ghi-pé.*) T. de Rubaniers.
GUIPOIR, *sm.* (*ghi-pôer.*) Outil pour les franges.
GUIDURE, *sf.* (*ghi-pâ-re.*) Dentelle de fil et soie.
GUIRANTINGUA, *sm.* (*ghi-ran-tein-goûa.*) Espèce de grue du Brésil.
GUIRAPANGA, *sm.* (*ghi-ra-pen-gha.*) Oiseau du Brésil.
GUIRLANDE, *sf.* (*ghir-lân-de.*) Couronne; chapeau; feston de fleurs. T. d'Arch.
- GUISARME**, *sf.* (*ghi-zar-me.*) Hache à deux tranchans.
GUISE, *sf.* (*ghi-ze.*) Manière, façon.
GUISON, *sm.* (*ghis-pon.*) T. de Mar. Brosse pour suiver.
GUIWARE, *sf.* (*ghi-té-re.*) Instrument de musique.
GUIVARISER, *vn.* (*ghi-ta-ri-sé.*) Jouer de la guitare.
GUIVERNE, *sf.* T. de Marine.
GUITRAN, *sm.* (*ghi-tran.*) Sorte de bitume pour enduire les navires.
GUIVRE, *a.* T. de Bl. *V.* Vivré.
GUE, *sf.* Gueule. vieux.
GULPE, *sm.* T. de Bl.
GUMÈRE, *sf.* T. de Bl. T. de Mar. Câble d'une ancre.
GUR, *sm.* Toile de coton.
GURLET, *sm.* (*gur-lé.*) T. de Maçon.
GURBAUL, *sm.* Pierre fine.
GUSE, *sm.* T. de Bl.
GUSTATIF, *s.* *sm.* Nerve qui sert au goût.
GUSTATION, *sf.* (*ghus-tâ-cion.*) Perception des saveurs.
GUTTURAL, *s.* (*lettre*), *a.* Du gosier; qui se prononce du gosier.
GYMASE, *sm.* (*jimé-nâ-ze.*) T. d'Ant. Lieu d'exercice.
GYMNASIARQUE, *sm.* (*jimé-na-zîar-he.*) Chef du gymnase.
GYMNASTE, *sm.* (*jimé-nas-te.*) Officier du gymnase.
GYMNASTIQUE, *sf.* (*jimé-nas-ti-ke.*) Art d'exercer le corps.
GYMNIQUE, *2. a.* (*jimé-ni-ke.*) Combats d'athlètes nus.
GYMNIQUE, *sf.* Science des exercices propres aux athlètes.
GYMOPÉDIE, *sf.* (*jimé-no-pé-dî-e.*) Dame religieuse. T. d'Ant.
GYMNOPISTES, *sm.* *pl.* (*jimé-ne-so-sis-te.*) Anciens philosophes indiens.
GYMOSPERMIN, *sf.* (*semences nues.*) Premier ordre de la quatorzième classe des végétaux.
GYMNOTE, *sf.* Poisson.
GYNANDRIE, *sf.* (*femme mari.*) Vingtième classe des végétaux.
GYNÉCHE, *sm.* (*ji-né-cé-e.*) T. d'Ant. Re traite des femmes; garde-meuble.
GYNÉCIAIRE, *sm.* (*ji-né-ci-é-re.*) T. d'Ant. Qui travaillait dans le gynécée.
GYNÉCOCRATE, *sm.* Partisan de la gynécocratie.
GYNÉCOCRATIE, *sf.* (*ji-né-to-kra-ci-e.*) État où les femmes peuvent gouverner.
GYNÉCOCRATIQUE, *2. a.* Qui a rapport à la gynécocratie.
GYNÉCONOME, *sm.* (*ji-né-co-nô-me.*) T. d'Ant. Censeur des femmes à Athènes.
GYNÈRE, *sm.* Androgyne, hermaphrodite.
GYPÈRE, *s.* *a.* Rempli de plâtre.
GYPE, *sm.* (*jip-ce.*) Plâtre. T. de Nat.
GYREUX, *sm.* *a.* (*jip-coû, cû-se.*) De la nature du gypse.

GYROMANTIE, sf. (-man-cî-e.) Divination pratiquée en marchant en rond.
GYROVAGUE, sm. Moine errant.

H

N. B. Les H aspirées sont marquées ainsi (*).

H, sf. Huitième lettre de l'alphabet.
•HAI int. Marque la surprise, l'étonnement, la douleur.
HABASCON, sm. Racine apéritive de Virginie.
HABE, sf. Habit des Arabes.
HABEAS-CORPUS, sm. Loi anglaise en faveur de la liberté.
HABILE, 2. a. Adroit, savant, capable, intelligent, alerte.
HABILEMENT, ad. (abi-lè-man.) D'une manière habile.
HABILÉTÉ, Capacité, intelligence, science, adresse.
HABILISSEUR, a. Très-habile. *fam.*
HABILITATION, sf. (a-bi-li-tà-cion.) Sorte d'émancipation. T. de Jur.
HABILITÉ, sf. T. de Pr. Aptitude.
HABILITER, vs (a-bilité.) T. de Jur. Rendre habile à, capable de.
HABILLAGE, sm. (a-bi-la-je, *ll liq.*) Préparation du gibier, etc., pour mettre à la broche.
HABILLEMENT, sm. (a-biè-man, *ll liq.*) Habit, vêtement.
HABILLER, va. n. (a-bi-îe, *ll liq.*) Vêtir, mettre, faire un habit.
HABILLER (s'), vp. Se vêtir, se donner un habit.
HABILLEUR, sm. (a-bi-îeur, *ll liq.*) Qui habille les peaux.
HABIT, sm. (a-bi.) Habillement, vêtement.
HABITABLE, 2. a. Qui peut être habité.
HABITACLE, sm. T. d'Écriture-sainte, demeure, habitation. T. de Mar. Armoire.
HABITANT, sm. (ha-bi-tan.) Qui demeure, qui réside.
HABITANT, 2. a. T. de Pr. Qui fait sa demeure à.
HABITATION, sf. (a-bi-tà-cion.) Demeure, héritage, métairie. T. de Pr. compagnie charnelle.
HABITER, va. n. (a-bi-té.) Faire sa demeure. T. de Pr. Connaître charnellement.
HABITUATION, sf. (a-bi-tù-û-cion.) Place de desservant dans une paroisse.
HABITUDE, sf. Connaissance, fréquentation, coutume, disposition acquise par la coutume; commerce de galanterie.
HABITUÉ, sm. Prêtre qui a une habitation.
HABITUEL, LE. a. (a-bi-tù-èl.) Tourné, passé en habitude.

HABITUELLEMENT, ad. a-bi-tù-èl-lè-man.) Par habitude de coutume.
HABITUER, va. (a-bi-tù-é.) Accoutumer, faire prendre une habitude.
HABITUER (s'), vp. S'accoutumer à, s'établir.
•HABLE, sm. Port.
•HABLER, vc. (ha-blé.) Parler beaucoup, avec vanterie et exagération; mentir.
•HABLERIE, sf. Vanterie, exagération, mensonges.
•HABLEUR, EUSE. a. Qui hable.
•HACHE, sf. Cogée, instrument tranchant.
•HACHEMENT, sm. T. de Bl.
•HACHER, va. (ha-èhé.) Couper en petits morceaux, mal-proprement.
•HACHEREAU, sm. (ha-chè-ré.) Petite cognée.
•HACHETTE, sf. (ha-chè-te.) Petite hache.
•HACHIS, sf. Peine. *vieux.*
•HACHIS, sm. (ha-chi.) Ragoût de viande hachée.
•HACHOIR, sm. (ha-chôir.) Table sur laquelle on hache les viandes.
•HACHURE, sf. T. de Grav. Traits croisés; traits. T. de Bl.
•HAGARD, 2. a. (ha-gâr, ar-de.) Farouche; insociable; rude.
HAGIOGRAPHE, (a-gio-gra-fe.) *V.* Agiographe.
HAGIOLOGIQUE, (a-gio-lo-ji-ke.) *V.* Agiologique.
HAGONIDÈRE, sm. Fer qui remplaçait les cloches.
HAGLURE, sf. (a-glû-re.) T. de Faut. Tache sur les penes.
•HA, **•HA!** int. Qui marque la surprise.
•HA, **•HA!** sm. Ouverture au mur d'un jardin avec un fossé en dehors.
•HABALIS, sm. T. de Cha.
•HAK! Cri de chasse pour arrêter les chiens.
•HAIR, sf. (hè-e.) Clôture de ronces; d'épines, etc.
•HAIR! Cri des charretiers pour animer les chevaux.
HAILER, vd. (è-lé.) Rappeler à haute voix.
•HAILLON, sm. (hâ-ion, *ll liq.*) Guenillon, vieux lambeau de toile.
•HAINE, sf. (hè-ne.) Inimitié, répugnance aversion.
•HAINEUX, 2. a. (hè-neû, eû-se.) Naturellement porté à la haine; rancuneux.
•HAÏN, va. Vouloir du mal; avoir de la haine, de la répugnance; avoir en horreur.
•HAÏN, sf. Chemisette de crin ou de poil de chèvre.
•HAÏREUX (tems), am. (hé-reû.) Froid; humide.
•HAÏSSABLE, 2. a. (ha-i-ca-ble.) Odisseux, qui mérite d'être haï.
•HAÏT, sm. Bonne santé et gaieté habituelle.

- **HÀLAGE**, sm. Action de haler, de tirer un bâte u.
- **HALBRAN**, sm. Jeune canard sauvage.
- **HALBRENNÉ**, v. n. T. de Faur. Dont les pennes sont rompues; déguenillé; fatigué; mouillé.
- **HALBRENER**, va. (hal-bre-né.) Chasser aux halbraus.
- HALCYON**, sm. Oiseau. *V.* Alcyon.
- **HÀLE**, sm. Impression de l'air qui jaunit, flétrit.
- **HÀLE A-BORD**, sm. T. de Mar. Corde pour haler la chaloupe.
- **HÀLE-BAS**, sm. Manœuvre pour amener la vergue.
- **HÀLE-BOTILLINE**, sm. Méchant matelot.
- HALKINE**, sf. (a-lè-ne.) Air attiré et repoussé par les poumons.
- HALKINE** (en), ad. En exercice, en habitude.
- **HÀLEMENT**, sm. (hà-lè-man.) Nœud d'un câble pour lever un fardeau.
- HALNER**, sf. Respiration accompagnée d'odeur.
- **HALNÈRE**, va. (ha-le-né.) T. de Ch. Sentir l'halcine, l'odeur; reconnaître le faible de.
- **HÀLER**, va. (hà-lé.) Rendre basané. T. de Ch. Exciter les chiens.
- **HÀLER**, (se), vp. Être noirri.
- **HÀLER**, va. T. de Mar. Tirer avec une corde.
- **HALÉTANT**, v. a. (la-lè-tân, ân-te.) Essoufflé, qui halète.
- **HALETER**, vn. (ha-lè-té.) Respirer fréquemment en soufflant.
- **HÀLEUR**, sm. Qui remonte un bateau avec un câble.
- HALIUS**, sf. Fêtes d'Apollon.
- HALINATRON**, sm. Sel alcali naturel.
- HALIOTHIS**, sm. Coquille.
- **HALLAGE**, sm. (ha-la-je.) Droit de halle.
- **HALLALI**, (a-la-li.) Cri de chasse au cerf.
- **HALLER**, sf. (ha-le.) Place publique pour le marché.
- **HALLEBARDE**, sf. (ha-lè-bar-de.) Pique avec un croissant de fer.
- **HALLEBARDIER**, sm. (ha-lè-bar-dié.) Qui porte la hallesbarde.
- **HALLEBREDA**, s. (hal-lè-bre-da.) Homme ou femme grands et mal bâtis.
- HALLECRET**, sm. (a-le-crè.) Corselet.
- **HALLIER**, sm. (ha-lié.) Buisson épais; garde d'une halle; marchand des halles.
- HALO**, sm. Couronne lumineuse autour des astres.
- **HALOIR**, sm. (ha-lüër.) Lieu où l'on sèche le chanvre.
- **HALOT**, sm. (ha-lo.) Trou de lapin.
- **HALOTCHENIE**, **HALUROIE**, sf. (ha-lo-tèk-ni-e.) T. de Ch. Trait des sels.
- **HALTE!** **HALTE-LA!** *int.* Pour faire arrêter.
- **HALTER**, vn. (hal-té.) Faire-halte.

- HALURGIE**, sf. *V.* Halotechnie.
- **HAMAC**, sm. (ha-make.) Sorte de lit suspendu; branc.
- HAMADE**, **HAMEYDE**, sf. T. de Bl. Face formée de trois pièces aléées.
- HAMADRYADE**, sf. Nymphe des bois.
- HAMANTHUS**, **HAMAGOGUE**, sm. Plante des Pyrénées, qui fait sortir le sang par les pores.
- **HAMBAU**, sm. (ha-mô.) Petit nombre de maisons champêtres, écartées l'une de l'autre et de la paroisse.
- HAMÇON**, sm. (a-mè-çon.) Petit crochet pour prendre le poisson; appât.
- HAMÉE**, sf. T. d'Artillerie. Manche à l'écouvillon.
- HAMNITE**, sf. Espèce de pierre.
- **HAMPE**, sf. (hâu-pe) Bois de hallesbarde; manche de pinceau. T. de Cha. Pointe du cerf.
- HAMTER**, sm. Rat très-nuisible.
- HAN**, sm. Sorte de caravansérail.
- **HANAP**, sm. (ha-nape.) Grand vase à boire vieux.
- **HANCHE**, sf. Partie du corps de l'homme, du cheval, etc.
- **HANEBANK**, **HANNEBANK**, sf. Plante. *V.* Jusquiame.
- **HANGAR**, sm. Remise pour les charrettes.
- HANICROCHE**, *V.* Anicroche.
- **HANNETON**, sm. (ha-nè-ton.) Insecte.
- HANNICREUR**, sm. Bourrelier.
- HANOUARDS**, sm. pl. Officiers porteurs de sel.
- HANSARD**, sm. (-car.) Sorte de serpe.
- **HANSRIT**, sm. Langue savante des Indiens.
- **HANSE-TEUTONIQUE**, sf. (hân-ce.) Les villes anseatiques.
- **HANSEATIQUE**, a. Se dit des villes unies par le commerce.
- **HANSIÈRE**, sf. (hân-ciè-re.) T. de Mar. Corlège pour faire venir à bord.
- **HANTER**, va. n. (han-té.) Fréquenter.
- **HANTISE**, sf. (hân-ti-zè.) Fréquentation, commerce familier.
- **HAPPE**, sm. (ha-pe.) Cercle qui garnit l'esieu; crampon.
- **HAPPÉ**, sf. T. de Coutume. Saisie.
- **HAPPE-FOIE**, sf. (ha-pè-fôè-e.) Oiseau.
- **HAPPELOPIN**, sm. (ha-pè-lo-pein.) T. de Chasse vieux.—Gourmand. *bas.*
- **HAPPELOURDE**, sf. (ha-pè-lour-de.) Chose qui n'a que de l'éclat; pierre fausse.
- **HAPPER**, va. (ha-pé.) Saisir, prendre avidement avec la gueule, attraper à l'improviste.
- **HAQUENIE**, sf. (ha-kè-né-e.) Cavale, petite jument qui va l'amble.
- **HAQUET**, sm. (ha-kè.) Sorte de charrette longue et sans ridelles.
- **HAQUETIER**, sm. (ha-kè-tié.) Conducteur d'un haquet.

HARAME, sm. Arbre qui fournit de la gomme.
HARANGUE, sf. (ha-rân-ghe.) Discours à une assemblée, à un prince, etc.; discours ennuieux.
HARANGUER, va. n. (ha-ran-ghé.) Prononcer une harangue, parler avec emphase.
HARANGUEUR, sm. (ha-ran-gheur.) Qui harangue; grand parleur.
HARAS, sm. (ha-râ.) Lieu où logent les étalons et les juments; ces animaux réunis; perroquet.
HARASSER, va. (ha-ra-cé.) Lasser, fatiguer à l'excès.
HARCELER, va. (har-celé.) Provoquer, importuner par des attaques réitérées.
HARD, sm. (hâr.) T. de Gantier. Outil pour adoucir la peau.
HARDE, sf. Troupe de bêtes fauves.
HARDES, pl. Tout ce qui sert à l'habillement; lieu pour les chiens.
HARDEAU, sm. Gourmand.
HARDELLE, sf. Troupe. vieux.
HARDER, va. (har-dé.) Attacher les chiens ensemble. T. de Châ. Passer sur le hard.
HARDI, e. a. Courageux, assuré, effronté, téméraire, imprudent.
HARDIESSE, sf. (har-diè-ce.) Courage; assurance; témérité, etc.
HARDILLIERE, sm. pl. T. de Ma. Fiches de fer.
HARDIMENT, ad. (har-di-man.) Avec hardiesse; librement.
HARDOIS, sm. pl. (har-dûé.) Bois que le cerf touche de sa tête.
HARE! Cri de chasse pour exciter les chiens.
HARENG, sm. (ha-ran.) Poisson de mer.
HARENGAISON, sf. (ha-ran-ghè-som.) Pêche du hareng; son temps.
HARENGERE, sf. (ha-ran-jère.) Poissarde; marchande de poissons; femme querelleuse et insolente.
HARENGERIE, sf. (ha-ran-jè-rî-e.) Marché aux harengs.
HARER, va. Exciter contre quelqu'un.
HARONER (se), vp. Se gronder, se quereller.
HARONNEUR, e. a. (har-ron-éur, eû-é.) Querelleur; insociable; mutin.
HARICOT, sm. (ha-ri-ko.) Plante légumineuse; son fruit; ragoût de mouton et de navet.
HARIDELLE, sf. (ha-ri-dè-le.) Méchant cheval maigre.
HARLE, sm. Oiseau.
HARLEQUIN, sm. V. Arlequin.
HARMALE, sf. Plante odoriférante et médicinale.
HARMATAN, sm. Vent froid d'Afrique.
HARMONIE, sf. Accord de sons; concert de parties. T. d'Anat. Articulation.
HARMONISER, ad. (ar-mo-ni-sè-man.) Avec harmonie.

HARMONIEUX, e. a. (ar-mo-ni-éu, eû-é.) Qui a de l'harmonie.
HARMONIQUE, z. a. (ar-mo-ni-ke) Qui produit de l'harmonie.
HARMONIQUEMENT, ad. (ar-mo-ni-ké-man.) Selon les lois de l'harmonie.
HARMONISTE, sm. Qui possède l'harmonie.
HARNACHEMENT, sm. (har-na-chè-man.) Action de harnacher.
HARNACHER, va. (har-na-ché.) Mettre le harnais à un cheval.
HARNACHEUR, sm. Ouvrier pour les selliers.
HARNATS, sm. (har-né.) Équipage de cheval, de carrosse; attelage complet; armure complète. T. de Manège.
HARO, sm. T. de Pr. Clameur pour arrêter.
HARPAÇON, sm. Avare.
HARPAIL, sm. T. de Cha. V. Harde.
HARPAILLER (se), vp. (har-pâ-îé, u liq.) Se quereller.
HARPE, sf. Inst. de Mus. Pierre d'attente ou dans les chaînes; pont-levis.
HARPE, e. a. Se dit du chien qui a le ventre coupé en dessus de harpe.
HARPEAU, sm. (har-pé.) Grappin pour l'abordage.
HARPEMENT, sm. (jè-man.) T. de Mus. Touche délicate.
HARPER, va. (har-pé.) Prendre et serrer fortement avec les mains.
HARPER, vn. T. de Man. Hausser beaucoup les jambes. *fam.*
HARPIE, sf. Monstre féroce; homme avide; femme criarde et méchante.
HARPIGNER (se), vp. (har-pi-gné, u liq.) Se battre, se quereller. *vieux.*
HARPIN, sm. (har-pein.) Croc de batelier.
HARPON, sm. T. de Péc. Dard pour lancer. T. de Charp. Pièce de fer.
HARPONNER, va. (har-po-né.) Garder; accrocher avec le harpon.
HARPONNEUR, sm. (har-po-neur.) Qui lance le harpon.
HART, sf. (hâr.) Lien d'esier; corde pont pendre.
HARUSPICE, **HARUSPICINE**. V. Aruspice.
HASARD, sm. (ha-zar.) Fortune; sort; cas fortuit; destin aveugle; risque; péril.
HASARD, (par-), ad. Par accident; fortuitement.
HASARDER, va. p. (ha-zar-dé.) Mettre, exposer au hasard.
HASARDEUSEMENT, ad. (ha-zar-dè-é-man.) D'une manière hasardeuse; avec péril.
HASARDEUX, euse. a. (ha-zar-dè-é, eû-é.) Hardi; courageux; périlleux.
HASE, sf. (ha-ze.) Femelle du lièvre et du lapin.
HAST (arme d'), sm. Arme emmanchée.
HASTAIRE, sm. (st-tè-re) Soldat armé

- HAUTE, sf. T. d'Ant. Javelot sans fer ;
accepte.
- HAÛTE, sf. Vitesse ; diligence ; précipitation.
- HÂTER, va. (hâ-té.) Presser ; diligenter.
- HÂTER (se), vp. S'empresseur, se dépêcher.
- HÂTEREAU, sm. (hâ-tê-rô.) T. de Traitteur.
- HÂTEUR, sm. Officier des cuisines royales.
- HÂTIER, sm. (hâ-tié.) Sorte de chenet de cuisine.
- HÂTIF, va. a. Précocité ; formé avant l'âge.
- HATILLE, sf. (H liq.) Morceau de porc frais.
- HÂTIVEAU, sm. (hâ-ti-vô.) Fruit précocité ; sorte de poire.
- HÂTIVEMENT, ad. (hâ-ti-vé-man.) D'une manière hâtive. T. de Jar.
- HÂTIVITÉ, sf. Précocité des fleurs, des fruits.
- HAUBANER, va. (hō-ba-né) T. de Mac. Attacher des cordages.
- HAUBAN, sm. (hō-ban.) Cordages qui tiennent les mâts.
- HAUBART, sm. (ō-bâr.) Poisson.
- HAUBÈRE, a. (ō-bè-re.) T. de Man.
- HAUBERONIER, sm. (hō-bèr-jé-nié.) Qui fait des hauberts.
- HAUBERON, sm. (hō-bèr-jon.) Petit haubert.
- HAUBERGIER, sm. (hō-bèr-jé.) Qui a un fief de haubert.
- HAUBERT, sm. (hō-bèr.) Cuirasse ancienne ; cotte-de-maille.
- HAUBITS, sm. Pièce d'artillerie.
- HAUSSE, sf. (hō-ce.) Ce qui sert à hausser. T. d'Imp., de Com., d'Arts et Métiers.
- HAUSSE-COL, sm. HAUSSE-COLS, pl. Plaque d'officier. T. Militaire.
- HAUSSEMENT, sm. (hō-cé-man.) Action de hausser ; élévation.
- HAUSSE-PIED, sm. (hō-cé pié.) T. de Fauc. Sorte de sacre.
- HAUSSER, va. (hō-ré.) Élever ; augmenter.
- HAUSSER, va. Devenir, être plus haut.
- HAUSSER (se), va. S'élever ; se mettre plus haut.
- HAUSSEURS, sm. pl. T. d'Hydraulique.
- HAUT, s. a. (hō hō-te.) Élevé ; éclatant, éminent ; excellent ; magnanime, grand ; fier ; excessif.
- HAUT, sm. Hauteur ; faite ; élévation ; nomme.
- HAUT, ad. Hautement.
- HAUT-K-BAS, sm. Porte-balle.
- HAUT-A-HAUT, sm. Cri de Chasse pour appeler.
- HAUTAIN, s. a. (hō-tein, tè-ne.) Orgueilleux ; fier ; superbe.
- HAUTAISEMENT, ad. (hō-tè-né-man.) D'une manière hautaine.
- HAUTOIS, sm. (hō-bô.) Instr. de musique à vent ; celui qui en joue.
- HAUT-BORD, sm. (hō-bôr.) T. de Mar.
- HAUT-CÔTÉ, sm. T. de Cuisine.
- HAUT-DE-CHAUSSE, HAUT-DE-CHAUSSES, sm. Partie du vêtement de l'homme.
- HAUTE-CONTRE, sf. Voix entre la taille et le dessus ; celui qui l'a.
- HAUTE-FUTAIE, sf. (hō-tê-su-tê-e.) Bois dans toute sa hauteur.
- HAUTE-JUSTICE, sf. (hō-tê-jus-ti-ce.) Jurisdiction.
- HAUTE LICE, sf. Tapisserie à chaîne tendue de haut en bas.
- HAUTE-LICEUR, HAUTE-LICIER, sm. (hō-tê-li-cœur, cié.) Qui travaille à la haute-lice ; qui la vend.
- HAUTE-LUTTE (de-), ad. (hō-tê-lu-te.) D'autorité, de supériorité.
- HAUTE-MARÉE, sf. T. de Navigation.
- HAUTEMENT, ad. (hō-té-man.) Hardiment ; avec hauteur.
- HAUTE-PAYE, sf. T. Mil. Solde plus forte ; celui qui la reçoit.
- HAUTESSE, sf. (hō-tè-ce.) Titre du grand seigneur.
- HAUTE-TAILLE, sf. (H liq.) Voix entre la taille et la haute-contre ; celui qui l'a.
- HAUTEUR, sf. (hō-teur) Étendue en élévation ; éminence ; profondeur ; fermeté ; arrogance ; fierté ; orgueil ; élévation ; grandeur de courage.
- HAUT-FOND, sm. Où la mer est peu profonde.
- HAUTIN, sm. Petit poisson de mer.
- HAUT-JUSTICIER, sm. Qui a la haute-justice.
- HAUT-LE-CORPS, sm. Saut.
- HAUT-LE-PIED, sm. Officier d'équipage.
- HAUT-MAL, sm. Mal caduc ; épilepsie.
- HAUTIER, sm. (hō-tu-rié.) Pilote qui observe la hauteur des astres.
- HAUTIERES (navigation), sf. En haute mer.
- HAVAGE, sm. Ancien droit. vieux. V. Avage.
- HAVE, s. a. Pâle ; maigre ; défiguré.
- HAVENAU, sm. (ha-vè-nô.) Filet de pêche monté sur un cerceau.
- HAVÉRON, sm. Sorte d'avoine sauvage et velue.
- HAVET, sm. (hâ-vé.) Crochet.
- HAVIA, va. n. Dessécher.
- HAVRE, sm. Port de mer.
- HAVRE-SAC, sm. Sorte de sac en peau pour le soldat.
- HÉ ! int. Pour appeler.
- HEAUME, sm. (hō-me.) Timon ; casque.
- HEAUMER, va. Faire des heaumes.
- HEAUMERIE, sf. (hō-mé-ri-e.) Endroit où l'on fait et vend des heaumes.
- HEAUMIER, sm. (hō-mié.) Titre des armuriers.
- HEBDOMADAIRE, s. a. (hè-do-ma-dè-re.) De chaque semaine.
- HEBDOMADE, sm. Bénéfice d'un hebdomadier.

HÉDOMADIER, sm. (hêb-do-ma-dié.) Titre claustral; qui est de semaine.

HÉBREUX, sf. Hauteur d'un bâtiment.

HÉBERGEMENT, sf. (é-bêr-jè-man.) Logement.

HÉBERGER, va. (é-bêr-jé.) Loger quelqu'un chez soi.

HÉBÉTÉ, k. a. s. (é-bé-té.) Stupide.

HÉBÉTER, va. Rendre bête et stupide.

HÉBICHT, sm. (é-bi-chè.) Crible fait avec des roseaux.

HÉBRAIQUE, 2. a. (é-bra-i-ke.) Qui concerne l'hébreu.

HÉBRAISANT, k. s. a. (é-bra-i-xân, ân-te.) Qui s'attache à l'étude de l'hébreu.

HÉBRAISME, sm. Locution hébraïque.

HÉBREU, a. sm. Langue hébraïque.

HÉCATÉSIES, sf. pl. Fêtes d'Hécate.

HÉCATOMBE, sf. (é-ka tòn-be.) Sacrifice de cent victimes.

HÉCATOMPHONIE, sf. (é-ka-ton-fo-ni-e.) T. d'Antiquité. Sacrifice de cent hommes après avoir tué cent ennemis.

HECTARE, sm. Nouvelle mesure de superficie; cent ares.

HECTOGRAMME, sm. Mesure de pesanteur; cent grammes.

HECTOLITRE, sm. Mesure de capacité; cent litres.

HECTOMÈTRE, sm. Mesure de longueur; cent mètres.

HECTOSTÈRE, sm. Mesure de solides; cent stères.

HÉDARD, sm. (é-dâr.) Espèce de cheval *vieux*.

HÉDÉNÉE, sf. Résine de lierre.

HÉDYNÔIS, sm. (é-dip-no-ice.) Plante détensive et vulnérable.

HÉDYSARUM, sm. Plante bonne contre les ulcères.

HÉGIRE, sf. Ère des mahométans; *suite*.

HEIDUQUE, sm. (é-du-ke.) Fantassin hongrois; valet vêtu à la hongroise.

HÉLAS! sm. *int.* Exprime la plainte.

HÉLÉNIE, sf. Plante.

HÉLÉPOLE, sf. T. d'Ant. Machine pour battre les murs.

HÉLER, va. T. de Mar. Appeler.

HÉLIANTHÈME, sm. (é-li-ân-tè-me.) Plante vulnérable.

HÉLIAQUE, 2. a. (é-li-a-ke.) T. d'Ast Qui se lève ou se couche dans les rayons du soleil.

HÉLIAQUES, sm. pl. T. d'Antiquité. Sacrifice en l'honneur du soleil.

HÉLIASTES, sm. pl. Membres d'un tribunal athénien.

HÉLICE, sf. Ligne en vis autour d'un cylindre.

HÉLICITES, sf. pl. Se dit des coquilles fossiles turbinées en vis.

HÉLICOÏDE, 2. a. Semblable à l'hélice.

HÉLICON, sm. Le Parnasse.

HÉLICONIDES, sf. pl. Les Muses.

HÉLICONIANS, sm. pl. Papillons.

HÉLICOSOPHIE, sf. Art de tracer des spirales.

HÉLINGUE, sf. (é-lein-ghe.) T. de Cordier. Bout de grosse corde.

HÉLIOCENTRIQUE, 2. a. Dont le centre est le soleil.

HÉLIOGNOSTIQUE, 2. s. Adorateur du soleil.

HÉLIOSCOPE, sm. Lunette pour regarder le soleil.

HÉLIOTROPE, sm. Herbe-aux-verrues, plante.

HÉLIOTROPE, sf. Sorte de jaspe; pierre précieuse.

HELLANODICES, **HELLANODIQUES**, sm. pl. (èl-la-no-di-ce, di-ke.) Présidents des jeux olympiques.

HELLÈNES, sm. pl. (èl-lè-ne.) T. d'Ant. Grecs du corps hellénique.

HELLÉNIQUE, 2. a. (èl-lé-ni-ke.) T. d'Ant. Se dit du corps des hellènes.

HELLÉNISME, sm. (èl-lé-nis-me.) Locution grecque.

HELLÉNISTE, sm. (èl-lé-nis-te.) T. d'Ant. Juif grec d'Alexandrie; versé dans l'hellénisme.

HELLÉNISTIQUE (langue), sf. Des Juifs grecs.

HELLOTIES, sf. pl. (èl-lo-cî-e.) Fêtes grecques.

HELMINTIQUE, sf. pl. (èl-mein-ti-ke.) Vermifuge; contre les vers. T. de Méd.

HELMINTHOLOGIE, sf. (èl-mein-to-lo-jî-e.) Traité des vers.

HÉLOSE, sf. (é lô-ze.) Rebroussement des papiers.

HELVÉTIQUE, 2. a. Des Suisses.

HELIXE, sf. (èh-ci-ne.) Plante, pariétaire.

Hem! *int.* Pour appeler.

HÉMACOQUE, sm. (é-ma-go-ghe) Antidote pour provoquer les règles et le flux hémorroïdal.

HÉMANTHE, sf. Plante.

HÉMATITE, sf. Sanguine à brunir.

HÉMATOCÈLE, sf. Hernie de sang extravasé. T. de Méd.

HÉMATOSE, sf. (é-ma-tô-ze.) Conversion du chyle en sang. T. de Méd.

HÉMÉOCALÉ, sf. Fleur d'un jour; plante, *maïtaïon*.

HÉMÉRODROME, sm. T. d'Ant. Garde d'une place, courrier.

Hém. Mot qui entre dans la composition de divers mots de sciences, etc. *Demi*.

HÉMICARDE, sf. Coquille.

HÉMICYCLE, sm. (é-mi-ci-kle.) Demi-cercle.

HÉMINE, sf. T. d'Antiquité, vaisseau servant de mesure.

HÉMOGITE, **ÉMIONITE**, sf. Plante capillaire.

HÉMIOPÉ, a. sf. Instrument de musique.

HÉMIPLÉGIE, **HÉMIPLÉXIS**, sf. Paralysie de la moitié du corps.

HÉMIPTÈRES, sf. pl. Genre d'insectes.

HÉMISPÈRE, sm. (é-mis-fè-re.) Moitié du globe terrestre.

HÉMISPÉROÏDE, a. sf. De la figure de l'hémisphère.

HÉMISTICHÉ, sm. (é-mis-ti-che.) Moitié d'un vers alexandrin.

HÉMOCERÈSE, sm. (é-mo-cèrè-se.) T. de Méd. Éruption de sang par la gorge.

HÉMOPTIQUE, s. a. s. (é-mop-ti-ke.) Qui crache le sang.

HÉMOPTISIE, sf. (é-mop-ti-si-e.) Crachement de sang par rupture.

HÉMORRAGIE, sf. (é-mo-râ-ji-e.) Perte de sang par le nez, par une plaie.

HÉMORRÔIDAL, s. s. (é-mo-ro-i-dal.) Qui a rapport aux hémorroïdes.

HÉMORRÔIDALE, sf. Petite chélideine, plante contre les hémorroïdes.

HÉMORRÔIDES, sf. pl. (é-mo-ro-i-de.) Dilatation de la veine hémorroidale de l'anus.

HÉMORRÔÏSSE, sf. (é-mo-ro-i-ce.) Femme qui a un flux de sang.

HÉMOSTASIE, sf. (é-mos-ta-si-e.) Stagnation universelle du sang causée par la pléthore.

HÉMOSTATIQUE, s. s. (é-mos-ta-ti-ke.) Qui arrête les hémorragies.

HEN! (ein.) *Pour faire répéter.*

HENDÉCACÔNE, sm. a. Figure à onze côtés.

HENDÉCASTYLLABE, s. s. (ein-dé-ka-ci-la-be.) Vers qui a onze syllabes.

• **HENNIR**, vn. Faire un hennissement.

• **HENNISSEMENT**, sm. Cri naturel du cheval.

• **HENRIADE**, sf. Poème de Voltaire ressemblant les hauts faits de Henri IV.

HÉPAR, sm. T. de Ch. Foie de soufre.

HÉPATE, sm. Poisson de mer.

HÉPATIQUE, s. a. (é-pa-ti-ke.) Du foie, qui le concerne.

HÉPATIQUE, sf. Plante pour les maladies du foie.

HÉPATITE, sf. Pierre précieuse. T. de Méd. Inflammation du foie.

HÉPATOSCOPIE, sf. Divination par les entrailles.

HEPTACORDE, a. Qui se chante ou se joue sur un instrument à sept cordes.

HEPTAGONE, a. Qui a sept côtés et sept angles.

HEPTAGONE, sm. Place défendue par sept bastions.

HEPTAMÉRON, sm. Ouvrage divisé par sept journées.

HEPTANDRIE, sf. (7 époux.) Septième classe des végétaux.

HEPTARCHIE, sf. Gouvernement de sept individus.

HÉRALDIQUE (science), a. (é-ral-di-ke.) Qui concerne le blason.

HÉRAUDERIE, sf. Office de héraut.

• **HÉRAUT**, sm. (hé-rô.) Officier chargé des cris publics, etc.

HERBACÉE (plante), a. Tendre, grêle et non-ligneuse.

HERBAGE, sm. Toutes sortes d'herbes; pré qu'on ne fauche pas.

HERBAULT, sm. (ér-bô.) T. de Chasse.

HERBE, sf. Plante qui perd sa tige en hiver.

HERBE-À-COTON, AUX-CANCRES, sf. Dentelaire ou ploubage.

HERBE-À-LA-COUPURE, AU CHARPENTIER, sf. Mille-feuilles.

HERBE-À-LA-FEMME-BATTUE, sf. Couleuvre.

HERBE-À-LA-REINE, AU-GRAND-PRINCE À L'AMBAassadeur, NICOTIANE, sf. Pétun, tabac.

HERBE-À-L'ÉPREUVIER, sm. Hiéracium.

HERBE-À-PARIS, sf. Raisin de renard.

HERBE-AU-CHAT, sf. Cataire.

HERBE-AU-LAIT, sf. Gloux.

HERBE-AU-PAUVRE-HOMME, sf. Petite digitale; gratiole.

HERBE-AUX-CUILLERS, sf. Cochlearia.

HERBE-AUX-ÉPICES, DE-TOUTES-LES-ÉPICES, sf.

HERBE-AUX-ŒUX, sf. Clématite.

HERBE-AUX-NITES, sf. Blattaire.

HERBE-AUX-PATAIGES, sf. Écuille d'eau; hydrocotyle.

HERBE-AUX-PEULES, sf. Grémil.

HERBE-AUX-POUX, sf. Staphisaigre.

HERBE-AUX-PUCES, sf. Psyllium.

HERBE-AUX-TRICHEUX, sf. Glouteron; bardane.

HERBE-AUX-VERVEUX, sf. Hélioïtrophe.

HERBE-DE-LA-SAINT-JEAN, sf. Armoise.

HERBE-DE-SAINT-BARTHÉLEMY, DU PARAGUAI, sf.

HERBE-DE-SAINT-CRISTOPHE, sf. Christophiane.

HERBE-DE-SAINT-JACQUES, sf. Jacobée.

HERBE-DU-SINGE, sf. Scrophulaire.

HERBE-DU-TURC, sf. Herniole.

HERSEILLER, vn. (ér-bé-té, ll liq.) Se dit du sanglier qui va paître.

HERSELINE, sf. Brébis étique.

HERSER, va. (ér-bé.) Exposer sur l'herbe. T. de Maréchal. Employer l'ellébore.

HERSERIE, sf. (ér-be-ri-e.) Lieu où l'on fait blanchir la cire à l'air.

HERSETTE, sf. (ér-bé-té.) Herbe courte et menue.

HERSEUX, s. a. (ér-beù, eù-ne.) Où il croît de l'herbe.

HERSIER, sm. (ér-bié.) Collection de plantes desséchées, premier ventricule des animaux ruminans.

HERSIÈRE, sf. Venduse d'herbes.

HERSIVORE, s. a. Qui vit d'herbes.

HERBORISATION, sf. (ér-bo-ri-sa-cion.) Action d'herboriser.

HERBORISER, vn. (ér-bo-ri-sé.) Chercher des herbes, des plantes.

HERBORISEUR, sf. Qui herborise.

HERBORISTE, 2. s. Qui connaît, qui vend des simples.

HERBU, s. a. Couvert d'herbe.

HERCO-TECTONIQUE, sf. (èr-ko-tek-to-ni-ke.) Art de fortifier les places.

HERCULE, sm. Constellation de l'hémisphère boréal.

HERÈ (pauvre), sm. Homme sans mérite, sans fortune; jeu.

HÉRÉDITAIRE, 2. a. (è-ré-di-tè-re.) Qui vient par succession.

HÉRÉDITAIREMENT, ad. (è-ré-di-tè-rè-man.) Par droit de succession.

HÉRÉDITÉ, sf. Droit de succession, héritage.

HÉRÉSIAQUE, sm. (è-ré-zī-ar-ke.) Auteur d'une hérésie.

HÉRÉSIE, sf. (è-ré-zī-e.) Opinion condamnée par l'église.

HÉRÉSIOLOGUE, sm. (è-ré-zi-o-lo-ghe.) Qui écrit sur les hérésies.

HÉRÉTICITÉ, sf. Qualité d'une proposition hérétique. T. de Droit canon.

HÉRÉTIQUE, 2. a. s. (è-ré-ti-ke.) Qui appartient à l'hérésie; qui en est partisan.

HÉRIDÈRE, sf. T. d'Ardoisier.

HÉRIGOTÉ, sm. Chien marqué aux pattes de derrière.

HÉRIGOTÈRE, sf. T. de Chasse. Marque aux jambes de derrière.

HÉRISSE (se), vp. (hè-ri-cé.) Parlant des cheveux, des poils qui se dressent.

HÉRISSE, sm. (hè-ri-çon.) Animal. T. de Méc. Roue dentelée. T. de Guer. Poudre hérissée de pointes.

HÉRISSEUSE, sf. Femme fâcheuse.

HÉRISSEUSE, s. a. (hè-ri-ço-né.) T. de Blas. Ramassé et accroupi.

HÉRISSEUSE, va. T. de Maçon. Recrépir.

HÉRITAGE, sm. Ce qui vient par succession; chanp.

HÉRITANCE, sf. Hérité. vieux.

HÉRITER, vn. (è-ri-té.) Recueillir une succession.

HÉRITIÈRE, ère. s. (è-ri-tié, iè-re.) Qui hérite.

HÉRITIÈRE, sm. T. de Couvreur. Morceau d'ouvrage en pointe.

HERMAPHRODITE, a. sm. (èr-ma-fro-di-te.) Qui a les deux sexes.

HERMES, HERMES, sf. pl. Terres désertes, sans culture.

HERMÉTIQUE, 2. a. T. d'Alch., d'Arch.

HERMÉTIQUEMENT, ad. (èr-mé-ti-kè-man.) Parlant d'un vaisseau fermé de sa propre matière par le moyen du feu; bien fermé.

HERMIN, sm. (èr-mein.) Plante labiée, stomachique; qui ranime.

HERMINE, sf. Animal blanc à queue noire. T. de Bl.

HERMINÉ, s. a. T. de Bl. Moucheté.

HERMINETTE, sf. (èr-mi-nè-te.) T. de Charp. Outl pour planer.

HERMITE, V. Ermite.

HERMODACTE, HERMODATE, sf. Plante.

HERNIAIRE (chirurgien), a. (hèr-niè-re.) Qui panse les hernies.

HERNIE, sf. De-cente de boyaux.

HERNIEUX, èuse. s. Qui a une descente.

HERNIOLE, HERNIAIRE, TURQUETTE, HERBE-DU-TURC, sf. Plante qui guérit les hernies, les plaies.

HÉRODIEN, sm. (è-ro-dī-ein.) Juif sectaire.

HÉROÏCITÉ, sf. Caractère de ce qui est héroïque. T. de Liturgie.

HÉROÏ-COMIQUE, 2. a. (è-ro-i-ko-mi-ke.) Qui tient de l'héroïque et du comique.

HÉROÏDE, sf. Epître sous le nom d'un héros.

HÉROÏFIER, va. (è-ro-i-fié.) Mettre au rang des héros.

HÉROÏNE, sf. Femme courageuse et audessus de son sexe.

HÉROÏQUE, 2. a. (è-ro-i-ke.) Qui tient du héros.

HÉROÏQUEMENT, ad. (è-ro-i-kè-man.) D'une manière héroïque.

HÉROÏSME, sm. Caractère du héros, grandeur d'âme.

HÉRON, sm. Oiseau qui vit de poissons.

HÉRONNEAU, sm. (hè-ro-nō.) Petit héron.

HÉRONNER, vn. (hè-ro-né.) T. de Faut. Voler le héron.

HÉRONNIER, ère. a. (hè-ro-nié.) Qui chasse au héron; qui tient de sa nature.

HÉRONNIÈRE, sf. Lieu où les hérons font leurs petits, où on les élève.

HÉRONNIÈRE, sf. Maigre.

HÉROS, sm. (hè-rō.) Homme illustré par une suite de grandes actions; principal personnage d'un récit.

HERPES-MARINES, sf. pl. Productions précieuses que la mer jette sur les côtes.

HERSAGE, sm. (hèr-ça-je.) Action de herser.

HERSE, sf. (hèr-ce.) Inst. de labourer. T. Mil. Grille qui s'abaisse. T. de Mar. Corde. T. d'Arts.

HERSEMENT, sm. Action de herser.

HERSER, va. (hèr-cé.) Passer la herse dans un champ.

HERSEUR, sm. (hèr-ceur.) Qui herse.

HÉSITATION, sf. (è-zi-tā-cion.) Action d'hésiter; embarras; incertitude en parlant.

HÉSITER, vn. (è-zi-té.) Être embarrassé à parler; être incertain, indécis.

HESPERIE, s. Giroflée; julienne.

HÉTÉROCLITE, 2. a. Qui s'écarte des règles; irrégulier; bizarre.

HÉTÉRODOXE, 2. a. sm. (è-té-ro-dok-ce.) Contraire à la vraie doctrine.

HÉTÉRODOXIE, sf. (è-té-ro-dok-ci-e.) Opposition à l'orthodoxie.

HÉTÉROGÈNE, 2. a. De différentes natures.

HÉTÉROGÉNÉITÉ, *sf.* Qualité, état de ce qui est hétérogène.

HÉTÉROSCIENS, *sm. pl.* Qui ont leurs ombres contraires.

• **HÊTRE**, *sm.* Arbre qui porte la faine.

HÉUL *int.* Pour exprimer l'admiration.

HEN, *sm.* Bâtiment de trois cents tonneaux.

HEUDRA, *va.* Pourrir. *vieux.*

HEULER. *V.* Haïer.

HEUR, *sm.* Bonne fortune. *vieux.*

HEURE, *sf.* Vingt-quatrième partie d'un jour; temps convenable à...; espace de temps.

HEURES, *sf. pl.* Livre de prières.

HEUREUSEMENT, *ad.* (au-reu-zé-man.) D'une manière heureuse.

HEUREUX, *se. a.* eu-reù, eù-ze.) Qui a, ou jouit du bonheur; propice, favorable, qui fait le bonheur; excellent; rare; extraordinaire.

HEURT, *sm.* Choc, secousse en heurtant.

HEURTE, *sf.* T. de Bl. Tourteau d'amar.

• **HEURTEQUIN**, *sm* (heur-te-kein.) Pièce de fer de l'affût.

• **HEURTER**, *va.* (heur-té.) Choquer, blesser; contredire. T. de Pein. Mettre les couleurs avec dureté.

• **HEUTER**, *va.* Frapper.

• **HEUTOIR**, *sm.* (heur-tiër.) Marteau pour heurter à la porte.

HEUX, *sf* (eù-ze.) T. de Mar. Piston de la pompe.

HEZACORDE, *sm.* (èg-za-cor-de.) Intervalle de musique.

HEZADRE, *sm.* Corps régulier à six faces.

HEXAGONE, *2. a. sm.* (èg-za-go-ne.) À six angles et six côtés.

HEXAMÉRON, *sm.* Ouvrage divisé en six parties.

HEXAMÈTRE, *a. sm.* Vers latin de six pieds.

HEXANDRE, *sf.* (sixépoux.) Sixième classe des végétaux.

HEKAPLES, *sm. pl.* (èg-za-ple.) Livre qui contient six versions de la Bible.

HEXASTYLE, *2. a.* (èg-za-sti-le.) T. d'Arch. qui a six colonnes de front.

HIATUS, *sm.* (i-â-tiù-ce.) Prononciation gênée par le choc de deux voyelles.

• **HIDOU**, *sm.* Oiseau nocturne; mélancolique.

HIDRIS, *a.* Tiré de deux langues; né de deux espèces.

• **HIE**, *sm.* (hik.) Nœud; principale difficulté. *fam.*

HICARD, *sm.* (i-kar.) Oiseau de rivière.

HIDALOUX, *sm.* (i-dal-ghe.) Titre de certains nobles d'Espagne.

• **HIDEUSEMENT**, *ad.* (hi-dèu-zé-man.) D'une manière hideuse.

• **HIDEUX**, *se. a.* (hi-dèu, eù-ze.) Horrible à voir, dégoûtant.

HIDROTIQUE, *sm.* T. de Méd.

• **HIE**, *sf.* Demoiselle; mouton pour enfoncer.

HIEBLE, *sf.* Espèce de surreau; herbe.

HIERMENT, *sm.* T. de Charp.

HIÈNE, *sf.* Animal sauvage.

• **HIER**, *va.* (i-é.) T. de Pav. Enfoncer avec la hie.

HIER, *ad.* (iër, P. i-ër.) Jour qui précède celui où l'on est.

HIERACITE, *sf.* Pierre précieuse contre les hémorroïdes. T. de Méd.

HIERACIUM, *sm.* Herbe-à-l'épervier, laitue sauvage.

• **HIERARCHIE**, *sf.* Ordre et subordination des anges et des degrés de l'état ecclésiastique.

• **HIERARCHIQUE**, *2. a.* (iè-rar-chi-ke.) De la hiérarchie.

• **HIERARCHIQUEMENT**, *ad.* (iè-rar-chi-ké-man.) Selon la hiérarchie.

• **HIERARQUES**, *sm. pl.* (iè-rar-ke.) T. de Droit Canon, qui composent la hiérarchie; prélats, pontifes.

HIERE-PICRE, *sf.* (iè-ré-pi-kre.) Électuaire qui purge l'estomac.

HIEROGLYPHE, *sm.* (iè-ro-gli-fe.) Caractère symbolique, mystérieux.

HIEROGLYPHIQUE, *2. a.* (iè-ro-gli-fi-que.) De l'hieroglyphe.

HIEROLOGIE, *sf.* Discours sur des choses saintes.

HIERONIQUE, *2. a.* (iè-ro-ni-ke.) T. d'Ant. Sacré.

HIEROPHANTE, *sm.* (iè-ro-fân-te.) Prêtre d'Eleusis.

HILARIES, *sf. pl.* Fêtes de Cybèle.

HILARITÉ, *sf.* Joie douce; gaieté calme.

HILLOIRES, *sm. pl.* Bordure des écouilles.

HIMANTOPÉ, *sm.* Ver infusoire.

HINGUET, **LINGUET**, *sm.* T. de Mar.

HINSE, *sf* (cin-ce.) T. de Mar.

HIPPÉLAPHE, *sm.* Cerf des Ardennes.

HIPPIATRIQUE, *sf.* (i-pi-a-tri-ke.) Art de guérir les maladies des animaux.

HIPPOTOSQUE, *sm.* Sorte de taon.

HIPPOCAMPE, *sm.* (i-po-hân-pe.) Poisson.

HIPPOCAMPES, *pl.* Chevaux marins de Neptune.

HIPPOCENTAURE, *sm.* (i-po-çan-tè-re.) Monstre fabuleux, moitié homme, moitié cheval.

HIPPOCRAS, *sm.* Breuvage de vin, de sucre et de canelle.

HIPPOCRATIS, *sf.* Fêtes de Neptune.

HIPPOCRATIQUE, *2. a.* D'Hippocrate.

HIPPODROME, *sm.* (i-po-dro-me.) Lice pour la course des chevaux.

HIPPOGLOSSÉ, *sm.* (i-po-glo-ce.) Laurier alexandrin, plante.

HIPPOGLOTTITE, *sf.* Glande.

HIPPOGRIFÉ, *sm.* (i-po-gri-fe.) T. d'Ant. Cheval ailé.

HIPPOLITE, *sf.* T. de Vét. Pierre dans les intestins et la vessie du cheval.

HIPPOMANÈS, *sm.* Venin des jumens, des poulains.

HIPPOMOLOURS, *sm. pl.* T. d'Ant. Qui vivaient de lait de jument.

HIPPONESTE, sm. (i-po-ses-te.) Plante contre l'épilepsie.

HIPPOPODES, sm. pl. T. d'Ant. Hommes à pieds de cheval.

HIPPOTAME, sm. Cheval marin, amphibie.

HIRAUDIE, sf. Casaque. *vieux*.

HIRODELLE, sf. (i-ron-dè-le.) Oiseau ; poisson ; coquillage.

HIRODELLE (pierre d'), sf. Pierre pour les yeux.

HIRPIES, sf. pl. (ir-pi-e.) T. d'Ant. Familles qui sacrifiaient à Apollon.

HISPE, sm. Insecte.

HISPIDE, 2. a. Hérissé ; affreux. *inus*.

HISSE, va. (bi-cé.) T. de Mar. Hausser, faire monter.

HISTE, sm. (is-tër.) Insecte.

HISTÉRALGIE, sf. (is-té-val-ji-e.) T. de Médecine.

HISTIODROMIE, sf. Art de naviguer avec des voiles.

HISTOIRE, sf. (is-tù-re.) Récit de faits, d'aventures ; description.

HISTORIAL, 2. a. sm. Qui contient des points d'histoire.

HISTORIEN, sm. (-rèin.) Qui écrit l'histoire.

HISTORIER, va. (is-to-ri-é.) Enjoliver de petits ornemens.

HISTORIETTE, sf. (is-to-ri-è-te.) Petite histoire.

HISTOIOGRAPHIE, sm. (is-to-ri-o-gra-fe.) Nommé pour écrire l'histoire.

HISTORIQUE, 2. a. sm. Qui appartient à l'histoire.

HISTORIQUEMENT, ad. (is-to-ri-kè-man.) D'une manière historique.

HISTRON, sm. (is-tri-on.) Farceur, bouffon, amphibie.

HIVER, sm. (i-vër.) Saison la plus froide de l'année.

HIVERNAGE, sm. Fourrage pour les chevaux.

HIVERNAGE, sm. (i-vër-na-je.) T. de Nav. La saison de l'hiver.

HIVERNAL, 2. a. De l'hiver.

HIVERNER, vn. (i-vër-né.) Passer l'hiver.

HIVERNER (s'), vp. S'exposer au froid pour s'y endurcir.

HO! int. Pour appeler, pour témoigner l'admiration, etc.

HOUE, va. Changer de place. *vieux*.

HOUEAU, sm. (o-hè-rò.) Oiseau de proie ; importun ; parasite ; gentilhomme de campagne.

HOUE, sm. (o-bein.) Espèce de cheval.

HOC, sm. Jeu.

HOC (être), vn. Être pris.

HOC, sm. Jeu.

HOCHE, sf. Coche, entaillure.

HOCHEMENT, sm. (ho-chè-man.) Action de hocher.

HOCHEPIED, sm. (ho-chè-pié.) T. de

Fam. Oiseau qui attaque le premier le héron.

HOCHEPOY, sm. (ho-chè-po.) Sorte de ragout.

HOCHEQUER, sm. (ho-chè-keu-e.) Oiseau qui remue sans cesse la queue.

HOCHE, va. (ho-ché.) Secouer, branler.

HOCHE, sm. (ho-ché.) Joujou d'enfant.

HOCHE, vn. (o-gnié, gn liq.) Gronder, murmurer. *pop*.

HOCHE, sf. (o-ghe.) Colline. *vieux*.

HOCHE, sf. (o-ghè-te.) Entrée du port.

HOMO! int. Marque l'étonnement.

HOM, sm. (èr.) T. de Pr. Héritier.

HOM, sf. (èr-ré.) Héritage, succession.

HOM, sm. (èr-rein.) T. de Mar.

HOLÀ (mettre le), sm. Apaiser une querelle.

HOLÀ! int. ad. Pour appeler ; tout-beau.

HOLLANDAIS (batiste), a. (o-lan-dé-e.) Forte et serrée.

HOLLANDAIS (une plume), va. La passer dans les cendres chaudes.

HOLocauste, sm. (o-lo-kòs-te.) T. d'Ant. Sacrifice entier par le feu ; la victime.

HOLocauste, va. Sacrifier.

HOLOGRAPHIE, f. Olographe.

HOLOMETRE, sm. T. de Mat. f. Pantomètre.

HOLOTHURIE, sf. pl. (o-lo-tu-ri-e.) Animaux marins informes.

HOLOTHURION, sm. Ortie de mer.

HOM! excl.

HOMARD, sm. (ho-mâr.) Grosse écrevisse de mer.

HOMER, sm. Jeu, celui qui fait jouer.

HOMÉLIE, sf. T. de Lit. Instruction.

HOMÉLIES, pl. Leçons.

HOMÉRIQUE, 2. a. D'Homère.

HOMÉRISTES, sm. pl. Ceux qui chantaient les vers d'Homère.

HOMICIDE, sm. (o-mi-ci-de.) Meurtre, meurtrier.

HOMICIDE, 2. a. Qui tue.

HOMICIDE, va. Tuer, commettre un homicide. *vieux*.

HOMILIAIRE, sm. (o-mi-li-è-re.) Recueil d'homélies.

HOMILIASTE, sm. Faiseur d'homélies.

HOMIOSE, sf. (o-mi-ò-se.) Coction du sue nourricier.

HOMMAGE, sm. (o-ma-je.) Devoir du vassal ; soumission, respect, vénération.

HOMMAGE, 2. a. Tenu en hommage.

HOMMAGE, sm. (o-ma-jé.) T. de Féo. Qui doit l'hommage.

HOMMAGE, a. Qui tient de l'homme.

HOMME, sm. (o-me.) Animal raisonnable, bipède ; mari, vassal, caution ; homme de cœur.

HOMMEAU, sm. (o-mô.) Petit homme.

HOMME, sf. (o-mé-e.) Travail d'un homme dans un jour ; mesure de terrain.

HOMOCENTRIQUE, 2. a. (o-mo-san-tri-ke.) Concentrique.

HOMOCULE, sm. T. de Méd. Petit homme.
HOMOGÈNE, 2. a. De même nature.
HOMOGÉNÉITÉ, sf. Qualité de ce qui est homogène.
HOMOLOGATION, sf. (o-mo-lo-gä-cion.) Confirmation d'un acte par la justice.
HOMOLOGUES (côtés), 2. a. (o-mo-lo-ghe.) T. de Géom. Correspondans opposés à des angles égaux.
HOMOLOGUER, va. (o-mo-lo-gbé.) Confirmer en justice.
HOMONYME, 2. a. (o-mo-ni-me.) T. de Gram. De même consonnance.
HOMOPHAGE, sm. Qui mange de la chair crue.
HOMOPHAGIE, sf. (o-mo-fa-ji-e.) Usage des viandes crues.
HOMOPHONIE, sf. (o-mo-fö-ni-e.) Concert de voix à l'unisson.
HON! int.
HONGNETTE, sf. (on-gnië-te, gn liq.) Ciseau, instrument de sculpteur.
HONGRE (cheval), am. Châtré.
HONGRELINE, sf. Ancien habillement de femme.
HONGRER, va. (hon-gré.) Châtrer un cheval.
HONGROYEUR, sm. (on-gröë-yeur.) Qui façonne le cuir de Hongrie.
HONNÊTE, 2. a. (o-në-te.) Vertueux, bien-séant; plein d'honneur, poli.
HONNÊTE, sm. Ce qui est conforme à la vertu.
HONNÊTEMENT, ad. (o-në-të-man.) Avec honneur; probité; civilité; suffisamment, beaucoup.
HONNÊTÉ, sf. (o-në-te-té.) Vertu; civilité; modestie; chasteté; bienséance; présent.
HONNEUR, sm. (o-neur.) Respect; vertu; probité; pudicité; gloire; réputation.
HONNEURS, pl. Dignités; places honorables.
HONNIR, va. (ho-nîr.) Déshonorer, couvrir de honte.
HONNISSEMENT, sm. (ho-ni-cë-man.) Ignominie.
HONORABLE, 2. a. Qui fait honneur, splendide.
HONORABLEMENT, ad. (o-no-ra-ble-man.) D'une manière honorable.
HONORAIRE, a. (o-no-rë-re.) Qui a les honneurs d'une place sans l'exercer.
HONORAIRE, sm. Ce que l'on paye aux prêtres, aux médecins, aux avocats.
HONORER, va. (o-no-ré.) Rendre honneur et respect.
HONORER (ad-), ad. Titre sans fonctions, pour l'honneur.
HONORIFIQUE, 2. a. (o-no-ri-fi-ke.) Qui consiste dans les honneurs rendus.
HONTAGE, sm. Pudeur.
HONTE, sf. Déshonneur; confusion; opprobre.

HONTEUSEMENT, ad. (hon-teü-zë-man.) Avec honte; ignominie.
HONTEUX, ss. a. (hon-teü, eü-ze.) Qui a ou qui cause de la honte.
HÔPITAL, sm. Maison pour recevoir les malades.
HOPLITE, sm. T. d'Ant. Coureur armé dans les jeux.
HOPLITE, sf. Pierre revêtue d'une croûte métallique.
HOQUELLEUX, HOCLREUX, sm. Trompeur. vieux.
HOQUET, sm. (ho-kè.) Mouvement convulsif du diaphragme.
HOQUETON, sm. (ho-kë-ton.) Archer; casaque d'archer.
HORAIRE, 2. a. (o-rè-rë.) Qui a rapport aux heures.
HORATIENS, am. pl. Imités d'Horace.
HORDE, sf. Peuplade errante.
HORION, sm. Coup violent sur la tête. vi.
HORIZON, sm. Cercle de la sphère, ce que l'on voit du ciel et de la terre; borne de la vue.
HORIZONTAL, 2. a. Parallèle à l'horizon.
HORIZONTALEMENT, ad. (o-ri-zon-la-lë-man.) Parallèlement à l'horizon.
HORLOGE, sf. Machine qui marque les heures.
HORLOGER, ÈRE. s. (or-lo-jé, jë-re.) Faiseur de montres, etc.
HORLOGÈRIE, sf. Commerce de montres, etc.; lieu où on les fabrique.
HORLOGIOGRAPHIE, sf. (or-lo-ji-o-gra-fi-e.) Art de calculer les heures.
HORMIS, pr. Hors, excepté.
HOROGRAPHIE, sf. (o-ro-gra-fi-e.) Art de faire des cadrans; gnomonique; description des montagnes.
HOROMÈTRE, sf. Art de mesurer et diviser les heures.
HOROSCOPE, sm. Prédiction de la destinée d'après l'inspection des astres.
HOROSCOPE, vn. Tirer l'horoscope.
HORREUR, sf. (or-reur.) Terreur; détestation. énormité, antipathie.
HORREURS, pl. Choses déshonorantes; actions hétérisantes.
HORRIBLE, 2. a. (or-ri-ble.) Qui fait horreur; excessif; extrême.
HORRIBLEMENT, ad. D'une manière horrible.
HORS, pr. (hōr; dev. une voy., lōrz.) Dehors; excepté; hormis.
HORS-D'ŒUVRE, a. s. (hor-deü-vre.) Pièces détachées; digression. T. de Cuisine.
HORS-ŒUVRE, ad. D'un angle extérieur à l'autre. T. d'Arch.
HORTOLAGE, sm. T. de Jard. Lieu où sont les couchés.
HOSPICE, sm. Maison religieuse; retraite pour les étrangers; hôpital.
HOSPITALIER, ÈRE. a. (os-pi-ta-lië, jë-re.) Qui exerce l'hospitalité.

HOSPITALITÉ, sf. Libéralité envers les étrangers.
HOSPODAR, sm. Titre en Turquie.
HOSTIE, sf. T. de Lit. Victime; pain consacré ou non consacré.
HOSTILE, 2. a. Qui concerne, qui annonce la guerre.
HOSTILEMENT, ad. (os-li-lè-man,) En ennemi.
HOSTILITÉ, sf. Action d'ennemi.
HÔTE, 2. a. Qui tient auberge, qui loge, qui est logé; habitant.
HÔTEL, sm. Maison garnie, maison de prince.
HÔTEL-DE-VILLE, sm. Maison commune.
HÔTEL-DIEU, sm. Hôpital des malades.
HÔTELIER, 2. a. (o-tè-liè, iè-re.) Qui tient hôtellerie.
HÔTELLERIE, sf. (o-tè-lè-rî-e.) Auberge, bâtiment pour les étrangers.
HOTTE, sf. (o-te.) Sorte de panier.
HOTTÉ, sf. Plein une hotte.
HOTTEUR, 2. a. Qui porte la hotte.
HOUCHE, sm. Sillage du navire.
HOUBLON, sm. Plante pour faire la bière.
HOUBLONNER, va. (hou-blo-né.) Mettre du houblon. T. de Brasseur.
HOUBLONNIÈRE, sf. (hou-blo-nière.) Champ planté de houblon.
HOUE, sf. (hou-e.) Instrument de vigneron, rabot.
HOUEUR, va. n. (hou-é.) Labourer avec la houe.
HOUEUSE (vieille), sf. Vieille femme difforme.
HOUILLE, sf. (hou-ïè, // liq.) Sorte de charbon de terre.
HOUILLIÈRE, sf. (hou-ïè-re, // liq.) Lieu d'où l'on tire la houille.
HOULETTE, sf. (hou-lè-te.) Bâton de berger; outil de jardinier.
HOULTEUR, sm. Voleur.
HOULLE, sf. (hou-le.) Vague après la tempête.
HOULLEUX, 2. a. (hou-leū, eū-ze.) T. de Mar. Agité; bouillonnant.
HOUP, int. (hou-pe.) Pour appeler.
HOUPPE, sf. Touffe de fils en bouquet.
HOUPPÉ, sf. Élévation de la vague.
HOUPPER, va. (hou-pé.) Peigner, faire en houppe. T. de Chas. Appeler.
HOUPPELANDE, sf. (hou-pè-lan-de.) Sorte de caçaque.
HOUPPIER, sm. (hou-pyé.) T. de Jard. Arbre qui n'a que la houppe; celui qui houppe la laine.
HOUBAILLIER, va. (hou-rā-ïè, // liq.) T. de Chasse.
HOUBAILLIS, sm. (hou-rā-ïi, // liq.) Meute de mauvais chiens.
HOUCHE, sf. Corde qui tient la vergue.
HOUCAGE, sm. Maçonnage grossier.
HOUCER, va. (hou-ré.) Maçonner grossièrement.
HOUDI, sm. T. de Mar. Barre d'arcale.

HOURET, sm. (hou-rè.) Mauvais petit chien de chasse.
HOURE, sf. Femme du paradis de Mahomet.
HOUREUX, sf. (hou-le.) Navire hollandais.
HOUREUX, OUREUX, sm. Contre-tems, tumulte.
HOUSCHER, sf. Petit jardin tenant à la maison.
HOUSSE, 2. a. (ou-zé.) Crotté, mouillé. vi.
HOUSSEUX, sm. pl. (ou-sō.) Espèce de guêtres.
HOUSPILLER, va. (hous-pi-ïè, // liq.) Maltraiter; tirailler.
HOUSPILLER (se), vp. Se disputer; se battre.
HOUSPILLON, sm. (hous-pi-ion, // liq.) Demi-verre de vin.
HOUSSE, sm. (hous-ça-je.) Action de housser. T. de Men.
HOUSSE, sf. (hous-cè-e.) Lieu planté de houx.
HOUSSE, Housse, Housse, sm. Soldat à cheval armé à-la-jégère.
HOUSSE, sf. (hou-ce.) Couverture de cheval, de meubles, de lit.
HOUSSEAU, sm. T. d'Épinglier.
HOUSSE, sf. (hou-cè-e.) Pluie d'orage. vieux.
HOUSSEFAILLER, sm. (// liq.) Mal-propre.
HOUSSE, va. (hou-cé.) Nettoyer avec un houssoir.
HOUSSETTES, sf. pl. (hou-cè-te.) Bas-de-chausses. vieux. — Serrure de coffre.
HOUSSEUR, 2. a. Qui housse.
HOUSSETTES, sf. pl. (hou-ciè-re.) Endroits plantés de houx, etc.
HOUSSE, sf. (hou-ci-ne.) Baguette de houx, etc.
HOUSSE, va. Frapper avec une housse. bas.
HOUSSE, sm. (hou-çô-er.) Balai de branches, de plumes.
HOUSSE, sm. Arbrisseau.
HOUX, sm. (hou.) Arbrisseau toujours vert.
HOUX, sm. (hou-ïō.) Sorte de houx à deux fourchons.
HOUX, sm. (hu-âr.) Aigle de mer; orfraie.
HUCHE, sf. Grand coffre pour pétrir et serrer le pain, coffre à la farine.
HUCHER, va. (hu-ché.) Appeler à haute voix en sifflant. vieux.
HUCHET, sm. (hu-chè.) Cornet avec lequel on appelle de loin.
HUX! int. Cri du charretier pour faire aller à droite.
HUX, sf. T. de Cha. Cris de dérision, nombreux et tumultueux.
HUX, va. (hu-é.) Faire des huées après le loup ou après quelqu'un.
HUERIE, sf. (ū-ri-e.) Huée.
HUET, sm. HUETTE, sf. (u-è, u-è-te.)

- Sorte de hibou cendré et tavelé de noir.
- **HURT**, *tr. a. V.* Huloite.
- **HUGUENOT**, *tr. s. a.* (hu-gbê-no, no-te.) Calviniste.
- **HUGUENOTISME**, *sm.* (hu-gbê-no-tis-me.) Doctrine des huguenots.
- **HUGUENOTTE**, *sf.* Sorte de marmite sans pieds.
- HUI**, *ad. T. de Pr.* Pour marquer le jour ou l'on est.
- HUILE**, *sf.* (ûi-le.) Liqueur grasse et onctueuse.
- HUILEUR**, *va.* (ûi-lé.) Oindre avec de l'huile.
- HUILEUX**, *se. a.* (ûi-leû, eû-ze.) Gras, de la nature de l'huile.
- HUILIER**, *sm.* (ûi-lié.) Vase à l'huile.
- HUIR**, *va. T. de Fanc.* Qui exprime le cri du milan.
- HUIS**, *sm.* Porte. *vieux.*
- HUISserie**, *sf.* (ui-cé-ri-e.) T. de Men. assemblage de pièces qui forment l'ouverture d'une porte.
- HUISSIER**, *sm.* (ûi-cié.) Garde de la porte, officier de justice.
- **HUIT**, *a. sm.* Nombre pair de deux fois quatre.
- **HUITAIN**, *sm.* (hûi-tein.) Stance de huit vers.
- **HUITAINE**, *sf.* (hui-tè-ne.) Huit jours.
- **HUITIÈME**, *2. a. a.* Nombre ordinal.
- **HUITIÈMEMENT**, *ad.* (hûi-tiè-me-man.) En huitième lieu.
- HUITRA**, *sf.* Poisson testacée.
- HUITRAIER**, *sm.* (ûi-tri-é.) Marchand d'huîtres.
- HULOT**, *sm.* (u-lo.) T. de Mar. Ouverture ou est le moulinet.
- HULOTTE**, *sf.* Oiseau de nuit.
- HUMAIN**, *s. a.* (u-mein, è-ne.) Qui concerne l'homme; sensible; secourable.
- HUMAINS**, *pl.* Les hommes.
- HUMAINEMENT**, *ad.* (u-mè-ne-man.) Suivant le pouvoir de l'homme; avec humanité.
- HUMANISER**, *va.* (u-ma-ni-zé.) Rendre plus humain.
- HUMANISER (s')**, *vp.* Devenir plus humain, moins farouche.
- HUMANISTE**, *sm.* T. de Collège. Qui étudie, sait, enseigne les humanités.
- HUMANITÉ**, *sf.* Nature humaine; les hommes; sensibilité; bonté exercée; douceur.
- HUMANITÉS**, *pl.* Études. T. de Collège.
- HUMBLE**, *2. a.* (eun-ble.) Qui a de l'humilité, du respect; modeste; bas.
- HUMBLEMENT**, *ad.* (eun-ble-man.) Avec humilité, modestie.
- HUMECTANT**, *ANTE. a.* Qui humecte, rafraîchit.
- HUMECTATION**, *sf.* (u-mèk-tā-cion.) Préparation avec l'eau.
- HUMECTER**, *va.* (u-mèk-té.) Mouiller, rendre humide.
- HUMER**, *va.* (u-mé.) Avaler, aspirer un liquide.
- HUMÉRAL**, *s. a.* Qui a rapport à l'épaule.
- HUMÉRUS**, *sm.* Os du bras.
- HUMEUR**, *sf.* Fluide dans les corps; tempérament; caprice; fantaisie; disposition, état.
- HUMEURS**, *pl.* Sucs viciés.
- HUMEUSES**, *sf. pl.* Pierres.
- HUMIDE**, *2. a.* Mouillé, humecté.
- HUMIDE**, *sm.* L'opposé de sec.
- HUMIDES**, *pl.* Humeurs; sérosités.
- HUMIDEMENT**, *ad.* (u-mi-de-man.) Dans un lieu humide.
- HUMIDER (s')**, *vp.* Se mouiller. *nouveau.*
- HUMIDITÉ**, *sf.* Qualité de ce qui est humide.
- HUMIDITÉS**, *pl.* Sérosités.
- HUMILIANT**, *x. a.* (u-mi-li-ān, ān-te.) Qui humilie, mortifie.
- HUMILIATION**, *sf.* (u-mi-li-ā-cion.) Action par laquelle on humilie; état de celui qui est humilié; événement, choses qui humilient.
- HUMILIER**, *va.* (u-mi-li-é.) Abaisser, mortifier.
- HUMILITÉ**, *sf.* Déférence, soumission, abaissement, modestie.
- HUMORAL**, *s. a.* Qui vient des humeurs.
- HUMORISTE**, *2. a.* Qui a de l'humeur.
- HUMORISTE**, *sm.* Médecin galéniste.
- HUMUS**, *sm.* Couche végétale du globe.
- **HUNE**, *sf.* Sorte d'échafaud au haut du mât; pièce qui porte une cloche.
- **HUNIER**, *sm.* (hu-nié.) Mât qui porte la hune, sa voile.
- **HUPPE**, *sf.* (hu-pe.) Oiseau; touffe sur la tête des oiseaux.
- **HUPPÉ**, *s. a.* (hu-pé.) Qui a une huppe.
- **HURE**, *sf.* (hû-re.) Tête de sanglier, de saumon, de brochet, de thon, etc.
- **HURHAUT**, *int.* (ur-ô.) T. de Charretier. Pour faire tourner à droite.
- **HURLEMENT**, *sm.* (hur-le-man.) Cri du loup, du chien; cri de douleur, etc.
- **HURLER**, *vn.* Pousser des hurlements.
- HURLERLU**, *a. sm.* Étourdi, inconsidéré.
- HURLERLU**, *ad.* Inconsidérément, brusquement.
- HURTEBILLER**, *va.* (hur-te-bi-lé, *ll* liq.) Se dit de l'accouplement des moutons.
- HUSO**, *sm.* Grand poisson du Danube sans écailles.
- **HUTIN**, *a.* Mutin. *vieux.*
- **HUTER**, *va.* (hu-té.) T. de Mar.
- **HUTER (se)**, *vp.* Se loger dans des huttes.
- **HUTTE**, *sf.* (hu-te.) Petite loge de terre, de bois, etc.
- HUYAU**, *sm.* Verdon; coucou.
- HYACINTHE**, *sf.* (i-a-céin-te.) Pierre précieuse; plante. *V.* Jacinthe.
- HYACINTHES**, *sf.* Fêtes d'Apollon.
- HYADES**, *sf. pl.* (i-a-de.) Nymphes; constellation.
- HYBRISTIQUES**, *sf. pl.* Fêtes à Argos.

HYDATIDE, sf. (i-da-ti-de.) Vessies pleines d'eau sur le corps.

HYDATOSCOPIE, sf. Divination par l'eau.

HYDROGUE, 2. a. s. (i-dra-go-ghe.) Qui purge les caux, les sérosités.

HYDRARGIRE, sm. (i-dra-rji-re.) T. de Ch. Mercure.

HYDRAULIQUE, 2. a. (-drô-li-ke.) De la science de conduire les eaux.

HYDRAULIQUE, sf. Science de conduire les eaux.

HYDRE, sf. (i-dre.) Serpent d'eau douce; serpent fabuleux, constellation.

HYDENTÉROCKLE, sf. (i-dra-n-té-ro-cè-le.) Descente des intestins dans le scrotum.

HYDRIE, sf. Cruche à mettre de l'eau.

HYDROÏTE, sm. T. de Méd.

HYDROCKLE, sf. (i-dro-cè-le.) Tumeur aqueuse autour des testicules.

HYDROCKÉPHALE, sf. (i-dro-cé-fa-le.) Hydrophisie de la tête.

HYDROCOTILE, sf. (i-dro-ko-ti-le.) Écnele-d'eau, herbe-aux-Patagons, plante apéritive.

HYDRODYNAMIQUE, sf. (i-dro-di-na-mi-ke.) Science du mouvement des eaux.

HYDROGALA, sf. Eau laiteuse.

HYDROGÈNE, sm. Principe de l'eau.

HYDROGRAPHE, sm. (i-dro-gra-fe.) Versé dans l'hydrographie.

HYDROGRAPHIE, sf. (i-dro-gra-fi-e.) Description des mers, art de naviguer.

HYDROGRAPHIQUE, 2. a. (i-dro-gra-fi-ke.) De l'hydrographie.

HYDROMANCIE, sf. Divination par les eaux.

HYDROMEL, sm. (i-dro-mel.) Breuvage d'eau et de miel.

HYDROMPHALE, sf. (i-dron-fa-le.) T. de Méd. Tumeur aqueuse au nombril.

HYDROMYSTE, sm. T. de Liturgie.

HYDROPHYLLUM, sm. (i-dro-fi-lome.) Plante aquatique médicinale.

HYDROPHOCÈLE, **HYDROPNEMATOCÈLE**, sf. (i-dro-fi-zo-cè-le.) Hydrophisie mêlée d'air.

HYDROPHOBIE, 2. a. s. (i-dro-fo-be.) Qui a les liquides en horreur.

HYDROPHOBIE, sf. (i-dro-fo-bi-e.) Horreur pour les liquides.

HYDROPTALMIE, sf. (i-dro-tal-mi-e.) Hydrophisie de l'œil.

HYDROPIPER, sm. (i-dro-pi-për.) Poivre d'eau, plante.

HYDROPIQUE, 2. a. s. (i-dro-pi-ke.) Qui a une hydrophisie.

HYDROPIRETTE, sf. Fièvre maligne avec colliquation. T. de Méd.

HYDROPISE, sf. (i-dro-pi-si-e.) Enflure causée par l'épanchement des eaux.

HYDROPNEMOBARQUE, sf. Abscès.

HYDROPOTE, 2. a. a. Qui ne boit que de l'eau.

HYDRORODIN, sm. (i-dro-rô-dein.) Eau avec de l'huile de rose, vomitif, contre-poison.

HYDROSACCHARUM, sm. Mélange d'eau et de sucre.

HYDROSARQUE, sf. (i-dro-sar-ke.) Tumeur aqueuse et charnue.

HYDROSCOPE, sm. Qui devine les sources par leurs émanations; horloge d'eau.

HYDROSCOPIE, sf. Divination par le moyen de l'eau; faculté de l'hydroscope.

HYDROSTATIQUE, sf. (i-dro-sa-ti-ke.) Science de la pesanteur des liquides.

HYDROTIQUE, 2. a. sm. (i-dro-ti-ke.) Sudorifique.

HYGIÈNE, sf. (i-jè-ne.) Traité des choses non-naturelles, de la conservation de la santé.

HYGROÏPHARIQUE, am. T. d'anat. Se dit des conduits près des paupières.

HYGROCIRCOCÈLE, sf. (i-gro-cir-zo-cè-le.) Fausse hernie du scrotum.

HYGROMÈTRE, **HYGROSCOPE**, sm. Machine pour connaître l'humidité de l'air.

HYMEN, sm. (i-mènè.) Membrane aux parties naturelles des vierges, divinité, mariage.

HYMÈNE, sm. (i-mè-né-e.) Mariage; divinité.

HYMÉNOPTÈRES, sm. pl. Insectes.

HYMNAIRE, sm. Livre qui contient les hymnes.

HYMNE, 2. s. (imè-ne.) Cantique en l'honneur de la divinité.

HYMNISTE, sm. Qui a fait des hymnes.

HYMNODES, sm. pl. T. d'Ant. Ceux qui chantaient des hymnes dans les fêtes.

HYMNOGRAPHE, sm. (im-no-gra-fe.) Compositeur d'hymnes.

HYMNOLOGIE, sf. (-ji-e.) Chant des hymnes.

HYOÏDE, am. (i-o-i-de.) Se dit d'un os situé à la racine de la langue.

HYOSCIAQUE, sf. Plante somnifère, jusquiame.

HYPALLAGE, sm. Inversion des mots. Exemple: mettez vos souliers dans vos pieds, pour vos pieds dans vos souliers.

HYPAFANTE, sf. Fête de la Purification.

HYPERCOON, sm. Plante narcotique.

HYPERDATE, sf. Inversion de l'ordre naturel. T. de Grammaire, de Rhét.

HYPERBOLE, sf. T. de Rhé. Augmentation; exagération excessive. T. de Géométrie. Section conique.

HYPERBOLIQUE, 2. a. (i-për-bo-li-ke.) Qui tient de l'hyperbole, qui exagère.

HYPERBOLIQUEMENT, ad. (i-për-bo-li-kè-mau.) D'une manière hyperbolique.

HYPERBORÈS, **HYPERBORTÈS**, a. Des peuples, des pays du Nord.

HYPERCATALECTIQUE, 2. a. T. de Poésie. Qui a des syllabes de trop.

HYPERCRISIE, sf. (i-për-kri-ze.) T. de Méd. Crise violente, excessive d'une maladie.

HYPERCRITIQUE, a. sm. Censeur outré.

HYPERDOLÉ, sf. Culte de la vierge.

HYPERICON, sm. Plante contre la pierre, le venin. V. Péricum.

HYPERCARIOSE, sf. Excroissance de chair.
HYPERÈRE, SUBDIALE, sf. Lieu en plein air, consacré aux dieux.
HYPOBATE, sm. Somnambule.
HYPOLOGIE, sf. (-ji-e.) T. de Méd. Règle du sommeil et des veilles.
HYPONOTIQUE, 2. a. (i-po-no-ti-ke.) Qui provoque le sommeil.
HYPOCAUSTE, sm. T. d'Antiquité. Bains souterrains.
HYPOCOLE, sf. Le point (;) la virgule (,).
HYPOCONDRE, sm. Parties latérales de la partie supérieure du bas-ventre; homme bizarre, mélancolique, qui se croit malade.
HYPOCONDRIAQUE, 2. a. s. (i-po-kon-dri-a-ke.) Maladie des hypocondres, le malade bizarre, atrabilaire, triste.
HYPOCRANE, sm. Suppuration de la tête.
HYPOCRAS, sm. (i-po-krāce.) Vin, sucre et cannelle. *V. Hippocras.*
HYPOCRISIE, sf. (i-po-kri-zie.) Fausse apparence de piété, de vertu, de probité.
HYPOCRITE, 2. a. s. Qui a de l'hypocrisie; qui tient de l'hypocrisie.
HYPOGASTRE, sm. Partie inférieure du bas-ventre.
HYPOGASTRIQUE, 2. a. (i-po-gas-tri-ke.) De l'hypogastre.
HYPOGÉE, sm. T. d'Astr., d'Arch.
HYPOGLOSSES, sf. pl. (i-po-glo-cc.) Nerfs de la langue pour le goût.
HYPOGLOSSIDE, sf. Inflammation sous la langue.
HYPOGLOTTIE, sf. Glande sous la langue; couronne de laurier.
HYPOLEPATHE, sm. (i-po-le-pa-te.) T. de Phar. Espèce de rhubarbe.
HYPOMOCHLION, sm. (i-po-mo-kli-on.) Point d'appui d'un levier. T. de Méc.
HYPOPHASIE, sf. (-fa-zie.) T. de Méd.
HYPOPHORE, sf. (i-po-fo-re.) Ulcère ouvert, profond et fistuleux. T. de Méd.
HYPOPHTALMIE, sf. (i-pof-tal-mi-e.) Douleur sous la cornée de l'œil.
HYPERION, sm. Amas de pus sous la cornée.
HYPSOME, sm. Membrane entre deux cavités.
HYPOSTASE, sf. (i-pos-ta-ze.) T. de Théologie. Suppôt, personne. T. de Méd. sédiment des urines.
HYPOSTATIQUE, 2. a. (i-pos-ta-ti-ke.) De l'hypostase.
HYPOSTATIQUEMENT, ad. (i-pos-ta-ti-kē-man.) D'une manière hypostatique.
HYPOTHALATTIQUE, sf. (i-po-ta-lat-ti-ke.) Art de nager, de naviguer.
HYPOTHÉCAIRE, 2. a. (i-po-té-kē-re.) Qui a ou donne droit d'hypothèque. T. de Jurisprudence.
HYPOTHÉCAIREMENT, ad. (i-po-té-kē-rē-man.) Par une action hypothécaire. T. de Jurisprudence.

HYPOTHÉNAR, sm. (i-po-té-nar.) Muscle du petit doigt, muscle du pied.
HYPOTHÈNUSE, sf. (i-po-té-nu-ze.) T. de Mat. Côté opposé à l'angle droit.
HYPOTHÈQUE, sf. (i-po-té-ke.) Droit d'un créancier sur les immeubles.
HYPOTHÉQUER, va. (i-po-té-ké.) Donner pour hypothèque, soumettre à l'hypothèque.
HYPOTHÈSE, sf. (i-po-té-ze.) Supposition, système de suppositions.
HYPOTHÉTIQUE, 2. a. (i-po-té-ti-ke.) Fondé sur une hypothèse.
HYPOTHÉTIQUEMENT, ad. (i-po-té-ti-kē-man.) D'une manière hypothétique.
HYPOTRACHÉLION, sm. (i-po-tra-ké-lī-on.) Partie inférieure du cou. T. d'Arch.
HYPOTYPOSE, sf. (i-po-ti-po-ze.) Description vive et animée. T. de Rhé.
HYSSOP, sf. (i-zo-pe.) Plante aromatique.
HYSPURITE, sf. Pierre.
HYSTÉRALGIE, sf. (is-té-ral-ji-e.) Douleur dans la matrice.
HYSTÉRIQUE, 2. a. (is-té-ri-ke.) Qui a rapport à la matrice.
HYSTERITIS, sm. (-tice.) Inflammation de la matrice.
HYSTÉROCELE, sf. (is-té-ro-cé-le.) Descente de la matrice.
HYSTÉROLITHE, sf. Pierre imitant les parties naturelles de la femme.
HYSTÉROTOMIE, sf. (is-té-ro-to-mi-e.) Dissection de la matrice.
HYSTÉROMOTOGIE, sf. (is-té-ro-mo-to-ji-e.) Opération césarienne. T. de Chir.
HYSTRICITE, s. Bézard du porc-épic.
HYVOURAHÉ, sm. Arbre.

I

Les syllabes initiales im et in sont ainsi marquées (:), lorsqu'elles ont le son de ein; les autres se prononcent imé et iné.

I, sm. Neuvième lettre de l'alphabet.
IACHT, **YACHT**, sm. (i-ak.) T. de Mar. Sorte de bâtiment.
IAMBE, sm. (i-ān-be.) T. de Poésie. Pied composé d'une brève et d'une longue; vers composé d'iambes.
IAMBIQUE (vers, poésie), 2. a. (i-an-bi-ke.) Composé d'iambes.
IATRAPEUTIQUE, sf. (i-a-tra-lēp-ti-ke.) Art de guérir avec des remèdes extérieurs.
IATROCHIMIE, sf. (i-a-tro-chi-mi-e.) Art de guérir avec des remèdes chimiques.
IBDARE, sm. Poisson du genre du cyprin.
IBÈRE, 2. a. Espagnol.
IBIBE, sm. Serpent de la Caroline.
IBID, **IBIDEM**. Le même.
IBIS, sm. (i-bice.) Oiseau qui dévore les serpents.

ICELUI, **ICELLE**, pr. Dont on a parlé. *inus.*
ICNEUMON, sm. (ik-neu-mon.) Quadrupède; insecte.
ICHOGRAPHIE, sf. (ik-no-gra-fi-e.) Plan géométral d'un édifice.
ICHOGRAPHIQUE, 2. a. (ik-no-gra-fi-ke.) Qui appartient à l'ichographie.
ICHOR, sm. (i-kor.) Sérosité âcre; sanie des ulcères.
ICHOREUX, 2. a. (i-ko-reū, cū-ze.) Séreux et âcre.
ICHOROIDE, sf. (i-ko-ro-i-de.) Humidité semblable à la sanie des ulcères.
ICHTYITE, sf. (ik-ti-i-te.) Pierre qui a l'empreinte d'un poisson.
ICHTHYOCOLLE, s. Esturgeon; celle de ce poisson.
ICHTHYOLITE, sm. pl. (ik-ti-o-li-te.) Poissons pétrifiés; pierres figurées.
ICHTHYOLOGIE, sf. (ik-ti-o-lo-jī-e.) Histoire naturelle des poissons.
ICHTHYOPÈTES, sf. Icthyolites.
ICHTYOPHAGE, 2. s. (ik-ti-o-fa-je.) Qui ne mange que du poisson.
ICI, ad. En ce lieu, en cet endroit.
ICI-BAS, **ICI-HAÛS**, ad. Dans ce bas monde; à côté.
ICOGLAN, sm. Page du grand-seigneur.
ICONOCLASTE, sm. Briseur d'images.
ICONOGRAPHIE, sf. (i-co-no-gra-fi-e.) Description des images, des tableaux, etc.
ICONOGRAPHIQUE, 2. a. (i-co-no-gra-fi-ke.) Qui appartient à l'iconographie.
ICONOLATRE, sm. Adorateur des images.
ICONOLOGIE, sf. (-jī-e.) Explication des images; des monumens antiques.
ICONOLOGIQUE, 2. s. De l'iconologie.
ICONOMACHE, sm. (i-ko-no-ma-ke.) Qui combat le culte des images.
ICOSAÈDRE, sm. (i-ko-za-é-dre.) T. de Géométrie. Solide régulier à vingt faces.
ICOSANDRIE, sf. (vingt époux.) Douzième classe des végétaux.
ICTÈRE, sm. Débordement de bile qui cause la jaunisse.
ICTÉRIQUE, 2. a. (ik-té-ri-ke.) Qui a la jaunisse; qui la guérit.
IDÉ, sm. Poisson du genre du cyprin.
IDÉAL, 2. a sans pl. Qui n'existe qu'en idée; chimérique.
IDÉALISME, sm. Système de ceux qui voyent en Dieu l'idée de tout.
IDÉE, sf. Perfection de l'âme; notion de l'esprit; dessein; esquisse; vision; projet.
IDEM. Le même.
IDENTIFIER, va. (i-den-ti-fi-é.) Comprendre deux choses sous une même idée.
IDENTIQUE, 2. a. (i-dan-ti-ke.) Compris sous une même idée.
IDENTIQUEMENT, ad. (i-dan-ti-ké-man.) D'une manière identique.
IDENTITÉ, sf. (i-dau-ti-té.) Qualité de ce qui est identique; ressemblance.

IDÉOLOGIE, sf. (i-dé-o-lo-jī-e.) Traité, science des idées.
IDES, sf. pl. T. d'Antiquité. Treizième et quatorzième jours de différens mois.
IDIOCRASE, sf. (i-di-o-kra-ze.) T. de Phy. Disposition ou tempérament propre d'une chose.
IDIÔME, sm. (i-dī ō-me.) Langue propre à une nation; dialecte.
IDIOPATHIE, sf. (i-dī-o-pa-tī-e.) Maladie propre à une partie du corps; inclination pour.
IDIOPATHIQUE, 2. a. (i-di-o-pa-ti-ke.) Qui appartient à l'idiopathie.
IDIOR, 2. s. (i-dī-o, o-te.) Stupide, imbécille.
IDIOTISME, sm. Locution particulière à une langue.
IDOINE, 2. a. (i-dūē-ne.) Propre à; capable de. *vieux.*
IDOLÂTRE; 2. a. s. (i-do-lā-tre.) Qui adore les idoles; qui aime avec excès.
IDOLÂTRER, va. Être idolâtre de; adorer les idoles.
IDOLÂTRIE, sf. (i-do-lā-tri-e.) Adoration des idoles, amour excessif.
IDOLÂTRIQUE, 2. a. (i-do-lā-tri-ke.) Qui appartient à l'idolâtrie.
IDOLE, sf. (i-do-le.) Figure; statue d'une divinité; objet d'idolâtrie; belle femme sans esprit.
IDOLE, sm. Sot.
IDOLOTRYTE, sm. Chose offerte aux dieux.
IDONÉITÉ, sf. Aptitude à...
IDYLLE, sm. Petit poème qui tient de l'éplogue.
IGBLE, sf. *V. HIBBLE.*
IGROSCOPIE, sf. Divination par l'inspection des offrandes.
IGRUX, sf. Sorte de chêne. *V. YEUX.*
IGUX, sm. pl. *V. YEUX.*
IG, sm. (ife.) Arbre toujours vert.
IGNAME, sm. (i-gnā-me, gn liq.) Plante grimpante et rampante.
IGNARE, 2. a. (i-gnā-re, gn liq.) Ignorant; qui n'a point étudié.
IGNÉE, a. (ighē-né-e.) De feu; de la nature du feu.
IGNICOLE, a. (ighē-ni-co-le.) Qui adore le feu.
IGNITION, sf. (igoū-ni-cion.) État d'un métal rougi.
IGNOBLE, 2. a. (i-gnō-ble, gn liq.) Bas, vil; qui sent la basse extraction.
IGNOBLEMENT, ad. (i-gnō-ble-man, gn liq.) D'une manière ignoble.
IGNOMINIE, sf. (i-gnō-mi-ni-e, gn liq.) Infamie; grand deshonneur.
IGNOMINIEUSEMENT, ad. (i-gnō-mi-ni-cū-ze-man, gn liq.) Avec ignominie.
IGNOMINIEUX, 2. a. (i-gnō-mi-ni-eū, cū-ze, gn liq.) Plein d'ignominie.
IGNORANCEMENT, ad. (i-gnō-ra-nau, gn liq.) Avec ignorance.

- IGNORANCE**, *sf.* (i-gnio-rân-ce, *gn liq.*) Manque de savoir.
- IGNORANT**, *E. a. s.* (i-gnio-rân, ân-te, *gn liq.*) Qui n'a point de savoir, d'étude.
- IGNORANTIN**, *E. a.* (i-gnio-rân-tein, ti-ne, *gn liq.*) Ignare; moine.
- IGNORANTISSIME**, *2. a.* Très-ignorant.
- IGNORER**, *va.* (i-gnio-ré, *gn liq.*) Ne savoir pas.
- IGUAN**, *sm.* Reptile.
- IL**, *pro. m.* Qui désigne la troisième personne.
- ÎLE**, *sf.* Espace de terre environné d'eau.
- ÎLES** (os des), *sm. pl.* Os du bassin.
- ILÉUM**, *iléon*, *sm.* Le plus long des intestins grêles.
- ILIADÉ**, *sf.* Poème épique d'Homère.
- ILIAQUE**, *2. a.* (i-li-a-ke.) De l'iléum.
- ILIEN**, *2.* (i-lien.) Insulaire.
- ILION**, *sm.* Os des hanches. *℥.* Iléum.
- ILLAPS**, *sm.* (il-lapce.) Extase.
- ILLATIF**, *ive. a.* Dont on infère.
- ILLATION**, *sf.* (il-lâ-cion.) Enterrement, action de porter; conséquence.
- ILLÉGAL**, *E. a.* (il-lé-gal.) Contre la loi.
- ILLÉGALEMENT**, *ad.* Contre les lois.
- ILLÉGALITÉ**, *sf.* (il-lé-ga-li-té.) Caractère de ce qui est illégal.
- ILLÉGITIME**, *2. a.* (il-lé-gi-ti-me.) Qui n'a pas les conditions requises par la loi; injuste.
- ILLÉGITIMEMENT**, *adv.* (il-lé-gi-ti-me-man.) D'une manière illégitime; injustement.
- ILLÉGITIMITÉ**, *sf.* (il-lé-gi-ti-mi-té.) Défaut de légitimité.
- ILLÈTRE**, *E. a.* Qui n'a que de légères connaissances.
- ILLIBÉRAL**, *E. a.* Sans libéralité.
- ILLICITE**, *2. a.* (il-li-ci-te.) Qui n'est pas permis.
- ILLICITEMENT**, *ad.* (il-li-ci-té-man.) D'une manière illicite.
- ILLIMITÉ**, *E. a.* (il-li-mi-té.) Sans bornes; sans limites.
- ILLISIBLE**, *2. a.* Qu'on ne peut lire.
- ILLUMINATEUR**, *sm.* Qui illumine.
- ILLUMINATIF**, *ive. a.* (il-lu-mi-na-tife.) *T.* de Mysticité. Qui a la vertu d'éclairer.
- ILLUMINATION**, *sf.* (il-lu-mi-nâ-cion.) Act. d'illuminer, ses effets; grande quantité de lumière; lumière extraordinaire.
- ILLUMINÉ**, *E. a.* Éclairé.
- ILLUMINÉ**, *s.* Visionnaire; fanatique.
- ILLUMINER**, *va.* Eclairer; faire des illuminations.
- ILLUSION**, *sf.* (il-lū-zion.) Erreur; songe; apparence trompeuse.
- ILLUSOIRE**, *2. a.* (il-lū-zōe re.) Captieux; qui trompe par l'apparence; inutile; sans effet.
- ILLUSOIREMENT**, *ad.* (il-lū-zōe-ré-man.) D'une façon illusoire.
- ILLUSTRATION**, *sf.* (il-lus-trâ-cion.) Explication; marques d'honneur; illumination. *T.* de dévotion.
- ILLUSTRE**, *2. a. sm.* (il-lus-tre.) Éclatant, célèbre.
- ILLUSTREUR**, *va.* (il-lus-tré.) Rendre illustre; donner du lustre.
- ILLUSTRISSIME**, *2. a.* Très-illustre.
- ILLUTATION**, *sf.* (il-lu-tâ-cion.) Qualité de qui ne peut être nettoyé.
- ÎLOT**, *sm.* (i lot.) Petite île.
- ÎLOTE**, *sm.* Esclave à Sparte.
- IMAGE**, *sf.* Représentation; estampe; ressemblance; idée; description; métaphore.
- IMAGER**, *ERE. s.* (i-ma-jé, jère.) Qui vend des images.
- IMAGINABLE**, *2. a.* Qui se peut imaginer.
- IMAGINAIRE**, *2. a.* (i-ma-ji-nè-re.) Idéal; qui n'est que dans l'imagination; dont l'imagination est frappée. *T.* d'Algèbre. Impossible.
- IMAGINATIF**, *ive. a.* Qui imagine aisément.
- IMAGINATION**, *sf.* (i-ma-ji-nâ-cion.) Pensée; chimère; faculté d'imaginer; idée d'une chose.
- IMAGINATIVE**, *sf.* Faculté d'imaginer, d'inventer.
- IMAGINER**, *va.* (i-ma-ji-né.) Créer dans son esprit, en idée.
- IMAGINER** (s'), *vp.* Se représenter dans l'esprit; croire; se persuader.
- IMAN**, *sm.* Prêtre mahométan.
- IMARET**, *sm.* (i-ma-rè.) Hôpital chez les Turcs.
- IMBÉCILLEMENT**, *ad.* Avec imbécillité.
- IMBÉCILLE**, *2. a.* (ein-bé-ci-le.) Faible d'esprit; incapable.
- IMBÉCILLITÉ**, *sf.* (ein-bé-ci-li-té.) Faiblesse d'esprit; incapable.
- IMBERBE**, *2. a.* Sans barbe.
- IMBERBE**, *sm.* Poisson.
- IMBIBER**, *va.* (ein-bi-bé.) Faire pénétrer par un liquide.
- IMBIBER** (s'), *va.* Pénétrer dans.
- IMBIBITION**, *sf.* (ein-bi-bi-cion.) Faculté de s'imbiber.
- IMBRIQUE**, *2. a. s.* (ein-bri-a-ke.) Ivre. *fam.*
- IMBRICÉ** (tuile), *af.* Concave, creuse.
- IMBROGLIO**, *sm.* (ein-bro-gli-o.) Intrigue; embrouillement; confusion.
- IMBROILLE**, *sm.* (ein-brūa-ië, *ll liq.*) *℥.* Imbroglie.
- IMBU**, *E. a.* Pénétré de.
- IMITABLE**, *2. a.* Qu'on peut imiter, digne d'être imité.
- IMITATEUR**, *TRICE. s.* Qui imite.
- IMITATION**, *sf.* (i-mi-tâ-cion.) Action par laquelle on imite, ses effets.
- IMITATION** (à l'), *ad.* A l'exemple de; de même que.
- IMITER**, *va.* (i-mi-té.) Prendre pour exemple; suivre un modèle.
- IMMA**, *s.* Espèce d'ocre rouge.
- IMMACULÉ**, *E. a.* Sans tache de péché.

IMMANENT, *z. a.* (im-ma-nān, ān-te.) Qui demeure; continu; constant.

IMMANOUBLE, *z. a.* Qui ne peut se manquer.

IMMANQUABLE, *z. a.* (im-man-ka-ble.) Qui ne peut manquer d'arriver, d'être.

IMMANQUABLEMENT, *ad.* (im-man-ka-ble-man.) Avec certitude; sans faute.

IMMARCESSIBLE, *z. a.* Qui ne peut se flétrir.

IMMARTYROLOGISER, *va.* (im-mar-ti-ro-lo-jī-zé.) Insérer au martyrologe.

IMMATÉRIALISER, *va.* Rendre immatériel.

IMMATÉRIALISME, *sm.* Système de l'immatérialiste.

IMMATÉRIALISTE, *z. s.* Qui prétend que tout est esprit.

IMMATÉRIALITÉ, *sf.* Qualité de ce qui n'est pas matière.

IMMATÉRIEL, *le. a.* Sans matière; pur esprit.

IMMATÉRIELLEMENT, *ad.* (im-ma-té-ri-è-lè-man.) D'une manière immatérielle.

IMMATRICULATION, *sf.* (im-ma-tri-ku-lā-cōn.) Action d'immatriculer.

IMMATRICULE, *sf.* Enregistrement.

IMMATRICULER, *va.* Enregistrer sur la matricule.

IMMÉDIAT, *z. a.* (im-mé-dī-a, a-te.) Qui agit sans milieu; qui suit; qui précède sans intervalle.

IMMÉDIATEMENT, *ad.* (im-mé-dī-a-tè-man.) Incontinent; aussi-tôt-après.

IMMÉDIATION, *sf.* (-dī-ā-cōn.) Qualité de ce qui est immédiat.

IMMÉMORIAL, *z. a.* Dont il ne reste aucune mémoire.

IMMENSE, *z. a.* (im-mān-ce.) D'une grandeur démesurée.

IMMENSEMENT, *ad.* (im-man-cé-man.) D'une manière immense.

IMMENSITÉ, *sf.* (im-man-ci-té.) Grandeur, étendue immense.

IMMENSURABLE, *z. a.* (im-man-çu-ra-ble.) Qu'on ne peut mesurer. *inus.*

IMMERSIF, *vr.* (calcination), *a. T.* de Ch. Épreuve de l'or dans l'eau-forte.

IMMERSION, *sf.* (im-mèr-cōn.) Action de plonger dans un liquide; entrée d'un astre dans l'ombre d'un autre.

IMMEUBLE, *a. sm.* Biens-fonds; maison; terre.

IMMINENT, *z. a.* (im-mi-nān, ān-te.) Prêt à tomber sur...; menaçant.

IMMISCE (*s'*), *vp.* (im-mis-cé.) Se mêler de...; se dit sur-tout de l'héritier qui prend possession.

IMMISÉRICORDIEUX, *se. a.* (im-mi-zé-ri-kor-dieū, eū-ze.) Sans compassion.

IMMIXTION, *sf.* (im-mikcē-tion.) *T.* de Pr. Action de s'immiscer.

IMMOBILE, *z. a.* Qui ne se meut pas; ferme; inébranlable.

IMMOBILIER, *xxx.* (im-mo-bi-lié, lè-re.) Qui concerne les immeubles.

IMMOBILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est immobile.

IMMODÉRATION, *sf.* (im-mo-dé-ra-cōn.) Défaut de modération.

IMMODÉRÉ, *z. a.* Excessif; violent.

IMMODÉRÉMENT, *ad.* (im-mo-dé-ré-man.) Sans modération; avec excès.

IMMODESTE, *z. a.* Sans modestie; contraire à la modestie.

IMMODESTEMENT, *ad.* (im-mo-dès-te-man.) D'une manière immodeste.

IMMODESTIE, *sf.* Action immodeste; manque de modestie.

IMMOLATEUR, *sm.* Qui immole en sacrifice. *inus.*

IMMOLATION, *sf.* (im-mo-lā-cōn.) Action d'immoler.

IMMOLER, *va.* (im-mo-lé.) Offrir un sacrifice; sacrifier à...

IMMOLER (*s'*), *vp.* Se sacrifier.

IMMONDE, *z. a.* Impur; sale.

IMMONDICES, *sf. pl.* Ordures; boue; vicieuses.

IMMONDICITÉ, *sf.* Immondices.

IMMORAL, *z. a.* Contraire aux mœurs; sans mœurs.

IMMORALITÉ, *sf.* Opposition à la morale; défaut de morale.

IMMORTALISER, *va. p.* (im-mor-ta-li-zé.) Rendre immortel dans la mémoire des hommes.

IMMORTALITÉ, *sf.* Qualité de ce qui ne peut mourir; vie perpétuelle dans le souvenir.

IMMORTAL, *le. a.* (im-mor-tèl, tè-le.) Point sujet à la mort; d'une longue durée.

IMMORTEL (*l'*), *sm.* Dieu.

IMMORTELE, *sf.* Plante.

IMMORTELS, *sm. pl.* Les dieux.

IMMORTIFICATION, *sf.* (im-mor-ti-fi-cā-cōn.) *T.* de Mysticité. Vice contraire à la mortification.

IMMORTIFIÉ, *z. a.* Sensuel; qui n'est pas mortifié.

IMMUABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est immuable.

IMMUABLE, *z. a.* Qui ne change point.

IMMUABLEMENT, *ad.* (im-mu-a-ble-man.) D'une manière immuable.

IMMUNITÉ, *sf.* Exemption; privilège.

IMPAIR, *z. a.* (ein-për.) Qui ne peut se diviser en nombres égaux.

IMPALPABLE, *sf.* Qualité de ce qui est impalpable.

IMPALPABLE, *z. a.* Qui ne peut se sentir au toucher.

IMPANATEUR, *sm.* Partisan de l'impanation.

IMPANATION, *sf.* (ein-pa-nā-cōn.) *T.* de Théol. Substance du pain après la consécration.

IPANÉ, *sm.* Terme dogmatique.

IMPARDONNABLE, *z. a.* (ein-par-do-na-ble.) Qu'on ne peut pardonner.

IMPARFAIT, *z. a.* (cin-par-sè-te.) Qui n'est pas achevé.
IMPARFAIT, *sm.* (cin-par-sè.) Second tems de l'indicatif.
IMPARFAITEMENT, *ad.* (cin-par-sè-tù-man.) D'une manière imparfaite.
IMPARTABLE, *z. a.* Qui ne peut être partagé.
IMPARTAGEABLE, *z. a.* (cin-par-ta-ja-bie.) Impartable.
IMPARTIAL, *z. a.* (cin-par-ci-al.) Qui n'éprouve aucun parti.
IMPARTIALEMENT, *ad.* (im-par-ci-a-le-man.) Sans partialité.
IMPARTIALITÉ, *sf.* (cin-par-ci-a-lité.) Qualité de ce qui est impartial.
IMPARTIBILITÉ, *sf.* Se dit des fiefs qui ne peuvent être séparés.
IMPARTIBLE, *z. a.* Qui ne peut être partagé.
IMPARTIR, *va.* Communiquer; donner.
IMPASSE, *sm.* (cin-pā-ce.) Rue sans issue.
IMPASSIBILITÉ, *sf.* (cin-pas-ci-bi-li-té.) Qualité de ce qui est impassible.
IMPASSIBLE, *z. a.* Incapable de souffrir.
IMPASTATION, *sf.* (cin-pas-ta-cion.) T. de Maçonnerie. Composition de substances broyées en pâte.
IMPATIEMENT, *ad.* (cin-pa-cia-man.) Avec impatience; inquiétude; chagrin.
IMPATIENCE, *sf.* (cin-pa-ciā-ce.) Sentiment d'inquiétude; manque de patience.
IMPATIENT, *z. a.* (cin-pa-ciā, ān-te.) Qui manque de patience.
IMPATIENTER, *va.* (cin-pa-ciā-té.) Faire perdre patience.
IMPATIENTER (*s*), *vp.* Perdre patience.
IMPATRONISER (*s*), *vp.* (cin-pa-tro-ni-zé.) S'établir dans une maison et y dominer.
IMPAYABLE, *z. a.* (cin-pé-ta-ble.) Qui ne peut trop se payer. *fam.*
IMPRECCABILITÉ, *sf.* État de celui qui ne peut pécher.
IMPRECCABLE, *z. a.* Incapable de pécher, de faillir.
IMPRECCANCE, *sf.* T. Didactique. État de celui qui ne pêche pas.
IMPRECUNIEUX, *z. a.* Qui manque d'argent.
IMPRECUNIOSITÉ, *sf.* Manque d'argent. *insulté.*
IMPÉNÉTRABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est impénétrable.
IMPÉNÉTRABLE, *z. a.* Qui ne peut être pénétré.
IMPÉNÉTRABLEMENT, *ad.* (cin-pe-né-tra-ble-man.) D'une manière impénétrable.
IMPÉNITENCE, *sf.* (cin-pé-ni-tān-ce.) Endurcissement dans le péché.
IMPÉNITENT, *z. a.* (cin-pé-ni-tān, ān-te.) Endurci dans le péché.
IMPENSE, *sf.* (cin-pān-ce.) T. de Pr. Dépense pour entretenir, pour améliorer.

IMPÉRATIF, *sm.* T. de Gram. Mode du verbe pour commander.
IMPÉRATIF, *ve. a.* Impérieux; qui ordonne absolument.
IMPÉRATIVEMENT, *ad.* (cin-pé-ra-ti-vē-man.) D'une manière impérative.
IMPÉRATEUR, *sf.* (cin-pé-ra-tiè-re.) Angélique française; benjoin; plante stomachique.
IMPÉRATRICE, *sf.* Femme d'un empereur ou chef d'un empire.
IMPERCEPTIBLE, *z. a.* Qui ne peut être aperçu.
IMPERCEPTIBLEMENT, *ad.* (cin-pér-cèp-ti-ble-man.) D'une manière imperceptible; peu-à-peu; insensiblement.
IMPERDABLE, *z. a.* Qui ne se peut perdre.
IMPERFECTION, *sf.* (cin-pér-fek-cion.) Manquement; défaut.
IMPÉRIAL, *z. a.* (cin-pé-ri-al.) De l'empereur, de l'empire.
IMPÉRIALE, *sf.* Dessus d'un carrosse; prune; tulipe; jeu de cartes; coquille.
IMPÉRIALISTE, *sm.* Impérial.
IMPÉRIEUSEMENT, *ad.* (cin-pé-ri-eū-zē-man.) D'une manière impérieuse.
IMPÉRIEUX, *z. a.* (cin-pé-ri-eū, eū-ze.) Altier; hautain; qui commande avec hauteur.
IMPÉRISSE, *z. a.* Qui ne peut périr.
IMPÉRIT, *sm.* Ignorant; qui a de l'imperitie.
IMPÉRITIE, *sf.* (cin-pé-ri-cie.) Défaut d'habileté dans un état.
IMPERMÉABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est imperméable.
IMPERMÉABLE, *z. a.* Qu'on ne peut traverser.
IMPERMUTABLE, *z. a.* Qu'on ne peut changer.
IMPERSONNEL, *le. a.* (cin-pér-ço-nel.) T. de Gram. A la troisième personne.
IMPERSONNELLEMENT, *ad.* (cin-pér-ço-nè-lē-man.) D'une manière impersonnelle.
IMPERTINEMENT, *ad.* (cin-pér-ti-na-man.) Avec impertinence.
IMPERTINENCE, *sf.* Caractère d'une chose, d'une personne impertinente; action; parole impertinente.
IMPERTINENT, *z. a. s.* (cin-pér-ti-nān, ān-te.) Absurde; sot; fou; fat; indiscret; contraire au jugement, aux bienséances.
IMPERTURBABILITÉ, *sf.* État de ce qui est imperturbable.
IMPERTURBABLE, *z. a.* Qu'on ne peut troubler.
IMPERTURBABLEMENT, *ad.* (cin-pér-tur-ba-ble-man.) D'une manière imperturbable.
IMPÉTRABLE, *z. a.* T. de Droit. Qui se peut impétrer; obtenir.
IMPÉTRANT, *z. a.* (cin-pé-trān, ān-te.) Celui qui impétre, qui obtient.

:IMPÉTRATION, *sf.* (ein-pé-trā-cion.) Ob-
tention; action d'obtenir.
:IMPÉTRER, *va.* (ein-pé-tré.) Obtenir par
ses prières. T. de Pr.
:IMPÉTUEUSEMENT, *ad.* (ein-pé-tū-cū-zē-
man.) Avec impétuosité.
:IMPÉTUEUX, *se. a.* (ein-pé-tu-cū, eūze.)
Véhément; trop vif; emporté.
:IMPÉTUOSITÉ, *sf.* (ein-pé-tū-ō-zité.) Vio-
lence; action; qualité de ce qui est im-
pétueux; extrême vivacité.
:IMPIE, *2. a. s.* (ein-pi-e.) Sans religion;
qui la méprise.
:IMPIÉTÉ, *sf.* (ein-pi-é-té.) Mépris pour la
religion.
:IMPIREUX, *se. a.* (ein-pi-teū, eūze.) Im-
pitoyable.
:IMPIROYABLE, *2. a.* (ein-pi-tōē-ia-ble.)
Insensible à la pitié.
:IMPIROYABLEMENT, *ad.* (ein-pi-tōē-ia-ble-
man.) Sans pitié.
:IMPLACABLE, *2. a.* Qui ne peut être ap-
paisé.
:IMPLANTATION, *sf.* (ein-plan-tā-cion.) Ac-
tion de planter une chose dans une autre.
:IMPLANTER, *va.* (ein-plan-té.) T. d'Anat.
Insérer; poser; planter dans ou sur...
:IMPLEXE, *2. a.* (ein-plèk-ce.) Se dit d'un
poème, etc., qui contient des change-
mens de fortune.
:IMPLICATION, *sf.* (ein pli-kā-cion.) Enga-
gement dans une affaire criminelle, con-
tradiction.
:IMPLICITE, *2. a.* (ein-plic-te.) Compris
par induction.
:IMPLICITEMENT, *ad.* (ein-plic-te-man.)
D'une manière implicite.
:IMPLIQUER, *va.* (ein-plic-ké.) Envelopper
dans; engager, embarrasser, renfermer.
:IMPLORATION, *sf.* (ein-plo-rā-cion.) Ac-
tion d'implorer. *inus.*
:IMPLORER, *va.* (ein-plo-ré.) Demander
avec ardeur; invoquer.
:IMPOLI, *2. a.* Sans politesse.
:IMPOLITESSE, *sf.* Défaut opposé à la po-
litesse.
:IMPOLLU, *2. a.* Pur, non pollué.
:IMPORTANCE, *sf.* Ce qui rend une chose
considérable.
:IMPORTANCE (d'), *ad.* (ein-por-tān-ce.)
Extrêmement; très-fort.
:IMPORTANT, *2. a. sm.* (ein-por-tān, ān-te.)
Qui importe; qui est considérable.
:IMPORTATION, *sf.* (ein-por-tā-cion.) Ac-
tion d'importer des marchandises.
:IMPORTER, *va.* (ein-por-té.) Faire venir
dans son pays.
:IMPORTER, *v. imp. n.* Être avantageux,
de conséquence.
:IMPORTUN, *2. a. sm.* (ein-por-teun, tu-
ur.) Qui cause de l'importunité.
:IMPORTUNEMENT, *ad.* (ein-por-tu-né-
man.) D'une manière importune.
:IMPORTUNER, *va.* (ein-por-tu-né.) Incom-
moder; fatiguer.

:IMPORTUNITÉ, *sf.* Action d'importuner.
:IMPOSABLE, *2. a.* (ein-pō-za-ble.) Sujet
aux impositions.
:IMPOSANT, *2. a.* (ein-pō-zan, ān-te.) Qui
impose ou imprime du respect.
:IMPOSER, *va.* (ein-pō-zé.) Mettre dessus,
soumettre à un impôt; charger; impu-
ter à tort. T. d'Imp. Mettre en forme.
:IMPOSEUR, *sm.* Celui qui impose.
:IMPOSITION, *sf.* (ein-pō-zi-cion.) Action
d'imposer; impôt. T. d'Imp.
:IMPOSSIBILITÉ, *sf.* (ein-pos-si-bi-li-té.)
Caractère de ce qui est impossible.
:IMPOSSIBLE, *2. a. sm.* (ein-po-ci-ble.) Qui
ne peut être ou se faire.
:IMPOSSIBLEMENT, *ad.* Avec impossibilité.
:IMPOSTE, *sf.* (ein-pos-te.) T. d'Arch.
:IMPOSTEUR, *s. am.* Calomniateur, trom-
peur.
:IMPOSTURE, *sf.* Calomnie, illusion, hy-
pocrisie.
:IMPÔT, *sm.* (ein-pō.) Imposition, taxe,
tribut.
:IMPOTENT, *2. a.* (ein-po-tān, ān-te.) Per-
clus.
:IMPOURVU (à-l'), *ad.* À l'improviste.
vieux.
:IMPRATICABLE, *2. a.* Qu'on ne peut pra-
tiquier; habiter; parcourir; fréquenter.
:IMPRÉCATION, *sf.* (ein-pré-kā-cion.) Ma-
lediction; souhait.
:IMPRÉCATOIRE, *2. a.* (ein-pré-ka-tōē-re.)
Qui se fait avec imprécation.
:IMPRÉCIABLE, *2. a.* Qui ne peut être ap-
précié.
:IMPRÉGNABLE, *2. a.* (ein-pré-gnā-ble, gn
liq.) Qui peut être imprégné.
:IMPRÉGNATION, *sf.* (ein-préghē-nā-cion.)
Action d'imprégner; ses effets.
:IMPRÉGNER, *va.* (ein-pré-gnié, gn liq.)
Charger une liqueur de particules étrau-
gères.
:IMPRENABLE, *2. a.* Qui ne peut être pris.
:IMPRESCRIPTIBILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui
est imprescriptible.
:IMPRESCRIPTIBLE, *2. a.* Qui ne peut se
prescrire.
:IMPRESSE, *sf.* (ein-pré-ce.) T. Didact.
qui fait impression sur nous.
:IMPRESSION, *sf.* (ein-pré-cion.) Opinion,
persuasion; empreinte; première cou-
che; effet de l'imprimerie; édition; ac-
tion d'un corps sur un autre.
:IMPRÉVUANCE, *sf.* Défaut de pré-
voyance.
:IMPRÉVOYANT, *2. a.* (ein-pré-vūē-īān.)
IMPRUDENT. Irréfléchi, léger.
:IMPRÉVU, *2. a.* Qu'on n'a pas prévu, qui
surprend.
:IMPRIMÉ, *sm.* Livre; papier imprimé.
:IMPRIMER, *va.* (ein-pri-mé.) Faire une
empreinte sur; communiquer; mar-
quer; faire imprimer.
:IMPRIMERIE, *sf.* (ein-pri-mē-ri-e.) Art
d'imprimer; ce qui sert à imprimer;

:**INCISION**, *sf.* (ein-ci-zion.) Coupure, taillade en long.
 :**INCISOIRE**, *2. a.* (ein-ci-zòè-re.) T. de Chirurgie.
 :**INCITATION**, *sf.* (ein-ci-tā-cion.) Instigation, impulsion.
 :**INCITEMENT**, *sm.* (ein-ci-tè-man.) Motif, aiguillon, sujet, cause.
 :**INCITER**, *va.* (ein-ci-té.) Induire à faire quelque chose; exciter; pousser.
 :**INCIVIL**, *2. a.* Impoli; qui n'est pas civil.
 :**INCIVILEMENT**, *ad.* (ein-ci-vi-lè-man.) D'une manière incivile.
 :**INCIVILITÉ**, *sf.* Action contraire à la civilité.
 :**INCIVIQUE**, *2. a.* (ein-ci-vi-ke.) Qui n'a point de civisme.
 :**INCIVISME**, *sm.* (ein-ci-vis-me.) Défaut de civisme.
 :**INCLÉMENCE**, *sf.* (ein-kle-mān-ce.) Défaut de clémence; rigueur.
 :**INCLINAISON**, *sf.* (ein-kli-nè-zon.) T. de Géométrie. État de ce qui n'est pas perpendiculaire.
 :**INCLINANT**, *2. a.* Qui incline, qui penche d'un côté.
 :**INCLINATION**, *sf.* (ein-kli-nā-cion.) Action de pencher; affection; disposition; pente naturelle; personne; chose qu'on aime, état de ce qui pénètre. T. de Chimie.
 :**INCLINER**, *va.* (ein-kli-né.) Baisser, pencher; courber.
 :**INCLINER**, *vn.* Avoir du penchant pour...
 :**INCLINER** (*s'*), *vp.* Se pencher.
 :**INCLUS**, *2. a.* (ein-klū, ū-ze.) Enfermé, enveloppé dans...
 :**INCLUSE** (*l'*), *sf.* La lettre enfermée dans le paquet.
 :**INCLUSIVE**, *sf.* (-zi-ve.) T. de Dr. Can.; réception dans le conclave fermé.
 :**INCLUSIVEMENT**, *ad.* (ein-klū-zi-vè-man.) Y compris.
 :**INCOATIF**, *1^{re} a.* T. de Gram. Qui exprime le commencement.
 :**INCORRECTIBLE**, *2. a.* Qui n'est pas coercible.
 :**INCOGNITO**, *ad. sm.* (ein-co-gni-to, *gn* liq; ou ein-cogè-ni-to.)
 :**INCOGNITO** (*l'*), *sm.* Sans être connu.
 :**INCOHÉRENCE**, *sf.* (ein-co-é-rān-ce.) Qualité de ce qui est incohérent.
 :**INCOHÉRENT**, *2. a.* Qui manque de liaison, qui n'est pas d'accord; en opposition à...
 :**INCOMBUSTIBILITÉ**, *sf.* (ein-con-bus-ti-bi-li-té.) Qualité de ce qui est incombustible.
 :**INCOMBUSTIBLE**, *2. a.* Qui ne se consume point au feu.
 :**INCOMMENSURABILITÉ**, *sf.* (ein-ko-man-çu-ra-bi-li-té.) Qualité; état de ce qui ne peut être mesuré.
 :**INCOMMENSURABLE**, *2. a.* (ein-ko-man-çu-ra-ble.) Qui ne peut être mesuré, qui n'est pas de mesure commune.

:**INCOMMODANT**, *2. a.* Qui incommode.
 :**INCOMMODE**, *2. a.* (ein-ko-mo-de.) Fâcheux; importun, qui est à charge.
 :**INCOMMODÉ**, *2. a.* Malade; pauvre; pas à son aise. T. de Mar. Privé de ses mâts.
 :**INCOMMODÉMENT**, *ad.* (ein-ko-mo-dé-man.) D'une manière incommode.
 :**INCOMMODER**, *va.* (ein-co-mo-dé.) Causer quelqu'incommodité; gêner.
 :**INCOMMODITÉ**, *sf.* (ein-ko-mo-di-té.) Peine que cause une chose incommode; indisposition; maladie. T. de Marine.
 :**INCOMMUNICABLE**, *2. a.* (ein-ko-mu-ni-kable.) Qui ne peut se communiquer; dont on ne peut faire part.
 :**INCOMMUTABILITÉ**, *sf.* Possession sans trouble.
 :**INCOMMUTABLE**, *2. a.* Qui ne peut être dépossédé.
 :**INCOMMUTABLEMENT**, *ad.* (ein-ko-mu-table-man.) A l'abri d'un trouble légitime. T. de Pratique.
 :**INCOMPARABILITÉ**, *sf.* Qualité de ce qui est incomparable.
 :**INCOMPARABLE**, *2. a.* A qui, à quoi rien ne peut être comparé.
 :**INCOMPARABLEMENT**, *ad.* (ein-kon-pa-rable-man.) Sans comparaison.
 :**INCOMPATIBILITÉ**, *sf.* Antipathie; impossibilité de posséder à-la-fois deux charges, etc.
 :**INCOMPATIBLE**, *2. a.* Qui n'est point compatible.
 :**INCOMPATIBLEMENT**, *ad.* (ein-kon-pa-ti-ble-man.) D'une manière incompatible.
 :**INCOMPÉTENCE**, *ad.* (ein-kon-pé-ta-man.) Sans compétence.
 :**INCOMPÉTENCE**, *sf.* (ein-kon-pé-tān-ce.) Manque de compétence.
 :**INCOMPÉTENT**, *2. a.* (ein-kon-pé-tān, ān-te.) Qui n'est pas compétent.
 :**INCOMPLAISANCE**, *sf.* (ein-kon-plè-zān-ce.) Défaut de complaisance. *vieux.*
 :**INCOMPLAISANT**, *2. a.* Sans complaisance.
 :**INCOMPLET**, *2. a.* (ein-kon-plè, è-te.) Qui n'est pas complet.
 :**INCOMPLEXE**, *2. a.* (ein-kon-plèk-ce.) Qui n'est pas composé.
 :**INCOMPOSITE**, *2. a.* (ein-con-pō-zi-te.) T. de Musique.
 :**INCOMPRÉHENSIBILITÉ**, *sf.* (ein-kon-pré-an-ci-bi-li-té.) État de ce qui est incompréhensible.
 :**INCOMPRÉHENSIBLE**, *2. a.* (ein-kon-pré-an-ci-ble.) Qui ne peut être compris.
 :**INCOMPRÉHENSIBLEMENT**, *ad.* D'une manière incompréhensible.
 :**INCOMPRESSIBLE**, *2. a.* Qui ne peut être comprimé.
 :**INCONCEVABLE**, *2. a.* Qu'on ne peut concevoir.
 :**INCONCILIABLE**, *2. a.* Qui ne peut se concilier.
 :**INCONDUITE**, *sf.* Défaut de conduite.

:INCONGRU, *E. a.* Contre les règles, les convenances.

:INCONGRUMENT, *ad.* (ein-kön-grū-man.) D'une manière incongrue.

:INCONGRUITÉ, *sf.* Faute contre la grammaire, la bienséance, le bon sens.

:INCONNU, *E. a. s.* (ein-ko-nu.) Qui n'est pas connu.

:INCONSEQUENCE, *sf.* (ein-kon-sé-lān-ce.) Défaut de conséquence.

:INCONSEQUENT, *E. a.* (ein-kon-sé-kān, ān-te.) Qui agit contre ses propres principes.

:INCONSIDÉRATION, *sf.* (ein-kon-ci-dé-rā-cion.) Légère imprudence.

:INCONSIDÉRÉ, *E. a. s.* Peu réfléchi; imprudent.

:INCONSIDÉRÉMENT, *ad.* (ein-kon-ci-dé-rē-man.) D'une manière inconsidérée; imprudemment, étourdiment.

:INCONSISTANCE, *sf.* (ein-kon-cis-tān-ce.) Défaut de consistance.

:INCONSOLABLE, *2. a.* Qui ne peut se consoler.

:INCONSOLABLEMENT, *ad.* (ein-kon-ço-lāble-man.) De manière à ne pouvoir être consolé.

:INCONSTamment, *ad.* (ein-kons-ta-man.) Avec inconstance.

:INCONSTANCE, *sf.* Facilité à changer d'opinion, de résolution, d'affection, d'inclination, de conduite; action de changer.

:INCONSTANT, *E. a.* (ein-cons-tān, ān-te.) Sujet à changer; léger.

:INSTITUTIONNALITÉ, *sf.* (ein-cons-ti-tu-cio-nā-li-té.) État d'un règlement, d'un acte contraire à la constitution.

:INSTITUTIONNEL, *LE. a.* Qui n'est pas constitutionnel.

:INTESTABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est incontestable.

:INTESTABLE, *2. a.* Qu'on ne peut contester.

:INTESTABLEMENT, *ad.* (ein-kon-tes-tā-ble-man.) D'une manière incontestable.

:INTESTÉ, *E. a.* Qui n'est pas contesté.

:INCONTINEMENT, *ad.* Par incontinence.

:INCONTINENCE, *sf.* (ein-kon-ti-nān-ce.) Vice opposé à la continence.

:INCONTINENT, *E. a.* (ein-kon-ti-nān, ān-te.) Qui n'est pas chaste.

:INCONTINENT, *ad.* (ein-kon-ti-nān.) Aussitôt, sur l'heure.

:INCONTRADICTION, *sf.* (-con-tra-dik-cion.)

:INCONVENANCE, *sf.* (ein-con-vū-nān-ce.) Qualité de ce qui est inconvenant.

:INCONVENANT, *E. a.* Qui manque de convenance, de bienséance.

:INCONVÉNIENT, *sm.* (ein-kon-vé-nū-ān.) Conséquence; événement fâcheux, accident.

:INCONVERTIBLE, *2. a.* Qui ne peut être converti.

:INCONVERTISSABLE, *2. a.* Qu'on ne peut convertir.

:INCORPORALITÉ, *sf.* Qualité des êtres incorporels.

:INCORPORATION, *sf.* (ein-kor-po-rā-cion.) Action d'incorporer.

:INCORPOREL, *LE. a.* Qui n'a point de corps.

:INCORPORAIR, *va.* (ein-kor-po-ré.) Mêler, unir.

:INCORRECT, *E. a.* (ein-kor-rèkte, rèk-te.) Qui manque de correction.

:INCORRECTION, *sf.* (ein-kor-rèk-cion.) Défaut de correction.

:INCORRIGIBILITÉ, *sf.* (ein-ko-ri-ji-bi-li-té.) Caractère de ce qui est incorrigible.

:INCORRIGIBLE, *2. a.* (ein-ko-ri-ji-ble.) Qui ne peut, ou ne veut se corriger.

:INCORRUPTIBILITÉ, *sf.* (ein-ko-rup-ti-bi-li-té.) Qualité de ce qui est incorruptible.

:INCORRUPTIBLE, *2. a.* (ein-ko-rup-ti-ble.) Qui ne peut être corrompu.

:INCORRUPTION, *sf.* (ein-ko-rup-cion.) État de ce qui ne peut se corrompre. *T. de Physique.*

:INCOURABLE, *2. a.* (ein-cou-pa-ble.) Innocent.

:INCOURANT, *a. T. de Comm.* Qui n'a pas cours.

:INCRASSANT, *E. a.* Qui épaissit le sang, les humeurs.

:INCRASSER, *va.* (ein-kra-cé.) Épaissir le sang.

:INCREDIBILITÉ, *sf.* Ce qui fait qu'on ne peut croire.

:INCREDIBLE, *2. a.* Incroyable. *vieux.*

:INCREDULE, *2. a.* Qui ne croit pas aisément, qui ne croit pas aux mystères.

:INCREDULITÉ, *sf.* Répugnance à croire, manque de foi.

:INCRIÉ, *E. a.* Qui existe sans avoir été; créé.

:INCRIER, *va.* (in-kré-pé.) Blâmer; gronder. *vieux.*

:INCROYABLE, *2. a.* (ein-kröë-ia-ble.) Qui ne peut être cru, difficile à croire; excessif, extraordinaire.

:INCROYABLEMENT, *ad.* (ein-kröë-ia-ble-man.) D'une manière incroyable.

:INCRUSTATION, *sf.* (ein-krus-tā-tion.) Application d'un corps sur un autre; onduit pierceux.

:INCRUSTER, *va.* (ein-krus-té.) Appliquer, couvrir.

:INCUBATION, *sf.* (ein-ku-bā-cion.) Action des ovipares qui couvent des œufs.

:INCUBE, *sm.* (ein-cu-be.) Démon qui abuse des femmes.

:INCULPABLE, *2. a.* Qui peut être inculpé.

:INCULPATION, *sf.* (ein-kul-pā-cion.) Attribution d'une faute.

:INCULPER, *va.* (ein-kul-pé.) Accuser d'une faute.

:INCULQUER, *va.* (in-kul-lé.) Mettre une

chose dans l'esprit à force de la répéter.

INCULTE, 2. a. Qui n'est pas cultivé.

INCULTURE, sf. État de ce qui est inculte.

INCURABILITÉ, sf. État de ce qui est incurable.

INCURABLE, 2. a. Qu'on ne peut guérir.

INCURIE, sf. Défaut de soin ; négligence.

INCURIOSITÉ, sf. Négligence de s'instruire.

INCURSION, sf. (ein-kur-cion.) Irruption en pays ennemi.

INCUSE (médaille), 2. sf. (ein-kū-ze.) Gravée en creux.

INDEX, sm. Couleur bleue de l'indigo.

INDEX (bois d'), sm. (ein-de.) Bois dont l'infusion est rouge.

INDÉBROUILLABLE, 2. a. (Il liq.) Qui ne peut être débrouillé.

INDÉCEMENT, ad. (ein-dé-ça-man.) Contre la décence.

INDÉCEŒCE, sf. (ein-dé-çan-ce.) Manque de décence.

INDÉCENT, 2. a. (ein-dé-çan, ên-te.) Contraire à la vertu.

INDÉCHIFFRABLE, 2. a. Qu'on ne peut déchiffrer, deviner.

INDÉCIS, 2. a. (ein-dé-çî, î-ze.) Qui n'est pas décidé, irrésolu.

INDÉCISION, sf. (ein-dé-çî-cion.) État d'un homme indécis.

INDÉCLINABLE, 2. a. T. de Gram. Qui ne peut se décliner.

INDÉCROTABLE, 2. a. (ein-dé-âro-ra-ble.) Qui ne peut se décroter.

INDÉTECTIBILITÉ, sf. Qualité de ce qui est indétectible.

INDÉTECTIBLE, 2. a. Qui ne peut défailtir, cesser d'être.

INDÉVENU, 2. a. (ein-dé-îan-îa.) Abandonné, sans défense.

INDÉFENSABLE, 2. a. (ein-dé-îan-ça-ble.) Qu'on ne peut défendre.

INDÉFINI, 2. a. Indéterminé ; sans bornes.

INDÉFINIMENT, ad. (ein-dé-î-îi-man.) D'une manière indéfinie.

INDÉFINISSABLE, 2. a. Qu'on ne saurait définir.

INDÉFINITÈME, 2. a. T. de Géom. Indéfini.

INDÉFICIBLE, 2. a. Qui ne peut être effacé.

INDÉFLEXÉ, 2. a. (ein-dé-îi-béré.) Irréfléchi.

INDÉFENSE, 2. a. (ein-dênî-îe.) Dédommagé.

INDÉFENSE, 2. a. (ein-dênî-îe.) Dédommager.

INDÉFENSE, sf. (ein-dâmî-nî-îe.) Dédommagement.

INDÉPENDANCE, ad. (ein-dé-pân-îa-man.) D'une manière indépendante ; outre.

INDÉPENDANCE, sf. (ein-dé-pân-îân-ce.) État d'une personne indépendante ; liberté de tout engagement.

INDÉPENDANT, 2. a. sm. (ein-dé-pân-

dân, ân-te.) Qui n'a pas de connexité avec, qui ne dépend de personne.

INDÉPENDANTISME, sm. Secte des indépendans.

INDÉSTRUCTIBILITÉ, sf. Qualité de ce qui est indestructible.

INDÉSTRUCTIBLE, 2. a. Qui ne peut se détruire.

INDÉTERMINATION, sf. (ein-dé-têr-mi-na-cion.) Irrésolution.

INDÉTERMINÉ, 2. a. Indéfini, irrésolu.

INDÉTERMINEMENT, ad. (ein-dé-têr-mi-né-man.) D'une manière indéterminée.

INDÉVOT, 2. a. s. (ein-dé-vo.) Qui n'est pas dévot.

INDÉVOTÉMENT, ad. (ein-dé-vo-lê-man.) D'une manière indévote.

INDÉVOTION, sf. (ein-dé-vo-cion.) Défaut de dévotion.

INDEX, sm. (ein-dêce.) Table d'un livre, doigt. T. de Droit. Catalogue des livres prohibés.

INDICATEUR, TRICE. 2. a. Qui indique. T. Didact.

INDICATEUR, sm. Le doigt index ; muscle.

INDICATIF, sm. Premier mode d'un verbe.

INDICATIF, vr. 2. a. Qui indique.

INDICATION, sf. (ein-di-kâ-cion.) Action d'indiquer, signe qui indique.

INDICE, sm. Signe apparent et probable ; index.

INDICIBLE, 2. a. Qui ne peut être exprimé.

INDICTION, sm. (ein-di-kâ-cion.) Période de quinze années ; convocation. T. de Droit canon.

INDICULE, sm. Ce qui montre, enseigne. *insulé*.

INDIENNE, sf. (ein-diê-ne.) Toile de coton peinte.

INDIFFÉRENCIEMENT, ad. (ein-di-fé-ra-man.) D'une manière indifférente.

INDIFFÉRENCE, sf. (ein-di-fé-rân-ce.) État d'une personne indifférente.

INDIFFÉRENT, 2. a. (ein-di-fé-rân, ân-te.) Qui se fait bien de diverses manières, qui touche peu ; qui n'a point de penchant pour, d'attachement à.

INDIFFÉRENTISME, sm. Caractère de l'indifférent.

INDIGÈNE, sm. État de l'indigène.

INDIGNE, sf. (-jân-ce.) Grande pauvreté.

INDIGNE, s. Naturel à ; de tel pays.

INDIGENT, 2. a. (ein-di-jân, ân-te.) Nécessiteux, pauvre.

INDIGESTE, 2. a. Difficile à digérer, mal conçu.

INDIGESTION, sf. (ein-di-jês-tion.) Coccion imparfaite des alimens.

INDIGÈTE, sm. T. d'Ant. Nom des héros, des demi-dieux d'un pays.

INDIGITAMENT, sm. Livre des pontifes romains.

INDIGNATION, sf. (ein-di-gnâ-cion, gn

liq.) Colère contre ce qui est injuste.
 :INDIGNE, 2. a. s. Qui n'est pas digne, ne mérite pas; méchant, condamnable.
 :INDIGNEMENT, ad. (ein-di-gnē-man, gn liq.) D'une manière indigne.
 :INDIGNER, va. (ein-di-guē, gn liq.) Exciter l'indignation.
 :INDIGNER (s), vp. Entrer en indignation, se fâcher.
 :INDIGNITÉ, sf. (ein-di-gni-té, gn liq.) Qualité de ce qui est indigne; affront.
 :INDIGO, sm. Plante, couleur bleue qu'on en tire.
 :INDIGTERIE, sf. (ein-di-go-tē-rī-e.) Où l'on cultive et prépare l'indigo.
 :INDIQUER, va. (in-di-ké.) Montrer au doigt, marquer, enseigner.
 :INDIRE, sm. Droit de doubler les redevances.
 :INDIRECT, x. a. (ein-di-rèkte, rèk-te.) Qui n'est pas direct.
 :INDIRECTEMENT, ad. (ein-di-rèk-te-man.) D'une manière indirecte.
 :INDISCERNABLE, 2. a. Qu'on ne peut discerner.
 :INDISCIPLINABLE, 2. a. Qu'on ne peut discipliner.
 :INDISCIPLINÉ, x. a. Qui n'est pas discipliné.
 :INDISCIPLINE, sf. (ein-dis-ci-pli-ne.) Manque de discipline.
 :INDISCRET, ète. a. s. (ein-dis-crè, è-te.) Qui n'a pas de discrétion.
 :INDISCRÉTION, sf. (ein-dis-kre-cion.) Manque de discrétion.
 :INDISCRÈTEMENT, ad. (ein-dis-kre-tē-man.) D'une manière indiscrete.
 :INDISPENSABLE, 2. a. (ein-dis-pa-ble.) Dont on ne peut se dispenser.
 :INDISPENSABLEMENT, ad. (ein-dis-pa-ble-man.) Nécessairement.
 :INDISPONIBLE, 2. a. Dont on ne peut disposer.
 :INDISPOSÉ, x. a. Légèrement malade.
 :INDISPOSER, va. (ein-dis-pō-zé.) Aliéner, fâcher.
 :INDISPOSITION, sf. (ein-dis-pō-zi-cion.) Légère maladie, éloignement.
 :INDISPUTABLE, 2. a. Incontestable.
 :INDISPUTABLEMENT, ad. D'une manière indisputable, sans contestation.
 :INDISSOLUBLE, sf. Qualité de ce qui est indissoluble.
 :INDISSOLUBLE, 2. a. Qui ne peut se dissoudre.
 :INDISSOLUBLEMENT, ad. (ein-dis-soluble-man.) D'une manière indissoluble.
 :INDISTINCT, x. (son, idée) a. (ein-distinkt, teink-t.) Qui n'est pas distinct.
 :INDISTINCTEMENT, ad. (ein-dis-teink-te-man.) D'une manière indistincte.
 :INDISTINCTION, sf. (-cion.) Confusion.
 :INDIVIDU, sm. Être particulier de chaque espèce.
 :INDIVIDUEL, le. a. Qui a rapport à l'individu.

:INDIVIDUELLEMENT, ad. (ein-di-vi-dü-è-le-man.) D'une manière individuelle.
 :INDIVIS, x. a. (ein-di-vi, vi-ze.) Qui n'est pas divisé.
 :INDIVISIBILITÉ, sf. Qualité de ce qui est indivisible.
 :INDIVISIBLE, 2. a. Qui ne peut se diviser.
 :INDIVISIBLEMENT, ad. (ein-di-vi-ai-ble-man.) D'une manière indivisible.
 :IN-DIX-HUIT, sm. Livre de dix-huit feuillets par feuille.
 :INDOCILE, 2. a. Qui n'a pas de docilité.
 :INDOCILITÉ, sf. Caractère de celui qui est indocile.
 :INDOLEMMENT, ad. Avec indolence.
 :INDOLANCE, sf. (ein-do-lau-ce.) Nonchalance, insensibilité.
 :INDOLENT, x. a. (ein-do-lan, an-te.) Nonchalant, insensible à tout.
 :INDOLENTE, af. T. de Méd. Qui ne cause pas de douleur.
 :INDOMPTABLE, 2. a. Qui ne peut être dompté.
 :INDOMPTÉ, x. a. Qu'on n'a pu dompter.
 :INDOTÉ, x. a. Qui n'a pas eu de dot.
 :INDOU, sm. Indien.
 :IN-DOUZE, sm. Livre de douze feuillets par feuille.
 :INDU, x. a. Contre le devoirs, la règle, la raison, l'usage.
 :INDUITABLE, 2. a. Dont on ne peut douter.
 :INDUITABLEMENT, ad. (ein-du-bi-ta-ble-man.) Sans doute, assurément.
 :INDUCTION, sf. (ein-duk-cion.) Instigation, conséquence, énumération.
 :INDUIRE, va. Porter à; inférer; pousser.
 :INDULGENCE, ad. Par indulgence.
 :INDULGENCE, sf. (ein-dul-jan-ce.) Bonté, facilité à pardonner.
 :INDULGENT, x. a. (ein-dul-jan, an-te.) Qui a de l'indulgence.
 :INDULT, sm. Grâce accordée par une bulle.
 :INDULTAIRE, sm. (ein-dul-tè-re.) Qui a droit en vertu d'un indult.
 :INDUMENT, ad. (ein-dū-man.) D'une manière indue.
 :INDUSTRIAL, x. a. Produit par l'industrie.
 :INDUSTRIEL, sf. (ein-duc-tē-trī-e.) Savoir-faire; travail; commerce.
 :INDUSTRIEL, le. a. Qui a rapport à l'industrie, qui en traite.
 :INDUSTRIER, va. Employer son industrie. vieux.
 :INDUSTRIEUSEMENT, ad. (ein-dus-tri-cū-è-man.) Avec art, industrie.
 :INDUSTRIELUX, x. a. (ein-dus-tri-ell, cū-ze.) Qui a de l'industrie, de l'adresse.
 :INDUITS, sm. pl. T. d'église, assistants des diacres aux messes hautes.
 :INÉBRANABLE, 2. a. (i-né-bran-la-ble.) Qui ne peut être ébranlé.
 :INÉBRANABLEMENT, ad. (i-né-bran-la-ble-man.) Fermeement.
 :INÉDIE, sf. (i-né-di-e.) Diète, abstinence.
 :INÉDIT, x. a. Qui n'a point été imprimé.

INEFFABILITÉ, *sf.* T. de Théologie Impossibilité d'exprimer par les paroles.
INEFFABLE, *2. a.* Qu'on ne peut exprimer.
INEFFAÇABLE, *2. a.* (i-né-fa-ça-ble.) Qui ne peut être effacé.
INEFFECTIF, *vr. a.* Sans effet.
INEFFICACE, *2. a.* Qui ne produit point d'effet.
INEFFICACITÉ, *sf.* (i-né-fi-ca-ci-té.) Manque d'efficacité.
INÉGAL, *2. a.* Qui n'est point égal; bizarre, raboteux.
INÉGALEMENT, *ad.* (i-né-ga-lè-man.) D'une manière inégale.
INÉGALITÉ, *sf.* Défaut d'égalité.
INÉLEGAMMENT, *ad.* Sans élégance.
INÉLEGANCE, *sf.* Manque d'élégance.
INÉLEGANT, *2. a.* Qui n'est point élégant *inus.*
INÉLIGIBILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est inéligible.
INÉLIGIBLE, *2. a.* Qui ne peut être élu.
INÉNARRABLE, *2. a.* (i-né-nar-ra-ble.) Qui ne peut être raconté.
INEPTE, *2. a.* Sans aptitude; impertinent.
INEPTEMENT, *ad.* Par ineptie. *inus.*
INEPTIE, *sf.* (i-nèp-ci-e.) Absurdité, sottise; impertinence; action, propos ineptes.
INÉPUISABLE, *2. a.* (i-né-pui-za-ble.) Qu'on ne peut épuiser.
INERT, *2. a.* Sans ressort, sans activité; en inertie.
INERTIE, *sf.* (i-nèr-ci-e.) Indolence; inaction.
INÉRUDIT, *2. a.* Sans érudition.
INESCATION, *sf.* (i-nès-cā-cion.) Act. d'amorcer.
INESPÉRÉ, *2. a.* Heureux et imprévu.
INESPÉRÉMENT, *ad.* (i-nès-pé-ré-man.) Contre toute espérance.
INESTIMABLE, *2. a.* Qu'on ne peut assez estimer.
INÉTENDU, *2. a.* (i-né-tan-du.) Qui n'a point d'étendue.
INÉVIDENT, *2. a.* (i-né-vi-dān.) Qui n'est pas évident.
INEVITABLE, *2. a.* Que l'on ne peut éviter.
INÉVITABLEMENT, *ad.* (i-né-vi-ta-ble-man.) D'une manière inévitable.
INEXACT, *2. a.* (i-nèg-zakte, akte.) Sans exactitude.
INEXACTITUDE, *sf.* (i-nèg-zak-ti-tu-de.) Manque d'exactitude.
INEXCUSABLE, *2. a.* (i-nèks-ku-za-ble.) Qui ne peut être excusé.
INEXCUTABLE, *2. a.* (i-nèg-zé-ku-ta-ble.) Qui ne peut être exécuté.
INEXÉCUTION, *sf.* (i-nèg-zé-ku-cion.) Manque d'exécution.
INEXERCÉ, *2. a.* Qui n'est pas exercé.
INEXISTENCE, *sf.* Défaut d'existence.
INEXORABLE, *2. a.* (i-nèg-zo-ra-ble.) Qu'on ne peut fléchir; sévère; dur.

INEXORABLEMENT, *ad.* D'une manière inexorable.
INEXPÉRIENCE, *sf.* (i-nèl-s-pé-ri-ān-ce.) Défaut d'expérience.
INEXPÉRIMENTÉ, *2. a.* (i-nèks-pé-ri-man-té.) Qui n'a point d'expérience.
INEXPIABLE, *2. a.* (i-nèl-s-pi-a-ble.) Qui ne se peut expier.
INEXPLICABLE, *2. a.* (i-nèks-pi-ka-ble.) Qu'on ne peut expliquer.
INEXPRÉSSIBLE, *2. a.* Qui n'est pas expressible.
INEXPRIMABLE, *2. a.* (i-nèks-pri-ma-ble.) Qu'on ne peut exprimer.
INEXPUGNABLE, *2. a.* (i-nèks-pug-ñ-na-ble.) Qui ne peut être forcé, pris d'assaut.
INEXTINGUIBILITÉ, *sf.* (i-nèks-tein-gh-i-li-té.) Qualité de ce qui est inextinguible.
INEXTINGUIBLE, *2. a.* (i-nèks-tein-gh-i-ble.) Qui ne peut être éteint.
INEXTIRPABLE, *2. a.* Qu'on ne peut extirper.
INEXTRICABLE, *2. a.* (i-nèks-tri-ka-ble.) Qui ne peut être démêlé.
INFALLIBILITÉ, *sf.* (ein-fa-ti-bi-li-té, *U liq*) Qualité de ce qui est infallible.
INFALLIBLE, *2. a.* (ein-fa-ti-ble, *U liq*) Certain, inamuable; qui ne peut errer.
INFALLIBLEMENT, *ad.* (ein-fa-ti-ble-man.) Assurément, indubitablement.
INFASABLE, *2. 3. V. INFESABLE.*
INFAMANT, *2. a.* (ein-fa-mān.) Qui porte infamie.
INFAMATION, *sf.* (ein-fa-mā-ñon.) Note d'infamie.
INFÂME, *2. a.* Diffamé, noté, flétri; honteux; mal-propre; mal-séant.
INFÂMEMENT, *ad.* Avec infamie.
INFAMER, *va.* Rendre infâme.
INFAMIE, *sf.* (in-fa-mi-e.) Flétrissure; action infâme.
INFANT, *2. s.* (ein-fān, ān-te.) Titre d'honneur en Espagne.
INFANTERIE, *sf.* (ein-fan-tē-ri-e.) Fantassin.
INFANTICIDE, *sm.* Meurtre; meurtrier d'un enfant.
INFATIGABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est infatigable.
INFATIGABLE, *2. a.* Qu'on ne peut fatiguer.
INFATIGABLEMENT, *ad.* (ein-fa-ti-ga-ble-man.) Sans se lasser.
INFATUATION, *sf.* (ein-fa-tū-ā-cion.) Entêtement; prévention ridicule.
INFATUER, *va.* (ein-fa-tū-é.) Prévenir au faveur de.
INFATUER (s'), *vr. p.* S'entêter de.
INFÉCOND, *2. a.* (ein-fé-kōn, ōn-de.) Qui produit peu.
INFÉCONDITÉ, *sf.* Stérilité.
INFECT, *2. a.* (eint-lōke, sē-ke.) Puant; corrompu.

:INSECTER, *va.* (ein-fèk-té.) Empuantir ; gâter ; corrompre ; rendre infect.
 :INFECTION, *sf.* (ein-fèk-cion.) Grande puanteur ; corruption.
 :INFÉLICITÉ, *sf.* Malheur, disgrâce. *inus.*
 :INFÉODATION, *sf.* (ein-fé-o-dâ-cion.) Action d'inféoder.
 :INFÉODER, *va.* Donner une terre en fief.
 :INFÉRER, *va.* (ein-fé-ré.) Conclure ; tirer une conséquence.
 :INFÉRIEUR, *x. a. s.* Au-dessous.
 :INFÉRIEUREMENT, *ad.* (ein-fé-ri-eû-re-man.) Au-dessous.
 :INFÉRIORITÉ, *sf.* Rang de l'inférieur.
 :INFERNAL, *x. a.* Qui appartient à l'enfer. *T. de Chimie.*
 :INFERNALE (pierre), *a.* Canstique.
 :INFERTILE, *z. a.* Qui n'est pas fertile, mais qui peut le devenir.
 :INFERTILITÉ, *sf.* État de ce qui est infertile.
 :INESCAPABLE, *z. a.* (ein-fé-za-ble.) Qui ne peut être fait.
 :INESTER, *va.* (ein-fès-té.) Piller ; ravager ; incommoder ; nuire.
 :INFISSION, *sf.* (-cion.) Réunion ; suture des parties sexuelles des femelles.
 :INFIBULER, *va.* Faire l'infibulation.
 :INFIDÉLITÉ, *sf.* Déloyauté ; trahison ; manque de fidélité.
 :INFIDÈLE, *z. a.* Déloyal, qui manque de foi.
 :INFIDÈLEMENT, *ad.* (ein-fi-dè-lé-man.) D'une manière infidèle.
 :INFILTRATION, *sf.* (ein-fil-tré-cion.) Action d'un fluide qui s'insinue.
 :INFILTRER (s'), *vp.* (ein-fil-tré.) Passer comme par un filtre.
 :INFIMA, *z. a.* Le plus bas ; le plus petit. *vieux.*
 :INFINI, *x. a. sm.* Qui n'a point de bornes.
 :INFINIMENT, *ad.* (ein-fi-ni-man.) Sans bornes ; extrêmement.
 :INFINIMENT-PETITS, *sm. pl.* *T. de Phy., de Géom.*
 :INFINITAIRE, *sm.* (ein-fi-ni-té-re.) Partisan de l'arithmétique des infinis.
 :INFINITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est infini ; grand nombre.
 :INFINITÉSIMAL, *z. (calcul), z.* (ein-fi-ni-té-zi-mal.) Des infiniment-petits.
 :INFINITÉSIMES, *ad.* Partie infiniment petite.
 :INFINITIF, *sm.* Mode du verbe qui ne marque ni nombre, ni mode, ni personne.
 :INFIRMATIF, *va. a.* Qui infirme.
 :INFIRME, *z. a.* Malade, faible, valétudinaire.
 :INFIRMER, *vñ.* (ein-fir-mé.) Déclarer nul ; invalider.
 :INFIRMERIE, *sf.* (ein-fir-mè-ri-e.) Lieu où l'on rassemble les malades.
 :INFIRMERIE, *inf. s.* (ein-fir-mi-é, tè-re.) Qui a soin d'une infirmerie, qui sert les malades.

:INFIRMITÉ, *sf.* Indisposition habituelle ; faiblesse ; imperfection ; défaut.
 :INFLAMMABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est inflammable.
 :INFLAMMABLE, *z. a.* (ein-fla-ma-ble.) Qui s'enflamme aisément.
 :INFLAMMATION, *sf.* (ein-fla-mâ-cion.) Action qui enflamme ; acuité ; ardeur.
 :INFLAMMATOIRE, *z. a.* (ein-fla-ma-ti-è-re.) Qui cause l'inflammation.
 :INFLATEUR, *a.* Philosophe. *ironique.*
 :INFLEXIBILITÉ, *sf.* (ein-flèk-xi-bi-di-té.) Qualité, caractère de ce qui est inflexible.
 :INFLEXIBLE, *z. a.* (ein-flèk-ci-ble.) Qui ne se laisse point émuvoir, point déchir.
 :INFLEXIBLEMENT, *ad.* (ein-flèk-ci-ble-man.) D'une manière inflexible.
 :INFLEXION, *sf.* (ein-flèk-cion.) *T. de Mus.* Passage d'un ton à un autre. *T. de Gramm.* Déclinaison, conjugaison.
 :INFLICTIF, *va. a.* Qui est ou qui doit être infligé.
 :INFLICTION, *sf.* (ein-flik-cion.) *T. de Jur.* Condamnation à une peine afflictive et corporelle.
 :INFLIGER, *va.* (ein-flî-jé.) Imposer une peine.
 :INFLUENCE, *sf.* (ein-flu-ân-ce.) Vertu des astres ; impression sur.
 :INFLUENCER, *va.* Exercer une influence.
 :INFUSER, *va.* (ein-flu-é.) Communiquer par une vertu secrète.
 :INFUSER, *va.* Faire impression ; contribuer à.
 :INFOLIAIRE, *sf.* Incrustation. *vieux.*
 :INFOLIO, *sm.* Livre de deux feuillets par feuille.
 :INFORMATEUR, *sm.* Percepteur en Allemagne.
 :INFORMATIF, *va. a.* Qui sert à représenter.
 :INFORMATION, *sf.* (ein-for-mâ-cion.) Action d'informer ; de s'informer.
 :INFORME, *z. a.* Qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir ; imparfait.
 :INFORMÉ, *sm.* *T. de Pr.* Information.
 :INFORMER, *va.* (ein-for-mé.) Avertir ; instruire.
 :INFORMER, *vn.* *T. de Pr.* Faire une information. *T. de Phil.*
 :INFORMER (s'), *vp.* S'enquérir ; prendre des renseignements.
 :INFORIAT, *sm.* (ein-for-ci-a.) Second volume du digeste.
 :INFORTUNE, *sf.* Malheur ; adversité ; désastre.
 :INFORTUNÉ, *x. a.* Malheureux.
 :INFORTUNER, *va.* Vexer. *vieux.*
 :INFRACTEUR, *sm.* Transgresseur.
 :INFRACTION, *sf.* (ein-frak-cion.) Action d'enfreindre ; transgression.
 :INFRALEPSEIRE, *sm.* *T. de Théologie.*
 :INFREQUENTE, *x. a.* (ein-fré-han-té, té-e.) Qu'on ne fréquente pas.

INFRAPONNABLE, 2. a. Qu'on ne peut voler
INFRACTUUSEMENT, ad. (ein-fruk-tu-eū-zē-man.) Sans profit ; sans utilité.
INFRACTUEUX, se. a. (ein-fruk-tu-eū, eū-ze.) Qui ne rapporte point de fruit.
INFUS, s. (science), a. Donné par la nature.
INFUSER, va. (ein-fū-zē.) Faire tremper, macérer dans un liquide.
INFUSIBLE, 2. a. (ein-fū-zi-ble.) Qu'on ne peut fondre.
INFUSION, sf. (ein-fū-zion.) Action d'infuser ; chose infusée.
INFUSOIRE (ver), a. sm. Formé dans les infusions.
INGAMBE, 2. a. Léger, dispos, alerte.
INGÉNÉRABLE, 2. a. Qui ne peut être engendré.
INGÉNIEUR (s). vp. (ein-jé-ni-é) Chercher dans son esprit des moyens de succès ; acquérir de l'esprit.
INGÉNIEUR, sm. Qui invente, trace et conduit des fortifications, des ponts, des instruments de mathématiques.
INGÉNIEUSEMENT, ad. (ein-jé-ni-eū-zē-man.) Avec esprit.
INGÉNIEUX, se. a. (ein-jé-ni-eū, eū-ze.) Qui annonce ou qui a du génie.
INGENU, s. a. Naïf, simple, franc, sincère.
INGENUITÉ, sf. Sincérité, franchise, naïveté.
INGÉNUMENT, ad. (ein-jé-nū-man.) Franchement, sincèrement, naïvement.
INGÉRER (s), vp. (ein-jé-ré.) Se mêler de quelque chose sans en être requis.
INGOUVERNABLE, 2. a. Qu'on ne peut gouverner.
INGRAT, s. s. (ein-gra, a-le.) Qui ne reconnaît pas un bienfait ; stérile ; infructueux.
INGRAGEMENT, ad. (ein-gra-te-man.) Avec ingratitude. *inus.*
INGRATISME, 2. a. Très-ingrat. *vieux.*
INGRATITUDE, sf. Manque de reconnaissance.
INGRÉDIENT, sm. (ein-gré-di-ān.) Ce qui entre dans un mélange.
INGRESSION, sf. T. d'Astronomie judiciaire.
INGUÉRISABLE, 2. a. (ein-ghé-ri-ça-ble.) Qui ne peut être guéri.
INGUINAL, s. a. (ein-gūi-nal.) Tout ce qui concerne l'aîne.
INHABILE, 2. a. Qui n'est pas habile à. ; incapable.
INHABILITÉ, sf. Manque d'habileté.
INHABILITÉ, sf. Inespacité.
INHABITABLE, 2. a. Qu'on ne peut habiter.
INHABITÉ, s. a. Qui n'est point habité.
INHABITUDE, sf. Défaut d'habitude.
INJERENCE, sf. (i-né-rān-ce.) Jonction de choses inséparables.
INJERENT, s. a. (i-né-rān, ān-te.) Joint inséparablement à...

INNIBER, va. (i-ni-bé.) Défendre ; prohiber.
INIBITION, sf. (i-ni-bi-cion) Défense ; prohibition.
INHOSPITALIER, ère. a. Qui n'aime pas à donner l'hospitalité.
INHOSPITALITÉ, sf. (i-nos-pi-ta-li-té.) Défaut d'hospitalité.
INHUMAIN, s. a. (i-nu-mein, mē-ne.) Sans humanité ; cruel ; dur.
INHUMAINEMENT, ad. (i-nu-mē-nē-man.) D'une manière inhumaine.
INHUMANITÉ, sf. Cruauté ; barbarie.
INHUMATION, sf. (i-nu-mū-cion) Action d'inhumer ; enterrement.
INHUMER, va. (i-nu-mé.) Donner la sépulture.
INIMAGINABLE, 2. a. Qui ne peut s'imaginer.
INIMITABLE, 2. a. Qui ne peut être imité.
INIMITÉ, sf. Haine ; malveillance ; aversion.
ININTELLIGIBILITÉ, sf. (i-nein-tél-li-ji-bi-té.) Qualité de ce qui est inintelligible.
ININTELLIGIBLE, 2. a. (i-nein-tél-li-ji-ble.) Qu'on ne peut comprendre.
INIQUÉ, 2. a. (i-ni-ké) Injuste ; contraire à l'équité.
INIQUEMENT, ad. (i-ni-kē-man.) D'une manière inique.
INIQUITÉ, sf. (i-ni-ki-té.) Injustice excessive ; crime.
INITIAL, s. a. (i-ni-cial, a-le.) Qui commence.
INITIATIF, a. Qui donne, qui laisse l'initiative.
INITIATION, sf. (i-ni-ci-ā-cion.) Action d'initier ou d'être initié.
INITIATIVE, sf. (i-ni-ci-a-ti-ve.) Liberté de choisir.
INITIER, va. (i-ni-ci-é.) Admettre aux cérémonies secrètes.
INJECTER, va. (ein-jék-té.) Introduire une liqueur avec une seringue.
INJECTION, sf. (ein-jék-cion.) Action d'injecter ; chose injectée.
INJONCTION, sf. (ein-jōnk-cion.) Commandement ; ordre exprès.
INJUDICIEUX, se. a. Fait sans jugement.
INJURÉ, sf. (ein-jū-re.) Tort ; outrage ; parole offensante.
INJURIER, va. (ein-jū-ri-é.) Dire des injures à...
INJURIEUSEMENT, ad. (ein-jū-ri-eū-zē-man.) D'une manière injurieuse.
INJURIEUX, se. a. (ein-jū-ri-eū, eū-ze.) Outrageux ; offensant.
INJUSTE, 2. a. Contraire à la justice.
INJUSTEMENT, ad. (ein-jus-te-man.) D'une manière injuste.
INJUSTICE, sf. Manque de justice ; action injuste.
INLISIBLE, 2. a. Qu'on ne peut lire.
INNASCIBILITÉ, sf. Qualité de ce qui est innascible.

INNASCIBLE, 2. a. T. de Théologie. Qui ne peut naître.

INNAVIGABLE, 2. a. (i-nũ-na-vi-ga-ble.) Sur lequel on ne peut naviguer.

INNÉ, x. a. (inẽ-né.) Né avec nous.

INNOCEMMENT, ad. (i-no-ça-man.) Avec innocence; naïvement.

INNOCENCE, sf. (i-no-čan-ce.) État de l'innocent; simplicité.

INNOCENT, x. a. (i-no-čan, ân-te) Exempt de crime, de malice.

INNOCENTER, va. (i-no-čan-té.) Déclarer innocent.

INNOMBRABLE, 2. a. (inẽ-non-bra-ble.) Qui ne peut se nombrer.

INNOMBRABLEMENT, ad. Sans nombre.

INNOMMÉ, a. (i-no-mé.) Sans dénomination.

INNOMINÉ (o.), am. (inẽ-no-mi-né.) T. d'Anat. Qui n'a point de nom.

INNOVATEUR, sm. (inẽ-no-va-teur.) Novateur.

INNOVATION, sf. (inẽ-no-vã-cion) Introduction de quelque nouveauté.

INNOVER, va. (inẽ-no-vé.) Introduire des nouveautés.

INNUMÉRABLE, 2. a. Qui ne peut être nommé.

INO, sm. Papillon d'Autriche.

INOBSERVANCE, sf. (-cẽr-vãn-ce.) Inobservation.

INOBSERVATION, sf. (i-nob-cẽr-vã-cion.) Manque d'obéissance, d'exécution.

INOCCUPÉ, x. a. Sans occupation.

IN-OCTAVO, sm. Livre de huit feuillets par feuille.

INOCULATEUR, TRICE. s. Qui inocule.

INOCULATION, sf. (i-no-ku-lã-cion.) Communication artificielle de la petite vérole.

INOCULER, va. (i-no-ku-lé.) Communiquer la petite vérole par inoculation.

INOCULISTE, sm. Partisan de l'inoculation.

INOCULISTE (anti-), sm. Adversaire de l'inoculation.

INODORE, 2. a. Sans odeur.

INOFFICIEUX, x. a. (i-no-fi-ci-ẽũ, ẽũ-ze) Qui désérite sans motif.

INOFFICIOSITÉ, sf. (i-no-fi-ci-ũ-zi-té.) Qualité de ce qui est inofficieux.

INONDATION, sf. (i-non-dã-ron.) Débordement des eaux; les eaux débordées; grande multitude.

INONDER, va. (i-non-dẽ.) Submerger; couvrir d'eau; envahir.

INOPINÉ, x. a. Imprévu.

INOPINÉMENT, ad. (i-no-pi-nẽ-man.) D'une manière imprévue.

INORTHODOXE, sf. (-dok-ci-e.) Hétérodoxie.

INOUI, x. a. (i-noĩ-i.) Tel qu'on n'a jamais rien ouï dire de semblable; singulier; étrange.

IN-PACE, sm. (i-nẽ-pã-cé.) Prison des moines.

IN-PROMPTU. V. Impromptu.

INQUART, sm. (ein-lãr.) Quartation, purification de l'or.

INQUARTATION, sf. (ein-lãr-tã-cion.) T. de Chimie.

IN-QUARTO, sm. (ein-cour-to.) Livre de quatre feuillets par feuille.

INQUIET, x. a. (qin-kiẽ, è-te, P. ki-ẽ.) Qui a de l'inquiétude; remuant.

INQUIÉTANT, x. a. (ein-kiẽ-tãn, ân-te, P. ki-ẽ.) Qui cause de l'inquiétude.

INQUIÉTATION, sf. (ein-kiẽ-tã-cion, P. ki-ẽ.) Action d'inquiéter.

INQUIÊTER, va. (ein-kiẽ-té, P. ki-ẽ.) Rendre inquiet; chagriner; troubler.

INQUIÊTER (s'), vp.

INQUIÊTUDE, sf. (ein-kiẽ-tu-de, P. ki-ẽ.) Trouble; agitation; impatience.

INQUINER, va. (ein-ki-né) Souiller. vieux.

INQUISITEUR, sm. (ein-ki-zi-teur.) Juge de l'inquisition.

INQUISITION, sf. (ein-ki-zi-cion.) Recherche, perquisition; tribunal.

INSAISSISSABLE, 2. a. Qu'on ne peut saisir.

INSALUBRE, 2. a. Mal-sain; nuisible à la santé.

INSALUBRITÉ, sf. Qualité de ce qui est insalubre.

INSATIABILITÉ, sf. (ein-ça-ci-a-bi-li-té.) Avidité de manger; qui ne peut se rassasier.

INSATIABLE, 2. a. (ein-ça-ci-a-ble.) Qu'on ne peut rassasier.

INSATIABLEMENT, ad. (ein-ça-ci-a-ble-man) D'une manière insatiable.

INSATURABLE, 2. a. Qui ne peut être saturé.

INSCIEMENT, ad. (ein-ci-a-man.) Sans savoir, sans connaître.

INSCIENCE, sf. (ein-ci-ãn-ce.) Incapacité, ignorance.

INSCRIPTION, sf. (ẽns-krip-cion.) Mots gravés sur les métaux, le marbre, etc.; action d'écrire sur un registre; écriture sur le registre.

***INSCRIRE**, va. p. Mettre un nom sur un registre. T. de Géom. Tracer une figure dans une autre.

INSCRUTABLE, 2. a. Qu'on ne peut pénétrer, sonder.

INÇU (a-l'), ad. (ein-çu) Sans qu'en le sache.

INSCULPER, va. (eins-cul-pé.) Frapper, parlant d'un poinçon.

INSECTE, sm. Petit animal dont le corps est composé d'auneaux ou de segments.

IN-SEIZE, sm. Livre de seize feuillets par feuille.

INSÉMINATION, sf. (ein-cẽ-mi-nã-cion.) T. de Chimie.

INSENSÉ, x. a. s. (ein-čan-cé.) Fou, qui n'a pas de sens.

INSENSIBILITÉ, sf. (ein-čan-ci-bi-li-té.) Manque, défaut de sensibilité.

INSENIBLE, 2. a. (ein-čan-ci-ble.) Qui ne sent point; imperceptible.

- :INSENSIBLEMENT**, ad. (ein-çan-ci-ble-man.) Peu-à-peu, d'une manière peu sensible.
- :INSÉPARABILITÉ**, sf. Qualité de ce qui est inséparable.
- :INSÉPARABLE**, 2. a. Qu'on ne peut séparer.
- :INSÉPARABLEMENT**, ad. (ein-cé-pa-ra-ble-man.) D'une manière inséparable.
- :INSÉRER**, va. (ein-cé-ré.) Mettre dans, faire entrer, ajouter.
- :INSERMMENT**, s. (ein-cér-man-té.) Qui n'a pas prêté un serment exigé.
- :INSERTION**, sf. (ein-cér-cion.) Action d'insérer. T. d'Anat. de Bot.
- :INSESSION**, sf. (ein-cès-cion.) Demi-bain. T. de Méd.
- :INSIDIEUSEMENT**, ad. (ein-cidi-cū-zo-man.) D'une manière insidieuse.
- :INSIDIEUX**, EUSE a. Qui renferme quelque piège; qui cherche à surprendre.
- :INSIGNE**, 2. a. (ein-ci-gue, *gn* liq.) Signalé, remarquable.
- :INSIGNIFIANCE**, sf. (ein-ci-gni-fi-ān-oe, *gn* liq.) Qualité de ce qui est insignifiant.
- :INSIGNIFIANT**, E. a. Qui ne signifie rien; obscur; embrouillé.
- :INSINUANT**, E. a. (ein-ci-nū-ān, ān-te.) Qui a l'adresse d'insinuer, de s'insinuer.
- :INSINUATIF**, IVE a. Propre à insinuer.
- :INSINUATIF**, sm. Présent des clercs à leur évêque.
- :INSINUATION**, sf. (ein-ci-nū-ā-cion.) Action d'insinuer; enregistrement.
- :INSINUER**, va. (ein-ci-nu-é) Introduire; faire entrer doucement; enregistrer.
- :INSIPIDE**, 2. a. Sans saveur; sans goût.
- :INSIPIDEMENT**, ad. (ein-ci-pi-dē-man.) D'une manière insipide.
- :INSIPIDITÉ**, sf. Qualité de ce qui est insipide.
- :INSISTER**, va. (ein-cis-té.) Persévérer à demander; faire instance; appuyer sur.
- :INSOCIABILITÉ**, sf. Qualité de celui qui est insociable.
- :INSOCIABLE**, 2. a. Avec qui l'on ne peut vivre.
- :INSOLATION**, sf. (ein-ço-lā-cion.) Exposition au soleil.
- :INSOLENCEMENT**, ad. (ein-ço-la-man.) Avec insolence.
- :INSOLENCE**, sf. (ein-ço-lān-ce.) Effronterie; très-grande hardiesse.
- :INSOLENT**, E. a. s. (ein-ço-lān, ān-te.) Effronté, qui perd le respect.
- :INSOLER**, va. (ein-ço-lé.) Exposer au soleil.
- :INSOLITE**, 2. a. Contre l'usage; les règles.
- :INSOLUBILITÉ**, sf. Qualité de ce qui est insoluble.
- :INSOLUBLE**, 2. a. Qui ne peut se résoudre, se dissoudre.
- :INSOLVABILITÉ**, sf. Impuissance de payer.
- :INSOLVABLE**, 2. a. Qui n'a pas de quoi payer.
- :INSOMNIE**, sf. (ein-çomē-nī-e.) Privation de sommeil.
- :INSONDABLE**, 2. a. Qu'on ne peut sonder.
- :INSOUCIANCE**, sf. (ein-çou-ci-ān-ce.) Caractère de l'insouciant.
- :INSOUCIANT**, E. a. (ein-çou-ci-ān, ān-te.) Qui ne se soucie, ne s'affecte de rien.
- :INSOUCIEUX**, EUSE a. (ein-çou-ci-eū, eū-ze.) Dont le caractère est de n'avoir point de souci.
- :INSOUMIS**, E. a. Qui n'est pas soumis.
- :INSOUTENABLE**, 2. a. Qui n'est pas soutenable.
- :INSPECTER**, va. Examiner comme inspecteur; veiller sur...
- :INSPECTEUR**, sm. Qui a inspection, veille sur...
- :INSPECTION**, sf. (eins-pèk-cion.) Action d'inspecter.
- :INSPIRATEUR**, sm. Qui inspire.
- :INSPIRATION**, sf. (eins-pi-rā-cion.) Suggestion; conseil; chose inspirée; idée; pensée; aspiration.
- :INSPIRER**, va. (eins-pi-ré.) Suggérer. T. de Méd. Respirer; faire entrer l'air.
- :INSTABILITÉ**, sf. Défaut de stabilité.
- :INSTABLE**, 2. a. Qui n'est pas stable.
- :INSTALLATION**, sf. (eins-tal-la-cion.) Action d'installer.
- :INSTALLER**, va. (eins-ta-lé.) Mettre en possession.
- :INSTANCEMENT**, ad. Avec instance.
- :INSTANCE**, sf. Sollicitation pressante, demande en justice; preuve nouvelle.
- :INSTANT**, sm. (eins-tān.) Moment, le plus petit espace de temps.
- :INSTANT (à-l')**, ad. Tout-à-l'heure, à l'heure-même.
- :INSTANT**, E. a. (eins-tān, ān-te.) Pressant.
- :INSTANTANÉ**, E. a. Qui ne dure qu'un instant.
- :INSTANTANÉITÉ**, sf. Existence instantanée.
- :INSTAR (à-l')**, ad. A l'exemple de, de même que.
- :INSTITUTION**, sf. (eins-to-rā-cion.) Établissement solennel.
- :INSTIGATEUR**, TRICE a. Qui incite.
- :INSTIGATION**, sf. (eins-ti-gā-cion.) Incitation, suggestion, sollicitation pressante.
- :INSTIGUER**, va. (eins-ti-ghé.) Pousser, inciter à...
- :INSTILLATION**, sf. (eins-ti-lā-cion.) Action d'instiller.
- :INSTILLER**, va. (eins-ti-lé.) Verser goutte-à-goutte.
- :INSTINCT**, sm. (eins-tein.) Sentiment, mouvement naturel qui dirige les animaux; sentiment indélébile.
- :INSTINCTIVEMENT**, ad. (eins-teiuk-ti-vē-man.) Par instinct.

INSTITOIRE, 2. a. sm. (-tùè-re.) T. de Jurispr.

INSTITUANT, sm. T. de Pr. Qui institue un héritier.

INSTITUER, va. (eins-ti-tùé.) Établir, nommer.

INSTITUT, sm. (eins-ti-tu.) Manière de vivre sous une règle; cette règle; corps d'artistes; de savans.

INSTITUAIRE, sm. Professeur des institutes de Justinien.

INSTITUTES, sf. pl. Principes du Droit romain.

INSTITUTEUR, TRICE. s. Qui institue, précepteur.

INSTITUTIF, ve. a. Qui tend à instituer, à créer, à établir, etc.

INSTITUTION, sf. (eins-ti-tu-cïon.) Action d'instituer, d'établir; chose instituée, éducation, nomination.

INSTRUCTEUR, sm. Qui démontre l'exercice; qui instruit.

INSTRUCTIF, ve. a. Se dit d'une chose qui instruit.

INSTRUCTION, sf. (eins-truk-cïon.) Éducation, préceptes, connaissances.

INSTRUCTIONS, pl. Ordres donnés à un envoyé.

INSTRUIRE, va. Enseigner, informer, mettre un procès en état.

INSTRUMENT, sm. (eins-tru-man) Outil. T. de Mus. Machine qui rend des sons. T. de Pr. Acte, contrat.

INSTRUMENTAL, x. a. (eins-tru-man-tal.) D'instrument, qui sert d'instrument.

INSTRUMENTAIRE, ve. a. Qui sert à instrumenter.

INSTRUMENTER, va. Faire des actes, des contrats.

INSUBMERGIBLE, 2. a. Qui ne peut être submergé.

INSUBORDINATION, sf. (-nā-cïon.) Défaut de subordination.

INSUBORDONNÉ, x. a. s. Qui manque à la subordination.

INSUCCESSIF, ve. Qui n'est pas successif.

INSUFFISAMMENT, ad. D'une manière insuffisante.

INSUFFISANCE, sf. (eins-çu-si-zān-re.) Manque de suffisance, incapacité.

INSUFFISANT, x. a. (eins-çu-si-zān, ān-te.) Qui ne suffit pas; incapable.

INSUFFLATION, sf. (eins-çu-flā-cïon.) Action de souffler dans....

INSUFFLER, va. (eins-çu-flé.) Introduire de l'air dans le corps d'un noyé, etc.

INULNAIRE, 2. a. s. (eins-çu-lè-re.) Habitant d'une île.

INSULTABLE, 2. a. Exposé à l'insulte.

INSULTANT, x. s. (eins-çu-lān, ān-te.) Qui insulte, propre à insulter.

INSULTE, sf. Mauvais traitement de fait ou de parole avec dessein d'offenser.

INSULTER, va. (eins-çu-l-té.) Faire insulte, attaquer ouvertement.

INSULTER A..., vn.

INSUPPORTABLE, 2. a. Qu'on ne peut supporter.

INSUPPORTABLEMENT, ad. (eins-çu-por-ta-ble-man.) D'une manière insupportable.

INSURGERS, sm. pl. (eins-çu-r-jān.) Qui s'élève contre une autorité; milice hongroise.

INSURGER (s'), vp. Se soulever.

INSURMONTABLE, 2. a. Qui ne peut être surmonté.

INSURRECTION, sf. (eins-çu-rèk-cïon.) Action de se soulever.

INSURRECTIONNEL, le. a. Qui a pour but l'insurrection.

INTABULER, va. (eins-ta-bu-lé.) Inscrire sur le tableau.

INTACT, x. a. Auquel on n'a pas touché; entier, pur.

INTACTILE; 2. a. Qui ne peut tomber sous le tact.

INTARISSABLE, 2. a. Qui ne peut se tarir, s'épuiser.

INTÉGRAL, x. a. sf. T. de Mat. Calcul du fini par l'infini.

INTÉGRALEMENT, ad. (eins-té-grā-lē-man.) Entièrement inusité.

INTÉGRANT, x. (partir), a. (eins-té-grān, ān-te.) Qui compose l'intégrité d'un tout.

INTÉGRATION, sf. (eins-té-grā-cïon.) T. de Mat. Action d'intégrer.

INTÈGRE, 2. a. D'une probité incorruptible.

INTÉGRER, va. (eins-té-gré.) Trouver l'intégral d'une quantité différentielle.

INTÉGRITÉ, sf. Probité, vertu incorruptible; état d'un tout complet, d'une chose saine.

INTÉGUMENT, sm. (eins-té-gu-man.) Membranes qui couvrent les parties intérieures.

INTELLECT, sm. (eins-tel-lèk-te.) Entendement.

INTELLECTIF, ve. a. Appartenant à l'entendement.

INTELLECTION, sf. (eins-tel-lèk-cïon.) Action de concevoir; de comprendre.

INTELLECTIVE, sf. (eins-tel-lèk-ti-ve) Intelligence; esprit.

INTELLECTUEL, le. a. (eins-tel-lèk-tù-el, è-le.) Qui est dans l'entendement; de l'intellect; spirituel.

INTELLIGEMENT, ad. (eins-tel-li-ja-man.) Avec intelligence.

INTELLIGENCE, sf. (eins-tel-li-jān-ce.) Faculté intellectuelle, capacité de comprendre, de connaître; accord, correspondance; amitié réciproque; substance spirituelle.

INTELLIGENT, x. a. (eins-tel-li-jān, ān-te.) Pourvu de la faculté intellectuelle, habile.

INTÉLIGIBILITÉ, sf. (eins-tel-li-ji-bi-li-té.) Clarté d'un discours.

:INTELLIGIBLE, 2. a. (cin-tel-li-jî-ble.) Aisé à comprendre; métaphysique.
 :INTELLIGIBLEMENT, ad. (cin-tel-li-jî-ble-man.) D'une manière intelligible.
 :INTÉMPÉRANCE, ad. (cin-tan-pé-ra-man.) Avec intempérance.
 :INTÉMPÉRANCE, sf. (cin-tan-pé-rân-ce.) Vice opposé à la tempérance.
 :INTÉMPÉRANT, 2. a. sm. (cin-tan-pé-ran, an-te.) Qui a de l'intempérance.
 :INTÉPÉRÉ, 2. a. (cin-tan-pé-ré.) Dérégulé dans ses appétits.
 :INTÉPÉRÉ, sf. (cin-tan-pé-rî-o.) Dérèglement des saisons, des humeurs.
 :INTÉPÉRIF, 2. a. (cin-tan-pés-tife, i-ve.) Hors de saison; qu'il n'est pas à propos de faire. *anglicisme*.
 :INTENDANCE, sf. (cin-tan-dân-ce.) Fonction, district, maison de l'intendant, son exercice, sa durée.
 :INTENDANT, 2. s. (cin-tan-dân, an te.) Préposé à la direction de.
 :INTENSE, 2. a. (cin-tôn-ce) Grand, fort, vif, ardent.
 :INTENSION, sf. (cin-tan-cion.) Force, véhémence, ardeur.
 :INTENSITÉ, sf. (cin-tan-ci-té.) Degré de puissance, de force, d'activité.
 :INTENSIVEMENT, ad. (cin-tan-ci-vé-man.) Avec force, avec véhémence.
 :INTENTER, va. (cin-tan-té.) Commencer une action, un procès contre...
 :INTENTION, sf. (cin-tan-cion) Dessein, volonté, fin. T. de Logique.
 :INTENTIONNÉ, 2. a. (cin-tan-cio-né.) Qui a une intention, un dessein.
 :INTENTIONNEL, 2. a. (cin-tan-cio-nèl, nè-le.) Qui appartient à l'intention.
 :INTENTIONNELLES, af. pl. T. de Philosophie des anciens.
 :INTENTIONNER, va. Diriger l'intention. v.
 :INTERARTICULAIRE (cartilage), a. (cin-tèr-arti-ku-lè-re.) Entre les articulations des os.
 :INTERCADENCE, sf. (cin-tèr-ka-dân-ce.) Mouvement déréglé du pouls.
 :INTERCADENT (pouls), a. (cin-tèr-ka-dân.) Déréglé.
 :INTERCALAIRE, 2. a. (cin-tèr-ka-lè-re.) Inséré dans un autre.
 :INTERCALATION, sf. (cin-tèr-ka-là-cion.) Addition d'un jour; insertion.
 :INTERCAREN, va. (cin-tèr-ka-lé.) Insérer, ajouter.
 :INTERCÉDER, vn. (cin-tèr-cé-dé) Prier pour quelqu'un.
 :INTERCEPTER, va. (cin-tèr-cèp-té.) Interrompre le cours de, arrêter par surprise.
 :INTERCEPTION, sf. (cin-tèr-cèp-tion.) Interruption du cours.
 :INTERCÈDEUR, sm. Qui intercède.
 :INTERCESSION, sf. Action d'intercéder, prière.

:INTERCOSTAL, 2. a. Qui est entre les côtes.
 :INTERCURRENT, 2. a. (cin-tèr-kur-rân.) T. de Méd. Qui se mêle avec; inégal.
 :INTERCURSION, sf. (-cion.) Incursion. *inus*.
 :INTERCUTANÉE, 2. a. T. de Méd. Entre la chair et la peau.
 :INTERDICTION, sf. (cin-tèr-dik-cion.) Suspension des fonctions; défenses d'exercer, de juger.
 :INTERDIRE, va. Défendre, déconcertier.
 :INTERDIT, sm. (cin-tèr-di.) T. de Droit-canon, censure qui interdit.
 :INTÉRESSANT, 2. a. (cin-tè-ré-çan, an-te.) Qui intéresse.
 :INTÉRESSÉ, 2. a. Fort attaché à ses intérêts. s. Qui a un intérêt dans...
 :INTÉRESSER, va. (cin-tè-ré-cé.) Donner un intérêt; inspirer de l'intérêt, importer, engager, toucher.
 :INTÉRESSER, vn. Attacher, inspirer de l'intérêt, toucher.
 :INTÉRESSER (s'), vp. Prendre parti pour, part à...
 :INTÉRÊT, sm. (cin-tè-ré.) Ce qui importe à l'honneur, à l'utilité; ce qui attache; profit.
 :INTÉRÊTS, sm. pl. T. de Fin. Retenue sur une somme prêtée.
 :INTÉRIEUR, 2. a. Qui est au-dedans, interne.
 :INTÉRIEUR, sm. (cin-tè-rî-eur.) Le dedans.
 :INTÉRIEUREMENT, ad. (cin-tè-rî-en-re-man.) Au-dedans.
 :INTÉRIM, sm. (cin-tè-rime.) Entre-temps.
 :INTÉRIMAIRE, 2. a. s. De l'intérim.
 :INTÉRIMITIQUE, 2. a. Qui concerne l'intérim.
 :INTERJECTION, sf. (cin-tèr-jèb-cion.) T. de Gram. Mot pour exprimer le douleur, la colère, etc. T. de Pr. Action d'interjeter appel.
 :INTERJETER (un appel), va. (cin-tèr-jé-té.) Appeler d'un jugement.
 :INTERLIGNE, sf. (cin-tèr-li-gue, gn liq.) T. d'Imp. Entre-ligne, espace, lame de plomb entre les lignes.
 :INTERLIGNER, va. (gn liq.) Mettre des interlignes.
 :INTERLINÉAIRE, 2. a. (cin-tèr-li-né-è-re.) Écrit dans l'interligne.
 :INTERLOBULAIRE, 2. a. (cin-tèr-lo-ba-lè-re.) Qui sépare les lobules du poumon.
 :INTERLOCUTEUR, sm. Personnage introduit dans un dialogue.
 :INTERLOCUTION, sf. (cin-tèr-lo-ku-cion.) T. de Prat. Jugement.
 :INTERLOCUTOIRE, 2. a. sm. (cin-tèr-lo-ku-tuè-re.) T. de Pr. Jugement qui interloque.
 :INTERLOPE, a. sm. Se dit d'un commerce en fraude; fraudeur.
 :INTERLOQUER, va. n. (cin-tèr-lo-lé.) Ren-

- dre un jugement interlocutoire ; embarrasser, interdire, étourdir.
- :INTERMAXILLAIRE, s. (ein-tér-mak-cil-lè-re.) Entre les mâchoires.
- :INTERMÈDE, sm. T. de Ch. Substance jointe à une autre pour la distiller. T. de Théâtre. Divertissement entre les actes.
- :INTERMÉDIAIRE, s. a. (ein-tér-mé-dī-è-re.) Entre deux ; subordonné.
- :INTERMÉDIAT (lettres d'), sm. (ein-tér-mé-dī-ate.) Qui accordent les gages depuis la mort du titulaire.
- :INTERMÉDIAT, s. s. Se dit d'un intervalle entre deux actions, deux tems.
- :INTERMINABLE, s. a. Qui ne peut être terminé.
- :INTERMISSION, sf. (ein-tér-mi-cion.) Interruption ; discontinuation.
- :INTERMITTENCE, sf. (ein-tér-mit-tin-ce.) Discontinuation ; interruption.
- :INTERMITTENT, s. a. Qui cesse et reprend.
- :INTERNATION, sf. Acte d'incorporation dans une ville, dans un état.
- :INTERNE, s. a. Qui est au-dedans, du dedans.
- :INTERNER, va. Confondre avec..., réunir à..., parler d'un peuple.
- :INTERNER (s'), vp. Se confondre, ne faire qu'un.
- :INTERNONCE, sm. Qui remplace le nonce.
- :INTERNONCIATURE, sf. (in-tér-non-āia-tū-re.) Charge d'internonce.
- :INTEROSSEUX (muscles), s. a. (ein-té-ros-cē.) Entre les os du métacarpe.
- :INTERPELLATION, sf. (ein-ter-pèl-lā-cion.) T. de Pr. Somination de répondre.
- :INTERPELLER, va. (ein-tér-pèl-lé.) T. de Pr. Sommer de répondre.
- :INTERPOLATEUR, sm. Celui qui interpole.
- :INTERPOLATION, sf. (ein-tér-po-lā-cion.) Action d'interpoler.
- :INTERPOLER, va. (ein-tér-po-lé.) Insérer un mot, une phrase dans le texte d'un manuscrit.
- :INTERPOSER, va. (ein-tér-pō-zé.) Mettre entre deux, intervenir.
- :INTERPOSITION, sf. (ein-tér-pō-zi-cion.) Situation entre deux, intervention.
- :INTERPRÉTATIF, ve. a. Qui interprète, qui explique.
- :INTERPRÉTATION, sf. (ein-tér-pré-tā-cion.) Action d'interpréter, explication.
- :INTERPRÉTATIVEMENT, ad. (-a-ti-vē-man.) D'une manière interprétative.
- :INTERPRÈTE, s. (ein-tér-pré-te.) Qui explique une langue, un discours, un songe.
- :INTERPRÈTER, va. (ein-tér-pré-té.) Traduire, expliquer, prendre en bonne ou mauvaise part.
- :INTERREGNE, sm. (ein-tér-rè-gne, gn liq.) Tems pendant lequel il n'y a pas de roi ou de gouvernant avoué.
- :INTERREX, sm. Qui gouverne pendant un interrègne.
- :INTERROGANT (point), sm. (ein-té-ro-gān.) Qui marque l'interrogation (?).
- :INTERROGAT, sm. (ein-té-ro-ga.) T. de Pr. Question.
- :INTERROGATEUR, sm. Qui interroge.
- :INTERROGATIF, ve. s. (ein-té-ro-ga-tif.) Qui sert à interroger.
- :INTERROGATION, sf. (ein-té-ro-gā-cion.) Question, demande.
- :INTERROGATOIRE, sm. (ein-té-ro-ga-tū-re.) Questions que fait un juge, procès-verbal qui les contient.
- :INTERROGER, va. (ein-té-ro-jé.) Questionner ; consulter ; examiner.
- :INTERROMPRE, va. (ein-tér-rōn-pre.) Empêcher la continuation.
- :INTERROMPTEUR, sf. (ein-tér-rup-teur.) Celui qui interrompt.
- :INTERRUPTION, sf. (ein-tér-rup-cion.) Action d'interrompre ; ses effets.
- :INTERSECTION, sf. (ein-tér-sēk-cion.) Point où deux lignes se coupent.
- :INTERSTICE, sm. (ein-tér-cē-tice.) Intervalle de tems, d'espace.
- :INTERVALLE, sm. (ein-tér-va-le.) Distance d'un tems, d'un lieu à un autre.
- :INTERVENANT, s. a. sm. (ein-tér-ven-ān, ān-te.) Qui intervient.
- :INTERVENIR, va. n. Entrer dans une affaire ; interposer son autorité, etc. T. de Pratique.
- :INTERVENTION, sf. (ein-tér-vān-cion.) Action d'intervenir.
- :INTERVERSION, sf. (ein-tér-vēr-cion.) Renversement d'ordre.
- :INTERVERTIR, va. Déranger, renverser.
- :INTERVERTISSEMENT, sm. (ein-tér-vēr-ti-cē-man.) Action d'intervertir.
- :INTÉSTABLE, s. a. Qui ne peut servir de témoin.
- :INTÉSTAT, s. a. ad. (ein-tes-ta.) Qui n'a pas fait de testament.
- :INTÉSTIN, s. a. (ein-tes-tein.) Interne, qui est dans le corps.
- :INTÉSTIN, sm. Boyau, ver.
- :INTÉSTINAL, s. a. Qui appartient aux intestins.
- :INTÉSTINAUX, sm pl. Vers dans les intestins.
- :INTIMATION, sf. (ein-ti-mā-cion.) Action par laquelle on intime.
- :INTIME, s. a. s. Qu'on aime beaucoup ; très-étroit ; intérieur.
- :INTIMÉ, s. s. Défendeur en cause d'appel.
- :INTIMEMENT, ad. (ein-ti-mē-man.) Avec une affection particulière.
- :INTIMER, va. (ein-ti-mé.) Signifier en vertu de la loi ; appeler en justice ; assigner.
- :INTIMIDATION, sf. (ein-ti-mi-dā-cion.) Action d'intimider.
- :INTIMIDER, va. (ein-ti-mi-dé.) Donner de la crainte à... ; menacer.

INTIMITÉ, *sf.* Liaison intime.
INTINCTION, *sf.* (ein-teinc-cion.) T. de Lit. Mélange d'une partie del'hostie avec le sang.
INTITULATION, *sf.* (ein-ti-tu-lā-cion.) Titre qu'on met à un livre.
INTITULÉ, *sm.* Titre d'un acte.
INTITULER, *va.* (ein-ti-tu-lé.) Donner, mettre un titre.
INTOLÉRABLE, *2. a.* Qu'on ne peut tolérer.
INTOLÉRABLEMENT, *ad.* (ein-to-lé-ra-ble-man.) D'une manière intolérable.
INTOLÉRANCE, *sf.* Défaut de tolérance religieuse.
INTOLÉRANT, *2. a.* (ein-to-lé-rān, ān-te.) Qui n'est point tolérant.
INTOLÉRANTISME, *sm.* Doctrine des sectes; mesures des factions intolérantes.
INTONATION, *sf.* (ein-to-nā-cion.) Manière d'entonner un chant.
INTRADOS, *sm.* T. d'Arch. Partie concave d'une voûte.
INTRADUISIBLE, *2. a.* (ein-tra-düi-zi-ble.) Qu'on ne peut traduire.
INTRAITABLE, *2. a.* (ein-tré-ta-ble.) Qui n'est pas traitable; rude.
INTRANSITIF, *vb. a.* (ein-tran-zi-tife.) T. de Gram. Verbes qui expriment des actions qui ne passent pas hors du sujet qui agit.
INTRANT, *sm.* T. de Collège. Chargé d'élire le recteur.
IN-TRENTE-DEUX, *sm.* Livre de trente-deux feuillets par feuille.
INTRÉPIDE, *2. a.* Qui ne craint point le danger, qui l'affronte.
INTRÉPIDEMENT, *ad.* (ein-tré-pi-dē-man.) D'une manière intrépide.
INTRÉPIDITÉ, *sf.* Fermeté inébranlable dans le péril.
INTRIGANT, *2. a. s.* (ein-tri-gān, ān-te.) Qui se mêle d'intrigues.
INTRIGUE, *sf.* (ein-tri-ghe.) Pratique secrète pour réussir; embarras; commerce secret de galanterie; nœud d'une pièce.
INTRIGUER, *va.* (ein-tri-ghé.) Embarrasser.
INTRIGUER, *vn.* Faire des intrigues.
INTRIGUER (s'), *vp.* Se donner beaucoup de peine pour réussir.
INTRIGUEUR, *2. a.* (ein-tri-gheur, eū-ze.) Qui fait, qui fabrique des intrigues. *ir.*
INTRINSEQUE, *2. a.* (ein-trein-cē-le.) Réel, intérieur.
INTRINSEQUEMENT, *ad.* (ein-trin-cē-lē-man.) D'une manière intrinsèque.
INTRODUCTEUR, *TRICE. s.* Qui introduit.
INTRODUCTIF, *vb. a.* Ce qui introduit, ce qui sert d'entrée.
INTRODUCTION, *sf.* (ein-tro-'uc-cion.) Action d'introduire; acheminement; exorde; préface.
INTRODUIRE, *va.* Donner entrée, faire entrer, donner cours.
INTROÏT, *sm.* (ein-tro-ite.) Commencement de la messe. T. de Lit.

INTROMISSION, *sf.* Action par laquelle on est introduit, on s'introduit. T. de Physique.
INTRONISATION, *sf.* (ein-tro-ni-zā-cion.) Installation d'un évêque.
INTRONISER, *va.* (ein-tro-ni-zé.) Installer un évêque.
INTROUVABLE, *2. a.* Qui ne peut se trouver. *fam.*
INTRUS, *2. a. s.* (ein-tru, trū-ze.) Qui possède, qui occupe sans droit.
INTRUSION, *sf.* (ein-trū-zion.) Possession, occupation sans droit.
INTUITIF, *vb.* (vision.) a. De Dieu.
INTUITION, *sf.* (ein-tu-i-cion.) Vision de Dieu.
INTUITIVEMENT, *ad.* (ein-tu-i-ti-vē-man.) D'une manière intuitive.
INTUMESCENCE, *sf.* (ein-tu-mēs-cān-ce.) Action par laquelle une chose s'enfle.
INTUSUSCEPTION, *sf.* (ein-tūcē-çu-cēp-cion.) T. de Phy. Introduction d'un suc dans un corps.
INUSITÉ, *2. a.* (i-nu-zi-té.) Qui n'est pas usité.
INUTILE, *2. a.* Qui ne sert à rien, qui n'est pas utile.
INUTILITÉ, *ad.* (i-nu-ti-lē-man.) Sans utilité, en vain.
INUTILITÉ, *sf.* Manque d'utilité.
INUTILITÉS, *pl.* Choses inutiles.
INVAINCU, *2. a.* Qui n'a jamais été vaincu.
INVALIDE, *2. a. sm.* Sans validité; estropié; infirme.
INVALIDEMENT, *ad.* (ein-va-li-dē-man.) Sans validité.
INVALIDER, *va.* (ein-va-li-dé.) Rendre, déclarer nul, invalide.
INVALIDITÉ, *sf.* Manque de validité.
INVARIABLE, *sf.* Qualité de ce qui est invariable.
INVARIABLE, *2. a.* (ein-va-ri-a-ble.) Qui ne varie point.
INVARIABLEMENT, *ad.* (ein-va-ri-a-ble-man.) D'une manière invariable.
INVASION, *sf.* (ein-vā-zion.) Irruption pour envahir.
INVECTIF, *vb. a.* Qui sert à traîner.
INVECTIVE, *sf.* (ein-vēk-ti-ve.) Parole, expression injurieuse et véhémence.
INVECTIVER, *va.* Dire des invectives.
INVENDABLE, *2. a.* (ein-van-da-ble.) Qu'on ne peut pas vendre.
INVENDU, *2. a.* Qui n'est pas vendu.
INVENTAIRE, *sm.* (ein-van-tè-re.) Rôle; mémoire; état d'effets, de meubles, etc.
INVENTER, *va.* (ein-van-té.) Trouver quelque chose de nouveau; controuver; supposer.
INVENTEUR, *TRICE. s.* (ein-van-teur.) Qui invente, qui a inventé.
INVENTIF, *vb. a.* (ein-van-tif, ti-ve.) Qui a le génie, le talent d'inventer.
INVENTION, *sf.* (ein-van-cion.) Faculté,

action d'inventer ; chose inventée ; découverte.

:INVENTORIER, *va.* (ein-van-to-rî-é.) Mettre dans un inventaire.

:INVERSABLE (voiture), 2. a. Qui ne peut verser.

:INVERSE, 2. a. Pris dans un ordre renversé.

:INVERSION, *sf.* (ein-vér-cïon.) Transposition, changement d'ordre.

:INVESTIGATEUR, *sm.* Qui fait des recherches.

:INVESTIGATION, *sf.* Recherche suivie.

:INVESTIR, *va.* T. de Droit. Donner l'investiture. T. Mik. Environner ; circonvenir.

:INVESTISSEMENT, *sm.* (ein-vès-ti-cè-man.) Action d'investir une place.

:INSTITUTION, *sf.* Mise en possession, son acte.

:INVÉTÉRÉ, 2. a. Enraciné, qu'on ne peut vaincre.

:INVÉTÉRER, *vn.* p. (ein-vé-té-ré.) Devenir vieux ; difficile à guérir ; s'enraciner.

:INVINCIBILITÉ, *sf.* (ein-vein-ci-bi-li-té.) Qualité de ce qui est invincible.

:INVINCIBLE, 2. a. (ein-vein-ci-ble.) Qu'on ne saurait vaincre.

:INVINCIBLEMENT, *ad.* (ein-vein-ci-ble-man.) D'une manière invincible.

:IN-VINGT-QUATRE, *sm.* Livre de vingt-quatre feuillets par feuille.

:INVIOIABILITÉ, *sf.* (ein-vî-o-la-bi-li-té.) Qualité de ce qui est inviolable.

:INVIOIABLE, 2. a. Qu'on ne doit jamais violer ; qu'on ne viole pas.

:INVIOIABLEMENT, *ad.* (ein-vî-o-la-ble-man.) D'une manière inviolable.

:INVISIBILITÉ, *sf.* (ein-vi-zi-bi-li-té.) État de ce qui est invisible.

:INVISIBLE, 2. a. Qu'on ne peut voir.

:INVISIBLEMENT, *ad.* (ein-vi-zi-ble-man.) D'une manière invisible.

:INVITATEUR, *trice*, 3. Qui invite.

:INVITATION, *sf.* (ein-vi-ta-cïon.) Action d'inviter.

:INVITATOIRE, *sm.* (ein-vi-ta-tûè-re.) T. de Lit. Antienne.

:INVITER, *va.* (ein-vi-té.) Engager à ; prier de.

:INVOCATION, *sf.* (ein-vo-ca-cïon.) Action d'invoquer. T. de Poésie.

:INVOCATOIRE, 2. a. Contenant une invocation.

:INVOLONTAIRE, 2. a. (ein-vo-lon-tè-re.) Indépendant de la volonté, contre la volonté.

:INVOLONTAIREMENT, *ad.* (ein-vo-lon-tè-rè-man.) Sans le vouloir.

:INVOLUTION, *sf.* (ein-vo-lu-cïon.) T. de Pr. Assemblage d'embarras, de difficultés.

:INVOLVÉ, 2. a. Embrouillé.

:INVOQUER, *va.* (ein-vo-ké.) Appeler à son secours.

:INVRAISEMBLABLE, 2. a. Qui n'est pas vraisemblable.

:INVRAISEMBLABLEMENT, *ad.* D'une manière invraisemblable.

:INVRAISEMBLANCE, *sf.* (ein-vrè-çan-blân-ce.) Qualité de ce qui n'est pas vraisemblable.

:INVULNÉRABILITÉ, *sf.* Qualité, état de ce qui est invulnérable.

:INVULNÉRABLE, 2. a. Qui ne peut être blessé.

IONIQUE, *ÈNE*, 2. a. Mode ; dialecte.

IONIQUE, 2. a. (i-o-ni-ke.) Ordre d'architecture. T. de Poésie.

IOTA, *sm.* Pas la moindre chose ; rien.

IPÉCACUANA, *sm.* (i-pé-ka-ku-a-na.) Plante d'Amérique.

IPREAU, *sm.* (i-prô.) Orme à larges feuilles.

IPSO-FACTO, *ad.* Par le seul fait.

IPTÈRE, *sm.* T. d'Architecture.

IRACONDE, 2. a. Colère. vieux.

IRASCIBLE, 2. a. Qui porte l'âme à vaincre les difficultés dans la fuite du mal ou la poursuite du bien ; qui s'irrite aisément.

IRÉ, 2. a. (i-ré.) En colère.

IRE, *sf.* (i-re.) Colère, courroux. vieux.

IRÉNARQUE, *sm.* Prince de paix.

IRIUX, 2. a. ((-reü.) Colère. vieux.

IRINGION, *sm.* (i-rein-jïon.) Sorte de chardon.

IRIS, *sm.* (i-rî-ce.) Arc-en-ciel ; plante ; couleur. T. d'Anatomie.

IRIS, *sf.* Pierre précieuse ; couleur.

IRIZÉ, 2. a. (i-rî-zé, zé-e.) Convert d'iris. T. d'Histoire naturelle.

IRONIE, *sf.* Raillerie fine. figure de Rhét.

IRONIQUE, 2. a. (i-ro-ni-ke.) Où il y a de l'ironie.

IRONIQUEMENT, *ad.* (i-ro-ni-ke-man.) D'une manière ironique.

IROQUOIS, *se.* (i-ro-kûè, kôè-se.) Intraitable.

IRRADIATION, *sf.* (i-ra-di-â-cïon.) Émission ; effusion de lumière.

IRRAISONNABLE, 2. a. (ir-rè-zo-na-ble.) Qui n'est pas doué de raison.

IRRAISONNABLEMENT, *ad.* (ir-rè-zo-na-ble-man.) D'une manière irraisonnable.

IRRAMENABLE, 2. a. (ir-ra-mè-na-ble.) Qu'on ne peut ramener.

IRRASSIABLE, 2. a. (ir-ra-ça-zî-a-ble.) Qui ne peut être rassasié.

IRRATIONNEL, 2. a. (ir-ra-çïo-nel, è-le.) T. de Mat. Qui n'a pas de rapport avec l'unité.

IRRECEVABLE, 2. a. Qui ne peut être reçu.

IRRÉCONCILIABLE, 2. a. Qui ne peut se réconcilier.

IRRÉCONCILIABLEMENT, *ad.* (ir-ré-kon-ci-li-a-ble-man.) D'une manière irréconciliable.

IRRÉCUSABLE, 2. a. Qu'on ne peut récuser.

IRRÉDUCTIBILITÉ, *sf.* État, qualité de ce qui est irréductible.

IRRÉDUCTIBLE, *2. a.* T. d'Algèbre. Qui ne peut être réduit. T. de Ch. Qu'on ne peut réduire en poudre.

IRREVELÉCHI, *2. a.* Qui n'est pas réfléchi.

IRREFORMABILITÉ, *sf.* L'état, qualité de ce qui est irréformable.

IRREFORMABLE, *2. a.* Qui ne peut être réformé.

IRREFRAGABLE, *2. a.* Qu'on ne peut contredire : irrécusable.

IRRÉGULARITÉ, *sf.* Manque de régularité.

IRRÉGULIER, *3re. a.* (ir-ré-gu-lié, iè-re.) Contre les règles.

IRRÉGULIÈREMENT, *ad.* (ir-ré-gu-liè-rè-man.) Avec irrégularité.

IRRELIGIEUSEMENT, *ad.* (ir-ré-li-jieû-zè-man.) Avec irréligion.

IRRELIGIEUX, *2. a.* (ir-ré-li-jieû, eû-ze, P. ji-eû) Contraire à la religion.

IRRELIGION, *sf.* (ir-ré-li-jion, P. ji-on.) Impiété ; manque de religion.

IRRÉMÉDIABLE, *2. a.* A quoi on ne peut remédier.

IRRÉMÉDIABLEMENT, *ad.* (ir-ré-mé-di-able-man.) De sorte qu'on ne peut y remédier.

IRRÉMISSIBLE, *2. a.* Qui ne peut se pardonner.

IRREMISSIBLEMENT, *ad.* (ir-ré-mis-ci-ble-man.) Sans rémission.

IRRÉPARABLE, *2. a.* Qu'on ne peut réparer.

IRRÉPARABLEMENT, *ad.* (ir-ré-pa-ra-ble-man.) D'une manière irréparable.

IRRÉPRÉHENSIBILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est irrépréhensible.

IRRÉPRÉHENSIBLE, *2. a.* Qu'on ne saurait reprendre.

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, *ad.* (ir-ré-pré-an-ci-ble-man.) D'une manière irrépréhensible.

IRREPROCHABLE, *2. a.* Sans reproche, qui n'en mérite pas.

IRREPROCHABLEMENT, *ad.* (ir-ré-pro-cha-ble-man.) D'une manière irréprochable.

IRRÉSISTIBLE, *sf.* Qualité de ce à quoi on ne peut résister.

IRRÉSISTIBLE, *2. a.* A quoi on ne peut résister.

IRRÉSISTIBLEMENT, *ad.* (ir-ré-zis-ti-ble-man.) D'une manière irrésistible.

IRRÉSOLU, *2. a.* (ir-ré-zo-lu.) Qui a peine à se résoudre ; indécis.

IRRÉSOLUBLE, *2. a.* (ir-ré-zo-lu-ble.) Qu'on ne peut résoudre.

IRRÉSOLUMENT, *ad.* (ir-ré-zo-lū-man.) D'une manière irrésolue.

IRRÉSOLUTION, *sf.* (ir-ré-zo-lu-cion.) Incertitude, indécision.

IRRÉVÉREMENT, *ad.* (ir-ré-vé-ra-man.) Avec irrévérence.

IRRÉVÉRENCE, *sf.* (ir-ré-vé-rān-ce.) Manque de révérence, de respect.

IRRÉVÉRENT, *2. a.* (ir-ré-vé-rān, ānte.) Contre le respect.

IRRÉVOCABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est irrévocable.

IRRÉVOCABLE, *2. a.* Qui ne peut être révoqué.

IRRÉVOCABLEMENT, *ad.* (ir-ré-vo-ca-ble-man.) D'une manière irrévocable.

IRRIGATION, *sf.* (ir-ri-gā-cion.) Arrosement par des rigoles.

IRRISION, *sf.* (ir-ri-zion.) Moquerie ; mépris. *vieux.*

IRRITABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est irritable.

IRRITABLE (nerf), *2. a.* Qui peut être irrité.

IRRITANT, *2. a.* (ir-ri-tan, an-te.) Qui irrite. T. de Méd., de Pr.

IRRITATION, *sf.* (ir-ri-ta-cion.) Action de ce qui irrite ; ses effets.

IRRITER, *va.* (ir-ri-té.) Mettre en colère ; aigrir ; provoquer.

IRRORATION, *sf.* (ir-ro-rā-cion.) T. de Méd. Arrosement.

IRRUPTION, *sf.* (ir-rup-cion.) Entrée soudaine des ennemis.

ISABELLE, *2. a.* sm. (i-za-bè-le.) Couleur.

ISAGONE, T. de Géom. A angles égaux.

ISANBRON, sm. (i-zan-bron.) Etoffe.

ISARD, sm. (i-zār.) Chamois ; chèvre sauvage.

ISATIS, sm. (i-za-tice.) Animal qui tient du renard et du chien ; plante.

ISCHIO-CAVERNEUX, sm. (is-ki-o.) Muscle.

ISCHION, sm. (is-ki-on.) L'un des trois os innominés.

ISCHURÉTIQUE, *2. a.* (is-ku-ré-ti-ke.) Propre à guérir l'ischurie.

ISCHURIE, *sf.* (is-ku-ri-e.) Suppression totale d'urine.

ISIAQUE, *a.* (i-zi-a-ke.) Monument d'Isis.

ISIR, sm. (i-zir.) T. de philosophie-hermétique.

ISLAM, sm. Mahométisme.

ISLAMISME, sm. Mahométisme.

ISOCÈLE (triangle), *a.* (i-zo-cè-le.) A deux côtés égaux.

ISOCHRONÉ, *2. a.* (i-zo-kro-ne.) T. de Méc. Qui se fait en temps égaux.

ISOCRONISME, sm. Égalité de durée.

ISOLÉ, *2. a.* (i-zo-lé.) Seul, abandonné.

ISOLEMENT, sm. (i-zo-lè-man.) T. d'Arch. distance entre les parties.

ISOLÉMENT, *ad.* (i-zo-lè-man.) D'une manière isolée.

ISOLER, *va. p.* Faire qu'une chose ne tienne pas à une autre.

ISOMÉTRIE, *sf.* (i-zo-mé-tri-e.) Réduction des fractions au même dénominateur.

ISOP, sm. T. de Marine.

ISOPÉRIMÈTRE, *2. a.* (i-zo-pé-ri-mè-tre.) Sedit des figures à circonférences égales.

ISORROPASTIQUE, *sf.* (i-zor-ro-pas-ti-ke.) T. de Mathématiques.

ISORROPIQUE, *sf.* T. de Mathématiques.

ISRAËLITE, sm. Homme simple et plein de candeur.

ISRAËLITES, sm. pl. Les Hébreux.

ISSANT, *n. a.* (i-çan.) T. de Bl. Placé sous le chef.

ISSAS, *sm.* Corde pour hausser et baisser.

ISSIR, *v. irr.* Venir; descendre. *inus.*

ISSUE, *sf.* Sortie; événement; succès.

ISSUES, *pl.* (is-çū-e.) Les dehors; les extrémités; les entrailles des animaux.

ISTHME, *sm.* (istè-me.) Langue de terre resserrée entre deux mers.

ISTHMIEN, *sf.* Coëffure de femmes grecques.

ISUELLE, *z. a.* (i-zuel-le.) Vif, gai, dispos.

ISUELLEMENT, *ad.* (is zùè-le-man.) Gaie-ment. *vieux.*

ITA EST, *sm.* T. de Pr. Il est ainsi.

ITAGUE, *sm.* (i-ta-ghe.) T. de Marine.

ITALE, *z. a.* Italien. *vieux.*

ITALIANISER, *vs.* (i-ta-li-a ni-zé.) Affecter les mœurs italiennes.

ITALIANISME, *sm.* Location italienne.

ITALIEN, *ne.* (écriture), *a.*

ITALIQUE, *z. a. sm.* (i-ta-li-ke.) T. d'im. Caractère couché.

ITEM, *ad.* (i-tè-me.) De plus.

ITEM, *sm.* Article de compte; le point de difficulté.

ITÉRATIF, *vs. a.* (i-té-ra-tife, *ive.*) Fait plusieurs fois.

ITÉRATIVEMENT, *ad.* (i-té-ra-ti-ve-man.) Plusieurs fois de suite.

ITÉRATO (jugement d'), *sm.* Portant contrainte par corps, après quatre mois.

ITINÉRAIRE (colonne), *a.* (i-ti-né-rè-re.) Placée aux carrefours.

ITINÉRAIRE, *sm.* Mémoire de voyageur; note des lieux où l'on passe en voyageant.

ITINÉRAIRES, *pl.* Prières.

ITYPAALE, *sf.* (i-ti-fa-le.) Amulette.

ITYPALLIQUE (figure), *a.* Obscène.

IULE, *sm.* Insecte.

IVRE, *ivette*, *ivres-musquée*, *CHAMÉPITYS*, *sf.* Plante.

IVOIRE, *sm.* (i-vùè-re.) Dent d'éléphant.

IVOIRIER, *sm.* (i-vùè-rié.) Qui travaille l'ivoire, qui vend l'ivoire.

IVRAIE, *sm.* (i-vrè-e.) Herbe.

IVRE, *z. a.* (i-vre.) Qui a le cerveau troublé par le vin, la gloire, le plaisir, la joie, etc.

IVRESSE, *sf.* sans *pl.* (i-vrè-ce.) État de celui qui est ivre; enthousiasme.

IVROGNE, *z. a.* (i-vrogne, *gn. liq.*) Sujet à l'ivrognerie.

IVROGNER, *vn.* (i-vro-gnié, *gn. liq.*) Boire avec excès et souvent.

IVROGNERIE, *sf.* (*gn. liq.*) Habitude de s'en-ivrer.

IVROGNERIE, *sf.* Femme sujette à s'en-ivrer.

IZAUTIQUE, *sf.* Art de prendre les oiseaux à la glu.

IZARI, *sm.* Garance du Levant.

IZLOTTE, *sf.* Monnaie de l'Empire.

J

J, *sm.* Dixième lettre de l'alphabet.

JA, *ad.* Déjà. *vieux.*

JABLE, *sm.* Rainure, entaille dans les douves. T. de Tonnelier.

JABLER, *va.* (ja-blé.) Faire le jable des douves.

JABLOIR, *sf.* (ja-blùè-re.) Instrument pour jabler.

JABORANDI, *sm.* Plante alexipharmaque.

JABOT, *sm.* (ja-bo.) Poche membracuse des oiseaux. T. de lingère.

JABOTIERE, *sf.* (ja-bo-tiè-re.) Oie; mous-seline du jabot.

JABOTER, *va. n.* (ja-bo-té.) Caqueter, babiller. *fam.*

JAC, *sm.* T. de Marine.

JACANA, *sm.* Oiseau.

JACAR, *sm.* Adive; animal.

JACARAT, *sm.* (ja-ca-ré) Sorte de crocodile.

JACKÉ, *sf.* Plante, excellent vulnéraire.

JACENT, *n. a.* (ja-çan, *ân-te.*) T. de Pr. Abandonné.

JACHÈRE, *sf.* Terre qui se repose; son état T. d'Agriculture.

JACHÉRAE, *va.* Donner le premier labour.

JACINTHE, *sf.* (ja-ceïn-te) Fleur printannière.

JACOBIN, *sf.* Plante très-vulnéraire.

JACOBIN, *n.* (ja-co-bein, *bi-ne.*) Religieux, oiseau; membre de la société politique dite des jacobins; partisan outré de la démocratie.

JACOBINISME, *sm.* Système des Jacobins.

JACOBITE, *sm.* Sectaire.

JACTANCE, *sf.* (jak-tân-ce.) Vanterie.

JACULATOIRE (oraison), *a.* (ja-ku-la-tiè-re.) Courte et servente.

JADE, *sm.* Pierre verdâtre très-dure.

JADIS, *ad.* (jà-dîcs.) Autrefois, au temps passé.

JAGUAR, *sm.* *V.* Jacar.

JAÏET, *JAV*, *JAVET.* *V.* Jais.

JAILLIR, *vn.* (ja-ïr, *ll. liq.*) Parlant d'un fluide qui sort impétueusement.

JAILLISSANT, *n. a.* (ja-ïl-çan, *ân-te*, *ll. liq.*) Qui jaillit.

JAILLISSEMENT, *sm.* (ja-ïl-cé-man, *ll. liq.*) Action de jaillir.

JAIS, *sm.* (jè.) Bitume fossile très-noir et solide; sorte de verre.

JALAGE, *sm.* Droit sur le vin.

JALAP, *sm.* Belle-de-nuit, plante médicinales.

JALE, *sf.* Jatte, grand baquet.

JALET, *sm.* (ja-lè.) Petit caillon rond.

JALON, *sm.* Bâton pour aligner.

JALONNER, *vn.* (ja-lo-né.) Planter des jalons.

JALOUSIE, *n. a.* Envié; garni de jalonsies.

JALOUER, *vs.* (ja-lou-zé.) Avoir de la jalousie contre.

JOUBARBE, *f.* Joubarbe.
JONC, *sm.* (jon.) Plante, bague unie.
JONCAIRE, *sf.* (jon-kè-re.) Plante vulnérable, détersive, apéritive.
JONCHAILLÉ, *sf.* (chê-e.) Lieu rempli de joncs.
JONCHÉE, *sf.* (jon-chée.) Herbe, fleurs répandues sur un chemin; fromage; panier à la crème.
JONCHER, *va.* (jon-ché.) Couvrir de fleurs, etc.
JONCHETS, *sm. pl.* (jon-chê.) Petits bâtons avec lesquels on joue.
JONCTION, *sf.* (jonk-cion.) Action de joindre, union, assemblage.
JONGLER, *va.* Amuser par des tours de passe-passe.
JONGLERIE, *sf.* Charlatanerie, tours de passe-passe.
JONGLEUR, *sm.* Charlatan; bateleur; feseurs de tours, espèce de ménestrier.
JONQUE, *sf.* (jon-ke.) Navire indien.
JONQUILLE, *sf.* (jon-ki-è, *ll liq.*) Fleur printanière odoriférante.
JONTHIASPI, *sm.* Plante vulnérable, apéritive, détersive.
JOTEREAUX, *sm. pl.* (jo-tè-rô.) T. de Mar.
JOTTE, *sf.* Bette ou poirée.
JOUEILLER, *vn.* (jou-à-é, *ll liq.*) Jouer à petit jeu.
JOUEUR, *z. a.* Qui jone.
JOUBARBE, *sm.* JOUBARBE, *sf.* Plante.
JOUE, *sf.* Côté du visage, etc.
JOUEUR, *sf.* Épaisseur du mur à une fenêtre.
JOUEUR, *va.* (jou-é.) Représenter, tromper, railler, contrefaire.
JOUEUR, *vn.* Se récréer, se divertir; faire une partie de jeu, toucher un instrument, se mouvoir aisément.
JOUEUR (se), *vp.* Faire aisément, mépriser, profaner; badiner, s'exposer à; attaquer mal-à-propos.
JOUEUR, *sm.* (jou-rô.) Qui joue mal, qui joue petit jeu.
JOUEUR, *sm.* (jou-è.) Ce qui sert à amuser. T. de Mon Chainette.
JOUEUR, *z. s. a.* Qui joue, qui a la passion du jeu.
JOUEUR, *z. a. a.* (jou-flu.) Qui a de grosses joues.
JOUE, *sm.* (*g* sonné légèrement.) Pièce pour atteler les bœufs; sujétion; servitude; fléau de la balance. T. d'Ant.
JOUEURS (d'une église), *sf. pl.* Murs à plomb.
JOUEUR, *vn.* Avoir l'usage, la possession.
JOUEUR, *sf.* (jou-i-cân-ce.) Usage et possession de.
JOUEUR, *z. a.* (jou-i-cân, ân-te.) Qui jouit.
JOUEUR, *sm.* JOUEUR, *pl.* Jouet d'enfant.
JOUEUR, *sm.* Lumière du soleil; la vie; espace de vingt-quatre heures, de dou-

ze heures; clarté; ouverture, vido, facilité.
JOUEUR, *pl.* La vie.
JOURNAL, *sm.* Note de chaque jour; écrit périodique; mesure de terre.
JOURNAL, *sm.* De chaque jour.
JOURNALIER, *z. a.* (jour-na-lié, è-re.) De chaque jour, qui se fait par jour; sujet à changer; inégal.
JOURNALIER, *sm.* Qui travaille à la journée.
JOURNALISTE, *sm.* Qui fait un journal.
JOURNÉE, *sf.* Depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; travail; combat; chemin d'un jour.
JOURNEMENT, *ad.* (jour-nè-lè-man.) Tous les jours.
JOUEUR, *sm.* Jouant.
JOUEUR, *sf.* Combat d'homme à homme avec des lances; combat d'animaux.
JOUEUR, *vn.* Faire des joutes, disputer.
JOUEUR, *sm.* Celui qui joute.
JOUEUR, *sm.* Oiseau faneux parmi les pronostiqueurs.
JOUEUR, *sf.* (jou-van-ce.) Jeunesse, qui rajeunit.
JOUEUR, *sm.* (jou-van-çû.) Jeune homme beau et bien-fait.
JOUEUR, *sf.* (jou-van-cè-le.) Jeune fille. *burlesque.*
JOUEUR, *pr.* Proche, conformément à.
JOUEUR, *sm.* (jo-va-no.) Jeune.
JOUEUR, *z. a.* Gai, joyeux.
JOUEUR, *ante. a.* JOUEUR. *vieux.*
JOUEUR, *sm.* (jou-à-é) Ornement précieux.
JOUEUR, *ad.* (jou-èu-zè-man.) Avec joie.
JOUEUR, *sf.* (jô-èu-zè-té.) Plaisanterie, mot pour rire. *vieux.*
JOUEUR, *z. a.* (jô-èu, èu-ze.) Qui a, qui donne de la joie.
JOUEUR, *sf.* Espèce de baleine.
JOUEUR, *sm.* Sorte de galerie d'église.
JOUEUR, (venir à), *sm.* Se soumettre.
JOUEUR, *z. a.* (ju-bi-lère.) T. de Droit canon.
JOUEUR, *sf.* (ju-bi-lè-cion.) Réjouissance, bonne chère.
JOUEUR, *sm.* T. de Lit. Indulgence plénière et solennelle, pratique pour la mériter.
JOUEUR, *sm.* Se dit de celui qui est chanoine ou religieux depuis cinquante ans.
JOUEUR, *va.* (ju-bi-lè.) Donner la retraite avec la moitié des gages.
JOUEUR, *vn.* Se réjouir.
JOUEUR, *sm.* Raisins de Provence en grappes et secs.
JOUEUR, *sm.* Lieu où les poules juchent.
JOUEUR, *vn. p.* (ju-ché) Se percher sur pour dormir.
JOUEUR, *sm.* (ju-chuèr.) Endroit où se juchent les poules.
JUDA, *sm.* Ouverture à un plancher.

JUDAÏQUE, 2. a. (ju-da-i-ke.) Qui appartient aux juifs.

JUDAÏSER, vn. (ju-da-i-zé.) Suivre les cérémonies de la loi judaïque.

JUDAÏSME, sm. (ju-da-is-me.) Religion juive.

JUDAS, sm. Traître.

JUDELLE, sf. Oiseau aquatique.

JUDICATUM, sm. T. d'Hist., de Pr. Le jugé.

JUDICATURE, sf. Office, état, fonction de juge.

JUDICIAIRE, sf. (ju-di-ciè-re.) Jugement, faculté de juger. T. de Rhé.

JUDICIAIRE, 2. a. Fait en justice.

JUDICIAIREMENT, ad. (ju-di-ciè-rè-man.) En forme judiciaire.

JUDICIEUSEMENT, ad. (judi-cièu-zè-man.) Avec jugement.

JUDICIEUX, 2. a. (ju-di-cièu, P. ci-eu.) Qui a le jugement bon, fait avec jugement.

JUGE, sm. Qui a le droit. l'autorité de juger; arbitre, celui qui juge de.

JUGES, pl. Septième livre de la Bible.

JUGÉ (le bien), sm. L'équité d'un jugement.

JUGEMENT, sm. (ju-jè-man.) Décision prononcée en justice, faculté de juger, avis, opinion; approbation ou condamnation.

JUGOLINE, sf. (ju-jo-li-ne.) Plante.

JUGER, va. n. Rendre la justice, décider en justice comme arbitre, prononcer sur, estimer, conjecturer, prévoir, se figurer.

JUGERRE, sf. Ancienne mesure de terre.

JUGERIE, sf. (ju-jè-ri-e.) Charge, fonction de juge.

JUGULAIRE, a. (ju-gu-lè-re.) Qui appartient à la gorge.

JUGULAIRE, sf. Veine jugulaire.

JUIF, ve. a. Qui professe le judaïsme, qui prête à usure; poisson.

JUILLET, sm. (jui-jè, ll liq.) Septième mois de l'année.

JUIN, sm. (juein.) Sixième mois de l'année.

JUIVIER, sf. Quartier des Juifs; marché usuraire.

JUJUBE, sf. Fruit du jujubier; pectoral, apéritif.

JUJUBIER, sm. (ju-ju-bié) Arbre.

JULE, **JULES**, sm. Insecte; monnaie de Rome.

JULEP, sm. Potion médicinale.

JULIANNE, **JULIENNE**, sf. (ju-jè-ne, ju-jè-ne.) Espèce de giroflée, plante.

JULIENNE, période, sf.

JUMAT, sm. (ju-mar.) Produit d'un taureau avec une jument ou une ânesse; d'un âne ou d'un cheval avec une vache.

JUMEAU, **ELLE**, 2. s. (ju-mô, mè-le.) Né d'une même couche.

JUMEAUX, sm. pl. T. d'Anat. Muscles de la cuisse. T. de Ch. Alambics réunis.

JUMELLÉ, 2. a. (ju-mè-lé.) T. de Bl. Formé de deux jumelles.

JUMELER, va. (ju-mè-lé.) T. de Charp. Soutenir avec des jumelles.

JUMELLE, sf. Pièce d'artillerie.

JUMELLES, sf. pl. (ju-mè-le.) T. de Charp. Pièce semblable à une ancre. T. de Bl. Fasces ou bandes parallèles.

JUMENT, sf. (ju-man.) Femelle du cheval. T. de Mon.

JUNCAGO, sm. (jon-ka-gho.) Plante des marais.

JUNCAIRE, sm. (jon-kè-re.) Plante rameneuse, détersive et vulnérable.

JUNTE, sf. (jonte) Conseils d'Espagne.

JURE, vêtement de femme.

JUPITER, sm. (ju-pi-ter.) Planète. T. de Ch. Etain.

JUPITAISER, vn. (ju-pi-tri-zè.) Vivre dans la débauche.

JUPON, sm. Jupe de dessous.

JURADE, sf. Charge avec serment, assemblée des jurats.

JURANDE, sf. Charge de juré d'un métier, sa durée.

JURAT, sm. (ju-ra.) Consul et échevin à Bordeaux.

JURATOIRE (caution), 2. a. (ju-ra-tô-re.) Serment de représenter. T. de Prat.

JURÉ, sm. Officier de communauté, membre d'une commission judiciaire.

JURI-CIEUX, sm. Officier qui publie à son de trompe.

JUREMENT, sm. (ju-rè-man.) Serment, blasphème; imprécation.

JURER, va. (ju-ré.) Affirmer, ratifier par serment, blasphémer, promettre fortement.

JURER, vn. Faire des sermens, ne pas s'accorder, avoir un son aigre, discord.

JUREUR, sm. Qui jure beaucoup.

JURI, sm. Commission composée de jurés.

JURIDICTION, sf. (ju-ri-di-kion.) Pouvoir, droit de juger; ressort d'un juge.

JURIDICTIONNEL, LE. 2. Qui a juridiction.

JURIDIQUE, 2. a. (ju-ri-di-ke.) Qui est de droit, selon le droit.

JURIDIQUEMENT, ad. (ju-ri-di-ke-man.) D'une manière juridique.

JURISCONSULTE, sm. Qui fait profession du droit et de donner conseil.

JURISPRUDENCE, sf. (ju-ris-pru-dân-ce.) Science du droit.

JURISTE, sm. Qui sait le droit, qui a écrit sur le droit.

JURON, sm. Façon particulière de jurer. *familier.*

JUS, sm. (ju; dev. une voyelle, juz.) Sue tiré par expression, coction, etc.

JOSANT, sm. (jū-zan) Reflux de la marée.

JUSQUE, **JUSQUES**, pr. (jus-ke.) Elle marque certains termes de temps et de lieu au-delà desquels on ne passe pas.

JUSQUIAME, sf. (jus-kia-me.) Plante vénéneuse, hannebane.
JUSSION (lettres de), sf. (ju-cion.) Commandement.
JUSTAUCORPS, sm. (jus-tō-kōr.) Vêtement d'homme.
JUSTE, 2. a. Équitable, qui a la justesse convenable, etc.
JUSTE, sm. Homme de bien; habillement de paysanne.
JUSTE, ad. Avec justesse, précisément.
JUSTEMENT, ad. (jus-te-man.) Avec justice; précisément.
JUSTESSE, sf. sans pl. (jus-tè-ce.) Précision exacte.
JUSTICE, sf. Bon droit; raison; les juges; exécution d'arrêt ou de sentence criminelle; pitié; vertu; état de grâce.
JUSTICIABLE, 2. a. (jus-ti-ci-a-ble.) Soumis à telle juridiction.
JUSTICIER, va. (jus-ti-ci-è.) Punir d'une peine corporelle.
JUSTICIER, sm. Qui aime à rendre ou faire rendre justice, qui a droit de justice.
JUSTIFIABLE, 2. a. Qui peut être justifié.
JUSTIFIANT, x. a. (jus-ti-fi-ān, ān-te.) Qui justifie.
JUSTIFICATIF, sm. Qui justifie les caractères d'imprimerie; instrument pour les justifier.
JUSTIFICATIF, vr. a. Qui sert à justifier.
JUSTIFICATION, sf. (jus-ti-fi-kā-cion.) Action de rendre juste; défense qui prouve l'innocence. T. d'Imp.
JUSTIFIER, va. p. (jus-ti-fi-è.) Prouver, déclarer l'innocence; prouver la bonté. T. d'Imp. Rendre juste.
JUTEUX, se a. (ju-teū, eū-se.) Qui a beaucoup de jus.
JUXTA-POSITION, sf. (juks-ta-pō zi-cion.) T. de Physique. Augmentation par addition extérieure.

K

K, sm. Onzième lettre de l'alphabet.
KABAK, sm. En Moscovie, taverne.
KABANSOU, sm. Espèce de tatou.
KABIN, KÉBIN, sm. (ka-bein.) Mariage mahométan.
KADALI, sm. Plante.
KAGNE, sf. (ka-gne, gn liq.) Pâte italienne très-fine.
KAGOUANE, sf. (ka-oua-ne.) Tortue.
KAJOU, sm. Singe.
KAKATOUES, sm. (ka-ka-toùèce.) Perroquet.
KAKRALAQUE, sf. (ka-kér-la-ke.) Mite, insecte commun aux Indes-Orientales.
KALENDER, sm. (ka-lan-dér.) Moine turc.
KALI, sm. Plante; soude.
KAMINA - MASLA, KAMENOIS - MASLO, sf. Substance minérale.

KAN, sm. Prince; commandant tartare.
KAOLIN, sm. (ka-o-lein.) Terre chinoise pour la porcelaine.
KARABÉ, V. Carabé.
KARAT, sm. (ka-ra.) V. Carat.
KARNESSE, sf. (kar-mè-ce.) Foires en Hollande.
KAZINE, sf. Trésor du grand-seigneur.
KEIRI, sm. Violier, girofler jaune.
KÉRATOGLOSSE, sm. Muscle attaché à une partie de la racine de la langue.
KÉRATOPHYLLON, KÉRATOPHYTE, sm. (kér-ra-to-fi-lon, to-fi-te.) Plante de la mer.
KÉRAUNOSCOPE, (kér-ro-nos-co-pi-e.)
KERMES, sm. (kér-mèce.) T. de Nat. Excroissance sur le chêne. T. de Méd. Préparation d'autimoine.
KERONE, sm. Ver infusoire.
KEVEL, sm. Gazelle du Sénégal.
KIATRE, sm. Bandage pour la rotule fracturée.
KIGELLAIRE, sm. (ki-jèl-lè-re.) Arbre d'Amérique.
KILO, nom gén. Mille fois la chose.
KILOGRAMME, sm. Mille fois le gramme.
KILOLITRE, sm. Mille fois le litre.
KILOMÈTRE, sm. Mille fois le mètre.
KILOSTÈRE, sm. Mille fois le stère.
KINANCIE, sf. (ki-nan-cie.) Esquinancie inflammatoire, maladie.
KIOSQUE, sm. (ki-os-ke.) Pavillon d'un jardin turc.
KOBALTHUM, sm. (ko-bal-tome.) T. de Min. Cobalt.
KOLPODE, sm. Ver infusoires.
KORAN, sm. V. Alcoran.
KORBAN, sm. Offrande, oblation.
KOUAN, sm. Plante qui fournit le carmin.
KRAKEN, KRAKEN, sm. (kra-kèue, krah-cène.) T. d'Hist. nat. Le plus grand des animaux marins.
KURTCHIS, sm. pl. (kurtè-chi.) Cavalerie per-ane.
KYRIÉ-ÉLÉISON, sm. Partie de la messe.
KYRIELLE, sf. (ki-ri-è-le.) Litanie; longue liste.

KYSTE, sm. Membrane, vessie qui renferme des matières.
KYSTIQUE, 2. a. (kis-ti-ke.) Qui appartient au kyste, qui peut le guérir.
KYSTÉOTOMIE, KYSTIOTOMIE, sf. (kis-té-o-to-mi-e, kis-ti-o-to-mi-e.) Opération à la vessie pour tirer l'urine.

L

L, sm. Douzième lettre de l'alphabet.
LA, art. fém., pr.
LA, sm. Note de musique.
LA, pro. Fille. Ex. Estimez-la, honorez-la.
LÀ, ad. Restez-là, qui va là? dans cet

endroit *là* ; si vous ne trouvez pas ici , voyez *là* , cherchez *là* .

LA LA, ad. Qui sert à exhorter. — La la , tout beau.

LA LA, ad. Médiocrement. Ex. Est-il savant ? *la la* .

LABARUM, sm. (la-bā-rome.) Étendard de Constantin.

LABBE, STERCORAIRE, sm. Oiseau.

LABEUR, sm. Travail. T. d'Ag., d'Imp.

LABOUEUR, vn. (la-beu-ré.) Travailler , opérer. *vieux* .

LABIAL, s. a. Qui se prononce des lèvres.

LABIÉ, s. (plante), a. A fleurs en lèvres.

LABILE (mémoire), a. Infidèle.

LABORATOIRE, sm. (la-bo-ra-tô-re.) Lieu où l'on travaille.

LABORIEUSEMENT, ad. (la-bo-rî-cû-zé-man.) Avec beaucoup de travail.

LABORIEUX, s. a. (la-bo-ri-cû, cû-ze.) Qui fait, qui exige du travail.

LABOUR, sm. Façon qu'on donne à la terre.

LABOURABLE, 2. a. Propre à être labouré.

LABOURAGE, sm. Art de labourer la terre, labour.

LABOURER, va. (la-bou-ré.) Fendre et retourner la terre avec une charrue, etc.

LABOURER, vn. Avoir beaucoup de peine. T. de Mar.

LABOUREUR, sm. Celui qui laboure la terre.

LABRE, sm. Sorte de poisson épineux.

LABRUE, AUBOURS, sm. Espèce de cytise, arbre médiocrement grand.

LABYRINTHE, sm. (la-bi-reinte.) Lieu coupé de beaucoup de détours ; grand embarras ; cavité de l'oreille ; limaçon.

LAC, sm. Grand amas d'eaux dormantes.

LACER, va. (la-cé.) Serrer avec un lacet ; couvrir sa femelle, parlant du chien. T. de Mar.

LACRATION, sf. (la-cé-rā-cion.) Action de lacérer.

LACRER, va. (la-cé-ré.) Déchirer. T. de Pratique.

LACRET, sm. (la-cè-rè.) Instrument d'arts, tarière.

LACRINE, sf. Habit de campagne des Romains.

LACRON, sm. (la-cè-ron.) Plante ; laitron.

LACRET, sm. (la-cér.) Poisson d'Afrique.

LACET, sm. (la-cé.) Cordon ; lacs.

LÂCHE, 2. a. sm. Qui n'est pas tendu ; serré ; mou, sans vigueur, poltron, sans honneur.

LÂCHEMENT, ad. (lâ-ché-man.) Mollement, sans vigueur, sans honneur, sans courage.

LÂCHER, va. (lâ-ché.) Desserrer, détendre, laisser échapper, donner.

LÂCHETÉ, sf. (lâ-chè-té.) Poltronnerie, action basse, bassesse.

LACINIÉ, s. a. Se dit des feuilles découpées en lanières.

LACIS, sm. Réseau de fil ou de soie.

LACONIQUE, 2. a. (la-ko-ni-ke.) Concis, précis.

LACONIQUEMENT, ad. (la-ko-ni-ké-man.) D'une manière laconique.

LACONISME, sm. Façon de parler concise propre aux Lacédémoniens.

LACRYMAL, s. a. (la-kri-mal.) Qui appartient aux vaisseaux d'où coulent les larmes.

LACRYMALE (fistule), a. Qui vient au coin de l'œil.

LACRYMATOIRE, sm. (la-kri-ma-tô-re.) Vase pour conserver les larmes.

LACRYMULE, sf. Petite larme.

LACS, sm. pl. (lā.) Cordon délié ; piéces ; passion où l'on est engagé ; embarras ; corde pour abattre les chevaux.

LACTAIRE, 2. a. sm. Qui a du lait.

LACTATE, sm. Sel de l'acide de lait.

LACTÉE (voie), sf. T. d'Ast. Amas d'étoiles.

LACTÉE (veine). T. d'Anat. Pour le chyle.

LACTIFÈRE, 2. a. Qui donne du lait.

LACTIQUE (acide), 2. a. De lait aigri.

LACUNE, sf. Ce qui manque dans un livre, dans un discours.

LACUNETTE, sf. T. de Fort.

LACÛRE, sf. T. de Tailleur.

LADANUM, LABDANUM, sm. (la-da-nome.) Substance aromatique du lézard.

LADRE, 2. a. Avaré ; insensible.

LADRE, DRESSE. s. Lépreux.

LADRERIE, sf. (la-dre-rî-e.) Lèpre ; avarice ; hôpital des lépreux.

LADRESSE, sf. Lèpre, ladrerie.

LADY, sf. Dame en anglais.

LACONITE, sf. Pierre qui représente une bouteille.

LACONOPHORIE, sf. pl. Fêtes grecques.

LACETTO, LACETTE, sm. Plante d'Amérique.

LACOCÉPHALE, sm. (cé-pha-le.) Poisson.

LACOPÈDE, sm. Espèce de gélinote, oiseau.

LACOPHTALMIE, sf. (la-gof-tal-mî-e.) Maladie des paupières.

LACOPUS, sm. Pied-de-lièvre, plante.

LACUR, sf. (la-ghe.) Sillage T. de Mar.

LACUNE, sf. Petit lac, flaque d'eau.

LAI, s. a. (lè, lè-e.) Laïque. *vieux* .

LAI, s. a. Laïque, doléance, complainte.

LAÏCHE, sf. (lè-che.) Herbe, ver de terre.

LAÏD, s. a. (lè, lè-de.) D forme, dés-honnête.

LAÏEMENT, ad. (lè-dé-man.) D'une manière difforme.

LAÏERON, sm. (lè-dé-ron.) Jeune femme ou fille laide, et qui n'est pas sans agrément. *fam.*

LAÏDRE, sf. (lè-deur.) Qualité de ce qui est laid.

LAÏDURE, sf. (lè-dû-re) Difformité.

LAÏE, sf. (lè-e.) Femelle du sanglier ; route dans une forêt ; marteau du tailleur de pierre.

LAPIDATION, *sf.* (la-pi-dā-cion.) Action de lapider.

LAPIDER, *va.* (la-pi-dé.) Assommer à coups de pierres.

LAPIDIFICATION, *sf.* (la-pi-di-fi-kā-cion.) Formation des pierres.

LAPIDIFIER, *va.* (la-pi-di-fi-é.) T. de Ch. Réduire les métaux en pierres.

LAPIDIFIQUE, *2. a.* (la-pi-di-fi-que) Propre à former les pierres.

LAPIN, *sm.* (la-pein.) Animal.

LAPINE, *sf.* Femelle du lapin.

LAPIS, *sm.* (lā-pi-ce.) Pierre précieuse bleue veinée d'or.

LAPLUSIE, *sf.* (la pli-zī-e.) Mollusque.

LAPMUDE, *sf.* Robe de peau de renne.

LAPS (de tems), *sm.* Écoulement, espace de tems.

LAPS, *sm. a.* (lapèce, lapè-ce.) Tombé.
Ex. laps et relaps.

LAQS. *V.* Lacs.

LAQUAIS, *sm.* (la-kè.) Valet de pied.

LAQUE, **LACQUE**, *sf.* (la-ke.) Gomme ; couleur.

LAQUX, *sm.* Vernis de la Chine.

LAQUÉAIRE, *sm.* (la-luè-è-re.) Athlète armé d'un lacet et d'un poignard.

LAQUELLE, *pro. rel. fém.*

LAQUETON, *sm.* (la-kè-ton.) Diminutif de laquais.

LARAIRE, *sm.* (la-rè-re.) Chapelle dédiée aux dieux lares.

LARCIN, *sm.* (lar-cein.) Vol ; plagiat ; action de dérober, chose volée.

LARD, *sm.* (lār.) Graisse du porc, de la baleine, etc.

LARDAGE, *sm.* Droit sur le lard.

LARDER, *va.* (lar-dé.) Mettre des lardons, percer.

LARDIER, *sm.* *vieux.*

LARDOIRE, *sf.* (lar-dœ-re.) Instrument pour larder.

LARDON, *sm.* Morceau de lard ; mot piquant.

LARENIER, *sm.* (la-re-nié.) T. de Men. Rebord d'un châssis pour écarter l'eau.

LARES, *sm. pl.* (lā-re.) Dieux domestiques.

LARGE, *2. a.* Qui a de la largeur.

LARGE, *sm.* Largeur ; libéral.

LARGEMENT, *ad.* (lar-je-man.) Abondamment.

LARGESSE, *sf.* (lar-jè-ce.) Libéralité.

LARGESSE-DE-LOI, *sf.* T. de Mon. Ce qui excède le titre ordonné.

LARGEUR, *sf.* Dimension en large.

LARGO, *ad.* T. de Mus. indiquant un mouvement très-lent.

LARGUE, *2. sm.* (lar-ghe.) La haute mer.

LARGUER, *va.* (lar-ghé.) T. de Mar. Lâcher une manœuvre.

LARIGOT, *sm.* (la-ri-gho.) Flageolet, jeu de l'orgue.

LARIOOT (à-tûre-), *ad.* Excessivement.

LARIN, *sm.* Monnaie de Perse.

LARIX, *sm.* (la-rik-é.) Arbre résineux ; mélèze.

LARME, *sf.* Goutte d'eau qui sort de l'œil, goutte.

LARNE-DE-JOB, *sf.* Plante arundinacée.

LARNETTE, *sf.* Petite larine.

LARNIER, *sm.* (lar-mié.) Saillie hors de l'aplomb, partie d'une corniche, larnier.

LARNIÈRES, *sf. pl.* Fentes au-dessous des yeux du cerf.

LARNIERS, *sm. pl.* (lar-mié.) Tempe des chevaux.

LARMOYANT, *2. a.* (lar-muè-ian, an-te.) Qui fond en larmes, qui fait verser des larmes.

LARMOYER, *vn.* (lar-muè-yé.) Pleurer, verser des larmes.

LARRIS, *sm.* Champ à culte. *vieux.*

LARRON, *NESSÉ, *2. a.* (lā-ron, nè-ce.) Qui vole furtivement.*

LARRON, *sm.* T. de Relieur. Pli de feuillet qui n'a pas été rogné.

LARROUHEAU, *sm.* (lā-ro-nō.) Petit larron.

LARUS, *sm.* (la-ruce.) Oiseau.

LARVES, *sm. pl.* T. d'Antiquité Âmes errantes des méchants. T. d'Hist. nat. Dé-pouilles d'un insecte.

LARYNGOTOMIE, *sf.* (la-rein-go-to-mi-e.) Incision à la trachée-artère.

LARYNX, *sm.* (la-reinke.) Partie supérieure de la trachée-artère.

LAS ! *int.* (lā.) Hélas. *vieux.*

LAS, *2. a.* (la, lā-ce.) Fatigué, ennuyé.

LASCIF, *ivr. a.* (las-cife, i-vc.) Enclin à la luxure, qui y porte.

LASCIVEMENT, *ad.* (las-ci-vè-man.) D'une manière lascive.

LASCIVITÉ, *sf.* (las-ci-vè-té.) Inclination à la luxure, ce qui y porte.

LASERPITUM, **LASER**, *sm.* (la-zèr-pi-ci-ome, lā-zèr.) Plante alexipharmaque, vulnéraire.

LASSANT, *2. a.* Qui fatigue.

LASSER, *va.* (lā-cé.) Fatiguer, ennuyer.

LASSER (se), *vp.* Se fatiguer, s'ennuyer de.

LASSITUDE, *sf.* (lā-ci-tu-de.) Abattement causé par la fatigue.

LASTE, *sm.* T. de Mar. Poids de deux tonnes.

LATANIER, *sm.* (la-ta-nié.) Espèce de palmier.

LATENT, *2. a.* (la-tān, an-te.) T. de Man. Caché, inconnu.

LATÉRAL, *2. a.* Qui appartient au côté.

LATÉRALEMENT, *ad.* (la-té-ra-lè-man.) D'une manière latérale.

LATERCULE, *sm.* Officier des empereurs grecs.

LATÈRE (légat-à-), *sm. V.* Légat.

LATICLAVE, *sm.* Tunique des sénateurs romains.

LATIER, *sm.* T. de Coutume.

LATIN, *sm.* (la-tein.) Langue latine.

LATIN, *2. a.* Qui concerne la langue latine.

LATINEUR, *sm.* Marchand de latin, pédant.

LATINIER, sm. Qui sait bien le latin.
LATINISATION, sf. (-zâ-cion.) Action de latiniser.
LATINISER, va. (la-ti-ni-zé.) Donner une terminaison latine.
LATINISME, sm. Tour de phrase propre au latin.
LATINISTE, sm. Qui entend et parle le latin.
LATINITÉ, sf. Langage latin.
LATITER, va. (la-ti-té.) Cacher. *inusité.*
LATITUDE, sf. T. de Géog. , d'Astr., distance des lieux par rapport aux pôles, à l'écliptique.
LATITUDINAIRE, s. s.
LATONIE, **LAUTUMIE**, sf. Carrière où l'on renfermait des prisonniers.
LATRIE, sf. (la-tri-e.) Culte rendu à Dieu seul.
LATRINES, sf. pl. Lieux privés.
LATTE, sf. (la-te.) Pièce de bois longue, étroite et plate.
LATTER, va. (la-té.) Garnir de lattes.
LATTIS, sm. (la-ti.) Arrangement de lattes.
LAUDANUM, sm. (lô-da-nome.) Extrait d'opium.
LAUDES, sf. (lô-de.) T. de Lit. Office après matines.
LAURE, sf. (lô-re.) Lieu où étaient les cellules des solitaires.
LAURÉAT (poète), sm (lô-ré-a.) Couronné en public.
LAURENTINALES, sf. pl. Fêtes romaines.
LAURÉOLE, sf. (lô-ré-o-le.) Plante.
LAURIER, sm. (lô-ri-é.) Arbre, symbole de la victoire.
LAURINGUS, s. s. (lô-rein-ghe.) Qui appartient aux laures.
LAURIOT, sm. T. de Boul. Petit baquet.
LAVABO, sm. T. d'Eglise et d'Imager.
LAVAGE, sm. Action de laver, breuvage où l'on a mis trop d'eau; trop grande quantité d'eau.
LAVAGNE, sf. (la-vag-ne, *gn liq.*) Ardoises de Gênes.
LAVANDE, sf. Plante aromatique.
LAVANDIER, *err. s.* (la-van-dié, *lè-re.*) Blanchisseur.
LAVANDIÈRE, sf. Oiseau de passage.
LAVANGE, **LAVANCHE**, sf. Avalanche.
LAVARET, sm. (la-va-rè.) Poisson; oiseau de proie ou de leurre.
LAVARONDS, sm. (la-va-ro-nûce.) Poisson.
LAVASSE, sf. Pluie subite et impétueuse.
LAVE, sf. Matière qui sort des volcans.
LAVIE, sf. Tas de laine tirée de l'eau.
LAVÈGE, sf. Pierre dont on fait des vases.
LAVE-MAIN, sm. (la-vè-mein.) Lavoir pour se laver les mains.
LAVEMENT, sm. (la-vè-man.) Action de laver, clystère.
LAVER, va. u. f. (la-vé.) Nettoyer avec un liquide. T. d'Arts-et-Métiers.
LAVERT, sm. (la-vér.) Insecte.
LAVETON, sm. Grosse bourre des draps.

LAVETTE, sf. (la-vè-te.) Chiffon pour laver.
LAVEUR, *err. s.* (la-veur, *cû-ze.*) Qui lave.
LAVIGNON, sm. (la-vi-gnion, *gn liq.*) Coquillage de mer.
LAVIS, sm. (la-vi.) Manière de laver un dessin.
LAVOIR, sm. (la-vôër.) Lieu destiné à laver; machine pour laver le minéral.
LAVURE, sf. (la-vû-re.) Action de laver, Qui a servi à laver.
LAXATIF, *vx. a* (lâ-ça-ti-fe, *i-ve.*) Qui lâche le ventre.
LAYER, va. (lê-é.) Tracer une route dans une forêt. T. d'Arch. Tailler avec la laie.
LAYETIER, sm. (lê-ÿ-ÿé.) Qui fait des boîtes, des caisses.
LAYETTE, sf. (lê-ÿ-te.) Petit coffre, tiroir; linge, hardes pour un nouveau-né.
LAYEUR, sm. (lê-ÿeur.) Qui fait des laies.
LAXAGNES, sf. pl. (la-za-gue, *gn liq.*) Pâtisserie en ruban.
LAZARET, sm. (la-za-rè.) Lieu où l'on fait la quarantaine.
LAZARISTE, sm. Prêtre de Saint-Lazare.
LAZARITE, sm. Chevalier de Saint-Lazare.
LAZZI, sm. (lâ-zi.) Jeu muet d'un comédien; épigramme.
LE, **LA**, **LES**, art. pro.
LÈ, sm. Largeur de l'étoffe.
LÉANS, ad. (lê-ân.) Là-dedans. *vieux.*
LÉARD, sm. (lê-âr.) Peuplier, arbre.
LÉBÉRIE, sm. (lê-bé-ric.) Sorte de couleur.
LÉCANOMANCIE, sf. (-man-ci-e.) Divination faite avec un plat.
LÈCHE, sf. (lê-che.) Tranche fort-mince.
LÈCHÉPRIE, sf. (lê-ché-fri-te.) Ustensile pour recevoir le jus du rôti.
LÈCHER, va. (lê-che.) Passer la langue sur.
LÈCHET, sm. (lê-ché.) T. de Mar.
LEÇON, sf. (lê-çon; *après un art. ou un pr possessif conj.* lê-çon.) Instruction, chose donnée à apprendre, avis, remontrance; manière dont un texte est écrit, dont une chose est contée. T. de Lit. Partie de l'office.
LECTEUR, *TRICE*, s. Celui qui lit, qui aime à lire; ordre mineur, professeur.
LECTICAIRE, sm. (lek-ti kê-re.) T. d'Ant. Qui faisait ou portait les litières.
LECTIONNAIRE, sm. (lêk-ci-o-nè-re.) T. de Lit.
LECTISTERNES, sm. pl. T. d'Ant. Festins.
LECTRIN, sm. (lêk-tre-in.) Sorte de bouclier; tablette; pupitre; plate-bande; appui, cloison.
LECTROIS, sm. (lêk-trô-t.) Lieu destiné à la lecture.
LECTURE, sf. (lêk-tû-re.) Action de lire; savoir, chose qu'on lit.
LÉCYTHE, sm. (lê ci-te.) T. d'Ant. Vase en forme de grosse bouteille.

LÈDE (d'un marais salant), sm. Le milieu du jas.
LÉDOIRE, sm. Injure atroce.
LÉDUM, **LÈDE**, sm. Arbrisseau qui fournit le ladanum.
LÉGAL, s. a. Selon la loi; qui la concerne.
LÉGALEMENT, ad. (lé-ga-lè-man.) Selon les lois.
LÉGALISATION, sf. (lé-ga-li-zā-cion.) Certification d'un acte.
LÉGALISER, va. (lé-ga-lè-zé.) Rendre valide.
LÉGALITÉ, sf. Fidélité, droiture, probité.
LÉLAT, sm. (lé-ga.) Gouverneur pour le pape.
LÉLAT-A-LATIKÉ, sm. Envoyé papal extraordinaire.
LÉGATAIRE, s. s. (lé-ga-tè-re.) A qui on fait un legs.
LÉGATINE, sf. Étoffe.
LÉGATION, sf. (lé-gā-cion.) Charge du légat; sa juridiction, sa durée.
LÉGATOIRE, s. a. (lé-ga-tè-re.) T. d'Ant. Gouverné par un lieutenant.
LÈGE, a. T. de Mar. Sans charge, sans lest.
LÉGENDAIRE, sm. (lé-jan-dè-re.) Auteur d'une légende.
LÉGENDE, sf. (le-jān-de.) Vie des saints, liste ennuyeuse, inscription.
LÉGER, **ÈRE**, a. Qui ne pèse guère, dispos et agile, volage, facile, agréable, délicat.
LÈGÈRE (a-la-), s. Légèrement, inconsidérément.
LÈGÈREMENT, ad. (lé-jè-rè-man.) Avec légèreté, un peu.
LÉGÈRETÉ, sf. Qualité de ce qui est léger, agilité, inconstance, imprudence.
LÉGION, sf. (lé-jion, P. lé-jī-on.) Corps militaire; grand nombre.
LÉGIONNAIRE, sm. (lé-jio-nè-re.) Soldat dans une légion; membre d'une légion.
LÉGISLATEUR, **TRICE**, s. Qui fait des lois.
LÉGISLATIF, **VE.** (pouvoir), a. De faire des lois.
LÉGISLATION, sf. (lé-jis-lā-cion.) Droit de faire des lois; corps des lois.
LÉGISLATURE, sf. Période de temps que le corps législatif demeure assemblé, le corps législatif.
LÉCISTE, sm. Qui fait profession de la science des lois.
LÉGIT, sm. Étoffe qui convre le pupitre de l'évangile.
LÉGITIMAIRE, s. a. Dû légitimement, qui appartient à la légitime.
LÉGITIMATION, sf. (lé-ji-ti-mā-cion.) Action de légitimer; acte qui légitime.
LÉGITIME, sf. Portion accordée aux enfants par la loi.
LÉGITIME, s. a. Qui a les qualités requises par la loi; équitable, juste.
LÉGITIMEMENT, ad. (lé-ji-ti-mè-man.)

Conformément à la loi, à la justice, à la raison.
LÉGITIMER, va. p. (lé-ji-ti-mé.) Rendre légitime, légal.
LÉGITIMITÉ, sf. État, qualité d'un enfant légitime.
LEGS, sm. (lè.) Ce qui est légué par testament à quelqu'un.
LÉGUER, va. (lé-ghé.) Donner par testament.
LÉGUME, sm. Pois, fèves, etc. Herbes; racines potagères.
LÉGUMINEUX, **KUX** (fleurs), a. Celles des pois, des fèves, etc.
LEUCHE, sf. (lè-che.) Plante.
LEMBAIRES, sm. pl. (len-bè-re.) Troupes qui combattent sur des bateaux.
LEMMA, sm. (lè-mè-ma.) Plante aquatique.
LEMME, sm. (lè-me.) T. de Mat. Proposition.
LEMMING, sm. (lè-mè-meinghe.) Quadrupède.
LENNISQUE, sm. Serpent.
LEMONCULE, sm. (lé-mon-ku-le.) T. d'Ant. Petit bateau pour pêcher.
LÉMURES, sm. pl. T. d'Ant. Ames, lutins, esprits.
LÉMURES, **LÉMURALES**, sf. pl. T. d'Ant. Fêtes en l'honneur des lémures.
LENRE, **V.** Lente.
LENDEMAIN, sm. (lan-dè-mein.) Le jour suivant; le jour d'après celui dont on parle.
LENDRE, s. s. (lan-dō-re.) Lent dans ses opérations.
LENIFIER, va. (lé-ni-fī-é.) T. de Méd. Adoucir.
LENITIF, sm. Remède qui adoucit, adoucissement.
LENT, s. a. (lān, lān-te.) Tardif; qui n'agit pas avec promptitude; avec vitesse.
LENTE, sf. (lān-te.) OEuf qui produit le pou.
LENTEMENT, ad. (lan-tè-man.) Avec lenteur.
LENTEUR, sf. (lan-teur.) Manque d'activité, de célérité.
LENTICULAIRE, s. a. (lan-ti-ku-lè-re.) Qui a la forme d'une lentille.
LENTICULAIRE, sm. Inst. de Chir. Coquille pétrifiée.
LENTILLE, sf. (lan-ti-iè, *ll* liq.) Légume; verre convexe des deux côtés.
LENTILLES, pl. Taches rousses.
LENTILLEUX, **SE**, s. a. (lan-ti-ièu, eue, *ll* liq.) Semé de taches ou de lentilles.
LENTISQUE, sm. (lān-tis-ke.) Arbre.
LENTISQUE (miroir), s. Ardent.
LÉONIN, s. a. (lé-o-nein, ni-ne.) Du lion; propre au lion.
LÉONINS (vers), s. Vers latins de Léonius.
LÉONTOPÉTALON, sm. Plante contre la sciatique et la morsure des serpents.

LÉOPARD, sm. (lé-o-pär.) Quadrupède féroce à peau tachetée.
LÉOPARDE, z. a. T. de Bl.
LÉPAS, sm. Coquillage univalve ; palette.
LÉPIDIUM, sm. Plante. *V.* Passerage.
LÉPIDOPTÈRES, sm. pl. Papillons.
LÉPIDOSARCOME, sm. Sorte de tumeur.
LÈPRE, sf. Laderie ; gale sur tout le corps.
LÉPREUX, se. a. (lé-preû, eû-ze.) Qui a la lèpre.
LEPROSERIE, sf. (lé-pro-zé-ri-e.) Hôpital pour les lépreux.
LUPTUR, sm. (lupä-tû-re.) Insecte.
LEQUEL, LAQUELLE, pro. rel. *V.* la Grammaire, p. 24.
LENNÉ, sf. Mollusque.
LES, a. pl. pro. *V.* la Grammaire, p. 17.
LÈSE, a. (lè-ze.)
LÈSE-ANTIQUITÉ, sf.
LÈSE-MAJESTÉ (crime de). Commis contre une tête couronnée.
LÈSE-NATION (crime de). Commis contre une nation.
LÈSER, va. (lè-zé.) Offenser, faire tort.
LÉSINE, sf. (lè-zi-ne.) Épargne sordide, et raffinée.
LÉSINER, va. (lè-zi-né.) User de lésine.
LÉSINERIE, sf. (lè-zi-né-ri-e.) Acte de lésine.
LÉSION, sf. (lè-zion.) Tort, dommage.
LESSÉ, LAISSÉ, sf. Sonnerie pour les morts.
LESSIVE, sf. (lè-ci-ve.) Eau pour laver le linge ; eau détersive ; loions ; grande perte au jeu.
LESSIVER, vp. (lè-ci-vé.) Faire la lessive ; mettre à la lessive.
LEST, sm. (leste.) Ce que l'on met au fond d'un vaisseau pour l'équilibre.
LESTAGE, sm. Action de lester.
LESTE, z. a. Légèrement vêtu ; adroit ; agissant.
LESTEMENT, ad. (lès-te-man.) D'une manière leste.
LESTER, va. (lès-té.) Garnir un vaisseau de lest.
LESTEUR, sm. Bateau qui porte le lest.
LESTIGONS, sm. pl. Anthropophages.
LETCHE, LITCHI, sm. Fruit délicieux de la Chine.
LÉTARGIE, sf. (lè-tar-jî-e.) Assoupissement, nonchalance.
LÉTARGIQUE, z. a. (lè-tar-jî-ke.) De la léthargie, qui en est attaqué.
LÉTARICH, LÉTICH, sf. Létéquë, sm. Mesure hébraïque.
LÉTINIERE, z. a. Qui cause la mort.
LÉTICORNES, sm. pl. Papillons.
LÉTON, *V.* Laiton.
LETTRE, sf. (lè-tre.) Caractère de l'alphabet ; texte ; épître ; missive.
LETTRES, pl. Actes ; science et doctrine.
LETTRE, z. a. Qui a de l'érudition.

LETTRE, sf. T. d'Imp. Lettre indicative.
LEUCANTHÈME, sf. Plante qui, mâchée, est bonne contre le mal de dents.
LEUCK, sf. Tache blanche dans la peau.
LEUCOGRAPHITE, sf. Pierre qui blanchit le linge et est bonne pour les pertes de sang.
LEUCIUM, sm. (leu-ko-lome.) Giroflée.
LEUCOMA, **LEUCOME**, sm. Tache blanche sur la cornée.
LEUCOPHLOGMATIS, sf. (leu-co-flèg-ma-ci-e.) Espèce d'hydropisie.
LEUR, pr. per. a. pro. pos.
LEURRE, sm. (leû-ro.) Appât. T. de Faut. Cuir façonné en forme d'oiseau.
LEURRER, va. (leû-ré.) T. de Faut. Attirer avec le leurre ; dresser au leurre.
LEVAGE, sm. T. de Coutume.
LEVAIN, sm. (lè-vein.) Substance qui facilite la fermentation ; mauvaise disposition d'humeurs ; ferment.
LEVANT, sm. (lè-van.) Où le soleil se lève.
LEVANT, z. Qui se lève.
LEVANTIN, a. (le-van-tein.) Du levant.
LEVANTIS, sm. pl. Soldats des galères turques.
LÈVE, sf. T. de Jeu. Cuiller de bois à long manche.
LEVÉE, sf. Action de lever ; de recueillir ; enrôlement ; digne ; chose levée. T. de Jeu.
LEVÉNT, sm. (le-van.) Soldat de marine en Turquie.
LEVER, sm. L'heure, le temps où l'on se lève.
LEVER, va. (lè-vé.) Hausser ; ôter de dessus ; redresser ; prendre sur un tout, recueillir.
LEVER, vn. Rousser ; fermenter.
LEVER (se), vp. Cesser d'être assis ; sortir du lit ; monter.
LEVÉROIR, sm. (lè-vè-roù.) Ancien serment par le vrai roi.
LEVEUR (d'impositions), sm.
LÉVIER, sm. (lè-vié.) Barre propre à soulever les fardeaux.
LÉVIGATION, sf. (lè-vi-gè-cion.) T. de Ch. Action de léviger ; ses efforts.
LÉVIGER, va. (lè-vi-jé.) Réduire en poudre impalpable. T. de Ch.
LEVIS (pont), sm. Pont qui se hausse et se baisse.
LÉVITE, sm. Sacrificateur chez les Juifs.
LÉVITE, sf. Sorte d'habit.
LÉVITIQUE, sm. (lè-vi-ti-ke.) Troisième livre du Pentateuque.
LEVRAIT, sm. (le-vrô.) Jeune lièvre.
LEVRE, sf. Partie extérieure de la bouche.
LEVRETTE, sf. (le-vrè-te.) Femelle du levrier.
LEVRETTÉ, z. z. Qui a la taille mince comme un levrier.
LEVRETER, vn. (le-vre-té.) Chasser aux lièvres avec des levriers ; mettre bas ; en parlant des lièvres.

LEVRETTERIE, sf. (lé-vrè-tè-ri-e.) Méthode d'élever des lévriers.

LEVRETEUR, sm. Qui élève des lévriers.

LÉVREUX, se. a. Qui a de grosses lèvres.

LÉVRICHE, sf. Femelle d'un petit lévrier.

LÉVRIER, sm. (lé-vri-é.) Chien de chasse pour les lièvres.

LEVROU, sm. Petit, jeune lévrier.

LÉVURE, sf. Ecume de bière; ce qu'onève de dessus ou dessous le lard.

LEXIARQUE, sm. (lèk-ci-ar-ke.) T. d'Ant. Magistrat.

LEXICOGRAPHE, sm. (lèk-ci-co-gra-fe.) Auteur d'un lexique, d'un dictionnaire.

LEXIQUE, **LEXICON**, sm. (lèk-ci-ke, lèk-ci-con.) Dictionnaire.

LEX, ad. Proche de. — Germain-lex-Prés. vieux.

LÉZARD, sm. (lé-zar.) Animal ovipare.

LÉZARDE, sf. Fente dans un mur.

LÉZARDÉ, se. a. Rempli de lézardes.

LIAGE, sm. Droit sur la lie de vin.

LIAIS, sm. (liè.) Pierre très-dure.

LIATSON, sf. (liè-zon, P. li-è.) Union, jonction, rapport, connexité, intelligence. T. d'Arts et Mét. Trait délié.

LIAISONNER, va. (liè-zo-né.) Se dit d'une manière de disposer les pierres.

LIANE, **LIÈNE**, sf. Plante sarmentueuse.

LIANT, sm. (li-ân.) Douceur de caractère.

LIANT, se. a. Souple, affable, doux, complaisant.

LIARD, sm. (liar.) Petite monnaie de cuivre.

LIARDER, vn. (liar-dé.) Boursiller; donner chacun une petite somme.

LIARDEUR, se. s. Boursillent; avare. pop.

LIASSE, sf. Papiers cottés et liés ensemble; lien.

LIBAGE, sm. Gros moellon mal taillé.

LIBANOMANCIE, **LIBANOMANCE**, sf. Sorte de divination.

LIBANOTIS, sf. Plante odorisante et apéritive.

LIBATION, sf. (li-bâ-cion.) Effusion de liqueurs.

LIBELLATIQUE, se. s. (li-bèl-la-ti-ke.) Qui achetait une sauve-garde.

LIBELLE, sm. (li-bè-le.) Écrit injurieux, diffamatoire.

LIBELLER, vn. (li-bèl-lé.) T. de Fin., de Pr. Dresser, rédiger avec ordre.

LIBELLISTE, sm. Auteur d'un libelle.

LIBERA, sm. Prière pour les morts.

LIBÉRAL, se. a. Qui aime à donner.

LIBÉRAL (art), sm. Où l'esprit a plus de part que la main.

LIBÉRALISME, ad. (li-bé-ra-lè-man.) D'une manière libérale.

LIBÉRALITÉ, sf. Vertu qui porte à donner; don.

LIBÉRATEUR, **TRICER**, s. Qui délivre, qui a délivré.

LIBÉRATION, sf. (li-bé-râ-cion.) T. de

Pr. Décharge d'une dette, d'une servitude.

LIBÉRER, va. (li-bé-ré.) Décharger de quelque obligation; délivrer.

LIBÉRER (se), vp. S'acquitter.

LIBERTÉ, sf. Pouvoir d'agir ou de n'agir pas; indépendance d'autrui; état, condition libre, manière libre, facilité.

LIBERTÉS, sf. pl. Franchises, immunités.

LIBERTICIDE, se. a. Destructif de la liberté.

LIBERTIN, se. a. (li-ber-tein, ti-ne) Qui hait la contrainte; déréglé; débauché; esprit fort, incrédule.

LIBERTINAGE, sm. Désordre, déréglement; irréligion, incrédulité.

LIBERTINER, vn. (li-bèr-ti-né.) Vivre dans le libertinage; se dissiper beaucoup.

LINETTE, sf. (li-bè-te.) Petit insecte.

LISIDINEUX, se. a. Dissolu, lascif.

LISITINAIRE, sm. (li-bi-ti-nè-re.) Qui fournissait les choses nécessaires aux funérailles.

LIBOURET, sm. (li-bou-ré.) T. de Marine.

LIBRAIRE, sm. Marchand de livres.

LIBRAIRIE, sf. (li-brè-ri-e.) Profession; commerce de librairie, bibliothèque; corps des libraires; fonds de librairie.

LIBRAÏON, sf. (li-brâ-cion.) T. d'Ast.

LIBRE, se. a. Qui a le pouvoir d'agir ou n'agir pas; indépendant; qui n'est point esclave, captif ou contraint; délivré, exempt, licencieux, hardi, téméraire.

LIBREMENT, ad. (li-bre-man.) Sans contrainte, sans égard, sans cérémonies.

LIVURNE, sm. Bâtiment à rames.

LIVRON, sm. Poisson.

LICK, sf. Lieu où se font les courses; Sorte de fabrique de tapisserie; femelle de chien de chasse.

LICK (entrer en). S'engager publiquement dans quelque contestation.

LIGENCE, sf. (li-gün-ce.) Permission, liberté trop grande, dérèglement; liberté poétique. T. de Collège.

LICENCIÉ, sm. (li-gün-cié.) Qui a fait sa licence.

LICENCIEMENT (de troupes), sm. (li-gün-ci-man.) Congé lorsqu'elles sont inutiles.

LICKNEIER, va. (li-cân-cié.) Congédier des troupes inutiles. T. de Collège.

LICENCIER (se), vp. S'émanciper.

LICENCIEMENT, ad. (li-gün-cièu-zè-man.) Avec licence.

LICENCIÉUX, se. a. (li-gün-cièu, cū-se.) Déréglé, désordonné.

LICÉRON, sm. T. de Mécanique.

LICKT, sm. (li-cète.) Permission.

LICHEN, sm. (li-chène.) Pulmonaire de chêne; plante parasite.

LICITATION, sf. (li-ci-tâ-cion.) Vente par enchère.

LICITE, se. a. Permis par la loi.

LICITEMENT, ad. (li-ci-tě-man.) D'une manière licite.

LICITER, va. (li-ci-té.) Faire vendre en justice, à l'enchère.

LICOL, **LICOU**, sm. Lien autour du col du cheval.

LICORNE, sf. Animal sauvage, fabuleux; poisson.

LICTEUR, sm. (lik-teur.) T. d'Ant. Officier armé d'un faisceau.

LIDMÉR, sf. Grande espèce d'antilope.

LIE, sf. (li-e.) Dépôt que fait une liqueur.

LIE, s. Gai.

LIEUX, sm. (lié-je.) Sorte de chêne vert; son écorce.

LIEUX, va. (lié-jé.) Garnir de morceaux de liège.

LIEN, sm. (li-ein.) Ce qui attache, unit.

LIENS, sm. pl. Chaîne, corde dont un prisonnier est attaché; esclavage.

LIENTERIE, sf. (li-an-tě-ri-e.) Sorte de dévoiement.

LIER, va. Serrer, attacher avec un lien; joindre, unir ensemble, astreindre.

LIERA (se), vr. Former une liaison, s'obliger.

LIERNE, sf. Pièce de bois, nervure des voûtes gothiques.

LIERNER, va. (lièr-né.) Terme d'Arch. Attacher avec des liernes.

LIÈRE, sm. (liè-re.) Plante rampante.

LIÈRE, s. (anémone), s. Terme de fleuriste.

LIESSA, sf. (liè-ce.) Gaieté, joie. *vieux*.

LIEU, sm. (lieu.) Partie de l'espace; endroit; place; rang, maison, famille, sujet. Terme d'Arts-et-Métiers.

LIEUX, sf. (lieu-e.) Mesure itinéraire.

LIEUR, sm. Qui lie les gerbes pendant la moisson.

LIEUTENANCE, sf. (lieu-te-nān-ce.) Emploi de lieutenant.

LIEUTENANT, sm. Qui remplace le chef.

LIEUX, sm. pl. (lieu.) Aisances, latrines.

LIEVA, sf. Extrait d'un papier terrier.

LIEVRE, sm. Animal; constellation.

LIEVRETEAU, sm. (liè-vrè-tō.) Petit lièvre.

LIGAMENT, sm. (li-ga-man.) Muscle qui lie, qui attache les parties.

LIGAMENTEUX, s. (plante.) s. (li-ga-man-tě, eū-ze.) À racines entortillées.

LIGATURE, sf. Terme de Chir., bande pour lier, manière de lier. Terme d'Imp., lettres liées.

LIGE, 2 s. Plein.

LIGE, sm. Droit de relief.

LIGEMENT, ad. (li-jě-man.) D'une manière lige.

LIGENCE, sf. (li-jān-ce.) État d'un homme lige; qualité d'un sf.

LIGNAGE, sm. (li-gnā-ge, gn liq.) Race, extraction, famille.

LIGNAGER, s. sm. (li-gnā-jé, gn liq.) Qui regarde le lignage, qui est de même lignage.

LIGNE, sf. (gn liq.) Trait, suite continue de points; cordeau, ficelle; l'équateur; rang; retranchement; suite de mots; raie; race; mesure.

LIGNER, sf. (li-gnié-e, gn liq.) Race, enfans.

LIGNER, va. (li-gnié, gn liq.) Terme de Cha. Couvrir une louve.

LIGNETTE, sf. (li-gnié-te, gn liq.) Terme de Pêche. Petite ficelle.

LIGNÉUL, sm. (gn liq.) Fil de cordonnier.

LIGNEUX, s. s. (li-gniē, eū-ze, gn liq.) De la nature du bois.

LIGNIER, sm. (li-gnié, gn liq.) Bûcheron, charpentier. *vieux*.

LIGNIFIER (se), vp. (li-gni-fi-é, gn liq.) Se convertir en bois.

LIGNIFERA, sm. Terme de Pêche. Ver, chenille pour amorcer.

LIGUE, sf. (li-ghe.) Confédération, complot.

LIGUER, va. (li-ghé.) Unir dans une ligue.

LIGER (se), vp. Former une ligue.

LIGUEUR, s. s. (li-gheur, eū-ze.) Terme d'Hist. Membre, partisan d'une ligue.

LILAS, sm. (li-lā.) Arbre, couleur de ses fleurs.

LILIACÉ (plante), sf. Dont la fleur ressemble au lis.

LILIAL, s. s. Qui appartient au lis.

LILITH, sm. Spectre nocturne sous la forme d'une femme.

LILIUM, sm. (li-lī-ome.) Liqueur pour rappeler les esprits.

LIMACE, sf. Vis d'Archimède, machine pour élever l'eau. *V.* Limas.

LIMAÇON, sm. (li-ma-çon.) Limas, limace, insecte rampant. T. d'Anatomie.

LIMAILLE, sf. (li-mā-iē, ll liq.) Partie de métal que la lime fait tomber.

LIMASSE, sm. Thon qui commence à grossir.

LIMONDE, sf. Poisson plat.

LIMAS, sm. Limaçon sans coquille.

LIMBE, sm. (lein-be.) T. d'Art. et de Mat. Bord.

LIMBS, pl. Séjour des saints de l'ancien testament.

LIME, sf. Inst. d'Arts. Sorte de citron.

LIMÉARGUE, sm. (li-mé-nar-ghe.) T. d'Ant. Capitaine, gouverneur d'un port.

LIMER, va. (li-mé.) Polir, couper avec la lime.

LIMEUX, sm. Limoneux. *vieux*.

LIMIER, sm. (li-mié.) Chien de chasse.

LIMINAIRE (éptre), 2. s. (li-mi-nè-re.) Qui se met à la tête d'un livre. *vieux*.

LIMINARGUE, sm. (li-mi-nar-ghe.) Officier qui gardait les frontières. T. d'Ant.

LIMITATIF, vr. s. Qui limite, qui renferme dans des bornes certaines.

LIMITATION, sf. (li-mi-tā-cion.) Restriction; détermination.

LIMITER, *va.* (li-mi-té.) *Borner; mettre, fixer des limites.*
LIMITES, *sf. pl.* Bornes qui séparent les territoires.
LIMITROPHE, *2 a.* (li-mi-tro-fe.) Qui est sur les limites.
LIMODORE, *sm.* Plante apéritive.
LIMOINE, *sf.* (li-mùè-ne.) Plante contre la dysenterie et le flux de sang.
LI-MON, *sm.* Boue, bourbe; citron; pièce de bois d'une voiture.
LI-MONADE, *sf.* Boisson de jus de limon, de citron.
LIMONADIER, *ère. s.* (li-mo-na-dîe, è-re.) Qui fait et vend de la limonade, etc.
LIMONER, *vn.* (li-mo-né.) *T. d'Eaux-F.* Être assez gros pour faire des limons.
LIMONEUX, *se. a.* Bourbeux, plein de limon.
LIMONIER, *sm.* (li-mo-nié.) Cheval de limon; arbre.
LIMONNIÈRE, *sf.* Sorte de carrosse.
LIMOUSIN, **LIMOSIN**, *sm.* (li-mou-sein, li-mo-sein.) Maçon originaire du Limousin.
LIMOUSINAGE, **LIMOSINAGE**, *sm.* (li-mou-zi-na-je, li-mo-zi-na-je.) Ouvrage des Limousins.
LIMOUSINE, *sf.* (li-mou-zi-ne.) Anémone verte, rouge et blanche.
LIMOUSINIÈRE, *sf.* Mauvais limonsinage.
LIMPIDE, *2 a.* (lein-pi-de) Clair, net.
LIMPIDITÉ, *sf.* (lein-pi-di-té) Qualité de ce qui est limpide.
LIMURK, *sf.* Action de limer; état d'une chose limée.
LIN, *sm.* (lein.) Plante; sa graine; fil de son écorce.
LINAIGRETTE, *sf.* Plante.
LINAIRE, *sf.* Lin sauvage; excellent anodin; plante bonne contre les hémorroïdes.
LINCAUL, *sm.* (lein-ceul.) Drap pour ensevelir, drap de lit.
LINCUX, *a. pl.* (lein-ceû.) De lin.
LINCOIR, *sm.* (lein-cûer.) *T. de Charp.*
LINÉAIRE, *2 a.* (li-né-è-re) Qui a rapport aux lignes; qui se fait par des lignes.
LINÉAL, *se. a.* *T. de Jur.*
LINÉAMENT, *sm.* (li-né-a-man.) Trait du visage.
LINETTE, *sf.* (li-nè-te.) Semence de lin.
LINGARELLE, *sf.* (lein-ga-rè-le.) Scapulaire de chanoine.
LINGE, *sm.* (lein-je.) Toile, morceau de toile.
LINGER, *ère. s.* (lein-jé, jè-re.) Qui vend, qui fait du linge.
LINGERIE, *sf.* (lein-jé-ri-e.) Commerce de linge; endroit où on le met.
LINGOT, *sm.* (lein-go.) Or, argent; étain en moule.
LINGOTIÈRE, *sf.* (lein-go-tiè-re.) Moule pour réduire les métaux en lingot.

LINGUAL, *se. a.* (lein-goual.) *T. d'Anat.* Qui appartient, qui a rapport à la langue. *T. de Gram.*
LINGUE, *sf.* (lein-ghe.) Morue verte.
LINGURT, *sm.* (lein-ghe.) Pièce pour arrêter le cabestan.
LINIER, *sm.* (li-nié.) Marchand de lin.
LINIÈRE, *sf.* Champ de lin.
LINIFICE, *sf.* Art de travailler le lin.
LINIMENT, *sm.* (li-ni-man.) Médicament pour adoucir et humecter.
LINON, *sm.* Toile de lin claire et déliée.
LINOT, *tr. s.* (li-no, no-te.) Oiseau qui chante très-bien.
LINTEAU, *sm.* (lein-tô.) *T. de Men.* Pièce au-dessus d'une porte; linteaux.
LION, *se. s.* (li-on.) Animal; homme courageux; signe du zodiaque.
LIONCEAU, *sm.* (lion-çû.) Petit de la lionne.
LIONNÉ, *se. a.* (li-o-né.) Rampant. *T. de Blason.*
LIQUE, *sf.* Entaille pour ajuster un mât.
LIPARIS, *sm.* (li-pa-ricé.) Poisson.
LIPOGAMMATIQUE, *2 a.* (li-po-gram-ma-ti-ke.) Se dit des ouvrages où l'on affectait de ne pas faire entrer certaines lettres de l'alphabet.
LIPOME, *sm.* Loupe graisseuse.
LIPOTHYMIE, **LIPOSYCHIE**, *sf.* (li-po-ti-mi-e, zi-chi-e.) Défaillance des esprits.
LIPPE, *sf.* (li-pe.) Lèvre d'en-bas trop grosse.
LIPPÉE, *sf.* (li-pé-e.) Bouchée, repas. *fam.*
LIPPITUDE, *sf.* Ecoulement abondant de la chassie.
LIPPU, *se. a. s.* Qui a la lèvre d'en-bas trop grosse.
LIPYRIE, *sf.* (li-pi-ri-e.) Fièvre ardente.
LIQUATION, *sf.* (li-koâ-cion.) Ressuage, séparation de l'argent et du cuivre.
LIQÉFACTION, (li-kué-fak-cion.) Changement d'un solide qui devient liquide.
LIQÉFIER, *va.* (li-ké-fi-é.) Fondre, rendre liquide.
LIQUET, *sm.* (li-kè.) Poire appelée aussi la vallée.
LIQUEUR, *sf.* (li-keur.) Substance fluide et liquide.
LIQUIDANDAR, *sm.* Sorte de résine liquide, claire et rougeâtre.
LIQUIDATEUR, *sm.* (li-ki-da-teur.) Qui liquide un compte.
LIQUIDATION, *sf.* (li-ki-dâ-cion.) Action de liquider.
LIQUIDE, *2 a.* (li-ki-de.) Qui a ses parties fluides; net, clair.
LIQUIDES, *sm. pl.* Les alimens liquides.
LIQUIDEMENT, *ad.* (li-ki-dè-man.) D'une manière liquide.
LIQUIDER, *va.* (li-ki-dé.) Rendre clair et certain ce qui était incertain et embarrassé.
LIQUIDITÉ, *sf.* (li-ki-di-té.) Qualité de ce qui est liquide.

LIQOREUX, *sm.* (vin), *a.* (li-ko-reū, eūze.) Qui a une douceur particulière.

LIQUORISTE, *2. s.* Feseur de liqueurs.

***LIRE**, *vs.* Parcourir des yeux les lettres d'un mot, etc.; faire une lecture, expliquer, deviner, pénétrer, augurer.

LIRON, *V.* Loir.

LIS, *sm.* (lice-) Fleur; plante; blancheur extrême.

LIS (fleur-de-), *sf.* (li.) T. de Bl. Empreinte, imitation du lis.

LIS-ASPHODÈLE, *sm.* Plante.

LISERAGE, *sm.* (li-zè-ra-je.) Broderie autour d'une étoffe.

LISERÉ, *sm.* Cordonnet brodé autour d'une étoffe.

LISÈRE, *va.* (li-zè-rè.) Garnir en forme de lisière, border.

LISERON, **LISÉ**, *sm.* (li-zè-ron, li-zé.) Plante rampante.

LISÉ, *sm.* (li-zé.) Coupe-bourgeon; scarabée.

LISÈTE, *sf.* (li-zè-te.) Insecte.

LISEUR, *se. s.* (li-zeur, eūze.) Qui aime à lire.

LISIBLE, *2. a.* (li-zi-ble.) Facile à lire.

LISIBLEMENT, *ad.* (li-zi-ble-man.) D'une manière lisible.

LISIÈRE, *sf.* (li-zè-re.) Extrémité d'une étoffe; bande; bornes extrémités.

LISOIR, *sm.* (li-zöer.) Pièce d'un carrosse.

LISSE, *2. a.* Uni et poli.

LISSE, *sf.* (li-ce.) T. de Mar. Pièce qui tient les membres d'un vaisseau.

LISSER, *va.* (li-cé.) Polir, rendre lisse.

LISSERON, *sm.* (li-cè-ron.) T. de Tissutier-Rubadier.

LISSETTES, *sf. pl.* (li-cè-te.) T. de Ma. Ficelles pour lever les fils.

LISSEUR, *sm.* Celui qui lisse.

LISSOIR, *sm.* (li-çöer.) Instrument pour lisser; perches pour remuer la laine.

LISSEUR, *sf.* Polissure faite avec un lissoir.

LISTE, *sf.* Catalogue de noms, de choses.

LISTEL, **LISTEAU**, *sm.* T. d'Arch. Petite moulure carrée; espace entre les cannelures.

LISTON, *sm.* T. de Bl. Bande sur laquelle est la devise.

LIT, *sm.* (li.) Meuble pour coucher; ce qui le compose; lieu où l'on se couche, canal, mariage, couche.

LITANIES, *sf. pl.* Prières, énumération ennuycuse.

LITEAU, *sm.* (li-tö.) Où se repose le loup pendant le jour.

LITEAUX, *sm. pl.* Raies colorées des serviettes.

LITER, *va.* (li-té.) Embariller le poisson.

LITHARGE, *sf.* (li-tar-je.) Chaux de plomb.

LITHARGÉ, *E.* **LITHARGIÀ**, *E. a.* Altéré avec la litharge.

LITHIASIE, *sf.* (li-ti-a-zé.) T. de Méd. Formation de la pierre; maladie des paupières.

LITHIATE, *sm.* Sel de l'acide de la pierre de la vessie.

LITHIQUE (acide), *2. a.* Base de la pierre de la vessie.

LITHOCOLLE, *sf.* (li-to-ko-le.) Ciment des lapidaires.

LITHOGRAPHIE, *sf.* (li-to-gra-fi-e.) Traité sur les pierres.

LITHOLABE, *sm.* Instrument de Chirurgie, pincette pour tirer la pierre hors de la vessie.

LITHOLOGIE, *sf.* (li-to-lo-ji-e.) Connaissance des pierres.

LITHOLOGUE, **LITHOGRAFE**, *sm.* (li-to-loghe, li-to-gra-fe.) Naturaliste qui écrit sur les pierres, qui les connaît.

LITHOMANCIE, **LITHOMANCE**, *sf.* (li-to-man-ci-e, li-to-mân-ce.) Sorte de divination.

LITHONTRISON, *sm.* T. de Méd. Poudre pour briser la pierre.

LITHONTRIPTIQUE, *2. a.* (li-ton-trip-ti-ke.) T. de Méd. Qui dissout la pierre.

LITHOPHAGE, *sm.* (li-to-fa-je.) Ver qui ronge l'ardoise, la pierre.

LITHOPHTE, *sm.* (li-to-fi-te.) Pierre-plante; madrépores, etc.

LITHOTOME, *sm.* Inst. de chir. Pour la taille.

LITHOTOMIE, *sf.* (li-to-to-mie.) Opération de la taille.

LITHOTOMISTE, *sm.* Qui fait l'opération de la pierre.

LITROXILE, *sm.* (li-tok-ci-le.) Bois pétrifié.

LITIÈRE, *sf.* Paille, etc., répandue dans les écuries; chaise couverte.

LITIGANT, *E. a.* Qui conteste en justice.

LITIGE, *sf.* Procès, contestation en justice.

LITIGIEUX, *se. a.* (li-ti-jeū, eūze.) Contesté, qui peut être en litige.

LITISPONDANCE, *sf.* (li-tis-pan-dân-ce.) Temps de la durée d'un procès.

LITORNE, *sf.* Grosse grive; oiseau.

LITOTE, *sf.* Figure de rhétorique qui affaiblit l'expression pour l'augmenter.

LITRE, *sm.* Unité des nouvelles mesures de capacité; il vaut à-peu-près une pinte et un vingtième, et environ un liron et un quart.—Ceinture funèbre.

LITRON, *sm.* Mesure de seize pouces cubes.

LITTÉRAIRE, *2. a.* (lit-té-rè-re.) Qui appartient aux belles-lettres.

LITTÉRAL, *E. a.* (lit-té-ral.) A la lettre. T. de Mat.

LITTÉRALEMENT, *ad.* (lit-té-ral-lè-man.) A la lettre, selon la lettre.

LITTÉRALITÉ, *sf.* Attachement scrupuleux à la lettre.

LITTÉRATEUR, *sm.* Homme de lettres.

LITTÉRATURE, *sf.* Belles-lettres; doctrine, érudition; le corps des gens de lettres.

LITURE, *sf.* Rature.

LITURGIE, sf. (-j-i-e.) L'ordre du service divin, les cérémonies.

LITURGIQUE, 2. a. (li-tur-gi-ke.) Qui appartient, qui a rapport à la liturgie.

LITRE, sf. (li-ù-re.) Sorte de câble. T. de Mar., de Charp.

LIVARDE, sf. Corde d'étoupe.

LIVÈCHE, ACHÉ-DE-MONTAGNE, SERMENTAIRE, sf. Sorte de plante spécifique contre la jaunisse.

LIVET, sm. (li-vè.) T. de Billard.

LIVIDE, 2. a. De couleur plombée et noirâtre.

LIVIDITÉ, sf. État de ce qui est livide.

LIVRAISON, sf. (li-vrè-zon.) Act. de livrer, chose livrée.

LIVRE, sf. Poids; monnaie de compte valant vingt sous.

LIVRE, sm. Volume, registre; journal; partie d'un ouvrage.

LIVRÉE, sf. (li-vrè-e.) Habit des valets, valetaille; distribution de vivres; poil des animaux.

LIVRE, va. (li-vrè.) Donner, abandonner; mettre au pouvoir, en la possession de.

LIVRE (se), vp. S'abandonner à.

LIVRET, sm. (li - vrè.) Petit livre. T. d'Arith. Table des multiples de neuf. T. de Jeu.

LIXIVATION, sf. (lik-ci-via-cion) T. de Ch. Lavage des cendres.

LIXIVIEL, a. (lik-ci-vi-el.) Se dit des alkalis tirés par le lavage des cendres.

LLAMMA, sm. (lla-ma, ll liq.) Quadrupède. V. Clama.

LOBE, sm. T. d'Anat., de Bot. Pièce molle et plate.

LOBULAIRE, 2. a. Du lobe.

LOBULE, sm. Petit lobe.

LOCAL, 2. a. Qui a rapport au lieu.

LOCAL, sm. Toutes les parties d'un lieu.

LOCALITÉ, sf. Particularité, circonstance locale.

LOCANDE (chambre), sf.

LOCAR (froment), sm. Fœpautre.

LOCATAIRE, sm. (lo-ka-tè-re.) Qui tient à loyer.

LOCATIF, sm. (lo-câ-ti.) Cheval de louage, carrosse de louage.

LOCATIF, va. a. Qui regarde le locataire.

LOCATION, sf. (lo-lâ-cion.) Act. de donner à loyer.

LOCH, sm. (lok.) Inst. pour mesurer la vitesse d'un vaisseau.

LOCH, sf. Petit poisson.

LOCHER, vn (lo-ché.) Être prêt à tomber, branler.

LOCHET, sm. (lo-ché.) Sorte de bêche étroite.

LOCHES, sf. pl. (lo-chi-e.) Évacuations après l'accouchement.

LOCMAN, sm. Pilote côtier, lamaneur.

LOCULE, sf. Bourse, coffre.

LOCUTION, sf. (lo-ku-cion.) Façon de parler, expression; phrase.

LODÈ, sm. Lotion. *vieux*.

LODIER, sm. (lo-dié.) Courte-pointe.

LODÈ ET VENTES; sm. pl. Droits sur les ventes.

LOF, sm. Moitié du vaisseau en long.

LOGARITHME, sm. T. de Mat. Nombre pris dans une progression arithmétique.

LOGARITHMIQUE, 2. a. sf. (lo-ga-ris-mi-ke.) Du logarithme.

LOGE, sf. Petit hutte, petite boutique; lieu de réunion des F. M.

LOGEABLE, 2. a. (lo-ja-ble.) Où l'on peut loger.

LOGEMENT, sm. (lo-jè-man.) Appartement, lieu où on loge. T. Mil. Retranchement.

LOGGER, va. (lo-jé.) Donner à loger, mettre en place.

LOGGER, va. Habiter.

LOGGER (se), vp. Se choisir, se faire un logement.

LOGETTE, sf. (lo-jè-te.) Petite loge.

LOGEUR, sm. Qui tient des logements garnis.

LOGICIE, sm. (lo-ji-ciein.) Qui étudie et possède la logique.

LOGIC, sf. (lo-ji-e.) Discours, traité.

LOGICS, pl. T. de coutume.

LOGIQUE, sf. (lo-ji-ke.) Art de raisonner juste; classe.

LOGIQUEMENT, ad. (-lè-man.) Conformément à la logique.

LOGIS, sm. (lo-ji; *dev. une voyelle*, lo-jiz.) Habitation, maison, hôtellerie.

LOGISTES, sm pl. T. d'Ant. Vérificateurs des dépenses publiques.

LOGISTILLE, sf. T. de Mus.

LOGISTIQUE, sf. (lo-jis-ti-ke.) Algèbre. *vieux*.

LOGOGAPHE, s. Qui écrit aussi vite que la parole.

LOGOGRAPHIE, sf. (-fi-e.) Art d'écrire aussi vite que la parole.

LOGOGRAPHIQUE, 2. a. (-fi-ke.) De la logographie.

LOGORHÈME, sm. (lo-go-gri-fe.) Sorte d'énigme.

LOGOMACHIE, sf. Dispute de mots.

LOI, sf. Lois, pl. Règle établie par l'autorité, puissance, obligation. T. de Mon. Vrai titre.

LOIN, a. pr. A grande distance.

LOINTAIN, 2. a. Éloigné du lieu où l'on est.

LOINTAIN, sm. T. de Pein. Ce qui paraît au fond.

LOIS, sm. (lœr.) Animal qui dort tout l'hiver.

LOISIR, 2. a. (lœ-zi - ble.) Permis. *vieux*.

LOISIR, sm. (lœ-zir.) Temps disponible, suffisant. — Le loisir est un

temps de liberté ; *l'oisiveté* un tems d'inaction : c'est l'abus du *loisir*.

LOX, sm. Electuaire pour la poitrine.

LOMBARD, s. a. (lon-bè-re.) Qui appartient aux lombes.

LOMBARD, sm. (lon-bâr.) Établissement ou l'on prête sur gages.

LOMBES, sm. pl. (lôn-be.) Partie inférieure du dos.

LONBICAL, s. a. Qui a la forme d'un ver.

LONBIS, sm. Grosse coquille vermeille.

LONBOYER, va. (lon-bœ-ié.) Méliorer, saler, épaissir.

LONBRIC, sm. Ver.

LONBRICAL, s. (muscle.) a. Des doigts.

LONCHITIS, **LONCHITE**, sf. (lon-ki-tice, lon-ki-te.) Lancelée, espèce de fongère, plante.

LONDRA, sm. Espèce de galère.

LONDRAIN, sm. (lon-drein.) Drap qui imite ceux de Londres.

LONG, vz. a. (lon, long-he.) Qui a de la longueur ; lent, tardif.

LONG, sm. Longueur.

LONGANIME, s. a. Qui a de la longanimité.

LONGANIMITÉ, sf. Patience qui vient de bonté et de grandeur d'âme.

LONGE, sf. T. de Man. Bande de cuir. T. de Cuisine. Moitié de l'échine.

LONGER, va. (lon-jé.) Marcher le long de.

LONGÉVITÉ, sf. Longue durée de la vie.

LONGIMÉTRIE, sf. Art de mesurer les longueurs.

LONGIS, sm. (lon-ji.) Lent. *pop.*

LONGITUDE, sf. Distance d'un méridien local au premier méridien.

LONGITUDINAL, s. a. Qui est étendu en lon.

LONGITUDINALEMENT, ad. (lon-ji-tu-di-na-lè-man.) En longueur.

LONG-PAN, sm. (lon-pan.) Le plus long côté d'un comble.

LONG-TEMPS, ad. (lon-tân.) Pendant un long espace de tems.

LONGUE, sf. (long-he.) Certaine note de musique ; syllabe longue.

LONGUE (à-la-) ad. Avec le tems.

LONGUEMENT, ad. (lon-ghè-man.) Durant un long tems.

LONGUET, tr. a. (lon-ghè, é-te.) Un peu long.

LONGUEUR, sf. (lon-ghenr.) Étendue d'un bout à l'autre, durée, lenteur.

LONCHITE, *V.* Lonchitis.

LOPIN, sm. (lo-pein.) Morceau de viande, etc. *pop.*

LOQUACITÉ, sf. (lo-koua-ci-té.) Babil, multitude de paroles.

LOQUE, sf. (lo-ke.) Lambeau ; pièce ; morceau.

LOQUÈLE, sf. (lo-knè-le.) Facilité à parler trivialement.

LOQUENCE, sf. (lo-kân-re.) Loquacité.

LOQUET, sm. (lo-kè.) Sorte de fermeture.

LOQUETEAU, sm. (lo-kè-tô.) Petit loquet.

LOQUETUX, *EUSE* a. (lo-kè-eû, teû-ze.) Déchiré.

LOQUETTE, sm. (lo-kè-te) Petite pièce, petit morceau.

LORD, sm. (lor.) Titre ; seigneur en Angleterre.

LORÈ, s. (nageoire.) a. D'un émail différent. T. de Blason.

LORGER, va. (lor-gnè-é. *gn liq.*) Regarder comme à-la-dérubée.

LORONNERIE, sf. (-gne-r-e, *gn liq.*) Act. de lorgner. *fam.*

LORONNETTE, sf. (lor-gnè-te.) Petite lunette.

LORONEUR, *EUSE* s. (*gn liq.*) Qui lorgne.

LORIOT, sm. (lo-rî-o) Oiseau.

LORIS, sm. (lô-rî-ce.) Animal de Ceylan.

LORMERIE, sf. (lor-me-rî-e.) Fabrique, ouvrage de menu fer.

LORS, ad. (lôr) ; dev. *que*, *lorce*.) Alors, en ce tems-là, quand.

LORS-DE, prép. Dans le tems de.

LORS (dès-), ad. Pour lors.

LORSQU', c. Dans le tems que.

LOR, sm. Louange. *vieux*.

LOSANGE, sf. (lo-zân-je.) Figure à quatre côtés égaux, deux angles aigus et deux obtus.

LOSANGE, sm. Dol. *vieux*.

LOR, sm. (lo.) Portion d'un tout ; gain à la loterie.

LOTÉRIE, sf. (lo-tè-rî-e.) Sorte de banque où les lots sont tirés au hasard.

LOTI, *TR.* a. (lo-ti, lo-ti-e.) Partagé. *fam.*

LOTIER, sm. (lo-tié.) Plante vulnérable.

LOTION, sf. (lo-cion.) Ablution, lavage, remède qui lave.

LOTIR, va. Partager, faire des lots.

LOTISSAGE, sm. Opération qui consiste à prendre dans un tas de minéral pulvérisé de quoi en faire l'essai.

LOTISSEMENT, sm. (lo-ti-ce-man.) Action de faire des lots.

LOTISSEUR, sm. Qui fait des lots.

LOTTO, sm. Jeu, espèce de loterie.

LOTOPHAGES, sm. pl. Qui mange le lotos.

LOTOS, sm. Lotus.

LOTTE, sf. (lo-te.) Poisson d'eau douce.

LOTUS, sm. Plante d'Égypte.

LOUABLE, s. a. Digne de louange. T. de Méd. Qui a les qualités requises.

LOUABLEMENT, ad. (lou-a-ble-man.) D'une manière louable.

LOUAGE, sm. Cession de l'usage pour un tems.

LOUAGER, sm. (lon-a-jé.) Louage, locataire. *vieux*.

LOUANGER, sf. Éloge, discours qui la contient.

LOUANGER, va. (lon-an-jé.) Donner des louanges.

LOUANGEUR, s. s. Qui aime à louer. T. de mépris.

- LOUCHER**, 2. a. sm. (lou-che.) Qui a la vue de travers, trouble, équivoque.
- LOUCHER**, vn. (lou-ché.) Regarder un peu de travers.
- LOUCHET**, sm. (lou-chè.) Hoyau pour fouir la terre.
- LOUCHETTE**, sf. Inst. pour empêcher de loucher.
- LOUER**, va. (lon-é.) Donner, prendre à louage; donner des louanges.
- LOUER** (se), vp.
- LOUEUR**, s. s. Qui donne à louage, qui loue.
- LOUIS**, sm. (louï.) Monnaie d'or.
- LOUP**, sm. Animal; ulcère; instrument de libraire; constellation.
- LOUP-CERVIER**, sm. (lou-cèr-vié.) Espèce de loup.
- LOUP**, sf. Tumeur ronde enkistée, nœud sur l'écorce; verre qui grossit.
- LOUPREUX**, s. a. Qui a des loupes.
- LOUP-GAROU**, sm. Loup dont il faut se garder; sorcier déguisé en loup; hounn, farouche, insouciant.
- LOUP-MARIN**, sm. Poisson de mer.
- LOURD**, s. a. (louïr, lour-de.) Pesant, grossier, stupide.
- LOURDAUD**, s. a. (lour-dö.) Grossier et mal-adroit.
- LOURDEMENT**, ad. (lour-de-man.) D'une manière lourde.
- LOURDERIE**, sf. (lour-dè-rî-e.) Faute grossière contre le bon sens et la bienséance.
- LOUDEUR**, sf. Pesanteur.
- LOURDIS**, sm. Lourdaud.
- LOURDISSE**, sf. (lour-di-se.) Lourderie.
- LOURE**, sf. Danse grave qui se bat à deux temps.
- LOUER**, va. (lou-ré.) T. de Mar. Lier les notes en chantant.
- LOURPIDON**, sm. Difforme.
- LOUTARI**, sm. Poisson de lac, à Madagascar, très-bon à manger dans son jus.
- LOUTRE**, sm. Animal qui vit de poissons.
- LOUTRE**, sm. Manchon de peau de loutre; chapeau de son poil.
- LOUVAT**, sm. (lou-va.) Jeune loup; chien-loup.
- LOUVE**, sf. Femelle du loup; instrument d'Artisan.
- LOUVER**, va. (lou-vé.) T. de Maçon. Trouer dans le mur pour y mettre la louve.
- LOUVET**, s. a. (lou-vè, è-te.) Cheval dont le poil ressemble à celui du loup.
- LOUVETEAU**, sm. (lou-ve-tö.) Petit de la louve.
- LOUVETER**, vn. (lou-ve-té.) En parlant de la louve qui fait ses petits.
- LOUVETERIE**, sf. (lou-vè-tè-rî-e.) Équipage pour la chasse du loup; endroit où on le serre.
- LOUVETIER**, sm. (lou-ve-tié.) Chef de la louveterie.
- LOUVEUR**, sm. T. de Maçon. Celui qui louve.
- LOUYER**, vn. (lou-vö-é.) T. de Mar. Aller tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.
- LOUYER**, sm. Palais à Paris; maison superbe.
- LOYER**, va. (lo-vé.) T. de Mar. Mettre un câble en cerceaux.
- LOXODROMIE**, sf. (lok-ço-dro-mî-e.) Route oblique d'un vaisseau; la ligne qu'il décrit.
- LOXODROMIQUE**, s. a. (lok-ço-dro-mî-ke.) De la loxodromie.
- LOYAL**, s. a. (lôa-isl.) Plein d'honneur, de droiture, qui n'est point fraudé.
- LOYALEMENT**, ad. (lôè-ia-le-man.) D'une manière loyale.
- LOYAUTÉ**, sf. (lôè-ïö-té.) Fidélité, probité.
- LOYER**, sm. (lôè-é.) Prix de ce qui est à louage.
- LOZANGE**, f. Losange.
- LUBERNE**, sf. Femelle du Léopard.
- LUBIE**, sf. Fantaisie ridicule; folie.
- LUBRICITÉ**, sf. Impudicité; incontinence, lascivité.
- LUBRIFIER**, va. (lu-bri-fi-é.) Oindre; rendre glissant.
- LUBRIQUE**, 2. a. (lu-bri-ke.) Lascif, impudique.
- LUBRIQUEMENT**, ad. (lu-bri-kè-man.) D'une manière lubrique.
- LUCARIES**, **LUCERIES**, sf. pl. Fêtes à Rome.
- LUCARNE**, sf. Sorte de petite fenêtre au toit.
- LUCCIOLE**, sf. (luk-cio-le.) Mouche luisante.
- LUCET**, sm. (lu-cè.) T. d'Ardoisier.
- LUCIDE**, s. a. Qui jette de la lumière; clair; net.
- LUCIFÈRE**, sm. (lu-ci-fèr.) Étoile de Vénus; chef des démons.
- LUCIFÈRE**, sm. (-co-fre.) Ver infusoire.
- LUCRATIF**, va. a. Qui apporte du lucre.
- LUCRE**, sm. Gain, profit.
- LUCUBRATION**, sf. f. Elucubration.
- LUCUMA**, sm. Arbre du Pérou.
- LUTTE**, sf. (luè-te.) Morceau de chair à l'entrée du gosier.
- LUXE**, sf. Clarté faible; légère apparence.
- LUXURE**, 2. a. Triste; funèbre; douloureux.
- LUXUREMENT**, ad. D'une manière lugubre.
- LUI**, **LUI-MÊME**, pronom de la troisième personne.
- *LUIRE**, vn. Éclairer, jeter de la lumière.
- LUISANT**, s. a. am. Qui luit, qui a de l'éclat.
- LUITES**, sf. pl. Testicules du sanglier.
- LUITON**, sm. Latin. vieux.
- LUMIÈRE**, sf. Clarté; splendeur; bougie; chandelle allumée; homme très-savant; la vie; le jour; intelligence; talens; ce qui éclaire. T. d'Arts-et-Métiers.

LUMIGNON (d'une chandelle allumée), *sm.* (*gn liq.*) Le bout qui brûle.
LUMINAIRE, *sm.* (lu-mi-nè-re.) Cierges ; la vue. *fam.*
LUMINEUX, *sr. a.* Qui a, qui jette de la lumière.
LUNAIRE, *z. a.* Qui appartient à la lune.
LUNAIRE, *sf.* (lu-nè-re.) Plante contre la dysenterie, les hémorroïdes, les ulcères, etc.
LUNAISSON, *sf.* (lu-nè-zon.) Tens d'une lune à l'autre.
LUNATIQUE, *z. a. sm.* (lu-na-ti-ke.) Fantâsque, capricieux. *T. de Vét.* Sujet à une fluxion périodique sur les yeux.
LUNDI, *sm.* (leun-de.) Oiseau amphibie.
LUNDI, *sm.* (leun-di.) Second jour de la semaine.
LUNE, *sf.* Planète ; caprice ; satellite de la terre. *T. de Ch. Argent.*
LUNELS, *sm. pl.* *T. de Bl.* Quatre crois-sans en rose de quatre feuilles.
LUNETTE, *sf.* (lu-nè-te.) Verre qui fortifie la vue. *T. d'Arts-et-Métiers.*
LUNETTER, *va.* (lu-nè-té.) Se servir de lunettes. *burl.*
LUNETIER, *èrr. s.* (lu-nè-tié, îè-re.) Qui fait, qui vend des lunettes.
LUN-SOLAIRE, *a.* Composé de la révolution du soleil et de la lune.
LUNULE, *sf.* Figure de croissant. *T. d'Ant.* Ornaments pour les souliers.
LUPERCALLES, *sf. pl.* Fêtes en l'honneur de Pan.
LUPERQUE, *sm.* Prêtre de Pan.
LUPIN, *sm.* (lu-pein.) Plante légumi-neuse.
LUPINAIRE, *sm.* (lu-pi-nè-re.) Marchand de lupins.
LUPULINE, *sf.* Trèfle noir.
LUQUOISES, *sf. pl.* (lu-kòè-ze.) Étoffes de soie.
LUSKAU, *sm.* (lu-zô.) Classe de Saints ; cinelière.
LUSTRALE (eau), *sf.* Pour purifier le peuple.
LUSTRATIF, *ve. a.* Qui donne du lustre.
LUSTRATION, *sf.* (lus-trà-cion.) Sacrifices ; cérémonies pour purifier. *T. de Lit.*
LUSTRE, *sm.* Éclat ; sorte de chande-liers ; espace de cinq ans. *T. d'Arts-et-Métiers.*
LUSTRE, *va.* (lus-tré.) Donner du lustre.
LUSTREUR, *sm.* Qui lustre une étoffe, etc.
LUSTREUX, *sr. a.* Qui a beaucoup de lustre.
LUSTREUSE, *sf.* Drogue de soie, étoffe.
LUSTROIR, *sm.* (lus-troèr.) Instrument de vitrier pour nettoyer les glaces.
LUT, *sm.* (luté.) *T. de Chimie*, Enduit pour boucher les vases.
LUTANT (vase), *a.* Bouché avec du lut.
LUTATION, *sf.* (lu-tà-cion.) Action de luter.
LUTER, *va.* (lu-té.) Enduire de lut.
LUTE, *sm.* (luté.) Inst. de musique.

LUTHÉRANISME, *sm.* (lu-té-ra-nis-me.) Doctrine de Luther.
LUTHÉRIEN, *sr. s.* Partisan de Luther, conforme à sa doctrine.
LUTHIER, *sm.* (lu-tié.) Feseur d'instru-ment de Mus.
LUTIN, *sm.* (lu-tein.) Esprit-follet, enfant bruyant.
LUTINER, *va.* (lu-ti-né.) Tourmenter comme ferait un lutin.
LUTINER, *vn.* (lu-ti-né.) Faire le lutin.
LUTRIGOT, *sm.* (lu-tri-go.) Poème satir.
LUTRAIN, *sm.* (lu-trein.) Pupitre d'église.
LUTTANT, *z. a.* Qui lutte.
LUTTE, *sf.* (lu-te.) Exercice gymnastique, combat corps à corps ; combat.
LUTTER, *vn.* (lu-té.) Combattre à la lutte.
LUTTEUR, *sm.* Qui lutte.
LUXATION, *sf.* (luk-çà-cion.) Déboîtement, déplacement des os.
LUXE, *sm.* (luk-ce.) Somptuosité exces-sive.
LUXER, *va. p.* (luk-cé.) *T. de Chir.* Faire une luxation.
LUXURE, *sf.* (luk-çū-re.) Incontinence, lubricité.
LUXURIANCE, *sf.* (luk-çu-riān-ce.) Super-fluité, excès.
LUXURIÉUSEMENT, *ad.* (luk-çu-riēū-zē-man.) Avec luxure.
LUXURIEUX, *sr. a.* (luk-çu-riēū, cū-ze, *P. ri-eū*) Impudique, lascif.
LUXERNE, *sf.* Plante à fleurs légumineuses.
LUXERNIÈRE, *sf.* Terre semée en luzerne.
LUZIN, *sm.* (lu-zein.) *T. de Mar.* Cordage pour les enfléchures.
LY, *sm.* Mesure itinéraire de la Chine. Dix ly^s font une de nos lieues.
LYANTE, *sf. T. de Fleuriste.*
LYCANTHROPE, *sm.* (li-kan-tro-pe.) Fou qui croit être loup.
LYCANTHROPIE, *sf.* Folie, maladie du lycanthrope.
LYCÉE, *sm.* Lieu où s'assemblent les gens de lettres, secte ; maison d'éducation, collège.
LYCÉES, *sf. pl.* Fêtes de Jupiter.
LYCENIS, *sm.* (lik-nice.) Plante.
LYCHNITE, *sf.* Pierre précieuse.
LYCIUM, *sm.* (li-ci-ome.) Arbrisseau épi-neux.
LYCNOMANCIE, *sf.* (lik-no-man-ci-e.) Di-vination par les lumières.
LYCOPUS, *sm.* (li-co-pūce.) Marrube aqua-tique, plante.
LYMPHATIQUE, *z. a.* (lein-fa-ti-ke.) Qui porte la lymphe.
LYMPHE, *sf.* (lein-fe.) *T. d'Anat., de Bot.* Humeur aqueuse.
LYNCURIUS, *sm.* (lein-çu-rī-ūce.) Sorte de pierre.
LYNGODE, *s.* Sorte de fièvre.
LYNX, *sm.* (leinke.) Animal ; homme qui à la vue fort-bonne, qui a de la péné-tration.

LYPIRIS, *sf.* Sorte de fièvre.
LYPOTHIMIE, *sf.* Défaillance.
LYRE, *sm.* T. de Fleuri-te.
LYRE, *sf.* (li-re) Inst. de musique; poisson T. d'Astronomie.
LYRIQUE (poésie), 2. a. Qui se chante sur la lyre, qui se chante
LYSIMACHIE, *sf.* (li-zi-ma-chi-e.) Souci-d'eau, plante qui arrête le sang.
LYSIPONDY, *sm.* Poids.

M

M, *sm.* Treizième lettre de l'alphabet.
MA, *a. pro. pos. sém.*
MACAQUE, *sf.* (ma-ca-ke.) Guenon.
MACARISME, *sm.* T. de Liturgie.
MACARON, *sm.* Pâtisserie de pâte d'amande et de sucre.
MACARONÉE, *sf.* Pièce de vers en style macaronique.
MACARONI, *sm.* Pâte faite de farine, de fromage, etc.
MACARONIQUE (poésie), 2. a. (ma-ca-ro-ni-ke.) Burlesque avec des terminaisons latines.
MACARONISME, *sm.* Genre de poésie macaronique.
MACÉ, *sf.* T. de Jeu et de débauche.
MACELLERIE, *sf.* (ma-cè-lè-ri-e.) Marché, vieux.
MACELLIER, *sm.* Boucher, vieux.
MACÉMUTINE, *sf.* Ancienne monnaie d'or.
MACER, *sm.* (ma-cér.) Arbre, son écorce est bonne contre la dysenterie.
MACER, *va.* (ma-cé.) Frotter le corps.
MACÉRATION, *sf.* (ma-cé-ra-cion.) T. de Dévotion, mortification. T. de Chimie, séjour dans une liqueur.
MACÉRER, *va. p.* (ma-cé-ré.) Mortifier, mater. T. de Méd. Faire tremper dans une liqueur.
MACÉRON, *sm.* (-cè-ron.) Plante contre la colique ventreuse.
MACABÉES, *sm. pl.* (ma-ka-bé-e) Livres de l'Ancien Testament.
MACHA-MONA, *sf.* Calebasse à chair rafraîchissante.
MACHE, *sf.* Herbe qu'on mange en salade.
MACHE, *sf.* Excès de table. *pop.*
MACHECOULIS, *sf.* (ma-che-cou-lis.) T. de Fortification ancienne, ouverture dans les saillies.
MACHEDRU, *sm.* Gourmand.
MACHEVER, *sm.* (ma-che-fér.) Scorie qui sort du fer, de l'acier.
MACHE-LAURIER, *sm.* Poète.
MACHALIÈRE (dent), *a. sf.* Qui sert à broyer.
MACHEMOURS, *sf.* Débris de biscuit de mer.
MACHUR, *va.* (mā-ché.) Broyer avec les dents.

MACHEUR, *se. s.* Qui mange beaucoup, qui mâche.
MACHIAVÉLISME, *sm.* Système politique de Machiavel.
MACHIAVÉLISTE, 2. a. Partisan de Machiavel.
MACHICATOIRE, *sm.* (mā-chi-ka-tōè-re.) Trogue que l'on mâche sans l'avaler.
MACHICOT, *sm.* (ma-chi-ko.) Chantre d'une église.
MACHICOTER, *va. n.* Chanter en machicot.
MACHINAL, 2. a. Qui tient de la machine.)
MACHINALEMENT, *ad.* (ma-chi-na-le-man.) D'une manière machinale.
MACHINATEUR, *sm.* Qui machine quelque complot.
MACHINATION, *sf.* (ma-chi-nā-cion.) Action par laquelle on machine.
MACHINE, *sf.* Engin, *sm.* instrument; outil, invention; ruse; assemblage d'e ressorts; ouvrage de génie.
MACHINER, *va.* (ma-chi-né.) Faire des menées secrètes. T. de Cordonnier.
MACHINEUR, *sm.* Machinateur.
MACHINISTE, *sm.* Qui invente, fait ou conduit des machines.
MACHINOIR, *sm.* (ma-chi-nōèr) Instrument de cordonnier pour blanchir les points des souliers.
MACHOIRE, *sf.* (mā-chōè-re) Os dans lesquelles des dents sont implantées. T. d'Artset-Métiers.
MACHONNER, *va.* (mā-cho-né) Mâcher avec difficulté ou négligence.
MACHURAT, *sn.* (mā-chu-ra) T. d'Imp. Apprenti, mauvais ouvrier.
MACHURER, *vn.* (mā-chu-ré.) T. d'Imp. Barbouiller, noircir.
MACHIMENS, *sm. pl.* (ma-ci-mān.) T. de Mer.
MACIS, *sm.* Écorce intérieure de la muscade.
MACLE, *sf.* Fruit; pierre figurée. T. de Bl. Losange à jour.
MAÇON, *sm.* (ma-çon.) Artisan qui fait les bâtiments; ouvrier qui travaille grossièrement, sans délicatesse.
MAÇONNAGE, *sm.* (ma-ço-na-je.) Ouvrage de maçon; maçonnerie.
MAÇONNER, *va.* (ma-ço-né.) Travailler en pierres; travailler grossièrement.
MAÇONNERIE, *sf.* (ma-ço-nē-rie.) Ouvrage du maçon, maçonage.
MACQUE, *sf.* Inst. pour briser le chanvre.
MACQUER, *va.* (ma-ké.) Briser avec la macque.
MACREUSE, *sf.* (ma-kreū-se.) Oiseau aquatique.
MACRE, *sf.* Coquillage.
MAQUETTE, *sf.* (ma-pûè-te.) Massue.
MACULATURE, *sf.* T. d'Imp. Feuille mal imprimée, papier gris; enveloppe de papier.

MACULE, *sf.* Tache obscure sur le disque du soleil; tache; souillure.
MACULER, *va. n.* (ma-ku-lé.) T. d'Imp. Tacher, barbouiller.
MADAME, *sf.* MESDAMES, *pl.* Titre d'honneur pour les femmes.
MADAMOISELLE, *sf.* (ma-dè-môë-zè-le.) Titre d'honneur pour les filles.
MADONE, *sf.* Représentation de la Vierge.
MADOUINE, *sf.* Pistole du Piémont.
MADRAGUE, *sf.* (ma-dra-ghe.) Enceinte de cordes ou filets pour prendre les thons; pêcherie.
MADRÈ, *s. a.* Tacheté; fin, rusé.
MADRÈRE, *sf.* Matoise, marin.
MADRÉPORE, *sm.* Corps marin, pierreux, qui a des rameaux.
MADRÉPORITE, *sm.* T. d'Hist. Nat. Madrépore pétrifié.
MADRIER, *sm.* (ma-dri-é.) Planche-fort-épaisse.
MADRIGAL, *sm.* MADRIGaux, *pl.* Pièce de poésie.
MADRIGALLET, *sm.* (-ga-lé.) Petit madrigal.
MADRICALIER, *sm.* Auteur de madrigaux.
MADRÛRE, *sf.* Tache, bigarrure.
MAËSTRAL, *sm.* (ma-es-tral.) Vent du nord-ouest sur la Méditerranée.
MAËSTRALISER, *vn.* (ma-es-tra-li-zé.) Tourner à l'ouest, en parlant de la boussole.
MAFFLÉ, *s. a. sf.* Bouffi, qui a le visage plein. *fam.*
MAGASIN, *sm.* (ma-ga-zein.) Dépôt de marchandises; panier d'un coche.
MAGASINAGE, *sm.* (ma-ga-zi-na-je.) Temps du séjour en magasin.
MAGASINER, *va.* (ma-ga-zi-né.) Mettre en magasin. *Emmagasiner* vaut mieux.
MAGASINIER, *sm.* (ma-ga-zi-nié.) Celui qui garde ce qui est dans le magasin.
MAGALÉON, *sm.* Rouleau d'emplâtres.
MAGDELONNETTES, *sf. pl.* (ma-dè-lo-nè-te.) Sorte de religieuses.
MAGE, *sm.* Homme savant chez les Perses.
MAGE, **MAJE** (juge), *sm.* Lieutenant du Sénéchal.
MAGICIEN, *ne. s.* (ma-ji-ciein.) Qui fait profession de magie.
MAGIE, *sf.* (ma-ji-e.) Art chimérique de produire des effets surnaturels, illusion.
MAGIQUE, *s. a.* Appartenant à la magie.
MAGISME, *sm.* Ancienne religion des mages.
MAGISTRE, *sm.* (ma-jis-tër.) Maître d'école de village.
MAGISTÈRE, *sm.* Dignité du grand-maître de Malte, sa durée. T. de Chim. Poudre médicinale.
MAGISTRAL, *s. a.* Qui tient du maître, qui lui convient. T. d'arts.
MAGISTRALEMENT, *ad.* (ma-jis-tra-lè-man.) D'une façon magistrale.

MAGISTRAT, *sm.* (majis-tra.) Officier de police, de judicature.
MAGISTRATURE, *sf.* Dignité, charge du magistrat.
MAGNALE, *sf.* T. de Phy. Esprit de l'eau.
MAGNANIMÉ, *s. a.* (ma-gnia-ni-me, *gn liq.*) Qui a l'âme grande et élevée.
MAGNANIMEMENT, *ad.* (ma-gnia-ni-nè-man, *gn liq.*) D'une manière magoanime.
MAGNANIMITÉ, *sf.* Grandeur d'âme.
MAGNATS, *sm. pl.* Grands en Pologne.
MAGNÈS-ARSENICAL, *sm.* (maghè-nè-cè-ar-cé-ni-käl.) Mélange d'arsenic, etc.
MAGNÉSIE, *sf.* (maghè-nè-zi-e.) T. de Chim. Terre absorbante, blanche, précipitée.
MAGNÉTIQUE, *s. a.* (maghè-né-ti-ke.) Qui a rapport à l'aimant.
MAGNÉTISER, *va.* (maghè-né-ti-zé.) Communiquer le magnétisme animal.
MAGNÉTISME, *sm.* (maghè-né-tis-me.) Propriétés de l'aimant.
MAGNIFICENCE, *sf.* (ma-gni-fi-cân-ce, *gn liq.*) Qualité de ce qui est magnifique.
MAGNIFIER, *va.* (ma-gni-fi-é, *gn liq.*) Exalter la grandeur de Dieu.
MAGNIFIQUE, *s. a.* (ma-gni-fi-ke, *gn liq.*) Splendide, somptueux; pompeux; qui aime l'éclat, les grandes dépenses.
MAGNIFIQUEMENT, *ad.* (ma-gui-fi-lè-man, *gn liq.*) Avec magnificence, avec splendeur.
MAGNOLIE, *sf.* Plante.
MAGOT, *sm.* (ma-go.) Singe; figure de la Chine. Homme fort-laid; argent caché.
MAHALLE, *sm.* Bois de Sainte-Lucie.
MAHUTRE, *sm.* Soldat de la Ligue.
MAHOMÉTAN, *s. s.* Qui professe le mahométisme.
MAHOMÉTISME, *sm.* Doctrine de Mahomet.
MAHONNE, *sf.* Sorte de vaisseau.
MAHOT, *sm.* Arbrisseau; oiseau.
MAHUTE, *sf.* T. de Faut. Partie des ailes.
MAI, *sm.* (mé) Cinquième mois de l'année; arbre planté le premier jour de mai.
MAI, *sf.* Fond d'un pressoir, coffre on l'on pétrit le pain.
MAIDAN, *sm.* Marché.
MAÏÈNE, *sf.* Melongène, aubergine.
MAÏEUR, *sm.* (ma-ieur.) Maire. *vieux.*
MAIGRE, *s. a.* (mè-gre.) Qui n'a pas de graisse, sec, décharné, aride.
MAIGRE (faire), *ad.* S'abstenir de manger de la chair. T. d'Arts-et-Métiers.
MAIGRE, *sm.* Chair maigre, œufs, poisson, etc.; ombre, sorte de poison.
MAIGRELET, *te. s.* (mè-gre-lè, è-te.) Un peu maigre.
MAIGREMENT, *ad.* (mè-gre-man.) D'une manière maigre.
MAIGRET, *te. s.* (mè-grè, è-te.) Un peu maigre.

MAL-HABILE, 2. a. (ma-la-bi-le.) Qui manque d'adresse, d'intelligence.

MAL-HABILEMENT, ad. D'une manière mal-habile.

MAL-HABILETÉ, sf. (ma-la-bi-lè-té.) Manque d'habileté.

MALHERBE, sf. Plante pour la teinture.

MALHEUR, sm. (ma-leur.) Mauvaise fortune, mauvaise destinée; désastre.

MALHEUR A... int.

MALHEUREUSEMENT, ad. (ma-leu-reu-zé-man.) Par malheur.

MALHEUREUX, se. a. sm. (ma-leu-reu, eû-ze.) Qui n'est pas heureux, qui a du malheur; médiocre, insuffisant.

MAL-HONNÊTE, 2. a. Qui n'est pas honnête, incivil.

MAL-HONNÊTEMENT, ad. (ma-lo-nê-té-man.) D'une manière mal-honnête.

MAL-HONNÊTETÉ, sf. Manque d'honnêteté, incivilité.

MALICE, sf. Inclination à mal-faire, action faite avec malice, tour de gaieté.

MALICIEUSEMENT, ad. (ma-li-cieû-zé-man.) Avec malice.

MALICIEUX, se. a. (ma-li-cieû, P. ci-eû.) Qui a de la malice.

MALICORUM, sm. Écorce de la grenade.

MALIGNEMENT, ad. (ma-li-gué-man, gn liq.) Avec malignité.

MALIGNITÉ, sf. (ma-li-gni-té, gn liq.) Inclination au mal, qualité nuisible.

MALIN, igne. s. (ma-lein, ligne, gn liq.) Qui a de la malignité.

MALINE, sf. Temps des grandes marées.

MALINGRE, 2. a. (ma-lein-gre.) Infirme, convalescent; délicat. *fam.*

MALINGRIER, sm. Sacristain. *vieux.*

MAL-INTENTIONNÉ, e. a. (ma-lein-tan-cio-né.) Qui a de mauvaises intentions.

MALIQUE (acide), 2. a. De pommes.

MALITORNE, a. s. Mal-adroit, inepte.

MAL-JUGÉ, sm. Erreur des juges.

MALLARD, sm. (ma-lâr.) Petite meule de remouleur.

MALLE, sf. (ma-le.) Coffre rond, valise, grand panier.

MALLÉABILITÉ, sf. (ma-lé-a-bi-li-té.) Qualité de ce qui est malléable.

MALLÉABLE, 2. a. Dur et ductile.

MALLÉAMOTHE, sm. Arbrisseau.

MALLÉOLE, sf. (ma-lé-o-le.) T. d'Anatomie. Os de la cheville du pied.

MALLETIER, sm. (ma-lé-tié.) Feseur de malles.

MALLETTE, sf. (ma-lè-te.) Petite malle, petit sac.

MALLIER, sm. (ma-lîé) Cheval qui porte la malle, cheval de brancard.

MAL-MENER, va. (mal-me-né.) Battre, réprimander.

MALMOULUR, sf. Fumée du cerf mal digérée. T. de Chasse.

MAL-ORDONNÉ, e. a. T. de Blason.

MALOTRU, a. sm. Méprisable, mal-bâti.

MAL-PEIGNÉ, sm. Qui a les cheveux en désordre.

MAL-PLAISANT, e. a. (mal-plé-zân, ân-te.) Désagréable, fâcheux, incommode.

MAL-PROPRE, 2. a. Sale, dégoûtant, qui n'est pas propre.

MAL-PROPREMENT, ad. (mal-pro-pre-man.) Salement, avec mal-propreté.

MAL-PROPRETÉ, sf. Saleté, défaut de propreté.

MAL-SAIN, e. a. (mal-cein, cè-ne.) Qui n'est pas sain, contraire à la santé.

MAL-SAINT-MAIN, sm. Galle.

MALSAËNT, à. (mal-cé-ân.) Contraire à la bienéance, messéant.

MAL-SEMÉ, e. a. T. de Chasse. Se dit du bois du cerf à andouillers en nombre impair.

MAL-SONNANT, e. a. (mal-ço-nân.) Qui choque, qui répugne. T. de Théol.

MALT, sm. Orge pour faire la bière.

MAL-TALENT, sm. (mal-ta-lan.) Esprit nuisible, dangereux.

MALTRE, sm. Bitume.

MALTÔTE, sf. Impôt, exaction indue.

MALTÔTIER, sm. (mal-tô-tié.) Qui lève une maltôte sur le peuple.

MALTRAITER, va. (mal-tré-té.) Ontrager de coups, de paroles; faire tort à...

MALVACÉE, 2. a. Plante dans la classe des mauves.

MALVEILLANCE, sf. (mal-vè-îance, ll liq.) Mauvaise volonté, haine.

MALVEILLANT, e. a. s. (mal-vè-îân, ân-te.) Mal-intentionné, qui veut du mal.

MALVERSATION, sf. (mal-vèr-câ-cion.) Délit grave dans ses fonctions.

MALVERSER, va. (mal-vèr-cé.) Commettre des exactions, des concussion.

MALVOISIE, sf. (mal-vôè-zî-e.) Vin grec, vin muscat cuit.

MALVOULU, e. a. Hai, à qui on veut du mal.

MAMAN, sf. Mère. *enfantin.*

MAMANT, sm. Production singulière de la nature en Sibérie.

MAMELLE, sf. (ma-mè-le.) Partie charnue, glanduleuse, qui renferme le lait.

MAMÉLON, sm. Le bout de la mamelle.

MAMELU, e. a. Qui a de grosses mamelles.

MAMIE, s. sf. (ma-mi-e.) Mon amie.

MAMILLAIRE, 2. a. T. de Méd.

MAMMAIRE, a. (mam-mère.) Qui porte le sang aux mamelles.

MAMMAUX, sm. pl. Première classe des animaux.

MAMMIFORME, 2. a. En forme de mamelle.

MAMMONT, sm. Animal fabuleux.

MAMOUR, sm. T. de tendresse, de mignardise.

MANACA, sm. Violent purgatif, arbrisseau.

MANAGE, sm. Maison. *vieux.*

MANAKIN, sm. (ma-na-kein.) Oiseau.

MANANT, sm. (ma-nan.) Habitant d'un village, etc.; paysan, rustre.

MANCELLE, *sf.* (man-cè-le.) T. de Man. Chaîne du collier.

MANCENILLIER, *sm.* (man-cé-ni-îlé, *ll liq.*) Arbre dont le fruit est un poison.

MANCHE, *sf.* Partie du vêtement. T. Mil., de Jeu, de Mar.

MANCRE, *sm.* Partie d'un instrument pour le tenir.

MANCHERONS, *sm. pl.* (man-chè-ron.) Poignées de la charrue.

MANCHETTE, *sf.* (man-chè-te.) Ornement du poignet de la chemise. T. d'Imp.

MANCHON, *sm.* Fourrure pour mettre les mains.

MANCHOT, *e. s.* (man-cho.) Estropié d'un bras ou d'une main : oiseau.

MANCIE, **MANCE**, *sf.* Divination.

MANDARIN, *sm.* (man-da-rein.) Titre de dignité à la Chine.

MANDARINAT, *sm.* (man-da-ri-na.) Dignité de mandarin.

MANDAT, *sm.* (man-da.) Rescrit du pape ; procuration, ordre.

MANDATAIRE, *sf.* (man-da-tère.) Chargé de procuration. T. de Droit-canon.

MANDAT-D'AMENER, *sm.* T. de Jur. Ordre de comparaître.

MANDAT-D'ARRÊT, *sm.* Ordre d'arrêter.

MANDAT-TERRITORIAL, *sm.* Billet d'état.

MANDATUM, *sm.* (man-dâ-tome.) Lavement des pieds le jeudi saint.

MANDEMENT, *sm.* (man-de-man.) Ordre, ordonnance, billet.

MANDER, *va.* (man-dé.) Donner ordre de venir.

MANDER, *vb.* Faire savoir, donner avis.

MANDIBULE, *sf.* Mâchoire.

MANDILLE, *sf.* (*ll liq.*) Sorte de casaque de laquais. *vieux*.

MANDOLINE, *sf.* Petite mandore, petite guitare, instrument de musique.

MANDORE, *sf.* Sorte de luth, instrument de musique.

MANDRAGORE, *sf.* Plante très-narcotique, bonne contre le squirre et les écrouelles.

MANDRILLE, *sm.* (*ll liq.*) Grand babouin.

MANDRIN, *sm.* (man-drein.) Arbre du tour ; poinçon. T. d'Arts.

MANDUCABLE, *2. a.* Bon à manger.

MANDUCATION, *sf.* (man-du-kâ-cion.) Action de manger. T. de Lit.

MANIAGE, *sm.* Travail pour charger et décharger un navire.

MANÈ, *sf.* Poignée. *vieux*.

MANÈGE, *sm.* Lieu où l'on exerce les chevaux ; exercice du cheval ; manière d'agir adroite et artificieuse.

MANEQUIN, *sm.* (ma-nè-kein.) Panier long et étroit. T. de Peint. Figure en osier.

MANEQUINAGE, *sm.* (ma-nè-ki-na-je.) Sorte de sculpture.

MANEQUINÉ, *2. a.* T. de Peintre, qui sent l'affectation.

MANÈS, *sm. pl.* (mâ-ne.) Ombre, âme d'un mort.

MANGABEYS, *sf. pl.* Guenons.

MANGANÈSE, *sm.* (man-ga-nè-se.) Minéral ferrugineux.

MANGEABLE, *2. a.* (man-ja-ble.) Qui peut être mangé.

MANGEAILLE, *sf.* (man-jâ-îè, *ll liq.*) Nourriture.

MANGAINT, *e. s.* (man-jân.) Qui mange. *fam.*

MANGROIRE, *sf.* (man-jûè-re.) Sorte d'auge, d'écurie, d'étable.

MANGER, *va. n.* (man-jé.) Mâcher et avaler les aliments, prendre ses repas ; ronger, détruire.

MANGER (se), *vp.* Se dévorer ; se perdre. T. de Gram. S'élider.

MANGER, *sm.* Ce dont on se repaît.

MANGERIE, *sf.* (man-jé-rî-e.) Action de manger, concussion, frais.

MANGEUR, *rusé. s.* Qui mange beaucoup.

MANGÈURE, *sf.* (man-jû-re.) Endroit mangé d'une étoffe, d'un pain.

MANGLE, **MANGUR**, *sm.* (man-gle, manghe.) Arbre.

MANGONÉ, *sf.* Maquignonne.

MANGOUSTE, *sf.* Ichneumon, animal.

MANIABLE, *2. a.* Aisé à mettre en œuvre, traitable ; doux.

MANIACAL, *2. a.* De la fureur lymphatique.

MANIAQUE, *2. a. s.* (ma-ni-a-ke.) Furieux, possédé d'une manie.

MANICHORDION, *sm.* (ma-ni-kor-dion.) Instrument de musique à clavier.

MANICRE, *sf.* T. de Ma. Instrument qui fait agir les forces.

MANICLES, *pl.* Menottes.

MANIE, *sf.* Altération d'esprit avec fureur, passion excessive.

MANIÈMENT, *sm.* (ma-ni-man.) Action de manier ; administration ; mouvement du bras, de la jambe.

MANIER, *va.* (ma-nî-é.) Prendre et tâter avec la main ; administrer ; gouverner ; traiter.

MANIER, *sm.* Toucher.

MANIER (au-), *ad.* En maniant.

MANIÈRE, *sf.* Façon ; sorte ; usage ; coutume ; espèce ; affectation. T. de Lit., de Peint.

MANIÈRES, *sf.* Façon d'agir.

MANIÈRE-QUE (de-), *c.* De sorte-que.

MANIÈRE-DE (par-), *ad.* En-forme-de.

MANIÉRÉ, *2. a.* Qui a beaucoup d'affectation.

MANIÉRISTE, *sm.* Peintre qui n'imite pas la belle nature.

MANIÈTTE, *sf.* T. d'Imp. en toile Chapeau pour frotter les châssis.

MANIFESTATION, *sf.* (ma-ni-fes-tâ-cion.) Action de manifester.

MANIFESTE, *2. a.* Notoire, évident.

MANIFESTE, *sm.* Férit public ; apologie.

MANIFESTEMENT, *ad.* (ma-ni-fès-te-man.) Clairement, évidemment.

MANIFESTER, *va.* (ma-ni-fès-té.) Rendre manifeste.

- MANIFESTER** (se), *vp.* Se montrer, se faire connaître.
- MANIGÂNCÉ**, *sf.* Intrigues, petites manœuvres.
- MANIGANCER**, *va.* (ma-ni-gân-cé.) Tramer une petite ruse. *fam.*
- MANIGUETTE**, **MALAGUETTE**, *sf.* Graine.
- MANILLE**, *sf.* (ma-ni-lè, *ll* liq.) T. du Jeu de l'homme, du quadrille et du tri.
- MANIOC**, *sm.* (ma-ni-oke.) Arbrisseau qui fournit la cassave.
- MANIPULAIRE**, *sm.* (ma-ni-pu-lè-re.) T. d'Ant. Chef d'une petite troupe de soldats.
- MANIPULATION**, *sf.* (ma-ni-pu-lā-cion.) Manière d'opérer en certains arts.
- MANIPULE**, *sm.* T. d'Ant. Compagnie de soldats. T. de Lit. Petite étole.
- MANIQUE**, *sf.* (ma-ni-ke.) Espèce de gant on demi-gant; instrument d'artisan.
- MANIVEAU**, *sm.* (ma-ni-vō.) Panier, plateau d'osier.
- MANIVELLE**, *sf.* (ma-ni-vè-le.) Pièce pour faire tourner un essieu.
- MANNE**, *sf.* (mā-ne.) Suc congelé; drogue purgative. T. d'Ant. Nourriture tombée du ciel pour nourrir les Israélites.
- MANNE**, *sf.* (ma-ne.) Sorte de panier.
- MANNETTE**, *sf.* (ma-nè-te.) Petite manne, petit panier.
- MANŒUVRE**, *sm.* (ma-neu-vre.) Aide-maçon.
- MANŒUVRE**, *sf.* T. de Mar. Ce qui sert à manier les voiles. T. Mil. Mouvement combiné de troupes; conduite.
- MANŒUVRER**, *vn.* (ma-neu-vré.) Faire la manœuvre; employer des moyens de succès.
- MANŒUVRIER**, *sm.* (ma-neu-vri-é.) Matelot qui fait, qui entend la manœuvre.
- MANOIR**, *sm.* (ma-nöir.) Demeure, maison.
- MANOQUE**, *sf.* Certain rouleau de tabac.
- MANOUVRIER**, *sm.* (ma-nou-vri-é.) Qui travaille de ses mains et à la journée.
- MANQUE**, *sm.* (mān-ke.) Défaut.
- MANQUE** (de-), *ad.* De moins.
- MANQUEMENT**, *sm.* (man-kéman.) Faute d'omission; défaut.
- MANQUER**, *va.* (man-ké.) Laisser échapper, ne pas trouver.
- MANQUER**, *vn.* Défaillir; tomber; périr; avoir faute de...; oublier de...; faillir; omettre; penser.
- MANSARDE**, *sf.* Toit à comble plat et à côtés verticaux. T. d'Arch.
- MANSE**. *V.* Mense.
- MANSUÉTUDE**, *sf.* Bénignité, débonnaireté, bonhomie. *inus.*
- MANTE**, *sf.* Voile de deuil; habit claustral; Espèce de couverture; insecte.
- MANTEAU**, *sm.* (man-tō.) Vêtement fort ample; prétexte; apparence. T. d'Arch., de Bl., de Fauc.
- MANTELET**, *z. a.* (man-tè-lè.) T. de Bl. Qui a un mantelet.
- MANTELET**, *sm.* (man-tè-lè.) Sorte de manteau. T. Mil., etc.
- MANTELINE**, *sf.* (man-tè-li-ne.) Manteau des campagnardes.
- MANTELURE**, *sf.* (man-tè-lū-re.) Poil du dos d'un chien d'une autre couleur que celui du corps.
- MANTENEN**, *sm.* (man-tè-nein.) T. de Marine.
- MANTILLE**, *sf.* (man-ti-lè, *ll* liq.) Sorte de mantelet sans coqueluchon.
- MANTONNET**, *sm.* (man-ton-è.) T. d'Artisan.
- MANTURE**, *sf.* T. de Mar. Grand coup de mer, agitation violente des vagues.
- MANUCORDE**, *sm.* Oiseau.
- MANUDUCTEUR**, *sm.* Introduceur qui marque la mesure.
- MANUEL**, *sm.* (ma-nū-èl.) Livre qu'on peut porter à la main, livre de prières.
- MANUEL**, *le, a.* Qui se fait avec la main.
- MANUELLE**, *sf.* Barre de fer du gouvernail. T. de Mar.
- MANUELLEMENT**, *ad.* (ma-nu-è-lè-man.) De la main à la main.
- MANUFACTURE**, *sf.* (ma-nu-fac-tū-re.) Fabrication d'ouvrage; lieu où l'on fabrique.
- MANUFACTURER**, *va.* (ma-nu-fac-tu-ré.) Fabriquer.
- MANUFACTURIER**, *sm.* (ma-nu-fac-tu-rié.) Maître, ouvrier d'une Man.; fabricant.
- MANUSSION**, *sf.* Affranchissement.
- MANUSCRIT**, *z. a. sm.* Écrit à la main.
- MANUSTUPRATION**, *sf.* (ma-nucè-tu-prā-cion.) Action de se masturber, parlant des femmes.
- MANUTENTION**, *sf.* (ma-nu-tān-cion.) Action de maintenir.
- MAPPE**, *sm.* Torchon. *vieux.*
- MAPPEMONDE**, *sf.* (ma-pè-mōn-de.) Carte géographique des deux hémisphères.
- MAPPER**, *va.* Nettoyer les meubles.
- MAPURITA**, *sm.* Zorille.
- MAQUE**. *V.* MACQUE.
- MAQUER**. *V.* MACQUER.
- MAQUEREAU**, *sm.* (ma-kè-rō.) Poisson; tache aux jambes.
- MAQUEREAU**, *relle, s.* Qui débanché et prostitué les femmes.
- MAQUERELLE**, *sf.* (ma-kè-rè-le.) Poisson.
- MAQUERELLAGE**, *sm.* (ma-kè-re-la-je.) Métier de prostituer et de débaucher les femmes.
- MAQUIGNON**, *sm.* (ma-ki-gnion, *gn* liq.) Marchand de chevaux; personne qui intrigue pour des mariages, etc.
- MAQUIGNONNAGE**, *sm.* (ma-ki-gnō-na-je, *gn* liq.) Métier du maquignon; commerce secret.
- MAQUIGNONNER**, *va.* (ma-ki-gnō-né, *gn* liq.) Faire le maquignonage, s'intriguer.
- MAQUILLEUR**, *sm.* Bateaux de pêche des maquereaux.

MAQUIS, sm. (mā-ki.) T. d'Agriculture.
MARABOU, sm. (ma-ra-bou.) Prêtre mahométan; coquemar; voile.
MARABOUTIN, sm. (ma-ra-bou-tein.) Principale voile du grand mât d'une galère.
MARAICHER, **MARAGER**, sm. (ma-rē-ché, ma-ra-jé.) Jardinier qui cultive un marais.
MARAI, sm. (mā-rē.) Terres abreuvées d'eau; terres plantées en légumes.
MARANCE, sf. Punition de fautes légères.
MARANDER, va. Gôûter.
MARAPUTÉ. V. Serval.
MARASME, sm. Maigreur extrême, consommation.
MARASQUIN, sm. (-kein.) Sorte de liqueur.
MARÂTRE, sf. Belle-mère; mère cruelle.
MARAUD, s. a. (ma-rô, rô-de.) Coquin, fripon.
MARAUDAILLE, sf. (ma-rô-dā-ÿ, ll liq.) Troupe de marauds.
MARAUDE, sf. (ma-rô-de.) Action de butiner.
MARAUDER, vd. (ma-rô-dé.) Aller en maraude.
MARAUDEUR, sm. Qui maraude.
MARAVÉDIS, sm. Monnaie d'Espagne.
MARBRE, sm. Pierre calcaire très-dure et colorée. T. d'Arts-et-Métiers.
MARNÉ, s. a. En façon de marbre.
MARBRER, va. (mar-bré.) Peindre en marbre, l'imiter.
MARBREUR, sm. Qui marbre.
MARBRIER, sm. (mar-bri-é.) Qui travaille le marbre.
MARBRIÈRE, sf. Carrière de marbre.
MARBRURE, sf. Imitation du marbre sur la peau, le papier, etc.
MARC, sm. (mār.) Cè qui reste des fruits pressés; des substances bouillies; poids.
MARC, sm. (marké.) Nom d'un évangéliste.
MARCAIGE, sm. (mar-kè-je.) Droit sur le poisson de mer.
MARCASSIN, sm. (mar-ka-cein.) Le petit de la laie.
MARCASSITE, sf. Pierre minérale.
MARCHAND, s. a. (mar-chân, ân-de.) Qui vend ou achète.
MARCHAND, s. a. Qui peut être vendu; se dit des lieux où l'on vend, ou destinés aux marchands, ou navigables.
MARCHANDEMENT, ad. D'une manière marchande.
MARCHANDER, va. (mar-chân-dé.) Traiter avec un marchand du prix de...; hésiter.
MARCHANDISE, sf. (-di-ze.) Chose dont on trafique; trafic.
MARCHE, sf. Frontière; chemin fait en marchant; route; action de marcher; procession; air; degré.
MARCHÉ, sm. (mar-ché.) Lieu public où l'on vend; vente; assemblée de marchands; prix, condition d'un achat.

MARCHEPIED, sm. (mar-chê-pié.) Marche, estrade, baquette.
MARCHER, vu. (mar-ché.) Aller, avancer par le mouvement des pieds; s'avancer.
MARCHER (l'étoffe), va. La manier. T. de Chapelier.
MARCHER, sm. Manière dont on marche.
MARCHÈTE, sf. T. d'Oisier.
MARCHEUR, s. s. mar-cheur, eû-ze.) Qui marche peu ou beaucoup, bien ou mal.
MARCHIS, sm. Marquis. *vieux*.
MARCIAGE, sm. T. de Coutume.
MARCIONITE, sm. Sectaire.
MARCOTTE, sf. (mar-ko-te.) Branche en terre pour s'enraciner; rejeton.
MARCOTTER, va. (mar-ko-té.) Coucher les marcottes.
MARDELLE, sf. Margelle. *vieux*.
MARDI, sm. Le troisième jour de la semaine.
MARE, sf. (mā-re.) Amas d'eau bourbeux; houe de vigneron.
MARIAGE, sm. T. de Marine. Convention entre le maître et les matelots.
MARÉAGE, sm. Terres bourbeuses.
MARÉAGEUX, s. a. (ma-ré-ca-jeû, eû-ze.) Plein de marécages, humide, qui sent le marécage.
MARÉCHAL, sm. Qui ferre les chevaux; titre.
MARÉCHALERIE, sf. (ma-ré-cha-lè-rî-e.) Art du maréchal-ferrant.
MARÉCHAUSSEE, sf. (ma-ré-chô-cé-e.) Connétable; juridiction; cavalerie pour la police.
MARIE, sf. (ma-ré-e.) Poisson de mer; flux et reflux de la mer.
MAREN, va. (ma-ré.) Labourer avec la mare.
MARESCAUCIER, va. (ma-res-cô-cié.) Fermer un cheval. *vieux*.
MARESCHÈRE, sf. Marais. *vieux*.
MARASTER, va. Multiplier la vigne par les marcottes.
MARFIL, **MORFIL**, sm. Dents d'éléphant non débitées.
MARGAJAT, sm. (mar-ga-ja.) Petit garçon. *fam.*
MARGALINE, sf. Espèce de marcassite.
MARGANITIQUE, **MORGANITIQUE**, s. a. Du mariage avec une femme d'une condition inférieure.
MARGE, sf. Blanc autour d'une page.
MARGELLE, sf. (mar-jè-le, mar-dè-le.) Pierre du tour d'un puits.
MARGER, va. (mar-jé.) Compasser les marges d'une feuille, d'un livre.
MARGINAL, s. a. Qui est à la marge.
MARGOTTER, va. (mar-go-té.) Se dit du cri des caïlles.
MARGOUILLIS, sm. (mar-gou-ÿ, ll liq.) Gâchin plein d'ordures.
MARGRAVE, sm. Nom de dignité.
MARGRAVIAT, sm. État, dignité du margrave.

MARGUERITE (reine-), *sf.* (mar-ghê-ri-te.) Fleur ; perle.
MARGUILLERAUT, *sm.* (mar-ghi-îê-rô, *U liq.*) Petit marguillier.
MARGUILLERIE, *sf.* (mar-ghi-îê-ri-e, *U liq.*) Charge de marguillier.
MARGUILLIER, *sm.* (mar-ghi-îê, *U liq.*) Qui a soin des affaires d'une fabrique, de l'œuvre d'une paroisse, d'une confrérie.
MARI, *sm.* (ma-ri.) Époux.
MARIABLE, *2 a.* En âge d'être marié.
MARIAGE, *sm.* Union légale d'un homme et d'une femme ; sacrement ; solennité ; dot.
MARIAULE, *sm.* (ma-ri-ô-le.) Témoin peu digne de foi.
MARIÉ, *2 s.* Qui vient d'être marié.
MARIER, *va. r.* (ma-ri-ê.) Joindre par le mariage ; unir, allier, joindre.
MARIEUR, *2 s.* Faveur de mariages.
MARIGOT, *sm.* (ma-ri-go.) T. de Pêcheur.
MARIN, *2 s.* (ma-rein, ri-ne.) Qui est de mer, qui sert pour la mer.
MARIN, *sm.* Homme de mer.
MARINADE, *sf.* Friture de viande marinée.
MARINE, *sf.* Science de la navigation sur mer ; corps des marins ; odeur, goût de la mer ; plage, côté de mer. T. de Peinture, tableau de la mer.
MARINÉ, *2 a.* Avarié. T. de Bl., de Cuisine.
MARINER, *va.* (ma-ri-né.) Assaisonner pour conserver long-temps. T. de Cuisine.
MARINETTE, *sf.* Pierre d'aimant. *vieux.*
MARINGOUIN, *sm.* (ma-rein-goucin.) Insecte, moucheron.
MARINIER, *sm.* (ma-ri-nîé.) Homme qui conduit des bateaux. T. de Poésie. Homme de mer.
MARIOLE, *sf.* Image de la Vierge.
MARIONNETTE, *sf.* (ma-ri-ô-nê-te.) Figure mobile ; petite femme ; personne frivole.
MARITAL, *2 a.* Qui appartient au mari.
MARITALEMENT, *ad.* (ma-ri-ta-le-man.) En mari.
MARITIME, *a.* Voisin de la mer, relatif à la mer.
MARITORNE, *sf.* Femme mal bâtie et maussade.
MARJAUT, *sm.* (mar-jô.) Gentil, alerte.
MARJOLAINE, *sf.* (mar-jo-lê-ne.) Herbe, plante aromatique.
MARJOLET, *sm.* (mar-jo-lé.) Petit fat qui fait l'entendu.
MARLER, *va.* Rendre fertile.
MARLI, *sm.* Espèce de gaze.
MARMAILLER, *sf.* (mar-ma-îê, *U liq.*) Nombre de petits enfants. *fam.*
MARMELADE, *sf.* Confiture de fruits très-cuits.
MARMENTAUX, *sm. pl.* (mar-man-tô.) Bois destiné à la décoration d'une terre.

MARMITE, *sf.* Vaisseau de métal.
MARMITEUX, *2 s.* a. s. Pauvre, piteux.
MARMITIER, *sm.* Cuisinier. T. de Rôtisseur.
MARMITON, *sm.* Valet de cuisine.
MARMITONNER, *vn.* Faire le marmiton.
MARMONNER, *va. n.* Murmurer tout-bas.
MARMOSE, *sf.* Quadrupède.
MARMOT, *sm.* (mar-mo.) Gros singe, figure mal faite ; petit garçon.
MARMOTEUR, *sm.* Qui marmotte.
MARMOTIER, *sm.* Qui amasse des figures ou marmots.
MARMOTTE, *sf.* (mar-mo-te.) Animal ; petite fille.
MARMOTTER, *va. n.* (mar-mo-té.) Parler entre ses dents.
MARMOUSET, *sm.* (mar-mou-zé.) Petite figure grotesque ; petit garçon, petit homme mal fait.
MARNE, *sf.* Terre grasse.
MARNER, *va.* (mar-né.) Répandre de la marne sur un champ.
MARNER, *vn.* Se retirer, en parlant de la mer qui découvre des terres.
MARNERON, *sm.* Qui travaille aux marnières.
MARNIERE, *sf.* Lieu d'où l'on tire la marne.
MARNOIS, *sm.* (mar-nûê.) Bateau de la Marne.
MARONITE, *sm.* Sectaire.
MAROTIQUE (style), *2 a.* (ma-ro-ti-ke.) Imité de Marot.
MAROTTE, *sf.* (mar-ro-te.) Figure ridicule ; objets d'une passion folle.
MAROUCHIN, *sm.* (ma-rou-chein.) Pastel de mauvaise qualité.
MAROUFLE, *sf.* Sorte de colle.
MAROUFLE, *sm.* Fripon, mal-honnête homme.
MAROUFLER, *va.* (ma-rou-flé.) T. de Peinture. Coller sur toile avec de la maroufle.
MARQUANT, *2 s.* a. (mar-kân, kân-te.) T. de Jeu. Qui produit des points ; qui se fait remarquer.
MARQUE, *sf.* (mar-ke.) Ce qui sert à désigner ; empreinte ; instrument pour marquer ; impression, trace, tache, signe, ornement, chiffre, jeton, indice, présage, preuve.
MARQUER, *a. n.* Mettre une empreinte ; faire une marque, spécifier, indiquer, désigner, témoigner, prouver, laisser une marque, des traces, etc.
MARQUESSE, *sm.* Filet.
MARQUETER, *va.* (mar-ke-té.) Marquer de plusieurs taches.
MARQUETERIE, *sf.* (mar-ke-tê-ri-e.) Ouvrage de menuiserie composé de pièces de rapport.
MARQUETTE, *sf.* (mar-kê-te.) Pain de cire vierge.
MARQUEUR, *sm.* (mar-keur.) Celui qui marque.
MARQUIS, *2 s.* a. (mar-kî, kî-ze.) Garde des frontières ; titre, dignité.

MARQUISAT, sm. (mar-ki-za.) Terre; titre de marquis.

MARQUISE, sf. (mar-kî-ze.) Tente d'officier.

MARQUISE, vn. Faire le marquis.

MARRAINE, sf. (ma-rè-ne.) Qui tient un enfant sur les fonts baptismaux.

MARRLEMENT, sm. (ma-rè-man.) Dommage. *vieux*.

MARRI, E. a. Fâché. *vieux*.

MARRON, sm. (mā-ron.) Fruit du marronnier. T. de Perruquier, d'Imprimerie, de Guerre, d'Artificier.

MARRON, E. a. Fugitif, parlant des nègres.

MARRONNÉ, E. a. Frisé en boucles.

MARRONNER, va. (mā-ro-né.) Friser en marrons, en grosses boucles.

MARRONNIER, sm. (mā-ro-nié.) Arbre des Indes.

MARROQUIN, sm. (ma-ro-kein.) Peau apprêtée, de chèvre, de bouc.

MARROQUINER, va. (ma-ro-ki-né.) Façonner en forme de marroquin.

MARROQUINERIE, sf. (ma-ro-ki-né-rî-e.) Art, ouvrage de marroquinier.

MARROQUINIER, sm. (ma-ro-ki-nié.) Qui travaille le marroquin.

MARRUBE, sm. (ma-ru-be.) Plante en usage en médecine.

MARRUBIASTRE, sm. Plante bonne contre la morsure des chiens; faux marrube.

MARS, sm. (mārce.) Troisième mois de l'année; planète; grand guerrier; le feu.

MARS, pl. Menus grains semés en mars.

MARSÈCHE, sf. Orge. *vieux*.

MARSEILLER, sm. (mar-ce-lié.) Vivandier.

MARSILIANE, sf. T. de Marine.

MARSOUIN, sm. (mar-çoëin.) Gros poisson de mer.

MARTAGON, sm. Lis sauvage.

MARTEAU, sm. Outil, heurtoir pour frapper.

MARTEL, sm. Marteau. *vieux*.

MARTEL (-en-tête), sm. Jalousie.

MARTELAGE, sm. Marque sur les arbres.

MARTELÉS, sf. pl. T. de Cha. Fientes; fumées.

MARTELER, va. n. (mar-té-lé.) Battré avec le marteau. T. de Fauc. Faire son nid.

MARTELET, sm. (mar-té-lé.) Petit marteau.

MARTELEUR, sm. T. de Forgeron.

MARTELINE, sf. Petit marteau dentelé.

MARTIAL, E. a. (mar-ci-al.) Guerrier. T. de Chimie. Ferrugineux.

MARTIALES, sf. pl. Fêtes de Mars.

MARTICLES, sf. pl. T. de Mar. Petites cordes.

MARTIN, sm. (mar-tein.) Oiseau.

MARTINELLE, sf. Cloche des lombards.

MARTINET, sm. (mar-ti-né.) Hirondelle. Sorte de chandelier; marteau; discipline.

MARTINET-PÊCHEUR, MARTIN-PÊCHEUR, sm. Oiseau bleu.

MARTINGALE, sf. (mar-tein-ga-le.) T. de Man. Courroie. T. de Jeu.

MARTINISME, sm. Secte.

MARTRE, sf. Sorte de fouine; sa peau; fourrure.

MARTYR, E. s. (mar-tir, ti-re.) Qui a souffert, qui a péri pour sa religion; qui souffre beaucoup.

MARTYRE, sm. (mar-ti-re.) Mort, tourment du martyr.

MARTYRISER, va. (mar-ti-rî-zé.) Faire souffrir le martyr; tourmenter cruellement.

MARTYROLOGE, sm. (mar-ti-ro-lo-je.) Catalogue des martyrs.

MARTYROLOGISTE, sm. Qui a écrit sur les martyrs.

MARUM, sm. (ma-romé.) Plante stomacale qui plaît aux chats et les enivre.

MASCARADE, sf. Troupe de masques; déguisement; divertissement.

MASCARET, sm. (mas-ka-rè.) Reflux de la mer sur la Gironde.

MASCARON, sm. Tête grotesque aux portes, etc.

MASCULIN, E. a. sm. (mas-ku-lein, li-ne.) Du mâle; qui lui convient.

MASCULINITÉ, sf. Qualité, caractère de mâle.

MASQUE, sm. (mas-ke.) Faux visage de carton, etc.; celui qui s'en sert; empreinte; visage; voile; prétexte.

MASQUE, sf. Femme laide.

MASQUER, va. (mas-ké.) Mettre un masque à...; déguiser; couvrir; cacher.

MASQUER, vn. Aller en masque.

MASQUER (se), vp. Se mettre un masque, se déguiser.

MASSACRE, sm. Tuerie; carnage. T. de Vén., de Bl.

MASSACRER, va. (ma-ça-kré.) Tuer, assommer des hommes sans défense; gâter; défigurer.

MASSACREUR, sm. Qui massacre.

MASSANE, sf. T. de Marine.

MASSAPPE, sf. T. de Marine.

MASSÉ, sf. (ma-ce.) Amas de parties qui font corps; corps très-solide, corps informe; totalité; fonds, etc.

MASSÉ, sf. (ma-ce.) Mise au jeu.

MASSE-D'EAU, MASSETTE, sf. Plante.

MASSELOTTE, sm. (ma-cé-to-te.) T. de Fondeur. Superfinité du métal.

MASSÉ-MORE, sm. Biscuit pour les bestiaux.

MASSE-PAIN, sm. (ma-cé-pein.) Pâtisserie.

MASSER, va. (ma-cé.) Faire une masse au jeu.

MASSETER, sm. (ma-cé-tër.) Muscle de la mâchoire.

MASSICAUT, sm. (ma-ci-kō.) Ancien droit sur le vin.

MASSICOT, sm. (ma-ci-lo.) Couleur jaune; vernis pour la laieue.

MASSIER, sm. (ma-cié.) Qui portait la messe.

MASSIF, ve. a. (mas-cif, i-ve.) Qui est ou paraît pesant; épais; grossier.

MASSIF, sm. T. de Maçon. Chose pleine et solide; plein bois. T. de Jardinier.

MASSIVEMENT, ad. (mas-ci-vé-man.) D'une manière massive.

MASSIVETÉ, sf. (mas-ci-vé-té.) Qualité de ce qui est massif.

MASSORAM, **MASSORE**, sf. T. d'Hist. eccl. Tradition.

MASSORÉTIQUE, 2. a. De la massore.

MASSORETTES, sm. pl. Auteurs de la massore.

MASSUR, sf. (ma-cū-e.) Sorte de bâton noueux.

MASTIC, sm. Gomme du lentisque; composition.

MASTICATION, sf. (mas-ti-kā-cion.) Action de mâcher.

MASTICATOIRE, sm (mas.-ti-ka-tōè-re.) Ingrédient pour purger la pituite.

MASTIGADOUR, sm. T. de Man. Mors pour faire écumer.

MASLIQUER, va. (mas-ti-ké.) Joindre avec mastic.

MASTOIDE, 2. a. (mas-to-i-de.) Muscle qui sert à baisser la tête.

MASTURBATION, sf. (mas-tur-bā-cion.) Action de se masturber.

MASTURBER (se), vp. Abuser de soi-même.

MASULIPATAN, sm. Toile des Indes.

MASULIT, sm. Chalonpe indienne.

MASURE, sf. (mā-zū-re.) Reste d'un bâtiment tombé en ruines; méchante habitation.

MAT, te. a. Qui n'a pas d'éclat; lourd; compact. T. d'Orf., de Peintre.

MAT, sm. sans pl. (maté.) T. du jeu d'Échecs.

MÂT, sm. (mā.) Arbre qui porte les voiles, les tentes.

MATAON, sm. Noisette d'Afrique.

MATADOR, sm. T. du Jeu de l'Homme; homme considérable.

MATAMORE, sm. Faux brave.

MATAMORE, sf. Prison nocturne des esclaves.

MATASSE, sf. Soie crue.

MATASSIN, sm. (ma-ta-rein.) Bouffon.

MATASSINS, pl. Danse bouffonne; ceux qui la dansent.

MATASSINADRE, sf. Bouffonnerie des matassins.

MATASSINER, vn. (ma-ta-ci-né.) Danser les matassins.

MATATION, sf. (ma-tā-cion.) Menus cordages. T. de Marine.

MATELAS, sm. (ma-tē-la.) Sac rempli de laine, de bourre, etc., pour un lit.

MATELASSER, va. (ma-tē-la-cé.) Garnir en façon de matelas.

MATELASSIER, sm. (ma-tē-la-cié.) Feseur de matelas.

MATELOT, sm. (ma-tē-lo.) Qui sert la manœuvre; vaisseau qui en accompagne un plus grand.

MATELOTAGE, sf. (ma-tē-lo-la-je.) Salaire des matelots.

MATELOTE, sf. Mets de poissons.

MATELOTE (à-la-), ad. A la manière des matelots.

MATER, va. (ma-té.) T. du jeu d'Échecs. Morutier; humilier.

MÂTER, va. (mā-té.) Garnir de mâts.

MÂTERIE, sf. T. de Mythologie.

MÂTEREAU, **MÂTREL**, sm. (mā-tē-rō, mā-trél.) T. de Mar. Petit mâts.

MATÉRIALISER, va. Donner un corps.

MATÉRIALISER, vn. (ma-tē-ri-a-li-zé.) Devenir un corps.

MATÉRIALISME, sm. Système de ceux qui pensent que l'âme est matérielle; opinion de ceux qui n'admettent point d'autre substance que la matière.

MATÉRIALISTE, sm. Partisan du matérialisme.

MATÉRIALITÉ, sf. Qualité de ce qui est matière.

MATÉRIEAUX, sm. pl. (ma-té-rīō.) Ce qui sert à bâtir, à composer un ouvrage.

MATÉRIEL, le. a. sm. Formé de matière; grossier, pesant.

MATÉRIELLEMENT, ad. (ma-té-ri-è-lē-man.) D'une manière matérielle.

MATERNEL, le. a. De la mère.

MATERNELLEMENT, ad. (ma-tēr-nè-lē-man.) D'une manière maternelle.

MATERNISER, vn. (ma-tēr-ni-zé.) Tenir de sa mère.

MATERNITÉ, sf. État, qualité de mère.

MÂTEUR, sm. Feseur de mâts.

MATHÉMATICIEN, sm (ma-té-ma-ti-ciēin) Qui sait les mathématiques.

MATHÉMATIQUE, 2. a. (ma-té-ma-ti-ke.) Qui appartient aux mathématiques.

MATHÉMATIQUEMENT, ad. (ma-té-ma-ti-lē-man.) Selon les règles des mathématiques.

MATHÉMATIQUES, sf. pl. Science des grandeurs en général.

MATHURIN, sm. (ma-tu-rein.) Religieux.

MATIÈRE, sf. Substance étendue, impénétrable; sujet, cause, motif, occasion, ce dont une chose est faite; excréments, pus.

MÂTIN, 2. a. (mā-tein.) Gros chien.

MÂTIN, sm. ad. (ma-tein.) Les premières heures du jour.

MÂTINAL, 2. a. Qui se lève matin.

MÂTINALEMENT, ad. (-lē-man.) Du matin.

MÂTINEAU, sm. (mā-ti-nō) Petit mât.

MÂTINER, sf. (ma-ti-né-e) Du point du jour jusqu'à midi.

MÂTINER, va. (mā-ti-né.) Se dit d'un matin qui couvre une chienne; gourmander; maltraiter de paroles.

MATINES, sf. pl. T. de Lit. Première partie de l'office.

MATINEUX, EUSE. a. (ma-ti-neū, eū-ze.) Habitué à se lever matin.

MATINIER, ÈRE. a. (ma-ti-niē.) Du matin.

MATIR, va. (ma-tir.) T. d'Orf. rendre mat.

MATITE, sf. Pierre figurée qui imite les mamelles.

MATOIR, sm. (ma-tôër.) Instrument de Graveur.

MATOIS, E. a. sm. (ma-tôë, tôle-ze.) Fin; rusé.

MATOISERIE, sf. (ma-tôle-zé-ri-e.) Tromperie; qualité du matois.

MATOU, sm. Gros chat entier.

MATRAS, sm. (ma-trā.) T. de Ch. Vaisseau; trait d'arbalète.

MATRICAIRE, sf. (ma-tri-kè-re.) Plante céphalique et hystérique.

MATRICE, sf. T. d'Anat. Partie où se fait la conception. T. de Fonderie, empreinte en creux qui rend le type en relief; étalons des mesures.

MATRICE (église, langue, couleur), af. Mère.

MATRICIDE, 2. s. Qui tue, qui a tué sa mère.

MATRICULAIRE, sm. Inscrit sur la matricule.

MATRICULE, sf. Sorte de registre, liste.

MATRIMONIAL, E. a. Qui appartient au mariage.

MATROLOGUE, sm. (ma-tro-lo-ghe.) Sorte de registre.

MATRONNE, sf. Sage-femme.

MATTE, sf. (ma-te.) Plante. T. de Ch. Matière métallique.

MATURATIF, VE. a. T. de Méd. Qui hâte la formation du pus.

MATURATION, sf. (ma-tu-rā-cion.) Épuration du métal. T. de Ch. Progrès vers la maturité.

MÂTURE, sf. Les mâts d'un vaisseau; bois pour les mâts.

MATURINADE, sf. Extravagance.

MATURITÉ, sf. Qualité de ce qui est mûr.

MATUTINAIRE, sm. (ma-tu-ti-nè-re.) T. de Lit. Livre de l'office des matines.

MATUTINAL, E. a. Qui appartient au matin, aux matines.

MATUTINEL, LE. a. Du matin. *inus.*

MAUGLER, sm. (mō-clër.) Ignorant. *vieux.*

MAUCORNE, MONCORNE, sf. Mélange de grains.

***MAUDIRE**, va. (mō-dî-re.) Faire des imprecations contre, réprouver.

MAUDISSON, sm. (mō-di-çon.) Malédiction. *fam.*

MAUDIT, E. a. Exécration, détestable.

MAUDIT, sm. Réprouvé.

MAUGÈRE, sf. T. de Marine.

MAUGRÉ, ad. *V.* Malgré.

MAUGRÈRE, vn. (mō-gré-é.) Jurer, pesteter. *pop.*

MAUPITEUX, ÈRE. a. (mō-pi-teū, eū-ze.) Qui se lamente sans sujet; misérable; cruel.

MAURE. *V.* More.

MAURESQUE. *V.* Moresque.

MAURICAUD. *V.* Moricaud.

MAUSOLÉE, sm. (mō-zo-lé-e.) Tombeau orné; catafalque.

MAUSSADE, 2. a. Désagréable, mal fait, mal construit, qui a mauvaise grâce.

MAUSSADEMENT, ad. (mō-ça-dè-man.) D'une manière maussade.

MAUSSADERIE, sf. (mō-ça-dè-ri-e.) Mauvaise grâce.

MAUVAIS, E. a. (mō-vē, vē-ze.) Qui n'est pas bon, pas agréable.

MAUVAISETÉ, sf. (mō-vē-zè-té.) Méchanceté. *vieux.*

MAUVE, sf. (mō-ve.) Plante médicinale.

MAUVE, MOUETTE. *sf.* Oiseau.

MAUVIETTE, sf. (mō-viè-te.) Sorte d'alouette.

MAUVIS, sm. (mō-vi.) Petite grive.

MAVALI, sm. Poisson.

MAXILLAIRE, 2. a. (mak-cil-lè-re.) Qui appartient, qui a rapport aux mâchoires.

MAXIME, sf. (mal-ci-me.) Proposition, règle T. de Mus.

MAXIMUM, sm. (mak-ci-mome.) Le plus haut degré.

MAYENNE. *V.* Mélogène.

MAYS. *V.* Maïs.

MAZELIN, MAZERIN, sm. (ma-zè-lein, ma-zè-rein.) Coupe. *vieux.*

MAZETTE, sf. (mā-zè-te.) Mauvais joueur; mauvais cheval.

ME, *pro. personnel. V.* la Gram. p. 21.

MËAN, sm. T. de Salines.

MËANDRE, sm. Sinuosités d'une rivière.

MËCANICIEN, sm. (mè-ka-ni-ciein.) Qui sait, qui exerce la mécanique.

MËCANICITÉ, sf. Qualité de ce qui est mécanique.

MËCANIQUE, sf. (mè-ka-ni-ke.) Science des machines, des lois du mouvement, etc.; structure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une chose.

MËCANIQUE (art), 2. a. Qui consiste principalement dans le travail de la main.

MËCANIQUEMENT, ad. (mè-ka-ni-kè-man.) D'une manière mécanique.

MËCANIQUERIE, sf. (mè-ka-ni-kè-ri-e.) Mesquinerie.

MËCANISME, sm. Structure d'un corps suivant les lois de la mécanique.

MËCÈNE, sm. Protect. des lettres et des arts.

MËCHAMMENT, ad. (mè-cha-man.) Avec méchanceté, malicieusement.

MËCHANCETÉ, sf. Malice, malinité, iniquité, action méchante, indocilité.

MËCHANT, E. a. s. (mè-chân, ân-te.) Mauvais, qui n'est pas bon, unique, insatisfaisant, chétif.

MÈCHE, sf. Cordon de coton, etc., pour les lampes, les chandelles, etc.; pour mettre le feu au canon. T. d'Arts-et-Mét.

MICHER, sm. Fâcheuse-aventure. *vieux*.

MICHER (un tonneau), va. (mé-ché.) Y faire entrer la vapeur du soufre.

MICROCAN, sm. Racine; rhubarbe blanche.

MICROMÈTRE, sm. Instrument pour mesurer la longueur.

MICOMPTÉ, sm. (mé-kōn-té.) Erreur de calcul dans un compte.

MICOMPTER (se), vp. Se tromper dans un calcul, dans une affaire.

MICONITE, sf. Pierre de sable marin.

MICONIUM, sm. (mé-ko-ni-ōme.) Suc du pavot; excréments d'un nouveau-né.

MICONNAISSABLE, 2. a. (mé-ko-nè-ça-ble.) Qui n'est pas reconnaissable.

MICONNAISSANCE, sf. (mé-ko-nè-çan-ce.) Manque de gratitude. *vieux*.

MICONNAISSANT, 2. a. (mé-ko-nè-çan, an-te) Ingrat, qui oublie les bienfaits.

MICONNAÎTRE, va. (mé-ko-nè-tre.) Ne pas reconnaître, être ingrat, désavouer.

MICONNAÎTRE (se) vp. Oublier ce que l'on a été, ce que l'on doit à.

MICONTENT, 2. a. s. (mé-kon-tān.) Qui n'est pas satisfait de.

MICONTENTEMENT, sm. (mé-kon-tan-tē-man.) Déplaisir.

MÉCONTENTER, va. (mé-kon-tan-té.) Rendre mécontent.

MICRÉANT, sm. (mé-cré-ān.) Impie, incrédule, infidèle.

MICROIRE, va. Refuser de croire, soupçonner.

MÉDAILLE, sf. (mé-dā-iē, ll liq.) Pièce de métal fabriquée; bas-relief.

MÉDAILLER, sm. (mé-dā-iē, ll liq.) Ou l'on conserve des médailles.

MÉDAILLISTE, sm. (mé-dā-iis-te, ll liq.) Qui connaît les médailles.

MÉDAILLON, sm. (mé-da-īon, ll liq.) Grande médaille. T. d'Arch. De Pein.

MÉDECIN, sm. (mé-dē-cein.) Qui sait, qui exerce la médecine.

MÉDECINE, sf. sads pli (mé-dē-ci-ne.) Art de rétablir, de conserver la santé.

MÉDECINE, sf. avec pl. Potion purgative.

MÉDECINER, va. (mé-dē-ci-né.) Donner des breuvages. *fam.*

MÉDECINIER, sm. (mé-dē-ci-nié.) Arbre d'Amérique.

MÉDIANE (veine), sf. Dans le pli du coude.

MÉDIANOCHÉ, sm. Repas gras après minuit d'un jour maigre.

MÉDIANTE, sf. T. de Mus. Tierce, pause.

MÉDIASTIN, sm. (mé-di-as-tein.) Continuation de la plèvre.

MÉDIAT, 2. a. (mé-di-a, a-te.) Qui n'a de rapport que par un intermédiaire.

MÉDIATEMENT, ad. (mé-di-a-te-man.) D'une manière médiate.

MÉDIATEUR, sm. Jeu de cartes.

MÉDIATEUR, TRICE. s. Conciliateur, qui ménage un accommodement.

MÉDIATION, sf. (mé-di-ā-cion.) Entremise.

MÉDICAGO, sm. Plante.

MÉDICAL, 2. a. Qui appartient à la médecine.

MÉDICAMENT, sm. (mé-di-ca-man.) Remède intérieur ou extérieur.

MÉDICAMENTAIRE, 2. a. (mé-di-ka-man-tère.) Qui traite des médicaments.

MÉDICAMENTER, va. (mé-di-ka-man-té.) Donner des médicaments.

MÉDIAMENTER (se), vp. Prendre des médicaments.

MÉDICAMENTEUX, 2. a. (mé-di-ka-man-teū, cū-zé.) Qui a la vertu d'un médicament.

MÉDICINAL, 2. a. Qui sert de remède.

MÉDIÈTE, sf. T. d'Arithmétique.

MÉDIMNE, sf. Mesure grecque des choses sèches.

MÉDIOCRE, 2. a. Entre le grand et le petit, le bon et le mauvais.

MÉDIOCREMENT, ad. (mé-di-o-kre-man.) D'une façon médiocre.

MÉDIOCRIÉTÉ, sf. Etat, qualité de ce qui est médiocre.

MÉDIONNER, va. (mé-di-o-né.) Prendre le médium, compenser.

***MÉDIRE**, va. (mé-di-re.) Mal parler de quelqu'un; en parler sans nécessité, par imprudence ou malignité.

MÉDISANCE, sf. (mé-di-zān-ce.) Discours par lequel on médit.

MÉDISANT, 2. a. Qui médit.

MÉDITATIF, 2. a. Qui s'applique à méditer.

MÉDITATION, sf. (mé-di-tā-cion.) Application de l'esprit pour approfondir; écrit, oraison mentale.

MÉDITER, va. (mé-di-té.) Penser attentivement.

MÉDITER; vn. Avoir dessein de.; délibérer, faire une méditation.

MÉDITERRANÉE, 2. a. sf. Au milieu des terres.

MÉDIUM, sm. (mé-dyōme.) Moyen d'accommodement, compensation, plante astringente, rafraîchissante.

MÉDOC, sm. Caillou brillant de Médoc; vin.

MÉDONNER, va. T. de Jeu, mal donner.

MÉDULLAIRE, 2. a. (mé-dul-lè-re.) Qui appartient à la moelle, de sa nature.

MÉFAIRE, vn. (mé-fè-re.) Nuire, faire tort.

MÉFAIT, sm. (mé-fè.) Mauvaise action.

MÉFIANCE, sf. Soupçon en mal.

MÉFIANT, 2. a. (mé-fi-ān, an-te.) Qui se méfie.

MÉFIER (se), vp. (mé-fi-é.) Soupçonner en mal, ne pas se fier.

MÉGABYZES, MÉGALOBYZES, sm. pl. Prêtres eunuques de Diane.

MÉGALÉSIES, sf. pl. (zī-e.) Fêtes de Cybèle.
MÉGALOGRAPHIE, sf. (ſi-e.) T. de Peinture.
MÉGARDE, sf. Inadvertance, inattention.
MÉGERE, sf. Furie; femme méchante.
MÉGI, s. a. Se dit des peaux apprêtées par le mégissier.
MÉGRIN, va. Apprêter les peaux d'une certaine façon.
MÉGRIN, sf. Art de préparer les peaux.
MÉGISSERIE, sf. (mé-ji-cè-fi-e.) Métier, trafic de mégissier.
MÉGISSIER, sm. (mé-ji-cié.) Qui apprête les peaux en alun.
MÉIOR. V. Mézance.
MÉIOLE, **MÉOLE**, sf. (mè-gle.) Pioche.
MÉHAIGNEUR, sm. (gn liq.) Qui est estropié.
MÉILLEUR, s. a. sm. (mé-ieur, ll liq.) Qui a plus de bonté, qui vaut mieux.
MÉISTRE, sm. Mât de galère.
MÉLAMPIRUM, sm. Plante.
MÉLANAGOGUE, s. a. sm. (mé-la-na-goghe.) Qui purge la bile noire.
MÉLANCOLIE, sf. Bile noire, tristesse.
MÉLANCOLIER (se), vp. S'abandonner à la mélancolie.
MÉLANCOLIQUE, s. a. sm. (mé-lan-ko-li-ke.) Dominé par la mélancolie; qui l'inspire; triste.
MÉLANCOLIQUEMENT, ad. (mé-lan-co-li-ké-man.) D'une manière triste et mélancolique.
MÉLANGE, sm. Résultat des choses mêlées; recueil; accouplement.
MÉLANGER, va. (mé-lan-jé.) Mêler ensemble.
MÉLANTÉRIA, sm. Matière minérale.
MÉLASSÉ, sf. (mé-la-co.) Sirop; résidu du sucre.
MÉLÉAGRE, sm. Serpent.
MÉLER, sf. (mè-lé-e.) Combat corps à corps; batterie; contestation opiniâtre.
MÉLERE, **LARIX**, sm. Arbre.
MÊLER, va. (mè-lé.) Brouiller; comprendre dans... joindre.
MÊLER (se), vp. Se mélanger; prendre soin; s'occuper; s'ingérer.
MÉLET, sm. (mè-lé.) Poisson de mer.
MÉLIANTHE, sm. Plante d'Afrique.
MÉLICA, sm. Blé barbu; sorte de millet.
MÉLICÉRAIS, sm. Tumeur.
MÉLIK, sf. (mè-li-e.) Toile.
MÉLIÈNE, sf. (mè-liè-ne.) Terre.
MÉLIER, sm. (mè-lié.) Raisin blanc.
MÉLILOT, **MIRLIOT**, sm. (mè-li-lo, mir-li-ro.) Plante narcotique.
MÉLINET, sm. (mè-li-né.) Cériathée.
MÉLIORATION, sf. Action de rendre meilleur. *Amélioration* vaut mieux.
MÉLISSÉ, sf. (mè-li-co.) Plante qui sent le citron.
MÉLITITE, sf. Pierre précieuse.
MELLET, sm. (mel-lé.) Figure.

MELLIÈRE, sm. T. de Boucher.
MÉLOCRATE, **MELON-CHARDON**, sm. Plante.
MÉLOCHIA, sf. (mè-lo-ki-a.) Jambour; plante.
MÉLODIE, sf. Agrément qui résulte d'une heureuse suite de sons.
MÉLODIEUSEMENT, ad. (mè-lo-di-eū-zément.) avec mélodie.
MÉLODIEUX, s. a. (mè-lo-di-eū, eū-se.) Plein de mélodie.
MELON, sm. (mè-lon.) Sorte de fruit qui rampe; comme le concombre et la citrouille.
MÉLONGÈNE, **MAYENNE**, **AUBERGINE**, sf. (mè-lon-jè-ne.) Plante.
MELONNIER, sm. (-nié.) Qui vend des melons.
MELONNIÈRE, sf. (me-lo-niè-re.) Lieu où l'on cultive les melons.
MÉLOTE, sf. Peau de brebis avec la laine.
MELTE, sf. T. de coutume.
MÉMARCHURE, sf. Entorse d'un cheval.
MÉMORANE, sf. (man-bran-ne.) T. d'Anat. Partie mince et nerveuse.
MÉMORANÉUX, s. a. (man-bran-neū, eū-se.) Qui participe de la membrane, qui lui appartient.
MÉMÈRE, sm. (mēn-bre.) Partie extérieure et mobile du corps; parties.
MÉMÉRÉ, s. a. (man-bré.) T. de Blason.
MÉMBRU, s. a. (man-bru.) Qui a de gros membres. *fam.*
MÉMBRURE, sf. (man-brū-re.) Pièce, mesure de bois.
MÊME, pr. Qui n'est point autre, par différent.
MÊME, ad. Au-si, encore.
MÊMEMENT, ad. Même, de même. *vieux.*
MÉMÉTO, sm. (mè-méin-to.) Marque pour se souvenir; agenda. prière.
MÉMOIRE, sm. (mè-mœ-re.) Écrit, factum.
MÉMOIRES, pl. Relations.
MÉMOIRE, sf. sans pl. Faculté de se souvenir.
MÉMORABLE, s. a. Digne de mémoire.
MÉMORATIF, vr. s. Qui se souvient. *v.*
MÉMORIAL, sm. (-rial.) "lacet, mémoire
MÉMORIALISTE, sm. Auteur de mémoires.
MÉMORIAUX, sm pl. Anciens registres de la chambre des comptes.
MÉMPSITIQUE, s. a. (mèin-fi-ti-ke.) Se dit d'une pierre d'Égypte.
MENAC sm. Arbrisseau.
MENACANT, s. a. Qui menace.
MENACE, sf. (mè-na-ce; après un substantif, me-na-ce.) Parole, geste pour menacer
MENACES, va. (me-na-cé.) Faire des menaces; pronostiquer du mal.
MENACEUR sm. Qui menace.
MÉNADÉ, sf. Bacchante; femme emportée furieuse.
MÉNADURE, sf. Appel en jugement.
MÉNAGE, sm. Gouvernement domestique

dépense, meubles d'un ménage, famille, économie, épargne.
MÉNAGEMENT, sm. (mé-na-je-man.) Circospection, égard.
MÉNAGER, va. (mé-na-jé.) User d'économie ; manier avec adresse ; moyenner, procurer ; ne pas exposer ; épargner, adoucir.
MÉNAGER, ère. s. Économe, qui entend le ménage.
MÉNAGÈRE, sf. Servante.
MÉNAGERIE, sf. (mé-na-je-rî-e.) Où l'on nourrit les animaux et les bestiaux.
MENANT, k. a. Qui conduit.
MENDIANT, k. a. (man-di-ān, ān-te.) Qui mendie.
MENDICITÉ, sf. État du mendiant.
MENDIER, va. (man-di-é.) Demander l'aumône ; rechercher avec empressement.
MENDOLE, sf. (man-do-le.) Poisson.
MENEAU, sm. (me-nō.) Séparation des ouvertures des croisées. T. d'Arch.
MÈNE, sf. (mè-né-e.) Pratique mauvaise et secrète pour faire réussir.
MÈNER, va. (mè-né.) Conduire, voiturier, guider, diriger ; introduire ; amuser.
MÈNESTREL, sm. Bouffon, plaisant. *vieux*.
MÈNETRIER, sm. (mè-né-tri-é.) Autrefois joueur d'instruments ; aujourd'hui mauvais joueur de violon.
MÈNEUR, sr. s. Celui ou celle qui mène.
MÉNIANTHE, sm. Plante anti-scorbutique.
MÉNIL, sm. (me-ni.) Habitation, village.
MÉNILLES, sf. pl. (*ll liq.*) T. de Pap.
MENIN, sm. (me-nein.) Homme attaché à la personne du dauphin.
MÉNINE, sf. Fille d'honneur.
MÉNINGE, sf. (mè-nein-je.) Membrane ou tunique qui enveloppe le cerveau.
MÉNINGOPHILAX, sm. (mè-nein-go-silakce.) Inst. de Chir. pour le trépan.
MÉNIPPEE (satyre), sf.
MÉNISQUE, sm. (mè-nis-ke.) Verre convexe et concave.
MÉNITES, sf. pl. T. de Papeterie.
MÉNIOLOGE, sf. Martyrologe des Grecs.
MÉNOLOGUE, sm. (-lo-ghe.) T. de Méd.
MÉNON, sm. Chèvre du Levant.
MENOTTE, sf. Petite main.
MENOTTES, pl. Pers.
MENSALE, sf. (man-ça-le.) T. de Chiroprancie.
MENSE, sf. (mān-ce.) Table ; revenu.
MENSOLE, sf. (man-ço-le.) Clef de voûte.
MENSONGE, sm. (man-çon-je.) Discours pour tromper.
MENSONGER, ère. a. (man-çon-jé.) Faux, trompeur.
MENSTUAL, k. a. T. de Chirurgie.
MENSTRUÉ, sm. (mans-trû-e.) Liqueur propres à dissoudre.
MENSTRUÉS, sf. pl. Evacuations périodiques.
MENSTRUEL, ère. a. (mans-tru-él, è-le.) Des menstrues.

MENSTRUEUX, ère. (mans-tru-eū, eū-ze) T. de Chimie.
MENSUAIRE, 2. a. (mein-çū-è-re.) Qui arrive, qui se fait tous les mois.
MENTAL, k. a. (man-tal, a-le.) Qui se fait en esprit.
MENTALEMENT, ad. (man-ta-lè-man.) Dans son esprit.
MENTERIE, sf. (man-tè-rî-e.) Mensonge. *fam.*
MENTEUR, sr. s. (man-teūr, eū-ze.) Qui ment ; sujet à se tromper.
MENTHE, sf. (man-te.) Herbe apéritive, stomacale.
MENTION, sf. (man-çion.) Commémoration, mémoire de.
MENTIONNER, va. (man-çio-né.) Faire mention.
MENTIR, va. Dire un mensonge.
MENTION, sm. (man-ton.) Le devant de la mâchoire inférieure.
MENTIONNIÈRE, sf. (man-to-niè-re.) Partie d'un masque.
MENTOR, sm. (mein-tor.) Guide.
MENTULE-MARINE, sf. (man-ta-le.) Espèce de sangsue de mer.
MENU, sm. (mènu.) Détail.
MENU, ad. En petits morceaux.
MENU, k. a. Délicé, peu gros.
MENUAILLE, sf. (me-nu-ā-i-è, *ll liq.*) Quantité de petites choses.
MENUET, sm. (me-nu-é.) Danse, air.
MENUISE, sf. (me-nūi-ze.) Petit plomb à tirer.
MENUISER, va. n. (me-nūi-zé.) Travailler en menuiserie.
MENUISERIE, sf. (me-nūi-ze-rî-e.) Ouvrage, art du menuisier.
MENUISIER, sm. (me-nūi-zé.) Qui travaille en bois pour les maisons, etc.
MENUTIK, sf. Petitesse.
MÉOM, **MÉUM**, sm. Plante.
MÉOTIDES, *V.* Palus.
MÉPHITIS, sm. Exhalaison sulfureuse.
MÉPHYTIQUE, 2. a. Qui a une qualité malfaisante, meurtrière.
MÉPHYTISER, va. (mè-si-ti-zé.) Infecter de méphytisme.
MÉPHYTISME, sm. Qualité de ce qui est méphytique.
MÉPLAT, k. a. (mè-pla, a-te.) Plus épais que large.
MÉPLAT, sm. Indication des plans. T. de Peinture.
***MÉPRENDRE** (se), vp. (mè-prān-dre.) Se tromper.
MÉPRIS, sm. (mè-pri.) Sentiment par lequel on juge indigne d'estime, d'égards ; ce qui le manifeste.
MÉPRIS (au-), ad. Sans avoir égard.
MÉPRISABLE, 2. a. (mè-pri-za-ble.) Digne de mépris.
MÉPRISABLEMENT, ad. D'une manière mépris-able.
MÉPRISAMMENT, ad. Avec mépris. *vieux*.

MÉPRISANT, *s. a.* (mé-pri-zān, ānt.) Qui marque du mépris.
MÉPRISE, *sf.* (mé-pri-ze.) Erreur, inadvertance.
MÉPRISER, *va.* (mé-pri-zé.) Avoir du mépris pour.
MER, *sf.* (mēr.) Amas d'eaux qui environnent les continents.
MÉRANDE, *sf.* Le goûter.
MERCI, *sf.* Marque. *vieux.*
MERCADANT, *sm.* (mer-ca-dan.) Marchand ruiné.
MERCANTILE, *2. a.* (mer-kan-ū-le.) De marchand, commercial.
MERCANTILLE, *sm.* (mer-kan-ti-iē, *ll liq.*) Petit négoce
MERCANTILLEMENT, *ad.* (*ll liq.*) D'une manière mercantile.
MERCANTORISTE (style), *a.* Manière dont les marchands s'expliquent.
MERCILOT, *sm.* (mēr-ce-lo.) Petit marchand.
MERCENAIRE, *2. a.* (mēr-ce-nè-re.) Qui se fait pour de l'argent.
MERCENAIRE, *2. s.* Qui travaille pour de l'argent.
MERCENAIREMENT, *ad.* (mēr-ce-nè-rē-man.) D'une façon mercenaire.
MERCHERIE, *sf.* (mēr-cē-ri-e.) Marchandises de mercier.
MERCI, *sf.* sans pl. Miséricorde.
MERCI, *sm.* Remercement.
MERCI (être à la.), *sf.* A la discrétion de..
MERCIER, *sm.* (mēr-ciē, *lè-re.*) Marchand d'étoffes, de fil, de soie, etc.; porte-balle.
MERCIER, *sm.* Quatrième jour de la semaine.
MERCURE, *sf.* Planète; vif-argent; entremetteur.
MERCURIALE, *Foïrole*, *sf.* Plante laxative.
MERCURIALE, *sf.* Réprimande; discours public à certains parlemens.
MERCURIEL, *le. a.* Qui tient du mercure.
MERCURIFICATION, *sf.* (mēr-ku-ri-fi-kā-cion.) Action de tirer le mercure des métaux.
MERDAILLE, *sf.* (mer-dā-iē, *ll liq.*) Troupe importune de petits enfans. *bas.*
MERDE, *sf.* Excrément, matière fécale.
MERDE-D'OIS, *2. a. sm.* Couleur.
MERDEUX, *sm. a.* (mēr-deū, cū-ze.) Souillé; gâté de merde.
MÈRE, *sf.* Femme qui a mis un enfant au monde; femelle qui a un petit; matrice; cause; religieuse professe.
MÈRE (belle-), *sf.* La mère de l'un des époux; femme qui a épousé notre père.
MÈRE (grand-), *sf.* Aïeule.
MÈRE, *a.* Principale, qui a fourni, qui engendre, etc. — *Ex.* Mère-goutte, mère-laine, mère-perle, eau-mère, langue-mère, dure-mère, pie-mère.

MÉREAU, *sm.* (mé-rō.) Marque pour être admis, pour prouver la présence.
MÉRELLE, **MARELLE**, *sf.* (mé-rè-le.) Sorte de Jeu d'enfant.
MÉRELLÉ, *s.* (mé-rèl-lé.) T. de Bl. Qui représente des méréelles.
MÉRIDIEN, *sm.* (mé-ri-diēn.) Qui regarde le midi.
MÉRIDIEN, *sm.* Grand cercle de la sphère qui passe par le pôle
MÉRIDIENNE, *sf.* (mé-ri-diē-ne.) Ligne de sommeil.
MÉRIDIENAL, *s. a.* Du midi.
MÉRISSE, *sf.* (mē-ri-ze.) Sorte de cerise.
MÉRISIER, *sm.* (mē-ri-zé.) Arbre.
MÉRITANT, *s. a.* Qui a beaucoup de mérite.
MÉRITE, *sm.* Ce qui rend digne d'estime, de récompense, de punition.
MÉRITES, *pl.* Effets de la grâce.
MÉRITER, *va.* (mé-ri-té.) Être, se rendre digne de.
MÉRITOIRE, *2. a.* Qui mérite.
MÉRITOIREMENT, *ad.* (mé-ri-tū-rē-man.) D'une manière méritoire.
MERLAN, *sm.* Poisson de mer; garçon perruquier.
MERLE, *sm.* Oiseau.
MERLETTE, *sf.* (mēr-lè-te.) T. de Bl. Oiseau sans pieds ni bec.
MERLIN, *sm.* (mēr-lein.) Cordage; sorcier. *vieux.*
MERLINER (une voile), *va.* L'attacher. T. de Marine.
MERLON, *sm.* T. de Fort. Partie du parapet.
MERLUCHÉ, *sf.* Morue sèche.
MÉRO, *sm.* Poisson.
MÉROVINGIEN, *sm. a.* (mé-ro-veïn-jiēn.) De la race de Mérovée ou Mèrouée.
MERRAIN, *sm.* Planches de chêne. T. de Vénérerie.
MÉRVEILLE, *sf.* (mēr-vé-iē, *ll liq.*) Chose rare, extraordinaire; chef-d'œuvre.
MÉRVEILLE (à-), *a.* D'une manière admirable.
MÉRVEILLEUSEMENT, *ad.* (mēr-vé-iē-zē-man, *ll liq.*) A merveille, extrêmement, étonnamment, d'une manière merveilleuse.
MÉRVEILLEUX, *sm. a.* (mēr-vé-iē, eu-ze, *ll liq.*) Admirable, étonnant, étrange.
MÉRVEILLEUX, *sm.* Tout ce qui surprend l'esprit; petit-maître.
MES, *pro. pl.* C'est aussi une particule qui, ajoutée à un mot, en change la signification en mal. *Ex.* Mésarriver, avoir une issue fâcheuse; Mésestimer, n'estimer pas; Méservir, desservir.
MÉSAR, *sm.* (mé-sār.) T. de Man. Allure.
MÉSAISE, *sf.* (mé-zè-ze.) Mal-aise par défaut de santé.
MÉSALLIANCE, *sf.* (mé-zā-lit-ān-ce.) Mariage avec une personne d'une condition inférieure.

MÉSALLIER, *va. p.* (mé-za-lî-é.) Marier à une personne d'une condition inférieure.

MÉSANGE, *sf.* (mé-zân-je.) Oiseau.

MISANTH, *sm.* Currel.

MÉSARAIQUE (*veine*), *2. a.* (mé-za-rai-ke.) Du mé-entère. l' d'Adat.

MÉSARRIVER, *vn. imp.* (mé-za-ri-vé.) Avoir une si ne fâcheuse.

MÉSARLE, *sm.* (mé-vô-le.) Petite cour entre deux bâtiments. T. d'Arch.

MÉSAVENIR, *vn. imp.* (mé-za-vê-nir.) Mé-arriver.

MÉSAVINTURE, *sf.* (mé-za-van-tû-re.) Accident malheureux.

MESCHIN, *z. s.* mes-chein, cli-ne.) Jeune garçon, jeune fille.

MESDAMES *pl.* de Madame.

MISCELLANÉ, *sf.* (mé-zêl-lê-rî-e.) Lèpre. *vieux*.

MÉSENTERE, *sm.* (mé-zan-tê-re.) Membrane, fraise. T. d'Adat.

MÉSÉNTRIQUE, *2. a.* (mé-zan-tê-ri-ke.) Du mé-entère.

MÉSÉTIMER, *va.* (mé-zês-ti-mé.) N'estimer pas.

MISINTELLIGENCE, *sf.* (mé-zein-tel-li-jân-ce.) Défaut d'union, de concert.

MISIRE, *sm.* Maladie du foie.

MISOCOLON, *sm.* (mé-zo-ko-lon.) Partie du mé-entère.

MISOFFRIR, *vn.* (mé-zo-frîr.) Offrir beaucoup au-dessous de la valeur.

MISOLABE, *sm.* Ancien inst. de mathématiques.

MISORE, *sm.* (mé-zo-re.) Intervalle entre les heures canoniques.

MESQUIN, *z. a.* (mês-kein, ki-ne.) Chiche, maigre, pauvre; de mauvais goût.

MESQUINEMENT, *ad.* (mês-ki-nê-man.) D'une façon sordide.

MESQUINERIE, *sf.* (mês-ki-nê-rî-e.) Épargne sordide.

MESSAGE, *sm.* (mé-ça-je.) Charge, commission de porter; ce qu'on porte.

MESSEGER, *z. s.* (mé-ça-jé.) Qui fait un message; signe; avant-coureur, Mercure.

MESSEGERIE, *sf.* (mé-ça-jê-rî-e.) Charge, qualité de messenger; son bureau; sa voiture.

MESSEMIN, *sf.* Plante.

MESSE, *sf.* (mê-ce.) T. Lit. Sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ.

MESSEANCE, *sf.* (mé-cê-ân-ce.) Manque de bienséance.

MESSEANT, *z. a.* (mé-ce-ân, ân-te.) Mal-séant.

MESSENOIR, *vn.* (mé-çôër.) N'être pas séant.

MESSE, *MESSE*, *sm.* *vieux*.

MESSERIE, *sf.* (mê-cê-rî-e.) Contrée. *vieux*.

MESSEVERIE, *va.* Desservir. *vieux*.

MESSIE, *sm.* (mé-cî-e.) Le Christ promis.

MESSIER, *sm.* (mé-cié.) Qui garde les vignes.

MESSIEURS (mê-ciêû), *sm. pl.* de Monsieur.

MESSIRE, *sm.* (mê-ci-re.) Titre d'honneur.

MESSIRE-JEAN, *sm.* Sorte de poire.

MESTRANCE, *sf.* *V.* Mistrance.

MESTRE-LE-CAMP, *sm.* (mês-trê-dê-lan.) Colonel de cavalerie.

MESTRE-DE-CAMP (la), *sf.* Première compagnie d'un régiment.

MESTRE-ÉCOLE, *sm.* Dignité ecclésiastique.

MESUAGE, *sm.* T. de Coutume; maison où on loge.

MESURABLE, *2. a.* Qui peut se mesurer.

MESURAGE, *sm.* Action de mesurer; salaire, droit, procès-verbal pour mesurer.

MESURE, *sf.* (mê-zû-re.) Ce qui sert de règle pour déterminer une quantité, une dimension; quantité mesurée, dimension; précaution, moyen, ménagement. T. de Poésie, de Musique.

MESURER, *va.* (mê-zu-ré.) Déterminer une quantité avec une mesure; proportionner.

MESUREUR, *sm.* Qui mesure.

MISUS, *sm.* Abus.

MISUSAGE, *sm.* (-zû-za-je.) *V.* Abus.

MISUSER, *vn.* (mê-zû-zé.) Abuser, mal-user.

MIS-VENDRE, *va.* Vendre au-dessous de la valeur. *V.* Mévendre.

MIS-VENTE, *sf.* Vente à trop bas prix. *V.* Mévente.

MÉTABOLE, *sf.* Figure de rhétorique, réunion de plusieurs synonymes.

MÉTACARPE, *sf.* Seconde partie de la main.

MÉTACARPIEN, *sm.* (-pêin.) Muscle de la main.

MÉTACENTRE, *sm.* (mé-ta-cân-tre.) T. de Géométrie.

MÉTACHRONISME, *sm.* (mé-ta-kro-nis-me.) Anachronisme.

MÉTACISME, *sm.* Défaut dans la prononciation de l'm.

MÉTAGRABOLISER, *va.* (-li-se.) Rimer malgré Minerve.

MÉTATRIS, *sf.* (mê-tê-rî-e.) Ferme, bien de campagne.

MÉTAL, *sm.* Métaux, *pl.* Corps minéral.

MÉTALÉNT, *sm.* Défaut de talent.

MÉTALÈSE, *sf.* Figure de rhétorique par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent.

MÉTALLIQUE, *2. a.* (mé-tal-li-ke.) Qui concerne le métal.

MÉTALLURIE, *sf.* Métallurgie.

MÉTALLISER, *va.* (mé-tal-lî-zé.) Donner la forme métallique.

MÉTALLURIE, *sf.* (mé-tal-lur-jî-e.) Art de tirer, de travailler les métaux.

MÉTALLURGIQUE, *2. a.* De la métallurgie.

MÉTALLURISTE, *sm.* Qui s'occupe de métallurgie.

MÉTAMORPHOSE, *sf.* (mé-ta-mor-fû-se.) Transformation, changement de forme, changement extraordinaire.

MÉTAMORPHOSE, *va. p.* (mé-ta-mor-fô-zé.) Changer d'une forme en une autre.

MÉTAPÈDE, *sm. T. d'Anatomie.*

MÉTAPHORE, *sf.* (mé-ta-fô-re.) Figure de rhétorique qui renferme une comparaison.

MÉTAPHORIQUE, *2. a.* (mé-ta-fô-ri-ke.) Qui tient de la métaphore.

MÉTAPHORIQUEMENT, *ad.* (mé-ta-fô-ri-ké-man.) D'une manière métaphorique.

MÉTAPHRASE, *sf.* (mé-ta-fra-se.) Traduction littérale.

MÉTAPHRASTE, *sm.* (mé-ta-fras-te.) Qui traduit littéralement.

MÉTAPHYSICIEN, *sm.* (mé-ta-fi-zi-ci-ein.) Qui étudie, qui sait la métaphysique.

MÉTAPHYSIQUE, *sf.* (mé-ta-fi-zi-ke.) Science des idées universelles, des êtres spirituels.

MÉTAPHYSIQUEMENT, *ad.* (mé-ta-fi-zi-ké-man.) Avec métaphysique.

MÉTAPHYSIQUER, *va. n.* Traiter, parler d'une manière abstraite.

MÉTAPLASME, *sm. T. de Gramm.* Altération au matériel d'un mot.

MÉTAPTÔSE, *sf. T. de Méd.*

MÉTARRY, *sf. T. de Salines.*

MÉTATASE, *sf.* (mé-tas-tâ-se.) Changement d'une maladie en une autre, déplacement d'une maladie.

MÉTATASE, *sf.* Partie du pied entre le coude-pied et les orteils.

MÉTATÈSE, *sf.* (mé-ta-tè-se.) T. de Gram. Transposition d'une lettre. *Ex.* éprevier pour épervier.

MÉTAYER, *ver. s.* (mé-té-lé.) Qui fait valoir une métairie.

MÉTEL, *sm.* (l liq.) Froment et seigle mêlés.

MÉTIL, *sm.* Stramonium, plante.

MÉTÉPSYCHOSE, *sf.* (mé-tanp-ci-kô-se.) Passage de l'âme d'un corps dans un autre.

MÉTÉPTOSE, *sf.* (mé-tanp-lô-se.) Équation solaire. T. de Mat.

MÉTÉORE, *sm.* Phénomène qui se forme et apparaît dans l'air.

MÉTÉOROLOGIE, *sf.* (-jî-e.) Science des météores.

MÉTÉOROLOGIQUE, *2. a.* (mé-té-o-ro-lô-ji-ke.) Qui concerne les météores.

MÉTÉOROSCOPE, *sm.* Inst. d'Astr.

MÉTHODE, *sf.* (mé-to-de.) Règles, coutume, habitude; manière de dire ou faire.

MÉTHODIQUE, *2. a.* (mé-to-di-ke.) Qui a de la méthode, qui se fait avec méthode.

MÉTHODIQUEMENT, *ad.* Avec méthode.

MÉTHODISME, *sm.* Secte des méthodistes.

MÉTHODISTE, *sm.* Sectaire.

MÉTICULEUX, *se. a.* (-leû, leû-se.) Qui est susceptible de petites craintes.

MÉTIER, *sm.* (mé-tié.) Profession quelconque; machine; corps d'artisans.

MÉTIS, *va. a. s.* Métis.

MÉTIS, *se. a.* (mé-ti, ti-ce.) Né d'un européen et d'une indienne, et réciproquement.

MÉTIVAGE, *sm.* Droit sur les blés.

MÉTIVE, *sf.* Moisson.

MÉTIVIER, *sm.* (mé-ti-vié.) Moissonneur.

MÉTONOMASIE, *sf.* (mé-to-no-ma-zî-e.) Traduction d'un nom: *Ramus*, la Ramée; *Whitefield*, Pré-blanc.

MÉTONYMIE, *sf.* (mé-to-ni-mî-e.) Action de prendre la cause pour l'effet, etc.

MÉTOPE, *sf.* Intervalle entre les triglyphes.

MÉTOPION, *sm.* Arbre d'où distille la gomme ammoniacque.

MÉTROSCOPE, *sm.* Qui devine par les traits du visage.

MÉTROSCOPIE, *sf.* Divination par les traits du visage.

MÈTRE, *sm.* Vers. T. de Poésie. *vieux.* — Nouvelle mesure de longueur.

MÈTRECHYTE, *sf. T. de Méd.*

MÈTRÈTE, *sf.* Ancienne mesure de liquides.

MÉTRIFIER, *va. n.* Faire des vers.

MÉTRIQUE, *2. a.* (mé-tri-ke.) Composé de mètres.

MÉTRIQUE, *sf. T. de Musique.*

MÉTROMANE, *sm.* Qui a la manie de faire des vers.

MÉTROMANIE, *sf.* Fureur de faire des vers.

MÉTRONÈTRE, *sm.* T. de Mus. Machine pour régler la mesure.

MÉTROPOLE, *sf.* Ville principale.

MÉTROPOLITAIN, *2. a.* (mé-tro-po-li-tein.) Archevêque; de la métropole.

MÉTROPOLITAIN, *sm.* Archevêque.

METS, *sm.* (mê.) Tout ce qu'on sert pour manger.

METTABLE, *2. a.* (mé-ta-ble.) Qui peut être revêtu, qui peut se mettre.

METTEUR-EN-ŒUVRE, *sm.* Qui monte les pierreries.

METTRE, *va. p.* Placer en un lieu.

MEUBLE, *sm.* Tout ce qui sert à meubler.

MEUBLE (terre), *2. a.* Aisée à labourer, bien labourée.

MEUBLES, *pl.* Biens que l'on transporte.

MEUBLER, *va.* (men-blé.) Garnir de meubles, garnir.

MEUGLEMENT, *sm.* V. Beuglement.

MEUGLER, *V.* Beugler.

MEULE, *sf.* Cylindre pour broyer, pour aiguiser; monceau, pile de foin, de grains, etc.

MEULIÈRE (pierre-de-), *sf.* Dont on fait les meules; moellon de roche, carrière.

MÛM, *sm.* Sorte de fenouil, plante aromatique.

MEUNIER, *ver. s.* (meû-nié.) Qui gouverne les moulins à blé.

MEURTRE, *sm.* Homicide, grand dommage.

MEURTREUR, *ver. s. s.* (meur-tri-é, i-è-re.) Qui a commis un meurtre.

- MAUTRIKAR**, sf. T. de Fort. Ouverture pour tirer à couvert.
- MEURTRIA**, va. Tuer, faire une meurtrissure. *vieux*.
- MEURTRISSURE**, sf. (meur-tri-çû-re.) Contusion livide.
- MEUTANG**, sm. Plante.
- MEUTE**, sf. Nombre de chiens de chasse.
- MÉVENDRE**, va. (mé-vân-dre.) *vaut mieux que Mes-vendre.*
- MÉVENTE**, sf. (-vân-te.) *vaut mieux que Mes-vente.*
- MEX**, sm. (mêce.) T. de Coutume.
- MIZAIL**, sm. T. de Blas. Le milieu du heaume.
- MIZAIR**, sm. (mé-zêr.) T. de Man. demi-air.
- MIZANCE**, **MEICE**, sf. (mé-zân-ce, mêt-je.) Chambre du comité d'une galère.
- MIZARAÏQUE**. V. Mésaraïque.
- MIZELINE**, sf. (mêt-zê-li-ne.) Étoffe.
- MIZKARON**, sm. Lauréole femelle, plante.
- MIZZABOUT**, sm. (mé-za-bou.) Voile de galère pour la tempête.
- MEZZANIN**, sm. (mé-za-nein.) T. de Mar.
- MEZZANINE**, sf. Ordre d'Architecture.
- MEZZO-TERMINE**, sm. Parti moyen.
- MEZZO-TINTO**, sm. Estampe en manière noire.
- MI**, sm. Note de musique.
- MI**, part. ind. Demi. Ex. *Mi-chemin, mi-côte, mi-jambe*, etc.
- MIANDRE**, sm. Le meilleur.
- MIASMES**, sm. pl. Emanations morbifiques.
- MIAULANT**, E. a. Qui miaule.
- MIAULER**, sf. Pain dans du vin.
- MIAULEMENT**, sm. (mîo-lê-man.) Cri du chat.
- MIAULER**, vn. (mîo-lê.) Se dit du chat qui crie.
- MI-BIS**, E. a. (mi-bî, mi-bî-ze.) Moitié bis.
- MICA**, sf. Poudre brillante.
- MI-CARÈME**, sf. Le milieu du carême.
- MICE**, sf. T. de Coutume.
- MICHAUT**, sm. (mi-chô.) T. d'Imp., som-meil.
- MICHÉ**, sm. Sot, niais.
- MICHE**, sf. Petit pain blanc.
- MICHON**, sm. Argent. *pop.*
- MICMAC**, sm. (mik-mak.) Intrigue, manigance. *fam.*
- MICO**, sm. Petit sagonin.
- MICOCOUILLER**, sm. (mi-ko-kou-lié.) Arbre.
- MI-CORPS** (à-), ad. À moitié du corps.
- MI-CÔTE** (à-), ad. À moitié la côte.
- MICROCOSME**, sm. Petit monde, monde en abrégé.
- MICROGRAPHIE**, sf. (mi-kro-gra-fî-e.) Description des objets microscopiques.
- MICROMÈTRE**, sm. Instrument pour mesurer les diamètres.
- MICROPHONE**, E. a. sm. (mi-kro-fo-ne.) Qui augmente la voix, les sons ; qui a la voix faible.
- MICROSCOPE**, sm. Instrum. d'Optique qui grossit extrêmement.
- MICROSCOPIQUE** 2. a. Du microscope qu'on ne voit qu'avec un microscope.
- MI-DENIER**, sm. (mi-dé-nié.) Moitié des frais d'amélioration.
- MIDI**, sm. Le milieu du jour ; heure qui le marque ; point cardinal, sud.
- MI-DOUAIRE**, sm. (mi dou-è-re.) Pension d'une femme sur le mari.
- MIX**, sf. (mi-e.) Partie molle du pain ; bonne ; maîtresse.
- MIX**, *particule*. Pas, point. *vieux*.
- MIÈGE**, sm. T. de Coutume.
- MIEL**, sm. (mièl.) Suc doux des abeilles.
- MIÉLAT**, sm. **MIÉLLÈRE**, **MIÉLLURE**, sf. Écoulement sucré des feuilles.
- MIÉLLEUX**, E. a. (miè-leû, eû-ze.) Qui tient du miel ; fade, doucereux.
- MIEN**, NE. a. *poss. rel.* Qui est à moi, qui m'appartient.
- MIEN** (le), sm. (miein.) Mon bien.
- MIENS** (les), sm. pl. (mîcins.) Mes proches, mes alliés.
- MIETTE**, sf. (miè-te.) Petite partie du pain, etc.
- MIÈVRE** (enfant), 2. a. Vif et un peu malin.
- MIÈVREUR**, sf. (miè-vre-ri-e.) Espièglerie ; qualité de celui qui est mièvre.
- MIÉUX**, E. sm. Meilleur.
- MIÉUX**, ad. Davantage ; parfaitement ; plus.
- MI-GLAIVE**, sm. Sorte de hallebarde.
- MIGNARD**, E. a. (mi-gniâr, ar-de, *gn liq.*) Mignon, délicat ; agréable.
- MIGNARDEMENT**, ad. mi-gniâr-de-man, *gn liq.* D'une manière mignarde.
- MIGNARDER**, va. (mi-gniâr-dé, *gn liq.*) Traiter délicatement ; dorloter.
- MIGNARDISE**, sf. (mi-gniâr-dî-ze, *gn liq.*) Délicatesse ; affectation de gentillesse ; petits coquilles.
- MIGNATURE**, sf. V. Miniature.
- MIGNON**, NE. a. s. (mi-gniôn, o-ne, *gn liq.*) Délicat ; gentil ; bien-aimé.
- MIGNONNE**, sf. Caractère d'imprimerie ; pèche ; proue.
- MIGNONNEMENT**, ad. (mi-gniôn-nê-man, *gn liq.*) D'une manière mignonne.
- MIGNONNETTE**, sf. (mi-gniôn-nê-te, *gn liq.*) Dentelle ; poivre concassé ; coquilles ; petite monnaie.
- MIGNOT**, E. a. D'un enfant gâté.
- MIGNOTER**, va. (mi-gniôn-té, *gn liq.*) Dorloter ; caresser.
- MIGNOTIE**, sf. (mi-gniôn-cî-e, *gn liq.*) Plante ; gentillesse ; ajustement.
- MIGNOTISE**, sf. (ti-ze, *gn liq.*) Flatterie ; caresse.
- MIGRAINE**, sf. (mi-grê-ne.) Douleur dans la moitié de la tête.
- MIGRATION**, sf. (mi-grâ-cion.) Action d'émigrer ; transport.
- MI-JAMBE** (à-), ad. À moitié la jambe.)

MISORÉK, *sf.* (mi-jū-ré-e.) Femme à manières affectées. *iron.*
MISOTER, *va. n.* Faire cuire lentement; mignoter.
MIL, **MILLET**, *sm.* (mi-lè, mi-lè, *ll liq.*) Plante; sa graine.
MIL, *a. num.* Pour la date des années.
MILAN, *sm.* Oiseau de proie.
MILITAIRE, *2. a.* (mi-li-è-re.) *T. de Méd.* Qui ressemble au grain de millet.
MILICA, *sm.* Blé barbu. Sorte de millet.
MILICA, *sf.* Art, exercice de la guerre; soldatesque; bourgeois, paysans armés.
MILICIEN, *sm.* (mi-li-ci-en.) Soldat de milice.
MILIEU, *sm.* Le centre; corps traversé par la lumière; tempérament dans les affaires; lieu également distant des extrémités.
MILITAIRE, *2. a.* (mi-li-tè-re.) De la guerre.
MILITAIRE, *sm.* Le soldat.
MILITAIREMENT, *ad.* (mi-li-tè-rè-man.) D'une manière militaire.
MILITANT, *z.* (église), *sf.* Assemblée des fidèles sur la terre.
MILITER, *vn.* (mi-lité) Combattre.
MILLE, *sm.* **MILLES**, *pl.* (mi-le.) Mesure itinéraire
MILLE, *a. sans pl.* Dix fois cent; grand nombre.
MILLE-FEUILLE, *sf.* Plante dont les feuilles sont découpées très-mennues.
MILLE-ŒURS, *sf.* *T. de Chim.*, de *Méd.* Urine de vache prise en remède.
MILLE-VOIS, *ad.* Très-souvent.
MILLE-GRAINE, *sf.* *V.* Piment.
MILLENAIRE, *2. a.* (mil-lé-nè-re.) Qui contient mille.
MILLENAIRE, *sm.* Mille ans.
MILLENAIRE, *pl.* *T. d'Hist. ecclésiastique.*
MILLE-PERTUIS, *sf.* Plante vulnérable.
MILLE-PIEDS, *sm.* Cloporte; scolopendre; jule.
MILLE-PORES, *sm.* Production poreuse. *T. de Bot.*
MILLERT, *sm.* (mi-lir-rè, *ll liq.*) Agrément pour les bordures; monnaie.
MILLERINE, *sf.* Terre semée de millet.
MILLÉSIME, *sm.* (mil-té-si-me.) Date d'une médaille, etc.
MILLE-SOUDIER, *sm.* Qui a mille sous par jour.
MILLET. *V.* Mil.
MILLI, *nom générique.* La millièmepartie d'une chose.
MILLIADE, *sf.* Révolution de mille ans.
MILLIATRE, *2. a. sm.* (mi-li-è-re.) Qui marque les milles.
MILLIARD, *sm.* (mi-lia-r.) Dix fois cent millions.
MILLIAIRE, *sm.* Millièmepartie de l'arc.
MILLIARDE, *sf.* (mi-lia-ce.) Millemilliards; un fort-grand nombre.

MILLIÈRE, *2. a.* (mi-lière.) Qui complète le nombre de mille.
MILLIÈRE, *sm.* Une des parties d'un tout composé de mille parties.
MILLIER, *sm.* (mi-li-è.) Nombre de mille.
MILLIGRAMME, *sm.* Millièmepartie du gramme.
MILLILITRE, *sm.* Millièmepartie du litre.
MILLIMÈTRE, *sm.* Millièmepartie du mètre.
MILLION, *sm.* (mi-lion.) Dix fois cent mille.
MILLIONIÈRE, *2. a.* (mi-lion-nè-me.) Qui complète un million.
MILLIONNAIRE, *2. a.* (mi-lion-nè-re.) Qui possède un million; très-riche.
MILLISTÈRE, *sm.* Millièmepartie du stère.
MILLONIN, *sm.* (mil-lo-nein.) Oiseau.
MI-LODS, *sm. pl.* (mi-lō.) *T. de Jur.*
MILORD, *sm.* (mi-lor.) Titre, dignité en Angleterre; monseigneur.
MILOAT, *sm.* (mi-lor.) Serpent sans venin.
MI-MAI, *sf.* Le milieu du mois de mai.
MIME, *sm.* Farce; acteur.
MIMIAMBRE, *2. a.* Vers iambique, obscène. *T. de Poésie.*
MIMIQUE, *2. a.* (mi-mi-ke.) Qui appartient aux mimes.
MIMOGRAFE, *2. a. s.* (mi-mo-gra-fe.) Qui joue, qui compose des mimes.
MIMOLOGIE, *sf.* (mi-mo-lo-jī-e.) Imitation pour contrefaire quelqu'un.
MIMOLOGUE, *2. a.* (mi-mo-lo-ghe.) Exercé dans la mimologie.
MINAGE, *sm.* Droit sur le grain.
MINARET, *sm.* (mi-na-rè.) Tour en clocher.
MINAUDER, *va.* (mi-nō-dé.) Affecter des mines.
MINAUDERIES, *sf. pl.* (mi-nō-dè-rī-e.) Mines; façons affectées.
MINAUDIER, *hak. a. s.* (mi-nō-dié, è-re.) Qui minauder.
MINCE, *2. a.* (mein-ce.) Qui a peu d'épaisseur.
MINX, *sf.* Air du visage; contenance; semblant; gestes affectés; métaux; mesure; son contenu; monnaie; cavité souterraine; terre métallique.
MINER, *va.* Faire une mine sous terre; consumer; caver; détruire peu-à-peu.
MINÉRAI, *sm.* (mi-né-rè.) Métal mêlé avec la terre.
MINÉRAL, *sm.* **MINÉRAUX**, *pl.* Corps solide tiré des mines.
MINÉRAL, *z. a. sm.* Qui tient des minéraux, qui leur appartient.
MINÉRALISATION, *sf.* (mi-né-ra-li-zā-cion.) Combinaison de la mine avec du soufre, de l'arsenic.
MINÉRALISTE, *sm.* Qui a la connaissance des minéraux.

MINÉRALOGIE, *sf.* (mi-né-ra-lo-jī-e.) Connaissance des minéraux.

MINÉRALOGIQUE, *2. a.* De la minéralogie.

MINÉRALOGUE, **MINÉRALOGISTE**, *sm.* (mi-né-ra-lo-ghe.) Versé dans la minéralogie.

MINÉRIE (de sel), *sf.* (mi-né-rī-e.) Mine de sel.

MINET, *tr. s.* (mi-nè, è-te.) Petit chat. *fam.*

MINEUR, *sm.* Ouvrier des mines.

MINEUR, *z. a.* Qui est en intelle.

MINEUR, *a.* Plus petit.

MINÈRE, *sf.* Seconde proposition d'un syllogisme. *T. de Théologie.*

MINIATURE, *sm.* Peintre en miniature.

MINIATURE, *sf.* (mi-ni-a-tu-re.) Peinture très-délicate, à petits points, etc.

MINIATURISTE, *sm.* Peintre en miniature.

MINIERE, *sf.* (mi-niè-re.) Lieu; corps d'où l'on tire les minéraux.

MINIME (couleur), *2. a.* Grise, obscure.

MINIME, *sm.* Moine, religieux de Saint-François-de-Paule.

MINIMUM, *sm.* Le plus petit degré de réduction.

MINISTÈRE, *sm.* Emploi, charge, fonction, gouvernement d'un ministre; les ministres; leurs commis.

MINISTÉRIAT, *sm.* (mi-nis-té-ri-a.) Gouvernement d'un ministre. *inusité.*—*Ministère* vaut mieux.

MINISTÉRIEL, *le. a.* Propre au ministère; qui lui appartient, qui en provient. *T. de Théologie.*

MINISTÉRIELLEMENT, *ad.* (mi-nis-té-ri-è-lè-man.) Dans la forme ministérielle.

MINISTRE, *sm.* Celui dont on se sert dans l'exécution de quelque chose; chargé des affaires d'état; supérieur de couvent; évêque; curé, etc., qui fait le prêche.

MINISTRERIE, *sf.* (mi-nis-tre-ri-e.) Bénéfice des Mathurins.

MINIUM, *sm.* (mi-ni-ome.) Peinture rouge.

MINOIS, *sm.* (mi-ni-ôè), Visage d'une jolie personne. *fam.*

MINON, *sm.* Chat. *enfantin.*

MINORATIF, *sm. T. de Méd.* Qui purge doucement.

MINORITÉ, *sf.* État d'un mineur, sa durée; petit nombre.

MINOT, *sm.* (mi-no.) Mesure, moitié de la mine, son contenu.

MINOTAURE, *sm.* (mi-no-tū-re.) Monstre fabuleux, moitié homme, moitié taureau.

MINUIT, *sm.* Milieu de la nuit.

MINUSCULAIRE, *sm.* (mi-nus-cu-lè-re.) *T. d'Ant.* Commis des fermes à Rome.

MINUSCULE, *2. a. sf. T. d'Imp.* Petite lettre.

MINUTE, *sf.* Soixantième partie de l'heure, du degré; petite lettre, brouillon;

original d'un acte; petit espace de tems.

MINUTER, *vd.* (mi-nu-té.) Faire une minute, projeter.

MINUTIE, *sf.* (mi-nu-cī-e.) Bagatelle, chose frivole.

MINUTIER, *z. a.* (mi-nu-cī-cū, eu-ze. *P. ci-cū.*) Qui s'attache aux minuties.

MION, **MIOCHE**, *sm.* Petit garçon. *fam.*

MI-PARTI, *z. a.* Composé de deux parties égales, mais différentes.

MIQUELET, *sm.* (mi-kè-lè.) Bandit des Pyrénées.

MIQUELOT, *sm.* (mi-kè-lo.) Pélerin de Saint-Michel.

MIRAB, *sf.* Étoile fixe au cou du cygne.

MIRABELLE, *sf.* (mi-ra-bè-le.) Petite prune jeune.

MIRACH, *sm.* Étoile fixe dans la ceinture d'Andromède.

MIRACLE, *sm.* Effet de la puissance divine contre l'ordre de la nature; prodige, chose rare, fait digne d'admiration.

MIRACULE, *z. a.* Sur qui s'est opéré un miracle.

MIRACULEUSEMENT, *ad.* (mi-ra-cu-leū-ré-man) D'une manière miraculeuse.

MIRACULEUX, *z. a.* (mi-ra-cu-leū, eū-ze.) Fait par miracle, admirable.

MIRAILLÉ, *z. a. T. de Bl.* Se dit des ailes de papillon et des queues de paon de différents émaux.

MIRAUDER, *va.* (mi-rō-dé.) Regarder avec attention, fixer.

MIRACOLON, *sm.* Animal cornu qui vit dans le sable.

MIRE (d'un fusil), *sf.* Bouton sur le canon pour mirer.

MIRA, *sm.* (mī-re.) Sanglier de cinq ans; médecin. *vieux.*

MIRK (sanglier), *a.* Qui a les défenses recourbées. *T. de Chasse.*

MIRER, *vs.* (mi-ré.) Viser, regarder avec attention.

MIRER (se), *vp.* Se regarder dans une chose qui rend l'image.

MIRACOTON, *z. a. T. de Pêche.*

MIRIFIQUE, *2. a.* Admirable. *inus.*

MIRIFLORE, *sm.* Agréable, merveilleux.

MIRILTON, *sm.* Jouet d'enfant.

MIRIMON, *sm.* Jeune homme très-petit et sans considération; homme qui se blie envers des gens au-dessus de lui.

MIROIR, *sm.* (mi-rō-ir) Glace de verre où l'on se mire. *T. de Mar.* Cartes de T. d'Eaux et forêts. *Marque.*

MIROITÉ, *z. a.* (mi-rō-é-té.) *T. de Mar.* Bai pommelé.

MIROITERIE, *sf.* (mi-rō-é-té-ri-e.) Commerce de miroirs.

MIROITIÈRE, *sm.* (mi-rō-é-tié.) Qui vend et fait des miroirs.

MIRON, *sm.* Vainqueur à rames.

MIRONN, *sm.* Mets de tranches de viande déjà cuites.

MIRTEL, *sm.* Sorte de papillon.

MIRTILLE, *sf.* Myrtille.

MIS, *sm.* (mi.) Date de la mise d'un procès au greffe.

MISAIN, *sf.* (mi-zè-ne.) Voile entre le beaupré et la grande voile ; mât entre le beaupré et le grand mât.

MISANTHROPE, *sm.* (mi-zan-tro-pe.) Qui hait les hommes ; bourru, chagrin.

MISANTHROPIE, *sf.* (mi-zan-tro-pi-e.) Haine des hommes, humeur chagrine.

MISCELLANÉE, **MISCELLANEA**, *sm.* (miscè-la-né-e.) Mélange, recueil d'ouvrages mêlés.

MISCIBILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui peut se mêler.

MISCIBLE, *2. a.* (mis-ci-ble.) Qui peut se mêler avec.

MISÈ, *sf.* (mi-ze.) Ce qu'on met au jeu, à la loterie ; emploi de l'argent ; cours de la monnaie ; enchère ; manière de se mettre ; mise en possession ; formalités pour mettre en possession.

MISÉRABLE, *2. a. s.* Dans la misère, méchant, funeste, mauvais ; homme de néant ; mal-honnête homme ; femme libertine.

MISÉRABLEMENT, *ad.* (mi-zé-ra-ble-man.) D'une manière misérable.

MISÉRÉ, *sf.* (mi-zè-re.) État malheureux, extrême indigence, pauvreté, peine, difficulté, faiblesse et imperfection de l'homme ; bagatelle, minuties.

MISÉRÉ, *sm.* T. de Méd. Colique violente ; tems pour dire le *miserere* ; cinquantième psaume.

MISÉRICORD, *sf.* Vertu qui porte à la compassion, à la pitié, au pardon ; petite saillie d'une stalle.

MISÉRICORD *int.* Elle marque une surprise extrême.

MISÉRICORDIEUSEMENT, *ad.* (mi-zé-ri-cordi-èu-sè-man.) Avec miséricorde.

MISÉRICORDIEUX, *sm. a.* Qui a de la miséricorde.

MISEUR, *sm.* Arbitre. *vieux.*

MISOGAME, *sm.* (mi-zo-ga-me.) Qui hait le mariage.

MISOMESSE, *s.* (mi-zo-mè-ce.) Ennemi de la messe.

MISSEL, *sm.* (mis-cèl.) Livre de Liturgie.

MISSION, *sf.* (mi-cion, P. ci-on.) Envoi, charge ; prêtres missionnaires ; leur fonction, leur maison.

MISSIONNAIRE, *sm.* (mi-cio-nè-re.) Ecclésiastique employé aux missions.

MISSIVE (lettre), *a. sf.* Pour être envoyée.

MISTHAUCR, *sf.* Tous les bas-officiers d'un vaisseau.

MISTÈRE, *sm.* T. de Médecine.

MITAIN, *sf.* (mi-tè-ne.) Sorte de gants.

MITAN, *sm.* (mi-tân.) Milieu. *vieux.*

MITE, *sf.* Insecte presque imperceptible.

MITELLE, *sf.* (mi-tè-le.) Petite mitre, sanicle, cortuse, plante.

MITERIDATE, *sm.* Anti-ôcle.

MITIGATIF, *vr. a.* Qui sert à mitiger.

MITIGATION, *sf.* (mi-ti-gà-cion.) Adoucissement, modération.

MITIGER, *va.* (mi-ti-jé.) Adoucir.

MITIS, *sm.* Gros chat, matou.

MITOIERIE, *sf.* (mi-ti-è-ri-e.) Séparation d'héritage contigus.

MITON, *sm.* Sorte de gant pour l'avant-bras.

MITON-MITAIN (ouguent), *a.* Inutile.

MITONNER, *vn.* (mi-to-né.) Cajoler, préparer doucement.

MITONNER, *vn.* Tremper long-tems, parlant des mets.

MITONNERIE, *sf.* (-nè-ri-e.) T. de Cuisine.

MITOYEN, *ne. a.* (mi-ti-è-yein, iè-ne.) Qui sépare, entre deux.

MITRAILLE, *sf.* (mi-trâ-ti-è, li liq.) Ferraille, quincaillerie, basse monnaie.

MITRAL, *2. a.* Qui ressemble à une mitre.

MITRE, *sf.* Ornement de tête d'évêque, coiffure des dames grecques, etc. ; tui-les placées en mitre.

MITRE, *2. a.* Qui a droit de porter, qui porte la mitre.

MITRON, *sm.* Boulanger. *pop.*

MIVE, *sf.* T. de Pharmacie.

MIXTE, *2. a. sm.* (miks-tè.) Qui est mélangé.

MIXTILIGNE, *2. a.* (miks-ti-li-gne, gn liq.) Terminé par des lignes droites et courbes.

MIXTION, *sf.* (miks-tion.) Mélange de drogues dans un liquide.

MIXTIONNER, *va.* (miks-tio-né.) Mêler, faire une mixtion.

MOBILE, *2. a.* Qui se meut, ce qui peut être mu, léger.

MOBILE, *sm.* Ce qui est mu, ce qui meut.

MOBILIER, *int. a.* (mo-bi-li-è, è-re.) De la nature des meubles.

MOBILIER, *sm.* (mo-bi-li-è.) Tous les meubles rassemblés.

MOBILITÉ, *sf.* Facilité à être mu.

MOCA, *sm.* Café.

MOCADE, *sf.* Étoffe.

MODAL, *sf.* T. de Logique. Qui contient une condition, une restriction.

MODALITÉ, *sm.* Partisan des modes.

MODALITÉ, *sf.* Mode, qualité, manière d'être.

MODE, *sm.* T. de T. de Mss., ton. T. de Gram. Manière de conjuguer. T. de phil. Manière d'être.

MODE, *sf.* Usage passager, manière.

MODES, *pl.* Parures à la mode.

MODÈLE, *sm.* Ce qu'on se propose d'imiter ; exemple ; patron en relief.

MODÈLE, *va.* (mo-dè-lé.) Imiter en terre, en-cire, etc. ; faire en petit la représentation d'un grand ouvrage. T. d'Arts.

MODÈLE (*ss*), *vp.* Se régler, se former, prendre pour modèle.

MODÉNATURE, *sf.* Moulures de l'architecture.
MODÉRATEUR, *TRICE*, *a. s.* Qui gouverne et modère.
MODÉRATION, *sf.* (*mo-dé-rā-cion.*) Retenue, diminution.
MODÉRÉMENT, *ad.* (*mo-dé-ré-man.*) Avec modération, avec retenue.
MODÉRER, *va.* (*mo-dé-ré.*) Tempérer, adoucir, mettre des bornes.
MODÉRER (*se*), *vp.* Avoir de la modération, se contenir, se tempérer, se posséder.
MODERNE, *2. a.* Nouveau, récent.
MODERNER, *va.* Rétablir, restaurer un antique à la moderne, mettre à la moderne.
MODERNES, *sm. pl.* Les auteurs modernes.
MODESTE, *2. a. s.* Qui a, qui marque de la modestie, retenu dans sa conduite ; sans présomption.
MODESTEMENT, *ad.* (*mo-dès-te-man.*) Avec modestie.
MODESTIE, *sf.* (*mo-dès-ti-e.*) Retenue dans la conduite, dans les discours ; pudeur.
MODICITÉ, *sf.* Petite quantité.
MODIFICATIF, *vr. a. sm.* Qui modifie.
MODIFICATION, *sf.* (*mo-di-fi-kā-cion.*) Modération, restriction ; adoucissement, manière d'être, action de modifier.
MODIFIER, *va.* (*mo-di-fi-é.*) Adoucir, modérer, donner un mode, une manière d'être.
MODILLON, *sm.* (*mo-di-lion, ll liq.*) Petite console qui soutient la corniche. *T. d'Arch.*
MODIQUE, *2. a.* (*mo-di-ke.*) Médiocre, de peu de valeur.
MODIQUEMENT, *ad.* (*mo-di-ké-man.*) Avec modicité.
MODISTE, *2. s.* Qui suit les modes ; qui travaille en modes.
MODIUS, *sm.* (*mo-di-ūce.*) Boisseau vieux.
MODULATION, *sf.* (*mo-du-lā-cion.*) Suite de tons qui forment un chant. *T. de Mus.*
MODULE, *sm.* Mesure pour les proportions ; diamètre d'une colonne, d'une médaille.
MODULER, *va.* (*mo-du-lé.*) Former un chant suivant les règles de l'art.
MOÏDE, *sf.* Monnaie de Portugal.
MOÏLLE, *sf.* (*mœ-le.*) Substance molle et grasse dans les os, substance molle dans le bois, etc.
MOÏLLEUSEMENT, *ad.* D'une manière moelleuse.
MOÏLLEUX, *se, a.* (*mœ-leū, eū-ze.*) Rempli de moelle ; doux, pleuré.
MOÏLLEUX, *sm. T. de Peint.* Doux, agréable.
MOÏLLON, *sm.* (*mœ-lon.*) Pierre à bâtir.
MOUSE, *sm.* (*meuse.*) *T. de Gram.* Maître de conjuguer les verbes.

MOEURS, *sf. pl.* (*meūr.*) Habitudes naturelles ou acquises, inclinations, coutumes, lois, naturel.
MOHATRA (*contrat, marché*), *am.* Usuraire.
Moi, *pro. per.*
MOIGNON, *sm.* (*mœ-gnion, gn liq.*) Reste d'un membre coupé, d'une branche coupée.
MOINAILLE, *sf.* (*mœ-nā-iē, ll liq.*) Moines en général. *T. de mépris.*
MOINDRE, *2. a.* (*mœin-dre.*) Plus petit, moins considérable.
MOINDRE (*le*), *a.* Le plus petit ; aucun.
MOINDRES, *sm. pl.* Les quatre ordres mineurs.
MOINE, *sm.* (*mœ-ne.*) Religieux qui vit ou qui doit vivre isolé, mendiant ; ustensile pour chauffer le lit.
MOINEAU (*cheval*), *a.* Qui a les oreilles coupées.
MOINEAU, *sm.* (*mœ-nū.*) Oiseau ; bastion à angle obtus.
MOINERIE, *sf.* (*mœ-nē-ri-e.*) Tous les moines ; esprit des moines.
MOINESSE, (*mœ-nē-ce.*) Religieuse ; *T. de mépris.*
MOINETON, *sm.* (*mœ-nē-ton.*) Petit moine.
MOINETTE, *sf.* Petite religieuse.
MOINILLON, *sm.* (*mœ-ni-lion, ll liq.*) Petit religieux. *T. de mépris.*
MOINS, *ad.* (*mœin ; devant une voyelle, mœinz.*) Pas aussi ; pas autant.
MOINS (*le*), *sm.* La moindre chose.
MOIRE, *sf.* (*mœ-re.*) Etoffe de soie ondulée.
MOIRÉ, *s.* (*éttoffe*), *a.* (*mœ-ré.*) Ondée comme la moire.
MOIS, *sm.* (*mœ ; dev. une voy., mœs.*) Douzième partie de l'année.
MOISE, *sf.* (*mœ-ze.*) *T. de Charp.* pièce qui en lie d'autres.
MOIST, *sm.* (*mœ-zī.*) Odeur ; goût du mois ; chose moisie.
MOISIR, *va.* (*mœ-zir.*) Couvrir de mousse.
MOISIR, *vn.* Se chancrier.
MOISIR (*se*), *vn.* Se gâter.
MOISSURE, *sf.* (*mœ-zī-ū-re.*) Altération d'une chose moisie ; moisie.
MOISON, *sf.* (*mœ-zon.*) Bail à ferme ; à moitié des fruits.
MOISON (*de drap*), *sf.* Longueur de la chaîne. *T. de Man.*
MOISSONNIER, *sm.* (*mœ-zo-nē.*) Qui doit la moisson.
MOISSINZ, *sm.* (*mœ-ci-ne.*) Faisceau de branches de vigne avec les grappes.
MOISSON, *sf.* (*mœ-çon.*) Récolte des grains ; en poésie, année.
MOISSONNER, *va.* (*mœ-ço-né.*) Faire la moisson.
MOISSONNEUR, *se, s.* (*mœ-ço-neur.*) Qui coupe les blés, etc.
MOITE, *2. a.* (*mœ-te.*) Un peu humide.
MOITEUR, *sf.* (*mœ-teur.*) Qualité de ce qui est moite ; humidité.

MORTIÉ, sf. (mœ-tié.) L'une des deux parties égales d'un tout; une des deux portions; femme à l'égard du mari.
MOITIÉ (à), ad. A demi; en partie.
MOLAIRE (dent), a. (mo-lè-re.) Qui sert à broyer.
MOLDAVIQUE, sf. (mol-da-vi-ke.) Mélisse de Moldavie; plante.
MÔLE, sf. Masse de chair informe dont une femme accouche.
Môle, sm. Jetée forte, muraille dans un port.
MOLÉCULE, sf. Petite partie d'un corps.
MOLÈNE, sf. Sorte d'herbe.
MOLER, vn. (mo-lé.) Prendre le vent en poupe.
MOLESTER, va. Chagriner; tourmenter; vexer; tracasser, humilier.
MOLETTE, sf. (mo-lè-te.) Partie de l'éperon; tumeur au boulet; inst. d'arts.
MOLIÈRE, sf. Carrière de pierre dure.
MOLIERE (terre), a. Grasse et marécageuse.
MOLINIER, sm. Créateur; inventeur.
MOLINISME, sm. Opinion de Molina.
MOLINISTE, 2. s. Sectateur de Molina.
MOLINOSISME, sm. Secte.
MOLASSE, 2. a. (mo-la-ce) Trop mou et désagréable au toucher.
MOLLEMENT, ad. (mo-lè-man.) Faiblement; lâchement; d'une manière molle.
MOLLESSE, sf. (mo-lè-ce.) Qualité de ce qui est mou; manque de vigueur; excès d'indulgence; vie oisive et voluptueuse.
MOLLET, TE, a. (mo-lè, è-te.) Agréable au toucher par sa mollesse; blanc et léger.
MOLLET, sm. (mo-lè.) Legras de la jambe, sorte de frange, ce qui n'est pas dur.
MOLLETON, sm. (mo-lè-ton.) Etoffe très-douce de laine.
MOLLIFIER, va. (mol-li-fié.) Rendre mou.
MOLLIR, vn. (mo-lir.) Devenir mou; manquer de force.
MOLLUSQUES, a sm. pl. (mo-lus-ke.) Vers.
MOLOSSE, sm. T. de poésie, pied de vers composé de trois longues.
MOLUQUE, sf. (mo-lu-ke.) Mélisse des Moluques.
MOLY, sm. (mo-li.) Sorte d'ail.
MOLYBDATE, sm. Sel de l'acide molybdique.
MOLYBDÈNE, sf. (mo-lib-dè-ne.) Plombagine, pierre minérale.
MOLYBDIQUE (acide), 2. a. Qui a pour base la molybdène.
MOLYBDITE, sf. Pierre minérale contenant du plomb.
MOLYBDOÏTE, sf. (mo-lib-do-i-de.) Mine de plomb très-dure.
MOMENT, sm. (mo-man.) Instant; petite partie de temps. T. de Méc.
MOMENTANÉ, 2. a. Qui ne dure qu'un moment.
MOMENTANÉMENT, ad. Pour un moment.

MOMERIE, Déguiement de sentimens; jeu joué pour tromper agréablement.
MOMEUR, sm. Homme d'équité. vieux.
MOMIE, sf. Corps d'égyptien embaumé; cadavre desséché.
MOMON, sm. Défi au jeu des dés, porté par des masques.
MON, MA, *pro. possessif.*
MONACAILLE, sf. (mo-na-câ-ïë, ll liq.) Engeance monacale.
MONACAL, 2. a. De moine.
MONACALEMENT, ad. (mo-na-ka-lè-man.) D'une façon monacale.
MONACHISME, sm. (mo-na-kis-me.) État des moines.
MONADE, sf. Élémeus simples des êtres; animalcule semblable à un point imperceptible.
MONADELPHIE, sf. (mo-na-dèl-fi-e.) (un frère.) Sixième classe des végétaux.
MONANDRIE, sf. (un époux). Première classe des végétaux.
MONARCHIE, sf. Gouvernement d'un état par un seul chef; état gouverné par un roi.
MONARCHIEN, sm. (-chëien.) Partisan de la constitution monarchique décrétée en France en 1791.
MONARCHIQUE, 2. a. (mo-nar-chi-ke.) De la monarchie.
MONARCHIQUEMENT, ad. (mo-nar-chi-lè-man.) D'une manière monarchique.
MONARCHISTE, sm. Partisan de la monarchie.
MONARQUE, sm. (mo-nar-ke.) Qui a seul l'autorité souveraine.
MONASTÈRE, sm. Demeure de religieux.
MONASTIQUE, 2. a. Qui tient du monastère.
MONAUT, sm. (mo-nō.) Qui n'a qu'une oreille.
MONCEAU, sm. (mon-çō.) Tas, amas en forme de petit mont.
MONDAIN, 2. a. s. (mon-dein, dè-ne.) Qui sent le monde, qui lui est attaché. T. de Dévotion.
MONDAINEMENT, ad. (mon-dè-nè-man.) D'une manière mondaine.
MONDANITÉ, sf. Attachement au monde; vanité moudaine.
MONDE, sm. L'univers; le ciel; la terre; ce qu'ils renferment; l'espèce humaine; les gens, les personnes, la société qu'on attend; ceux qui ont les mœurs corrompues; vie séculière; grand nombre; grande quantité; domestiques; famille dans laquelle on a à vivre.
MONDE, sm. Est quelquefois un terme augmentatif. Ex. Ils sont le mieux du monde ensemble, c'est-à-dire, très-liés, très-am's.
MONDE, 2. a. Pur. *inus.*
MONDER, va. (mon-dé.) Nettoyer.
MONDICITÉ, sf. Propreté.
MONDIFICATIF, va. a. Qui sert à nettoyer.

MONDIFIER, *va.* (mon-di-fi-é.) Nettoyer, déterger.

MONDRIN, *sm.* T. de Mar.

MONE, *sf.* Guenon.

MONÉTAGE, *sm.* Action de monétiser.

MONÉTAIRE, *sm.* (mo-né-tà-re.) Intendant des monnaies; celui qui les fabrique.

MONÉTISER, *va.* (mo-né-ti-zer.) Donner la valeur de l'argent à du papier.

MONGONS, *sm.* *V.* Maki.

MONIAL, *s. a. s.* Religieux; ce qui les concerne.

MONIN, *sm.* (mo-nein.) Singe.

MONITEUR, *sm.* Qui avertit, qui donne des conseils.

MONITION, *sf.* (mo-ni-cion.) Avertissement juridique.

MONITOIRE, *af. sm.* (mo-ni-tùè-re.) Lettre pour forcer à des révélations.

MONITORIAL, *s. a.* En forme de monitoire.

MONNAIE, *sf.* (mo-nè-e.) Pièce de métal pour l'échange, pour le commerce; lieu où on la bat; petites espèces.

MONNAYAGE, *sm.* (mo-né-ia-je.) Fabrication de la monnaie.

MONNAYER, *va.* (mo-né-ié.) Faire de la monnaie; lui donner l'empreinte.

MONNAYÈRE, *sf.* (mo-né-ic-re.) Plante rampante, nummulaire.

MONNAYEUR, *sm.* (mo-né-jeur.) Qui travaille à la monnaie.

MONNAYEUR (faux-), *sm.* Qui altère ou contrefait la monnaie.

MONNÉAGE, *sm.* Droit sur les monnaies.

MONOCKROS, *sm.* (mo-no-cè-rô-ce.) Licorne.

MONOCHROMATE, *s. a.* (mo-no-kro-ma-te.) Tableau d'une seule couleur; camaïeu.

MONOCLE, *sm.* Lunette à un seul verre.

MONOCLE, *s.* Qui n'a qu'un œil.

MONOCORDE, *sm.* Instrument de musique à une seule corde.

MONOCULAIRE, *2. s.* Qui n'a qu'un œil. T. de Chirurgie, d'Optique.

MONOCULE, *sm.* T. de Chir. Bandage. T. d'Op. Loupe ou lorgnette.

MONOCULISTE, *sm.* Cyclope.

MONOCIE, *sf.* (une maison). Vingt-unième classe des végétaux.

MONOCAME, *2. s.* Qui n'a été marié qu'une fois.

MONOGAMIE, *sf.* État de ceux qui n'ont été mariés qu'une fois.

MONOGRAMME, *sm.* (mo-no-gra-me.) Chiffre qui renferme le nom.

MONOGYME, *sf.* (une épouse.) Premier ordre de la troisième classe des végétaux.

MONOLOGUE, *sm.* (mo-no-lo-ghe.) Scène dramatique où un acteur parle seul.

MONOMACHIE, *sf.* (mo-no-ma-chi-e.) Combat singulier d'homme à homme.

MONOME, *sm.* T. d'Algèbre. Grandeur.

MONOMÈTRE, *sm.* T. de Poésie.

MONOPÉTALE, *2. s.* T. de Bot. Qui n'a qu'un pétale, qu'une feuille.

MONOPHYSISME, *sm.*

MONOPODE, *sm.* T. d'Ant. Table à un seul pied.

MONOPOLE, *sm.* Convention inique pour enchérir de concert une marchandise; droit de vendre seul une marchandise dont la vente devrait être libre; imposition onéreuse sur les marchandises.

MONOPOLER, *vn.* Faire le monopole, ou des cabales.

MONOPOLEUR, *sm.* Qui fait le monopole; commis à la levée des droits.

MONOPTÈRE, *sm.* T. d'Ant. Temple rond sans murailles, porté sur des colonnes.

MONORIME, *sm.* Poésie sur une même rime.

MONOSYLLABE, *sm.* (mo-no-ci-la-be.) D'une syllabe.

MONOSYLLABIQUE, *2. a.* (mo-no-ci-la-bi-ke.) Composé de monosyllabes.

MONOTONE, *2. a.* Toujours sur le même ton.

MONOTONIE, *sf.* Uniformité ennuyeuse de tons dans le chant, dans le discours, dans le style.

MONOTRIGLYPHE, *sm.* (mo-no-tri-gli-fe.) T. d'Arch. Espace d'un triglyphe entre deux colonnes.

MONOTYPE, *2. a.* A un seul type.

MONS, *sm.* (mon-ce.) Abréviation de *mon-sieur*. T. de mépris.

MONSIEUR, **MESSIEURS**, **NOSSIEGNEURS**, *sm.* (mon-ce-gnèur, *gn liq.*) Titres d'honneur.

MONSIEURISER, *va.* (rî-zé.) Traiter de monsieur.

MONSIEUR, *sm.* **MESSIEURS**, *pl.* (mon-cieu, mè-cieu.) Qualité, titre donné par civilité.

MONSTRÉ, *sm.* Prodige contre la nature; animal difforme. *fig.* difforme; féroce; dénaturé.

MONSTRUEUSEMENT, *ad.* (mons-trucè--sè-man.) Excessivement.

MONSTREUX, *s. a.* (mons-tru-eù, eù-ze.) D'une conformation contre nature; excessif, prodigieux.

MONSTROSITÉ, *sf.* Caractère, vice de ce qui est monstrueux, chose monstrueuse.

MONT, *sm.* (mon.) Élévation très-considérable au-dessus du sol, montagne.

MONTAGE, *sm.* Action de monter, travail pour monter.

MONTAGNARD, *s. a. s.* (mon-ta-gnâr, *gn liq.*) Habitant des montagnes.

MONTAGNE, *sf.* (mon-ta-gne, *gn liq.*) Grande masse de terre ou de roche au-dessus du sol, mont.

MONTAGNETTE, *sf.* (*gn liq.*) Monticule.

MONTAGNEUX, *s. a.* (mon-ta-gnèù, gnèù-ze, *gn liq.*) Couvert de montagnes.

MONTANCE, *sf.* Valeur. *vieux.*

MONTANT, sm. (mon-tan.) T. d'Artisans, de Finance, de Bot., de Blas., etc.

MONTANT, z. a. sm. Qui monte.

MONT-DE-PIKTÉ, sm. Où l'on prête sur gages.

MONTÉ, sf. Accouplement des chevaux, son temps.

MONTÉE, sf. Petit escalier; marche; monticule; ce qui va en montant; action de monter. T. de Fanc. Vol de l'oiseau.

MONTÉ, va. n. (mon-té.) Se transporter en un lieu plus haut, se mettre sur, s'élever; croître en valeur, parvenir; passer à une place, à un grade supérieur; former un total, élever, établir; porter en haut, graver.

MONTICULE, sm. Petite montagne.

MONT-JOIE, sm. (mon-jô-e.) T. d'Ant. Titre du premier roi-d'armes, cri de guerre.

MONT-JOIE, sf. Amas de pierre servant de monument.

MONTJOIE, sm. (mon-tô-er.) Pierre, billot pour monter à cheval; monticule.

MONTRE, sf. Horloge, cadran; échantillon. T. Militaire. Revue. T. d'Orfèvrerie, de Manège, etc.

MONTRE, sf. T. de Palais, ostentation.

MONTRE, va. n. p. (mon-tré.) Indiquer, faire voir; faire paraître; enseigner.

MONTREUX, z. (paye) a. Inégal, mêlé de plaines et de collines.

MONTRE, sf. Bête sur laquelle on monte. T. d'Arts.

MONUMENT, sm. (mo-nu-man.) Marque pour transmettre à la postérité; tombeau.

MOQUE, sf. (mo-ke.) T. de Mar. Moufle sans poulie; gobelet de fer-blanc.

MOQUER (se), vp. (mo-ké.) Se railler de; en plaisanter, braver, faire hors de propos, ne pas agir sérieusement, amuser.

MOQUERIE, sf. (mo-ké-ri-e.) Action, parole par laquelle on se moque; chose absurde, impertinente. *pop.*

MOQUETTE, sf. (mo-ké-te.) Etoffe velue.

MOQUETTE, sf. Moquerie. *pop.*

MOQUEUR, z. a. s. (mo-keur, eû-ze.) Qui se moque, qui raille.

MOQUEUR, sm. Oiseau de l'Amérique qui imite le chant des autres.

MOQUOISEAU, sm. (mo-kô-ze-zô.) Sorte de cerise.

MORAILLE, va. (mo-râ-té, *ll liq.*) T. de Verrerie. Se servir de morailles pour allonger.

MORAILLES, sf. pl. (mor-â-jé, *ll liq.*) Instrument pour serrer le nez des chevaux difficiles à ferrer.

MORAILLON, sm. (mo-râ-ïon, *ll liq.*) Pièce pour fermer un coffre.

MORAINE, sf. (mo-rè-ne.) Laine détachée par la chaux.

MORAINES, sf. pl. Vers au fondement des chevaux qui ont pris le vert.

MORAL, z. a. sm. Qui regarde les mœurs.

MORALE, sf. Doctrine, science des mœurs, traité de morale.

MORALEMENT, ad. (mo-ra-lè-man.) Selon les lumières de la raison, selon toutes les apparences.

MORALISER, va. n. (mu-ra-lî-sé.) Faire des réflexions morales.

MORALISER, sm. (-li-zeur) Qui affecte de parler morale.

MORALISTE, sm. Qui écrit sur les mœurs.

MORALITÉ, sf. Caractère moral d'une personne, ses mœurs, ses principes. T. de Litt. Réflexion morale, sens, but moral. T. de Phil. Qualité morale.

MORBIDE, z. a. Se dit des chairs mollement, vivement exprimées. T. de Pein.

MORBIDESSE, sf. T. de Pein. Mollesse, délicatesse des chairs.

MORBIFIQUE, z. a. (mor-bi-fi-ke.) Qui cause ou regarde la maladie.

MORBLEU! int.

MORCE, sf. Disposition particulière des pavés.

MORCEAU, sm. (mor-ço.) Partie, portion. T. d'Arts, pièce entière.

MORCELA, va. (mor-ce-lé.) Diviser par morceaux.

MORDACHE, sf. Tenaille pour remuer le gros bois.

MORDACITÉ, sf. Qualité corrosive; médisance aigre et piquante.

MORDAILLER, va. (mor-dâ-îl, *ll liq.*) Mordre légèrement.

MORDANT, z. a. (mor-dân, ân-te.) Qui mord; piquant, satirique.

MORDANT, sm. Verris pour fixer l'or, etc. Sur les métaux; saillie, force, netteté. T. d'Arts.

MORDICANT, z. a. (mor-di-kân, ân-te.) Acre, corrosif; qui aime à critiquer.

MORDICUS, ad. (mor-di-cûce.) Avec ténacité.

MORDIKNE (à-la-gros-e), ad. Sans façon, sans fine-ace, avec sincérité.

MORDILLER, va. (mor-di-îl, *ll liq.*) Mordre légèrement, à plusieurs reprises.

MORDORÉ, a. indécl. Fruit mêlé de rouge.

MORDRE, va. Serrer avec les dents.

MORDRE, vn. Médire, critiquer, trouver à redire à.

MORÉ, MORISQUE, z. s. Qui a rapport aux mœurs.

MORÉ, sf. Danse arabeque.

MORÉAU (cheval), z. (mo-rô.) Extrêmement noir.

MORÈLE, sf. (mo-rè-le.) Plante; oiseau.

MORÈNE, sf. (mo-rè-ne.) Plante aquatique.

MORFIL, sm. Dents d'éléphant; ce qui reste au tranchant que l'on vient de repasser. V. Marfil.

MORFONDRÉ, *va.* Causer un froid qui pénètre.
MORFONDRÉ (*se*), *vp.* Se refroidir, s'ennuoyer à attendre.
MORFONDURE, *sf.* Maladie des chevaux refroidis.
MORGELINE, **MOURON**, **ALSINE**, *sf.* Plante.
MORGANT, *x. a.* Qui morgue.
MORGUE, *sf.* (*mor-gue*.) Mine sérieuse, orgueil et fierté. *T. de Pr.* Guichet où l'on examine les détenus; lieu d'exposition des cadavres.
MORGUER, *va.* (*mor-ghe*.) Braver, regarder avec menace et fierté.
MORGUEUR, *sm.* (*mor-gheur*.) Guichetier qui est au guichet de la morgue, celui qui regarde avec morgue.
MORGUEUX, *sm.* Méprisant.
MORGUIRNE (*par-la*), *Sorte de jurement.*
MORISONS, *x. a.* (*mo-ri-bon*.) Qui va mourir, qui est malade de langueur.
MORICAUD, *x. a. s.* (*mo-ri-kö*.) Brun.
MORIGÈNE, *va.* (*mo-ri-jé-né*.) Former, corriger les mœurs; instruire.
MORILLE, *sm.* (*mo-ri-iö*, *ll liq*.) Espèce de champignon.
MORILLON, *sm.* (*mo-ri-lon*, *ll liq*.) Raisin noir; oiseau.
MOKISSONS, *pl.* Émeraudes brutes.
MORINS, *sf.* Plante du Levant.
MORIN, *sm.* (*mo-rein-ga*.) Excellent antidote; arbre du Malabar.
MORIEN, *sm.* (*mo-ri-on*.) Armure de tête. *T. d'Ant.* Coup de crosse, position militaire.
MORNE, *x. a.* Triste, mélancolique.
MORNE, *sf.* *V.* Morgue.
MORNE, *sm.* Petite montagne.
MORNE, *x. a. T.* de Blas. Sans dents, bec, langue, griffes ni queue. — *Armes mornées*, courtoises, dont le fer était émoussé, vierge.
MORNIER, *sf.* Coup de la main sur le visage, soufflet. *pop.* Jeu de cartes. *vieux.*
MOROSE, *x. a.* (*mo-rö-se*.) Morne, triste, chagrin, difficile, bizarre.
MOROSIF, *a.* Lent, négligent, tardif.
MOROSIF, *sm.* Diminution de l'esprit.
MOROSITÉ, *sf.* Qualité du morose.
MORPION, *sm.* Vermine.
MORS, *sm.* (*mör*.) Tout ce qui sert à brider un cheval; pièce qu'on lui met dans la bouche.
MORSE, *sm.* Vache marine.
MORSURE, *sf.* (*mor-qü-re*.) Plaque, meurtrissure, marque faite en mordant.
MORT, *sf.* Fin, cessation de la vie; grandes douleurs, grands chagrins.
MORTADELLE, *sf.* (*mor-ta-dè-le*.) Saucisson.
MORTAILLABLE, *x. a.* (*mor-tä-la Me*, *ll liq*.) De condition servile.
MORTAISE, *sf.* *T. de Menuisier*, entailleure.
MORTALLET, *sm.* (*mor-ta-lè*.) Boîte d'artillerie.
MORTALITÉ, *sf.* Condition de ce qui est

sujet à la mort; mort d'un grand nombre.
MORT-BOIS, *sm.* (*mor-böè*.) Épines, ronces, bois inutiles.
MORT-EAU, *sf.* (*mor-tö*.) Basse marée; eau morte, qui ne coule pas; mélancolique, qui parle peu.
MORT-GAGE, *sm.* Gage dont le créancier a les fruits.
MORTEL, *sm.* En poésie, homme.
MORTELLA, *sf.* En poésie, femme.
MORTELL, *lx. a.* après le *subst.*, sujet à la mort; qui la cause. — *Avant le subst.*, extrême, excessif.
MORTALLEMENT, *ad.* (*mor-tè-lè-man*.) À mort, grièvement, excessivement.
MORTE-PAYE, *sm.* Soldat payé en tout tems.
MORTE-SAISON, *sf.* Tems où l'artisan manque d'ouvrage.
MORTIER, *sm.* (*mor-tié*.) Vase pour piler; pièce d'artillerie; sorte de bonnet. *T. de Maçon*, chaux détrempée avec du sable; liquide détrempé et épaisie.
MORTIFIÈRE, *x. a.* Qui cause la mort.
MORTIFIANT, *x. a.* (*mor-ti-fi-än*, *än-te*.) Qui cause de la confusion.
MORTIFICATION, *sf.* (*mor-ti-fi-kä-sion*.) Action par laquelle on mortifie, chagrin, affliction; humiliation; action par laquelle une chose s'abaisse.
MORTIFICATIONS, *pl.* Austérités.
MORTIFIER, *va.* (*mor-ti-fi-ä*.) Faire que la viande devienne plus tendre; affliger son corps par des macérations; dompter ses sens, réprimer ses passions; humilier par une réprimande, par un refus.
MORT-NÉ, *a.* Tiré mort de la matrice.
MORTOISE, *V.* Mortaise.
MORTUAIRE, *x. a.* (*mor-tu-ä-re*.) Qui concerne les morts.
MORUE, *sf.* (*mo-rü-e*.) Poisson de mer.
MORVE, *sf.* Humeur visqueuse des narines. *T. de Jard.* Pourriture. *T. de Vét.* Maladie contagieuse.
MORVEAU, *sm.* (*mor-vé*.) Morve plus épaisse, plus recuite.
MORVER, *vn.* (*mor-vé*.) Avoir la morve. *T. de Jard.* Se pourrir.
MORVEUX, *ss. a.* (*mor-veü*, *eü-ze*.) Qui a de la morve, attaqué de la morve. — *s.* Petit enfant.
MOSAÏQUE (*loi*), *x. a.* (*mo-za-i-ke*.) Qui vient de Moïse.
MOSAÏQUE, *sf.* Ouvrage de rapport en pierres dures.
MOSCATELINE, *sf.* Herbe musquée.
MOSQUAUX, *sf.* Sucre brut.
MOSQUÈ, *sf.* (*mo-cè-te*.) Sorte de chapeau que portent les évêques.
MOSQUÉE, *sf.* (*mos-ké-e*.) Temple des Turcs.
MOT, *sm.* Terme, expression, ce qu'on dit ou écrit en peu de paroles; seu-

- tence , apophtegme , dit remarquable , devise.
- MOT-A-MOT**, ad. Mot pour mot.
- MOT** (en-un-), ad. Par conclusion.
- MOTACILLE**, sf. (mo-ta-ci-le.) Oiseau qui remue la queue.
- MOTELLE**, **MOTEILLE**, sf. (mo-tè-le, molé-iè, *ll liq.*) Poisson d'eau douce.
- MOTET**, sm. Psaume en musique.
- MOTEUR**, TRICE a. s. Qui donne le mouvement.
- MOTIF**, sm. Ce qui meut, ce qui porte à faire une chose.
- MOTION**, sf. (mo-cion.) Action de mouvoir ; proposition.
- MOTIVE** (cause), af.
- MOTIVER**, va. (mo-ti-vé.) Alléguer les motifs , les raisons d'un avis , d'un jugement.
- MOTTE**, sf. (mo-te.) Petit morceau de terre , butte ; pain de tan.
- MOTTER** (se), vp. (mo-té.) T. de Chas. Se cacher derrière des mottes.
- MOTUS** int. (mō-tūce.) Ne dites mot. *fam.*
- MOU**, sm. Poumons de certains animaux.
- MOU**, **MOLLE** a. Qui cède au toucher ; sans vigueur , efféminé , indolent.
- MOUCHARD**, sm. (mou-châr.) Espion de police. *fam.*
- MOUCHARDER**, va. n. Faire le métier de mouchard.
- MOUCHER**, sf. Mouchard ; insecte ; morceau rond de taffetas noir ; constellation.
- MOUCHER**, va. p. (mou-ché.) Oter la morve du nez , le lamignon d'une chandelle ; espionner.
- MOUCHEROLLE**, sf. (mou-chê-ro-le.) Espèce d'oiseau , de gobe-mouche.
- MOUCHERON**, sm. Petite mouche ; bout de mèche brûlée.
- MOUCHET**, sm. (mou-chê) Petit oiseau. *V. Emonchet.*
- MOUCHETER**, va. (mou-chê-té.) Faire de petites marques rondes sur une étoffe.
- MOUCHETTE**, sf. (mou-chê-te.) Rabot. T. d'Arch.
- MOUCHETTES**, pl. Instrument pour moucher une chandelle.
- MOUCHETURE**, sf. (mou-chê-tū-re.) Ornement à une étoffe , à une hermine. T. d'Agriculture.
- MOUCHEUR** (de chandelles), sm. Qui mouche les chandelles , etc.
- MOUCHEUX**, sm. (mou-cheū.) Moucheur.
- MOUCHOIR**, sm. (mou-chôir.) Linge pour se moucher , pour se couvrir le cou.
- MOUCHEON**, sm. Mouchure , bout de lamignon.
- MOUCHEUR**, sf. (mou-chê-re.) Ce qu'on ôte en mouchant.
- MOUCHON**. *V. Mousson.*
- *MOUSAR**, va. (mōi-dre.) Broyer , mettre en poudre avec la meule.
- MOUX**, sf. (mōi-e.) Sorte de mine , de grimace.
- MOUXE**, sf. Mélange pour faire la curée.
- MOUELLE**. *V. Moelle.*
- MOURT**, sm. (mou-t.) Mesures dans les salines.
- MOUETTE**, sf. (mou-b-te.) Oiseau de mer.
- MOUFETTES**, a. a. (mou-fé-té-ke.) Qui tient des mouffettes.
- MOUFETTE**, **MOFETTE**, sf. (mou-fé-te.) Exhalaison pernicieuse des souter-raïnes , etc.
- MOUFFETE**, sm. Quadrupède.
- MOUFLARD**, a. s. (mou-flâr, ar-de.) Qui a le visage gros et rebondi. *fam.*
- MOUFLER**, sf. Mitaine , instrument d'émalléant.
- MOUFLE**, sm. T. de Ch. Assemblage de poulies ; visage gras et rebondi. *bas.*
- MOUFLÉ**, x. (poulie) , a. Qui agit avec une autre.
- MOUFLER**, va. (mou-flé.) Prendre et servir le nez et les joues.
- MOUFLETES**, sf. pl. (mou-flé-te.) T. de Vitrier. Morceaux de bois pour tenir le fer à souder.
- MOUFLOK**, sm. Brebis sauvage.
- MOUFTI**. *V. Mufti.*
- MOUILLAGE**, sm. (ria-je, *ll liq.*) Fond propre pour jeter l'ancre.
- MOUILLE-BOUCHE**, sf. Poire très-intense.
- MOUILLEUR**, va. n. (mou-lié, *ll liq.*) Tremper , humecter , rendre humide et moule. T. de Marine. Jeter l'ancre. T. de Gram. Prononcer mollement.
- MOUILLETTE**, sf. (mou-îè-te, *ll liq.*) Petite tranche de pain longue et menue.
- MOUILLOIR**, sm. (mou-îoir, *ll liq.*) Vase pour y mouiller le bout des doigts en filant.
- MOUILLURE**, sf. (mou-îū-re, *ll liq.*) Action de mouiller , ses effets.
- MOUISSEAU**, sm. T. de Marine.
- MOULAGE**, sm. Mesurage de bois , carreaux moulés. T. de Meunier.
- MOULANT**, sm. (mou-lan.) Meunier qui travaille.
- MOULE**, sm. (mōi-le.) Coquillage.
- MOULE**, sm. Matière creusée , etc. , pour donner la forme au métal , etc. ; modèle.
- MOULÉ**, sf. T. de Tailleur. Boue de la meule.
- MOULER**, va. (mou-lé.) Jeter en moule , prendre l'empreinte ; mesurer du bois ; imprimer. *inus.*
- MOULER** (se), vp. Se former dans le moule.
- MOULETTE**, sf. Petit coquillage.
- MOULEUR**, sm. Qui moule et visite les bois.
- MOULIERE**, sf. Où l'on pêche des moules.
- MOULIN**, sm. (mou-lein.) Machine à mouler , instrument d'arts.
- MOULINAGE**, sm. Préparation de la soie.
- MOULINÉ**, x. (bois) , a. Gâté par les vers.
- MOULINER**, va. (mou-li-né.) Préparer la soie. T. de Fleuriste. Se dit des vers qui creusent la terre.

MOULINET, sm. (mou-li-nè.) Petit moulin, tourniquet. T. d'Arts.
MOULINIER, sm. (mou-ji-nié.) Qui travaille au moulinage.
MOULLA, sm. Moullah.
MOULT, ad. Beaucoup. *vieux*.
MOULU, s. a. Pulvérisé.
MOULURE, sf. Ornement d'Architecture.
MOUNÉE, sf. Mouture.
MOURANT, s. a. sm. (mou-rân.) Qui se meurt.
MOURÇON, sm. Plongeur.
***MOURIR**, vn. Cesser de vivre, perdre la vie; cesser d'être; souffrir beaucoup.
MOURIR (se), va. Être prêt de mourir.
MOUROIR (le), sm. Lit de mort. *vieux*.
MOURON, sm. Anagallis, morgeline, plante.
MOURRE, sf. Jeu d'enfants.
MORSQUET, sm. (mous-kè.) Ancienne arme à feu.
MOUSQUETADE, sf. (mous-ke-ta-de.) Coup, décharge de mousquets.
MOUSQUETAIRE, sm. (mous-ke-tè-re.) Soldat armé d'un mousquet.
MOUSQUETERIE, sf. (mous-kè-tè-rî-e.) Mousquetade.
MOUSQUETON, sm. (mous-ke-ton.) Espèce de fusil.
MOUSSE, sf. (mou-ce.) Herbe, écume.
MOUSSE, sm. Jeune matelot.
MOUSSE, a. Emoussé. *vieux*.
MOUSSELIN, sf. (mou-cè-li-ne.) Toile de coton très-fine.
MOUSSER, va. (mou-cé.) Se dit des liquides qui se couvrent de mousse.
MOUSSERON, sm. (mou-cè-ron.) Petit champignon qui vient sous la mousse.
MOUSSEUX, s. a. Qui mousse.
MOUSSOIR, sm. Ce qui fait mousser.
MOUSSON, sf. Vents périodiques de la mer des Indes, courant formé par le vent.
MOUSSU, s. a. Couvert de mousse.
MOUSTAC, sm. Petite guenon.
MOUSTACHE, sf. Oiseau; barbe au-dessus de la lèvre, poils de la gueule.
MOUSTIQUE, sf. Garniture de lit qui sert à préserver des moustiques.
MOUSTIQUEUX, sf. (mous-ti-ke.) Espèce de cousin, insecte.
MOUT, sm. (mou.) Vin doux, nouvellement fait.
MOUTARDE, sf. Composition de senevé, de moût, de vinaigre, etc.; sa graine.
MOUTARDEUX, sm. (mou-tar-dié.) Vase pour la moutarde; celui qui fait, vend de la moutarde.
MOUTIER, sm. (mou-tié.) Monastère, église.
MOUTON, sm. Bélier châtré; homme fort-doux. T. d'Arts. T. de Mar. Espion dans les prisons.
MOUDONS, pl. Grosses vaches.
MOUDONNAGE, sm. Droit sur les moutons.
MOUTONNAILLE, sf. (mou-to-nâ-îè, *Uliq.*)

Se dit de ceux qui suivent trop l'exemple des autres.
MOUTONNER, va. Rendre frisé et annelé.
MOUTONNER, vn. Se dit de la mer qui s'agite et blanchit d'écume.
MOUTONNIER, sarr, a. (mou-to-nié, *îe-re.*) De la nature, du caractère des moutons.
MOUTURE, sf. Action de moudre; mélange de grains; salaire du meunier.
MOUVANCE, sf. Dépendance d'un fief, etc.
MOUVANT, s. a. (mou-vân, *ân-â.*) Qui a la puissance de mouvoir; qui s'enfonce, se déplace; qui relève de.
MOUVEMENT, sm. (mou-vè-man.) En général, transport d'un corps d'un lieu dans un autre; affection de l'âme; fermentation. T. Mil. de Mus. de Méd.
MOUVEMENTS, pl. T. de Littér. Fieures propres à exciter les grandes passions.
MOUVER, va. (mon-vé.) T. de Jard. Remuer la terre d'un pot, d'une caisse.
***MOUVOIR**, va. p. Donner un mouvement, exciter, faire agir.
MOYAC, sm. Oiseau du Canada.
MOYE, sf. (mû-e) T. de Maçon.
MOYEN, sm. (mûè-îein.) Ce qui sert à parvenir à; raison pour la défense.
MOYENS, pl. Richesses, commodités.
MOYEN, s. a. Médiocre, entre deux extrémités.
MOYÉNEUR, s. s. Entremetteur. *inus*.
MOYENNANT, ad. (mûè-îé-nan.) Au moyen de.
MOYENNEMENT, ad. (mûè-îé-ne-man.) Médiocrement. *vieux*.
MOYENNER, va. (mûè-îé-né.) Négocier; ménager; procurer par son entremise.
MOYER, vn. (mûè-îé.) T. de Maçon. Fondre; scier une pierre en deux.
MOYRE, sm. T. de Charon; jaune d'œuf; prune.
MOYREUX, sm. pl. Prunes confites.
MOSARABE, sm. Chrétien d'Espagne venu des Mores et des Sarrasins.
MOSARABIQUE, MOSARABE, 2. a. Des mosarabes.
MUABLE, 2. a. Sujet à changer.
MUANCE, sf. T. de Mus. Changement de note.
MUCHE-POT. V. Musser.
MUCHETAMPOT (à-la), ad. Secrètement.
MUCILAGE, sm. Matière visqueuse, épaisse.
MUCILAGINEUX, s. a. (muci-la-ji-neû, *cû ze.*) Qui contient du mucilage.
MUCOSITÉ, sf. (mu-kô-zi-té) Humeur épaisse de la nature de la morve.
MÛX, sf. Changement de plumes, de poil, de peau; temps, lieu où il se fait; peau, bois tombé du cerf; lieu où l'on engraisse la volaille, où l'on met un oiseau qui mue.
MUEL, sm. Plomb pour niveler. *vieux*.
MUER, vn. (mu-é.) T. de Vénér. de

- Fauc. Changer de plumage, de poil, de peau.
- MURT, *TE. a.* (mu-é, è-te.) Qui ne parle point. T. de Gram. Qui se prononce faiblement.
- MURTE, *sf.* Maison de chasse. T. de Fauconnerie.
- MUSLE, *sm.* Extrémité du museau. T. d'Archit.
- MUSLE-DE-LION, *sm.* Plante.
- MUSLE-DE-VEAU, *sm.* Plante.
- MUTRI, *sm.* Chef de la religion mahométane.
- MUGE, *sm.* Poisson de mer.
- MUGE-VOLANT, ADONIS; *sm.* Poisson de mer.
- MUGIL, *sm.* Poisson.
- MUGIR, *sm.* Parlant des taureaux, des vaches, des bœufs, des vents et des flûtes.
- MUGISSANT, *r. a.* Qui mugit.
- MUGISSEMENT, *sm.* (mu-ji-cè-mun.) Action de mugir, ses effets.
- MUGUET, *sm.* (mu-gùè.) Plante; homme recherché dans sa parure; galant.
- MUGUETER, *va.* (mu-gùè-té.) Faire le muguet, le galant.
- MUID, *sm.* (müi.) Mesure, vaisseau, son contenu.
- MUIRE, *sf.* Eau dont on fait le sel.
- MULAT, *sm.* Métis.
- MULÂTRE, *ssk. a. s.* Produit d'une négresse et d'un blanc, et réciproquement.
- MULCTA, *sf.* Amende. vieux.
- MULCTER, *va.* (mult-té.) Condamner à quelque peine, punir.
- MULE, *sf.* Produit d'ânes et de chevaux; chausserie.
- MULES, *pl.* Engélures aux talons.
- MULET, *sm.* (mu-là.) Produit d'ânes et de chevaux, et stérile: oiseau-métis; poisson.
- MULETIER, *sm.* (mu-lè-tié.) Qui soigne et conduit les mulets.
- MULETTE, *sf.* (mu-lè-te.) T. de Fauc. Gésier des oiseaux de proie.
- MULIERE, *2. a.* T. de Méd.
- MULON, *sm.* Grand tas de sel, de foin.
- MULOT, *sm.* (mu-lo.) Espèce de souris.
- MULOTER, *vn.* (mu-lo-té.) Se dit du sanglier qui fouille les trous des mulots.
- MULTIOME, *sm.* Grandeur exprimée par plusieurs termes joints par les signes plus ou moins.
- MULTIPLE, *2. a. sm.* Nombre qui en contient plusieurs fois un autre exactement.
- MULTIPLIABLE, *2. a.* Qui peut être multiplié.
- MULTIPLICANDE, *sm.* Nombre à multiplier.
- MULTIPLICATEUR, *sm.* Nombre par lequel on en multiplie un autre.
- MULTIPLICATION, *sf.* (mul-ti-pli-kà-cion.) Augmentation en nombre, règle d'arithmétique.
- MULTIPLIÉ, *sf.* Grand nombre de choses diverses.
- MULTIPLIER, *va.* (mul-ti-plié.) Augmenter un nombre, une quantité.
- MULTIPLIER, *vn.* Augmenter en nombre par la génération.
- MULTIPLIÈRE, *sm.* Bâtiment à plusieurs salles.
- MULTITUDE, *sf.* Grand nombre; le peuple; le vulgaire.
- MULTIVALVES, *a. sf. pl.* Coquilles de plusieurs pièces.
- MUNASCHITE, *a.* Sectaire turc.
- MUNGO, *sm.* (mon-go.) Quadrupède.
- MUNICIPAL, *r. a.* D'une municipalité.
- MUNICIPAL, *sm.* Membre d'une municipalité.
- MUNICIPALISER, *va.* Introduire le régime municipal.
- MUNICIPALITÉ, *sf.* Corps des municipaux; leur ressort; lieu de leur réunion; la commune.
- MUNICIPE, *sm.* Ville du Latium et de l'Italie qui avait le droit de bourgeoisie romaine; un municipal. iron.
- MUNIFICENCE, *sf.* (mu-ni-si-cèn-ce.) Vertu qui porte à faire de grandes libéralités.
- MUNIR, *va. n.* Pourvoir, garnir, fournir de.
- MUNITION, *sf.* (mu-ni-cion.) T. Militaire; provisions.
- MUNITIONNAIRE, *sm.* (mu-ni-cion-nè-re) T. Milit., qui a soin des munitions, qui les fournit.
- MURCHER, *ss. a.* (mu-keù, eù-ze.) Qui a de la mucosité.
- MÛR, *r. a.* Dans sa maturité.
- MUR, *sm.* Muraille.
- MURAGE, *sm.* Droit pour l'entretien des murs.
- MURAILLE, *sf.* (mu-râ-iè, ll liq.) Mur, enceinte de pierres, etc.
- MURIL, *r.* (couronne), a. Donnée à ceux qui montaient les premiers à l'assaut. T. d'Ant.
- MURDIR, *va.* Tner. vieux.
- MÛRE, *sf.* Fruit du murier.
- MÛREMENT, *ad.* (mû-re-man.) Avec beaucoup d'attention, de réflexion.
- MURÈNE, *sf.* Poisson de mer; sorte d'anguille.
- MURER, *va.* (mû-ré.) Entourer de murs; boucher par un mur.
- MURER, *sm.* (mu-rèce.) Coquillage hérissé de pointes.
- MURATE, *sm.* Sel de l'acide muriatique.
- MURIATIQUE (acide), *2. a.* Marin.
- MÛRIER, *sm.* (mû-ri-è.) Arbre qui porte les mûres.
- MÛRIR, *vn.* Venir à maturité.
- MURMURATEUR, *sm.* Qui murmure.
- MURMURE, *sm.* Bruit sourd des personnes, des eaux, des vents; plaintes en secret.
- MURMURER, *vn.* (mur-mu-rè) Faire un

bruit sourd en se plaignant; produire un murmure.

MURMURE, *sf.* Ancienne boisson.

MUSARIGNE, *sf.* (mu-za-rè-gue, *gn liq.*) Espèce de souris.

MUSARD, *n. a.* (mu-zâr, ar-de.) Qui s'amuse partout; qui s'amuse à des bagatelles. *fam.*

MUSARDIZ, *sf.* Inutilité, bagatelle.

MUSC, *sm.* (muske.) Animal; parfum qu'il fournit.

MUSCADE, *sf.* Fruit du muscadier.

MUSCADE (rose), *sf.*

MUSCADELLE, *sf.* (mus-ka-dè-le.) Sorte de poire.

MUSCADAT, *sm.* (mus-ka-dè.) Gros raisin; vin qui a le goût de muscat

MUSCADIER, *sm.* (mus-ka-dié.) Arbre qui porte la muscade.

MUSCADIN, *sm.* (mus-ka-dein.) Pastille. — *Pat. nouv. et mauv.*

MUSCARI, *sm.* Plante digestive, résolutive.

MUSCAT, *CADE. a.* (mus-ka, a-de.) Qui a une sorte de parfum.

MUSCAT, *sm.* Vin; raisin.

MUSCICAPE, *sm.* Oiseau.

MÔSCL, *sm.* Partie charnue, fibreuse; organe du mouvement de l'animal.

MUSCLÉ, *n. a.* Qui a les muscles bien marqués.

MUSCOSITÉ, *sf.* (mus-kô-si-té.) Mousse dans le ventricule.

MUSCULAIRE, *n. a.* (mus-ku-lè-re.) Appartenant aux muscles, qui s'y insère, qui en sort.

MUSCULE, *sm.* Machine de guerre; deux veines de la cuisse.

MUSCULUX, *n. a.* (mus-ku-leû, eû-ze.) Plein de muscles.

MUSE, *sf.* (mû-se.) Se dit des neuf déesses qui présidaient aux arts libéraux; poésie; commencement du rut des cerfs.

MUSES, *pl.* Belles-lettres.

MUSEAU, *sm.* (mu-zô.) La gueule et le nez.

MUSÉE, *sm.* (mu-zé-e.) Lieu destiné à l'étude des lettres, des sciences, des arts; endroit de tiné à rassembler des monuments des arts.

MUSELER, *v.* Emuseler.

MUSELIÈRE, *sf.* (mu-ze-liè-re.) Ce qu'on met aux animaux pour les empêcher de mordre; partie de la bride.

MUSER, *vn.* (mû-zé.) S'amuser à toute autre chose qu'à ce qu'on a à faire. *T. de Vén.*, entrer en rut.

MUSEROLLE, *sf.* (mu-zè-ro-le.) Partie de la bride du cheval.

MUSETTE, *sf.* (mu-zè-te.) Instrument de musique chanpêtre; air.

MUSEUM, **ΜΟΥΣΕΟΝ**, *sm.* Lieu consacré aux muses; cabinet d'antiquités, d'étude, d'histoire naturelle, etc.

MUSICAL, *n. a.* (mu-si-kal.) Qui appartient à la musique.

MUSICALEMENT, *ad.* (mu-si-ka-le-man.) d'une manière musicale.

MUSICIEN, *nr.* (mu-si-çien.) Qui sait, enseigne, professe, exécute la musique.

MUSICO, *sm.* Esp. de tabagie; en Flandres, en Hollande; lieu de débauche.

MUSIQUE, *sf.* (mu-si-ke.) Science du rapport et de l'accord des sons, harmonie ou mélodie qui naît des sons et des voix; concert, compagnie de musiciens.

MUSQUER, *va.* (mus-ké) Parfumer avec du musc.

MUSSE (se), *vp.* (mu-cé.) Se cacher. *vieux.*

MUSULMAN, *sm.* (mu-zul-man.) Titre des mahométans; vrai croyant.

MUSULMANISME, *sm.* Religion musulmane.

MUSURQIA, *sf.* (mu-zur-ji-e.) *T. de Mus.*, art d'employer à propos les consonnances et les dissonnances.

MUTABILITÉ, *sf.* État, qualité de ce qui est mutable.

MUTANDE, *sf.* Caleçon de certains Relig.

MUTATION, *sf.* (mu-tā-tion.) *T. de Jur.*, changement.

MUTATIONS, *pl.* Révolution dans un état, dans l'air.

MUTILATION, *sf.* (mu-ti-lā-tion.) Retranchement d'un membre; action de celui qui se mutilé.

MUTILER, *va.* (mu-ti-lé.) Retrancher un membre.

MUTILER (se), *vr.* S'estropier.

MUTILLE, *sf.* (mu-ti-lè, *ll liq.*) Insecte.

MUTIN, *n. a. s.* (mu-tein, ti-ne.) Opiniâtre, entêté, obstiné, enclin à la révolte.

MUTINER (se), *vr.* (mu-ti-ner.) Se dépitier, faire le mutin, se porter à la révolte.

MUTINERIE, *sf.* (mu-ti-nè-rî-e.) Révolte, sédition, obstination.

MUTIR, *vn.* *T. de Fauconnerie*, s'entier.

MUTISME, *sm.* État d'une personne muette.

MUTUEL, *le. a.* Réciproque.

MUTUELLEMENT, *ad.* (mu-tu-è-lè-man.) Réciproquement

MUTULE, *sf.* *T. d'Arch.*, espèce de modillon carré.

MYAGRUM, *sm.* (mi-a-grome.) Plante qui fournit une huile bonne pour la peau.

MYCÈRE, *sf.* Oiseau.

MYCÈRISME, *sm.* (mik-té-ris-me.) Ironie insultante et suivie. *T. de Rhétorique.*

MYDRIASE, *sf.* (my-dri-à-ze.) Maladie des yeux.

MYR, *sf.* Coquille.

MYGLOSSUM, *sm.* (mi-glos-çome.) *T. d'Anatomie.*

MYIOLOGIE, *sf.* (mi-io-lo-ji-e.) Traité des mouches.

MYOLOGIE, sf. (mi-ïo-lo-ji-e.) Traité des muscles.

MYOMANCIE, sf. (mi-ïo-man-ci-e.) Divination par le raïs.

MYOPE, 2. s. Qui a la vue fort courte.

MYOPIE, sf. (mi-ïo-pi-e.) État du myope.

MYOSOTIS, sm. T. de Bot., oreille de souris.

MYOTOMIE, sf. (mi-ïo-to-mi-e.) Traité de la dissection des muscles.

MYRI, nom gén. Dix mille fois la chose. *Myrialitre*, *myriastère*, etc.

MYRIADE, sf. (mi-ri-a-de.) T. d'Ant. Nombre de dix mille.

MYRIAGRAMME, sm. Dix mille grammes ; mesure de pesantier.

MYRIAMÈTRE, sm. Dix mille mètres ; mesure itinéraire.

MYRIONIME, 2. s. Qui a mille noms.

MYRIARE, sm. Dix mille ares ; mesure de superficie.

MYRMÉCIE, sf. (mir-mé-ci-e.) T. de Méd. Verre dans la main, sous les pieds.

MYRMÉCITE, sf. (mir-mé-ci-te.) Pierre qui a l'empreinte d'une fourmi.

MYRMÉCIUM, sm. Démangeaison. T. de Médecine.

MYRMICOLÉON, sm. Petit animal.

MYRMILLON, sm. T. d'Ant. Gladiateur.

MYROBOLAN, sm. (mi-ro-bo-lan.) Fruit des Indes, de la grosseur d'une prune.

MYROBOLANIER, sm. (mi-ro-bo-la-ni-é.) Arbre toujours vert, qui porte le myrobolan.

MYRRE, sf. (mi-re.) Gomme odoriférante.

MYRRIS, sm. (mir-rice.) Cerfeuil musqué, plante.

MYRTE, sm. Arbrisseau toujours vert.

MYRTIFORME, s. T. d'Anat.

MYRTILLE, sf. (-ti-le.) Arbrisseau, aigle.

MYSTAGOGIE, sf. (mis-ta-go-ji-e.) Explication des mystères de la religion chez les anciens.

MYSTAGOGUE, sm. Prêtre qui initiait aux mystères.

MYSTÈRE, sm. Secret ; opération secrète ; sorte de drame.

MYSTÉRIEUSEMENT, ad. D'une façon mystérieuse.

MYSTÉRIEUX, s. s. Qui contient quelque mystère, qui fait mystère.

MYSTICITÉ, sf. Recherche profonde en fait de spiritualité.

MYSTIFICATEUR, sm. Qui a l'art de mystifier.

MYSTIFICATION, sf. Action de mystifier.

MYSTIFIER, va. Faire tomber dans un piège un homme ignorant et vain, ou peureux et crédule.

MYSTIQUE, 2. s. Figuré, allégorique, qui raffine sur les matières de dévotion.

MYSTIQUEMENT, ad. Selon le sens mystique.

MYSTIQUEUR, sf. (-lè-ri-e.) Théologie mystique très-subtile.

MYSTRE, sm. Ancienne mesure des liquides en Grèce.

MYTHOLOGIE, sf. (-ji-e.) Connaissance de la fable.

MYTHOLOGIQUE, 2. s. De la mythologie.

MYTHOLOGISTE, **MYTHOLOGUE**, sm. Qui traite de la fable, qui l'explique.

MYTULE, **MYTIL**, sm. (mi-tu-le, mi-ti-le.) Moule, coquillage bivalve.

MYURUS (pouls), sm. (mi-u-rûce.) Dont les pulsations s'affaiblissent peu-à-peu.

MYXINE, sm. Ver.

N

N, sm. Quatorzième lettre de l'alphabet.

NABAB, sm. Prince dans l'Inde.

NABABIE, sf. Dignité du Nabab, son territoire.

NABOT, 2. s. (na-bo, o-te.) De petite taille. *fam.*

NACARAT, 2. s. sm. (na-ka-ra.) Couleur d'un rouge-clair.

NACELLE, sf. (na-cè-le.) Petit bateau. T. d'Arch.

NACRE, sf. Partie argentée et brillante d'un coquillage ; coquille des Indes, qui donne la perle.

NADIR, sm. Point du ciel directement opposé au zénith.

NAFFA (eau-de-), sf. (na-fe.) Certaine eau de senteur.

NAGE, sf. T. de Mar. Pièce de bois où pose la platine de l'aviron.

NAGE (à-la-), ad. En nageant.

NAGE, sf. Espace d'eau que l'on parcourt à la nage.

NAGUOIR, sm. (na-jû-er.) Lieu où l'on nage.

NAGUOIRE, sf. (na-jû-er) Membrane du poisson qui lui sert à nager, ce qui aide à nager ; plateau de bois sur les eaux.

NAGUR, vn. (na-jé.) Se soutenir sur l'eau par certains mouvemens du corps, flotter, ramer.

NAGUR, s. s. Qui nage, qui sait nager ; rameur.

NAGOR, sm. Gazelle du Sénégal.

NAGUÈRE, **NAGUÈRES**, ad. (na-ghè-re.) Il n'y a pas long-temps.

NALADE, sf. (na-ia-de.) Nymphes des fontaines ; des rivières.

NAÏF, ve. s. (na-ife, i-ve.) Naturel sans artifice, sans fard, ingénu.

NAIN, 2. s. s. (nein, nè-ne.) Qui est d'une taille au-dessous de la médiocre.

NAÏRE, **NAÏER**, sm. (na-ir, na-ër.) Noble chez Indiens du Malabar.

NAISAGE, sm. (nè-sa-je.) Droit de faire macérer le chanvre dans l'eau.

NAISSANCE, sf. (nè-san-ce.) Sortie de

l'enfant du sein de la mère, extraction, commencement.

NAISSANT, *E. A.* (nè ças, àn-ta.) Qui naît, qui commence à se former, à venir, à paraître, à se faire connaître.

*NAÎTRE, *vn.* Venir au monde, commencer à pousser, à croître, à paraître; commencer à prendre origine de, être produit.

NAÏVEMENT, *ad.* (na-i-vè-man.) Avec naïveté.

NAÏVETÉ, *sf.* (na-i-vè-té.) Ingénuité, grâce, vérité, simplicité naïve; simplicité naturelle et exquise.

NANAN, *sm.* Friandises, sucreries. *enfantin.*

NANCÈRE, *sf.* T. d'Archit.

NANOUER, *sm.* (nan-gbër.) Gazelle du Sénégal.

NANNA, *sf.* Plante.

NANTAISE, *sf.* Longue houppelande à l'usage des marins et des carabins.

NANTIA, *va.* Donner des gages pour assurance.

NANTIR (se), *vr.* Se saisir, se pourvoir.

NANTISSEMENT, *sm.* (nan-ti-cè-man.) Ce que l'on donne pour sûreté d'une dette.

NAPÉE, *sf.* Selon la fable, nymphe des montagnes, des prairies et des bocages.

NAPÉL, *sm.* Aconit.

NAPÈTE, *sf.* (nâp-te.) Espèce de bitume très-subtil et très-ardent.

NAPPE, *sf.* (na-pe.) Linge de table. T. de Chasse.

NAPPE-D'EAU, *sf.* Eau qui tombe en manière de nappe.

NAQUET, *sm.* (na-kè.) Valet de paume.

NAQUETER, *vn.* (na-kè-té.) Attendre servilement à la porte. *bas.*

NAQUETER, *va.* Praisanter sur des riens.

NAQUETTE, *sf.* (na-kè-te.) Marchande lingère en détail.

NARCISSÉ, *sm.* (nar-ci-cè.) Plante, fleur; homme amoureux de sa figure.

NARCISSITE, *sf.* (nar-ci-ci-te.) Pierre qui représente la fleur du narcissé.

NARCOTIQUE, *2. A. sm.* (nar-ko-ti-ke.) Qui assoupit.

NARD, *sm.* (nar.) Plante aromatique; son parfum.

NARREUX, NÈREUX, *sm.* Qui vomit facilement.

NARQUE, *sf.* (nar-qhe.) T. de mépris, de dépit, de raillerie.

NARQUER, *va.* (nar-qhé.) Faire nargue; braire avec mépris.

NARINE, *sf.* Ouverture du nez.

NARQUIS, *E. A.* (nar kôè, lôè-ze.) Fin, rusé; qui se plaît à tromper.

NARRATEUR, *sm.* (nar-ra-teur.) Qui raconte, un narré.

NARRATIF, *vn.* a (nar-ra-tif, ti-ve.) Qui appartient à la narration.

NARRATION, *sf.* (nar-râ-cion.) Récit; narré; exposition de faits. — *Narré*, se dit

d'un rapport court et ne formant un seul fait; *narration*, d'un récit plus considérable.

NARRATIVE, *sf.* Manière de raconter.

NARRÉ, *sm.* (nar-ré.) Récit.

NARRER, *va.* (nar-rè.) Raconter, faire le récit d'un fait.

NARVAL, *sm.* Poisson armé d'une corne à la machoire supérieure.

NASAL, *E. A. sm.* (na-zal.) Du nez. T. de Gram. Modifié par le nez.

NASAL, *sm.* T. de Bl. Partie d'un osque.

NASALEMENT, *ad.* Avec un son nasal.

NASARD, *sm.* (nâ-mar.) Jeu de l'orgue.

NASARDE, *sf.* Chiquenaude sur le nez.

NASARDER, *vs.* (nâ-sar-dé.) Donner des nasardes. *fam.*

NASCALIES, *sm. pl.* T. de Méd.

NASE, *sm.* Poisson.

NASEAU, *sm.* (nâ-zè.) Narine des animaux.

NASI, *sm.* Président du Sanhédrin chez les juifs.

NASILLARD, *E. A.* (nâ-zi-yar, *ll liq.*) Qui nasille, qui parle du nez, qui en vient.

NASILLARDISE, *sf.* (na-zi-yar-di-ze, *ll liq.*) Prononciation en nasillant.

NASILLER, *vn.* (nâ-zi-té, *ll liq.*) Parler du nez; se dit aussi du sauglier qui fouille avec le groin.

NASILLEUR, *SE. A. S.* (na-zi-yeur, *eû-ze, ll liq.*) Nasillard.

NASILLONNER, *vn.* Diminutif de *nasiller*.

NASITORT, *sm.* Cresson alsacien.

NASONNER, *vn.* Parler du nez en légayant.

NASSE, *sf.* (na-ssè) Inst. pour pêcher.

NATAL, *E. A.* sans pl. m. Où on est né.

NATTATION, *sf.* (na-tâ-cion.) Exercice, art de nager.

NATES, *sf. pl.* T. d'Anat.

NATIF, *vr. A.* Né en un certain lieu.

NATION, *sf.* (nâ-cion.) Tous les habitants d'un même pays.

NATIONALEMENT, *ad.* D'une manière nationale.

NATIONAL, *E. A.* (na-cio-nal.) Qui est de la nation, qui la concerne.

NATIONALISER, *va.* (na-cio-na-li-zè.) Rendre national; faire adopter par la nation.

NATIONALISER, (se), *vp.* Se fixer chez une nation; en prendre les mœurs, les habitudes.

NATIVITÉ, *sf.* Naissance. T. d'Église, d'Astronomie.

NATRIX, *sm.* (na-trice.) Serpent aquatique.

NATRON, *sm.* Sel alcali naturel.

NATTA, *sm.* Tumeur molasse au dos, aux épaules. *V.* Broncoële.

NATTE, *sf.* (na-te.) Tissu de paille, de jonc; tresse de cheveux.

NATTER, *va.* (na-tè.) Couvrir de nattes, tresser en nattes.

NATTIER, ÈRE. s. (na-tié.) Qui fait et vend des nattes.

NATUREL, E. a. T. de Contumpe. Naturel. *vieux*.

NATURALISUS (in-), ad. A-nu.

NATURALISATION, sf. (na-tu-ra-li-sa-cion.) Action de naturaliser; ses effets.

NATURALISER, va. (na-tu-ra-li-zé.) Donner à un étranger les droits des naturels. T. de Bot. Accoutumer au sol. T. de Gram. Transporter d'une langue dans une autre.

NATURALISME, sm. Caractère de ce qui est naturel; système de religion qui attribue tout à la nature.

NATURALISTE, sm. Qui sait l'histoire naturelle; qui s'applique à son étude.

NATURALITÉ, sf. État de celui qui est né dans le pays où il habite.

NATURE, sf. Les choses créées; l'ordre, les lois, les mouvemens qui les gouvernent; propriété de chaque être particulier; complexion, tempérament; disposition et inclination de l'âme; sentimens naturels qui nous attachent à nos proches; instinct; conscience; affection; mouvement intérieur; état naturel de l'homme; sorte; espèce.

NATUREL, sm. Propriété naturelle; tempérament; inclination; humeur; amour naturel; humanité; compassion; disposition et facilité naturelle; nature.

NATURELS, pl. Habitans originaux du pays, aborigènes.

NATUREL, LE, a. Qui appartient à la nature, qui est conforme à ses lois; qui n'est point déguisé, altéré, falsifié; facile, sans contrainte, aisé et franc.

NATURELLEMENT, ad. (na-tu-rè-lè-man.) Par une impulsion, une propriété, un principe naturel, par la force de la nature: d'une manière aisée, franche, naturelle, naïve.

NAUFRAGE, sm. (nū-fra-je.) Perte d'un vaisseau sur mer; ruine, malheur, revers.

NAUFRAGÉ, E. a. Qui a péri par un naufrage.

NAUFRAGER, va. Faire naufrage.

NAULAGE, sm. (nū-la-ge.) T. de Mar. Prix pour le passage.

NAUMACHIE, sf. (nū-ma-chi-e.) T. d'Ant. Spectacle d'un combat naval; lieu où il se donnait.

NAUSEABONDE, 2. a. (nū-zé-a-lōn-de.) T. de Méd. Qui cause des nausées.

NAUSÉE, sf. (nū-zé-e.) Envie de vomir.

NAUTILE, sf. Coquillage univalve de mer, d'eau douce.

NAUTIQUE, 2. a. (nū-ti-ke.) Qui appartient à la navigation.

NAUTONNIER, sm. (nū-to-nié.) Conducteur de navire, de barque. T. de Poésie.

NAVAL, E. a. sans pl. m. Qui appartient à la navigation.

NAVEAU, sm. Navet. *vieux*.

NAVÈRE, sf. (na-vé-e.) Charge d'un bateau.

NAVET, sm. (na-vè.) Racine bonne à manger, racine de plante.

NAVETTE, sf. (na-vè-te.) Navet sauvage, sa graine, inst. de Tiss. Vase d'église.

NAVICPLAIRE, sm. (na-vi-ku-lè-re.) Os du pied, semblable à un navire.

NAVIGABLE, 2. a. Où l'on peut naviguer.

NAVIGATEUR, sm. Qui a fait des voyages de long cours sur mer; pilote expérimenté.

NAVIGATION, sf. (na-vi-gā-cion.) Voyage sur mer, art de naviguer.

NAVIGUANT, E. a. Qui navigue.

NAVIGUER, va. (na-vi-glé.) Aller sur mer, sur les grandes rivières, manœuvrer.

NAVILE, sm. Canal d'eau fait par art.

NAVIRE, sm. Bâtiment marchand pour aller sur mer.

NAVIRE-ARCO, constellation.

NAVIER, va. (nā-vré.) Blesser, faire une grande plaie, affliger. *vieux*. — T. de Vigneron.

NE, part. nég.

NÉ (mort-), a. Mort avant de naître.

NÉ (nouveau-), a. s. Qui vient de naître.

NÉ (premier-), a. s. Premier enfant mâle.

NÉANMOINS, ad. (né-an-moein.) Toutefois, pourtant, cependant.

NÉANT, sm. (né-an.) Rien, non-existence.

NÉANT (mettre au), ad. T. de Pr. Refuser d'admettre.

NÉBULÉ, E. a. T. de Bl. Fait en forme de nuées.

NÉBULEUX, E. a. Obscurci par les nuages.

NÉBULOSITÉ, sf. (né-bu-lō-si-té.) Obscurité, nuages.

NÉCANIES, sf. pl. Toiles rayées de bleu et de blanc.

NÉCESSAIRE, 2. a. (né-cé-cū-re.) Dont on ne peut se passer, infaillible, inébranlable.

NÉCESSAIRE, sm. Ce qui est nécessaire à l'existence; boîte, étui.

NÉCESSAIREMENT, ad. Par un besoin absolu, infailliblement.

NÉCESSITANT, a. Qui nécessite.

NÉCESSITÉ, sf. (né-cès-ci-té.) Chose indispensable, besoin pressant, contrainte, indigence.

NÉCESSITÉS, pl. Besoins de la vie, du corps.

NÉCESSITER, va. (né-cès-ci-té.) Réduire à la nécessité de, obliger, contraindre.

NÉCESSITEUX, E. a. sm. (né-cès-ci-teū, eū-te.) Pauvre, qui est dans le besoin.

NÉCROGRAPHIE, sf. (né-cro-gra-fie.) Description des corps morts.

NÉCROLOGE, sm. Registre de la date de la mort des évêques, etc.; notice des morts.

NÉCROMANCE, NÉCROMANCIE, sf. Art pré-

- tendu d'évoquer les morts pour connaître les secrets ou l'avenir.
- NÉCROMANCIEN**, *ma. s.* Qui se mêle de nécromancie.
- NÉCROSSE**, *sf.* (né-kro-sse.) T. de Méd. Mortification totale de la chair.
- NECTAR**, *sm.* Breuvage des Dieux, vin délicieux.
- NÉCYDALE**, *sf.* Insecte.
- NEF**, *sf.* (néfe.) Partie d'une église; vase, navire. *vieux.*
- NÉFASTES** (jours), *a. T.* d'Ant. De repos prescrit par la loi.
- NÉFLE**, *sf.* Fruit.
- NÉFLIER**, *sm.* (né-fié.) Arbre qui porte les néfles.
- NÉGATEURS**, *sm. pl.* Qui quittent la religion catholique.
- NÉGATIF**, *va. a.* Qui nie, qui s'oppose, qui refuse.
- NÉGATION**, *sf.* (né-gā-cion.) Action de nier, particule qui nie, absence d'une qualité.
- NÉGATIVE**, *sf.* Particule, proposition qui nie; refus.
- NÉGATIVEMENT**, *ad.* (né-ga-ti-vē-man.) D'une manière négative.
- NÉGLIGÉ**, *v. a.* Oublié, sans ornement; peu régulier, peu travaillé.
- NÉGLIGÉ**, *sm.* Etat où est une personne quand elle n'est point parée.
- NÉGLIGEMENT**, *sm.* (né-gli-jē-man.) T. de Pein. Action de négliger à dessein.
- NÉGLIGEMENT**, *ad.* (né-gli-ja-man.) Avec négligence.
- NÉGLIGENCE**, *sf.* (né-gli-jān-ce.) Manque de soin, d'application.
- NÉGLIGENT**, *v. a.* (né-gli-jān, ān-te.) Qui a de la négligence; qui a peu de soin.
- NÉGLIGER**, *va. p.* (né-gli-jé.) N'avoir pas le soin nécessaire de.
- NÉGOC**, *sm.* Commerce, trafic, intrigue, affaire.
- NÉGOCIABLE**, *v. a.* Qui peut se négocier.
- NÉGOCIANT**, *sm.* (né-go-ciau.) Qui fait négocier, qui négocie.
- NÉGOCIANTISME**, *sm.* Système, conduite publique des négociants.
- NÉGOCIATEUR**, *sm.* Qui négocie quelque affaire.
- NÉGOCIATION**; *sf.* (né-go-ci-ā-cion.) Art, action de négocier, affaire qu'on négocie.
- NÉGOCIER**, *va.* (né-go-ci-é.) Trafiquer, traiter une affaire.
- NÉGOCIER**, *vp.* Faire négoces.
- NÉGORIL**, *sm.* Poisson de mer. *N.* Néguil.
- NÉGRE**, **NÉGRESSON**, *s.* Naturel de l'Afrique.
- NÉGRIÈRE**, *sf.* Lien ou l'on renferme les nègres esclaves.
- NÉGRIER** (vaisseau), *sm.* (né-grié.) Qui sert à la traite des nègres esclaves.
- NÉGRILLON**, *ne. s.* (né-gri-lon, *ll* liq.) Petit nègre, petite négresse.
- NÉGRITTE**, *sf.* Jeune négresse.
- NÉGROPHAGE**, *v. s.* (né-gro-fa-je.) Partisan de l'esclavage des noirs.
- NÉNOPHILE**, *v. s.* (né-fil-le.) Ami des noirs.
- NÉGOUIL**, **NÉGOIL**, *sm.* Poisson.
- NÉOUS**, *sm.* Empereur des Abyssins, boison.
- NEIGE**, *sf.* (né-je.) Vapeur gelée dans l'atmosphère, blancheur extrême.
- NEIGER**, *v. imp.* (né-jé.) Se dit de la neige qui tombe.
- NEIGEUR**, *st. a.* (né-jeū, cū-se.) Chargé de neige.
- NÉMÉENS**, *sm. pl.* T. d'Ant. Jeux près de la forêt de Némée.
- NÉMIONIQUE**, *sm.* (né-mé-o-ni-ke.) T. d'Ant. Vainqueur aux jeux néméens.
- NÉMORAL**, *sm.* Temple dans une forêt.
- NÉNIES**, *sf. pl.* (né-ni-e.) T. d'Ant. Chants funèbres aux funérailles à Rome.
- NENNI**, *part. nég.* (na-ni.) Non.
- NÉNUFAR**, *sm.* (né-nu-far.) Plante aquatique très-froide.
- NÉCORNE**, *sm.* T. d'Ant. sacristain, conservateur d'un temple; ville où il y avait un temple dédié à un empereur.
- NÉOENIES**, *sf. pl.* Fêtes de Bacchus.
- NÉOGRAPHE**, *a. s.* (né-o-gra-fe.) Qui écrit et orthographie d'une manière inusitée.
- NÉOGRAPHISME**, *sm.* (né-o-gra-fisme.) Manière inusitée d'écrire les mots.
- NÉOLOGIE**, *sf.* Invention; emploi de nouveaux mots dans un nouveau sens.
- NÉOLOGIQUE**, *v. a.* (né-o-lo-gi-ke.) De la néologie, qui la concerne.
- NÉOLOGISME**, *sm.* Recherche blâmable d'expressions nouvelles, de nouveaux mots.
- NÉOLOGUE**, *sm.* (né-o-lo-ghe.) Qui affecte le néologisme.
- NÉOMÉNIE**, *sf.* T. d'Ant. Nouvelle lune, fête à son époque.
- NÉOPHYTE**, *v. a.* *s.* Converti, nouvellement baptisé.
- NÉPHRÉTIQUE** (colique), *s. sf.* (né-fré-ti-ke.) Causée par le gravier des reins.
- NÉPHRÉTIQUE**, *v. a.* *sm.* Qui guérit la colique néphrétique.
- NÉPOTIEN**, *sm.* (né-po-cien.) Sectateur de Népos.
- NÉPOTISME**, *sm.* Autorité des neveux des papes dans l'administration des affaires.
- NEPTUNALES**, *sf. pl.* Fêtes de Neptune.
- NEPTUNE**, *sm.* T. de Poésie; la mer.
- NÉRÉIDE**, *sf.* Mollusque.
- NÉRÉIDES**, *sf. pl.* Divinités fabuleuses de la mer.
- NEUR**, *sm.* (nérf; *pl.* *ner.* *N.* la Gram. p. 9.) Sorte de cordons blancs chairs, organes des sensations du mouvement dans les animaux. T. de relieur.
- NEUR-FÉVRE**, *sf.* T. de Man. Coup sur le tendon des jambes.

NÉRITRE, sf. Coquillage univalve.
NÉROLI, sm. Essence de fleur d'orange.
NÉRONIEN, m. a. De Néron.
NEAPRUN, sm. (nèr-preun.) Arbrisseau dont les baies sont purgatives.
NERVAISON, sf. (nèr-ve-zon.) Assemblage des nerfs, des fibres et ligaments.
NERVAL, k. a. Bon pour les nerfs, qui les affecte.
NERVÉ, k. a. T. de Blas.
NERVEN, va. (nèr-vé.) Garnir avec des nerfs.
NERVEUX, m. a. Fort, vigoureux, qui a de bons nerfs, qui concerne les nerfs.
NERVIN, a. (nèr-vein.) T. de Méd. Qui fortifie les nerfs.
NERVURE, sf. Art de nerver, d'appliquer les nerfs, passe-poil. T. de Relieur, d'Arch.
NESCIO-VOS. T. de refus.
NESKÉ, sm. Lettre ou écriture persanne.
NESTOR, sm. Le plus vieux, le plus sage et le plus expérimenté de.
NESTORIANISME, sm. Doctrine de Nestorius.
NESTORIEN, sm. Partisan de Nestorius.
NET, m. a. (nè, è-te.) Propre, vide, uni, poli, clair, distinct, liquide, franc.
NET, ad. Tout-d'un-coup, franchement.
NETTEMENT, ad. (nè-tè-man.) Avec netteté, franchement.
NETTETÉ, sf. Qualité de ce qui est net, propriété.
NETTOYEMENT, sm. (né-tòè-man.) Action de nettoyer.
NETTOYER, va. (né-tòè-lé.) Ôter les ordures, rendre net.
NEUF, a. sm. (neufé; *dev. un adj. ou un subs. comm. par une consonne*, neu. V. la Gram. p. 9.) Chiffre 9; nombre.
NEUR, v. a. (neufé, eu-va; au pl. m. neū.) Fait depuis peu, qui a peu ou n'a pas servi, qui manque d'usage.
NEUR (à-), ad. (à-neufe.)
NEUF, sm. Ce qui est neuf.
NEUME, sm. T. de plain-Chant.
NEURANT, sf. Nombre de neuf.
NEURS, sf. T. de Mar.
NEUROPTÈRES, sm. pl. Insectes.
NEUTRALISMENT, ad. (neu-tra-lè-man.) T. de Gram. D'une manière neutre.
NEUTRALISATION, sf. (neu-tra-li-za-cion.) Action de neutraliser, traité provisoire de neutralité.
NEUTRALISER, va. (neu-tra-li-zé.) Rendre neutre, nul; tempérer, mitiger.
NEUTRALITÉ, sf. État de ce qui est neutre.
NEUTRE, 2. a. sm. T. de Gram. Qui n'est ni masculin, ni féminin, qui n'exprime point d'action; qui ne prend pas de parti. T. de Clb.
NEUTRAISER, va. T. de Gram. Employer neutralement.
NEUVAIN, sf. (neu-vé-ne.) Neuf jours de suite; prière de neuf jours.

NEUVIÈME, 2. a. sm. Nom de nombre ordinal.
NEUVIÈMENT, ad. (neu-viè-mè-man.) En neuvième lieu.
NEVEU, sm. Fils du frère ou de la sœur.
NEVEUX, pl. Les descendants.
NÉVRITIQUE, 2. a. (né-vri-ti-ke.) T. de Méd. Contre les maladies de nerfs.
NÉVROGRAPHIE, sf. (né-vro-gra-fî-e.) Description des nerfs.
NÉVROLOGIE, sf. (-jî-e.) Traité des nerfs.
NEWTONIANISME, sm. (neū-to-ni-a-nis-me.) Système de Newton.
NEWTONIEN, sm. Partisan du système de Newton.
NEZ, sm. (né.) Partie éminente de visage qui sert à l'odorat; visage; odorat.
NEZ-COUPÉ, sm. Pistache sauvage.
NI, *particule négative*.
NIABLE, 2. a. Qui peut être nié.
NIAIS, 2. a. sm. (niè, niè-ze) Simple. T. de Fauconnerie.
NIAISEMENT, ad. (niè-zè-man.) D'une manière niaise, d'un air niais.
NIAISER, vn. (niè-zé.) S'amuser à des niaiseries.
NIAISERIE, sf. (niè-zè-rî-e.) Caractère du niais; bagatelle; frivolité.
NICE, 2. a. Niais, simple. *vieux*.
NICÉE, sf. Niasade.
NICEMENT, ad. (ni-cè-man.) Simplement. *vieux*.
NICETTE, sf. Diminutif de *nice*. Jeune fille simple.
NICHE, sf. Enfoncement dans l'épaisseur d'un mur; réduit; tour de malice.
NICHÉE, sf. Nid où il y a des petits; ces petits.
NICHER, va. r. (ni-ché.) Placer en un endroit.
NICHER, vn. Faire son nid.
NICHER, sm. (ni-ché.) Œuf mis dans un nid pour que les poules y aillent pondre.
NICHOIR, sm. (ni-chôër.) Sorte de cage pour faire couvrir.
NICKEL, sm. Cuivre minéralisé.
NICOTIANE, sf. Tabac.
NID, sm. (ni.) Petit logement que se font les oiseaux, etc., pour pondre, couvrir, élever leurs petits ou leur servir d'asile.
NID-D'OISEAU, sm. Plante.
NIDÉREUX, m. a. (ni-do-reū, eū-ze.) Qui a un goût, une odeur de pourri, de brûlé, d'œuf couvi. T. de Médecine.
NIECE, sf. Fille du frère ou de la sœur.
NIELLE, sf. (niè-le.) Plante; charbon; carie; maladie des grains.
NIELLER, va. (niè-lé.) Gâter par la nielle.
NIER, va. n. (ni-é.) Dire qu'une chose n'est pas vraie.
NIGAUD, k. a. Sot, niais.
NIGAUDEUR, va. (ni-gô-dé.) S'amuser à des choses de rien; faire des nigauderies.

NIGAUDEUR, sf. (ni-gō-dě-rī-e.) Niaiserie; action de nigaude.
NIGAUTAUX, sm. pl. (ni-gō-tō.) T. de Couvereur.
NIGELLE-DE-DAMAS, sf. Plante.
NIGROIL, **NÉGUEIL**, sm. (ni-groal, négheïl, *ll* liq.) Poisson de mer.
NILLE, sm. (ni-îl, *ll* liq.) Petit filet rond qui sort du bois de la vigne en fleurs.
N. Anille.
NILLÉE (croix), sf. (ni-îl-e, *ll* liq.) T. de Bl. Ancrée; étroite et menue.
NILOSCOPE, sm. Mesure du Nil.
NIMBE, sm. (nein-be.) Cercle autour de la tête des saints, etc.
NIOLE, sf. Coup. T. d'Écolier.
NIPPAR, va. (ni-pé.) Fournir de nippes.
NIPPES, sf. pl. Habits, meubles.
NIQUER (faire la nique), sf. (ni-ke.) Se moquer; signe de moquerie, de mépris.
NIQUEDOUILLE, sm. (ni-ké-dou-îe, *ll* liq.) Sot, niais. *bas.*
NIQUET, sm. (ni-ké.) Familier. *vieux.*
NISANNE, sf. (ni-zā-ne.) Racine médicinale de la Chine.
NITOUCHÉ (sainte), sf. Hypocrite. *fam.*
NITRATE, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide nitrique avec d'autres substances.
NITRE, sm. So. de salpêtre.
NITREUX, sk. a. (ni-treū, eū-ze.) Qui tient du nitre.
NITRIÈRE, sf. Lieu où se forme le nitre.
NITRIQUE (acide), a. Base du nitre.
NITRITE, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide nitreux avec d'autres substances.
NIVEAU, sm. (ni-vō.) Inst. pour connaître si un plan est horizontal.
NIVELER, va. (ni-vé-lé.) Mesurer avec le niveau.
NIVÉLÉUR, sm. Celui qui nivelle.
NIVELLEMENT, sm. (ni-vé-lé-man.) Action de niveler.
NIVET, sm. (ni-vé.) Remise accordée au commissionnaire. *pop.*
NIVETTE, sf. (ni-vé-te.) So. de pêche.
NO (à-), ad. A la nage. *vieux.*
NOAILLES, sm. (nō-ā-îl, *ll* liq.) Pièce d'or.
NOBILIAIRE, sm. (no-bi-lî-î-re.) Catalogue de nobles.
NOBILIER, êtr. a. (no-bi-lî-î, î-î-re.) Des nobles, à la manière des nobles.
NOBILISSIMAT, sm. (no-bi-li-ci-ma.) Qualité de nobilissime.
NOBILISSIME, a. sm. Dans le Bas-Empire, titre inférieur à celui des Césars.
NOBILITÉ, sf. Noblesse.
NOBLE, 2. a. sm. Placé par son rang ou par sa naissance au-dessus des autres citoyens; illustre, distingué, relevé.
NOBLES (parties). Absolument nécessaires à la vie.

NOBLEMENT, ad. (no-ble-man.) D'une manière noble.
NOBLESSE, sf. (no-blè-ce.) Qualité de ce qui est noble; les nobles.
NOBLOIS, sm. (no-blōe.) Noblesse. *vieux.*
NOCE, sf. Mariage, festin de noce, etc.; assemblée de la noce.
NOCHER, sm. (no-ché.) Pilote. T. de poésie.
NOCIER, sm. Qui préside aux noces.
NOCTAMBULE, 2. a. Somnambule.
NOCTAMBULISME, sm. Maladie du noctambule.
NOCTILUQUE, 2. a. (nok-ti-lu-ke.) Qui donne de la lumière pendant la nuit.
NOCTULE, sf. Sorte de chauve-souris.
NOCTURLABE, sm. Inst. d'astronomie pour prendre la hauteur d'une étoile.
NOCTURNE, sm. T. de Lit., partie de l'office.
NOCTURNE, 2. a. Qui arrive durant la nuit.
NOCTURNEMENT, ad. (nok-tur-ne-man.) Nuitamment, pendant la nuit.
NODOSITÉ, sf. (no-dō-zî-té.) T. de Bot.
NODUS, sm. (nō-dūce.) T. de Méd., tumeur dure et indolente sur les os.
NOÛL, sm. (no-él.) Fête de la nativité de Jésus-Christ; cantique.
NORUD, sm. (neu.) Enlacement d'une chose pliante; lien, liaison; point essentiel; difficulté principale; excroissance, articulation; jointure des doigts; larynx; partie plus dure dans le bois. T. d'Ast.
NOUET, sm. (no-ghé.) Grand panier d'osier.
NOUETTE, sf. Lingère. *iron.*
NOIR, 2. a. sm. (nō-èr, nōè-re.) Le couleur la plus obscure et la plus opposée au blanc; livide, meurtri; sombre; sale, crasseux; triste, très-méchant; négro.
NOIRÂTRE, 2. a. Tirant sur le noir.
NOIRAUD, 2. a. s. (nōè-rū, ô-de.) Très-brun.
NOIRCEUR, sf. (nōèr-ceur.) Qualité de ce qui est noir; tache noire; atrocité d'un crime; action infâme.
NOIRCIR, va. r. (nōèr-cir.) Rendre noir.
NOIRCIR, vn. Devenir noir.
NOIRCISSEURS, sm. pl. (nōèr-ci-ceur.) Ouvriers qui font l'achèvement des noirs. T. de Manufacture.
NOIRCISSEUR, sf. (nōèr-ci-çū-re.) Tache noire.
NOIR, sf. (nōè-re.) Note de musique qui vaut la moitié d'une blanche. T. de Jen.
NOIRÉTÉ, sf. (nōè-re-té.) Obscurité. *vieux.*
NOISE, sf. (nōè-ze.) Querelle, dispute.
NOISETIER, sm. (nōè-ze-tîé.) Coudrier.
NOISETTE, sf. (nōè-zè-te.) Fruit du coudrier, sorte de petite noix.
NOISIF, a. (nōè-zîs.) Nuisible. *vieux.*

NOIX, *sf.* (nõa.) Fruit du noyer, etc. T. d'Art et Métiers.

NOLET, *sm.* (no-lè.) Noël. *vieux*. T. de couvreur.

NOLI ME TANGERE, *sm.* Plante; ulcère malin.

NOLIS, **NOLISSEMENT**, **NAULAGE**, *sm.* (no-li, no-li-cẽ-man, nõ-la-je.) Louage d'un navire.

NOLISER, *va.* (no-li-zé.) Frétrer.

NOM, *sm.* (non.) Terme convenu pour désigner un objet; réputation; titre et qualité. T. de Pratique.

NOMADE, 2. a. s. Errant, sans habitation fixe.

NOMANCE, **NOMANCIE**, *sf.* Divination par les lettres du nom.

NOMARQUE, *sm.* (no-mâr-ke.) T. d'Ant., chef d'un nome.

NOMBLX, *sf.* (non-ble.) Partie élevée entre les cuisses d'un cerf.

NOMBRANT, a. (non-bran.) Qui nombre.

NOMBRE, *sm.* (non-bre.) Unité; plusieurs unités; quantité, multitude, harmonie. T. de Grammaire.

NOMBRES, *pl.* Livres de Moïse.

NOMBRER, *va.* (non-bré.) Compter, supputer.

NOMBREUSEMENT, *ad.* En grand nombre.

NOMBREUX, *se.* a. (non-breũ, breũ-ze.) En grand nombre, harmonieux.

NOMBRIIL, *sm.* (non-bri.) Creux sur la peau au milieu du ventre. T. de Botanique; œil du fruit.

NOME, *sm.* Poème ancien; chant; loi; préfecture; gouvernement.

NOMENCLATEUR, *sm.* Qui s'applique à la nomenclature. T. d'Ant., esclave qui indiquait les noms.

NOMENCLATURE, *sf.* (no-man-kla-tũ-re.) Collection des mots propres à une science, méthode pour leur classification.

NOMIE, *sf.* Règle, loi.

NOMINAL, *x.* (appel), a. En appelant par les noms.

NOMINALES (prières), *af. pl.* Droit d'être nommé au prône.

NOMINATAIRE, 2. a. s. (no-mi-na-tè-re.) Nommé par le roi à un bénéfice.

NOMINATEUR, *sm.* Qui a droit de nommer à un bénéfice; celui qui nomme.

NOMINATIF, *sm.* Le sujet de la phrase.

NOMINATION, *sf.* (no-mi-nā-cion.) Action, droit de nommer.

NOMINAUX, *sm. pl.* Ecclésiastiques opposés aux réalistes.

NOMMEMENT, *ad.* (no-mé-man.) Spécialement; en désignant par le nom.

NOMMER, *va.* (no-mé.) Donner, imposer un nom; dire le nom; faire mention; choisir; désigner. — On *nomme* pour distinguer dans le discours; on *appelle* pour faire venir.

NOMOCANON, *sm.* Livre de droit.

NOMPAIR, a. Sans pareil.

NOMPAREIL, *lx.* a. (non-pa-rèiẽ, *ll liq.*) Sans égal; sans pareil.

NOMPAREILLE, *sf.* Ruban; dragée; petit caractère d'imprimerie.

NON, *ad. subst. part. négat.*

NON-ÂGE, *sm.* Âge prématuré.

NONAGÉNAIRE, 2. a. (no-na-gé-nè-re.)

Âgé de quatre-vingt-dix ans.

NONAGÈSIME, a. *sm.* T. d'Ast.

NONANTE, 2. a. Quatre-vingt-dix.

NONANTER, *vn.* Faire quatre-vingt-dix points au jeu.

NONANTIÈME, *sm.* Quatre-vingt-dixième.

NONCE, *sm.* Ambassadeur du pape; en Pologne, député à la diète.

NONCE, *va.* Annoncer. *vieux*.

NONCHALAMMENT, *ad.* (non-cha-la-man.) Avec nonchalance.

NONCHALANCE, *sf.* Négligence; indolence; manque de tout.

NONCHALANT, *x.* a. s. Qui a de la nonchalance.

NONCIATION, *sf.* (non-ci-ā-cion.) T. de Droit.

NONCIATURE, *sf.* (non-ci-a-tũ-re.) Emploi; charge de nonce; sa juridiction.

NONCIER, *va.* Annoncer. *vieux*.

NON-CONFORMISTE, 2. s. En Angleterre; qui ne professe pas la religion anglicane.

NON-CONFORMITÉ, *sf.* Défaut de conformité.

NONNE, *sf.* T. d'Ant.; septième et huitième jours de quelques mois.

NON-ÊTRE, *sm.* Manque d'existence.

NON-JOUISSANCE, *sf.* (non-jou-i-cān-ce.) T. de Pr., privation de jouissance.

NONMAIN, a. s. Sorte de pigeon.

NONNAT, *sm.* (no-na.) Poisson de la Méditerranée.

NONNE, **NONNAIN**, **NONNETTE**, *sf.* (no-nè, no-nèin, no-nè-te.) Religieuse, jeune nonne.

NONOBSTANCE, *sf.* (no-nobs-tān-ce.) T. de Jurisp.

NONOBTANT, *pr.* (no-nobs-tan.) Sans avoir égard à; malgré.

NON-PAIEMENT, *sm.* Défaut de paiement.

NONPAIR, *x.* a. (non-pèr.) Impair.

NON-PLUS-ULTRA, **NEG-PLUS-ULTRA**, *sm.* Terme qu'on ne peut passer.

NON-PAIX, *sm.* Non-valeur.

NON-RÉSIDENCE, *sf.* Absence du lieu où l'on devait résider.

NON-SEULEMENT, *ad.*

NONUPLE, 2. a. Qui contient neuf fois.

NONUPLER, *va.* Répéter neuf fois.

NON-USAGE, *sm.* Cessation d'usage.

NON-VALEUR, *sf.* Manque de valeur.

NON-VUE, *sf.* T. de Mar., impossibilité de voir causée par les brouillards.

NOPAGE, *sm.* Action de couper les draps.

NOPAL, *sm.* Figuier d'Inde; plante.

NOPER, *va.* (no-pé.) Enouer du drap.

NOPEUX, *sf.* T. de Man., qui nophe, qui énoue du drap.
NOQUETS, *m. pl.* (no-kè) Plombs attachés aux jours des lucarnes.
NORD, *sm.* (nôr.) Septentrion; le vent du nord.
NORD-EST, *sm.* (nor-dê, nor-dê-te.) Point entre le nord et l'est; vent qui en part.
NORDESTER, *va. n. T. de Mar.*, orienter les voiles pour aller au N. E.
NORD-OUEST, *sm.* (nor-ouête, nor-ouê.) Point entre le nord et l'ouest; vent qui en vient.
NORDOUESTER, *va. n. T. de Mar.*, orienter les voiles au nord-ouest.
NORMAL (école), *sf.* Où l'on apprend l'art d'enseigner.
NORMAND, *k. a. s.* Fin, adroit, ambigu, dissimulé.
NOROLE, *sf.* Brioche.
NORQUIER, *sm.* Berger. vieux.
NOS, **NOUES**, *sf. pl.* Tripes de morue salées.
NOSOGRAPHIE, *sf.* Traité des maladies.
NOSOLOGIE, *sf.* Explication des maladies.
NOSTALGIE, *sf.* Maladie du pays.
NOSTOC, *sm.* Plante qui ressemble à une gelée verte, gluante et membraneuse.
NOTA, *sm.* Remarque, observation.
NOTABLE, *2. a.* Remarquable, considérable.
NOTABLEMENT, *ad.* (no-ta-ble-man.) Grandement, considérablement, beaucoup, extrêmement.
NOTABLES, *sm. pl.* Les habitants les plus considérables d'un lieu.
NOTAIRE, *sm.* (no-tê-re) Officier garde-notaire qui reçoit et passe les actes, etc.
NOTAMMENT, *ad.* (no-ta-man.) Spécialement, nommément.
NOTARIAT, *sm.* (no-ta-ri-a.) Office, fonction du notaire.
NOTARIÉ, *2. a.* (acte), *a.* Passé par-devant notaire.
NOTE, *sf.* Marque, remarque; caractère de musique.
NOTER, *va.* Marquer, remarquer. T. de Musique.
NOTEUR, *sm.* Copiste du musique.
NOTICE, *sf.* Extrait, indication; titre d'ouvrage.
NOTIFICATION, *sf.* (no-ti-fi-cā-cion.) Acte par lequel on notifie.
NOTIFIER, *vn.* (no-ti-fi-té.) Faire savoir dans les formes légales.
NOTION, *sf.* (no-cion.) Connaissance, idée d'une chose.
NOTOIRE, *2. s.* (no-tôê-re.) Connus, manifeste, évident.
NOTOIREMENT, *ad.* (no-tôê-re-man.) Évidemment, manifestement.
NOTONECTE, *sm.* Insecte.
NOTORIÉTÉ, *sf.* Évidence reconnue.
NOTRE, *pro. Ex.* Notre père.

NÔTRE (le, la), *a.* Possessif relatif, subst. Ce qui est à nous.
NÔTRES (les), *pl.* Ceux de notre parti, de notre compagnie.
NOTULE, *sf.* Petite note en marge.
NOTUS, *sm.* Vent.
NOUAILLEUX, *sm.* Nouveaux.
NOUASSE, *sf.* (nou-a-ce.) Noix muscade sauvage.
NOUR, *sf.* T. d'Ag. Terre grasse et humide; endroit noyé d'eau. T. de Couvreur, tude en caual.
NOUR, *2. Rachitique.* T. de Bl., de Litt.
NOUËES, *sf. pl.* T. de Vén. Fientes des cerfs.
NOUEMENT, *sm.* (nou-man.) Action de nouer. *pop.*
NOUER, *va.* (non-é.) Lier, envelopper en faisant un nœud.
NOUER (se), *vp. r.* Passer de fleur en fruit.
NOUËT, *sm.* (nou-é.) Nœud. T. de Phar.
NOUEUX, *sm.* (bois), *a.* (nou-eû, eû-ze.) Qui a des nœuds.
NOUGAT, *sm.* sans pl. Gâteaux d'amendes au caramel.
NOULET, *sm.* (nou-lè) Petit égoût sur les lucarnes, enfoncement de deux combles.
NOURRAIN, *sm.* (nou-rein.) Petit poisson, alevin.
NOURRICE, *sf.* (nou-ri-ce.) Femme qui allaite un enfant.
NOURRICIER, *sm.* (nou-ri-cié.) Le mari d'une nourrice.
NOURRICIER, *kne. a.* Qui nourrit.
NOURRIRE, *va.* (nou-rir.) Entretenir, servir d'aliments, sustenter, allaiter, élever, instruire, former l'esprit, entretenir.
NOURRIRE (se), *vr.* Prendre de la nourriture, se repaître, s'entretenir.
NOURRISSAGE, *sm.* Soin, manière d'élever les bestiaux.
NOURRISSANT, *2. a.* (nou-ri-çā, ān-te.) Qui nourrit beaucoup.
NOURRISSAUX (de bestiaux), *sm.* Qui les élève.
NOURRISSON, *sm.* (nou-ri-çōn.) Enfant que l'on nourrit.
NOURRITURE, *sf.* (nou-ri-tū-re.) Aliments; éducation; action de nourrir.
NOUS, *pro. pers. possessif pl.*
NOÛRE, *sf.* Maladie des enfants.
NOUVEAU, **NOUVEL**, *2. a.* (nou-vô.) Qui commence d'être, de paraître.
NOUVEAU, *sm.* Ce qui est nouveau.
NOUVEAU, *ad.* Nouvellement, récemment.
NOUVEAUTÉ, *sf.* (nou-vô-té.) Qualité de ce qui est nouveau, chose nouvelle.
NOUVELLE, *sf.* (nou-vê-le.) Premier avis.
NOUVELLEMENT, *ad.* (nou-vê-lē-man.) Depuis peu.
NOUVELLÉTÉ, *sf.* (nou vè-lè-té.) Entreprise sur la possession. T. de Pr.
NOUVELLER, *sm.* Inconstant. vieux.

NOUVELLISTE, sm. (non-vé-lis-te.) Curieux de nouvelles, qui les débite.
NOVALE, sf. Terre nouvellement défrichée. — pl. Dîmes ecclésiastiques.
NOVATEUR, sm. Qui innove, partisan des innovations.
NOVATION, sf. (no-vā-cion.) Changemens de litre; mutation de contrat.
NOVELLES, sf. pl. (no-vè-le.) Constitutions de Justinien. T. de Droit.
NOVEMBRE, sm. (no-vān-bre.) Onzième mois de l'année.
NOVEMVIR, sm. Magistrat d'Athènes.
NOVENDIAL, sm. Sacrifice chez les Romains.
NOVICE, 2. a. s. Qui a pris nouvellement l'habit monacal; apprenti, peu exercé.
NOVICIAT, sm. (no-vi-ci-a.) État de novice; sa durée; maison des novices; apprentissage.
NOVISSIMÉ, ad. Tout récemment.
NOY (mettre en). Nier, contester.
NOYALE, sm. (nōè-ia-le.) Toile à voiles.
NOYAU, sm. (nōè-iō.) Capsule liqueuse et dure qui renferme l'amende. T. d'Art et Métiers. Principe; masse principale.
NORÉ, 2. a. sm. Qui est mort dans l'eau.
NOYER, sm. (nōè-té.) Arbre qui produit les noix.
NOYER, va. (nōè-té, *fam.* né-té.) Faire mourir dans un liquide; inonder.
NOYER (se), vp. Mourir dans un liquide; se plonger; se perdre.
NORON, sm. (nōè-ion, *fam.* né-ion.) Ligne qui sert de bornes au jeu de boule.
NU, 2. a. Qui n'est pas vêtu, qui n'est pas couvert; qui est sans déguisement, sans ornement.
NU (le), sm. T. d'Art. Ce qui est sans draperies, sans ornemens. T. de Peint. Figures et parties non drapées.
NUS (vêtir les), pl. Ceux qui sont nus.
NU (à), ad. À découvert.
NUAGE, sm. Amas de vapeurs dans l'air.
NUAGES, pl. Incertitudes, doutes. T. de Méd. Enévrème; substance blanchâtre qui nage dans l'urine.
NUAGEUX, 2. a. (nu-a-jeū, eu-ze.) Couvert de nuages.
NUAISON, sf. (nu-b-zon.) T. de Mar. Durée d'un même vent.
NUANCE, sf. Degrés de force ou de faiblesse d'une couleur; assortiment de couleurs; légère différence.
NUANCER, va. (nu-an-cé.) Assortir différentes couleurs.
NUBECULE, sf. Maladie de l'œil.
NUBILE, 2. a. En âge de se marier.
NUBILITÉ, sf. État du nubile; âge nubile.
NUBIEN, 2. a. d'Anatomie.
NUBIPÉDALES, sf. pl. Fêtes des anciens.
NUDITÉ, sf. État d'une personne nue; figure nue; les parties honteuses.
NUQ, sf. Nuage.

NUÉE, sf. Nue, nuage, multitude.
NUEMENT, ad. (nū-mah.) V. Nument.
NUER, va. (nu-é.) Assortir les couleurs, nuancer, ombrer.
NUERRE, sf. T. de Jur. Domaine des bénéficiers.
***NUIRE**, va. Porter dommage, faire tort, empêcher, incommoder.
NUISANCE, sf. (nui-zān-ce.) Dommage. v.
NUISIBLE, 2. a. (nui-zi-ble.) Qui nuit, qui peut nuire.
NUIT, sf. (nui.) L'espace de temps où le soleil est sous l'horizon; ombrage; obscurité.
NUITAMMENT, ad. (nui-ta-man.) Pendant la nuit.
NUITÉ, sf. Espace d'une nuit, travail d'une nuit.
NUL, 2. a. (nul, nu-le.) Aucun, pas un; sans valeur; inutile; sans talens.
NULLÉ, sf. (nu-le.) Caractère qui ne signifie rien.
NULLEMENT, ad. (nu-lē-man.) En aucune manière.
NULLI, sm. pl. Personne, aucun. *vieux*.
NULLITÉ, sf. (nul-li-té.) Défaut qui rend un acte nul; anéantissement; défaut de talens; inaction; impuissance.
NUMENT, ad. Immédiatement; sans déguisement.
NUMÉRAIRE, 2. a. (nu-mé-rè-re.) Se dit de la valeur fictive des espèces.
NUMÉRAIRE, sm. Argent comptant.
NUMÉRAL, 2. a. Qui marque quelque nombre.
NUMÉRATEUR, sm. Nombre supérieur d'une fraction.
NUMÉRATION, sf. (nu-mé-rā-cion.) Action de compter, de numbrer.
NUMÉRIQUE, 2. a. (nu-mé-ri-ke.) Qui appartient aux nombres.
NUMÉRIQUEMENT, ad. (nu-mé-ri-kē-man.) En nombre exact.
NUMÉRO, sm. (sans s au pl.) Nombre du chiffre, cote, marque.
NUMÉROTER, va. (nu-mé-ro té.) Coter, mettre le numéro.
NUMISMATIQUE, 2. a. (nu-mis-ma-ti-ke.) Des médailles antiques.
NUMISMATOGRAPHIE, sf. (nu-mis-ma-to-gra-fi-e.) Description des médailles antiques.
NUMULAIRE, **MONNAIRE**, sf. (nom-mu-lè-re) Herbe-aux-écus, à-cent-maladies; plante aquatique.
NUNCIATIF (testament), am. (non-ku-pa-ti-fe.) Fait verbalement.
NUNDINAL, 2. a. (non-dē-nal.) De foire, de marché.
NUNDINALES, sf. pl. T. d'Ant. Les huit premières lettres de l'alphabet.
NUPTIAL, 2. a. (nup-ci-al.) Qui appartient aux noces, au mariage.
NUQUE, sf. (nu-ke.) Creux entre la tête et le chignon du cou. T. d'Anat.

NUtATION, sf. (nu-tā-cion.) T. de Bot. Direction de la plante du côté du soleil. T. d'Astronomie. Mouvement de l'axe de la terre.

NUTRICAIRE, sm. (nu-tri-lè-re.) Nourricier.

NUTRIMENT, sm. (nu-tri-man.) Nourriture.

NUTRITIF, ve. a. Qui sert d'aliment.

NUTRITION, sf. (nu-tri-cion.) Fonction par laquelle les suc: nourriciers sont convertis en la substance. T. de Bot. et de Médecine.

NUTRITUM, sm. Onguent dessicatif et rafraîchissant.

NYABEL, sm. Arbre du Malabar.

NYCTALOPE, z. s. Qui voit mieux la nuit que le jour.

NYCTALOPSE, sf. (ni-k-ta-lo-pi-e.) Maladie qui rend nyctalope.

NYCTER, sf. T. de Mythologie.

NYCTÉMERON, sf. T. d'Ast.

NYMPHALES, sm. pl. (nein-fa-le.) Papillons.

NYMPHE, sf. (nein-fe.) Divinité fabuleuse; femme jeune, belle et bien faite; premier degré de métamorphose dans la transformation des insectes; partie des lèvres de la matrice.

NYMPHÉE, sf. Bain public chez les Romains.

NYMPHOMANIE, sf. (nein-so-ma-ni-e.) Fureur utérine.

NYMPHOTOMIE, sf. (nein-so-to-mi-e.) T. de Chirurgie.

O

O, sm. Quinzième lettre de l'alphabet; T. de Lit. Antienne.

Ô, sm. Antienne qu'on dit dix jours avant Noël.

Ô! int. Devant le vocatif et dans les exclamations.

Ô-ÇÀ! int. —

OBÉDIENCE, sf. (o-bé-dï-ân-ce.) T. Claus-tral; obéissance; ordre d'un supérieur pour aller d'un couvent dans un autre; emploi particulier. *vieux*.

OBÉDIENCIAIRE, sm. Dignité ecclésiastique.

OBÉDIENTIEL, le. a. (o-bé-dï-an-ci-el, è-le.) Qui appartient à l'obédience, qui obéit à un ordre exprès de Dieu.

OBÉDIENCIER, sm. (o-bé-di-an-cié.) Qui dessert un bénéfice sans en être le titulaire.

OBÉIR, vn. Se soumettre aux ordres de... ; les exécuter; être sujet de... ; céder; plier.

OBÉISSANCE, sf. (o-bé-i-çân-ce.) Action de celui qui obéit; autorité; domination.

OBÉISSANT, z. a. (o-bé-i-çân, ân-te) Qui obéit, souple, qui cède, qui plie aisément; soumis.

OBÉRIES, sf. pl. Sorte de pains offerts à Bacchus.

OBÉLISCAIRE, sf. Plante.

OBÉLIQUE, sm. (o-bé-lis-ke.) Pyramide étroite et longue, servant de monument.

OBÉLER, va. (o-bé-ré.) Accabler de dettes.

OBÉRER (s'), vp. S'endetter.

OBÉSITÉ, sf. (o-bé-zité) Excès d'embonpoint.

OBIGÉ, a. Opposé, apposé. *vieux*.

OBIER, **OPIER**, **AUBIER**, sm. (ô-bie.) Arbrisseau, couche ligneuse sous l'écorce.

OBIT, sm. (o-bi.) T. Ecclésiastique, service pour le repos de l'âme.

OBITUAIRE, sm: (o-bi-tu-è-re.) Pourvu d'un bénéfice vacant par mort.

OBITUAIRE (registre), z. sm. Des obits.

OBJECter, va. (ob-jèk-té.) Faire une objection.

OBJECTIF, ve. a. T. d'Opt. Tourné vers l'objet. T. de Théologie.

OBJECTION, sf. (ob-jèk-cion.) Difficulté opposée à une proposition.

OBJET, sm. (ob-jè.) Ce qui s'offre à la vue; matière, sujet, but.

OBJURGATION, sf. (ob-jur-gā-cion.) Réprimande vive, reproche violent. *vieux*.

OBLEDE, sm. Poisson du genre du *Sparc*.

OBLET, sm. (o-bla.) Moine-lai, laïque qui sert dans un monastère; invalide logé dans une abbaye.

OBLETION, sf. (o-blā-cion.) Offrande, action d'offrir, chose offerte.

OBLETIONNAIRE, sm. Qui fait les oblations.

OBLIAGE, sm. Droit seigneurial.

OBIAL, sm. Rente annuelle. *vieux*.

OBIGATION, sf. (o-bli-gā-cion.) Engagement qu'impose le devoir; engagement qui naît des services, etc.; acte public.

OBLIGATOIRE, z. a. (o-bli-ga-tiō-re.) Qui a la force d'obliger.

OBLIGÉ, sm. Apprenti; acte entre son maître et lui.

OBLIGÉ, z. a. Qui a obligation à... T. de Pr. Redevable. T. de Mus. Avec accompagnement.

OBLIGEMENT, ad. (o-bli-ja-man.) D'une manière obligeante.

OBLIGEANCE, sf. Disposition, penchant à obliger.

OBLIGANT, z. a. (o-bli-ja-n, ân-te.) Officieux, qui aime à obliger.

OBLIGER, va. r. (o-bli-gé.) Engager par un acte; imposer l'obligation; forcer; rendre service, porter, exciter à...

OBLIQUE, z. a. (o-bli-ke.) De biais, incliné, frauduleux, indirect.

OBLIQUEMENT, ad. (o-bli-ké-man.) De biais, indirectement, frauduleusement.

OBLIQUITÉ, sf. (o-bli-ki-té, o-bli-kui-té.) Inclinaison d'une ligne, d'un plan sur un autre.

OBLITÉRÉ, z. a. T. d'Anat. Fermé.

OBLITÉRER, va. n. Effacer insensiblement en laissant des traces.

OBLONG, *us. a.* (o-blou, oblon-ghe.) Beaucoup plus long que large.

OBOLE, *sf.* Petite pièce de monnaie; petit poids de douze grains.

OMBREUR, *va.* (o-bon-bré.) Cacher, couvrir de son ombre. *vieux.*

OBREPTICE, *z. a. T.* de Chancellerie. Obtenu par surprise en cachant la vérité.

OBREPTICEMENT, *ad. T.* de Chancellerie. D'une manière obreptice.

OBREPTION, *sf.* (o-brép-cion.) Surprise. réticence qui rend une lettre obreptice.

OBRON, *sm. T.* de Ser. Anneau de l'obronnière.

OBRONIÈRE, *sf.* (o-bro-niè-re.) Bande de fer pour fermer un coffre-fort.

OBSCÈNE, *z. a.* (ob-cè-ne.) Qui blesse la pudeur, déshonnête.

OBSCÉNITÉ, *sf.* (obs-cè-ni-té.) Parole, image, action qui blesse la pudeur.

OBSCUR, *z. a.* Sombre, ténébreux, qui n'est pas bien intelligible; caché; peu connu.

OBSCURATION, *sf. T.* d'Ast. Obscurcissement.

OBSCURCIR, *va.* Rendre obscur; diminuer la gloire; ternir l'éclat.

OBSCURCISSEMENT, *sm.* (obs-kur-ci-cé-man.) Affaiblissement de la lumière, état d'une chose obscurcie.

OBSCURCISSEMENT, *ad.* Avec obscurité.

OBSCURCIR, *va.* Obscurcir. *vieux.*

OBSCURIFIER, *va.* Rendre obscur.

OBSCURITÉ, *sf.* Privation de la lumière, défaut de clarté; ignorance; vie cachée; bassesse. — *pl.* Choses obscures.

OBSCURATIONS, *sf. pl.* (ob-cè-kra-cion.) Prières publiques pour apaiser les dieux; T. d'Ant.

OBSEDER, *va.* (ob-cé-dé.) Être assidu auprès de quelqu'un, en mauvaise part; parlant du démon, tourmenter par des illusions fréquentes.

OBSEQUES, *sf. pl.* (ob-cè-ke.) Funérailles pompeuses.

OBSEQUIEUX, *z. a.* Qui porte à l'excès les égards, les complaisances, le respect.

OBSERVABLE, *z. a.* Qui peut être observé.

OBSERVANCE, *sf.* (ob-cér-vân-ce.) Règle, statut, coutume, pratique de la règle.

OBSERVANTIN, *sm.* (ob-cér-van-tein.) Relique de l'observance de St-François.

OBSERVATEUR, *TRICK. s.* Qui obéit aux lois.

OBSERVATEUR, *a. sm.* Qui observe les phénomènes de la nature, etc.

OBSERVATION, *sf.* (ob-cér-vâ-cion.) Action d'observer, remarque, note, signe.

OBSERVATOIRE, *sm.* (ob-cér-va-tô-re.) Édifice destiné aux observations astronomiques.

OBSERVER, *va.* (ob-cér-vé.) Accomplir ce qui est prescrit par la loi; considérer avec application; remarquer; épier.

OBSERVER (s'), *vr.* Être circonspect.

OBSESSION, *sf.* (ob-cè-cion.) État d'une personne obsédée, action de celui qui obsède.

OBSIDIANE, *sf.* Jaïet, marbre noir; onyx qui servait de verre.

OBSIDION, *sm.* Siège, blocus.

OBSDIONAL, *z.* (couronne), *a.* Faite d'herbes, et donnée à celui qui avait fait lever le siège d'une ville.

OBSDIONALE (monnaie), *a.* De siège.

OBSTACLE, *sm.* Empêchement, opposition, difficulté, embarras.

OBSTACLE, *sf.* Obstacle. *vieux.*

OBSTINATION, *sf.* (obs-ti-nâ-cion.) Opiniâtreté.

OBSTINÉ, *z. a. s.* Opiniâtre.

OBSTINEMENT, *ad.* Avec opiniâtreté.

OBSTINER, *va.* (obs-ti-né.) Rendre opiniâtre.

OBSTINER (s'), *vr.* S'opiniâtrer.

OBSTRUCTION, *z. a.* Qui cause ou peut causer des obstructions.

OBSTRUCTION, *sf.* (obs-truk-cion.) T. de Méd. Engorgement, embarras dans les vaisseaux.

OBSTRUER, *va.* (obs-tru-é.) Causer de l'obstruction.

OBTEMPÉRER, *vn.* (ob-tan-pé-ré.) Obéir. *vieux.*

OBTEINIR, *va.* Faire en-sorte-que l'on nous accorde ce que nous demandons; parvenir à avoir.

OBTEINTION, *sf.* (ob-tan-cion.) Action d'obtenir; impétration.

OBTONDRE, *va.* Émousser. *vieux.*

OBTURATEUR, *sm. pl. T.* d'Anat.

OBTUS, *z.* (angle), *a.* (ob-tûce, tû-ze.) Plus grand qu'un droit.

OBUS (esprit.) Sans pénétration.

OBUSANGLE, *z. a.* (ob-lu-zan-gle.) T. de Géom. Qui a un angle obtus.

OBUS, *sm.* (o-bûce.) Petite bombe; obusier.

OBUSIER, *sm.* (o-bû-zîé.) Mortier pour lancer une bombe; obus.

OBVENTION, *sf.* (ob-van-cion.) Impôt ecclésiastique.

OBVERSE, *sm.* Exposé.

OBVERSÉ, *z. a.* Tourné vers.

OBVERSEMENT, *ad.* Au-contre, contre.

OBVIER, *vn.* (ob-vi-é.) Prendre des mesures pour prévenir un mal, etc.; aller au-devant, etc.

OCA, *OKS*, *sm.* (o-ka, o-ke.) Racine; cavi; pâte d'oca.

OCAIGNER, *va.* (o-kè-gné, gn liq.) Couvrir, enduire de parfums.

OCCASER, *z. a. V.* Orive.

OCCASION, *sf.* (o-kâ-cion.) Conjecture des tems, des lieux propres à...; ce qui donne lieu; combat.

OCCASIONNEL, *z. a.* (o-ka-zîo-nèl, è-le.) Qui donne occasion.

OCCASIONNAIRE, *sm.* Aventurier.

Digitized by Google

OCCASIONNELLEMENT, ad. (o-ka-zio-nè-lè-man.) Par occasion.
 OCCASIONNER, va. (o-ka-zio-né.) Donner lieu, donner occasion.
 OCCIDENT, sm. (ok-ci-dan.) Point cardinal où le soleil se couche.
 OCCIDENTAL, k. a. (ok-ci-dan-tal.) Qui est à l'occident, d'occident.
 OCCIPITAL, k. a. Qui appartient à l'occiput.
 OCCIPITO-FRONTAL, sm. T. d'Anat.
 OCCIPUT, sm. (ok-ci-put.) Le derrière de la tête.
 OCCIRE, va. Tuer. *vieux*.
 OCCISEUR, sm. Meurtrier. *vieux*.
 OCCISION, sf. (ok-ci-zion.) Meurtre, tue-rie. *vieux*.
 OCCULTATION, sf. (ok-kul-tà-cion.) Dis-
 parition passagère d'un astre caché par
 la lune, etc.
 OCCULTE, 2. a. (o-kul-te.) Caché, dont
 la cause est inconnue.
 OCCULTEMENT, ad. D'une manière oc-
 culte.
 OCCUPANT, k. a. (o-ku-pan.) Qui occu-
 pe, qui s'empare, se saisit.
 OCCUPATION, sf. (o-ku-pā-cion.) Ce à quoi
 on est occupé, habitation. T. de Milit.
 Action de s'emparer.
 OCCUPER, va. (o-ku-pé.) Tenir; remplir.
 habiter, se saisir, s'emparer, em-
 ployer.
 OCCUPER (s'), vr. S'employer, s'appli-
 quer.
 OCCURRENCE, sf. (o-ku-rān-ce.) Rencon-
 tre, conjoncture, occasion.
 OCCURRENT, k. a. (o-ku-rān, ān-te.) Qui
 survient, qui se rencontre.
 OCCURSER, vn. Venir au-devant. *vieux*.
 Océan, sm. La grande mer qui environ-
 ne la terre, grande quantité, abîme.
 Océanien, k. a. Qui appartient à l'O-
 céan.
 Océane (mer), a. L'Océan.
 OCELOT, sm. (o-cè-lo.) Espèce de chat-
 tigre.
 OCRIER, OCIRER, va. Tuer. *vieux*.
 OCLOCRA Tie, sf. (o-klo-kra-cî-e.) Abus
 du gouvernement, démocratique, gou-
 vernement de la populace; canaillocratie.
 OCHOISON, sf. Occasion. *vieux*.
 OCHRAUS, sf. (o-krūce.) Plante des guérets
 dans les pays chauds.
 OCONDROIS, ad. Après. *vieux*.
 OCQUISINER, va. (o-ki-sé-né.) Charger
 d'impôts vexatoires. *vieux*.
 OCQUISITION, sf. (o-ki-si-cion.) Occasion.
vieux.
 OCRE, OCRAIE, sf. Terre métallique jaune.
 OCTAÈDRE, sm. Solide à huit faces.
 OCTAÈTÉRIE, sf. Espace, durée de huit
 années. T. d'Ast. de Chr.
 OCTANDRIE, sf. (huit-époux.) Huitième
 classe des végétaux.
 OCTANT, sm. (ok-tan.) T. d'Ast. Secteur

de quarante - cinq degrés, distance de
 quarante-cinq degrés entre deux pla-
 nètes.
 OCTANTE, a. num. Quatre-vingt. *vieux*.
 OCTANTIÈME, 2. a. Quatre-vingtième.
 OCTAVERE, sm. T. Ecclésiastique.
 OCTAVE, sf. Huit jours de fêtes, le huit-
 ième jour de l'octave. T. de Mus. Tous
 éloignés de huit degrés. T. de Poésie.
 Stance de huit vers.
 OCTAVIN, sm. (oc-ta-vein.) Petite flûte.
 OCTAVINE, sf. Petite épinoëte.
 OCTAVO (in-), sm. Livre de huit feuillets
 par feuille.
 OCTAVON, k. s. Qui provient de blanc et
 de quarteron.
 OCTIF (aspect), am. V. Octant.
 OCTOBRE, sm. Dixième mois de l'année.
 OCTOGAME, sm. Qui a été marié huit fois.
 OCTOGÉNAIRE, 2. a. s. (oc-to-jé-nè-re.)
 Qui est âgé de quatre-vingts ans.
 OCTOGONE, 2. a. sm. Qui a huit angles et
 huit côtés.
 OCTOMACR, sm. Le huitième de la dime.
 OCTOPHORE, sf. (ok-to-so-re.) T. d'Ant.
 Litière portée par huit hommes.
 OCTOSTYLE, sf. (ok-to-sti-le.) Édifice à huit
 colonnes de front.
 OCTRAISE, sf. (ok-tri-ze.) Octroi. *vieux*.
 OCTROI, sm. (ok-trùè.) Concession, droit
 sur les denrées.
 OCTROYER, va. (oc-trùè-ïé.) Concéder,
 accorder.
 OCTUAL, sm. Mesure.
 OCTUPLE, 2. a. Qui contient huit fois.
 OCTUPLER, va. Répéter huit fois.
 OCULAIRE (témoin), 2. a. sm. (o-ku-lè-re.)
 Qui a vu de ses propres yeux. T. d'Op.
 Verre placé du côté de l'œil; se dit de
 l'union de deux voyelles.
 OCULAIREMENT, ad. (o-ku-lè-rè-man.)
 Visiblement, sensiblement à l'œil. *inus*.
 OCULÉ, k (bien). a. Qui a le sens de la vue
 très-subtil, bien voyant.
 OCULISTE, a. sm. Chirurgien qui traite
 les maladies des yeux.
 OCLUS-CHRISTI, sm. OEil-du-Christ,
 plante.
 OCLUS-MUNDI, sm. Onyx transparent
 dans l'eau.
 ODALISQUE, ODALIQUE, sf. Femme du
 sérail.
 ODE, sf. Poème lyrique fait pour être
 chanté, poème divisé en stances.
 ODION, ODÉUM, sm. Théâtre d'Athènes,
 orchestre; théâtre pour la musique les
 répétitions; théâtre à Paris.
 ODEUR, sf. Senteur, sensation de l'odorat,
 exhalaison odorante d'un corps.
 ODEURS, pl. Bonnes odeurs.
 ODIÉUSEMENT, ad. (o-di-eū-zè-man.) D'une
 manière odieuse.
 ODEUX, k. a. (o-di-eū, eū-ze.) Haïssa-
 ble; qui excite l'aversion, la haine, l'in-
 dignation.

ODOMÈTRE, sm. Instrument pour mesurer le chemin.
ODONTALGIE, sf. Douleur des dents.
ODONTALGIQUE, 2. a. (o-don-tal-ji-ke.) Propre à calmer l'odontalgie.
ODONTOÏDE, a. Qui a la forme d'une dent.
ODONTOLECHNIE, sf. (o-don-to-lèk-ni-e.) Partie de la chirurgie.
ODORANT, 2. a. (o-do-rân, ân-te.) Qui répand une bonne odeur.
ODORAT, sm. (o-do-ra.) Sens qui perçoit les odeurs.
ODORATION, sf. (o-do-râ-cion.) Perception des odeurs.
ODORER, va. (o-do-ré.) Sentir par l'odorat.
ODORIFÉRANT, 2. a. Odorant, qui sent bon.
ODYSSÉE, sf. Poème d'Homère.
OECONOMAT. V. Économat.
OEUMÉNICITÉ. V. Écumenicité.
OEUMÉNIQUE. V. Écumenique.
OEUMÉNIQUEMENT. Voy. Écumeniquement.
OEDEMAUX. V. Édémateux.
OEDEME. V. Édème.
OEDEMOUARQUE, sm. Espèce de tumeur.
OEIDRE, sm. Qui devine les choses embrouillées.
OEIL, sm. Yeux, pl. (euil, l liq. pl. iëu ; dev. une voy., iëüz.) Organe de la vue ; lucarne, trou ; bouton ; lustre. T. d'Arts-et-Métiers.
OEUIL-DE-BŒUF, **OEILS**, pl. Plante. T. d'Arch. Sorte de lucarne. T. de Mar.
OEIL-DE-BOUC, sm. T. de Mar. Phénomène qui précède un ouragan.
OEIL-DE-CHAT, sm. Sorte d'agate, pierre précieuse.
OEIL-DE-CHRIST, sm. Oculus Christi, plante.
OEILLADE, sf. (eu-ia-de, ll liq.) Coup-d'œil, regard.
OEILLADER, va. (eu-ia-dé, ll liq.) Jeter des œillades.
OEILLÈRE, sf. (eu-ïè-re, ll liq.) Cuir à la bride d'un cheval de carrosse.
OEILLÈRE (dent), a. Qui répond à l'œil.
OEILLËT, sm. (eu-ïé, ll liq.) Fleur, plante. T. de Couturière.
OEILLETERIE, sf. (eu-ïè-tè-ri-e, ll liq.) Lieu planté d'œillets.
OEILLETON, sm. (eu-ïè-ton, ll liq.) Marcotte, rejeton d'œillet, d'artichaut, etc.
OEILLETONNER, va. (eu-ïè-to-né, ll liq.) Oter les œilletons. T. de Jard.
OEANTHÈ, **Enanthé**, sf. Plante.
OEAS. V. Énas.
OBŒLIUM. V. ÉNÉLIUM.
OFNISTÉRIE, sf. pl. (é-nis-té-ri-e.) Fêtes de Bacchus.
ŒNISTICE, sf. Divination par les oiseaux.
ŒNOMANTIE, sf. (é-no-man-ci-e.) Divination par le vin.

ŒNOPHORE, sm. (é-no-so-re.) Vase pour le vin ; échançon.
ŒSOPHAGE, **ESOPHAGE**, sm. (é-zo-fa-je.) Canal de la bouche à l'estomac.
ŒSOPHAGIEN, **ESOPHAGIEN**, am. (é-zo-fa-ji-eu.) De l'œsophage.
ŒSTRE, sm. Sorte de taon.
ŒSTRE, sm. T. de Méd. Crasse des animaux.
ŒTAPHORE, **ŒTAPHORE**, sm. T. d'Ant.
ŒUV, sm. (euf ; pl. eū, eūfs. V. la Gram., p. ix.) Corps organique que pondent les femelles des oiseaux, des poissons ; coquille, etc.
ŒUVÉ, 2 (poisson), a. (eu-vé.) Qui a des œufs.
ŒUVRE, sf. (eu-vre.) Ce qui est fait, action morale, de charité. T. d'Eglise, banc, fabrique.
ŒUVRE, sm. Pierre philosophale. T. de Grav. Recueil d'estampes. T. de Mus. Ouvrages d'un musicien. T. d'Arch. Corps d'un bâtiment ; plomb qui contient de l'argent. T. de Jouaillier.
ŒUVRE (hors-d'), ad. sm. Mets. T. d'Arts.
OFFE, sm. Jonc d'Espagne.
OFFENDRE, va. Rencontrer ou offenser. vieux.
OFFENSANT, 2. a. (o-fan-cân, ân-te.) Choquant, injurieux.
OFFENSE, sf. (o-fân-ce.) Injure de fait ou de parole ; péché.
OFFENSÉ, sm. (o-fân-cé.) Qui a reçu une offense.
OFFENSER, va. (o-fân-cé.) Faire une offense ; pécher ; blesser.
OFFENSER (v), vr. Se piquer, se fâcher.
OFFENSEUR, sm. (o-fân-ceur.) Qui a offensé, qui offense.
OFFENSIF, va. a. (o-fân-cif.) Qui attaque, qui offense.
OFFENSIVE, sf. T. de Guerre, attaque.
OFFENSIVEMENT, ad. (o-fân-ci-vè-man.) D'une manière offensive.
OFFERTE, sf. (o-fèr-te.) Partie de la messe.
OFFERTOIRE, sm. (o-fèr-tùè-re.) Prière de la messe qui précède l'oblation, offerte.
OFFICER, sm. (o-fi-ce) Devoir, assistance, service, charge. T. de Lit. Fonction, prière publique.
OFFICE (le saint-). Tribunal de l'inquisition.
OFFICE, sf. Art de préparer ce que l'on met sur la table au dessert ; lieu où on le prépare, où on le conserve.
OFFICIAL, sm. Juge de cour, d'église.
OFFICIALITÉ, sf. (o-fi-ci-a-li-té.) Juridiction, tribunal de l'official.
OFFICIAIRE, 2. a. s. (o-fi-ci-ân, ân-te.) Qui officie à l'église.
OFFICIEL, 2. a. Publié, déclaré par l'autorité.
OFFICIELLEMENT, ad. D'une manière officielle.
OFFICIER, sm. (o-fi-cié.) Qui a une charge,

- un office, un grade; qui a soin de l'office.
- OFFICIER**, vn. Bien boire et bien manger. T. de Lit. Faire l'office divin.
- OFFICIERE**, sf. (o-fi-ciè-re.) Religieuse en charge.
- OFFICIEUSEMENT**, ad. (o-fi-cièu-ze-man.) D'une manière officieuse.
- OFFICIEUX**, se. a. (o-fi-cièu, eù-ze; P. ci-eù.) Porté à rendre service, obligeant.
- OFFICINAL**, e. a. T. de Phar. Se dit des compositions toujours prêtes.
- OFFRANDE**, sf. (o-frân-de.) Ce qu'on offre à Dieu, à quelqu'un, etc.; cérémonie, sacrifice.
- OFFRANT**, sm. (o-frân.) T. de Pr. Celui qui offre.
- OFFRA**, sf. Action d'offrir, ce qu'on offre.
- OFFRI**, va. Présenter, proposer une chose à...
- OFFRI** (s'), vp. Se présenter.
- OFFUSQUER**, va. (o-fus-lé.) Empêcher de voir, d'être vu; éblouir, obscurcir, troubler; surpasser.
- OFFUSQUER** (s'), vp. Avoir l'esprit troublé de...; être intrigué par...
- OGIVE**, sf. T. d'Arch. Arceau en forme d'arête.
- OGRESSE**, sm. (o-grè-ce.) T. de Blason.
- OGRE**, sm. Monstre imaginaire.
- OM!** int. Marque l'admiration, la surprise, l'affirmation.
- OMIN**, sm. (o-ein.) Défaut, vice, faute.
- OIE**, sf. (œ-e.) Oiseau aquatique.
- OIGNEMENT**, sm. (œ-gnè-man, gn liq.) Action d'oindre. *inutile.*
- OIGNON**, sm. (o-gnion, gn liq.) T. de Bot. Racine sphérique bulbeuse, plante potagère. T. de Méd. Tumeur douloureuse aux pieds. T. de Vét. Voussure de la sole du cheval.
- OIGNONNET**, sm. Poire.
- OIGNONNETTE**, sf. Petits oignons. T. de Jardinier.
- OIGNONNIÈRE**, sf. (o-gnion-niè-re, gn liq.) Terre semée d'oignons.
- OILLE**, sf. Potage de viandes et de racines.
- OINDRE**, va. p. (œin-dre.) Frotter avec quelque chose d'onctueux.
- OINO**, sm. (œin.) Graisse de porc fondu. *vieux.*
- QINT**, sm. (œin.) Qui a reçu une onction sainte.
- ONCTURE**, sf. Onguent. *vieux.*
- OIRE**, ad. Aujourd'hui. *vieux.*
- OIRER**, va. Aller, être en route. *vieux.*
- OISAU**, sm. (œ-zô.) Animal à deux pieds, ayant des plumes et des ailes; instrument pour porter le mortier sur les épaules, palette de stucateur.
- OISAU-MOUCHE**, sm. Le plus petit des oiseaux.
- OISELER**, va. (œ-zè-lé.) Dresser un oiseau.
- OISELER**, vn. Tendre des gluaux, etc.
- OISELEUR**, sm. (œ-zè-leur.) Dont le métier est de prendre des oiseaux à la pipée, aux filets.
- OISELIER**, sm. (œ-zè-lié.) Dont la profession est d'élever et de vendre des oiseaux.
- OISELLERIE**, sf. (œ-zè-lè-ri-e.) Art de prendre et d'élever des oiseaux.
- OISEUX**, se. a. (œ-zèu, eù-ze.) Fainéant, inutile, oisif.
- OISIF**, se. a. (œ-zif, i-ve.) Qui ne fait rien, qui est dans l'oisiveté.
- OISILLON**, sm. (œ-zil-ion, ll liq.) Petit oiseau.
- OISIVEMENT**, ad. (œ-zil-vè-man.) D'une manière oisive.
- OISIVETÉ**, sf. (œ-zil-vè-té.) État de celui qui est oisif.
- OISON**, sm. (œ-zon.) Idiot, petit de l'oie.
- OLAMPI**, sm. Gomme apéritive, détersive.
- OLÉAGINEUX**, se. a. (o-lè-a-ji-neù, eù-ze.) Qui est de la nature de l'huile, huileux.
- OLÉANDRE**, ROSAGE, ROSAGINE, sm. Arbrisseau aquatique.
- OLÉCRANE**, sm. Eminence derrière le pli du coude.
- OLER**, vn. Sentir bon.
- OLFACTIF**, ve. (nerf), a. De l'odorat.
- OLFACTOIRE**, 2. a. (o-fak-tôè-re.) Qui a rapport à l'odorat.
- OLIBAN**, sm. Encens mâle, le premier qui découle de l'arbre.
- OLIBRIUS**, sm. (o-li-bri-ûce.) Glorieux, arrogant, fanfaron, pédant.
- OLIGARCHIE**, sf. Gouvernement où l'autorité souveraine est entre les mains d'un petit nombre.
- OLIGARCHIQUE**, 2. a. De l'oligarchie.
- OLIGOTROPHIE**, sf. (o-li-go-tro-fi-e.) T. de Méd.
- OLIM**, ad. Autrefois.
- OLIM**, sm. pl. Anciens registres du parlement de Paris.
- OLINDE**, sf. (o-lèin-de.) Lame d'épée très-fine.
- OLINDER**, vn. Tirer l'épée pour se battre.
- OLINDEUR**, sm. Bretteur, ferrailleur.
- OLIVAIRE**, 2. a. T. d'Anatomie.
- OLIVAISSON**, sf. (o-li-vè-zon.) Saison où l'on récolte les olives.
- OLIVÂTRE**, 2. a. De couleur d'olive, jaune et basané.
- OLIVE**, sf. Fruit à noyau, olivier. T. d'Arch. Ornement.
- OLIVET**, sm. (o-li-vè.) Lieu planté d'oliviers.
- OLIVETTE**, sf. Plante.
- OLIVETTES**, sf. pl. Danse après la récolte des olives en Provence.
- OLIVIER**, sm. (o-li-vié.) Arbre qui produit l'olive.

OLLAIRE (pierre), *af.* (ol-lè-re.) Teindre et facile à tailler.

OLOGAPHE (testament), *2. a.* Écrit en entier par le testateur.

OLUSE, *sf.* Vente de vin en fraude.

OLYMPK, *sm.* (o-lein-pe.) T. de Poésie. Le ciel.

OLYMPIADE, *sf.* (o-lein-pi-a-de.) T. d'Ant. Espace de quatre ans entre les jeux olympiques.

OLYMPIENS, *am. pl.* (o-lein-pi-cin.) T. d'Ant. Les douze principales divinités.

OLIMPIONIQUE, *a.* Victorieux dans les jeux olympiques.

OLYMPIQUES (jeux), *am. pl.* Célébrés tous les quatre ans à l'olympie.

OMBELLE, *sf.* (on-bè-le.) T. de Bot. Petits rameaux en forme de branches de parasol qui portent les fleurs.

OMBELLIFÈRE, *2. a.* (on-bèl-li-fè-re.) Qui porte des ombelles.

OMBILIC, *sm.* (on-bi-lik.) T. d'Anat. Nombriil. T. de Bot. Enfoncement à certains fruits.

OMBILICAL, *2. a.* Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic.

OMBRAGE, *sm.* (on-bra-je.) Ombre; défiance, soupçon; amas des branches, des feuilles qui donnent l'ombre.

OMBRAGER, *va.* (on-bra-jé.) Donner, faire de l'ombre.

OMBRAGEUX, *2. a.* (on-bra-jeû, eû-xe.) Soupçonneux. T. de Man. Peureux.

OMBRE, *sf.* (on-bre.) Obscurité; protection, appui; apparence vaine; figure; mânes. T. de Peinture.

OMBRES, *pl.* T. d'Ant. Compagnons des convives.

OMBRE, *sf.* Jeu de cartes. *V.* Hombre.

OMBRER (un tableau), *va.* Y mettre les ombres.

OMBRETTE, *sf.* Oiseau.

OMBREUX, *2. a.* (on-breû, eû-ze.) Qui fait de l'ombre. *vieux.*

OMBROIR, **OMBROYER**, *va.* Placer dans l'ombre. *vieux.*

OMEGA, *sm.* La fin, la dernière partie, dernière lettre de l'alphabet grec.

OMELETTE, *sf.* (o-mè-lè-te.) Oeufs battus et cuits ensemble.

***OMETTRE**, *va.* Manquer à faire ou à dire ce qu'on devait faire ou dire.

OMISSION, *sf.* (o-mi-cion.) Manquement de celui qui omet; chose omise.

OMNISCIENCE, *sf.* (om-ni-ci-ân-ce.) Connaissance infinie de Dieu.

OMOPATE, *sm.* Os plat et large de l'épaule.

OMPHACIN, *2. a.* (on-fa-cein.) T. de Phar. Tiré des olives avant leur maturité.

OMPHALOCLE, *sf.* (on-fa-lo-cè-le.) T. de Méd. Hernie qui se fait au nombril.

OMPHALODE, *sm.* (on-fa-lo-de.) Petite consoude; plante vulnérable.

OMPHALOPTRE, *a.* (on-fa-lop-tre.) T. d'Op. Qui grossit les objets.

OMRAS, *sm.* Titre des grands seigneurs de la cour du Mogol.

ON, *pr. personnel indéfini.*

ONAGRA, **ONAGRE**, *sf.* Plante de l'Amérique, astringente et qui arrête le sang.

ONAGRE, *sm.* Ancienne machine de guerre; âne sauvage.

ONC, **ONCQUES**, *ad.* Jamais. *vieux.*

ONCE, *sf.* Poids de huit gros; animal.

ONCIALES (lettres), *af. pl.* Pour les inscriptions et les épitaphes. T. d'Ant.

ONCLE, *sm.* Frère du père ou de la mère.

ONGLE (grand-), *sm.* Frère du grand père ou de la grand mère.

ONCRE, *sm.* Navire.

ONCTION, *sf.* (onk-cion.) T. de Lit. Action d'oindre; sacrement, mouvement de la grâce; choses qui portent à la piété.

ONCTUEUSEMENT, *ad.* (onk-tu-eû-zé-man.) Avec onction.

ONCTUEUX, *2. a.* (onk-tu-eû, eû-ze.) Huileux; qui a de l'onction.

ONCTUOSITÉ, *sf.* (onk-tu-ô-zé-té.) Qualité de ce qui est onctueux.

ONDATRA, *sm.* Rat musqué.

ONDE, *sf.* Flot, soulèvement de l'eau agitée; la mer.

ONDÉ, *2. a.* Fait en onde.

ONDÉCIMAL, *sm.* Poisson.

ONDÉE, *sf.* Grosse pluie subite et passagère.

ONDIN, *2. a.* (on-dein, di-ne.) Génie prétendu qui habite les eaux.

ONDOIEMENT, *sm.* (on-dûè-man.) Baptême sans cérémonie.

ONDOYANT, *2. a.* (on-dûè-ân, ân-te.) Qui flotte par ondes. T. de Peinture.

ONDOYER, *va.* (on-dûè-je.) Baptiser sans pratiquer les cérémonies.

ONDOYER, *vn.* Flotter par ondes.

ONDULATION, *sf.* (on-du-lâ-cion.) Mouvement par ondes. T. de Physique.

ONDULATOIRE, *2. a.* D'ondulation.

ONDULER, *vn.* Avoir un mouvement d'ondulation.

ONÉRAIRE, *2. a.* (oné-rè-re.) Qui a le soin et la charge sans l'honneur.

ONÉREUX, *2. a.* (oné-reû, eû-ze.) À charge, incommode.

ONGLE, *sm.* Partie dure à l'extrémité des doigts; griffes. T. d'Oculiste. Pellicule; amas de pus. T. de Bot. Pédicule et onglet.

ONGLÉ, *2. a.* T. de Blas. Qui a des ongles, des griffes.

ONGLER, *sf.* Engourdissement douloureux au bout des doigts causé par le froid. T. de Vétérinaire.

ONGLET, *sm.* (on-glè.) Petit ongle. T. de Man., d'Imp., d'Art-et-Métiers.

ORDALIE, *sf.* T. d'Ant., épreuve par les éléments.

ORDINAIRE, *2. s.* (or-di-nè-re.) Qui a coutume d'être, de se faire; commun, vulgaire.

ORDINAIRE, *sm.* titre; ce qu'on a coutume de servir au repas, de faire; mesure de vin; courrier, jour de son départ; évêque diocésain.

ORDINAIRES, *sf. pl.* Menstrues des femmes.

ORDINAIRE (à l'), *ad.* suivant la coutume.

ORDINAIRE (d'), *Le plus souvent.*

ORDINAIREMMENT, *ad.* (or-li-nè-re-man.) Pour l'ordinaire, le plus souvent.

ORDINAL, *2. s.* Qui détermine l'ordre des individus.

ORDINANT, *sm.* (or-di-nân.) Qui doit recevoir les ordres sacrés.

ORDINATEUR, *sm.* Celui qui met en ordre.

ORDINATION, *sf.* (or-di-nâ-cyon.) Action de conférer les ordres.

ORDO, *sm.* Livret à l'usage des prêtres.

ORDONNANCE, *sf.* (or-do-nân-ce.) Disposition, arrangement, règlement, loi, constitution, mandement; ce que prescrit un médecin. T. militaire.

ORDONNANCER (un compte), *va.* Donner ordre de le payer.

ORDONNATEUR, *sm.* (or-do-na-teur.) Celui qui ordonne, qui dispose.

ORDONNÉE, *sf.* (or-do-né-e.) T. de Géom.

ORDONNER, *va. n.* (or-do-né.) Disposer, mettre en ordre; commander, prescrire; donner un mandement; ordre de payer; conférer les ordres.

ORDRE, *sm.* Arrangement, disposition, état, situation; corps; commandement, mot du guet; compagnie; collier, ruban distinctif; sacrement. T. d'Arch., T. Mil.

ORDRE (en sous-), *ad.* Subordonnement.

ORDREMENT, *sm.* (or-drè-man.) Ordre, jussion. *vieux.*

ORDURE, *sf.* Excréments, balayures; paroles sales.

ORDURIER, *ÈRE. 2. s.* Qui dit, qui contient des ordures.

ORÉADES, *sf. pl.* *V.* Orcades.

ORÈS, *sf.* Bord, lisière d'un bois. *vieux.*

OREILLARD, *sm.* (o-rè-îar, *ll liq.*) Sorte de chauve-souris.

OREILLARD, *2. s.* T. de Manège, qui a les oreilles longues et pendantes.

OREILLE, *sf.* (o-rè-iè, *ll liq.*) Organe de l'ouïe; ce qui lui ressemble. T. de botanique, d'Arts-et-Métiers.

OREILLE-D'ÂNE, *sf.* Consoude.

OREILLE-D'HOMME, *V.* Cabaret.

OREILLE-DE-LIÈVRE, *sf.* Buplèvre, plante, perce-feuille.

OREILLE-DE-MER, *sf.* Coquillage.

OREILLE-D'OURS, *sf.* Cortue, auricule, plante.

OREILLE-DE-SOURIS, *sf.* Myotis, plante.

OREILLÉ, *2. s.* T. de Bl., dont les oreilles paraissent.

OREILLER, *sm.* (o-rè-iè, *ll liq.*) Coussin de lit rempli de duvet.

OREILLETTE, *sf.* (o-rè-iè-te, *ll liq.*) Anneau; linge derrière l'oreille. T. d'An.

OREILLONS, *OREILLONS*, *sm. pl.* (o-rè-ion, *ri-ion, ll liq.*) Tumeurs des parotides; rogures de peau. T. d'Arch., de Fort.

ORELLANE, *sf.* Plante.

ORÉMUS, *sm.* Prière, oraison. *sam.*

ORER, *va.* Prier. *vieux.*

ORES, *ad.* (ô-re.) Présentement. *vieux.*

ORFE, *sm.* Poisson du genre du cyprin.

ORFÈVRE, *sm.* Qui fait et vend des ouvrages d'or et d'argent.

ORFÈVRERIE, *sm.* (or-fè-vre-ri-e.) Art, commerce d'orfèvre.

ORFRAIE, *sf.* (or-frè-e.) Oiseau de nuit.

ORFROI, *sm.* (or-frô-e.) Paremens en or d'une chasuble.

ORGANE, *sm.* Ce qui sert aux sensations; la voix; personne dont on se sert pour s'exprimer.

ORGANEAU, *sm.* Anneau pour attacher le câble. *V.* Arganeau.

ORGANIQUE, *2. s.* (or-ga-ni-ke.) Qui agit par le moyen des organes; qui concourt à l'organisation.

ORGANISATION, *sf.* (or-ga-ni-zâ-cyon.) Manière dont un corps est organisé.

ORGANISER, *va.* (or-ga-ni-zè.) Former les organes d'un corps. T. de Musique.

ORGANISTE, *2. s.* Qui touche de l'orgue.

ORGANISIN, *sm.* (or-gan-cin.) Soie torse.

ORGANSINER, *va.* (or-gan-ci-né.) Tordre et passer deux fois au moulin. T. de Man.

ORGASME, *sm.* Agitation des humeurs qui cherchent à s'évacuer.

ORGE, *sf.* Sorte de grain fort connu.

ORGE (mondé, perlé), *sm.*

ORGEADE, *sf.* (or-ja-de.) Orgeat abusif.

ORGEAT, *sm.* (or-ja.) Boisson des quatre semences froides.

ORGOLETT, *sm.* (or-jo-lè.) *dimin.* d'orge.

ORGRAN, *sm.* Espèce de pomme.

ORGIE, *sf.* (or-ji-e.) Débauche de table. T. d'Antiq., fête de Bacchus.

ORGUE, *sf.* (or-ghe.) *ORGUES*, *sf. pl.* instr. de Musiq.; lieu où il est placé; herbes. T. Mil., canons de mousquets réunis.

ORGUEIL, *sm.* (or-gheu-î, *ll liq.*) Opinion avantageuse de soi-même. *V.* Glorieux.

ORGUEILLEUSEMENT, *ad.* (or-gheu-îeu-zé-man, *ll liq.*) D'une manière orgueilleuse.

ORGUEILLEUX, *2. s.* (or-gheu-îeu, *eû-ze, ll liq.*) Qui a de l'orgueil, qui l'annonce.

ORGUEILLEUX, *sm.* Petit bouton sur la paupière de l'œil.

ORIENT, *sm.* (o-rian.) Point du ciel où le ciel se lève sur l'horizon; le levant.

ORIENTAL, *2. s.* (o-ri-an-tal.) De l'Orient.

ORIENTAUX, *sm. pl.* (o-ri-an-tû.) Peuples de l'Orient.

ORIENTER, *va.* (o-rî-an-té.) Disposer en rapport avec les quatre parties du monde. *T. de Marine.*

ORIENTER (*s'*), *vp.* Reconnaître l'orient ; examiner la conduite à tenir ; le lieu où l'on est.

ORIER, *sm.* Mouchoir. *vieux.*

ORIFICE, *sm.* Ouverture. *T. d'Anatomie.*

ORIFLAMME, *sf.* (o-ri-flâ-me.) Ancien étendard.

ORIFLANT, *sm.* Oreuilleux, superbe. *vieux.*

ORIGAN, *sm.* Plante.

ORIGÉNISME, *sm.* Secte d'Origène.

ORIGÉNISTE, *sm.* Partisan d'Origène.

ORIGINAIRE, *2. a.* (o-ri-ji-nè-re.) Qui prend son origine de...

ORIGINALEMENT, *ad.* (o-ri-ji-nè-ré-man.) Primitivement ; dans l'origine, dans le principe.

ORIGINAL, *2. a.* Qui n'a aucun modèle.

ORIGINAT, *sm.* Premier en son genre ; singulier.

ORIGINALEMENT, *ad.* (o-ri-ji-na-lé-man.) D'une manière originale.

ORIGINALITÉ, *sf.* Caractère de ce qui est original ; bizarrerie ; singularité.

ORINATION, *sf.* (o-ri-ji-nâ-cîon.) Origine. *vieux.*

ORIGINE, *sf.* Principe ; extraction ; étymologie ; source.

ORIGINEL, *2. a.* Qui vient de l'origine.

ORIGINELLEMENT, *ad.* (o-ri-ji-nè-lé-man.) Dans ou dès l'origine.

ORIGINAL, **ORIGNAC**, *sm.* (*gn liq.*) Élan du Canada.

ORILLARD, *2. a.* (o-ri-îar, ar-de, *ll liq.*) Oreillard.

ORILLON, *sm.* (o-ri-îon, *ll liq.*) Petite oreille. *V.* Oreillons.

ORIN, *sm.* (o-rein.) Câble qui tient à l'ancre et à la bouée.

ORINAL, *sm.* Urinal. *vieux.*

ORION, *sm.* L'une des quinze constellations méridionales.

ORIPAULT, *sm.* (o-ri-pô.) Cuivre poli ; laitton battu en feuilles ; chose apparente, mais de peu de valeur.

ORLE, *sm.* *T. de Blas.* Filet au bord de l'écu ; filet, ourlet ; bords d'un cratère. *T. d'Arch.*

ORME, *sm.* Arbre.

ORMEAU, *sm.* (or-mô.) Petit orme.

ORMEL, *sm.* Ormeau. *vieux.*

ORMILLE, *sf.* (*ll liq.*) Plant de petits ormes.

ORMIN, *sm.* (or-mein.) Plante.

ORMOIE, *sf.* (or-mûe-e.) Lieu planté d'ormes.

ORNE, **ORNIER**, *sm.* Espèce de frêne d'Italie.

ORNEMANISTE (sculpteur), *a.* D'ornemens.

ORNEMENT, *sm.* (or-ne-man.) Ce qui sert à orner, embellissement.

ORNEMENS, *pl.* Habits sacerdotaux.

ORNER, *va.* (or-né.) Parer, embellir.

ORNIÈRE, *sf.* Trace des roues d'une voiture.

ORNITHOGALE, **ORNITHOGALON**, **CHURLE**, (or-ni-to-ga-le.) Plante.

ORNITHOLITHES, *sf. pl.* Parties fossiles ou pétrifiées des oiseaux.

ORNITHOLOGIE, *sf.* (or-ni-to-lo-ji-e.) Histoire naturelle des oiseaux.

ORNITHOLOGISTE, *sm.* Qui s'applique à la connaissance des oiseaux.

ORNITHOMANCE, **ORNITHOMANCIE**, *sf.* Divination par le vol des oiseaux.

OROBANCHE, *sf.* Plante.

ORORE, *Ers, sf.* Plante.

ORONCHE, *sm.* Sorte de champignon.

ORPAILLEUR, *sm.* (or-pâ-ieur, *ll liq.*) Qui tire les paillettes d'or des rivières.

ORPHELIN, *2. a.* (or-fé-lein.) Qui a perdu son père, sa mère, ou l'un des deux.

ORPHELINAGE, *sm.* État d'orphelin.

ORPHELINE, *sf.* Orphelin.

ORPHIE, *sf.* (or-fi-e) Poisson de mer.

ORPHIQUE, *2. a.* (or-fi-ke.) Qui appartient à Orphée.

ORPHIQUES, *sf. pl.* Espèce d'orgies et de bacchanales.

ORPIMENT, *sm.* (or-pi-man.) Minéral jaune qu'on trouve dans les mines d'or ou d'argent.

ORPIN, *sm.* (or-pein.) Plante, minéral, orpiment.

ORQUE, *sf.* (or-ke.) Épaulard, poisson, enfer. *vieux.*

ORRUBLE, *2. a.* Horrible. *vieux.*

ORSE, *sf.* *T. de Marine.*

ORSETTE, *sf.* (or-cè-îr, *ll liq.*) Mousse employée avec la chaux et l'urine pour la teinture.

ORSER, *vn.* *T. de Mar.*

ORT (peser), *sm.* (or.) Avec l'emballage. *T. de Com.*

ORTEIL, *sm.* (or-téîr, *ll liq.*) Doigt du pied. *T. de Fort.*

ORTHODOXE, *2. a. sm. pl.* (or-to-dok-ce.) Conforme à la saine doctrine, en matière de papisme.

ORTHODOXIE, *sf.* (or-to-dok-ci-e.) Qualité de ce qui est orthodoxe.

ORTHODOXOGRAPHE, *sm.* Auteur qui a écrit sur les dogmes des catholiques.

ORTHODROMIE, *sf.* (or-to-dro-mi-e.) *T. de Mar.* Route en ligne droite.

ORTHOGONAL, *2. a.* (or-to-go-nal, go-nèl) Perpendiculaire.

ORTHOGONALEMENT, *ad.* (or-to-go-na-lé-man.) Perpendiculairement.

ORTHOGRAPHE, *sf.* (or-to-gra-fe.) Art d'écrire les mots correctement.

ORTHOGRAPHIE, *sf.* (or-to-gra-fi-e.) *T. d'Arch.* Représentation de l'élévation d'un bâtiment.

ORTHOGRAPHER, *va.* (or-to-gra-fi-e.) Écrire correctement, mettre l'orthographe.

ORTHOGRAPHIQUE, *2. a.* (or-to-gra-fi-ke.) Qui appartient à l'orthographe, à l'orthographe.

ORTHOGRAPHESTE, sm. Auteur qui traite de l'orthographe.

ORTHOPE, sf. Lutte. T. d'Antiquité.

ORTHOPÉDIE, sf. (or-to-pé-di-e.) T. de Méd. Art de prévenir ou corriger les difformités du corps.

ORTHOPNÉE, sf. (or-top-né-e.) T. de Méd. Oppression qui empêche de respirer.

ORTIE, sf. Plante à feuilles et tige piquantes. T. de Man. Mèche; poisson de mer.

ORTIER, va. (or-ti-é.) Piquer avec des orties. T. de Vét. *vieux*.

ORTIVE (amplitude), sf. T. d'Astronomie.

ORTOLAN, sm. Oiseau d'un goût exquis.

ORVALE, sf. Toute-bonne, sclérée, plante.

ORVIÉTAN, sm. Contre-poison.

ORIX, sm. (o-ri-éc.) Bouc sauvage.

Os, sm. (*pron. l's; dev. une voyelle, ōs.*) Partie du corps, dure, solide, destituée de sentiment. T. de Vén. Érgote.

OSCHOCÈLE, sf. T. de Méd.

OSCILLATION, sf. (o-cil-lā-cion.) Mouvement alternatif en sens contraire; mouvement des fibres.

OSCILLATOIRE, 2. a. (o-cil-la-ti-ō-re.) De la nature de l'oscillation.

OSCILLER, vn. (o-cil-lé.) Se mouvoir alternativement en sens contraire.

OSCORPHONIS, sf. pl. (os-co-lo-ri-e.) Pêches de Thésée.

OSÉ, 2. a. (ō-zé.) Qui a l'audace de, hardi.

OSEILLE, sf. (ō-zé-iè, *ll liq.*) Herbe potagère.

OSER, va. (ō-zé.) Entreprendre hardiment.

OSER, vn. Avoir la hardiesse de...

OSERAIE, sf. (ō-zé-ré-e.) Lieu planté d'osier.

OSIER, sm. (ō-zé.) Arbrisseau, ses jets.

OSMONDE-ROYALE, sf. Fougère à fleurs.

OSSEC, sm. T. de Marine.

OSSELET, sm. (o-cé-lé.) Ivoire en forme d'os; tumeur osseuse à la jambe du cheval; sorte de torture.

OSSEMENTS, sm. pl. (o-cé-mān.) Os décharnés des cadavres.

OSSEUX, 2. a. (os-céu, *eū-ze.*) De nature d'os.

OSIFICATION, sf. (os-ci-fi-lā-cion.) Changement des membranes et des cartilages en os.

OSSIFIER, va. p. (os-ci-fi-é.) Changer en os.

OSSIFIQUE, 2. a. (os-ci-fi-ke.) Qui convertit en os.

OSSIFRAGUE, sm. (os-ci-fra-ghe.) Orfraie, grand aigle de mer.

OSSILLON, sm. (os-ci-ion, *ll liq.*) Petit os d'oiseau.

OSSU, 2. a. Qui a de gros os.

OST, sm. (osté.) Armée. *vieux*.

OSTADE, sf. Étoile ancienne.

OSTENSIBLE, 2. a. (os-tan-ci-ble.) Qui peut être montré.

OSTENSIBLEMENT, ad. D'une manière ostensible.

OSTENSIF, va. 2. Qui montre.

OSTENSOIR, sm. (os-tan-çûer.) Pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose l'hostie.

OSTENTATEUR, sm. Superbe.

OSTENTATION, sf. (os-tan-tā-cion.) Montre affectée de quelque chose dont on tire vanité.

OSTENTION, sf. (os-tan-cion.) Exposition. T. de Liturgie.

OSTÉOCOLLE, sf. Pierre figurée, tubes calcaires.

OSTÉOCOPÉ, sm. Douleur aiguë et profonde dans les os.

OSTÉOGONIE, sf. T. d'Anatomie.

OSTÉOGRAPHIE, sf. (-gra-fi-e.) T. d'Anat. OSTÉOLITHES, sm. pl. Os pétrifiés, os retirés de la terre.

OSTÉOLOGIE, sf. (os-té-o-lo-jī-e.) Traité des os.

OSTÉOTOMIE, sf. (-mī-e.) Traité de la dissection des os.

OSTRACÈ (poisson), 2. a. s. Revêtu d'écailles.

OSTRACION, sm. (os-trā-cion.) Poisson.

OSTRACISME, sm. Bannissement des hommes suspects à la jalousie républicaine.

OSTRACITE, sm. Coquille d'huître pétrifiée; espèce de cadmie.

OSTRELIN, sm. (os-tre-lein.) Nom donné à quelques peuples orientaux.

OSTROGOTH, sm. Goth oriental; personne qui ignore les usages, les bienséances.

OTACOUSTIQUE, 2. a. (o-ta-kous-ti-ke.) T. de Méd. Qui perfectionne le sens de l'ouïe.

OTAGE, sm. Personne remise pour la sûreté d'un traité.

OTALGIE, sf. (o-tal-jī-e.) Mal d'oreille.

ÔTÉ, ad. Hormis, excepté.

ÔTEL, ad. Autant. *vieux*.

OTELLES, sf. pl. T. de Blas. Bout de fer de lance.

OTRANCHE, sm. (o-tan-chi-te.) Seringue pour l'oreille.

ÔTER, va. (ō-té.) Tirer une chose de la place où elle est, faire cesser, passer, retrancher, enlever par force, par artifice.

OTHONNE, sf. (o-to-ne.) Arbrisseau toujours vert.

ÔTIS, sm. Oiseau.

OTTOMANE, sf. Sorte de canapé.

OTTUPLK, sf. T. de M. s. Mesure à quatre temps.

OÙ, c. altern. Autrement.

OÙ, ad. En quel lieu, dans lequel, à quoi.

OUAIGNE, sm. (ou-è-che.) Sillage d'un vaisseau.

OUAILLE, sf. (ou-ā-iè, *ll liq.*) Brebis. *vieux*.

OUAIS int. (ouè) Elle marque la surprise et l'opposition *fam.*

OUANEROU, sm. Espèce de babouin.

OUARINE, sf. Espèce de sapajou.
OUATE, sf. (ou-a-te, ou-é-te.) Coton très-fin mis entre deux étoffes.
OUATER, va. (ou-a-té, ou-é-té.) Mettre de la ouate.
OUATERGAN, sm. Fossé plein de bourbe.
OUBIER, sm. (ou-bié.) Faucon.
OUBLI, sm. Manque de souvenir.
OUBLIAL, sm. T. de Coutume.
OUBLIANCE, sf. Oubli, faute de mémoire. *vieux*.
OUBLIE, sf. (ou-bli-e.) Pâtisserie.
OUBLIER, va. n. (ou-bli-é.) Perdre le souvenir, laisser par inadvertance, omettre.
OUBLIER (s'), vp. Se méconnaître, manquer de respect; devenir fier, vain, oublier ses devoirs, négliger ses intérêts.
OUBLIERIE, sf. (ou-bli-rie.) Art de faire des oublies.
OUBLIETTES, sf. pl. (ou-bli-è-te.) Cachot couvert d'une fausse trappe.
OUBLIEUR, sm. Qui fait et vend des oublies.
OUBLIEUX, sr. a. (ou-bli-eū, eū-ze) Qui oublie aisément.
OUDEIR, vn. T. de Jardinage.
OUEST, sm. Partie du monde qui est au soleil couchant, vent qui en vient.
OUETTE, sf. Oiseau.
OUF ! int. Marque la douleur, la fatigue.
OUI, ad. particule d'affir. sm.
OUICOU, sm. Boisson des Américains.
OUI-DA! ad. Volontiers, de bon cœur.
OUI-DIRE, sm. indéch. Ce qu'on sait par le dire d'autrui.
OUIE, sf. (ou-ï-e.) Sens par lequel on reçoit les sons.
OUIES, sf. pl. (ou-ï-e.) Parties des poissons qui servent à la respiration.
OUILLE, sf. T. de Cuisine. *V. Oille*.
OUIR, va. (ou-ïr.) Entendre, donner audience, écouter, prêter attention, exaucer.
OUISTITI, sm. Petit sagnin.
OULMIÈRE, sf. Plant d'ormes.
OUPPELOTTE, sf. (ou-pè-lo-te.) Racine médicinale de Surate.
OUPURER, va. Opérer *vieux*.
OURAGAN, sm. Tempête violente accompagnée de tourbillons; choc des vents.
OURAQUE, sm. T. d'Anatomie.
OURDIS, va. Tortiller, tramer.
OURDISOIR, sm. (our-di-çœr.) Outil pour ourdir.
OURDISSEUR, sf. (our-di-çœ-re.) Action d'ourdir.
OURDON, sm. Petit séné, plante.
OURLER, va. (our-lé.) Faire un ourlet à...
OURLET, sm. Rebord fait à du linge, etc.; rebord
OURQUE, sf. Poisson de mer.
Ours, sm. (ource.) Quadrupède; homme fort-velu; homme farouche.
OUSA, sf. Femme de l'ours; constellation. T. de Ma. Le septentrion; cordage.

OURSIN, sm. (our-cein.) Coquillage de mer.
OURSON, sm. Petit d'un ours.
OURVARI, sm. Cri pour faire retourner les chiens. *V. Hourvari*.
OUSSEAGE, sm. (ou-zé-la-jé.) Baiser. *vieux*.
OÛT, sm. Août. *vieux*.
OUTARDE, sf. Gros oiseau.
OUTARDEAU, sm. (ou-tar-dô.) Petit d'une outarde.
OUTIBOT, sm. (ou-ti-bo) Inst. d'épinglier.
OUTIL, sm. (ou-ti.) Instrument d'artisans, de laboureur.
OUTILLER, va. (ou-ti-îé, *ll liq.*) Garnir d'outils.
OUTILLÉ, sr. a. Qui a des outils.
OUTRAGE, sm. Injure atroce de fait ou de parole.
OUTRAGRANT, sr. a. Injurieux; qui fait outrage.
OUTRAGER, va. (ou-tra-jé.) Faire outrage; offenser cruellement.
OUTRAGEMENT, ad. (ou-tra-jé-zé-man.) Avec outrage.
OUTRAGEUX, sr. a. Qui fait outrage.
OUTRANCE (à-), ad. À-la-rigueur, jusqu'à l'excès.
OUTRE, sf. Peau de bouc cousue en forme de sac.
OUTRE, ad. pr. Au-delà, par-dessus.
OUTRÉ, sr. a. Exagéré; excessif; fâché; irrité.
OUTRECIDANCE, sf. Présomption; témérité. *vieux*.
OUTRECIDANT, sr. a. Présomptueux; téméraire.
OUTRECIDÉ, sr. a. Présomptueux; téméraire. *vieux*.
OUTRECUIR, vn. Avoir trop bonne opinion de soi.
OUTRÈMENT, sm. (ou-tré-man.) D'une manière outrée.
OUTREMER, sm. (ou-tré-mér.) Couleur bleue de lapis pulvérisé.
OUTRE-MER (d'), ad. D'au-delà des mers.
OUTRE-MESURE, ad. Avec excès; déraisonnablement.
OUTRE-MOITIÉ, ad. Au-delà de la moitié.
OUTRE-PASSE, sm. T. d'Eaux-et-Forêts; abatis fait au-delà des limites.
OUTRE-PASSER, va. (ou-tré-pâ-cé) Aller au-delà, passer les bornes prescrites.
OUTRER, va. (ou-tré.) Accabler, exagérer; offenser à l'excès; surcharger de travail; porter au-delà de la raison.
OUVAYE, sm. Roseau qui teint en rouge.
OUVERTEMENT, ad. (ou-ver-te-man.) Hautement; franchement, sans déguisement.
OUVERTOIR, sm. (ou-vér-tœr.) Ouvroir. *vieux*.
OUVERTURE, sf. (ou-vér-tœ-re) Fente, trou; espace vide dans ce qui est coquilleux; action d'ouvrir; commencement;

proposition : expédient ; occasion ; franchise ; sincérité ; facilité de comprendre ; disposition pour apprendre.

OUVRABLE (jour), 2. a. De travail, jour ouvrier.

OUVRAGE, sm. Oeuvre ; façon ; travail ; production. T. de Fortification.

OUVRAGÉ, x. a. Qui a demandé beaucoup de travail de la main.

OUVRANT, x. (à jour, à porte), a. Au moment où l'on ouvre les portes ; dès que le jour commence à paraître.

OUVRÉ, x. a. Travaillé, façonné.

OUVRERAUX, sm. pl. (ou-vrô.) Ouvertures latérales des fourneaux. T. de Verrerie.

OUVRER, va. Travailler, fabriquer.

OUVREUR, x. (de loges), s. Qui les ouvre.

OUVRIER, ÈRE. s. (ou-vri-é, è-re.) Qui travaille de quelque métier.

OUVRIER, ÈRE (jour), a. Ouvrable.

OUVRIÈRE (cheville), a. Qui joint le train de devant d'un carrosse à la flèche.

***OUVRIR**, va. (ou-vrir.) Faire que ce qui était fermé ne le soit plus ; faire une incision, percer ; commencer à creuser ; commencer.

OUVRIR, vn. Ouvrir la porte, s'ouvrir ; commencer.

OUVRIR (s'), vp. N'être plus fermé ; se fendre, s'élargir ; découvrir ses pensées à...

OUVROIR, sm. (ou-yrôer.) Lieu de travail.

OVAIRE, sm. (o-vè-re.) Partie où se forment les œufs.

OVALAIRE, sm. (o-va-lè-re.) De forme ovale. T. d'Anat.

OVALE, 2. a. sf. Comme un œuf ; figure ronde et oblongue.

OVARISTE, sm. Qui pense que l'homme vient d'un œuf.

OVATION, sf. (o-vā-cion.) Petit triomphe chez les Romains.

OVE, sm. T. d'Arch. Ornement en forme d'œuf.

OVENT, ad. (o-van.) L'année précédente.

OVER, va. Entendre. *vieux*.

OVICULE, sm. Petit ove ; astragale.

OVIPARE (animal), 2. a. Qui se reproduit par des œufs.

OXATATE, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide oxatique avec différentes substances.

OXATIQUE (acide), s. De l'oseille.

OXIDE, sm. Substance trop faiblement oxygénée pour être à l'état d'acide.

OXYGÈNE, sm. Oxygène.

OXYCÈDRE, sm. (ok-ci-cè-dre.) Espèce de cèdre à feuilles pointues.

OXYCRAT, sm. (ok-ci-kra-te.) Mélange d'eau et de vinaigre.

OXYCRATER, va. (ok-ci-kra-té.) Laver

avec l'oxycrat, dissoudre avec du vinaigre.

OXYCROCKUM, sm. (ok-ci-kro-cé-ome.) Emplâtre composé de safran.

OXYGALA, sm. Lait aigre.

OXYGÈNE, sm. Base de l'air vital.

OXYGÈNE, x. a. De l'oxygène, de sa nature.

OXYGÈNER, va. (ok-ci-jé-né.) Faire passer une substance à l'état d'oxygène.

OXYGONE (triangle), 2. a. (ok-ci-go-ne.) Qui a tous les angles aigus. T. de Géométrie.

OXYMEL, sm. (ok-ci-mèl.) Liqueur faite de miel et de vinaigre.

OXYREGMIE, sf. (ok-ci-rég-mi-e.) Aigreurs de l'acide de l'estomac qui causent des rapports.

OXYRHODIN, sm. (ok-cir-ro-dein.) Liniement d'huile et de vinaigre rosat.

OXYSCACCARUM, sm. (ok ci-ça-ka-rome.) Sorte de sirop.

OYANT, x. a. (ôa-ïân, ân-te.) A qui on rend compte en justice.

OYEZ, *imperatif*. Silence, écoute. *vieux*.

OZÈNE, sm. Ulcère putride du nez.

P

P, sm. (pé, pe.) Seizième lettre de l'alphabet.

PACA, sm. Animal du Brésil qui ressemble au cochon de lait.

PACAGE, sm. Où paissent les bestiaux.

PACAGER, vn. (pa-ka-jé.) Pâture, pâturer.

PACAL, sm. Arbre dont les cendres guérissent les dartres, les feux volages.

PACALIES, sf. pl. (pa-ca-li-e.) Fêtes à Rome en l'honneur de la paix.

PACANE, **PACANIER**, sm. Noyer de la Louisiane.

PACANT, sm. Manant, homme du peuple.

PACE (in-), sm. (inè-pā-cé.) Prison des moines.

PACHA, sm. Titre d'honneur en Turquie. *V. Bacha.*

PACIFIÈRE, 2. a. Qui porte la paix.

PACIFICATEUR, sm. Qui travaille à la paix.

PACIFICATION, sf. (pa-ci-fi-kā-cion.) Action de pacifier.

PACIFIER, va. (pa-ci-fi-té.) Calmer, apaiser, établir la paix, faire cesser la guerre.

PACIFIQUE, 2. a. (pa-ci-fi-ke.) Qui aime la paix ; paisible, tranquille.

PACIFIQUEMENT, ad. (pa-ci-fi-kè-man.) D'une manière pacifique ; tranquillement.

PACO, sm. Pierre métallique.

PACOS, sm. Mouton du Pérou.

PACOSEROCA, sf. Plante pour la teinture.

PACOTILLE, sf. (pa-co-ti-iü, il liq.) Pe-

- tite quantité de marchandises que l'on embarque avec soi.
PACTA-CONVENTA, sm. pl. T. de Diplomatie. Pactes.
PACTE sm. Accord, convention.
PACIFION, st. (pak-cion.) T. de Pr. Pacte. v.
PACTISER, vn. (pak-ti-zé.) Faire un pacte, une convention.
PADÉLIN, sm. (pa-dé-lein.) Crenset pour fondre le verre.
PADOUE, sm. Sorte de ruban moitié fil et moitié soie.
PADOUAN, **PADOUEN**, sm. Pâturage.
PADOUANE, sf. Médaille contrefaite d'après l'antique. T. d'Antiquaire.
PADOUANTAGE, sm. Droit de pâturage.
PAIN, sm. (pé-an.) T. d'Ant Hymne en l'honneur des dieux, des héros.
PAGANALES, **PAGANALIES**, sf. pl. Fêtes en l'honneur des dieux champêtres.
PAGANISME, sm. Les religions qui ont précédé celle du Christ.
PAGARQUE, sm. (pa-ga-ïar-ke.) Bailli de village.
PAGAYE, sf. (pa-ga-ié.) Aviron des sauvages.
PAGAYER, va. n. (pa-ga-ié.) Se servir de la pagaie.
PAGE, sf. Côté d'un feuillet, l'écriture qu'il contient.
PAGE, sm. Serviteur, jeune gentilhomme auprès d'un prince.
PAGESIE, sf. (pa-jé-zi-e.) T. de Droit.
PAGNE, sf. (gn liq.) Toile qui couvre les parties honteuses des peuples qui vont nus.
PAGNON, sm. (pa-gnion, gn liq.) Drap noir très-fin.
PAGNONES, sf. pl. (gn liq.) Pièces d'un moulin.
PAGNOTE, sm. (pa-gnio-te, gn liq.) Lâche, poltron. *fam.*
PAGNOTE (mont-), sm. Lieu élevé d'où l'on peut, sans aucun péril, regarder un combat.
PAGNOTERIE, sf. (pa-gnio-tè-ri-e, gn liq.) Lâcheté, poltronnerie.
PAGODE, sf. Temple; idole; monnaie des Indiens. Sorte de robe.
PAGUL, **PAGURUS**, sm. (pa-gul, pa-gur-uce.) Écrevisse de mer.
PAÏEN, NE. V. Payen.
PAILLARD, E. a. s. (pa-ïar, ll liq.) Lascif, débauché.
PAILLARDEMENT, ad. D'une manière impudique.
PAILLARDER, vn. (pa-ïar-dé, ll liq.) Commettre le péché de paillardise. *vieux.*
PAILLARDISE, sf. (pa-ïar-ll-ze, ll liq.) Débauche, impudicité.
PAILLASSE, sf. Sac de toile rempli de paille, etc.
PAILLASSE, sm. (pa-ïa-ce, ll liq.) Mauvais plaisant.
PAILLASSON, sm. (pa-ïa-çon, ll liq.)
- Sorte de paillassé; natte de paille, paille qui couvre les espaliers.
PAILLE, sf. (â-ié, ll liq.) Tuyan du blé, du seigle, etc.; étau de liaison dans les métaux, dans un diamant.
PAILLÉ, E. a. T. de Bl. Diapré, bigarré de couleurs.
PAILLE-EN-CU, sm. Oiseau.
PAILLER, sm. (pa-ïé, ll liq.) Cour où il y a des pailles, des grains.
PAILLER être sur son), sm. Chez soi.
PAILLET (vin), a. (pa-ïé, ll liq.) Rouge, faible en couleur.
PAILLETTE, sf. (pa-ïè-te, ll liq.) Partie de métal très-petite et très-légère.
PAILLEUR, SE s. pa-ieur, eû-ze, ll liq.) Voiturier, marchand de paille.
PAILLEUX, SE (métal), a. (pa-ïcû, eû-ze, ll liq.) Qui a des pailles.
PAILLIER, sm. (pa-ïié, ll liq.) Où l'on serre la paille.
PAILLO, sm. (pa-ïo, ll liq.) T. de Mar. Chambre au bi-cuit.
PAILLON, sm. (pâ-ion, ll liq.) T. d'Orf. Grosse paillette; petit morceau de soudure.
PAILLOT, sm. T. de Vigneron.
PAIN, sm. (pein.) Aliment fait de farine de blé pétrie et cuite; substance, choses mises en masse.
PAIN-A-CACETERA, sm. Rond de pâte mince sans levain.
PAIN-A-CHANTER, sm. Hostie.
PAIN-BÉNIT, sm. Pain béni par le prêtre.
PAIN-D'ÉPICIS, sm. Composé de miel, de fleur de seigle et d'épices.
PAIN-DE-COCU, **DE-COUCOU**, sm. Cyclamen; plante.
PAIN-DE-POUSCEAU, sm. Alléluia, plante.
PAIR, ESSE. a. T. de Dignité.
PAIR, a. s. (pêr.) Égal, pareil, semblable.
PAIRS, sf. (pê-re.) Couple.
PAIREMENT, ad. (pê-rê-man.) T. d'Ar.
PAIRIE, sf. (pê-ri-e.) Dignité de pair.
PAIRÉ, sm. Pal mouvant de la pointe de l'écu. T. de Blason.
PAISIBLE, a. a. (pè-zi-ble.) D'humeur douce, tranquille; qui n'est point troublé; pacifique.
PAISIBLEMENT, ad. (pè-zi-ble-man) D'une manière paisible et tranquille, sans trouble.
PAISSANT, E. a. (pè-cûn, ân-te) Qui paît. T. de Bl.
PAISSEAU, sm. (pè-çô.) Échalas.
PAISSELER, va. (pè-cè-lé.) Échalasser.
PAISSELIÈRE, sf. (pè-cè-liè-re) Ou l'on fait des pisseaux.
PAISSELURE, sf. (pè-cè-lû-re.) Menu chanvre.
PAISSON, sm. (pè-çon.) Inst. de gantier pour étendre les peaux. — **Païçon**, sf. Pâturage dans les forêts.

PAISSONNER, *va.* (pè-ço-né.) Étendre sur le poisson.

PAISSURE, *sf.* Menu chanvre. *T.* de Vigueron.

PAITRE, *va.* (pè-tre) Donner à manger.

PAITRE, *vn.* Manger. *T.* de Fauc.

PAITRE (*e*), *vp.* Senourrir.

PAIX, *sf.* (pè.) État d'un peuple qui n'est point en guerre; concorde, réconciliation, tranquillité; calme, silence; traité de paix; os de l'épaule du veau, etc.; patène qu'on donne à baiser.

PAIX! *int.* Pour faire laire silence.

PAL, *sm.* **PAUX**, **PALS**, *pl.* *T.* de Bl. Pieu perpendiculaire, aiguisé par un bout.

PALADIN, *sm.* (pa-la-dein.) Seigneur brave et galant, principal seigneur sous Charlemagne.

PALAIS, *sm.* (pa-lè.) Maison de roi, de prince, de justice, etc.; maison magnifique; partie supérieure du dedans de la bouche. *T.* de Bot.

PALAI-DE-LIÈVRE, *sm.* Laiteron, plante.

PALAMEDÉE, *sf.* Oiseau.

PALAMENTE, *sf.* (pa-la-mân-te.) Le corps des rames d'une galère.

PALAN, *sm.* *T.* de Mar. Cordes, moulles, poulies pour enlever les sardaux, cordages.

PALANQUE, *sf.* (pa-lân-ke.) Fortification faite avec des pieux.

PALANQUER, *va.* (pa-lân-ké.) Charger un vaisseau par le moyen des palans.

PALANQUIN, *sm.* (pa-lân-kein.) Petit palan; dans l'Inde, sorte de chaise portative.

PALANQUINET, *sm.* (pa-lân-ki-nè) Palan; corde pour mouvoir le timon d'une galère.

PALAPE, *sf.* Mouvement des pals des rames.

PALARDEAUX, *sm.* *pl.* (pa-lar-dô.) Planches garnies pour boucher les trous du bordage.

PALASTRE, *sm.* Partie extérieure d'une serrure.

PALATALE (consonne), *a.* Produite par le mouvement de la langue qui touche au palais. *Ex.* D, L, N, R, T.

PALATIN, *sm.* (pa-la-tein.) Titre de dignité. *T.* d'Aut.

PALATINAT, *sm.* (pa-la-ti-na.) Dignité, territoire d'un palatin.

PALATINE, *si.* Fourrure, parement; femelle d'un palatin.

PALAURE, *sf.* (pa-lô-re.) Parole. *vieux.*

PALAUT, *v.* Palot.

PALE, *sf.* Bout de l'aviron, pieux pour une écluse. *T.* d'Église. Carton qui couvre le calice.

PÂLE, *2. a.* (pâ-le.) Qui a de la pâleur, blême.

PALÉAGE, *sm.* Travail des matelots qui reciment quelque chose avec la pelle.

PALÉE, *sf.* Rang de pieux pour soutenir une dique, etc.

PALÉVRENIER, *sm.* (pa-lè-fre-niè.) Valet qui pause les chevaux.

PALÉFROT, *sm.* (pa-lè-frôa.) Cheval que montait une dame.

PALÉOGRAPHIE, *sf.* (pa-lè-o-gra-fi-c.) Science des écritures saintes.

PALÉRON, *sm.* Partie de l'épaule du cheval, etc.

PALÉS, **PALÈS**, *sf.* *pl.* *T.* de Charp.

PALESTE, **PALISSE**, *sm.* Lambeau. *vieux.*

PALESTINE, *sf.* Caractère d'imprimerie.

PALESTRE, *sf.* Lieux publics d'exercices du corps, ces exercices. *T.* d'Ant.

PALÉSTRIQUES (exercices), *a.* (pa-lès-tri-ke.) Qui se faisaient dans les palestres.

PALET, *sm.* (pa-lè.) Pierre plate et ronde pour jouer.

PALETER, *vn.* (pa-lè-té.) Faire glisser le palet sur la terre, jouer souvent au palet.

PALÉTOT, *sm.* (pa-lè-to.) Justaucorps espagnol.

PALETTE, *sf.* (pa-lè-te.) Petit battoir rond, petit aïs, petit plat.

PALEUR, *sf.* Couleur de ce qui est pâle.

PALIER, *sm.* (pa-liè.) Plate-forme sur un escalier.

PALILIES, *sf.* *pl.* Fêtes de Palès.

PALINDROME, *sm.* (pa-lein-dro-me.) *T.* de Poésie, de Littérature.

PALINDROMIE, *sf.* (pa-lein-dro-mi-c.) Reflux des humeurs viciées vers les parties nobles.

PALINGÈNÉSIE, *sf.* (pa-lein-jè-nè-si-c.) Régénération ou reproduction d'un corps détruit, de son image, par la réunion de ses premiers éléments. *T.* de Ch.

PALINOD, **PALINOT**, *sm.* (pa-li-no.) Poème en l'honneur de la Vierge. *vieux.*

PALINODIE, *sf.* Rétractation de ce qu'on a dit.

PALINTOCIE, *sf.* (pa-lein-to-ci-c.) Répétition d'intérêts.

PÂLER, *va.* Rendre pâle.

PÂLER, *vn.* Devenir pâle.

PALIS, *sm.* Pieu, lieu entouré de palis, palissade.

PALISADE, *sf.* (pa-li-ça-de.) Clôture de pieux, de palis, pieu d'une palissade, mur de verdure.

PALISSADER, *va.* (pa-li-ça-dé.) Entourer de palissades, dresser des palissades.

PÂLISSANT, *e.* (-çân, -ân-te.) Qui pâlit.

PÂLISSER, *va.* (pa-li-cé.) Attacher les branches d'un arbre contre un mur.

PÂLISSÉUR, *sf.* Pâleur. *vieux.*

PALIURE, *sm.* Porte-chapeau, arbre. *T.* de Bot.

PALIXANDRE, **PALISSANDRE**, *sm.* (pa-lik-çân-dre, pa-liçé-çân-dre.) Bois violet.

PALLADIUM, *sm.* (pal-la-di-ome.) Statue

de Pallas, ce à quoi un étât attachait sa durée.

PALLAGE, sm. Droit seigneurial.

PALLER, va. (pal-lé.) Parler. *vieux*.

PALLIATIF, ve. a. sm. (pal-li-a-tife.) Qui pallie, qui ne guérit qu'en apparence.

PALLIATION, sf. (pal-li-à-cion.) Déguisement, action de pallier.

PALLIER, va. (pal-li-é.) Déguiser, excuser, donner une couleur favorable, guérir en apparence.

PALLIO, sm. T. de mar.

PALLION, sm. Manteau. *vieux*.

PALLIUM, sm. (pal-li-oum. pal-li-on.) Ornement ecclésiastique, voile.

PALMA-CHRISTI, sf. Palme-de-Christ, ricin, plante.

PALME, sm. Branche de palmier; victoire.

PALME, sf. Mesure d'Italie.

PALMER, va. (pal-mé.) Applatir la tête d'une aiguille.

PALMETTE, sf. (pal-mè-te.) Ornement en feuille de palmier.

PALMIER, sm. (pal-mié.) Arbre qui donne les dattes.

PALMIPÈDES, sm. pl. Oiseaux.

PALMISTE, sm. Sorte de palmier des Antilles; sorte d'écureuil.

PALMITE, sm. Moelle du palmier.

PALOMBE, sf. Espèce de pigeon ramier.

PALON, sm. Instrument de cirier.

PALONNIER, sm. (pa-lo-nié.) Pièce d'un train de carrosse.

PALOT, sm. (pa-lo.) Villageois fort-grosier.

PALOTTE, sf. *V.* Paulette.

PALOURDE, sf. Coquillage de mer.

PALPABLE, 2. a. Qui se fait sentir au toucher. évident, sensible à l'esprit, clair.

PALPABLEMENT, ad. (pal-pa-ble-man.) D'une manière palpable.

PALPER, va. Manier, prendre avec la main.

PALPITANT, 2. a. (pal-pi-tan, pân-te.) Qui palpite.

PALPITATION, sf. (pal-pi-tâ-cion.) Battement, mouvement inégal du cœur.

PALPITER, vn. (pal-pi-té.) Se mouvoir d'un mouvement inégal et fréquent, avoir un mouvement convulsif.

PALPANCHE, sf. Pièce d'une digue, d'une jetée.

PALSAMBLEU, Jurement.

PALSANGUINNE, Jurement.

PALTÉLIE, sf. Combat léger. *vieux*.

PALTOQUET, sm. (pal-to-lè.) Homme épais, paysan. *pop.*

PALUDIER, sm. (pa-lu-dié.) Qui travaille aux salines.

PALUS, sm. (pa-luce.) T. de Géog. Marais.

PAMBOU, sm. Serpent des Indes.

PÂMER, vn. p. (pâ-mé.) Tomber en pâmoison, s'évanouir.

PAMFLET, sm. (pan-flè.) Brochure éphémère. *critique*.

PAMMILIES, sf. pl. Fêtes d'Osiris.

PÂMOISON, sf. (pa-mûè-zon.) Défaillance, évanouissement.

PAMPE, sf. (pân-pe.) Feuille du blé, de l'orge, de l'avoine.

PAMPÉLIMOUSE, sf. (pan-pè-li-mou-se.) Arbre, fruit des Indes.

PAMPRE, sm. (pân-pre.) Branche de vigne avec ses feuilles. T. d'Arch.

PAMPRI, 2. (grappe.) a. (pân-pré.) De raisin attachée à la branche. T. de Bl.

PAN, sm. Partie d'un vêtement, d'un mur; mesure. T. d'Arts-et-Métiers.

Bieu des forêts.

PANACÉE, sf. Remède universel.

PANACES, sf. pl. Plantes. T. de Bot.

PANACHE, sm. Assemblage de plumes. T. de Fleuriste.

PANACHE, sf. Femelle du paon.

PANACHE-DE-MER, s. Plante, espèce de lithophite.

PANACHÉ, 2. a. Qui a un panache. T. de Fleuriste.

PANACHER, vn. SE PANACHER, vp. (pa-na-ché.) Se dit des fleurs où il se forme une couleur en forme de panache.

PANACHERANTE, sm. Qui est sans tache.

PANADE, sf. Pain émié et mitonné.

PANADER (se), vp. Se carrer, marcher avec ostentation et complaisance comme un paon.

PANAGE, sm. Droit de laisser paître les porcs dans les forêts.

PANAGIE, sf. (pa-na-ji-e.) Cérémonie observée chez les Grecs modernes.

PANAIS, PASTENADE, sm. Plante potagère.

PANARD (cheval), a. (pa-nâr.) Dont les pieds de devant sont tournés en-dehors.

PANARIS, sm. (pa-na-ri.) Tumeur phlegmoneuse au bout des doigts.

PANATHÉNÉES, sf. pl. Fêtes de Minerve à Athènes.

PANCALIERS, sm. (pan-ka-lié.) Sorte de choux de Pancaliers.

PANCARPE, sm. Combat d'hommes contre des animaux.

PANCARTE, sf. Placard public, écrit.

PANCERNE, sm. Chevalier polonais.

PANCHESTE, sm. Médicament.

PANCHYMACOGUE, 2. a. sm. Capable de purger toutes les humeurs.

PANCRAE, sm. Réunion de la lutte, du pugilat, du disque, de la course et de la danse.

PANCRATIASTE, sm. Chez les Grecs, celui qui faisait les cinq exercices gymniques, qui y remportait la victoire.

PANCRAÏE, sf. (pan-kra-ï-e.) Les cinq exercices gymniques, le pugilat, la lutte, le disque, la course et la danse.

PANCRAÏUM, sm. (-ciome.) Plante scille.

PANCRÉAS, sm. (pan-cré-âce.) Corps charnu au milieu du mésentère. T. d'Anat.

PANCRÉATIQUE, 2. a. (pan-cré-a-ti-ke.) Qui sort du pancréas.

PANDECTAIRE, sm. Auteur des pandectes.

PANDECTES, sf. pl. Recueil de lois compilées sous Justinien.

PANDÉMIE, sf. (pan-dé-mi-e.) Épidémie.

PANDÉMIQUE, 2. a. Épidémique.

PANDORE, sf. Inst. de musique.

PANDOURRE, sm. Soldat hongrois.

PANÉ, v. (eau.) a. Où l'on a fait tremper du pain.

PANE, sf. *V.* Paone.

PANÉGYRE, sm. Panégyrique. *vieux*.

PANÉGYRIQUE, a. sm. (pa-né-ji-ri-ke.) Poème, discours à la louange de...

PANÉGYRISME, sm. Louange outrée.

PANÉGYRISTE, sm. Qui fait un panégyrique.

PANER, va. (pa-né.) T. de Cuisine, couvrir de pain émiotté.

PANÈRÉE, sf. Plein un panier.

PANÈRE, sm. Bon'anger. *vieux*.

PANÉTÉRIE, sf. Lieu où l'on distribuait le pain chez le roi, officier de la paneterie.

PANETIER (grand), sm. (pa-né-tié.) Officier de la paneterie.

PANETIÈRE, sf. Sac où les bergers mettent leur pain.

PANGOLIN, sm. (pan-go-lein.) Léopard écailleux.

PANICAUT, sm. (pa-ni-kō.) Chardon-roland, éryngée; plante.

PANICULÉ, sm. Épi en botte, en bouquet.

PANICUM, PANIS, PANIZ, sm. Espèce de millet.

PANIER, sm. (pa-nié.) Ustensile de jonc, d'osier, etc.; son contenu; espèce de jupon.

PANIFICATION, sf. Conversion des matières farineuses en pain.

PANIQUE (terreur), sf. (pa-ni-le.) Subite et sans fondement.

PANNE, sf. (pa-ne.) Étoffe; grasse. T. de Bl., de Charp., d'Art et Métiers.

PANNE (mettre en), sf. Disposer les voiles de manière à s'arrêter.

PANNEAU, sm. (pa-nō.) T. de Menuiserie. Pièce encadrée; filet, piège, coussinet.

PANNEAUX, vn. Tendre des panneaux.

PANNELLE, sf. (pa-nè-le.) T. de Bl. Feuille de peuplier.

PANNETON, sm. (pa-nè-ton.) Partie de la clef qui entre dans la serrure.

PANNICULE, sf. Membrane sous la grasse.

PANNOMIE, sf. Recueil de toutes les lois.

PANNUS, sm. T. de Médecine.

PANONCEAU, sm. (pa-non-çō.) Écusson d'armoirie mis sur une affiche, sur un poteau.

PANOPLIE, sf. (pa-no-pli-e.) Armure complète.

PANORPE, sm. Insecte.

PANSAGE, sm. Action de panser un cheval, etc.

PANSARD, e. a. (pan-sar, ar-de.) Qui a une grosse pause.

PANSE, sf. Ventre.

PANSE (d'a), sf. Le corps de la lettre. a.

PANSEMENT, sm. (pan-cé-man.) Action de panser.

PANSER, va. (pan-cé.) Appliquer un remède sur une plaie; étriller, brosser, nettoyer un cheval.

PANSU, e. a. sm. (pan-cū, cū-e.) Qui a une grosse panse. *fam.*

PANTALON, sm. Vêtement. T. de Théâtre. Bouffon; homme qui joue toute sorte de rôles.

PANTALONNADE, sf. (pan-ta-lo-na-de.) Danse bouffonnerie; subterfuge; fausse démonstration de sentiment.

PANTARE, sm. Pierre précieuse.

PANTFLANT, e. a. (pan-tè-lân, ân-te.) Halebant; qui palpite.

PANTELER, va. (pan-tè-lé.) Haleter, palpiter. *vieux*.

PANTHÈRE (figure), sf. (pan-té-e.) Qui réunissait les attributs de plusieurs dieux.

PANTHÉON, sm. (pan-té-on.) Temple consacré à tous les dieux; en France, temple où l'on doit déposer les restes des grands hommes; figure panthée.

PANTHÈRE, sf. (pan-tè-re.) Bête féroce; pierre précieuse.

PANTIERE, sf. T. d'Oiseleur; filet.

PANTINE, sf. Nombred'écheveaux liés ensemble.

PANTOGRAPHIE, sm. Instrument pour copier les estampes.

PANTOIMENT, sm. (pan-tōè-man.) Asthme dont les oiseaux sont atteints.

PANTOIRRE, sf. pl. T. de Marine.

PANTOIS, a. (pan-tōè.) Respirant avec peine. *vieux*.

PANTOMÈTRE, HOMOMÈTRE, sm. Inst. de Géométrie.

PANTOMIME, sm. Acteur qui s'exprime par des gestes.

PANTOMIME, sf. L'expression muette du visage et des gestes.

PANTOMIME (ballet, danse), 2. a. Où l'action s'exprime par des gestes.

PANTOQUIÈRES, sf. pl. (pan-to-kiè-re.) T. de Mar. Cordes pour affermir les haubans.

PANTOUFLE, sf. Chaussure. T. de Maréchal.

PANTOUFLER, vn. Raisonner de travers.

PANTOUFLIER, sm. (pan-tou-flî-é.) Qui fait des pantoufles.

PAON, sm. (pan.) Oiseau, papillio, constellation.

PAONACE, sf. Couleur de violette. *vieux*.

PAONE, sf. (pa-ne.) Femme du paon.

PAONNEAU, sm. (pa-nō.) Jeune paon.
PAPA, sm. Père.
PAPABLE, sm. Propre à être élu pape.
PAPAL, s. a. Du pape.
PAPAS, sm. Prêtre dans l'Orient.
PAPAT, sm. (pa-pa.) Dignité de pape. v.
PAPAUTÉ, sf. (pa-pō-té.) Dignité de pape.
PAPÉ, sm. Evêque de Rome, chef de l'Eglise; oiseau.
PAPÉCAI, sm. (pa-pè-ghé.) Oiseau de carte ou de bois planté au bout d'une perche; perroquet.
PAPELARD, sm. (pa-pè-lar.) Hypocrite; faux dévot.
PAPELARDISE, sm. (pa-pè-lar-dī-ze.) Hypocrisie; fausse dévotion.
PAPÉLINX, sf. Étouffe tramée de fleuret.
PAPÉLONÉ, s. a. T. de Bl. Chargé d'une espèce d'écaille.
PAPERASSE, sf. (pa-pè-ra-ce.) Papier écrit inutile.
PAPERASSER, vn. (pa-pè-ra-cé.) Remuer, feuilleter, arranger des papiers; faire des écritures inutiles; composer sans fin.
PAPERASSIER, sm. (pa-pè-ra-cié.) Qui aime à paperasser.
PAPETERIE, sf. (pa-pè-tè-rī-e.) Fabrique; commerce de papier.
PAPETIER, sm. (pa-pè-tié.) Qui fait ou vend du papier.
PAPIER, va. (pa-pié.) Bégayer comme les enfants. vieux.
PAPIER, sm. (pa-pié) Feuille faite de pâte composée de vieux linge broyé, étendu et séché; journal; effet; titre, etc.
PAPIER-DU-NIL, sm. Plante.
PAPIER-MONNAIE, sm. Qui a cours comme l'argent monnayé.
PAPIER-NOUVELLE, sm. Gazette.
PAPILLONACÉ, 2. a. (pa-pi-ō-na-cé-e, ll liq.) T. de Bot. Légumineux; en papillon.
PAPILLAIRE (tonique), 2. a. (pa-pil-lè-re.) Membrane de la langue.
PAPILLE, sf. (pa-pi-le.) Eminences; bouffes nerveuses de la langue qui servent au goût.
PAPILLON, sm. (pa-pi-ōn, ll liq.) Insecte volant; partie d'une coiffure de femme.
PAPILLONNER, va. (pa-pi-ō-né, ll liq.) Voltiger d'un objet à l'autre.
PAPILLOTAGE, sm. (pa-pi-ō-ta-je, ll liq.) Effet de ce qui papillote.
PAPILLOTE, sf. (pa-pi-ō-te, ll liq.) Papier dont on enveloppa les boucles des cheveux; certaines sucreries; les sucreries; les cheveux ainsi enveloppés.
PAPILLOTER, va. (pa-pi-ō-té, ll liq.) Mettre les cheveux en papillotes.
PAPILLOTER, vn. Parlant des yeux, avoir un mouvement involontaire qui les empêche de se fixer sur les objets. T. de Peint. Avoir des reflets inégaux. T. d'Imp. Paraître imprimé double.
PAPILLOTS, sm. pl. (pa-pi-ō, ll liq.) Ta-

ches sur la peau dans la fièvre pourpre.
PAPIMANE, sm. Terme injurieux.
PAPIN, sm. (pa-pein.) Bonillie.
PAPINIANISTE, sm. T. de Droit.
PAPION, sm. Singe de la famille des babouins.
PAPISME, sm. Opinions des chrétiens sous la juridiction des papes, autrement, des catholiques romains.
PAPISTE, sm. Catholique romain.
PAPISTIQUE, 2. a. Des papistes.
PAPOAGE, sm. Héritage.
PAPULES, sf. pl. Pustules, vices de la peau.
PAPYRACÉE (coquille), a. Dont la robe est légère, mince et fragile.
PAPYRUS, sm. (pa-pi-rūce.) Plante d'Égypte; papier du Nil.
PAQUAGE, sm. T. de Négoce et de Salines.
PAÛRE, **PAÛRES**, sm. (pâ-ke.) Fête des Chrétiens.
PAÛRE, sf. Fête des Juifs.
PAQUERIC, sm. T. de Marine.
PAQUERETTE, sf. (pâ-kè-rè-te.) Marguerite blanche.
PAQUET, sm. (pa-kè.) Assemblage de plusieurs choses liées, enveloppées; tromperie; malice.
PAQUEBOT, sm. (pa-kè-bo.) Navire porteur de dépêches.
PAQUETER, va. (pa-kè-té.) Mettre en paquets.
PAQUEUR, sm. Qui paque le poisson.
PAQUIS, sm. (pâ-ki.) Pâturage.
PAR, pr. Elle exprime la cause efficiente, le motif qui fait agir, le moyen employé, l'instrument, la manière; elle marque aussi la division, l'ordre, le lieu, le mouvement; en, dans, à.
PAR (de), pr. De la part, par l'ordre de..
PAR-CI, **PAR-LÀ**, ad. En divers endroits, çà-et-là, de fois à autre.
PAR-DEVERS, **PAR-TROP**, ad.
PARABOLAIRES, sm. pl. (pa-ra-bo-lein.) T. d'Ant. Les plus hardis des gladiateurs; clercs qui secouraient les prostitués.
PARABOLAIRE, 2. a. s. vieux.
PARABOLE, sf. Allégorie. T. de Géométrie. Courbe.
PARABOLIQUE, 2. a. (pa-ra-bo-li-ke.) Courbé en parabole.
PARABOLIQUEMENT, ad. (pa-ra-bo-li-kè-man.) En parabole. T. de Géométrie.
PARACELSISTE, sm. Partisan de Paracelse.
PARACENTÈSE, sf. (pa-ra-çan-tè-ze.) T. de Chir. Sorte de ponction.
PARACHÈVEMENT, sm. (pa-ra-chè-vè-man.) Fin, perfection d'un ouvrage.
PARACHEVER, va. (pa-ra-chè-vé.) Achever, terminer.
PARACHRONISME, sm. (pa-ra-kro-nis-me.) Erreur de date.
PARACHUTE, sm. Instrument à l'usage des aéronautes et des aéroliers. nouv.

PARACLET, *sm.* (pa-ra-klè.) T. d'écriture-sainte ; consolateur.

PARADE, *sf.* Étalage, vanité T. de Guerre, d'Escrime, de Manège. Farce.

PARADIGME, *sm.* T. de Gram. Exemple, modèle.

PARADIS, *sm.* (pa-ra-di.) Jardin délicieux ; séjour de bienheureux. T. de Théâtre. Places au-dessus des loges ; espèce de pommier.

PARADIS (chemin du), *sm.* Chemin étroit, défilé.

PARADIS (oiseau de), *sm.* Manucode.

PARADOXAL, *é. a.* (pa-ra-dok-cal, a-le.) Qui tient du paradoxe, qui l'aime.

PARADOXE, *sm.* (pa-ra-dok-re.) Proposition contraire à l'opinion commune.

PARADOXE, *2. a.* Paradoxal, incroyable.

PARADOXISME, *sm.* Figure de rhétorique.

PARADOXOLOGUE, *sm.* (pa-ra-dok-go-loghe.) Qui avance des paradoxes.

PARAFE, *sm.* Marque qui suit la signature.

PARAFER, *vs.* Mettre son paraphe.

PARAGE, *sm.* Extraction, qualité. T. de Mar. Espace de mer. T. d'Ag. Première façon aux vignes.

PARAGEAU, *sm.* (pa-ra-jō.) Frère puîné.

PARAGEUR, *sm.* Aîné ; chemier.

PARAGOGUE, *sf.* Changement dans le matériel primitif d'un mot par une addition finale.

PARAGOGIQUE, *2. a.* (pa-ra-go-ji-ke.) T. de Gram. Qui s'ajoute.

PARAGRAPHE, *sm.* (pa-ra-gra-fe.) Section d'un discours, marque qui l'indique.

PARAGUANTE, *sf.* (pa-ra-guan-te.) Présent pour un service rendu.

PARAIMER, *vs.* Aimer. *vieux.*

PARAISSEMENT, *sm.* (pa-rè-so-niè.) T. de Verrerie. Quisouffle les glaces à miroir.

PARAITRE, *vn.* (pa-rè-tre.) Se faire voir, se montrer ; être exposé à la vue ; briller ; sembler.

PARAITRE, *sm.* (pa-rè-tre.) L'apparence, le dehors.

PARAXYNANCIE, *sf.* (pa-ra-ki-nan-ci-e.) T. de Médecine.

PARALIPOMÈNES, *sm. pl.* Livre de la Bible.

PARALYPSE, *sf.* Figure de rhétorique qui fixe l'attention sur un objet négligé en apparence.

PARALLACTIQUE, *2. a.* (pa-ra-lak-ti-ke.) T. d'Art. Qui appartient à la parallaxe.

PARALLAXE, *sf.* (pa-ra-lak-ce.) Arc compris entre le lieu véritable et le lieu apparent d'un astre.

PARALLÈLE, *sf.* (pa-ra-lè-le.) Ligne parallèle. T. de Fortification.

PARALLÈLE, *2. a.* Ligne ; surface également distante d'une autre dans tous ses points.

PARALLÈLE, *sm.* Cercle parallèle à l'équateur ; comparaison.

PARALLÈLEMENT, *ad.* (pa-ra-lè-lè-man.) En proportion ; en parallèle.

PARALLÉLIPÈDE, *sm.* (pa-ra-lè-li-pi-pè-de.) Solide terminé par six parallélogrammes dont les opposés sont parallèles.

PARALLÉLISME, *sm.* (pa-ra-lè-lis-me.) État de deux lignes ou plans parallèles.

PARALLÉLOGRAMME, *sm.* (pa-ra-lè-lo-gra-me.) Figure dont les côtés opposés sont parallèles. T. de Géométrie.

PARALLÉLOPLEURON, *sm.* Carré imparfait.

PARALOGISME, *sm.* Faux raisonnement.

PARALYSIE, *sf.* (pa-ra-li-ti-e.) Privation du sentiment, du mouvement.

PARALYTIQUE, *2. a.* (pa-ra-li-ti-ke.) T. de Méd. Qui est atteint de paralysie.

PARAMÈTRE, *sf.* Ver infusoire.

PARAMÈTRE, *sm.* Ligne constante et invariable qui entre dans l'équation d'une courbe.

PARAMONAIRE, *2. a. s. vieux.*

PARANGREIS, *sf.* (pa-ran-jè-ri-e.) Corvée.

PARANGON, *sm.* Caractère d'imprimerie. — Modèle, patron, comparaison. *vieux.*

PARANGON (diamant), *a.* Sans défaut.

PARANGONNER, *va.* (pa-ran-go-né.) Comparer. *vieux.* — T. d'Imprimerie.

PARANGONNER (-e) *vp.* T. de Fleuriste.

PARANOMASIE, *sf.* (pa-ra-no-ma-ti-e.) Ressemblance entre deux mots de différentes langues.

PARANT, *é. a.* (pa-rā, ān-te.) Qui pare, qui orne.

PARANTYME, *sm.* (pa-ra-mein-fe.) Discours solennel ; compagnon du marié ; écuyer de la mariée.

PARANTYMER, *va.* (pa-ra-nein-fé.) Louer dans un parantyme.

PARAO, *sm.* T. de Marine.

PARAPÈCHE, *sm.* Tables de métal sur lesquelles les anciens écrivaient les ordonnances et réglemens publics.

PARAPET, *sm.* (pa-ra-pè.) Élévation au-dessus du rempart ; mur d'appui sur un pont ; sur une terrasse.

PARAPHE, *sm.* V. Parafe.

PARAPHERNAUX (biens), *a. pl.* (pa-rā-sér-nō.) T. de Pr. Qu'une femme se réserve.

PARAPHIMOSIS, *sm.* (pa-ra-fi-mō-zice.) Maladie ; gonflement du prépuce.

PARAPHONE, *a. T.* de Musique.

PARAPHONISTE, *sm.* Chantre.

PARAPHRASE, *sf.* (pa-ra-frā-ze.) Explication étendue d'un texte. — *fam.*, interprétation maligne.

PARAPHRASER, *va.* (pa-ra-frā-zé.) Faire des paraphrases. — *fam.*, étendre, amplifier, augmenter par le récit.

PARAPHRASTE, *sm.* (pa-ra-fras-te.) Interprète ; auteur de paraphrases.

PARAPHRÉNÉSIE, *sf.* (pa-ra-fré-né-ti-e.) Espèce de phrénésie.

PARAPLÉGIE, *sf.* (pa-ra-plé-jī-e.) Paraly-sie de tous membres.

PARAPLÉSIE, *sf.* (pa-ra-plé-zī-e.) Espèce de paralysie.

PARAPLUIE, *sm.* Petit pavillon portatif qui garantit de la pluie.

PARASANGE, *sf.* (pa-ra-zān-je.) Mesure itinéraire chez les anciens Perses.

PARASCÉNium, *Post-scénium*, *sm.* T. d'Ant. Le derrière des théâtres.

PARASCÈVE, *sf.* Préparation au sabbat.

PARASÈLENE, *sf.* Image de la lune réfléchie dans un usage.

PARASITE, *sm.* (pa-ra-zi-te.) Écornifleur, qui fait métier de manger à la table d'autrui.

PARASITE (plante), *a.* Qui végète sur une autre.

PARASITIQUE, *sf.* (pa-ra-zi-ti-ke.) Art du parasite.

PARASOL, *sm.* (pa-ra-çol.) Pavillon portatif qui garantit du soleil.

PARASTATE, *sm.* T. d'Anatomie.

PARASYNCHISME, *sf.* (pa-ra-zi-nan-chīe.) T. de Méd.

PARATITULAIRE, *sm.* Qui enseigne les paratitules.

PARATITULAIRES, *sm. pl.* Auteurs de paratitules.

PARATITLES, *sm. pl.* Explication de quelques livres du code ou du digeste.

PARÈTRE, *sm.* Beau-père.

PARAVENT, *sm.* (pa-ra-van.) Suite de châssis de bois pour garantir contre le vent.

PARBOUILLIR, *vb.* (*ll liq.*) T. de Méd. Bouillir légèrement.

PARC, *sm.* (park.) Grande étendue de bois entourée de murs, etc; pâtis, clôture de claires, enceinte de toiles; place des pièces d'artil.; des munitions.

PARCAGE, *sm.* Séjour des moutons parqués.

PARCELLE, *sf.* (par-cè-le.) Petite partie d'un tout.

PARCE-QUE, *c.* A-cause-que.

PARCHASSER, *vn.* T. de Chasse.

PARCHEMIN, *sm.* (par-che-mein.) Peau de mouton préparée.

PARCHEMINERIE, *sf.* (par-che-mi-nè-rī-o.) Art; commerce, atelier de parcheminier.

PARCHEMINIER, *sm.* (par-che-mi-ni-é.) Qui apprête et vend le parchemin.

PARCIÈRE, *sf.* Qui partage avec.

PAR-CI, PAR-LÀ, *ad.* En divers endroits.

PARCLOSSE, *sf. pl.* T. de Mar.

PAR-CONSÉQUENT, *ad.* Par une suite nécessaire.

PARCOURIR, *va.* Aller d'un bout à l'autre, courir ça-et-là.

PAR-DE-LÀ, *ad.* Au-delà.

PAR-DEARRIERE, *ad.* Par la partie du derrière.

PAR-DESSOUS, *pr.* Au-dessous, en dessous.

PAR-DES-DESSUS, *pr.* Au-dessus.

PAR-DESSUS, *sm.* T. de Com. Ce qu'on donne au-delà du prix.

PAR-DESSUS-DE-VIOLE, *sm.* Inst. de Mus.

PAR-DEVANT, *pr.* Par-devers, *pr.*

PARDON, *sm.* Rémission d'une faute, d'une offense.

PARDON! *int.*

PARDONNABLE, *2. a.* Qui mérite pardon.

PARDONNER, *va.* (par-do-né.) Accorder le pardon; excuser; excepter; épargner.

PARE, *sm.* Oiseau.

PARÈGE, **PARIAGE**, *sm.* T. de Pr. Égalité de droit et de possession.

PARÉATIS, *sm.* Lettre de chancellerie.

PARÉAUX, *sm. pl.* (pa-rō.) T. de Pêche. Gros cailloux ronds au bas de la Seine.

PARÉGORIQUE, *2. a.* (pa-ré-go-ri-ke.) T. de Méd. Qui calme, apaise, adoucit.

PARÉIL, *le. a.* (pa-rè-î, rē-î, *ll liq.*) Égal, semblable.

PARÉILLE, *sf.* (pa-rè-î, *ll liq.*) La même chose.

PARÉILLEMENT, *ad.* (pa-rè-î-man, *ll liq.*) Semblablement.

PARÉIRA-BRAVA, *sf.* Vigne sauvage; plante médicinale.

PARÉLIS, **PARHÉLIS**, *sf.* (pa-ré-li-e.) Image du soleil réfléchi dans un usage.

PARÈLLE, *sf.* (pa-rè-le.) Patience, plante.

PARÈMENT, *sm.* (pa-rè-man.) Ornement, ce qui pare; gros bâton de fagots; côté uni d'une pierre.

PARÉNYME, *sm.* (pa-ran-chi-me.) Substance propre de chaque viscère; moelle ou pulpe des fruits, des plantes.

PARÈNESE, *sf.* (pa-ré-nè-ze.) Discours moral; exhortation à la vertu.

PARÉNÉTIQUE, *2. a.* (pa-ré-né-ti-ke.) Qui a rapport à la parenese.

PARÉNSANE, *sf.* T. de Marine.

PARENT, *e. s.* (pa-rân, ân-te.) Uni par le sang.

PARENS, *pl.* Ceux de qui l'on descend, le père et la mère.

PARENTAGE, *sm.* (pa-ran-ta-je.) Parenté. *vieux.*

PARENTALES, *sf. pl.* Funérailles des parents.

PARENTÉ, *sf.* (pa-ran-té.) Qualité de parents; tous les parens.

PARENTELE, *sf.* (pa-ran-tè-le.) Tous les parens. *vieux.*

PARENTHÈSE, *sf.* (pa-ran-tè-ze.) Mots formant un sens séparé et indiqués par ces marques ().

PARER, *va.* (pa-ré.) Orner, embellir, éviter un coup, garantir. T. de Mar. De Maréchal, arrêter. T. de Tanneur, apporter.

PARER (se), *vp.* S'ajuster; se défendre, affecter.

PARRE, sm. Avis des négocians sur des questions de commerce.

PARÉSIS, sf. (pa-ré-zice.) T. de Méd.

PARÉSSE, sf. (pa-rè-ce.) Fait éantise, négligence blâmable.

PARRESSE, vn. Faire le paresseux.

PARRESSEUSEMENT, ad. (pa-rè-ceû-zé-man.) Avec paresse.

PARRESSEUX, se, a. s. (pa-rè-ceû, eû-ze.) Fainéant, nonchalant; parlant de l'estomac, lent à faire ses fonctions.

PARREUX, sm. Animal.

PARREUR (de draps), sm. T. de Man.

PARFAIRE, va. (par-fè-re.) Achèver, finir. T. de Pr. de Finance.

PARFAIT, e. a. (par-fé, è-te.) Achèvé, accompli.

PARFAITEMENT, ad. (par-fè-tè-man.) D'une manière parfaite.

PARFILAGE, sm. Action de parfiler; ses effets.

PARFILER, va. Séparer la soie de l'or.

PARFILÈRE, sf. Produit du parfilage.

PARFOIS, ad. (par-fôa.) Quelquefois. v.

PARFONDR, va. Faire fondre l'émail également partout.

PARFORCER, va. n. Faire un grand effort.

PARFOURNIR, va. Fournir en entier, achever de fournir.

PARFUM, sm. (par-feun.) Senteur agréable; ce qui la produit.

PARFUMER, va. (par-fu-mé.) Répandre, faire prendre une bonne odeur.

PARFUMEUR, se. s. (-meur, meû-ze.) Qui fait et vend des parfums.

PARQUÉ, **PARQUIENNE**, burl. juremens.

PARI, sm. Ce qu'on a gagé, gageûre.

PARIA, 2. s. Caste proscrite dans l'Inde.

PARIADE, sf. Perdrix apprêtées, saison où elles s'apparient.

PARIAL, e. s. Qui appartient aux pairs.

PAR-ICI, ad. De ce côté-ci.

PARIER, va. (pa-rié.) Faire une gageûre; un pari.

PARIÉTAIRE, sf. (pa-ri-é-tè-re.) Plante qui croît sur les murs.

PARIÉTAUX (os), sm. pl. Qui forment la partie supérieure et latérale du crâne.

PARIEUR, se. s. (-rieur, eû-ze.) Qui parie.

PARISIENNE, **SÉDANOISE**, sf. (pa-ri-zî-è-ne, sé-da-nôa-ze.) Caractère d'imprimerie.

PARISIS (son), am. (pa-ri-zice.) Battu à Paris.

PARITÉ, sf. Égalité, comparaison.

PARJÛRE, sm. Faux serment.

PARJÛRE, 2. a. s. Qui fait un faux serment; qui viole son serment.

PARJURER (se), vp. (par-ju-ré.) Faire un parjure; un faux serment.

PAR-LÀ, ad. Par cet endroit.

PAR-LÀ, c. Ainsi.

PARLAGE, sm. Caquetage, verbiage.

PARLANT, e. a. (par-lân, âr-te.) Qui par-

le, semble parler, fort-ressemblant. T. de Blason.

PARLEMENT, sm. (par-le-man.) Assemblée des grands; cour souveraine.

PARLEMENTAIRE, a. sm. (par-le-man-tè-re.) Du parlement; qui tient le parti du parlement; chargé de négocier.

PARLEMENTER, vn. (par-le-man-té.) Entrer en accommodement; négocier.

PARLER, va. n. r. (par-lé.) Prononcer, proférer, articuler des mots; discourir, plaider pour.

PARLER, sm. (par-lé.) Langage, manière de parler.

PARLERIE, sf. Babil importun.

PARLEUR, se. s. (par-leur, eû-ze.) Qui parle beaucoup; qui discourt, qui cause.

PARLIÈRE, sm. (par-lié.) Avocat. *vieux*.

PARLOIR, sm. (par-iôèr.) T. Claustral, lieu pour parler aux personnes du dehors.

PARLORISER, vn. (par-lo-ri-zé.) Parler d'une manière affectée.

PARMÉ, sf. Bouclier ancien.

PARMESAN, sm. (par-me-zan.) Fromage de Parme.

PARMESANE, sf. (-me-za-ne.) Anémone.

PARMI, pr. Entre, au milieu.

PARNAGE, sm. Panage.

PARNASSE, sm. Mont consacré aux Muses.

PARNASSIE, sf. (par-na-ci-e.) Plante.

PARNASSIEN, sm. (par-na-cièin.) Poète.

PARNASSIM, sm. (par-na-ci-me.) Directeur d'une synagogue.

PARODIE, sf. Imitation ridicule d'un ouvrage sérieux.

PARODIER, va. (pa-ro-di-é.) Faire une parodie.

PARODISTE, sm. Auteur d'une parodie.

PAROI, sm. (pa-rôè) Muraille, cloison maçonnée; surface latérale. *vieux*.

PAROIR, sm. (pa-rôèr.) T. de Manège. Boutoir.

PAROIRE, sf. (pa-rôè-re.) Instrument d'é-tatement.

PAROISSE, sf. (pa-rôè-ce.) Territoire d'une cure, ses habitans, son église.

PAROISSIAL, e. a. (pa-rôè-cial) De la paroisse.

PAROISSIEN, NE, a. (pa-rôè-cièin, ciè-ne.) Qui habite telle paroisse.

PAROISSIEN, sm. Livre d'église.

PAROÎTRE, va. n. (pa-rôè-trè.) Parler. *v.*

PAROLE, sf. Mot prononcé; faculté de prononcer; ton de voix; sentence, discours, promesse, assurance, proposition.

PAROLES, pl. Discours offensant.

PAROLLE, va. n. Parler. *vieux*.

PAROLI, sm. T. de Jeu. Double de la première mise.

PARONOMASE, sf. (pa-ro-no-ma-ze.) Figure de rhétorique, ressemblance entre des mots de différens sens.

PARONOMASIE, sf. (pa-ro-no-ma-zî-e.) Ressemblance de différentes langues.

PARONS, PAIRONS, PÉONS, sm. pl. Pères et mères des oiseaux de proie.

PARONYCHIE, sf. (pa-ro-ni-chi-e.) Sorte de panaris.

PAROTIDE, sf. Glande, tumeur.

PAROXISME, sm. (pa-rok-cis-me.) Accès ; redoublement, temps le plus fâcheux de la maladie.

PARPAIGNE (pierre), af. *V.* Parpaing.

PARPAILLOT, r. s. (par-pa-io, *ll* liq.) Nom donné aux Calvinistes.

PARPAING, sm. (par-pein.) Pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur.

PARFAIRE, sf. (par-pé-îë.) Fin de paiement.

PARFAYER, va. (par-pé-îë.) Achever de payer.

PARQUE, sf. (par-ke.) Déesse infernale ; la mort.

PARQUER, vu. (par-ké.) Mettre dans un parc, dans une enceinte.

PARQUER, vu. Être dans un parc, dans une enceinte ; parler des bestiaux.

PARQUET, sm. (par-ké.) T. de Menuiserie. Assemblage de pièces en compartimens. T. de Palais. Salle des officiers du ministère public, des huissiers ; espace entre les sièges des juges et le barreau.

PARQUETAGE, sm. (par-ke-ta-jë.) Ouvrage de parquet.

PARQUETER, va. (par-ke-té.) Mettre du parquet dans....

PARRAIN, sm. (pâ-rein.) Qui tient sur les font-baptismaux, qui nomme.

PARRICIDE, 2. a. s. (pa-ri-ci-de.) Qui a tué son père, ou sa mère, ou son frère, ou sa sœur, ou ses enfans.

PARRICIDE, sm. Crime que commet le parricide.

PARSEMER, va. (par-ce-mé.) Répandre, jeter ça-et-là.

PARS, **PARSI**, sm. Guêbre sectaire.

PARSIMONIE, sf. (par-ci-mo-ni-e.) Épargne.

PARSIMONIEUX, se. a. Économe.

PARSONNIER, sm. Associé pour tenir un ménage.

PART, sm. sans pl. (pâr.) L'enfant dont une femme vient d'accoucher.

PART, sf. Portion, intérêt, côté, lieu, endroit.

PART (à-), ad. Séparément.

PART-EN-PART (de), ad. (de-par-tan-par.) D'un côté à l'autre.

PARTAGE, sm. Division d'une chose entre plusieurs personnes ; portion ; acte qui contient la division d'un héritage ; égalité de suffrages.

PARTAGER, va. n. (par-ta-jé.) Diviser en plusieurs parts ; diviser, donner en partage, séparer en parties, prendre part à.

PARTANCE, sf. Départ d'une flotte, d'un navire, etc.

PARTANT, ad. (par-tân.) T. de Fr. C'est pourquoi, par conséquent.

PARTÉ. *V.* Aparté.

PARTÈMENT, sm. Départ. *vieux*.

PARTERRE, sm. (-tè-re.) Aire plate et unie ; sol au rez-de-chaussée ; partie d'un jardin plantée de fleurs ; espace entre l'orchestre et l'amphithéâtre ; ceux qui y sont, le public.

PARTHÉNON, sm. (par-té-non.) Temple de Minerve à Athènes.

PARTI, sm. Union de plusieurs personnes contre d'autres, intérêt, résolution, expédient, condition, profession, emploi, personne à marier. T. de Guerre.

PARTIAIRE (fermier), sm. D'une partie.

PARTIAL, r. a. (par-ci-al.) Qui favorise au préjudice de.

PARTIALEMENT, ad. (par-ci-a-lë-man.) Avec partialité.

PARTIALISER (se), vp. (par-ci-a-li-zé.) prendre parti pour ou contre.

PARTIALISTE, sm.

PARTIALITÉ, sf. (par-ci-a-li-té.) Sentiment qui fait prendre parti pour ou contre.

PARTIBUS (in). Dans un pays occupé par les infidèles. T. de Droit-canon.

PARTICIPANT, r. a. Qui participe.

PARTICIPATION, sf. (par-ti-ci-pâ-ti-on.) Action de participer.

PARTICIPE, sm. T. de Gram. Partie du discours qui participe de la nature du verbe en ce qu'il exprime le même attribut, et de la nature de l'adjectif en ce qu'il se joint au substantif. T. de Fin. Qui a part dans un traité.

PARTICIPER *se*, vu. Tenir de la nature de.

PARTICIPER *avoir*, prendre part à.

PARTICULAIRE, 2. a. s. Particulier.

PARTICULARISER, vu. (par-ti-ku-la-ri-zé.) Marquer les particularités.

PARTICULARISME, sm. Système du particulariste.

PARTICULARISTE, sm. Qui soutient une opinion particulière.

PARTICULARITÉ, sf. Circonstance particulière.

PARTICULE, sf. Petite partie. T. de Gram.

PARTICULÉ, r. a. T. de Gram. Précédé d'une particule.

PARTICULIER, sm. Personne privée ; détail.

PARTICULIER, 3. a. (par-ti-ku-lië, lië-re) Qui appartient singulièrement à..., singulier, extraordinaire, secret.

PARTICULIÈREMENT, ad. (par-ti-ku-lië-re-man.) Singulièrement, spécialement.

PARTIE, sf. (par-ti-e.) Portion d'un tout ; somme d'argent ; article de compte ; projet ; jeu ; la personne qui plaide.

PARTIES, pl. Parties de la génération ; bonnes qualités ; personnes qui contractent.

PARTIEL, le. a. (par-ti-el, è-le.) Qui fait partie d'un tout.

PARTIELLEMENT, ad. (par-ci-è-lë-man.) Par parties.

PARTIL, sm. T. d'Ast. Sorte d'aspect.
***PARTIR**, vn. Se mettre en chemin, prendre son vol, sa course; sortir avec impétuosité, tirer son origine de..., émaner, conclure, se prévaloir de...
***PARTIR**, va. Partager, diviser en plusieurs parts. *vieux*.
PARTIR, sm. T. de Manège. Action de partir.
PARTISAN, sm. (par-ti-zan.) Du parti de quelqu'un. T. de Finance, de Guerre.
PARTITEUR, sm. T. d'Ar. Diviseur
PARTITIF, va. a. T. de Gram. Qui marque une partie.
PARTITION, sf. (par-ti-cion.) Partage, division, distribution. T. de Musique.
PARTOUT, ad. En tous lieux.
PARU, sm. Poisson.
PARULIS, sm. Inflammation des gencives.
PARURE, sf. Ce qui pare; ce qu'on a retranché. T. d'Arts.
***PARVENIR**, vn. Arriver au terme avec difficulté; arriver à; s'élever en dignité, faire fortune; obtenir ce que l'on souhaite.
PARVENU, sm. Qui a fait une fortune subite.
PARVIS, sm. (par-vi.) Place devant une église.
PAS, sm. (pā.) Mouvement simple pour marcher; vestige du pied; espace entre les pieds en marchant; détroit; seuil; marche. T. d'Arts.
PAS, pl. Allées et venues.
PAS, particule négative.
PAS-A-PAS, ad. (pā-zā-pā.) Pas à pas.
PASCAL, s. a. Pâques.
PASCALIN, sm. Machine d'arithmétique de Pascal.
PAS-D'ÂNE, sm. Tussilage; plante; garde d'épée. T. de Man. Mors; inst. de Vét.
PAS-DE-CHEVAL, sm. Plante.
PASIGRAPHIE, sm. Qui invente une écriture de convention; qui s'en sert.
PASIONAIRE, sf. (pa-zi-gra-fi-e.) Langage de convention.
PASQUIN, sm. (pas-kein.) Esprit bouffon et satirique.
PASQUINADE, sf. (pas-ki-na-de.) Raillerie, placard satirique.
PASQUINISER, vn. (pas-ki-ni-zé.) Faire des pasquinades; médire du tiers et du quart. *fam.*
PASSABLE, s. a. (pā-ça-ble.) Qui peut être admis comme n'étant pas mauvais dans son espèce.
PASSABLEMENT, ad. (pā-ça-ble-man.) D'une manière supportable.
PASSACAILLE, sf. (pā-ça-kā-iē, *ll liq*) Espèce de chaconne, danse sur cet air
PASSADE, sf. (pā-ça-de.) Aumône demandée ou faite en passant; passage dans un lieu. T. de Manège.
PASSAGE, sm. (pā-ça-jé.) Action de passer; chemin, lieu par où l'on passe;

droit de passe; endroit cité. T. de Musique, de Manège.
PASSAGER, va. (pā-ça-jé.) Conduire et tenir un cheval dans l'action du passage.
PASSAGER, vn. Être dans cette action.
PASSAGER, s. s. Qui s'embarque pour passer en quelque lieu.
PASSAGER, s. a. De peu de durée; passant des oiseaux qui ne sont que passer.
PASSAGÈREMENT, ad. Pour peu de temps.
PASSANT, s. a. (pā-çān, ān-te.) Fréquenté.
PASSANT, sm. Qui passe par un chemin.
PASSATION, sf. (pā-çā-cion.) Action de passer un contrat.
PASSAVANT, sm. (pā-ça-van.) T. de Douane, ordre de laisser passer.
PASSE, sf. (pā-ce.) T. d'Arts, de Jeu, d'Escrime, de Finance, de Commerce.
PASSE, ad. A-la-bonne-heure. *fam.*
PASSÉ, sm. (pā-cé.) Temps écoulé, chose faite.
PASSÉ, s. a. Qui n'est plus. *vieux*.
PASSÉ, pr. Excepté; au-delà de.
PASSE-BALLE, **PASSE-BOULET**, sm. T. d'Artillerie.
PASSE-CANAL, sm. T. de Marine.
PASSE-CHEVAL, sm. Bateaux.
PASSE-CICÉRON, sm. Au-dessus de Cicéron.
PASSE-DEBOUT, sm. Permission de passer sans payer.
PASSE-DIX, sm. Jeu.
PASSE-DROIT, sm. Grâce accordée au préjudice de quelqu'un, injustice.
PASSÉE, sf. (pā-cé-e.) Action de passer. T. de Chasse, de Tisserand, de Peruquier.
PASSE-FILON, sm. T. de Mine.
PAS-E-FLEUR, sf. Plante.
PASSER, sm. T. de Manège.
PASSERON, va. T. de Manège.
PASSEMENT, sm. (pā-ce-man.) Ouvrage de passementier; toutes sortes de rubans.
PASSEMENTER, va. (pā-cé-man-té.) Châtaigner de passemens.
PASSEMENTERIE, sf. (pā-ce-man-té-ri-e.) Art, trafic des passemens.
PASSEMENTIER, s. s. (pā-cé-man-tié, ié-re) Qui fait et vend des passemens.
PASSE-MÉTIL, sm. Blé mélangé.
PASSE-MUR, sm. Couleuvrine extraordinaire.
PASSE-MUSQUÉE, sf. **PASSE-MUSCAT**, sm. (pā-cé-mu-ké-e, mu-kā.) Raisin.
PASSE-PAROLE, sf. T. Mil. Commandement transmis de bouche en bouche.
PASSE-PARTOUT, sm. T. de Serrurier, clef commune ou qui ouvre plusieurs serrures. T. de graveur, sorte de cadre.
PASSE-PASSE (tour de), sm. Filanterie; tour d'adresse, de subtilité.
PASSE-PIED, sm. (pā-cé-pied.) Danse; son air.
PASSE-PIERRE, **PERCE-PIERRE**, sf. Fenouil marin.

PASSE-PIERRE, sm. Plante.
PASSE-POIL, sm. (pa-cè-poël.) Petit bordé d'or, etc., sur les coutures.
PASSE-POMME, sf. (pa-cè-po-me.) Pomme précoce et sans pépins.
PASSE-PORT, sm. Permission de passer librement.
PASSER, vn. (pā-cé.) Aller d'un lieu dans un autre; traverser l'espace entre deux; mourir; s'écouler; ne demeurer pas dans un état permanent; cesser; finir; arriver; faire une transition; suffire; être admis, reçu. T. de Jeu.
PASSER, va. Transporter d'un lieu en un autre; mettre son habit; ne point parler de...; approuver; allouer, pardonner; aller au-delà; traverser; excéder; devancer; consumer; faire couler, préparer; accommoder; toucher adroitement sans s'arrêter; mettre.
PASSER (se), vp. S'écouler; perdre de son éclat, de son lustre, de sa force, de sa qualité; s'abstenir, se contenter de....
PASSER POUR... Être estimé, réputé.
PASSER PAR (en). Se réduire, se soumettre à....
PASSERAGE, **CHASSE-RAGE**, sf. *Lépidium*, plante.
PASSEREAU, sm. (pā-cè-rō.) Moineau franc.
PASSE-ROSE, sf. (pā-cè-rō-ze.) Plante.
PASSE-ROUTE, sf. Passe-port.
PASSÉS, **PASSERILLES**, sf. pl. (Il liq.) Muscats séchés.
PASSE-TEMPS, sm. (pā-cè-tan.) Plaisir, divertissement.
PASSE-VELOURS, sm. Amaranthe, plante.
PASSE-VOGUE, sf. (pā-cè-vo-ghe.) Redoublement d'efforts des galériens.
PASSE-VOLANT, sf. (pā-cè-vo-lan.) Sorte d'écornifleur, de parasite; celui qui passe en revue sans être enrôlé, qui entre par ruse sans payer; déserteur.
PASSEUR, sr. s. (pā-ceūr, ceūze.) Batelier qui conduit un bac, un batelet.
PASSIBILITÉ, sf. (pas-ci-bi-li-té.) Qualité de ce qui est passible.
PASSIBLE, a. a. (pas-ci-ble.) Qui peut souffrir, éprouver des sensations.
PASSIF, vr. a. (pas-cif, ive.) L'opposé d'actif. T. de Gram., de droit.
PASSION, sf. (pā-cion.) Souffrance; son récit; sermon à son sujet; mouvement impétueux de l'âme; violente affection pour..., son objet. T. de Philos., impression reçue dans un sujet.
PASSIONNEMENT, ad. (pā-cio-né-man.) Avec beaucoup de passion.
PASSIONNER, va. (pā-cio-né.) Intéresser fortement; marquer, exprimer la passion.
Passionner (se), vp. Se laisser aller à sa passion; s'emporter, s'intéresser fortement.
PASSIVEMENT, ad. (pas-ci-vē-man.) D'une manière passive.

PASSIVITÉ, sf. (pas-ci-vē-té.) État de ce qui est passif.
PASSOIRE, sf. (pā-cū-re.) Vaisseau percé qui sert à passer.
PASSULAT, sm. Miel préparé avec le raisin de Damas.
PASTEL, sm. Crayon de couleurs pulvérisées; peinture au pastel. V. Guède.
PASTEL (orangé), sm. Couleur orangé.
PASTENADE. V. Pannais.
PASTENAGUE, sf. (Pas-te-na-ghe.) Poisson de mer.
PASTÈQUE, sf. (pas-tè-ke.) Melon d'eau; fruit très-rafraîchissant.
PASTEUR, sm. Berger; évêque, curé.
PASTICHE, sf. Tableau où l'on a imité la manière d'un peintre; opéra composé de plusieurs morceaux pillés; imitation affectée d'un écrivain.
PASTILLE, sf. (pas-ti-è, Il liq.) Composition de pâte d'odeur.
PASTORAL, s. s. Des pasteurs.
PASTORAL, sm. Livre, office de pasteur.
PASTORALE, sf. Pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers.
PASTORALEMENT, ad. (pas-to-ra-lē-man.) En bon pasteur.
PASTOSITÉ, sf. (pac-tō-zi-té) T. d'Arts.
PASTOUR, sm. Pasteur. *vieux*.
PASTOURRAU, RELLE. s. (pas-tou-rō, rè-le) petit berger, petite bergère.
PAT, sm. (pa-tē.) T. du jeu d'Échecs.
PÂT, sm. (pā.) T. de Fauc., mangeaille.
PATAC, sm. Monnaie d'Avignon.
PATACER, sf. Petit navire, vaisseau léger.
PATAGON, sm. Monnaie espagnole.
PATAPATAPAN. Bruit du tambour.
PATARAFFE, s. (pa-ta-ra-fe.) Écriture informe, lettres confuses. *ironique*.
PATARD, sm. (pa-tār.) Petite monnaie.
PATATE, sf. Sorte de pomme - de - terre d'Amérique. V. Batate.
PATAUD, s. (pa-tō.) Grossièrement fait; villageois grossier; jeune chien à grosses pattes.
PATAUGER, vn. (pa-tō-jé.) Marcher dans une eau bourbeuse.
PATAVINITÉ, sf. Style, inclination des habitants de Padoue. T. d'Ant.
PÂTE, sf. Farine détrempee et pétrie; complexion, naturel.
PÂTÉ, sm. Pâtisserie qui renferme de la viande, du poisson; goutte d'encre, caractères d'imprimerie mêlés; fortification ronde.
PÂTÈX, sf. Mélange d'aliments pour les animaux domestiques.
PATELIN, sm. (pa-tē-lein.) Homme souple et artificieux.
PATELINAGE, sm. (pa-tē-li-na-je.) Manière insinuante et artificieuse du patelin.
PATELINER, va. (pa-tē-lī-né.) Ménager adroitement quelqu'un; manier une affaire avec adresse.
PATELINER, va. Agir en patelin.

PATELINEUR, *ss. a. s.* (pa-tě-li-nœur, cū-se.) Patelin.

PATELLE, *sf.* Coquille. *V. Lepas.*

PATÈNE, *sf.* Sorte de petite assiette qui couvre le calice.

PATENÔTRE, *sf.* Prière; grain de chapelet; le chapelet entier. *pop.*

PATENÔTRIÈRE, *sf.* Commerce de chapelets.

PATNÔTRIÈRE, *sm.* (pa-te-nô-tri-é.) Qui fait et vend des chapelets.

PATENT, *s. a.* (pa-tân, ân-te.) T. de Finance, de Chancellerie.

PATENTES, *sf.* Lettres accordées par une université; sorte de brevet pour les marchands.

PATENTÉ, *s. a.* Qui a pris, obtenu une patente.

PATÉ-PÂCÉ, *s. s.* Fourbe avec douceur.

PATER, *sm.* (pā-tēr) Oraison dominicale.

PÂTER, *va.* (pā-té.) T. de Cordonn.

PATÈRE, *sf.* T. d'Ant., vase pour les sacrifices.

PATERNEL, *le. a.* Du père, tel qu'il convient à un père.

PATERNELLEMENT, *ad.* (pa-tēr-nè-lē-man.) D'une manière paternelle.

PATERNISER, *vn.* (pa-tēr-ni-zé.) Ressembler à son père.

PATERNITÉ, *sf.* Titre, qualité de père.

PÂTEUX, *ss. a.* (pā-teū, cū-se.) Se dit du pain qui n'est pas assez cuit; de la nature de la pâte, empâté, mou.

PATÉTIQUE, *s. a.* (pa-té-ti-ke.) Qui émeut les passions.

PATÉTIQUEMENT, *ad.* (pa-té-ti-lē-man.) D'une manière pathétique.

PATÉTISME, *sm.* Art d'émuoir les passions.

PATOGNOMONIQUES (signes), *s. a.* (pa-to-gño-mo-ni-ke.) Propres et particuliers à la santé ou à telle maladie.

PATOLOGIE, *sf.* (-jīe.) Traité de la nature des différences, des causes, des symptômes des maladies.

PATOLOGIQUE, *s. a.* (pa-to-lo-jī-ke.) De la pathologie.

PATOS, *sm.* (pā-tōce.) Passion; chaleur de style affectée et déplacée. *iron.*

PATIBULAIRE, *s. a.* (pa-ti-bu-lè-re.) Qui appartient au gibet, qui sent le gibet.

PATIBULE, *sf.* Exposition. *vieux.*

PATIENTMENT, *ad.* (pa-cia-man.) Avec patience.

PATIENCE, *sf.* (pa-cīan-ce, P. ci-ānce.) Vertu qui fait supporter les adversités, etc.

PATIENCE, *PARALLE*, *sf.* Plante, lapa-thum.

PATIENCE! *int.* Attendez; sorte de menace.

PATIENT, *sm.* (pa-cīan, P. ci-an.) T. de Juris., condamné que l'on va exécuter. T. de Philos., sujet sur lequel on agit.

PATIENT, *sf.* T. de Chir., qui souffre une opération.

PATIENT, *s. a.* Qui a de la patience, qui

attend patiemment, qui reçoit l'impression.

PATIENTER, *vn.* (pa-cīan-té.) Prendre patience, attendre patiemment, espérer.

PATIERNE, *sf. pl.* T. de Papeterie.

PATIN, *sm.* (pa-tein.) Sorte de soulier de femme; chaussure pour glisser. T. de Charp., ais qui sert de base.

PATINABLE, *s. a.* Qui peut être touché, patiné. *bas.*

PATINER, *va.* (pa-ti-né.) Manier indiscretement.

PATINER, *vn.* Aller sur la glace avec des patins.

PATINEUR, *sm.* qui glisse avec des patins; Qui manie indiscretement.

PÂTIR, *vn.* Souffrir de la misère, de la faim, etc.; être puni.

PÂTIS, *sm.* (pā-ti.) Lieu où l'on met paître les bestiaux.

PÂTISSAGE, *sm.* Droit de pâture.

PÂTISSIER, *vn.* (pā-ti-cé.) Faire de la pâtisserie.

PÂTISSERIE, *sf.* (pā-ti-cē-rie.) Pâte préparée, assaisonnée et cuite; art du pâtissier.

PÂTISSIER, *ère. s.* (pā-ti-cié, iè-re.) Qui fait ou vend de la pâtisserie.

PÂTISSOIR, *sf.* (pa-ti-çôt-e.) Étoffe de soie de la Chine.

PÂTISSOIRE, *sf.* (pā-ti-çôt-re.) Table pour pâtisser.

PATOIS, *sm.* (pa-tuè.) Sorte de langage particulier à un pays.

PÂTON, *sm.* T. de cordonnier, sorte de pâte.

PATONNÉ, *sf.* Sorte de canard du Chili.

PATOUR, *sm.* Qui cherche à tromper.

PATRAQUE, *sf.* (pa-tra-ke.) Machine usée et de peu de valeur, ou mal faite.

PATRAI (père), *sm.* Chef des féciaux; héraut d'armes.

PÂTRE, *sm.* Pasteur, qui garde des troupeaux de bœufs.

PATRES (aller ad.) Vers ses pères; mourir.

PATRIARCAL, *s. a.* (pa-tri-ar-kal.) Du patriarcal.

PATRIARCAT, *sm.* (pa-tri-ar-ka.) Dignité de patriarche.

PATRIARCHE, *sm.* Saint personnage de l'ancien Testament; instituteur d'ordre monacal.

PATRICE, *sm.* Titre de dignité à Rome, celui qui la possédait.

PATRICIAT, *sm.* (pa-tri-cia.) Dignité de patrice.

PATRICIEN, *ss. s. sm.* Issu des premiers sénateurs.

PATRIE, *sf.* (pa-tri-e.) Lieu de la naissance.

PATRIMOINE, *sm.* (pa-tri-moè-ne.) Bien qui vient du père ou de la mère.

PATRIMONIAL, *s. a.* Du patrimoine.

PATRIOTE, *s. a.* Qui aime sa patrie et qui cherche à lui être utile.

PATRIOTIQUE, 2. a. (pa-tri-o-ti-ke.) Du patriote.

PATRIOTIQUEMENT, ad. En patriote.

PATRIOTISME, sm. Caractère du patriote.

PATROCINER, vn. (pa tro-ci-né.) Parler longuement pour tâcher de persuader *vieux*.

PATRON, *ne. s.* Modèle; protecteur, défenseur; celui qui commande la manœuvre, qui nomme à un bénéfice.

PATRONAGE, sm. Droit de nommer à un bénéfice.

PATRONAL, *z. a.* Qui appartient au patron.

PATRONET, sm. Garçon pâtissier.

PATRONYMIQUE, 2. a. (pa-tro-ni-mi-ke.) Nom commun donné à tous les descendants d'une race.

PATRONNE, *af.* Galère du lieutenant-général des galères.

PATRONNER, va. (pa-tro-né.) Enduire de couleurs au moyen d'un patron évidé.

PATROUILLAGE, sm. (pa-trou-ia-je, *ll liq.*) Saleté qu'on fait en patrouillant.

PATROUILLE, *sf.* (pa-trou-îe, *ll liq.*) T. Mil. marche nocturne pour la sureté; ceux qui la font.

PATROILLER, va. (pa-trou-îé, *ll liq.*) Manier mal-proprement.

PATROUILLE, sm. (pa-trou-îi, *ll liq.*) Patrouillage, boubrier. *vieux*.

PATTE, *sf.* (pa-te.) Pied des animaux, des oiseaux, des insectes; racines; pied; sorte de clou.

PATTE-D'OIE, *sf.* Plante, point de réunion de plusieurs allées.

PATTE-DE-VELOURS (faire), *sf.* Se dit du chat qui cache ses griffes.

PATTÉ, *z. a.* T. de Bl. Qui a les extrémités en forme de pattes.

PATTU, *z. a.* Parlant des pigeons, qui a de la plume sur les pieds.

PÂTURAGES, sm. Où les bêtes vont paître; usage des pâturages; herbe de pâturage.

PÂTURE, *sf.* (pâ-tû-re.) Nourriture des bêtes, de l'âme, de l'esprit.

PÂTUREAU, sm. (pâ-tu-rô.) T. de Coutume.

PÂTURER, vn. (pâ-tu-ré.) Paître, prendre la pâture.

PÂTURREUR, sm. T. de Guerre, celui qui mène les chevaux à l'herbe.

PATURON, sm. Partie de la jambe entre le boulet et la couronne. T. d'Anat.

PAULETTE, **PALETTE**, *sf.* (pau-lè-te.) Droit annuel pour certains offices de justice et de finance.

PAULETER, vn. (pô-le-té.) Payer la paulette.

PAULIER, sm. (pô-lié.) Dimeur.

PAULMER (se), vp. Se pâmer. *inus.*

PAUME, *sf.* (pô-me.) Le dedans de la main; jeu, mesure.

PAUMELLE, *sf.* Espèce d'orge; penture de porte. T. de Cordier, de Corroyeur, etc.

PAUMER (la gueule), va. (pô-mé.) Donner un coup de poing sur le visage. *fam.*

PAUMER, sm. (pô-mé.) F. de Mar.

PAUMIER, *èk. s.* (pô-mié, miè-re.) Maître d'un jeu de paume.

PAUMILLON, sm. (pô-mi-lon, *ll liq.*) T. d'Ag. Partie de la charnue.

PAUMURE, *sf.* (pô-mû-re) Sommet d'un bois de cerf.

PAUPIÈRE, *sf.* (pô-piè-re.) Peau qui couvre l'œil; ses poils.

PAUSAIRE, sm. (pô-cè-ze.) Qui faisait voguer la chiourme.

PAUSE, *sf.* (pô-ze.) Suspension, cessation d'une action, d'un mouvement; intervalle.

PAUSER, vn. Appuyer sur une syllabe en chantant.

PAUVRE, 2. a. s. (pô-vre.) Qui n'a pas de bien, chétif, mauvais, mendiant.

PAUVREMENT, ad. (pô vre-man.) Dans la pauvreté.

PAUVRESSE, *sf.* Femme pauvre qui mendie.

PAUVRET, *tr. s.* (pô-vrè, è-te.) Diminutif de *pauvre*. T. de commération.

PAUVRETÉ, *sf.* (pô-vre-té.) Indigence, chose basse qu'on dit ou qu'on fait.

PAUX, sm. (pôk-ci.) Oiseau.

PAVAGE, sm. Ouvrage de paveur.

PAVAGE, sm. Bois de canelle, arbre.

PAVANE, *sf.* Danse grave et sérieuse.

PAVANE (se), vp. (pa-va-né.) Marcher d'une manière fière, superbe.

PAVÉ, sm. Pierre dure qui sert à paver; terrain, chemin pavé.

PAVEMENT, sm. (pa-vé-man.) Pavé, ouvrage du paveur.

PAVER, va. n. (pa-vé.) Couvrir de pavé.

PAVERADE, *sf.* (pa-ve-za-de.) T. de Mar. Toile tendue le long d'un vaisseau pour voiler les mouvements; pavier.

PAVEUR, sm. Celui qui pave.

PAVIR, sm. (pa-vi-e.) Sorte de pêche.

PAVIRA, va. (pa-vié.) Pavoir.

PAVER, sm. (pa-vié.) V. Pavésade.

PAVILLON, sm. (pa-vi-lon, *ll liq.*) Sorte de tente; corps de bâtiment, extrémité évadée d'une trompette; tour de lit, étendard. T. de Bl.

PAVILLONNÉ, *z. a.* T. de Bl. Garni de pavillons.

PAVOIS, sm. (pa - vò.) Sorte de grand bouclier; tenture de toile autour du plat-bord d'un vaisseau.

PAVOISER, va. (pa-vò-zé.) T. de Ma. garnir de pavois.

PAVOT, sm. (pa-vo) Plante dont la graine est assoupissante.

PAVOT-CORNU, sm. Glaucium, plante.

PAYABLE, 2. a. (gé-ia-ble.) Qui doit être payé.

PAYANT, *z. s.* (pé - iān, ān - te.) Qui paye.

- PAYE**, sf. (pé-iè.) Solde des gens de guerre; celui qui paye, payeur.
- PAYE** (haute-), sf. Solde plus forte que celle ordinaire; celui qui la reçoit.
- PAYE** (morte-), sf. T. Mil. Soldat entre-tenu dans une garnison tant en paix qu'en guerre; vieux domestique inutile.
- PAYES** (mortes-), pl. Contribuables insol-vables.
- PAYEMENT**, sm. (pé-iè-man, pé-man.) Act. de payer, ce qui se donne pour acquitter une dette; termes pour payer; salaire, récompense ou punition.
- PAYEN**, *nr. s.* Se dit des peuples qui ont précédé l'établissement du christianisme.
- PAYER**, va (pé-ié.) Acquitter une dette récompenser, punir.
- PAYER** (se), vp. Se satisfaire.
- PAYEUR**, *sr. s.* (pé-ieur, eū-ze.) Qui paye.
- PAYS**, sm. (pé-i.) Région, contrée, pa-trie, lieu.
- PAYS**, **PAYSÉ**, a. (pé-i-ze.) Compatriote*, du même pays.
- PAYSAGE**, sm. (pé-i-za-jé.) T. de Pein. étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect; tableau qui représente un pay-sage.
- PAYSAGISTE**, sm (pé-i-za-jis-te.) Peintre qui fait des paysages.
- PAYSAN**, *nr. s.* (pé-i-zân, â-ne.) Hom-me, femme de campagne; rustre; grossier.
- PAYSAN**, am. Rustre, grossier, peu civil.
- PÉAGE**, sm. Droit pour un passage, lieu où on le paye.
- PÉAGER**, sm. (pé-a-jé.) Fermier du péage
- PÉAGER** (chemin,) am. Où l'on paye péage.
- PÉAGIER**, sm. Tributaire.
- PEAU**, sf. (pô) Partie extérieure de l'a-nimal qui enveloppe toutes les parties; enveloppe, pellicule.
- PEAUSSERIE**, sf. (po-cè-rî-e.) Commerce, marchandisè de peaux.
- PEAUSSIER**, sm. (pô-cié.) Qui vend, qui prépare les peaux.
- PEAUSSIER** (muscle), a. Qui remue la peau.
- PEAUTRAILLE**, sf. (pô-trâ-iè, *ll liq.*) Vi-le populace.
- PEAUTRE**, sm. (pô-tre.) Gouvernail. *vieux.*
- PEAUTRÉ**, *r. a.* (pô-tré.) T. de Bl.
- PEC** (hareng), sm. (pèk.) En caque et fra-chement salé.
- PECARI**, sm. Cochon des bois, quadru-pède.
- PECCABLE**, *a. a.* (pek-ka-ble.) Capable de pêcher.
- PECCADILLE**, sf. (pé-ka-di-è, *ll liq.*) Faute légère, petit péché.
- PECCANT**, *r. a.* (pek-kân, ên-te.) T. de Méd. Qui pêche, vicieux.
- PECCATA**, sm. Ane dans les combats d'a-nimaux.
- PECCAVI**, sm. Bon repentir, aveu vérita-ble, contrition.
- PÉCHÉ**, sm. (pé-ché.) Transgression de la loi divine.
- PÊCHE**, sf. (pê-che.) Fruit; art, action, droit de pêcher; poisson que l'on a pêché, etc.
- PÊCHER**, va. (pê-ché.) Transgresser la loi divine; faillir.
- PÊCHER**, va. (pê-ché.) Prendre du poisson.
- PÊCHER**, sm. (pê-ché.) Arbre qui produit des pêches.
- PÊCHERIE**, sf. (pê-chè-ri-e.) Où l'on a coutume de pêcher.
- PÊCHEUR**, **CHASSEUR**, *s.* (pê-cheur.) Qui commet quelque péché.
- PÊCHEUR**, (martinet-, martin-), sm. Oiseau qui pêche les poissons.
- PÉCORE**, sf. Sot, sotté, stupide.
- PECORE** (femme), sf. (pê-ke.) Sotté et impertinente. *burlesque.*
- PECQUET** (canal de), (pê-kè.) T. d'Anat.
- PECTINEUX**, sm. (pèk-ti-neū.) Muscle de la cuisse.
- PECTINICORNES**, sm. pl. Papillons.
- PECTINITES**, sm. pl. Coquillages.
- PECTORAL**, *r. a.* Bon pour la poitrine, qui se porte sur la poitrine.
- PECTORAL**, sm. Broderie sur la poi-trine.
- PÉCULAT**, sm. (pé-ku-la.) Vol de de-niers publics.
- PÉCULE**, sm. Bien acquis par l'industrie, par le travail.
- PÉCUNE**, sf. Argent. *vieux.*
- PÉCUNIAIRE**, *a. a.* (pé-ku-nî-è-re.) Qui consiste en argent.
- PÉCUNIEUX**, *sr. a.* (pé-ku-nî-eū, eū-ze.) Qui a beaucoup d'argent.
- PÉDAGNE**, sf. (*gn liq.*) T. de Mar.
- PÉDAGOGIE**, sf. (pé-da-go-jî-e.) Education, maison d'éducation des enfans.
- PÉDAGOGIQUE**, *a. a.* (pé-da-go-jî-ke.) Qui a rapport à l'éducation des enfans.
- PÉDAGOGUE**, sm. (pé-da-go-ghe.) Qui en-seigne les enfans. *iron.*
- PÉDAIRE**, *a. sm.* T. d'Ant. Sénateur qui opinait en passant d'un côté ou d'un autre.
- PÉDALE**, sf. T. de Mus. Touche, gros tuyau d'orgue.
- PÉDANÉE** (juge), *a.* Juge de village, qui juge debout.
- PÉDANT**, *r. a.* (pé-dan, ân-te.) Qui tient du pédant, qui sent le pédant.
- PÉDANT**, sm. Qui enseigne les enfans, qui affecte un ton décisif; trop d'exac-titude ou de sévérité dans des bagatelles, affecte de paraître savant.
- PÉDANTAILE**, sf. *V.* Pédanterie.
- PÉDANTE**, sf. Femme qui fait la savante.
- PÉDANTER**, *vb.* (pé-dan-té.) Enseigner dans les collèges. *injurieux.*
- PÉDANTERIE**, sf. Profession de pédant, air pédant, manière pédante. *injur.*
- PÉDANTESQUE**, *a. a.* (pé-dan-tes-ke.) Qui sent le pédant.

PÉDANTESQUEMENT, ad. (pé-dan-tès-ke-man.) D'une manière pédantesque.
PÉDANTISER, vn. (pé-dan-ti-zé.) Faire le pédant.
PÉDANTISME, sm. Pédanterie, air, manière, caractère du pédant.
PÉDÉRASTE, sm. Adonné à la pédérastie.
PÉDÉRASTIE, sf. Passion, amour honteux et criminel entre des hommes.
PÉDESTAL, 2. s. Qui pose sur ses pieds.
PÉDESTREMENT, ad. (pé-des-tre-man.) À pied.
PÉDICULAIRE (maladie), 2. s. Dans laquelle il s'engendre des poux.
PÉDICULAIRE, sf. (pé-di-ku-lè-re.) Crête-de-coq, plante bonne pour les hémorragies.
PÉDICULE, **PÉDUNCULE**, sm. Queue qui contient la fleur. T. de Bot.
PÉDICURE, 2. s. Qui guérit les pieds.
PÉDIEUX, sm. T. d'Anat.
PÉDILUVE, sm. Bain de pieds.
PÉDOMÈTRE, sm. Inst. pour mesurer le chemin.
PÉDON, sm. Courrier à pied.
PÉDOPHILE, s. (-ti-le.) Qui aime les enfants.
PÉDOTOPIE, sf. (-ti-e.) Art des engrais.
PÉDROTROPIC, sf. Manière d'élever les enfants à la mamelle.
PÉGASE, sm. (pé-gà-se.) Cheval fabuleux; constellation; poisson cartilagineux.
PÉGOMANCIE, sf. (pé-go-man-ci-e.) Divination par l'eau des fontaines.
PEIGNE, sm. (pè-gne, *gn liq.*) Inst. à dents pour démêler les cheveux; coquillage. T. d'Arts-et-Mét. Maladie des chevaux.
PEIGNE-DE-VÉNUS, sm. Plante.
PEIGNÉ, 2. s. Ajusté, soigné, poli, travaillé avec soin, exact et châtié.
PEIGNER, va. (pè-gnié, *gn liq.*) Démêler, nettoyer, préparer avec le peigne.
PEIGNEUR, 2. s. Friseur, perruquier.
PEIGNIER, sm. (pè-gnié, *gn liq.*) Qui fait et vend des peignes.
PEIGNOIR, sm. (pè-guôar, *gn liq.*) Linge que l'on endosse quand on se peigne.
PEIGNURES, sf. pl. (pè-gniû-re, *gn liq.*) Cheveux qui tombent en peignant.
PEINDRE, va. n. Représenter les objets par les traits, par les couleurs; couvrir d'un enduit coloré; décrire, représenter par les discours; écrire.
PEINDRE (se), vp. Se représenter, être représenté, se montrer sensiblement.
PEINE, sf. Sentiment du mal; chagrin; fâcherie; douleur; affection; souffrance; châtiement; punition; travail; fatigue; salaire; difficulté; obstacle; répugnance à dire ou à faire; inquiétude d'esprit.
PEINÉ, 2. s. Qui est fâché, qui a l'âme affectée; travaillé avec effort.
PEINER, va. (pé-né.) Donner de la peine; causer du chagrin, de l'inquiétude,

PEINER, vn. Travailler beaucoup, avec effort, difficilement; répugner à...
PEINER (se), vp. Prendre de la peine, faire des efforts.
PEINEUX, 2. s. (semaine) a. La semaine sainte.
PEINTRE, sm. Celui dont la profession est de peindre, qui exerce l'art de la peinture; qui représente vivement en parlant, en écrivant.
PEINTREAU, sm. (pein-trû.) Mauvais peintre.
PEINTURAGE, sm. (pein-tu-ra-je.) Action de peindre; son effet.
PEINTURE, sf. Art de peindre, ouvrage de peinture; description vive et animée; couleur. T. de Jeu Les figures.
PEINTURE (en-), ad. En apparence.
PEINTURER, va. (pein-tu-ré.) Peindre d'une seule couleur.
PEINTURER, sm. Barbonilleur.
PEINTURLURER, va. (pein-tur-lu-ré.) Peindre ou peindre. *bas et bouffon.*
PEKAN, sm. Espèce de marte.
PÉKING, sm. (pé-kein.) Sorte de belle étoffe de soie fabriquée d'abord en Chine.
PELAGE, sf. Maladie qui fait tomber les poils et les cheveux.
PELAGE, sm. T. de Chasse, de Manège. Couleur du poil du cerf, du cheval, etc.
PÉLAGIANISME, sm. Opinion de Pélage.
PELAIN, sm. pl. (pè-lain.) Satins de la Chine.
PÉLAMIDE, sf. Poisson qui ressemble au maquereau.
PELARD (bois), sm. (pe-lar.) Écorcé sur pied.
PELARDREUX, sm. pl. (pe-lar-dô.) Bois enduit de poix et de bouvre pour boucher les trous de boulets.
PELASTRE, sm. Partie la plus large d'une pelle.
PELAUDER, va. (pe-lô-dé.) Battre, châtier.
PELÉ, 2. s. s. A qui on a ôté le poil.
PÊLE-MÊLE, ad. Confusément.
PELER, va. (pe-lé.) Oter le poil, la peau; l'écorce.
PÉLERIN, 2. s. (pé-lè-rein.) Qui va en pèlerinage; personne dissimulée, fine, rusée.
PÉLERINAGE, sm. Voyage fait par dévotion; lieu où l'on va en pèlerinage.
PÉLICAN, sm. Oiseau; alambic; instrument de dentiste.
PELIN, **PLAIN**, sm. T. de Tanneur Chaux éteinte.
PÉLIOPE, **PÉLIOPÈDE**, 2. s. Poule d'eau à pieds blancs.
PELISSE, sf. (pé-li-se) Vêtement fourré.
PELLA, sf. T. de Mines.
PELLAGE, sm. T. de Coutume.
PELLE, sf. (pé-le.) Inst. large, plat, à long manche.

- PELLÈRE, PELLÈRE, PELLETÈS**, *sf.* (pè-lé-e, pè-lè-ré-e, pè-lè-té-e.) Autant qu'il en peut tenir sur une pelle.
- PELLERON**, *sm.* (pè-lè-ron.) Petite pelle.
- PELLETÈRIE**, *sf.* (pè-lè-tè-rî-e.) Art d'accommoder les fourtures; marchandises de pelletier; corps des pelletiers.
- PELLETIER**, *ÈRE*, *s.* (pè-lè-tié, tiè-re.) Qui accommode et vend des peaux pour les fourtures.
- PELLICULE**, *sf.* (pel-li-ku-le.) Peau extrêmement mince.
- PELLISSON, PLISSON**, *sm.* Habit de peau.
- PELOIR**, *sm.* (pe-lô-ër.) Rouleau de bois pour faire tomber le poil.
- PELOPIÈS**, *sf. pl.* (pè-lo-pé-î-e.) Fêtes de Pélops.
- PELOTE**, *sf.* Petite balle, boule; marque sur le front du cheval.
- PELOTER**, *va.* Battre, maltraiter.
- PELOTER, vn.** (pè-lo-té.) Jouer à la paume, jeter des pelotes.
- PELOTEUR**, *sm.* Qui joue à la balle.
- PELTON**, *sm.* Petite pelote, petite boule. T. Mil. Petite troupe. T. de Naturaliste. Tas d'insectes. T. de Manufacture.
- PELTONNER**, *va. p.* (pè-lo-to-né.) Mettre en peloton.
- PELOUSE**, *sf.* (pè-loû-ze.) Herbe courte et douce; terrain qui en est couvert.
- PÉLVE**, *sf.* Petit bouclier des anciens.
- PÉLU**, *È. a.* Garoi de poil.
- PELUCHÉ**, *È. a.* Velu.
- PELUCHE**, *sf.* Panne à grand poil; étoffe.
- PELUCHEA**, *vn.* Se couvrir de poils, en parlant d'une étoffe.
- PÉLURE**, *sf.* La peau ôtée de dessus un fruit, un fromage, etc.
- PENAILLE**, *sf.* (pe-nā-îè, *ll liq.*) Assemblée des moines.
- PENAILLON**, *sm.* (pe-nā-îon, *ll liq.*) Hailon; moine.
- PÉNAL**, *È. a.* Qui assujétit à quelque peine.
- PÉNALITÉ**, *sf.* Qualité de ce qui est pénal.
- PÉNANCE**, *sf.* Pénitence. *vieux.*
- PENANCIER**, *sm.* Pénitencier.
- PENARD** (*vieux*), *sm.* (pe-nâr.) T. de Mépris. Libertin; vicillard usé.
- PÉNATES**, *a. sm. pl.* Dieux domestiques; maison où on loge.
- PÉNAUD**, *È. a.* (pe-nō, ô-de.) Embarrassé, honteux, interdit. *fam.*
- PÉNAUX**, *sm.* Petit paquet de hardes menues.
- PENCHANT**, *sm.* (pan-chan.) Pente, propension, inclination naturelle; terrain en pente.
- PANCHANT**, *È. a.* Qui penche, qui menace ruine.
- PENCHÉMENT**, *ad.* (pan-chè-man.) Action de pencher; ses effets.
- PENCHER**, *va. p.* (pan-ché.) Baisser de quelque côté, mettre hors de l'aplomb.
- PANCHER**, *vn.* Être porté pour quelque chose; incliner pour.
- PENDABLE**, *È. a.* (pan-da-ble.) Qui mérite la potence.
- PENDAISSON**, *sf.* (pan-lè-zon.) Action de pendre au gibet, exécution du pendu. *pop.*
- PENDANT** (d'oreille, de baudrier), *sm.* — Tableaux en symétrie avec d'autres.
- PENDANT**, *È. a.* (pan-dân.) Qui pend, qui est attaché par en haut; se dit d'un procès qui n'est pas décidé.
- PENDANT**, *pr.* Durant un espace de tems.
- PENDANT-QUE**, *c.* Tandis que.
- PENDARD**, *È.* (pan-dar, ar-de.) Méchant, vaufrien, fripon, scélérat.
- PENDELOQUE**, *sf.* (pan-dè-loke.) Parure de pierrieres; pendans d'oreilles, morceau déchiré et pendant.
- PENDEMENT**, *sm.* Action de pendre.
- PENDENTIF**, *sm.* (pan-dan-tife.) Corps de voûte hors le perpendiculaire des murs.
- PENDERIE**, *sf.* Action de pendre au gibet.
- PENDEUR**, *sm.* T. de Marine.
- PENDILLER**, *vn.* (pan-di-îé, *ll liq.*) Être suspendu en l'air et agité par le vent.
- PENDILLON**, *sm.* (pan-di-ion, *ll liq.*) T. d'Horloger. Verge rivée avec la tige de l'échappement.
- PENDOIR**, *sm.* (pan-dô-ër.) Corde pour pendre le lard. T. de Charcutier.
- PENDRE**, *va. p.* (pân-dre.) Suspendre; étrangler à un gibet.
- PENDRE**, *vn.* Être suspendu.
- PENDU**, *È. a. sm.* Attaché à une potence, en haut.
- PENDULE**, *sf.* (pan-du-le.) Horloge.
- PENDULE**, *sm.* Poids ou balancier d'une horloge.
- PÊNE**, *sm.* Morceau de fer qui ferme une serrure.
- PÊNE**, *sf.* Partie de l'antenne; bouchons d'étoupes attachés à un manche. T. de Marine.
- PÊNER**, *va.* Punir. *vieux.*
- PÉNÉTRABILITÉ**, *sf.* Qualité de ce qui est pénétrable.
- PÉNÉTRABLE**, *È. a.* Qu'on peut pénétrer, où l'on peut pénétrer.
- PÉNÉTRANT**, *È. a.* (pè-né-trân, ân-te.) Qui pénètre, qui a une grande perspicacité.
- PÉNÉTRATIF**, *ve. a.* Qui pénètre aisément.
- PÉNÉTRATION**, *sf.* (pè-né-trâ-cion.) Vertu et action de pénétrer; vivacité d'esprit; sagacité; facilité à pénétrer.
- PÉNÉTRER**, *va.* (pè-né-tré.) Percer, passer à-travers; toucher profondément; entrer bien avant.
- PÉNÉTRER**, *vn.* Parvenir, entrer dans un lieu.
- PENGUIN, PINGOUIN**, *sm.* (pan-ghein, peîn-ghœin) Oiseau.
- PÉNIBLE**, *È. a.* Qui donne de la peine, difficile.

PÉNIBLEMENT, ad. (pé-ni-ble-man.) D'une manière pénible.

PÉNIL, sm. Partie antérieure de l'os barré des parties naturelles où croît du poil.

PÉNINSULE, sf. (pé-nin-çu-le.) Presqu'île; chersonèse.

PÉNITENCE, sf. (pé-ni-tân-ce.) Repentir, regret d'avoir offensé Dieu; sacrement, peine imposée; jeûnes; macérations; prières.

PÉNITENCIER, sf. (pé-ni-tân-cè-rî-e.) Tribunal; charge, fonction du pénitencier.

PÉNITENCIER, sm. (pé-ni-tân-cié.) Prêtre commis pour absoudre des cas réservés.

PÉNITENT, x. a. (pé-ni-tân, ân-te.) Qui a regret d'avoir offensé Dieu, qui est dans les pratiques de la pénitence.

PÉNITENT, x. s. Qui confesse ses péchés; membre d'une confrérie.

PÉNITENTIAUX, sm. pl. (pé-ni-tân-ciô.) De la pénitence.

PÉNITENCIEL, sm. (pé-ni-tân-cièl.) Rituel de la pénitence.

PENNADE, sf. (pè-na-de.) Coup de pied.

PENNADER, vn. (pè-na-dé.) Donner un coup de pied.

PENNAGE, sm. (pè-na-jc.) Plumage des oiseaux de proie.

PENNAULE, sf. Zoophite.

PENNE, sf. (pè-ne.) Plume d'oiseau de proie, plume d'une flèche.

PENNES, sf. pl. T. de Chandelier.

PENNTON, sm. (pè-nè-ton.) T. de Serurier.

PENNON, sm. (pè-non.) Étendard ancien.

PÉNOMBRE, sf. (pè-non-bre.) T. d'Ast. Lumière faible dans les éclipses.

PENSANT, x. a. (pan-çân, ân-te.) Qui pense.

PENSÉE, sf. (pan-cé-e.) Opération de la substance intelligente; dessein; chose pensée et exprimée; action de penser; opinion; esquisse; fleur.

PENSER, va. (pan-cé.) Avoir dans l'esprit, croire, imaginer, juger.

PENSER, vn. Former dans son esprit l'idée, l'image d'une chose; faire réflexion; raisonner; prendre garde; avoir un but; croire; imaginer; juger; être sur le point de...

PENSER, sm. (pan-cé.) En poésie, pensée. *vieux.*

PENSEUR, sm. (pan-ceur.) Qui est accoutumé à réfléchir, à penser.

PENSIF, vn. a. Qui songe, qui rêve.

PENSION, sf. (pen-cion.) Somme annuelle pour la nourriture; maison où l'on nourrit, loge, instruit, etc., pour une certaine somme; prix de l'éducation.

PENSIONNAIRE, sm. (pan-cio-nè-re.) Qui paye, à qui on paye pension.

PENSIONNAT, sm. Lieu où on élève les enfants, moyennant une certaine somme.

PENSIONNER, va. (pan-cio-né.) Donner, faire une pension.

PENSUM, sm. (pein-gome.) T. de Collège. Surcroît de travail exigé par punition.

PENTACORDE, sm. Lyre à cinq cordes.

PENTACOSTIQUE, 2. a. T. de Poésie.

PENTAGLOTTE, a. (pan-ta-glottle.) En cinq langues.

PENTAGONE, sf. sm. Qui a cinq angles et cinq côtés.

PENTAMÈTRE, a. sm. Vers de cinq pieds.

PENTANDRIE, sf. (cinq époux.) Cinquième classe des végétaux.

PENTAPASTE, sm. T. de Mécanique.

PENTAPOLE, sf. Contrée où il y a cinq villes.

PENTARCHIE, sf. Gouvernement de cinq.

PENTARQUE, sm. Membre d'une pentarchie.

PENTATEUQUE, sm. (pen-ta-teu-ke.) Les cinq livres de Moïse.

PENTATELE, sm. (pen-tat-le.) T. d'Ant. Réunion des cinq jeux ou combats.

PENTE, sf. (pân-te.) Penchant, terrain qui va en descendant; inclination; bande d'un lit, d'une bibliothèque.

PENTECOSTAIRE, 2. a. De la Pentecôte. *vieux.*

PENTECÔTE, sf. (pan-tè-kô-te.) Grande fête des catholiques en mémoire de la descente du Saint-Esprit.

PENTÈSE, sf. (pan-tè-se.) T. d'Ant. Fête de la purification.

PENTÈRE, sf. (pan-tiè-re.) Grand filet.

PENTURE, sf. (pan-tû-re.) Bande de fer pour soutenir une porte.

PÉNULTIÈME, 2. a. sm. Avant-dernier; qui précède immédiatement le dernier.

PÉNURIE, sf. Grande disette; extrême pauvreté.

PÉOTTE, sf. Sorte de chaloupe.

PÉPASTIQUE, **PÉPTIQUE**, 2. a. (pè-pas-ti-ke, pep-tu-ke.) T. de Méd. Propre à mûrir les humeurs, à faciliter la digestion.

PÉPIE, sf. (pé-pi-e.) Pellicule qui vient au bout de la langue des oiseaux.

PÉPIER, vn. (pé-pié.) Se dit du cri naturel du moineau.

PÉPIN (d'un fruit), sm. (pé-pein.) Commence.

PÉPINIER, sf. Plant de jeunes arbres pour transplanter au besoin.

PÉPINIERISTE, sm. Qui élève des pépiniers.

PÉPITA, sf. Morceau de métal dans les mines.

PÉPTIQUE, 2. a. s. Pépastique.

PÈQUE, *℥.* Pecque.

PÉQUET (réservoir de), sm. (pé-kè.) Où le chyle est conduit par les veines lactées.

PÉRAGE, sm. Voyage; pèlerinage. *vieux.*

PÉRAGRATION, sf. (pè-ra-grâ-cion.) T. d'Ast. Action de parcourir, course.

PER-ARSIN, PER-TWISIN. T. de Mus. *inus.*
PERÇANT, z. a. (pèr-çân, ân-te.) Qui perce, qui pénètre; clair; aigu; vif; brillant.

PERCE (mettre du vin). Percer la pièce pour en tirer le vin.

PERCE-BOIS, sm. Sorte d'abeille.

PERCE-BOSSE, CORNEILLE, sf. Plante.

PERCE-CHAUSSE, sm. Insecte.

PERÇE, sf. PERÇÉ, sm. Ouverture dans un bois.

PERCE-FEUILLE, sf. Plante.

PERCE-FORÊT, sm. Grand chasseur.

PERCE-LETTE, sm. Petit instrument d'a-cier.

PERCEMENT, sm. (pèr-ce-man.) Action de percer, ouverture faite en perçant; chemin en pente dans les mines.

PERCE-NEIGE, sf. Plante qui fleurit l'hiver.

PERCE-ORUEILLE, sm. Petit insecte long et menu.

PERCE-PIERRE, sf. Plante dont la racine est fibreuse.

PERCEPTEUR, sm. Commis préposé à la recette.

PERCEPTIBILITÉ, sf. Qualité de ce qui est perceptible.

PERCEPTIBLE, z. a. Qui peut être perçu; aperçu.

PERCEPTIF, a. Qui perçoit.

PERCEPTION, sf. (pèr-cèp-cion.) Action de percevoir, recette, recouvrement, sentiment.

PERCER, va. (pèr-cé.) Faire une ouverture, passer à-travers, pénétrer.

PERCER, va. Avoir une issue; se faire ouverture; pénétrer; se découvrir; se montrer; parvenir. T. de Cha. Tirer de long.

PERCERETTE, sf. Vrille.

PERCEUR, sm. Qui perce.

***PERCEVOIR, va.** Recevoir; recueillir.

PERCHANT, sm. Oiseau pour appeler.

PERCHE, sf. Poisson; mesure; brin de bois; bois de cerf. T. de Batelier. Croc.

PERCHER, vn. (pèr-ché.) Parlant de la volaille, se mettre sur une perche pour dormir.

PERCHER (se), vp. Parlant des oiseaux, se mettre sur une branche; s'élever pour mieux voir; pour mieux entendre.

PERCHIS, sm. (pèr-chi.) Clôture avec des perches.

PERCHOIR, sm. (pèr-chöër.) Bâton sur lequel un oiseau se perche.

PERCLOSE (à-la-), ad. Enfin. *vieux.*

PERCLUS, z. a. (pèr-klus, ù-ze.) Qui a perdu l'usage d'un membre.

PERÇOIR, sm. PERÇOIRE, sf. (pèr-çöër, çöè-re.) Instrument pour percer.

PERCUSSION, sf. (pèr-ku-cion.) Impression d'un corps qui en frappe un autre.

PERDABLE, z. a. Qui peut se perdre.

PERDANT, sm. (pèr-dân.) Qui per l au jeu.

PERDIABLE, z. a. Possédé du diable.

PERDITION, sf. (pèr-di-cion.) Dégât; dissipation; état d'une personne qui est hors la voie du salut.

PERDRE, va. Être privé de ce que l'on avait; d'un avantage; manquer à profiter de...; cesser d'avoir; faire un mauvais emploi de...; avoir désavantage contre...; diminuer de valeur, de profit; ruiner; décréditer; débaucher; corrompre; gâter; endommager.

PERDRE, vn. Epronver quelque perte.

PERDRE (se), vp. Se dissiper; s'égarer; s'évanouir; se ruiner; se débaucher; faire naufrage; disparaître.

PERDREAU, sm. (pèr-drô.) Petit de la perdrix.

PERDRIGON, sm. Sorte de prune.

PERDRIX, sf. (pèr-dri.) Oiseau.

PERDURABLE, z. a. Qui doit durer toujours.

PERE, sm. Qui a engendré, qui a un ou plusieurs enfans; auteur; titre.

PERE-NOURRICIER, sm. Mari de la nourrice.

PÈRE (beau-), sm. Père de notre femme; mari de la femme qui est notre mère.

PÉRIGORATION (mois de), sf. Mois périodique T. d'Asi.

PÉRIGRIEN, z. s. (pè-ré-grein.) Étranger; faucon hagard.

PÉRIGRINAIRE, sm. Qui appartient aux étrangers. T. Claustral.

PÉRIGORINATION, sf. (pè-ré-gri-nā-cion.) Voyage en pays éloignés.

PÉRIGRINITÉ, sf. État de celui qui est étranger, air étranger.

PÉRIGRINOMANIE, sf. Maladie de voyager.

PÉRIMPTION (d'instance), sf. (pè-ranp-cion.) V. Périmé.

PÉRIMPTOIRE, z. a. (pè-ranpè-töè-re.) Décisif.

PÉRIMPTOIREMENT, ad. (pè-ranpè-töè-ré-man.) D'une manière péremptoire.

PÉRIMPTORISER, va. (pè-ranpè-to-ri-zé.) Étendre; augmenter; prolonger.

PÉRENNIAL, le. a. Perpétuel.

PERFECTIBILITÉ, sf. Qualité de ce qui est perfectible.

PERFECTIBLE, z. a. Qui peut être perfectionné.

PERFECTION, sf. (pèr-fèk-cion.) Qualité de ce qui est parfait dans son genre; achèvement entier.

PERFECTION (en-), ad. Parfaitement.

PERFECTIONNEMENT, sm. (pèr-fèk-cio-n-man.) Action de perfectionner, ses effets.

PERFECTIONNER, va. (pèr-fèk-cio-né.) Rendre plus accompli, plus parfait.

PERFECTIONNER (se), vp. Se rendre plus parfait.

PERFECTIONNAT, sm. Dignité du perfectionnisme.

PERFECTISSIME, sm. Qualité d'un gouverneur de province.
PERFIDE, 2. a. s. Qui manque à sa foi ; traître ; déloyal.
PERFIDEMENT, ad. (pèr-si-dě-man.) Avec perfidie.
PERFIDIE, sf. Déloyauté ; manquement de foi.
PERFOLIÉ, s. a. T. de Bot.
PERFORANT, s. a. Qui perfore.
PERFORATION, sf. (pèr-fo-râ-cion.) Action de perfore.
PERFURER, vn. (pèr-fo-ré.) Percer. T. d'Arts.
PERICOLEUX, sm. Raisin.
PERGOUTE, sf. Fleur blanche.
PÉRIS, s. p. de périr. T. de Bl.
PÉRISOLE, sf. Transport des humeurs sur la surface du corps.
PÉRISOLE, sm. T. d'Ant. Terrain planté autour d'un temple, parapet, garde-fou.
PÉRICARDE, sm. Capsule membraneuse qui enveloppe le cœur.
PÉRICARDIAIRE, 2. a. (pé-ri-car-dî-è-re.) Né dans le péricarde.
PÉRICARPE, sm. Pellicule qui enveloppe le fruit.
PÉRICLITER, vn. (pé-ri-klî-té.) Contir quelque hasard, être en péril, menacer ruine.
PÉRICONDRÉ, sm. Membrane qui recouvre les cartilages.
PÉRICÔRÉ, APÉRICÔRÉ, sm. (pé-ri-côr.) Inst. d'épinglier.
PÉRICRÂNE, sm. Membrane qui couvre le crâne.
PÉRIDOT, sm. Pierre précieuse verdâtre.
PÉRIER, sm. (pé-rié.) Inst. de sondeur, oiseau qui ressemble à l'alouette.
PÉRIOKE, sm. Lieu d'une planète le plus proche de la terre.
PÉRIOUX, sm. (pé-ri-gheü.) Pierre noire fort dure.
PÉRIMÉLIE, s. sm. Point où une planète est le plus près du soleil.
PÉRIL, sm. (pé-riê, l liq.) Danger, risque, état où il y a à craindre.
PÉRILLEUSEMENT, ad. (pé-ri-êü-vē-man, l liq.) Dangereusement, avec péril.
PÉRILLEUX, s. a. (pé-ri-êü, eü-ze, l liq.) Dangereux.
PÉRIMER, vn. (pé-ri-mé.) T. de Pr. Périr, se perdre, parait d'une instance.
PÉRIMÈTRE, sm. T. de Géom. Contour, circonférence.
PÉRINÉE, sm. Espace entre l'anus et les parties naturelles.
PÉRIONE, sm. Le plus haut point de quelque chose.
PÉRIODE, sf. T. d'Ast. Cours, révolution ; temps, époque, mesure de temps ; phrase composée de plusieurs membres ; révolution d'une fièvre.
PÉRIODIQUE, 2. a. (pé-ri-ô-di-ke.) Qui a ses périodes, abondant en périodes.

PÉRIODIQUEMENT, ad. (pé-ri-ô-di-kē-man.) D'une manière périodique, par périodes.
PÉRIODISTE, sm. Qui fait des feuilles périodiques, des journaux.
PÉRIORCIENS, sm. pl. (pé-ri-é-ciēn.) Peuples qui habitent sous le même parallèle.
PÉRIOSTE, sm. Membrane qui enveloppe les os.
PÉRIPATÉTICIEN, s. a. sm. Qui suit la doctrine d'Aristote.
PÉRIPATÉTIQUE, 2. a. Du péripatétisme.
PÉRIPATÉTISME, sm. Doctrine des péripatéticiens.
PÉRIPÉTIC, sf. (pé-ri-pé-ci-e.) Changement inopiné de fortune.
PÉRIPHALIES, sf. pl. Fêtes de Priape.
PÉRIPHÉRIE, sf. (pé-ri-fé-ri-e.) T. de Géom. Contour d'une figure.
PÉRIPHRASE, sf. (pé-ri-frâ-ze.) Circumlocution.
PÉRIPHRAZER, vn. (pé-ri-frâ-zé.) Parler par périphrases.
PÉRIPLÉ, sm. Voyage autour de...
PÉRIPLOCA, sf. Plante.
PÉRIPNEUMONIE, sf. Inflammation du poulmon avec fièvre aiguë et oppression.
PÉRIPTÈRE, sm. Edifice à colonnes isolées en dehors.
PÉRIR, vn. Prendre fin, tomber en ruine ; faire une fin malheureuse ; faire naufrage.
PÉRIRCIENS, sm. pl. (pé-ri-ciēn.) Habitans des zones froides.
PÉRISABLE, 2. a. Sujet à périr.
PÉRISOLOGIE, sf. T. de Rhét. Répétition vicieuse.
PÉRISTALTIQUE, 2. a. Mouvement propre des intestins. T. d'Anat.
PÉRISTILE, sm. Galerie couverte soutenue par des colonnes.
PÉRISTOTÈ, sf. (pé-ri-cis-to-lé.) Intervalle entre les deux mouvemens du poul.
PÉRITOINE, sm. (pé-ri-tô-ē-ne.) Membrane qui revêt intérieurement le bas-ventre.
PERLE, sf. Corps dur et rond qui se forme dans les coquilles ; caractère d'Imp.
PERLÉ, s. a. T. de Bl. Orné de perles. T. de Fondeur, de Ch. Convert de perles. T. de Mus. Brillant et délicat.
PERLIMPIMPIN (poudre-de-) (pèr-lein-pein-pein) Sans vertu.
PERLURE, sf. (pèr-lû-re.) Grumeaux sur le bois du cerf, etc.
PERMANENCE, sf. (pèr-ma-nān-ec.) Duré constante d'une chose, séance continue.
PERMANENT, s. a. Stable, durable, immuable.
PERME, sm. T. de Marine.
PERMEABILITÉ, sf. Qualité de ce qui est perméable.

PERMIABLE, *s. a. T. de Phys.*, qui peut être traversé par....

PERMISSE, *sm.* La demeure des Muses.

PERMÉSSE, *s. a.* Qui appartient au Permesse.

* **PERMETTRE**, *va.* (pèr-mè-tre.) Donner liberté, pouvoir de, tolérer.

PERMIS, *s. a.* (pèr-mi, mi-zé.) Qui n'est pas défendu, qu'on peut faire avec justice.

PERMISSION, *sf.* (per-mi-cion.) Pouvoir, liberté de faire; de dire.

PERMUTANT, *sm.* (pèr-mu-tan.) Qui permute.

PERMUTATION, (pèr-mu-tā-cion.) *T. de Droit-canon*, échange. *T. d'Ar.*, différentes manières de disposer.

PERMUTER, *va.* (per-mu-tè.) Echanger un bénéfice contre un autre.

PERMUTEUR, *sm.* Troqueur.

PERNET, *sm.* (pèr-nè.) Baronnet. *vieux.*

PERNICIAL, *s. a.* Pernicieux. *vieux.*

PERNICIEUSEMENT, *ad.* (pèr-ni-cieū-zē-man.) D'une manière pernicieuse.

PERNICIEUX, *s. a.* (pèr-ni-cieū, cieū-zé; *P. ci-eū, ci-eū-zé.*) Nuisible.

PER-OBITUM, *ad.* par mort.

PÉRONÉ, *sm.* Os extérieur de la jambe.

PÉRONNELLE, *sf.* (pè-ro-nè-le.) Femme de peu, sottise et babillarde.

PÉRONIER, *sm.* (pè-ro-nié.) Muscle du péroné.

PÉRON, *sm. pl.* Pères et mères des oiseaux.

PÉRONAISON, *sf.* (pè-ro-rè-zon.) Conclusion d'un discours d'éloquence.

PÉRONER, *va. n.* Récapituler.

PÉROT, *sm.* Baliveaux de deux coupes.

PÉROU, *sm.* Lieu très-abondant en richesses; affaire très-lucrative. *fam.*

PERPENDICULAIRE (ligne), *s. a. sf.* (pèr-pan-di-ku-lè-re.) Qui tombe à-plomb.

PERPENDICULAIREMENT, *ad.* (pèr-pan-di-ku-lè-ré-man.) D'une manière perpendiculaire.

PERPENDICULARITÉ, *sf.* État de ce qui est perpendiculaire.

PERPENDICULX, *sm.* Ce qui tombe à-plomb.

PERPÈTRE, *va.* (pèr-pè-tré.) Faire, commettre, en parlant d'un crime.

PERPÈTRES, *sf. pl.* Terres communes.

PERPÉTUAKE, *sf.* Sorte d'étoffe.

PERPÉTUATION, *sf.* (pèr-pè-tū-ā-cion.) Action qui perpétue, son effet.

PERPÉTUEL, *le. a.* Continuel, qui dure toujours.

PERPÉTUELLEMENT, *ad.* (pèr-pè-tū-ā-lē-man.) Toujours, sans cesse.

PERPÉTUE, *va. p.* (pèr-pè-tū-é.) Rendre perpétuel, faire durer toujours.

PERPÉTUITÉ, *sf.* Durée sans interruption.

PERPÉTUITÉ (à-) *ad.* Pour toujours.

PERPLEXE, *s. a.* (pèr-plèk-ce.) Irrésole, incertain.

PERPLEXITÉ, *sf.* (pèr-plèk-ci-té.) Irrésolution fâcheuse, incertitude.

* **PERPRENDRE**, *va.* Prendre de sa propre autorité.

PERPREINSE, *sf.* (pèr-prein-ze.) Action de perprendre.

PERPRISON, *sf.* (pèr-pri-zon.) *T. de Contume.* Action de perprendre.

PERQUINATEUR, *sm. T. de Banque.*

PERQUISITION, *sf.* (pèr-ki-zi-cion.) Recherche exacte.

PERREAU, *sm.* (pè-rō.) Chaudron de cuivre étamé.

PERREURS, **PERRIERS**, *sm. pl.* Ouvriers qui tirent l'ardoise.

PERRELLE, *sf.* Terre apportée d'Auvergne.

PERRIÈRE, *sf.* (pè-rîè-re.) Carrière. *T. de Fondeur.*

PERRIQUE, *sf.* (pè-ri-ke.) Petit perroquet.

PERRON, *sm.* (pè-ron.) Sorte d'escalier découvert pour l'étage d'en bas.

PERRAQUET, *sm.* (pè-ro-kè.) Oiseau; sorte de chaise; poisson. *T. de Mar.* Petit mâ.

PERRAUCHE, *sf.* (pè-ru-che.) Femelle du perroquet; petit perroquet.

PERRAQUE, *sf.* (pè-ru-ke.) Coiffure de faux cheveux.

PERRAQUIN, *h. s.* (pè-ru-kié, kié-re.) Qui fait et vend des perruques.

PERS, *s. (couleur) a.* (pèr, pèr-ce.) Entre le vert et le bleu. *vieux.*

PER-SALTUM, *ad. T. de Droit-canon*, par saut.

PERSAN, *sm. T. d'Architecture.*

PERSE, *sf.* Belle toile peinte de Perse.

PERSÉCUTANT, *s. a.* Qui incommode par ses importunités.

PERSÉCUTER, *va.* (pèr-cé-ku-té) Vexer, inquiéter, tourmenter, importuner.

PERSÉCUTEUR, *TRICE. s.* Qui persécute; qui presse; qui importune.

PERSÉCUTION, *sf.* (pèr-cé-ku-cion) Pour-suite injuste et violente; importunité fatigante et continuelle.

PERSÉE, *sm.* Constellation de l'hémisphère boréal.

PERSÉVÉRANCEMENT, *ad.* Avec persévérance.

PERSÉVÉRANCE, *sf.* Constance à faire ou demander; constance dans le bien.

PERSÉVÉRANT, *s. a.* (pèr-cé-vé-rān, ān-te.) Qui persévère.

PERSÉVÈRE, *va.* (pèr-cé-vé-ré.) Persister, continuer.

PERSICAIRE, *sf.* (pèr-ci-kè-re.) Plante aquatique.

PERSICITE, *sf.* Pierre argileuse imitant la pêche.

PERSICOT, *sm.* (per-ci-ko.) Liqueur spiritueuse.

PERSIENNE, *sf.* (pèr-ciā-ne.) Jalousie en abat-jour.

PERSIENNE, **PERSANNE** (langue), *sf.* Des Perses, le persien ou le persan.
PERSIENNE (à-la-), *ad.* A la manière des Perses.
PERSIFLAGE, *sm.* Discours d'un persifleur.
PERSIFLER, *va.* (pèr-ci-flé.) Rendre instrument et victime d'une plaisanterie.
PERSIFLER, *vn.* Tenir de dessein formé des discours sans idées liées.
PERSIFLEUR, *sm.* Qui persifle.
PERSIL, *sm.* (pèr-ci.) Plante potagère.
PERSIL-DE-BOUC, **DE-MACÉDOINE**, **DE-MARAIS**, *sm.* Ache, sorte de persil.
PERSILLADE, *sf.* (pèr-ci-ia-de, *ll* liq.) Tranches de bœuf avec du persil.
PERSILLÉ, *E.* (fromage), *a.* (pèr-ci-ié, *ll* liq.) Marqué de taches vertes.
PERSIQUE, *sm.* (pèr-ci-ke.) Ordre d'Arch.
PERSIQUE, *sf.* Sorte de pêche très-grosse, rouge, pointue, etc.
PERSISTER, *vn.* (pèr-cis-té.) Demeurer ferme dans ce qu'on a dit ou résolu.
PERSONIER, *sm.* (pèr-ço-nié.) Associé.
PERSONNAGE, *sm.* (pèr-ço-na-je.) Personne. T. de Théâtre, rôle.
PERSONNALISER, *vn.* (pèr-ço-na-li-zé.) Dire des personnalités.
PERSONNALITÉ, *sf.* Qualité, caractère de ce qui est personnel; ce qui constitue un individu; trait piquant, injurieux et personnel.
PERSONNAT, *sm.* (pèr-ço-na.) Dignité dans un chapitre.
PERSONNE, *sf.* (pèr-ço-ne.) Un homme, une femme.
PERSONNE, *pro. Nul*, qui que ce soit.
PERSONNEL, *LE. a.* Propre, particulier à chaque personne.
PERSONNELLEMENT, *ad.* (pèr-ço-nè-lè-man.) En propre personne.
PERSONNIFIER, *va.* (pèr-ço-ni-fié.) Attribuer à une chose la figure, les sentiments, le langage d'une personne.
PERSPECTIF (plan), *a.* Qui représente en perspective.
PERSPECTIVE, *sf.* Art de représenter les objets dans leurs situations respectives; peinture qui représente en éloignement; aspect des objets vus de loin.
PERSPECTIVE (en-), *ad.* Dans l'éloignement.
PERSPICACITÉ, *sf.* Pénétration d'un esprit prompt à saisir les choses difficiles.
PERSPICUITÉ, *sf.* Clarté, netteté.
PERSPIRATION, *sf.* (pers-pi-rà-cion.) Transpiration insensible.
PERSUADANT, *E. a.* Qui persuade, engageant.
PERSUADER, *va. n.* (pèr-çü-a-dé.) Porter, déterminer à croire ou à faire; convaincre. — Par la conviction, on triomphe de l'esprit; par la persuasion, on gagne encore le cœur.
PERSUADER (se), *vp.* Croire, se figurer, s'imaginer.
PERSUASIBLE, *2. a.* (pèr-çü-a-zi-ble.) Qui

peut être persuadé, qui peut se persuader.
PERSUASIF, *VE. a.* (pèr-çü-a-zife, zi-ve.) Qui persuade, qui a la force de persuader.
PERSUASION, *sf.* (pèr-çü-ā-zion.) Action de persuader; état de celui qui est persuadé, ferme croyance.
PÊTE, *sf.* Dommage, ruine, mauvais succès, privation d'une chose avantageuse. T. de Médecine.
PÊTE-DE-VUE (à-), *ad.* Hors de la portée de la vue.
PÊTÈQUES, *sm. pl.* (per-tè-ghe.) T. de Marine.
PERTINEMENT, *ad.* (pèr-ti-na-man.) Comme il faut, avec jugement, avec discrétion.
PERTINENT, *E. a.* (pèr-ti-nān, ān-te.) Tel qu'il convient.
PERTISE, *sf.* (pèr-ti-ze.) Adresse. *vieux.*
PERTUER, *va.* Percer. *vieux.*
PERTUIS, *sm.* (pèr-tüi.) T. de Geog., détroit. T. d'Arts, trou, ouverture.
PERTUISAGE, *sm.* Salaire pour percer un tonneau.
PERTUISANE, *sf.* (pèr-tüi-za-ne.) Ancienne hallebarde.
PERTUISANIE, *sm.* (pèr-tüi-za-nié.) Chargé de la garde immédiate des forçats; armé d'une pertuisane.
PERTUISER, *va.* (pèr-tüi-zé.) Percer. *vieux.*
PERTURBATEUR, *TRICE. a. s.* Qui trouble.
PÉTURBATION, *sf.* (pèr-tur-bā-cion.) Emotion de l'âme. T. Didactique.
PERTUS, *sm.* T. de Salines.
PERVÈCHE, *sf.* (pèr-vān-che.) Plante vivace.
PERVERS, *E. a. s.* (pèr-vēr, vēr-ce.) Méchant, dépravé.
PERVERSEMENT, *ad.* (-cé-man.) Avec perversité.
PERVERSION, *sf.* (pèr-vēr-cī-on.) En morale, changement de bien en mal.
PERVERSITÉ, *sf.* Méchanceté, dépravation.
PERVERTIR, *va.* Changer de bien en mal; en morale, altérer.
PERVERTISSABLE, *2. a.* Enclin à la perversité.
PERVERTISSEUR, *sm.* Corrupteur.
PESADE, **POSADE**, *sf.* (pe-za-de.) T. de Manège, l'un des airs élevés.
PESANTMENT, *ad.* (pe-za-man.) D'une manière pesante, lourdement.
PESANT, *E. a.* (pe-zān, ānte.) Lourd, onéreux, dur, fâcheux.
PESANT, *ad.* Du poids de....
PESANTEUR, *sf.* (pe-zan-teur.) Qualité de ce qui pèse, tendance vers un centre. T. de Médecine.
PESER, *sf.* (pe-zée.) Action de peser, ce qu'on pèse.
PÈSE-LIQUEUR, *sm.* (pè-zè-li-keur.) Instrument pour connaître la pesanteur des liquides.

PESER, *va.* (pe-zé.) Juger avec des poids la pesanteur de...; examiner attentivement.

PESER, *vn.* Avoir un certain poids, être à charge, appuyer sur...

PSEUR, *sm.* (pe-zeur.) Celui qui pèse.

PESON, *sm.* (pe-zon.) Instr. pour peser.

PESSAIRE, *sm.* (pès-cè-re.) Remède solide dans les maladies des femmes.

PESSE, *sm.* Sorte de pin.

PESTARD, *sm.* (pès-lâr.) T. de Collège, rapporteur.

PESTE, *sf.* Maladie épidémique et contagieuse; ce qui peut corrompre.

PESTE, *a.* Malin.

PESTER, *vn.* (pès-té.) Exhaler sa mauvaise humeur contre...

PESTERIE, *sf.* (pès-tè-rîe.) Emportement.

PESTIFÈRE, *a.* Qui communique la peste.

PESTIFÈRE, *a. s.* Qui a la peste.

PESTILENCE, *sf.* (pès-ti-lân-ce.) Corruption de l'air, peste répandue dans un pays.

PESTILENT, *a.* (maladie), *a.* (pès-ti-lân.) Qui tient de la peste.

PESTILENTIEL, *le.* *a.* (pès-ti-lân-cièl, è-le.) Pestilent, infecté de peste, contagieux.

PESTILENCIEUX, *se.* *a.* (pès-ti-lân-ci-èu, èu-ze.) Pestilentiel. *inus.*

PET, *sm.* (pè.) Vent qui sort avec bruit du fondement; pâtisserie.

PÉTALE, *sm.* Feuilles d'une fleur qui enveloppent le pistil et les étamines.

PÉTALISME, *sm.* Forme de jugement établie à Syracuse, sorte d'ostracisme.

PÉTAUDE, *sf.* Plusieurs pets de suite; bruit qu'on fait de la bouche par mépris.

PÉTARASSE, *sf.* (pé-ta-ra-ce.) Hache à marteau pour enfoncer l'étaupe dans les grandes coutures d'un vaisseau.

PÉTARD, *sm.* (pé-tar.) Sorte de feu d'artifice; machine de guerre.

PÉTARDER, *va.* (pé-tar-dé.) Faire jouer le pétard contre...

PÉTARDIER, *sm.* (pé-tar-dié.) Qui fait ou applique les pétards.

PÉTASSE, *sm.* (pe-tâ-ze.) Sorte de chapeau des anciens.

PÉTASITE, *sm.* (pe-ta-si-te.) Plante.

PÉTAUD (la cour du roi), *sm.* (pe-tô.) Lieu de confusion. *fam.*

PÉTAUDIÈRE, *sf.* (pe-tô-diè-re.) Assemblée sans ordre, lieu où chacun veut être maître.

PÉTÉCHIALE (fièvre), *a.* Accompagnée de pétéchiés.

PÉTÉCHIE, *sf.* (pé-té-chi-e.) Espèce de pourpre; fièvre contagieuse.

PET-EN-QUEULE, *sm.* Sorte de jeu.

PET-EN-L'AIR, *sm.* Vêtement court de femme.

PETER, *vn.* (pe-té.) Faire un pet; éclater avec bruit.

PÉTÉROLLE, *sf.* (pé-tè-ro-le.) Petit pétard.

PÉTÉUR, *se. s.* (pe-teur, teū-ze.) Qui petite souvent.

PÉTIERE (canne), *a. T.* de Naturaliste.

PÉTILLAGE, *sm.* (pe-ti-îa-je, *ll liq.*) T. de Jurisprudence.

PÉTILLANT, *a.* (pé-ti-îân, ân-te, *ll liq.*) Qui pétille, qui brille avec éclat.

PÉTILLEMENT, *sm.* (pé-ti-îè-man, *ll liq.*) Action de pétiller.

PÉTILLER, *vn.* (pé-ti-îé, *ll liq.*) Éclater avec un bruit réitéré; briller avec éclat.

PÉTIMBE, *sm.* (pe-tein-be.) Poisson de mer.

PÉTIOLÉ, *sm.* (pé-ti-o-le.) Queue qui soutient les feuilles des plantes. *V.* Pétiole.

PÉTIT, *a.* (pe-ti, ti-te.) Qui a peu d'étendue, peu de volume; fort-jeune.

PÉTIT, *sm.* Animal nouvellement né.

PÉTIT-A-PÉTIT, *ad.* Peu-à-peu.

PÉTIT-CANON, *sm.* Caractère d'imprimerie.

PÉTIT-CHOU, *sm.* Sorte de pâtisserie.

PÉTIT (en-), *ad.* En raccourci.

PÉTIT-FILS, *sm.* Fils du fils ou de la fille.

PÉTIT-ORIS, *sm.* Sorte d'animal commun dans le Nord, et qui ressemble à l'écureuil; sa peau.

PÉTIT-LAIT, *sm.* Sérosité du lait.

PÉTIT-MÉTIER, *sm.* Sorte de pâtisserie.

PÉTIT-NEVEU, *sm.* Fils du neveu ou de la nièce.

PÉTIT-PARANGON, *sm.* Caractère d'impr.

PÉTIT-PIED, *sm.* Os du sabot du cheval.

PÉTIT-ROMAIN, *sm.* Caractère d'impr.

PÉTIT-TEXTE, *sm.* Caractère d'impr.

PÉTITEMENT, *ad.* (pe-ti-tè-man.) En petite quantité; d'une manière petite et pauvre, à l'étroit.

PÉTITE-OIE, *sf.* (pe-ti-tiè-e.) Petit membre d'une oie, etc.; petit ajustement.

PÉTITEUR, *sf.* (pe-ti-tiè-oe.) Peu d'étendue ou de volume; modicité; bassesse, défaut d'élévation, de grandeur, de dignité; actions, discours qui l'annoncent.

PÉTITEUR, *sf.* Maladie.

PÉTITION, *sf.* (pé-ti-cion.) Demande.

PÉTITION (de principe), *sf.* Allégation de la chose même pour la prouver.

PÉTITIONNER, *va. n.* (pé-ti-cio-né.) Demander.

PÉTITIONNAIRE, *sm.* (pé-ti-cio-nè-re.) Qui fait une pétition. *nouv.*

PÉTITOIRE, *af. sm.* (pé-ti-tiè-re.) Action par laquelle on demande la propriété.

PÉTOIRE (canne), *a.* Canonnière.

PETON, *sm.* Petit pied. *familier.*

PETONCLE, *sf.* Coquillage de mer.

PÉTORITE, *sm. T.* d'Antiq., chariot à quatre roues.

PÉTRARQUIER, *va. n.* (pé-trar-ki-sé.) Imiter Pétrarque.

PÉTREAU, *sm.* Sauvageon qui pousse du pied d'un arbre.

PÉTRÉE (Arabie), a. Pleine de pierres.
PÉTREL, sm. Oiseau.
PÉTREUX, *ss. a.* (pé-treû, eû-se.) Qui tient de la pierre, pierreux. T. d'Anat.
PÉTRIÈRE, sf. Lieu où l'on pétrit.
PÉTRICHERIS, sf. (pé-tri-chê-rî-e.) Appareil de la pêche de la morue.
PÉTRIFICATION, sf. (pé-tri-fi-kâ-cî-on.) Se dit des animaux, des végétaux convertis en pierre; chose pétrifiée.
PÉTRIFIER, va. (pé-tri-fiê.) Convertir en pierre; interdire, rendre immobile d'étonnement.
PÉTRIFIER (se), vp. Devenir pierre.
PÉTRIN, sm. (pé-trein.) Huche pour pétrir.
PÉTRIR, va. Détremper la farine avec de l'eau, la remuer, en faire de la pâte.
PÉTRISSEUR, *ss. s.* (pé-tri-cœur, eû-e.) Qui pétrit.
PÉTROLE sm. Bitume liquide et noir.
PETITIA, **PETREIA**, sf. T. de Mus.
PETTO (in), En secret, dans l'intérieur du cœur.
PÉTULAMMENT, ad. (pé-tu-la-man.) Avec pétulance.
PÉTULANCE, sf. Vivacité, impétuosité.
PÉTULANT, *x. a.* (pé-tu-lân, âu-te.) Vif, brusque, impétueux.
PETUN, sm. (pe-teun.) Tabac. *pop.*
PETUN (bout de), sm. Oiseau.
PETUNER, vn. (pe-tu-né.) Fumer du tabac.
PÉTUN-SÉ, **PÉTUNT-SÉ**, **PÉTUN-SÉ**, sm. (pé-teuntê-cé.) Pierre chinoise dont on fait la porcelaine.
PEU, ad. En petit nombre, en petite quantité.
PEU-A-PEU, ad. Insensiblement.
PEU-PRÈS (à), ad. Presque.
PEUILLE, sf. (peû-iê, *U liq.*) T. d'Affineur, petit morceau de métal qui a servi d'essai.
PEUPLADE, sf. Colonie d'étrangers, lieu où ils se fixent; frai, alevin.
PEUPLE, sm. Multitude d'hommes d'un même pays et sous les mêmes lois, multitude d'habitants; la partie la plus laborieuse, la moins riche et la plus utile d'une nation; sujets; petit poisson dont on peuple un étang.
PEUPLER, sm. Action de peupler.
PEUPLER, va. n. Remplir d'habitants un lieu désert, augmenter par la génération.
PEUPLIER, sm. (peu-plier, P. pli-é.) Arbre fort haut qui croît dans les lieux humides.
PEUR, sf. Crainte, frayeur.
PEUREUX, *ss. a.* (peû-reû, eû-ze.) Sujet à la peur, craintif, timide.
PEUT-ÊTRE, ad. (peu-tê-tre.) Il peut se faire que....
PHAËTON, sm. (fa-é-ton.) Petite calèche.
PHAGÉDÉNIQUE, 2 a. (fa-jé-dé-ni-ke.) T. de Médec. , rongeant, corrosif.

PHAGÉSIES, sf. pl. (fa-gé-zî-e.) Fêtes de Bacchus.
PHALANGE, sf. (fa-lân-je.) T. d'Anat. , os des doigts de la main et du pied; corps de piquiers; bataillon d'infanterie.
PHALANGER, sm. Quadrupède.
PHALANGITE, sm. (fa-lan-jî-te.) Soldat de la phalange.
PHALANGIUM, sm. (fa-lan-jî-ome.) Insecte.
PHALARIS, sm. Alpiste, graine de Canarie.
PHALAROPE, sm. Oiseau.
PHALÈNE, sm. Papillon de nuit.
PHALEVQUE, **PHALVUC**, a. (fa-leu-ke, leu-ce.) T. de Poésie, sorte de vers latin qui a cinq pieds.
PHARAOH, sm. (fa-ra-on.) Sorte de jeu de cartes.
PHARE, sm. (fâ-re.) Fanal placé sur une tour; cette tour.
PHARISAÏQUE, 2. a. (fa-ri-za-i-ke.) Qui tient du caractère du pharisien.
PHARISAÏSME, sm. (fa-ri-za-is-me.) Caractère des pharisiens; hypocrisie.
PHARISIEN, sm. (fa-ri-zâin.) Sectaire juif, hypocrite, faux dévot; rigoriste outré.
PHARMACEUTIQUE, 2. a. Qui appartient à la pharmacie.
PHARMACEUTIQUE, sf. Traité des médicaments.
PHARMACIE, sf. (far-ma-cî-e.) Art de préparer les drogues, lieu où on les conserve.
PHARMACIEN, sm. (far-ma-cî-ein.) Qui sait la pharmacie, qui l'exerce.
PHARMACOLOGIE, sf. (far-ma-co-lo-jî-e.) Partie de la chimie qui enseigne la préparation des remèdes chimiques.
PHARMACOLOGIE, sf. (far-ma-co-lo-jî-e.) Science de la pharmacie.
PHARMACOPÉE, sf. Cours pratique de pharmacie.
PHARMACOPOLÉ, sm. Apothicaire.
PHARYNGOTOME, sm. (fa-rein-go-to-me.) Lancette pour pénétrer au fond de la gorge.
PHARYNX, sm. (fa-reînkce.) Orifice du gosier.
PHASE, sf. (fâ-ze.) Diverses apparences de quelques planètes.
PHASÉOLE, *V.* Faséole.
PHATAGIN, sm. (fa-ta-jéin.) Quadrupède.
PHÉBUS, sm. (fé-bû-cé.) Apollon, le soleil; langage, style guindé, trop figuré.
PHÉNICOPTÈRE, sm. Oiseau bécarru.
PHÉNICURE, *V.* Phénicure.
PHÉNOGÈNE, sm. T. de Méd. Remède qui excite des rougeurs.
PHÉNIX, sm. (fé-nikce.) Oiseau fabuleux ou très-rare; homme supérieure dans son genre; papillon; constellation.
PHÉNOMÈNE, sm. (fé-no-mène.) Tout ce qui paraît d'extraordinaire dans l'air; dans le ciel; effets de la nature; ce qui surprend par sa rareté, sa nouveauté.
PHÉNICRATÈ, sm. Vers grec ou latin.

PHIALITÉ, sf. (fi-a-li-té.) Concrétions pierreuses, sablonneuses, en forme de flacons, etc.

PHILANDRE, sm. *V.* Sarigue.

PHILANTROPE, 2. s. Porté naturellement à aimer son semblable.

PHILANTROPIE, sf. (fi-lan-tro-pi-e.) Caractère du philanthrope.

PHILANTROPIQUE, 2. a. Du Philanthrope.

PHILARIA, sf. *V.* Phyllirée.

PHILARMONIQUE, 2. a. s. Qui aime les concerts, qui en donne.

PHILARQUE, sm. (fi-lar-ke.) Chef de tribu à Athènes.

PHILAUTIE, sf. (fi-lō-ci-e.) Amour de soi-même.

PHILIPPIQUE, sf. Discours violent et satirique.

PHILLYRÉE, sf. (fi-li-ré-e.) Arbrisseau toujours vert dont les feuilles sont bonnes pour les ulcères de la bouche.

PHILOLOGIE, sf. (fi-lo-lo-ji-e.) Science des belles-lettres et surtout de la critique.

PHILOLOGIQUE, 2. a. (fi-lo-lo-ji-ke.) Qui concerne la philologie, qui y a rapport.

PHILOLOGUE, sm. (fi-lo-lo-ghe.) Appliqué à la philologie, à la critique.

PHILOMÈLE, sf. l'n poésie, rossignol.

PHILOSOPHALE (pierre), 2. a. (fi-lo-zo-fa-le.) Prétendue transmutation des métaux; chose difficile à trouver.

PHILOSOPHE, 2. a. s. (fi-lo-zo-fe.) Qui s'applique à la philosophie; qui l'étudie, la pratique; sage au-dessus de l'ambition.

PHILOSOPHER, vn. (fi-lo-zo-fé.) Raisonner de philosophie, conformément à la philosophie; raisonner trop subtilement.

PHILOSOPHIE, sf. (fi-lo-zo-fi-e.) Suivant son étymologie grecque, amour de la sagesse; connaissance claire et distincte des choses naturelles et divines, par leurs causes et leurs effets; science qui comprend la Logique, la Morale, la Physique et la Métaphysique; certaine fermeté et élévation d'âme par laquelle on se met au-dessus des événements fâcheux et des fausses opinions; caractère d'imprimerie.

PHILOSOPHIQUE, 2. a. (fi-lo-zo-fi-ke.) Qui appartient à la philosophie, qui la concerne.

PHILOSOPHIQUEMENT, ad. (fi-lo-zo-fi-ké-man.) D'une manière philosophique, en philosophe.

PHILOSOPHISME, sm. Secte, doctrine des faux philosophes, amour des sophismes.

PHILOSOPHISTE, sm. Prétendu philosophe qui, sous prétexte de s'affranchir des préjugés, brave toutes les opinions et tous les principes reçus.

PHILOTÉSIE, sf. (fi-lo-té-si-e.) Cérémonie grecque.

PHILTRE, sm. (fi-ltre.) Breuvage, etc. qu'on suppose propre à donner de l'amour.

PHIMOSIS, sm. (fi-mō-zice.) Maladie du prépuce trop serré.

PHLEBOTOMIE, sf. (fié-bo-to-mi-e.) Art de saigner; saignée.

PHLEBOTOMISER, va. (fié-bo-to-mi-zé.) Saigner.

PHLEBOTOMISTE, sm. Partisan de la saignée.

PHLEGÉTON, sm. Fleuve des enfers.

PHLOGISTIQUE, sm. (fiō-ji-s-ti-ke.) Partie du corps susceptible de s'enflammer.

PHLOGOSE, sf. (fiō-gō-ze.) Inflammation interne ou externe; chaleur contre nature.

PHLYCTÈNE, sf. Maladie cutanée.

PHOENICURE, sm. (fé-ni-kū-re.) Rossignol de muraille, oiseau.

PHOLADE, sf. Coquillage dont la coquille est de cinq pièces.

PHONASIE, sf. (fo-nacé-ci-e.) Art de former la voix.

PHOQUES, sm. pl. Animaux amphibies; veaux, etc., marins.

PHOSPHATE, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide phosphorique avec différentes bases.

PHOSPHITE, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide phosphoreux avec différentes bases.

PHOSPHORE, sm. (foçé-fō-re.) Substance comme le feu.

PHOSPHORESCENCE, sf. (foçé-fo-recé-pā-ncé.) Formation du phosphore.

PHOSPHOREUX (acide), am. (foçé-fo-reū) Produit par la combustion du phosphore.

PHOSPHORIQUE, 2. a. (foçé-fo-ri-ke.) Qui appartient au phosphore, de sa nature.

PHOSPHURE, sf. (foçé-fū-re.) Combinaison dont la base est le phosphore.

PHRASE, sf. (frā-ze.) Réunion de mots qui forment un sens complet.

PHRASER, va. n. (frā-ze.) Faire des phrases.

PHRASEUR, sm. Qui fait des phrases.

PHRASIER, sm. (frā-zié.) Qui cherche des tours de phrase nouveaux.

PHRÉNÉSIE, *V.* Frénésie.

PHRÉNIQUE, 2. a. T. d'Anat.

PHRIGANE, sf. Insecte.

PHTHISIE, sf. (fi-ti-si-e.) Maraisme, consommation.

PHTHISIOLOGIE, sf. (fi-ti-ri-o-lo-ji-e.) Discours, traité de la phthisie.

PHTHISIQUE, 2. a. (fi-ti-si-ke.) Étique, malade de phthisie.

PUU, sf. Valériane, plante.

PHYLACTÈRE, sm. (fi-lak-tè-re.) T. d'Am. préservatif, talisman; chez les Juifs.

mots sacrés écrits sur un morceau de parchemin, de peau, etc.
PHYLARQUE, sm. (fi-lar-ke.) Chef de tribu à Athènes.
PHYLLITIS, sf. Langue-de-cerf, plante.
PHYLLON, sm. Sorte de mercuriale émolliente et laxative, plante.
PHYSALUS, sm. (fi-za-luce.) Poisson.
PHYSETÈRE, sm. (fi ze-tè-re.) Gros poisson de mer, souffleur.
PHYSICIEN, sm. (fi-zi-ciën.) Qui étudie la physique; qui la sait; qui s'en occupe.
PHYSIOCRATE, s. (fi-zī-o-kra-tc.)
PHYSIOCRATIE, sf. (fi-zi-o-kra-ci-e.)
PHYSIOCRATIQUE, 2. a. (fi-zī-o-kra-ti-ke.)
PHYSIOGNOMONIE, sf. (fi-zī-o-ghëno-mo-ni-e.) Physionomie.
PHYSIOGNOMIQUE, 2. a. Qui tient de la physionomie.
PHYSIOGNOMISTE, 2. s. Physionomiste.
PHYSIOLOGIE, sf. (fi-zī-o-lo-jī-e.) Traité du corps humain dans l'état de santé.
PHYSIOLOGIQUE, 2. a. De la physiologie.
PHYSIOLOGISTE, 2. a. Versé dans la physiologie.
PHYSIONOMIE, sf. (fi-zī-o-no-mi-e.) L'air, les traits du visage; art de connaître le caractère par les traits du visage.
PHYSIONOMISTE, 2. s. Qui se connaît en physionomie.
PHYSIQUE, 2. a. (fi-zi-ke.) Naturel, qui tient à la physique.
PHYSIQUE, sf. Science des choses naturelles; classe, traité de physique, manière d'en raisonner.
PHYSIQUE, sm. Constitution naturelle, apparence.
PHYSIQUEMENT, ad. (fi-zi-lē-man.) Naturellement, d'une manière réelle et physique.
PIACULAIRE, 2. a. (pi-a-ku-lè-re.) Qui a rapport à l'expiation.
PIAFFE, sf. (pia-fe.) Faste, ostentation, vaine somptuosité. *fam.*
PIAFFER, vn. (pia-té.) Avoir de l'ostentation, faire piaffe. — *fam.* T. de Man.
PIAFFEUR, a. sm. Cheval qui piaffe.
PIAILLER, vn. (piā-iē, ll liq.) Crier, criailler. *fam.*
PIAILLERIE, sf. (piā-iē-rī-e, ll liq.) Criaillerie. *fam.*
PIAILLEUR, 2. a. s. (piā-iën, eū-ze, ll liq.) Criaïrd; qui ne fait que piailler. *fam.*
PÏAN, EPIAN, sm. En Amérique, maladie vénérienne.
PÏANELLE, sf. Chaussure.
PÏANE-PÏANE, ad. Doucement, lentement.
PÏANO, ad. Doux, doucement.
PÏANO-FORTÉ, FORTÉ-PÏANO, PÏANO, sm. Sorte de clavecin carré.
PÏARDEUR, sm. En Corse, défricheur.
PÏAST, sm. Descendant des anciens Polonais.
PÏASTRE, sf. Monnaie d'argent.

PIAULARD, sm. (piū-lar.) Pleureur.
PIAULER, vn. (piō-lé.) Se plaindre en pleurant; se dit du cri du poulet. *pup.*
PIC, sm. (pik.) Inst. de fer. T. de Géog.
 Rocher qui termine une montagne. T. du jeu de Piquet. Oiseau.
PIC (à-), ad Perpendiculairement.
PICA, sm. Appétit dépravé des femmes enceintes et des filles atteintes de la jaunisse.
PICARDANT, sm. (pi-kar-dän.) Muscat.
PICAVERT, sm. (pi-ha-ve-rè.) Sorte de li-notte.
PICEA, sm. Sapin.
PICHER, **PICHER**, **PICRÉ**, sm. (pi-ché.) T. de marchand de vin; certaine mesure.
PICHOINE, sf. Olive de la plus petite espèce.
PICHON, sm. Quadrupède.
PICHOSTILE, sf. Temple à colonnes très-rapprochées.
PICOLETS, sm. pl. (pi-ko-lè.) Crampons qui tiennent le pêne dans la serrure.
PICORÉE, sf. Maraude; action de butiner; pillage des soldats.
PICORER, vn. (pi-ko-ré.) Butiner, aller en maraude.
PICOREUR, sm. Qui va à la picorée. *vi.*
PICOT, sm. (pi-ko.) Engrelure au bout des dentelles; marteaux. T. d'Eaux-et-Forêts, pointe qui reste sur le bois coupé.
PICOTE, sf. Petite vérole.
PICOTEMENT, sm. (pi-ko-te-man.) Impression douloureuse sur la peau.
PICOTER, va. n. (pi-ko-té.) Causer des picotemens; faire de petites piqures; attaquer par des traits malins.
PICOTÉRIE, sf. Satire, paroles dites pour picoter; dispute pour des bagatelles.
PICOTIN, sm. (pi-ko-teïn.) Mesure d'avoine; son contenu.
PICRUS, sm. (pik-pūce.) Religieux; moine.
PICTONIQUE, 2. a. Qui appartient au Poitou.
PIE, 2. a. (pi-e.) Pieux.
PIE, sf. Omeau blanc et noir; grillade d'un reste d'épaule de mouton.
PIE (cheval), sm. Gris et blanc.
PÏÇA, ad. (piē-ça.) Il y a long-temps.
PÏE-GRÏCHEZ, a. sf. Sorte de pie; femme d'humeur aigre et querelleuse.
PÏE-MÈRE, sf. Membrane qui enveloppe le cerveau.
PÏÈCE, sf. Portion, partie, morceau; appartement, chacun, chacune; canon. T. de Mus., de Mon., de Pr., de Lit.
PÏÈCE, va. T. de Cordonnier.
PÏÈD, sm. (piē, le d ne se prononce jamais; on ne doit pas dire piē-ta-tè-re, mais piē-à-tè-re.) Membre de l'animal qui lui sert de base et à marcher; base, trace; tige et tronc d'un arbre; me-

sure, prix. T. d'Arts-et-Métiers, de Poésie.

PIED-A-PIED, ad. Peu-à-peu.

PIED (d'arrache-), ad. Sans intermission.

PIED-BOT, sm. (pié-bo.) Pied-boté.

PIED-BOTÉ, a.

PIED-CORNIER, sm. T. d'Eaux-et-Forêts, arbre pour marquer les bornes des cou-dés.

PIED-D'ALOUETTE, sm. Plante.

PIED-DE-BICHE, sm. Inst. de dentiste.

PIED-DE-BOLUF, sm. Sorte de jeu.

PIED-DE-CHAT, sm. Plante.

PIED-DE-CHÈVRE, sm. Inst. d'imprimerie; plante.

PIED-DE-GRIFFON, sm. Plante.

PIED-DE-LIÈVRE, sm. Plante.

PIED-DE-LION, sm. Plante.

PIED-DE-PIGEON, sm. Plante.

PIED-DE-ROI, sm. Mesure de douze pouces.

PIED-DE-VEAU, sm. Plante.

PIED-DROIT, sm. (pié-drôc.) Partie du jambage d'une porte.

PIÉDESTAL, sm. Corps carré qui porte une colonne, une statue, etc.

PIED-PORT, sm. Pièce de monnaie.

PIÉDOUCHE, sm. Petit piédestal.

PIED-PLAT, sm. Homme méprisable.

PIED-POUDREUX, sm. Vagabond, va-nu-pieds.

PIED-SENTE, PIÉ-SANTE, sm. Chemin étroit.

PIEDS (va-nu-), sm. Homme obscur.

PIÈGE, sm. Machine pour attraper des animaux, embûche, artifice.

PIERRAILLE, sf. (piè-râ-ïè, ll liq.) Amas de petites pierres.

PIÈRE, sf. (piè-re.) Corps dur qui se forme dans la terre, caillou; amas de gravier dans la vessie; dureté dans les fruits.

PIÈRE-DE-TOUCHE, sf. Pierre pour éprouver l'or et l'argent.

PIÈRÉE, sf. (piè-ré-e.) Conduit fait en terre à pierres sèches pour les eaux.

PIÈRE-INFERNALE, sf. Pierre à cautères.

PIÈRE-PHILOSOPHALE, sf. Art de faire de l'or.

PIÈRE-PONCE, sf. Pierre calcinée par le feu des volcans.

PIÈRRIES, sf. pl. (piè-rè-rî-e) Pierres précieuses.

PIÈRETTE, sf. (piè-rè-te.) Petite pierre; femelle du pierrot.

PIÈREUX, se. a. (piè-reù, eù-ze.) Plein de pierres.—s. Malade de la pierre.

PIÈRIER, sm. (piè-riè.) Petit canon.

PIÈRURES, sf. pl. (piè-rù-re.) T. de Vén. Ce qui forme la fraise autour de la meule.

PIÉTÉ, sf. (pié-té, P. pi-été.) Dévotion, affection, respect. T. de Bl. Se dit du pélican qui s'ouvre le sein.

PIÈTRE, va. T. de Mar. Mettre des mar-

ques de distance en distance au gouvernail.

PIÈTER, vn. T. de Jeu de quilles, de Jeu de boule, tenir le pied au lieu marqué.

PIÈTRE (se), vp. Prendre bien ses mesures.

PIÈTINER, vn. (pié-ti-né.) Remuer fréquemment les pieds.

PIÈTON, se. s. (pié-ton.) Qui voyage à pied; soldat à pied.

PIÈTONNER, vn. Aller à pied.

PIÈTRE, 2. a. Chétif, en mauvais état. *fam*

PIÈTREMMENT, ad. (piè-tre-man.) Chétivement.

PIÈTRERIE, sf. (piè-tre-rî-e.) Chose vile et méprisable en son genre.

PIÈTRIN, vn. Se ramollir.

PIÈTTE, sf. (piè-te.) Petit harle huppé, oiseau aquatique.

PIEU, sm. Pièce de bois aiguisée par le bout.

PIEUSEMENT, ad. (pi-cū-zè-man.) D'une manière pieuse.

PIEUX, se. a. (pi-cū, eù-ze.) Qui a de la pitié, qui part de la pitié.

PIEVRE, sf. En Corse, canton.

PIFFRE, se. s. Goulu, gourmand, gros et replet.

PIFFRA (se), vp. Manger avec excès. *S'em-piffier* vaut mieux.

PIGEON, se. s. (pi-jon, jo-ne.) Oiseau domestique; dupe.

PIGEONNEAU, sm. (pi-jo-nū.) Petit pigeon.

PIGONNER, vn. (pi-jo-né.) T. de Maçon. Mettre du plâtre par poignées.

PIGONNIER, sm. (pi-jo-nié.) Lieu où l'on élève des pigeons.

PIGNE, sf. (pi-gne, gn liq.) Masse de métal tirée du minéral.

PIGNES, sf. pl. T. de Monnaie. Reste de l'argent amalgamé après les lavures.

PIGNOCHER, va. (pi-gnio-ché, gn liq.) Manger négligemment et des petits morceaux. *fam*.

PIGNON, sm. (pi-gnio, gn liq.) Grand mur qui termine une maison; amande du pin. T. d'Horl. Roue d'entrée; arbre cannelé. T. de Méc.

PIGNONÉ, se. a. T. de Bl. Qui s'élève en forme d'escalier.

PIGNORATIF, a. (pignè-no-ra-tif.) T. de Pr. Qui engage.

PIGOU, sm. Chandelier de fer à deux pointes. T. de Marine.

PIÛSSIM, 2. a. (pi-icé-ci-me.) Très-pieux.

PILASTRE, sm. T. d'Arch. Pilier carré orné et proportionné comme une colonne.

PILAU, sm. (pi-lô.) Riz cuit avec du beurre et du lait.

PILE, sf. Masse, amas; maçonnerie. T. de Mon. Côté.

PILER, va. n. (pi-lé.) Broyer, écraser dans un mortier.—Manger. *pop*.

PILET, sm. (pi-lé.) Oiseau.

PILETTE, sf. Instrument pour piler la laine.

PILÉUR, sm. Grand mangeur.
PILIER, sm. (pi-lié.) Ouvrage de maçonnerie pour soutenir; poteau; celui qui ne bouge pas d'un endroit.
PILLAGE, sm. (pi-ia-je, *ll liq.*) Action de piller; ses effets.
PILARD, *E. a.* sm. (pi-iâr, *ll liq.*) Qui aime à piller.
PILLER, va. (pi-îé, *ll liq.*) Emporter violemment les biens de...; voler; extorquer; parlant des chiens, se jeter sur...
PILLERIE, sf. (pi-îè-rî-e, *ll liq.*) Volerie, extorsion, action de piller.
PILLEUR, sm. (pi-îeur, *ll liq.*) Qui pille, qui aime à piller.
PILLULAIRE, sf. Plante aquatique; scarabée.
PILON, sm. Instrument pour piler dans un mortier.
PILONER, vn. (pi-lo-né.) Fouler la laine.
PILORI, sm. Poteau où l'on attaché ceux que l'on expose à la risée du public.
PILORIER, va. (pi-lo-rî-é.) Mettre au pilori; diffamer.
PILORIMENT, sm. (pi-lo-rî-man.) Action d'attacher au pilori.
PILORIS, sm. Rat musqué des Antilles.
PILOSELLE, sf. (pi-lo-zè-le.) Oreille de rat, plante.
PILOT, sm. (pi-lo.) T. de Salines. Pile, tas de sel.
PILOTAGE, sm. T. d'Arch. Fondation sur laquelle on bâtit dans l'eau. T. de Mar. Art de conduire un vaisseau; droits dus au pilote.
PILOTE, sm. Qui gouverne un bâtiment, une affaire, etc.; qui gouverne; poisson.
PILOTER, va. (pi-lo-té.) Enfoncer des pilotis pour bâtir dessus.
PILOTER, vn. Conduire un vaisseau.
PILOTIS, sm. (pi-lo-ti.) Pieux qui composent le pilotage.
PILULE, sf. Composition médicinale en petites boules.
PIMÈCHE, sf. (pein-bê-che.) Femme précieuse et impertinente. *fan.*
PIMERAU, sm. Serpent de Ceylan.
PIMENT, sm. (pi-man.) Poivre d'Inde; mille-graines; plante médicinale.
PIMENTADE, sf. Sauce au piment.
PIMPANT, *E. a.* (pein-pân, an-te.) Superbe et magnifique en habits. *iron.*
PIMPESOUË, sf. (pein-pe-zou-é-e.) Femme qui fait la délicate et la précieuse.
PIMPRELOCHER, va. (pein-pre-lo-ché.) Coiffer d'une manière ridicule.
PIMPRENÈLE, sf. (pein-pre-nè-le.) Herbe potagère.
PIN, sm. (pein.) Arbre toujours vert.
PINACLE, sm. Élévation, sommet, la partie la plus élevée d'un édifice.
PINASSE, sf. (pi-na-ce.) Vaisseau qui va à la voile et à la rame.
PINASTRE, sm. Pin sauvage.
PINCE, sf. (pein-ce.) Bout du pied de cer-

teins animaux; levier de fer; pl. dents de devant du cheval; petite tenaille; action de pincer.
PINCEAU, sm. (pein-çô.) Faisceau de poils pour étendre les couleurs, manière de colorier; plume d'un écrivain.
PINCER, sf. (pein-cé-e.) Ce qu'on prend avec deux ou trois doigts.
PINCELIER, sm. (pein-cé-lié.) T. de Peint. Vase en deux parties.
PINCE-MAILLE, sm. (pein-cé-mâilë, *ll liq.*) Avare dans les plus petites choses.
PINCEMENT, sm. (prin-cé-man.) T. de Jardinier. Action de pincer les fruits.
PINCER, va. (pein-cé.) Serrer la superficie de la peau; critiquer; rallier; saisir; presser.
PINCER, sm. (pein-cé.) T. d'Équitation. Action d'approcher l'éperon du poil.
PINCETER, va. Arracher le poil avec des pinces.
PINCETTES, sf. pl. (pein-cé-te.) Ustensile pour pincer, pour prendre.
PINCHE, sf. Espèce de sagouin.
PINCINA, sm. Espèce de gros drap de laine.
PINÇON, sm. (pein-çon.) Marque qui reste lorsqu'on a été pincé. T. de Maréchal.
PINÇURE, sf. (prin-çû-re.) Faux pli d'un drap chez le foulon. T. de Manufacture.
PINDARIQUE, *2. a.* (peinda-ri-ke.) Dans le goût de Pindare.
PINDARISER, vn. (pein-da-ri-zé.) Affecter un style enflé, des termes recherchés, des tournures bizarres.
PINDARISEUR, sm. (pein-da-ri-zeur.) Qui pindarise. *fan.*
PINDE, sf. (pein-de.) Le Parnasse.
PINÉALE (glande), sf. Au milieu du cerveau.
PINEAU, sm. (pi-nô.) Raisin très-noir.
PINÉE, sf. Morue sèche.
PINGOIN, **PINGUIN**, sm. Oiseau de mer.
PINNAS, sm. Fruit d'Amérique.
PINNATIFIDE, *a.* T. de Bot. Imparfaitement coupée en aile.
PINNE-MARINE, sf. Coquillage bivalve de mer.
PINNULE, sf. Plaque de cuivre au bout de l'alidade.
PINOCHER, va. Ronger.
PINQUE, sf. (pein-ke.) T. de Mar. Espèce de flûte, bâtiment à fond plat.
PINSON, *nz. s.* (pein-çon, ço-ne.) Oiseau.
PINSONNIE, sf. (pein-ço-né-e.) Chasse aux petits oiseaux pendant la nuit.
PINTADE, sf. (pein-ta-de.) Oiseau gallinacée; serpent; coquillage.
PINTE, sf. (pein-te.) Mesure des liquides; son contenu.
PINTER, vn. (pein-té.) Boire en débauche. *pop.*
PIOCHE, sf. Outil aratoire pour remuer la terre.

PIOCHER, *va.* (piö-ché.) Travailler, fouir avec la pioche.

PIOCHON, *sm.* Outil de charpentier.

PIOLÉ, *a. a.* Biquarré de diverses couleurs.

PIOLAR, *vn.* (piö-lé.) Se dit du cri des poulets.

PIOLIS, *sm.* (piö-li.) Gazonillis d'oiseaux.

PION, *sm.* Pièce du jeu d'échecs, de dames.

PIONNER, *va. n.* (piö-né.) T. de jeu d'échecs. Prendre plusieurs pions.

PIONNIER, *sm.* (piö-nié.) Travailleur pour aplanir les chemins.

PIOT, *sm.* (piö.) Vin. *pop.*

PIPAGE, *sm.* Droit sur les pipes.

PIPOL, *Pipa*, *sm.* Crapaud de Surinam.

PIPE, *sf.* Futaile; tuyau avec un godet pour fumer.

PIPEAU, *sm.* (pi-pö.) Chalumeau, flûte champêtre.

PIPEAUX, *pl.* Glusux; petits artifices.

PIPÉE, *sf.* Chasse aux oiseaux avec des glusux.

PIPER, *va.* (pi-pé.) T. d'Oiseleur. Contrefaire le cri de la chouette; tromper au jeu.

PIPERIE, *sf.* (pi-pé-ri-e.) Tromperie au jeu. *pop.*

PIPET, *sm.* (pi-pé.) Oiseau.

PIPETTE, *sf.* (pi-pé-te.) Petite pipe.

PIPEUR, *sr. s.* (pi-peür, eü-ze.) Escroc, qui pipe au jeu.

PIPI (faire). Pisser. *enfantin.*

PIPINI, *sm.* Oiseau.

PIPOLÉ, *a.* Enjolivé. *vieux.*

PIQUANT, *sm.* Ce qui pique; épine.

PIQUANT, *a. a.* Qui pique, offensant, choquant; qui plaît, qui touche extrêmement, qui attire la curiosité.

PIQUA, *sf.* (pi-ke.) Arme; petite querelle.

PIQUE, *sm.* Une des deux couleurs noires des cartes.

PIQUE-SOKUR, *sm.* Charretier qui aiguillonne les bœufs; oiseau.

PIQUE-CRASSE, *sm.* T. d'Artificier. Poinçon.

PIQUENAIRE, *sm.* (pi-ké-nè-re.) Armé d'une pique. *vieux.*

PIQUE-NIQUE, *sm.* (pi-ké-ni-ké.) Repas ou chacun paie son écot.

PIQUER, *va.* (pi-ké.) Pêcher, entamer légèrement avec une pointe; causer de la douleur en piquant; larder; mordre; fâcher, offenser.

PIQUER (se), *vp.* Se blesser à un piquant, etc.; se fâcher; se glorifier, se vanter de....

PIQUERON, *sm.* (pi-ké-ron.) Petite pointe.

PIQUET, *sm.* (pi-ké.) Petit pieu, perche; Jeu de cartes; nombre de soldats prêts à marcher.

PIQUETTE, *sf.* (pi-ké-te.) Petit vin, vin faible, mauvais; boisson inférieure.

PIQUEUR, *sm.* T. de Vénérerie, de Manège, de Cuisine, de Maçon, de Liturgie.

PIQUER, *sm.* (pi-ké.) Soldat armé d'une pique.

PIQUOT. *V.* Picot.

PIQURE, *sf.* (pi-kü-re.) Petite blessure ou trou que fait ce qui pique; ouvrage à l'aiguille.

PIRAMIDE. *V.* Pyramide.

PIRATE, *sm.* Qui, sans commission, court les mers pour piller.

PIRATER, *vn.* (pi-ra-té.) Faire le métier de pirate.

PIRATERIE, *sf.* (pi-ra-té-ri-e.) Métier, action de pirate.

PIRE, *a. a.* (pi-re.) Comparatif de mauvais.

PIRE (le), *sm.* superlatif. Plus méchant, plus fâcheux.

PIREMENT, *ad.* (pi-ré-man.) Plus mal. *inus.*

PIRIFORME, *a. a.* Qui a la forme d'une poire.

PIRIFORME, *sm.* Muscle en forme de poire.

PIROGUE, *sf.* (pi-ro-ghe.) Bateau fait d'un seul arbre creusé.

PIROLLE, *sf.* Excellent vulnéraire, plante.

PIRON, *sm.* Espèce de gond.

PIROT, *sm.* (pi-rö.) Oison.

PIROUETTE, *sf.* (pi-roué-te.) Jouet d'enfant. T. de Manège. Voile; tour qu'on fait sur un pied.

PIROUETER, *vn.* (pi-roué-té.) Faire la piroquette.

Pis, *a.* (pi; devant une voyelle; piz.) Comparatif de mal.

Pis (le), *sm.* Superlatif.

Pis, *sm.* (pi; devant une voyelle, piz.) Tétine; poitrine. *vieux.*

PIS-ALLER, *sm.* (pi-za-lé.) Le pis qui puisse arriver.

PISANÉSIES, *sf. pl.* (pi-za-né-zí-e.) Fêtes d'Apollon.

PISCANTINE, *sf.* Mauvais vin; eau jetée sur le marc.

PISCINE, *sf.* (pis-ci-ne.) Vivier, réservoir d'eau.

PISÉ, *sm.* (pi-zé.) T. d'Arch.

PISSAPHALTE, *sm.* (pi-ça-sal-te.) Mélange de bitume et de poix.

PISSAT, *sm.* (pi-ça.) Urine.

PISSÉ-FROID, *sm.* (pi-cé-frö.) Sérieux, mélancolique, insensible.

PISSEMENT (de sang), *sm.* (pi-cé-man.) Action de pisser.

PISSENLIT, *sm.* (pi-çan-lit.) Dent de lion, plante; celui qui pisse au lit.

PISSEUR, *va. n.* (pi-cé.) Uriner, évacuer l'urine.

PISSEUR, *sr. s.* (pi-ceür, eü-ze.) Qui pisse souvent.

PISSEUSEQUE, *sf.* Qui fait la précieuse. *inusité.*

PISSEUR, *sm.* (pis-ci-te.) Vin de poix.

PISSOIR, *sm.* (pi-çöer.) Lieu pour pisser.

PISSOTER, vn. (pi-ço-té.) Uriner fréquemment et en petite quantité.

PISSOTIÈRE, sf. (pi-ço-tiè-re.) Lieu où l'on pisse ; petit jet-d'eau.

PISSOTTE, sf. Petite canule de bois, de cuivre.

PISTACHE, sf. Amande de pistache, espèce de noisette.

PISTACHIER, sm. (pis-ta-chié.) Arbre qui porte les pistaches.

PISTAGNE, sf. (gn liq.) Pistache. *vieux*.

PISTE, sf. Trace, vestige.

PISTE (à-la-), ad. Sur les traces.

PISTIL, sm. Partie de la fleur qui renferme la graine.

PISTOLE, sf. Monnaie d'or étrangère, monnaie de compte de dix francs.

PISTOLER, va. (pis-to-lé.) Tuer à coup de pistolet.

PISTOLET, sm. (pis-to-lé.) Arme à feu qu'on tire d'une main.

PISTOLETTER, va. Tirer avec des petits pistolets.

PISTOLIER, sm. (pis-to-lé.) Habile à tirer le pistolet, qui fait des pistolets.

PISTON, sm. Cylindre qui se meut dans le corps de la pompe.

PITANCE, sf. Portion de religieux.

PITANCERIE, sf. (pi-tân-cè-ri-e.) Office claustral.

PITANCIER, sm. Pourvoyeur, officier claustral.

PITAUD, z. s. (pi-tô, ô-de.) Paysan lourd et grossier.

PITE, sf. Petite monnaie ; plante.

PITEUSEMENT, ad. (pi-teù-zè-man.) D'une manière piteuse. *fam.*

PITEUX, z. a. (pi-teù, cû-ze.) Digne de pitié, de compassion.

PITHÈQUE, sm. (pi-tè-ke.) Espèce de singe.

PITABLE, z. a. (pi-tià-ble.) Digne de compassion.

PITIÉ, sf. (pi-tié.) Compassion, douleur qu'on a du mal d'autrui.

PITON, sm. Fiche de fer dont la tête est en anneau. T. de Nat., pic d'une montagne.

PITO-RÉAL, sm. Oiseau.

PITOYABLE, z. a. (pi-tôè-ia-ble.) Enclin à la pitié, qui excite la pitié, qui fait pitié.

PITOYABLEMENT, ad. (pi-tôè-ia-ble-man.) D'une manière pitoyable, misérable, chétive.

PITREPITZ, sm. Liqueur très-forte faite avec l'esprit-de-vin.

PITTORESQUE, z. a. (pit-to-rès-ke.) Qui prête à une peinture vive, gracieuse ; tout ce qui peint à l'esprit.

PITTORESQUEMENT, ad. (pit-to-rès-ke-man.) D'une manière pittoresque.

PITUITAIRE, z. a. (pi-tüi-tè-re.) Qui a rapport à la pituite.

PITUITE, sf. Flegme, bumeur aqueuse, lymphatique et visqueuse.

PITUITEUX, z. a. s. Qui abonde en pituite, qui y est sujet.

PIVE, sf. Espèce de pon de poisson.

PIVENT, sm. (pi-vér.) Oiseau.

PIVOINE, sf. (pi-vôè-ne.) Plante.

PIVOINE, sm. Bouvreuil, oiseau.

PIVOT, sm. (pi-vo.) Fer arrondi qui soutient un corps et le fait tourner ; grosse racine perpendiculaire ; principal agent.

PIVOTER, vn. (pi-vo-té.) Jeter sa principale racine perpendiculaire en terre ; boire du vin jeté d'en haut.

PLACAGE, sm. Bois en feuilles appliqué sur d'autre bois.

PLACARD, sm. (pla-kar.) Écrit ou imprimé qu'on affiche ; écrit injurieux et public.

PLACARDER, va. (pla-kar-dé.) Afficher un placard, semer des placards.

PLACE, sf. Lieu, endroit, espace occupé ou qu'on peut occuper ; charge, dignité, emploi ; lieu public et entouré de bâtiments ; ville de commerce, de guerre, forteresse.

PLACE, sm. T. de Mar.

PLACEMENT, sm. (pla-cé-man.) Action de placer des valeurs.

PLACENTA, sm. (pla-cein-ta.) T. d'Anat. Masse mollassse, partie de l'enveloppe du fœtus. T. de Bot.

PLACER, va. (pla-cé.) Mettre, poser dans un lieu, situer.

PLACET, sm. (pla-cé.) Sorte de siège ; demande par écrit.

PLACIER, sm. (pla-cié.) Locataire d'une place de marché.

PLACITÉ, z. a. T. de Pr. Approuvé.

PLAFOND, sm. (pla-fon.) Le dessous d'un plancher.

PLAFONNEUR, sm. Qui plafonne.

PLAFONNER, va. (pla-fo-né.) Couvrir le dessous d'un plancher de plâtre, etc.

PLAGAL, V. Mode. T. de Mus.

PLAGE, sf. Rivage de mer plat et découvert ; contrée, climat.

PLAGIAIRE, z. sm. (pla-jiè-re.) Qui pille les ouvrages d'autrui.

PLAGIAT, sm. (pla-ji-a.) Action du plagiaire.

PLAGIURES, sm. pl. (ji-ü-re.) Poissons et coquillages qui n'habitent que la haute mer.

PLAGIUSE, sf. (ji-ü-ze.) Poisson.

PLAID, sm. (plé.) Plaidoyer.

PLAIDS, pl. (plé.) Lieu et temps des audiences.

PLAIDABLE (jour), z. a. (plé-da-ble.) D'audience. — Ce qui peut être plaidé.

PLAIDANTE, z. a. (plé-dân, ânte.) Qui plaide.

PLAIDER, va. (plé-dé.) Faire un procès à...

PLAIDER, vn. Contester, défendre en justice de vive voix.

PLAIDEUR, *ss. s.* (plé-deür, eü-ze.) Qui plaide, aime à plaider.

PLAIDOIRIE, *sf.* (plé-döë-rî-e.) Art, action de plaider.

PLAIDABLE (jour), *am.* (plé-döë-ia-ble.) Où l'on peut plaider.

PLAIDoyer, *sm.* (plé-löë-ÿé.) Discours prononcé à l'audience pour défendre une cause.

PLAIE, *sf.* (plé-e.) Solution de continuité dans les parties molles du corps, cicatrice; affliction, peine, calamité.

PLAIGNANT, *z. s.* (plé-gniän, ä-n-te, gn liq.) Qui se plaint en justice.

PLAIN, *sm.* *N.* Plein.

PLAIN, *z. s.* (plein, plè-ne.) Uni, plat, sans inégalité.

PLAIN-CHANT, *sm.* Chant d'église.

PLAINdre, *va.* (plein-dre.) Avoir pitié, compassion de...

PLAINdre (se), *vp.* Faire des plaintes, soupirer, témoigner du mécontentement, rendre plainte.

PLAINE, *sf.* (plè-ne.) Plate campagne.

PLAIN-pied, *sm.* (plein-pié.) Appartement de niveau, de même étage.

PLAINte, *sf.* (plein-te.) Gémissement, lamentation, mécontentement exprimé.

PLAINtif, *vx, a.* Qui se plaint, triste, doleant; qui se plaint à tout propos.

PLAINtivement, *ad.* (plein-ti-vè-man.) d'un ton plaintif, d'une voix plaintive.

***PLAINre**, *vn.* (plè-re.) Agréer, être au gré de..., trouver bon.

***PLAINre** (se), *vp.* Prendre plaisir, se trouver bien.

PLAISamment, *ad.* (plè-sa-man.) D'une manière agréable, plaisante; ridiculement.

PLAISance (maison de), *sf.* Lieu pour le plaisir.

PLAISANT, *z. s.* (plè-zän, ä-n-te.) Agréable, qui plaît, qui récréé, qui fait rire, ridicule, impertinent.

PLAISANT, *sm.* Qui cherche à faire rire.

PLAISANTer, *va. u.* (plè-zan-té.) Dire ou faire quelque chose pour faire rire, ne pas parler sérieusement, railler, badiner.

PLAISANTerie, *sf.* (plè-san-tè-rie.) Raillerie, badinerie, chose dite ou faite pour faire rire, dérision insultante.

PLAISir, *sm.* (plè-zîr.) Sensation agréable excitée dans l'âme par la présence ou l'image du bien; volonté, consentement.

PLAMER, *sf.* (pla-mé-e.) T. de Corroyeur, chaux pour enlever le poil.

PLAMer, *va.* T. de Corroyeur, faire tomber le poil.

PLAN, *z. s.* T. de Mat.; tracé sur une superficie plate; surface plate et unie.

PLAN, *sm.* Surface plane, superficie plate; dessin d'un bâtiment; projet.

PLANCe, *sf.* Morceau de bois long, large et plat. T. de Grav., estampe, cuivre

gravé ou pour graver. T. de Jard., fer de mulet.

PLANCHÉIER, *va.* (plan-ché-ÿé.) Garnir un plancher de planches.

PLANCHÉIER, *sm.* Officier de ville.

PLANCHer, *sm.* (plau-ché.) Séparation entre les étages.

PLANCHETTE, *sf.* (plan-ché-te.) Petite planche. Instr. de Mat.

PLANÇON, *sm.* Rejeton, branche pour être replantée.

PLANE, *sm.* Platanè, arbre.

PLANE, *sf.* Outil pour planer.

PLANer, *va.* (pla-né.) Polir avec la plane, unir, égaliser.

PLANer, *vn.* Voltiger, se soutenir les ailes tendues; considérer; dominer de haut.

PLANÉTAIRE, *z. s.* (pla-né-tè-re.) Qui appartient aux planètes, qui les concerne.

PLANÉTAIRE, *sm.* Représentation du cours des planètes.

PLANÈTE, *sf.* Astre qui réfléchit la lumière solaire.

PLANÉTOLOGe, *sm.* Instrument pour mesurer les planètes.

PLANeur, *sm.* Artisan qui polit les métaux avec la plane.

PLANIMÉTRIE, *sf.* Art de mesurer des surfaces planes.

PLANISPHÈRE, *sm.* (pla-ni-cè-fè-re.) Plan de la moitié d'un astre, carte d'un hémisphère.

PLANT, *sm.* (plan.) Scion qu'on tire d'un arbre pour le planter; jeune vigne, jeune bois, jeune verger.

PLANTADE, *sf.* Plant d'arbres.

PLANTAGE, *sm.* Ce qu'on a planté, action de planter.

PLANTAIN, *sm.* (plan-tein.) Plante médicinale.

PLANTAIRE, *z. s.* T. de Méd.

PLANTARD, *sm.* (plantär.) Plançon planté.

PLANTAT, *sm.* (plan-ta.) Vigne d'un an.

PLANTATION, *sf.* (plan-tä-cion.) Établissement de culture fait dans les colonies; action de planter, plant.

PLANTE, *sf.* Corps organique qui a des racines; végétal qui ne pousse pas de bois.

PLANTE (des pieds). Le dessous des pieds entre le talon et les doigts.

PLANTer, *va.* (plan-té.) Ficher, enfoncer en terre une plante, un arbre, etc.

PLANTEUR, *sm.* Qui plante des arbres, propriétaire d'une plantation en Amérique.

PLANTOIR, *sm.* (plan-löër.) Outil pour planter des herbes, etc.

PLANTUREté, *sf.* Abondance. *vieux.*

PLANTUREMENT, *ad.* (plan-tu-reü-zè-man.) Abondamment. *fam.*

PLANTUREUX, *z. s.* (plan-tu-reü, eü-ze.) Abondant, copieux. *fam.*

PLANURE, *sf.* Partie retranchée des pièces qu'on plane.

PLAQUE, *sf.* (pla-le.) Table de métal; sorte de chandelier.

PLAQUEMINIER, *sm.* Arbre.

PLAQUER, *va.* (pla-lé.) Appliquer une chose plate sur une autre.

PLAQUESAIN, *sm.* T. de Vitrier.

PLAQUETTE, *sf.* (pla-kè-te.) Monnaie de billon.

PLAQUI, *sm.* (pla-ki.) T. de Maçon, incrustation en pierres sans liaison.

PLASME, *sm.* Émeraude brute, broyée pour certains médicaments.

PLASTIQUE, *2. a.* (plas-ti-ke.) T. de Phil., qui a la force de former.

PLASTRON, *sm.* Esp. de cuirasse, de corselet, celui qui est en butte aux raileries.

PLASTRONNER (*se*), *vp.* (plas-trō-né.) Se garnir de plastrons.

PLAT, *2. a.* (pla, pla-te.) Dont la surface est unie; sans sel; sans agrément, sans éducation.

PLAT, *sm.* (pla.) La partie plate. Sorte de vaisselle qui n'a point d'élevation; son contenu.

PLAT (*à*), *ad.* Uniment.

PLAT (*tout-à*), *ad.* Tout-à-fait.

PLATALKE, *sf.* Oiseau.

PLATANE. *V.* Planc.

PLATATIM, *ad.* (pla-tā-time.) Plat à plat.

bur.

PLAT-BORD, *sm.* (pla-bōr.) T. de Mar. Garde-fou autour du pont; le dessus des bordages.

PLATE, *sf.* T. de Bl. Besant d'argent. Sorte de bateau.

PLATEAU, *sm.* (pla-tō.) T. de Gu. Terrain élevé et plat. T. de Cuisine. Petite table, petit plat. T. de Com. Plat d'une balance.

PLATEAUX, *sm. pl.* T. de Cha. Fumées des bêtes fauves, plates et rondes.

PLATE-BANDE, *sf.* T. de Jard. Bande autour d'un parterre. T. d'Arch. Moulure carrée.

PLATE-COUTURE (*à*), *ad.* Entièrement.

PLATÈRE, *sf.* T. d'Arch. Massif de fondation. Le contenu d'un plat.

PLATE-FORME, *sf.* Couvert d'une maison, plat et uni. T. de Fort. Tertre en terrasse.

PLATRU, *sm.* Plat. *vieux.*

PLATELONGE, *sf.* Sorte de longe.

PLATEMENT, *ad.* (pla-tē-man.) D'une manière plate.

PLATÈNE, *sf.* Planète, étoile. *vieux.*

PLATUBRE, *sf.* T. de Mines. Filon horizontal.

PLATIASME, *sm.* Vice de prononciation.

PLATIN, *sm.* (pla-tein.) T. de Marine.

PLATINE, *sf.* Ustensile de ménage. T. d'Impr., d'Horl., d'Arquebusier. Or blanc.

PLATITUDE, *sf.* Qualité de ce qui est plat; chose plate; bassesse.

PLATONICIEEN, *2. a. s.* Qui suit la philosophie de Platon; qui y a rapport.

PLATONIQUE, *2. a.* (pla-to-ni-ke.) Qui a rapport au système de Platon.

PLATONIQUE (*amour*), *2. a.* Sans désirs.

PLATONISME, *sm.* Système de Platon.

PLÂTRAGE, *sm.* Ouvrage en plâtre.

PLÂTRAS, *sm.* (pla-trâ.) Débris de vieux plâtres.

PLÂTRE, *sm.* (plâ-tre.) Pierre cuite et pulvérisée.

PLÂTRER, *va.* (plâ-tré.) Enduire de plâtre; cacher sous de fausses apparences.

PLÂTRER (*se*), *vp.* Se farder.

PLÂTRIÈRE, *sf.* (plâ-tre-ri-è-re.) Carrière à plâtre.

PLÂTREUX, *2. a.* (plâ-treū, cū-ze.) Mêle de craie.

PLÂTRIÈRE, *sm.* (plâ-tri-è-re.) Plat; creuset. *vieux.*

PLÂTRIÈRE, *sm.* Qui fait, qui vend le plâtre.

PLÂTRIÈRE, *sf.* (plâ-tri-è-re.) Où l'on fait le plâtre; carrière d'où on le tire.

PLÂTROUÈRE, *sm.* Outil de Maçon.

PLAUBAGE, *sf.* Dentelaire, plante.

PLAUDE, *sf.* Sorte de sonnenille.

PLAUSIBILITÉ, *sf.* (plū-zī-bī-lī-té.) Qualité de ce qui est plausible; apparence de preuve.

PLAUSIBLE, *2. a.* (plō-zī-ble.) Qui a une apparence spécieuse.

PLAUSIBLEMENT, *ad.* (plō-zī-ble-man.) D'une manière plausible.

PLAYER, *va.* Blesser. *vieux.*

PLÈNE, *2. a.* Populaire.

PLÉBIEN, *2. a. s.* (plé-bé-ien, iè-ne.) De l'ordre du peuple.

PLÉBISCITE, *sm.* T. d'Ant. Décret émané du peuple romain assemblé.

PLÉIADÈ, *sf.* (sept poètes). T. Poétique.

PLÉIADÈS, *sf. pl.* Étoiles au signe du taureau.

PLEIGE, *sm.* (plè-je.) Caution, réponse.

PLEIGER, *va.* (plè-jé.) Cautionner en justice.

PLEIN, *2. a.* Où il n'y a pas de vide; copieux; abondant en...; entier, absolu.

PLEIN, *sm.* Opposé au vide.

PLEIN, *ad.* Autant que la chose peut en contenir.

PLEINEMENT, *ad.* (plè-nē-man.) Entièrement, tout-à-fait.

PLÉNIER, *2. a.* (plè-nié, iè-re.) Entier et parfait.

PLÉNIPOTENTIAIRE, *sm.* (plè-ni-po-tan-ciè-re.) Muni de pleins pouvoirs.

PLÉNISTE, *sm.* Partisan du plein.

PLÉNITUDE, *sf.* Abondance excessive.

PLÉONASME, *sm.* Répétition de mots qui ont le même sens.

PLÉTHORE, *sf.* (plé-to-re.) T. de Méd. Réplétion d'humeurs et de sang.

PLÉTHORIQUE, *2. a.* (plé-to-ri-ke.) Abondant en humeurs; replet.

PLEURANT, *2. a.* Qui jette des larmes.

PLEURARD, *2. a.* (pleu-rar, rar-de.) Larmoyant; avare qui se plaint de misère.

PLEURE-MISÈRE, **PLEURE-PAIN**, *sm.*

PLEURER, *va. n.* (pleu-ré) Répandre des larmes.

PLEURÉSIE, *sf.* (pleu-ré-zî-e) Inflammation de la plèvre.

PLEURÉTIQUE, *2. a. s. T.* de Méd. Attaqué de la pleurésie.

PLEUREUR, *2. s.* (pleu-reur, eû-ze.) Qui pleure pour peu de chose; qui pleure.

PLEUREUSES, *sf. pl.* Sorte de manchettes de deuil; femmes qu'on paye pour pleurer aux funérailles.

PLEUREUX, *2. s.* (pleu-reû, eû-ze.) Qui pleure facilement.

PLEURINE, *sf.* Caution.

PLEURNICHER, *vn.* Feindre de pleurer.

PLEURONECTE, *sm.* Poisson.

PLEURO-PNEUMONIE, *sf.* (pleu-ropè-neu-mo-nî-e.) Pleurésie dans laquelle la plèvre et les poumons sont enflammés.

PLEURS, *sm. pl.* Larmes.

PLEUTRE, *sm.* Gredin; homme de nulle capacité.

***PLEUVOIR**, *vn.* Se dit de l'eau qui tombe du ciel.

PLÉVIR, *va.* Donner caution. *vieux.*

PLÈVRE, *sf.* Membrane qui garnit les côtes. T. d'Anat.

PLEXUS, *sm.* (plék-çûce.) Filet de nerfs entrelacés.

PLEYON, *sm.* (plé-ïon.) Paille en botte.

PLI, *sm.* Double fait à une étoffe; habitude; tournure.

PLIABLE, *2. a.* Pliant, aisé à plier, flexible.

PLIAGE, *sm.* Action de plier; son effet.

PLIANT, *2. a.* (pli-ân, ân-te.) Facile à plier.

PLICA, *sf.* V. Plique.

PLIE, *sf.* (pli-e.) Poisson de mer.

PLIER, *va.* (pli-é.) Mettre en un ou plusieurs doubles; courber, fléchir.

PLIER, *vn. p.* Devenir courbe, reculer.

PLIEUR, *2. s.* (pli-eur, eû-ze.) Qui plie.

PLINGER, *va.* (plein-jé.) T. de Chandelier. Donner la première trempe à la mèche.

PLINTHE, *2. s.* (pleîn-te.) T. d'Archit. Socle; taillor.

PLINTHE, *sf.* Plate-bande.

PLINTHEUS, **PLINTHIUM**, *sm. T.* de Chir.

PLIOIR, *sm.* (pli-ôër.) Instrument de relieur pour plier et couper du papier.

PLIQUER, **PLICA**, *sf.* Maladie des cheveux dont il sort du sang.

PLISSER, *va. n. p.* (pli-cé.) Faire des plis.

PLISSON, *sm.* (pli-çon.) Mets fait avec du lait.

PLISSURE, *sf.* (pâ-çû-re.) Manière de plisser; assemblage de plis.

PLOC, *sm. T.* de Mar. Poils et verre pilé entre le bordage et le doublage.

PLOMB, *sm.* (plon.) Métal; instrument d'arts; maladie.

PLOMB (à), *ad.* Perpendiculairement.

PLOMBAGINE, *sf.* Mine de plomb; substance minérale de la nature du talc.

PLOMBATEUR, *sm. T.* de Douane, celui qui met le plomb aux balles.

PLOMBÉ, *sm.* (plon-bé.) Composition pour plomber; poisson.

PLOMBÉ, *2. a.* Livide; de couleur de plomb.

PLOMBÉE, *sf.* Peinture. Sorte de couleur rouge; massue.

PLOMBER, *va.* (plon-bé.) Vernir avec de la mine de plomb; garnir de plomb; aligner avec le plomb; remplir de plomb; assaïsser en battant.

PLOMBERIE, *sf.* (plon-bê-ri-e.) Art, ouvrage du plombier.

PLOMBIER, *sm.* (plon-bié.) Qui travaille en plomb.

PLOMBIERE (pierre), *sf.* Qui ressemble à la mine de plomb.

PLOMET, *sm.* (plo-mé.) Plomb; instrument de maçon. *vieux.*

PLONGEANT, *2. a.* Dont la direction est de haut en bas.

PLONGÉE, *sf. T.* de Fort. Glacis.

PLONGEON, *sm.* (plon-jon.) Oiseau aquatique.

PLONGER, *va.* (plon-jé.) Enfoncer dans un fluide, enfoncer.

PLONGER, *vn.* S'enfoncer dans l'eau.

PLONGER (se), *vp.* Entrer dans l'eau, s'y baigner; s'abandonner à...

PLONGEUR, *sm.* Qui a coutume de plonger.

PLOQUER, *va.* (plo-ké.) T. de Mar. Garnir de ploc.

PLORCIS, *sm.* Deuil, tristesse. *vieux.*

PLOTE, *sm.* Oiseau.

PLOYABLE, *2. a.* Aisé à plier.

PLOYER, *va.* (plûè-jé.) Fléchir, courber, plier.

PLUIR, *sf.* L'eau qui tombe du ciel.

PLUMACHE, *sf.* Plume d'oiseau.

PLUMAGE, *sm.* Toutes les plumes de l'oiseau.

PLUMAILL, *sm.* (plu-maïë, / liq.) Houssoir de plumes. Sorte de balai de plumes.

PLUMART, **PLUMARD**, *sm.* (-mâr.) Plumail.

PLUMASSEAU, *sm.* (plu-ma-ço.) Tampon de charpie; bout d'aile, bout de plume; balai de plumes.

PLUMASSIER, *sm.* (plu-ma-cié.) Qui fait et vend des ouvrages de plumes.

PLUME, *sf.* Tuisu garni de barbes et de duvet, qui couvre l'oiseau; style; auteur. T. de Bot.

PLUMÉE (d'encre), *sf.* Plein la plume d'encre.

PLUMELLE-CORNETTE. *sf.* Fleur.
PLUME-NICAUD. *sm.* (plu-mě-ni-gō.) Escroc.
PLUMER. *va.* (plu-mé.) Arracher des plumes de l'oiseau; dépouiller.
PLUMET. *sm.* (plu-mé) Plumes autour du chapeau; celui qui le porte; porteur de grais et de charbon. *T. de Mar.*
PLUMETIS. *sm.* (plu-mě-ti.) Brouillon d'une écriture.
PLUMETS (de pilote). *sm. pl.* *T. de Mar.*
PLUMETTE. *sf.* (plu-mě-te.) Petite étoffe de laine.
PLUMEUX. *se. a.* Qui tient de la plume, qui est fait de plume.
PLUMETIER. *sm.* Minute originale du jugement; commis-écrivain. *T. de raillerie.*
PLUMOTAGE. *sm. T.* de Raffineur. Façon donnée à la terre à raffiner.
PLUMOTER. *vn.* (plu-mo-té.) Faire le plumotage.
PLUMULE. *sf.* *T. de Bot.* Petite tige de graine; plume.
PLUPART (la). La plus grande partie.
PLURALITÉ. *sf.* Le plus grand nombre; multiplicité.
PLURIEL. *lx. a. sm.* (plu-rièl.) Nombre de plusieurs.
PLUS. *ad. sm.* (plū; devant une voyelle, plūz.) Davantage; outre cela; encore.
PLUS (de-plus-en-), *ad.* Marque le progrès en bien ou en mal.
PLUS (tout-au-), *ad.* Marque le plus grand excès dans une chose.
PLUSIEURS. *2. a. pl.* Un grand nombre, une grande quantité.
PLUS-PÉTITION. *sf.* *T. de Pr.* Demande trop forte.
PLUSQUEPARFAIT. *sm. T.* de Gram.
PLUTARD. *ad. sm.* Marque un tems prolongé.
PLUTÔT. *ad. sm.* (plu-tō.) Marque la préférence, l'antériorité.
PLUTÔT-QUE. *ad. de tems et de préférence.*
PLUTÔT (au-), *ad.* Vite et promptement.
PLUVIAL. *sm.* Sorte de chasuble.
PLUVIALE. *sf.* Se dit de l'eau de pluie.
PLUVIER. *sm.* (plu-vié.) Oiseau.
PLUVIEUX. *se. a.* (plu-vi-eū, cū-se.) Abondant en pluie; qui amène la pluie.
PLYNTERIES. *sf. pl.* (plein-tě-ri-e.) *T. d'Ant.* Fêtes de Minerve à Athènes.
PNEUMATIQUE (machine). *2. a.* (pneu-ma-ti-ke.) Avec laquelle on pompe l'air d'un récipient.
PNEUMATOCÈLE. *sf.* Fausse hernie du scrotum.
PNEUMATOLOGIE. *sf.* (pneu-ma-to-lo-ji-e.) Traité des substances spirituelles.
PNEUMATOPHALE. *sf.* (pneu-ma-ton-fa-le.) Fausse hernie du nombril.
PNEUMATOSE. *sf.* (pneu-ma-to-zē.) Enflure de l'estomac.

PNEUMONIQUE. *2. a.* (pneu-mo-ni-ke.) Qui est propre aux maladies de poumons.
POALITE. *sm.* (pōē-ié, *lliq.*) *T. de Fondeur de cloche.*
POCHE. *sf.* Sac qui tient au vêtement, faux pli, sinus, sac dans un abcès, etc. Jabot, filet, petit violon. *T. d'Écrivain.*
POCHER. *va.* (po-ché) Meurtre avec effusion. *T. d'Écrivain et d'Imp.* Charger de trop d'œuvre.
POCHETER. *va.* (po-chě-té.) Serrer dans sa poche pendant quelque temps.
POCHETIER. *sm.* (po-chě-tié.) Qui fait des poches.
POCHETTE. *sf.* (po-chě-te.) Petite poche; petit filet.
PODAQUE. *2. a. sm.* Qui a la goutte aux pieds.
PODEROUX. *sm.* Puissant. *vieux!*
PODRAT. *sm.* (po-dēs-ta.) Magistrat en Italie.
PODOMÈTRE. *sm.* Instrument pour compter les pas, les tours de roue d'un carrosse.
PODUR. *sf.* Insecte.
POËLE. *sf.* (pōē-le.) Ustensile de cuisine.
POËLE. *sm.* (pōē-le.) Sorte de grand fourneau, lieu où il est; sorte de dais; voile nuptial; drap mortuaire.
POËLER. *sf.* (pōē-lé-e.) Plein une poêle.
POËLER. *sm.* (pōē-lié.) Qui fait des poêles.
POËLON. *sm.* (pōē-lon.) Petite poêle.
POËLONNÉE. *sf.* (pōē-lo-né-e.) Contenu d'un poëlon.
POËME. *sm.* (pōē-me.) Ouvrage en vers d'une certaine étendue.
POÉSIE. *sf.* (pōē-si-e.) Art de faire des vers; feu; images de la poésie; versification.
POÉSIES. *pl.* Petites pièces en vers.
POÉSIE. *a.* Puissant. *vieux.*
POËTE. *2. s.* (pōē-te.) Qui fait des vers; adonné à la poésie.
POËTEREAU. *sm.* (pōē-tě-rō.) Fort-mauvais poète.
POËTESSE. *sf.* Femme poète. *inus.*
POËTIQUE. *2. a.* (pōē-ti-ke.) Qui concerne la poésie; qui en a l'air et le caractère.
POËTIQUE. *sf.* Traité de l'art de la poésie.
POËTIQUEMENT. *ad.* (pōē-ti-kě-man.) D'une manière poétique.
POËTISSE. *vn.* (pōē-ti-zé.) Versifier. *bur.*
POËTE. *sm. T. de Mar.* Stribord.
POIDS. *sm.* (pōē) Pesanteur, importance, considération; ce qui sert à pe er.
POIGNANT. *2. a.* (pōē-giān, *an-te, gn liq.*) Qui fait souffrir; piquant, qui point. *vieux.*
POIGNARD. *sm.* (pōē-giār, *gn liq.*) Arme, dague; douleur extrême.
POIGNARDER. *va.* (pōē-giār-dé, *gn liq.*) Frapper, blesser, tuer avec un poignard.

POIGNÉE, *sf.* Contenu de la main fermée; ce qu'elle peut contenir; petit nombre; ce par quoi on peut tenir à la main.

POIGNET, *sm.* (pœ-gnê, *gn liq.*) Jonction du bras et de la main; bord de la manche; fausse manche.

POIL, *sm.* (pœl) Filet délié qui sort de la peau; barbe; maladie des mamelles.

POILLETTE, *sf.* (pœ-lê-te.) T. de Meunier. Vaisseau de fer où l'on met la graisse.

POILIER, *sm.* (pœ-liê.) Pièce qui porte la meule d'un moulin.

POILOUX, *sm.* (pœ-lou.) Manant; homme de néant.

POILU, *s. a.* (pœ-lû, lû-e.) Velu, garni de poils.

POINCILLADE, **POINTILLADE**, *sf.* Arbrisseau.

POINÇON, *sm.* (pœin-çon.) Outil pour graver, percer; tige de fer terminée par une lettre; mesure; tonneau.

***POINDRE**, *va.* (pœin-dre.) Piquer, offenser.

***POINDRE**, *vn.* Commencer à paraître.

POINTE, *sm.* (pœin.) La main fermée.

POINT, *sm.* (pœin.) Piqure faite avec l'aiguille. T. de Geom. Douzième partie d'une ligne; ce qui est sans étendue; marque ronde (.) ; marque, douleur, endroit fixé; question, objet principal; partie d'un discours; état, situation, degré, instant; au jeu, nombre.

POINT, *ad.* Pas, nullement.

POINT (de-tout-), *ad.* Entièrement et comme il faut.

POINT-NOMMÉ (à-), *ad.* Précisément, justement et à temps.

POINT (en-dernier-), *ad.* Excessivement.

POINT (de-point-en-), *ad.* Strictement, à la lettre.

POINT-D'HONNEUR, *sm.* Ce en quoi l'on fait consister l'honneur.

POINTAGE, *sm.* (pœin-ta-je.) T. de Mar. désignation sur une carte du lieu où se trouve le vaisseau.

POINTE, *sf.* (pœin-te.) Bout piquant et aigu; bout; extrémité; elou; outil pour graver. T. d'Arts-et-Métiers. Entreprise, dessein. T. de Littérature, trait malin d'esprit.

POINTEMENT, *sm.* (pœin-tê-man.) Action de pointer le canon.

POINTER, *va.* (pœin-tê.) Diriger vers un point; donner des coups de pointe.

POINTER, *vn.* S'élever vers le ciel; faire à petits points. T. de Pein.

POINTEUR, *sm.* (pœin-teur.) T. de Guer. Qui pointe le canon. T. d'Eglise. Qui note ceux qui sont présents au chœur.

POINTILLAGE, *sf.* (pœin-ti-îa-de, *ll liq.*) Poinçillage; arbrisseau épineux.

POINTILLAGE, *sm.* (pœin-ti-îa-je, *ll liq.*) T. de Peint. Petits points.

POINTILLÉ, *sm.* (pœin-ti-îé, *ll liq.*) T. de Graveur.

POINTILLE, *sf.* (-ti-îé, *ll liq.*) Vaine subtilité.

POINTILLER, *va.* Piquer, dire des choses desobligantes.

POINTILLER, *vn.* Faire des points avec la plume, le burin, etc. Contester sur des riens.

POINTILLER (se), *vp.* Se disputer sur les moindres choses.

POINTILLERIE, *sf.* (pœin-ti-îé-rî-e, *ll liq.*) Picoterie, contestation sur des bagatelles.

POINTILLES, *sf.* pl. Pieux dressés sur le plat-bord d'un vaisseau. *V.* Pontilles.

POINTILLEUX, *sr. a.* (pœin-ti-îeû, eu-ze, *ll liq.*) Qui aime à contester; à pointiller, à contrarier.

POINTU, *s. a.* (pœin-tu, tû-e.) Qui a une pointe.

POINTURE, *sf.* (pœin-tû-re.) T. d'Imp. Petite lame de fer qui a une pointe. T. de Mar. Raccourcissement de la voile.

POINTUS, *sm.* pl. T. de Chapelier.

POINT-VOTELLE, *sm.* T. de Grammaire.

POIRE, *sf.* (pœ-re.) Fruit; poudrière. T. de Balancier. masse, contre-poids.

POIRÉ, *sm.* (pœ-ré.) Boisson de jus de poire.

POIRE-ANGEASSE, *sf.* Poire âpre et revêche au goût; instrument dont les voleurs se servent pour empêcher de crier.

POIRÉE, *sf.* (pœ-ré-e.) Bette, plante.

POIREAU, **POIRÉAU**, *sm.* (pœ-rô, po-rô.) Verrue; tumeur; herbe potagère.

POIRIER, *sm.* (pœ-rîé.) Arbre qui porte les poires.

Pois, *sm.* (pô.) Légume rond, sa plante.

Pois-cuiche, *sm.* Plante.

Pois-de-Merveille, *sm.* Corinde, plante.

POISSER, *va.* Presser, affliger *vieux*.

POISSON, *sm.* (pœ-zon.) Ce qui empoisonne; maximes, dogmes, exemples pernicieux.

POISSARD, *e.* (style), *a.* (pœ-çar, ar-de.) Du bas peuple de Paris.

POISSARDE, *sf.* Femme de la halle, marchande de poisson.

POISSE, *sf.* (pœ-ce.) Fascine, petit fagot enduit de poix.

POISSER, *va.* (pœ-cé.) Frotter de poix, salir avec quelque chose de gluant.

POISSEUX, *rus. a.* (pœ-ceû, eû-ze.) De la nature de la poix; qui tient comme la poix.

POISSON, *sm.* (pœ-çon.) Animal qui naît et vit dans l'eau, mesure des liquides.

POISSONS, *pl.* Signe du zodiaque.

POISSONAILLE, *sf.* (pœ-ço-nâ-îé, *ll liq.*) Petit poisson; fretin.

POISSONNERIE, *sf.* (pœ-ço-nê-rî-e.) Lieu où l'on vend le poisson.

POISSONNEUX, *sr. a.* (pœ-ço-neû, eû-ze.) Qui abonde en poisson.

POISSONNIER, *ère*. s. (pöë-ço-nié, ÿ-re.)
Qui vend le poisson.
POISSONNIÈRE, *sf.* Vase pour faire cuire le poisson.
POITRAIL, *sm.* (pöë-traië, / liq.) Le devant des épaules du cheval. *T.* d'Arch.
POITRINAIRE, *2. a. s.* (pöë-tri-nè-re.) Qui a la poitrine attaquée.
POITRINAL, *a.* (pöë-tri-nal.) Qui s'attache sur la poitrine.
POITRINE, *sf.* (pöë-tri-ne.) Partie qui contient les poumons et le cœur; voix.
POITRINIÈRE, *sf.* (pöë-tri-niè-re.) *T.* de Mécanique, de Rubanier.
POIVRADE, *sf.* (pöë-vra-de.) Sauce avec du poivre, du sel, du vinaigre.
POIVRE, *sm.* (pöë-vre.) Epice.
POIVRE-D'INDE, *sm.* Piment.
POIVRE-LONG, *sm.* Piment.
POIVRER, *va.* (pöë-vré.) Mettre du poivre; donner le mal vénérien. *pöp.*
POIVRÈTE, *sf.* Plante.
POIVRIER, *sm.* (pöë-vri-é.) Arbrisseau, vase au poivre.
POIVRIÈRE, *sf.* (pöë-vri-è-re.) Boîte où l'on met du poivre, etc.
POIX, *sf.* (pöë.) Mélange de résine brûlée et de suie.
POLACRE, *POLAQUE*, *sf.* Sorte de bâtiment de la Méditerranée.
POLACRE, *sm.* Cavalier polonais.
POLAIRE, *2. a.* (po-lè-re.) Auprès des pôles, qui leur appartient.
POLASTRE, *sm.* *T.* de Plombier, poêle à la braise.
POLATOUCHE, *sm.* Écureuil volant.
PÔLE, *sm.* Extrémité de l'axe d'un astre.
POLÉMARQUE, *sm.* (po-lé-mar-ke.) *T.* d'Ant. Commandant; chef d'une armée.
POLÉMIQUE, *2. a.* (po-lé-mi-ke.) *T.* de Littérature, qui appartient à la dispute.
POLÉMONIUM, *sm.* Plante toujours verte.
POLÉSCOPE, *sm.* Lunette à longue vue destinée au service de la guerre.
POLI, *sm.* Lustre, éclat, perfection.
POLI, *2. a.* Qui a la superficie unie et luisante; doux, civil, honnête, complaisant.
POLICAN, *v.* Pélican.
POLICAR, *sm.* Inst. de chirurgie.
POLICE, *sf.* Ordre établi pour la sûreté, ceux qui le maintiennent, tribunal. *T.* de Commerce, contrat de garantie. *T.* d'Imprimerie. Proportion dans le nombre des lettres.
POLICER, *va.* (po-li-cé.) Faire des règlements de police; civiliser.
POLICHINEL, *sm.* Marionnette, bouffon.
POLIERAIE, *sf.* (po-li-er-jî-e.) *T.* de Littérature.
POLIGALE, *sf.* POLYGALON, *sm.* Plante.
POLIMENT, *ad.* (po-li-man.) D'une manière polie.
POLIMENT, *sm.* Action de polir; lustre de ce qui est poli.

POLION, *sm.* Plante.
POLIR, *va.* Rendre uni et luisant à force de frotter; cultiver; adoucir.
POLISSEUR, *2. s.* Qui polit.
POLISSOIR, *sm.* (po-li-çöër.) Inst. pour polir.
POLISSOIRE, *sf.* (po-li-cöè-re.) Décrettoire douce.
POLISSON, *2. s.* Petit garçon mal-propre et vagabond; celui qui dit ou fait des plaisanteries basses; libertin.
POLISSONNER, *vn.* (po-li-ço-né.) Dire ou faire des polissonneries.
POLISSONNERIE, *sf.* (po-li-ço-nè-rî-e.) Action, paroles de polissons; libertinage; bouffonnerie, plaisanterie basse, obscénité.
POLISSURE, *sf.* (po-li-çû-re.) Action de polir.
POLITÈSSE, *sf.* Civilité, manière honnête et polie.
POLITIQUE, *sm.* (po-li-ti-ke.) Savant dans l'art de gouverner; fin, adroit.
POLITIQUE, *sf.* Art de gouverner les états; ruse, finesse, manière adroite.
POLITIQUE, *2. a.* Qui concerne la politique; fin, adroit.
POLITIQUEMENT, *ad.* (po-li-ti-kè-man.) Selon les règles de la politique; d'une manière fine, adroite, cachée, réservée.
POLITIQUER, *vn.* (po-li-ti-ké.) Raisonner sur les affaires politiques.
POLLAGE, *sm.* Redevance en poules.
POLLICITATION, *sf.* (pol-li-ci-tä-cion.) Engagement contracté sans qu'il soit accepté.
POLLU, *a.* Pollué.
POLLUER, *va.* (pol-lu-é.) Souiller, profaner.
POLLUER (se), *vp.* Se souiller.
POLLUTION, *sf.* (pol-lu-cion.) Profanation d'un temple; péché d'impureté. *T.* de Méd. Écoulement nocturne de la semence.
POLOGRAPHIE, *sf.* (po-lo-gra-fi-e.) Description des pôles du ciel.
POLTRON, *2. s.* Lâche, sans cœur, sans courage.
POLTRONNERIE, *sf.* (pol-tro-nè-ri-e.) Lâcheté, manque de courage.
POLYADÉLPHIE, *sf.* (po-li-a-dèl-fi-e.) (plusieurs frères.) Dix-huitième classe des végétaux.
POLYANDRIE, *sf.* (po-li-an-dri-e.) (plusieurs époux.) Douzième classe des végétaux.
POLYANTHÈA, *sm.* (po-li-an-tè-a.) Recueil alphabétique de lieux communs.
POLYANTHÈ, *2. a.* (po-li-an-té, -é-e.) Qui a plusieurs fleurs. *T.* de Bot.
POLYARCHIE, *sf.* (po-li-ar-chî-e.)
POLYCARPE, *sm.* Recueil d'ordonnances ecclésiastiques.
POLYCÈME, *sm.* Poisson.
POLYCRÈSTE, *a.* (po-li-krè-te.) *T.* de Phar. Servant à plusieurs usages.

- POLYÈDRE**, sm. (po-li-è-dre.) T. de Géom. Solide à plusieurs faces.
- POLYGAME**, 2. s. (po-li-ga-me.) Marié à plusieurs.
- POLYGAMIE**, sf. (po-li-ga-mi-e.) État d'une personne mariée à plusieurs.
- POLYGAMIE**, sf. (plusieurs noces.) Vingt-troisième classe des végétaux.
- POLYGARCHIE**, sf. (po-li-gar-chi-e.) Gouvernement de plusieurs.
- POLYGLOTTE**, 2. a. (po-li-glo-te.) Écrit en plusieurs langues.
- POLYGLOTTE**, 2. s. Qui sait plusieurs langues.
- POLYGLOTTE**, sf. Bible imprimée à Paris en plusieurs langues.
- POLYGONE**, 2. a. sm. (po-li-go-ne.) Qui a plusieurs angles et plusieurs côtés.
- POLYGRAPHE**, sm. (po-li-gra-fe.) Qui a écrit sur plusieurs matières; machine qui fait mouvoir plusieurs plumes.
- POLYGRAPHIE**, sf. (po-li-gra-fi-e.) Art d'écrire de différentes manières secrètes; art de les lire.
- POLYGYNIE**, sf. (plusieurs épouses.) Septième ordre des treize premières classes des végétaux.
- POLYMATHE**, sm. Qui a une vaste étendue de connaissances.
- POLYMATHE**, sf. (po-li-ma-ti-e.) Vaste étendue de connaissances, science étendue et variée.
- POLYNOME**, sm. (po-li-no-me.) Quantité algébrique composée de plusieurs termes.
- POLYONYME**, 2. a. Qui a plusieurs noms.
- POLYPE**, sm. (po-li-pe.) Animal qui ressemble à une plante. T. de Méd. Excroissance de chair, loupe.
- POLYPÉTALE**, 2. a. (po-li-pé-ta-le.) A plusieurs pétales, qui a plus de six pétales.
- POLYPONDE**, sm. (po-li-po-de.) Plante capillaire contre la pituite, la bile recuite.
- POLYPTIQUE** (livre), 2. a. Composé de plusieurs feuilles.
- POLYSPASTE**, sf. Machine à plusieurs poulies.
- POLYSYLLABE**, 2. a. sm. (po-li-ci-la-be.) T. de Gram. De plusieurs syllabes.
- POLYSYNODE**, sf. (po-li-ci-no-di-e.) Multiplicité de conseils.
- POLYTECHNIQUE** (école), a. Destinée à former des élèves pour l'artillerie, le génie militaire, et les autres branches du service public.
- POLYTHÉISME**, sm. (po-li-té-is-me.) Système qui admet la pluralité des Dieux.
- POLYTHÉISTE**, 2. s. (po-li-té-is-te.) Qui professe le polythéisme.
- POLYTRIC**, sm. (po-li-trik.) Plante apéritive, pectorale, détersive.
- POLYTYPE**, sm. Action de polytiper, effet de cette action, art du polytype.
- POLYTYPE**, sm. Qui polytype.
- POLYTYPE**, a. Du polytypage, qui y a rapport, qui en vient.
- POLYTYPER**, CLICHER. va. Reproduire, multiplier les planches d'imprimerie, au moyen d'une matrice de plomb pur, etc.
- POMMADE**, sf. (po-ma-de.) Composition de pomme, de cire, de graisse, etc. T. de Manège.
- POMMADER**, va. (po-ma-dé.) Mettre de la pommade.
- POMMAILLE**, sf. (ll liq.) Pommes de médiocre bonté.
- POMME**, sf. (po-me.) Fruit, ce qui en a la forme.
- POMMÉ**, sm. (po-mé.) Cidre de pommes.
- POMMÉ**, 2. a. Formé en manière de pomme.
- POMMEAU**, sm. (po-mū.) Sorte de petite boule. T. d'Anat. Le gras de la jambe, le haut de la joue. T. de Mar.
- POMMELER** (se), vp. (po-mé-lé.) T. de Man. Se marquer de gris et de blanc par ronds. T. d'Art. Se couvrir de petits nuages.
- POMELLE**, sf. (po-mè-le.) Hémisphère percée de trous à l'entrée d'un tuyau, outil d'un corroyeur.
- POMMER**, vb. (po-mé.) T. de Jard. Se former en pomme.
- POMMERAIE**, sf. (po-mè-ré-e.) Lieu planté de pommiers.
- POMMETÉ**, 2. a. (po-mè-té.) T. de Bl. orné de pommettes.
- POMMETTE**, sf. Ornement en forme de petites pommes. T. d'Anat. Le haut de la joue. T. de Lingère.
- POMMIER**, sm. (po-mié.) Arbre qui porte les pommes.
- POMPADOUR**, sm. Oiseau.
- POMPE**, sf. (pōn-pe.) Machine pour élever l'eau; appareil superbe. T. de Rhé.
- POMPER**, va. n. (pōn-pé.) Faire agir la pompe, épuiser avec la pompe. — *fam.* Tirer un secret avec adresse.
- POMPEUSEMENT** ad. (pon-peū-zē-man.) Avec pompe, en termes ampoulés.
- POMPEUX**, 2. a. (pon-pēu, cū-zē.) Magnifique, qui a de la pompe.
- POMPHOLIX**, sm. (pon-fō-likce.) Oxyde de zinc sublimé.
- POMPIER**, sm. Qui fait les pompes, qui les fait agir.
- POMPON**, sm. (pon-pon.) Ornement.
- POMPONNER**, vn. Orner de pompons.
- POMPTINE**, sf. Parlant des marais pontins.
- PONANDE**, sf. T. de Compte.
- PONANT**, sm. T. de Mar. L'occident; le derrière.
- PONCE**, PIERRE-PONCE, sf. Pierre sèche, poreuse et légère. T. de Dess. Petit sachet plein de charbon en poudre.
- PONCEAU**, a. sm. (pon-çō.) Coquelicot, pavot sauvage; rouge très-vif.
- PONCEL**, sm. Petit pont, vieux.

PONCER, *va.* (pon-cé.) T. d'Orf. Rendre mat ; piquer un dessein et le frotter avec la ponce ; régler avec le poncis.

PONCHE, *Punch*, *sm.* (pon-che, ponche.) Boisson, mélange de jus de citron, d'eau-de-vie, d'eau, de sucre et de vin blanc.

PONCIRE, *sm.* Gros citron.

PONCIS, *sm.* (pon-ci.) Dessin piqué sur lequel on a passé la ponce ; papier qui sert de règle.

PONCTION, *sf.* (ponk-cïon.) Ouverture faite au ventre d'un hydropique.

PONCTUALITÉ, *sf.* Grande exactitude.

PONCTUATEUR, *sm.* Qui note avec des points, qui pique les absens.

PONCTUATION, *sf.* (ponk-tu-ā-cïon.) Art système, action de ponctuer ; signes de la ponctuation.

PONCTUEL, *le. a.* Exact, régulier, qui fait à point nommé.

PONCTUELLEMENT, *ad.* (ponk-tu-è-lā-man.) Avec ponctualité.

PONCTUER, *va. n.* Mettre les points, les virgules.

PONDAG, *sm.* Inclinaison de la veine du charbon.

PONDAGE, *sm.* Droit en usage en Angleterre.

PONDÉRATION, *sf.* (pon-dé-rā-cïon.) T. de Pein. Science du mouvement et de l'équilibre des corps, conformément à la physique.

PONDREUSE, *sf.* Qui pond.

PONDRE, *va. n.* Faire ses œufs.

PONANT. *V.* Ponant.

PONNU, *a.* Pondus. vieux.

L'ONT, *sm.* (pōu ; mais on fait sonner le t dans Pont-aux-Choux, Pont-à-Mousson, Pont-aux-Anes.) Ouvrage pour faciliter le passage d'une rivière. T. de Mar. Tillac, étages d'un vaisseau.

PONTAGE, *sm.* Pontonage.

PONT-AUX-ANES, *sm.* Trivialité, chose commune.

PONT-DORMANT, *sm.* Pont fixe, immobile.

PONT-LEVIS, *sm.* (lā-vi.) Pont qui se lève.

PONT-TOURNANT, *sm.* Pont qui tourne.

PONTAL, *sm.* La hauteur ou le cœur d'un vaisseau. T. de Mar.

PONTE, *sf.* Action de pondre, son tems.

PONTE, *sf.* T. du Jeu de l'Homme, de la Bassette, du Pharaon, etc.

PONTÉ, *sm.* Ce qui couvre le corps de la garde de l'épée.

PONTÉ, *z. a.* T. de Mar. Qui a un pont.

PONTER, *vn.* (pon-té.) Jouer contre le banquier, être ponte.

PONTIERE, *sf.* Cul de poutle.

PONTIFE, *sm.* Ministre des choses sacrées ; pape, évêque.

PONTIFICAL, *sm.* Livre à l'usage de l'évêque.

PONTIFICAL, *z. a.* Qui regarde le pontife.

PONTIFICALEMENT, *ad.* (pon ti-fi-ka-lā-man) D'une manière pontificale.

PONTIFICAT, *sm.* (pon-ti-fi-ka.) Dignité de pontife, de pape, sa durée.

PONTIFICATIF, *a.* Qui rend pontife.

PONTIL, *sm.* Inst. pour la fabrique de certaines glaces.

PONTILLER, *vn.* (pon-ti-lé, *ll liq.*) Se servir du pontil.

PONTILLES, *sm. pl.* (pon-ti-lā, *ll liq.*) Pieux de bois sur le plat-bord d'un vaisseau.

PONTINE. *V.* Pomptine.

PONT-NEUF, *sm.* Sorte de chanson.

PONTON, *sm.* Pont flottant, petit bateau de cuivre. T. de Mar. Barque plate.

PONTONAGE, *sm.* Droit payé par ceux qui traversent une rivière.

PONTONNIER, *sm.* (pon-to-nié.) Qui perce le pontonage.

PONTUSEAU, *sm.* T. de Papeterie. Verge de métal, sa trace.

PONT-VOLANT, *sm.* Pont de bateaux.

POPE, *sm.* Prêtre russe.

POPINE, *sf.* Cabaret.

POPLITÉ, *z.* **POPLITAIRE**, *a.* (po-pli-té, po-pli-tè-re) Qui a rapport au jarret.

POPULIQUE, *z. a.* *sf.* T. d'Anat.

POPULACE, *sf.* Le bas, le menu peuple.

POPULACIER, *sm.* Partisan de la populace, qui l'adule, qui s'en fait aimer ; qualification donnée en 1790 aux chefs du parti populaire en France.

POPULAIRE, *z. a.* (po-pu-lère.) Du peuple, qui le concerne, qui s'en fait aimer.

POPULAIREMENT, *ad.* (po-pu-lè-re-man.) D'une manière populaire.

POPULARISER (se). *vp.* Se concilier l'affection du peuple, se familiariser.

POPULARITÉ, *sf.* Caractère d'un homme populaire, affection du peuple.

POPULATION, *sf.* (po-pu-lā-cïon.) Quantité d'habitants que renferme un pays.

POPULEUX, *z. a.* Très-peuplé, favorable à la population.

POPULO, *sm.* Petit enfant gras et potelé. populaire.

POQUE, *sm.* Jeu de cartes.

POQUER, *va.* (po-ké.) T. de Jeu, lancer une boule contre une autre.

PORACÉ, *z. a.* Tirant sur la couleur verdâtre du poireau. T. de Méd.

PORC, *sm.* (pōr.) Cochon, sa chair.

PORC-ÉPIC, *sm.* (por-ké-pi.) Quadrupède couvert de piquans.

PORC-MARIN, *sm.* (por-ma-rein.) Gros poisson de mer, marouin, dauphin.

PORC-SANGLIER, *sm.* (por-san-gli-é.) Porc sauvage, sanglier.

PORCELAINE, *sf.* (por-ce-lè-ne.) Terre cuite très-fine ; vase de cette terre ; coquillage.

PORCELAINE (cheval), *a. a.* Poil de couleur grise et tachée de bleu et ardoise.

PORCHALISON, *sf.* (por-chè-zon.) État du sanglier gras et bon à manger.
PORCHER, *sm.* Portique simple.
PORCHER, *vx. s.* (por-ché, chère.) Qui garde les pourceaux.
PORCHERIE, *sf.* (por-che-ri-e.) Toits à pores.
PORE, *sm.* T. de Méd., trou dans la peau par où l'on transpire.
POREUX, *ss. a.* Qui a des pores.
PORISME, *sm.* Problème très-facile, corollaire.
PORITES, *sm. pl.* T. de Nat., corps polypiers devenus fossiles.
PORNOGRAPHIE, *sm.*
POROSITÉ, *sf.* (po-rô-si-té.) Qualité d'un corps poreux.
PORPHYRE, *sm.* Sorte de marbre très-dur, coquillage
PORPHYREON, *sm.* Oiseau.
PORPHYRISATION, *sf.* (por-fi-ri-zâ-cion.) Action de porphyriser.
PORPHYRISER, *vx.* (por-fi-ri-zé.) Broyer sur du porphyre. T. de chimie.
PORQUES, *sf. pl.* T. de Marine.
PORREAU, *sm.* *V.* Poireau
PORRECTION, *sf.* (por-rèl-cion.) Mise en main de ce dont on reçoit la disposition ; manière de conférer les ordres mineurs.
PORSES, *sf. pl.* T. de Pap.
PORT, *sm.* (pôr) Lieu propre à recevoir les vaisseaux ; abri, asile ; maintien ; conformation. T. de Bot.
PORT-D'ARMES, *sm.* Action, droit de porter les armes.
PORT-DE-VOIX, *sm.* T. de Mus., passage insensible à un ton supérieur.
PORTABLE, *a. a.* Qui doit, qui peut être porté. T. de Coutume.
PORTAGE, *sm.* Action de porter ; endroit où il faut porter les canots à bras. T. de Marine.
PORTAIL, *sm.* (por-tail, /liq.) Principale porte d'une église, façade.
PORANT, *v. a.* Qui porte.
PORTATIF, *vx. a.* Qu'on peut porter aisément.
PORTATIF, *sm.* Registre.
PORTE, *sf.* Ouverture pour entrer ou sortir ; assemblage de bois, etc., qui la ferme ; défilé, passage entre deux montagnes ; moyen d'arriver, de parvenir ; la cour de Constantinople ; cour orientale.
PORTE-ACROUILLE, *sm.* Instr. de chirurgien pour tenir et alonger l'aiguille.
PORTE-ARQUEBUSE, *sm.* Officier qui portait le fusil du roi à la chasse.
PORTE-ASSIETTE, *sm.* Cercle de métal pour mettre sous les plats.
PORTE-BAGUETTE, *sm.* Anneau qui reçoit et porte la baguette d'un fusil, etc.
PORTE-BALLE, *sm.* Petit mercier.
PORTE-BARRIS, *sm. pl.* T. de Voiturier, anneau qui porte les barres.

PORTE-BOUCHE, *sm.* Instr. de chirurgie pour diriger la sonde.
PORTE-CHAPE, *sm.* T. d'Eglise, chapier.
PORTE-CHEVAL, *sm.* Petit cheval de jardinier.
PORTE-CLEFS, *sm.* Gauchetier qui porte les clefs.
PORTE-COLLET, *sm.* Pièce qui porte le rabat.
PORTE-CRAYON, *sm.* Instr. dans lequel on met un crayon.
PORTE-CROIX, *sm.* Celui qui porte la croix.
PORTE-CROSSE, *sm.* Qui porte la crosse.
PORTE-CULOTTE, *sm.* Femme qui maîtrise son mari.
PORTE-DIEU, *sm.* Prêtre qui porte le viatique.
PORTE-DRAPEAU, *sm.* Enseigne, celui qui porte le drapeau. T. Mil
PORTÉE, *sf.* Ventrée, tous les petits que les femles des animaux portent en une fois ; distance qu'on peut atteindre avec les armes ; ce que l'esprit peut faire, concevoir ou produire ; ce qu'on peut faire ; étendue d'une pièce de bois, etc. T. de Mus., les cinq lignes.
PORTE-ENSEIGNE, *sm.* T. Mil., enseigne.
PORTE-ÉPÉE, *sm.* Pièce qui porte l'épée.
PORTE-ÉPERON, *sm.* T. d'Équitation.
PORTE-ÉTENDARD, *sm.* Celui qui porte l'étendard ; pièce pour le supporter.
PORTE-ÉTRIERS, *sm.* Sangle pour lever les étriers.
PORTE-ÉTRIVIÈRES, *sm. pl.* Anneaux carrés, à l'arçon de la selle.
PORTE-FAIX, *sm.* Crocheteur, celui qui porte les fardeaux.
PORTE-FEUILLE, *sm.* Carton où l'on met des papiers ; rapette ; plante. T. de Bot., cul d'ort chaut.
PORTE-FLAMBEAU, *sm.* Qui porte le flambeau.
PORTE-GUIGNON, *sm.* *V.* Guignon.
PORTE-HAUBANS, *sm.* T. de Marine.
PORTE-IRIS, *sm.* Animal marin environné d'iris en arc.
PORTE-JUPE, *a.*
PORTE-LANTERNE, *sm.* Insecte lumineux de l'Amérique ; espèce de pro-cigale.
PORTE-LETTE, *sm.* Petit porte-feuille.
PORTE-LOTS, *sm. pl.* T. de Charpentier.
PORTE-MALHEUR, *sm.* Homme dont la compagnie est funeste.
PORTE-MALLE, *sm.* Officier.
PORTE-MANCHON, *sm.* Qui porte le manchon.
PORTE-MANTEAU, *sm.* Officier chargé de porter le manteau ; valise ; ouvrage de menuiserie pour suspendre les habits.
PORTE-MASSÉ, *sm.* Qui porte une masse.
PORTEMENT, *sm.* Image du Christ portant sa croix.
PORTE-MORS, *sm.* Cuir qui soutient le mors et la bride.
PORTE-MOUCHETTE, *sm.* Plateau de métal pour mettre les mouchettes.

PORTE-MOUSQUETON, sm. T. de Guerre, espèce d'agraffe à côté mobile. T. d'Horl.
PORTENDU, am. Exposé aux regards.
PORTE-PAGE, sm. T. d'Imprim.
PORTE-PANIER, sm.
PORTE-PIÈCE, sf. Outil de Cordonnier pour piécer.
PORTE-PIRE, sm. Sorte de porte-crayon qui sert à porter la pierre infernale.
PORTE-PRESSE, sm. Instr. de relieur.
PORTER, va. (por-té.) Avoir sur soi quelque sorte de charge ou de fardeau ; assister de son crédit ; transporter d'un lieu à un autre ; avoir sur soi, ou comme habillement ; tenir, pousser, étendre, être cause, adresser, être étendu en longueur ; produire, faire avancer, souffrir, endurer, induire, exciter à... , déclarer, assurer.
PORTER, vn. Poser, être soutenu, atteindre.
PORTER (se), vp. Faire aller, conduire ; être en bonne ou mauvaise santé, avoir de la pente vers... , appliquer, s'employer à... , se conduire.
PORTREAU, sm. Construction en bois pour retenir l'eau.
PORTE-RESPECT, sm. Arme qui en impose ; signe extérieur d'une dignité.
PORTIER, sf. (por-ti-ri-e.) Où se tient le portier.
PORTE-SEL, sm. Boîte à sel.
PORTE-TAPISSERIE, sm. Châssis pour porter la tapisserie d'une porte.
PORTE-TRAIT, sm. T. de Mar., morceau de cuir qui soutient le trait.
PORTE-VENT, sm. T. d'Organiste ; partie d'une muette.
PORTE-VERGE, sm. Bedeau, qui porte une verge ou une baguette.
PORTE-VOIX, sm. Sorte de trompette pour porter la voix au loin.
PORTEUR, sr. s. (por-teür, teü-ze.) Dont le métier est de porter, qui porte.
PORTIER, ère. s. Chargé d'ouvrir, fermer et garder une porte.
PORTIER, sm. Le premier des quatre ordres mineurs.
PORTIÈRE, sf. Ouverture d'un carrosse, ce qui la ferme ; espèce de rideau.
PORTION, sf. (por-cion) Partie d'un tout, certaine quantité de pain, etc ; pitance.
PORTION-CONGRUE, sf. Somme payée pour la subsistance d'un curé.
PORTIONCULE, sf. petite portion.
PORTIONNAIRE, 2. a. s. Qui a part dans...
PORTIQUE, sm. (por-ti-ke.) Galerie ouverte soutenue par des colonnes, de arcades ; sorte de jeu ; secte de Zénon.
PORTOIR, sm. (por-ti-er) Machine pour porter la portion des religieux.
PORTOIRE, sm. Vaisseau pour porter la vendange.
PORTON, sm. Marbre noir dont les veines imitent l'or.

PORTRAIRE, va. (por-trè-re.) Faire le portrait de... vieux.
PORTRAIT, sm. (por-trè.) Représentation, description d'une personne, ressemblance.
PORTRAITURE, sf. (por-trè-tû-ic.) Portrait, art de faire des portraits, portrait très-ressemblant. vieux.
PORTUGALISME, sf. Pièce d'or de Portugal.
PORTULAN, sm. Livre de marine qui contient la description des ports, côtes, etc.
PUSADE, sf. T. de Manège.
POSAGE, sm. (pō-sa-je.) Travail et dépenses pour poser certains ouvrages.
POSER, sf. (pō-ze.) T. d'Arch., travail pour poser les pierres. T. de Guerre, sentinelle. T. de peinture.
PÔSÉ, e. a. Modeste, rassis, grave.
POSÈMENT, ad. (pō-sé-man.) Sans se presser, lentement.
POSER, va. (pō-zé.) Placer, mettre sur, établir, fixer, supposer, mettre au-dessous.
PÔSER, vn. Être posé, porter sur...
POSEUR, sm. Qui pose, qui dirige la pose.
POSITIF, vx. a. (pō-si-tif, i-ve.) Certain, constant, assuré. T. de Théol., d'Alg.
POSITIF, sm. T. d'Organiste, petit buffet. T. de Gram., premier degré dans les adjectifs de comparaison.
POSITION, sf. (pō-si-cion.) Situation, disposition, point de doctrine. T. de Man., de Danse, de Guerre.
POSITIVEMENT, ad. (pō-si-ti-vè-man.) D'une manière positive ; assurément ; précisément, expressément.
POSSOLITE, sf. Noblesse de Pologne assemblée en corps d'armée.
POSSÉDI, e. a. sm. Tourmenté du démon.
POSSÈDER, va. (po-cé-dé) Avoir dans ses mains, en son pouvoir.
POSSÈDER (se), vp. Être maître de soi, de ses passions.
POSSESSEUR, sm. Celui qui possède.
POSSESSIF, vx. a. T. de Gram., qui marque la possession.
POSSÉSION, sf. (po-cé-cion.) Action de posséder, jouissance, installation, biens-fonds ; état d'un possédé.
POSSESSOIRE, sm. (po-cé-pōè-re.) T. de Pr. droit de posséder ; recréance.
POSSESSOIREMENT, ad. (po-cé-pōè-re-man.) Relativement à la jouissance ; d'une manière possessoire.
POSSÈT, sm. (po-cé.) Liqueur faite avec du lait, de la bière, du vin et de l'eau.
POSSIBILITÉ, sf. Qualité constitutive du possible.
POSSIBLE, 2. a. sm. Ce qui peut être, arriver, être fait.
POSSIBLE, ad. Peut-être. vieux.
POST-COMMUNION, sf. Oraison que le prêtre dit après la communion.

POSTSCRIPT, POST-SCRIPTUM, sm. Ce qui est ajouté à une lettre, à un mémoire.

POSTDATE, sf. Date postérieure à la vraie.

POSTDATE, va. (postè-da-té.) Dater d'un temps postérieur.

POSTE, sm. Charge, emploi; lieu où un soldat, un corps est ou peut être placé.

POSTE, sf. Relais établi pour les voyageurs, maisons où sont ces relais, distance de l'une à l'autre, exercice fait en courant la poste à cheval, courrier qui porte les lettres, bureau pour leur distribution ou réception; petite balle de plomb.

POSTE-FACE, sm. Avertissement; épilogue.

POSTER, va. (pos-té.) Placer dans un poste, dans un lieu, dans un emploi.

POSTER (se), vn. Se placer dans....

POSTERIEUR, sm. Le derrière. *badin*.

POSTÉRIEUR, s. a. Qui est après. — sm. Le derrière.

POSTÉRIEUREMENT, ad. (pos-té-ri-èu-re-man.) Après.

POSTÉRIORITÉ, sf. État, rang, ordre d'une chose postérieure à une autre.

POSTÉRITÉ, sf. Descendants, peuples à venir.

POSTHUME, 2. a. sm. (pos-tu-me.) Né après la mort de son père; qui a paru après la mort de son auteur.

POSTICER, 2. a. Fait et ajouté après coup; faux; déplacé; qui ne convient pas.

POSTILLON, sm. (pos-ti-lon, *ll liq.*) Valet de poste, celui qui mène ou porte en poste.

POSTIQUEUR, sf. (pos-ti-ké-ri-e.) Malices d'enfants.

POST-LIMINÉ, sf. T. de Droit.

POSTPOSER, va. (postè-pô-zé.) Mettre après.

POSTPOSITIF, va. a. Qui sert à être mis après ou à la fin d'un mot.

POST-SCRIPTUM, sm. *V.* Postcrit.

POSTULANT (avocat), sm. Qui peut faire fonction de procureur.

POSTULANT, s. s. Qui demande, qui recherche avec instance.

POSTULAT, sm. (pos-tu-la) T. de Géom. Demandé d'un premier principe.

POSTULATEUR, sm. Charge de poursuivre une canonisation.

POSTULATION, sf. (pos-tu-lâ-cion.) Fonction d'un procureur postulant. T. de Droit-canon.

POSTULER, va. (pos-tu-lé.) Demander avec instance.

POSTULER, vn. Faire des procédures.

POSTURE, sf. Situation où se tient le corps, état où l'on est par rapport à la fortune.

POT, sm. (po; devant les voyelles, poté.) Vase, son contenu; mesure; marmite; casque.

POTABLE, 2. a. Qu'on peut boire.

POTAGE, sm. Bouillon avec des tranches de pain etc.

POTAGER, sm. (po-ta-jé.) Fourneau pour

les potages, pot pour les mettre; jardin pour les légumes.

POTAGER (jardin), s. a. Pour les légumes.

POTAGER (herbe), sf. Pour le potage.

POTASSE, sf. Sel alkali fixe.

POT-DE-VIN, sm. Présent au-delà du prix convenu.

POTÉ, sf. Titre d'honneur accordé à une terre.

POTE (main), sf. Grosse et enflée. *fam.*

POTEAU, sm. (po-té.) Pièce de charpente posée en terre.

POTER, sf. Contenu d'un pot; composition pour le moule. T. de Ch., de Fondeur. Etain calciné pour polir les glaces.

POTELÉ, s. a. Gras et plein.

POTELÉ, sm. (po-té-lé.) Petit poteau d'un escalier.

POTELÉUR, sm. T. de Finance.

POTELOT, sm. (po-té-lo.) Mine de plomb; pierre minérale; plumbagine.

POTENCE, sf. (po-tân-ce.) Gibet; béquille, bâton d'appui; poteau en étau; pièce en saillie pour supporter; supplice.

POTENCI, s. a. (po-tan-cé.) T. de Bl. Avec une traverse au bout.

POTENTAT, sm. (po-tan-ta.) Qui a la puissance souveraine dans un grand état.

POTENTIEL, s. a. (po-tan-ti-él, ci-è-le.) T. de Méd. Qui produit son effet par une vertu caustique.

POTENTIELLEMENT, ad. En puissance.

POTENTILLE, sf. (po-tan-ti-è, *ll liq.*) Argentine; plante qui a de grandes vertus.

POTERIE, sf. (po-té-ri-e.) Marchandise de potier; lieu où l'on fait les pots.

POTERNE, sf. Porte secrète de fortification.

POTIER, sm. (po-tié.) Qui fait et vend de la poterie.

POTIER-D'ÉTAIN. Qui fait et vend de la vaisselle d'étain.

POTIN, sm. (po-tein.) Laiton, cuivre jaune.

POTION, sf. (po-cion.) Remède liquide qu'on boit.

POTIRON, sm. Sorte de citrouille très-grosse; gros champignon.

POT-POURRI, sm. Mélange de viandes, légumes, etc. T. de Lit., de Mus. Morceaux sans ordre et sans choix.

POTRON-JACQUET, sm. (po-tron-ja-ké.) Le point du jour. *bas.*

POU, sm. Vermine; insecte ovipare.

POU, ad. Peu. *vieux.*

POU-DE-MER, sm. Coquillage multivalve.

POU-DE-SOIR, sm. Étoffe.

POUACRE, 2. a. s. (poua-kre.) Salope; vilain.

POUACRERIE, sf. Lésine, malpropreté.

POUAN ! int. Elle marque le dégoût.

POUC, sm. Rat du nord.

POUCE, sm. (pou-cc.) Le plus gros doigt, orteil.

POUCE, sm. Mesure de douze lignes.

POUCIER, sm. (pou-cié.) Ce qui couvre le pouce de quelques ouvriers.

POUDING, sm. (pou-deinghe.) Mie de pain, moëlle, raisin, etc., mêlés.

POUDINGUE, sm. Mélange de petits cailloux réunis par un ciment naturel.

POUDRE, sf. Poussière, composition médicinale, amidon pulvérisé; composition de soufre, salpêtre et charbon pour charger les armes à feu.

POUDRER, va. n. (pou-dré.) Couvrir de poudre.

POUDRETTE, sf. Fumier sec; excréments humains en poudre.

POUDREUX, se. a. Plein de poussière.

POUDRIER, sm. (pou-dri-é.) Qui fait de la poudre à canon, à poudrer; boîte, vase à poudre.

POUDRIÈRE, sf. Où l'on fait la poudre à canon.

POUF, ad. Mot qui exprime le bruit sourd d'un corps qui tombe.

POUF, sm. Se dit du marbre, du grès qui s'écroule quand on le travaille.

POUF, sm. Sorte de coëffure.

POUFER (de rire), vn. (pou-fé.) Éclater de rire involontairement. *fam.*

POUILLÉ, sm. (pou-îé, *ll liq.*) Catalogue des bénéfices ecclésiastiques.

POUILLER, va. p. (pou-îé, *ll liq.*) Dire des pouilles. *pop.*

POUILLER (se), va. Chercher ses poux et les tuer.

POUILLERIE, sf. (pou-îé-ri-e, *ll liq.*) Lieu d'un hôpital où l'on met les habits des pauvres; pauvreté extrême.

POUILLES, sf. pl. (pou-îé, *ll liq.*) Injures grossières.

POUILLEUX, se. a. s. (pou-îeū, eū-ze, *ll liq.*) Qui a des poux, sujet aux poux.

POUILLER, **POUILLIS**, sm. (pou-îié, pou-îi, *ll liq.*) Méchante hôtellerie, hicoque.

POUILLIS, sm. Endroit plein de poux.

POUILLOT, sm. (pou-îo, *ll liq.*) Chantre; oiseau.

POULAILLER, sm. (pou-lā-îé, *ll liq.*) Où couchent les poules.

POULAILLER, a. sm. Marchand de volaille.

POULAIN *V.* Poulin.

POULAIN, sf. (pou-lē-ne.) Pièces de l'avant du vaisseau.

POULAN, sm. T. du Jeu de l'Homme, de Quadrille, etc.

POULARDE, sf. Poule jeune et grasse.

POULE, sf. Oiseau domestique, femelle du coq, du faisan; sorte de jeu.

POULE-D'EAU, sf. Oiseau de rivière.

POULE-D'INDE, sf. Femelle du coq d'Inde.

POULE-FAISAN, sf. Femelle du faisan.

POULET, sm. (pou-lé.) Petit de la poule; billet de galanterie. T. de Caresse.

POULETTE, sf. Jeune poule.

POULEVIN, sm. (pou-lē-vrein.) Poudre fine pour amorcer.

POULIER, sf. Jeune cavale.

POULIE, sf. (pou-li-e.) Roue sur laquelle passe une corde, etc.

POULIER, va. (pou-li-é.) Élever par le moyen d'une poulie.

POULIER, sm. Celui qui fait ou vend des poulies.

POULIN, sm. (pou-leiu.) Petit de la cavale; outil de tonnelier; sorte de mal vénérien.

POULINER, vn. (pou-li-né.) Mettre bas, en parlant de la cavale.

POULINIÈRE (jument), sf. Propre à faire des poulins.

POULIOT, sm. (pou-lio.) Petite poulie.

POULIOT-COMMUN, **POULIOT-ROYAL**, sm. Plante.

POULOT, sm. (pou-lo.) Petit enfant. *fam.*

POULPE, sf. Ce qu'il y a de plus solide dans les parties charnues; pulpe, chair de certains fruits.

POULPETON, **POUPETON**, sm. (pou-pē-ton.) Sorte de ragoût.

POULS, sm. (pou.) Battement des artères.

POULTER, sf. Jeune cavale.

POUMON, sm. Principal organe de la respiration.

POUMONIQUE, a. a. s. *V.* Pulmonique.

POUPARD, sm. (pou-pār.) Enfant au maillot. *fam.*

POUPART, sm. (pou-pār.) Crabe, poisson crustacé.

POUPE, sf. L'arrière d'un vaisseau.

POUPÉE, sf. Imitation d'une petite figure humaine pour servir de jouet; petite personne très-ajustée; manière d'entrer, filasse qui garnit la quenouille.

POUPELIN, sm. (pou-pē-lein) Pâtisserie.

POUPELINIER, sm. (pou-pē-li-nié.) Vase pour faire les poupelins.

POUPETIER, sm. (pou-pe-tié.) Celui qui fait et vend des poupées.

POUPETTES, sf. pl. Sorte de mets.

POUPIN, k. a. s. (pou-pein, pi-ne.) D'une propreté affectée. *fam.*

POUPON, se. a. Mignon.

POUPON, se. s. Jeune enfant à visage potelé; mignon.

POUR, pr. c. A-cause, à la considération, en faveur, en échange de..., au lieu de..., par rapport à..., afin de...

POUR-BOIRE, sm. Petite récompense au-delà du prix convenu.

POURCEAU, sm. (pour-çō.) Porc, cochon.

POURCEAU-DE-MER, sm. Marsoin.

POURCHAS, sm. Travail; bénéfice. *vieux.*

POURCHASSER, va. (pour-cha-cé.) Rechercher avec obstination, poursuivre, tâcher d'avoir. *vieux.*

POURFENDEUR, sm. Qui fend un homme en deux d'un seul coup.

POURFENDRE, va. (pour-fān-dre.) Fendra du haut en bas d'un seul coup. *vieux.*

POURFILER, va. Entremêler de tissu différent.

POUR-PARLER, sm. (pour-par-lé.) Conférence qu'on a sur une affaire.

POURPENSER, vn. Augmentatif de penser.

POURPIER, sm. (pour-pié.) Plante potagère.

POURPOINT, sm. (pour-pôein.) Ancien habillement français.

POURPOINTIER, sf. (pour-pôein-te-rî-e.) Métier de pourpointier.

POURPOINTIER, sm. (pour-pôein-tié.) Qui fait des pourpoints.

POURPRE, sm. Maladie ; poisson qui fournit une teinture précieuse ; couleur rouge-foncé tirant sur le violet.

POURPRE, sf. Teinture tirée du pourpre, étoffe qui en est teinte ; se dit des rois, des cardinaux, etc.

POURPRE, **POURPRIN**, sm. Couleur de pourpre sur les fleurs.

POURPRÉ, s. a. De couleur de pourpre.

POURPRIS, sm. (pour-pri.) Enceinte d'un lieu, demeure.

POURQUOI, ad. c. Pour quelle raison, pour quelle chose.

POURQUOI (c'est), c. Ainsi, de sorte que.

POURQUOI (le), sm. La cause, la raison.

POURRI, sm. (pou-ri.) Chose pourrie.

POURRI, va. Altérer, corrompre, gâter.

POURRI, vn. Se gâter, s'altérer.

POURRI (se), vp. Se gâter, s'altérer.

POURRISSOIR, sm. (pou-ri-çûer.) T. de Papeterie.

POURRISSURE, sf. (pou-ri-tû-re.) État de ce qui est pourri, corruption.

POURUIRE, sf. Action de poursuivre ; soin pour le succès.

POURUIRES, pl. Procédure, action en justice.

POURSUIVANT, sm. (pour-çûi-vân.) Qui poursuit un emploi, une fille en mariage. T. de Pr. Qui poursuit un décret.

***POURUIVRE**, va. (pour-çûi-vre.) Courir après pour atteindre ; briguer, continuer ; agir en justice.

POURTANT, c. (pour-tân.) Cependant, toutefois, néanmoins.

POURTOU, sm. Le tour, le circuit d'un corps.

POURVOIR, va. n. Donner ordre à quelque chose, avoir soin, munir, garnir, conférer.

POURVOIR (se), vp. Se fournir. T. de Pr. Intenter.

POURVOIRIE, sf. (pour-vôè-ri-e.) Lieu où sont les provisions des pourvoyeurs.

POURVOYEUR, sm. (pour-vôè-yeur.) Qui fournit la viande, etc. ; qui fait les provisions.

POURVU, sm. A qui on a conféré un bénéfice.

POURVU-QUE, c. En-cas-que, à condition-que.

POUSSE, sf. (pou-ss.) Bourgeon ; maladie des chevaux ; archers qui font les contraintes.

POUSSE-BALLE, sm. (pou-ssé-ba-le.) Ins-

trument pour enfoncer la balle dans un fusil, etc.

POUSSE-CUL, sm. (pou-ssé-cu.) Archer de la pousse.

POUSSER, sf. (pou-ssé-e.) Action de pousser, effet de ce qui pousse. T. d'Arch.

POUSSE-PIEDS. V. Pouce-pieds.

POUSSER, va. (pou-ssé.) Faire effort contre pour déplacer, pour faire avancer ; faire entrer à force ; porter, étendre, jeter, avancer ; favoriser, attaquer, offenser, conseiller, exciter.

POUSSER, vn. Végéter, battre d'es flancs, se jeter en dehors, faire ventre, aller en avant, se porter vers...

POUSSETTE, sf. (pou-ssé-te.) Jeu d'enfants.

POUSSEUR, sm. (pou-ssé-yeur.) Celui qui pousse.

POUSSEUR, sm. (pou-ssé.) Poussière de charbon.

POUSSEUR, sf. (pou-ssé-re.) Terre, corps réduit en poudre. T. de Bot. Poudre fécondante.

POUSSEUR, vn. a. (pou-ssé-yeur.) Qui a la pousse.

POUSSIN, sm. (pou-ssin.) Petit poulet nouvellement éclos.

POUSSINIÈRE, sf. Les Pléiades.

POUSSOIR, sm. (pou-ssôer.) Instrument de dentiste.

POUSZOLANE, sf. V. Pouzzolane.

POUTIE, sf. (pou-tî-e.) Petite ordure qui s'attache aux habits. *inus.*

POUTIEUX, s. a. Très-propre.

POÛTRE, sf. Pièce de charpente, grande pièce de bois qui soutient le plancher.

POUTRELLER, sf. (pou-trè-le.) Petite poutre.

***POUVOIR**, va. n. Avoir l'autorité, la faculté, le moyen de..., être en état de...

POUVOIR, sm. (pou-vôer.) Autorité, crédit, faculté de faire.

POUZZOLANE, **POUSZOLANE**, **POZZOLANE**, **POUSSOLANE**, sf. Sable volcanique dans les environs de Pouzol.

POZE, sf. T. de Papeterie.

PRAGMATIQUE-SANCTION, sf. (prag-ma-ti-ke.) Règlement en matière ecclésiastique.

PRAGMATIQUE, sf. En quelque pays, acte contenant la disposition du souverain.

PRAIRIE, sf. Terre où l'on récolte le foin.

PRÂLINE, sf. Amande rissolée dans du sucre.

PRAME, sm. Navire à rames et à voiles pour les canaux.

PRANGUI, sm. (pran-ghi.) Européen.

PRATICABLE, s. a. Qui peut se pratiquer.

PRATICIEN, sm. (pra-ti-cien.) Qui sait procéder en justice ; médecin qui a beaucoup d'expérience.

PRATIQUE, sf. (pra-ti-ke.) Ce qui se réduit en acte dans un art, dans une science ; exécution, usage, chaland ; procédure, papiers d'un notaire, etc. ; outil.

PRATIQUES, pl. Menées, intrigues intelligentes secrètes.

PRATIQUE, 2. a. Qui tend, qui conduit à l'action.

PRATIQUEMENT, ad. (pra-ti-kè-man.) Dans la pratique.

PRATIQUE, va. n. (pra-ti-ké.) Mettre en pratique, exercer, fréquenter, solliciter, subordonner.

PRÉ, sm. Terre qui sert aux pâturages.

PRÉACHAT, sm. Paiement d'une marchandise avant de l'avoir reçue.

PRÉADAMITES, sm. pl. Qui existaient avant Adam.

PRÉAGE, sm. Pâturage.

PRÉALABLE, 2. a. sm. Qui doit être dit, fait, examiné avant que de passer outre.

PRÉALABLE (su-), ad. Avant tout.

PRÉALABLEMENT, ad. (pré-a-la-ble-man.) Au-préalable.

PRÉALLÉGUÉ, 2. a. Qui a été dit, cité.

PRÉAMBULE, sm. Espèce d'exorde, d'avant-propos.

PRÉAU, sm. (pré-ô.) Petit pré, cour d'une maison religieuse, de la foire.

PRÉBENDE, sf. (pré-ban-de.) Revênu attaché à une chanoinie, canonicat en certaines églises, bénéfice du bas-chœur.

PRÉBENDÉ, 2. a. sm. Qui a une prébende.

PRÉBENDIER, sm. (pré-ban-dié.) Bénéficiaire inférieur au chanoine.

PRÉCAIRE, 2. a. (pré-kè-re.) Qui ne s'exerce que par tolérance, par emprunt, avec dépendance, incertitude.

PRÉCAIRE, sm. T. de Pr. Jouissance accordée de l'usufruit.

PRÉCAIREMENT, ad. (pré-kè-rè-man.) D'une manière précaire.

PRÉCAUTION, sf. (pré-kō-cion.) Ce qu'on fait par prévoyance, circonspection, ménagement.

PRÉCAUTIONNER, va. (pré-kō-cio-né.) Pré-munir contre.

PRÉCAUTIONNER (se), vp. Prendre ses précautions contre.

PRÉCÉDEMENT, ad. (pré-cé-da-man.) Auparavant, ci-devant.

PRÉCÉDENT, 2. a. Qui précède, qui a été auparavant, devant.

PRÉCÉDER, va. n. (pré-cé-dé.) Aller, marcher devant, être auparavant, tenir le premier rang, avoir le pas sur....

PRÉCINCTE, sf. T. de mar. V. Lisse.

PRÉCÉLLENCE, sf. Supériorité. vieux.

PRÉCELLER, va. Surpasser, exceller par-dessus. vieux.

PRÉSENTEUR, **PRÉCHANTEUR**, **PRÉCHANTEUR**, sm. T. d'Eglise, grand-chantre.

PRÉCEPT, sm. Règle, enseignement, leçon, commandement.

PRÉCEPTEUR, sm. Chargé de l'éducation d'un enfant.

PRÉCEPTORAL, 2. a. Qui appartient au précepteur.

PRÉCEPTORAT, sm. Qualité, fonction de précepteur.

PRÉCEPTORIAL, 2. a. Se dit de la prébende du maître de grammaire des clercs.

PRÉCEPTORIALE, sf. Cette prébende.

PRÉCESSION (des équinoxes), sf. Mouvement rétrograde des points équinoxiaux.

PRÊCHE, sm. Sermon des protestants; le lieu de leur assemblée; leur temple.

PRÊCHER, va. n. (prê-ché.) Instruire par des sermons, remontrer, louer, vanter.

PRÊCHERESSE, sf. Religieuse dominicaine.

PRÊCHERIE, sm. Prédicateur.

PRÊCHERIE, sf. (ciêū-se, P. ci-eū-ze.) Femme affectée dans le langage, les manières.

PRÊCHERIEUSEMENT, ad. (prê-ciêū-zè-man.) Avec grand soin.

PRÊCHIEUX, 2. a. (prê-ciêū, P. ci-eū.) De grand prix, affecté.

PRÊCHIOSITÉ, sf. Défaut d'une précieuse. *inus.*

PRÊCIPICE, sm. Gouffre, grand malheur.

PRÊCIPITAMMENT, ad. (prê-ci-pi-ta-man.) Avec précipitation, à la hâte.

PRÊCIPITANT, sm. (prê-ci-pi-tan.) Ce qui opère la précipitation.

PRÊCIPITATION, sf. (prê-ci-pi-tā-cion.) Extrême vitesse, trop grande hâte. T.

de Ch. Châte des parties grossières d'une dissolution, etc.

PRÊCIPITÉ, sm. Matière dissoute et tombée au fond d'un vaisseau.

PRÊCIPITER, va. (prê-ci-pi-té.) Jeter dans un lieu profond, dans un précipice; hâter trop. T. de Ch.

PRÊCIPITER (se), vp. Se jeter, fondre sur..., se hâter trop.

PRÊCIPUT, sm. Don mutuel des époux, prélèvement avant le partage.

PRÊCIS, sm. (prê-ci.) Sommaire, abrégé de ce qu'il y a de principal dans un discours, dans une affaire, dans une science.

PRÊCIS, 2. a. (prê-ci, i-se) Fixe, déterminé, arrêté, net, exact et concis.

PRÊCISÉMENT, ad. (prê-ci-zé-man.) Justement, exactement. — Oui, tout-juste, vous l'avez deviné. *fam.*

PRÊCISER, va. (-ci-zé.) Fixer, déterminer.

PRÊCISION, sf. (prê-ci-ñon.) Exactitude dans le discours, abstraction d'une chose d'avec une autre.

PRÊCITER, va. (prê-ci-té.) Citer auparavant.

PRÊCLOTURE, sf. Enclous.

PRÊCOCÉ, 2. a. Mûr avant le temps, prématuré.

PRÊCOCÉ, sf. Cerise qui vient avant les autres.

PRÊCOCITÉ, sf. Qualité de ce qui est précocé.

PRÊCOMPTÉ, sm. T. de finance.

PRÉCOMPTER, *va.* (pré-con-té.) Compter par avance et déduire.
PRÉCONISATION, *sf.* (pré-ko-ni-zā-cion.) Déclaration qu'un bénéficiaire, etc., a les qualités requises.
PRÉCONISER, *va.* (pré-ko-ni-zé.) Déclarer en consistoire que celui qui est désigné a les qualités requises ; louer excessivement.
PRÉCONISER, *sm.* (pré-ko-ni-zeur.) Qui préconise.
PRÉCONNAISSANCE, *sf.* Connaissance anticipée.
PRÉCURSEUR, *sm.* Qui vient avant un autre pour annoncer sa venue.
PRÉDECÈDER, *va.* (pré-dé-cé-dé.) T. de Pr. Mourir avant un autre.
PRÉDÉCÈS, *sm.* (pré-dé-té.) Mort d'une personne avant celle d'une autre.
PRÉDÉCESSEUR, *sm.* (pré-dé-cès-ceur.) Qui a précédé quelqu'un dans une place.
PRÉDÉCESSEURS, *sm. pl.* Ceux qui ont vécu avant nous.
PRÉDESTINATION, *sf.* Décret de Dieu en faveur des élus, arrangement immuable des événemens, fatalisme.
PRÉDESTINÉ, *x. a. s.* Que Dieu a destiné à la gloire éternelle.
PRÉDESTINER, *va.* (pré-dés-ti-né.) T. de Théologie. Destiner, de toute éternité au salut, à faire de grandes choses.
PRÉDÉTERMINANT, *x. a. s.* Qui prédétermine.
PRÉDÉTERMINATION, *sf.* (pré-dé-tèr-mi-nā-cion.) Action par laquelle Dieu détermine la volonté humaine.
PRÉDÉTERMINER, *va.* (pré-dé-tèr-mi-né.) Mouvoir et déterminer la volonté humaine.
PRÉDIAL, *x. a.* Qui concerne les fonds et les héritages.
PRÉDICABLE, *z. a.* D'une qualité que l'on peut donner à un sujet. T. de Logique.
PRÉDICAMENT, *sm.* (pré-di-ka-man.) Réputation, renommée. T. de Phil. L'une des cinq catégories.
PRÉDICANT, *sm.* (pré-di-kan.) Ministre protestant.
PRÉDICATEUR, *sm.* Qui annonce la parole de Dieu.
PRÉDICATION, *sf.* (pré-di-ka-cion.) Action de prêcher ; sermon.
PRÉDICATRICE, *sf.* Quakeresse qui prêche.
PRÉDICTION, *sf.* (pré-dik-cion.) Action de prédire, chose prédite.
PRÉDILECTION, *sf.* (pré-di-lèk-cion.) Préférence d'affection.
***PRÉDIR**, *va.* Prophétiser par inspiration, divination, conjecture.
PRÉDOMINANT, *x. a.* (pré-do-minān, ān-te.) Qui prédomine.
PRÉDOMINATION, *sf.* (-nā-cion.) Act. de prédominer.
PRÉDOMINER, *va.* (pré-do-mi-né.) Éclater, s'élever par-dessus.
PRÉDOMINER, *vn.* Prévaloir, exceller.

PRÉÉMINENCE, *sf.* (pré - é-mi-nau-ce.) Avantage de la dignité, du rang.
PRÉÉMINENT, *x. a.* (pré-é-mi-nān, an-te.) Qui excelle au-dessus.
PRÉÉTABLIR, *va.* Etablir d'abord.
PRÉEXISTANT, *x. a.* (pré-ég-zis-tān, ān-te.) Qui existe avant un autre.
PRÉEXISTENCE, *sf.* (pré-ég-zis-tān-ce.) Existence antérieure.
PRÉEXISTER, *vn.* (pré-ég-zis-té.) Exister avant un autre.
PRÉFACE, *sf.* Discours préliminaire, préambule ; avertissement en tête d'un livre ; partie de la messe.
PRÉFECTURE, *sf.* Dignité de préfet ; sa résidence.
PRÉFÉRABLE, *z. a.* Qui doit être préféré.
PRÉFÉRABLEMENT, *ad.* (pré-fé-ra-ble-man.) Par préférence.
PRÉFÉRENCE, *sf.* (pré-fé-rān-ce.) Choix d'une personne ; d'une chose plutôt que d'une autre ; droit d'être préféré.
PRÉFÉRER, *va.* (pré-fé-ré.) Donner l'avantage à..., au-dessus de..., estimer davantage.
PRÉFET, *sm.* (pré-fè.) T. d'Ant. Qui avait une préfecture. T. de Collège. Qui a l'inspection sur un ou plusieurs écoliers ; agent principal du gouvernement français délégué dans un département.
PRÉFINIR, *va.* T. de Pr. Fixer un terme, un délai.
PRÉFIX, *x. a.* (pré-fikce, fik-ce.) Déterminé, conclu, arrêté.
PRÉFIXION, *sf.* (pré-fik-cion.) Détermination d'un terme.
PRÉGIADI, *sm.* Sénat vénitien.
PRÉIGATON, *sm.* T. de Tireur-d'or.
PRÉIGNANT, *x. a.* Aigu, violent.
PRÉIGNON, *sm.* Profond. vieux.
PRÉJUDICE, *sm.* Perte, tort, dommage.
PRÉJUDICIALE, *z. a.* Nuisible ; qui porte préjudice, qui cause préjudice.
PRÉJUDICIAUX (frais), *sm. pl.* (pré-ju-di-ci-ō.) Des défauts. T. de Pr.
PRÉJUDICIEL, *ls. a.* T. de Pr. Qui doit être jugé avant le fond.
PRÉJUDICIER, *vn.* (pré-ju-di-ci-é.) Nuire, faire du tort.
PRÉJUGÉ, *sm.* (pré-ju-gé.) Ce qui est jugé avant le fond ; signe, marque de ce qui arrivera ; prévention, préoccupation.
PRÉJUGER, *va.* Prévoir par conjecture ; juger un interlocutoire.
PRÉLART, *sm.* (pré-lār.) T. de Mar.
PRÉLASSER (se), *vp.* Se carrer ; marcher gravement comme un prélat, *fam.*
PRÉLAT, *sm.* (pré-la.) Revenu d'un principale dignité ecclésiastique.
PRÉLATION, *sf.* (pré-lā-cion.) Droit des enfans d'être maintenus de préférence ; droit des seigneurs dans les acquisitions.

PRÉLATÛRE, *sf.* Qualité, état de prélat.
PRÊLE, *sf.* Aspièle, queue-de-cheval, plante.
PRÊLEGS, *sm.* (prê-lè.) Legs qui doit être délivré avant le partage.
PRÊLÈGUEUR, *va.* (prê-lè-ghé.) Faire un prélegs.
PRÊLER, *va.* (prê-lé.) T. de Tabletier, polir avec la prêle.
PRÊLEVEMENT, *sm.* (prê-lè-vè-man.) Action de prélever.
PRÊLEVER, *va.* (prê-lè-vé.) Lever une somme avant partage.
PRÉLIMINAIRES, *2. a. sm. pl.* (prê-li-mi-nè-re.) Qui précède la matière principale; ce qui précède.
PRÉLIMINAIREMMENT, *ad.* Préalablement.
PRÊLIRE, *va.* T. d'Imp. Lire une copie avant de l'imprimer, lire une première épreuve.
PRÊLÛNGE, *sf.* Cordage pour traîner le canon.
PRÊLUDE, *sm.* Ce qu'on chante ou ce qu'on joue pour se mettre dans le ton; ce qui annonce; ce qui prépare.
PRÊLUDER, *vn.* (prê-lu-dé.) T. de Mus. Jouer, faire des préludes; commencer par ce qu'il y a de moins important.
PRÊMATURÉ, *e. a.* Qui mûrit ou se fait avant le temps; précoce.
PRÊMATURÉMENT, *ad.* (prê-ma-tu-ré-man.) D'une manière prématurée, avant le temps convenable.
PRÊMATURITÉ, *sf.* Maturité avant le temps ordinaire. *style figuré.*
PRÊMÉDITATION, *sf.* (prê-mé-di-tā-cion.) Action de préméditer.
PRÊMÉDITER, *va.* Méditer avant d'exécuter; former un dessein.
PRÊMIERS, *sf. pl.* Premiers fruits, premières faveurs d'une femme ou d'une fille; premières productions de l'esprit.
PRÉMIER, *ÉRÉ. a.* (pré-mié, iè-re.) Nombre ordinal; qui précède par rapport au temps, au lieu, à l'ordre, à la dignité, à la situation; le plus excellent, titre.
PRÉMIÈREMENT, *ad.* (pré-miè-ré-man.) En premier lieu, d'abord.
PRÉMIER-NÉ, *sm.* Le premier enfant d'un père, d'une mère.
PREMIER-PRIIS, *a. sm.* Qui a la contenance triste.
PRÉMISSÉS, *sf. pl.* (pré-mi-ce.) Les deux premières propositions d'un syllogisme.
PRÉMONTAË, *e. s.* Moine, religieux.
PRÉMOTION, *sf.* (pré-mo-cion.) Action de Dieu agissant avec la créature et la déterminant à agir.
PRÉMUNIR, *va.* Munir par précaution, précautionner contre...
PRÉMUNIR (se), *vp.* Se pourvoir de bonne heure contre...; se précautionner.
PRENABLE, *2. a.* Qui peut être pris.
PRENANT, *e. a.* Qui prend.

***PRENDRE**, *va.* (prân-dre) Saisir avec la main; mettre sur soi; dérober, emporter en cachette; empygner par force, arrêter pour emprisonner; se rendre maître de...; comprendre, concevoir, recevoir, accepter; attaquer; tromper, gagner; avaler, humer.
***PRENDRE**, *vn.* Prendre racine, réussir, être accueilli; faire impression à la gorge, à l'odorat; se geler, se cailler.
***PRENDRE (se)**, *v. imp.* S'attacher à..., commencer à..., se figer.
PRENDRE, *sm.* Le prendre ou le laisser, le choix.
PRENEUR, *SE. s.* (pre-neur, eû-ze.) Celui qui prend. T. de Pr.
PRENON, *sm.* (pré-non.) Nom qui précède le nom de famille.
PRÉNOTION, *sf.* (pré-no-cion.) Connaissance obscure d'une chose avant de l'examiner.
PRÉOCACER, *va.* Suivre, poursuivre. *vieux.*
PRÉOCCUPATION, *sf.* (pré-o-ku-pā-cion.) Prévention, préjugé, grande attention à...
PRÉOCCUPER, *va.* (pré-o-ku-pé.) Prévenir l'esprit de quelqu'un.
PRÉOPINANT, *sm.* Qui a opiné avant un autre.
PRÉOPINER, *vn.* (pré-o-pi-né.) Opiner avant un autre.
PRÉPARANT (vaisseau), *am.* Qui prépare la semence. T. d'Anat.
PRÉPARATIF, *sm.* Apprêt.
PRÉPARATION, *sf.* (pré-pa-rā-cion.) Action de préparer; composition de remèdes.
PRÉPARATOIRE (jugement), *2. a.* (pré-pa-ra-tōe-re.) Donné avant le jugement définitif; qui prépare.
PRÉPARER, *va.* (pré-pa-ré.) Apprêter, disposer, mettre en état.
PRÉPATOUT, *sm.* Amas, recueil, collection. *vieux.*
PRÉPONDÉRANCE, *sf.* Supériorité d'autorité, de crédit, etc.
PRÉPONDÉRANT, *e. a.* Qui a plus de poids qu'un autre, supérieur.
PRÉPOSÉ, *e. a. sm.* Commis à quelque chose.
PRÉPOSER, *va.* (pré-pō-zé.) Commettre, établir avec pouvoir.
PRÉPOSITIF, *vx. a.* T. de Gram. Qui sert à être mis avant ou à la tête d'un mot.
PRÉPOSITION, *sf.* (pré-pō-zi-cion.) T. de Gram. Particule indéclinable placée devant le mot.
PRÉPUCE, *sm.* Peau qui couvre l'extrémité du membre viril.
PRÊRIE, *sf. f.* Prairie.
PRÉROGATIVE, *sf.* Avantage, privilège.
PRÊS, (prê; *dev. une voy.*, prêz.) Presque, presque, environ.
PRÊS (à-peu-), *ad.* Presque.
PRÊS (à-cela-), *ad.* Excepté cela,

PRÉS (de-), ad. Tout-contre.
PRÉSAGE, sm. (pré-za-jé.) Augure, signe par lequel on juge l'avenir, conjecture.
PASSAGER, va. (pré-za-jé.) Indiquer, annoncer, conjecturer.
PRÉSANTIFIÉS, sm. pl. T. de Lit.
PRÉBYTTE, 2. s. (pré-bi-te.) Qui ne voit que de loin. T. d'Optique.
PRÉBYTTERAL, s. a. (pré-bi-té-val, a le.) Qui appartient à la prêtrise, au presbytère.
PRÉBYTTERIAT, sm.
PRÉBYTTERE, sm. (pré-bi-té-re.) Maison destinée pour le logement du curé.
PRÉBYTTERIANISME, sm. Secte des presbytériens.
PRÉBYTTERIEN, sr. a. s. (-bi-té-riën, riën.) Protestant d'Angleterre qui ne reconnaît pas l'autorité épiscopale.
PRÉSCIENCE, sf. (pré-ci-ân-ce.) Connaissance que Dieu a de ce qui doit arriver.
PRÉSCINDER, vn. (pré-coïn-dé.) T. scolastique, faire abstraction de...
PRÉSCRIPTIBLE, 2. a. Qui se peut prescrire.
PRÉSCRIPTION, sf. (pré-skrîp-cîon.) Manière d'acquérir par une possession non interrompue.
*** PRÉSCRIRE**, va. Ordonner, assigner avec autorité, marquer ce qu'on veut qui soit fait; acquérir par une longue possession.
*** PRÉSCRIRE**, vn. Acquérir la prescription.
PRÉSCRIRE (se), vp. S'imposer une obligation; s'acquérir, se perdre par prescription.
PRÉSENCE, sf. (pré-zân-ce.) Existence dans un lieu marqué.
PRÉSENT, sm. (pré-zân.) Tout ce qu'on donne gratuitement; le temps présent. T. de Gram. Premier temps de chaque mode.
PRÉSENT, s. a. (pré-zân, ân-te.) Qui est dans le temps où l'on est, dans le lieu dont on parle.
PRÉSENT (à-), ad. Présentement, à cette heure, maintenant.
PRÉSENTABLE, 2. a. Qu'on peut présenter, qui peut se présenter.
PRÉSENTATEUR, TRICE. s. (pré-zân-ta-teur.) Qui a droit de présenter à un bénéfice.
PRÉSENTATION, sf. (pré-zân-tâ-cîon.) Action de présenter, de se présenter.
PRÉSENTEMENT, ad. (pré-zân-tê-man.) Maintenant, à-présent.
PRÉSENTER, va. (pré-zân-té.) Offrir, introduire en la présence de...
PRÉSENTER (se), vp. Venir à la présence de...; se rendre visible.
PRÉSENTER à, vn. Désigner.
PRÉSERVATIF, va. s. sm. (pré-zêr-va-tif, i-ve.) Qui a la vertu de préserver.
PRÉSERVATION, sf. (pré-zêr-vâ-cîon.) Conservation.

PRÉSERVER, va. (pré-zêr-vé.) Garantir du mal.
PRÉSIDENCE, sf. (pré-zi-dân-ce.) Droit, fonction, état de président.
PRÉSIDENT, s. s. (pré-zi-dân, ân-te.) Qui préside.
PRÉSIDENTAL, s. a. Qui concerne le président.
PRÉSIDER, va. n. (pré-zi-dé.) Occuper la première place dans une assemblée avec le droit de recueillir les voix et de prononcer la décision; avoir le soin, la direction de...
PRÉSIDENTIAL, sm. Juridiction, son local.
PRÉSIDENTIAL, s. a. D'un président.
PRÉSIDENTIALEMENT, ad. (pré-zi-dê-a-lê-man.) En dernier ressort.
PRÉSIDENTAUX, sm. pl. Juges d'un président.
PRÉSUMPTION, va. (héritier). a. (pré-sor-pê-tif, i-ve.) Qu'on présume devoir hériter.
PRÉSUMPTION, sf. (pré-zompê-cîon.) Conjecture, jugement fondé sur des apparences; opinion trop avantageuse de soi-même.
PRÉSUMPTUEUSEMENT, ad. (pré-zompê-tu-ê-zê-man.) Avec présomption.
PRÉSUMPTUEUX, sr. a. s. (pré-zompê-tu-ê-zê, ê-zê.) Qui a trop bonne opinion de soi.
PRÉSEUR, ad. (pré-sêr.) Peu s'en faut, à-peu-près.
PRÉSEUR, sf. (pré-sêr.) Langue de terre environnée d'eau; péninsule.
PRÉSEUR, sf. V. Pénombre.
PRÉSEUR, ad. (pré-ça-man.) D'une manière pressante. *inus.*
PRÉSEUR, s. a. (pré-çân, ân-te.) Qui presse, urgent, aigu et violent.
PRÉSEUR, sf. (pré-ce) Foule, multitude qui se presse; enrôlement forcé; machine pour imprimer; sorte de pêche.
PRÉSEUR, s. a. Qui a hâte; empressé, désireux.
PRÉSEUR, sf. (pré-cê-ân-ce.) Droit de précéder, de prendre place au-dessus de...
PRÉSEUR, ad. (pré-cê-ân-ce.) En hâte.
PRÉSEUR, sm. (pré-cê-man.) Pressée.
PRÉSENTIMENT, sm. (pré-çân-ti-man.) Sentiment secret de ce qui doit arriver.
PRÉSENTIR, va. (pré-çân-tir.) Prévoir confusément, par un mouvement intérieur; soupçonner; découvrir, sonder les dispositions.
PRÉSEUR, va. n. (pré-cê.) Serrer avec force, mettre en presse, approcher contre, poursuivre vivement, sans relâche; solliciter; hâter.
PRÉSEUR, sf. (pré-cê-te.) T. de Papeterie.
PRÉSEUR, sm. (pré-cêr.) Ouvrier qui presse les étoffes.

PRESSIER, sm. (prè-cié.) Imprimeur qui travaille à la presse.
PRESSION, sf. (prè-cion.) Action de presser.
PRESSIS, sm. (prè-ci.) T. de Cuisine Jus exprimé en pressant.
PRESSOIR, sm. (prè-çôër.) Machine pour pressurer, lieu où elle est.
PRESSOIRER, etc. V. Pressurer.
PRESSURAGE, sm. (prè-çu-ra-je.) Action de pressurer, son produit, son prix; droit féodal.
PRESSURER, va. (prè-çu-ré.) Presser des raisins, etc.; étreindre pour faire sortir le jus; épouser par des impôts.
PRESSURER, **PRESSOIRER**, **PRESSOIREUR**, **PRESSURIER**, sm. Qui conduit le pressoir.
PRESTANCE, sf. Bonne mine accompagnée de gravité, de dignité.
PRESTANT, sm. L'un des principaux jeux de l'orgue.
PRESTATION, sf. (près-tà-cion.) Action de prêter serment, de rendre hommage.
PRESTE, z. s. Prompt, adroit, agile.
PRESTE ! int. Vite, promptement.
PRESTEMENT, ad. (près-te-man.) Habilement, brusquement, à la hâte, promptement.
PRESTER, sm. (près-tër.) Météore inflammable et très-violent.
PRESTESSE, sf. (près-tè-ce.) Agilité, subtilité.
PRESTIGE, sm. Illusion par sortilège, par art.
PRESTIGATEUR, sm. Imposteur qui fait des prestiges et des illusions.
PRESTIMONIE, sf. (près-ti-mo-ni-e.) Fonds affecté à l'entretien d'un prêtre, sans titre de bénéfice.
PRESTO, ad. Vite, promptement.
PRESTOLET, sm. (près-to-lè.) Ecclesiastique sans considération et sans établissement. T. de Mépris.
PRÉSUMER, va. n. (prè-zu-mé.) Juger par induction.
PRÉSUMPTIF, vn. (prè-zonp-tifé.) S'en faire beaucoup accroire. *vieux*.
PRÉSUPPOSER, va. (prè-çu-po-zé.) Supposer préalablement, poser pour vrai.
PRÉSUPPOSITION, sf. (prè-çu-pô-zi-cion.) Supposition préalable.
PRÉSUMA, sf. (prè-zu-re.) Ce qui sert à faire cailler le lait.
PRÊT, sm. (prè.) Action de prêter; chose prêtée; paie du soldat.
PRÊT, z. a. (prè, prêt-te.) Préparé à..., en état de...
PRÉTANTAINE (courir la), sf. (prè-tan-tè-ne.) Courir çà-et-là sans sujet.
PRÊTE-JEAN, sm. L'empereur des Abyssins.
PRÉTENDANT, z. s. (prè-tan-dân, ân-te.) Qui prétend, qui aspire à...
PRÉTENDRE, va. n. (prè-tân-dre.) Croire

avoir droit sur une chose; avoir intention; soutenir que; vouloir; aspirer à...; demander avec assurance.

PRÉTENDU, z. s. Le futur époux, la future épouse. *fam.*

PRÉTENDU, z. a. Faux, supposé, douteux.

PRÊTE-NOM, sm. **PRÊTE-NOMS**, pl. (prè-te-non, pl. prêt-te-non.) Qui prête son nom à quelqu'un.

PRÉTION, sf. (prè-tan-cion.) Droit réel ou imaginaire de prétendre, d'aspirer à...

PRÊTER, va. (prè-té.) Donner à condition qu'on rendra; opposer; supposer, etc.

PRÊTER, vn. S'étendre.

PRÊTER (se), vp. Consentir, s'étendre.

PRÊTER, sm. Ami au prêter, ennemi au rendre.

PRÉTÉRIT, sm. Inflexion du verbe par laquelle on marque le temps passé.

PRÉTERITION, sf. (prè-tè-ri-cion.) T. de Droit. Omission d'un héritier nécessaire dans un testament. T. de Rhé. Omission feinte de ce dont on parle cependant.

PRÉTERMISSION, sf. (prè-ter-mi-cion.) Prétention, figure de Rhétorique.

PRÊTEUR, sm. Magistrat romain; magistrat de quelques villes d'Allemagne.

PRÊTEUR, z. a. s. Celui ou celle qui prête.

PRÉTEXTE, sm. (prè-tèks-te.) Cause simulée et supposée.

PRÉTEXTE, sf. Robe des anciens Romains.

PRÉTEXTER, va. (prè-tèks-té.) Couvrir d'un prétexte; prendre pour prétexte.

PRÉTINTAILLE, sf. pl. (prè-tein-tâ-iè, ll liq.) Ornaments qui se mettaient sur les robes des femmes.

PRÉTINTAILLER, va. (pre-tein-tâ-iè, ll liq.) Mettre des pretintailles.

PRÉTOIRE, sm. (prè-tùè-re.) T. d'Ant. Maison du préteur; tente; tribunal.

PRÉTORIEN, z. a. Du Préteur.

PRÉTORIENS, sm. pl. (prè-to-rien.) Soldats du préteur.

PRÉTRAGE, sm. (prè-tra-je.) Sacerdoce. T. de Mépris.

PRÉTRAILLE, sf. (prè-trâ-iè, ll liq.) Les prêtres.

PRÊTRE, zsk. s. (prè-tre, trè-ce.) Qui a l'ordre du sacerdoce; ministre consacré à un culte.

PRÊTRISE, sf. (prè-tri-ze.) Sacerdoce, parlant des catholiques.

PRÊTUX, sf. Dignité, charge de préteur.

PREUVE, sf. Ce qui établit la vérité; marque; témoignage. T. d'Ar., d'Alg. Vérification, extraits, titres.

PREUVER, va. Prouver. *vieux*.

PREUX, z. s. m. (preû.) Brave, vaillant. *v.*

***PRÉVALOIR**, vn. (prè-va-lùèr.) Avoir; remporter l'avantage sur...

***PRÉVALOIR** (se), vp. Tirer avantage de...

PRÉVARICATEUR, sm. Qui trahit son devoir.

PRÉVARICATION, sf. (pré-va-ri-kā-cion.) Action de prévariquer.

PRÉVARIQUER, vn. (pré-va-ri-ké.) Agir contre le devoir de sa charge, les obligations de son ministère.

PRÉVENANCE, sf. Manière obligeante de prévenir.

PRÉVENANT, x. a. Qui prévient, agréable, gracieux, obligeant.

***PRÉVENIR**, va. Arriver devant, venir, faire le premier, anticiper, conférer, juger avant un autre; détourner; préoccuper l'esprit de quelqu'un; rendre de bons offices sans en être prié.

***PRÉVENIR** (se), vp. Se préoccuper.

PRÉVENTION, sf. (pré-ven-cion.) Préoccupation de l'esprit; action de prévenir. T. de Pr.

PRÉVISION, sm. (pré-vi-sion.) T. de Théol. Vue de l'avenir.

***PRÉVOIR**, va. Juger par avance qu'une chose doit arriver; voir l'avenir.

PRÉVÔT, sm. (pré-vô.) Titre de divers officiers.

PRÉVÔTAL, x. a. De la compétence du prévôt.

PRÉVÔTALEMENT, ad. (pré-vo-ta-lè-man.) Sans appel, d'une manière prévôtale.

PRÉVÔTÉ, sf. (-vô-té.) Dignité, juridiction, fonction de prévôt, son territoire.

PRÉVOYANCE, sf. (pré-vôë-lân-ce.) Action de prévoir.

PRÉVOYANT, x. a. (pré-vôë-lân, ân-te.) Qui prévoit, qui a de la prévoyance.

PRIER, **PROYER**, **PRUYER**, sm. Oiseau.

PRIAPÉE, sf. Poésie obscène.

PRIAPÈS, pl. Fêtes de Priape.

PRIAPISME, sm. Érection continuelle et douloureuse de la verge sans desirs.

PRÎÉ, sm. (pri-é.) Convité à un festin.

PRIE-DIEU, sm. Pupitre avec marche-pied.

PRIER, va. (pri-é.) Requête, demander par grâce, inviter, convier.

PRIÈRE, sf. Demande à titre de grâce; acte par lequel on prie.

PRIEUR, x. s. Supérieur d'un monastère; titre de dignité dans certaines sociétés.

PRIEURAL, x. s. Qui concerne le prieur.

PRIEURÉ, sm. Église; maison de communauté sous un prieur; cette communauté; maison, dignité de prieur.

PRIMAIRE (école), a. Pour les premiers degrés d'instruction.

PRIMAT, sm. (pri-ma.) Prélat au-dessus de l'archevêque.

PRIMATIALE (église), sf. (pri-ma-cia-le.) Qui a pour chef un primat.

PRIMATIK, sf. (pri-ma-cī-e.) Dignité du primat, sa juridiction.

PRIMAUTE, sf. (pri-mū-té.) Premier rang; prééminence.

PRIME, sf. La première des heures cano-

niales; dixième partie de l'unité; jeu de cartes; laine la plus fine d'Espagne. T. d'Escrime. Principale garde. T. de Com. Prix de l'assurance; prix pour encourager; pierre demi-transparente.

PRIME-ABORD (de), sd. Au premier abord.

PRIMER, vn. (pri-mé.) Tenir la première place, surpasser, avoir de l'avantage sur les autres.

PRIMER, va. Devancer.

PRIMEUR, a. Premier. vieux.

PRIMEUR, **PRIMEURER**, sf. (pri-mè-ro-le, pri-me-vè-re.) Fleur de coucou, plante.

PRIME-SAUTIER (esprit), a. Qui saisit et rend ses idées avec exactitude. vieux.

PRIMEUR, sf. Première saison de certains fruits.

PRIMEURER, sm. (pri-mè-vè-re.) Printemps. vieux.

PRIMICÉRIAT, sm. (pri-mi-cé-ria.) Office de primicier.

PRIMICIER, sm. (pri-mi-cié.) T. d'Eglise. Qui a la première dignité; recteur.

PRIMIPARE, sm. T. d'Ant.

PRIMIPILÉ, sm. T. d'Ant. Le premier centurion.

PRIMITIF, vr. a. sm. Ancien; naissant, le premier, le plus ancien. T. de Gram.

PRIMITIVEMENT, ad. (pri-mi-tive-man.) Originellement.

PRIMO, ad. Premièrement.

PRIMOGENITURE, sf. (pri-mo-jé-ni-tū-re.) Droit d'aînesse.

PRIMORDIAL, x. a. Premier et originaire.

PRIMORDIALEMENT, ad. (pri-mor-dia-lè-man.) Primitivement, originellement.

PRIN, sm. (prein.) Premier. vieux.

PRINCE, sse. s. (prein-ce, prein-cè-ce.) Qui possède une souveraineté, qui est d'une maison souveraine; premier, le plus excellent.

PRINCERIE, sf. (prein-cè-ri-e.) Dignité de princier.

PRINCIER, sm. (prein-cé.) Primicier.

PRINCIERE (abbaye), sf. De princesse.

PRINCIPAL, x. a. (prein-ci-pal.) Le plus essentiel, le plus considérable, le plus remarquable en son genre.

PRINCIPAL, sm. Somme capitale, première demande; chef d'un collège.

PRINCIPALEMENT, ad. (prein-ci-pa-lè-man.) Sur-tout, particulièrement.

PRINCIPALITÉ, sf. (prein-ci-pa-li-té.) Charge de principal de collège.

PRINCIPAT, sm. (prein-ci-pa.) Titre d'un pays.

PRINCIPAUTÉ, sf. (prein-ci-pō-té.) Dignité de prince; titre d'une terre, terre qui le porte.

PRINCIPAUTÉS, pl. Troisième ordre de la hiérarchie céleste.

PRINCIP, sm. (prein-ci-pe.) Source, origine, première cause, maxime, motif.

PRINCIPES, pl. Premiers préceptes d'un

- art. T. de Chimie. Corps simples qui composent les mixtes.
- PRINCIPION**, **PRINCIPIOT**, sm. (prein-cip-ion, pïo.) Petit prince. T. de mépris.
- PRINTANIER**, **ERE**. a. (prein-ta-nié, iè-re.) Du printemps.
- PRINTEMPS**, sm. (prin-tân.) La première et la plus agréable des saisons; jeunesse.
- PRIONE**, sm. Sorte de grand insecte à antennes à scie.
- PRIORAT**, sm. (prio-ra.) Dignité de prieur.
- PRIORITÉ**, sf. Antériorité, primauté en ordre de temps ou de rang.
- PRISABLE**, 2. a. (pri-za-b.e.) Digne de prix.
- PRISE**, sf. (pri-ze.) Action de prendre, capture; endroit par où l'on prend; dose; querelle, combat; vaisseau pris.
- PRISER-A-PARTIE**, sf. Action contre un juge.
- PRISE-DE-CORPS**, sf. Action de saisir au corps.
- PRISE-D'HABIT**, sf. Cérémonie lorsqu'on donne l'habit de religieux.
- PRISER**, sf. (pri-zé-e.) Prix que l'on met aux choses à vendre.
- PRISER**, va. (pri-zé.) Mettre le prix à..., estimer.
- PRISEUR**, sm. Officier-public qui fait la prise.
- PRISMATIQUE**, 2. a. (pris-ma-ti-ke.) Qui a la figure d'un prisme.
- PRISME**, sm. Corps terminé par des bases égales et parallèles et des parallélogrammes.
- PRISON**, sf. (pri-zon.) Lieu où l'on enferme les accusés, etc.
- PRISONNIER**, **ERE**, s. (pri-zo-nié, niè-re.) Arrêté pour être mis en prison, qui est en prison.
- PRIVABLE**, 2. a. Qui doit être privé.
- PRIVANCE**, sf. Familiarité. *inusité.*
- PRIVATIF**, va. 2. sm. T. de Gram. Se dit de la particule qui, mise devant un mot, lui fait signifier le contraire: *in* est privatif dans *insoutenable*, *inaccessible*, *inconnu*; *il* dans *illisible*, *illettré*.
- PRIVATION**, sf. (pri-vā-cion.) Perte, absence, manque d'un bien qu'on avait, qu'on devait avoir; manque des choses nécessaires; action de se priver, de s'abstenir.
- PRIVATIVEMENT**, ad. (pri-va-ti-vē-man.) À l'exclusion.
- PRIVAUTÉ**, sf. (pri-vū-té.) Trop grande familiarité.
- PRIVÉ**, 2. a. Qui a perdu, à qui on a ôté, à qui il manque quelque chose; qui est simple particulier; apprivoisé, particulier, personnel.
- PRIVÉ**, sm. Lieu destiné pour faire ses nécessités.
- PRIVÉMENT**, ad. (pri-vé-man.) Intimement, familièrement.
- PRIVER**, va. (pri-vé.) Oter à quelqu'un ce qu'il a ou doit avoir; apprivoiser.
- PRIVER** (se), vp. S'abstenir.
- PRIVILÈGE**, sf. Faculté accordée à un seul, action qui contient le privilège, droit, prérogative, hypothèque préférable, don naturel, liberté particulière.
- PRIVILÉGIÉ**, 2. a. sm. Qui jouit d'un privilège.
- PRIVILÉGIER**, va. Accorder un privilège.
- PRIX**, sm. (pri; devant une voy., priz.) Valeur, mérite, récompense.
- PRIX** (au-), ad. En comparaison de...
- PROBABILISTE**, sm. Qui enseigne le probabilisme.
- PROBABILISME**, sm. T. de Théolog. Doctrine de la probabilité.
- PROBABILISTE**, sm. Qui soutient la doctrine des opinions probables.
- PROBABILITÉ**, sf. Vraisemblance, apparence de vérité, doctrine. T. de Mar.
- PROBABLE**, 2. a. sm. Qui a une apparence de vérité.
- PROBABLEMENT**, ad. (pro-ba-ble-man.) Vraisemblablement.
- PROBANTE** (en forme), af. Authentique.
- PROBATIF**, va. 2. Qui prouve.
- PROBATION**, sf. (pro-bā-cion.) Temps du noviciat, épreuve.
- PROBATIVE** (piscine), 2. a. (pro-ba-ti-ke.) T. de Théologie.
- PROBATOIRE**, 2. a. (pro-ba-lōè-re.) Propre à prouver.
- PROBE**, 2. a. Qui a de la probité.
- PROBITÉ**, sf. Droiture de cœur et d'esprit.
- PROBLÉMATIQUE**, 2. a. (pro-blé-ma-ti-ke.) Douteux, qui tient du problème.
- PROBLÉMATIQUEMENT**, ad. (pro-blé-ma-ti-kē-man.) D'une manière problématique.
- PROBLÈME**, sf. Proposition dont le pour et le contre peuvent également se soutenir; question à résoudre, proposition douteuse.
- PROBOSCE**, sf. Trompe de l'éléphant. T. de Blason.
- PROCATHARTIQUE** (cause), a. (pro-ka-tar-ti-ke.) Manifeste, qui met les humeurs en mouvement.
- PROCÉDÉ**, sm. Manière d'agir; méthode.
- PROCÉDER**, vn. (pro-cé-dé.) Provenir de., agir, agir en justice, se comporter; en Littérature, se dit du plan et de la marche d'un ouvrage.
- PROCÉDURE**, sf. Forme de procéder en justice, actes judiciaires.
- PROCLÉUSMATIQUE**, sm. (pro-cé-leucē-ma-ti-ke.) Pied de vers composé de quatre brèves.
- PROCELLAIRE**, sm. Oiseau qui annonce la tempête.
- PROCES**, sm. (pro-cē.) Instance devant un juge, actes, pièces produites. T. d'Anat., apophyse. T. de Ch. Opérations.
- PROCES-VERBAL**, sm. Narré par écrit.
- PROCESSIF**, va. 2. Qui aime les proces.
- PROCESSION**, sf. (pro-cē-cion.) T. de Théologie. Production éternelle du St-

- Esprit. T. de Lit. Cérémonie religieuse; multitude de peuple en marche.
- PROCESSIONNAIRES, ÉVOLUTIONNAIRES, *sf.* pl. Chenilles qui marchent à la suite les unes des autres.
- PROCESSIONNEL, *sm.* Livre de prières pour les processions.
- PROCESSIONNELLEMENT, *ad.* (pro-cè-cion-nè-le-man.) En procession.
- PROCESSIONNEUR, *sm.* Qui va à la procession. *ironique.*
- PROCHAIN, *e. a. sm.* (pro-chein, è-ne.) Qui est proche.
- PROCHAINEMENT, *ad.* (pro-chè-nè-man.) Dans un temps qui n'est pas éloigné.
- PROCHE, *2. a.* Voisin, qui est près de...
- PROCHES, *s. pl.* Parents.
- PROCHEZ, *pr.* Près, auprès.
- PROCHE, *ad.* Tout-contre, à peu de distance.
- PROCHRONISME, *sm.* (pro-kro-nis-me.) Erreur de chronologie par l'éloignement d'un fait.
- PRODIGALE, *sf.* Insecte.
- PROCLAMATION, *sf.* (pro-kla-mā-cion.) Action de proclamer, publication solennelle.
- PROCLAMER, *va.* (pro-kla-mé.) Publier avec solennité.
- PROCOMMISSAIRE, *sm.* (pro-ko-mi-cè-re.) Qui tient la place d'un commissaire.
- PROCONSUL, *sm.* T. d'Ant. Qui gouvernait avec l'autorité du consul.
- PROCONSULAT, *sm.* (pro-con-çu-la.) Charge, dignité de proconsul.
- PROCRÉATION, *sf.* (pro-kré-ā-cion.) Génération.
- PROCRÉER, *vā.* (pro-kré-é.) Engendrer.
- PROCURATEUR, *TRICE. s.* Chargé de procuration; magistrat génois et vénitien.
- PROCURATION, *sf.* (pro-ku-rā-cion.) Pouvoir donné à quelqu'un, acte qui le contient.
- PROCURE, *sf.* Charge, logement de procureur.
- PROCURER, *va.* (pro-ku-ré.) Faire obtenir, causer.
- PROCURER, *sm.* Qui défend en justice, chargé de procuration.
- PROCURÈSE, *sf.* (-reū-ze.) Femme de procureur.
- PRODE, *sf.* T. de Marine.
- PRODIGATEUR, *sm.* Magistrat romain.
- PRODIGALEMENT, *ad.* (pro-di-ga-lè-man.) Avec prodigalité.
- PRODIGALITÉ, *sf.* Profusion, dépense excessive, caractère du prodigue.
- PRODIGE, *sm.* Effet extraordinaire, surprenant; qui excelle en son genre.
- PRODIGIEUSEMENT, *ad.* (pro-di-jèu-zè-man.) D'une manière prodigieuse.
- PRODIGIEUX, *2. a.* (pro-di-jèu, eūze, P. ji-èu) Qui tient du prodige.
- PRODIGER, *2. s. s.* (pro-di-ghe.) Qui dissipe son bien en dépenses folles, excessives.
- PRODIGER, *va.* (pro-di-ghé.) Dépenser avec excès, répandre, donner avec profusion.
- PRODITOIREMENT, *ad.* (pro-di-ti-è-rè-man.) T. de Pr. En trahison.
- PRODROME, *sm.* Ouvrage de littérature.
- PRODUCTEUR, *sm.* Qui produit.
- PRODUCTIF, *IVE. a.* Qui produit.
- PRODUCTION, *sf.* (pro-duk-cion.) Action de produire; ce qui est produit, ouvrage.
- T. d'Anat. Prolongement. T. de Pr. Pièces produites.
- PRODUIRE, *va.* Donner naissance, engendrer; causer, donner, créer; exposer à l'examen; introduire, faire connaître.
- PRODUIRE (se), *vp.* Se faire connaître, s'avancer.
- PRODUIT, *sm.* (pro-dūi.) Rapport, résultat, revenu.
- PROÈME, *sm.* Préface. *vieux.*
- PROÉMINENCE, *sf.* État de ce qui est proéminent.
- PROÉMINENT, *2. a.* Qui est plus en relief que ce qui l'environne.
- PROÏMPTOÏRE, *sf.* T. d'Astronomie.
- PROÏOSIES, PRÏOSIES, *sf. pl.* Fêtes de Cérès.
- PROFANATEUR, *sm.* Qui profane les choses saintes.
- PROFANATION, *sf.* (pro-fa-nā-cion.) Action de profaner.
- PROFANE, *2. a.* Contre le respect dû aux choses sacrées.
- PROFANE, *2. s.* Qui manque de respect pour les choses sacrées; qui n'est pas initié dans....
- PROFANEMENT, *ad.* D'une manière profane.
- PROFANE, *va.* (pro-fa-né.) Traiter avec irrévérence les choses sacrées; rendre à un usage profane, faire mauvais usage d'une chose précieuse.
- PROFECTICK, *2. a.* Du côté paternel.
- PROFECTIF, *VE. a.* Qui vient des ascendants.
- PROFECTION, *sf.* T. d'Ast. Sorte de calcul.
- PROFÉRER, *va.* (pro-fé-ré.) Prononcer quelques mots; articuler, dire.
- PROFÈS, *ESSE, a. s.* (pro-fè, este.) Religieux, religieux qui a fait ses vœux.
- PROFESSER, *va.* (pro-fecè-cé.) Exercer, faire profession de...; avouer publiquement; enseigner, pratiquer.
- PROFESSEUR, *sm.* (pro-fecè-ceur.) Qui enseigne ou exerce une science, un art.
- PROFESSION, *sf.* (pro-fè-cion.) Déclaration publique; état, mérite; acte solennel des vœux.
- PROFESSOIRE, *sm.* T. Claustral, un an de profession.
- PROFESSORAL, *2. a.* De professeur.
- PROFESSORAT, *sm.* Emploi de professeur.
- PROFIL, *sm.* Trait, délinéation d'un objet vu par un côté. T. de Peint., d'Arch.

PROFILER, va. (pro-fi-lé.) Représenter en profil.
PROFIT, sm. (pro-fi.) Gain, émolument, avantage, progrès.
PROFITABLE, 2. a. Utile, avantageux.
PROFITER, va. (pro-fi-té.) Tirer avantage de... ; faire un gain, tirer un émolument, faire du progrès, croître, se fortifier, être utile, servir.
PROFITEROLE, sf. T. de Pâtisserie, de Cuisine.
PROFOND, 2. a. Très-cieux ; d'une grande pénétration, extrême en son genre.
PROFONDIMENT, ad. (pro-fon-dé-man.) Bien avant, d'une manière profonde.
PROFONDEUR, sf. Étendue de la superficie au fond, en long.
PROFONTEUR, a. T. de Mar. Profond, qui tire beaucoup d'eau.
PROFUSÉMENT, ad. (pro-fu-zé-man.) Avec profusion.
PROFUSION, sf. (pro-fu-zion.) Excès de libéralité, de dépense.
PROGÈNE, sf. (-jé-ni-e.) Race, lignée.
PROGÉNITURE, sf. Les enfans. *vieux*.
PROGRAMME, sm. (pro-gra-me.) Placard pour inviter à quelque exercice.
PROGRÈS, sm. (pro-grè.) Avancement, accroissement, mouvement en avant.
PROGRESSIF, ve. 2. Qui avance.
PROGRESSION, sf. (pro-grè-sion.) Mouvement en avant. T. de Mat. Suite de quantités qui gardent quelque rapport.
PROGRESSIVEMENT, ad. Par progression.
PROHIBER, va. (pro-i-bé.) Défendre, interdire.
PROHIBITIF, ve. 2. Qui défend.
PROHIBITION, sf. (pro-i-bi-cion.) Défense, inhibition.
PROIR, sf. (prö-e.) Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger ; butin fait à la guerre, etc.
PROJECTILE, sm. T. de Méc. Corps jeté en l'air et abandonné à l'action de la pesanteur.
PROJECTILE, 2. a. De projection.
PROJECTION, sf. (pro-jèk-cion.) Action de jeter en l'air. T. de Ch. Action de jeter par cuillerée ; jet d'un métal en sable, etc. ; représentation sur un plan.
PROJECTURE, sf. T. de Ch. Saillie ; souppente.
PROJET, sm. (pro-jé.) Entreprise, dessein.
PROJETER, va. (pro-jé-té.) Former le projet de... ; tracer. T. de Ch. Faire la projection.
PROLABIA, sm. Le devant des lèvres.
PROLAPSUS, sm. (-la-pé-çue.) Maladie.
PROLATION, sf. (pro-lä-cion.) Durée de chant sur une syllabe ; roulement. T. de Musique.
PROLOGOMÈNES, sm. pl. Longue et ample préface.
PROLEPSE, sf. Figure de Rhétorique

par laquelle on prévient et réfute les objections.
PROLECTIQUEMENT, ad. Par prolepse, en prévenant les objections.
PROLIFÈRE, 2. a. T. de Botanique.
PROLIFIQUE, 2. a. (pro-li-fi-ke.) Propre pour la génération ; qui a la force, la vertu d'engendrer.
PROLIXE, 2. a. (pro-lik-ce.) Diffus ; trop long.
PROLIXEMENT, ad. (pro-lik-cé-man.) Avec prolixité.
PROLIXITÉ, sf. Diffusion, longueur du discours.
PROLOGES, sf. pl. (pro-lo-jé.) T. d'Ant. Fêtes des Grecs avant la récolte.
PROLOGUE, sm. (pro-lo-ghe.) Avant-propos ; préface ; prélude.
PROLONGATION, sf. (pro-lon-gä-cion.) Action de prolonger ; tems ajouté à la durée fixe.
PROLONGER, sf. T. d'Artillerie. *V.* Pré-longe.
PROLONGEMENT, sm. (-jé-man.) Extension, continuation de l'étendue.
PROLONGER, va. (pro-lon-jé.) Faire durer plus long-tems ; étendre. T. de Mar. mettre flanc à flanc.
PROLUSION, sf. (pro-lü-zion.) Essai.
PROMÈCONDE, sm. Dépensier.
PROMENADE, sf. Action de se promener ; lieu où l'on se promène.
PROMENER, va. (pro-mè-né.) Mener çà-et-là pour faire de l'exercice ou se divertir.
PROMENER (se), vp. Faire une promenade.
PROMENOIR, sm. (pro-me-nöer.) Lieu où l'on se promène.
PROMEROPS, sm. (pro-me-röpcé.) Oiseau.
PROMESSE, sf. (pro-mè-ce.) Assurance que l'on donne ; engagement que l'on prend ; billet sous seing-privé.
PROMÉTHÉE, sm. Constellation.
PROMETTEUR, 2. a. (pro-mè-teur, eü-ze.) Qui promet beaucoup et qui tient peu.
PROMETTRE, va. Donner parole de faire ou dire.
PROMETTRE (se), vp. Espérer.
PROMINANCE, sf. (pro-mi-nän-ce.) Élévation.
PROMINENT, 2. a. Qui s'élève au-dessus de ce qui l'environne.
PROMINER, vn. S'élever au-dessus de...
PROMISCUITÉ, sf. Mélange. T. Didactique.
PROMISCUÉMENT, ad. T. Didactique. D'une manière confuse.
PROMISSION (terre de), sf. (pro-mi-cion.) terre promise. T. d'Écriture-Sainte.
PROMONTOIRE, sm. (pro-mon-töe-re.) Cap ; terre qui avance dans la mer.
PROMOTEUR, sm. Qui prend le soin principal d'une affaire. T. de Droit-canon.
PROMOTION, sf. (pro-mo-cion.) Action par laquelle on s'élève ou on est élevé à une dignité.

***PROMOUVOIR**, *va.* (pro-mon-vœr.) Élever à une dignité, élever en dignité.

PROMPT, *x. a.* (prôn, prôn-te.) Soudain; actif, diligent; colère.

PROMPTEMENT, *ad.* (prôn-tè-man.) Avec promptitude, diligence.

PROMPTITUDE, *sf.* (prôn-ti-tude.) Célérité, vitesse, diligence; colère; emportement. — *pl.* Actions de brusquerie.

PROMPTU (*in-*), *P.* Improptu.

PROMPTUAIRE, *sm.* (prompè-lu-è-re.) Texte; abrégé. *inus.*

PROMULGATION, *sf.* (pro-mul-gā-cion.) Publication avec les formalités requises.

PROMULGUER, *va.* (pro-mul-ghé.) Publier avec les formalités requises.

PROMATEUR (*muscle*), *am.* Qui tourne la paume de la main vers la terre.

PROMATION (mouvement de), *sf.* (pro-nā-cion) Par lequel on tourne la paume de la main vers la terre.

PRÔNE, *sm.* Instruction faite par le curé, etc.; remontrance importune.

PRÔNER, *va.* (prô-né.) Louer avec exagération.

PRÔNER, *vn.* Faire de longs discours, de longues remontrances.

PRÔNEUR, *se. s.* Qui fait le prône, qui loue avec excès; grand parleur.

PRONOM, *sm.* Partie du discours qui tient lieu du nom.

PRONOMINAL, *x. a.* Qui appartient au pronom.

PRONONCÉ (d'un jugement), *sm.* Ce qui a été prononcé par le juge.

PRONONCER, *va.* (pro-non-cé.) Proférer, articuler les lettres, etc.; réciter; déclarer; décider; ordonner; marquer fortement.

PRONONCIATION, *sf.* (pro-non-ci-ā-cion.) Articulation des mots, etc.; manière de prononcer, de réciter.

PRONOSTIC, *sm.* Jugement par conjecture de ce qui doit arriver.

PRONOSTICATION, *sf.* (pro-nos-ti-kā-cion.) Action de pronostiquer.

PRONOSTIQUER, *va.* (pro-nos-ti-ké.) Prédire; faire un pronostic; conjecturer.

PRONOSTIQUEUR, *sm.* (pro-nos-ti-keur.) Qui pronostique.

PROODIQUE (*vers*), *2. a.* (pro-o-di-ke.) T. de Poésie ancienne. Grand par rapport à un plus petit qui s'appellait *épode*.

PROPAGANDE, *sf.* Congrégation; société établie pour propager de certains principes.

PROPAGANDISTE, *sm.* Membre de la propagande.

PROPAGATEUR, *sm.* Qui opère la propagation; qui propage.

PROPAGATION, *sf.* (pro-pa-gā-cion.) Multiplication par la génération; extension, progrès; développement.

PROPAGER, *va.* (pro-pa-jé.) Étendre; augmenter; répandre.

PROPAGER (*se*), *vp.* Se répandre.

PROPENSION, *sf.* (pro-pân-cion.) Inclination, penchant; tendance des corps vers un centre.

PROPHÈTE, *ÉTRESSE. s.* (pro-sè-te, è-tè-ce.) Qui prédit l'avenir.

PROPHÉTIE, *sf.* (pro-sé-cī-e.) Prédiction de choses futures; chose prophétisée.

PROPHÉTIQUE, *2. a.* (pro-lé-ti-ke.) Qui est de prophète; qui en tient.

PROPHÉTIQUEMENT, *ad.* (pro-sé-ti-kè-man.) En prophète.

PRONÉTISER, *va.* (pro-sé-ti-zé.) Prévoir et prédire.

PROPHILACTIQUE, *a. sf.* (pro-si-lak-ti-ke.) Traité sur la manière de conserver la santé.

PROPHYLACTIQUE (*remède*), *2. a.* Qui entretient la santé.

PROPICE, *2. a.* Favorable.

PROPIKE, *sf.* T. de Chancellerie romaine.

PROPIATION (*sacrifice de*), *sf.* (pro-pi-cā-cion.) Pour apaiser.

PROPIATIOIRE, *sm.* (pro-pi-cis-iō-è-re.) T. d'Écriture-Sainte. Table d'or au-dessus de l'arche.

PROPIATIOIRE, *2. a.* Qui sert à rendre propice.

PROPOLIS, *sf.* (-lice.) Espèce de cire rouge.

PROPORTION, *sf.* (pro-por-cion.) Convenance et rapport des parties entre elles et avec le tout.

PROPORTIONNALITÉ, *sf.* Ce qui rend proportionnel.

PROPORTIONNEL, *1. x. a.* Qui est en proportion.

PROPORTIONNELLEMENT, *ad.* (pro-por-cio-nè-le-man.) Avec proportion; d'une manière proportionnelle.

PROPORTIONNEMENT, *ad.* (pro-por-cio-né-man.) Par-proportion; en-proportion; à-proportion; par-rapport-à...

PROPORTIONNER, *va.* (pro-por-cio-né.) Garder la proportion et la convenance.

PROPOS, *sm.* (pro-pō; *dev. une voyelle*, pro-pōz.) Discours, entretien; proposition; résolution.

PROPOS (*à-*), *ad.* Dans l'occasion.

PROPOS (*mal-à-*), *ad.* Sans convenance.

PROPOSABLE, *2. a.* Qui peut être proposé.

PROPOSANT, *sm.* (pro-pō-zan.) Jeune théologien protestant.

PROPOSANT, *am.* Qui propose. T. de Droit-canon.

PROPOSER, *va.* (pro-pō-zé.) Offrir, promettre; mettre en avant pour débiter.

PROPOSER (*se*), *vp.* Avoir dessein de...

PROPOSITION, *sf.* (pro-pō-zi-cion.) Discours qui affirme ou nie; chose proposée; condition; théorème et problème.

PROPRE, *2. a.* Qui appartient exclusivement à...; même; qui peut servir à...; convenable; qui a de l'aptitude à...;

- net ; bien arrangé ; qui est d'usage pour...
- PROPRE**, sm. Qualité particulière à... ; bien de succession qui n'entre pas en communauté.
- PROPREMENT**, ad. (pro-pre-man.) Précisément ; exactement ; dans le sens propre ; particulièrement ; nettement ; avec adresse , avec propriété.
- PROPRETÉ**, té. a. s. (pro-prè, prè-te.) Qui a une propriété affectée , étudiée. *fam.*
- PROPRETÉ**, sf. Netteté ; soin de la netteté dans les habits , etc.
- PROPRÉTEUR**, sm. T. d'Ant. Qui avait été prêteur , qui en avait l'autorité.
- PROPRIÉTAIRE**, sm. (pro-pri-è-tè-re.) Qui possède en propre.
- PROPRIÉTÉ**, sf. Droit par lequel une chose appartient en propre ; qualité , vertu ; domaine. T. de Gram. Sens propre.
- PROQUESTEUR**, sm. Lieutenant du questeur.
- PRORATA** (an-), ad. A-proportion-de.
- PROROGATIF**, a. Qui proroge.
- PROROGATION**, sf. (pro-ro-gā-cion.) Délai , remise.
- PROROGER**, va. (pro-ro-jé.) Prolonger , reculer le tems préfix.
- PROSAÏQUE**, a. a. (pro-za-i-ke.) Qui tient trop de la prose.
- PROSATEUR**, sm. (pro-za-teur.) Écrivain en prose.
- PROSCARABÉE**, sm. Cantarelle. Sorte d'insecte.
- PROSCINIUM**, sm. T. d'Ant. Partie du théâtre occupée par les acteurs.
- PROSCRIPTEUR**, sm. Magistrat de Rome.
- PROSCRIPTION**, sf. (pros-crip-cion.) Condamnation à mort sans formes judiciaires ; abolition , destruction.
- ***PROSCRIRE**, va. Condamner à mort sans formes judiciaires ; chasser , éloigner ; anéantir , abolir , détruire.
- PROSCRIT**, sm. Qui a été pros crit.
- PROSCRIT**, z. a. Banni ; écarté de l'usage.
- PROSE**, sf. (prō-ze.) Discours non-assujéti à la mesure. Sorte d'ouvrage latin.
- PROSÉLYTE**, z. a. s. (pro-zé-li-te.) Étranger ; nouveau converti ; nouveau partisan.
- PROSÉLYTISME**, sm. (pro-zé-li-tis-me.) Zèle de faire des prosélytes.
- PROSRA**, va. (prō-zé.) Écrire en prose.
- PROSODIE**, sf. (pro-zo-di-e.) Prononciation conformément à l'accent , à la quantité.
- PROSODIQUE**, z. a. (pro-zo-di-ke.) De la prosodie.
- PROSOPGRAPHIE**, sf. (pro-zo-po-gra-fi-e.) Description des traits , du maintien , de la figure. T. de Rhét.
- PROSOPÉE**, sf. Figure de rhétorique par laquelle on fait parler une personne feinte , un être inanimé.
- PROSPECTUS**, sm. Programme qui annonce un ouvrage , un établissement.
- PROSPÈRE**, z. a. Favorable , heureux.
- PROSPÉRER**, vn. (pros-pé-ré.) Avoir la fortune favorable , un heureux succès.
- PROSPÉRITÉ**, sf. Bonheur , événement heureux.
- PROSTAPHNÈSE**, sf. (pros-la-sé-rè-ze.) T. d'Ast. Différence entre le lieu moyen et le vrai.
- PROSTASE**, sf. (pros-tā-ze.) T. de Méd. Supériorité d'une humeur sur les autres.
- PROSTATES**, sm. pl. Corps glanduleux à la racine de la verge.
- PROSTERNATION**, sf. (pros-tèr-nā-cion.) État de celui qui est prosterné.
- PROSTERNEMENT**, sm. (pros-tèr-ne-man.) Action de se prosterner , de s'abaisser.
- PROSTERNER** (se), vp. (pros-tèr-né.) S'abaisser en suppliant , se jeter à genoux aux pieds de... , s'abaisser jusqu'à terre.
- PROSTIBULE**, sm. Lieu de débauche.
- PROSTITUÉ**, z. a. Dévoué lâchement.
- PROSTITUÉE**, sf. Femme , fille abandonnée à l'impudicité.
- PROSTITUER**, va. (pros-ti-tū-é.) Livrer à l'impudicité , avilir.
- PROSTITUER** (se), vp. Se dévouer lâchement.
- PROSTITUTION**, sf. (pros-ti-tu-cion.) Abandonnement à l'impudicité , à l'idolâtrie.
- PROSTRATION**, sf. V. Prosternation.
- PROSTYLE**, sm. T. d'Ant. Qui n'a des colonnes que sur le devant.
- PROTASE**, sf. (pro-tā-ze.) Partie d'un poème dramatique qui contient l'exposition du sujet ; exposition.
- PROTATIQUE**, z. a. T. de poésie ancienne. Personnage dans l'exposition.
- PROTE**, sm. Chef qui dirige les travaux d'une imp. Qui corrige les épreuves.
- PROTECTEUR**, trice. a. s. Défenseur , qui protège ; titre.
- PROTECTION**, sf. (pro-tèk-cion.) Action de protéger , appui , secours , aide.
- PROTEGE**, sm. Qui change continuellement de forme , qui joue toutes sortes de personnages ; ver infusoire.
- PROTÉGÉ**, z. a. s. Personne protégée par une autre.
- PROTÉGER**, va. (pro-té-jé.) Prendre la défense de... , donner protection à...
- PROTESTANT**, z. a. s. (pro-tes-tān, ān-te.) Chrétien non-papiste.
- PROTESTANTISME**, sm. Secte , croyance de chrétiens qui ont secoué le joug du pape.
- PROTESTATION**, sf. (pro-tes-tā-cion.) Témoignage public , déclaration par laquelle on proteste contre... ; promesse , assurance positive.
- PROTESTER**, va. n. (pro-tes-té.) Assurer , promettre positivement , déclarer juridiquement , faire une protestation contre... , faire un protêt.

- PROTÈT**, sm. (pro-tè.) Acte de recours contre les endosseurs de billets, etc.
- PROTÈSE**, sf. (pro-tè-se.) Addition faite à un mot: *gnavus* pour *navus*.
- PROTOKANONIQUE**, 2. a. (pro-to ka-no-ni-ke.) Reconnu canonique avant les canons.
- PROTOCOLA**, sm. Formule, livre qui contient tous les actes, formulaire.
- PROTONOTAIRE**, sm. (pro-to-no-tè-re.) Officier de la cour de Rome.
- PROTOINCELE**, sm. (pro-to-céin-cèle.) Vicaire d'un patriarche, d'un évêque grec.
- PROTOTYPE**, sm. (pro-to-ti-pe.) Original, modèle, premier exemplaire.
- PROTRAGÈS**, sf. pl. Fêtes de Bacchus avant les vendanges.
- PROTUBÉANCE**, sf. T. d'Anat. Avance, éminence.
- PROTOTEUR**, sm. Qui gère et administre à la place du tuteur.
- PROU**, ad. Assez, beaucoup. *vieux*.
- PROUX**, sf. (prou-é.) T. de Mar. Tête du vaisseau.
- PROUSSE**, sf. Act. de valeur, de preux, excès de débauche.
- PROUSSE**, ad. Ainsi soit.
- PROUVER**, va. n. (prou - vé.) Établir la vérité par des raisonnemens, des témoignages incontestables, des autorités.
- PROVÉDITEUR**, sm. Magistrat de Venise.
- PROVÉNANT**, 2. a. Qui provient, qui dérive.
- PROVÈNDE**, sf. (pro-vân-de.) Provision de vivres, mélange de grains. *vieux*.
- PROVÈNIR**, vn. Procéder, dériver, émaner de..., revenir au profit de quelqu'un.
- PROVÈNU**, sm. Le profit d'une affaire.
- PROVERBE**, sm. Sentence commune et vulgaire en peu de mots.
- PROVERBIAL**, 2. a. Qui tient du proverbe.
- PROVERBIALEMENT**, ad. (pro-vér-bi-a-lè-man.) D'une manière proverbiale.
- PROVICAIRE**, sm. Qui tient la place d'un vicaire.
- PROVIDENCE**, sf. (pro-vi-dân-ce.) La sagesse suprême par laquelle Dieu conduit toutes choses.
- PROVIGNEMENT**, sm. (pro-vi-gnè-man, gn liq.) Action de provigner.
- PROVIGNER**, va. (pro-vi-gnié, gn liq.) T. d'Ag. coucher en terre les brins d'un cep pour qu'il prenne racine.
- PROVIGNER**, vn. Multiplier.
- PROVIN**, sm. (pro-vein.) Rejeton d'un cep provigné.
- PROVINCE**, sf. (pro-vein-ce.) Partie considérable d'un état; réunion de plusieurs couvens.
- PROVINCIAL**, 2. a. (pro-vein-cial.) De province.
- PROVINCIAL**, sm. T. claustral. Supérieur d'une province.
- PROVINCIALAT**, sm. (pro-vein-cia-la.) T. Claustral. Charge de provincial, durée de ses fonctions.
- PROVINCIALEMENT**, ad. D'une manière provinciale.
- PROVISEUR**, sm. (pro-vi-zeur.) Chef, protecteur d'un collège.
- PROVISION**, sf. (pro-vi-zion.) Amas et fournitures de chose nécessaires; droit de pourvoir, acte qui confère, somme allouée provisoirement.
- PROVISIONNEL**, 2. a. Qui se fait par provision.
- PROVISIONNELLEMENT**, ad. Par provision.
- PROVISORE**, 2. a. (pro-vi-zõe-re.) Rendu par provision.
- PROVISOIREMENT**, ad. (pro-vi-zõe-rè-man) Par provision.
- PROVISORIERIE**, sf. (pro-vi-zõe-re-rie) Dignité de proviseur.
- PROVOCATION**, sf. (pro-vo-cā-cion.) Act. de provoquer.
- PROVOIRE**, sm. Oraison et oratoire. *vieux*.
- PROVOQUER**, va. (pro-vo-ké.) Inciter, exciter à...
- PROXÈNÈTE**, sm. (prok-cé-nè-te.) Entremetteur, courtier, qui négocie un marché.
- PROXIMITÉ**, sf. (prok-ci-mi-té.) Voisinage, parenté.
- PROYER**, sm. (prœ-té.) Oiseau.
- PRUANT**, 2. a. Qui démange. *vieux*.
- PRUDE**, 2. a. s. Qui affecte un air sage, réglé et circonspect.
- PRUDEMENT**, ad. (pru-da-man.) Avec prudence.
- PRUDENCE**, sf. (pru-dân-ce.) Discernement de ce qu'il faut faire ou ne pas faire.
- PRUDENT**, 2. a. (pru-dân, ân-te.) Qui a de la prudence, conforme à ses règles.
- PRUDERIE**, sf. (pru-dè-rie.) Affectation de sagesse, circonspection excessive.
- PRUD'OMIE**, sf. (pru-do-mi-e.) Probité, sagesse. *vieux*.
- PRUD'OMME**, sm. (pru-do-me.) Homme probe, vaillant, expert. *vieux*.—Assesseur du juge-de-peace.
- PRUDOTERIE**, sf. (pru-do-tè-ri-e.) Hypocrisie.
- PRUMIER**, sm. Premier. *vieux*.
- PRUNE**, sf. Fruit à noyau.
- PRUNEAU**, sm. (pru-nô.) Prune sèche.
- PRUNELAI**, sf. (pru-nè-lé-e.) Lieu planté de pruniers.
- PRUNELLE**, sf. (pru-nè-le.) Prune sauvage, partie de l'œil.
- PRUNELLIER**, sm. (pru-ne-lié.) Arbrisseau qui porte les prunelles.
- PRUNIER**, sm. (pru-nié.) Arbre qui porte les prunes.
- PRURIT**, sm. Démangeaison vive; démangeaison, chatouillement agréable.
- PRUSSIATE**, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide prussique avec différentes bases.
- PRUSSIQUE** (acide), a. Du bleu de Prusse.
- PRUSSITE**, sf. P. Prussiate.

PRYTANAT, sm. (pri-ta-na.) Dignité de prytane.

PRYTANÉE, sm. (pri-ta-né-e.) Édifice dans lequel s'assemblaient les prytanes; en France, collège militaire.

PRYTANES, sm. pl. (pri-ta-ne.) T. d'Ant. Magistrats établis pour les matières criminelles; hommes d'un mérite supérieur.

PRYTANIDE, sf. Prêtresse de Vesta.

PSALLETTE, sf. (psa-lè-te.) Lieu où l'on élevait des enfans de chœur.

PSALMISTE, sm. Auteur des psaumes.

PSALMODIE, sf. Chant des psaumes.

PSALMODIER, vn. (psal-mo-dî-é.) Réciter des psaumes.

PSALTÉRIUM, sm. Sorte d'inst. de mus.

PSAULTIER, sm. (psô-tié.) Recueil de psaumes.

PSAUME, sm. (psô-me.) Cantique sacré.

PSAUDIPTÈRE, sm. T. d'Arch.

PSEUDO-CATHOLIQUE, 2. a. Faux catholique.

PSEUDONYME, sm. (pseu-do-ni-me.) Qui a pris un nom faux, supposé.

PSOAS, sm. (psô-ace.) Muscle de la cuisse.

PSORIE, sf. (psô-si-e.) Oiseau.

PSORA, sm. Gale, pustule sur la peau.

PSORIQUE, 2. a. (psô-ri-ke.) De la nature de la gale.

PSOROPHTALMIE, sf. (psô-rof-tal-mî-e.) Ophtalmie avec démangeaison.

PSYCHOLOGIE, sf. (psi-ko-lo-jî-e.) Traité sur l'âme, science de l'âme.

PSYCHOMANCIE, **PSYCHOMANCIE**, sf. Art d'évoquer les âmes des morts.

PSYCHROMÈTRE, sm. (psi-kro-mètre.) Instrument pour connaître l'humidité de l'air.

PTARMIQUE, 2. a. (ptar-mi-ke.) Qui fait éternuer.

PTÉRIGION, sm. (pté-ri-jîon.) Maladie de l'œil.

PTILOSE, sf. Chute des cils.

PTINUS, sm. (pti-nûce.) Insecte.

PTYLAGOGUE, 2. a. (pti-a-la-go-ghe.) Qui provoque la salivation.

PTYALISME, sm. (pti-a-lis-me.) Salivation.

PUANMENT, ad. (pu-a-man.) Avec puanteur.

PUANT, sm. *V.* Mouffette.

PUANT, 2. a. sm. (pû-ân, ân-te.) Quisent mauvais, qui pue.

PUANTEUR, sf. Mauvaise odeur.

PUBÈRE, 2. a. Qui a atteint l'âge de puberté.

PUBERTÉ, sf. Age où l'on peut se marier et procréer.

PUBIS, sm. T. d'Anat. Os innominé.

PUBLIC, **PUBLIQUE**, a. (pu-blik, i-ke.) Qui concerne tout un peuple, manifeste, connu de tout le monde.

PUBLIC, sm. Le peuple en général.

PUBLIC (en-), ad. Publiquement.

PUBLICAIN, sm. (pu-bli-kein.) T. d'Ant.

Fermier des deniers publics.—pl. Traitans, gens d'affaires.

PUBLICATION, sf. (pu-bli-kâ-cîon.) Action de publier.

PUBLICISTE, sm. Qui écrit sur le droit public.

PUBLICITÉ, sf. État de ce qui est public, notoriété.

PUBLIER, va. (pu-bli-é.) Rendre public, dire hautement, proclamer.

PUBLIQUEMENT, ad. (pu-bli-ké-man.) En public, devant tout le monde.

PUCE, sf. Insecte; couleur de puce.

PUCEAU, sm. (pu-cô.) Garçon qui n'a jamais connu de femmes.

PUCÉLAGE, sm. Virginité; coquille.

PUCELLE, sf. (pu-cé-le.) Fille qui n'a jamais connu d'hommes; poisson, coquille.

PUCÉRON, sm. Insecte.

PUCROT, sm. (pu-cho.) T. de Mar. Trombe.

PUDEUR, sf. Chasteté, honte honnête, timidité, retenue.

PUDIBOND, 2. a. (pu-di-bon, ûn-de.) Modeste, qui a de la pudeur.

PUDICITÉ, sf. Chasteté.

PUDIQUÉ, 2. a. (pu-di-ke.) Chaste, pur, honnête.

PUDIQUEMENT, ad. (pu-di-lû-man.) D'une manière chaste.

PUI, sf. T. de Ma. Arrangement des fils.

PUIIL (bois en), sm. Taillis qui n'a pas trois ans.

PURR, va. n. (pu-é.) Sentir mauvais, infecter.

PUÉRIL, 2. a. Qui tient de l'enfance.

PUÉRILEMENT, ad. (pu-é-ri-lé-man.) D'une manière puérile, frivole.

PUÉRILITÉ, sf. Discours, action puérile.

PUERPÉRALE (fièvre), a. De couches.

PUGILAT, sm. (pu-jî-la.) Combat à coups de poing.

PUIN, sm. Arbrisseau qui est censé mort-bois.

PUINÉ, 2. a. s. Né depuis un frère, une sœur.

PUIS, ad. (pûi.) Ensuite, après.

PUISAGE, sm. Action de puiser.

PUISARD, sm. (pûi-zâr.) Espèce de puits.

PUISELLE, sf. Outil de chandelier.

PUISER, va. n. (pûi-zé.) Prendre de l'eau avec un vase à une source, etc.

PUISOIR, sm. (pûi-zôer.) Vaisseau pour tirer le salpêtre de la chaudière.

PUISQUE, c. (puis-ke.) A-cause-que, parce que.

PUISSANCEMENT, ad. (pûi-ça-man.) D'une manière puissante, beaucoup.

PUISSANCE, sf. Pouvoir, autorité, domination, empire, état souverain, faculté de l'âme, force, vertu, hiérarchie céleste. T. de Mat. Degrés.

PUISSANCE (toute-), sf. Puissance sans bornes.

PUISSANT, 2. a. (pûi-çân, ân-te.) Qui a

- beaucoup de pouvoir, très-riche, très-fort, très-gros, très-habile.
- PUISSANT**, *s.* (tout-, toute-) *a.* Qui peut tout.
- PUISSANS**, *sm pl.* Les grands.
- PUITS**, *sm.* (pûi; *dev. une voy.*, pûiz.) Trou creusé pour avoir de l'eau, trou des mines.
- PULANTE**, **PULLANTE**, *sf.* Puante, infecte. *vieux.*
- PULEROI**, *sf.* (pu-lê-sôè.) Mauvaise foi. *vieux.*
- PULLULER**, *vn.* (pul-lu-lé.) Multiplier avec rapidité, en abondance; se répandre promptement au loin.
- PULMONAIRE**, *2. a.* (pul-mo-nè-re.) Qui appartient au poulmon.
- PULMONAIRE**, *sf.* Consoude, plante, espèce de mousse sur les chênes.
- PULMONIE**, *sf.* (pul-mo-ni-e) Maladie du poulmon.
- PULMONIQUE**, *2. a. s.* (pul-mo-ni-ke.) Malade attaqué du poulmon.
- PULPE**, *sf.* Substance médullaire et charnue des fruits, du cerveau.
- PULSATIF**, *vn.* (battement), *a.* Dououreux. *T. de Méd.*
- PULSATILLE**, *sf.* (pul-ça-ti-iz, *ll liq.*) Passe-flleur, plante.
- PULSATION**, *sf.* (pul-ça-cion.) Battement du poul.
- PULSILOGE**, *sm.* *T. de Méd.* Instrument pour mesurer la vitesse du poul.
- PULVERIN**, *sm.* (pul-ve-rein.) Poudre à canon très-fine, poire à poudre; sorte de poussière humide des jets d'eau.
- PULVÉRISATION**, *sf.* (pul-vé-ri-zâ-cion.) Action de pulvériser, ses effets.
- PULVÉRISER**, *va.* Réduire en poudre, détruire entièrement.
- PULVÉRULATEURS**, *sm. pl.* Animaux qui se roulent et se secouent dans le sable.
- PULVÉRENT**, *2. a.* Poudreux.
- PULVINAIRE**, *sm.* *T. d'Ant.* Petit lit pour les images des dieux.
- PUMICIN**, *sm.* (pu-mi-cein.) Huile de palme.
- PUNAIS**, *se. a. sm.* (pu-nê, è-ze.) Qui rend par le nez une odeur infecte.
- PUNAISE**, *sf.* (pu-nê-ze.) Insecte et vermine plate et puante.
- PUNATIE**, *sf.* (pu-nê-zi-e.) Maladie du punit.
- PUNCH**, *sm. V.* Ponche.
- PUNIQUE** (foi), *2. a.* Des Carthaginois, perfidie.
- PUNIR**, *va. a.* Faire souffrir une peine pour une faute, châtier.
- PUNISSABLE**, *2. a.* Qui mérite punition.
- PUNISSEUR**, *sm.* Qui châtie.
- PUNITION**, *sf.* (pu-ni-cion.) Peine par laquelle on punit.
- PUPILLAIRE**, *2. a.* (pu-pil-lè-re.) Qui appartient au pupille.
- PUPILLARITÉ**, *sf.* (pu-pil-la-ri-té.) Temps qu'un enfant est pupille.
- PUPILLE**, *sf.* (pu-pi-le.) La prunelle de l'œil.
- PUPILLE**, *2. s.* Qui est mineur, jeune élève.
- PUPITRE**, *sm.* Meuble pour écrire, pour soutenir un livre.
- PUPUK**, *sf.* (pu-pû-e.) Oiseau de passage.
- PUPULER**, *vn.* Se dit du cri de la huppe.
- PUR**, *2. a.* Sans mélange, chaste, sans tache, sans souillure, exact, correct, simple, unique, sans nulle condition.
- PURAU**, *sm.* (pu-rô.) *T. de Couvreur.* Partie de la tuile à découvert.
- PURÉE**, *sf.* Fécule, jus exprimé du pois, etc.
- PUREMENT**, *ad.* (pu-rê-man.) D'une manière pure.
- PURITÉ**, *sf.* Qualité de ce qui est pur et sans mélange; correction et exactitude dans le style, le langage; innocence, droiture, chasteté, intégrité.
- PURETTE**, *sf.* (pu-rê-te.) Poudre que l'on met sur l'écriture.
- PURGATIF**, *vn. a.* Qui purge.
- PURGATIF**, *sm.* Ce qui purge.
- PURGATION**, *sf.* (pur-kâ-cion.) Évacuation procurée par un purgatif; purgatif.
- PURGATOIRE**, *sm.* (pur-ga-tôè-re.) *T. de Lit.* Lieu où les âmes des morts expient des fautes légères.
- PURGE**, *sf.* Action de purifier les marchandises infectées de la peste.
- PURGOIRS**, *sm. pl.* (pur-jûèr.) Bassins de sable dans lesquels les eaux de source se purifient.
- PURGER**, *va.* (pur-jé.) Purifier, nettoyer, ôter les ordures, les impuretés; débarrasser.
- PURGER** (se), *vp.* Prendre médecine, se justifier d'une accusation.
- PURGERIE**, *sf.* (pur-jé-ri-e.) Lieu où l'on met les formes de sucre pour les blanchir.
- PURIFICATION**, *sf.* (pu-ri-fi-kâ-cion.) Action de purifier; fête, cérémonie religieuse.
- PURIFICATOIRE**, *sm.* (pu-ri-fi-ka-tôè-re.) Linge avec lequel le prêtre essuie le calice.
- PURIFIER**, *va.* (pu-ri-fi-é.) Rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, d'étranger.
- PURIFIER** (se), *vp.* Devenir pur.
- PURISME**, *sm.* Défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage.
- PURISTE**, *sm.* Qui affecte le purisme.
- PURITAIN**, *sm.* (pu-ri-tein.) Presbytérien rigide d'Angleterre.
- PURITISME**, *sm.* Doctrine, secte des puritains.
- PURPURIN**, *2. a.* (pur-pu-rein.) Qui approche de la couleur du pourpre.
- PURPURINE**, *sf.* Bronze moulu.
- PURULENCE**, *sf.* (pu-ru-lân-ce.) Qualité de ce qui est purulent.

PURULENT, *z. a.* (pu-ru-lân, ân-te.) Mélé de pus.

PUS, *sm.* (pû; *dev. une voy.*, pûz.) Sang ou matière corrompue.

PUSILLANIME, *z. a.* (pu-zil-la-ni-me.) Trop timide, sans courage, sans énergie.

PUSILLANIMITÉ, *sf.* (pu-zil-la-ni-mi-té.) Manque de courage, timidité excessive.

PUSULE, *sf.* Tumeur pleine de pus.

PUTAGE, *sm.* Commerce de putains.

PUTAIN, *sf.* (pu-tein.) Femme prostituée. *bas.*

PUTANISER, *vn.* Coufrir les putains. *bas.*

PUTANISME, *sm.* Désordre des putains; commerce avec elles. *bas.*

PUTASSERIE, *sf.* (-cè-ri-e.) Fréquentation habituelle des putains. *bas.*

PUTASSIER, *sm.* (pu-ta-cié.) Adonné aux putains.

PUTATIF, *ve. a.* Qui passe pour être ce qu'il n'est pas.

PUTATIVEMENT, *ad.* D'une manière putative.

PUTERIE, *sf.* (pu-tè-ri-e.) Métier de putain.

PUTIDE, *z. a.* T. de Médecine.

PUTINE, *sf.* Petite putain. *bur.*

PUTOIS, *sm.* (pu-tôé.) Quadrupède.

PUTRÉFACTIF, *a.* Qui putrésie.

PUTRÉFACTION, *sf.* (pu-tré-fak-cion.) Action par laquelle un corps se pourrit, ses effets.

PUTRÉFAIT, *z. a.* (pu-tré-fè, è-te.) Corrompu, infect, puant.

PUTRÉFIER, *va.* (pu-tré-fî-é.) Corrompre; faire pourrir.

PUTRIDE, *z. a.* Causé par la corruption accompagnée de pourriture.

PUTRIDITÉ, *sf.* T. de Méd. Corruption.

PYCNOSTYLE, *sm.* (pic-nos-ti-le.) Édifice à colonnes très-près l'une de l'autre.

PYCNOTIQUE, *z. a. sm.* (pic-no-ti-ke.) T. de Méd. Qui condense et rafraîchit les humeurs.

PYGME, *sm.* Nain, homme très-petit.

PYLORE, *sm.* Orifice intérieur de l'estomac.

PYLORIQUE, *z. a.* (pi-lo-ri-ke.) Du pylore.

PYOSE, *sf.* Maladie de l'œil, suppuration.

PYRACANTE, *sm.* Buisson-ardent.

PYRALIDES, *sm. pl.* Insectes.

PYRAMIDAL, *z. a.* En pyramide.

PYRAMIDALE, *sf.* Plante.

PYRAMIDE, *sf.* Solide à plusieurs côtés qui s'élève en diminuant et finit en pointe.

PYRAMIDER, *vn.* Former la pyramide.

PYRÈTRE, *sm.* (pi-rè-tre.) Plante qui fait beaucoup cracher.

PYRÉTOLOGIE, *sf.* (pi-ré-to-lo-jî-e.) Traitée des fièvres.

PYRITE, *sf.* Minéral, pierre à feu.

PYROLOGISTE, *sm.* Ingénieur à feu.

PYROLE, *sf.* (pi-ro-le.) Verduze d'hiver, plante.

PYROLIGNEUX, *a.* (*gn liq.*) De l'acide végétal.

PYRO-LIGNIQUE, *a.* Pyroligneux.

PYROLIGNITE, *sm.* (*gn liq.*) Sel formé par la combinaison de l'acide pyro-lignique avec différentes substances.

PYROMÈTRE, *sm.* Inst. pour mesurer les divers degrés du feu.

PYROMANCY, **PYROMANCIE**, *sf.* Divination par le feu.

PYROMUCITE *V.* Pyromuqueux.

PYROMUQUEUX, *sm.* Acide végétal.

PYRONOMIE, *sf.* T. de Ch. Art de régler et diriger le feu.

PYROPHORE, *sm.* (pi-ro-so-re.) Poudre d'alun et de farine qui s'allume à l'air; commissaire des vivres.

PYROTARTREUX, **PYROTARTREUX**, *a.* Se dit de l'acide végétal.

PYROTARTRITE, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide pyrotartreux avec différentes substances.

PYROTECHNIE, *sf.* (pi-ro-tèk-ni-e.) Art qui enseigne l'usage du feu, son application, la manière de le conduire.

PYROTECHNIQUE, *z. a.* (pi-ro-tèk-ni-ke.) De la pyrotechnie.

PYROTIQUE, *z. a.* (pi-ro-ti-ke.) Caustique qui cautérise.

PYRRHIQUE, *sf.* T. d'Ant. Danse militaire.

PYRRHIQUE, *sm.* T. de Poésie. Pied de brèves.

PYRRHONIEN, *ne. a.* Qui affecte de douter de tout.

PYRRONISME, *sm.* Habitude, affectation de douter de tout.

PYTHAGORIQUE, *z. a.* De Pythagore.

PYTHAGORISME, *sm.* Système de Pythagore.

PYTHIE, *sf.* (pi-ti-e.) Prêtresse qui rendait des oracles.

PYTHIQUES (jeux), *z. pl.* (pi-ti-ke.) En l'honneur d'Apolon.

PYTHOV, *sm.* T. d'Ant. Esprit familier.

PYTHONISSE, *sf.* (pi-to-ni-cc) Devinresse.

Q

Q, *sm.* (cū', dix-septième lettre de l'alphabet.

QUACHI, *sm.* Quadrupède.

QUACHIOR, *sm.* (coua-ki-or.) Cheval de bataille. *vieux.*

QUADERNES, *sm. pl.* (koua-lâr-ne.) Deux quatre du même comp. T. de Jeu.

QUADRAGÈNE, *z. a. sm.* (koua-dra-jé-nère.) Âgé de quarante ans.

QUADRAGÉSIMAL, *z. a.* (kouz-tra-jé-zi-mal.) Appartenant au carême.

QUADRAGÈSIME, *sf.* (koua-dra-jé-zi-me.) Premier dimanche de carême.

QUADRANGLE, sf. (kouo-dran-gle.) Qui a quatre angles et quatre côtés.
QUADRANGULAIRE, 2. s. (koua-dran-gulè-re) Qui a quatre angles.
QUADRAT, sm. (ka-dra.) T. d'Imp. Parallépipède de fonte.
QUADRAT (a pect), a. T. d'Ast. Distance de deux astres de quatre-vingt-dix degrés.
QUADRATIN, sm. (ka-dra-tein.) Quadrat carré.
QUADRATIN (demi-), sm. La moitié de la force du quadratin.
QUADRATRICE, sf. (ka-dra-tri-ce.) Courbe inventée pour parvenir à la quadrature du cercle.
QUADRATURE, sf. (koua-dra-tū-re.) Réduction d'une courbe à un carré. T. d'Ast. et de Géom. V. Quadrat.
QUADRATURE, sf. V. Cadastre.
QUADRE, V. Cadre.
QUADRE, V. Cadre.
QUADRICOLORE, sm. Anémone à quatre couleurs.
QUADRIGENAL, 2. s. (ka-dri-ein-nal.) Qui dure quatre ans.
QUADRIVOLIUM, sm. Plante à quatre feuilles.
QUADRIGA, sm. Espèce de bandage.
QUADRIGE, sm. (koua-dri-je.) Char des anciens attelé de quatre chevaux de front.
QUADRILATÈRE, 2. sm. (koua-dri-la-tè-re.) Qui a quatre côtés.
QUADRILLE, sm. (ka-dri-ïë, il liq.) Jeu d'homme à quatre.
QUADRILLE, sf. Troupe de chevaliers pour un carrousel.
QUADRIN, sm. Denier romain moderne.
QUADRINÔME, sm. (koua-dri-no-me.) Grandeur composée de quatre termes. T. d'Algèbre.
QUADRISACRAMENTAUX, am. pl. Sectaires.
QUADRISYLLABE, sm. Composé de quatre syllabes.
QUADRUPÈDE, 2. s. sm. (koua-dru-pè-de.) Animal qui a quatre pieds.
QUADRUPLE, 2. s. (koua-dru-ple.) Quatre fois aussi grand.
QUADRUPLE, sm. Quatre fois autant; double pistole d'Espagne.
QUADRUPLE, va. (koua-dru-plé.) Prendre quatre fois le même nombre.
QUADRUPLE, va. Être augmenté au quadruple.
QUAI, sm. (ké.) Levée en pierres le long de l'eau.
QUAICHE, sf. (kè-che.) Petit vaisseau à un pont.
QUAKER, 228. s. (koua-cre ou koué-kër.) Trembleur, sectaire en Angleterre.
QUAKERISM, sm. Doctrine des quakers.
QUALIFICATEUR, sm. (ka-li-fi-ka-teur.) Titre de certains inquisiteurs.
QUALIFICATION, sf. Attribution d'une qualité.

QUALIFIER, va. (ka-li-fi-é.) Désigner la qualité, donner un titre.
QUALIFIER (se), vp. Prendre, s'attribuer un titre, une qualité.
QUALITÉ, sf. (ka-li-té.) Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, etc.; inclination; habitude; talent; disposition; noblesse distinguée, titres qu'on prend.
QUANCE, sf. Dissimulation. *vieux*.
QUAND, ad. (kan; *dev. une voy.*, kant.) Lorsque, dans le tems que, dans quel tems.
QUAND, c. Encore-que, quoique, bien-que.
QUAND-ET-QUAND, **QUANT-ET-QUANT**, pr. (kân-té-kân.) Avec.
QUANDROS, sm. Pierre précieuse.
QUANIE, sf. Déshabillé, chemise. *vieux*.
QUANQUAM, sm. (kouan-kouam.) Discours à l'ouverture d'une thèse.
QUANQUAN, sm. (kan-kan.) Bruit, écla pour une bagatelle.
QUANQUE, sm. Tout ce qui, tout ce que. *vieux*.
QUANT-à, ad. Pour ce qui est de...
QUANTAL, sm. Espèce de fromage.
QUANTES (fois), af. pl. (kân-te.) Toutes les fois que... *fam.*
QUANTIÈME, 2. s. sm. (kan-tiè-me.) Désigne le rang, l'ordre numérique.
QUANTITÉ, sf. (kan-ti-té.) Se dit de tout ce qui peut être mesuré et nommé; multitude; abondance; mesure des syllabes.
QUARANTAIN, sm. (ka-ran-tein.) T. de Manufacture.
QUARANTAINE, sf. (ka-ran-tè-ne.) Nombre de quarante; isolement pendant quarante jours de ceux qui sont soupçonnés de contagion.
QUARANTE, 2. s. Quatre fois dix.
QUARANTE, sf. Tribunal des quarante à Venise.
QUARANTIÈME, 2. s. s. (ka-ran-tiè-me.) Nombre ordinal; partie aliquote d'un tout qui a quarante parties.
QUARANTINIER, sm. T. de Mar. Cordage.
QUARANTONER, va. Faire un quart de rond.
QUART, sm. (kâr.) La quatrième partie.
QUART, 2. s. (kâr, kar-te.) Quatrième. T. de Fin., de Méd., de Cha.
QUARTEINE (fièvre), af. (kar-tè-ne.) Quarante.
QUARTAL, sm. Sorte de mesure de grains.
QUARTANIER, sm. (kar-ta-nië.) Sanglier de quatre ans.
QUARTAS, sm. Monnaie d'Espagne.
QUARTATION, sf. (kar-ti-çion.) Alliage d'un quart d'or avec trois quarts d'argent.
QUARTAUT, sm. (kar-tô.) Vaisseau; mesure.
QUART-DE-CERCLE, sm. Instrument de géométrie.

QUART-DE-RUMB, sm. T. de Mar.
 QUARTS, sf. (kar-té.) Mesure. T. d'Esc., de Mus., de Jeu, de Droit.
 QUARTEL, sm. Carreau, boulet. *vieux*.
 QUARTELAGÉ, sm. Droit seigneurial.
 QUARTLETTE, sf. Bonne ardoise.
 QUARTER, vn. (kar-té.) T. d'Esc. Ôter son corps hors de la ligne; aller entre deux ornières et les éviter.
 QUARTERON, sm. (kar-tè-ron.) Poids; quatrième partie d'une livre, d'un cent.
 QUARTERON, NE. s. Produit d'une mulâtresse et d'un blanc, et réciproquement.
 QUARTIER, sm. (kar-tié.) Quatrième partie de...; partie d'un tout; gros morceau; partie d'une ville; pays; voisinage; espace de trois mois; campement; traitement favorable; phase de la lune; partie d'un oulier; ce qui se paye de trois mois en trois mois. T. de Blason. Quart, chef.
 QUARTIER (à-), ad. À part, à l'écart.
 QUARTIER, sf. Mesure de grains anglaise.
 QUARTIER-MAÎTRE, sm. Officier de marine, aide du contre-maître; officier militaire.
 QUARTIER-MESTRE, sm. Maréchal-des-logis.
 QUARTILE (aspect), sm. T. d'Ast. Distance de quatre-vingt-dix degrés. *V.* Quadrature.
 QUARTINIER, sm. Officier de ville chargé du soin d'un quartier.
 QUARTO (in-), sm. (ein-eonar-te.) Livre de quatre pages à la forme.
 QUARTONAT, sm. Mesure d'arpentage.
 QUARTZ, sm. Roche ou pierre très-dure, indissoluble, qui étincelle sous le briquet.
 QUARTERUX, SE. a. De la nature du quartz.
 QUASERETTE, QUASSERETTE, sf. Panier d'osier.
 QUASI, ad. (ha-si.) Presque. *fam.*
 QUASI, sm. Morceau de la cuisse.
 QUASI-CONTRAT, sm. (kous-si-kon-tra.) T. de Prat. Action qui entraîne une obligation.
 QUASI-DÉLIT, sm. (kous-si-dé-li.) T. de Pr. Domage occasionné par sa faute, mais sans dessein.
 QUASIMODO, sf. (ka-si mo-do.) Dimanche après Pâques.
 QUATERNAIRE (nombre), a. (kous-tèr-nè-re.) De quatre unités.
 QUATERNUS, sm. (kous-tèr-ne.) Quatre numéros pris, sortis ensemble de la loterie.
 QUATERNITÉ, sf. T. Dogmatique.
 QUATORZAIN, sf. (ka-tor-zè-ne.) Intervalle de quatorze jours.
 QUATORZE, 2. a. (ka-tor-zé.) Dix et quatre, quatorzième.
 QUATORZIÈME, 2. a. sm. (ka-tor-zè-me.) Nombre ordinal, quatorzième part.
 QUATORZIÈMENT, ad. Pour la quatorzième fois.
 QUATRIN, sm. (ka-trein.) Stance de quatre vers.

QUATRE, 2. a. Deux fois deux, trois et un, quatrième. — Le chiffre 4.
 QUATRE-TEMPS, sm. (ka-trè tèn.) Trois jours de jeûne dans chaque saison.
 QUATRE-VINGT, a. Quatre fois vingt. — Il prend un s lorsqu'il précède immédiatement un nom substantif : quatre-vingts chevaux. Il n'en prend point devant les noms de nombre : quatre-vingt-dix, dix, etc.
 QUATRIÈME, 2. a. s. (ka-triè-me.) Nom de nombre ordinal; classe. T. de Jeu.
 QUATRIÈMENT, ad. (ka-triè-mè-man.) En quatrième lieu.
 QUATRIÈMEUR, sm. Commis pour le quatrième denier.
 QUATRIENNAL, E. (charge), a. (ka-triè-nal.) Qui s'exerce de quatre années l'une.
 QUATUOR, sm. Morceau de musique.
 QUATUORVIR, sm. Officier à Rome.
 QUATUOR, sm. (kè-ta-je.) Droit payé pour avoir la liberté de vendre sur un quai.
 QUATRE, sm. Tronc. *vieux*.
 QUE, c. pr. pro. rel. (ke.)
 QUEL? QUELLE? a. pr. (kèl, kè-le.) Exprime la qualité.
 QUELCONQUE, 2. a. pr. (kèl-kon-ke.) Nul; aucun; quel que soit; quel qu'il soit.
 QUELLEMENT, ad. (kè-lè-man.) Tellement; ni bien ni mal; plutôt mal que bien. *vieux*.
 QUELQUE, 2. a. (kèl-ke.) Un ou uné entre plusieurs; un peu.
 QUELQUE, ad. Environ; à peu-près. *fam.*
 QUELQUEVOIS, ad. (kèl-ke-lùè.) De fois à autre, parfois.
 QUELQU'UN, E. s. (kèl-keun, ku-ne.) Un entre plusieurs; une personne.
 QUÉMANDER. *V.* Caimander.
 QUÉMANDEUR, SE. *V.* Caimandeur.
 QU'EN DIRA-T-ON, sm. Propos que pourra tenir le public.
 QUENÔTTE, sf. (ke-no-te.) Dent de petit enfant. *fam.*
 QUENOUILLE, sf. (ke-non-iè, *ll* liq.) Petite canne ou bâton que l'on entoure de soie, etc.; cette soie, etc.; espèce de pilier de lit, etc.; arbre fruitier taillé en forme de quenouille.
 QUENOUILLE, sf. (ke-nou-ÿè-e, *ll* liq.) T. de Ma.
 QUENOUILLETTE, sf. (ke-nou-ÿè-te, *ll* liq.) Petite quenouille.
 QUENUR, sf. (ke-nù-e.) Cruche. *vieux*.
 QUÉRAÏSA, sm. Sorte de liane; excellent vulnérable.
 QUÉRAT, sm. T. de Mar.
 QUERELLE, sf. (kè-rè-le.) Contestation; démêlé.
 QUERELLER, vn. (kè-rè-lé.) Faire querelle à...; gronder, dire des paroles aigres.
 QUERELLER (se), vr. Se disputer.
 QUERELLEUR, SE. a. s. (kè-rè-leur, eu-zé.) Qui aime à quereller.

QUÉRIMONIE, sf. Pl. inte rendue aux juges ecclésiastiques pour pouvoir publier un moni dire.

QUÉRIR, va. (kê-ri-r.) Chercher avec charge d'am ner.

QUERQUETULAIRE, sf. pl. Nymphes qui pré inaient a la coupe des chênes.

QUESNELLISTE, sm. (kê-nêl-lis-te.) Qui suit les opinions de Quesnel.

QUESTABLE, **QUESTAL**, a. s. T. de Coutume.

QUESTALITÉ, sf. Esclavage.

QUISTEUR, sm. (kûê-te-ur) Magistrat de Rome; officier de l'université de Paris.

QUESTION, sf. (kê-tion.) Demande faite; point à discuter; chose dont il s'agit, doute, difficulté, traité pour en éclairer la vérité; traite sur certaines matières; thèse; torture.

QUESTIONNAIRE, sm. (kê-tiô-nê-re.) Qui donne la question aux criminels.

QUESTIONNER, va. (kê-tiô-nê) Interroger, faire des questions, demander.

QUESTIONNEUR, se. s. Qui fait sans cesse des questions.

QUESTURE, sf. (lûês-tû-re.) Charge de questeur.

QUET, sm. (kê.) T. de Papeterie.

QUÊTE, sf. (kê-te.) Action de chercher; cueillette pour les pauvres, pour des œuvres pieuses ou pour des moines faimés. T. de Cha. T. de Mar. Saillie.

QUÊTER, va. (kê-tê.) Chercher, faire la quête; demander et-recueillir des aumônes. T. de Cha.

QUÊTEUR, se. s. (kê-teûr, cû-se.) Qui fait une quête.

QUÊTIF, a. (kê-tif.) Vil. vieux.

QUEUDEU. Ils diront. vieux.

QUEUX, sf. (keû-e) Extrémité du corps des quadrupèdes, des oiseaux, des poissons, etc., poils, plumes qui la garnissent; partie par laquelle les fruits, les fleurs et les feuilles tiennent aux arbres et aux plantes; extrémité, fin, bout, suite, dernière partie; futaille; pierre à aiguiser. T. de jeu.

QUEUX-D'ARONDE, sf. Queue d'hirondelle. T. d'Art.

QUEUX-DE-CHEVAL, **QUEUX-DE-LION**, **QUEUX-DE-POURCEAU**, **QUEUX-DE-SOURIS**, sf. Plantes.

QUEUX (demi-), sf. Futaille.

QUEUSSI-QUEUMI, ad (keû-ci-keû-mi.) De même, pareillement.

QUEUX, sm. (keû.) Sorte de pierre à aiguiser.

QUEUX, sm. Cuisinier. vieux.

QUI, pron. relat. (ki.)

QUIA (être, mettre à), ad. (kûi-a.) Hors d'état de répondre.

QUISUS, sm. (kui-hû-ce) Argent. pop.

QUICONQUE, pron m. sing. (ki-kou-le.) Qui que ce soit.

QUIDAN, **QUIDANE**, s. (ki-dan, da-ne.)

Personne dont on ignore ou dont on n'exprime pas le nom.

QUIDIER, va. Croire, penser, estimer, juger. vieux.

QUIENNES-AVOINES, sf. pl. Droit, redavance.

QUIET, êre. a. Calme.

QUIÉTISME, sm. (kiê-tis-me.) Fausse spiritualité, sentiments des quiétistes.

QUIÉTISTE, 2. s. (kiê-tis-te.) Qui fait consister toute la perfection chrétienne dans le repos ou l'inaction de l'âme.

QUIÉTUDE, sf. (kiê-tu-de.) Tranquillité, repos.

QUIGNET, sm. (ki-gnê, gn liq.) Coin. vieux.

QUIGNETTE, **QUINETTE**, sf. (ki-gnê-te, ki-nê-te.) Sorte de camelot.

QUIGNON, sm. (ki-gnon, gn liq.) Gros morceau de pain. pop.

QUILBOQUET, sm. (kil-bo kè.) Instr. de Men.

QUILLAGE (droit de), sm (ki-ïa-ge, ll liq.) Première entrée. T. de Mar.

QUILLARD, sm (ki-ïar, ll liq.) T. de Jeu.

QUILLE, sf. (ki-ïê, ll liq.) Petit morceau de bois servant au jeu de quille, longue pièce qui règne au-dessous du vaisseau.

QUILLER, va (ki-ïê, ll liq.) Jeter des quilles, redresser les quilles.

QUILLETES, sf. (ki-ïê-te, ll liq.) Brin d'osier que l'on plante.

QUILLIER, sm. ki-ïê.) Espace dans lequel on range les quilles; les neuf quilles.

QUILLON, sm. (ki-ïon, ll liq.) T. de Fourbisseur.

QUILLOT, sm. (ki-ïo, ll liq.) Mesure de grains.

QUINAIRE, sm. (ki-nê-re.) T. d'Ant. Pièce de monnaie.

QUINAUD, s. a. (ki-nô, nô-de.) Gueux, confus; d'un mauvais succès; vieux singe; marmot très laid. vieux.

QUINCAILLE, sf. (kein-kâ-ïê, ll liq.) Ustensiles de fer, de cuivre, etc.; petite monnaie.

QUINCAILLERIE, sf. (kein-kâ-ïê-rî-e, ll liq.) Marchandise de quincaille.

QUINCAILLIER, sm. (kein ka-ïê, ll liq.) Marchand de quincaille.

QUINCONCE, sm. (kein-kôn-ce.) Plant d'arbres en échiquier.

QUINDÉCAGONE, sf. (kein-dê-ka-go-ne.) Figure de quinze côtés.

QUINDÉCÉVIR, sm. pl. (kuein-dê-cêm-vîr.) T. d'Ant. Gardes des livres sibyllins.

QUINÈQUE, sm. Étoffe.

QUINX, sm. (ki-ne.) T. de Jeu. Deux cinq, cinq numéros sortis de la loterie.

QUINOJA, sm. (ki-no-la.) Valet de cœur au jeu de Reversi.

QUINQUAGÉNAIRE, 2. a. s. (knein-kona-jê-nê-re.) Agé de cinquante ans.

QUINQUAGÉSIMÉ, sf. (kuein-kona-jê-zî-

me.) T. d'Église. Dimanche avant le carême.

QUINQUATRIA, sf. T. d'Ant. Fête de Minerve.

QUINQUENELLE, sf. Trêve de cinq ans.

QUINQUENNAL, n. a. (kuein-kuein-nal.) Qui dure cinq ans; fait de cinq ans en cinq ans.

QUINQUENNALES, sf. pl. Fêtes qui se célébraient à Rome de cinq ans en cinq ans.

QUINQUENNIO, sm. (kuein-kuein-nio.) Cours d'étude de cinq ans.

QUINQUENOVE, sf. (kuein-ke-no-ve.) Jeu de dés.

QUINQUEPORTS, sf. T. de Pêche.

QUINQUERCK, sm. Prix disputé le même jour dans cinq sortes de combats.

QUINQUÈRE, sf. (kuein-kue-rè-me.) Galère à cinq rangs de rames.

QUINQUET, sm. (kein-lè.) Sorte de lampe à courant d'air.

QUINQUIVIA, sm. Officier à Rome.

QUINQUILLE, sm. V. Quintille.

QUINQUINA, sm. (kein-ki-na.) Écorce fébrifuge du Pérou.

QUINQUINATISSE, va. (kein-li-na-ti-zé.) Faire prendre du quinquina.

QUINT, sm. (kein.) Cinquième.

QUINT, sm. La cinquième partie; droit féodal.

QUINTADINA, vn. (kein-ta-di-né.) T. d'Organiste. Ne pas bien raisonner.

QUINTAIN, sf. (kein-tè-ne.) Poteau contre lequel on s'exerçait à la lance, au dard; ancien terme de manège.

QUINTAL, sm. QUINTAUX, pl. (kein-tal, tō.) Poids de cent livres; grosse cruche.

QUINTAU, sm. (kein-tō.) Quantité de gerbes, de fagots assemblés.

QUINTE, sf. (kein-te.) T. de Mus. Intervalle de cinq notes; instrument. T. de Jen. Suite de cinq cartes de la même couleur. T. d'Escrime. Cinquidème garde; toux violente; caprice, bizarrerie, mauvaise humeur.

QUINTEFEUILLE, sf. (kein-tè-feu-iō, // liq.) Plante.

QUINTELAGE, sm. (kein-tè-la-je.) Sac de maïs.

QUINTE, va. (kein-tō) T. d'Orf. Marquer après l'essai.

QUINTESCENCE, sf. (kein-tès-çan-ce.) Toute la vertu d'une chose; le plus essentiel, le plus fin; le profit.

QUINTESCENCIA, va. (kein-tès-çau-cié.) Raffiner, subtiliser; tirer la quintessence.

QUINTESCENCIA, sm. Distillateur.

QUINTEUX, se. a. s. (kein-tōū, tō-ze.) Fantaisie, sujet à des quintes.

QUINTIL (aspect), a. (kein-til.) Distance de deux planètes de 72 degrés.

QUINTILLE, sm. (// liq.) Jeu de l'ombre à cinq.

QUINTIMÈTRE, sm. Nouvelle mesure de longueur.

QUINTIN, sm. (kein-tein.) Toile de Quintin.

QUINTUPLE, 2. a. sm. (kuein-tu-ple.) Cinq fois autant.

QUINZAIN, sm. (kein-zein.) T. de jeu de Paume. Chacun quinze.

QUINZAINE, sf. (kein-zè-ne.) Quinze unités, quinze jours.

QUINZE, 2. a. s. (kein-ze.) Trois fois cinq, dix et cinq; jeu de cartes, quinzisième.

QUINZE-VINOTS (les), sm. pl. Hôpital pour trois cents aveugles.

QUINZIÈME, 2. a. sm. (kein-zè-me.) Nombre ordinal, quinzisième partie.

QUINZIÈMEMENT, ad. (kein-zè-me-man.) En quinzisième lieu.

QUIOSSAGE, sm. Action de passer les cuirs sous la quiosse.

QUIOSSE, sf. (kio-ce.) Pierre à aiguiser.

QUIOSSER, va. (kio-cé.) Frotter avec la quiosse. T. de Tanneur.

QUIPOS, sm. pl. Nœuds pour compter.

QUIPROQUO, sm. (ki-pro-ko.) Méprise.

QUIPERON, sm. Vidangeur, gadouard.

QUIRINALES, sm. pl. (kui-ri-na-le.) Fêtes de Romulus.

QUIS, QUISSA, sm. Pyrite, marcassite de cuivre, pierre vitriolique.

QUITTANCE, sf. (ki-tan-ce.) Acte par lequel le créancier confessait avoir reçu.

QUITTANCE, va. (ki-tan-cé.) Donner quittance au dos, en marge.

QUITTE, 2. a. ad. (ki-te.) Libéré, qui a payé.

QUITTELER (se), vp. (ki-tè-lé.) S'arrêter. vieux.

QUITTEMENT, ad. (ki-tè-man.) T. de Pr. exempt de toute hypothèque.

QUITTER, va. (ki-tō.) Séparer, se retirer de..., abandonner, se dégonner, se défaire de..., renoncer à..., lâcher, laisser aller, se désister, exempter, décharger, céder, ôter de dessus soi.

QUITUS, sm. (ki-tū-ce.) Arrêté définitif d'un compte. T. de Finance.

QUI-VA-LA? QUI-VIVE? int. Cri de la sentinelle qui entend du bruit.

QUI-VIVE (le), sm. Marque l'attention, l'inquiétude, la crainte.

QUOAILLE, va. (kō-iō, // liq.) Parlant d'un cheval qui remue toujours la queue.

QUOCOLOS, sm. Pierre d'Italie qui se vitrifie.

QUODLIBÉTAIRE, a. sf. T. de Théologie, de Médecine.

QUOCCLO, sm. Animal.

QUOI, pron. rel. (kūb.) Quelle chose.

QUOI QUE, QUELQUE CHOSE QUE... Ex. : Quoi que vous laissez.

QUOIQUE, c. (kūe-ke.) Encore que..., bien que...

QUOLINET, sm. (kō-li-bè.) Mauvais jeu de mois, mauvaise pointe d'esprit.

QUOLIBETIER, sm. (ko-li-bé-tié.) Diseur de quolibets. *trivial.*

QUOLIBÉTIQUE, a. Fécond en quolibets.

QUOQUARD, sm. (ko-kar.) Glorieux sans sujet.

QUOQUELU, a. (kôkèln.) Avide de gloire. *vieux.*

QUOTE (-part), sf. (ko-te.) La part de chacun dans une répartition, une contribution.

QUOTIDIEN, NE. a. (ko-ti-dicin.) Journalier, de chaque jour.

QUOTIENT, sm. (ko-cian.) T. d'Ar. Résultat de la division.

QUOTITÉ, sf. (ko-ti-té.) Somme fixe à laquelle monte chaque quote-part.

QUEUX, sf. (kôû-e.) Queue. *vieux.*

R

R, 2. s. (ère, re.) Dix-huitième lettre de l'alphabet.

RABACHAGE, m. (ra-bâ-cha-je.) Défaut ou discours de celui qui rabâche. *fam.*

RABACHER, va. n. (ra-bâ-ché.) Venir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. *fam.*

RABACHEUR, SE. s. Qui rabâche.

RABAIS, sm. (ra-bé.) Diminution de prix et de valeur.

RABAISSEMENT, sm. (ra-bè-cé-man.) Diminution.

RABAISSEUR, va. (ra-bè-cé.) Mettre plus bas, placer au-dessous, diminuer, déprécier, réprimer, modérer.

RABAISSEUR (se), vp. S'abaisser, s'humilier.

RABANER, va. T. de Marine.

RABANS, sm. pl. T. de Marine.

RABAT, sm. (ra-ba.) Ornement de toile. T. de jeu de Quilles.

RABATAGE, sm. Tare, déduction. T. de Commerce.

RABAT-JOIE, sm. (ra-ba-jûé-e.) Ce qui trouble la joie, ennemi de la joie.

RABATTRE, va. Rabaisser, faire descendre, diminuer de prix. T. de Chasse.

RABATTRE, vn. Quitter un chemin et se détourner tout d'un coup par un autre.

RABATTRE (se), vp. Changer tout-à-coup de propos, de chemin.

RABATTUE, sf. (ra-ba-tû-e.) T. de Marine.

RABBIN, sm. (ra-bein.) Docteur des Juifs.

RABBINAGE, sm. (ra-bi-na-je.) Étude des livres des rabbins. T. de Mépris.

RABBINIQUE, 2. a. (ra-bi-ni-ke.) Des rabbins.

RABBINISME, sm. (ra-bi-nis-me.) Doctrine des rabbins.

RABINISTE, sm. (ra-bi-nis-te.) Qui étudie, qui suit la doctrine des rabbins.

RABOIDE, sf. T. d'Anatomie.

RABOLOGIE, sf. Calcul à l'aide de certaines baguettes.

RABOMANTE, sf. Prétendue divination par la baguette.

RABÊTIR, va. Rendre bête et stupide.

RABÊTIR, vn. Devenir bête.

RABILLAGE, sm. (ra-bi-ia-je, ll liq.) *V.* Rhabillage.

RABILLER, va. (ra-bi-ié, ll liq.) *V.* Rhabiller.

RABIOLE, sf. (ra-bio-le.) *V.* Rave.

RABLER, sm. (râ-ble.) Partie du lapin, du lièvre, depuis les épaules jusqu'aux cuisses. T. de Ch. Instrument d'Arts; tire-braise.

RABLO, s. s. Bien fourni de rable; vigoureux.

RABLURE, sf. (ra-blû-re.) Entaille sur la quille d'un vaisseau.

RABOBLINER, vn. (ra-bo-be-li-né.) Plâtrer, rapetasser.

RABONIR, va. Rendre meilleur.

RABOT, sm. (ra-bo.) Outil d'Arts et Métiers.

RABOTER, va. (ra-bo-té) Polir avec le rabot.

RABOTEUX, SE. s. Inégal, qui n'est pas poli, pas uni.

RABOTIER, sm. (ra-bo-tié.) Table pour arranger les carreaux. T. de Menuiserie.

RABOUGRI, vn. Ne pas parvenir au degré pré-umable de croissance.

RABOUGRI (se), vn. Devenir rabougri.

RABOUILLER, sf. (ra-bou-îè-re, ll liq.) Terrier où les lapins font leurs petits.

RABOUTIR, va. Mettre bout à bout. *pop.*

RABROUER, va. (ra-brou-é.) Rebuter avec rudesse, avec mépris.

RABROUEUR, SE. s. Qui réprimande avec dureté.

RACAGES, sm. pl. T. de Mar. Boules de bois enfilées qu'on met sur les mâts.

RACAILE, sf. (ra-kâ-îè, ll liq.) Le rebut du peuple, chose de rebut.

RACAMBEAU, sm. (ra-kam-bo.) T. de Mar. Anneau de fer pour assujettir la vergue d'une chaloupe.

RACASSE, sm. Poisson.

RACCOMMODAGE, sm. (ra-lo-mo-da-je.) Travail ou salaire de celui qui raccommode une chose raccommodée.

RACCOMMODEMENT, sm. (ra-co-mo-de-man) Réconciliation.

RACCOMMODER, va. (ra-co-mo-dé.) Remettre en bon état, réparer, corriger; mettre d'accord, racorder; faire, rajuster, réformer, réconcilier.

RACCOMMODER (se), vr. p. Se réconcilier.

RACCOMMODEUR, SE. s. Qui raccommode.

RACCORDEMENT, sm. (ra-lo-de-man.) Réunion de deux surfaces au même niveau, du vieux et du neuf. T. d'Arch.

RACORDER, va. (ra-lor-dé.) Raccommo-

der. T. de Mus. Accorder de nouveau; T. d'Arch. Faire un raccordement.

RACCOUPLER, *va.* (ra-kou-plé.) Remettre ensemble ce qui avait été accouplé.
RACCOURCI, *sm.* (ra-kour-ci.) Abrégé. T. de Peinture.
RACCOURCIR, *va.* Rendre plus court, abréger.
RACCOURCISSEMENT, *sm.* (ra-kour-ci-cé-man.) Action de raccourcir; ses effets.
RACCOÛTREMENT, *sm.* (ra-kou-tre-man.) Action de raccoûtrer; ses effets.
RACCOÛTRER, *va.* (ra-kou-tré.) Raccorder, recoudre. *vieux*.
RACCOÛTRER, *rusk. s.* Ravandeur.
RACCOÛTTER (se), *vp.* Reprendre une habitude.
RACCOC (coup de), *sm.* T. de jeu de Billard. Coup inattendu.
RACCOCHER, *va.* (ra-kro-ché.) Accrocher de nouveau; parlant des prostituées, arrêter et inviter les passans à entrer.
RACCOCHER (se), *vp.* Prendre avantage; s'aider de...; s'attacher à...
RACCOC, *rusk. sf.* Fille, putain qui rac croche les passans.
RACK, *sf.* Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille.
RACER, *vn.* (ra-cé.) T. d'Oiseleur. Produire un petit semblable à soi.
RACHALANDER, *va.* (ra-cha-lan-dé.) Faire revenir des chalands.
RACHAT, *sm.* (ra-cha.) Recouvrement d'une chose vendue en rendant le prix; action de racheter, rédemption, prix du rachat, délivrance en payant une rançon.
RACHA, *sf.* Lie de méchant goudron.
RACHETABLE, *2. a.* Qui se peut racheter.
RACHETER, *va.* (ra-ché-té.) Acheter ce qu'on a vendu; acheter une chose pour remplacer une autre, payer le prix de la délivrance, délivrer à prix d'argent.
RACHEUX, *sz.* (bois), *a.* Filandreux, noueux, difficile à polir.
RACHITIQUÉ, *2. a.* (ra-ki-ti-ke.) Noué, avorté, attaqué du rachitis.
RACHITIS, *sm.* (ra-ki-tice.) Courbure de l'épine et de la plupart des os longs.
RACHITISME, *sm.* (ra-ki-tis-me.) Maladie des blés loués, bas et tortus.
RACINAGE, *sm.* Décroction des feuilles, des coques du fruit du noyer pour les teinturiers.
RACINAL, *sm.* T. de Charp. Pièce qui soutient les autres.
RACINE, *sf.* Parties rameuses et chevelues par lesquelles les plantes se nourrissent, ce qui y ressemble; principe. T. de Gram., origine; d'Ar. Base.
RACINER, *vn.* (ra-ci-né.) Pousser des racines; teindre avec un racinage.
RACLE, *sm.* T. de Marine.
RACLE-BOYAU, *sm.* Mauvais joueur d'instrumens de musique à cordes. *fam.*
RACLER, *va.* (ra-klé.) Emporter de la superficie; jouer mal du violon.

RACLEUR, *sm.* Mauvais joueur de violon.
RACLOIR, *sm.* (ra-clôër.) Instrument avec lequel on racle.
RACLOIRE, *sf.* (ra-klôë-re.) Instrument de mesureur de grains pour racle la mesure.
RACLORE, *sf.* Parties qu'on enlève en racloir.
RACONER, *vn.* (ra-kôë-zé.) Rapaiser.
RACOLAGE, *sm.* Métier de racoleur.
RACOLER, *va.* (ra-ko-lé.) Enrôler, soit de gré, soit par finesse, au service militaire.
RACOLEUR, *sm.* Qui fait métier de racoler.
RACONTER, *va.* (ra-kon-té.) Narrer, conter.
RACONTEUR, *se. s.* (ra-kon-teur, teû-ze.) Qui a la manie de raconter.
RACORNIR, *va.* Rendre dur, coriace; donner la consistance de la corne.
RACORNIR (se), *vp.* Se retirer, se plier, se durcir.
RACORNISSEMENT, *sm.* (ra-kor-ni-cé-man.) État de ce qui est racorni.
RACQUIT, *sm.* (ra-ki.) Action de racquitter.
RACQUITTER (se), *vp.* (ra-ki-té.) Ravoir ce qu'on avait perdu; dédommager de quelque perte.
RADARD, *sm.* (ra-dar.) Garde des chemins.
RADRE, *sf.* Espace de mer où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et s'abriter.
RADREAU, *sm.* (ra-dô.) Assemblage de plusieurs pièces de bois qui forment une espèce de plancher sur l'eau.
RADER, *va.* (ra-dé.) Passer la radoire. T. de Mar. Mettre en rade.
RADERIE, *sf.* (ra-dê-ri-e.) Frais de la garde des chemins.
RADREUR, *sm.* Mesureur de sel.
RADIAL, *2. a.* Où il y a des rayons.
RADIATION, *sf.* (ra-di-â-cion.) Effet des rayons de la lumière renvoyée par un corps; action de ray, rature.
RADICAL, *2. a.* Qui est comme la racine, la base, le principe de quelque chose.
RADICALEMENT, *ad.* (ra-di-ca-lé-man.) Dans le principe, dans la source.
RADICATION, *sf.* (ra-di-câ-cion.) Action par laquelle les plantes poussent des racines.
RADICAL, *sf.* Première production des semences qui devient la racine.
RADIÉ, *2. a.* Composé de fleurons et demi-fleurons, où il a des rayons. T. de Botanique.
RADIER, *sm.* (ra-dié.) Madrier, grille qui porte les fondations des écluses.
RADIÉ, *2. a.* (ra-di-é, rû-ze.) Rayonnant, brillant, qui répand des rayons.
RADIOMÈTRE, *sm.* Instrument d'Ast. pour prendre les hauteurs.
RADIS, *sm.* (ra-di.) Sorte de raifort; coquillage.
RADIUS, *sm.* Os de l'avant-bras.

- RADOIRE**, *sf.* (*ra-dûë-re.*) Instrument pour rader le sel.
- RADOTAGE**, *sm.* Discours sans suite et dénué de sens.
- RADOTER**, *vn.* (*ra-do-té.*) Tenir des discours sans suite et dénués de sens.
- RADOTERIE**, *sf.* (*ra-do-te-rie.*) Extravagance qu'on dit en radotant. *fam.*
- RADOTEUR**, *ss. s.* Qui radote.
- RADOU**, *sm.* (*ra-dou.*) Réparation faite au corps d'un vaisseau.
- RADOUER** (un vaisseau), *va.* (*ra-dou-bé.*) Le réparer, le mettre en bon état.
- RADOUER**, *sm.* Qui donne le radou.
- RADOUER**, *va.* Rendre plus doux, apaiser.
- RADOUER** (se), *vp.* Faire l'amoureux.
- RADOUICISSEMENT**, *sm.* (*ra-dou-ci-cé-man.*) Diminution du froid ou du chaud de l'air; diminution du mal, changement en mieux; empressément d'un homme auprès d'une femme.
- RADRESSE**, *sf.* Petit chemin de traverse.
- RAF**, *sm.* Marée forte et rapide.
- RAVALE**, *sf.* Coup de vent de terre.
- RAFFAISSE** (se), *vp.* S'affaiblir de nouveau.
- RAFFE**, *sf.* *V.* Ralle.
- RAFFERMIR**, *va.* (*ra-fér-mir.*) Rendre plus ferme.
- RAFFERMIR** (se), *vp.* Devenir plus ferme.
- RAFFERMISSEMENT**, *sm.* (*ra-fér-mi-cé-man.*) Affermissement.
- RAFFES**, *sm. pl.* Rogueries de peau.
- RAFFINAGE**, *sm.* Action de raffiner.
- RAFFINÉ**, *a. s.* Fin, rusé.
- RAFFINEMENT**, *sm.* (*ra-fi-né-man.*) Trop grande subtilité.
- RAFFINER**, *va. n.* (*ra-fi-né.*) Rendre plus fin, plus pur, subtiliser.
- RAFFINER** (se), *vp.* Devenir plus fin.
- RAFFINERIE**, *sf.* (*ra-fi-né-rie.*) Endroit où l'on raffine le sucre.
- RAFFINEUR**, *sm.* Qui raffine; qui subtilise trop. *inus.*
- RAFFOLER**, *sm.* (*ra-fo-lé.*) Se passionner follement.
- RAFFOLLIR**, *vn.* Devenir fou.
- RAFLA**, *sf.* Grappe de raisin qui n'a plus de grains; plante contre la morsure des serpents. *T. de Jeu.*
- RAFLER**, *va.* (*ra-flé.*) Enlever, prendre, ravir. *fam.*
- RAFFRAICHIR**, *va.* (*ra-frā-chir.*) Rendre frais, réparer, rogner, renouveler.
- RAFFRAICHIR**, *vn.* Devenir plus frais.
- RAFFRAICHIR** (se), *vp.* Devenir plus frais; boire un coup; prendre des rafraichissements.
- RAFFRAICHISSANT**, *a. s.* Qui rafraichit, qui calme les humeurs.
- RAFFRAICHISSEMENT**, *sm.* (*ra-frē-chi-cé-man.*) Ce qui rafraichit, ses effets; recouvrement des forces; aliments frais; fruits; liqueurs; munitions.
- RAFFRAICHISSEUR**, *sm.* (*ra-frē-chi-cœur.*) Vaisseau de raffineur.
- RAGAILLARDIR**, *va. n.* (*ra-ga-ïar-dir, ll liq.*) Redonner de la gaieté. *fam.*
- RAGE**, *sf.* Délire furieux accompagné d'horreur pour les liquides; transport furieux; cruauté excessive; douleur violente.
- RAGOT**, *th. s. s.* (*ra-go, o-te.*) Court, petit.
- RAGOT**, *sm.* Crampon de fer; sanglier de deux ans.
- RAGOTER**, *vn.* (*ra-go-té.*) Murmurer auprès de quelqu'un. *pop.*
- RAGOISTE**, *sm.* Qui fait de bons ragots.
- RAGOÛT**, *sm.* (*ra-gou.*) Mets apprêtés pour exciter l'appétit; ce qui excite les desirs.
- RAGOÛTANT**, *a. s.* Qui ragôte, qui flatte.
- RAGOÛTER**, *va.* (*ra-gou-té.*) Remettre en appétit; réveiller le désir.
- RAGRAFER**, *va.* (*ra-gra-té.*) Agrafer de nouveau.
- RAGRANDIR**, *va.* Grandir de nouveau, rendre plus grand.
- RAGRER**, *va.* (*ra-gré-té.*) *T. de Jar.* Couper, parer, arranger avec la serpette. *T. de Maçon.* Rendre plus uni; rajuster, réparer. *T. de Pein.* Mettre les couleurs d'accord; suppléer à ce qui manque.
- RAGRER** (se), *vp.* Se réparer, se pourvoir de ce qui manque. *T. de Marine.*
- RAGRÈMENT**, *sm.* (*ra-gré-man.*) Action de ragrer, ses effets.
- RAGUÉ** (câble), *a.* (*ra-ghé.*) Altéré; écorché; coupé.
- RAGURT**, *sm.* (*ra-ghé.*) Sorte de morue verte.
- RAIDE**. *V.* Roide.
- RAIDIR**. *V.* Roidir.
- RAIE**, *sf.* (*rē-e.*) Trait tiré de long; lique; entre-deux des sillons; poisson de mer.
- RAIE** (à-la-), *ad.* L'un portant l'autre.
- RAIFORT**, *sm.* (*rē-fōr.*) Sorte de rave.
- RAILLARD**, *sm.* (*rē-ïar, ll liq.*) Railleur, goguenard, plaisant.
- RAILLER**, *va. n.* (*rā-ïé, ll liq.*) Plaisanter; tourner en ridicule.
- RAILLER** (se), *vp.* Se moquer.
- RAILLERIE**, *sf.* (*rā-ïé-rie, ll liq.*) Plaisanterie; action de railler.
- RAILLEUR**, *ss. s.* (*rē-ïeur, eū-ze, ll liq.*) Qui aime à railler; porté à la raillerie; plein de raillerie.
- RAIN** (de forêt), *sm.* (*reiu.*) Lisière.
- RAINCHAU**. *V.* Rinceau.
- RAINE**, *RAINETTE, *sf.* (*rē-ne, ré-né-te.*) Grenouille verte.*
- RAINEAU**, *sm.* (*rē-nō.*) Pièce qui tient les pilotis.
- RAINETTE**, *sf.* Sorte de pomme.
- RAINURE**, *sf.* (*rē-nū-re.*) Entaillure en long.
- RAIPONCE**, *sf.* (*rē-pōn-ce.*) Plante.

RAIRE, *RÈRR*, *vn.* (rè-re, rè-é.) Raser, couper le poil de fort-près. *vieux*.
RAIS, *a.* (rè.) Rasé. *vieux*.
RAIS, *sm.* (rè.) Rayon. *T. de Bl.*, de Châtaign. *vieux*.
RAISIN, *sm.* (rè-zein.) Fruit de la vigne.
RAISIN-DE-BOIS, *sm.* Plante.
RAISIN-DE-MER, *sm.* Plante; insecte marin.
RAISIN-D'OURS, *sm.* Buisserole; arbrisseau; plante.
RAISIN-DE-RENARD, *sm.* Parisette, herbe-à-Pâris.
RAISINÉ, *sm.* (ré-zi-né.) Raisin en confiture.
RAISINIER, *sm.* Arbre des Antilles.
RAISON, *sf.* (rè-zon.) Faculté de l'âme de poser des principes et de tirer des conséquences; bon sens; droit; devoir; justice; équité; compte; preuve; motif; cause; satisfaction; sujet; rapport. *T. de Mar.*, de Commerce.
RAISONNABLE, *2. a.* (ré-zo-na-ble.) Doué de la raison; qui a la faculté de raisonner; convenable; au-dessus du médiocre.
RAISONNABLEMENT, *ad.* (rè-zo-na-ble-man.) Conformément à la raison; convenablement, passablement; très; fort.
RAISONNÉ, *2. a.* Appuyé de raisons et de preuves; qui rend compte de...
RAISONNEMENT, *sm.* (rè-zo-nè-man.) Faculté, action de raisonner; arguments.
RAISONNER, *vn.* (rè-zo-né.) Faire usage de la raison; se rendre raison. *T. de Mar.* Montrer ses passe-ports.
RAISONNEUR, *2. s.* (rè-zo-neür, eü-ze.) Qui raisonne, qui réplique trop.
RAIZ, *pr.* Rez.
RAJAMBER, *va.* Enjamber de nouveau.
RAJEUNIR, *vn.* Reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse.
RAJEUNIR, *va.* Redonner l'air et la vigueur de la jeunesse; rafraîchir, renouveler.
RAJEUNISSEMENT, *sm.* (ra-jeu-ni-cè-man.) Action de rajeunir; état de celui qui est rajeuni.
RAJUSTEMENT, *sm.* (ra-jus-te-man.) Racommodement de personnes brouillées.
RAJUSTER, *va.* (ra-jus-té.) Racommoder; ajuster de nouveau; réconcilier.
RÂLE, *sm.* Action de râler; bruit fait en râlant; oiseau.
RÂLEMENT, *sm.* (râ-lè-man.) Râle; enrrouement.
RALENTIR, *va.* (ra-lan-tîr.) Rendre plus lent.
RALENTIR (*se*), *vp.* Devenir plus lent.
RALENTISSEMENT, *sm.* (ra-lan-ti-cè-man.) Relâchement, diminution de mouvement, d'activité.
RÂLER, *vn.* (râ-lé.) Reddre un son enrroué en respirant.

RALINGUER, *vn.* (ra-lein-glè.) *T. de Mar.* Faire couper le vent par les ralingues.
RALINGUES, *sf. pl.* (ra-lein-ghe.) *T. de Mar.* Cordes cousues autour des voiles pour en renforcer les bords.
RALITER (*se*), *vp.* Retomber malade.
RALLER, *vn.* Crier, en parlant du cerf en rut.
RALLIEMENT, *sm.* (ra-li-man.) Action de rallier, de se rallier.
RALLIER, *va.* (ra-li-é.) Rassembler, remettre ensemble.
RALLIER (*se*), *vr.* *T. de Mar.*, de *Gu.* Se rapprocher, se réunir.
RALLONGEMENT, *sm.* (ra-lon-jè-man.) *T. de Chirp.*
RALLONGER, *va.* (ra-lon-jé.) Rendre plus long en ajoutant; allonger.
RALLUMER, *va.* (ra-lu-mé.) Allumer de nouveau.
RALLUMER (*se*), *vp.* S'allumer de nouveau.
RAMADAN, *sm.* *V.* Ramazan.
RAMADOUER, *va.* (ra-ma-doué.) Radoucir en caressant; amadouer.
RAMADOUX, *sm.* (ra-ma-dou.) Rat des Indes.
RAMAGE, *sm.* Chant des oiseaux; rameau; branchage; menu bois.
RAMAGER, *va.* (ra-ma-jé.) Chanter, parler des oiseaux.
RAMAIGRIR, *va.* (ra-mè-grîr.) Rendre maigre de nouveau.
RAMAIGRIR, *vn.* Redevenir maigre.
RAMAILLAGE, *sm.* (ra-ma-ia-je, *ll liq.*) *T. de Chamoiseur.* Action de ramailer.
RAMAILLER, *va.* (ra-ma-ié, *ll liq.*) Donner aux peaux la façon pour les passer en chamois.
RAMAS, *sm.* (ra-mâ.) Assemblage, amas de diverses choses de peu de valeur.
RAMASSE, *sf.* Sorte de chaise à porteurs pour descendre des montagnes couvertes de neige.
RAMASSÉ, *2. a.* (ra-mâ-cé.) Trapu, vigoureux.
RAMASSER, *va.* (ra-mâ-cé.) Faire un assemblage, une collection; rejoindre; rassembler; prendre ce qui était à terre; maltraiter; traîner une ramasse.
RAMASSER (*se*), *vp.* Se réunir, se relever étant tombé.
RAMASSEUR, *sm.* (ra-mâ-ceur.) Qui conduit une ramasse, qui fait des ramas.
RAMASSIS, *sm.* (ra-mâ-ci.) Assemblage de diverses choses ramassées sans choix; menues branches.
RAMAZAN, **RAMADAN**, *sm.* Carême turc.
RAMBADE, *sf.* *T. de Marine.*
RAMBERGE, *sf.* (ran-bèr-je.) Navire long.
RAMBOÛR, *sm.* Grosse pomme.
RAMBOURNAGE, *sm.* (ran-boû-ra-je.) Apprêt que l'on donne aux laines.
RAMB, *sf.* Aviron; petite branche fichée en

terre pour soutenir des pois, etc.; mains de papier réunies.

RAMÉ, s. (boulet) s. Joint par une barre.

RAMEAU, sm. (ra-mô.) Petite branche d'arbre; ce qui y ressemble. T. de Géologie, d'Anat., de Mines.

RAMÉE, sf. Assemblage de branches entrelacées; branches coupées avec leurs feuilles vertes.

RAMENDABLE, 2. a. Qui peut être amendé, corrigé.

RAMENDAGE, sm. (ra-man-da-je.) T. de Doreur. Morceau de feuille d'or ajouté.

RAMENER, va. (ra-man-dé.) Baisser, diminuer de prix. *vieux. pop.*

RAMENER, va. (ra-mè-né.) Amener une seconde fois; remettre une personne où elle était; faire revenir avec soi, faire revenir. T. de Jeu de Paume, de Man.

RAMENRET, sm. (ra-mè-nè-ré.) T. de Charp.

RAMENTVOIR, sm. (ra-man-tè-vùèr.) Faire souvenir. *vieux.*

RAMENTVOIR (se), vp. Se souvenir.

RANKEIN, sm. (ra-mè-kein.) Pâtisserie faite avec du fromage.

RAME, va. (ra-mé.) T. d'Ag. Soutenir avec des rames; mettre du papier imprimé en rames pour l'épicié.

RAME, vn. Tirer à la rame; prendre bien de la peine.

RAMEREAU, sm. (ra-mè-rô.) Jeune ramier.

RAMETTE, sf. (ra-mè-te.) T. d'Imp. Châssis dans lequel on place le caractère.

RAMEUX, sm. Qui rame, qui tire à la rame.

RAMEUX, s. a. (ra-meû, eû-se.) Qui jette beaucoup de branches.

RAMIER, sm. (ra-mié.) Pigeon sauvage qui se perche.

RAMIFICATION, sf. (ra-mi-fi-kā-cion.) Distribution en plusieurs rameaux.

RAMIFIER (se), vp. (ra-mi-fi-é.) Se partager en branches, en rameaux.

RAMILLON, sf. pl. (ra-mi-lō, ll liq.) Menus bois en fagots.

RAMINAGROBIA, sm. (ra-mi-na-gro-bice.) Homme gros, riche et fier.

RAMINOUR (cheval), a. ra-mein-gho.) Qui résiste à l'éperon.

RAMISET, sm. (ra-mi-rè.) Oiseau.

RAMISTE (lettre), sf. Les lettres j et v inventées par Ramus.

RAMOINDRIR, va. (ra-mōin-drir.) Rendre moindre.

RAMOIRIR, va. (ra-mōà-tir.) Rendre moite.

RAMOLADE, sf. Espèce de danse.

RAMOLLIR, va. (ra-mo-lir.) Rendre plus mou, plus souple, moins vigoureux.

RAMOLLIR (se), vp. Devenir mou.

RAMOLLISSANT, sm. (ra-mo-li-çau.) Qui ramollit.

RAMON, sm. Balai.

RAMONER, va. (ra-mo-né.) Nettoyer une cheminée.

RAMONEUR, sm. Qui ramone les cheminées.

RAMPANT, s. a. (ran-pān, ān-tu.) Qui rampe; bas, vil.

RAMPE, sf. (rān-pe.) Partie d'un escalier; balustrade; plan incliné.

RAMPMENT, sm. (ran-pè-man.) Action de ramper.

RANPAN, vn. (ran-pé.) Se trainer comme les vers, s'étendre par terre, s'abaisser excessivement.

RAMPIN (cheval), a. (ran-pein.) T. de Man. Qui repose en une seule et même place, ou en cheminant sur la pince des pieds de derrière.

RAMPONNER, va. Se moquer de quelqu'un.

RAMPONNÉS, sf. pl. Railleries.

RAMPONNEUR, a. Fâcheux. *vieux.*

RAMURE, sf. (ra-mû-re.) Bois d'un cerf, d'un daim; les branches d'un arbre.

RANCE, 2. a. sm. (rān-ce.) Qui commence à se corrompre.

RANCER, sf. (rān-che.) Cheville d'un rancier.

RANCER, sm. (ran-ché.) Sorte d'échelle qui n'a qu'une tige.

RANCHIER, sm. (ran-chié.) T. de Bl. Fer d'une faux.

RANCIDITÉ, **RANCISSURE**, sf. Qualité de ce qui est rance.

RANCIO, sm. Vin vieux d'Espagne.

RANCIR, vn. (ran-cir.) Devenir rance.

RANCISSURE, sf. (ran-ci-çû-re.) Rancidité.

RANCOUR, sm. (ran-cœur.) Haine. *vieux.*

RANCOLINE, va. (ran-lo-li-né.) Enlever la terre jetée dessus. *vieux.*

RANÇON, sf. (ran-çon.) Prix que l'on donne pour la délivrance d'un prisonnier de guerre, d'un captif.

RANÇONNEMENT, sm. (ran-çon-nè-man.) Action de rançonner.

RANÇONNER, va. (ran-çon-né.) Mettre à rançon, exiger plus qu'il ne faut, en se prévalant du besoin ou du pouvoir.

RANÇONNEUR, s. a. (ran-çon-neur, eû-se.) Qui rançonne. *fam.*

RANCUNE, sf. Haine invétérée, ressentiment d'une offense.

RANCUNIER, ère. s. a. s. Qui a de la rancune; qui garde sa rancune.

RANCURER, va. Se plaindre. *vieux.*

RANDOWNER, sf. T. de Chas. Circuit que fait une bête autour du lieu qu'elle abandonne.

RANG, sm. (rao; devant une voyelle, rank.) Ordre, disposition sur une même ligne; dignité, degré d'honneur, place.

RANON, sf. Rang de pavés.

RANGÉE, sf. (ran-jé-e.) Suite de plusieurs choses mises sur une même ligne.

RANGER, *va.* Mettre dans un certain ordre, dans un certain rang; mettre de côté, au rang de....

RANGER (se), *vp.* Se serrer, s'écarter pour faire place; se mettre en rang.

RANGER, **RANGIER**, *sm.* (ran-jé, jîé.) T. de Bl. Renne.

RANGETTE, *sf.* Action de ranger. T. d'imp.

RANGOURIR, *vn.* Languir. *vieux.*

RANQUILLON, *sm.* (ran-gbi-lon, *ll liq.*) Pointe de fer. T. d'imprimerie.

RANIMER, *va. p.* (ra-ni-mé.) Rendre, redonner la vie, de la vigueur, du courage, de la vivacité, du mouvement, réveiller, exciter.

RANTON, *sm.* T. de Charpentier.

RANULAIRE (veine), *2. a.* (ra-nu-lè-re.) Sous la langue.

RANULE, *sf.* Tumeur œdémateuse sous la langue.

RAPACE, *2. a.* Avide, ardent à la proie.

RAPACITÉ, *sf.* Inclination à prendre, à ravir.

RAPAIER, *va.* (ra-pé-zé.) Calmer, adoucir.

RAPARIER, *va.* Réunir.

RAPARIENT, *sm.* (ra-pa-rî-man.) Action de raparier.

RAPATELLE, *sf.* (ra-pa-tè-le.) Toile faite de crin.

RAPATRIAGE, **RAPATRIEMENT**, *sm.* Réconciliation. *fam.*

RAPATRIER, *va. r.* (ra-pa-tri-é.) Réconcilier, raccommoder.

RÂPE, *sf.* Ustensile de ménage pour râper, espèce de lime; râfle, coquille. T. de Manège. Crovasse.

RÂPÉ, *sm.* Grappes de raisin mises dans un tonneau de vin; ce vin.

RÂPER, *va.* (râ-pé.) Mettre en poudre avec la râpe, limer.

RAPETASSER, *va.* (ra-pe-ta-cé.) Raccommoder grossièrement de vieilles hardes.

RAPETASSEUR, *sm.* Qui rapetasse, savelier.

RAPETISSER, *va.* (ra-pé-ticé.) Rendre plus petit.

RAPETISSER, *vn.* Devenir plus petit.

RAPETTE, *sf.* (ra-pé-te.) Porte-scuille; plante.

RAPPE, *sf.* (ra-fe.) Poisson.

RAPHIDIE, *sf.* (ra-fi-di-e.) Insecte.

RAPIDE, *2. a.* Extrêmement vite.

RAPIDEMENT, *ad.* (ra-pi-dé-man.) Avec rapidité.

RAPIDITÉ, *sf.* Célérité, vitesse, promptitude.

RAPICÉRA, *va.* (ra-pié-cé.) Mettre de pièces, raccommoder.

RAPICÉTAGÉ, *sm.* (ra-pié-ce-ta-je.) Action de rapicéter, hardes rapicéteées.

RAPICÉTER, *va.* (ra-pié-ce-té.) Rapicécer.

RAPIÈRE, *sf.* Vieille et longue épée.

RAPIÈREUR, *sm.* Porte-rapière. *vieux.*

RAPINE, *sf.* Action de ravir, ce qui est ravi, pillage, volerie.

RAPINER, *va. n.* (ra-pi-né.) Voler avec adresse, prendre injustement. *fam.*

RAPINERIE, *sf.* (ra-pi-né-ri-é) Rapine.

RAPINEUR, *sm.* Fripon.

RAPISTRE, **RAPHANISTRE**, *sm.* (ra-pis-tre, ra-fa-nis-tre.) Plante.

RAPONTE, **RAPONTEUR**, *sm.* (ra-pon-tik, Rhubarbe des moines.

RAPPAREILLER, *va.* (ra-pa-rè-lé, *ll liq.*) remettre avec son pareil.

RAPPEL, *sm.* (ra-pèl.) Action par laquelle on rappelle. T. Mil., de Droit.

RAPPELER, *va.* (ra-pè-lé) Appeler de nouveau, faire revenir en appelant; faire revenir; révoquer; se représenter l'idée du passé; appeler à la succession. T. Mil.

RAPPLIQUER, *va. p.* (ra-pli-ké.) Appliquer de nouveau.

RAPPOUÉ, *s.* Moqué. *vieux.*

RAPPONEUR, *sf.* Plaintive.

RAPPORT, *sm.* (ra-pör.) Action de rapporter; revenu, produit; relation; exposition; témoignage; convenance; analogie, liaison de certaines choses entre elles.

RAPPORTS, *pl.* Vapeurs qui sortent de l'estomac.

RAPPORT-A (par-), *pr.* Quant à....

RAPPORTABLE, *2. a.* Qui doit être rapporté à la succession.

RAPPORTER, *va.* (ra-por-té.) Reporter une chose au lieu où elle était; apporter de loin; joindre; raconter; redire par malice; citer, alléguer, diriger, attribuer, réserver, produire, exposer.

RAPPORTER, (se), *vp.* Convenir; avoir du rapport et de la ressemblance. T. de Gram. Avoir relation à...; prendre quelqu'un pour arbitre; renvoyer à...

RAPPORTER, *vn.* Se dit du chien qui rapporte une chose à son maître.

RAPPORTEUR, *sz. s.* (ra-por-teur, eü-ze.) Qui fait des rapports.

RAPPORTEUR, *sm.* Qui fait le rapport d'un procès; instrument de géométrie.

RAPPRENDRE, *va.* (ra-prân-dre.) Apprendre de nouveau.

RAPPRIVOISER, *va.* (ra-pri-vüè-zé.) Rendre privé un animal farouché.

RAPPROCHEMENT, *sm.* (ra-pro-ché-man.) Action de rapprocher, son effet.

RAPPROCHER, *va. p.* (ra-pro-ché.) Approcher de nouveau; de plus près, reconcilier.

RAPSODE, *sm.* Chez les Grecs, chanteur des poèmes d'Homère.

RAPSODIE, *sf.* (rap-cô-di-e.) Morceaux des poésies d'Homère; mauvais ramas de vers, de prose.

RAPSODISTE, *sm.* (rap-cô-dis-te.) Qui ne fait que des rapsodies.

RAPSODOMANCIE, *sf.* (rap-ço-do-man-cî-e.) Divination par un passage de poésie.

RAPT, *sm.* (rapté.) Enlèvement d'une femme, d'une fille, d'un fils de famille, d'une religieuse.

RÂPUE, *sf.* (râ-pû-re.) Ce qu'on enlève avec la râpe.

RAPUROI, *sm.* (ra-pu-rôër.) Vaisseau pour le salpêtre.

RAQUK, *sf.* (ra-ke.) Eau-de-vie de riz. T. de Marine. Boule de bois enfilée.

RAQUETIER, *sm.* (ra-ke-tié) Feseur de raquettes.

RAQUETON, *sm.* (ra-kè-ton.) Raquette large.

RAQUETTE, *sf.* (ra-kè-te.) Instrument pour jouer à la paume, au volant, pour marcher sur la neige; nopal; cardase.

RAQUIT, *sm.* (ra-ki.) *V.* Racquit.

RAQUITIER (se), *vp.* (ra-ki-té.) *V.* Racquitter.

RARE, *a.* (râ-re) Qui arrive peu souvent, se trouve rarement; excellent, précieux; l'opposé de dense, de fréquent.

RARÉFACTIF, *vr. a.* Qui a la propriété de raréfier.

RARÉFACTION, *sf.* (ra-ré-fak-tion.) Action de raréfier; dilatation.

RARÉFIANT, *a. a.* (ra-ré-fi-ân, ân-te.) Qui raréfie, qui dilate.

RARÉFIER, *va.* (ra-ré-fié.) T. de Phys. Dilater.

RAREMENT, *ad.* (râ-ré-man.) Peu souvent, peu fréquemment.

RARESCENCE, *sf.* (râ-rècè-cân-ce.) Qualité de ce qui est raréfié.

RARETE, *sf.* (râ-ré-té.) Disette; singularité, qualité d'un corps raréfié.

RARETÉ, *pl.* Curiosités.

RARISSIME, *a.* (ra-ri-si-me.) Très-rare.

RAVIVRE, *sf.* T. de Marine.

RAS, *a. a.* (râ, râ-re.) Rasé, qui a le poil fort-court ou coupé jusqu'à la peau; uni.

RAS, *sm.* Etoffe dont le poil ne paraît pas.

RASADA, *sf.* (râ-za-de.) Verre plein jusqu'aux bords.

RASANT, *a. a.* (râ-zân, ân-te.) Qui rase; va en rasant.

RASAR, *sm.* (râ-zâr.) Mauvais raisin.

RASCASSE, *sf.* Poisson.

RASCETTE, **RASSETTE**, *sf.* T. de Chiromancie.

RASE, *sf.* (râ-ze.) Poix et brai pour calfat.

RASEMENT, *sm.* (râ-zè-man) Action de raser, son effet.

RASER, *va. u.* (râ-zé.) Tondre; couper le poil près de la peau; démolir; passer tout-auprès.

RASER, *vn.* T. de Chasse. Se tapir contre terre. T. de Manège. Ne plus marquer.

RASSETTE, *sf.* (râ-zè-te.) Petite étoffe sans poils. T. d'Organiste. Fil de fer.

RASIBUS, *ad.* (râ-zi-bûce.) Tout-près, tout-contre.

RASIÈRE, *sf.* (râ-yè-re.) Mesure de grains.

RASOIR, *sm.* (râ-zôër.) Instrument pour raser; poisson.

RASPATOIR, *sm.* (ras-pr-lôër.) Rugine, instrument de chirurgie pour racler un os.

RASPECON, **RACPECON**, *sm.* (racè-pe-con, ra-cè-pe-con.) Rat-de-mer, poisson.

RASSASANT, *a. a.* (ra-ça-zân, ân-te.) Qui rassasie.

RASSEDE, *sf.* Grains de verre pour des colliers, des bracelets, etc.

RASSASIEMENT, *sm.* (ra-ça-zî-man.) État d'une personne rassasiée.

RASSASIER, *va.* (ra-ça-zî-é) Apaiser la faim, satisfaire l'appétit.

RASSATIER (se), *vp.* Contenter son appétit.

RASSEMBLEMENT, *sm.* (ra-çau-ble-man.) Action de rassembler, concours de personnes, attroupement.

RASSEMBLER, *va.* (ra-çau-blé.) Mettre ensemble, réunir, faire amas. T. de Men., de Man.

RASSEMBLER (se), *vp.* Se réunir, s'asseoir.

RASSÉRÈNER, *va.* (ra-cé-ré-né.) Rendre serein.

RASSÉRÈNER (se), *vp.* Devenir serein.

RASSEOIR, *va.* (ra-çôër.) Assoir de nouveau, replacer.

RASSOIR, *vn.* Fpurer en se reposant, rattacher.

RASSEOIR (se), *vp.* S'asseoir une seconde fois, se reposer, se purifier, se remettre du trouble.

RASSIÈGER, *va.* (ra-cié-jé.) Assiéger de nouveau.

RASSIS, *a. a.* (ra-ci, ra-ci-ze.) Qui n'est plus tendre; grave, réfléchi.

RASSIS, *sm.* T. de Maréchal. Fer rattaché.

RASSOTÉ, *a. a.* Infatigé, entêté de...

RASSOTER, *va.* (ra-ço-té.) Infatiguer, émousser, affaiblir, gâter, entêter.

RASSURER, *va. p.* (ra-çu-ré.) Affermir; rendre la confiance, l'assurance.

RASURE, *sf.* (râ-zû-re.) Coupe du poil, des cheveux.

RAT, *sm.* (ra.) Animal.

RAT-DE-CAVE, *sm.* Criminel aux aides; sorie de boquir roulée.

RAT-D'EAU, *sm.* Rat amphibie.

RAT-DE-PHARAON, *sm.* L'harumop.

RAT-MUSQUÉ, *sm.* Animal amphibie.

RAT-PALMISTE, *sm.* Espèce d'écureuil.

RATACONNER, *va.* (ra-ta-co-né.) Raccourcir, raccourcir.

RATAPIA, *sm.* Liqueur d'eau-de-vie, de fruit, de sucre, etc.

RATATINÉ, *a. a.* Rapetissé, raccourci, ridé.

RATATINER (se), *vp.* (ra-ta-ti-né.) Se raccourcir, se resserrer.

RATE, *sf.* Partie du corps molle et spongieuse, au flanc gauche.

RÂTEAU, *sm.* (râ-tô.) Outil de jardinage, coquillage.

RÂTELER, *sf.* (râ-tê-lé-e.) Ce qu'on ramasse en un coup de râteau; tout ce qu'on sait ou pense.

RÂTELER, *va.* (râ-tê-lé.) Ôter, ramasser avec le râteau.

RÂTELEUR, *sm.* Journalier qui râtele des foins, des avoines, des orges, etc.

RATELEUX, *se. a.* (râ-tê-leû, eû-zé.) Sujet au mal de rate. *vieux.*

RÂTELIER, *sm.* (râ-te-lié.) Espèce d'échelle couchée pour mettre le foin aux animaux; les deux rangées de dents.

RATEPNADRE, *sf.* Chauve-souris. *vieux.*

RATER, *vn.* Parlant d'une arme à feu, manquer à tirer; ne pas réussir.

RATIER, *ère. s.* (ra-tié, ière.) Capricieux, bizarre. *pop.*

RATIERRE, *sf.* Machine à prendre les rats; métier pour faire de la ganse.

RATIFICATION, *sf.* (ra-ti-fi-kâ-cion.) Confirmation authentique.

RATIFIER, *va.* (ra-ti-fi-é.) Approuver, confirmer authentiquement.

RATILLON, *sm.* (ra-ti-ion, // liq.) Petit rat.

RATINE, *sf.* Étoffe de laine.

RATINER, *va.* Imiter la ratine.

RATIOCIATION, *sf.* (ra-cio-ci-nâ-cion.) Action par laquelle on exerce la faculté de raisonner.

RATIOCINER, *vn.* (ra-cio-ci-né.) User de son raisonnement.

RATION, *sf.* (râ-cion.) T. Mil. Portion de vivres, de fourrages, etc.

RATIONAL, *sm.* (ra-cio-nal.) Morceau d'étoffe sur la poitrine du grand-prêtre des Juifs.

RATIONNEL, *LE.* (horizon), *a.* (ra-cio-nèl.) Cercle qui est censé diviser le monde en deux hémisphères.

RATIONNELLE (racine), *a. T.* de Mat.

RATIS, *sf.* Fougère.

RATISER, *va.* (ra-ti-zé.) Raccorder le feu.

RATISSÉ, *sm.* T. de Jard. Espace ratissé avec soie.

RATISSER, *va.* (ra-ti-cé.) Emporter la superficie.

RATISSOIR, *sf.* (ra-ti-côè-re.) Instrument pour ratisser.

RATISSURE, *sf.* (ra-ti-cû-re.) Ce qu'on ôte en ratissant.

RATON, *sm.* Pâtisserie; petit enfant; petit rat, quadrupède.

RATOPOLIS, *sf.* (ra-to-po-lîce.) La ville capitale des rats. *La Fontaine.*

RATTACHER, *va.* (ra-ta-ché.) Attacher de nouveau.

RATTRINDER, *va.* (ra-tein-dre.) Rattraper quelqu'un qui a gagné les devans.

RATTENDRE, *va.* (ra-tân-drir.) Faire devenir tendre.

RATTRAPER, *va.* (ra-tra-pé.) Atteindre en marchant, recouvrer, attraper de nouveau.

RATÛRE, *sf.* Effaçure par un trait de plume.

RATURER, *va.* (ra-tu-ré.) Effacer avec la plume ce qui est écrit.

RAUCITÉ, *sf.* (rô-ci-té.) Apreté, rudesse de voix.

RAUCQUEST, *sm.* (rô-kou.) *V.* Roucou.

RAUQUÉ, *2. a.* (rô-ke.) Rude et comme enroué.

RAVAGE, *sm.* Dommage, dégât, désordre.

RAVAGER, *va.* (ra-va-jé.) Faire du ravage.

RAVALEMENT, *sm.* (ra-va-lè-man.) T. de Maçon. Crépi fait à un mur du haut en bas; abaissement. *vieux.*

RAVALER *va.* (ra-va-lé.) Retirer en dedans du gosier. T. de Maçon. Crépir du haut en bas. T. de Jard. Rendre plus court, plus mince. T. de Corroyeur. Remettre plus bas, déprimer, avilir.

RAVALER (se), *vp.* Se rabaisser, s'humilier, s'avilir.

RAVAUDAGE, *sm.* (ra-vô-da-je.) Raccornage de méchantes bardes, de mauvais bas à l'aiguille; mauvaise besogne.

RAVAUDER, *va.* Raccorder à l'aiguille de méchantes hardes; maltraiter, importuner.

RAVAUDERIE, *sf.* (ra-vô-dè-rî-e.) Discours plein de niaiseries, de bagatelles. *fam.*

RAVAUDEUR, *se. s.* Qui ravaude, importun.

RAVAUX, *sm. pl.* (ra-vô.) Perches garnies de branches pour abattre les oiseaux.

RAVE, *sf.* Plante potagère.

RAVELIN, *sm.* (ra-vè-lein.) Ouvrage de fortification extérieure.

RAVENELLE, *sf.* (ra-vè-nè-le.) Giroflier jaune, fleur.

RAVESTIR, *va.* (ra-vècè-tîr.) T. de Coutume.

RAVESTISSEMENT, *sm.* (ra-vè-ti-cé-man.) Donation mutuelle.

RAVET, *sm.* (ra-vè.) Hanneton des Antilles, blatte.

RAVIÈRE, *sf.* (ra-viè-re.) Terre semée de raves.

RAVIGOTTE, *sf.* Sauce verte à l'échalotte, etc.

RAVIGOTER, *va.* (ra-vi-go-té.) Remettre en force. *pop.*

RAVIGOURER, **RAVIGOURER** (se), *vp.* Reprendre vigueur.

RAVILIR, *va.* Rendre vil et méprisable.

RAVILISSEMENT, *sm.* (ra-vi-li-cé-man.) Action de rendre vil, son effet.

RAVIN, *sm.* (ra-vein.) Lieu cavé par une ravine.

RAVINE, *sf.* Débordement d'eau de pluie; lieu cavé par la ravine.

- RAVIR**, va. (ra-vir.) Enlever par force, charmer, exciter l'admiration la joie, etc.
- RAVIR** (a-), ad. Admirablement bien.
- RAVISER** (se), vp. (ra-vi-zé.) Changer d'avis, de pensées, de dessein.
- RAVISANT**, E. a. (ra-vi-cân, an-te) Qui ravit, prend, emporte; qui charme, plaît extrêmement.
- RAVISSEMENT**, sm. (ra-vi-cè-man.) Enlèvement avec violence, transport de joie, d'admiration.
- RAVISSEUR**, sm. Qui ravit, enlève avec violence.
- RAVITAILEMENT**, sm. (ra-vi-tâ-îe-man, Il liq.) Action de ravitailler.
- RAVITAILLER**, va. (ra-vi-ta-îé, Il liq.) Remettre des vivres, des munitions dans une place.
- RAVIVER**, va. (ra-vi-vé.) Rendre plus vif, faire revivre.
- RAVOIR**, va. *usité seulement à l'infinif.* (ra-vôër.) Avoir de nouveau, retirer des mains, recouvrer.
- RAVOIR** (se), vp. Reprendre ses forces. *fan.*
- RAVOIR**, sm. T. de Pêcheur. Parc de filets ou de rets tendus sur les grèves.
- RAVOIRER**, va. (ra-vôè-ré.) T. de Coutume.
- RATAUX**, sm. pl. (ré-iô.) Moules à lingot. T. de Mon. de Mar.
- RAYER**, va. (ré-îé.) Faire des raies, effacer, raturer.
- RAYÈRE**, sf. (ré-îè-re.) Longue fenêtre.
- RAY-GRASS**, FROMENTAL, sm. Faux froment.
- RAYON**, sm. (ré-ion.) Trait de lumière, lueur, rais, sillon, ligne, fosse, tablette. T. de Géom. Demi-diamètre.
- RAYONNANT**, E. a. (ré-iô-nân, an-te.) Qui rayonne; éclatant, brillant.
- RAYONNEMENT**, sm. (ré-iô-neman.) Action de rayonner; mouvement des esprits animaux.
- RAYONNER**, vn. (ré-iô-né.) Répandre, jeter des rayons.
- RAYURE**, sf. (ré-iû-re.) T. d'Arquebusier. Raie en vis dans le canon. T. de Man. Manière dont une étoffe est rayée.
- RAZ**. V. Ras.
- RÉ**, sm. Note de musique qui marque le second ton.
- RE**, *Ré*, particule reduplicative.
- REACTIF**, ve. a. sm. T. de Chimie.
- REACTION**, sf. (ré-ak-cion.) Résistance du corps frappé à l'action du corps qui le frappe.
- READMISSION**, sf. (ré-adè-mi-cion.) Action d'admettre de nouveau.
- REACAL**, RIALCAL, sm. Arsenic rouge.
- REAGGRAVE**, sm. Dernier monitoire.
- REAGGRAVER**, va. (ré-a-gra-vé.) T. de Droit-canon, fulminer le réaggrave.
- REALIR**, vn. Se dit du corps qui agit sur celui dont il a éprouvé l'action.
- REAJOURNEMENT**, sm. (ré-a-jour-ne-man.) Ajournement réitéré.
- REAJOURNER**, va. (ré-a-jour-né.) Ajourner de nouveau.
- REAL**, E. a. Royal.
- REALLE**, sf. Principale galère de la France *vieux*.
- REAL**, sm. REALX, pl. REALX, sf. BILLES, pl. Monnaie d'Espagne.
- REALISATION**, sf. (ré-a-li-zâ-cion.) Action de réaliser.
- REALISER**, va. (ré-a-li-zé.) Rendre réel et effectif.
- REALISTES**, sm. pl. Sectaires qui n'admettent point d'abstractions.
- REALITE**, sf. Existence effective.
- REALITES**, pl. Choses réelles.
- REAPPEL**, sm. (ré-a-pel.) Appel renouvelé.
- REAPPELLANT**, E. a. (ré-a-pè-lân, an-te.) Qui réappelle.
- REAPPELLER**, va. (ré-a-pè-lé.) Appeler une seconde fois.
- REAPPOSER**, va. (ré-a-pô-zé.) Apposer de nouveau.
- REAPPRECIATION**, sf. (ré-a-pré-ci-â-cion.) Nouvelle appréciation.
- REARPEMENTAGE**, sm. (ré-ar-pa-pe-ment.) Nouvel arpentage.
- REASSEMBLER**, va. (ré-a-san-blé.) Assembler de nouveau.
- REASSIGNATION**, sf. (ré-a-ci-gnâ-cion, gn liq.) Nouvelle assignation; assignation sur un autre fonds.
- REASSIGNER**, va. (ré-a-ci-gnâ, gn liq.) Assigner de nouveau, assigner sur un autre fonds.
- REATTILER**, va. (ré-a-tè-lé.) Atteler de nouveau.
- REATU** (in-), ad. En état d'accusation.
- REAVIS**, sm. (ré-a-vi.) Second avis.
- REBAISER**, va. (re-bè-zé.) Baiser de nouveau. T. de Monnaie.
- REBAISER**, va. (re-bè-zé.) Baiser de nouveau.
- REBANDER**, va. (re-ban-dé.) Bander de nouveau. T. de Mar.
- REBAPTISANT**, E. a. (re-ba-ti-an, an.) Sectaires qui rebaptisaient.
- REBAPTISATION**, sf. (re-ba-ti-zâ-cion.) Action de rebaptiser.
- REBAPTISER**, va. (re-ba-ti-zé.) Baptiser de nouveau.
- REBARBATIF**, ve. a. Rude, peu civil. *fan.*
- REBARDER**, va. (re-bar-dé.) T. de Jard. Oter un peu de terre d'une planche. T. de Mus. Chanter une reprise.
- REBAT**, sm. (re-ba.) Action de rebattre de tonneaux.
- REBATEMENT**, sm. T. de Musique.
- REBATER**, va. (re-bâ-té.) Remettre le bois faire un bât neuf.
- REBÂTIR**, va. Bâtir de nouveau.
- REBATOIR**, sm. (re-ba-tôër.) Outil d'ardoisier.
- REBATTRE**, va. (re-ba-tre.) Battre de nouveau.

- veau.** — Refaire, répéter inutilement.
inus.
- REBAUDI**, *E. A.* Gai. *vieux.*
- REBAUDIR**, *va.* (re-bō-dir.) T. de Chasse. Caresser les chiens.
- REBEC**, *sm.* Violon. *vieux.*
- REBELLE**, *2. S. S.* (re-bè-le.) Qui refuse d'obéir, qui résiste, qui ne cède pas; qui ne se foud pas. T. de Méd.
- REBELLER** (*se*), *vp.* (re-bè-lé.) Se révolter contre....
- RÉBELLION**, *sf.* (re-bè-lion.) Révolte, soulèvement.
- REBÉNIR**, *va.* Bénir de nouveau.
- REBÉQUER** (*se*), *vp.* (re-bé-lé.) Répondre avec fierté à son supérieur. *fam.*
- REBIFFER**, *va. p.* Elever, dresser, relever, redresser. *vieux.*
- REBINER**, *va.* Bider de nouveau.
- REBLANCHIR**, *va.* Blanchir une seconde fois.
- REBLANDIR**, *va.* T. de Coutume.
- REBLANDISSEMENT**, *sm.* (re-blau-di-cē-man.) Réclamation d'un vassal contre la saisie.
- REBLE**, *RIBLE*, *sm.* Grateron, plante.
- REBOIRE**, *va. n.* (re-bōè-re.) Boire de nouveau.
- REBONDI**, *E. A.* Arrondi par emboupoint. *fam.*
- REBONDIR**, *vn.* Faire un ou plusieurs bonds.
- REBONDISSEMENT**, *sm.* (re-bon-di-cē-man.) Action du corps qui rebondit.
- REBORD**, *sm.* (re-bōr.) Bord élevé et ajouté; bord replié, renversé; bord en saillie.
- REBORDER**, *va.* (re-bor-dé) Border une seconde fois, mettre un nouveau bord.
- REBOTTER**, *va.* (re-bo-té.) Botter de nouveau.
- REBOTTER** (*se*), *vp.* Remettre ses bottes.
- REBOUCHEMENT**, *sm.* (re-bou-chē-man.) Action par laquelle une chose se rebouche, état d'une chose rebouchée.
- REBOUCHER**, *va.* (re-bou-ché.) Boucher une seconde fois.
- REBOUCHER** (*se*), *vp.* Se fausser, se repier.
- REBOUILLIR**, *vn.* (re-bou-îr, *ll liq.*) Bouillir de nouveau.
- REBOUISAGE**, *sm.* (re-bouï-za-je.) Action de rebouiser.
- REBOUISER**, *va.* T. de Chapelier. Nettoyer, lustrer à l'eau simple; filouter, déniaiser; réprimander. *fam.*
- REBOURCI**, *E. A.* Recourbé. *vieux.*
- REBOURGEONNER**, *vn.* (re-bour-jo-né.) Pousser de nouveaux bourgeons.
- REBOURS**, *sm.* (re-bouër.) Le contre-poil, le contre-pied, le contraire de...; sens contraire.
- REBOURS** (*à*), *ad.* A-contre-pied, au rebours, à-contre-poil, en sens contraire.
- REBOURS**, *E. A.* (re-bbūrē, bour-ce.) Revêche, peu traitable.
- REBOURSER**, *va.* (re-bour-ci.) *V.* Rebrousser.
- REBOURSOIR**, *sm.* (re-bour-çûer.) Outil d'ouvrier en drap.
- REBOUTONNER**, *va.* (re-bon-to-né.) Boutonner une seconde fois.
- REBRAS**, *sm.* (re-bra.) Replis, os, aile.
- REBRASSER** (*se*), *vp.* (re-bra-cé.) Retrourser ses manches.
- REBRÊCHER**, *va.* Reprendre, rattraper. *vieux.*
- REBRICHER**, *va.* T. de Coutume. Répéter, récoler.
- REBRIDER**, *va.* (re-bri-dé.) Brider de nouveau.
- REBRODER**, *va.* (re-bro-dé.) Broder sur ce qui est déjà brodé.
- REBROUILLER**, *va. p.* (re-brou-îé, *ll liq.*) Brouiller de nouveau.
- REBROUSSE**, *sf.* (re-brou-ce.) Instrument pour rebrousser le poil.
- REBROUSSE-POIL** (*à*), *ad.* A-contre-poil, à-contre-sens.
- REBROUSSER**, *va. n.* (re-brou-cé.) Relever en sens contraire; retourner subitement en arrière.
- REBROUSSOIR**, *sm.* (re-brou-çûer.) Outil pour rebrousser.
- REBROYER**, *va.* (re-brōè-îé.) Broyer de nouveau.
- REBRUNIR**, *va.* Brunir une seconde fois.
- REBUFFADE**, *sf.* (re-bu-fa-de.) Mauvais accueil, refus avec mépris. *fam.*
- RÉBUS**, *sm.* (ré-bûce.) Jeu de mots, allusions équivoques.
- REBUT**, *sm.* (re-bu.) Action par laquelle on rebute; ce qui a été rebuté.
- REBUTANT**, *E. A.* (re-bu-tān, ān-te.) Qui rebute, qui décourage, dégoûte; déplaisant, choquant.
- REBUTE**, *sf.* Petit instrument.
- REBUTER**, *va.* (re-bu-té.) Rejeter avec dureté, refuser; dégoûter, choquer, déplaire.
- REBUTER** (*se*), *vp.* Se dégoûter, se décourager.
- RECACHER**, *va.* (re-ka-ché.) Carber une seconde fois.
- RECACHETER**, *va.* (re-ka-chē-té.) Cacheter une seconde fois.
- RÉCALCITRANT**, *E. A.* Qui résiste avec opiniâtreté, obstiné.
- RÉCALCITRER**, *va.* (ré-kal-ci-tré.) Résister avec opiniâtreté, avec humeur; regimber.
- RECALER**, *va.* (re-ka-lé.) T. de Menuisier. Unir avec la varlope.
- RECAMER**, *va.* (re-ka-mé.) Enrichir d'une nouvelle broderie.
- RÉCAPITULATION**, *sf.* (ré-la-pi-tu-lā-cion.) Répétition sommaire de ce qu'on a avancé.

RÉCAPITULER, va. (ré-ka-pi-tu-lé.) Résumer, redire sommairement.

RECARDER, va. Carder une seconde fois.

RECARRELER, va. (re-kā-ré-lé.) Carreler de nouveau.

RECASSER, va. (re-kā-cé.) T. d'Ag. Donner un premier labour.

RECASSIS, sm. (re-kā-ci.) Terre que l'on a recassée.

RECÉDER, va. (re-cé-dé.) Céder à quelqu'un ce qu'il avait cédé.

RECÉLER, sm. Recèlement d'effets.

RECÉLER, sf. Cachette. *vieux*.

RECÈLEMENT, sm. (re-cé-lè-man.) Action de recéler, recèle.

RECÉLER, va. (re-cé-lé.) Garder, cacher le vol de quelqu'un; donner retraite aux coupables, détourner des effets, renfermer.

RECÉLEUR, se. s. Qui recèle au vol.

RECÈMENT, ad. (ré-ça-man.) Nouvellement, depuis peu.

RECENSEMENT, sm. (re-cān-cè-man.) Dénombrement; audition de témoins; nouvelle vérification.

RECENSER, va. (re-cān-cé.) Faire un recensement, vérifier, examiner.

RÉCENT, n. a. (ré-cān, ān-te.) Nouveau, nouvellement fait, arrivé.

RÉCEPAGE, sm. Action de réception, ses effets.

RÉCEPÉ, sf. Partie d'un bois qu'on a récépé.

RÉCEPER, va. (ré-ce-pé.) T. de Jard. Tailler jusqu'au pied, couper par le pied, couper la racine.

RÉCEPISÉ, sm. Reçu de papiers, quittance.

RÉCEPTACLE, sm. Lieu où se rassemblent plusieurs choses, plusieurs personnes, en mauvaise part. Repaire.

RÉCEPTION, sf. (ré-cép-cion.) Action par laquelle on reçoit; accueil, manière de recevoir, cérémonie pour recevoir, pour installer.

RECECOILLÉ, n. a. Recoquillé comme un cerceau.

RECETTE, sf. (re-cè-te.) Ce qui est reçu en argent ou autrement; action, fonction de recevoir; lieu où l'on reçoit; composition de drogues; écrit qui l'enseigne; méthode pour se conduire.

RECETTIER, sm. Qui a des recettes pour des maux.

RECETTIERE, sf. Recéteuse. *vieux*.

RECEVABLE, n. a. Qui peut être admis, qui doit être reçu.

RECEVEUR, se. s. Chargé d'une recette.

RECEVOIR, va. (re-ce-vôir.) Accepter, prendre tout ce qui est offert, présenté ou donné sans être dû; être payé, commencer d'avoir, de ressentir; accueillir, accepter, agréer; donner retraite, admettre; être susceptible de...; se soumettre à...; installer.

RECEVOIR, sm. (re-ce-vôir.) Vase de salpêtrier.

RECEZ, sm. (re-cé.) Cahier des délibérations de la Diète.

RÉCHAFAUDER, vn. (ré-cha-fo-dé.) Faire de nouveaux échafauds.

RECHAIER, va. (re-chè-ré.) Cacher, couvrir. *vieux*.

RECHAMPIR, va. (re-chan-pir.) T. de Peint. Donner des couches nouvelles sur l'endroit où la couleur voisine avait empiété.

RECHARGE, sm. Droit d'un nouveau change.

RECHARGE (arme, habits de). Mis en réserve pour remplacer, pour suppléer.

RECHANGER, va. (re-chan-jé.) Changer une chose déjà changée.

RECHANTER, va. (re-chan-té.) Répéter la même chanson, la même chose.

RÉCHAPPER, vn. (ré-cha-pé.) Être délivré d'une maladie, de prison, d'un péril.

RECHARGE, sf. Instance, ordre réitéré.

RECHARGE (à-la-), ad.

RECHARGER, va. (re-char-jé.) Charger de nouveau, imposer une nouvelle charge, faire une nouvelle charge, donner un nouvel ordre; grossir.

RECHASSER, va. (re-cha-cé.) Repousser d'un lieu en un autre; chasser de nouveau.

RECHASSEUR, sm. (re-cha-ceur.) T. de Cha. Qui fait rentrer les bêtes dans les forêts.

RÉCHAUD, sm. (ré-chô.) Ustensile de ménage. T. de Teinturier. Feu; teinte.

RÉCHAUFFAGE, sm. (ré-chô-fa-ge.) Vieux donné pour du neuf.

RÉCHAUFFÉ, sm. (ré-chô-fé.) Mets réchauffé; ouvrage pris, imité d'un autre. *fam.*

RÉCHAUFFEMENT, sm. (ré-chô-fè-man.) T. de Jard. Fumier neuf pour réchauffer.

RÉCHAUFFER, va. p. (ré-chô-fé.) Chauffer, échauffer ce qui était refroidi, exciter de nouveau, animer.

RÉCHAUFFOIR, sm. (ré-chô-fûer.) Ustensile de cuisine pour réchauffer les plats.

RECHAUSER, va. p. (re-chô-cé.) Chauser de nouveau. T. d'Arts, de Jard.

RECHAUSOIR, sm. (re-chô-cûer.) Instrument d'arts pour rechauser le métal.

RECHERCHER, sf. Action de rechercher; perquisition; chose recherchée, examen, poursuite; soin pour perfectionner; action de remettre des tuiles, des pavés neufs.

RECHERCHER, va. (re-cher-ché.) Chercher de nouveau, avec soin; tâcher d'avoir, faire enquête, réparer, polir, perfectionner; punir.

RECHERCHER, sm. Celui qui recherche.

RÉCHIGNÉ, *E. A.* (re-chi-gnè, *gn liq.*) Qui a l'air maussade.
RÉCHIGNER, *VA.* (re-chi-gnè, *gn liq.*) Gronder, être de mauvaise humeur, témoigner de la répugnance.
RECHIN, *E. A.* (re-chein, *chi-ne.*) Chagrin, mélancolique.
RÉCHINER, *VA.* (re-chein-cé.) Laver la laine dans l'eau claire.
RECHOIR, *VN.* (re-chôir.) Échoir, tomber de nouveau.
RECHUTE, *SF.* Nouvelle, seconde chute.
RÉCIDIVE, *SF.* Rechute dans une faute.
RÉCIDIVER, *VN.* (ré-ci-di-vé.) Retomber dans une faute.
RÉCIF, *RESSIF*, *SM.* Chaînes de rochers à fleur d'eau.
RÉCIPÉ, *SM.* (*prenez*.) Ordonnance de méd. Signe en tête de l'ordonnance.
RÉCIPANGLE, *SM.* Instrument pour mesurer les angles.
RÉCIPENDIAIRE, *SM.* (ré-ci-pi-an-dè-re.) Qui se présente pour être reçu.
RÉCIPIENT, *SM.* (ré-ci-pi-an.) Vase pour recevoir les distillations; vase pour la machine pneumatique.
RÉCIPROCATION, *SF.* (ré-ci-pro-kā-cion.) Action par laquelle on reçoit la réciprocque, la pareille. *T. de Physique.*
RÉCIPROCITÉ, *SF.* État, caractère de ce qui est réciprocque.
RÉCIPROQUE, *2 A. SM.* (ré-ci-pro-ke.) Mutuel, la pareille. *T. de Grammaire, de Logique; de Mat. Inverse.*
RÉCIPROQUEMENT, *AD.* (ré-ci-pro-kè-man.) Mutuellement.
RÉCIPROQUER, *VA.* (ré-ci-pro-ké.) Rendre la pareille.
RECIRER, *VA.* (re-ci-ré.) Repasser, remettre de la cire.
RECISE, *SF.* (re-ci-ze.) Benoîte, plante.
RÉCIT, *SM.* (ré-ci.) Narration. *T. de Mus.* Ce qui est joué, chanté par un seul.
RÉCITANT, *E. A.* *T. de Mus.* Jôné, chanté seul; qui joue, exécute seul.
RÉCITATEUR, *SM.* Qui récite par cœur.
RÉCITATIF, *SM.* Chant qui doit être débité plutôt que chanté.
RÉCITATION, *SF.* (ré-ci-tā-cion.) Action de réciter.
RÉCITER, *VA. N.* (ré-ci-té.) Prononcer ce que l'on sait par cœur, raconter, faire, exécuter un récit.
RÉCITEUR, *SM.* Feseur de récits.
RECLAIN, *SM.* *T. de Coutume.*
RÉCLAMATEUR, *SM.* *T. de Marine.* Celui qui revendique.
RÉCLAMATION, *SF.* (ré-kla-mā-cion.) Action de réclamer, de revendiquer, de revenir contre...
RÉCLAME, *SM.* *T. de Fauc.* Signe pour faire revenir.
RÉCLAME, *SF.* *T. d'Imp.* Mot au bas d'une page et qui commence la suivante.

RÉCLAMER, *VA.* (ré-kla-mé) Implorer, revendiquer, appeler, raccommoder.
RÉCLAMER, *VN.* S'élever ou revenir contre... contredire. *T. de Marine.*
RÉCLAMER DE QUELQU'UN (*se*, *vp.*) L'indiquer comme étant son parent, son ami, etc.
RÉCLAMPER, *VA.* Raccommoder un mât rompu
RÉCLINAISON, *SF.* (ré-kli-nè-zon.) Situation d'un plan incliné sur l'horizon. *T. de Gnomonique.*
RÉCLINANT, *SM.* Qui récline.
RÉCLINER, *VN.* (ré-kli-né) Pancher en arrière.
RECLOSEUR, *VA.* (re-klou-é.) Cloner une seconde fois.
RECLURE, *VA.* (re-klū-re.) Renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse.
RECLUS, *E. A. S.* (re-klū, *klū-ze.*) Qui garde une grande retraite, qui ne sort pas.
RECLUSAGE, *SM.* (re-klū-za-ge) Prison. *vieux.*
RECLUSION, *SF.* (re-klū-zion.) Demeure d'un reclus, action de reclure, détention.
RECOCHER, *VA.* (re-ko-ché.) *T. de Boulanger.* Rebattre du plat de la main.
RECOGNÉ, *VA.* (re-co-gnè, *gn liq.*) Cogné de nouveau, repousser, rebuter.
RECOGNITION, *SF.* (ré-coghè-ni-cion.) Examen de quelque chose.
RECOIFFER, *VA.* (re-kōa-fé.) Coësser de nouveau.
RECOIN, *SM.* (re-kōein.) Petit coin caché, replis.
RÉCOIRDIE, *SF.* (ré-kōer-die.) Chanson à apprendre par cœur. *vieux.*
RECOITER, *VA.* (re-kōt-té.) Cacher, couvrir. *vieux.*
RÉCOLEMENT, *SM.* (ré-ko-lè-man.) Lecture faite à un témoin de sa déposition; vérification, procès-verbal qui la contient.
RÉCOLER, *VA.* (ré-ko-lé.) Faire un récolement.
RÉCOLLECTION, *SF.* (ré-kol-lèk-cion.) Recueillement d'esprit.
RECOLLER, *VA.* (ré-ko-lé.) Coller de nouveau.
RÉCOLLET, *TR. S.* (ré-co-lè, *lè-te.*) Religieux.
RÉCOLLIGER (*se*, *vp.*) (ré-ko-li-jé) Se recueillir en soi-même. *vieux.*
RÉCOLTE, *SF.* Action de recueillir les fruits, son produit.
RECOLTER, *VA.* (ré-kol-té.) Faire la récolte.
RECOMMANDABLE, *2 A.* (re-ko-man-da-ble.) Louable, estimable.
RECOMMANDABLESSE, *SF.* (re-ko-man-da-rè-ce.) Femme qui tient une espèce de bureau d'adresse pour les nourrices.
RECOMMANDATION, *SF.* (re-ko-man-dā-cion) Action de recommander. *T. de Pr.* Opposition à la mise en liberté; estime,

considération, protection, compliments.
RECOMMANDER, *va.* (re-kō-man-dé.) Char-
 ger, ordonner de faire, exhorter à...
 prier d'être favorable à..., rendre re-
 commendable; faire écrouer de nouveau,
 faire arrêter des objets volés.

RECOMMANDER (se), *vp.* Prier d'avoir soin,
 implorer la protection; faire des com-
 pliments *vieux*.

RECOMMENCEMENT, *sm.* (re-ko-man-ce-
 man.) Action de recommencer. *inus.*

RECOMMENCER, *va. n.* Commencer de nou-
 veau.

RECOMMENCEUR, *a. s.* Qui recommence.
inusité.

RÉCOMPENSE, *sf.* (ré-kon-pān-ce.) Salaire,
 compensation, punition, dédommage-
 ment.

RÉCOMPENSE (en-), *ad.* D'autre côté, d'ail-
 leurs, en revanche.

RÉCOMPENSER, *va.* (ré-kon-pan-cé.) Re-
 connaître une bonne action, etc., par
 des bienfaits; compenser, dédommager,
 punir.

RÉCOMPENSER (se), *vp.* Se dédommager.

RECOMPOSER, *va.* (re-kon-pō-zé.) Compo-
 ser de nouveau. *T. de Chimie.* Réunir
 les parties séparées.

RECOMPOSITION, *sf.* (re-kon-pō-zi-cion.)
 Action de recomposer, ses effets. *T. de*
Chimie.

RECOMPTER, *va.* (re-kon-té.) Compter de
 nouveau.

RÉCONCILIABLE, *a. a.* Qui peut être ré-
 concilié.

RÉCONCILIATEUR, *trice s.* Qui réconcilie.

RÉCONCILIATION, *sf.* (ré-kon-ci-liā-cion.)
 Racommodement; acte par lequel un
 non-papiste est réuni à l'église; céré-
 monie de rebénir une église; seconde
 confession.

RÉCONCILIER, *va.* (ré-kon-ci-lié.) Faire
 une réconciliation.

RÉCONCILIER (se), *vp.* Se remettre bien
 avec quelqu'un; se confesser une se-
 conde fois.

RÉCONDUCTION (tacite), *sf.* (ré-kon-duk-
 cion.) Jouissance après l'expiration du
 bail aux mêmes clauses.

RECONDUIRE, *va.* (re-kon-dui-re.) Accom-
 pagner par civilité quelqu'un qui s'en
 va; chasser de chez soi; ramener.

RECONDUITE, *sf.* Action de reconduire.

RECONFESSER, *va.* (re-kon-fè-cé.) Confesser
 une seconde fois.

RECONFIRMER, *va.* Confirmer de nouveau.

RÉCONFORT, *sm.* (ré-kon-fōr.) Consola-
 tion, secours. *vieux.*

RÉCONFORTATION, *sf.* (ré-kon-for-tā-cion.)
 Action de réconforter.

RÉCONFORTER, *va.* (ré-kon-for-té.) Conso-
 ler fortifier.

RECONFRONTATION, *sf.* (ré-kon-fron-ta-
 cion.) Action de reconfronter.

RECONFRONTER, *va.* (re-kon-fron-té.) Con-
 fronter de nouveau.

RECONNAISSABLE, *a. a.* (re-ko-nè-ça-ble.)
 Facile à reconnaître.

RECONNAISSANCE, *sf.* (re-ko-nè-çān-ce.)

Action par laquelle on reconnaît, récom-
 pense; gratitude; aveu, confession,
 acte par lequel on reconnaît; examen
 détaillé; ceux qui sont chargés de le faire.
T. Militaire.

RECONNAISSANT, *a. a.* (re-ko-nè-çān, ān-
 te.) Qui a de la gratitude, de la recon-
 naissance.

RECONNAÎTRE, *va.* (re-ko-nè-tre.) Se re-
 mettre dans l'esprit l'image d'une chose,
 d'une personne en la voyant; découvrir,
 observer, remarquer; avouer; avoir de
 la gratitude, récompenser.

RECONNAÎTRE (se), *vp.* S'avouer, se re-
 pentir, reprendre ses sens, se remettre
 l'idée de.

RECONQUÉRIR, *va.* (re-kon-ké-rir.) Con-
 quérir de nouveau.

RÉSTITUTION, *sf.* (ré-kōn-cē-ti-tu-cion.)
 Substitution d'une rente nouvelle à une
 plus ancienne.

RECONSTRUCTION, *sf.* (re-kōn-cē-truk-
 cion.) Action de reconstruire.

RECONSTRUIRE, *va.* Réédifier, rebâtir, ré-
 tablir.

RECONSULTER, *va.* (re-kon-çul-té.) Con-
 sultier de nouveau.

RECONTER, *va.* (ra-kon-té.) Conter, ra-
 conter de nouveau.

RECONTRACTER, *va.* (re-kon-trak-té.) Con-
 tracter de nouveau.

RECONVENIR, *va.* (re-kon-vē-nir.) *T. de*
Pr. Demander au demandeur.

RECONVENTION, *sf.* (re-kon-van-cion.)
 Act. de reconvenir.

RECONVOQUER, *va.* (re-kon-vo-ké.) Réas-
 sembler, convoquer de nouveau.

RECOPIER, *va.* (re-kō-pié.) Transcrire de
 nouveau.

RECOUILLEMENT, *sm.* (re-ko-ki-ž-man,
ll liq.) Etat de ce qui est recoquillé.

RECOQUILLER, *va.* (re-ko-ki-té, *ll liq.*)
 Retrousser en forme de coquille.

RECOQUILLER (se), *vp.* Se friser, se met-
 tre par boucles.

RECORD, *sm.* (re-kōr.) *T. de Palais.* At-
 testation.

RECORDER, *va.* (re-kor-dé.) Répéter, re-
 mettre en son esprit; faire signer par
 des témoins.

RECORDEUR, *sm.* Témoin oculaire.

RECORRIGER, *va.* (re-ko-ri-jé.) Corriger
 de nouveau.

RECORS, *sm.* (re kōr.) Témoin dans un
 exploit, une saisie, etc.; huissier.

RECORVÉ, *a. a.* (re-cor-ve-lé.) Recourbé.
vieux.

RECOUCHER, *va. p.* (re-kou-çhé.) Remettre
 au lit.

RECOUDRE, va. (re-kou-dre.) Coudre ce qui est décousu, déchiré.

RECOUPE, sf. (re-kou-pe.) Débris de pierres qu'on taille; ce qui sort du son quand on le repasse; chapelure de pain.

RECOUTEMENT, sm. (re-kou-pe-man.) Retraite faite aux assises.

RECUPER, va. (re-kou-pé.) Couper de nouveau.

RECOUFETTE, sf. (re-kou-pè-te.) Troisième farine plus grosse que la recoupe.

RECOURBER, va. (re-kour-bé.) Courber en rond.

RECOURIR, vn. Courir de nouveau, demander du secours, avoir recours à...

RECOURRE, va. Reprendre, sauver, retirer un prisonnier des mains de...; écarter. *vieux*.

RECOURS, sm. (re-kouir.) Action par laquelle on recherche de l'assistance, du secours; refuge; droit de reprise; action en dédommagement contre quelqu'un.

RECousse, sf. Délivrance, reprise de ce qu'on avait enlevé par force.

RECouvrable, 2. a. Qui peut se recouvrer.

RECouvrement, sm. (re-kou-vre-man.) Action de recouvrer, rétablissement de la santé, recette de deniers; rebord.

RECOURVER, va. (re-kou-vré.) Retrouver, acquérir de nouveau, faire la levée de...

RECOURVIR, va. Couvrir de nouveau ce qui était découvert, masquer.

RECRACHER, va. (re-kra-ché.) Cracher de nouveau, rejeter de la bouche.

RÉCRANCE (lettres de), sf. (ré-kre-ānce) A un ambassadeur rappelé; jouissance provisionnelle des fruits.

RÉCRANCER, va. (ré-kre-āncé.) T. de Pratique.

RÉCRÉANDIE, sf. (ré-kre-andie.) Récréation. *vieux*.

RÉCRÉATIF, ve. a. Qui divertit, qui donne du plaisir.

RÉCRÉATION, sf. (ré-kre-ā-cion.) Action de se récréer, passe-temps.

RÉCRÉDENTIAIRE, sm. (ré-kre-dan-ci-ère.) Qui a obtenu la jouissance provisionnelle.

RÉCRÉER, va. (ré-kre-é.) Remettre sur pieds, donner une nouvelle existence.

RÉCRÉER, va. Divertir, réjoir.

RÉCRÉER (se), vp. Se divertir.

RÉCRÉMENT, sm. (ré-kre-man.) Humeurs qui se séparent du sang.

RÉCRÉMENTEUX, se. **RÉCRÉMENTIEL**, le. **RÉCRÉMENTICIEL**, le. (humeurs), a. (ré-kre-man-teū, eū-ze; ré-kre-man-ci-el. le.) Récrément, la salive, la bile, etc.

RECRÉPIA, va. Crépîr de nouveau, renouveler, mettre du fard.

RECREUSSE, va. (re-kreū-zé.) Creuser de nouveau ou plus avant.

RECRIBLER, va. (re-kri-blé.) Cribler plusieurs fois, de nouveau.

RÉCRIER (se), vp. (ré-kri-é.) Faire une exclamation.

RÉCRIMINATION, sf. (ré-kri-mi-nā-cion.) Accusation, reproche, injure faite pour en repousser une autre.

RÉCRIMINER, vn. (ré-kri-mi-né.) Répondre à des accusations par d'autres accusations.—va T. de Pr.

***RÉCRIRE**, va. Écrire de nouveau, une autre fois; retoucher, faire une réponse. *inusité*.

RECROIRE, va. T. de Coutume.

RECROISSETÉ, 2. a. (re-krœ-zé-té.) T. de Bl. Se dit d'une croix terminée par des croix.

RECROÎTRE, vn. (re-krœ-tre.) Croître de nouveau.

RECROQUEVILLER (se), vp. (re-kro-ké-vi-lé, l liq.) Se dit des feuilles trop desséchées, etc.; du parchemin qui se recoquille.

RECROTTER, va. (re-kro-té.) Crotter de nouveau.

RÉCROYEMENT, ad Avec aigreur. *vieux*.

RECRU, 2. a. Las, fatigué, harassé.

RECRU, sm. Bois repoussé après la coupe.

RECUE, sf. (re-krœ.) Levée de soldats; soldat de cette levée, nouvelle compagnie.

RECRUTER, va. (re-kru-té.) Faire des recrues.

RECRUTEUR, sm. Qui fait des recrues.

RECTA, ad. En droiture; directement; ponctuellement.

RECTANGLE, 2. a. sm. Triangle; parallélogramme dont les angles sont droits.

RECTANGULAIRE, 2. a. (rék-tan-gu-lè-re.) Qui a des angles droits.

RECTEUR, sm. Chef d'une université; curé; supérieur de collège, etc.

RECTEUR (esprit), a. T. de Ch. Partie aromatique.

RECTIFICATION, sf. (rék-ti-fi-kā-cion.) T. de Ch., de Géom.

RECTIFIER, va. (rec-ti-fié.) Redresser. T. de Géom., de Ch.

RECTILIGNE, 2. a. Terminé par des lignes droites.

RECTITUDE, sf. Équité, justice, droiture.

RECTO, sm. La première page d'un feuillet.

RECTORAL, 2. a. De recteur.

RECTORAT, sm. (rék-to-ra.) Charge du recteur; sa durée.

RECTORERIE, sf. (rék-to-re-rî-e.) Cure; direction d'une paroisse.

RECTORIER, va. (rék-tô-rî-é.) Payer au recteur de Paris le droit sur le parchemin.

RECTUM, sm. (rék-tome.) T. d'Anatomie. Le dernier des trois gros intestins.

REÇU, sm. Quittance sous seing-privé.

REUEIL, sm. (re-keu-é, l liq.) Réunion d'actes, d'écrits, de pièces.

RECUEILLEMENT, sm. (re-ku-ië-man, *ll* liq.) Action de se recueillir.

RECUEILLIR, va p. (re-ku-ür, *ll* liq.) Cueillir, amasser les fruits de la terre ; ramasser ; rassembler ; compiler ; recevoir ; insérer.

RECUEILLOIR, sm. (re-ku-iöer, *ll* liq.) T. de Cordier. Bois pour tortiller la ficelle.

RECUIRE, va. Cuire une autre fois.

RECUIT, *r. a.* T. de Méd. Trop cuit.

RECUIT, sm. **RECUIRE**, sf. Opération de recuire.

RECUISEUR, sm. Officier des monnaies.

RECUL, sm. Mouvement en arrière du canon, etc. T. d'Horlogerie.

RECULADE, sf. Action des voitures qui reculent.

RECULER, sf. Enfoncement : retraite.

RECULÉ (feu de), T. Militaire. Qui oblige à se reculer, en reculant. *fam.*

RECULEMENT, sm. (re-ku-lë-man.) Action de reculer, pièce du harnais.

RECULER, va. (re-ku-lé.) Retarder ; pousser, retirer en arrière ; éloigner.

RECULER, vn. Aller en arrière, différer.

RECULER se), vp. Se retirer en arrière.

RECULER, sm. (re-ku-lé.) T. d'Horlogerie. Sorte de lime.

RECULONS (A-), ad. En reculant, en empirant.

RECUPERATION, sf. (ré-ku-pé-rā-cion.) Émergence ; recouvrement de la lumière après l'éclipse. *vieux.*

RECUPERER (se), vp. (ré-ku-pé-ré.) Se récompenser de quelque perte. *fam.*

RECURER, va. (ré-ku-ré.) Donner un troisième labour.

RECURRENT (nerf), sm. (ré-kur-rān.) Qui jette plusieurs petits rameaux.

RECURRENT (vers), a. Qui se lit à rebours.

RECUSABLE, a. a. Qui de droit peut être refusé ; à qui on ne peut ajouter foi.

RECUSATION, sf. (ré-ku-zā-cion.) Action par laquelle on refuse.

RECUSER, va. (ré-ku-zé.) Réjeter un juge, des témoins.

RÉDACTEUR, sm. Qui rédige.

RÉDACTION, sf. (ré-dak-cion.) Action par laquelle on rédige.

REDAN, sm. Ouvrage de Fortification à angles saillans et rentrans.

REDANER, va. (re-dan-cé.) Danser de nouveau.

REDARGUER, va. (re-dar-qué.) Réprimander, blâmer, reprendre. *pédantesque.*

REDDER, va. Rêver en dormant. *vieux.*

REDDITION, sf. (réd-di-cion.) Action de rendre.

REDÉBATTRE, va. Débattre de nouveau.

REDÉCLARER, va. Déclarer de nouveau.

***REDÉFAIRE**, va. Défaire de nouveau.

REDÉJEUNER, va. Faire un second déjeuner.

REDÉLIBÉRER, va. Remettre en délibération.

REDÉLIVRER, va. Délivrer une seconde fois.

REDÉMANDER, va. (re-dë-man-dé.) Demander de nouveau ; vouloir reprendre.

REDÉMEURER, vn. Demeurer de nouveau.

REDÉMOLIR, va. Démolir de nouveau.

REDÉMPIEUR, sm. (rè-dampë-teur.) Qui rachète.

REDÉMPITION, sf. (ré-dampë-cion.) Rachat.

REDENS, sm. pl. T. de Mar. Entailles et dents.

REDÉPÊCHER, va. Renvoyer exprès et en diligence.

REDESCENDRE, va. (re-dé-çan-dre.) Descendre de nouveau.

REDEVABLE, a. a. Débiteur après un compte rendu ; qui a de l'obligation à ..

REDÉVALER, vn. Redescendre une seconde fois.

REDEVANCE, sf. Charge, rente annuelle.

REDEVANCIER, ère. s. (re-dë-van-cië, ère.) Obligé à des redevances.

REDEVENIR, vn. Recommencer à être.

REDÉVIDER, va. Dévider de nouveau.

***REDÉVOIR**, va. (re-de-vüer.) Devoir après un compte fait.

RÉDHIBITION, sf. (ré-di-bi-cion.) Action attribuée à l'acheteur pour faire casser la vente d'une chose mobilière défectueuse.

RÉDHIBITOIRE, a. a. (ré-di-bi-töë-re.) Qui peut opérer la rédhhibition. T. de Pr.

RÉDIGER, va. (ré-di-jé.) Mettre en ordre et par écrit ; réduire ; résumer ; compiler.

RÉDIMER (se), vp. (ré-di-mé.) Se racheter, se délivrer. T. de Pratique.

REDINGOTE, sf. (re-dein-go-te.) Vêtement.

***REDIRE**, va. Répéter, révéler, blâmer.

REDISEUR, sm. (re-di-seur.) Qui répète ce qu'il a dit ou ce qu'il a ouï dire.

REDISTRIBUER, va. Distribuer de nouveau.

REDISTRIBUTION, sf. (re-dis-tri-bu-cion.) Nouvelle distribution.

REDITE, sf. Répétition fréquente.

REDOMPTER, va. (re-dom-pëté.) Dompter une seconde fois.

REDONDANCE, sf. (re-don-dān-ce.) Superfluité de parole dans un discours.

REDONDANT, *r. a.* Superflu.

REDONDER, vn. (re-don-dé.) Être superflu ; surabonder dans le discours.

REDONNER, va. (re-do-né.) Donner une seconde fois ; donner ; revenir à...

REDONNER (se), vp. Se livrer, s'abandonner de nouveau à...

REDORER, va. (re-do-ré.) Dorer de nouveau. T. de Poésie. Éclairer de nouveau.

REDORMIR, vn. Dormir de nouveau.

REDORTE, sf. T. de Bl. Branches d'arbres retortillées en anneaux.

REDOUBLEMENT, sm. (re-dou-ble-man.) Accroissement, augmentation.

REDOUBLER, va. n. (re-dou-blé.) Répéter; augmenter; remettre une doublure.

REDOUTABLE, 2. a. Fort à craindre.

REDOUTE, sf. Pièce de fortification détachée.

REDOUTER, va. (re-dou-té.) Craindre fort.

RÈDRE, sm. Grand filet pour le hareng.

REDRESSEMENT, sm. (re-drè-cé-man.) Action de redresser; son effet.

REDRESSER, va. (re-drè-cé.) Rendre droit, remettre dans le droit chemin; attraper.

REDRESSER (se), vp. Se relever, se tenir droit.

REDRESSEUR, se. s. Qui cherche à attraper les autres.

REDRESSEUR (de torts), sm. Chevalier errant.

REDRESSOIR, sm. (re-drè-cœr.) Instrument pour redresser la vaisselle d'étain bossuée.

RÉDUCTIBLE, 2. a. Qui peut être réduit.

RÉDUCTIF, ve. a. Qui réduit.

RÉDUCTION, sf. (ré-duk-cion.) Action de réduire; ses effets.

RÉDUIRE, va. Obliger, nécessiter, contraindre, soumettre, subjuguier, détruire entièrement; mettre en petit avec les mêmes proportions; dompter; évaluer; résoudre; borner; restreindre; diminuer; aboutir; se terminer.

RÉDUIRE (se), vp. Devenir moindre; se soumettre, se renfermer dans certaines bornes, se ranger à son devoir.

RÉDUIT, sm. (ré-düi.) Retraite. T. de Fortification.

RÉDUPLICATIF, ve. a. Qui marque le redoublement. T. de Grammaire.

RÉDUPLICATION, sf. Répétition d'une syllabe, d'une lettre.

RÉDIFICATION, sf. (ré-é-di-fi-kā-cion.) Reconstruction.

RÉDIFIER, va. (ré-é-di-fi-é.) Rebâtir, reconstruire.

RÉDITEUR, sm. Qui donne une seconde édition.

RÉDITION, sf. Seconde édition.

RÉEL, le. a. sm. Qui est en effet.

RÉLECTION, sf. Action de réélire.

RÉELIRE, va. (ré-é-li-re.) Élire de nouveau.

RÉELLEMENT, ad. (ré-é-lé-man.) Véritablement, effectivement.

RÉEMBRER, va. Racheter. *vieux*.

RÉENGENDRE, va. (ré-an-jan-dré.) T. Mystique. Engendrer de nouveau.

RÊRE, RÈRE. *V* Raïre.

RÉFACHER, va. Fâcher de nouveau.

RÉFAÇONNER, va. (re-fa-ço-né.) Façonner une seconde fois.

REFACTION, sf. (re-fak-cion.) Remise de

l'excédant de poids des marchandises mouillées.

REFAILLIR, vn. (-fa-ïir, *ll* liq.) Faillir une seconde fois.

***REFAIRE**, va. (ré-fè-re.) Faire une seconde fois; réparer, raccommoder; recommencer; remettre en vigueur.

REFAIRE (se), vp. Reprendre vigueur.

REFAIT, sm. (re-fè.) T. de Jeu. Coup, partie qu'il faut recommencer; nouveau bois du cerf.

REFAUCHER, va. (re-fū-ché.) Faucher une seconde fois.

RÉFECTION, sf. (ré-fèk-cion.) Repas. T. Claustal. Réparation d'un édifice.

RÉFECTIONNER, va. Manger.

RÉFECTOIRE, sm. (re-fèk-tœ-re.) Lien dans lequel une communauté prend ses repas.

RÉFECTORIER, ère. s. (ré-fèk-to-rié, è-re.) Qui a soin du réfectoire.

REFEND (mur de), sm. (rè-fan.) Dans l'intérieur de l'édifice.

REFEND (bois de), sm. Scié en long.

REFEND (pierre de), sm. Angulaire.

REFENDRE, va. (re-fan-dre.) Diviser; fendre en long, fendre de nouveau.

RÉFÉRÉ, sm. Rapport fait par un juge d'un référé; sa décision.

RÉFÉRENDIAIRE, sm. (ré-fè-ran-dè-re.) T. de Chancellerie. Rapporteur.

RÉFÉRER, va. n. (ré-fè-ré.) Rapporter; attribuer; faire un rapport; avoir rapport.

RÉFÉRER (se), vp. Se rapporter.

REFERMER, va. Fermer de nouveau, fermer les ouvertures des chairs.

REFERRER, va. (re-fè-ré.) Ferrer une seconde fois.

REFÊTER, va. (re-fè-té.) Établir une fête supprimée.

REFEUILLER, va. (re-feu-ïé, *ll* liq.) T. de Menniserie. Faire des feuilures en recouvrement.

REFEUILLER, sf. (re-feu-ïü-re, *ll* liq.) T. de Men. Action de faire des feuilures.

REFICHER, va. Ficher de nouveau; remanier les joints.

REFIGER, va. p. (re-fi-jé.) Figer, se figer de nouveau.

REFIN, sm. (re-fein.) Laine très-fine.

REFIXER, va. (re-fik-cé.) Fixer de nouveau.

REFLATTER, va. (re-fla-té.) Flatter de nouveau.

RÉFLÉCHIR, va. Repousser, renvoyer.

RÉFLÉCHIR, vn. Rejaillir; penser mûrement; être renvoyé.

RÉFLÉCHISSANT, e. a. Qui est cause d'une réflexion; qui fait rejaillir. — Qui réfléchit, qui fait des réflexions. *néologisme*.

RÉFLÉCHISSEMENT, sm. (ré-flé-chi-cè-man.) Rejaillissement, réverbération.

RÉVÉLÉCHISSEUR, sm. Auteur d'un livre de réflexion.

RÉPLET, sm. (re-flé.) T. de Peint. Réverbération; réflexion de la lumière, d'une couleur sur le corp. voisin.

RÉPLÈTE, va. (re-flé-té) T. de Peint. Renvoyer la lumière, une couleur sur...

RÉPLEURER, sm. (re-fléur-ré.) T. de Mar. Seconde laine d'Espagne.

RÉPLEURIR, vd. Fleurir une seconde fois.

RÉFLEXE (vision), 2. a. (re-flex-ce.) Qui se fait par réflexion.

RÉFLEXIBILITÉ, sf. (ré-flex-ci-bi-li-té.) Propriété d'un corps qui réfléchit. T. de Physique.

RÉFLEXIBLE, 2. a. (ré-flék-ci-ble.) Propre à être réfléchi. T. d'Op., de Phy.

RÉFLEXIF, vr. 2. a. Qui réfléchit.

RÉFLEXION, sf. (ré-flék-ci-on.) Rejaillissement, réverbération, méditation, pensée.

RÉFLUER, vd. (re-flu-é.) Retourner vers sa source.

RÉFLUX, sm. (re-flu; devant une voyelle, re-flux.) Mouvement de la mer qui se retire après le flux; vicissitude.

RÉFOILIR, va. (re-fu-é-lir.) Jeter des feuil-les. vieux.

RÉFONDER, va. T. de Pr. Rembourser les frais d'un défaut auquel on s'oppose.

RÉFONDER, va. Mettre à la fonte une seconde fois; refaire.

RÉFONTE (de monnaie), sf. Action de la refondre.

RÉFORGER, va. (re-for-jé.) Forger une seconde fois.

RÉFORMABLE, 2. a. Qui peut, qui doit être réformé.

RÉFORMATEUR, TRICE, s. Qui réforme, qui corrige les abus, rétablit l'ordre.

RÉFORMATION, sf. (ré-for-mā-cion.) Action de réformer, de corriger.

RÉFORME, sf. Rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne discipline; retranchement des abus, réduction des troupes, régularité des mœurs.

RÉFORMÉ, sm. Qui suit une réforme. T. Claustral. Renvoyé après une réforme.

RÉFORMER, va. (ré-for-mé.) Rétablir dans l'ancienne forme, en donner une nouvelle; réduire, retrancher ce qui est nuisible et superflu.

REFORMER, va. (re-for-mé.) Former de nouveau.

REFOUETTER, va. (re-fou-é-té.) Fouetter de nouveau.

REFOUILLER, va. (re-fou-é, ll liq.) Fouiller une seconde fois.

REFOURIR, va. Fourir de nouveau.

REFOULER, va. Fouler une seconde fois; bourrer avec le refouloir; aller contre la marée; refluer en abondance.

REFOULON, sm. (re-fou-lôér.) Instrument pour bourrer les canons.

REFOURIR, va. Fourbir de nouveau.

REFOURNIR, va. Fournir de nouveau.

RÉFRACTAIRE, 2. a. sm. (ré-frak-té-ré) Rebelle, désobéissant. T. de Ch. Qui se fond difficilement.

RÉFRACTER, va. Produire la réfraction.

RÉFRACTION, sf. (ré-frak-cion.) T. de Phy. Changement de direction d'un rayon.

RÉFRACTOIRE, sf. (ré-frak-tu-é-re.) Courbe.

REFRAIN, sm. (re-frein.) Mors qui se répètent à chaque couplet. T. de Mat.

RETOUR des vagues qui se brisent.

REFRANCHIR (se), vp. Se dit de la diminution de l'eau de pluie dans le vaisseau.

RÉFRANGER, va. Renvoyer par réflexion.

RÉFRANGIBILITÉ, sf. T. de Phy. Qualité des rayons réfrangibles.

RÉFRANGIBLE, 2. a. Susceptible de réfraction.

REFRAPPER, va. Frapper de nouveau.

RÉPRAYER, va. (ré-fré-é.) T. de Poés. Unir avec le doigt.

RÉPRÊNÉ, va. (ré-fré-né.) Réprimer.

RÉPRIGÉRANT, 2. a. Qui rafraîchit.

RÉPRIGÉRANT, sm. Vaisseau pour condenser les vapeurs. T. de Chimie.

RÉPRIGÉRATIF, vr. a. sm. Qui rafraîchit, qui resfrigidit.

RÉPRIGÉRATION, sf. (ré-fré-jé-rā-cion.) T. de Méd. Refroidissement.

REFRINGENT, 2. a. (re-frein-jān, ān-té.) Qui cause une réfraction.

REFRIRE, va. Frire de nouveau.

REFRISE, va. (re-fri-zé.) Friser de nouveau.

REFROGEMENT, RENPROGEMENT, sm. (re-fro-gni-é-man, ren-fro-gni-é-man, gn liq.) Action de se refroger.

REFROGER, RENPROGER (se), vp. (re-fro-gni-é, ren-fro-gni-é, gn liq.) Se faire des plis au front en signe de douleur, de mécontentement.

REFROIDIR, va. (re-fru-é-dir.) Rendre froid; ralentir.

REFROIDIR, vn. Se refroidir.

REFROIDIR (se), vp. Devenir froid.

REFROIDISSEMENT, sm. (re-fru-é-di-r-man.) Diminution de chaleur, de passion, d'amitié; maladie du cheval.

REFROTTER, va. Frotter, battre de nouveau.

REFUGER, sm. Asile, retraite, excuse, prétexte.

RÉFUGIÉ, 2. a. sm. Calviniste sorti de France.

RÉFUGIER (se), vp. Se retirer en lieu de sûreté.

RÉFÛL, sm. Asile. *inusité.*

REFÛIR, vn. Fuir devant les chasseurs.

REFÛITE, sf. T. de Cha. Ruse; retardement. T. de Mennisier.

REFUS, sm. (re-fu; devant une voyelle, re-fuz.) Action de refuser; chose refusée.

REFUSER, va. n. (re-fû-zé.) Rejeter, ne pas accepter, ne pas accorder. T. de

- Mar.** Se dit du vent contraire ou de la cessation du vent.
- REFUSER (se),** vp. Se priver.
- REFUSUR,** sm. Qui refuse.
- REFUSION,** sf. (ré-fu-zion.) Remboursement des frais judiciaires, des dépenses, etc.
- REPURATION,** sf. (ré-fu-tā-cion.) Discours par lequel on réfute.
- REFUTER,** va. (ré-fu-té.) Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé.
- REGAGNER,** va. (re-gā-gnié, gn liq.) Gagner, reprendre ce qu'on avait perdu.
- REGAIN,** sm. (re-ghein.) Second foin; retour.
- REGAIRES,** sm. pl. T. de Jür.
- RÉGAL,** sm. Festin, grand repas.
- RÉGALADE (boire à-la-),** sf. La tête renversée.
- RÉGALB,** sm. Jeu de l'orgue.
- RÉGALÉ (droit de),** sf. T. de Droit-canon.
- RÉGALÉ (eau),** sf. Qui dissout l'or.
- RÉGAGEMENT,** sm. (ré-gā-lē-man.) T. d'Arch. Nivellement; répartition égale d'une taxe.
- RÉGALER,** va. (ré-gā-lé.) Donner, faire un régal; réjouir, divertir. T. d'Arch. Nivel.
- RÉGALEUR,** sm. Qui étend la terre ou qui la foule avec des battes.
- RÉGALIEN (droit),** s. Attaché à la royauté.
- RÉGALISTE,** sm. Pourvu par le roi.
- REGARD,** sm. (re-gar.) Action de regarder; endroit pour visiter un aqueduc. T. de Peinture.
- REGARDANS,** sm. pl. (re-gar-dān.) Spectateurs; ceux qui regardent. *fam.*
- REGARDANT,** s. a. Trop exact, trop ménager. T. de Bl. Qui regarde sa queue.
- REGARDE,** va. (re-gar-dé.) Jeter la vue sur...; considérer; être vis-à-vis; concerner; prendre garde.
- REGARDURE,** sf. Aspect. *vieux.*
- REGARNIR,** va. Garnir une seconde fois.
- REGAYER,** va. (re-ghé-îé.) Passer le chanvre par le regayoir.
- REGAYOIR,** sm. (re-ghé-îoër.) Outil pour nettoyer le chanvre, pour le regayer.
- REGAYURE,** sf. (re-ghé-îū-re.) Ce qui reste dans le regayoir.
- REGELER,** vn. (re-jé-lé.) Geler de nouveau.
- RÉGEMENT,** sm. Régime.
- RÉGENCE,** sf. (ré-jān-ce.) Droit, soin de gouverner pendant une minorité; sa durée; état; conseil; durée de l'exercice d'un régent.
- RÉGÉNÉRATEUR,** sm. Qui régénère.
- RÉGÉNÉRATION,** sf. (ré-jé-né-ra-cion.) Reproduction; épurement; baptême; renouveau.
- RÉGÉNÉRER,** va. (ré-jé-né-ré.) Donner une nouvelle existence; corriger, réformer, extirper les vices, les abus.
- RÉOINER (se),** vp. Se reproduire.
- RÉOINT,** sm. (ré-jān.) Qui enseigne dans les collèges.
- RÉOINT, s. a. s.** Qui gouverne pendant la minorité.
- RÉJONTER,** va. n. (ré-jān-té) Professer, enseigner, aimer à dominer.
- REGEMER,** vn. (re-jér-mé.) Germer une seconde fois.
- RÉGICIDE,** sm. Meurtre d'un roi; celui qui le commet.
- RÉGIE,** sf. (ré-jī-e.) Administration de biens, etc., à charge de compter.
- REGIMEMENT,** sm. (re-jēin-lē-man.) Action de ruer, de regimber.
- REGIMBER,** vn. (re-jēin-bé.) Ruer des pieds de derrière; résister.
- RÉOIME,** sm. Règle qu'on observe dans la manière de vivre par rapport à la santé; gouvernement; supériorité; administration; les supérieurs; rameaux de palmiers, de bananiers, etc., avec les fruits. T. de Gram.
- RÉGIMENT,** sm. (ré-jī-man.) Corps militaire composé de plusieurs compagnies; multitude.
- RÉINGLETTE,** sf. (ré-gein-glē-te) Piège pour attraper des oiseaux.
- RÉION,** sf. (ré-jion.) Grande étendue sur la terre, dans l'air, dans le ciel. T. d'Anatomie. Portion du corps.
- RÉGION (épigastrique, hypogastrique, ombilicale),** sf. T. de Méd.
- RÉGIONAIRE,** sm. Titre ecclésiastique.
- RÉIONE (è),** T. d'Imp. Les alinéa en regard par colonnes, vis-à-vis.
- RHOIR,** va. Gouverner, administrer, diriger, conduire. T. de Gram.
- RHOISSEUR,** sm. Qui régit.
- REGISTRARE,** sm. (re-gis-trè-re.) Gardien des registres.
- REGISTRATA,** sm. T. de Pr. Extrait d'un arrêt d'enregistrement.
- REGISTRATEUR,** sm. Qui enregistre les bulles.
- REGISTRATION (droit de),** sf. (re-jis-trā-cion.) Droit de registre.
- REGISTRE,** sm. Livre où l'on écrit pour y recourir. T. d'Imp., d'Organ., de Ch.
- REGISTRER,** va. (re-jis-tré.) Enregistrer.
- RÈGLE,** sf. Instrument long, droit et plat, pour tirer des lignes; principe; lois; maxime; enregistrement; bon ordre; exemple; modèle; règlement; discipline, institut. T. d'Arch. Moulure.
- RÉGLÉ,** s. a. Conforme; assujéti aux règles; décidé; jugé; sage; rangé; couvert de lignes.
- RÈGLEMENT,** sm. (rè-gle-man.) Ordonnance; statut.
- RÉGLÉMENT, ad. (ré-glé-man)** Avec règle, d'une manière réglée.
- RÈGLEMENTAIRE,** s. a. Du règlement.
- RÉGLER,** va. (ré-glé.) Tirer des lignes sur

- du papier; diriger, déterminer; conduire.
- RIGLET**, sm. (ré-glè) T. d'Imp. Petite règle filet.
- RIGLETTE**, sf. (ré-glè-te.) T. d'Imp. Lame de fonte, de bois, etc.
- RIGLEUR**, sm. s. (ré-gleur, eû-re.) Qui règle le papier.
- RIGOLIER**, sf. (ré-gli-ce.) Plante; sa racine.
- RIGLOIR**, sm. (ré-glüer.) Outil pour régler. T. de Cordonnier.
- RIGLURE**, sf. (ré-glû-re.) Ouvrage du rigleur.
- RIGNANT**, E. A. (ré-gnān, ān-te, gn liq.)
- RIGNER**, sm. Gouvernement d'un royaume comme roi; sa durée; pouvoir; empire; tiare; ou trirègne du pape; couronne. T. d'Hist. Nat. Genre.
- RIGNER**, vn. (ré-gnié, gn liq.) Gouverner un état comme roi; régir; dominer; être en vogue; durer long-tems; s'étendre le long de...
- RIGNICOLA**, a sm. (reghē-ni-ko-le.) Habitant naturel d'un royaume, d'un état souverain; étranger naturalisé.
- RIGNEMENT**, sm. (re-gon-fle-man.) Élévation d'un fluide arrêté dans son cours.
- RIGNER**, vn. (re-gon-fié.) S'enfler et se soulever.
- RIGNEMENT**, sm. (re-gor-je-man.) Action de regorger; ce qui est regorgé.
- RIGNER**, vn. (re-gor-jé.) Déborder, avoir en abondance.
- RIGNER**, va. (re-gou-lé.) Dire des paroles piquantes, rabrouer. *pop.*
- RIGNER**, va. Donner de nouveau des coups de poings.
- RIGNER**, va. Goûter une seconde fois.
- RIGNER**, va. Rendre grâce. *vieux.*
- RIGNER**, sm. (re-gra.) Vente à petite mesure, à petits poids d'objets de peu de valeur; ces objets; lieu où elle se fait.
- RIGNER**, va. (re-gra-té.) Gratter de nouveau, nettoyer, retoucher avec le burin.
- RIGNER**, vn. Vendre du sel à petite mesure; faire des réductions.
- RIGNERIE**, sf. (re-gra-tē-ri-e.) Marchandise de regrat.
- RIGNER**, E. A. (re-gra-tié, i. e.) Qui fait le regrat, petit marchand; qui fait des réductions.
- RIGNER**, va. (re-grē-fé.) Greffer, enter de nouveau.
- RIGNER**, va. T. de Cirier. Refondre la cire.
- RIGNER**, va. Récréer. *vieux.*
- RIGNER**, sm. (re-grē.) Droit de rentrer dans un bénéfice résigné.
- RIGNER**, sm. (re-grē.) Déplaisir que cause une perte ou le défaut de succès, de plaisir léger, repentir, doléance, plaintes.
- REGRETTABLE**, 2. a. (re-grē-ta-ble.) Qui mérite d'être regretté. *inus.*
- REGRETTER**, va. (re-grē-té.) Être affecté d'une perte, d'un manque de succès, de n'avoir pas fait.
- REGUINDER**, va. (re-rhein-dé.) Guinder une seconde fois. T. de Faut.
- RÉGULARISÉ**, E. A. T. de Grammaire.
- RÉGULARISER**, va. Rendre régulier.
- RÉGULARITÉ**, sf. Conformité aux règles, ordre invariable, état religieux.
- RÈGLE**, sm. Partie métallique pure d'un demi-métal. T. de Chimie.
- RÉGULER**, E. A. (ré-gu-lié, iē-re.) Conformer aux règles, exact, ponctuel.
- RÉGULIER**, s. Religieux.
- RÉGULIÈREMENT**, ad. (ré-gu-lié-rē-ment.) Selon les règles, avec régularité.
- RÉGULINE** (partie), sf. Purement métallique.
- RÉHABILITATION**, sf. (ré-a-bi-li-tā-cion.) Rétablissement dans le premier état.
- RÉHABILITER**, va. (ré-a-bi-li-té.) Rétablir, remettre en état, dans le premier état.
- RÉHABILITER**, va. Habituer de nouveau.
- RÉHABILITER** (se), vp. Reprendre une habitude perdue.
- REHACHER**, va. Hacher une seconde fois.
- REHAUTER**, va. (re-ān-té.) Hauter, fréquenter de nouveau.
- REHASARDER**, va. Hasarder de nouveau.
- REHAUSSEMENT**, sm. (re-ū-cē-man.) Action de rehausser, augmentation.
- REHAUSSER**, va. (re-ū-ré.) Hauser davantage, relever, faire paraître davantage.
- REHAUTS**, sm. pl. (re-ū.) T. de Peint. Les endroits les plus éclairés.
- REHEURTER**, va. Heurter de nouveau.
- REINE**, sf. Reine. *vieux.*
- RÉIMPOSER**, va. (ré-ein-pō-zé.) T. d'Imp. Imposer de nouveau.
- RÉIMPOSITION**, sf. (ré-ein-pō-zi-cion.) Action de réimposer.
- RÉIMPRESSION**, sf. (ré-ein-prē-cion.) Nouvelle impression.
- RÉIMPRIMER**, va. (ré-ein-pri-mé.) Imprimer de nouveau.
- REIN**, sm. Rognon, le bord d'un bois.
- REINS**, pl. Les lombes, le bas de l'épine du dos et la région voisine.
- REINCRUDER**, va. T. de Phil.-hermétique.
- REINE**, sf. (rē-ne.) Femme du roi. femme qui possède un royaume.
- REINE-CLAUDE**, sf. Prune.
- REINE-DES-PRÊS**, sf. Ulmaire, plante.
- REINETTE**, RAINETTE, sf. (ré-nē-te.) Pomme.
- RÉINSPECTER**, va. (ré-ein-sēk-té.) Inspecter de nouveau.
- RÉINSTALLER**, va. (ré-eincē-ta-lé.) Installer une seconde fois.
- REINTÉ**, E. A. T. de Vén. Qui a les reins forts, larges et élevés en arc.

RÉINTÉGRANDE, sf. T. de Dr.-can. Rétablissement dans la jouissance.

RÉINTÉGRATION, sf. Action de réintégrer.

RÉINTÉGRER, va. (ré-éi-té-gé.) Rétablir dans la possession, rétablir dans la prison.

RÉINTERROGER, va. Interroger de nouveau.

RÉINVITER, va. Inviter de nouveau.

REISSAIRE, sm. En Corse, scieur-de-long.

RÉITÉRATIF, va. a. Réitéré, qui réitère.

RÉITÉRATION, sf. (ré-i-té-ra-cion.) Action de réitérer.

RÉITÉRER, va. (ré-i-té-ré) Faire de nouveau ce qu'on a déjà fait.

REITRE (vieux), sm. (rē-tre) Soldat, vieux routier; cavalier allemand. *vieux*

REJAILLIR, vn. (re-ja-îr, il liq) Jaillir, être repoussé et réfléchi, retomber sur.

REJAILLISSEMENT, sm. (re-ja-îl-cé-man, il liq) Mouvement de ce qui rejailit.

REJANNER, vn. Contrefaire par manière d'insulte le ton et la voix de quelqu'un.

REJAUNIR, va. (re-jō-nir.) Rendre jaune de nouveau.

REJAUNIR, vn. Redevenir jaune.

REJET, sm. (re-jé.) T. d'Ag. Nouvelle pousse. T. de Pr. Réimpression. T. de Fin. Renvoi d'un article.

REJETABLE, a. Qui doit être rejeté.

REJETER, va. (re-jé-té.) Jeter une seconde fois, repousser jeter dehors, rebuter, renvoyer à un autre article.

REJETON, sm. Nouveau jet, descendant.

REJETONER (des plantes de tabac), va. (re-jé-to-né.) Arracher les rejetons, les fausses tiges ou feuilles, etc.

REJOINDRE, va. (re-jōin-dre.) Réunir les parties séparées, rattraindre, retrouver.

REJOINDRE (se), vr. Se rassembler, se joindre de nouveau.

REJOINTOYER, va. (re-jōin-tōy-é.) Terme d'Arch. Remplir, ragréer les joints.

REJOUER, va. n. Jouer une seconde fois.

RÉJOUI, s. s. Personne de bonne humeur.

RÉJOUIR, va. Donner de la joie, du plaisir.

RÉJOUIR (se), vp. Se divertir, se féliciter.

RÉJOUISSANCE, sf. (ré-jōi-i-cān-ce.) Démonstration de joie. T. de Jeu, de Bouclier.

RÉJOUISSANT, s. a. Qui réjouit.

REJOUTER, va. Jouter de nouveau.

REJOUVENIR, va. (re-jōu-vē-nir.) Redevenir enfant. *vieux*.

RELÂCHE, sm. Interruption, discontinuation.

RELÂCHE, sf. T. de Mar. Lieu propre pour y relâcher.

RELÂCHE, s. a. Qui n'est plus si tendu, si ferme, si sévère.

RELÂCHEMENT, sm. (re-lâ-ché-man.) Di-

minution de tension, ralentissement d'ardeur, délaçement, disposition du temps à s'adoucir.

RELÂCHER, va. (re-lâ-ché.) Faire qu'une chose soit moins tendue, mettre en liberté, céder ses droits, diminuer, ralentir.

RELÂCHER, vn. T. de Mar. S'arrêter; diminuer d'ardeur.

RELÂCHER (se), vp. N'être plus si ferme, si constant, si sévère, si régulier, si fort, si violent, si douloureux; céder de ses droits, etc.

RELAIS, sm. (re-lé.) Chiens, chevaux qui doivent en remplacer d'autres; le lieu où ils sont. T. de Fort.; T. de fabricant de Tapisseries. Ce qui doit remplacer.

RELAISSE, s. a. re-lâ-cé T. de Chas. Se dit de la bête qui s'arrête de lassitude.

RELANCER, va. (re-lan-cer.) Lances de nouveau, repousser, répondre avec fermeté, fierté, aller trouver pour engager à...

RELANQUIR, va. (re-lan-kîr.) Délaisser. *vieux*.

RELAPS, s. a. s. (re-lap-cé, re-lap-cé.) Qui est retombé dans l'hérésie.

RÉLAGIR, va. (ré-lar-jîr.) Elargir de nouveau, élargir ce qui est trop étroit.

RELATER, va. (re-la-té.) Raconter, mentionner.

RELATEUR, sm. Qui raconte.

RELATIF, va. a. Qui a quelque relation, quelque rapport à....

RELATION, sf. (re-lâ-cion.) Rapport d'une chose à une autre, commerce, correspondance, liaison, narration, livre de voyage.

RELATIONNAIRE, sm. (re-la-cio-nè-re) Fendeur de relations.

RELATIVEMENT, ad. (re-la-ti-vē-man.) Par rapport à..., d'une manière relative.

RELAVER, va. Laver de nouveau.

RÉLAXATION, sf. (ré-lak-ca cion.) Relâchement. T. de Prat. Elargissement. T. de de Droit-canon. Rémission, liberté.

RÉLAXÉ, s. a. T. de Chir. Qui a perdu sa tension.

RÉLAXER, va. (ré-lak cé.) Remettre en liberté.

RELAYER, va. (re-lé-té) Occuper des ouvriers les uns après les autres.

RELAYER, vn. Prendre des relais, des chevaux frais.

RELAYER (se), vr. Travailler alternativement.

RÉLÉGATION, sf. (ré-lé-ga-cion.) Exil, bannissement dans un lieu désigné.

RELÉGUÉ, sm. (re-lé-ghé.) Retraite militaire.

RELÉGUER, va. (re-lé-ghé.) Exiler dans un lieu désigné.

RELÉGUER (se), vp. Se retirer.

RELENT, sm. (re-lan) Mauvais goût que contracte une viande à l'humidité.

RELEVAILLES, sf. pl. (re-le-vâ-îe, *ll* liq.) Cérémon e après les couches.

RELEVÉ, sm. T. de Fin., de Com. Extrait des articles. T. de Maréchal. Ouvrage fait en levant le fer. T. de Cha. Sortie du gîte.

RELEVÉ, s. a. Haut, noble et haut, haut et sublime.

RELEVÉ (de-), sf. Après-midi. T. de Pr.

RELEVEMENT, sm. (re-lè-vè-man.) Action de relever, hauteur d'un vaisseau.

RELEVER, va. (re-le-vè) Lever de terre, remettre debout, rétablir, hausser, critiquer, faire valoir, donner plus d'éclat. T. Mil. Remplacer. T. de Pr. Restituer. T. de Man. Remettre à flot.

RELEVER, vn. Ressortir, dépendre de...

RELEVER (se), vp. Se lever après être tombé, se lever de nouveau, se remettre, se rétablir.

RELEVEUR (muscle), am. Qui relève.

RELIAGE, sm. Action de relier les tonneaux.

RELIEF, sm. (re-liéf.) T. de Sculpteur, ouvrage relevé en bosse. T. Mil., de Féd. Éclat qui relève.

RELIEFS, pl. Restes de viandes. *vieux*.

RELIEU, sm. T. d'Artificier, poudre grossièrement écrasée sans être tamisée.

RELIER, va. (re-li-é.) Lier de nouveau, coudre et couvrir les feuillets d'un livre, mettre des cercles à un tonneau, etc.

RELIEUR, s. s. (re-li-our, eû-ze.) Qui relie des livres.

RELIGIEUSEMENT, ad. (re-li-jîeû-zè-man.) D'une manière religieuse, fidèlement, exactement.

RELIGIEUX, s. a. (re-li-jîeû, *P. ji-eû*.) Qui a rapport à la religion, qui en a; exact, fidèle.

RELIGIEUX, s. Soumis par des vœux à la profession religieuse.

RELIGIEUXE, sf. Sorte de sarcelle; hironnelle à croupion blanc.

RELIGION, sf. (re-li-jîon.) Culte rendu à la divinité, piété, fidélité, foi, croyance; état, ordre religieux.

RELIGIONNAIRE, 2 s. (re-li-jîo-nè-re.) Qui suit la religion réformée.

RELIMER, va. (re-li-mé.) Limer de nouveau, polir, retoucher.

RELINGUER, va. (re-lein-ghé.) T. de Marine, présenter les relingues au vent.

RELINGUES, sf. pl. Cordages dont on ourle ou borde les voiles, etc.

RELINGUERE, m. (re-li-kè-re.) Boîte où l'on enchâsse des reliques.

RELIGAT, m. re-li-ka. Re-te du compte.

RELIGATAIRE, s. a. s. (re-li-ka-tè-re.) Débiteur d'un reliquat.

RELIGUE, sf. (re-li-ke) Ce qui reste d'un saint, de ses hardes après sa mort, des instrumens de la passion.

RELIQUES, pl. Restes de quelque chose de grand.

RELIQUER, va. Retarder. *vieux*.

***RELIRE**, va. Lire de nouveau.

RELIER, sf. (re-lî-è-re.) Manière et façon dont un livre est relié, ouvrage d'un relieur.

RELOCATION, sf. (re-lo-kâ-cîon.) Sorte de contrat.

RELOGER, va. n. Loger où l'on avait déjà logé.

RELOUACHE, sm. Temps que le hareng fraie.

RELOUER, va. (re-lou-é.) Louer de nouveau, sous-louer.

RELŪIRE, vn. Luire par réflexion, briller.

RELUISANT, s. a. (re-lûi-zân, ân-te.) Qui brille, qui reluit beaucoup, qui jette de l'éclat.

RELUQUER, va. (re-lu-ké.) Lorguer du coin de l'œil, avec curiosité. *fam.*

RELUSTRE, va. Lustrer de nouveau.

REMACHES, va. Mâcher de nouveau, repasser dans son esprit.

REMAÇONNER, va. Réparer par le moyen d'un maçon.

REMANDER, va. Mander de nouveau, faire revenir.

REMANER, va. Manger de nouveau.

REMANIER, va. (re-ma-nî-é.) Manier de nouveau, refaire, raccommoder.

REMANIEMENT, sm. (re-ma-ni-man.) Action de remanier, son effet.

REMANOIR, vn. (re-ma-nûër.) Rester. *vieux*.

REMANUSER, vn. (re-man-çu-ré) Rester. *vieux*.

REMARCHANDER, va. Marchander de nouveau.

REMARCHER, vn. Marcher de nouveau.

REMARIER, va. Refaire un mariage, marier de nouveau.

REMARIER (se), vr. p. Passer à de nouvelles noces.

REMARQUABLE, 2. a. (re-mar-ka-ble) Qui se fait remarquer, digne d'être remarqué.

REMARQUE, sf. (re-mar-ke.) Note, observation.

REMARQUER, va. (re-mar-ké.) Marquer une seconde fois; faire attention à ..., distinguer.

REMARQUEUR, sm. (re-mar-keur.) T. de Chasse, qui remarque les perdrix; faiseur de remarques. *T. de mépri.*

REMAQUER, va. Remettre un masque.

REMBALLER, va. (ran-ba-lé.) Emballer de nouveau.

REMBARQUERMENT, sm. (ran-bar-k-man.) Action de rembarquer.

REMBARQUER, va. p. (ran-bar-ké.) Embarquer de nouveau.

REMBARRER, va. (ran-lâ-ré) Reponasser vigoureusement; rejeter avec fermeté. *famil.*

REMBLAI, sm (ran-blé.) Travail pour faire

une levée, etc., avec des terres rapportées.

REMLAVER, *va.* (ran-bla-vé.) Ressemer une terre de blé.

REMLAYER, *va.* Comblir avec des terres rapportées.

REMOITEMENT, *sm.* (ram-bœ-tè-man.) Action de remboîter. son effet.

REMOÏTER, *va.* (ran-bœ-té.) Remettre ce qui était désemboîté.

REMOUGER, *va.* (ran-bou-jé.) Remettre de la liqueur dans un vaisseau.

REMOURAGEMENT, *sm.* (ran-bou-rè-man.) Action de rembourrer, son effet.

REMOURER, *va.* (ran-bou-ré.) Garnir de bourre, de laine.

REMOURABLE, *2. a.* Qui doit ou peut être remboursé.

REMOURAGEMENT, *sm.* (ran-bour-ce-man.) Action de rembourser, de payer; somme destinée à cet objet.

REMOURER, *va.* (ran-bour-cé.) Rendre l'argent déboursé, racheter, payer.

REMBRASSER, *va.* (ran-bra-ré.) Embrasser de nouveau.

REMBRASSER, *va.* (ran-bra-cé.) Embrasser de nouveau.

REMBROCHER, *va.* (ran-bro-ché.) Embrocher mieux ou de nouveau.

REMBRUNIR, *va.* (ran-bru-nir.) Rendre brun, plus brun, plus sombre; attrister.

REMBRUNISSEMENT, *sm.* (ran-bru-ni-cè-man.) État, qualité de ce qui est rembruni.

REMBUSSEMENT, *sm.* (ran-bû-chè-man.) T. de Chas., rentrée du cerf dans son fort.

REMBÛCHER (*sr*), *vp.* (ran-bû-ché.) Se dit de la bête qui rentre dans le bois.

REMEDE, *sm.* Tout ce qui sert à guérir, à prévenir le mal, lavement. T. de Monnaie, alliage.

REMEDE, *vn.* (re-mé-dé.) Apporter le remède.

REMEL, *sm.* (re-mèl, *l* liq.) T. de Chas., courant d'eau, retraite des bécasses.

REMÊLER, *va.* (re-mê-lé.) Mêler de nouveau.

REMEMBRANCE, *sf.* (re-man-brân-ce.) Souvenir *v. vieux*.

REMEMORATIF, *ve. a.* Qui fait ressouvenir.

REMÉMORER, *va.* (re-mé-mo-ré.) Faire ressouvenir.

REMÉMORER (*sc*), *vp.* Remettre en sa mémoire.

REMÉNANT, *sm.* Le reste. *vieux*.

REMÈNE, *sf.* T. de Maç. Arrière-vous-sure.

REMERER, *va.* Conduire une personne, un animal où il était; revoiturier des choses où elles étaient auparavant.

REMERCIER, *va.* (re-mer-cié.) Rendre grâce, renvoyer, destituer.

REMERCIEMENT, *sm.* (re-mèr-ci-man.) Action de grâces.

RÉMIRÉ, *sm.* Rachat, faculté de repren-

dre une chose vendue en rendant le prix.

RÉMIRER, *va.* T. de Coutume.

REMISURER, *va.* Mesurer de nouveau.

REMETTE, *sf.* T. de Papeterie.

***REMITTRE**, *va.* Mettre une chose où elle était, mettre de nouveau; rétablir dans le premier état; rendre; différer; pardonner; confier; reconnaître.

REMETTRE (*sr*), *vp.* Se replacer, revenir du trouble; se détacher, se rapporter; se ressouvenir.

REMEUBLER, *va.* (re-men-blé.) Regarnir de meubles.

RÉMINISCENCE, *sf.* (ré-mi-nicè-çân-ce.) Ressouvenir.

REMISE, *sf.* (re-mî-ze.) Abri pour un carrosse; taillis, lieu de repos d'une perdrix; délai, argent remis, grâce; somme abandonnée, diminuée sur une dette.

REMISER, *va.* (re-mî-zé.) Placer sous la remise.

RÉMISSIBLE, *2. a.* Pardonnable.

RÉMISSION, *sf.* (ré-mi-çion.) Pardon, grâce; diminution; relâchement.

RÉMISSIONNAIRE, *2. s.* (ré-mi-çion-nère.) Qui a obtenu des lettres de rémission.

REMAILLOTER, *va.* (ran-mâ-io-té, *l* liq.) Emmailloter de nouveau.

REMANCHER, *va.* (ran-man-ché.) Emmancher de nouveau.

REMANER, *va.* (ran-mè-né.) Emmaner ce qu'on avait amené.

RÉMOLADE, *sf.* T. de Vét. Remède pour la foulure; sauce piquante.

REMOLAR, *sm.* Qui a la charge des rames d'une galère.

REMOLX, *sf.* Tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux.

REMOLLATIF, *ve. a.* (re-mo-li-a-tif, *ti-ve*.) Qui adoucit, amollit.

REMOLLIENT, *2. a.* (re-mo-li-ân, *ân-te*.) *V. l* Emollit.

REMOLLITIF, *ve. a.* (re-mo-li-tif, *i-ve*.) Qui a la vertu emolliente.

REMONTAIOIRE, *sf.* (re-mon-ta-dûè-re.) T. de Pap.

REMOUANT, *sm.* (re-mon-tân.) Extrémité de la bande du baudrier.

REMONTE, *sf.* Chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter.

REMONTER, *va.* (re-mon-té.) Monter de nouveau, reporter, remettre en haut; donner de nouveaux chevaux; raccommoder à neuf; assembler de nouveau.

REMONTER, *vn.* Monter une seconde fois; retourner d'où l'on est descendu.

REMONSTRANCE, *sf.* Représentation; avertissement.

REMONTRER, *va.* (re-mon-tré.) Représenter les inconvénients; avertir. T. de Vén.

RÉMORA, *sm.* **RÉMORRE**, *sf.* Obstacle, retardement; arrêt-né, position.

REMORRE, *va.* Morire de nouveau.

REMORDS, *sm.* (re-môr.) Reproches que fait la conscience.

REMORQUE, *sf.* (re-mor-ke.) Action de remorquer.

REMORQUER, *va.* (re-mor-ké.) Parant d'un vaisseau qui en traîne un autre.

REMORSE, *MORS-DU-DIABLE*, *sm.* Plante.

REMOTIS (a-), *ad.* (-i-cc) A l'écart. *fam.*

REMOURCHER, *va.* Voucher de nouveau.

***REMOURDRE**, *va.* Moudre de nouveau.

***REMOURDRE**, *va.* Moudre une autre fois.

REMOURILLER, *va.* Mouriller une seconde fois.

REMOURILLER, *sm.* Gagne-petit.

REMOURS, *sm.* (rem-ou.) Tournoiement d'eau quand le navire passe. *V.* Remole.

REMPAILLER, *va.* (ran-pâ-ÿ, *ll* liq.) Regarnir une chaise de paille.

REMPAILLEUR, *ss. s.* (ran-pâ-ÿeur, *eû-ze*, *ll* liq.) Ouvr. rempaille.

REMPAQUEMENT, *sm.* (ran-pa-ke-man.) Action d'arranger le hareng par lits.

REMPAQUETTER, *va.* (ran-pa-ké-té.) Empaqueter de nouveau.

REMPAREMENT, *sm.* (ran-pa-ré-man.) Rempart terrasse.

REMPARER (se), *vp.* (ran-pa-ré.) Se fortifier.

REMPARER, *va.* Fortifier une place.

REMPART, *sm.* (ran-pâr.) Levée de terre qui l'environne et défend une place; ce qui défend.

REMPACEMENT, *sm.* (ran-pla-cé-man.) Action de remplacer, emploi du prix d'une vente, etc.

REMPLECEUR, *va.* Faire un remplacement, tenir lieu de..., succéder à...

REMPLECEUR, *sm.* (ran-pla-je.) Action de remplir de vin une pièce; ce vin. *T. de Maç.*

REMPLE, *sm.* (ran-pli.) Pli fait à une étoffe, etc.

REMPLEIR, *va.* (ran-pli-é.) Faire un rempli.

REMPLEIR, *va.* (ran-plir.) Emplir de nouveau, composer, occuper, accomplir, satisfaire, employer; s'acquitter de...

REMPLEISSAGE, *sm.* (ran-pli-ça-je.) Remplage, ouvrage fait pour remplir. *T. de Musique, de Littérature.*

REMPLEISSEUSE, *sf.* (ran-pli-céu-ze.) Qui raccommode des dentelles.

REMPLOI, *sm.* (rem-plôé.) Remplacement, nouvel emploi.

REMPLOYER, *va.* (ran-plôé-ÿé.) Employer de nouveau.

REMPLEUR, *va.* (ran-plu-mé.) Regarnir de plumes.

REMPLEUR (se), *vp.* Se regarnir de plumes; rétablir ses affaires, regagner ce qu'on avait perdu.

REMPOCHER, *va.* (ran-po-ché.) Remettre dans sa poche.

REMPOISSONNEMENT, *sm.* (ran-poé-ço-né-man.) Poisson pour repeupler.

REMPOISSONNER, *vn.* (ran-pôé-ço-né.) Repeupler un vivier.

REMPONANT, *sm.* Rapporteur d'une chose. *vieux.*

REMPORTEUR, *vs.* (ran-por-té.) Reprendre et rapporter, emporter, gagner, obtenir.

REMPRISONNER, *va.* (ran-pri-son-é.) Remettre en prison.

REMPRUNTER, *va.* (ran-preun-té.) Emprunter de nouveau.

REMUAGE, *sm.* Action de remuer.

REMUANT, *x. a.* Qui remue sans cesse; inquiet, brouillon.

REMUER, *va.* (re-mu-cié.) Cacher. *v.*

REMUER-MÉNAGE, *sm.* (re-mu-mé-na-je.) Dérangement des meubles; trouble, désordre.

REMUEMENT, *sm.* (re-mu-man.) Action de ce qui remue, mouvement, trouble.

REMUER, *va. n. p.* (re-mu-é.) Agir; mouvoir, changer de place, émouvoir, agiter.

REMUER, *sm.* Qui remue le blé.

REMUERSE, *sf.* Qui remue un enfant.

REMUER, *sm.* Odeur de ce qui a été enfermé ou dans un mauvais air.

REMUERATEUR, *sm.* Qui récompense.

REMUERATIF, *va. a.* Qui récompense.

REMUERATION, *sf.* (ré-mu-né-râ-cion.) Récompense. *Style de dévotion.*

REMUERATOIRE, *x. a.* (ré-mu-né-râ-tô-re.) Qui tient lieu de récompense. *T. de Pr.*

REMUERER, *va.* (ré-mu-né-ré.) Récompenser.

RENACLER, *vn.* Faire certain bruit en retirant son haleine par le nez.

RENAISSANCE, *sf.* (re-né-çan-ce.) Nouvelle naissance, renouvellement.

RENAISSANT, *x. a.* (re-né-çân, *ân-te*.) Qui renaît.

***RENAÎTRE**, *vn.* (re-né-tre.) Naître de nouveau.

RENAL, *x. a.* Voisin des reins.

RENARD, *sm.* (re-nâr.) Animal; homme rusé; fentes, trous par où les eaux des canaux se perdent.

RENARD, (queue-de-). *sf.* Plante.

RENARDE, *sf.* Femelle du renard.

RENARDÉ, *a.* Éventé.

RENARDEAU, *sm.* (re-nar-dô.) Petit renard.

RENARDER, *va.* Employer les ruses du renard.

RENARDERIE, *sf.* (re-nar-dé-ri-e.) Astuce, finesse.

RENARDIER, *sm.* (re-nar-dié.) Qui prend, qui tue les renards.

RENARDIERE, *sf.* Tanière de renard.

RENASQUE, *vn.* (re-nas-ké.) *V.* Renier.

RENATISSER, *va.* (ran-ké-cé.) Remettre en caisse.

RENCHÂNER, *va.* (ran-ché-né.) Remettre à la chaîne, enchaîner de nouveau.

RENCHÊTER, *x. a.* Devenu plus cher; qui fait le précieux.

RENCHÉRIR, *va. n.* (*ran-ché-rîr.*) Enchéris.

RENCHÉRISSEMENT, *sm.* (*ran-ché-rî-cé-man.*) Augmentation de prix.

RENCHER, *sm. T. de Bl.*

RENCLOUER, *va.* Encloquer de nouveau.

RENCOGNER, *va.* (*ran-lo-gnê, gn liq.*) Pousser, serrer dans un coin.

RENCONTAR, *sf.* (*ran-kon-tre.*) Hasard qui réunit deux personnes; conjonction, concours, choc, occasion, conjoncture, trait d'esprit.

RENCOUNTER, *sm. T. de Bl.* Se dit d'un animal qui se présente de front.

RENCOUNTER, *va.* (*ran-kon-tré.*) Trouver sans chercher.

RENCOUNTER, *vn.* Dire un bon mot à propos. *T. de Cha.* Trouver la piste.

RENCOUNTER (*se*), *vr.* Se trouver quelque part avec quelqu'un; avoir les mêmes plaisirs qu'un autre.

RENCORER, *va.* (*ran-kor-cè.*) Mettre un corset neuf à une robe.

RENCOURAGER, *va.* (*ran-kou-ra-jé.*) Redonner du courage.

RENDAGE, *sm.* (*ran-da-je.*) *T. de Mon.*

RENDANT, *e. s.* (*ran-dan.*) Qui rend un compte.

RENDRETTES (*se*), *vp.* (*ran-dè-té.*) Contracter de nouvelles lettres.

RENDEUR, *ss. s.* (*ran-deur, eû-re.*) Qui rend

RENDEZ-VOUS, *sm.* (*ran-dé-vou.*) Assignation pour se rendre à la même heure, au même lieu; ce lieu.

RENDONNÉE, *sf.* (*ran-do-né-e.*) *V.* Rendonnée.

RENDORMIR, *va.* (*ran-dor-mir.*) Faire dormir de nouveau.

RENDORMIR (*se*), *vp.* S'endormir de nouveau.

RENDORMISSEMENT, *sm.* (*ran-dor-mi-cé-man.*) Action de se rendormir.

REDOUBLER, *va.* (*ran-dou-blé.*) Replier une étoffe, la mettre en double.

RENDRE, *va.* (*ran-dre.*) Redonner, restituer, faire recouvrer, faire devenir, rapporter, livrer, exprimer.

RENDRE, *vn.* Aboutir

RENDRE (*se*), *vp.* Aller, céder, devenir, n'en pouvoir plus, s'avouer vaincu.

RENDU, *sm.* Soldat ennemi qui se rend.

RENDURE, *va.* (*ran-dû-re.*) Enduire de nouveau.

RENDURCI, *va.* (*ran-dur-cîr.*) Rendre plus dur.

RENDURCI (*se*, *vp.* Augmenter dans le mal; devenir plus méchant

RÈNE, *sf.* Courroie de la bride d'un cheval; gouvernement, administration.

RENÉGAR, *sm.* (*re-né-ga, a-te.*) Qui a renié le christianisme

RENEIGER, *vn.* (*re-ue-jé.*) Neiger de nouveau.

RÉNETTE, *sf.* (*ré-nè-te.*) Instrument de maréchal pour sillonner l'ongle.

RÉNETER, *va.* (*ré-nè-té-té.*) Couper les sabots du cheval par sillons, avec la rénette.

RENETTOYER, *va.* (*re-né-tûè-té.*) Nettoyer de nouveau.

RENFATER, *va.* (*ran-fé-té.*) Raccorder le fait.

RENFERMER, *va.* (*ran-fér-mé.*) Enfermer une seconde fois, comprendre, contenir, restreindre.

RENFERMER (*se*), *vp.* Se tenir clos, se recueillir.

RENFILER, *va.* Enfiler de nouveau.

RENFLEMMER, *va.* Enflammer de nouveau.

RENFLEMENT, *sm.* (*ran-flé-man.*) Augmentation du diamètre d'une colonne.

RENFLEUR, *vn.* (*ran-flé.*) Augmenter de volume, grossir en cuisant.

RENFONCEMENT, *sm.* (*ran-fon-cé-man.*) Profondeur, ce qui fait paraître renfoncé, éloigné. *T. d'Arch.*

RENFONCER, *va.* (*ran-fon-cé.*) Enfoncer de nouveau, mettre un fond à un tonneau, repousser vers le fond.

RENFONCEMENT, *sm.* (*ran-fon-cé-man.*) Action de renforcer, son effet.

RENFORCER, *va.* (*ran-for-cé.*) Rendre plus fort.

RENFORCER (*se*), *vp.* Se fortifier.

RENFORMIR, **RENFORMER**, *va.* (*ran-formîr, mé.*) *T. de Maç.* Recouvrir une muraille d'un enduit épais.

RENFORMIS, *sm.* (*ran-for-mi.*) *T. de Maç.* Enduit épais sur un vieux mur.

RENFORMOIR, *sm.* (*ran-for-mûer.*) Inst. pour clarifier les ganis.

RENFORT, *sm.* (*ran-fûr.*) Augmentation de force.

RENFROGNER (*se*), *vp.* *V.* Refrogner.

RENGAGEMENT, *sm.* (*ran-ga-jé-man.*) Action de se rengager.

RENGAGER, *va.* (*ran ga-jé.*) Engager de nouveau.

RENGAINE, *sf.* Action de repousser. *pop.*

RENGAINER, *va.* (*ran-gîè-né.*) Remettre dans le fourreau, ne pas achever son discours.

RENGORGER (*se*), *vp.* (*ran-gor-jé.*) Avancer la gorge en tirant la tête en arrière; faire le beau le fier, l'important.

RENGOUFFER (*se*), *vp.*

RENGRAISSER, *va.* (*ran-gré-cé.*) Faire redevenir gras.

RENGRAISSEUR, *vn.* Redevenir gras.

RENGRAISSEUR (*se*), *vp.* Redevenir gras; rétablir ses affaires

RENGREMENT, *sm.* (*ran-gré-ge-man.*) Accroissement de mal, vieillesse.

RENGRÊGER, *va.* (*ran-gré-jé.*) *T. de Méd.* Augmenter le mal.

RENGRÊNER, *sm.* (*ran-gré-né-man.*) action de rengrener

RENGRÊNER, *va.* *T. de Mon.* Remettre sous le balancier, remplir la tremie.

RENHARDIR, va. (*ran-bar-dif.*) Rendre plus hardi.

RENIALE, s. a. De nature à être renié.

RENIÉ, sm. Apostat, qui a renié.

RENIEMENT, sm. (*re-ni-man.*) Action de renier.

RENIER, va. (*re-ni-é.*) Désavouer, déclarer contre la vérité qu'on ne connaît pas une personne, une chose ; renoncer à...

RENIEUR, s. s. Qui renie, blasphème.

RENIFLER, va. (*re-ni-flé.*) Retirer en respirant l'humeur des narines, renâcler.

RENIFLERIE, sf. (*re-ni-flé-ri-e.*) Action de renifler.

RENIFLEUR, s. s. (*re-ni-fleur, fleu-ze.*) Qui renifle.

RENIVELER, va. (*re-ni-vè-lé.*) Nivelier de nouveau, vérifier le nivellement.

RENNE, sf. (*rè-ne.*) Ranger, quadrupède.

RENOIRCI, va. (*re-nô-er-cir.*) Noircir de nouveau.

RENOM, sm. (*re-non.*) Réputation, célébrité.

RENOMMÉ, s. a. illustre, célèbre.

RENOMMÉE, sf. (*re-no-mé-e.*) Réputation, célébrité.

RENOMMER, va. (*re-no-mé.*) Donner du renom.

RENOMMER (se), vp. S'autoriser, se servir du nom.

RENONCE, sf. T. de Jeu de cartes.

RENONCEMENT, sm. (*re-non-cé-man.*) Action de renoncer.

RENONCER, va. (*re-non-cé.*) Renier, désavouer.

RENONCER, vn. Se désister, se déporter, abandonner. T. de Jeu.

RENONCIATION, sf. (*re-non-ciā-cion.*) Acte par lequel on renonce.

RENONCULE, sf. Fleur.

RENOUÉE, CENTINODE, sf. Plante.

RENOUEMENT, sm. (*re-nou-man.*) Renouellement.

RENOUER, vn. (*re-nou-é.*) Nouer une chose dénouée, nouer.

RENOUEUR, sm. Qui remet les membres disloqués.

RENOUVEAU, sm. (*re-nou-vō.*) Printemps, saison nouvelle.

RENOUVELER, va. (*re-nou-vè-lé.*) Rendre nouveau, recommencer de nouveau, faire revivre, reparaitre.

RENOUVELLEMENT, sm. (*re-nou-vè-lē-man.*) Rétablissement dans un état meilleur ou nouveau, action de recommencer.

RENOUEMENT, sf. (*re-no-vā-cion.*) Renouellement, accroissement.

RENOUER, va. Nier vieux.

RENSEIGNEMENT, sm. (*ran-cē-gnē-man, gn liq.*) Indice qui sert à faire reconnaître.

RENSIGNER, va. Enseigner de nouveau avec un nouveau soin.

RENSEMANCER, va. (*ran-cē-man-cé.*) Ensemencer de nouveau.

RENTAMER, va. (*ran-la-mé.*) Entamer de nouveau ; reprendre.

RENTASSÉ, s. a. Trapu, engoncé.

RENTASSER, va. (*ran-la-cé.*) Entasser de nouveau, presser.

RENTE, sf. (*rān-té.*) Revenu annuel.

RENTÉ, s. a. (*ran-té.*) Qui a des rentes.

RENTER, va. Donner, assigner certains revenus.

RENTERRER, va. (*ran-tē-ré.*) Remettre en terre.

RENT-UX, s. s. (*-teu, teu-ze.*) Chargé d'une redevance annuelle

RENTIER, ÉRE. s. Qui a des rentes, qui en doit.

RENTOILER, va. (*ren-tô-é-lé.*) Regarnir de toile.

RENTONNER, va. (*ran-to-né.*) Remettre dans un tonneau.

RENTORTILLER, va. (*ran-tor-ti-é, liq.*) Entortiller de nouveau.

RENTOU, **RENTON**, sm. (*ran-ton.*) T. de Charp., jointures.

RENTRAÎNER, va. (*ran-trē-né.*) Entraîner de nouveau

RENTRAIRE, va. (*ran-trē-re.*) Joindre sans que la couture paraisse

RENTRAITURE, sf. (*ran-trē-tū-te.*) Couture de ce qui est rentré.

RENTRAIT, sm. (*ran-trān.*) T. de Fort. Qui s'enfonce en dedans.

RENTRAVEUR, s. s. (*ran-trē-ieur, ieu-ze.*) Qui sait rentrer.

RENTREER, sf. Action de rentrer, retour. T. de Jeu.

RENTREER, va. (*ran-tré.*) Entrer de nouveau, arriver. T. de Graveur

RENTRE, s. a. Comprimé, dissimulé.

RENTURE. V. Rature.

RENAVIR, va. (*ran-va-ir.*) Envahir de nouveau.

RENELOPPER, va. (*ran-vé-lo-pé.*) Envelopper de nouveau.

RENEVENIR, va. p. (*ran-vé-ni-mé.*) Envenir de nouveau.

RENVERSE (à-la), ad. Sur le dos, le visage en haut

RENVERSEMENT, sm. (*ran-vèr-ce-man.*) Action de renverser, destruction, dérangement. T. de Mar. Transport du contenu d'un vaisseau dans un autre. T. de Musique.

RENVERSER, va. (*ran-vèr-cé.*) Jeter par terre, faire tomber, mettre à l'envers, détruire, troubler.

RENVERSER (se), vp. Se mettre à la renverse, se confondre, se mêler. T. Mil.

Rompres ses rangs.

RENVERSEUR, sm. Celui qui renverse.

RENTI, sm. T. de Jeu. Ce que l'on met par-dessus la vade.

RENTIER, vn. (*ran-vié.*) T. de Jeu. Mettre par-dessus la vade.

RENVOI, sm. (ran-vûè.) Envoi de ce qui avait été envoyé, répercussion, congé.
T. de Pr. Act. de faire retourner.

RENOYER, va. (ran-vûè-îé.) Envoyer de nouveau, refuser, faire retourner, réfléchir, repousser, répercuter, ajouter a..., adresser à...

RÉOPINER, va. Opiner de nouveau.

RÉORDINATION, sf. (ré-or-di-nā-cion.) Act. par laquelle on réordonne.

RÉORDONNANT, sm. Qui réordonne.

RÉORDONNER, va. (ré-or-dō-né.) Conférer de nouveau les ordres sacrés.

REPAIRE, sm. (re-pè-re.) Retraite des animaux malfaisants, de voleurs, etc. Fiente des loups, etc.

REPAISER, vn. T. de Cha. Être couché.

REPAISSIR, va. (ré-pè-cir.) Épaissir de nouveau.

REPAISSIR, vn. Devenir plus épais.

***REPAÎTRE**, va. n. (re-pè-tre.) Nourrir, manger.

***REPAÎTRE** (se), vp. Se nourrir de...

REPAÎTRIR, **REPÊTRIR**, va. Pétrir de nouveau.

RÉPANDRE, va. Pancher, verser, disperser, étendre au loin, départir, distribuer.

RÉPANDRE (-e), vp. Se propager.

RÉPARABLE, s. m. Qu'on peut réparer.

RÉPARAGE, sm. Secondeonte du drap.

REPARAÎTRE, vn. (re-pa-rê-tre.) Paraître de nouveau.

RÉPARATEUR, s. m. Qui répare.

RÉPARATION, sf. (ré-pa-rā-cion.) Ouvrage fait ou a faire pour réparer; satisfaction d'une injure, etc.

RÉPARER, va. (ré-pa-ré.) Retaire, rétablir, raccommoder, polir, effacer, faire réparation.

RÉPARITION, sf. (ré-pa-ri-cion.) Vue d'un astre qui reparait après une éclipse.

REPAREL, vn. Parler une seconde fois.

REPARD, sm. T. de Ti serand.

REPARTIR, sf. (ti-r.) Réponse, réplique.

REPARTIR, vu. (re-par-tir.) Partir de nouveau retourner, répliquer.

RÉPARTIR, va. Partager, distribuer.

RÉPARTITION, sf. (ré-par-ti-cion.) Partage, distribution.

REPARTONS, sm. pl. T. d'Ardoisier.

REPAS, sm. (rè-pā.) Réfection, nourriture.

REPASSAGE, sm. Action de repasser.

REPASSER, va. n. (re-pā-cé.) Critiquer, buter, aiguiser, passer, traverser de nouveau.

REPASSERESSE, sf. Sorte de cordes dont on se sert pour les draps.

REPASSEUR, s. s. (re-pā-ceur, ceū-se,) Qui repasse.

REPÈCHE, va. T. de Manufacture.

REPAVER, va. (re-pa-ré.) Paver de nouveau.

REPAYE, va. (re-pé-îé.) Payer une seconde fois.

REPÊCHER, va. (re-pè-ché.) Retirer de l'eau.

REPÊCHER, va. (re-pè-gnié, gn liq.) Peigner une seconde fois.

REPÊCHER, va. Peindre de nouveau.

REPÊCHER, va. (re-pān-dre.) Pendre, suspendre de nouveau.

REPÊCHER, vn. (re-pān-cé.) Penser, réfléchir de nouveau.

REPÊCHER, sf. pl. (re-pān-tā-îé, lliq.) Pénitence, *vieux*.

REPÊCHER, sf. (ré-pān-tān-ce.) Repentir, regret.

REPÊCHER, s. a. (re-pān-tān, ān-te.) Qui se repent.

REPÊCHER, sm. Repentir.

REPÊCHER, sf. pl. Religieuses pénitentes.

REPÊCHER, *vieux*, *burlesque*.

REPÊCHER (se), vp. (re-pān-tir.) Avoir une véritable douleur, un véritable regret.

REPÊCHER, sm. Regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose.

REPÊCHER, va. Percer une seconde fois.

REPÊCHER, vn. s. T. de Méd. Qui répercuté, qui fait rentrer.

RÉPERCUSSION, sf. (ré-pèr-ku-cion.) T. de Méd. Répuls on : T. de Phys. Réflexion. T. de Mus. Répétition.

RÉPERCUTER, va. (ré-pèr-ku-té.) Repousser, faire rentrer les humeurs, réfléchir.

REPÊCHER, va. Perdre une seconde fois, perdre ce qu'on avait gagné.

REPÊCHER, sm. T. d'Arts. Trait pour reconnaître les pièces d'assemblage.

RÉPERTOIRE, sm. (ré-per-îô-re,) Table, recueil, inventaire : personne dont la mémoire est bien munie.

REPÊCHER, va. (re-pe-zé.) Peser de nouveau.

RÉPÊCHER, va. (ré-pé-tā-îé, lliq.) Répéter trop souvent. *fam.*

RÉPÊCHER, va. (ré-pé-té.) Redire, réclamer, repasser, redemander, doubler, rapporter. T. de Collège.

RÉPÊCHER, sm. T. de Collège, qui fait répéter les écoliers.

RÉPÊCHER, sf. (ré-pé-ti-cion.) Redite, réclamation, récit. T. de Rhet., de Collège, de Théol. Action de répéter.

RÉPÊCHER, va. Pétrir de nouveau.

REPEUPLEMENT, sm. (re-peu-ple-man.) Action de repeupler.

REPEUPLER, va. (re-peu-plé.) Peupler de nouveau un pays, etc. dépeuplé.

REPIE, sm. T. du Jeu de Piquet.

REPÊCHER va. Piler de nouveau.

REPÊCHER, va. (re-pi-ké.) Piquer une seconde fois.

RÉPÊCHER, sm. (ré-pi) Délai, surstauce, retard.

RÉPÊCHER, s. a. Sauvé. *vieux*

REPLACER, va. Remettre dans la première place.

REPLAIDER, *vb. n.* (re-plè-dé.) Plaider une seconde fois.

REPLANCHETER, *va.* (re-plan-ché-té.) Mettre un nouveau plancher.

REPLANTER, *va.* Planter de nouveau, remettre en terre.

REPLÂTRAGE, *sm.* Réparation légère et superficielle, moyen employé pour parer une faute.

REPLÂTRER, *va.* Rendre de plâtre, chercher à réparer une faute.

REPLÂNI, *s. a.* Replet, *vieux*.

REPLET, *te. a.* (re-plè) Qui a trop d'embonpoint.

RÉPLÉTION, *sf.* (ré-plé-cion.) Plénitude, grande abondance d'humeur. T. de Droucanon.

REPLEVOIR, *vn.* (re-pleu-vöer) Pleuvoyer de nouveau.

REPLI, *sm.* Pli redoublé; mouvement des reptiles; fond de l'âme.

REPLIER, *va.* (re-pli-é) Faire plusieurs plis, plier ce qui avait été déplié.

REPLIER (*se*), *vp.* Se serrer en se retirant.

RÉPLIQUE, *sf.* (ré-pli-ke.) Réponse. T. de Mus. Répétition des octaves.

RÉPLIQUER, *va. n.* (ré-ph-ké.) Faire une réponse.

REPLISSER, *va.* (re-pli-cé.) Plisser une seconde fois.

REPLONGER, *va. p.* Plonger de nouveau.

REPOITIÉ, *sm.* Retard. *vieux*.

REPOLIR, *va.* Polir de nouveau.

REPOLON, *sm.* T. de Man. Volte en 5 temps.

REPOMPER, *va.* Pomper de nouveau.

RÉPONDANT, *sm.* (re-pon-dän.) Qui subit un examen, qui répond la messe; caution.

RÉPONDRE, *va.* Répartir sur ce qui a été dit ou demandé.

RÉPONDRE, *vn.* Répéter, répliquer, réfuter, avoir rapport à... aboutir, être caution, assurer, être égal à...

RÉPONDU, *s. a.* T. de Pr. A quoi on a répondu.

REPONS, *sm.* (ré-pon.) T. de Lit. partie de l'office.

RÉPONSE, *sf.* Rélique, répartie, réutation, ce qu'on répond.

REPORTAGE, *sm.* Relevance de la moitié de la dîme.

REPORTER, *va.* Porter où la chose était, relire.

REPORTER (*se*), *vp.* Se transporter.

REPOS, *sm.* (ré-po.) Privation, cessation de mouvement, de travail; tranquillité, sommeil; ceinture; palet. T. d'Art.

REPOSÉE, *sf.* Lieu où une bête se repose.

REPOSER, *va.* (re-pō-zé.) Mettre dans une situation tranquille.

REPOSER, *vn.* Dormir, être placé.

REPOSER (*se*), *vp.* Prendre du repos, se reposer.

REPOSER, *sm.* (re-pō-zöer.) T. de Lit. Autel provisoire.

REPOSTAILLE, *sf.* (re-pocé-tā-jé, *ll liq.*) réponse. *vieux*.

RÉPOSTEMENT, *ad.* En cachette. *vieux*.

REPOUS, *sm.* (re-pou.) Sorte de mortier fait de brique, de chaux, etc.

RÉPOUSER, *va.* (ré-pou-zé.) Reposer une seconde fois.

REPOUSSABLE, *s. a.* Qui doit être repoussé.

REPOUSSANT, *s. a.* Qui repousse.

REPOUSSEMENT, *sm.* (re-pou-cé-man.) Action de repousser.

REPOUSSER, *va. n.* (re-pou-cé.) Rejeter, renvoyer, faire reculer, réfuter.

REPOUSSOIR, *sm.* (re-pou-çöer.) instrument d'arts. T. de Pein. Effets vigoureux sur le devant.

RÉPRÉHENSIBLE, *s. a.* (ré-pré-an-cible.) Qui mérite répréhension.

RÉPRÉHENSIF, *s. a.* Qui réprimande, reprend.

RÉPRÉHENSION, *sf.* (ré-pré-an-cion.) Réprimande, blâme.

* REPRENDRE, *va.* (re-prân-dre.) Prendre, saisir de nouveau; continuer, rétablir; réprimander.

* REPRENDRE, *vn.* Attaquer, saisir de nouveau, parlant de la fièvre; prendre de nouveau racine; critiquer.

* REPRENDRE (*se*, *vp.* Se renfermer, se rejoindre.

REPRENEUR, *sm.* Qui trouve à redire à tout, *familièrement*.

RÉPRÉSAILLE, *sf.* (ré-pré-zā-jé, *ll liq.*) Ce qu'on fait ou prend pour s'indemniser ou se venger.

RÉPRÉSENTANT, *sm.* (re-pré-zan-tân) Qui en représente un autre.

RÉPRÉSENTATIF, *ve. a.* Qui représente.

RÉPRÉSENTATION, *sf.* (ré-pré-zan-tā-cion.) Exhibition, ce qu'on représente par les arts, par le discours; remontrance; faste, pompe nécessaires; droit de succéder.

REPRÉSENTER, *va.* (re-pré-zan-té.) Présenter de nouveau, exhiber, offrir l'image, tenir la place de..., remonter.

REPRÉSENTER, *vn.* Paraître en public, faire de la dépense avec éclat.

REPRÉSENTER (*se*), *vp.* Se remettre en la présence de... se figurer, être représenté.

RÉPRESSIF, *ve. a.* Qui réprime.

RÉPRESSION, *sf.* Action de réprimer.

REPRÊTER, *va. n.* Prêter une autre fois.

REPRIER, *va.* Faire de nouvelles instances.

RÉPRIMABLE, *s. a.* Qui doit, qui peut être réprimé.

RÉPRIMANDE, *sf.* Répréhension, reproche.

RÉPRIMANDER, *va.* (re-pri-man-dé.) Reprendre quelqu'un avec autorité.

RÉPRIMER, *va.* (re-pri-mé.) Arrêter les passions, contenir.

RÉPRISE, *sf.* (re-pri-ze.) Continuation après l'intermission. T. de Pr., de Mar., de Mar. Ordon., planté.

REPRISE, *va.* (re-pri-zé.) Apprécier une seconde fois.

RÉPROBATION, *sf.* (ré-pro-bā-cion.) Action de réprover.

REPROCHABLE, *2. a.* Qui mérite reproche.

REPROCHER, *sm.* Ce qu'on objecte pour faire honte. *T. de Pr.* Motif pour récuser un témoin.

REPROCHER, *va.* (re-pro-ché.) Objecter une chose pour faire honte. *T. de Pr.*

REPROCHER (se), *vp.* Se faire des reproches, se repentir.

REPRODUCTIBILITÉ, *sf.* Faculté d'être reproduit.

REPRODUCTIBLE, *2. a.* Susceptible d'être reproduit.

REPRODUCTION, *sf.* (re-pro-duk-cion.) Naissance de nouvelles tiges, action par laquelle une dose est produite de nouveau.

REPRODUIRE, *va.* Produire de nouveau.

REPROMETTRE, *va.* Promettre de nouveau.

RÉPROMISSION, *sf.* *T. d'Écriture sainte.*

RÉPROUVÉ, *sm.* Damné.

RÉPROVER, *va.* (ré-prou-vé.) Rejeter, désavouer, condamner.

REPROVER, *va.* Prouver de nouveau.

REPTILE, *2. a. sm.* Animal qui rampe.

RÉPUBLICAIN, *2. a.* (ré-pu-bli-kein, kè-ne.) Qui appartient à la république.

RÉPUBLICAIN, *s.* Passionné pour le gouvernement républicain.

RÉPUBLICAIN *aa, va.* (ré-pu-bli-ka-ni-zé.) Rendre républicain; établir le gouvernement républicain.

RÉPUBLICANISME, *sm.* Système républicain, caractère du républicain.

RÉPUBLICOLE, *2. a. s.* Habitant d'une république.

RÉPUBLIQUE, *sf.* (ré-pu-bli-ke.) État gouverné par plusieurs; état, gouvernement.

RÉPUDIATION, *sf.* (ré-pu-di-ā-cion.) Divorce, action de répudier.

RÉPUDIER, *va.* (ré-pu-di-é.) Renvoyer sa femme, renoncer à...

REPUR, *sf.* Repas vieux.

RÉPUGNANCE, *sf.* (gn liq.) Sorte d'aversion.

RÉPUGNANT, *2. a.* Contraire, opposé.

RÉPUGNER, *vn.* (ré-pu-gnié, gn liq.) Être plus ou moins contraire à...; inspirer, avoir de la répugnance.

RÉPULLULER, *vn.* Renaître en grande quantité.

RÉPULSIF, *2. a.* Qui repousse.

RÉPULSION, *sf.* (ré-pul-cion.) Action de ce qui repousse; état de ce qui est repoussé.

REPURGATIF, *2. a.* Qui repurge.

REPURGER, *va.* (re-pur-jé.) Purger une seconde fois.

RÉPUTATION, *sf.* (ré-pu-ta-cion.) Renom; estime, opinion publique.

RÉPUTER, *va.* (ré-pu-té.) Estimer, croire, regarder comme...

RÉQUART, *sm.* (re-kār.) *T. de Pr.* Quart-dener.

REQUISABLE, *2. a.* (re-ké-ra-ble.) Qui doit être requis.

REQUÉRANT, *2. a.* (re-ké-rān.) Qui requiert, qui demande.

***REQUÉRIR**, *va.* (re-ké-rir.) Prier de... , demander en justice, demander avec autorité, envoyer quérir.

REQUÊTE, *sf.* (re-ké-te.) Demande verbale ou en justice, prière.

REQUÊTER, *va.* (ré-ké-té.) *T. de Chasse.* Quêter de nouveau.

REQUIEM, *sm.* (re-kui-ème.) *T. de Lit.* Prière pour les morts.

REQUIN, *sm.* (re-kein.) Chien de mer, pois-on très-vorace.

REQUINQUE, *sf.* (re-kein-lé-e.) Vieille qui se pare.

REQUINQUER (se), *vp.* (re-kein-ker.) Se parer plus qu'il ne convient.

REQUIN, *sm.* (re-kein.) *T. de Pr.* Cinquième partie du quint.

RÉQUIPER, *va.* (ré-ki-pé.) Équiper une seconde fois.

RAQUIS, *2. a.* (re-kī, kī-ze.) Demandé, convenable, nécessaire.

REQUIS (chose de), *sf.* (re-kī-ze.) Rare, dont on aura besoin.

RÉQUISITION, *sf.* (ré-kī-zi-cion.) Action de requérir; demande faite par autorité; levée d'hommes, ceux qui la composent.

RÉQUISITIONNAIRE, *sm.* Sujet à la réquisition, de la réquisition.

RÉQUISITOIRE, *sm.* (ré-kī-zi-ti-ō-re.) Acte de réquisition.

RÈRE. *V.* Raire.

RESSARCELÉ. *V.* Ressarcelé.

RESCAMPIR, *va.* (res-kan-pir.) *T. de Doreur*, blanchir avec la céruse.

RESCINDANT, *sm.* (ré-kein-dān.) Moyen, demande pour casser un arrêt, un acte.

RESCINDER, *va.* (ré-kein-dé.) Casser, annuler un acte, etc.

RESCISSION, *sf.* (ré-ci-zion.) Cassation des actes.

RESCISSOIRE, *s. sm.* (ré-ci-zi-ō-re.) *T. de Pr.* Motif principal de rescission.

RESCRIPTION, *sf.* (res-krip-cion.) Mandement par écrit pour toucher une somme.

RESCRI, *sm.* (rés-kri.) Réponse de l'autorité publique servant de loi; bulle.

RÉSEAU, *sm.* (ré-zé.) Petits rets, tissus, cuquillage, serpent.

RÉSÉDA, *sm.* (ré-zé-da.) Plante odoriférante.

RÉSERVATION, *sf.* (ré-zer-vā-cion.) Action par laquelle on réserve.

RÉSERVER, *sf.* (ré-zer-ve.) Action de réserver, choses réservées, circonspection, retenue. *T. de Guerre.*

RÉSERVÉ, *E. a. s.* Retenu, sage, prudent, discret, circonspect.

RÉSERVER, *va. p.* (ré-zèr-vé) Retenir quelque chose du total, garder pour un autre temps, pour un autre usage.

RÉSERVOIR, *sm.* (ré-zèr-vüér) Lieu fait pour amasser et conserver de l'eau. *T. d'Anat.*, vésicule.

RÉSÉUIL, *sm.* (ré-zèuïé, / liq.) Espèce de filet.

RÉSIDENT, *E. a.* Qui réside; demeure.

RÉSIDENCE, *sf.* (ré-zì-dân-ce.) Demeure habituelle, séjour actuel; emploi d'un résident. *T. de Ch.* Résidu.

RÉSIDENT, *sm.* (ré-zì-dan) Envoyé pour résider auprès d'un prince.

RÉSIDER, *vn.* (ré-zì-té.) Habiter ordinairement.

RÉSINU, *sm.* *T. de Com.* Le testant *T. de Ch.* Ce qui reste d'une substance soumise à une opération. *T. de Nat.* Sédiment.

RÉSIGNANT, *sm.* (*gn liq.*) Qui résigne.

RÉSIGNATAIRE, *sm.* (ré-z-gnâ-tè-re, *gn liq.*) A qui on a résigné.

RÉSIGNATION, *sf.* (ré-z-gnâ-cion.) Démission, abandonnement à la volonté de Dieu.

RÉSONER, *va.* (ré-zì-gné, *gn liq.*) Se démontre en faveur de quelqu'un.

RÉSONER (*se*), *vp.* Se soumettre, s'abandonner à...

RÉSOLUTION, *sf.* (ré-zì-lì-â-cion.) Résolution d'un acte.

RÉSILIER, *va.* (ré-zì-lì-é.) Casser, annuler un acte.

RÉSILIMENT, *sm.* (ré-zì-lì-man.) Cassation d'un acte.

RÉSILIER, *vn.* Venir contre un contrat, un promesse.

RÉSINE, *sf.* Matière inflammable qui sort du sapin, etc.

RÉSINEUX, *E. a.* (ré-zì-né, *eū-ze.*) Qui produit la résine, qui en a la qualité.

RÉSINGLE, **RÉSINGUE**, *sm.* (ré-zì-ŋg-le, *re-zè-ŋg-he*) *T. d'Horl.* Outil pour redresser les boîtes.

RÉSIPISCENCE, *sf.* (ré-zì-picé-çân-ce) Reconnaissance de sa faute avec amendement.

RÉSISTANCE, *sf.* (ré-zì-tân-ce.) Qualité par laquelle un corps résiste au choc, au frottement, défense, opposition.

RÉSISTER, *vn.* (ré-zì-té.) Opposer de la résistance, faire effort contre...; s'opposer à...; supporter facilement la peine, en luer, souffrir.

RÉSOLU, *sm.* *T. de Mus.*

RÉSOLU, *E. a. s.* Décidé, arrêté, déterminé.

RÉSOLUBLE, *E. a.* Qui peut être résolu.

RÉSOLUMENT, *ad.* (ré-zò-lu-man.) Avec une résolution fixe, hardiment.

RÉSOLUTIF, *ve. a. sm.* *T. de Phar.* Qui peut résoudre.

RÉSOLUTION, *sf.* (ré-zò-lu-cion) Cessation totale de consistance, décision, dessein, fermeté. *T. de Méd.*, de *Ch.*

RÉSOLUTOIRE, *E. a.* (ré-zò-lu-tüè-re.) Qui emporte la résolution d'un acte.

RÉSOLVANT, *E. a.* Qui résout.

RÉSOLVANT, *sm.* Ce qui résout.

RÉSONNANCE, *sf.* (ré-zò-nân-ce.) Battement prolongé et graduel du son.

RÉSONNANT, *E. a.* Qui retentit, renvoie le son.

RÉSONNEMENT, *sm.* (ré-zò-ně-man.) Retentissement.

RÉSONNER, *vn.* (ré-zò-né.) Retentir, envoyer le son.

RÉSORDREMENT, *sm.* Résurrection. *vieux.*

***RÉSOURDE**, *va.* Faire ce-ser la consistance entre les parties, déterminer à..., décider, casser, annuler; disiper.

***RÉSOURDE** (*se*) *vp.* Se déterminer à..., être dissous, s'amollir.

RÉSOURS *part. passé* de résoudre. Réduit, chargé *en.*

RESPECT, *sm.* (rès-pèk) Vénération, déférence, rapport.

RESPECTABLE, *E. a.* Qui mérite du respect.

RESPECTER *va.* (rès-pèk-té.) Révéler, louer, épargner.

RESPECTER (*e*), *vp.* Garder avec soin la décence convenable à son âge, à son état, etc.

RESPECTIF, *ve. a.* Réciproque, relatif.

RESPECTIVEMENT, *ad.* (rès-pèk-ti-vě-man.) D'une manière respective.

RESPECTUEUSEMENT, *ad.* (rès-pèk-tu-cū-ze-mē) Avec respect.

RESPECTUEUX, *se. a.* (rès-pèk-tu-cū, *cū-ze.*) Plein de respect, qui marque du respect.

RESPIRABLE, *E. a.* Qu'on peut respirer.

RESPIRATION, *sf.* (rès-pi-râ-cion.) Action de respirer.

RESPIRER, *vn.* (rès-pi-ré.) Attirer et repousser l'air par le mouvement des poumons; prendre quelque relâche.

RESPIRER, *va.* Marquer, témoigner, désigner vivement.

RESPLENDIR, *vn.* (rès-plan-lir.) Briller avec grand éclat.

RESPLENDISSANT, *E. a.* Qui re-plendit.

RESPLENDISSEMENT, *sm.* (res-plan-di-cē-man) Grand éclat par le rejaillissement de la lumière.

RESPONSABILITÉ, *sf.* Obligation d'être responsable.

RESPONSABLE, *E. a.* Qui doit répondre, être garant de...

RESPONSIF, *ve. a. T. de Pr.* Qui contient une réponse.

RESPONSION, *sf.* (rès-pon-cion.) Pension payée à l'ordre dont on est. *T. de Bénéficiaire.*

RESSAC, *sm.* Choc des vagues en mouvement.

RESSACRER, *va.* (*re-ça-lré.*) Sacrer de nouveau.

RESSAIGNER, *va.* (*re-ce-guë, gn liq.*) Saigner de nouveau.

RESSAISIR, *va. p.* (*re-cé-sir.*) Reprendre, saisir de nouveau.

RESSALUER, *va.* (*re-ça-lué.*) Rendre le salut; saluer plusieurs fois.

RESSARCELÉ, *E. A. T. de Bl.* Se dit d'une croix qui en renferme une autre.

RESSASSER, *va.* (*re-çâ-cé.*) Passer de nouveau.

RESSAUT, *sm.* (*re-çô.*) Saillie d'une corniche.

RESSAUTER, *va. n.* (*re-çô-té.*) Sauter de nouveau.

RESSÉANT, *E. A.* Résidant.

RESSÉCHER, *va.* (*re-cé-ché.*) Sécher de nouveau.

RESSILLER, *va.* (*re-cé-lé.*) Siller de nouveau.

RESSEMBLANCE, *sf.* (*re-çan-blân-ce.*) Rapport, conformité.

RESSEMBLANT, *E. A.* (*re-çan-blân, ân-te.*) Qui est conforme, semblable.

RESSEMBLER, *vn.* (*re-çan-blé.*) Avoir de la ressemblance.

RESSEMBLER (*se*), *vp.* Être ressemblant.

RESSEMER, *va.* (*re-ce-mé-lé.*) Mettre de nouvelles semelles.

RESSEMER, *va.* (*re-ce-mé.*) Semer de nouveau.

RESSENTIMENT, *sm.* (*re-çan-ti-man.*) Renouvellement d'un mal, désir de se venger d'un injure.

RESSENTIR, *va.* (*re-çan-tir.*) Sentir vivement.

RESSENTIR (*se*), *vp.* Sentir quelque atteinte ou les suites d'un mal qu'on a eu; avoir part à...

RESSÉPAGE, (*ré-cé-pa-je.*) *V.* Récepage.

RESSÉPER, (*ré-cé-pé.*) *V.* Réceper.

RESSERREMENT, *sm.* (*re-cé-rè-man.*) Action par laquelle une chose est resserrée.

RESSERRER, *va.* (*re-cé-ré.*) Serrer davantage, abréger, renfermer, rendre moins ouvert.

RESSERRER (*se*), *vp.* Devenir moins étendu, retrancher de sa dépense, etc.

RESSIR, *Ressir*, *sm.* Chaîne de rochers cachés sous l'eau.

RESSINER, *va.* Faire collation.

RESSORT, *sm.* (*re-çôr.*) Force de réaction contre la pression; morceau de métal qui réagit contre la pression; étendue, dr. d'une juridiction.

RESSORTIR A, *vn.* Être du ressort.

RESSORTIR, *vu.* Sortir de nouveau.

RESSORTISSANT, *E. A.* Qui ressortit à un tribunal.

RESSOURDER, *va.* (*re-çou-dé.*) Remettre de la soudure.

RESSOURCE, *sf.* Ce à quoi on a recours.

RESSOUVENANCE, *sf.* (*re-çou-vè-nân-ce.*) Souvenir.

RESSOUVENIR, *sm.* (*re-çou-vè-nir.*) Mémoire, ressentiment.

***RESSOUVENIR** (*se*), *vp. imp.* Se rappeler, se remettre dans la mémoire.

RESSUAGE, *sm.* État, action d'un corps qui sue. *T. de Mé'allurgie.*

RESSUER, *va.* (*re-çûé.*) Rendre l'humidité intérieure. *T. de Monnaie.* Séparer l'argent du cuivre.

RESSUI, *sm.* (*re-çûi*) *T. de Cha.* Retraite des bêtes après la pluie.

RESSUSCITER, *va. n.* (*re-çu-ci-té.*) Rame-ner de la mort à la vie, renouveler.

RESSUYER, *vn.* (*re-çûi-té.*) Sécher; essuyer de nouveau.

RESTANT, *E. A. sm.* (*res-tân, ân-te.*) Qui reste, ce qui reste.

RESTAUR, *sm.* (*rè-tôr.*) *T. de Comm.* Recours des assureurs les uns contre les autres, ou contre le maître.

RESTAURANT, *sm.* (*res-to-rân.*) Consommé très-succulent.

RESTAURANT, *sm.* Qui répare les forces.

RESTAURATEUR, *TRICK. s.* Qui refait, rétablit, répare; sorte de traîtreur.

RESTAURATIF, *vr. s.* Qui restaure.

RESTAURATION, *sf.* (*res-to-râ-cion.*) Rétablissement, réparation.

RESTAURER, *sf.* (*-tô-re.*) Restauration.

RESTAURER, *va.* (*rè-to-ré.*) Réparer, rétablir.

RESTE, *sm.* Ce qui demeure d'un tout.

RESTE (*au-, du-, de-*), *ad.* D'ailleurs, plus qu'il ne faut.

RESTER, *vn.* (*rè-té.*) Être de reste, demeurer après, se tenir dans un lieu, être situé. *T. de Mar.* *Loger. gasc.*

RESTIPULATION, *sf.* Stipulation réciproque.

RESTITUABLE, *E. A.* Qui peut être remis en son premier état, qui doit être restitué.

RESTITUER, *va.* (*rè-ti-tü-é.*) Rendre ce qui avait été pris, ou possédé indûment; réparer, rétablir, remettre quelqu'un dans l'état où il était auparavant.

RESTITUEUR, *sm.* Qui rétablit un texte, qui renouvelle d'anciennes opinions.

RESTITUTION, *sf.* (*rè-ti-tu-cion.*) Action de restituer, de rétablir.

RESTOR, *sm.* *T. de Pr.* Dédommagement, recours.

RESTRAINT, *sf.* *T. de Chiromancie.*

RESTREINDRE, *va.* Resserrer, diminuer, réduire.

RESTREINDRE (*se*), *vp.* Se borner à...

RESTREINTIF, *vr. s.* Qui resserre le ventre.

RESTRICTIF, *vr. s.* Qui limite, qui restreint.

RESTRICTION, *sf.* (*rè-trik-cion.*) Modification, condition qui restreint.

RESTRINGENT, *E. A. sm.* (*res-trein-jân, jân-te.*) Qui a la vertu de resserrer.

RÉSULTANT, *z. a.* Qui résulte.
RÉSULTAT, *sm* (ré-zul-ta.) Ce qui résulte.
RÉSULTER, *vn.* (ré-zul-té.) S'ensuivre.
RÉSUMÉ, *sm.* (ré-zu-mé.) Précis.
RÉSUMER, *va.* (ré-zu-mé.) Reprendre, réduire en peu de paroles.
RÉSUMPT, *sf.* (ré-zomp-te.) Dernière thèse de théologie.
RÉSUMPTA (docteur), *a.* (ré-zomp-té.) Qui a soutenu sa thèse.
RÉSUMPTIF, *am.* T. de Pharmacie.
RÉSUMPTION, *sf.* (ré-zomp-cion.) Récapitulation, action de résumer.
RÉSURRE, *sf.* (ré-zū-rr.) T. de Pêche, ap-pât fait avec des œufs de morue, etc.
RÉSURRECTION, *sf.* (ré-zū-rèk-cion.) Retour de la mort à la vie, guérison surprenante, image de la résurrection.
RÉSURREXI, *sm.* Résurrection. *vieux.*
RETABLE, *sm.* T. d'Arch. Ornement contre lequel l'autel est appuyé.
RETABLIR, *va.* Remettre au premier état, en meilleur état, en possession.
RETABLISSEMENT, *sm.* (ré-ta-bli-cé-man.) Action de rétablir.
RETAILLE, *sf.* (re-ta-ië, *ll liq.*) Partie qu'on retranche en la façonnant.
RETAILLÉ, *sm.* Opération de chirurgie pour faire disparaître la circoncision.
RETAILLEMENT, *sm.* (re-ta-ië-man, *ll liq.*) Action de retailler une seconde fois.
RETAILLER, *va.* (re-ta-ië, *ll liq.*) Tailler de nouveau.
RETAPE (un chapeau), *va.* (re-ta-pé.) Retrousser les bords contre la forme. T. de Perruquier, friser.
RETARD, *sm.* (rè-lard.) Délai, remise, retardement.
RETARDATION, *sf.* (re-tar-dā-cion.) T. de Pratique, retard.
RETARDEMENT, *sm* (re-tar-de-man.) Délai, remise, retard.
RETARDER, *va.* (re-tar-dé.) Différer, empêcher d'aller, causer du retard.
RETARDER, *vn.* Aller plus lentement, plus tard.
RETATER, *va.* (re-lā-té.) Manier plusieurs fois, goûter de nouveau.
RETAXER, *va.* (re-tak-cé.) Taxer de nouveau.
RETEINDRE, *va.* (re-teïn-āre.) Teindre une seconde fois.
RETEINDRE, *va.* (ré-teïn-dre.) Éteindre de nouveau.
RETEINDEUR, *sm.* (ré-tan-deur.) Qui étend les étoffes.
RETENDRE, *va.* (re-tān-dre.) Tendre de nouveau.
RETEINDRE, *va.* (ré-tān-dre.) Étendre une seconde fois.
***RETEINIR**, *va.* Ravoir, tenir encore sur soi, garder par-devers soi, conserver, réserver, s'assurer de... faire demeurer, empêcher, réprimer, garder dans sa mémoire.

***RETEINIR**, *vn.* Parlant des chevaux, empêcher d'aller; parlant de la génération des bêtes, concevoir.
***RETEINIR** (se), *vp.* S'empêcher de...
RETEINTER, *va.* (re-tan-té.) Faire une seconde tentative.
RÉTENTIF, *z. a.* (ré-tan-tif, *i-ve.*) Qui retient. T. de Méd.
RÉTENTION, *sf.* (ré-tan-cion.) Réserve, réservation. T. de Méd.
RÉTENTIONNAIRE, *z. s.* (ré-tan-cion-è-re.) Qui retient ce qu'il a à offrir.
RETEINIR, *vn.* (re-tan-tir.) Résonner, renvoyer un son éclatant, faire un bruit éclatant.
RETENTISSANT, *z. a.* Qui retentit.
RETENTISSEMENT, *sm.* (re-tan-ti-cé-man.) Bruit, son renvoyé avec éclat.
RÉTENTUM, *sm.* (ré-teïn tome.) T. de Fr. Article secret qu'on réserve par modération; duplicité.
RETENU, *z. a.* Destiné et arrêté, sage, modéré.
RETENU, *sf.* Modération, discrétion, modestie. T. de Finance, de Pratique.
RÉTIFORME, *sf.* Production de polype semblable à un réseau.
RÉTICAIRES, *sm. pl.* (ré-cī-e-re.) Gladiateurs armés d'un filet et d'un trident.
RÉTICENCE, *sf.* (ré-ti-cān-ce.) Figure de Rhét. Interruption subite et à dessein, omission.
RÉTICULAIRE, *z. a.* (re-ti-ku-lè-re.) Qui ressemble à un réseau.
RÉTICULÉ, *z. a.* T. d'Arch. ancienne.
RÉTIERAS, *RETIERACEMENT*, *sm.* (ré-tiër, re-tiër-cé-man.) T. de Coutume.
RÉTIF, *z. a.* T. de Manège. qui résiste, s'arrête, recule; difficile à conduire, à persuader.
RÉTIFORME, *z. a.* T. d'Anat. Qui a la forme d'un rete.
RÉTINE, *sf.* Filets du nerf optique entrelacés.
RETIRADE, *sf.* T. de Fort. Retranchement derrière un ouvrage.
RETIRATION, *sf.* (ré-ti-rā-cion.) T. d'Imp. Verso, action de l'imprimer.
RETIREMENT, *sm.* (re-ti-ré-man.) Contraction, raccourcissement. T. de Chir.
RETIRER, *va.* (re-ti-ré.) Tirer une seconde fois, tirer à soi, en arrière; percevoir, recueillir, retraire.
RETIRER (se), *vp.* S'en aller, s'éloigner, se reculer, rentrer chez soi, se raccourcir, quitter.
RETOISER, *va.* (re-tūè-zé.) Remesurer avec la toise.
RETONBÉ, *sf.* (re-ton-bé-e.) Naissance d'une voûte.
RETONBER, *vn.* (re-ton-bé.) Tomber une seconde fois, être attaqué de nouveau, tomber.
RETONDEUR, *sm.* Celui qui retond.
RETONDER, *va.* Tondre une seconde fois.

RETORDEMENT, sm. (re-tor-de-man.) Action de retordre la soie, etc.

RETORDEUR, sm. T. de Ma. Qui retord des fils.

RETORDRE, va. Tordre de nouveau.

RÉTORQUER, va. (ré-tor-ké.) Tourner contre son adversaire les argumens dont il s'est servi.

RETORS, E. A. (re-tôr, tor-ce.) Qui a été retordu; rusé, artificieux.

RÉTORSION, sf. (ré-tor-cion.) Action de rétorquer.

RETORSOIR, sm. (re-tor-çœr.) Rouet pour faire du bitord.

RETORTE, sf. Vaseau de chimie qui a un bec recourbé.

RETOUCHE, sf. Changement. T. de Peim.

RETOUCHER, va. Toucher de nouveau, revoir, corriger, perfectionner.

RETOUPER, va. (re-tou-pé.) T. de Potier. Refaire un ouvrage manqué.

RETOUR, sm. Action de revenir, de retourner; arrivée, vicissitude, reconnaissance, équivalent, prix en sus de l'échange.

RETOURS, pl. Tours contraires, multipliés.

RETOURNE, sf. La carte qu'on retourne au jeu.

RETOURNER, vn. (re-tour-né.) Tourner d'un autre sens.

RETOURNER, va. Aller une seconde fois dans...; recommencer.

RETOURNER (se), vp. Se tourner dans un autre sens, prendre d'autres mesures.

RETOURNER (s'en), vp. S'en aller.

RETRACER, va. (re-tra-cé.) Tracer de nouveau, décrire le passé.

RÉTRACTATION, sf. (ré-trak-ta-cion.) Action de rétracter.

RÉTRACTER, va. (ré-trak-té.) Déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avait avancée.

RÉTRACTER (se), vp. Se dédire de ce qu'on a dit.

RÉTRACTION, sf. (ré-trak-cion.) Contraction, raccourcissement.

RETRAHER, va. Retirer. *vieux*.

RETRAINDRE, va. (re-trein-dre.) T. d'Orf. Battre le lingot.

RETRAIRE, va. (re-tré-re.) Retirer un héritage vendu.

RETRAIT, sm. (re-tré.) Action de retraire; privé.

RETRAIT, E. A. (re-trè, è-te.) Qui mûrit sans se remplir.

RETRAITE, sf. (re-trè-te.) Action de se retirer, lieu où l'on se retire, état de celui qui se retire; pension; exercice, signe pour faire retirer; marche en se retirant. T. d'Architecture. Diminution d'épaisseur. T. de Man. Louge. T. de Mar. Cordes.

RETRAITER, va. Traiter de nouveau.

RETRANCHEMENT, sm. (re-tran-ché-man.)

Suppression, diminution, espace séparé. T. de Fort. Travaux pour se couvrir.

RETRANCHER, va. (re tran-ché.) Diminuer, séparer du tout, ôter.

RETRANCHER (se), vp. Se fortifier, se défendre.

RETRAVAILLER, va. Travailler de nouveau, refaire.

RETRAYANT, E. S. (re-tré-ïän, än-te.) Qui exerce le retrait.

RÊTRE, sm. V. Reitre.

RÉTRÉCIR, va. Rendre plus étroit. T. de Manège.

RÉTRÉCIR (se), vp. Devenir plus étroit.

RÉTRÉCISSEMENT, sm. (ré-tré-ci-cé-man.) Action par laquelle une chose est rétrécie.

RÉTRÉCISSEUSE, af. (ré-tré-ci-ceû-ze.) Qui rétrécit.

RETRÉINDRE, va. Emboutir.

RETRÉINTE, sf. T. de Fondeur.

RETEMPER, va. (re-tran-pé.) Tremper une seconde fois.

RETRESSER, va. (re-tré-cé.) Tresser de nouveau.

RÉTRIBUTION, sf. (ré-tri bu-cion.) Salaire, honoraire.

RÉTRILLER, va. (ré-tri-té, *ll* liq.) Étriller de nouveau.

RÉTROACTIF, VE. A. Qui agit sur le passé.

RÉTROACTION, sf. (ré-tro-ak-cion.) Effet de ce qui est rétroactif.

RÉTROCÉDER, va. (ré-tro-cé-dé) Rendre ce qui avait été cédé. T. de Prat.

RÉTROCESSION, sf. (ré-tro-cé-cion.) Acte par lequel on rétrocede.

RÉTROGRADATION, sf. (ré-tro-gra-dā-cion.) Action de rétrograder.

RÉTROGRADE, 2. A. Qui va en arrière. T. de Poésie.

RÉTROGRADER, vn. (ré-tro-gra-dé.) Retourner en arrière.

RETROUSSEMENT, sm. (re-trou-cé-man.) Action de retrousser.

RETROUSSER, vn. (re-trou-cé.) Replier, lever en haut ce qui était détroussé.

RETROUSSIS, sm. (re-trou-ci.) Bords d'un chapeau, d'un habit.

RETROUVER, va. (re-trou-vé.) Trouver une seconde fois, trouver ce qu'on avait perdu.

RETRUDER, va. Remettre en prison. *vieux*.

RÊT, sm. (rè.) Manche de la charnue.

RETS, sm. (rè.) Filet pour prendre des oiseaux, des poissons.

RÉTUDIER, va. Étudier de nouveau.

RÉTUYER, va. Étuyer de nouveau.

RÉUNION, sf. Action de réunir, ses effets, réconciliation.

RÉUNIS, va. R. Rassembler ce qui était séparé, unir, réconcilier.

RÉUSSIR, vn. (ré-n çir.) Avoir un succès heureux, venir bien.

RÉUSSITE, sf. Bon succès, parlant des choses; succès.

REVALIDER, va. Rendre la validité.

***REVALOIR**, *va.* (*re-va-lô-ër.*) Rendre la pareille
REVANCHE, *sf.* Action par laquelle on se revanche; seconde partie du jeu.
REVANCHER (*en-*), *ad.* En récompense.
REVANCHER, *va.* (*re-van-ché.*) Défendre quelqu'un qui est attaqué.
REVANCHER (*se*), *vp.* Rendre la pareille, se défendre.
REVANCHEUR, *sm.* Qui revanche; défenseur
REVASER, *vn.* (*rè-va-cé.*) Avoir des rêves divers et fréquents.
RÊVE, *sm.* Songe qu'on fait en dormant.
REVÊCHE, *2. a.* Rude, âpre au goût.
REVÊCHE, *sf.* Etoffe de laine frisée.
RÊVÊL, *sm.* (*rè-vè-lé, l liq.*) Cessation de sommeil. *T. d'Horloger.*
RÉVEILLE-MATIN, *sm.* Horloge ou réveil; plante; oiseau qui réveille les autres; caille de Java.
RÉVEILLER, *va. p.* (*rè-vè-lé, l liq.*) Tirer du sommeil; ranimer; renouveler.
RÉVEILLEUR, *sm.* (*rè-vè-lèur, l liq.*) Qui réveille les autres.
RÉVEILLON, *sm.* (*rè-vè-lon, l liq.*) Repas fait au milieu de la nuit. *T. de Pein.* Touches claires et brillantes.
RÉVÉLATION, *sf.* (*rè-vé-lâ-cion.*) Action de révéler; inspiration divine; chose révélée.
RÉVÉLER, *va.* (*rè-vé-lé.*) Découvrir; déclarer.
REVENANT, *2. a.* Qui plaît, qui revient.
REVENANT, *sm.* (*re-vè-nân.*) Esprit qui revient de l'autre monde.
REVENANT-BON, *sm.* *T. de Fin.* Émolumment; profit; avantage qui vient par une espèce de hasard.
REVENDAGE, *sm.* (*re-van-da-je.*) *T. de Coutume.*
REVENDEUR, *2. s.* (*re-van-deur, èu-ze.*) Qui revend, achète pour revendre.
REVENDEUR, *sf.* (*re-van-di-kâ-cion.*) Action de revendre.
REVENDIQUER, *va.* (*re-van-di-ké.*) Réclamer, redemander ce qui est à nous.
REVENDEUR, *va.* (*re-vân-dre.*) Vendre de nouveau, vendre ce qu'on avait acheté.
***REVENIR**, *vn.* Venir de nouveau; retourner; recommencer; se rétablir; cotter; plaie; se rapporter, être rapporté.
REVENTE, *sf.* (*re-vân-te.*) Seconde vente.
REVENTONS, *sm. pl.* *T. de Coutume.*
REVENTU, *sm.* Produit annuel; reate.
REVENUE, *sf.* (*re-vè-nû-e.*) Jeune bois qui revient sur une coupe.
RÊVER, *vn.* (*rè-vé.*) Faire quelque rêve, être distrait; être dans le délire de la fièvre; penser; méditer profondément.
RÉVÉREMENT, *sf.* (*rè-ver-bé-râ-cion.*) réflexion, réflexion.
RÉVERBÈRE, *sm.* Miroir de métal derrière la flamme; machine qui le contient.
RÉVERBÈRE, *va.* (*rè-vè-bé-ré.*) Réfléchir; repousser; renvoyer.

REVERCHER, *va. T.* de Papeterie.
REVERDIR, *va.* Peindre de vert une autre fois.
REVERDIR, *vn.* (*re-vèr-dîr.*) Redevenir vert; recommencer à paraître.
REVERDISSEMENT, *sm.* (*re-vèr-di-è-man.*) Action de reverdir.
RÉVÈREMENT, *ad.* (*rè-vé-ra-man.*) Respectueusement.
RÉVÉRENCE, *sf.* (*-rân-ce.*) Respect; vénération; titre; mouvement pour saluer.
RÉVÉRENCIELLE, *sf.* (*rè-vé-ran-ciè-le.*) *T. de Pr.* Produit par la crainte et le respect.
RÉVÉRENCIEUSEMENT, *ad.* (*rè-vé-ran-cièu-zè-man.*) Avec respect.
RÉVÉRENCIEUX, *2. a.* (*rè-vé-ran-cièu, èu-ze.*) Qui affecte de faire des révérences.
RÉVÉREND, *2. a.* (*rè-vé-rân, ân-de.*) Digne d'être révérend.
RÉVÉRENDISSIME, *sm.* Très-révérend.
RÉVÉRER, *va.* (*rè-vè-ré.*) Honorer, avoir du respect pour...
RÊVERIE, *sf.* (*rè-vè-rie.*) Pensée où se laisse aller l'imagination; idée extravagante; délire causé par la maladie.
REVERNIR, *va.* (*re-vèr-nîr.*) Vernir de nouveau.
REVERQUIER, *sm.* (*rè-vèr-kié.*) sorte de Jeu de tritrac.
REVERS, *sm.* (*re-vèr.*) Coup de l'arrière-main, côté opposé, verso; disgrâce, accident fâcheux; partie retroussée.
RÉVERSAL, *2. (diplôme, lettre) a.* Qui se rapporte à un autre.
RÉVERSAU, *sm.* (*rè-vèr-gô.*) Pièce qui écarte l'eau de la fenilure d'une porte.
RÉVERSAUX, *sm. pl.* En Allemagne, certains décrets portant exception aux règles générales, *inusité.*
REVERSER, *va.* (*re-vèr-cé.*) Verser de nouveau, mettre dans le même vase.
REVERSI, *sm.* (*re-vèr-ci.*) Jeu de cartes.
RÉVERSIBLE, *2. a.* Qui doit retourner à...
RÉVERSION, *sf.* (*rè-vèr-cion.*) Réunion, retour. *T. Féodal.*
REVLATIER, *v.* Reverquier.
REVESTIAIRE, *sm.* (*re-vés-ti-è-re.*) Lieu où les prêtres se revêtent.
REVÊTEMENT, *sm.* (*re-vè-lè-man.*) Action de revêtir. *T. de Fort.* Ouvrage pour revêtir.
***REVÊTIR**, *va.* (*re-vè-tîr.*) Habiller, pourvoir. *T. de Fort.* Couvrir, remparer.
REVÊTISSEMENT, *sm.* (*re-vè-li-cè-man.*) Action de revêtir.
REVÊTU, *2. a.* Habillé, recouvert.
REVÊTUR, *2. s.* Qui s'abandonne aux rêves.
REVIRADE, *sf.* *T. de Jeu de Trictrac.*
REVIREMENT, *sm.* (*re-vi-rè-man.*) *T. de Mar.* Action de revirer. *T. de Banque*, virement.
REVIRER, *vn.* (*re-vi-ré.*) *T. de Mar.* Tourner d'un autre côté. *T. de Trictrac.*

RÉVISER, *va.* (ré-vi-zé.) Revoir, examiner de nouveau.
RÉVISEUR, *sm.* (ré-vi-zeür.) Qui revoit près un autre.
RÉVISION, *sf.* (ré-vi-zion.) Nouvel examen.
REVISITER, *va.* (re-vi-zi-té.) Visiter de nouveau.
RÉVIVIFICATION, *sf.* (re-vi-vi-fi-kä-cion.) Opération pour rendre au métal sa forme naturelle.
RÉVIVIFIÉ, *va.* (re-vi-vi-fié.) Vivifié de nouveau. T. de Chimie.
*** REVIVRE**, *vn.* (re-vi-vre.) Retourner de la mort à la vie, vivre de nouveau; faire reparaitre; rallumer.
RÉVOCABLE, *2. a.* Sujet à la révocation.
RÉVOCATIF, *va. a.* Qui révoque.
RÉVOCATION, *sf.* (ré-vo-kä-cion.) Action de révoquer, acte qui révoque.
RÉVOCATOIRE, *2. a.* (ré-vo-ka-töe-re.) Qui révoque.
REVOICI, *ad.* Voici encore.
*** REVOIR**, *va. n.* (re-vüer.) Corriger, retoucher, examiner, voir de nouveau. T. de Chasse.
REVOIR, *sm.* Première rencontre.
REVOLE, *vn.* (re-vo-lé.) Voler de nouveau.
REVOLER, *va.* Dérober de nouveau.
REVOLIN, *sm.* (re-vo-lein.) Tourbillon de vent, orage subit. T. de Mar.
RÉVOLTANT, *2. a.* Qui choque à l'excès.
RÉVOLTE, *sf.* Rébellion, soulèvement, insurrection.
RÉVOLTÉ, *sm.* Qui se révolte.
RÉVOLTER, *va.* (ré-vol-té.) Porter à la révolte, choquer, indigner.
RÉVOLTER (se), *vp.* S'insurger.
RÉVOLD, *2. a.* Achevé, fini.
RÉVOLUTIF, *va. a.* Qui fait révolution.
RÉVOLUTION, *sf.* (ré-vo-lu-cion.) Changement dans l'état politique, etc. T. d'Astronomie, retour au point du départ.
RÉVOLUTIONNAIRE, *2. a. s.* De la révolution, qui la propage, qui en est partisan.
RÉVOLUTIONNER, *va.* (ré-vo-lu-cio-né.) Mettre en révolution, propager les principes d'une révolution.
REVOMIR, *va.* Vomir ce qu'on a avalé.
RÉVOQUER, *va.* (ré-vo-ké.) Rappeler; ôter le pouvoir; déclarer nul.
REVOLTOIR, *va.* (revou-löer.) Vouloir de nouveau.
REVOYAGER, *vn.* (re-vöé-ya-jé.) Faire un nouveau voyage, se remettre en route.
REVÛR, *sf.* Recherche; inspection exacte; visite; examen; inspection des troupes.
RÉVULSIF, *va. a.* Qui détourne les humeurs.
RÉVULSION, *sf.* (ré-vul-cion.) Retour des humeurs dont le cours est changé.
Rez, *pr.* (ré.) Tout-contre, joignant.

RÉE-DE-CHAUSSEE, **RÉE-PIED**, **REZ-TERRÉ**, *sm.* Niveau du terrain.
RHABDOLOGIE, *sf.* (rabê-dô-lo-ji-e.) Rhabdologie.
RHABILLAGE, *sm.* (ra-bi-ia-je, // liq.) Raccorodage.
RHABILLER, *va.* (ra-bi-té, // liq.) Habiller de nouveau, raccommoder, rectifier.
RHAGADES, *sf. pl.* (ra-ga-de.) Fentes, ulcères à la bouche.
RHAGADIOLE, *sm.* (ra-ga-dio-le.) Plante qui guérit les rhagades.
RHAPONTIC, *sf.* Rhubarbe-des-moines.
RHAPSODIE, *sf.* V. Rapsodie.
RHENNE, *V.* Renne.
RHÉTEUR, *sm.* (ré-teür.) Qui enseigne les préceptes de l'éloquence, orateur sec et emphatique.
RHÉTORICATION, *sf.* Imitation de rhéteur.
RHÉTORICIEN, *sm.* (ré-to-ri-ciein.) Écolier de rhétorique.
RHÉTORIQUE, *sf.* (ré-to-rike.) L'art de bien dire; classe, traité de rhétorique.
RHINAIRE (ver), *sm.* T. de Médecine.
RHINCOPS, *sm.* Oiseau.
RHINOGRÈVE, *sm.* (rhein-gra-ve.) Comte du Rhin, juge; insecte.
RHINOCÉROS, *sm.* Quadrupède; oiseau; insecte.
RHISAGE, *sm.* (ri-za-gre.) Instrument de dentiste.
RHIZELITE, *sm.* Racine dans le marbre.
RHIZOPHAGE, *sm.* Qui vit de racines.
RHODES, *sf. pl.* Prunes.
RHODIA, *sf.* Plante à racines, sentant la rose.
RHODITE, *sf.* (-ro-di-te.) Pierre qui imite la rose.
RHODOMEL, *sm.* (ro-do-mél.) Miel rosat.
ROGNE, *sf.* (roghé-mé.) Fracture du crâne.
RHOMBA, *sm.* (ron-ba.) Baume de Madagascar.
RHOMBE, *(m. ron-be.)* T. de Géom. Losange.
RHOMBITE, *sf.* (ron-bi-te.) Pétrification d'un turbot, d'un coquillage nommé rouleau.
RHOMBOÏDAL, *sm.* Poisson de mer.
RHOMBOÏDE, *sf.* (ron-bo-i-de.) T. d'Anat. Muscle. T. de Géom. Figure rectiligne.
RHOPATIQUE, *2. a.* Se dit d'une Sorte de ver.
RHUPARBE, *sf.* (ru-bar-be.) Plante médicinale, sa racine.
RHUMATISMALE (douleur), *af.* De rhumatisme.
RHUMATISME, *sm.* (ru-ma-tis-me.) Douleur dans les muscles, les membranes, le périoste.
RHUME, *sm.* (ru-me.) Fluxion causée par une humeur âcre.
RHUS, *sm.* Arbrisseau, vinaigrier, sumac.

RYPOGRAPHIE, sm. Peintre de bambochades.
RYPTIQUE, sm. T. de Méd.
RYTHME, sm. (ritè-me.) Nombre, cadence, mesure.
RYTHMIQUE, 2. a. (ritè-mi-ke.) Du rythme.
RIAILLERIE, sf. (ri-â-iè-ri-e, *ll liq.*) Ris fréquent.
RIANT, s. a. (rî-ân, ân-te.) Qui marque de la gaieté ; gracieux ; agréable à la vue.
RIAMBELLE, sf. Kyrielle, longue suite.
RIAUD, s. a. (ri-bû.) Luxurieux, impudique *bas*.
RIAUDERIE, sf. (ri-bû-dè-ri-e.) Action de ribaud.
RIAUDURE, sf. (ri-bû-dû-re.) T. de Ma. Faux pli.
RIBES, sf. pl. Groseilles rouges.
RIBLETTE, sf. Tranche de viande mince, grillée, salée et poivrée.
RIBLUR, sm. Filou, coureur de nuit. *vieux*.
RIBO, sm. (ri-bo.) Pilon d'une baratte pour battre le beurre.
RIBON - RIBAIN, RIBON - RIBÈNE. A tout prix, coûte que coûte. *pop.*
RIBORD, sm. (ri-bûr.) Bordage du vaisseau.
RIBORDAGE, sm. Dommage causé par un choc bord à bord.
RIBOTAGE, sm. Réjouissance.
RICA-RIC, ad. (ri-ka-rik.) A-la-rigueur. *fam.*
RICANEMENT, sm. (ri-ka-ne-man.) Ris moqueur.
RICANER, vn. (ri-ka-né.) Rire à-*de*mi par malice ou bêtise.
RICANEUR, s. s. Qui ricane.
RICH, sm. (riche.) Sorte de loup-cervier, de lapin.
RICHARD, s. s. (ri-char, char-de.) Homme riche et de médiocre qualité.
RIERE, 2. a. sm. Qui a beaucoup de bien ; abondant, fertile.
RICHDAL, sf. *V.* Risdale.
RICHEMENT, ad. (ri-che-man.) Magnifiquement.
RICHESS, sf. (ri-chè-ce.) Abondance de biens, éclat.
RICHESS, sf. pl. Possessions.
RICIN, sm. (ri-cein.) Palma - Christi, plante.
RICINOÏDE, sf. (ri-ci-no-i-de.) Noix des Barbades.
RICOCHET, sm. (ri-ko-chè.) Bond d'une pierre plate jetée sur l'eau ; petit oiseau.
RIÇONON, sm. Apprenti monnayeur.
RIDE, sf. Plis qui se font sur la peau, sur l'eau. T. de Mar. Petites cordes.
RIDEAU, sm. (ri-dô.) Étoffe suspendue pour couvrir, entourer ; petite élévation de terre ; ce qui empêche d'être vu.
RIDÉS, sf. pl. Fumées du vieux cerf.

RIDELLE, sf. (ri-dè-le.) Côté d'une charrette en forme de râtelier.
RIDER, va. (ri-dè.) Faire, causer des rides, faire raidir. T. de Mar. Accourir. T. de Vénér. Poursuivre sans crier.
RIDER (se), vp. Se faire des rides, prendre des rides.
RIDICULE, 2. a. sm. Digne de risée, de moquerie. T. de modes. Petitsac portatif.
RIDICULEMENT, ad. (ri-di-ku-lè-man.) D'une manière ridicule.
RIDICULISER, va. (ri-di-ku-lî-zé.) Rendre ridicule, tourner en ridicule.
RIDICULISER (se), vp. Se rendre ridicule.
RIDICULITÉ, sf. Qualité de ce qui est ridicule, chose ridicule.
RIBLER, sm. Grateron, plante.
RIEN, ad. sm. (riein.) Néant, nulle chose, peu de chose, quelque chose.
RIENS, pl. (ri-ein.) Bagatelles.
RIEULE, sf. Règle. *vieux*.
RIEUL, s. a. Régulier. *vieux*.
RIEUR, s. s. Qui rit, aime à rire, moqueur.
RIFFER, va. Arracher. *vieux*.
RIPLARD, sm. (ri-flâr.) Gros rabot ; oiseau.
RIPLER, va. Manger goulument.
RIFLOIR, sm. (ri-flôir.) Lime recourbée.
RIGIDE, 2. a. Sévère, exact, austère.
RIGIDEMENT, ad. (ri-ji-dè-man.) Avec rigidité.
RIGIDITÉ, sf. Grande sévérité, austérité.
RIGODON, sm. Air, danse.
RIGOLAGE, sm. Raillerie, plaisanterie. *vieux*.
RIGOLE, sf. Petite tranchée pour faire couler les eaux.
RIGOLE, s. a. Marqueté.
RIGOLER (se), vp. Se réjouir.
RIGORISME, sm. Morale trop sévère.
RIGORISTE, sm. Trop sévère dans la morale.
RIGOURAUX, sf. *V.* Stage.
RIGOREUSEMENT, ad. (ri-gou-ren-sè-man.) Avec rigueur, sévérité.
RIGOREUSITÉ, sf. (ri-gou-reu-si-té.) Sévérité. *vieux*.
RIGOREUX, s. s. (ri-gou-reû, eû-ze.) Très-sévère, rude.
RIGUEUR, sf. (ri-gheur.) Sévérité, dureté, austérité, âpreté.
RIMAILLE, sf. (ri-mâ-iè, *ll liq.*) Mauvaise poésie. *inus*.
RIMAILLER, vn. (ri-mâ-iè, *ll liq.*) Faire de mauvais vers.
RIMAILLEUR, sm. (ri-mâ-ièur, *ll liq.*) Mauvais poète.
RIMASSER, vn (ri-ma-cé.) Faire des vers.
RIMASSEUR, sm. Mauvais rimailleur.
RIME, sf. Uniformité de son dans la terminaison de deux mots.
RIMES, pl. Poésies, suite, connexion.
RIMER, va. (ri-mé.) Faire rimer, mettre en vers.
RIMER, vn. Se terminer par un même

- son; s'accorder, employer des rimes bonnes ou mauvaises, faire des vers.
- RIMEUR**, sm. Mauvais poète.
- RINCEAU**, sm. (rein-ço.) T. de Peinture. d'Arch. Feuillages dans les ornemens.
- RINCER**, va. (rein-ce.) Nettoyer en lavant et en frottant.
- RINÇOIR**, sm. (rein-çœr.) T. de Papeterie.
- RINCURE**, sf. (re n-çû-re.) L'eau avec laquelle on a rincé.
- RINGARD**, sm. (rein-gar.) T. de Forges. Barre pour manier les pièces.
- RINGEOT**, **URION**, sm. T. de Mar.
- RINGRAVE**, sf. (rein-gra-ve.) Culotte très-ample, garnie de rubans, etc. *vieux*.
- RINSTRUIRE**, va. Instruire de nouveau.
- RÔLE** (faire la), sf. Se divertir.
- RIOLÉ**, s. a. Rayé.
- RIOTE**, sf. (rio-te.) Ris badin, débat, contestation, querelle.
- RIOTER**, vn. Rire à-derais.
- RIOTEUR**, se. a. Qui riote, querelleur.
- RIPAILLE**, sf. (ri-pâ-îl, *ll liq*.) Grande chère, débauche à table. *pop.*
- RIPE**, sf. Outil de maçon pour gratter.
- RIPER**, va. (ri-pé.) Ratisser avec la ripe.
- RIPORÉ**, sm. **RIPORÉE**, sf. Mélange de vins, de liqueurs, de sauces; discours de pièces et de morceaux.
- RIPOSTE**, sf. Repartie prompte. T. d'Escrime, botte en parant.
- RIPOSTER**, va. n. (ri-pos-té.) Répondre, répartir vivement; repousser une injure. T. d'Escrime.
- RIPAIRE** (loi), a. Chez les peuples des bords du Rhin et de la Meuse. *vieux*.
- RIVERAQUE**, sf. Ancienne chanson.
- *RIRE**, vn. Exprimer la joie, le dédain, le mépris, la cruauté par un mouvement des lèvres; plaire aux yeux, à l'esprit; se divertir, railler, se moquer de....
- *RIRE** (se), vp. Se moquer.
- RIRE**, **RIS**, sm. (ri-re, ri.) Action de rire.
- RIS**, sm. (ri.) Glaude sous la gorge du veau. T. de Mar.
- RISADE**, sf. T. de Mar. Action d'Assembler.
- RISAGAL**, sm. Réalgal.
- RISBAN**, sm. Terre-plain garni de canons.
- RISBERNE**, sf. Fortification composée de fascinage et de grillage.
- RISDALE**, sf. Monnaie d'Allemagne.
- RISÉE**, sf. (ri-zé-e.) Grand éclat de rire, moquerie, objet dont on se rit.
- RISIBILITÉ**, sf. (ri-zi-bi-li-té.) Faculté de rire.
- RISIBLE**, 2. a. (ri-zi-ble.) Qui a la faculté de rire; propre à faire rire; parlant des choses et des personnes, digne de moquerie.
- RISQUABLE**, 2. a. (ris-ha-ble.) Périlleux, hasardeux, qu'on ne peut risquer.
- RISQUE**, sm. (ris-ke.) Pêril, hasard, danger.
- RISQUER**, va. n. (ris-lé.) Hasarder, mettre en danger.
- RISSE**, va. T. de Mar. Amarrer.
- RISSOLE**, sf. Sorte de pâtisserie.
- RISSELER**, vn. (ri-ço-lé.) T. de Cuisine, rôtir pour donner une couleur rousse.
- Rissoù**, sm. T. de Mar. Ancre à quatre bras.
- RISTER**, va. Presser. *vieux*.
- RIT**, **RITE**, s. n. **RITES**, pl. Ordre prescrit des cérémonies religieuses.
- RITOURNELLE**, sf. (ri-tour-nè-le.) Reprise d'un chant, petite symphonie.
- RITUALISTE**, sm. Qui traite de divers rites.
- RITUEL**, sm. Livre de cérémonies d'église.
- RIVAGE**, sm. Bord de la mer. *poétiquement*, bord des rivières.
- RIVAL**, s. a. s. **RIVAUX**, pl. Concurrent.
- RIVALISER**, va. n. (ri-va-li-zé.) Être le rival de...; disputer de talens.
- RIVALITÉ**, sf. Concurrence, émulation.
- RIVE**, sf. Bord d'une rivière, d'un ruisseau.
- RIVER**, va. (ri-vé.) Rabattre la pointe d'un clou. T. d'Arts.
- RIVERAGE**, sm. (ri-vè-ra-je.) Ancien droit seigneurial.
- RIVERAIN**, sm. (ri-vè-rein.) Qui habite ou possède un terrain le long d'une rivière, d'une forêt.
- RIVERAULTS**, sm. (ri-vè-zalte.) Vin muscat.
- RIVET**, sm. (ri-vè.) Pointe rivée. T. de Cordonnier. Couture de fil.
- RIVIÈRE**, sf. (ri-viè-re.) Faux qui coulent dans un lit assez grand et se jettent dans un fleuve.
- RIVIÉREUX**, sm. (ri-viè-reû.) T. de Fauc. propre à voler sur les rivières.
- RIVURE**, sf. Petite broche de fer.
- RIXDALE**, sf. *V.* Risdale.
- RIXE**, sf. Querelle, contestation.
- Riz**, sm. (ri.) Grain, plante qui le produit.
- RIZ**, sf. Monnaie de compte en Turquie: il vaut 15,000 ducats.
- RIZIÈRE**, sf. Campagne semée de riz.
- RISOLITES**, sf. pl. Racines d'arbres pétrifiées.
- ROABLE**, sm. Tire-braise.
- ROB**, sm. Suc dépuré de fruits coits en consistance de miel. T. de Pharmacie.
- ROBE**, sf. Vêtement long; enveloppe de certains légumes; profession de judicature; profession ecclésiastique.
- ROBER**, va. (ro-bé.) T. de Chapelier, enlever le poil avec la peau de chien de mer.
- ROBERTIN**, s. a. Thèse de bachelier.
- ROBETTE**, sf. Petite robe de laine.
- ROBIÈRE**, sf. Où l'on met les robes.
- ROBIGALIES**, sf. pl. Fête de la déesse Robigo.

ROBILLARD, sm. Réjouissance.
 ROBIN, sm. (ro-bein.) Homme de robe.
fam. Taureau. *pop.*
 ROMBERIE, sf. (ro-bi-nè-rî-e.) Raillerie.
 ROBINET, sm. (ro-bi-nè.) Pièce d'un
 tuyau de fontaine, sa clef.
 ROBORATIF, vn. a. Qui fortifie.
 ROBUSTE, 2. a. Vigoureux, fort.
 ROBUSTEMENT, ad. (ro-bus-te-man.) D'une
 manière robuste.
 ROC, sm. Masse de pierre. T. du jeu d'É-
 chers. Tour.
 ROCAILLE, sf. (ro-kā-îe, *ll liq.*) Cailloux
 incrustés, coquillages.
 ROCAILLEUR, sm. (ro-kā-îeur, *ll liq.*) Qui
 travaille en rocaille.
 ROCAILLEUX (style), a. Dur.
 ROCAILLEUX (chemin). Plein de cailloux.
 ROCAMBOLE, sf. (ro-kan-bo-le.) Plante;
 ce qu'il y a de plus piquant dans un
 genre.
 ROCANTIN, sm. (ro-kan-tein.) Chanson
 composée de plusieurs.
 ROC-FORT, sm. (rok-fôr.) Sorte de fro-
 mage.
 ROCHE, sf. Rocher, roc; espèce de borax.
 ROCHER, sm. (ro-ché.) Roc; roche; sorte
 de coquillage.
 ROCHET, sm. (ro-chè.) Sorte de surplis.
 T. de Mécanique.
 ROCHOIR, sm. (ro-chûer.) T. d'Arts,
 petite boîte pour mettre le borax.
 ROUCOU. *V.* Roucou.
 ROCOULER. *V.* Roucouler.
 RODAGE, sf. T. de Coutume. Rouage.
 RODE, sf. T. de Marine.
 RÔDER, vn. (rô-dé.) Errer ça-et-là.
 RÔDER, va. T. d'Arquebuser.
 RÔDEUR, sm. Qui va, qui court ça-et-là.
 RODOMONT, sm. (ro-do-mon.) Fanfaron,
 faux brave.
 RODOMONTADE, sf. Fanfaronnade.
 ROGATIONS, sf. pl. (ro-gū-cîon.) T. de
 Lit. Processions et prières publiques au
 printemps pour les biens de la terre.
 ROGATOIRE (commission), 2. a. (ro-gā-
 tûè-re.) D'un juge à un autre juge pour
 faire une instruction, etc.
 ROGATON, sm. Écrit inutile.
 ROGATON, pl. Meis réchauffés, restes. *fam.*
 ROGNE, sf. (gn. liq.) Gale invétérée.
 ROGNE-PIED, sm. (ro-gnè-pié, *gn liq.*)
 Outil de maréchal pour rogner la corne.
 ROGNER, va. (ro-gnié, *gn liq.*) Retran-
 cher des extrémités.
 ROGNEUR, sz. s. Qui rogne.
 ROGNEUX, sz. a. (ro-gniéu, *eûze.*) Qui a
 la rogne.
 ROGNON, sm. (gn liq.) Rein d'un animal,
 testicules. T. de Mét. Masse détachée.
 ROGNONER, vn. (ro-gniô-né, *gn liq.*)
 Murmurer entre ses dents. *pop.*
 ROGNÔRE, sf. (gn liq.) Ce qu'on a rogné.
 ROGNOME, sm. Liqueur, eau-de-vie.
 ROGUE, 2. a. (ro-ghe.) Fier, arrogant.

ROI, sm. (rōa.) Monarque, chef d'un
 royaume. T. de Jeu.
 ROIDE, 2. a. (rû-de.) Fort tendu, diffi-
 cile à plier; inflexible, difficile à monter.
 ROIDE, ad. Vite, fort vivement.
 ROIDEUR, sf. (rû-deur.) Qualité de ce qui
 est roide, impétuosité de mouvement,
 inflexible fermeté ou sévérité; se dit
 d'une montagne, d'un escalier difficiles
 à monter.
 ROIDILLON, sm. (rû-di-ion, *ll liq.*) Pente
 roide à monter.
 ROIDIR, va. (rûé-dir.) Rendre roide.
 ROIDIR, vn. Devenir roide.
 ROIDIR (-e), vp. Devenir roide; résister,
 tenir ferme, ne vouloir pas se relâcher.
 ROIE, sf. Ligne. *vieux.*
 ROÏOC, sm. Fausse rhubarbe, plante.
 ROITELET, sm. (rûè-tè-lè.) Oiseau très-
 petit; petit roi. *terme de mépris.*
 RÔLE, sm. (rô-le.) Liste, catalogue; per-
 sonnage. T. de Théâtre. T. de Pr. Deux
 pages d'écriture.
 RÔLER, vn. (rô-lé.) T. de Pr. Faire des
 rôles.
 RÔLET, sm. (rô-lè.) Petit rôle.
 ROLLIER, sm. (rô-lîé.) Oiseau.
 ROMAIN, s. a. (ro-mein, mène.) De Rome,
 des Romains.
 ROMAIN (gros-, petit-), sm. Caractères
 d'imprimerie.
 ROMAINE, sf. (ro-mè-ne.) Peson; plante;
 petit papier.
 ROMAN, sm. Récit fictif; récit invraisem-
 blable.
 ROMANCE, sf. Récit touchant en vers et
 fait pour être chanté, chanson tendre;
 morceau naïf et gracieux. T. de Mus.
 ROMANCIER, sf. (ro-man-ci-e.) Art de faire
 des romans.
 ROMANCIER, sm. (ro-man-cié.) Auteur de
 romans.
 ROMANE (langue), a. sf. En usage en
 France durant les deux premières races.
 ROMANESQUE, 2. a. (ro-ma-nès-ke.) Qui
 tient du roman, fabuleux.
 ROMANESQUEMENT, ad. (ro-ma-nès-ke-
 man.) D'une manière romanesque.
 ROMANISER, vn. (ro-ma-nî-zé.) Faire des
 romans; donner à une histoire un air de
 roman.
 ROMANISTE, 2. s. Romancier.
 ROMANTIQUE, 2. a. Romanesque, dont
 la description figurerait dans un poème,
 dans un roman.
 ROMARIN, sm. (ro-ma-rein.) Arbuste aro-
 matique.
 ROMBAÏÈRE, sf. (ron-ba-liè-re.) Planche
 du bordage d'une galère.
 ROMBE, sm. Coquillage.
 ROMES, sf. pl. Principales pièces du mé-
 tier de basse-lisse.
 ROMESCOT, sm. (ro-inècû-cote.) Chez les
 Anglais, c'était le denier de St.-Pierre.

ROMESTEC, *sm.* Liqueur servie à la fin du repas. *fam.*

ROMPEMENT (de tête), *sm.* (ron-pě-man.) Fatigue causée par le bruit, par une forte application.

ROMPRE, *va. r.* (rôn-pre.) Mettre en pièces en brisant; casser; arrêter; enfoncer, détruire; manquer à...; exercer; faire subir le supplice de la roue.

ROMPRE, *vn.* Se rompre; cesser d'être amis.

ROMPURE, *sf.* (rom-pū-re.) T. de Fondeur en lettres, endroit où le jet est rompu.

ROMPUS (à bâtons-), *ad.* Avec interruption.

RONCE, *sf.* (rôn-ce.) Arbuste.

RONCES, *pl.* Difficultés.

RONCROI, *sm.* (ron-cě-rű.) Lieu couvert de ronces; haie pleine de ronces.

ROND, *x. a.* (rôn, ôn-de.) Terminé par un cercle; franc, sincère.

ROND, *sm.* Figure, mouvement circulaire.

ROND-D'EAU, *sm.* Bassin.

ROND-POINT, *sm.* L'extrémité d'une église opposée au grand portail.

RONDACHE, *sf.* Grand bouclier.

RONDE, *sf.* T. Mil. Visite de nuit; ceux qui la font; danse, air, chanson; sorte d'écriture; note de musique.

RONDEAU, *sm.* (ron-dō.) Petit poème français. T. de Mus.

RONDELET, *tr. s.* (ron-dě-lě, è-te.) Qui a un peu trop d'embonpoint.

RONDELETTE, *sf. pl.* Toiles à voiles.

RONDILLER, *sm.* Soldat qui porte une rondelle.

RONDELIN, *sm.* Gros homme, homme fort rond.

RONDELLE, *sf.* (ron-dě-le.) Petit bouclier; poisson.

RONDEMENT, *ad.* (ron-dě-man.) Uniment, également, sans façon.

RONDEUR, *sf.* Figure, qualité de ce qui est rond; forme ronde.

RONDIER, *sm.* Espèce de palmiste.

RONDIN, *sm.* (ron-dein.) Bois à brûler, gros bâton rond.

RONDINER, *va.* Battre avec un rondin.

RONDON (fondre en), *sf.* Avec impétuosité. T. de Fauconnerie.

RONFLANT, *x. a.* Sonore, bruyant.

RONFLEMENT, *sm.* (ron-flě-man.) Bruit fait en ronflant.

RONFLER, *va.* (ron-flě.) Faire en dormant un bruit de la gorge et des narines.

RONFLEUR, *ss. s.* Qui ronfle.

RONGE (faire le), *sm.* Ruminer. T. de Ch.

RONGER, *va.* (rôn-jě.) Couper avec les dents; consumer, tourmenter.

RONGEUR (ver), *sm.* Remords.

RONSARDISER, *va.* Ecrire comme Ronsard.

ROQUFORT, *sm.* V. Roc-fort.

ROQUFLAURE, *sf.* (ro-lě-lū-re.) Sorte de jouaillon.

ROQUER, *vn.* (ro-lě.) T. du jeu d'Echec.

ROQUET, *sm.* (ro-kě.) Petit chien; sorte de lézard; ancien manteau.

ROQUETTE, *sf.* (ro-kě-ic.) Plante potagère. T. de Mar.

ROQUILLE, *sf.* (ro-ki-ic, U liq.) Mesure de vin contenant le quart d'un setier.

ROREL, *sm.* Rosée-du-soleil, plante.

RORIÈRE, *2. a.* Qui envoie, qui apporte de la rosée.

ROQUAL, *sm.* Sorte de baleine du Groënland.

ROSACE, *sm.* Laurier rose.

ROSAGE, *sm.* ROSAGINE, *sf.* Oléandre.

ROSAIRE, *sm.* (ro-zě-re.) Chapelet à quinze dizaines. T. de Distillateur.

ROSASSE, *sf.* ROSON, *sm.* (ro-za-ce, rō-zon.) Ornement d'architecture.

ROSAT, *2. a.* (ro-za.) Où il entre des roses.

ROSIF, *sm.* Bœuf, etc., rôti.

ROSCONES, *sf. pl.* Toiles de Bretagne.

ROSE, *sf.* (rō-ze.) Fleur, sa figure, sa couleur, nœud, poisson, fenêtre ronde.

ROSE-SÈCHE, *sf.* Couleur.

ROSE-FREMIÈRE, *sf.* Sorte de grande mauve.

ROSÉ (vin), *am.* (rō-zě.) D'une couleur rouge et vermeille.

ROSEAU, *sm.* (rō-zō.) Plante aquatique.

ROSE-CROIX, *sf.* (rō-zě-crű.) Nom d'une secte; grade de la F. M.

— *sm.* Celui qui est parvenu au grade de la Rose-croix.

ROSÉE, *sf.* (rō-zě.) Petite pluie fraîche qui tombe le matin; vapeur de la terre.

T. de Vétérinaire.

ROSÉE-DU-SOLEIL, *sf.* Rorel, plante cordiale, pectorale, etc.

ROSERAIK, *sf.* (rō-zě-rě-e.) Lieu planté de rosiers.

ROSEREAUX, *sm. pl.* (rō-zě-rō.) Fourrures de Russie.

ROSETTE, *sf.* (rō-zěle.) Petits ornemens en forme de rose; sorte d'encre, de cuivre, de craie.

ROSIER, *sm.* (rō-zě.) Arbrisseau qui porte les roses.

ROSIÈRE, *sf.* (rō-zě-re.) Poisson de rivière; jeune fille couronnée de roses pour sa vertu.

ROSIER-SAUVAGE, *sm.* Églantier.

ROSSANE, *sf.* Pêche; paille de couleur jaune; manière d'apprêter les lapins.

ROSSE, *sf.* (ro-ce.) Cheval sans force, sans vigueur; poisson.

ROSSEK, *va.* (ro-cě.) Battre. *pop.*

ROSSICLER, **ROSSICLER**, *sm.* Mine d'argent.

ROSSIGNOL, *sm.* (ro-ci-gnōl, gn liq.) Oiseau; outil d'arts; foulure au poignet.

T. d'Impr.

ROSSIGNOLEMENT, *sm.* (ro-ci-gnōl-lě-man, gn liq.) Chant du rossignol.

ROSSIGNOLER, *vn.* (ro-ci-gnōl-lě, gn liq.) Imiter le chant du rossignol.

ROSSIGNOLET, *tr. s.* Petit rossignol.

ROSSIGNOLS, sm. pl. T. de Carrier. Arcs-boutans de certaines fourches.
 ROSSINANTE, sf. Rosse; mauvais cheval.
 ROSSOLIS, sm. (ro-ço-li.) Liqueur; herbe-aux-goutteux.
 ROSTANE, sf. Manière d'appréter les lapins.
 ROSTER, va. T. de Mar.
 ROSTRALE (colonne), af. Ornée de proues.
 ROSTURE, sf. (rocé-tû-re.) T. de Marine.
 RÔT, sm. (rô.) Rôti à la broche.
 ROT, sm. (ro.) Ventosité; vapeur qui s'élève de l'estomac; instrument de tissage.
 ROTATEUR, am. Des muscles de l'œil.
 ROTATION, sf. (ro-tâ-cion.) Mouvement en rond. T. de Phy., d'Anat.
 RÔT-DE-VEAU, sm. Partie rôtie du derrière de l'agneau et du bœuf.
 ROTÉ, sf. Jurisdiction de Rome.
 ROTER, vn. (ro-té.) Faire des rots. T. de Mar.
 ROTEUR, sm. Qui rote.
 RÔTI, sm. Viande rôtie, rôt.
 RÔTIE, sf. (rô-ti-e.) Morceau de pain rôté.
 ROTIERRE, sf. V. Rontoir.
 ROTIVÈRE, sm. Animalcule aquatique.
 ROTIN, RATAN, sm. Roseau.
 RÔTIR, va. n. p. Faire cuire devant le feu, griller.
 RÔTISSERIE, sf. (rô-ti-cé-rî-e.) Boutique de rôtisseur.
 RÔTISSSEUR, se. s. Qui fait rôtir la viande et qui la vend ainsi.
 RÔTISSOIR, sm. (rô-ti-çûër.) Ustensile de cuisine pour faire rôtir beaucoup de viandes.
 ROTONDE, sf. Bâtiment rond par dedans et par dehors; collet.
 ROTONDITÉ, sf. Rondeur, grosseur, parlant de la taille.
 ROTURENCE, sm. Refrain de chanson.
 ROTULE, sf. Os mobile et cartilagineux sur le genou.
 ROTURE, sf. État de ce qui n'est pas noble; les roturiers.
 ROTURÉ, s. a. Devenu roturier.
 ROTURIER, kak. s. (ro-tu-ri-é, i-é-re) Qui n'est pas noble.
 ROTURIÈREMENT, ad. (ro-tu-ri-é-ré-man.) En roturier; tenu en roture.
 ROUABLE, sm. Ratissoire. V. Roable.
 ROUAGE, sm. Toutes les roues d'une machine.
 ROUAN (cheval), am. À poils mêlés de blanc, de gris, et de bai.
 ROUANT, am. T. de Bl. Qui étend sa queue.
 ROLANNE, sf. Instrument des commis aux caves pour marquer les tonneaux.
 ROUANER, va. (roua-né.) Marquer avec la rouanne.

ROUANNETTE, sf. (roua-né-te.) Inst. pour marquer le bois.
 ROUBLE, sm. Monnaie de compte de Russie.
 ROUC, ROCK, sm. V. Condor.
 ROUCHE, sf. Carcasse de vaisseau; plante.
 ROUCOU, sm. Pâte faite de la graine du rouconyer.
 ROUCOURA, va. Peindre avec le roucon.
 ROUCOULER, vn. (rou-lou-lé) Se dit du bruit que fait le pigeon.
 ROUCOUTER, sm. (rou-cou-té.) Arbre d'Amérique.
 ROUDOU, REDOUL, sm. Herbe-aux-tanneurs.
 ROUE, sf. (rou-e.) Machine ronde, plate, tournant sur un essieu; supplice.
 ROUE, sm. Criminel qui a été roué; homme sans principes et sans mœurs.
 ROUELLE (de veau, de saumon), sf. (rou-è-le.) Tranche ronde.
 ROUENNAISE, sf. (rou-a-n-ri-e.) Étoffes de Rouen.
 ROUER, va. (rou-é.) Punir du supplice de la roue.
 ROUET, sm. (rou-è.) Machine à roue pour filer; instrument d'arts. T. de Maçon.
 ROUETTE, sf. Menues branches d'osier.
 ROUGE, s. a. sm. De couleur de feu, de sang; cette couleur; fard, oiseau; poisson.
 ROUGÊTRE, s. a. (rou-jâ-tre) Qui tire sur le rouge.
 ROUGAUD, s. a. (rou-jô, jô-de.) Qui a le visage rouge.
 ROUGE-BORD, sm. (rou-jê-bôr.) Rasade.
 ROUGE-GORGE, sm. Oiseau à gorge rouge.
 ROUGE-NOIR, sm. (rou-jê-nûër.) Oiseau.
 ROUGEOLE, sf. (rou-jo-lê.) Maladie qui cause des rougeurs.
 ROUGE QUEUX, m. (rou-jê-keû-e.) Oiseau.
 ROUGET, sm. (rou-jê.) Poisson.
 ROUGETTE, sf. Chien-volant; chauve-souris.
 ROUGEUR, sf. Qualité de ce qui est rouge; couleur rouge; marque rouge sur la peau.
 ROUGIR, va. Rendre rouge.
 ROUGIR, vn. Devenir rouge, avoir honte.
 ROUGISSURE, sf. (rou-ji-çu-re.) T. d'Art. Couleur de cire rouge.
 ROUI, s. a. sm. Qui a mauvais goût. T. d'Agric.
 ROUILLE, sf. (rou-î-ê, ll liq.) Crasse que l'eau produit sur le fer. T. de Bot. Maladie des plantes.
 ROUIER, va. (rou-î-ê, ll liq.) Faire rouir de la rouille.
 ROUIER, se, vp. Se couvrir de rouille.
 ROUILLEUR, sf. (rou-î-ê-re, ll liq.) Frotte de la rouille.
 ROUIR (du chanvre), va. Le faire mûrir dans l'eau.

ROULADE, sf. Action de rouler. T. de Mus.

ROULAGE, sm. Facilité de rouler; transport par rouliers.

ROULANT, E. a. (rou-lân, ân-te.) Qui roule.

ROULEAU, sm. (rou-lô.) Paquet; bois cylindrique; cylindre; coquille.

ROULEMENT, sm. (rou-lê-man.) Mouvement de ce qui roule. T. de Mus.

ROULER, va. (rou-lê.) Faire avancer en faisant tourner; plier en rouleau.

ROULER, vn. Avancer en tournant; faire le service; être agité par les vagues; subsister; errer; être l'objet, le sujet de....

ROULET, sm. (rou-lê.) Outil de chapelier pour fouler.

ROULETTE, sf. (rou-lê-te.) Petite roue, petite boule de bois, etc.; petite chaise à roues, petit lit. Sorte de jeu. T. de Géom. Cycloïde.

ROULEUR, sm. Charançon de la vigne; vagabond.

ROULEUX, sf. Chenille qui roule les feuilles; femme vagabonde.

ROULIER, sm. (rou-lîé.) Charretier public.

ROULIS, sm. (rou-li.) Agitation d'un vaisseau ballotté par les vagues et les vents.

ROULOIR, sm. (rou-lôër.) Outil de cirier pour rouler la bougie.

ROULON, sm. Bâton d'un échelon; balustre; ridelle.

ROUMARE, sm. Espèce de poisson.

ROUPEAU, sm. (rou-pô.) Bihoreau; espèce de héron.

ROUPIE, sf. (rou-pî-e.) Goutte d'eau qui pend du nez; sorte de monnaie dans les Indes.

ROUPIÈRE, sf. (rou-pîè-re.) Épée.

ROUPIEUX, E. a. (rou-pî-eû, eû-ze.) Qui a souvent la roupie. *bat.*

ROUPILLE, sf. (ll liq.) Petite casaque de cavalier.

ROUPILLER, vn. (rou-pî-té, ll liq.) Sommeiller à-demi.

ROUPILLEUR, E. s. Qui roupille tous jours.

ROUPT, a. Rompu. *vieux.*

ROUQUET, sm. (rou-lê.) Mâle du lièvre.

ROUSSEÂTRE, 2. a. Qui tire sur le roux.

ROUSSEAU, sm. (rou-gû.) Qui a le poil roux ou rougeâtre.

ROUSSELET, sm. (rou-cê-lê.) Petite poire.

ROUSSELINE, sf. (rou-cê-li-ne.) Poire.

ROUSSEOLE, sf. (rou-cê-ro-le.) Oiseau.

ROUSSETTE, sf. (rou-cê-te.) Fauvette des bois; chien de mer; chauve-souris.

ROUSSEUR, sf. (rou-cœur.) Qualité de ce qui est roux; tache rousse au visage, etc.

ROUSSE, sm. Odeur d'étoffe qui brûle, cuir rouge de Russie.

ROUSSIN, sm. (rou-cein.) Cheval épais et entier.

ROUSSIR, va. Rendre roux.

ROUSSIR, vn. Devenir roux.

ROUTAILLER, va. (rou-tâ-îé, ll liq.) T. de Chasse. Suivre avec le limier

ROUTE, sf. Grand chemin; voie; chemin, cours du vaisseau; conduite; moyen employé.

ROUTER, va. Routiner.

ROUTIER, sm. (rou-tié.) Homme expérimenté; livre de route.

ROUTINE, sf. Pratique.

ROUTINÉ, E. a. Habitué, dressé à...

ROUTINER, **ROUTER**, va. Dresser à quelque chose, habituer.

ROUTINIER, sm. (-ti-nié.) Qui agit par routine.

ROUTOIR, sm. (ron-tôër.) Fosse pleine d'eau où l'on fait rouir le chanvre.

ROUVERIN (fer), am. Rempli de gerçures.

ROUVRE, **ROBRE**, sm. Gros chêne tortu.

***ROUVRIER**, va. p. Ouvrir de nouveau.

ROUX, E. a. (rou; devant une voyelle, roux, rou-ce.) De couleur rousse.

ROUX, sm. Couleur rousse entre le jaune et le rouge; sauce.

ROUX-VENTS, sm. pl. T. de Jardinage.

ROUX-VIEUX (cheval), am. Qui a le roux-vieux.

ROUX-VIEUX, sm. Gale qui vient au crin du cheval.

ROYAL, E. a. (-rôè-ial, a-le.) Qui appartient au roi, qui le regarde, qui lui convient; grand, magnifique.

ROYALEMENT, ad. (rôè-ia-lê-man.) D'une manière royale, magnifique et superbe.

ROYALISTE, 2. a. (rôè-ia-lis-te.) Partisan du roi ou de la royauté.

ROYAUME, sm. (rôè-iô-me.) État gouverné par un roi ou une reine.

ROYAUTÉ, sf. (rôè-iô-té.) Dignité de roi.

ROYETTE, sf. Puissance. *vieux.*

RU, sm. Canal d'un petit ruisseau; ruisseau. *vieux.*

RUADE, sf. Action d'un cheval qui rne.

RUBAC, **RUBACELLE**, sm. Rubis clair.

RUBAN, sm. Long tissu de soie, de fil, etc.

RUBANER, va. T. de Cirier, de Rubanier.

RUBANERIE, sf. (ru-ba-nê-ri-e.) Marchandise, profession de rubanier.

RUBANIER, E. E. s. (ru-ba-nié.) Qui fait des rubans.

RUBANTÉ, E. a. Garni de rubans, en guise de rubans.

RUBASSE, sf. Cristal coloré par l'art.

RUBECTE, a. Fort, vigoureux. *vieux.*

RUBÉOLE, sf. Plante détersive, résolutive.

RUBETTE, sf. Poison tiré du suc d'une grenouille venimeuse.

RUBIACÉ, E. a. T. de Bot.

RUBIACÉES, sf. pl. (ru-bi-a-cé-e.) Plantes qui teignent en rouge.

RUBICAN (cheval), a. sm. Dont la peau est parsemée de poils blancs.

RUBICOND, *r. a.* (ru-bi-lôn, ôu-de.) Rouge, parlant du visage.

RUBIFICATION, *sf.* Action de rendre rouge.

RUBIS, *sm.* (ru-bi.) Pierre précieuse; boutons rouges sur le nez; oiseau-mouche.

RUBORD, *sm.* (ru-bôr.) T. de Charp.

RUBRICAIKE, *sm.* (ru-bri-kè-re.) Qui sait bien toutes les rubriques, qui y est attaché.

RUBRIQUE, *sf.* (ru-bri-ke.) Terre; craie rouge.

RUBRIQUES, *sf. pl.* T. de Droit. Titres de de livres. T. de Liturgie. Règles; ruses, détours, adresse, finesse.

RUCHE, *sf.* Panier en forme de cloche où l'on met des abeilles; cavité auprès du conduit de l'oreille.

RUCHÈE, *sf.* Contenu de la ruche.

RUDANIER, *ère. a. s.* (ru-da-nié, iè-re.) Qui parle rudement.

RUNE, *z. r.* Raboteux; âpre; difficile; violent; fâcheux; austère; redoutable.

RUDEMENT, *ad.* (ru-dè-man.) D'une manière rude.

RUDENTÉ, *r. a.* (ru-dan-té, té-e.) T. d'Arch. Se dit des colonnes dont les cannelures sont remplies jusqu'au tiers.

REDENTURE, *sf.* (ru-dan-tù-re.) T. d'Arch. Bâton qui remplit les cannelures.

RUDERATION, *sf.* (ru-dè-rà-cion.) La plus grosse maçonnerie d'un mur.

RUDESSE, *sf.* (ru-dè-ce.) Qualité de ce qui est rude; actions, paroles rudes.

RUDIMENT, *sm.* (ru-di-man.) Eléments, premiers principes, livre qui les contient; premiers linéamens.

RUDOVER, *va.* (ru-dûè-té.) Traiter, mener rudement.

RUE, *sf.* (rû-e.) Plante amère; chemin dans une ville, etc.

RUEE, *sf.* (rû-è-le.) Petite rue; espace entre les lits, entre le lit et la muraille.

RUEE, *sf.* T. d'Ag. Amas de litière sèche, de chaume, de bruyère, etc.

RUELLE, *sf.* (rû-è-le.) Petite rue; espace entre les lits, entre le lit et la muraille.

RUELLE, *va.* (rû-è-lé.) T. de Vigneron, faire des ruelles entre les ceps.

RUELLETTE, *sf.* Petite ruelle.

RUER, *va.* (rû-é.) Jeter avec impétuosité.

RUER, *vn.* Jeter les pieds de derrière.

RUER (se), *vp.* Se jeter sur...

RUEUR, *sr. s.* (rû-eur, eû-ze.) Qui rue.

RUFFIANISME, *sm.* Paillardise. *fam.*

RUFFIEN, *sm.* (ru-fi-ein.) Paillard. *fam.*

RUOINE, *sf.* Inst. de chirurgie pour ratisser.

RUGINER, *va.* (ru-ji-né.) Ôter la carie avec la rugine.

RUGIR, *vn.* Se dit du cri du lion; faire beaucoup de bruit étant en colère.

RUGISSANT, *r. a.* Qui rugit.

RUGISSEMENT, *sm.* (ru-ji-cè-man.) Cri du lion.

RUGOSITÉ, *sf.* (ru-gô-si-té) Rides sur une surface-raboteuse; rudesse.

RUILLÈE, *sf.* (rûi-lé-e.) T. de Couvreur. Enduit de mortier sous les tuiles.

RUILLER, *va.* (rûi-lé.) Faire des repaires pour dresser des plans et des surfaces.

RUINE, *sf.* (rûi-ne.) Dépérissement, destruction, perte des biens.

RUINES, *pl.* Débris d'un bâtiment abattu.

RUINER, *va. p.* (rûi-né; *P.* ru-i-né.) Abattre, démolir, détruire, ravager, causer la perte, etc.; faire des ruines.

RUINEUX, *sr. a.* (rûi-neû, *P.* ru-i-neû.) Qui menace ruine, qui cause la ruine.

RUINER, *sf.* T. de Maç. Entaille pour les panneaux.

RUISSEAU, *sm.* (rûi-çô.) Courant d'eau, son canal.

RUISSEMENT, *r. a.* Qui ruisselle.

RUISSELER, *vn.* (rûi-tè-lé.) Couler en manière de ruisseau.

RUISTE, *sm.* Rude. *vieux.*

RUM, *sm.* (rom.) Esprit tiré du sucre.

RUMS, *sm.* (rombe.) T. de Mar. Aire-de-vent, trente-deuxième partie de la boussole.

RUMOUR, *sf.* Grand bruit tendant à querelle; bruit confus de voix.

RUMINANT, *r. a.* Qui rumine.

RUMINATION, *sf.* (ru-mi-nâ-cion.) Action de ruminer.

RUMINER, *va. n.* (ru-mi-né.) Remâcher ce qu'on a mangé; penser et repenser à...

RUNIQUE (langue), *z. a.* (ru-ni-ke.) Des anciens peuples du Nord.

RUNOGRAPHIE, *sf.* (ru-no-gra-fi-e)

RUPTOIRE, *a. sm.* (rup-tûè-re.) Cautère potentiel contre les morsures des bêtes venimeuses.

RUPTURE, *sf.* Fracture, action par laquelle une chose est rompue; endroit de la rupture; hernie; division; mélange des teintes.

RURAL, *r. a.* Situé à la campagne.

RUSE, *sf.* (rû-ze.) Finesse, artifice; détour du lièvre, du cerf, etc., chassés.

RUSÉ, *r. a. s.* (rû-zé, é-e.) Qui a de la ruse, plein de ruse, fin, astucieux.

RUSER, *vn.* (rû-zé.) Se servir de ruse.

RUSSIOTE, *sm.* (ru-cio-te.) Langue russe.

RUSTAUD, *r. a.* (rus-tô, ô-de.) Grossier, qui tient du paysan.

RUSTAUREMENT, *ad.* A la manière rustique.

RUSTICITÉ, *sf.* Grossièreté, rudesse.

RUSTIQUE, *z. a. sm.* (rus-ti-ke.) Champêtre inculte; sans art, peu poli.

RUSTIQUE (ordre), *a. T.* d'Architecture.

RUSTIQUEMENT, *ad.* (rus-ti-kè-man.) D'une manière rustique.

RUSTIQUER, *va.* Crépîr suivant l'ordre rustique.

RUSTRE, *z. a. sm.* Fort-rustique, très-grossier.

RUSTRE, sm. T. de Blason, losange percé en rond; lance. *vieux*.

RUT, sm. (rutē.) Le temps où les bêtes sauvées et quelques autres sont en chaleur.

ROUTOIR, sm. *V.* Routoir.

RUV, sf. T. de Geog. Rivage de la mer.

RYPTIQUE, *V.* Rhyptique.

RYTHME, *V.* Rhythme.

RYTHMIQUE, *V.* Rhythmique.

S

S, sm. (se) — sf. (esse.) Dix-neuvième lettre de l'alphabet.

SA, pro. f. poss.

SABAN, sm. (ça-ba.) Point du jour chez les Turcs.

SABAÏSME, sm. Religion des anciens magies.

SABASIES, sf. pl. Fêtes de Bacchus.

SABBAT, sm. (ça-ba.) Chez les Juifs, le dernier jour de la semaine; assemblée de sorciers; bruit, tumulte.

SABBATAIRE, s. a. s. Qui observe le sabbat.

SABBATINE, sf. (ça-ba-ti-ne.) Thèse de philosophie.

SABBATIQUE (année), a. (ça-ba-ti-ke.) Chaque septième année chez les Juifs.

SABKCH, sm. Autour d'une des cinq espèces principales.

SABAÏSME, *V.* Sabaisme.

SABELLE, sf. Coquille.

SABINE, **SAVINIER**, sm. Petit arbuste toujours verd.

SABLE, sm. Terre légère, menue, sans consistance; gravier. T. de Bl. Couleur noire. T. de Fondeur. T. d'Arts.

SABLÉ, s. a. Jeté en sable.

SABLER, va. (ça-blé.) Couvrir de sable; avaler.

SABLEUX, s. a. (ça-bleū, eū-ze.) Où il y a du sable mêlé.

SABLIER, **SABLE**, sm. (ça-bli-é.) Sorte d'horloge de verre.

SABLIÈRE, sf. Lieu d'où l'on tire le sable. T. de Charp.

SABLON, sm. Sable fort-délié, grès pulvérisé.

SABLONNER, va. (ça-blo-né.) Nettoyer avec du sablon.

SABLONNEUX, s. a. (ça-blo-neū, eū-ze.) Où il y a beaucoup de sable.

SABLONNIER, sm. (ça-blo-nié.) Qui vend du sablon.

SABLONNIÈRE, sf. (ça-blo-niè-re.) Lieu abondant en sablon, d'où on le tire.

SABORD, sm. (ça-būr.) T. de Mar. Embraiture pour tirer le canon.

SABOT, sm. (ça-bū.) Chaussure de bois. T. de Cordier. Jouet d'enfant. T. de Manège. Corne du cheval.

SABOTER, va. Faire du bruit avec les sabots; jouer au sabot.

SABOTEUR, sm. Qui sabotte.

SABOTIER, sm. (ça-bo-tiē.) Qui porte, qui fait des sabots.

SABOULER, va. (ça-bou-lé.) Houspiller, gronder, tourmenter. *pop.*

SABRE, sm. (cā-bre.) Cimeterre, épée très-large.

SABRENAS, sm. Artisan qui travaille grossièrement; cordonnier.

SABRENAUDER, va. (ça-bre-nō-dé.) Travailler mal. *pop.*

SABRE, va. (cā-bré.) Frapper à coups de sabre; expédier précipitamment.

SABRETACHE, sf. Partie de l'équipement d'un housard.

SABURRE, sf. (ça-bū-re.) T. de Mar. T. de Méd.

SAC, sm. Sorte de poche, habit de toile; dépôt de matières auprès d'un abcès, d'une plaie, etc.; pillage d'une ville.

SAC (cul-de-), sm. (lu-lē-çak.) Petite rue sans issue; *impasse* vaut mieux.

SACARD, sm. Qui ensevelit les pestiférés.

SACCADE, sf. (ça-ka-de.) Secousse prompte et violente; rude réprimande.

SACCADER, va. (ça-ka-dé.) Donner des saccades à un cheval.

SACCAGE, **SACQUAGE**, sm. (ça-ka-je.) Droit de midage.

SACCAGE, sm. Bouleversement, confusion; amas confus. *pop.*

SACCAGEMENT, sm. (ça-ka-jē-man.) Sac, pillage.

SACCAGER, va. (ça-ka-jé.) Mettre au sac, au pillage, bouleverser.

SACCATIER, **SACQUATIER**, sm. (ça-ka-tiē.) Voiturier de charbon dans les forges.

SACCHO-LATES, sm. pl. Sels formés par la combinaison de l'acide saccho-lactique avec différentes bases.

SACCHO-LACTIQUE acide, a. T. de Chimie.

SACCOMUSE, sf. (çak-ko-mū-ze.) Cornemuse.

SACCOLAIRE, sm. Escamoteur.

SACÉNNES, **SACÈS**, sf. pl. Fêtes en l'honneur d'Anaitis, surnom de Vénus.

SACELLAIRE, sm. Officier de l'église de Constantinople.

SACERDOCK, sm. Caractère des prêtres, prêtrise, corps des prêtres.

SACERDOTAL, s. a. Qui appartient au sacerdoce, qui en vient.

SACHÉ, sf. Plein un sac de quelque chose.

SACHET, sm. (ça-ché.) Petit sac, coussin. T. de Méd. Remède topique.

SACHET, ère. s. Religieux pénitent.

SACOCHE, sf. Deux grandes bourses de cuir jointes ensemble.

SACOME, sm. T. d'Arch. Moulure en saillie.

SACQUIER, sm. (ça-kié.) T. de Marine.

SACRAIRE, sm. (ça-kre-re.) Oratoire, petit temple.

SACRAMATON, sm. Herbe potagère d'Amérique.

SACRAMENTAIRE, sm. (ça-kra-man-tè-re.) Nom de sectaires.

SACRAMENTAL, E. SACRAMENTAL, LE. a. — LUX, tela, telles, pl. (ça-kra-man-tal, tel.) Qui appartient au sacrement.

SACRAMENTALEMENT, **SACRAMENTELLEMENT**, ad. (ça-kra-man-ta-lè-man, -tè-lè-man.) D'une manière sacramentelle.

SACRE, sm. Action de sacrer; sorte de faucon.

SACRÉ, E. a. Qui a reçu l'onction sainte; saint, respectable, inviolable.

SACREMENT, sm. (ça-kre-man.) Signe visible d'une chose, ou d'une grâce invisible.

SACRER, va. (ça-kre.) Conférer un caractère de sainteté.

SACRER, vn. Jurer, blasphémer.

SACRET, sm. (ça-kre.) Mâle du sacre.

SACRIFICATEUR, sm. Qui sacrifie, qui offre un sacrifice.

SACRIFICATURE, sf. T. de Lit. Dignité, office, fonction de sacrificateur.

SACRIFICE, sm. Offrande avec des cérémonies; renoncement, abandon.

SACRIFIER, va. (ça-kri-fié.) Offrir en sacrifice, immoler, se priver de..., employer, acquérir ou conserver une chose par la perte d'une autre.

SACRIFIER (se), vp. Se dévouer, s'immoler.

SACRILÈGE, sm. Qui commet un sacrilège, profanation.

SACRILÈGE, 2. a. Souillé d'un sacrilège.

SACRILÈGEMENT, ad. (ça-kri-lè-jè-man.) D'une manière sacrilège.

SACRISTAIN, sm. (ça-kris-tein.) Qui a soin d'une sacristie; bénéficier.

SACRISTE, sm. Qui possède une sacristie.

SACRISTIE, sf. (ça-kris-tie) Lieu pour servir les va-es sacrés, etc.; ce qu'il contient; bénéfice, produit des messes.

SACRISTINE, sf. Religieuse qui a soin de la sacristie.

SACRO-LOMBAIRE (muscle), a. Qui resserre la poitrine.

SACRUM, sm. (ça-krome.) Os de la dernière vertèbre. T. d'Anatomie.

SADÉ, 2. a. Surve.

SADINET, a. Diminutif de *sade*.

SADUCÉENS, sm. pl. T. d'Ant. Sectaires juifs.

SADUCÉISME, sm. Doctrine des saducéens.

SAGETTE, sagette, sf. Flèche.

SAFRAN, **CROCUS**, sm. Plante pour la teinture, couleur. T. de Ch. Préparation brune, jaune ou rouge, faite avec du fer.

SAFRAN-BÂTARD, sm. Carthame.

SAFRÂNDE, sf. De couleur de safran.

SAFRANER, va. (ça-fra-né.) Apprêter ou jaunir avec du safran.

SAFRANIER, ÈRE. s. (ça-fra-nié, îè-re.) Personne misérable, sol misérable, ruiné. *pop. injur.*

SAFRE, 2. a. Goulon; glouton; lascif.

SAFRE, sm. Minéral bleuâtre.

SAPREMENT, ad. Avec pétulance, goulument.

SAGACITÉ, sf. Pénétration d'esprit, discernement, perspicacité.

SAGACE, 2. a. Doué de sagacité. *inus.*

SAGAMITÉ, sm. Mets des Canadiens.

SAGAPENUM, sm. (ça-ga-pe-nome.) Gomme.

SAGE, 2. a. sm. Homme très-prudent, circonspect, modéré, retenu, modeste, chaste, posé, qui n'est pas turbulent.

SAGE-FEMME, Accouchée.

SAGEMENT, ad. (ça-jè-man.) D'une manière sage, correcte, avisée, prudente.

SAGES, sm. pl. Magistrats à Venise.

SAGESSE, sf. (ça-jè-ce.) Circonspection; prudence; chasteté; modestie; pudeur; philosophie. — La *prudence* empêche d'agir et de parler mal-à-propos; la *sagesse* fait agir et parler à-propos.

SAGETTE, **SARTTE**, sf. Flèche — d'eau; plante.

SAGITTAIRE, sm. (ça-ji-tè-re.) Archer; signe du zodiaque; oiseau.

SAGITTAL, af. Se dit d'une suture du crâne.

SAGOU, sm. Petit singe.

SAGOU, sm. Sorte de pâte végétale; moëlle du palmier.

SAGOUIN, sm. (ça-gouein.) Petit singe.

SAGOUIN, E. a. Mal-propre.

SAI, **PLEUREUR**, sm. Sapaïou.

SAIE, sf. Saguin, vêtement antique. T. d'Orf. Petite brosse forte pour nettoyer.

SAIÈTE, sf. Serge.

SAIÈTER, va. Nettoyer avec la saie.

SAIÈTEUR, sm. Feseur de saies.

SAIGNANT, E. a. (cè-gnân, ân-té, gn liq.) Qui dégoutte de sang.

SAGNIÈRE, sf. (cè-gniè-e, gn liq.) Ouverture de la veine pour tirer du sang; ce sang; rigole.

SAIGNEMENT, sm. (cè-gniè-man, gn liq.) Épanchement de sang.

SAGNER, va. (cè-gniè, gn liq.) Tirer du sang en ouvrant la veine; faire des rigoles; tirer de l'argent de...

SAGNER, vn. Jeter du sang.

SAGNER (se), vp. Donner de l'argent jusqu'à se mettre à l'étroit.

SEIGNEUR, sm. (cè-gnièur, gn liq.) Médecin qui ordonne souvent la saignée; celui qui la fait.

SEIGNEUX, E. a. (cè-gnièu, gnièu-xe, gn liq.) Sanglant, taché de sang.

SAIGNOTER, va. n. Diminutif de *saigner*.

SAILLANT, E. a. (ça-tân, ân-te, ll liq.)

- Qui avance, qui sort en dehors. T. de Fort.
- SAILLE**, ad. int. T. de Mar.
- SAILLIR**, sf. (ça-ï-e, ll liq.) Sortie avec impétuosité et sans interruption; emportement; trait d'esprit. T. d'Arch. Avance.
- SAILLIR**, va. (ça-ïr, ll liq.) Couvrir la femelle, en parlant du cheval, du taureau, etc.
- *SAILLIR**, vn. Jaillir, sortir avec impétuosité, s'avancer en dehors.
- SAIN**, E. a. (cein, cè-ne.) De bonne constitution; salubre.
- SAIN-Doux**, sm. Graisse de porc fondue.
- SAINEMENT**, ad. (cè-nè-man.) D'une manière saine; judicieusement; avec bon sens.
- SAINFOIN**, sm. (cein-fœin) Foin de Bourgogne; herbe.
- SAINT**, E. a. s. (cein, cein-te.) Essentiellement pur, souverainement parfait; consacré à Dieu; respectable.
- SAINT-AUBINET**, sm. Pont de cordes. T. de Mar.
- SAINT-AUGUSTIN**, sm. Caractère d'imprimerie.
- SAINT-BARBE**, sf. Partie du vaisseau où l'on met la poudre.
- SAINTEMENT**, ad. (cein-tè-man.) D'une manière sainte.
- SAINTETÉ**, sf. (cein-te-té.) Qualité de ce qui est saint; perfection divine; titre
- SAINTRE**, sm. Droit seigneurial.
- SAINTURIER**, sm. Qui expose les reliques des saints.
- SAIQUE**, sf. (ça-i-ke.) Navire du Levant.
- SAISI**, sm. (cè-zi.) Débiteur sur lequel on a saisi.
- SAISIR**, sf. (cè-zi-e.) Arrêt sur les biens d'une personne.
- SAISINE**, sf. (cè-zi-ne.) Prise de possession.
- SAISIR**, va. (cè-zir) Prendre tout-d'un-coup, avec vigueur; comprendre aisément; attaquer, arrêter les biens.
- SAISIR** (se), vp. Prendre subitement; être frappé de déplaisir, etc.
- SAISSANT**, E. a. (cè-zi-çau, an-te.) Qui surprend tout-d'un-coup.
- SAISSANT**, s. Qui saisit par justice.
- SAISSÈMENT**, sm. (cè-zi-cè-man) Impression subite et violente que cause un grand déplaisir, etc.
- SAISON**, sf. (cè-zon.) Partie de l'année; temps propre à chaque chose.
- SAISON** (arrière-), sf. Automne.
- SAJOU**, sm. Ségou.
- SAL**, sm. Insensé.
- SALA**, sf. Oraison des Turcs le vendredi.
- SALACE**, 2. a. Naturellement salé; fin, délicat.
- SALADE**, sf. Mélanges d'herbes assaisonnées; armure de tête. T. de Men. Pain dans du vin.
- SALADIER**, sm. (ça-la-dî-é.) Vase où l'on sert la salade.
- SALAGE**, sm. Action de saler; son effet.
- SALAIRE**, sm. (çà-lè-re.) Paiement; récompense; châtiment.
- SALAISSON**, sf. (ça-lè-zon.) Action de saler; chose salée; saison où l'on sale.
- SALAM**, s. Salutation turque.
- SALAMALLÉ**, sm. En arabe, la paix avec vous; révérence profonde.
- SALAMANDRE**, sf. SOURD, MOURON, sm. Reptile; herbe incombustible de Tartarie.
- SALAMANDRES**, sm. pl. Génies du feu.
- SALANT**, sm. D'où l'on tire le sel.
- SALARIER**, va. (ça-la-ri-é) Donner un salaire. renouvelé.
- SALARIÉS**, sm. pl. Gens soldés.
- SALAUD**, E. a. Diminutif de *sale*.
- SALE**, 2. a. Mal-propre, obscène.
- SALÉ**, sm. Chair salée de porc; provision de sel.
- SALEMENT**, ad. (ça-lè-man.) D'une manière sale.
- SALEP**, sm. Racine bulbeuse.
- SALER**, va. (ça-lé.) Assaisonner avec du sel; mettre du sel; vendre trop cher. *pop.*
- SALERAN**, SALARAN, sm. T. de Papeterie.
- SALÉRON**, sm. Partie d'une salière; celle où l'on met le sel.
- SALÉTK**, sf. Qualité de ce qui est sale, mal-propre; ordure; obscénité.
- SALEUR**, sm. Celui qui sale.
- SALICAIRE**, sf. (ça-li-kè-re.) Plante fébrifuge.
- SALICITE**, sf. Pierre figurée imitant les feuilles de saule.
- SALICOQUE**, sf. (ça-li-ko-ke.) Espèce d'écrevisse de mer.
- SALICORNE**, sf. Plante.
- SALICOT**, sm. Christie-marine.
- SALIEN**, sm. Prêtre de Mars à Rome.
- SALIENS** (poèmes) am. pl. En l'honneur de Mars.
- SALIÈRE**, sf. Ustensile pour mettre le sel; creux au-dessus des yeux du cheval, au haut de la poitrine des femmes.
- SALIFICATION**, sf. (ça-li-fi-kè-çion.) Formation du sel.
- SALIGARIA**, sm. (ça-li-ga-ria.) Petit oiseau.
- SALIGAUD**, E. a. s. (ça-li-gô, ô-de.) Sale, mal-propre. *pop.*
- SALIGNON**, sm. (gn liq.) Pain de sel fait d'eau de fontaine salée.
- SALIN**, E. a. (ça-lein, li-ne.) Qui contient des parties de sel.
- SALINE**, sf. Salaison; chair, poisson salés; où se fait le sel; d'où se tire le sel.
- SALIQUE** (loi), a. (ça-li-ke.) Qui exclut les femmes de la couronne de France.
- SALIR**, va. Rendre sale.

SALISSANT, *z. a.* Qui salit, qui se salit aisément.

SALISSON, *sf.* (ça-li-çon.) Petite fille mal-propre. *pop.*

SALISSEUR, *sf.* (ça-li-çû-re.) Ordure qui demeure sur une chose salie.

SALIVAIRE, *z. a.* (ça-li-vè-re.) Destiné pour la salive, qui regarde la salive.

SALIVAL, *z. a.* Salivaire.

SALIVATION, *sf.* (ça-li-vā-cion.) Écoulement de la salive.

SALIVE, *sf.* Humeur aqueuse qui coule dans la bouche.

SALIVER, *vr.* (ça-li-vè.) Rendre beaucoup de salive.

SALLE, *sf.* (ça-le.) Grande pièce publique destinée à recevoir les visites; pièce principale d'un appartement; local pour les leçons; galerie pour les malades; lieu planté d'arbres formant une salle.

SALLETTE, *sf.* Petit pot.

SALMIS, *sm.* Ragout de pièces de gibier.

SALMIGONDES, *sm.* (çal-mi-gon-di.) Ragout de viandes réchauffées; discours entremêlé de choses disparates.

SALOIR, *sm.* (ça-lûër.) Vaisseau pour seler, pour mettre le sel.

SALON, *sm.* Pièce plus haute, plus grande, plus ornée que les autres; petite salle.

SALOPE, *z. a.* Sale, mal-propre.

SALOPK, *sf.* Femme de mauvaise vie.

SALOPEMENT, *ad.* (ça-lo-pě-man.) D'une manière salope.

SALOPERIE, *sf.* (ça-lo-pě-rî-e.) Chose vilaine et mal-propre; saleté, obscénité.

SALORGE, *sm.* Amas de sel.

SALPE, *SALPE*, *sf.* Poisson de mer.

SALPÊTRE, *sm.* Sorte de sel; nitre.

SALPÊTRÉ, *z. a.* Se dit des matériaux propres à faire du salpêtre, ou qui en renferment.

SALPÊTRIER, *sm.* (çal-pě-trî-é.) Qui travaille à faire du salpêtre.

SALZE, *sf.* Sorte de petit volcan.

SALSEPAREILLE, *sf.* (çal-rě-pa-rě-îl, *ll* liq.) Racine médicinale du Pérou.

SALSIFIS, *sm.* Scorsonère; plante potagère.

SALSUGINEUX, *z. a.* (çal-çu-ji-neũ, eũ-te.) Qui a rapport au sel.

SALTIMBANQUE, *sm.* (çal-tein-bān-ke.) Charlatan; bateleur; orateur qui débite avec des gestes outrés; bouffon.

SALUADE, *sf.* Salut avec révérence. *vieux.*

SALUBAR, *z. a.* Sain; qui contribue à la santé.

SALUBRITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est salubre.

SALUER, *va. r.* (ça-lũ-é) Donner une marque extérieure de respect; baiser en saluant; proclamer empereur.

SALURE, *sf.* (ça-lũ-re.) Qualité que le sel communique.

SALUT, *sm.* (ça-lu.) Conservation dans le

bien ou préservation du mal; félicité éternelle; action de saluer; prière.

SALUTAIRE, *z. a.* (ça-lu-tè-re.) Utile, avantageux pour le salut de l'âme, la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, etc.

SALUTAIREMENT, *ad.* (ça-lu-tè-rě-man.) D'une manière salulaire.

SALUTATION, *sf.* (ça-lu-tā-cion.) Salut. *fam.*

SALUTS, *sm. pl.* Monnaie d'or.

SALVAGE, *sm. T. de Mar.* Droit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseau naufragé.

SALVATELLE, *sf.* Veine du pied, de la main.

SALVATIONS, *sf. pl. T. de Pr.* Écritures.

SALVE, *sf.* Décharge d'un grand nombre de pièces d'artillerie. *T. de Mar.* Bordée.

SALVÉ, *sm.* Prière à la Vierge.

SALVELINE, *sf.* **SALVELIN**, *sm.* Poisson du Danube.

SAMARA, *Sorte de vêtement suébre.*

SAMBLEU ! Jurement.

SAMBOUC, *sm.* Bois odoriférant.

SAMBUQUE, *sf.* Flûte.

SAMEDI, *sm.* Dernier jour de la semaine.

SAMBQUIN, *sm.* (ça-mě-kein.) Vaisseau turc pour aborder.

SAMIS, **SAMILIS**, *sm.* Étoffe.

SAMOLI, **SAMOLE**, *sf.* Plante.

SAMOREUX, *sm. T. de Mar.*

SAMOUR, *sm.* Martre zibeline.

SAMSKRET, *ÊTE. SAMSKROUTAN*, *SHANS-CRIT*, *ITE. a.* Langue des Indous. *V. Hancrit.*

SANCIR, *vr. T. de Mar.* Couler bas.

SANCTIFIANT, *z. a.* Qui sanctifie.

SANCTIFICATEUR, *sm.* Qui travaille à sanctifier.

SANCTIFICATION, *sf.* (çank-ti-fi-kā-cion.) effet de la grâce qui sanctifie.

SANCTIFIER, *va.* (çank-ti-fi-é.) Rendre saint, célébrer.

SANCTION, *sf.* (çank-cion.) Confirmation, force donnée à une loi; constitution ecclésiastique.

SANCTIONNER, *va.* (çank-cio-né.) Donner la sanction, confirmer.

SANCTUAIRE, *sm.* (çank-tũ-è-re.) Le lieu saint où est le maître-autel, l'église; le sacerdoce.

SANDAL, *sm.* Taffetas.

SANDAL, **SANTAL**, *sm.* Bois des Indes.

SANDALE, *sf.* Chaussure.

SANDALIER, *sm.* (çan-da-lié.) Qui fait des sandales.

SANDARAQUE, *sf.* (çan-da-ra-ke.) Gomme, ornement rouge.

SANDASTROS, *sm.* (çan-da-strōce.) Pierre précieuse.

SANDIX, *sf.* (çan-dikre.) Céruse calcinée.

SANDIX, *sm.* Espèce de minium.

SANE, *z. a.* Guéri. *vieux.*

SANER, *va.* Guérir. *vieux.*

SANES, *sf.* Sonnez. T. de Tricrac.
 SANG, *sm.* (devant les consonnes çan ; dev. les voy., çank) Liqueur rouge qui circule dans les veines ; race ; extraction.
 SANG-FROID, *sm.* Tranquillité, présence d'esprit.
 SANG-FROID (de-), *ad.*
 SANG-DE-DRAGON, *sm.* Plante, liqueur.
 SANGIAC, *sm.* Gouverneur turc.
 SANGLADE, *sf.* Coup de sangle. vieux.
 SANGLANT, *e. a.* Ensanglanté, taché, souillé de sang.
 SANGLARGAN, *sm.* Drogue médicinale qui arrête le sang.
 SANGLE, *sf.* Bande qui sert à ceindre, à serrer.
 SANGLEUR, *va.* (çan-glé.) Serrer avec des sangles ; donner, appliquer. *pop.*
 SANGLIER, *sm.* (çan-glié, P. gli-é.) Espèce de porc sauvage.
 SANGLOU, *sm.* T. de Marine.
 SANGLOT, *sm.* (çan-glo) Soupir redoublé.
 SANGLOTER, *vn.* (çan-glo-té.) Pousser des sanglots.
 SANGSUE, *sf.* (çan-çû-e.) Animal aquatique ; exacteur avide.
 SANGUIFICATION, *sf.* (çan-ghi-fi-kā-cion.) Transformation du chyle en sang.
 SANGUIN, *e. a.* (çan-ghéin, ghi-ne.) Qui abonde en sang, de couleur de sang.
 SANGUINAIRE, *2. a.* (çan-ghi-nè-re.) Cruel, inhumain, qui aime à répandre le sang.
 SANGUINE, *sf.* (çan-ghi-ne.) Mine de fer rouge ; pierre précieuse.
 SANGUINOLENT, *e. a.* (çan-ghi-nolân, ân-te.) Teint de sang.
 SANHÉDRIN, *sm.* (çan-né-dreïn.) Tribunal juif.
 SANICLE, *sf.* Plante vulnérable.
 SANIZ, *sf.* (çan-ni-e.) Pus séreux des ulcères.
 SANIEUX, *se. a.* (çan-ni-eû.) Chargé de sanie.
 SANNES, SANES, *sm.* V. Sonnez.
 SANS, *pr.* exclusive. (çan).
 SANS-PEUR, *sf.* Pomme.
 SANS-PEAU, *sm.* Poirier.
 SANS-PEAU, *sf.* Poire d'été.
 SANS-PRENDRE, *sm.* T. de Jeu. Sans écart.
 SANSONNET, *sm.* (çan-ço-né.) Etourneau, poisson.
 SANTAL, *sm.* Sandal.
 SANTÉ, *sf.* Etat de celui qui est sain, qui se porte bien ; salutation en buvant.
 SANTIKA, *sm.* (çan-tié.) Valet de ville.
 SANTOLINE, SEMENCINE, SANTONINE, BARBOTINE, AURONE FEMELLE, *sf.* Plante propre à faire mourir les vers.
 SANTON, *sm.* Moine turc.
 SANVE, *sf.* Plante.
 SANVE-BLANCHE, *sf.* Plante, l'ampasane.
 SAORE, *sf.* T. de Morine.
 SAOUL, SAOULER, etc. V. Soul, Souler, etc.
 SAOULESSA, *sf.* (çou-lè-ce.) Satiété. vieux.

SAPA, *sm.* Moût, suc de raisins cuits.
 SAPAJOU, *sm.* Petit singe.
 SAPAN, *sm.* Bois de teinture.
 SAPER, *sf.* Action de saper, ouvrage fait en sapant.
 SAPER, *va.* (çā-pé.) Fouir sous les fondemens d'un édifice ; détruire, renverser.
 SAPEUR, *sm.* Employé au travail de la sape.
 SAPHÈNE, *sf.* Veine du pied.
 SAPHIQUÈ (vers), *a.* (çā-fi-ke.) De douze syllabes.
 SAPHIR, *sm.* (çā-fir.) Pierre précieuse bleue.
 SAPIENCY, *sf.* (çā-pi-ân-ce.) Sagesse. vieux.
 SAPIENTIAUX (livres), *am. pl.* (çā-pi-ân-ci-û.) De l'Ecriture sainte.
 SAPIN, *sm.* (çā-pein.) Grand arbre résineux et toujours vert.
 SAPINE, *sf.* Solive, planche de sapin.
 SAPINETTE, *sf.* Petite coquille.
 SAPINIÈRE, *sf.* Lieu planté de sapins ; bateau de sapins.
 SAPONAIRE, *sf.* (çā-po-nère.) Plante qui nettoie la peau comme le savon.
 SAPORIFIQUE, *2. a.* (çā-po-ri-fi-le.) Qui appartient à la saveur, qui la produit.
 SAPOTE, *sf.* Fruit des Indes.
 SAPOTIER, *sm.* (çā-po-tié.) Arbre des Indes.
 SAPOTILLE, *sf.* (çā-po-tié, liq) Fruit du sapotier.
 SAQUEBUTE, *sf.* Petit instrument.
 SARABANDE, *sf.* Danse, air.
 SARASINE, *sf.* T. de Fort, de Phar.
 SARBACANE, *sf.* Long tuyau pour jeter quelque chose en soufflant, ou pour parler.
 SARCASME, *sm.* Raillerie amère.
 SARCELLE, *sf.* (car-cè-le.) Cercelle.
 SARCITE, *sf.* Pierre figurée.
 SARCLER, *va.* (çar-clé.) Arracher les méchantes herbes.
 SARCLEUR, *se. s.* (çar-kleur, kleû-ze.) Qui sarcle.
 SARCLOIR, *sm.* (çar-klüer.) Instrument pour sarcler.
 SARCLURE, *sf.* Ce qu'on arrache en sarclant.
 SARCOCELE, *sm.* Tumeur charnue attachée aux testicules.
 SARCOCOLE, *sf.* Gomme qui consolide les plaies.
 SARCO-ÉPILOCÈLE, *sm.* Hernie complète.
 SARCO-ÉPILOMPHALE, *sm.* (çar-ko-é-pi-plon-fa-le.) Hernie au nombril.
 SARCO-HYDROCÈLE, *sm.* Sarcocèle avec hydrocèle.
 SARCOLOGIE, *sf.* (çar-ko-lo-ji-e.) T. de Méd. Traité des parties molles.
 SARCOME, *sm.* Tumeur, excroissance charnue.
 SARCOMPHALE, *sm.* (çar-kon-fa-le.) Excroissance charnue au nombril.

SARCOPHAGE, sm. (çar-ko-fa-je.) Tombeau vide.

SARCOPHAGE, 2. a. s. T. de Méd. Qui brûle les chairs.

SARCOYIQUE, 2. a. (çar-ko-ti-ke.) Qui fait renaître les chairs.

SARD, sm. (çar) Camp. vieux.

SARDE, sm. Champ. vieux.

SARDIENNE, sf. D'une pierre précieuse.

SARDIN, sm. Jardin. T. de Marine.

SARDINE, sf. (çar-di-ne.) Petit poisson de mer.

SARDOINE, sf. (çar-dôe-ne.) Pierre précieuse.

SARDONIE, SARDONIQUE (ris), a. (çar-do-ni-ein, ni-ke.) Ironique, forcé, convulsif.

SARFOUER, va. V. Serfouir.

SARICOVIENNE, sf. Loutre marine.

SARIGUE, sm. Opossum, quadrupède.

SARMENT, sm. (çar-man.) Bois que pousse la vigne.

SARONIDE, sm. Prêtre gaulois.

SARONIS, sf. pl. Fêtes de Diane.

SARQUIOU, sm. Cercueil. vieux.

SARRASIN, R. S. sm. (sa-ra-zein.) Blé noir, sorte de blé.

SARRAU, sm. (çā-rū.) Souquenille.

SARRETTE, SERRETTE, sf. (ça-rè te.) Plante.

SARRETTE, SAVORER, sf. Plante contre les maux d'yeux.

SART, sm. (çar.) Goémon, varech.

SARTIE, sf. T. de Marine.

SAS, sm. (çā.) Tissu qui sert à passer la serine, etc.

SASSAFRAS, LAURIER DES IROQUOIS, sm. Arbre.

SASSE, sf. T. de Mar. Pelle creuse.

SASSENAGE, sm. Fromage; pierre contre les maux d'yeux.

SASSER, va. (çā-çé.) Passer au sas; discuter, examiner, éplucher.

SASSET, sm. (çā-cé.) Petit sas.

SASSOIRE, sf. (ça-çôe-re.) Pièce d'un carrosse.

SATAN, sm. Démon.

SATANIQUE, 2. a. Infernal, diabolique.

SATEAU, V. Sattieu.

SATELLITE, sm. (ça-tèl-li-te.) Homme armé, ministre des violences; petite planète autour d'une grande.

SATHIRIDON, sm. Animal amphibie.

SATIÉTÉ, sf. (ça-çîé-té.) Réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût; dégoût, déplaisir, etc.

SATIN, sm. (ça-tein.) Étoffe de soie plate, douce et lustrée.

SATINAGE, sf. Petite étoffe mince imitant le satin.

SATINAIRE, sm. (ça-ti-nè-re.) Qui fabrique le satin.

SATINER, va. (ça-ti-né.) Donner l'œil du satin.

SATINER, vn. T. de Fleuriste. Approcher du satin.

SATIRE, sf. Peinture du vice, censure du vice; discours piquant.

SATIRIQUE, 2. a. (ça-ti-ri-ke.) Qui appartient à la satire, qui y est enclin.

SATIRIQUE, s. Auteur de satires.

SATIRIQUEMENT, ad. (ça-ti-ri-ké-ma.) D'une manière satirique.

SATIRISER, va. (ça-ti-rî-é.) Critiquer d'une manière piquante.

SATISFACTION, sf. (ça-tis-fak-cion.) Contentement, joie, plaisir; action par laquelle on répare une offense.

SATISFACTOIRE, 2. a. (ça-tis-fak-tôere.) Propre à expier les fautes.

SATISFAIRE, va. (ça-tis-fè-re.) Contenter, payer.

SATISFAIRE A... vn. Faire ce qu'on doit.

SATISFESANT, 2. a. (ça-tis-fè-zân, âe-iz.) Qui satisfait, qui contente.

SATRAPE, sm. Gouverneur chez les anciens Perses.

SATRAPIE, sf. (ça-tra-pî-e.) Gouvernement de satrape.

SATRON, sm. Petit poisson qui sert d'appât.

SATTEAU, sm. (ça-tô.) Barque pour la pêche du corail.

SATURATION, sf. (ça-tu-râ-cion.) État d'un liquide saturé.

SATURER, va. Donner à un liquide la quantité de matière qu'il peut dissoudre.

SATURNALES, sf. pl. T. d'Ant. Fêtes en l'honneur de Saturne.

SATURNE, sm. Planète; le temps. T. de Ch. Le plomb.

SATURNIEN, NE, s. Taciturne, sombre, mélancolique. *inusité.*

SATYRE, sm. (ça-tî-re.) Demi-dieu, bonhomme des bois; papillon de jour.

SATYRE, sf. Chez les Grecs, poème mordant dont les satyres étaient les principaux personnages.

SATYRIEL, sm. Satyrique. vieux.

SATYRIASIS, sm. Érection continuelle jointe au désir le plus violent, fureur d'amour.

SATYRION, sm. Orchis, plante; animal amphibie.

SAUCER, sf. (çô-ce.) Assaisonnement liquide.

SAUCER, va. (çô-cé.) Tremper dans la sauce; réprimander, gronder.

SAUCIER, sm. (çô-cié.) Qui fait les sauces.

SAUCIÈRE, sf. (çô-cié-re.) Vase pour les sauces.

SAUCISSE, sf. (çô-ci-ce.) Boyau rempli de viande. T. d'Artill.

SAUCISSIER, ÈRE, s. Qui fait des saucisses.

SAUCISSON, sm. (çô-ci-çon.) Sorte de saucisse; grosse fusée.

SAUF, ve. a. (çô-fe, çô-ve.) Qui n'est pas endommagé, hors de péril.

SAUF, pr. Sans blesser, sans préjudice, excepté.

SAUV-CONDUIT, sm. (*çof-kon-düi.*) Sorte de passe-port. T. de Pratique.

SAUCE, sf. (*çô-je.*) Plante aromatique.

SAUGRENER, sf. (*çô-gre-née.*) Assaisonnement des pois avec du beurre, des herbes, de l'eau et du sel; mets.

SAUGRENU, k. a. (*çô-gre-nu, ü-e.*) Impertinent, absurde, ridicule. *fam.*

SAUGUZ, sm. (*çô-ghe.*) Bateau de pêcheur.

SAULE, sm. (*çô-le.*) Arbre aquatique.

SAUMAQUE, sf. T. de Marine.

SAUMÂTRE (eau), 2 a. *V.* Somache.

SAUMÉE, sf. (*çô-mé-e.*) Mesure de terre.

SAUMON, sm. (*çô-mon.*) Poisson; masse de plomb ou d'étain.

SAUMONÉ, k. (*truite*) a. (*çô-mo-né.*) A chair rouge comme celle du saumon.

SAUMONEAU, sm. (*çô-mo-nô.*) Petit saumon.

SAUMURE, sf. (*çô-mû-re.*) Eau, liqueur salée.

SAUNAGE, sm. (*çô-na-je.*) Débit, trafic de sel.

SAUNER, vn. (*çô-né.*) Faire du sel.

SAUNERIE, sf. (*çô-nû-ri-e.*) Magasin, fabrique de sel.

SAUNIER, sm. (*çô-nlé.*) Qui fait et vend le sel.

SAUNIÈRE, sf. (*çô-nîè-re.*) Vaisseau où l'on conserve le sel.

SAUPIQUET, sm. (*çô-pi-lè.*) Sauce piquante.

SAUPOUDRER, va. (*çô-pou-dré*) Poudrer de sel; de farine, etc. T. Jard.

SAUR (hareng), sm. (*çor.*) Salé, à-demi séché.

SAURAGE, sm. T. de Fauc. Première année d'un oiseau avant la mue.

SAURE, 2 a. (*çô-re.*) De couleur jaune; T. de Fauc. *V.* Saurage.

SAURER, va. (*çô-ré.*) Faire sécher à la fumée.

SAURET (hareng), sm. (*çô-rè.*)

SAURUS, sm. Poisson.

SAUSSAIE, sf. (*çô-cé-e.*) Lieu planté de saule.

SAUT, sm. (*çô.*) Action de sauter, mouvement par lequel on saute; chute; chute d'eau.

SAUT-DE-LOUP, sm. Fos-sé au bout d'une allée.

SAUTANT, k. a. T. de RI Rampant.

SAUTELANT, k. a. (*çô-tè lan.*) Qui sautelle.

SAUTELLER, vn. (*çô-tè-lé.*) Aller en sautant tant soit peu. *vieux.*

SAUTELLE, sf. Serment avec sa racine.

SAUTER, va. (*çô-té.*) Franchir, omettre.

SAUTER, vn. S'élever de terre avec effort, s'élancer d'un lieu à un autre, parvenir d'une place à une autre.

SAUTIEREAU, sm. (*çô-tè-rô.*) T. de Luthier, d'Artillerie. Diminutif de *Sautier*.

SAUTEREAUX, pl. Sillons hauts et étroits.

SAUTERELLE, sf. (*çô-tè-rèle.*) Insecte; inst. de mathématique.

SAUTEUR, sr. s. Qui fait des sauts, qui aime à sauter.

SAUTILLEMENT, sm. (*çô-tî-è-man, liq.*) Action de sautiller.

SAUTILLER, vn. (*çô-tî-è, liq.*) Marcher en faisant de petits sauts.

SAUTOIR, sm. (*çô-tûèr.*) T. de Bl. T. d'Horl. Cliquet.

SAUTREAUX, sm. pl. (*çô-tri-ô.*) Bâtons pour attacher les lames des basse-lieciens.

SAUVAË, sm. (*çô-va-ge.*) Action de sauver des marchandises naufragées.

SAUVAGE, 2 a. s. Qui vit dans les bois, sans lois, sans habitation fixe, etc.; qui aime à vivre seul, qui évite la fréquentation du monde; féroce, farouche; désert, inculte, qui vient naturellement, sans culture; âpre; qui n'est pas apprivoisé. T. de Gram. Rude, extraordinaire, qui choque l'usage.

SAUVAGEON, sm. (*çô-va-jon.*) Jeunes arbres venus de pignons ou de noyaux.

SAUVAGESSE, sf. Femme sauvage.

SAUVAGIN, k. s. (*çô-va-jein, ji-ne.*) Se dit du goût qu'ont quelques oiseaux; chair de bête sauvage.

SAUVAGINE, sf. Oiseaux qui ont un goût sauvagin.

SAUVEGARDE, sf. (*çô-vè-gar-de.*) Protection accordée par le prince, etc.; écrit placard qui l'annonce; garde.

SAUVEMENT, sm. (*çô-vè-man.*) Action de sauver, de recouvrer; salut.

SAUVER, va. (*çô-vé.*) Garantir, tirer du péril, procurer le salut, excuser, observer, épargner, garder, parer, préserver de...

SAUVER, (se), vp. s'échapper, fuir; se dédommager; faire son salut.

SAUVÉ-RABAN, sm. T. de Mar. Anneau de corde.

SAUVETAGE, sm. (*çô-vè-lage.*) T. de Mar.

SAUVETÉ, sf. (*çô-vè-té*) Assurance, salut.

SAUVETERRE, sf. Marbre.

SAUVE-VIE, sf. Rue des murailles, doradille des murs, plante capillaire.

SAUVEUR, (*çô-veur.*) Celui qui sauve.

SAVACOU, sm. Oiseau.

SAVANNEMENT, ad. (*ça-va-man.*) D'une manière savante, avec connaissance.

SAVANNE, sf. En Amérique, pâturages incultes; prairie, forêt d'arbres résineux.

SAVANT, k. a. Qui a beaucoup de science; bien instruit, rempli d'érudition; habile.

SAVANTASSE, sm. Pédant qui n'a qu'un savoir confus.

SAVANTISSIME, 2 a. Très-savant.

SAVATE, sf. Vieux soulier; celui qui va à pied porter des lettres dans les lieux éloignés.

SAVATERIE, sf. (ça-va-té-ri-e.) Lieu où l'on vend de vieux souliers.

SAVETER, va. (ça-vè-té.) Gâter un ouvrage, le mal faire.

SAVATERIE, sf. (ça-vè-té-ri-é.) Vieux souliers.

SAVETIER, sm. (ça-vè-tié) Qui recommande de vieux souliers.

SAVEUR, sf. Qualité de se qui se fait sentir par le goût.

SAVINIER, sm. Arbrisseau. V. Sabine.

***SAVOIR**, va. (ça-vôër.) Connaître, être savant; avoir l'adresse, le moyen de...; apprendre, être informé de...

***SAVOIR**, vn. Avoir l'esprit orné.

SAVOIR, sm. Erudition, science.

SAVOIR-FAIRE, sm. Habileté, industrie.

SAVOIR VIVRE, sm. Connaissance des usages du monde.

SAVON, sm. Pâte faite d'huile ou de graisse et de sel alcali, pour dégraisser, etc.

SAVONALES, sf. pl. Combinaison de huiles volatiles avec différentes bases.

SAVONNIER, sf. Lychnis, saponaire, plante.

SAVONNAGE, sm. Action de savonner, eau de savon.

SAVONNER, va. (ça-vo-né.) Nettoyer avec du savon.

SAVONNERIE, sf. (ça-vo-nè-ri-e.) Lieu où l'on fabrique le savon.

SAVONNETTE, sf. (ça-vo-nè-te.) Boule de savon préparée.

SAVONNEUX, se. a. (ça-vo-neü, eü-ze.) De la qualité du savon.

SAVONNIER, sm. Arbre dont le fruit sert de savon.

SAVOUREMENT, sm. (ça-vou-rè-man.) Action de savourer. *inus.*

SAVOURER, va. (ça-vou-ré.) Goûter avec attention et plaisir.

SAVOURET, sm. (ça-vou-ré.) Gros os de trumeau de bœuf qu'on met au pot. *pop.*

SAVOUREUSEMENT, ad. (ça-vou-reü-zè-man.) En savourant.

SAVOUREUX, se. a. Qui a bonne odeur.

SAXAIRE, 2. a. (çak-ça-ti-le.) Qui croit parmi les pierres.

SAXIFRAGE, 2. a. (çak-ci-fra-je.) T. de Méd. Qui brise la pierre.

SAXIFRAGE, sf. Plante saxifrage.

SAYON, sm. Saie; habillement militaire.

SAYRER, va. Irriter. *vieux.*

SBERG, sm. A Rome, archer, sergent.

SCABELLON, sm. (ska-bel-lon.) Piédestal pour les bustes, etc.

SCABIEUSE, sf. (ska-bi-eü-ze.) Plante qui guérit de la gale.

SCABIUX, se. a. Qui ressemble à la gale.

SCABOTEUX, se. a. (skā-breü, eü-ze.) Rude, reboteux, dangereux.

SCALÈNE (triangle), 2. a. A trois côtés inégaux.

SCALÈNE (muscle), 2. a. Du cou.

SCALME, sf. T. de Mar. Pièce qui soutient la rame.

SCALPEL, sm. Instrument de Chir. Pour disséquer.

SCALVINE, sf. Calebasse, gourde.

SCAMMONAR, sf. (ska-mo-né-e.) Plante purgative, suc exprimé de cette plante.

SCAMMONITE, sf. (ska-mo-ni-te.) Vin de scammonée.

SCANDALE, sm. Occasion de chute, de péché; éclat que fait une chose honteuse à quelqu'un; mauvais exemple; indignation.

SCANDALEUSEMENT, ad. (skan-da-leü-zè-man.) D'une manière scandaleuse.

SCANDALEUX, se. a. (skan-da-leü, eü-ze.) Qui cause du scandale, qui y porte.

SCANDALISER, va. (skan-da-li-zé.) Donner du scandale.

SCANDALISER (se), vp. Prendre du scandale, s'offenser.

SCANDER, va. (skan-dé.) Indiquer la mesure d'un vers.

SCAPHA, sm. (ska-fa.) Os du carpe et du tarse.

SCAPHE, sf. (ska-fe.) Barque. *vieux.*

SCAPHISME, sm. Supplice chez les Perses.

SCAPHOIDE, a. s. (ska-fo-i-de.) Qui a la forme d'une barque.

SCAPULAIRE, sm. (ska-pu-lè-re.) T. Claus-tral, partie du vêtement, morceaux d'étoffe bénite.

SCARABÉE, sm. Insecte à ailes membraneuses et dans des étuis.

SCARAMOUCHE, sm. Bouffon, auteur italien.

SCARE, sm. Poisson de la Méditerranée.

SCARIFICATEUR, sm. Inst. de chirurgien pour faire des scarifications.

SCARIFICATION, sf. (ska-ri-fi-kā-cion.) Incision faite sur la peau.

SCARIFIER, va. (ska-ri-fié.) Découper, déchiqueter, inciser la peau.

SCARLATINE (fièvre), sf. Accompagnée de rougeurs.

SCARLATTE, sf. Oiseau.

SCAROLE, sf. Sorte de chicorée.

SCASON, **SCAZON**, sm. (ska-zon.) Vers latin.

SCAVISSON, sm. Espèce de canelle roatte.

SCAU, sm. (çô.) Grand cachet, son empreinte.

SCEAU-DE-NOTRE-DAME, sm. Racine vierge, plante.

SCEAU-DE-SALOMON, sm. Genouillet, signet, plante.

SCÈL, sm. (cèl.) Sceau.

SCÉLANS, sm. Poisson.

SCÉLRAT, se. a. s. (cé-lé-ra, ra-te.) Méchant, pervers.

SCÉLRATESSE, sf. (cé-lé-ra-tè-ce.) Méchanceté noire.

SCÉLITE, sf. (cé-lite.) pierre figurée qui représente la jambe humaine.

SCÈLLÈ, sm. (cé-lé.) Sceau en bande apposé sur des portes, des armoires, etc.

SCCELLEMENT, sm. (cé-lè-man.) T. de Maç. Action de sceller.

SCELLER, va. (cé-lé.) Appliquer le sceau, cimenter, affermir.

SCELLEUR, sm. (cé-leur.) Qui scelle.

SCÈNE, sf. (cè-ne.) Décorations, spectacle; lieu, partie de l'action ou de sa représentation; division d'une pièce de théâtre; querelle.

SCÉNIQUE, 2. a. (cé-ni-ke.) Qui a rapport au théâtre.

SCÉNITE, 2. a. (cé-ni-te.) Qui habite sous des tentes.

SCÉNOGRAPHIE, sf. (cé-no-gra-fi-e.) T. de Mat. Perspective, modèle.

SCÉNOGRAPHIQUE, a. (cé-no-gra-fi-ke.) De la scénographie.

SCÉNOPÉIES, sf. pl. Fêtes des tabernacles.

SCÉPTICISME, sm. (cèp-ti-cis-me.) Doctrine des sceptiques.

SCÉPTIQUE, 2. a. sm. (cèp-ti-ke.) Qui doute de tout.

SCÉPTRE, 2. a. (cèp-tre.) Bâton de commandant; marque de la royauté; autorité suprême; royaume; empire.

SCHABRAQUE, sf. Partie du harnachement d'un cheval de harnachement.

SCHELLING, sm. (chë-lein.) P. Chelin, Shilling.

SCHÈNE, sm. (chë - ne.) Mesure itinéraire.

SCISMATIQUE, 2. a. sm. (chis-ma-ti-ke.) Qui est dans le schisme.

SCISME, sm. (chis-me.) Séparation de communion.

SCHISTE, sm. (chis-te.) Pierre qui se sépare par feuilles.

SCHLICH, sm. (chlick.) Minerai écrasé par la fusion.

SCHNAPAN, sm. En Angleterre, paysan, voleur.

SCHNAPHAN, sm. En Allemagne, voleur.

SCHORNOST, sm. Danseur de corde.

SCHORL, sm. Basalte. T. de Naturaliste.

SCIAGE, sm. (ci-a-je.) Act. de scier; travail, ouvrage du scieur.

SCIAMACHIE, sf. (ci-a-ma-chi-e.) Exercice d'armes.

SCIATÉRIQUE (cadran), 2. a. (ci-a-té-ri-ke.) Qui montre l'heure par l'ombre du style.

SCIATIQUE (goutte), a. sf. (ci-a-ti-ke.) Aux hanches.

SCIE, sf. (ci-e.) Lame de fer taillée en petites dents ou sans dents.

SCIENCEMENT, ad. (ci-a-man) Le sachant bien, avec connaissance de cause.

SCIENCE, sf. (ci-ân-ce, P. ci-ân-ce.) Connaissance que l'on a de quelque chose.

SCIENS, sm. Docte. *virux*.

SCIENTIFIQUE, 2. a. (ci-an-ti-fi-ke.) Qui concerne les sciences abstraites et sublimes. *fam.*

SCIENTIFIQUEMENT, ad. (ci-an-ti-fi-ké-man) D'une manière scientifique.

SCIEN, va. (ci-é.) Couper avec la scie, couper avec la faucille; ramer à rebours.

SCIENRIE, sf. (ci-ri-é.) Moulin pour scier.

SCIENRIKS, sf. pl. (ci-é-ri-e.) Fêtes de Bacchus.

SCIEUR, sm. (ci-eur.) Dont le métier est de scier.

SCILLE, **SQUILLE**, sf. (ci-le, ski-le.) Puissant hydragogue, plante bulbeuse.

SCILLITIQUE, 2. a. (cil-li-ti-ke.) Composé avec la scille; de la scille.

SCINQUE, **SCINK**, sm. (cein-ke, ceink.) Espèce de lézard.

SCINTILLATION, sf. (cein-til-lä-cion.) T. d'Art. Étincellement.

SCINTILLER, vn. (cein-til-lé.) Étinceler.

SCIOGRAPHIE, sf. (ci-o-gra-fi-e.) T. d'Arch. Représentation de l'intérieur; art de tracer des cadrans.

SCIONANCIE, sf. Divination par les ombres.

SCION, sm. (cion; P. ci-on.) Petit rejeton flexible.

SCISSILE, 2. a. (ci-ci-le.) Qui peut être tendu.

SCISSION, sf. (ci-cion.) Division dans un état; partage de voix dans une compagnie.

SCIURE, sf. (ci-ü-re.) Ce qui tombe du bois quand on le scie.

SCLÉRONCE, sf. (sklë-rôn-ce.) Maladie.

SCLÉROPTALMIE, sf. (sklë-rof-tal-mi-e.) Ophthalmie avec douleur, rougeur et dureté dans le globe de l'œil.

SCLÉROTIQUE, sm. Membrane dure, qui enveloppe l'œil.

SCLÉROTIQUE, **SCLÉROTIDE**, a. T. de Méd. Qui durcit.

SCOLARITÉ, sf. Droit des écoliers d'une université d'en réclamer les privilèges.

SCOLASTIQUE, 2. a. (sko-las-ti-ke.) De l'école, qui lui appartient.

SCOLASTIQUE, sm. Qui a traité de la théologie scolastique.

SCOLASTIQUEMENT, ad. (sko-las-ti-ké-man.) D'une manière scolastique.

SCOLIASTE, sm. Qui a commenté un auteur grec.

SCOLIE, sf. Note, remarque pour faciliter l'intelligence du texte.

SCOLIX, sf. (sko-li-e.) Note de critique ou de gram. Pour l'intelligence des auteurs classiques.

SCOLIS, sm. (sko-li-e.) T. de Géom. Remarque qui a rapport à une proposition précédente.

SCOLOPAX, sm. (sko-lo-pakce.) Oiseau.

SCOLOPENDRE, sf. (sko-lo-pün-dre.) Insecte; langue de cerf.

SCOPETIN, sm. Cavalier armé d'une escopette.

SCORBUT, sm. (skor-bu.) Maladie contagieuse.

SCORBUTIQUE, 2. a. (skor-bu-ti-ke.) De la nature du scorbut.

SCORBUTIQUE, 2. s. Qui a le scorbut.

SCORDIUM, sm. Germandrée aquatique.

SCORIE, sf. (sko-ri-r.) Substance vitrifiée qui nage sur la surface des métaux fondus.

SCORIFICATION, sf. (sko-ri-fi-kā-cion.) Act. de réduire en scorie.

SCORIFICATOIRE, sm. (sko-ri-fi-ka-tiō-re.) Têt ou écuelle à scorifier.

SCORIFIER, va. (sko-ri-fi-ē.) Réduire en scorie.

SCORPIOÏDE, sm. (skor-pi-o-i-de.) Chenille, plante.

SCORPIOÏELLE, sf. (skor-piō-jē-le) Huile de scorpion.

SCORPION, sm. (skor-piōn.) Insecte venimeux ; signe du zodiaque.

SCORSONÈRE, sf. (kor-ço-nè-re.) Salsifis.

SCOTE, sf. T. de Capucin.

SCOTIA, sf. (sko-ti-e.) T. d'Architecture. Plante.

SCOTISME, sm. Secte.

SCOTOMIE, s. (sko-to-mi-e.) T. de Méd.

SCOUR, sf. (skou-r.) T. de Marine.

SCOURGEON, sm. (skour-jon) V. Escourgeon.

SCOURSON, sm. V. Courson.

SCRIBE, sm. Interprète de la loi judaïque ; copiste, écrivain.

SCRIPTAIRE, sm. Qui écrit les bulles.

SCROFULAIRE, sf. (kro-fu-lē-re.) Herbe du-siège. plante bonne contre les écouelles.

SCROPULES, sf. pl. Écouelles.

SCROPULEUX 2. a. Qui cause, qui accompagne les écouelles.

SCROTUM, **SCROTUM**, sm. Membranes des testicules.

SCRUPULE, sm. Doute, inquiétude qui trouble la conscience, grande exactitude, reste de doute après l'éclaircissement d'un affaire, d'une question répu-gnante ; poids de 14 grains ; partie de la minute.

SCRUPULEUSEMENT, ad. (skrn-pu-lē-zē-ma.) D'une manière scrupuleuse.

SCRUPULEUX, 2. a. (Qui a des scrupules ; minutieux, tourmenté par des scrupules.

SCRUPEUR, sm. Qui soude les cœurs.

SCRUTATEURS, pl. Appelés à la vérification d'un scrutin.

SCUTER, va. Sonder, examiner à fond, chercher à pénétrer.

SCRUTIN, sm. (skru-tēn.) Flection ou admission par suffrages secrets.

SCULPTER, va. (sulp-tē) Tailler au ciseau le bois, le marbre, etc.

SCULPTEUR, sm. Qui travaille en sculpture.

SCULPTURE, sf. Art, ouvrage du sculpteur.

SCULPTER, sm. Bailli.

SCURRILE, 2. a. (skur-ri-le.) Bas, bouffon, dit indécemment.

SCURRILEMENT, ad. (skur-ri-lē-man.) Bas-sement.

SCURRILITÉ, sf. (skur-ri-li-té.) Bouffonnerie, plaisanteries basses.

SCUTE, sf. T. de Marine.

SCUTIFORME (cartilage), am. En forme de bouclier.

SCYLLÈ, sf. Mollusque.

SCYTALE, sm. Serpent à corps cylindrique.

SCYTALE, sf. (si-ta-le.) Chiffre dont les Lacédémoniens se servaient pour écrire secrètement.

SE, pronom. 2. a.

SEANCE, sf. Droit de prendre place dans une assemblée ; durée de l'assemblée.

SÉANT, 2. a. Décent, qui sied bien, convenable.

SÉANT, sm. (cé-an.) Posture d'un homme assis dans son lit.

SEAU, sm. (sē.) Vaisseau pour puiser de l'eau ; son contenu ; mesure.

SEBACÉ (glande), sf. Qui forme une humeur de la consistance du suif.

SÉBACIDE (acide), a. De la graisse.

SÉBATES, sm. pl. Sels formés par la combinaison de l'acide sébacique avec différentes substances.

SÉBESTE, sm. Petite prune d'Égypte.

SÉBESTIER, sm. Arbre.

SÉBILE, sf. Écuelle de bois.

SEC, **SÈCHE**, a. (cèk, cè-che.) Aride ; qui a peu ou point d'humidité, de graisse, d'agréments ; dur, qui n'est pas vert, pas affable, pas gracieux.

SEC, **SÈCHE** (tout-, toute-) ; ad. Uniquement, absolument.

SEC, ad. Sèchement.

SEC, sm. L'opposé de l'humide ; fourrage sec.

SÉCABLE, 2. a. Qui peut être coupé.

SÉCANCE, sf. (cé-cā-ce) T. de Jeu, suite de cartes d'une même couleur.

SÉCANTE, sf. T. de Géom., ligne qui coupe la circonférence.

SÈCHE, sf. Poisson de mer, l'os de son dos.

SÈCHÈMENT, ad. (cè-chē-man.) En lieu sec, d'une manière sèche.

SÈCHER, va. (cè-ché.) Rendre sec, mettre à sec.

SÈCHER, vn. Devenir sec.

SÈCHÈRESSE, sf. (cè-chē-rē-ce.) État, qualité de ce qui est sec ; temps sec, manière de répondre sèche. T. Mystique.

SÈCHERON, sm. (cè-chē-ron.) Pré en terre sèche.

SÈCHES, sm. pl. T. de Marine.

SÈCHER, sm. (cè-chōr.) Lieu où l'on fait sécher, inst. pour faire sécher.

SECOND, 2. a. (ce-gūn, ōn-de) Deuxième.

SECOND, sm. Qui sert sous un autre, aide.

SECONDAIRE, 2. a. (ce-gūn-lē-re.) Accessoire, qui ne vient qu'au second.

SECONDAIRE, *sm.* Vicaire.

SECONDE, *sf.* (ce-gōn-de.) Soixantième partie d'une minute; classe; *T.* de Musique.

SECONDEMENT, *ad.* (ce-gon-dēman.) En second lieu.

SECONDER, *va* (ce-gon-dé.) Aider, servir, favoriser.

SECONDICIER, *sm.* Le second dans une église.

SECONDINES, SECONDES, *sf.* pl. *T.* de Médecine.

SECOUER, *va.* (ce-kou-é.) Remuer, ébranler, agiter pour détacher, se défaire de...

SECOUER (se), *vp.* Se remuer, s'agiter.

SECOUËMENT, *sm.* (ce-kou-man.) Action de secouer.

SECOURABLE, *2. a.* Qui secourt volontiers, qui peut être secouru.

SECOURIR, *va.* Aider, donner du secours, assister.

SECOURIR (se), *vp.* S'aider mutuellement.

SECOURS, *sm.* (ce-kouir.) Aide, assistance; succursale.

SÉCOUS, *sm.* (cé-kou.) Agitation, secousse.

SECOUSSER, *sf.* (ce-kou-ce.) Ébranlement de ce qui est secoué.

SECRÉT, *sm.* Ce qui doit être caché, ce qui est peu connu; cache, retraite, obscurité. *T.* d'Artillerie.

SECRÉT, *ve.* *a.* (ce-kré, krè-te.) Caché, peu connu; qui garde un secret.

SECRÉTAIRE, *sm.* (ce-kré-tè-re.) Qui écrit les lettres, etc; meuble; oiseau.

SECRÉTAIRERIE, *sf.* (ce-kré-tè-re-ri-e.) *T.* de Diplomatie, bureau des secrétaires d'une ambassade, etc.

SECRÉTARIAT, *sm.* (ce-kré-ta-ri-a.) Emploi, fonction de secrétaire, sa durée, bureaux du secrétaire.

SECRÈTE, *sf.* *T.* de Lit. Oraison.

SECRÈTEMENT, *ad.* (ce-kré-tè-man.) En secret, d'une manière secrète, en cachette.

SECRÉTION, *sf.* (ce-kré-c'ion.) *T.* de Méd. Filtration et séparation des humeurs.

SECRÉTOIRE, *2. a.* (ce-kré-tiè-re.) Qui sert à la sécrétion.

SECTAIRE, *2. s.* (cèl-tè-re.) Attaché à quelque secte.

SECTATEUR, *sm.* Partisan; qui soutient, qui défend une doctrine.

SECTE, *sf.* Réunion de personnes qui suivent les mêmes opinions religieuses.

SECTEUR, *sm.* *T.* de Géom. Portion de cercle comprise entre deux rayons.

SECTILE, *2. a.* Qu'on peut coupler, fendre, scier; planté par quartier.

SECTION, *sf.* (cèl-c'ion.) Division. *T.* de Mathématiques, de Topographie.

SÉCULAIRE, *2. a.* (cé-ku-lè-re.) Qui se fait de siècle en siècle, qui termine un siècle.

SÉCULARISATION, *sf.* (cé-ku-la-ri-zā-c'ion.) Act. de séculariser.

SÉCULARISER, *va.* (cé-ku-la-ri-zé.) Rendre séculier.

SÉCULARITÉ, *sf.* *T.* de Droit-canon.

SÉCULIER, *xxx. a. s.* (cé-ku-lié, iè-re.) Qui vit dans le monde, laïque.

SÉCULIÈREMENT, *ad.* (cé-ku-liè-rè-man.) D'une manière séculière.

SÉCURIDACA, *sm.* Plante.

SÉCURITÉ, *sf.* Assurance, tranquillité d'esprit.

SÉCUTOR, *sm.* Gladiateur romain.

SÉDANOISE, *sf.* (cé-da-nuè-ze.) Caractère d'imprimerie, parisienne.

SÉDATIF, *ve. a.* Qui calme les douleurs.

SÉDENTAIRE, *2. a.* (cé-dan-tère.) Qui demeure ordinairement assis, fixé; attaché en un lieu, qui sort peu.

SÉDIMENT, *sm.* (cé-di-man.) Partie grossière d'une liqueur qui dépose au fond d'un vase; partie grossière. *T.* de Méd.

SÉDITIEUSEMENT, *ad.* (cé-di-cieū-zè-man.) D'une manière séditionne.

SÉDITIEUX, *2. a. sm.* (cé-di-cieū, P. ci-cū) Qui a part à la sédition; enclin à la sédition, qui y tend.

SÉDITION, *sf.* (cé-di-c'ion.) Révolte, émeute populaire, soulèvement contre la puissance légitime.

SÉDUCTEUR, *trice. 2.* Corrupteur, qui séduit.

SÉDUCTION, *sf.* (cé-duk-c'ion.) Action par laquelle on séduit.

SÉDUIRE, *va.* Tromper, faire tomber en faute, persuader, plaire, toucher.

SÉDUISANT, *2. a.* (cé-dūi-zān, ān-te.) Qui séduit, touche, persuade.

SÉDUIT, *2. a.* (cé-dūi, i-te.) Qui a été ou qui est séduit.

SEMENT, *sm.* *T.* de Géom. Portion de cercle comprise entre un arc et sa corde.

SEMOÏDAL, *2. a. T.* d'Anatomie.

SÉRAIRIE, *sf.* (cé-grè-ri-e.) Bois possédé en commun.

SÉRAIS, *sm.* (cé-grè.) Bois séparé et exploité à part.

SÉREGATION, *sf.* (cé-grè-gā-c'ion.) Action par laquelle on met à part, séparation.

SÉRIER, *va.* (cé-grè-jé.) Mettre à part, séparer. *inus.*

SÉREYAGE, *sm.* (cé-grè-ia-je.) Droit seigneurial.

SÉREYER, *sm.* (cé-grè-yé.) Qui possède un bois en commun; qui perçoit le ségreage.

SEIGLE, *sm.* (cè-gle.) Sorte de blé; champ semé de seigle.

SEIGNEUR, *sm.* (cé-gnèur, gn.liq.) Maître, possesseur d'un pays, d'un état, etc.; titre.

SEIGNEURAGE, *sm.* Droit du seigneur, droit royal sur les monnaies.

SEIGNEURIAL, *s. m.* Du seigneur, qui lui appartient, qui en donne les droits.
SEIGNEURIALEMENT, *ad.* En seigneur.
SEIGNEURIE, *sf.* (cé-gnèu-ri-e. *gn liq.*) Autorité du seigneur, terre seigneuriale; titre, assemblée de seigneurs.
SEIGNEURIER, *va.* Commander. *vieux.*
SEIGNEURIE, *va.* Dominer. *vieux.*
SEILLE, *sf.* Seau. *vieux.*
SEILLURE, *sf.* (cé-iû-re, *ll liq.*) T. de Mar. Sillage.
SEIME, *sf.* (cé-me.) Division de l'ongle du cheval.
SEIN, *sm.* (cein.) Partie du corps depuis le cou jusqu'au creux de l'estomac; les mamelles, l'endroit où les femmes conçoivent et portent leur fruit; l'esprit, le cœur de l'homme; golfes.
SEINCO, *sm.* (vein-kôc.) Espèce de crocodile.
SEINE, *sf.* Filet de pêche que l'on traîne sur les grèves.
SEINO, *sm.* (cein.) Signature.
SEINO-PRIVÉ, *sm.* Signature qui n'a pas été faite devant un officier public.
SEIZAIN, *sf.* (cé-zè-ne.) Paquet de seize; corde d'emballleur.
SEIZE, *2. a. sm.* (cè ze.) Nombre contenant dix et six.
SEIZIÈME, *2. a. sm.* (cè-zè-me) Seizième partie; ce qui suit immédiatement le quinzième.
SEIZIÈMENT, *ad.* (cè-zè-me-man) En seizième lieu.
SÉJOUR, *sm.* Temps pendant lequel on demeure dans un lieu; demeure, habitation.
SÉJOURNÉ, *2. a.* Qui a pris du repos.
SÉJOURNER, *vn.* (cè-jour-né.) Faire un séjour.
SEL, *sm.* Substance dure, friable, sèche, dissoluble et pivotante.
SÉLÉNIFIQUE, *2. a.* Qui produit la sélénite.
SÉLÉNITE, *sf.* Sorte de sel formé par la terre calcaire et l'acide vitriolique.
SÉLÉNITEUX, *2. a.* Qui a rapport à la sélénite.
SÉLÉNOGRAPHIE, *sf.* (cè-lé-no-gra-fi-e.) Description de la lune.
SÉLÉNOGRAPHIQUE, *2. a.* (cè-lé-no-gra-fi-ke.) Qui appartient à la sélénographie.
SELLE, *sf.* (cè-le.) Petit siège ou chaise, siège pour mettre sur le dos d'un cheval, etc.; évacuation faite en une fois à la garde-robe; scorie.
SELLER, *va.* (cè-lé.) Mettre la selle sur le dos d'un cheval, d'une mule.
SELLER (*se*), *vp.* T. d'Agr. S'endurcir, se serrer.
SELLERIE, *sf.* (cè-lé-ri-e.) Lieu où l'on serre les selles, les harnais, etc.
SELLETTE, *sf.* (cè-lè-te.) Petit siège de bois.

SEILLER, *sm.* (cè-lié.) Qui fait des selles, etc.
SELOU, *pr.* Suivant, eu-égard, conformément...
SEMACR, *sm.* T. d'Astronomie.
SEMAILLER, *sf.* (ce-mai-î, *ll liq.*) Action, temps de semer, grains semés.
SEMAINE, *sf.* (ce-mè-ne.) Suite de sept jours du dimanche au samedi sept jours, travail de sept jours, son prix.
SEMANIER, *ère s.* (ce-mé-nié, *îe-re.*) Qui est de semaine.
SEMAQUE, *sf.* Vaisseau à un mât.
SEMBLABLE, *2. a. sm.* (çan-bla-ble.) De même nature, pareil.
SEMBLABLEMENT, *ad.* (çan-bla-ble-man.) Pareillement, aussi.
SEMBLABLETÉ, *sf.* Similitude *vieux.*
SEMBLANCE, *sf.* (çan-blân-ce.) Ressemblance.
SEMBLANT, *sm.* (çan-blân.) Apparence.
SEMBLER, *vn. imp.* (çan-blé.) Paraître avoir une certaine qualité, paraître.
SÈME, *sm.* Sixième; maladie du cheval. *vieux.*
SÉMÉIOLOGIE, **SÉMÉIOTIQUE**, *sf.* (cè-mé-io-lo-jî-e, *îe-ti-le*) T. de Méd. Traité des signes de la maladie et de la santé.
SEMEUX, *sf.* (ce-mè-le.) Pièce de cuir qui fait le dessous du soulier, de la botte, du bas. T. de Charp.
SEMEUR, *sf.* (ce-mè-re.) Ce que l'on sème, grain, matière dont les animaux ont engendrés; cause éloignée.
SEMEURINE, **SANTONINE**, *sf.* Semen-contra, *sm.* Plante.
SEMENTINES, *fêtes*, *sf. pl.* A Rome.
SEMER, *va.* (ce-mé.) Epanche du grain ou de la graine, répandre.
SEMESTR, *2. a.* Qui dure six mois.
SEMESTR, *sm.* Espace de six mois; permission de s'absenter six mois.
SEMESTRIER, *sm.* Soldat en semestre.
SEMEUR, *sm.* Qui sème du grain.
SEMI, *Demi.*
SEMI-ARIEN, *sm.*
SEMI-BRÈVE, *sf.* T. de Musique.
SEMI-DIAPASON, *sm.* T. de Mus.
SEMI-DIAPENTÉ, *sm.* T. de Mus.
SEMI-DIATRASSARON, *sm.* T. de Mus.
SEMI-DOUBLE, *2. a. sf.* T. de Lit., de Fleurière.
SEMI-MINIME, *sf.* T. de Mus.
SEMI-PÉLAGIANISME, *sm.*
SEMI-PÉLAGIEN, *sm.*
SEMI-PITE, *sf.* Monnaie.
SEMI-PRÉBÈDE, *sf.* (cè-mi-pré-bân-de.) Bénédiction moindre que le canonique.
SEMI-PRÉBENDIER, *sm.* Qui a une semi-prébende.
SEMI-PRÉVE, *sf.* Preuve imparfaite.
SEMI-TON, *sm.* Moitié d'un ton.
SÉMILLANT, *2. a.* (cè-mi-îan, *ân-te*, *ll liq.*) Fveillé, remuant, fort-vif. *fam.*
SÉMINAIRE, *sm.* (cè-mi-nè-re.) Collège

d'ecclésiastiques; ces ecclésiastiques.
SÉMINAL, *s. a.* Qui a rapport à la semence.
SÉMINARISTE, *sm.* Élevé dans un séminaire.
SÉMINIAL, **SÉMINIAL** (pain), *a.* De fine fleur de farine.
SÉMIS, *sm.* (ce-mi.) Lieu où l'on sème.
SÉMNER, *sf.* T. d'Histoire ecclésiastique.
SÉMOIR, *sm.* (ce-môir.) Sac pour porter le blé en semant; inst. pour semer.
SÉMONCE, *sf.* (ce-môn-ce.) Invitation pour une cérémonie; accroissement.
SÉMONCEUR, *va.* Faire une semonce.
SÉMONCEUR, *sm.* Qui invite. *vieux.*
SÉMONDAE, *va.* Inviter à une cérémonie. *vieux.*
SÉMONNER, *va.* Appeler, prier. *vieux.*
SÉMONNEUR, *sm.* Semonceur, porteur de billets de convocation. *vieux.*
SÉMOTE, *sm.* T. de Jardinage.
SÉMOULE, *sf.* Pâte de farine en petits grains.
SÉMPER-VIRENS, *sm.* (cein-për-vi-reince.) Espèce de chèvre-feuille qui a toujours des feuilles et des fleurs.
SÉMPITERNEL, *LE. a.* Qui dure, qui vit toujours. *vieux.*
SÉMPITERNELUX, *se. a.* Vieux.
SÉMAGE, *sm.* Droit sur le poisson.
SÉNAT, *sm.* (cé-na.) Assemblée des chefs de certains états; cour souveraine.
SÉNAT-CONSERVATEUR, *sm.* En France, assemblée qui doit veiller au maintien de la constitution.
SÉNATEUR, *sm.* Membre d'un sénat.
SÉNATORIAL, *s. a.* Qui appartient au sénateur.
SÉNATORIEN, *NE. a.* De famille de sénateur.
SÉNATRICE, *sf.* Femme d'un sénateur de Pologne.
SÉNATULE, *sm.* Petit sénat.
SÉNATUS-CONSULTE, *sm.* Décision du sénat romain, du sénat de France.
SÉNAU, *sm.* (ce-nô.) Petit bâtiment pour la course.
SÉNÉ, *sm.* Plante médicinale.
SÉNI-BÂTARD, **EMERUS**, *sm.* Arbrisseau.
SÉNÉCHAL, *sm.* Officier civil et militaire.
SÉNÉCHALE, *sf.* Femme du sénéchal.
SÉNÉCHAUSSEE, *sf.* (cé-né-chô-cé-e.) Jurisdiction du sénéchal, son étendue, son tribunal.
SÉNÉÇON, *sm.* (ce-né-çon.) Plante qu'on donne à certains oiseaux.
SÉNÉ (rime), *a.* T. de Poésie.
SÉNÉFIANCE, *sf.* (cé-né-fi-ân-ce.) Signification ou *vieux.*
SÉNÉGRÉ, *sm.* Plante.
SÉNELLES, **SÉNELLES**, *sf.* Fruit.
SÉNÉTRE, *2 a.* T. de Blas. La gauche.
SÉNÉSTRÉ, *s. a.* T. de Blas. Qui a une pièce à sa gauche.

SÉNÉSTROCHÈRE, *sm.* T. de Blas. Bras gauche.
SÉNÉVÉ, *sm.* (cé-né-vé.) Petite graine dont on fait la moutarde.
SÉNIEUR, *sm.* Le plus ancien dans certaines communautés.
SENNER, *vu. T.* de Marine.
SENS, *sm.* (çan; *dev. une voyelle*, çanz.) Faculté de sentir, de comprendre; opinion, côté d'un corps, signification.
SENS-DESSUS-DESSOUS, *ad.* Sans aucun ordre, à n'y plus rien reconnaître.
SENS-DEVANT-DERRIÈRE, *ad.* A ne plus reconnaître le vrai sens, les côtés.
SENSATION, *sf.* (çan-çâ-cion.) Impression que l'âme reçoit des objets par les sens.
SENSÉ, *s. a.* (çan-cé.) Qui a du bon sens, de la raison, du jugement; sage.
SENSÉMENT, *ad.* (çan-cé-man.) Sagement, avec jugement, prudemment.
SENSIBILITÉ, *sf.* (çan-ci-bi-li-té.) Qualité par laquelle on est sensible, compassion, tendresse, ressentiment.
SENSIBLE, *2. a.* (çan-ci-ble.) Qui a du sentiment, qui reçoit les impressions, qui est aisément et vivement touché, humain, tendre, compatissant, qui tombe sous les sens; qui se fait sentir, apercevoir.
SENSIBLEMENT, *ad.* (çan-ci-ble-man.) D'une manière sensible et perceptible, d'une manière qui affecte le cœur.
SENSILE, *sf.* Galère ordinaire.
SENSITIF, *ve. a.* Qui a le pouvoir de sentir.
SENSITIVE, *sf.* (çan-ci-ti-ve.) Plante qui replie ses feuilles lorsqu'on les touche.
SENSORIUM, *sm.* (çau-çô-ri-ome.) Partie du cerveau réputée le siège de l'âme.
SENSUALITÉ, *sf.* (çan-çû-a-li-té.) Attachement aux plaisirs des sens.
SENSUEL, *LE. a. sm.* (çan-çû-èl, è-le.) Attache aux plaisirs des sens.
SENSUELLEMENT, *ad.* (çan-çû-èl-man.) D'une manière sensuelle.
SENTE, *sf.* Sentier *vieux.*
SENTELET, *sm.* (çan-tè-lè.) Petit sentier.
SENTENCE, *sf.* (çan-tân-ce) Jugement de juges inférieurs, jugement, dit mémorable, apophtegme; maxime, pensée courte et qui a un grand sens.
SENTENCIER, *va.* (çan-tân-ci-é.) Condamner par sentence à une peine afflictive.
SENTENCIÈREMENT, *ad.* (çan-tân-ci-é-zé-man.) D'une manière sentencieuse.
SENTENCIEUX, *se. a.* (çan-tân-ci-éu, *P. ci-éu*.) Qui contient des maximes.
SENTENE, *sf.* Bout de l'écheveau à dévider.
SENTEUR, *sf.* (çan-teur.) Odeur, parfum.
SENTIER, *sm.* (çan-tié.) Chemin étroit.
SENTIMENT, *sm.* (çan-ti-man.) Faculté de sentir; impression que les objets font sur l'âme; sensation; perception; opinion; pensée; sensibilité; affection; odorat des chiens. — Le sentiment va au

cœur; la *sensation* s'arrête aux sens; la *perception* s'adresse à l'esprit.—Le *sentiment* est plus certain; l'*opinion* est plus douteuse; la *pensée* est moins fixe et moins assurée : elle tient de la conjecture.

SENTIMENTAL, *é. a.* Qui a *le sentiment* pour principe ou pour objet, où il entre beaucoup de sentiment.

SENTINE, *sf.* (çan-ti-ne.) Partie basse d'un navire où s'arrêtent les ordures.

SENTINELLE, *sf.* (çan-ti-nè-le.) Soldat qui fait le guet; sa fonction.

SENTIR, *va.* (çan-tir.) Ressentir une impression par les sens; haïr; avoir l'âme émue; répandre une odeur; avoir un certain goût; ressentir; goûter; connaître; remarquer; apercevoir; juger; marquer; désigner; avoir l'air de...; ressembler à...

SENTIR, *vn. imp.* Répandre une odeur.

SENTIR (se), *vp.* Connaître l'état où l'on est; ses talens, ses ressources; participer à...

SENVE, *sf.* Herbe.

SÉOIR, *vn.* (cœ-œr.) Être convenable, être assis.

SÉOIR (se), *vp.* S'asseoir.

SÉP. *V.* Cep.

SÉPARABLE, *2. a.* Qui peut être séparé.

SÉPARATIF, *ve. a.* Qui fait séparation, qui la cause.

SÉPARATION, *sf.* (cè-pa-rā-cion.) Action de séparer ou de se séparer; chose séparée.

SÉPARATOIRE, *sm.* (cè-pa-ra-ti-œ-re.) Vaseau chimique pour faire une séparation; instrument de chirurgie pour séparer.

SÉPARÉMENT, *ad.* (cè-pa-ré-man.) A part l'un de l'autre.

SÉPARER, *va.* (cè-pa-ré.) Désunir; éloigner; distinguer; ranger.

SÉPARER (se), *vp.* Se diviser en parties; se détacher; se quitter; rompre l'union.

SÉPEAU, *sm.* (cè-pō.) Tronc pour frapper la monnaie. *V.* Cèpeau.

SÉPIE, *sf.* Touffe sortant d'une même tige. *V.* Cépée.

SÉPS, *sm.* Lézard à jambes courtes.

SEPT, *2. a.* (devant les consonnes, cè; devant les voyelles ou à la fin de la phrase, cète.) Nombre de trois et quatre; septième.

SEPT, *sm.* Le chiffre 7.

SEPTAINE, *sf.* T. de Coutume.

SEPTANTE, *2. a. sm.* Soixante-dix.

SEPTANTIÈME, *2. a. sm.* Soixante-dixième.

SEPTÈMBRE, *sm.* (cèp-tân-bre.) Neuvième mois de l'année.

SEPTÉVIR, *sm.* Magistrat romain.

SEPTÉNAIRE, *2. a.* (cèp-tè-nè-re.) Qui a professé pendant sept ans.

SEPTÉNAIRE, *sm.* Espace de sept ans de la vie de l'homme.

SEPTENNAL, *é. a.* (cèp-tè-nè-nal.) Qui arrive tous les sept ans.

SEPTENTRION, *sm.* (cèp-tan-tri-on.) Nord, pôle arctique.

SEPTENTRIONAL, *é. a.* (cèp-tan-tri-o-nal.) Du côté du septentrion, qui vient du nord.

SEPTENTRIONAUX, *sm. pl.* Les peuples du nord.

SEPTÈBRE, *sf.* Arpent de terre ou environ.

SEPTIÈME, *2. a. sm.* (cè-tiè-me.) Nombre ordinal; septième partie d'un tout.

SEPTIÈME, *sf.* T. de Jeu. Suite de sept cartes.

SEPTIÈMEMENT, *ad.* (cè-tiè-me-man.) Pour la septième fois.

SEPTIER, *V.* Setier.

SEPTIQUE, *2. a.* (cèp-ti-ke.) Qui fait pourrir les chairs.

SEPTIZONE, *2. a. T.* d'Arch. Antique.

SEPTUAGÉNAIRE, *2. a. s.* (cèp-tu-a-jè-nè-re.) Âgé de soixante-dix ans.

SEPTUAGÉSIMÉ, *sf.* (cèp-tu-a-jè-zi-me.) Troisième dimanche avant le carême.

SEPTUM, *sm.* T. d'Anat. Cloison.

SEPTUPLE, *2. a. sm.* Sept fois autant.

SEPTUPLER, *va.* Répéter sept fois.

SÉPULCRAL, *é. a.* Qui concerne le sépulcre.

SÉPULCRE, *sm.* Tombeau, monument pour déposer un mort.

SÉPULTURE, *sf.* Lieu où l'on enterre un mort; l'inhumation même; tombeau.

SÉQUELLE, *sf.* (ce-kè-le.) Nombre de gens qui se suivent, ou attachés au même parti. T. de mépris et fam.

SÉQUENCER, *sf.* (cè-kân-ce.) T. de Jeu. suite de cartes de même couleur. T. d'Eglise. Prose.

SÉQUESTRATION, *sf.* (cè-kès-trā-cion.) Action par laquelle on met en séquestre.

SÉQUESTRE, *sm.* (cè-kès-tre.) Etat d'une chose litigieuse mise en séquestre; le dépositaire du séquestre; chose séquestrée.

SÉQUESTRE, *va.* (cè-kès-tré.) Mettre en séquestre; séparer; mettre à part.

SÉQUESTRE (se), *vp.* S'éloigner; se mettre à part.

SÉQUIN, *sm.* (ce-kein.) Monnaie d'or de Venise.

SÉRAIL, *sm.* (cè-raïe, l liq.) Palais du grand-turc, etc.; ses femmes.

SÉRAN, *SÉRANS*, *sm.* Outil pour préparer le lin, le chanvre, etc.

SÉRANCER, *va.* Passer le lin, etc., par le sérán.

SERANCOLIN, *sm.* (cè-ran-ko-lein.) Marque de couleur isabelle.

SÉRAPHIN, *sm.* (cè-ra-fein.) Esprit céleste.

SÉRAPHIQUE, *2. a.* (cè-ra-fi-ke.) Qui appartient au séraphin. T. de Droit, de Monastère.

SÉRASQUIER, *sm.* (cè-ras-kié.) Général turc.

SERCOT, **SÉCOT**, *sm.* Chemise etc.

SERDEAU, *sm.* (cèr-dū.) Office; officier de la maison du roi; gens du serdeau; lieu de la revente de la desserte.

SERREIN, sm. Vapeur froide et maligne qui tombe le soir.

SERREIN, s. a. (ce-rein, rè-ne.) Beau; clair; doux et calme.

SERÉNADÉ, sf. Concert que l'on donne la nuit dans la rue.

SÉRÈNER, va. Apaiser.

SÉRÉNISME, 2; s. Titre d'honneur.

SÉRÉNITÉ, sf. État de ce qui est serein; tranquillité; titre.

SÉRÉUX, s. a. (cé-reu, reu-ze.) Aqueux, chargé de sérosités.

SERF, SERVE, s. s. (cèr-fè, cèr-ve.) Dont la personne et les biens dépendent d'un maître.

SERFOUTTE, sf. (cèr-fouè-te.) Outil de jardinier pour serfouetter.

SERFOUTTER, va. (cèr-fouè-té.) Serfouir, remuer la terre autour des plantes.

SERFOUIR, va. Serfouetter.

SERGE, sf. Étoffe légère de laine ou de soie.

SERGEANT, sm. (cèr-jan.) T. Mil. Sous-officier d'infanterie. T. de Pr. Officier de justice; outil de menuisier.

SERGER, va. (cèr-jan-té.) T. de Pr. Presser par le moyen des sergens; presser; importuner; fatiguer.

SERGERIE, sf. (cèr-jan-té-rie.) Office de sergent.

SERGEON, SÂRGION, sm. (cèr-jé, jé.) Qui fait et vend la serge.

SERGEON, sf. (cèr-jé-rie.) Manufacture, commerce de serge.

SERGEONTE, sf. (cèr-jé-te.) Serge fort légère; sorte de robe.

SERIE, sf. Suite. T. de Mat. Suite de grandeurs croissantes et décroissantes.

SÉRIEUSEMENT, ad. (cè-rieu-zè-man.) D'une manière grave et sérieuse, froidement, avec ardeur, sans rire.

SÉRIUX, s. a. (cè-rieu, P. ri-eu.) Qui n'est pas gai, enjoué; solide; important; grave; dangereux; sincère; vrai.

SÉRIUX, sm. Gravité dans l'air, les manières; rôle sérieux.

SERIN, SERINE, s. Oiseau des Canaries.

SERINETTE, sf. (ce-ri-nè-te.) Petit orgue pour instruire les serins.

SERINGAT, sm. (ce-rein-ga.) Arbrisseau. V. Syringa.

SERINGUE, sf. (ce-rein-ghe.) Petite pompe portative.

SERINGUER, va. (ce-rein-ghé.) Pousser une liqueur avec une seringue.

SÉRIOSITÉ, sf. (cè-ri-o-té.) Air sérieux.

SERJANT, sm. Esclave, valet. vieux.

SERMENT, sm. (cèr-man.) Affirmation en prenant à témoin; jurement.

SERMENTAIRE, sf. Livèche.

SERMOLOGUE, sm. Livre de sermons.

SERMON, sm. Prédication; discours religieux; remontrance.

SERMONETTE, sf. Fleur, anémone.

SERMONNAIRE, sm. (cèr-mo-nè-re.) Auteur de sermons, recueil de sermons.

SERMONNER, va. (cèr-mo-né) Faire d'ennuyeuses remontrances. *fam.*

SERMONNEUR, sm. Qui fait de longs discours, de longues remontrances. *fam.*

SEROR, sf. Sœur. vieux.

SÉROSITÉ, sf. Portion aqueuse du sang, du lait, etc.

SERPAUT, SERPÔT, sm. (cèr-pô, cèr-po.) Troussseau d'une fille que l'on marie.

SERPE, sf. Outil de jardinier pour couper.

SERPÈRE, va. Conduire un cheval en tournant.

SERPENT, sm. (cèr-pan.) Reptile; instrument de musique, celui qui en joue; personne ingrate, traître et perfide.

SERPENTIAIRE, sm. (cèr-pan-tè-re.) Constellation.

SERPENTAIRE, sf. Plante.

SERPEUTE, sf. (cèr-pân-te.) Sorte de papier transparent.

SERPENTEAU, sm. (cèr-pân-tô.) Petit serpent; fusée volante.

SERPENTER, va. (cèr-pan-té.) Avoir une marche, une direction, un cours tortueux.

SERPENTICOLE, 2. s. Adorateur de serpens.

SERPENTIN, sm. (cèr-pan-tein.) T. de Ch. Marbre tacheté. T. d'Arg. Pièce d'un monarque.

SERPENTINE, sf. (cèr-pan-ti-ng.) Pierre fine; plante tortue.

SERPENTINE (langue), af. Très-mobile. T. de Man.

SERPER, va. (cèr-pé.) Lever l'ancre d'une galère.

SERPETTE, sf. (cèr-pè-te.) Petite serpe.

SERPILLIERE, sf. (cèr-pi-tè-re, liq.) Grosse toile claire; insecte.

SERPOLET, sm. (cèr-po-lé.) Plante odoriférante.

SERPULE, sf. Coquille.

SERRAGE, sm. T. de Mar.

SERRE, sf. (cè-re.) T. de Jard. Lieu où l'on serre. T. de Vigneron. Action de pressurer. T. de Fauc. Pied des oiseaux. de proie.

SERRÉ, ad. Bien-fort, en parlant du froid.

SERRE-BAUQUIÈRES, sf. pl. T. de Mar.

SERRE-FILE, sm. (cè-rè-fè-te.) T. Mil. Le dernier de la file.

SERRE-COUTTIÈRES, sf. pl. T. de Mar.

SERRE-PAPIERS, sm. Lieu où l'on serre des papiers, tablettes en compartiments.

SERRE-TÊTE, sm. Ruban, coiffure de nuit.

SERRÈMENT, ad. (cè-ré-man.) Avec économie, d'une manière serrée.

SERRÈMENT, sm. Action de serrer; état d'un cœur oppressé.

SERRER, va. (cè-ré.) Étreindre; presser; mettre près-à-près; à couvert; enfermer; plier; lier.

SARRETTE. V. Sarrette.

SERRON, sm. (cè-ron.) Boîte de drogues étrangères.

SERRURE, sf. (cè-rû-re.) Machine de métal pour fermer avec une clef.

SERRURERIE, sf. (cè-ru-rè-ri-e.) Art, commerce, travail de serrurier.

SERRURIER, sm. (cè-ru-rié.) Qui fait des serrures.

SERRE, sf. T. de Mar.

SERSIFIS, sm. Plante. *V. Salsifis.*

SERTÉ, sm. Poisson. T. de Joailler.

SERTIR, va. T. de Lapid. Enchâsser.

SERTISSURE, sf. (cèr-ti-cû-re.) La manière dont une pierre est sertie.

SERTULAIRE, sm. Zoophite.

SERUM, sm. (cè-rome.) Humeur aqueuse; partie du chyle et du sang.

SERVAGE, sm. État de celui qui est cerf ou esclave. T. de Poésie. *vieux.*

SERVAL, sm. Quadrupède.

SERVANT, s. s. (cèr-van.) Qui sert. T. de Féod.

SERVANTE, sf. Domestique femelle. T. de civilité.

SERVEUR, sm. Qui sert la messe.

SERVIABLE, 2. s. Officier.

SERVILEMENT, ad. Obligeamment.

SERVICE, sm. État, fonction d'un domestique; usage que l'on tire de...; assistance; bons offices; état militaire; sa durée; cérémonie religieuse; vaisselle; mets. T. de Jeu.

SERVIETTE, sf. Linge de table.

SERVILE, 2. s. Qui appartient à l'état d'esclave; bas, rampant; littéral.

SERVILEMENT, ad. (cèr-vi-lè-man.) D'une manière servile.

SERVIOLE, sf. T. de Mar. Pièce qui forme l'éperon.

SERVIR, va. Être domestique, en faire actuellement les fonctions; donner d'un mets, rendre de bons offices.

SERVIR, vn. Être militaire. T. de Jeu.

SERVIR À, va. Être d'usage, être bon pour...; être propre, convenable a...

SERVIR DE. Tenir lieu de...

SERVIR, (se), vp. Se prévaloir, s'aider; employer; se rendre des services à soi-même.

SERVIS, sm. Rentes seigneuriales.

SERVITES, sm. pl. Religieux.

SERVITEUR, sm. Domestique, attaché à...; disposé à la servitude.

SERVITUDE, sf. Esclavage, contrainte. T. de Dro. t.

SERVIVI, sm. T. de Jur.

SISANE, sm. Plante dont on fait de l'huile.

SISAMOÏDE (os), s. Très-petit dans les articulations.

SISAMOÏDE, sf. Plante.

SISBAN, sm. Arbrisseau d'Égypte.

SÉSELI, sm. Espèce de fenouil.

SÉSQUALTÈRE, 2. s. (cès-li-al-tè-re.)

T. de Mat. Rapport comme de six à neuf.

SÉSQUI-OCTAVE, sf. T. de Mus.

SÉSQUI-QUART, sf. T. de Mus.

SASSE, sf. (cè-ce.) Ornement qui entoure le turban des Orientaux.

SASSE, sm. T. de Mar. Pelle creuse; écope.

SESSION, sf. (cè-cion.) Séance d'un concile; ses décisions; période de temps d'une assemblée de corps.

SESTERAGE, sm. Droit seigneurial.

SESTERCE, sm. Monnaie ancienne d'argent.

SESTUPLE, sf. T. de Mus.

SÉTIE, sf. T. de Mar.

SETIER, sm. (cè-tié.) Mesure de grains, de liqueurs, etc.

SÉTINE, sf. Prés.

SÉTON, sm. T. de Ch. Petit cordon passé à travers les chairs.

SEUIL (d'une porte), sm. (ceûte, l liq.) Pièce qui est en bas de l'ouverture.

SEUILLET, sm. T. de Mar.

SEUL, s. a. Sans compagnie; unique; simple.

SEULEMENT, ad. (ceu-lè-man.) Rien de plus, pas davantage.

SEULEMENT (non-), ad.

SEULET, té. a. (ceu-lè, è-te.) Diminutif de seul.

SÈVE, sf. Humeur des arbres; force du vin.

SÉVÈRE, 2. s. Rigide, rigoureux.

SÉVÈREMENT, ad. (cè-vè-rè-man.) Avec sévérité.—La *sévérité* condamne facilement et n'excuse point; la *rigueur* n'adoucit point la peine et ne pardonne rien.

SÉVÉRITÉ, sf. Rigidité, rigueur.

SÉVERONDE, sf. T. d'Architecture.

SÈVEUX, s. a. Qui sert à la circulation de la sève.

SÉVICES, sm. pl. T. de Pr. Mauvais traitements.

SÉVIR, vn. Agir avec rigueur.

SEVRAGE, sm. Temps, action de sevrer.

SEVRER, va. (cè-vré.) Oter sa nourrice à un enfant; priver, frustrer.

SEVRER (se), vp. S'abstenir de...

SEXAGÉNAIRE, 2. s. s. (cèk-ça-jè-nè-re.) Qui a soixante ans.

SEXAGÈNE, sf. (cèk-ça-jè-ne.) T. d'Ar., d'Ast.

SEXAGÉSIME, sf. (cèk-ça-jè-si me.) Dimanche avant le dimanche gras.

SEX-DIGITAIRE, 2. s. Qui a six doigts.

SEX-DIGITAL, s. (pied, main) s. Qui a six doigts.

SEXÉ, sm. (cèk-ce) Différence du mâle ou de la femelle; les femmes.

SEXTANT, sm. (cèks-tan.) T. d'Ast. Instrument; portion de cercle de soixante degrés.

SEXTÉ, sf. (cèks-te.) Heure canoniale.

SIXTE, *sm.* Sixième livre des décrétales.
SIXTE (registre), *a.* Des noms et qualités.
T. de Gabelle.
SIXTELAGE, *sm.* Droit sur ce qui se vend aux halles.
SEXTIL, *x.* (aspect) *a.* (cèks-til.) Distance de soixante degrés entre deux astres.
SEXTULE, *sm.* (cèks-tu-le.) Poids de quatre scrupules.
SEXTUPLE, *2. a. sm.* (cèks-tu-ple.) Qui contient six fois.
SEXTUPLEX, *va.* Répéter six fois.
SEXUEL, *lx. a.* Qui tient au sexe, le caractérise.
SÉYER, *va.* Conper les blés.
SÉYEUR, *xx. s.* (cè-yeur, ièu-ze.) Qui sèye.
SORAFIT, *sm.* *T. de Peinture.*
SHÉRIF, *sm.* (ché-rife.) Officier de justice en Angleterre.
SI, *c. sm. particule affirm.* En-cas-que, pourvu-que, à-moins-que, néanmoins; quelque.
SI, *sm.* Note de musique.
SI, *ad.* Tellement.
SIAM, *sm.* Sorte de jeu de quilles.
SIAMOISE, *sm.* (ci-a-môë-ze.) Etoffe de coton.
SIBADIL, *sf.* Plante.
SIBILE, *sf.* *T. de Pressoir.* Sorte de jatte.
SIBILOI, *sm.* Qui contrefait les esprits; qui fait rire; ventriloque.
SIBYLLE, *sf.* (ci-bi-le.) *T. d'Ant.* Prophétesse.
SIBYLLIN (livre), *sm.* De la sibylle.
SIBYLLINS (oracles), *sm. pl.* (ci-bil-lein.) Des sibylles.
SICAIRE, *sm.* Assassin.
SICAMOR, *sf.* *T. de Bl.* Cercean.
SICCITÉ, *sf.* (cik-ci-té.) Qualité de ce qui est sec.
SICILIQUE, *sm.* (ci-ci-li-ke.) Poids de pharmacie.
SICLÉ, *sm.* Monnaie des Juifs.
SICOMORE, *V.* Sycamore.
SICOPHANTE, *Sycophante*, *sm.* Fripon, délateur.
SIDÉRAL, *x. a.* Qui concerne les astres et les étoiles.
SIDÉRATION, *sf.* (ci-dé-rā-cion) *T. de Chir.* Mort ou mortification de quelque partie.
SIDÉRÉ, *x. a.* Céleste. vieux.
SIDÉRITIS, *sf.* (ci-dé-ri-tice.) Plante; pierre.
SIDRE, *V.* Cidre.
SICLÉ, *sm.* L'espace de cent ans; espace de tems indéterminé; vie mondaine.
SIGES, *sm.* Ce sur quoi on s'assied; corps de juges; leur tribunal; capitale; évêché; sa juridiction; établissement d'une armée pour attaquer une place.
SIGER, *vn.* (cié-jé.) Occuper, tenir une place, un siège.

SIEN, *nr. a.* *possessif superlatif.*
SIGNE, *sm. pl.* Ceux qui sont de son parti; ses parents.
SIEN, *sing.* Son bien.
SIESTE, *st.* Tems qu'on donne au sommeil pendant la chaleur du jour.
SIEUX, *sm.* Diminutif de *monsieur*.
SIFFLANT, *x. a.* Qui siffle.
SIFFLEMENT, *sm.* (ci-fle-man.) Bruit fait en sifflant.
SIFFLER, *va.* (ci-flé.) Chanter un air en sifflant; instruire, désapprouver avec dérision.
SIFFLER, *vn.* Former un son aigu avec la langue en serrant les lèvres.
SIFFLET, *sm.* (ci-fît.) Instrument pour siffler. *T. d'Anat.* Trachée-artère. *T. de Man.*
SIFFLEUR, *xx. s.* Qui siffle.
SIGILLAIRES, *sf. pl.* Fêtes romaines.
SIGILLÉ, *x.* (terre) *a.* Glaise marquée d'un sceau.
SIGMOÏDE, *a.* Cartilage qui a la forme du sigma grec.
SIGNAGE, *sm.* *T. de Vitrier.* Tracement.
SIGNAL, *sm.* (ci-gnial, *gn liq.*) Signe pour avertir. — Le *signe* est souvent naturel; le *signal* est toujours arbitraire.
SIGNALEMENT, *sm.* (ci-gnial-lé-man, *gn liq.*) Description faite de la figure d'une personne pour la reconnaître.
SIGNALER, *va.* (ci-gnial-lé, *gn liq.*) Faire le signalement; rendre remarquable; avertir par des signaux.
SIGNALER (se); *vp.* Se rendre remarquable.
SIGNEMENT, *ad.* (*gn liq.*) Notamment.
SIGNANDAIRE, *sm.* *T. de Pr.*
SIGNATURE, *sf.* (*gn liq.*) Seing et paraphe; droit, action de signer. *T. d'Imp.*
SIGNE, *sm.* (ci-gne, *gn liq.*) Marque; indice; tache; démonstration extérieure; constellation.
SIGNER, *va.* (ci-gné, *gn liq.*) Mettre son seing, sa signature; marquer.
SIGNET, *sm.* (ci-né.) *T. de Relieur.* Petit ruban.
SIGNIFIANCE, *sf.* (*gn liq.*) Témoignage.
SIGNIFIANT, *x. a.* (*gn liq.*) Qui signifie.
SIGNIFICATEUR, *sm.* (*gn liq.*) *T. d'Astr.*
SIGNIFICATIF, *vx. a.* (ci-gni-li-ca-tif, *ti-ve, gn liq.*) Qui exprime bien la pensée.
SIGNIFICATION, *sf.* (ci-gni-fi-kā-cion, *gn liq.*) Ce que signifie une chose; sens d'un mot; notification.
SIGNIFIER, *vn.* (ci-gni-fi-é, *gn liq.*) Être signe de...; marquer le sens; déclarer; notifier; dénoter.
SIGNETTE, *sf.* (ci-ghā-te.) Sorte d'embouchure.
SIL, *sm.* (cilé.) Terre minérale.
SILENCE, *sm.* (ci-lān-ce.) Etat d'une personne qui se tait, qui s'abstient de parler; cessation du bruit; calme.

SILENCIAIRE, **SILENTIAIRE**, *sm.* Garde du silence; qui faisait faire silence.
SILENCIEUX, *ss. a.* (ci-lan-cieu, cū-ze.) Qui ne dit mot, taciturne.
SILÈNE, *sm.* Quadupède; paresseux; papillon.
SILÈNES, *pl.* Satyres; génies familiers.
SILÈX, *sm.* Pierre à fusil, à briquet.
SILICULEUSE, *sf.* Premier ordre de la quatrième classe des végétaux.
SILIGINOSITÉ, *sf.* (ci-li-ji-nō-xi-té.) Qualité du blé.
SILICUAIRE, *sm.* *V.* Piment.
SILIQUE, *sf.* (ci-li-ke.) Enveloppe de certains fruits; gousse.
SILIQUEUSE, *sf.* Second ordre de la quatrième classe des végétaux.
SILLAGE, *sm.* (ci-ia-je, *ll liq.*) Trace du vaisseau en naviguant.
SILLE, *sm.* Poème satyrique, grec.
SILLER, *sf.* T. de Mar.
SILLER, *va.* (ci-té, *ll liq.*) *V.* Ciller.
SILLER, *va.* T. de Fauc. Coudre les paupières des oiseaux de proie.
SILLER, *vn.* Fendre les flots en avançant.
SILLET, *sm.* (ci-tè, *ll liq.*) T. de Luthier. Morceau d'ivoire qui porte les cordes.
SILLON, *sm.* (ci-ion, *ll liq.*) Trace que fait la charrue en labourant; trait, trace.
SILLONS, *pl.* Rides.
SILLONNER, *va.* (ci-ō-né, *ll liq.*) Faire des sillons, rider.
SILPHYRIE, *sf.* (cil-fi-rî-e.) Pays des sylphes.
SILURE, *sm.* Poisson à nageoires épineuses.
SILVE, *sf.* Impromptu, collection de pièces de poésies détachées.
SINAGOGUE, *sf.* Petite grimace; faux-semblant.
SINAROUBA, *sm.* Arbre d'Amérique dont l'écorce guérit la dysenterie..
SINAREE, *sf.* (ci-mā-re.) Sorte de robe longue et traînante.
SIMBLAU, *sm.* (cein-blō.) T. de Charp. Cordeau pour tracer de grands cercles.
SIMBLLOT, *sm.* (cein-blo.) Assemblage de ficelles au métier. T. de Maçon.
SIMILAIRE, *2. a.* (ci-mi-lè-re.) Homogène, de même nature.
SIMILITUDE, *sf.* Figure de rhétorique, comparaison.
SIMILE, *sf.* Froment.
SIMILON, *cuivre et zinc mêlés.*
SIMONIAQUE, *2. a.* (ci-mo-ni-a-ke.) Où il y a de la simonie.
SIMONIAQUE, *sm.* Qui commet la simonie.
SIMONIE, *sf.* Vente ou achat de choses saintes et spirituelles.
SIMPLE, *2. a.* (cein-ple.) Non-composé, seul, unique; sans ornemens, sans déguisement; naïf, crédule.

SIMPLE, *sm.* Homme simple; fête. T. d'Eglise.
SIMPLES, *pl.* Plantes.
SIMPLEMENT, *ad.* (cein-plè-man.) D'une manière simple, simplement, sans ornement; de bonne foi, sans finesse.
SIMPLÈSE, *sf.* (cein-plè-ce.) Simplicité, ingénuité. *vieux et familier.*
SIMPLISSIME, *2. a.* Très-simple.
SIMPLICISTE, *sm.* Botaniste.
SIMPLICITÉ, *sf.* (cein-plic-té.) Qualité de ce qui est simple; candeur, ingénuité, naïveté, naïserie, bêtise.
SIMPLIFIER, *va.* (cein-plic-fi-é.) Rendre simple, moins composé.
SIMPLIFICATION, *sf.* (cein-plic-fi-cā-cion.) Action de simplifier, son effet.
SIMULACRE, *sm.* Représentation d'une fausse divinité, spectre, fantôme; vaine représentation.
SIMULATION, *sf.* (ci-mu-lā-cion.) Déguiement.
SIMULER, *va.* (ci-mu-lé.) Feindre.
SIMULTANÉ, *2. a.* Qui se fait dans un même instant.
SIMULTANÉITÉ, *sf.* Existence dans le même temps; action de paraître dans un même instant.
SIMULTANÉMENT, *ad.* Au même instant, en même tems.
SINAÏTE, *2. a.* Du mont Sinai.
SINAPISME, *sm.* Topique de graine de moutarde et autres substances chaudes.
SINCÈRE, *2. a.* (cein-cè-re.) Franc, sans artifice, sans déguisement.
SINCÈREMENT, *ad.* (cein-cè-rè-man.) Avec sincérité, franchise.
SINCÉRITÉ, *sf.* (cein-cé-ri-té.) Franchise, candeur.
SINCIPUT, *sm.* T. d'Anat. Partie supérieure de la tête.
SINDON, *sm.* (cein-don.) Plumasseau de charpie; linceul du Christ.
SINGE, *sm.* (cein-je.) Animal; personne qui contrefait quelqu'un. T. de Peinture. Pantographe.
SINGER, *va.* (cein-jé.) Contrefaire, imiter.
SINGÈRE, *sf.* (cein-jè-rî-e.) Grimaces, gestes, tours de singe; postures, actions plaisantes; inclination servile.
SINGLADE. *V.* Sanglade, Sangle.
SINGULARISER, *se*, *vp.* (cein-gu-la-rî-ré.) Se faire remarquer par des singularités.
SINGULARITÉ, *sf.* (cein-gu-la-ri-té.) Ce qui rend une chose singulière; manière extraordinaire d'agir, etc.
SINGULIER, *sm.* (cein-gu-lié.) Qui ne marque qu'une personne, qu'une chose.
SINGULIER, *3. a.* (cein-gu-lié, jè-re.) Unique, particulier, rare, excellent, bizarre, capricieux.
SINGULIÈREMENT, *ad.* (cein-gu-liè-rè-man.) Spécialement, principalement; d'une manière bizarre, singulière.

- SINISTRE**, 2. a. Qui cause, qui présage des malheurs : méchant, pernicieux.
- SINISTREMENT**, ad. (ci-nis-tre-man.) D'une manière sinistre.
- SINODON**, sm. Poisson de la mer Adriatique.
- SINODONTIDE**, sf. Pierre qui se trouve dans la tête du sinodon.
- SINON**, conj. Autrement, sans quoi, à faute de quoi.
- SINOËLE**, sm. Sorte de craie ou de minéral. T. de Blason. Le vert.
- SINOËLE**, sf. Anémone carnée.
- SINUEUX**, se. a. (ci-nu-eû, eû-te.) Tortueux, qui fait plusieurs tours et détours. T. de Chirurg. Se dit d'un ulcère étroit, profond et tortueux.
- SINUOSITÉ**, sf. Qualité d'une chose sinueuse.
- SINUS**, sm. (ci-nûce.) T. de Chir. Cavité, espèce de poche. T. de Mathématiques.
- SIRON**, V. Siron.
- SIPRON**, sm. (ci-fon.) T. de Ch. Tuyau recourbé. T. de Mar. Trombe.
- SIRE**, sm. Seigneur. *vieux*. Homme, personnage. *fam.*
- SIRÈNE**, sf. Monstre fabuleux ; femme très-séduisante.
- SIRÈNE**, sf. (ci-re-rî-e.) Ancien titre de certaines terres.
- SIREX**, sm. (ci-rekce.) Mouche.
- SIRIUS**, sm. (ci-rîûce.) Étoile ; constellation du grand chien.
- SIROC**, sm. Sur la Méditerranée, vent sud-est.
- SIROP**, sm. (ci-ro.) Liqueur épaisse.
- SIROPER**, va. Mêler de sirop.
- SIROTER**, va. (ci-ro-té.) Boire à petits coups et long-temps. *pop.*
- SIRTES**, sf. pl. Sables mouvans.
- SIRUPÉUX**, se. (matière) a. T. de Médec. Tenace.
- SIRVANTE**, sf. Poésie ancienne, provençale, gauloise ou italienne.
- SIS**, e. a. (ci, ci-se.) T. de Pr. Situé.
- SISON**, sm. Plante.
- SISTER**, va. (cis-té.) Assigner en justice.
- SISTÈLE**, sm. T. d'Architecture.
- SISTRE**, CISTRE, sm. Inst. des Anciens.
- SITE**, sm. Situation, partie, de paysage.
- SITELLE**, SITELLE, sm. Torchepot, oiseau.
- SITHNIDES**, sf. pl. Nymphes.
- SIT-TÔT-QUE**, c. Dès-que.
- SITUATION**, sfr. (ci-tû-â-cîon.) Assiette, position, posture, état, disposition.
- SITUER**, va. (ci-tû-é.) Placer, poser.
- SIX**, 2. a. (ci ; devant une voy. , six.) Deux fois trois.
- SIXAIN**, sm. (ci-zain.) Stance de six vers ou six jeux de cartes en un paquet.
- SIXIÈME**, 2. a. (ci-tû-me.) Nombre ordinal, correspondant à six.
- SIXIÈME**, sm. Sixième partie ; écolier de sixième.
- SIXIÈME**, sf. Sixième classe. T. de Jeu.
- SIXIÈMENT**, ad. (ci-tû-me-man.) En sixième lieu ; pour la sixième fois.
- SIXTE**, sf. Intervalle de six sons de la gamme.
- SIZERRAIN**, sm. Oiseau.
- SLABRE**, sf. T. de Marine.
- SLÈR**, sf. T. de Marine.
- SLOOP**, SLOUPE, sm. (chéloupe.) Navire.
- SMARAGDIN**, a. (sma-rag-din.) De couleur verte ou d'émeraude.
- SMECTITE**, sf. SMECTIN, SOLETARD, sm. Terre à dégraisser.
- SMILAX**, sm. (smi-lakce.) Plante sudorifique.
- SMILLE**, sf. Marteau pour piquer le grès.
- SMILLER**, va. Piquer avec la smille.
- SOBRE**, 2. a. Qui a de la sobriété ; retenu, modéré.
- SOBREMENT**, ad. (ço-bre-man.) Avec sobriété.
- SOBRIÉTÉ**, sf. Tempérance ; modération, retenue, discrétion dans le boire et le manger.
- SOMRIQUET**, sm. (ço-bri-kè.) Surnom, épithète burlesque.
- SOC**, sm. Fer de charrue.
- SOCOÏANT**, sm. Religieux.
- SOCIABILITÉ**, sf. Qualité de l'homme sociable. *nouveau*.
- SOCIABLE**, 2. a. De bonne société, fait pour vivre en société.
- SOCIABLEMENT**, ad. D'une manière sociable.
- SOCIAL**, e. (système) a. Qui concerne la société.
- SOCIALE** (guerre). T. d'Hist. Guerre des alliés.
- SOCIER**, va. Joindre, faire alliance. *vieux*.
- SOCIÉTÉ**, sf. Union des hommes, compagnie.
- SOCINIEN**, sm. Secte des Sociniens.
- SOCINIEN**, sm. Partisan de Socin.
- SOCLE**, sm. T. d'Arch. Base.
- SOCQUE**, sm. (ço-ke.) Chaussure basse de bois.
- SOCRATIQUE**, 2. a. De Socrate.
- SOCRATISER**, va. (-tî-zé.) Raisonner sagement.
- SODA**, sf. Mal de gorge.
- SODOMIE**, sf. (ço-do-mi-e.) Pêché de la chair contre nature.
- SODOMITE**, sm. Coupable de sodomie.
- SOEUR**, sf. Née d'un même père ou d'une même mère ; nom de religieuse.
- SOEUR-ÉCOUTE**, sf. Religieuse qui assiste aux conversations.
- SOEURETTE**, sf. Diminutif de *sœur*.
- SOÛVÈMENT**, ad. Doucement, agréablement. *vieux*.
- SOVA**, sm. Lit de repos, espèce d'estrade.
- SOFFITE**, sf. (ço-fi-te.) Plafond, lambris de menuiserie enrichi de peinture, etc.
- SOVI**, sm. Roi de Perse.
- SOVREDAME**, sm. Belle-mère.

SOL, *pro. poss., pers. et réciproq.* (çûè).
SOL-DISANT, *Prétendant, se disant.*
SOIR, *sf.* (çûè-r.) Fil de ver ou chenille;
 Poil de porc. T. de Fourbisseur.
SOIR-D'ORIENT, *sf.* Plante.
SOIRER, *sf.* (çûè-rî-e.) Marchandise, fa-
 brique de soie.
SOIR, *sf.* (çûèf.) Envie de boire, désir
 immodéré.
SOIGNANTAGE, *sm.* Concubinage. *vieux.*
SOIGNER, *va. n.* (çûè-gnîè, *gn* liq.) Avoir
 soin, traiter avec beaucoup de soin,
 veiller à...
SOIGNEMENT, *ad.* (çûè-gnîèu-xè-man,
gn liq.) Avec soin.
SOIGNEUX, *se. a.* (çûè-gnîèu, *eû-ze*, *gn*
 liq.) Qui agit avec soin, qui veille at-
 tentivement.
SOL, *sm.* (çûèin.) Attention, application,
 exactitude, inquiétude, peine d'esprit.
SOINS, *pl.* Démarches.
SOIR, *sm.* (çûè r) Dernière partie du jour.
SOIRER, *sf.* (çûè-rè-e.) Depuis le déclin du
 jour jusqu'à ce qu'on se couche.
SOIR, *ad. c.* (çûè.) Je le veux bien.
SOIXANTAINE, *sf.* (çûè-çan-tè-ne.) Soixante
 ou environ.
SOIXANTE, *2. a. sm.* (çûè-çante.) Six
 dizaines.
SOIXANTER, *vn.* (çûè-çan-té.) T. de Jeu.
 Faire un soixante.
SOIXANTIÈME, *2. a. sm.* (çûè-çan-tîè-me.)
 Nombre ordinal, soixantième partie.
SOL, *sm.* Terrain considéré suivant sa
 qualité; aire, superficie; note de musi-
 que; son, monnaie.
SOLACIER, *va.* (çò-la-ciè.) Consoler, sou-
 lager. *vieux.*
SOLAIRE, *2. a.* (çò-lè-re.) Qui appartient
 au soleil.
SOLANDRES, *sf. pl.* T. de Vét. Malandres,
 ulcères au pli du jarret.
SOLANUM, DULCAMARA, *sm.* (çò-là-nome.)
 Douce-amère, plante.
SOLAUX, *sm.* Soleil. *vieux.*
SOLBATO, *n. s.* Se dit du cheval dont la
 sole est foulée.
SOLBATURE, *sf.* Maladie d'un cheval sol-
 batu.
SOLDAN, *V.* Soudan.
SOLDANELLE, *sf.* (çòl-da-nè-le.) Chon-de-
 mer, plante médicinale.
SOLDAT, *a. s.* (çòl-da.) Homme de guerre
 soldé.
SOLDATESQUE, *sf.* (çòl-da-tès-ke.) Les sim-
 ples soldats.
SOLDATESQUE, *2. a.* Qui sent le soldat.
SOLDE, *sf.* Paye donnée aux gens de guerre,
 complément d'un paiement.
SOLDER, *va.* (çòl-dé.) Payer un reliquat
 de compte.
SOLE, *sf.* Division de terre en trois parts
 pour les semences et les jachères; des-
 sous du pied d'un cheval, etc.; poisson.
SOLÉCISME, *sm.* Faute contre la syntaxe.

SOLREL, *sm.* (çò-lèiè, *l* liq.) Autre du jour.
 T. de Chime. L'or; ostensor. T. d'Ar-
 tificier.
SOLEN, *sm.* Coquillage; boîte pour main-
 tenir un membre remis. T. de Chir.
SOLENNEL, *le. a.* (çò-la-nel, *è-le*.) Célé-
 bre; pompeux; authentique; accompagné
 de cérémonies.
SOLENNELLEMENT, *ad.* (çò-la-nè-lè-man.)
 D'une manière solennelle.
SOLENNISATION, *sf.* (çò-la-ni-zâ-cîon.) Ac-
 tion de solenniser.
SOLENNISER, *va.* (çò-la-ni-zé.) Célébrer
 avec solennité.
SOLENNITÉ, *sf.* (çò-la-ni-té.) Célébrité,
 cérémonie publique.
SOLENNITÉS, *pl.* Formalités d'un acte.
SOLETAIR, *sm.* Smectite.
SOLFÈGE, *sm.* Assemblage de notes de
 musique.
SOLFIER, *va.* (çòl-fi-é.) Chanter en nom-
 mant les notes.
SOLIDAIRE, *2. a.* (çò-li-dè-re.) Qui rend
 plusieurs coobligés cautions les uns des
 autres.
SOLIDAIEMENT, *ad.* (çò-li-dè-rè-man.)
 D'une manière solidaire.
SOLIDARITÉ, *sf.* Qualité de solidaire.
SOLIDE, *2. a.* Qui n'est pas fluide, qui a
 de la consistance; qui n'est pas fragile;
 vain, chimérique ou frivole; vrai, réel,
 effectif, constant.
SOLIDE, *sm.* Corps ferme et qui a de la
 consistance; dur. T. de Mat.
SOLIDEMENT, *ad.* (çò-li-dè-man.) Avec
 solidité.
SOLIDITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est so-
 lide.
SOLIER, *sm.* Galerie ou maison à deux
 étages. *vieux.*
SOLILOQUE, *sm.* (çò-li-lo-ke.) Monologue,
 discours de celui qui parle seul.
SOLINS, *sm. pl.* (çò-leîn.) Espace entre
 les solives, enduit.
SOLIPÈDE, *2. a.* Qui n'a qu'une corne au
 pied.
SOLITAIRE, *2. a.* (çò-li-tè-re.) Qui est seul,
 qui aime à être seul, retiré, désert.
SOLITAIRE, *sm.* Anachorète qui vit seul;
 sorte de jeu; diamant isolé.
SOLITAIREMENT, *ad.* (çò-li-tè-rè-man.)
 D'une manière solitaire.
SOLITUDE, *sf.* État d'une homme seul;
 désert.
SOLIVE, *sf.* Pièce de charpente qui porte
 le plancher, etc.
SOLIVEAU, *sm.* (çò-li-vô.) Petite solive.
SOLLICITATION, *sf.* (çò-li-ci-tâ-cîon.) In-
 stigation, instance; soin, diligence, re-
 commandation.
SOLLICITER, *va.* (çò-li-ci-té.) Inciter,
 exciter à... poursuivre, recommander,
 postuler, demander avec instance.
SOLLICITEUR, *se. s.* Employé à solliciter.

SOLLICITUDE, sf. Souci, soin inquiet ou affectueux.

SOLO, sm. T. de Mus. Morceau joué par un seul.

SOLSTICE, sm. Le plus grand éloignement de l'équateur.

SOLSTICIAL, E. a. Qui regarde le solstice.

SOLUBLE, 2. a. Qui peut être résolu, qui peut se résoudre.

SOLUTIF, vr. a. Qui dégage.

SOLUTION, sf. Dénouement d'une difficulté. T. de Chir. Séparation des parties.

T. de Pr. Paiement. T. de Ch. Union à un liquide.

SOLVABILITÉ, sf. Moyens, pouvoir de payer.

SOLVABLE, 2. a. Qui a de quoi payer.

SOMACHE (eau), sf. Salée. T. de Mar.

SOMATOLOGIE, sf. T. de Méd. Traité des parties solides.

SOMBRE, 2. a. (çon-bre.) Peu éclairé, obscur, ténébreux; mélancolique, taciturne.

SOMBRER, vn. (çon-bré.) Se dit d'un vaisseau qui s'ouvre et s'engloutit dans la mer. T. d'Agriculture.

SOMMAGE, sm. Droit seigneurial.

SOMMAIL, sm. T. de Marine.

SOMMAIRE, sm. (ço-mè-re.) Extrait, précis, abrégé.

SOMMAIRE, 2. a. Bref, succinct. T. de Pratique.

SOMMAIREMENT, ad. (ço-mè-rè-man.) Succinctement, en abrégé.

SOMMATION, sf. (ço-mâ-cion.) Action, acte de sommer. T. de Math.

SOMME, sf. (ço-me.) Charge, fardeau; quantité d'argent; résultat de sommes ajoutées. T. de Théologie, abrégé.

SOMME, sm. Sommeil. *fam.*

SOMMÉ, E. a. T. de Blas. Qui est surmonté par un autre.

SOMMEIL, sm. (ço-mêe, l liq.) Repos causé par l'entier assoupissement des sens, envie de dormir.

SOMMEILLER, vn. (ço-mê-î-é, l liq.) Dormir d'un sommeil léger, imparfait; travailler avec négligence et nonchalance.

SOMMELIER, ÈRE. s. (ço-me-lié, î-è-re.) Qui a soin du linge, des vivres.

SOMMELLERIE, sf. (ço-mê-lè-rie.) Fonctions de sommelier; lieu où il serre le linge, etc.

SOMMER, va. (ço-mé.) Enjoindre par acte judiciaire, authentique. T. de Matl é-mathiques, trouver la somme de plusieurs quantités.

SOMMET, sm. (ço-mè.) Le haut d'une montagne, de la tête.

SOMMETON, sm. (ço-mê-ton.) Sommet. *vieux.*

SOMMIER, sm. (ço-mié.) Cheval de somme, matelas de crin, coffre, boîte. T. d'Imp. Pièce de bois entre les jumelles; officier.

SOMMISTE, sm. T. de Chancellerie romaine.

SOMMITÉ, sf. (çomè-mi-té.) Pointe, extrémité des branches, des plantes, la partie la plus élevée.

SOMMAMBULE, 2. s. (çomè-nan-bu-le.) Qui marche, agit en dormant.

SOMNIFÈRE, 2. a. sm. (çomè-ni-fè-re.) Qui endort.

SOMNOLENCE, sf. (çomè-no-lân-ce.) Maladie soporeuse.

SOMPTUAIRE (loi), a. (çonp-tu-è-re.) Qui réforme le luxe.

SOMPTUEUSEMENT, ad. (çonp-tu-eû-zè-man.) D'une manière somptueuse.

SOMPTUEUX, E. a. (çonp-tu-eû, eû-ze.) Magnifique, splendide.

SOMPTUOSITÉ, sf. (çonp-tu-ô-zi-té.) Grande et magnifique dépense.

SON, Sa, Ses, pr. possessif.

SON, sm. Ce qui frappe l'ouïe; partie grossière du blé.

SONAT, sm. (ço-na.) Peau de mouton mégie.

SONATE, sf. Pièce de musique composée de quatre morceaux alternativement lents et vifs.

SONDE, sf. Instrument pour sonder les plaies, déboucher les canaux, etc.

SONDER, va. (çon-dé.) Chercher à connaître la profondeur par le moyen de la sonde, mettre la sonde, tâcher de connaître l'inclination.

SONDEUR, sm. Qui sonde.

SONGE, sm. Rêve, imagination de celui qui dort.

SONGE-CAVEUX, sm. Qui rêve à des chimères, à des malices; rêveur, pensif, mélancolique, qui roule toujours quelque chose dans son esprit. *fam.*

SONGE-MALICE, 2. a. Qui s'applique à faire des niches, de mauvais tours. *fam.*

SONGER, vn. Faire un songe, penser, avoir quelque dessein.

SONGEUR, E. s. Qui raconte ses songes, rêveur.

SONICA, ad. Précisément, justement, à point nommé.

SONICA, T. du Pharaon et de la Bassette.

SONNA, sm. Livre mahométan.

SONNAILLE, sm. (ço-nâ-î-é, l liq.) Clochette attachée au cou des bêtes.

SONNAILLER, sm. (ço-nê-î-é, l liq.) L'animal qui porte la sonnette.

SONNAILLER, va. n. Sonner souvent et sans besoin. *fam.*

SONNANT, E. a. (ço-nân.) Qui rend un son clair.

SONNER, va. (ço-né.) Faire rendre un son, avertir en sonnante.

SONNER, vn. Rendre un son; être annoncé, marqué par un son.

SOMMERIE, sf. (ço-nê-rî-e.) T. d'Horl. Timbre, marteau, etc. Son de plusieurs cloches.

SONNET, sm. (ço-nè.) Ouvrage de poésie de quatorze vers.

SONNETTE, sf. (ço-nè-te.) Petite cloche, grelot, machine pour enfoncer les pilotes.

SONNETTIER, sm. Feseur de sonnettes.

SONNEUR, sm. Qui sonne les cloches; ser-pent.

SONNEZ, sm. (ço-né.) T. de Jeu de Tric-trac, deux six.

SONORE, 2. a. Qui a un son agréable, écla-tant; favorable à la voix, au son.

SONOREMENT, ad. D'une manière sonore.

SOPH, sf. Poisson.

SOPEUR, sf. Engourdissement voisin du sommeil.

SOPHISME, sm. (ço-fis-me.) Argument cap-tieux, ennuieux.

SOPHISTE, sm. (ço-fis-te.) Philosophe an-cien, rhéteur, qui fait des apophismes.

SOPHISTICATION, sf. (ço-fis-ti-kà-cion.) Action de sophistiquer.

SOPHISTIQUE, 2. a. (ço-fis-ti-he.) Trom-peur, capiteux.

SOPHISTIQUEUR, va. (ço-fis-ti-ké.) Altérer des drogues, subtiliser avec excès.

SOPHISTIQUEURIE, sf. (ço-fis-ti-ké-ri-e.) Fausse subtilité, frelaterie.

SOPHISTIQUEUR, sm. (ço-fis-ti-keur.) Qui vend des drogues altérées.

SOPHONISTES, sm. pl. (ço-fo-nis-te.) Cen-seurs athéniens.

SOPORATIF, vr. 2. sm. Qui a la vertu d'endormir.

SOPOREUX, 2. a. Qui cause un assoupis-sement, un sommeil dangereux.

SOPORIFIQUE, 2. a. Qui fait dormir.

SOR (faucon), sm. Qui n'a qu'un an.

SORBE, sf. Fruit du sorbier.

SORBERT, sm. (çor-be.) Breuvage; com-position de citron, de sucre, d'am-bre, etc.

SORBIER, sm. (çor-bié.) Cormier, arbre.

SORBRIR, va. Avaler.

SORBONIQUE, sf. (çor-bo-ni-ke.) Acte de théologie.

SORBONITE, sm. Docteur, bachelier en Sorbonne.

SORBONNE, sf. Maison de la faculté de Sorbonne.

SORCELLERIE, sf. (çor-cè-lè-ri-e.) Opéra-tion de sorcier, ce qui paraît surnaturel.

SORCERIE, sf. (çor-ce-ri-e.) Magie. *vieux*.

SORCIER, 2. a. (çor-cié) Qui, suivant une opinion superstitieuse, a un pacte avec le diable pour faire des maléfices.

SORCUIDANCE, sf. Arrogance. *vieux*.

SORDIDE, 2. a. Sale, vilain, *parlant des avars*.

SORDIEMENT, ad. (çor-di-dé-man.) D'une manière sordide.

SORDIDITÉ, sf. Mesquinerie, avarice. *inusité*.

SORDOIS, 2. a. Sourd. *vieux*.

SORER. V. Saurer.

SORET, am. (ço-rè.) V. Sauret.

SORI, sm. Minéral grossier.

SORIE, sf. (ço-ri-e.) Laine d'Espagne.

SORISSAGE, **SAURISSAGE**, sm. (ço-ri-je.) Action de préparer les barres sautes.

SORISSEUR, sm. Qui fait sorer.

SORNE, sf. Scorie du fer.

SORNER, va. Se moquer. *vieux*.

SORNETTE, sf. (çor-nè-te.) Discourti-vole.

SORONAL, 2. a. Qui concerne la sor. T. de Pratique.

SOROKIANT, 2. a. Qui s'enfle, en pri-lant du sein des filles.

SORT, sm. (çör.) Destin, son influence, ses décisions; maléfices; paroles, etc., qui font ces maléfices.

SORTABLE, 2. a. Convenable.

SORTE, sf. Espèce, genre, manière, fa-çon, état, condition.

SORTES, pl. T. de Libr. Livre dont on a le privilège, que l'on vend seul. T. de Com.

SORTE-QUE (de-), ad. Tellement-que, si-bien-que.

SORTIE, sf. Action de sortir, issue, ouver-ture; fin d'une assemblée; attaque faite par les assiégés; dure réprimande; brus-querie.

SORTILÈGE, sm. Maléfice, charme, en-charmentement.

SORTIR, va. n. Obtenir, avoir, passer de dedans au dehors, être issu, tirer, pas-ser, exhaler.

SORTIR, sm. (çor-tir.) Moment de la sortie.

SOT, te. 2. a. Sans esprit, sans juge-ment, stupide, grossier, fat.

SOTARD, sm. (ço-tär.) Sot. *vieux*.

SOTIE, **SOTISSE**, sf. (ço-ti-e, ti-ze.) An-cienne farce du théâtre français.

SOT-L'Y-LAISSE, sm. Morceau délicat au-dessus du cordon d'une volaille, etc.

SOTOFORIN, sm. (ço-to-fo-rein.) T. de Marine.

SOTTEMENT, ad. (ço-tè-man.) D'une manière sotte.

SOTTISE, sf. (ço-ti-ze.) Qualité, conduite du sot; injures, obscénités.

SOTTISER, sm. (ço-ti-zé.) Recueil de sot-tises, de vers libres; celui ou celle qui débite des sottises. *fam.*

SOU, sm. 20^e. partie de la livre.

SOUBARRE. V. Sou-barbe.

SOUBASSEMENT, sm. (çou-bà-cé-man) T. d'Arch. Piédestal continu. T. de Br-uisier, pente au bas d'un lit.

SOURESSAUT, sm. (çou-bre-ço.) Saut et inopiné; contre-temps; travers.

SOURRETTE, sf. (çou-bré-te.) Femme de chambre intrigante. T. de Théâtre.

SOURREVESTE, sf. Vêtement militaire à manches.

SOUBUSE, sm. Oiseau.

SOUCHE, sf. Le bas du tronc et les racines; grosse bûche; premier aïeul connu; sot, stupide.

SOUCIERRE, sf. T. de Jur.

SOUCIET, sm. (sou-chè-) sorte de pierre; plante; oiseau.

SOUCIETAGE, sm. (sou-chè-ta-je.) Compte et visite du bois à couper.

SOUCIETEUR, sm. Expert pour le soucieta-ge.

SOUCHEVER, va. Ôter dans une carrière la pierre nommée le souchet.

SOUCHEVEUR, sm. Qui ôte le souchet.

SOUCI, sm. Plante; soin avec inquiétude.

SOUCI (sans-), sm. Homme que rien n'inquiète.

SOUCIE, sm. (çou-cie.) Oiseau.

SOUCIER (se), vr. (çou-cie.) S'inquiéter, se mettre en peine.

SOUCIEUX, se. a. (çou-cieû, eû-ze.) Inquiet, pensif, morne, triste, mélancolique, chagrin.

SOUCOUP, sf. Espèce d'assiette.

SOUDAIN, ad. Dans le même instant.

SOUDAIN, e. a. (çou-dein, dè-ne.) Subit, qui vient tout à coup.

SOUDAINEMENT, ad. (çou-dè-nè-man.) Subitement.

SOUDAINETÉ, sf. (çou-dè-nè-té.) Qualité de ce qui est soudain.

SOUDAN, sm. Prince, général mahométan.

SOUDARD, sm. (çou-dar.) Vieux soldat.

SOUDE, **SOUTE**, sf. (çou-de, çoute.) Plante, sel que l'on en tire.

SOUDER, sf. Paiement. *vieux*.

SOUDER, va. (çou-dé.) Joindre par le moyen de la soudure.

SOUDIVANT, sm. (çou-di-van.) Séducteur.

SOUDIVISER, **SOUS-DIVISER**, va. *V.* Subdiviser.

SOUDOIR, sm. (çou-dôër.) Inst. de Cirier pour souder.

SOUDOYER, va. (çou-dôë-ïé.) Payer la solde; s'assurer à prix d'argent.

SOÛDRE, va. Résoudre. *vieux*.

SOUDRILLE, sm. (çou-dri-ïe, *ll liq.*) Soldat libertin, fripon. *fam.*

SOUDRILLE, sf. Servante.

SOUDURE, sf. (çou-dû-re.) Composition qui sert à souder, endroit sondé, travail de celui qui soude.

SOUFFLAGE, sm. (çou-fla-je) Art, action de souffler le verre.

SOUFFLE, sm. Haleine, respiration, médiocre agitation de l'air.

SOUFFLEMENT, sm. Action de souffler.

SOUFFLER, va. (çou-flé) Faire du vent *sut...*, escamoter. T. de Mar. T. de Jeu.

SOUFFLER, vn. Faire du vent avec la bouche, prusser l'air, respirer avec effort, chercher la pierre philosophale, inspirer, supprimer, dire, répéter tout-bas.

SOUFFLERIE, sf. (çou-flé-rie.) Les soufflets d'un orgue, leur place.

SOUFFLET, sm. (çou-flé.) Instrument pour souffler; espèce de calèche; coup du plat de la main; échec, revers, dommage.

SOUFFLETAGE, sf. Soufflets déchargés coup sur coup.

SOUFFLETER, va. (çou-flé-té.) Donner des soufflets.

SOUFFLETEUR, sm. Qui soufflette.

SOUFFLEUR, se. s. Qui souffle, alchimiste; poisson.

SOUFFLEUR (cheval), a. Qui souffle.

SOUFFLURE, sf. Cavité dans la fonte.

SOUFFRABLE, 2. a. Supportable.

SOUFFRANCE, sf. (çou-frân-ce.) État de celui qui souffre, peine, douleur. T. de Pr. Tolérance, suspension, délai.

SOUFFRANT, e. a. (çou-frau, ânte.) Qui souffre, endurent, patient.

SOUFFRE-DOULEUR, sm. Personne qu'on excède de fatigues ou de plaisanteries. *fam.*

SOUFFRETÉ, sf. (çou-fre-té.) Pénurie.

SOUFFRETEUX, se. a. Qui souffre de la misère, de la pauvreté. *vieux*.

SOUFFRIRE, va. n. Endurer, supporter, tolérer, permettre, admettre; être susceptible de....

SOUFFRIRE, vn. Pâtir, sentir de la douleur.

SOUFRE, sm. Sorte de minéral inflammable. T. de Ch.

SOUFRE, va. (çou-fré.) Enduire, frotter de soufre.

SOUFFROIR, sm. (çou-frôër.) Petite étuve bien close, pour y blanchir la laine par la vapeur du soufre.

SOUGARDE, sf. T. d'Arquebusier, demi-cercle qui couvre la détente.

SOUGORGE, sf. Partie des harnais.

SOUHAIT, sm. (çou-è.) Vœu, désir.

SOUHAIT (à-), ad.

SOUHAITABLE, 2. a. (çou-è-ta-ble.) Désirable.

SOUHAITER, va. (çou-è-té.) Désirer.

SOUHAILTEUR, sm. Qui souhaite.

SOUHAILTER, sm. Souhait. *vieux*.

SOUILLARD, sm. (sou-ïâr, *ll liq.*) T. de Charpentier.

SOUILLE, sf. **SOUIL**, sm. (çou-ïè, çouïè, *ll liq.*) Lieu bourbeux ou se vautre le sanglier; lieu où le vaisseau a touché.

SOUIILLER, va. (çou-ïé, *ll liq.*) Gâter, salir, remplir d'ordures.

SOUIILLER (se), vr. Se salir, commettre un crime.

SOUIILLON, 2. s. Qui se salit; enfant mal-propre, servante employée à de bas offices. *fam.*

SOUIILLURE, sf. (sou-ïû-re, *ll liq.*) Tache, impureté.

SOÛL, e. a. sm. (çou, çou-le.) Pleinement repu, rassasié, ivre.

SOUL, sm. Rasasiement.

SOULACIER (se), vr. Se réjouir.

SOULAGEMENT, *sm.* (sou-la-jě-man.) Diminution de mal, de peine.

SOULAGER, *va.* (sou-la-jé.) Alléger le fardeau, adoucir, diminuer la peine.

SOUŁANT, *x. s. a.* Qui soûle, rassasie.

SOUŁARD, *x. s. s.* Gourmand.

SOUŁAS, *sm.* Soulagement, consolation. *vieux.*

SOUŁAUD, *x. s. s.* (sou-lō, lō-de.) Goinfre, soûl et mal propre.

SOUŁER, *va.* (sou-lé.) Rassasier à l'excès, enivrer.

SOUŁER (se), *vr. p.* S'enivrer.

SOUŁERE, *sm.* Oiseau.

SOUŁEUR, *sf.* Frayeur subite, saisissement. *fam.*

SOUŁÈVEMENT, *sm.* (sou-lè-vě-man.) Mal d'estomac; émotion, révolte, mouvement d'indignation.

SOUŁVER, *va. a.* (sou-lě-vé.) Élever quelque chose de lourd, mais sans beaucoup le hausser; exciter à la révolte, exciter l'indignation.

SOUŁVER (se), *vr.* Se révolter.

SOUŁIER, *sm.* (sou-lié.) Chasseur.

SOUŁIGNER, *va.* (sou-li-gnié, *gn liq.*) Tիրer une ligne sous un mot.

SOUŁOIR, *vn.* (sou-lōér.) Avoir coutume. *vieux.*

SOUŁATTE, *va. r.* Réduire sous la puissance, la dépendance, l'opinion.

SOUŁMISSION, *sf.* (sou-mi-cion.) Désérence, disposition à obéir; engagement.

SOUŁMISSIONS, *pl.* Respect, excuses.

SOUŁMISSIONNAIRE, *sm.* Qui fait sa soumission.

SOUŁMISSIONNÉ, *x. s. a.* Ce qu'on a soumissionné.

SOUŁMISSIONNER, *va.* Faire sa soumission pour acheter et payer le prix.

SOUN, *sm.* T. de Marine.

SOUPEK, *sf.* T. de Méc. Langnette mobile, tampon pour fermer un réservoir.

SOUPETOIRE (dîner), *z. a.* Qui tient lieu de souper.

SOUPEON, *sm.* (soupě-pon.) Doute désavantageux, simple conjecture.

SOUPEONNER, *va.* (soupě-poné.) Former une opinion désavantageuse accompagnée de doutes, avoir des soupçons.

SOUPEONNER, *vn.* Conjecturer.

SOUPEONNEUX, *sr. a.* (soup-ponéu, euzé.) Enclin à soupçonner, défiant.

SOUPE, *sf.* Potage, aliment fait de pain et de bouillon.

SOUPE, *Soupe*, *sm.* (sou-pé.) Repas du soir, dernier repas.

SOUPEAU, *sm.* (sou-pō.) Bois qui sert à tenir le soc de la charrue.

SOUPEUTE, *sf.* (sou-pān-te.) T. d'Arch. Espèce d'entresol, de faux plancher T.

de Carrossier, assemblage de grosses courroies pour supporter.

SOUPE, *vn.* (sou-pé.) Prendre le soupé.

SOUPEKER, *va.* (sou-pecé.) Soulever pour connaître le poids.

SOUPEUR, *sm.* Dont le souper est le principal repas.

SOUPIER, *sr. s.* Qui aime la soupe.

SOUPIÈRE, *sf.* Vase pour la soupe.

SOUPIR, *sm.* Aspiration et respiration pénible et prolongée. T. de Mus.

SOUPIRS, *pl.* Amour.

SOUPIRAIL, *sm.* (sou-pi-raiē, *ll liq.*) Ouverture pour éclairer, aérer un souterrain.

SOUPIRANT, *sm.* (sou-pi-ran.) Amant, aspirant. *fam.*

SOUPIER, *vp.* (sou-pi-ré.) Pousser des soupirs, désirer ardemment.

SOUPIEUR, *sm.* Qui pousse des soupirs.

SOUPL, *z. a.* Flexible, docile, soumis, complaisant, qui se plie aisément.

SOUPLEMENT, *ad.* Avec souplesse.

SOUPLÈSE, *sf.* (sou-plē-se.) Flexibilité de corps et d'esprit, docilité, complaisance, soumission.

SOUPESSURE, *sf.* Faux. *vieux.*

SOUQUE, *sf.* (sou-le) T. de Marine.

SOUQUEVILLE, *sf.* (sou-kě-ni-iē, *ll liq.*) Surtout de grosse toile.

SOURCE, *sf.* Où l'eau sort de terre, l'eau qui en sort; principe, cause.

SOURCER, *sm.* Qui prétend découvrir les sources.

SOURCIL, *sm.* (sour-ci.) Poils au-dessus de l'œil. T. d'Arch.

SOURCILLER, *vn.* (sour-ci-é, *ll liq.*) Remuer le sourcil.

SOURD, *x. a.* (sour, sour-de.) Qui n'entend pas; inflexible; qui n'est pas sonore.

SOURD, *V.* Salamandre.

SOURDAUD, *x. s.* (sour-dō, dō-de.) Qui n'entend qu'avec peine. *fam.*

SOURDELIN, *sf.* Musette d'Italie.

SOURDEMENT, *ad.* (sour-de-man.) Secrètement, d'une manière sourde.

SOURDINE, *sf.* T. de Luthier, d'Herl. Ce qui affaiblit le son.

SOURDINE (à-la-), *ad.* Sourdement, secrètement.

SOURDON, *sm.* Coquillage.

***SOURDER**, *vn.* Sortir de terre, d'un rocher, etc., parlant de l'eau.

SOURCEAU, *sm.* (sour-ci-cō.) Petit d'amour.

SOURICÈRE, *sf.* Piège pour prendre des souris.

SOURICOIS, *x. a.* (sour-ri-lōē, lōē-sc) Qui regarde les souris; des souris, de rats.

SOURIRE, *vn.* Rire sans éclater.

SOURIRE, **SOURIS**, *sm.* (sour-ri-re, sour-ri) Ris modeste, action de sourire.

SOURIS, *sf.* (sour-ri.) Animal; coquillage. T. d'Anat. Espace entre le pouce et l'index, muscle, cartilage; clignotement fréquent.

SOUS-NOÛ, E. S. S. (çou-nôë, nôë-ze.)
Pensif et qui cache ce qu'il pense.

SOURSOMMEAU, sm. Espèce de panier.

Sous, pr. Marque la situation au-dessous, la subordination, le temps, la cause, etc.

Sous-AFFERMER, Sous-VERNER, va. Donner, prendre à sous-ferme.

Sous-AILES, sf. pl. Bas-côtés d'une église.

Sous-ARRISSEAU, sm. Plante entre l'arbrisseau et l'herbe.

Sous-BAIL, sm. (çou-baïë, l liq.) Rétrocession d'une partie d'un bail.

Sous-BANDE, sf. (çou-bân-de.) T. de Chir. Bande sous les autres dans les fractures.

Sous-BARBE, sf. Coups sous le menton. T. de Mar., de Vét.—Affront. *vieux*.

Sous-BARQUE, sf. (çou-bâr-ke.) T. de Charp. Foncet, bordage d'un bateau.

Sous-BERME, sf. (çou-bêr-me.) Descente d'eau causée par les pluies et les neiges fondues.

Sous-BIBLIOTHÉCAIRE, sm. (çou-bi-bliothé-lè-re) Garde sous le bibliothécaire.

Sous-BRIGADIER, sm. (çou-bri-ga-dié.) Qui commande sous le brigadier.

Sous-CAMÉRIER, sm. (çou-ka-mé-rié.) Officier de la chambre du pape.

Sous-CHANTRE, sm. (çou-chân-tre.) Dignité.

Sous-CHEVRON, sm. (çou-che-vron) T. de Charp. Pièce d'un comble en dôme.

Sous-CLAVIER, ÈRE, sm. (muscle, artère) a. (çou-klâ-vié, è-re) Placé entre la clavicule et la première côte supérieure.

Sous-CLERC, sm. Au-dessous du clerc.

Sous-COMITÉ, sm. Au-dessous du comité.

Sous-COMMIS, sm. Au-dessous du commis.

Sous-SCRIPTEUR, sm. Qui souscrit, qui a souscrit.

Sous-SCRIPTION, sf. (çoucè-krip-cion.) Signature au bas de...; soumission de fournir, d'acheter; reçu du prix de la souscription pour un ouvrage périodique.

Sous-SCRIRE, va. Approuver un écrit, mettre sa signature au bas.

Sous-SCRIRE, vn. Consentir, approuver; donner de l'argent d'avance pour l'édition d'un livre, etc.

Sous-SCRIVAT, sm. Celui qui souscrit.

Sous-DÉLÉGUER, va. Subdéléguer.

Sous-DIACONAT, sm. (çou-di-a-ko-na.) Premier des ordres sacrés.

Sous-DIACRE, sm. (çou-di-a-kre.) Qui a reçu le sous-diaconat.

Sous-DIVISER, V. Subdiviser.

Sous-DIVISION, V. Subdivision.

Sous-DOUBLE, s. Qui est la moitié.

Sous-DOUBLE, E. A. T. de Mathématiques.

Sous-DOYEN, sm.

Sous-DOYENNÉ, sm.

Sous-ENTENDRE, va. r. (çou-zan-tân-dre.) Maintenir dans l'esprit quelque chose qu'on n'exprime point.

Sous-ENTENDU, sm. Ce qu'on sous-entend innocemment pour abrégé.

Sous-ENTENTE, sf. (çou-zan-tân-te.) Ce qu'on sous-entend par artifice.

Sous-ÉPINEUX, sm. T. d'Anatomie.

Sous-ÉTABLI, sm. T. de Pratique.

Sous-FAÏTE, sm. (çou-fé-te.) T. de Charp. Pièce sous la faite.

Sous-FERME, sf. (çou-fêr-me.) Partie d'un bail affermée à un autre. T. de Pr.

Sous-FERMER, va. (çou-fêr-mé.) Sous-affermier.

Sous-FERMIER, ÈRE, s. Qui tient à sous-ferme.

Sous-FRÈRE, va. T. de Mar.

Sous-GURULE, sf. Bride.

Sous-GOUVERNANTE, sf. Gouvernante en second.

Sous-GOUVERNEUR, sm. Gouverneur en cond.

Sous-INTRODUCTEUR, sm. Introduteur en second.

Sous-LIEUTENANCE, sf. Titre de sous-lieutenant.

Sous-LIEUTENANT, sm. (çou-lien-tê-nau.) Lieutenant en second.

Sous-LOCATAIRE, s. s. (çou-lo-ca-tê-re.) Qui sous-loue.

Sous-LOUER, va. (çou-lû-é.) Louer une partie de location.

Sous-MAÎTRE, ESSE, s. (çou-mê-tre.) Qui commande à la place du maître.

Sous-MANANT, sm. Sujet d'un seigneur.

Sous-MULTIPLE, sm. (çou-mul-ti-ple.) Nombre compris plusieurs fois exactement dans un autre.

Sous-NORMALE, sf. T. de Géométrie.

Sous-ORDRE, sm. Soumis aux ordres d'un autre; distribution d'une somme. T. de Pratique.

Sous-PÉNITENCERIE, sf. (çou-pé-ni-tan-cerie-e.) Titre de sous-pénitencier.

Sous-PÉNITENCIER, sm. (çou-pé-ni-tan-cié.) Aide du pénitencier.

Sous-PERPENDICULAIRE, sf. Sous-normale.

Sous-PRÉCEPTEUR, sm. Qui soulage le précepteur.

Sous-PRÛR, E. S. Qui aide le prêtre.

Sous-RÉFECTORIER, ÈRE, (çou-ré-fêk-to-rié.) Second réfectoire.

Sous-RENTE, sf. (çou-rân-te.) Rente qu'on tire d'une chose qu'on tient à ferme; sous-ferme.

Sous-RENTIER, sm. (çou-rân-tié.) Qui donne à rente ce qu'il tient à rente.

Sous-SACRISTAIN, sm. (çou-ça-kris-tein.) Aide du sacristain.

Sous-SCAPULAIRE, sm. (çou-ska-pu-lè-re.) T. d'Anat. Le dernier muscle du bras.

Sous-SECRÉTAIRE, sm. (çou-ce-kre-tère.) Qui écrit sous un secrétaire; qui, en l'absence du secrétaire le remplace.

Sous-SIGNER, va. (çou-ci-gnié, gn liq.) Souscrire, mettre son nom au bas.

Sous-tangente, *sf.* (çou-tan-jân-te.) T. de Géométrie.

Sous-tendante, *sf.* (çou-tan-dân-te.) T. de Géométrie.

Soustilairre, **Soustylairre**, *sf.* (çou-st-lè-re.) T. de Gnomonique.

Soustraction, *sf.* (çou-cè-trac-cfion.) Action de soustraire ; règle d'arithmétique.

Soustraire, *va.* (çou-cè-trè-re.) Ôter par adresse ou par fraude, retrancher. T. d'Ar. Ôter un nombre d'un autre.

Soustraire, (*se*), *vr. p.* Se dérober à..., se délivrer de....

Sous-traitant, *sm.* (çou-trè-tan.) Sous-fermier.

Sous-traité, *sm.* Sous-ferme.

Sous-traiter, *va.* (çou-trè-té.) Prendre une sous-ferme d'un traitant.

Sous-triple, *2. a. T.* de Mathématiques.

Soustylairre, *sf.* T. de Gnomonique.

Sous-ventrière, *sf.* (çou-van-tri-ère.)

Controie qui passe sous le ventre du limonier.

Sous-vicaire, *sm.* Second vicaire.

Sous-vicariat, *sm.* Titre de sous-vicaire.

Soutane, *sf.* Habit à l'usage des prêtres.

Soutanelle, *sf.* (çou-ta-nè-le.) Petite soutane.

Soute, *sf.* Où l'on met la poudre, etc. dans un vaisseau.

Soutenable, *2. a.* (çou-te-na-ble.) Qui se peut soutenir, défendre; supportable.

Soutenance, *sf.* Act. de soutenir. *vieux.*

Soutenant, *sm.* (çou-tè-nan.) Celui qui soutient une thèse.

Soutènement, *sm.* (çou-tè-nè-man.) T. de Pr. Défense. T. de Maç. Appui, soutien.

Souteneur, *sm.* Qui soutient un mauvais lieu, une fille publique. *fam.*

Soutenir, *va.* (çou-tè-nîr.) Porter, appuyer, supporter, assurer, affirmer, défendre, résister à..., favoriser, sustenter.

Soutenir (*se*), *vr.* Se tenir fermé, être ferme, persévérer.

Souterrain, *sm.* (çou-tè-rein.) Cavité sous terre.

Souterrain, *2. a.* Sous terre.

Soutien, *sm.* (çou-tiein.) Ce qui soutient, ce qui appuie, protection, défense.

Soutillesse, *sf.* (*ll liq.*) Satiété. *vieux.*

Soutiment, *ad.* Subtilement. *vieux.*

Soutirage, *sm.* Action de soutirer.

Soutirer, *va.* (çou-ti-ré.) Transvaser une liqueur d'un tonneau dans un autre ; enlever petit à petit avec adresse.

Soutis, *a.* Subtil. *vieux.*

Soutrait, *sm.* T. de Papeterie.

Soutraire, *va.* Recéder, revendre.

Souvenance, *sf.* (çou-vè-nân-ce.) Souvenir. *vieux.*

Souvenir, *sm.* Impression conservée par la mémoire ; tablettes.

Souvenir (*se*), *vr. p.* (çou-vè-nîr.) Avoir mémoire de..., garder la mémoire, avoir soin, s'occuper de....

Souvent, *ad.* (çou-van.) Plusieurs fois en peu de tems.

Souverain, *2. s.* (çou-ve-rein, ène.) Roi, empereur, en qui réside la souveraineté.

Souverain, *2. s.* (çou-ve-rein.) Indépendant, absolu, suprême, très-excellent.

Souverainement, *ad.* (çou-ve-rè-nè-man.) D'une manière souveraine, excellentement, extrêmement, parfaitement.

Souveraineté, *sf.* (çou-ve-rè-nè-té.) Autorité, puissance souveraine.

Soyer. *V.* Seyer.

Soyeteur, *sm.* Qui fait des étoffes de soie.

Soyeur. *V.* Seyeur.

Soyeux, *2. s.* (çou-ïeu, eû-ze.) Fin et doux au toucher comme de la soie, bien garni de soie.

Spacément, *sm.* (spa-ci-man.) Promenade des Chartreux.

Spacieusement, *ad.* (spa-cièu-zè-man.) En grand espace, au large.

Spacieux, *2. s.* (spa-cièu, cièu-ze, P. ci-eû.) D'une grande étendue.

Spadassin, *sm.* (spa-da-cein.) Bréteur, ferrailleur.

Spadille, *sm.* (spa-di-iè, *ll liq.*) T. de jeu d'Hombre.

Spagtrir, *sf.* Chimie médicinale.

Spagtrique, **Spagtrique**, *sf.* (spa-jî-ri-je.) Analyse des métaux, recherche de la pierre philosophale T. de Chimie.

Spahi, *sm.* Cavalier turc.

Spalmer, *va.* (spal-mé.) T. de Mar. Esdruir de brai, de pondron.

Spalt, *sm.* Pierre luisante. T. de Fondeur.

Spardrap, *sm.* (spa-ra-dra.) T. de Phar. Toile trempée dans un emplâtre fonda.

Spars, *sf.* Poisson.

Spargelle, *sf.* Plante.

Sparies, *sf. pl.* (spa-rî-e.) T. de Mar.

Spariées, *sf. pl.* T. de Mar.

Sparsile, *sf.* Se dit des étoiles éparées.

Spante, *sm.* Jonc d'Espagne.

Sparterie, *sf.* Manufacture de tissu de sparte.

Sparton, *sm.* T. de Mar. Cordage fait de genêt d'Espagne.

Spasmatique, *2. a.* Attaqué de spasme.

Spasme, *sm.* Crispation, convulsion, retirement des nerfs.

Spasmodique, *2. a.* (spa-mo-di-ke.) Des spasmes, contre le spasme.

Spasmodique, *sf.* Traité sur le spasme.

Spatague, **Spatangue**, *sm.* (spa-ta-ghe-tan-ghe.) Coquillage.

Spats, *sm.* Pierre feuilletée qu'on trouve dans les mines.

Spathaire, *sm.* Écuyer.

STATULE, sf. Inst. de Phar. Rond par un bout, plat par l'autre; oiseau.

SPÉ, sm. Le plus ancien des enfans de choeur de la cathédrale de Paris.

SPÉANTRE, sm. Métal.

SPÉCIA, sf. Solde de compte.

SPÉCIAL, s. a. Particulier.

SPÉCIALEMENT, ad. (spé-ci-a-lè-man.) Particulièrement, d'une manière spéciale.

SPÉCIALITÉ, sf. Détermination d'une chose spéciale.

SPÉCIEUSEMENT, ad. (spé-ciè-cū-à-man.) D'une manière spécieuse.

SPÉCIEUX, s. a. (spé-ciè-ū; P. ci-eū.) Qui a une apparence de vérité et de justice.

SPÉCIFICATION, sf. (spé-ci-fi-kā-cion.) Expression et détermination des choses particulières en les spécifiant.

SPÉCIFIER, va. (spé-ci-fi-é.) Particulariser, exprimer en détail.

SPÉCIFIQUE, s. a. (spé-ci-fi-ke.) Propre spécialement à...

SPÉCIFIQUE, sm. Remède spécifique.

SPÉCIFIQUEMENT, ad. (spé-ci-fi-kè-man.) D'une manière spécifique.

SPÉCIOSITÉ, sf. (spé-ci-ō-si-té.) Beauté.

SPECTACLE, sm. Tout ce qui attire les regards, représentation théâtrale, cérémonies.

SPECTATEUR, TRICE, s. Qui assiste au spectacle; témoin oculaire.

SPECTRE, sm. Fantôme, figure fantastique, personne bâte et maigre.

SPECTRE, sm. Chauve-souris.

SPÉCULAIRE, sf. (spé-kū-lè-re.) Science qui traite de l'art de faire des miroirs.

SPÉCULAIRE (pierre), sf. Transparente comme le verre.

SPÉCULATEUR, sm. Observateur; qui spéculé.

SPÉCULATIF, sm. Qui raisonne profondément sur les matières politiques.

SPÉCULATIF, va. s. Qui a coutume de spéculer, qui est l'objet de la spéculation.

SPÉCULATION, sf. (spé-kū-lā-cion.) Action de spéculer; théorie; affaires, entreprises; combinaisons commerciales.

SPÉCULATIVE, sf. Théorie, science qui s'arrête à la spéculation.

SPÉCULATOIRE, sf. (spé-kū-lā-tōè-re.) Explication des phénomènes célestes.

SPÉCULER, va. (spé-cū-lé.) Observer les astres; méditer attentivement. T. de Commerce.

SPECULUM-ANI, sm. Inst. de Chir. Pour tenir l'anus ouvert.

SPECULUM-MATRICIS, sm. Inst. pour tenir la matrice ouverte.

SPECULUM-OCULI, sm. Inst. pour tenir l'œil ouvert.

SPECULUM-ORIS, sm. Inst. pour tenir la bouche ouverte.

SPÈRE, CÉRÈRE, sf. Bois d'un an.

SPÉLONQUE, sf. Antre, caverne.

SPÉCULE, sf. Morgeline, plante.

SPERMATIQUE, s. a. (sper-ma-ti-ke.) De la semence, qui produit la semence.

SPERMATOCÈLE, sf. Fausse hernie.

SPERMATOLOGIE, sf. Traité sur la semence.

SPERME, sm. Semence dont l'animal est engendré.

SPIRONNELLE, sf. (spé-ro-nè-le.) Consonde, fleur.

SPHACÈLE, sm. (sfa-cè-le.) Mortification entière d'une partie du corps.

SPHACÈLE, s. a. Attaqué du sphacèle.

SPHÉNOÏDAL, s. a. Du sphénoïde.

SPHÉNOÏDE, BASILAIRE, sm. (sfé-no-i-de.) Os de la tête commun au crâne et à la mâchoire supérieure.

SPHÈRE, sf. (sfè-re.) Globe, solide terminé par des cercles. T. d'Ast. Le ciel, sa représentation; étendue de pouvoir, de connaissance, de talent.

SPHÉRICITÉ, sf. (sfé-ri-ci-té.) Qualité de ce qui est sphérique.

SPHÉRIQUE, s. a. (sfé-ri-ke.) En forme de globe.

SPHÉRIQUEMENT, ad. (sfé-ri-kè-man.) D'une manière sphérique.

SPHÉRISTE, sm. (sfé-ri-ste.) Maître dans l'art de jouer à la paume ou au ballon. T. d'Antiquité.

SPHÉRISTÈRE, sm. (sfé-ri-stè-re.) Lieu destiné au jeu de paume. T. d'Ant.

SPHÉRISTIQUE, s. sf. (sfé-ri-sti-ke.) Art de jouer à la paume, au ballon. T. d'Ant.

SPHÉROÏDE, sm. (sfé-ro-i-de.) Corps qui approche de la ligne de la sphère.

SPHÉROMACHIE, sf. (sfé-ro-ma-chi-e.) Exercice du ballon, de la paume.

SPHÈX, sm. Insecte.

SPHINCTER, sm. (sfeink-tèr.) Muscle en anneau.

SPHINX, sm. (sfeinkce.) Monstre fabuleux; papillon. T. de Sculpture.

SPHONDYLE V. Spondyle.

SPICA, sm. Bandage en épi. T. de Chir.

SPICIFÈRE, sm. Oiseau.

SPICILLÈRE, sm. Collection de pièces, d'actes, de monumens. T. Didactique.

SPINAL, s. a. T. d'Anat. Qui appartient à l'épine.

SPINARELLE, sf. Poisson.

SPINA-VENTOSA, sf. Carie interne des os.

SPINKLER (rubis), s. (spi-nè-le.) D'un rouge pâle.

SPINOSISME, sm. Doctrine de Spinoza.

SPINOSISTE, sm. Partisan du spinosisme.

SPINALE, s. a. sf. Ligne courbe autour d'un cylindre, d'un cône, etc. Ligne courbe, approchant de la circulaire.

SPIRALEMENT, ad. En spirale.

SPIRATION, sf. (spi-rā-cion.) Manière dont le Saint-Esprit procède du père et du fils. T. de Théologie.

SPIRE, sf. T. d'Arch. Un tour de spirale. T. de Géom. Spirale, un de ses tours.

SPIRITUALISATION, sf. (spi-ri-tü-a-li-sä-cion.) Réduction des corps compactes en esprit. T. de Chimie.

SPIRITUALISER, va. r. (spi-ri-tü-a-li-zé.) T. de Chim. Réduire en esprit. T. de Mysticité, donner un sens spirituel et pieux. *inus.*

SPIRITUALITÉ, sf. Qualité de ce qui est esprit. T. de Théologie mystique.

SPIRITUEL, LE. a. (spi-ri-tü-el, è-le.) Qui est esprit, qui a de l'esprit.

SPIRITUEL, sm. L'opposé de temporel.

SPIRITUELLEMENT, ad. (spi-ri-tü-è-le-man.) En esprit, avec esprit.

SPIRITUEUX, SE. a. (spi-ri-tü-eü, eü-ze.) Qui a beaucoup d'esprits; volatil, subtil, pénétrant.

SPIRLIN, sm. Poisson.

SPLANCOLOGIE, **SPLANCOLOGIE**, sf. (spë-lankë-no-lo-ji-e.) Traité des viscères.

SPLEEN, **SPLINE**, sm. État de consomption.

SPLendeur, sf. (splan-deur.) Grand éclat de lumière, d'honneur, de gloire; pompe, magnificence.

SPLendide, 2. a. (splan-di-de.) Magnifique, somptueux.

SPLendiblement, ad. (splan-di-dë-man.) d'une manière splendide.

SPLÉNÉTIQUE, 2. a. T. de Méd.

SPLÉNique, 2. a. (splë-ni-ke.) Qui concerne la rate.

SPLÉNITE, sf. Veine de la main gauche.

SPLÉNITIS, sf. (splë-ni-ti-ce.) Inflammation de la rate, veine.

SPODE, sf. Tutie, cendre qui s'attache aux fourneaux où l'on a calciné du zinc.

SPOLIATEUR, sm. (Qui dépouille, qui vole.

SPOLIATION, sf. (apo-li-ä-cion.) Action de spolier.

SPOlier, va. (spo-li-ä.) Déposséder par fraude, par violence.

SPOndaïque (vers), 2. a. (spon-da-i-ke.) Composé de spondées.

SPOnde, sm. Pied de vers composé de deux syllabes longues.

SPOndyle, **SPOndyle**, sm. (spon-di-le, afo-dj-le.) Personne décharnée; ver-tèbre.

SPOndyle, sf. Coquillage.

SPOndyles, **ARTICLES**, sm. pl. Vertèbres fossiles.

SPOndylolithe, sf. Pierre figurée comme la vertèbre d'un animal; petit animal.

SPOngieux, SE. a. (spon-jü-eü, eü-ze.) De la nature de l'éponge.

SPOngite, sf. Pierre qui imite l'éponge.

SPOntané, E. a. Que l'on fait volontairement; en médecine; qui s'exécute de soi-même.

SPOntanéité, sf. Qualité de ce qui est spontané.

SPOntanément, ad. D'une manière spontanée.

SPOnton, V. Esponton.

SPOradique (maladie), 2. a. (spo-ra-di-ke.) Qui a des causes particulières.

SPOrte, sm. Panier de jonc à l'usage des capucins quêteurs.

SPOrtule, sf. T. d'Ant. Présent; panier ou corbeille.

SPRate, sf. Poisson.

SPOmosité, sf. (spu-mö-xi-té.) Qualité de ce qui est rempli d'écume.

SPOtation, sf. (spu-tä-cion.) Action de cracher.

SPOtée, sm. (spu-tër.) Métal blanc et dur.

SQUADRONIATE, sm. (skoua-dro-nis-te.) Dans les conclaves, cardinal qui n'est d'aucune faction.

SQUAJOTE, sf. Espèce de héron.

SQUALE, sm. Poisson.

SQUAMMEUX, SE. a. (skous-meü, eü-ze.) Ecailleux.

SQULETTE, sm. (ske-lè-te.) Ossements qui se tiennent encore, personne décharnée.

SQUILLE, sf. (ski-le.) Espèce de crustacée; oignon, plants, scille.

SQUILLITIQUE (médicament), 2. a. (skil-li-ti-ke.) Composé de squille.

SQUINANCIE, V. Esquinancie.

SQUINE, **ESQUINE**, **СКИНА**, sf. (ski-ne.) Racine médicinale des Indes.

SQUIRRE, sm. (skî-re.) Tumeur dure sans douleur.

SQUIRREUX, SE. a. (skîr-reü.) De la nature du squirre.

ST, int. Silence! ne dites mot!

STABILITÉ, sf. État durable, état de permanence.

STAMAT, sm. (sta-bla.) Habitation pratiquée dans une étable.

STABLE, 2. a. Dans une situation ferme et durable, permanent.

STACHIS, sm. Plante médicinale, épi fleuri.

STATÉ, sm. Graisse de la myrrhe.

STADE, sm. T. d'Ant. Carrière pour la course, mesure de cent vingt-cinq pas géométriques.

STADROUDEA, V. Stathouder.

STADIODROME, sm. T. d'Ant. Qui courtait l'espace d'un stade.

STAGE, sm. Résidence. T. d'Égl., de Droit.

STAGIER, sm. (sta-jé.) Chanoine qui fait son stage.

STAGNANT, E. a. (staghë-nan.) Qui ne coule point.

STAGNATION, sf. (staghë-nä-cion.) État des fluides qui ne coulent pas.

STAINBOUC, sm. (stein-bouk.) Sorte de chamois.

STACACTITE, sf. Concrétion pierreuse.

STALACMITE, sf. Stalactite en mamelon.

STALLE, sm. Siège de bois dans le chœur d'une église.

STANATE, **STANÈTE**, sf. Étoffes.

STAMINÉE, 2. s. T. de Bot.
STAMPE, sf. Instrument pour marquer les nègres.
STANCES, sf. pl. (stân-re.) Ouvrage de poésie en plusieurs couplets, strophes.
STANGUE, sf. (stau-ghe.) T. de Blas. Tige droite d'une ancre.
STANTÉ, sm. T. de Pein. Bien fini, mais peiné.
STAPENDANT, ad. Cependant. vieux.
STAPHILIN, sm. (sta-û-lein.) Insecte.
STAPHISAIGRE, sf. (sta-û-zè-gré.) Herbe aux-poux, plante.
STAPHYLÔME, sm. (sta-fi-lô-me.) Tumeur sur la cornée.
STAROSTE, sm. Qui a une starostie.
STAROSTIE, sf. Grand fief en Pologne.
STAZE, sf. (sta-ze) Séjour du sang ou d'humeurs dans quelques parties du corps.
STATÈRE, sm. Monnaie ancienne.
STATÈRE, sf. Balance romaine, peson.
STATHOUDER, sm. Ancien chef de la Hollande.
STATHOUDÉRAT, sm. (sta-tou-dé-ra.) Dignité de stathouder.
STATICE, **STATICÉ**, sf. OEillet-de-Paris, herbe-à-sept-tiges; plante.
STATION, sf. (stâ-cion) Pause; état d'une planète stationnaire.
STATIONNAIRE, 2. s. Continu, qui semble n'avancer ni reculer.
STATIONNAIRE, sm. Vaisseau en station.
STATIONNEL, LE. s. Où l'on fait des stations.
STATIQUE, sf. (sta-ti-ke.) Science de l'équilibre des corps.
STATISTIQUE, sf. Économie politique. nouveau.
STATMEISTRE, sm. Gouverneur de Strasbourg, vieux.
STATUAIRE, sm. (sta-tû-ère.) Sculpteur qui fait des statues.
STATUE, sf. Figure de métal, de bois, de pierre, etc.; personne sans mouvement.
STATUER, va. (sta-tû-é.) Ordonner, régler, déclarer.
STATURE, sf. (sta-tû-re.) Hauteur de la taille d'une personne.
STATUT, sm. (sta-tu.) Règle pour la conduite d'une compagnie, etc.
STÉATITE, sf. Matière onctueuse feuilletée, dissoluble, savonneuse.
STÉATOCÈLE, sm. Tumeur du scrotum.
STÉATÔME, sm. Tumeur qui renferme une matière semblable à du suif.
STÉGANOGRAPHIE, sf. (sté-ga-no-gra-fi-e.) Art d'écrire en chiffres et de les expliquer.
STÉGANOGRAPHIQUE, 2. s. (sté-ga-no-gra-fi-é.) Qui appartient à la stéganographie.
STÉNOTIQUE, a. sm. (stegh-ti-ke.) T. de Méd. Qui resserre, qui bouche.
STEINERQUE, sf. Ajustement de femme.

STÉLAGE, sm. Droit sur les grains.
STÉLAGIER, sm. Fermier du stelage.
STÉLÉNITE, sf. T. de Lithologie.
STELLION, **STELLIO**, sm. Lézard tacheté.
STELLIONAT, sm. (stêl-li-o-na.) Crime de celui qui vend l'héritage d'autrui, ou qui vend un immeuble comme franc d'hypothèque, quoiqu'il ne le soit pas.
STELLIONATAIRE, sm. (stêl-li-o-na-tê-re.) Qui commet le stellionat.
STÉNOGRAPHIE, sf. (sté-no-gra-fi-e.) Art de représenter les solides sur un plan; art d'écrire aussi vite que la parole.
STENTÉ, sm. T. de Peint. V. Stanté.
STENTOREE (voix), sf. De stentor.
STERCORAIRE, sm. Lubbe; oiseau.
STERCORAIRE, a. Des excréments.
STERCORATION, sf. (stêr-co-ré-cion.) T. de Méd.
STÈRE, sm. Nouvelle mesure des solides.
STÉROGRAPHIE, sf. V. Sténographie.
STÉRÉOMÉTRIE, sf. (stê-ré-o-mé-tri-e.) Science de la mesure des solides.
STÉRÉOTOMIE, sf. (stê-ré-o-to-mi-e.) Science qui traite de la coupe des solides.
STÉRÉOTYPE, 2. s. sm. Type solide. T. d'Imp.
STÉRÉOTYPER, va. Faire des planches d'imprimerie solides.
STÉRILE, 2. s. Qui ne produit pas de fruits.
STÉRILITÉ, sf. Qualité de ce qui est stérile.
STERLING, sm. (stêr-lein.) Monnaie anglaise.
STÈRNE, sm. Oiseau.
STERNUM, **STERNON**, sm. Os du devant de la poitrine.
STERNUTATIF, VL. s. Qui fait éternuer.
STERNUTATOIRE, 2. s. sm. (stêr-na-ta-tô-re.) Qui provoque l'éternement.
STIRÉ, 2. s. Tiré de l'antimoine.
STIGMATE, sm. Marques empreintes sur le corps; marques des plaies de J.-C.
STIGMATISÉ, 2. s. Marqué de stigmates.
STIGMATISER, va. (stig-ma-ti-zé.) Marquer au front avec un fer chaud.
STIGMITES, sm. pl. Pierres remplies de taches ou de petits points.
STIGNITE, sf. Pierre remplie de taches.
STIL-DE-GRUN, **DE-GRAIN**, sm. Couleur jaune pour la peinture.
STILET, V. Stylet.
STILLATION, sm. (stil-lâ-cion.) T. de Phy. Filtration de l'eau à travers les terres.
STIMULANT, 2. s. sm. (sti-mu-lan.) Qui a la vertu d'exciter, de réveiller.
STIMULER, va. Aiguillonner, exciter.
STIPENDIAIRE, a. s. (stî-pân-di-ère.) Qui est aux gages, à la solde d'un autre.
STIPENDIER, va. (stî-pân-di-é.) Gagner quelqu'un; solder des soldats.
STIPULANT, 2. s. Qui stipule.
STIPULATION, sf. (stî-pu-lâ-cion.) Clau-

ses, conditions, conventions d'un contrat.

STIPULER, *va.* (sti-pu-lé.) Faire une stipulation.

STOCHEOLOGIE, *sf.* (sté-ko-lo-jé-e.) Traité des éléments.

STOÏCIEN, *sm.* (sto-i-céin.) Homme ferme, sévère, inébranlable; de la secte de Zénon.

STOÏCIEU, *nr. a.* Du stoïcisme, des stoïciens.

STOÏCISME, *sm.* (sto-i-cis-me.) Fermeté, austérité; constance dans le malheur.

STOÏQUE, *2. a.* (sto-i-ke.) Qui appartient aux stoïciens, qui tient du stoïcisme.

STOÏQUEMENT, *ad.* (sto-i-ké-man.) En stoïcien; avec courage, avec fermeté.

STOÏSME, *sm.* Qualité de ce qui est stoïque.

STOCK-FISH, *sm.* (stok-fiché.) Poisson séché et salé; morue séchée et salée.

STOLIDITÉ, *sf.* Stupidité.

STOMACACÉ, *sm.* Espèce de scorbut.

STOMACAL, *2. a.* Bon pour l'estomac.

STOMACHIQUE, *2. a. sm.* (sto-ma-chi-ke.) Qui appartient à l'estomac, bon pour l'estomac.

STOMOX, *sm.* (sto-mokce.) Insecte; mouche d'automne.

STORAX, **STYRAX**, *sm.* (sto-talce, stir-ack.) Aïbre; résine de cet arbre.

STORE, *sm.* Rideau qui se baisse et se lève par un ressort.

STRABISME, *sm.* Situation vicieuse du globe de l'œil.

STRACTION, *sf.* (strak-cion.) T. d'Imp.

STRADIOT, *sm.* (stra-djé.) Soldat.

STRAMONIUM, *sm.* Plante dont le fruit se nomme pomme épineuse, noix mételle.

STRANGULATION, *sm.* (stran-gu-lā-cion.) Etranglement.

STRANGURIE, *sf.* (stran-gu-ri-e.) Envie fréquente et involontaire d'uriner.

STRAPASÉ, *a.* Qui passe au-delà.

STRAPASSER, *va.* (stra-pā-cé.) T. de Peint. travailler à la hâte; maltraiter de coups.

STRAPASSONNER, *va.* (stra-pā-ço-né.) Peindre grossièrement.

STRAPONTIN, *sm.* (stra-pon-tein.) Siège mobile de carrosse; hamac. T. de Mar.

STRAS, *sm.* Composition, inventée par Stras, qui imite le diamant.

STRASSE, *sf.* Bourre, rebut de la soie.

STRATAGÈME, *sm.* Ruse de guerre; tour d'adresse; finesse; tromperie.

STRATÈQUE, **STRATÈGE**, *sm.* Général athénien.

STRATIFICATION, *sf.* (stra-ti-fi-lā-cion.) T. de Ch. Arrangement par couches.

STRATIFIÉ, *va.* (stra-ti-fi-é.) T. de Chimie. Arranger par couches.

STRATIOTES, *sm.* Plante aquatique.

STRATOCRATIE, *sf.* (stra-to-cra-ci-e.) Gouvernement militaire.

STRATOGRAPHIE, *sf.* (strā-lo-gra-fi-e.) Description d'une armée, de tout ce qui la compose.

STRATONIQUE, *sm.* Victorieux.

STRÉLITS, *sm. pl.* Corps d'infanterie moscovite, cassé par le czar Pierre.

STRIBORD, **DEXTRIBORD**, *sm.* (stri-bör, deks-tri-bör.) Le côté droit d'un vaisseau.

STRICT, *2. a.* (strik, strik-te.) Étroit, resserré; rigoureux.

STRICTEMENT, *ad.* (strik-te-man.) D'une manière stricte.

STRIDEUR, *sf.* Bruit aigu, cri perçant.

STRIK, *2. a.* Couvert, formé de stries. T. d'Architecture. Cannelé.

STRIS, *sf. pl.* Filtres semblables à des aiguilles sur les coquilles.

STRIGILLE, *sm.* Instrument en usage dans les bains des anciens pour masser.

STRILLE, *sf.* (stri-î, liq.) Marteau pointu des deux bouts.

STRIDRES, *sf. pl.* (stri-ü-re.) Cannelures des colonnes, rayures des coquillages.

STROME, *sf.* Coquillage.

STRONGLE, *sm.* Ver long et rond dans les intestins.

STROPHE, *sf.* (stro-fe.) Couplet, stance d'une ode.

STROPHEES, *sf. pl.* Fêtes de Diane.

STRUCURE, (struk-tu-re.) Manière dont un édifice, un corps est bâti; ordre, arrangement des parties d'un discours, etc.

STRIGES, *sf. pl.* V. Vampires.

STUC, *sm.* Composé de chaux et de marbre blanc bien broyé et bien passé.

STUCATEUR, *sm.* Qui travaille en stuc.

STUDIEUSEMENT, *ad.* (stu-di-ü-ā-man.) Avec une application studieuse.

STUDIEUX, *2. a.* qui aime l'étude.

STUPÉFACTIF, *sm.* Qui engourdit, ôte le sentiment. T. de Médecine.

STUPÉFACTION, *sf.* (stu-pé-fak-cion.) Engourdissement des parties; étonnement extatique.

STUPÉFAIT, *2. a.* (stu-pé-fé, é-te.) Surpris, étonné, interdit et immobile.

STUPÉFIANT, *2. a.* (stu-pé-fi-an, an-te.) Qui stupéfie.

STUPÉFIER, *va.* (stu-pé-fi-é.) Engourdir, étonner; rendre stupéfait.

STUPEUR, *sf.* État de celui qui est stupéfait.

STUPIDE, *2. a. s.* Hébété, d'un esprit lourd et pesant.

STUPIDEMENT, *ad.* (stu-pi-dé-man.) D'une manière stupide.

STUPIDITÉ, *sf.* Bêtise, pesanteur d'esprit.

STYGIENNE (eau), *2.* (sti-ji-é-ne.) T. de Chimie. Eau-forte.

STYLE, *sm.* (sti-le.) Poinçon, aiguille pour écrire; manière de composer, d'écrire, de procéder, d'agir, de parler, de

compter le temps; aiguille d'un cadran solaire.

STYLÉ, *s. a.* Versé, expérimenté.

STYLER, *va.* (sti-lé.) Former, dresser, habituer.

STYLET, *sm.* (sti-lé.) Sorte de petit poignard.

STYLITE, *s.* Qui se tient sur une colonne.

STYLOBATE, *sm.* (sti-lo-ba-te.) Piédestal d'une colonne; soubassement.

STYLOÏDE, *sf.* T. d'Anatomie.

STYPTIQUE, *s. a.* (stip-ti-ke.) Qui resserre et arrête le sang. T. de Méd.

STRAX, *V.* Stora.

STYX, *sm.* (stik.) Fleuve des enfers.

SUAG, *sm.* T. de Mar.

SUAIRE, *sm.* (çu-è-re.) Linceul dans lequel on ensevelit un mort.

SUAIRE (saint-), *sm.* T. de Lit. Suaire de J.-C. T. de Peint. Son image sur le suaire.

SUANT, *s. a.* Qui sue.

SUASOIRE, *s. a.* (çu-a-sò-re.) Persuasif.

SUAVE, *s. a.* Doux, d'une odeur, d'une douceur agréable.

SUAVEMENT, *ad.* (çu-a-vè-man.) D'une manière suave. *inus.*

SUAVITÉ, *sf.* Douceur, agrément. T. mystique. Consolation.

SUBALTERNE, *s. a.* Subordonné, inférieur.

SUBDÉLÉGATION, *sf.* (çub-dé-lé-gā-cion.) Action de subdéléguer; acte qui la contient.

SUBDÉLÉGUÉ, *sm.* Qui a une subdélégation.

SUBDÉLÉGUER, *va.* (çub-dé-lé-gbé.) Commettre avec pouvoir d'agir, de négocier, etc.

SUBDIALE, *sf.* V. Hypète.

SUBDIVISER, *va.* (çub-di-vi-zé.) Diviser une partie en plusieurs parties.

SUBDIVISION, *sf.* (çub-di-vi-zion.) Division de parties.

SUBDUPLÉ, *s. a.* T. d'Ar., de Géom. La moitié d'une autre moitié.

SUBGRONDE, *SIVÉRONDE*, *sf.* T. d'Arch.

SUBHASTATION, *sf.* (çu-bas-tā-cion.) T. de Coutume. Vente à l'encan.

SUBRASTER, *va.* (çu-bas-té.) Vendre des héritages à cri public.

SUBINTRAÑTE (fièvre), *sf.* (çu-bein-trān-te.) Dont un accès commence avant la fin du précédent.

SUBIR, *va.* (çu-bir) Être soumis à...; se soumettre.

SUBIT, *s. a.* (çu-bi, i-te.) Prompt, soudain.

SUBITEMENT, *ad.* (çu-bi-tè-man.) Soudainement.

SUBJECTIF, *IVE* *s. a.* Qui met au-dessous.

SUBJECTION, *sf.* (çub-jèk-cion.) Figure de rhétorique par laquelle on s'interroge, on se répond à soi-même.

SUBJONCTIF, *sm.* Un des modes de la conjugaison des verbes.

SUBJUGAT, *s.* (ton) *s. T.* de Plain chant.

SUBJUGUER, *va.* (çub-ju-gbé.) Réduire en sujétion; prendre le dessus sur...

SUBLAPSAIRE, *s. s. T.* de théologie.

SUBLIMATION, *sf.* (çu-bli-mā-cion.) Volatilisation; opération chimique.

SUBLIMATOIRE, *sm.* (çu-bli-ma-tùè-re.) Vaisseau pour sublimer.

SUBLIME, *sm.* Ce qu'il y a de grand, d'excellent dans les sentimens, dans les actions, le style, etc.

SUBLIME, *s. a.* Haut, élevé, relevé.

SUBLIMÉ, *sm.* Mercure volatilisé.

SUBLIMENT, *ad.* (çu-bli-me-man.) D'une manière sublime.

SUBLIMER, *va.* (çu-bli-mé.) Élever les parties volatiles d'un corps par le moyen du feu; élever en vapeurs.

SUBLIMITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est sublime.

SUBLINGUAL, *s. a.* (çub-lein-goual.) Placé sous la langue.

SUBLUNAIRE, *s. a.* (çub-lu-nè-re.) Qui est entre la terre et la lune.

SUBMERGER, *va.* (çub-mèr-jé.) Couvrir d'eau, inonder.

SUBMERSION, *sf.* (çub-mèr-cion.) Grande inondation.

SUBMULTIPLE, *s. a.* Sous-multiple.

SUBNORMALE, *sf.* Sous-normale.

SUBORDINATION, *sf.* (çu-lor-di-nā-cion.) Ordre entre les personnes dépendantes les unes des autres.

SUBORDINEMENT, *ad.* (çu-bor-di-né-man.) Avec subordination. T. de Pr. En conséquence.

SUBORDONNEMENT, *ad.* (çu-bor-do-né-man.) En sous-ordre.

SUBORDONNER, *va.* Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur.

SUBORNATEUR, *sm.* Qui suborne des témoins.

SUBORNATION, *sf.* (çu-bor-nā-cion.) Séduction, son effet.

SUBORNER, *va.* (çu-bor-né.) Séduire, porter à agir contre le devoir.

SUBORNEUR, *sm. s.* Qui suborne.

SUBRÉCARRE, *sm.* (çu-bré-kar-gbe.) Fondé de pouvoir d'un armateur qui veille sur la cargaison. T. de Commerce.

SUBRÉCOT, *sm.* (çu-bré-ko.) Surplus de l'écot, demande en sus.

SUBREPTICE (grâce), *s.* Obtenue par surprise.

SUBREPTICEMENT, *ad.* (çu-brèp-ti-cè-man.) D'une manière subreptice.

SÔBREPTION, *sf.* (çu-brèp-cion.) Surprise faite à un juge, etc., en lui cachant une vérité importante.

SUBROGATEUR, *sm.* Qui subroge à un autre.

SUBROGATION, *sf.* (çu-bro-gā-cion.) Acte par lequel on subroge.

SUBROGATIS, *sm.* (çu-brô-gā-tice.) Ordonnance qui subroge un tuteur à un autre.

SUBROGÉ-TUTEUR, sm. Second tuteur. T. de Jurisprudence.

SUBROGER, va. (sub-bro-jé.) Mettre en la place de quelqu'un.

SUBSECUTIF, va. a. Qui vient après.

SUBSELLES, sm. pl. Chaire à prêcher.

SUBSEQUENT, ad. (sub-cé-la-man.) T. de Pr. Ensuite, après.

SUBSISTANT, a. a. (sub-cé-lan, an-te) Qui suit, qui vient après.

SUBSIDER, sm. Impôt, levée de deniers pour l'état; secours d'argent.

SUBSIDIAIRE, 2. a. (sub-cis-tân-ce.) T. de Pr. Qui fortifie le principal.

SUBSIDIAIREMENT, ad. (sub-cis-tân-ce.) D'une manière subsidiaire.

SUBSISTANCE, sf. (sub-cis-tân-ce.) Nourriture et entretien; imposition pour les vivres; hypostase; personne.

SUBSISTANCES, pl. Vivres; munitions.

SUBSISTER, vn. (sub-cis-tê.) Exister, demeurer en vigneur; vivre et s'entretenir.

SUBSTANCE, sf. Esprit, matière, être qui subsiste par lui-même; ce qu'il y a de plus essentiel.

SUBSTANCE (en-), ad. En-abrégé, en-gros, sommairement.

SUBSTANTIEL, 2. a. (subs-tan-ciel, è-le.) Ou il y a beaucoup de substance, ce qu'il y a de plus succulent.

SUBSTANTIELLEMENT, ad. (subs-tan-ciel-lé-man.) Quant à la substance.

SUBSTANTIEUX, 2. a. (-ciel.) Succulent.

SUBSTANTIF, sm. Nom qui signifie une substance. T. de Gram.

SUBSTANTIFIER, va. Rendre substantif.

SUBSTANTIVEMENT, ad. (subs-tan-ti-vé-man.) En manière de substantif.

SUBSTITUER, va. (subs-ti-tû-é.) Mettre à la place de...

SUBSTITUT, sm. (subs-ti-tu.) Officier de judicature, suppléant.

SUBSTITUTION, sf. (subs-ti-tu-cion.) Action de substituer.

SUBTANGENTE. *V.* Sous-tangente.

SUBTENDANTE. *V.* Sous-tendante.

SUBTERFUGE, sm. Ruse pour s'échapper.

SUBTIL, 2. a. Délié; fin; menu; adroit; qui pénétre promptement.

SUBTILEMENT, ad. (sub-ti-lé-man.) Avec subtilité.

SUBTILISATION, sf. (sub-ti-li-zâ-cion.) Action de subtiliser par le feu.

SUBTILISER, va. (sub-ti-li-zé.) Rendre subtil, délié, pénétrant.

SUBTILISER, vn. Raffiner, chercher trop de finesse.

SUBTILITÉ, sf. Qualité de ce qui est subtil; finesse, tour d'adresse.

SUBTRIPLE. *V.* Sous-triple.

SUBURICAINE (province), 2. a. (su-bur-bi-lé-re.) Qui composait le diocèse de Rome.

SUBVENIR, va. Secourir, soulager; pourvoir; suffire.

SUBVENTION, sf. (sub-ven-cion.) Secours d'argent; espèce de subaide.

SUBVERSER, va. a. Qui renverse, détruit.

SUBVERSION, sf. (sub-vér-cion.) Renversement.

SUBVERTIR, va. Renverser.

SUC, sm. Liqueur exprimée des corps; ce qu'il y a de plus substantiel dans une viande, dans un livre; vapeurs, humidité de la terre.

SUCCÉDANTE, sf. T. de Pharmacie.

SUCCÉDER, v. (suc-cé-dé.) Prendre la place de..., venir après, hériter par droit de parenté. — *Réussir. inus.*

SUCCESSEUR, sm. Sous-chanteur.

SUCCESS, sm. (suc-cé.) Réussite, heureuse issue d'une affaire.

SUCCESSUR, sm. Qui succède à un autre.

SUCCESSIF, va. a. Qui se succède sans interruption.

SUCCESSIF (droit), a. A une succession.

SUCCESSION, sf. (suc-cé-cion.) Héritéité, biens d'un défunt, suite de personnes dans un rang, suite de temps.

SUCCESSIVEMENT, ad. (suc-cé-ci-vé-man.) L'un après l'autre.

SUCCIN, sm. (suc-céin.) Ambre jaune.

SUCCINATES, sm. pl. Sels formés par la combinaison de l'acide succinique avec différentes bases.

SUCCINCT, 2. a. (suc-ceink, ceink-te.) Court, bref, léger.

SUCCINCTEMENT, ad. (suc-ceink-te-man.) D'une manière succincte, en peu de mots, légèrement.

SUCCINIQUE (acide), a. Dégagé du suc-céin.

SUCCINUM, sm. Ambre citrin.

SUCCION, sf. (suc-cion.) Action de sucer. T. de Phy. Action d'élever une liqueur à une certaine hauteur.

SUCCOMBER, vn. (su-kon-bé.) Fléchir sous le poids, avoir du désavantage.

SUCCOUR, sm. Démon qui, pour jouir de l'homme, prend la forme d'une femme.

populaire.

SUCCULENT, 2. a. (su-ku-lan, an-te.) Qui a beaucoup de suc, fort-nourrissant.

SUCCURABLE (église), a. sf. Qui sert d'aide à une paroisse.

SUCERMENT, sm. (su-cé-man.) Action de sucer.

SUCER, va. (su-cé.) Attirer avec les lèvres, tirer peu-à-pen le bien, l'argent de quelqu'un.

SUCER, sm. Qui suce les plaies pour les guérir.

SUCÉRA, sm. Ce qui sert à sucer.

SUCON, sm. (su-çon.) Marque, éleveur faite à la peau en suçant.

SUCORER, va. (su-ço-té.) Sucrer peu-à-pen et à diverses reprises. *fam.*

SUCRE, sm. Suc de la canne des Indes.

SUCRÉ, 2. a. Ou il y a du sucre, qui a le goût du sucre.

SUCRER (faire la), *sf.* Affecter de paraître modeste, innocente, scrupuleuse.

SUCRER, *vn.* (çu-kre-) Mettre du sucre, assaisonner avec du sucre.

SUCRERIES, *pl.* Choses sucrées, bonbons.

SUCRIER, *sm.* Vase où l'on met le sucre.

SUCRIER (melon), *sm.* (çu-krein-) Qui a le goût du sucre.

SUCRION, *sm.* Espèce d'orge.

SUD, *sm.* Le midi, le vent du midi.

SUD-EST, *sm.* La partie du monde, ou le vent qui est entre le sud et l'est.

SUD-OUEST, *sm.* Partie du monde, ou vent entre le sud et l'ouest.

SUDORIFIQUE, **SUDORIFIÈRE**, *z. a. sm.* (çu-do-ri-fi-re-) Qui provoque la sueur.

SUE, *sf.* Inquiétude subite et mêlée de crainte. *bas.*

SUER, *va.* (çu-é-) Rendre une humeur par les pores.

SUER, *vn.* Travailler beaucoup, se donner beaucoup de mal.

SUITTE, *sf.* (çu-è-te-) Maladie épidémique.

SUETTE, *sf.* Chouette. *vieux.*

SUEUR, *sf.* Humeur qui sort des pores, action de suer.

SUEURS, *pl.* Peines.

SUFFÈTES, *sm. pl.* Magistrats de Carthage.

SUFFIRE, *vn. imp.* Satisfaire à tout, pourvoir, fournir aux besoins; avoir la quantité, les qualités, les talents requis pour...

SUFFISAMMENT, *ad.* (çu-fi-sa-man-) Assez.

SUFFISANCE, *sf.* (çu-fi-zân-ce-) Ce qui suffit, ce qui est assez; capacité, habileté, *vieux.* Vanité, présomption.

SUFFISANCE (à-), *ad.* Suffisamment.

SUFFISANT, *z. a.* (çu-fi-zan, ân-te-) Qui suffit.

SUFFISANT, *a.* Présomptueux.

SUFFOCANT, *z. a.* (çu-so kan-) Qui suffoque.

SUFFOCATION, *sf.* (çu-so-kâ-cion-) Étouffement, difficulté de respirer.

SUFFOQUER, *va.* (çu-so-ké-) Faire perdre la respiration, étouffer.

SUFFRAGANT, *sm.* (çu-fra-gan-) Se dit d'un évêque à l'égard du métropolitain.

SUFFRAGE, *sm.* Voix qu'on donne en matière d'élection.

SUFFRAGES, *pl.* T. de Lit. Prières.

SUFFUMIGATION, *sf.* (çu-su-mi-gâ-cion-) T. de Méd. Fumigation. T. d'Ant. Cérémonies dans les sacrifices.

SUFFUSION, *sf.* (çu-fû-zion-) Épanchement du sang, de la bile entre cuir et chair.

SUGGÉRER, *va.* (çughé-jé-ré-) Insinuer, inspirer.

SUGGESTION, *sf.* (çughé-jés-tion-) Instigation, persuasion.

SUILLATION, *sf.* (çu-jil-lâ-cion-) Meurtrissure.

SUICIDE, *sm.* (çu-i-ci-de-) Action de se tuer, celui qui se tue.

SUIR, *sf.* (çûi-e-) Matière noire et épaisse que laisse la fumée.

SUIF, *sm.* Graisse de mouton, de bœuf, fondue.

SUINT, *sm.* (çûein-) Humeur épaisse qui suinte du corps des animaux.

SUINTERMENT, *sm.* (çûein-tê-man-) Action de suinter.

SUINTER, *vn.* (çûein-té-) S'écouler presque insensiblement, parlant d'une liqueur, d'une humeur, d'un vase, etc.

SUISSER, *sm.* (çûi-ce-) Portier, poisson, quadrupède.

SUISSEUX, *sf.* (çûi-cê-rî-e-) Auberge; loge du suisse.

SUIRE, *sf.* (çûi-te-) Ceux qui suivent, postérité, continuation, effet d'un événement, ordre, liaison, enchaînement.

SUIRE (de-), *ad.* L'un après l'autre, de rang, sans discontinuation.

SUIVANT, *pr.* (çûi-van, ân-te-) Selon, à proportion.

SUIVANT-QUE, *c.* Selon-que.

SUIVANT, *z. a. sf.* Qui suit, qui accompagne.

SUIVRE, *va.* (çûi-vé-) Enduire de suif.

SUIVI, *z. a.* Qui attire beaucoup de monde, où il y a de l'ordre, de la liaison.

SUIVRE, *va.* Aller, être après; accompagner, escorter; se laisser aller ou conduire à...; se conformer, fréquenter, continuer; s'attacher. être assidu à...

SUIVRE, *sm.* (çu-jé-) Cause, raison, motif, objet, personne. T. d'Arts.

SUIVRE, *ra. a. s.* Soumis à..., astreint, accoutumé à...; exposé à...

SUJETION, *sf.* Dépendance, assujettissement, assiduité gênante.

SULFATE, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique avec différentes bases.

SULFITE, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec différentes bases.

SULFURE, *sf.* (çul-fû-re-) T. de Ch. Combinaison dont la base est le soufre.

SULFURÉ, *z. a.* **SULFUREUX**, *z. a.* Plein de soufre; de la nature du soufre.

SULFURIQUE (acide), *z. a.* Obtenue par la combinaison du soufre avec différentes bases.

SULLA, **SILLA**, *sf.* Espèce de sainfoin de Malte.

SULPICIEN, *sm.* Séminariste de Saint-Sulpice.

SULTAN, *sm.* Le grand-seigneur; titre de plusieurs princes mahométans; homme tyrannique.

SULTANE, *sf.* Femme du grand-seigneur; vaisseau de guerre turc.

SULTANIN, *sm.* (çul-ta-nein-) Monnaie d'or Turque.

SUMACH, **VINAIGRIER**, *sm.* Arbrisseau.

SMÂTRE, sm. T. de Marine.

SUOVITAUROLIUS, sf. pl. Sacrifice, tous les cinq ans, d'un verrat, d'un mouton, d'un bœlier. T. d'Ant.

SUPER, vn. (çu-pé.) T. de Marine. Se boucher.

SUPÉRATION, sf. (çu-pé-râ-cion.) Excédant de mouvement d'une planète sur une autre.

SUPERBE, sf. Orgueil; vaine gloire, présomption, arrogance. *vieux*.

SUPERBE, 2. a. sm. Orgueilleux, arrogant, plein de fierté, magnifique, qui s'estime trop.

SUPERBEMENT, ad. (çu-pèr-be-man.) D'une manière superbe; orgueilleuse; magnifiquement.

SUPERCARGO, sm. Subrécargue.

SUPERCATHOLIQUE, 2. m. Catholique au suprême degré.

SUPERCÉDER, va. Surseoir, différer. T. de Pr. *vieux*.

SUPERCÉSSIONS, sf. pl. Arrêts concernant la décharge des comptables.

SUPERCHEAT, sf. (çu-per-chê-ri-e.) Tromperie faite avec finesse.

SUPÉRETTATION, sf. (çu-pèr-sé-tâ-cion.) Conception d'un second fœtus.

SUPERFICIALITÉ, sf. Qualité de ce qui est superficiel.

SUPERFICIE, sf. (çu-pèr-si-ci-e.) Surface, légère connaissance; longueur, largeur sans profondeur.

SUPERFICIEL, LE. a. (çu-pèr-si-ci-èl, ci-è-le.) Qui n'est qu'à la superficie; qui ne s'arrête qu'à la superficie; léger.

SUPERFICIELLEMENT, ad. (çu-pèr-si-ci-èl-lè-man.) D'une manière superficielle.

SUPERFIN, a. sm. (çu-pèr-fein.) Très-fin.

SUPERFLU, E. a. Inutile, qui est de trop.

SUPERFLU, sm. sans pl. Ce qu'on a de trop.

SUPERFLUITÉ, sf. Abondance vicieuse, ce qui est superflu.

SUPÉRIEUR, E. a. Qui est au-dessus, plus élevé.

SUPÉRIEUR, sm. Qui est le premier, qui a l'autorité.

SUPÉRIEURE, sf. Qui a l'autorité dans un couvent.

SUPÉRIEUREMENT, ad. (çu-pé-ri-èu-rè-man.) D'une manière supérieure, avec avantage, parfaitement bien.

SUPÉRIORITÉ, sf. Dignité de supérieur; autorité, prééminence; excellence au-dessus des autres.

SUPERLATIF, sm. T. de Gram. nom adjectif qui augmente la signification, qui exprime la supériorité.

SUPERLATIVEMENT, ad. (çu-pèr-la-ti-vè-man.) Au plus haut degré. *burlesque*.

SUPERNUMÉRAIRE, 2. a. Au delà du nombre.

SUPERPATIENT, E. a. T. de Géom.

SUPERPOSER, va. (çu-pèr-pō-zé.) Poser dessus.

SUPERPOSITION, sf. (çu-pèr-pō-zi-cion.) Action de poser une chose sur une autre.

SUPERPURATION, sf. (çu-pèr-par-gâ-cion.) Purgation excessive.

SUPÉRCÉDER, vn. (çu-pèr-cé-dé.) Surseoir, différer pour un tems. *vieux*.

SUPERSTITIEUSEMENT, ad. (çu-pèrcé-ti-ci-èu-zè-man.) D'une manière superstitieuse.

SUPERSTITIEUX, SE. a. sm. (çu-pèrcé-ti-ci-èu, P. ci-èu.) Qui a de la superstition, exact jusqu'à l'excès.

SUPERSTITION, sf. (çu-pèrcé-ti-cion.) Fausse opinion religieuse, vain présage; pratique superstitieuse; soin minutieux.

SUPIN, sm. (çu-pein.) Partie de la conjugaison d'un verbe latin.

SUPINATEUR (misele), a. sm. Qui fait tourner en hant la paume de la main.

SUPINATION, sf. (çu-pi-nâ-cion.) Mouvement de la paume de la main vers le ciel.

SUPPLANTATEUR, sm. (çu-plan-ta-teur.) Qui supplante.

SUPPLANTATION, sf. Action de supplanter.

SUPPLANTER, vn. (çu-plan-té.) Faire perdre à quelqu'un sa place, son crédit, pour lui succéder.

SUPPLÉANT, sm. nommé pour suppléer quelqu'un dans une fonction.

SUPPLÉER, va. (çu-plé-é.) Ajouter ce qui manque, remplacer.

SUPPLÉER, va. Réparer le manquement, le défaut de quelque chose.

SUPPLÉMENT, sm. (çu-plé-man.) T. de Gram. Ce qui supplée, ce qu'on donne pour suppléer.

SUPPLIANT, E. a. s. (çu-plian, ân-te.) Qui prie, qui supplie.

SUPPLICATION, sf. (çu-pli-kâ-cion.) Humble prière.

SUPPLICE, sm. (çu-pli-ce.) Punition corporelle ordonnée par la justice, douleur vive et longue; affliction, peine violente, inquiétude.

SUPPLICIER, va. (çu-pli-ci-é.) Faire souffrir le supplice de la mort.

SUPPLIER, va. (çu-pli-é.) Prier avec instance.

SUPPLIQUE, sf. (çu-pli-ke.) Requête pour demander une grâce.

SUPPORT, sm. (çu-pûr.) Ce qui soutient une chose; ce sur quoi elle porte; aide, protection; action de tolérer. T. de Bl. Ce qui porte l'écusson.

SUPPORTABLE, 2. a. (çu-por-ta-ble.) Qu'on peut supporter, tolérer, excuser.

SUPPORTABLEMENT, ad. (çu-por-ta-ble-man.) D'une manière supportable, tolérable.

SUPPORTANT, E. a. T. de Bl. Surmonté.

SUPPORTER, va. (çu-port-é.) Porter, sou-

tenir; endurer, tolérer, souffrir avec patience.

SUPPOSÉ-QUE, ad. Posez le cas que.

SUPPOSER, va. (çu-pō-zé.) Mettre en avant; alléguer comme vrai ce qui est faux; produire une pièce fautive.

SUPPOSER (se), vr. Se donner pour exemple, se mettre à la place.

SUPPOSITION, sf. (çu-pō-zi-cion.) Proposition mise en avant; fautive allégation; production d'une pièce fautive.

SUPPOSITOIRE, sm. (çu-pō-zi-tō-re.) Médicament externe.

SUPPÔT, sm. (çu-pō.) Futeur et partisan; membre d'une université.

SUPPRESSION, sf. (çu-pré-cion.) Action de supprimer; défaut d'évacuation.

SUPPRESSION, sf. (çu-précé-çu-re.) Dissimulation. *vieux*.

SUPPRIMER, va. (çu-pri-mé.) Empêcher, faire cesser de paraître; taire, passer sous silence, abolir, retrancher.

SUPPRATIF, vr. a. sm. Qui fait supprimer.

SUPPURATION, sf. (çu-pu-rā-cion.) Formation, écoulement du pus.

SUPPURER, vn. (çu-pu-ré.) Rendre, jeter du pus.

SUPPUTATION, sf. (çu-pu-tā-cion.) Calcul, compte.

SUPPUTER, va. n. (çu-pu-té.) Compter, calculer.

SUPRALAPSIAIRE, 2. a. T. de Théologie.

SUPRIMATIS, sf. (çu-pré-ma-ci-e.) Droit d'être chef d'une religion.

SUPRÊME, 2. a. Au-dessus de tout en son genre; qui termine le tout; *en poésie*, dernier.

SUR, pr. Marque la situation, au-dessus de...; marque la proximité, vers, dans.

SUR, 2. a. Certain, ferme, infailible, solide, où il n'y a rien à craindre, en qui on peut se fier.

SUR, 2. a. Qui a un goût acide, sigrelet.

SURABONDANCEMENT, ad. (çu-ra-bon-da-man.) Plus que suffisamment.

SURABONDANCE, sf. Excessive abondance.

SURABONDANT, 2. a. Qui surabonde.

SURABONDER, vn. (çu-ra-bon-dé.) Abonder au delà de ce qui est nécessaire.

SURACHETER, va. (çu-ra-ché-té.) Acheter une chose plus qu'elle ne vaut.

SURACQU, 2. a. (çu-ré-gu, gū-e.) T. de Mus. Fort aigu.

SURALE (veins), a. sf. T. d'Anatomie.

SURALLER, vn. (çu-ra-lé.) T. de Chas. Sedit du chien qui passe sur la voie sans crier.

SUR-ANDOUILLER, am. (çu-ran-doué, ll liq.) T. de Chas. Andouiller plus grand que les autres.

SURANNATION (lettre de), sf. (çu-ranè-nā-cion.) T. de Chancellerie. Pour renouveler un titre, etc.

SURANNÉ, 2. a. Vieux, qui n'est plus d'usage.

SURANNER, vn. (çu-ranè-né.) Avoir plus d'un an de date.

SUR-ARBITRE, sm. Arbitre choisi pour décider quand deux arbitres ne conviennent pas.

SURARD (vinaigre), sm. (çu-rār.) Préparé avec des fleurs de sureau.

SURBAISSÉ, 2. a. (çu-r-bè-cé.) T. d'Arch. Qui n'est point en plein cintre.

SURBAISSEMENT, sm. (çu-r-bè-cé-man.) Qualité, état de ce qui est surbaissé, ce dont une arcade est surbaissée.

SUR-BANDE, sf. Bande qui s'applique sur la compresse.

SURCASE, sf. (çu-r-kā-ze.) T. de Trictrac, carré rempli de trois ou quatre dames.

SURCENS, sm. T. de Féod. Première rente au-dessus du cens.

SURCHARGE, sf. Surcroît de charge.

SURCHARGER, va. Charger trop.

SURCHAUFFURES, sf. pl. (çu-r-chō-fū-re.) Pailles, défauts dans l'acier.

SURCILIER, sm. (çu-ci-lié.) Trou externe de la tête sur le front.

SURCOMPOSÉ, a. Se dit d'un verbe composé dans lequel on double l'auxiliaire avoir.

SURCOMPOST, sm. T. de Ch. Qui résulte de corps composés.

SURCOSTEAUX, sm. pl. (çu-r-kos-tō.) Muscles sur les côtes.

SURCROISSANCE, sf. (çu-r-kroè-pān-ce.) Ce qui croît au corps par-dessus la nature.

SURCROÎT, sm. (çu-r-kroè.) Augmentation.

SURCROÎTAGE, vn. (çu-r-kroè-tre.) Se dit de la chair qui abonde dans les plaies; accroître au delà des bornes.

SURDEMANDE, sf. Demande excessive.

SURDENT, sf. (çu-r-dan.) Dent hors de rang. T. de Dentiste, de Man.

SURDITÉ, sf. Perte ou diminution de l'ouïe.

SURDORER, va. (çu-r-dō-ré.) Dorer doublement, solidement, à-fond.

SURDOS, sm. (çu-r-dō.) T. de Carossier, bande qui soutient les traits.

SURFEU, sm. (çu-rō.) Arbrisseau plein de moelle.

SURFICOT. *V.* Subrécot.

SUREMENT, ad. (çu-ré-man.) Avec sûreté, certainement.

SURÉMINENT, 2. a. (çu-ré-mi-nan, nāte.) Éminent au suprême degré.

SURENCHÈRE, sf. (çu-ran-ché-re.) Enchère sur une autre.

SURENCHÉRIR, vn. (çu-ran-ché-rir.) Faire une surenchère.

SURÉPIREUX (muscle), am. Du bras.

SURÉROGATION, sf. (çu-ré-ro-gā-cion.) T. de Mysticité; ce qui est au-delà des promesses, des obligations.

SURÉROGATOIRE, 2. a. (çu-ré-ro-gā-tōè-re.) Au delà de ce qu'on doit.

SURÉT, tr. (çu-ré, à-te.) Diminutif de *sur*.

SURÉTÉ, sf. (çu-ré té.) Éloignement de

- tout danger, caution, gage; ce qui a un goût aigrelet.
SURFACE, sf. Longueur, largeur sans profondeur; superficie; extérieur d'un corps.
SURFAIRE, va. (sur-fè.) Demander trop de sa marchandise.
SURFAIX, sm. (sur-fè.) Large saule.
SURFEUILLE, sf. (sur-feuï, ll liq.) Membrane qui couvre le bourgeon.
SURGARDE, sm. Nouveau garde établi après d'autres.
SURGE (laine), af. Grasse.
SURGEON, sm. (sur-jon.) Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre, issu, descendant, *vieux*.
SURGEON-D'EAU, sm. Petit jet-d'eau naturel.
***SURGIR**, vn. Arriver, aborder. *vieux*.
SURHAUSSEMENT, sm. (sur-ô-cè-man.) Action de surhausser, son effet.
SURHAUSSER, va. (sur-ô-cé.) Mettre à plus haut prix. T. d'Arch. Elever plus haut.
SURHUMAIN, x. a. (sur-ru-mèin, mè-ne.) Au-dessus de l'humain.
SURIKATE, sm. Joli petit animal.
SURINDICT, sm. Surcharge.
SURINDICT, x. a. Surchargé.
SURINTENDANCE, sf. (sur-rein-tan-dan-ce.) Direction, inspection au-dessus des autres; charge, demeure de l'intendant.
SURINTENDANT, x. s. (sur-rein-tan-dan, ânte.) Qui a une surintendance.
SURJALE, sm. T. de Marine.
SURJET, sm. (sur-jè.) Espèce de couture.
SURJETANT, sm. T. de Jurisprudence.
SURJETER, va. (sur-je-té.) Coudre en surjet, hausser le prix, et chérir. T. de Pr.
SURLENDEMAIN, sm. (sur-lan-dè-mèin.) Le jour qui suit le lendemain.
SURLONGE, sf. Partie du bœuf.
SURMARCHER, vn. (sur-mar-ché.) T. de Vén. Revenir sur ses aires.
SURMÊ, **SURMECH**, sm. Couleur noire.
SURMENER, va. (sur-me-né.) T. de Man. excéder de fatigue par une marche forcée.
SURMESURE, sf. (sur-me-zü-re.) Ce qui est au delà de la mesure, ce qui l'excède.
SURMONTABLE, x. a. Qu'on peut surmonter inutile.
SURMONTÉ, x. a. T. de Bl. Au-dessus de quoi il y a une autre chose.
SURMONTER, va. r. (sur-mon-té.) Monter au-dessus, surpasser, vaincre.
SURMOÛT, sm. (sur-mou.) T. de Vigneron, vin qui n'a pas été cuvé ni pressé.
SURMULET, sm. (sur-mu-lè.) Poisson de mer.
SURMULOT, sm. Espèce de gros maillot.
SURNAGER, vn. (sur-na-gé.) Nager dessus.
SURNAÎTRE, vn. (sur-nè-tre.) Naître par-dessus.
SURNATUREL, lx. a. Au-dessus des forces de la nature.
- SURNATURELLEMENT**, ad. (sur-na-tu-rè-lè-man.) D'une manière surnaturelle.
SURNICKETS, af. pl. T. de Cha. Traces sur la neige.
SURNOM, sm. (sur-mon.) Nom après le nom propre, épithète ajoutée au nom.
SURNOMMER, va. Ajouter une épithète au nom.
SURNUMÉRAIRE, x. a. sm. (sur-nu-mè-rè-re.) Au-dessus du nombre déterminé.
SUROS, sm. (sur-rô.) T. de Vét. Tumeur dure sur la jambe.
SURPARTICULIERE, s. T. de Mus.
SURPATIENT, x. a. (sur-par-cien, ânte.) Excédant d'un nombre, d'une grandeur sur une autre. T. de Mat.
SURPASSER, va. (sur-pâ-cé.) Excéder, être au-dessus, plus élevé.
SURPAYER, va. (sur-pé-té.) Acheter trop cher.
SURPEAU, sf. (sur-pô.) Épiderme, cuticule.
SURPENTE, sf. T. de Marine.
SURPLIS, sm. (sur-pli.) Vêtement d'église en toile.
SURPLOMB, sm. (sur-plon.) Défaut de ce qui n'est pas à-plomb.
SURPLOMBER, vn. (sur-plon-bé.) N'être pas à-plomb.
SURPLUÉS, af. pl. T. de Cha. Voies des bêtes où il a plu.
SURPLUS, sm. (sur-plü.) L'excédant, le reste.
SURPLUS (au-), ad. Au-reste.
SURPOINT, sm. (sur-poin.) T. de Cerrroyeur, raclure.
SURPRENANT, x. a. (sur-pre-nan, ânte.) Qui surprend, qui étonne.
***SURPRENDRE**, va. (sur-prân-dre.) Prendre sur le fait, à l'improvu, furtivement, tromper; abuser, saisir, étonner.
SURPRISE, x. a. Pris à l'improvu, étonné, etc.
SURPRISE, sf. (sur-prî-se.) Action par laquelle on surprend, étonnement, erreur, tromperie.
SURSAUT, sm. (sur-ço.) Surprise lorsqu'on est éveillé brusquement.
SURSEANCE, sf. Délai, suspension.
SURSEMAINE, sf. Semaine d'avant ou d'après.
SURSEMER, va. (sur-ce-mé.) Semer dans une terre déjà semée.
***SURSEoir**, va. n. Suspendre, remettre, différer.
SURSIS, sm. (sur-ci.)
SURSIS, x. a. (sur-ci, ci-se.) Différé, retardé.
SURSOLIDE, x. s. T. d'Alg. Quatrième puissance.
SURTAUX, sm. (sur-tô.) Taxe trop haute.
SURTAUX, sf. Taxe trop forte, ajoutée à d'autres.
SURTAXER, va. (sur-tak-cé.) Taxer trop haut.
SURTONDRÉ (la laine), va. Couper les extrémités les moins fines.

SURTOUTS, sf. T. de Parcheminier.
SURTOUT, sm. (sur-tou.) Sorte de justaucorps, de petite charrette, pièce de vaisselle.
SUR-TOUT, ad. Principalement.
SURVEILLANCE, sf. (sur-vè-jân-ce, ll liq.) Action de surveiller.
SURVEILLANT, s. a. Qui surveille, qui prend garde.
SURVEILLE, sf. (sur-vè-iè, ll liq.) Le jour qui précède la veille.
SURVEILLER, va. n. (sur-vè-iè, ll liq.) Avoir l'œil sur..., veiller sur quelqu'un avec autorité.
SURVENANCE, sf. T. de Pr. Arrivée imprévue.
SURVENANT, s. a. (sur-ve-nan.) Qui survient.
SURVENDRE, va. (sur-vân-dre.) Vendre trop cher.
***SURVENIR**, vn. (sur-ve-nîr.) Arriver inopinément, de surcroît.
SURVENTE, sf. (sur-vân-te.) Vente à un prix excessif.
SURVENU, s. a. Venu inopinément.
SURVÊTIR, a. Mettre un habillement par-dessus un autre.
SURVIDER, va. (sur-vi-dé.) Désemplir ce qui est trop plein.
SURVIE, sf. (sur-vî-e.) État de celui qui survit à un autre.
SURVIVANCE, sf. Succession désignée à un emploi.
SURVIVANCIER, sm. (sur-vi-van-cié.) Qui à la survivance d'une charge, etc.
SURVIVANT, s. a. Qui survit à un autre.
***SURVIVRE**, vn. Demeurer en vie après un autre.
SUS, int. Pour exciter.
SUS, pr. Sur. T. de Pr.
SUS (en-), ad. Par-delà, par-dessus, orsus.
SUSAIN, sm. (su-zein.) Partie brisée du tillac.
SUSANNE (se), vr. V. Suranner.
SUS-BANDE, sf. T. d'Art.
SUS-REC, sm. T. de Fauc. Rhume chaud et subtil.
SUSCEPTIBILITÉ, sf. Disposition à se choquer, sensibilité excessive.
SUSCEPTIBLE, s. a. (su-rèp-ti-ble.) Qui peut être modifié, qui s'offense aisément.
SUSCEPTION, sf. (sus-cèp-çion.) Action de prendre les ordres sacrés.
SUSCITATION, sf. Suggestion; instigation.
SUSCITER, va. (sus-ci-té.) Faire naître, attirer.
SUSCRIPTION, sf. (sus-krip-cion.) Adresse qu'on met à une lettre
SUSCIT, s. a. Nommé ci-dessus.
SUSPECT, s. a. (sus-pèk, pèk-te.) Soupçonné, de qui on a ou on peut avoir soupçon,

SUSPECTER, va. (sus-pèk-té.) Regarder comme suspect, soupçonner.
SUSPENDRE, va. (sus-pân-dre.) Élever en l'air pour laisser prendre, surseoir, différer, interdire.
SUSPENS, am. (sus-pen.) Interdit.
SUSPENS, (en-), ad. En doute, en incertitude.
SUSPENS, sf. (sus-pân-ca.) T. de Théol. Censure qui suspend.
SUSPENSIF, va. s. (sus-pan-cif, ci-ve.) Qui suspend, arrête, tient en suspens.
SUSPENSION, sf. (sus-pan-cion.) Cessation d'opération, interdiction pour un temps, figure de rhétorique pour tenir en suspens.
SUSPENSIOIR, sm. (sus-pan-côer.) Bandage pour la descente.
SUSPICION, sf. (sus-pi-cion.) Soupçon, défiance.
SUSTENTATION, sf. (sus-tan-tâ-cion.) Aliment, nourriture suffisante, action de sustenter.
SUSTERER, va. (sus-tan-té.) Entretenir la vie de l'homme, nourrir.
SUTURE, sf. (su-tû-re.) Jointure des os du crâne, réunion des parties molles, couture d'une plaie.
SUSCRAIN, am. D'un sief dont d'autres relèvent.
SUSCRAINÉ, sf. Qualité de suscrain.
SVELTE, a. (cèvel-te.) T. de Peint. Léger, délié, menu.
SYRACOU, sm. Oiseau.
SYCOMORE, sm. (ci-co-mo-re.) Arbre à larges feuilles.
SYCOMANTE, sm. (ci-co-fân-te.) Fourbe, menteur, fripon, délateur, coquin.
SYLLABAIRE, sm. (cil-la-bère.) Livre élémentaire pour apprendre à lire.
SYLLABE, sf. (ci-la-be.) Voyelle seule ou jointe à une lettre qui ne forme qu'un son.
SYLLABER, va. (cil-la-bé.) Assembler des lettres.
SYLLABIQUE, s. a. (cil-la-bir-ke.) Qui a rapport aux syllabes.
SYLLABISATION, sf. (cil-la-bi-zâ-cion.) Action de former, de prononcer des syllabes.
SYLLEPSE, sf. (cil-lèp-ce.) Emploi d'un mot au propre et au figuré.
SYLLOGISER, vn. (cil-lo-jî-zé.) Argumenter. T. de Logique.
SYLLOGISME, sm. Raisonnement renfermé dans trois propositions.
SYLLOGISTIQUE, s. a. (cil-lo-jicè-sti-ke.) Qui concerne le syllogisme.
SYLPE, sm. (cil-fs.) Génie, selon les cabalistes; insecte.
SYLVAIN, sm. Dieu champêtre, des forêts.
SYMBOLE, sm. (cein-bo-le.) Figure, image, formulaire, quote-part. T. d'Ant. Marque pour inviter à un repas.

SYMBOLIQUE, 2. a. (cein-bo-li-le.) Qui sert de symbole.

SYMBOLISER, vn. (cein-bo-li-zé.) Avoir de la conformité.

SYMBOLOLOGIQUE, 2. a. sf. (cein-bo-lo-ji-le.) Traité des signes de maladies.

SYMÉTRIE, sf. (ci-mé-tri-e.) Proportion d'égalité, de ressemblance.

SYMÉTRIQUE, 2. a. Qui a de la symétrie.

SYMÉTRIQUEMENT, ad. (ci-mé-tri-lè-man.) Avec symétrie.

SYMÉTRISER, vn. (ci-mé-tri-zé.) Faire symétrie.

SYMPATHIE, sf. (cein-pa-ti-e.) Convenance, rapport d'humeurs, d'inclinations, etc.; correspondance imaginaire entre des corps.

SYMPATHIQUE, 2. a. (cein-pa-ti-le.) Qui appartient aux effets, aux causes de la sympathie.

SYMPATHISER, vn. (cein-pa-ti-zé.) Avoir de la sympathie.

SYMPHIE, sf. (cein-fi-ze.) Liaison de deux os.

SYMPHONIE, sf. (cein-fo-ni-e.) Concert d'instruments de musique; ces instruments.

SYMPHONISTE, sm. (cein-fo-nis-te.) Qui compose, qui exécute des symphonies.

SYMPTOMATIQUE, 2. a. (ceinpè-to-ma-ti-le.) Qui appartient au symptôme, qui en dépend.

SYMPTÔME, sm. (ceinpè-tô-me.) Signe, accident dont on tire quelque présage, quelque conséquence.

SYMPLE, sf. (cein-pu-le.) T. d'Anat.

SYNAGOGUE, sf. (ci-na-go-ghe.) Assemblée des Juifs; lieu de l'assemblée.

SYNALÈPSE, sm. (ci-na-lè-le.) Contraction des syllabes.

SYNALLAGMATIQUE, 2. a. (ci-na-lagbè-ma-ti-le.) Qui contient un engagement mutuel.

SYNARTHROSE, sf. (ci-nar-trō-ze.) Articulation des os sans mouvement.

SYNAXAIRE, sm. (ci-nak-cè-re.) Abrégé de la vie des saints.

SYNAXE, sf. (ci-nak-ce.) T. d'Ant. Assemblée de chrétiens pour prier.

SYNCHONDROSE, sf. (cein-kon-drō-ze.) Symphyse cartilagineuse.

SYNCHRONÉ, 2. a. (cein-kro-ne.) Se dit des mouvements qui se font en même tems. T. d'Anatomie.

SYNCHRONISME, sm. (cein-kro-nis-me.) Rapport de choses faites, arrivées en même tems.

SYNCHRONISTE, sm. a. (cein-kro-nis-te.) Qui a vécu dans le même tems, contemporain.

SYNCOPÉ, sf. (cein-co-pe.) T. de Méd. Défaillance. p. empoison. T. de Gram. Retranchement d'une lettre, d'une syllabe. T. de Musique. Note.

SYNCOPER, vn. (cein-copé.) Retrancher, faire une syncope.

SYNCRÉTISME, sm. (cein-crè-tis-me.) Rapprochement de diverses sectes.

SYNDERÈSE, sf. (cein-dè-rè-ze.) Remords de conscience.

SYNDIC, sm. (cein-dik.) Qui est chargé des affaires d'une communauté.

SYNDICAL, 2. a. (cein-di-lal.) Qui a rapport au syndic.

SYNDICAT, sm. (cein-di-ca.) Charge, fonction de syndic.

SYNDIQUE, **SYNDIQUEUR**, va. (cein-di-ké.) Blâmer les actions d'autrui, les corriger.

SYNÈDOQUE, sf. (ci-nèc-do-ke.) Figure de Rhétorique par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, et réciproquement.

SYNÈSE, sf. (ci-nè-rè-ze.) Contraction de deux syllabes en une seule.

SYNÉTROSE, sf. (ci-nè-vrō-ze.) Symphyse ligamenteuse.

SYNGÉNÈSE, sf. (cein-jè-nè-zè-e.) (génération réunie.) Dix-neuvième classe des végétaux.

SYNODAL, 2. a. (ci-no-dal.) Qui appartient au synode.

SYNODALEMENT; ad. (ci-no-da-lè-man.) En synode.

SYNODE, sm. Assemblée des curés, des ministres, des instituteurs.

SYNODIQUE (lettre), 2. a. (ci-no-di-le.) Ecrite au nom des conciles.

SYNODIQUE (mouvement), sm. T. d'Ast. d'une nouvelle lune à l'autre.

SYNODIQUE, sm. Recueil d'actes de synode.

SYNODITE, sm. (ci-no-di-te.) Moine qui vit en communauté.

SYNONYME, 2. a. sm. Mot qui a à-peu-près la même signification qu'un autre.

SYNONYMIE, sf. (ci-no-ni-mi-e.) Même sens, qualité, rapport des synonymes, figure de Rhét.

SYNOPE, sf. (ci-no-ple.) Anémone carnée. T. de Bl.

SYNOPTIQUE, 2. a. (ci-nopè-ti-le.) Qui s'offre d'un même coup d'œil. T. Didactique.

SYNOQUE, a. sf. (ci-no-ke.) Fièvre continue sans redoublement.

SYNOVIALES (glandes), sf. pl. (ci-no-vi-le.) De la synovie.

SYNOVIE, sf. (ci-no-vi-e.) Liqueurs visqueuses entre les articulations mobiles.

SYNTAGME, sm. (cein-tagbè-me.) Ordre; arrangement.

SYNTAXE, sf. (cein-tak-ce.) Construction des mots, des phrases selon les règles; ces règles; le livre qui les contient.

SYNTAXIS, sf. (cein-tèk-cice.) T. de Méd. faiblesse, épuisement.

SYNTÈSE, sf. (cein-tè-ze.) T. de Mat.

Marche des principes aux conséquences.
T. de Chir. Réunion de parties.
SYNTHÉTIQUE, *s. a.* (cein-té-ti-ke.) De la synthèse.
SYNTHÉTIQUEMENT, *ad.* (cein-té-ti-ké-ma.) D'une manière synthétique.
SYNTHOCRATOR, *sm.* (cein-to-cra-tor.) Qui a tout pouvoir.
SYPHON, *sm.* (ci-son.) *V.* Siphon.
SYRIAC, *que. a. s.* (ci-riak, a-ke.) Langue.
SYRINGA, *sm.* (ci-rein-ga.) Arbrisseau.
SYRINGOTOME, *sm.* (ci-rein-go-to-me.) Inst. de chirurgie pour couper les sinus fistuleux à l'anus.
SYROP, (ci-ro.) *V.* Sirop.
SYRTES, *sf. pl.* (cir-te.) *V.* Sirtes.
SYSSARCOSE, *sf.* (ciç-çar-cô-ze.) Symplise charnue.
SYSTALTIQUE, *s. a.* (ci-cé-tal-ti-ke.) Qui resserre, contracte.
SYSTÉMATIQUE, *s. a.* (ciç-té-ma-ti-ke.) Qui appartient aux systèmes, qui fait des systèmes.
SYSTÉMATIQUEMENT, *ad.* (ci-cé-té-ma-ti-ke-ma.) D'une manière systématique.
SYSTÈME, *sm.* Assemblage de propositions, de principes.
SYSTOLE, *sf.* T. d'Anat. Mouvement naturel du cœur qui se resserre.
SYZIGIE, *sf.* (ci-zi-ji-e.) Nouvelle ou pleine-lune, conjonction et opposition.

T

T, *sm.* (té, te.) Vingtième lettre de l'alphabet.
TA, *pro. poss. féminin.*
TABAC, *sm.* Nicotiana, petun, plante.
TABAGIE, *sf.* Lieu destiné pour fumer, petite cassette à l'usage des fumeurs.
TABARD, *sm.* (ta-bar.) Sorte d'habit.
TABARET, *sm.* (ta-ba-rè.) Petite linote, oiseau.
TABARIN, *sm.* (ta, ba - rein.) Farceur, bouffon.
TABARINAGE, *sm.* Action de tabarin, bouffonnerie.
TABARINIQUE, *s. a.* De tabarin.
TABATIERRE, *sf.* Petite boîte où l'on met du tabac en poudre.
TABELLION, *sm.* (ta-bè-lion.) Notaire.
TABELLIONNER, *va.* T. de Pr.
TABELLIONNAGE, *sm.* (ta-bè-li-o-na-je.) Fonction, étude du tabellion.
TABERNACLE, *sm.* Tente, pavillon. T. de Lit. Petit temple qui renferme le ciboire.
TABES, *sm.* (ta-bèce.) Marasme. *vieux.*
TABIDE, *s. a.* D'une maigreur excessive par consommation ou phthisie.
TABIFIQUE, *s. a.* (ta-bi-fi-ke.) Qui fait mourir de langueur, de consommation.

TABIS, *sm.* Sorte de taffetas ondé.
TABISER, *va.* (ta-bi-zé.) Rendre une étoffe ondé à la manière du tabis.
TABLATURE, *sf.* Arrangement de lettres, de marques pour le chant.
TABLATURE (donner de la.) Donner de l'embaras, du fil à retordre.
TABLE, *sf.* Planches, etc. sur des pieds; lame de métal, de pierre; aire; index par ordre alphabétique. T. de Sciences.
TABLEAU, *sm.* (ta-blö.) Ouvrage de Pein. Représentation vive et naturelle d'une chose, liste, catalogue.
TABLEAU, *sf.* Situation d'un homme couché.
TABLEAU, *vn.* (ta-blé.) T. de trictrac. — Compter sur... *vieux.*
TABLETIER, *sm.* (ta-ble-tié.) Qui fait des échiquiers, des trictracs, etc.
TABLETTE, *sf.* (ta-blè-te.) Planche posée pour mettre quelque chose dessus. T. d'Arts.
TABLETTES, *pl.* Agenda; calepin; sorte de médicament. T. d'Architecture.
TABLETTERIE, *sf.* (ta-blè-tè-ri-e.) Métier, ouvrage du tabletier.
TABLETTE, *sm.* (ta-blié.) Morceau d'étoffe qu'on met devant soi. T. d'Arch. — T. de Jeu, damier.
TABLOIN, *sm.* (ta-bloëin.) Plate-forme pour placer les canons.
TABORER, *va.* (ta-bo-ré.) Batta du tambour. *vieux.*
TABOURAL, *sm.* Inst. turc.
TABOURET, *sm.* (ta-bou-rè.) Espèce de siège rembourré.
TABOURET, *sm.* Bourse-à-pasteur, plante.
TABOURIN, *sm.* (ta-bou-rein.) T. de Mar.
TABUT, *sm.* Rixe. *vieux.*
TAC, *sm.* Maladie contagieuse des moutons.
TAC-TAC, *ad. sm.* Mot qui exprime un bruit réglé.
TACAMAUQUE, **TACAMAHACA**, *sm.* Sorte de gomme résineuse.
TACET, *sm.* (ta-cètù.) T. de Musique.
TACET (garder le). Ne dire mot.
TACHER, *sf.* (ta-che.) Souillure, marque qui salit, marque naturelle.
TÂCHE, *sf.* (tâ-che.) Ouvrage qu'on donne à faire dans un tems limité.
TACHÉOGRAPHE, **TACHIGRAPHE**, *sm.* (taché-o-gra-fe, ta-ki-gra-fe.) Qui écrit aussi vite que la parole.
TACHÉOGRAPHE, **TACHYGRAPHE**, *sf.* (taché-o-gra-fi-e, ta-ki-gra-fi-e.) Art d'écrire aussi vite que la parole.
TACHÉOGRAPHE, **TACHYGRAPHIQUE**, *s. a.* (taché-o-gra-fi-ke, ta-ki-gra-fi-ke.) De la tachygraphie.
TACHER, *va.* (ta-ché.) Souiller, salir, faire une tache.
TÂCHER de, *vn.* (ta-ché.) S'efforcer, tâcher à.; viser, songer à., essayer.
TACHETÉ, *s. a.* Marqueté.

TACHETER, *va.* (*ta-chû-té.*) Marqué de plusieurs taches.

TACITE ; 2. a. Qui n'est pas dit , exprimé formellement.

TACITEMENT, *ad.* (*ta-ci-té-man.*) D'une manière tacite.

TACITURNE, 2. a. Qui parle peu ; sombre, rêveur , mélancolique.

TACITURNITÉ, *sf.* Etat , humeur , tempérament de celui qui est taciturne.

TACON, *sm.* T. d'Imp.

TACT, *sm.* (*takte.*) Jugement fin , délicat ; sens du toucher.

TACTICIEN, *sm.* Habile dans la tactique.

TACTILE, 2. a. Qui est l'objet du toucher. T. Didactique.

TACTION, *sf.* (*tak-cion.*) Act. du toucher. *inus.*

TACTIQUE, *sf.* (*tak-ti-ke.*) Art de ranger les troupes en bataille et de faire les évolutions militaires.

TADORNE, *sf.* Oiseau aquatique.

TAEI, *sm.* Monnaie de compte de la Chine.

TAFETAS, *sm.* (*ta-fé-tâ.*) Étoffe de soie.

TAVIAT, *sm.* (*ta-fla.*) Eau-de-vie de sucre.

TAGAROT, *sm.* (*ta-ga-ro.*) Oiseau de fauconnerie.

TAI-TAI, *int.* Pour appeler un chien à la chasse.

TAÏAUT ! (*ta-iō.*) Exclamation. T. de Chasse.

TAIE, *sf.* (*tâ.*) Toile qui enveloppe un oreiller ; pellicule qui se forme sur l'œil.

TAILLABLE, 2. a. (*tâ-ia-ble*, *ll liq.*) Sujet à la taille.

TAILLABLER, *sm.* (*ta-ia-bli-é*, *ll liq.*) Tributaire. *vieux.*

TAILLAGE, *sf.* (*ta-ia-de*, *ll liq.*) Coupure , balafre dans les chairs , etc.

TAILLADER, *va.* (*ta-ia-dé*, *ll liq.*) Faire des taillades.

TAILLAGE, *sm.* (*tâ-ia-je*, *ll liq.*) Taxe , impôt.

TAILLANDERIE, *sf.* (*ta-ian-dé-rî-e*, *ll liq.*) Art , ouvrage du taillandier.

TAILLANDIER, *sm.* (*ta-ian-dié*, *ll liq.*) Qui fait des outils pour les gros ouvrages.

TAILLANT, *sm.* (*ta-ian*, *ll liq.*) Tranchant d'un instrument en fer.

TAILLÉ, *sf.* (*tâ-ié*, *ll liq.*) Tranchant , coupe ; division du marc d'or ; opération de la pierre ; stature du corps ; bois pour marquer , imposition. T. de Jeu , de Musique , de Jardinage.

TAILLE (basse-), *sf.* T. de Musique , de Sculpture.

TAILLE-DOUCK, *sf.* Gravure sur cuivre au burin , etc. , l'estampe elle-même.

TAILLE-DOUCIER, *sm.* Imp. en taille-douce.

TAILLE (haute-), *sf.* T. de Musique.

TAILLE-MÈCHE, *sf.* Inst. de cirier.

TAILLE MER, *sm.* T. de Marine.

TAILLER, *va.* (*tâ-ié*, *ll liq.*) Couper , retrancher , faire une incision. T. de Monnaie , etc. Imposer à la taille.

TAILLER, *vn.* Tenir les cartes.

TAILLERESSE, *sf.* (*tâ-ié-rè-ce*, *ll liq.*) Ouvrière qui réduit les pièces de monnaie au poids de l'ordonnance.

TAILLETTÉ, *sf.* T. d'Ardoisier.

TAILLEUR, *euse.* s. (*ta-yeur*, *ll liq.*) Qui fait des habits ; officier de la monnaie.

TAILLE-VENT, *sm.* (*tâ-ié-van*, *ll liq.*) Oiseau maritime.

TAILLIS, *sm.* (*tâ-ii*, *ll liq.*) Bois en coupe réglée.

TAILLOIR, *sm.* (*tâ-iôir.*) Bois sur lequel on coupe la viande. T. d'Arch. Partie supérieure du chapiteau.

TAILLON, *sm.* (*tâ-ion*, *ll liq.*) Imposition de deniers.

TAILLURE, *sf.* (*tâ-iû-re*, *ll liq.*) Broderie de rapport.

TAÏN, *sm.* (*tein.*) Lame d'étain qu'on met derrière les glaces.

TAÏPS, *sm.* pl. P.èces sur lesquelles on pose le vaisseau en construction.

TAIRE, *va.* Ne dire pas.

TAIRE (faire), *vn.* Imposer silence.

TAÏSSON, *sm.* (*tè-con.*) Blaireau.

TALAPOIN, *sm.* (*ta-la-poen.*) Prêtre de Siam , du Pégu ; petite et jolie guenon.

TALBE, *sm.* Docteur mahométan , à Fez et à Maroc.

TALC, *sm.* (*talke.*) Pierre transparente et par feuillets.

TALÉD, *sm.* Voile à l'usage des juifs.

TALÉNT, *sm.* (*ta-lan.*) Poids d'or et d'argent ; don de la nature , capacité , habileté , celui qui le possède.

TALER, DALER, *sm.* (*ta-lér*, *da-lér.*) Monnaie d'Allemagne et de Pologne.

TALINGUER, *va.* (*ta-lein-ghé.*) Attacher le câble à l'arganeau de l'ancre.

TALON, *sm.* (*ta-li-on.*) Punition pareille à l'offense.

TALISMAN, *sm.* Figure faite sous certaine constellation. T. d'Ast.

TALISMANIQUE, 2. a. (*ta-lis-ma-ni-ke.*) Qui appartient au talisman.

TALLARD, *sm.* T. de Mar.

TALLE, *sf.* Pousse au pied de l'arbre , de la plante.

TALLER, *va.* n. Pousser des tailles.

TALLIPOT, *sm.* Arbre de l'île de Ceylan.

TALMOUX, *sf.* (*tal-mou-ze.*) Pâtisserie.

TALMUD, TALMUD, *sm.* Livre qui contient la loi des Juifs.

TALMUDIQUE, 2. a. (*tal-mu-di-ke.*) Qui appartient au talmud.

TALMUDISTE, *sm.* Qui est attaché aux opinions du talmud.

TALNACHE, *sm.* Mufle , masque.

TALOCHE, *sf.* Coup de la main sur la tête. *pop.*

TALON, *sm.* La partie postérieure du pied , du soulier , de la main ; entame d'un

- pain, etc.; extrémité; reste. T. d'Arts et Métiers.
- TALONNER**, *va.* (ta-lo-né.) Poursuivre de près, presser, importuner. *fam.*
- TALONNIER**, *sm.* (ta-lo-nié.) Qui fait des talons de bois.
- TALONNIÈRES**, *sf. pl.* (ta-lo-nière.) T. Claustral. Cuir des sandales. T. de Poésie. Ailes aux talons.
- TALPA**, *sf.* Tumeur qui se forme à la tête.
- TALUS**, *sm.* (tā-lu.) Pente qu'on donne à une muraille, tout ce qui va en penchant.
- TALUTER**, *va.* (ta-lu-té.) Élever en talus, donner du pied, de la pente.
- TAMANDUA**, *sm.* Fourmillier, quadrupède.
- TAMANOIR**, *sm.* Quadrupède.
- TAMARIN**, *sm.* (ta-ma-rein.) Arbre, son fruit.
- TAMARIS**, **TAMARISC**, *sm.* (ta-ma-rice, ta-ma-riské.) Arbre, plante médicinale.
- TAMATRA**, *sm.* Oiseau.
- TAMBOUR**, *sm.* (tam-bōr.) Tambour. *vieux.*
- TAMBOUR**, *sm.* Instrument militaire, celui qui le bat, avance en saillie. T. d'Horloger. Cylindre. T. de Jeu, d'Architecture. T. d'Anatomie. Tympan de l'oreille.
- TAMBOURIN**, *sm.* (tan-bon-rein.) Sorte de tambour, celui qui en joue; air.
- TAMBOURINER**, *va.* (tan-bon-ri-né.) Battre le tambour, le tambourin, réclamer au son du tambour.
- TAMBOURINER**, *sm.* Qui tambourine.
- TAMIS**, *sm.* (ta-mi.) Sas, toile, pour passer, tamiser.
- TAMISAILLE**, *sf.* T. de Mar.
- TAMISER**, *va.* (ta-mi-zé.) Passer par le tamis.
- TAMISEUR**, *sm.* (ta-mi-zeur.) Celui qui tamise la matière du verre.
- TAMPON**, *sm.* (tan-pon.) Bouchon; petit paquet de linge, de feutre.
- TAMPONNER**, *va.* (tan-po-né.) Boucher avec un tampon.
- TAN**, *sm.* (tan.) Écorce de chêne moulu pour tanner.
- TANAGRE**, *sm.* Oiseau.
- TANASIS**, *sf.* (ta-né-zé.) Plante médicinale.
- TANCER**, *va.* (tan-cé.) Reprendre, réprimander, gronder, blâmer, menacer.
- TANCHE**, *sf.* Poisson d'eau douce.
- TANDELET**, *sm.* (tan-dé-lé.) Pièce d'étoffe à la poupe, servant de parapluie.
- TANDIS-QUE**, *c.* Pendant le temps que.
- TENDROLE**, *sf.* T. de Verrerie. Sel qui surnage sur la soule.
- TANE**, *sf.* Écorce de chêne.
- TANGAGE**, *sm.* T. de Marine. Balancement de l'avant à l'arrière et réciproquement.
- TANGARA**, *sm.* Petit oiseau du Brésil.
- TANGENTE**, *sf.* (tan-jān-te.) Ligne droite qui touche une courbe.
- TANGER**, **RANGER**, *va.* (tan-jé.) Voguer le long de la côte.
- TANGUER**, *va.* (tan-ghé.) Éprouver le tangage, enfoncer trop par l'avant. T. de Marine.
- TANIÈRE**, *sf.* Cavité servant de repaire aux bêtes sauvages.
- TANNE**, *sf.* Tache noire sur le visage, bulbe dans les porcs.
- TANNÉ**, *v. a. sm.* De couleur à-peu-près semblable à celle du tan.
- TANNÉE**, *sf.* (ta-né-e.) Tan usé qui sort des fosses.
- TANNER**, *va.* (ta-né.) Préparer avec du tan; fatiguer; molester; ennuyer.
- TANNERIE**, *sf.* (ta-né-ri-e.) Lieu où l'on tanne.
- TANNEUR**, *sm.* (ta-neur.) Qui s'occupe à tanner.
- TANQUEUR**, *sm.* (tan-keur.) Porte-faix sur les ports.
- TENAC**, **TENDRAC**, *sm.* Hérisson des Indes.
- TANSON**, *sm.* (tan-çon.) Dispute. *vieux.*
- TANT**, *ad.* (tān.) Marque la comparaison, la quantité; tellement, à tel point. Il marque aussi un certain rapport, une certaine proportion.
- TANT-QUE**, **TANT-PIS**, **TANT-MIEUX**, *ad.*
- TANTALE**, *sm.* Oiseau.
- TANTALISER**, *va.* (tan-ta-li-zé.) Faire naître des désirs violents qu'on ne peut remplir.
- TANTARARE**, *v. a. s.* Ce qui imite le son d'une trompette.
- TATTE**, *sf.* Sœur du père, de la mère, femme de l'oncle.
- TANTE** (grand'), *sf.* Sœur de l'aïeul.
- TANTIÈME**, *sm.* (tan-ti-me.) Quantième. *vieux.*
- TANTIN**, **TANTINET**, **TANTET**, *sm.* (tan-tein, ti-né, tan-té.) Un peu. *fam.*
- TANTÔT**, *ad.* (tan-tō.) Dans peu de temps, ce soir.
- TAON**, *sm.* (tan.) Grosse mouche à ai-guillon.
- TAPABOR**, *sm.* Bonnet de campagne.
- TAPAGE**, *sm.* Désordre accompagné d'un grand bruit.
- TAPAGEUR**, *sm.* Qui fait du tapage. *fam.*
- TAPAGIMINI**, *sm.* Bruit joyeux. *pop.*
- TAPE**, *sf.* T. de Brasserie. Ce qui bouche le fond d'une cuve. T. de Mar. Ce qui ferme la bouche d'un canon; coup de la main.
- TAPÉ**, *v. a.* Séché, aplati au four.
- TAPÉ** (cheveux, frisure), *v. V.* Taper.
- TAPÉCU**, *sm.* (ta-pé-ku.) Sorte de bac-cule; poche de capucin; voiture cahotante.
- TAPER**, *va.* (ta-pé.) Frapper. T. de Marine. Boucher le canon. T. de Perruquier. Faire renfler les cheveux avec le peigne.

TAPER (du pied), *vn.* Frapper la terre, le plancher, avec le pied *fam.*

TAPEREAU, *sm.* (ta-pè-rô) Petard.

TAPIÈRE, *sf.* (ta-piè-re.) T. de Mar. Longue pièce de bois.

TAPINAGE, *sm.* Lieu caché.

TAPINOIS (en-), *ad.* (ta-pi-nôè.) Sourde-ment, en cachette.

TAPION, *sm.* T. de Marine. Marque, tache.

TAPIR, *sm.* (ta-pîr.) Le plus gros animal d'Amérique.

TAPIR (se), *vr.* Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie.

TAPIS, *sm.* (ta-pi.) Etoffe dont on couvre une table; un plancher, etc.

TAPISSER, *va.* (ta-pi-cé.) Orner de tapisseries, garnir tout-autour.

TAPISSERIE, *sf.* (ta-pi-cé-ri-e.) Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas.

TAPISSIER, *ERE. s.* (ta-pi-cié.) Qui travaille en tapisserie, en meubles.

TAPON, *sm.* Étoffes qui se bouchonnent et se mettent en tas. T. de Marine. Bouchon.

TAPOTER, *va.* (ta-po-té.) Donner de petits coups à plusieurs reprises. *fam.*

TAPÛRE, *sf.* Frisure de cheveux tapis avec le peigne.

TAQUER, *va.* (ta-ké.) T. d'Imprimerie. Passer le taquoir sur la forme et le frapper avec le marteau pour niveler les types.

TAQUET, *sm.* (ta-kè.) T. de Mar.

TAQUIN, *n. a. sm.* (ta-kein, ki-ne.) Vain; égaré; mutin; querelleur; contrariant.

TAQUINEMENT, *ad.* (ta-ki-nè-man.) D'une manière taquine.

TAQUINERIE, *sf.* (ta-ki-nè-ri-e.) Avarice sordide; caractère mutin, opiniâtre. *fam.*

TAQOIR, *sm.* (ta-küèr.) T. d'Imp. Petite planche pour niveler la forme.

TAQUONNER, *va.* T. d'Imp. Mettre du papier sous la forme pour niveler des caractères inégaux en hauteur.

TAQUON, *sm.* (ta-kon.) T. d'Imp. Ce que l'on met sous la forme.

TARABAT, *sm.* (ta-ra-ba.) Instrument de bois pour réveiller les religieux.

TARABUSTER, *va.* (ta-ra-bus-té.) Importuner par des interruptions, par du bruit.

TARAGAS, *sm.* (ta-ra-gâce.) Animal qui fournit le bézoard.

TARANCHE, *sf.* Cheville de pressoir.

TARANDE, *TARENTE*, *sm.* (ta-rân-de, rân-te.) Renne, animal.

TARARE! *int.* Bon, bon! je m'en moque.

TARAUD, *sm.* (ta-rô.) Pièce qui sert à faire les écrous dans lesquels doit entrer une vis.

TARAUDER, *va.* (ta-rô-dé.) Percer un écrou.

TARCAIRE, *sm.* (tar-kè-re.) Cargoonis. *vi.*

TARD, *ad.* (târ.) Après le tems nécessaire prescrit.

TARDER, *vn.* (tar-dé.) Différer, demeurer long-tems.

TARDER, *v. imp.* Vouloir, souhaiter.

TARDIF, *vr. a.* Qui vient tard, lent.

TARDIGRADE, *sm.* Insecte très-lent.

TARDIVEMENT, *ad.* (tar-di-vé-man.) Tard, avec lenteur.

TARDIVITÉ, *sf.* (tar-di-vé-té.) Lentesse à mûrir, à accroître; lenteur de mouvement.

TARDORE, **TADORNE**, *sf.* Oiseau.

TARE, *sf.* Déchet, diminution. T. de Commerce. Vice, défaut, défectuosité.

TARÉ, *n. a.* Vicié, gâté, corrompu, qui a mauvaise réputation. T. de Bl.

TARANTISME, *sm.* (ta-ran-tis-me.) Maladie causée par la piqure de la tarantule.

TARENTULE, *sf.* (ta-ran-tu-le.) Araignée venimeuse; petit lézard.

TARER, *va.* (ta-ré.) T. de Commerce. Causer du déchet; peser un vase avant de le remplir.

TARRONDE, **PASTINAGÈRE**, **PASTINAQUE**, *sm.* Poisson de mer.

TARGE, *sf.* Sorte de bouclier ancien.

TARGER, **TARGIER**, *va.* Tarder. *vieux.*

TARGETTE, *sf.* (tar-jè-te.) Sorte de fermeture.

TARGUER (se), *vr.* (tar-ghé.) Se prévaloir, tirer avantage avec ostentation.

TARGUM, *sm.* Commentaires chaldaïques du texte hébreu de l'Ancien-Testament.

TARGUMIQUE, *a.* (tar-gu-mi-ke.) Qui appartient aux targums.

TARGUMISTE, *sm.* Auteur d'un targum.

TARI, **SOURY**, *sm.* Liqueur des palmiers, des cocotiers.

TARIER, *sm.* (ta-rîé.) Sorte de bec-fige. oiseau.

TARIÈRE, *sf.* (ta-rîè-re.) Outil de Charp., de mineur. Pour faire des trous.

TARIF, *sm.* Rôle, état du prix des denrées, des marchandises; livre qui marque la valeur des monnaies, etc.

TARIFIER, *va.* (ta-ri-fé.) Réduire à un tarif.

TARIN, *sm.* (ta-rein.) Petit oiseau.

TARIR, *vn.* Être à sec, s'épuiser, faire cesser.

TARISSABLE, *n. a.* Qui peut se tarir, être tari.

TARISSEMENT, *sm.* (ta-ri-cé-man.) Dessèchement, son effet.

TAROT, *sm.* (ta-ro.) Basson.

TAROTS, *pl.* (ta-rô.) Sorte de cartes à jouer.

TAROTÉ, *n.* (carte) a. Marquée au dos d'un compartiment.

TAROTER, *vn.* Se plaindre.

TAROUPE, *sf.* Poil qui croît entre les deux sourcils.

TARSE, sm. Partie du pied avant les doigts.

TARSIER, sm. (tar-cié.) Quadrupède.

TARNO, sm. (tar-ço.) Marbre de Toscane.

TARTANE, sf. Baïque, petit bâtiment.

TARTARE, sm. Enfer des poètes; valet des geus de la maison du roi.

TARTAREUX, se. s. Qui a la qualité du tartre.

TARTARISER, va. (tar-ta-ri-zé.) Purifier par le sel de tartre.

TARTE, sf. Pâtisserie.

TARTELETTE, sf. (tar-te-lè-te.) Petite tarte.

TARTREILLE, sf. Cruelle. *inusité.*

TARTRE, sm. Dépôt terreux et salin produit par la fermentation du vin.

TARTRITE, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide tartareux avec différentes bases.

TARTUFE, sm. Faux dévot, hypocrite.

TARTUFERIE, sf. (tar-tu-fe-ri-e.) Caractère, action, maintien du tartufe. *fam.*

TARTUPIER, va. n. (tar-tu-si-é.) Faire le tartufe. *vieux.*

TARUGA, sm. Espèce de vigogne du Pérou.

TAS, sm. (tā.) Aïnas, monceau, multitude; enclume portative.

TASSE, sf. (tā-re.) Sorte de vase à boire, gobelet, son contenu.

TASSEAU, sm. (ta-çō.) T. d'Archit. Pièce qui porte les pannes; petits dés; support d'une tablette.

TASSE, sf. (tā-cé-e.) Plein une tasse. *inusité.*

TASSER, (tā-cé.) Mettre en tas.

TASSER, vn. T. de Jardin. Croître, s'élargir. T. de Maçon. S'affaisser.

TASSETTE, sf. (tā-cé-te.) Pièce d'une armure.

TATAUBA, sm. (ta-tū-ha.) Arbre du Brésil.

TÂTE-POULE, sm. Idiot qui s'amuse aux soins du ménage. *familier.*

TÂTER, va. (tā-té.) Manier doucement, essayer, éprouver.

TÂTER, vn. Goûter aux sauces, au vin; sonder.

TÂTER (se), vr. S'examiner, se sonder, être trop attentif à sa santé; tâcher de connaître.

TÂTE-VIN, sm. Instrument pour tirer le vin.

TÂTEUR, se. s. a. Qui tâte, irrésolu.

TATI, sm. Oiseau.

TATIGUÉ, (ta-ti-ghé.) *jurement. vieux.*

TATILLON, 2. s. (ta-ti-ion, ll liq.) Qui tatonne. *familier.*

TATILLONAGE, sm. (ta-ti-ïo-na-je, ll liq.) Action de tatillonner; *pop.*

TATILLONER, vn. Entrer dans toutes sortes de petits détails. *fam.*

TÂTINER, va. (tā-ti-né.) Tâter un peu. *pop.*

TÂTONNEMENT, sm. (tā-to-né-man.) Action de tâtonner.

TÂTONNER, va. (tā-to-né.) Chercher dans

l'obscurité en tâtant; tâter pour se conduire; procéder avec timidité.

TÂTONNEUR, se. s. (tā-to-né-ur, neū-se.) Qui tâtonne.

TÂTONS (ā-), ad. En tâtonnant dans l'obscurité.

TATOU, sm. Quadrupède crustacée.

TATOUAGE, sm. Action de tatouer.

TATOUER, va. Bâtioler le corps avec des couleurs imprégnées dans la peau.

TATOURTE, **TATUÈTE**, sf. Espèce de tatou.

TAU, sm. (tō.) T. de Bl. La figure d'un T.

TAUDION, sm. (tō-dion.) Taudis. *pop.*

TAUDIR, va. (tō-dir.) Se couvrir. *vieux.*

TAUDIS, sm. (tō-di.) Petit logement malpropre.

TAUGOURS, sf. pl. (tō-gours.) Petits leviers.

TAUMALIN, sm. (tō-ma-lein.) Matière grasse dans les crabes, etc.

TAUMIER, *injurieux.*

TAUPR, sf. (tō-pe.) Animal; tumeur à la tête.

TAUPE GRILLON, sm. (tō-pě-gril-ion, ll liq.) Insecte qui vit sous terre.

TAUPER, vn. (tō-pé.) Consentir.

TAUPIER, sm. (tō-pié.) Preneur de taupes.

TAUPIÈRE, sf. Piège pour prendre des taupes.

TAUPIN, sm. (tō-pein.) Insecte.

TAUPIN, a. Noirâtre.

TAUPINÉE, **TAUPINIÈRE**, sf. Monceau de Terre que la taupe élève en fouillant.

TAUPINS, sm. pl. (tō-pein.) Anciennes milices françaises sous Charles VII.

TAURAILLE, sf. (tō-rā-iè, ll liq.) Jennes taureaux.

TAURE, sf. (tō-re.) Jeune vache qui n'a point porté, génisse.

TAUREAU, sm. (tō-rō.) Mâle de la vache; signe du zodiaque.

TAURIÉS, sf. pl. (tō-rī-e.) Fêtes de Neptune.

TAUROBOLE, sm. (tō-rō-bo-le.) Sacrifice expiatoire d'un taureau à Cybèle.

TAUROCATAPSES, pl. Combats de taureaux.

TAUROPHAGE, sm. (tō-ro-fa-ge.) Qui mange du bœuf.

TAUTOGRAMME, a. sm. (tō-tō-gra-me.) Poème dont tous les mots des vers commencent par la même lettre.

TAUTOLOGIE, sf. (tō-tō-lo-gi-e.) Répétition inutile d'une même idée.

TAUTOLOGIQUE, 2. a. (tō-tō-lo-ji-ke.) De la tautologie.

TAUTOMATRIE, sf. Répétition servile des mêmes mesures.

TAUX, sm. (tō.) Prix établi, taxe.

TAVAYOLLE, sm. (ta-va-ïo-le.) T. d'Eglise.

Linge garni de dentelle; pièce de dentelle.

TAVELÉ, *n. a.* (tâ-ve-lé.) Qui a des taches sur la peau.

TAVÈLE, **TAVELLER**, *sf.* (ta-vè-le.) Passenient fort étroit.

TAVELER, *va.* (ta vè-lé.) Moucheter, tacher.

TAVELLE, *sf.* Aiguillon.

TAVELÛRE, *sf.* (ta-vè-lû-re.) Bigarrure d'une peau tavelée.

TAVERNAGE, *sm.* Amende de cabaret.

TAVERNE, *sf.* Cabaret.

TAVERNIER, *ère. s.* (ta-vèr-nié.) Qui tient taverne.

TAXATEUR, *sm.* (tak-ça-teur.) Qui taxe les frais, les lettres.

TAXATION, *sf.* (tak-çā-cion.) Action de taxer.

TAXATIONS, *pl.* Droits.

TAXE, *sf.* (tak-cr.) Règlement pour le prix des denrées; ce prix établi; opération de taxer.

TAXER, *va.* (tak-cé.) Régler, limiter le prix des denrées, des frais, faire une imposition, accuser.

TAXER (*se*), *vp.* Se cotiser, s'imposer.

TÈ, *pronom pers.*

TÈ, *sm.* Disposition des fourneaux en T pour faire sauter un mur, etc.

TECHNIQUE (*mot*), *a.* Affecté aux arts.

TECHNIQUES (*verbe*). Qui rappellent beaucoup de choses en peu de mots.

TECHNOLOGIE, *sf.* (ték-no-lo-jî-e.) Fausse science de mots.

TÈ-DEUM, *sm.* (té-dé-ome.) Hymne de Louanges et d'actions de grâces.

TÉGUMENT, *sm.* (té-gu-man.) T. d'Anat. Ce qui sert à couvrir.

TEIGNASSE, *sf.* (té-gna-ce, *gn liq.*) Mauvaise perruque.

TEIGNE, *sf.* (tè-gne, *gn liq.*) Sorte de gale à la tête; gale à l'écorce des arbres; insecte.

TEIGNES, *sm. pl.* Pourriture qui vient à la fourchette du pied du cheval.

TEIGNERIE, *sf.* (tè-gne-ri-e, *gn liq.*) Hôpital où l'on panse les teigneux.

TEIGNEUX, *se. a.* (tè-gnièu, *eû-ze, gn liq.*) Qui a la teigne. T. d'imprimerie.

TEILLE, *sf.* (tè-iè, *ll liq.*) Écorce déliée d'un brin de chanvre, etc.

TEILLER, *va.* (tè-iè.) Détacher l'écorce du chanvre.

TEILLEUR, *sm.* Qui teille.

TEINCHER, *va.* (tein-ché.) Toucher. *vieux.*

TEINDRE, *va.* Faire prendre à quelque chose une couleur différente de celle qu'elle avait, colorer, imprimer une couleur.

TEINT, *sm.* (tein.) Manière de teindre; coloris du visage.

TEINTE, *sf.* (tein-te.) Degré de force donné aux couleurs.

TEINTE (*semi-*), *sf.* Teinte moyenne; entre la couleur et l'ombre.

TEINTURE, *sf.* (tein-tû-re.) Liqueur pour

teindre; impression qu'elle fait sur l'étoffe, etc. T. de Ch. Couleur d'un minéral; connaissance superficielle, impression laissée dans l'âme.

TEINTURIER, *sf.* (tein-tu-re-ri-e.) Métier, atelier de teinturier.

TEINTURIER, *ère. s.* (tein-tu-rié, *iè-re*) Qui exerce l'art de teindre.

TEL, *le. a.* Pareil, semblable.

TEL, *s.* Un tel, une telle.

TÉLÉGRAPHE, *sm.* (té-lé-gra-fe.) Machine dont les mouvements indiquent des signaux convenus.

TÉLÉGRAPHIE, *sf.* Art de correspondre par signaux.

TÉLÉGRAPHIQUE, *a.* Du télégraphe.

TÉLÉPHIE, *sm.* Ulcère.

TÉLÉSCOPE, *sm.* Instr. pour observer les objets éloignés.

TELLEMENT, *ad.* (tè-lè-man.) De telle sorte, si fort.

TELLEMENT-QUELLEMENT, *ad.* D'une manière telle quelle.

TELLIERE, *sf.* (tè-liè-re.) Sorte de papier.

TELLINE, *sf.* Coquillage.

TÉLON, *sm.* Lyre. *vieux.*

TÉMÉRAIRE, *a.* (té-mé-rè-re.) Hardi avec prudence.

TÉMÉRAIREMENT, *ad.* (té-mé-rè-rè-man.) Inconsidérément, avec témérité.

TÉMÉRITÉ, *sf.* Hardiesse imprudente et inconsidérée; imprudence.

TÉMOIGNAGE, *sm.* (té-môè-gni-a-je, *gn liq.*) Rapport d'un ou plusieurs témoins, preuve; marque.

TÉMOIGNER, *va. n.* (té-môè-gnié, *gn liq.*) Servir de témoin; porter témoignage, marquer, connaître.

TÉMOIGNERIE, *sf.* (té-môè-gniè-rie, *gn liq.*) Témoignage. *vieux.*

TÉMOINS, *sm.* (té-mô-ein.) Qui peut faire rapport d'un fait qu'il a vu ou entendu, marque, monument.

TÉMOINS, *pl.* Ardoise, tuile sous les bornes d'un champ, etc.; butte de terre laissée sur un chemin qu'on baisse.

TEMPE, *sf.* (tân-pe.) Partie de la tête depuis l'oreille jusqu'au front.

TEMPÉRANT, *sm.* (tân-pé-ra-man.) Complexion, constitution du corps, caractère; adoucissement, accommodement; expédient. T. de Mus. Altération légère.

TEMPÉRANCE, *sf.* (tân-pé-rân-ce.) Vertu qui règle les passions, sobriété.

TEMPÉRANT, *n. a.* (tân-pé-ran, *ân-te*.) Qui a la vertu de tempérer; de tempérance; de la sobriété dans le boire et le manger.

TEMPÉRATURE, *sf.* (tân-pé-ra-ture.) Disposition, état actuel de l'air sec ou humide, etc.

TEMPÉRÉ, *a.* Ni trop chaud, ni trop froid; modéré, sage.

TEMPÉRER, *va.* (tan-pé-ré.) Modérer, diminuer l'excès de...

TEMPESTATIF, *ve. s.* Tumultueux.

TEMPÊTE, *sf.* (tan-pê-te.) Orage, violente agitation de l'air; trouble, sédition, grand bruit, persécution violente.

TEMPÊTER, *vn.* (tan-pê-té.) Faire bien du bruit.

TEMPÊTEUX, *se. a.* (tan-pé-tu-eû, eû-ze.) Sujet aux tempêtes, qui les cause.

TEMPLE, *sm.* (tan-ple.) Édifice public consacré au culte, église.

TEMPLÉ, *sm.* (tan-plé.) T. de Relieur.

TEMPLIER, *sm.* (tan-plier.) Chevalier d'un ancien ordre religieux et militaire.

TEMPORAIRE, *2. a.* À-temps, momentané.

TEMPORAL, *e. a.* (tan-po-ral.) Qui a rapport aux temps.

TEMPORALITÉ, *sf.* (tan-po-ra-li-té.) Juridiction du domaine temporel.

TEMPOREL, *sm.* (tan-po-rèl.) Revenu d'un bénéfice, puissance temporelle.

TEMPOREL, *le. a.* Qui passe avec le temps; périssable, séculier.

TEMPORELLEMENT, *ad.* (tan-po-rèlè-man.) Durant un temps.

TEMPORISATION, *sf.* (tan-po-ri-zā-cion.) Retardement, action de temporiser.

TEMPORISEMENT, *sm.* (tan-po-ri-zè-man.) Retardement avec espoir.

TEMPORISER, *vn.* (tan-po-ri-zé.) Retarder, différer avec espoir.

TEMPORISEUR, *sm.* (tan-po-ri-zeur.) Qui temporise.

TEMS, *sm.* (tân; *dev. une voyelle*, tanz.)

Mesure de la durée des choses, terme préfixe, délai, loisir, conjoncture, occasion, saison propre...; les siècles, les âges; état des choses, des mœurs, des coutumes, des modes, etc.; disposition de l'air, division d'une action en plusieurs moments. T. de Gram. Inflexion des verbes.

TEMS (à-), *ad.* Dans le tems prescrit.

TEMS-EN-TEMS (de-), *ad.* De-fois-à-autre.

TEMS (tout-d'un-), *ad.* Tout-de-suite.

TENABLE, *2. a.* Où l'on peut rester sans trop de risque, sans trop de peine.

TENACE, *2. a.* Visqueux, adhérent, qui s'attache fortement; avare, opiniâtre.

TENACITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est tenace; avarice, opiniâtreté.

TENAILLE, *sf.* (te-nâ-jè, *ll liq.*) Inst. de fer pour saisir, arracher. T. de Fort.

TENAILLES (un criminel), *va.* (te-nâ-té, *ll liq.*) Le tourmenter avec des tenailles ardentes.

TENAILLON, *sm.* (te-nâ-ïon, *ll liq.*) Pièce de fortification.

TENANCIER, *ère. s.* (te-nan-cié.) Qui tient des terres en roture, propriétaire.

TENANT, *sm.* Qui défend une opinion, qui s'est impatronisé, combattant, gaillard, avare.

TENANS, *pl.* Limite. T. de Blas., d'Ant.

TENANT, *e. a.* (te-nan.) Qui tient.

TENAR, *sm.* (te-nâr.) Le quatrième muscle du pouce.

TÉNARE, *sm.* (té-na-re.) L'enfer.

TENDANCE, *sf.* (tan-dân-ce.) Action de tendre vers...

TENDANT, *e. a.* Qui tend, qui est dirigé à..

TANDELET, *sm.* (tan-dé-lè.) Baigne à la poupe d'une galère.

TENDERIE, *sf.* (tan-dé-ri-e.) T. de Chas. Où l'on tend des pièges.

TENDEUR, *sm.* (tan-deur.) Qui tend quelque chose; qui tend les pièges.

TENDINEUX, *se. a.* (tan-di-neû.) De la nature des tendons, qui y a rapport.

TENDON, *sm.* (tan-don.) Extrémité du muscle.

TENDRE, *2. a.* (tân-dre.) Qui n'est pas dur, qui peut être aisément divisé, coupé, broyé; mol et frais, sensible, délicat, jeune, sensible à l'amitié, etc.; qui l'inspire, touchant, gracieux

TENDRE, *sm.* Tendresse, passion amoureuse.

TENDRE, *va.* (tân-dre.) Bander, dresser, tapisser, présenter en avançant.

TENDRE, *vn.* Aller, aboutir vers..., se diriger à..., avoir pour but.

TENDREMENT, *ad.* (tan-dre-man.) Avec tendresse. T. de Pein. Sans dureté.

TENDRESSE, *sf.* (tan-drè-ce.) Sensibilité à l'amitié, à l'amour; amour tendre et passionné.

TENDRETÉ, *sf.* (tan-dre-té.) Qualité de ce qui est tendre, parlant des viandes, des fruits, etc.

TENDRIFFER, *va.* (tan-dri-fi-é.) Attendrir, *inutilité.*

TENDRON, *sm.* (tan-dron.) Bourgeon, rejeton, jeune fille.

TENDRONS, *pl.* Cartilages qui sont à l'extrémité des os de la poitrine de certains animaux.

TENDU (esprit), *a.* (tan-du.) Fortement appliqué, bandé.

TÉNÉBREUX, *sf. pl.* Obscurité, nuit, erreurs, aveuglement. T. de Lit. Office.

TÉNÉBREUX, *se. a.* Obscur, plein de ténèbres.

TÉNÉBRION, *sm.* Insecte.

TENEMENT, *sm.* (te-nè-man.) Métairie dépendante d'une seigneurie.

TENEMENT, *sm.* Fpreintes douloureuses au fondement sans évacuation.

TENETTE, *sf.* (te-nè-te.) Pince pour tirer la pierre de la vessie.

TENEUR, *sf.* Le contenu d'un écrit.

TENEUR, *sm.* Qui tient les livres. T. de Faucon.

TENOA, *sm.* Coghi, arbre, coco.

TÉNIA, *sm.* Ver solitaire, poisson.

TÉNIK, *sf.* (té-ni-e.) Moulure plate, listel.

***TENIR**, *va.* (te-nir.) Avoir à la main, entre les mains, posséder, supporter, occuper, mettre et garder dans un lieu,

maintenir, entretenir, contenir, arrêter, fixer, réprimer, réputer, estimer, croire.

TENIR, *vn.* Subsister sans altération, résister, durer. *T.* de Trictrac, de Jeu.

*TENIR, *v. imp.* Dépendre de...

TENIR (se), *vr.* Être, demeurer en un lieu, dans un état; avoir lieu.

TENON, *sm.* *T.* d'Artis-et-Métiers.

TENOR, *sm.* Voix entre la haute-contre et la basse taille; taille, celui qui l'a.

TENSEMENT, *sm.* *T.* de Coutume.

TENSION, *sf.* (tan-cion.) État de ce qui est tendu, application d'esprit.

TENSON, *sm.* (tân-çon) Dispute galante entre deux poètes. *vieux.*

TENTACULE, *sf.* Membrane des mollusques.

TENTACULÉE, *sf.* De couleuvre. *T.* d'Histoire naturelle.

TENTANT, *z. a.* (tan-tan, ân-te.) Qui tente, cause du désir.

TENTATEUR, TRICE, *am. s.* (tan-ta-t'ur.) Qui tente, qui cherche à séduire.

TENTATIF, *vr. a.* (tan-ta-t'if, ti-ve.) Qui tente.

TENTATION, *sf.* (tan-tā-cion.) Mouvement intérieur qui excite à... envie de...

TENTATIVE, *sf.* (tan-ta-ti-ve.) Action par laquelle on tente de réussir, premier acte de théologie.

TENTE, *sf.* (tāu-te.) Pavillon pour se mettre à couvert. *T.* de Chir. Rouleau de charpie; de Chas. Filets tendus.

TENTEMENT, *sm.* (tan-tē-man.) *T.* d'Esc. Action de battre deux fois l'épée.

TENTER, *va. n.* (tan-té.) Essayer, éprouver, solliciter au mal, donner, envie. *T.* d'Esc.

TENTHÈRE, *sf.* Mouche à scie.

TENTURE, *sf.* (tan-tū-re.) Pièces de tapisserie; action de tendre.

TENU, *z. a.* Entretenu, soigné.

TÊNU, *z. a.* Fort-Jélic, peu compacte.

TÊNUX, *sf.* (te-nū-e) Durée d'une assemblée; assiette ferme. *T.* de Jeu, de Mus. Continuation d'un ton.

TÉNUITÉ, *sf.* Qualité d'une substance ténue et délicate.

TÊNURE, *sf.* (te-nū-re.) Mouvançe, dépendance, étendue d'un tîef.

TÛRBE, *sm.* *V.* Turbe.

TERATOSCOPIE, *sf.* (té-ra-to-cé-ko-pi-e.) Science qui examine les prodiges.

TERCE, TERSE, *vr.* (tèr-cé.) *T.* de Vigneon, donner un troisième labour

TRACER, *sm.* (tèr-cé.) Espèce de couplet composé de trois vers.

TÉRÉBELLE, *sf.* Mollusque

TÉRÉBENTHINE, *sf.* (té-ré-ban-ti-ne.) Résine du térébinthe.

TÉRÉBINTHE, *sm.* (té-ré-bein-te.) Arbre ré-incux.

TÉRÉBRATION, *sf.* (té-ré-brā-cion.) Action

de percer un arbre pour en tirer la gomme, la résine, etc.

TÉRÉNIAIN, *sm.* Manne liquide de Perse.

TERGIVERSATEUR, *z. sm.* Qui tergiverse.

TERGIVERSION, *sf.* (tèr-ji-ver-cā-cion.) Action de tergiverser.

TERGIVERSE, *vr.* (tèr-ji-vèr-cé.) Chercher des détours, biaiser.

TERME, *sm.* Fin, borne d'un temps, d'un lieu; temps préfixe de paiement; temps où une femme doit accoucher; statue dont le corps se termine en gaine; mot, diction, sujet; attribut d'une proposition; mot particulier à un art, etc., état par rapport à une affaire.

TERMES, *sm.* Insecte.

TERMINAIRE, *z. a.* Qui concerne la fin. *vieux.*

TERMINAISON, *sf.* (tèr-mi-nè-zon.) Désinence d'un mot.

TERMINALIS, *sf. pl.* Fête du dieu Terme.

TERMINÉ, *sf.* Temps. *vieux.*

TERMINER, *va.* (tèr-mi-né.) Borner, achever, finir.

TERMINER (se), *vr.* S'achever, se finir. *T.* de Grammaire.

TERMINTE, *sm.* Tubercule inflammatoire.

TERNAIRE (nombre), *a.* (tèr-nè-re.) De trois.

TERNE, *z. a.* Qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir, qui a peu d'éclat.

TARNE, *sm.* Trois numéros de la loterie pris et sortis à-la-fois.

TARNES, *sm.* *T.* de Trictrac, deux trois.

TERNI, *z. a.* Qui a perdu son lustre.

TERNIR, *va.* (tèr-nir.) Ôter le lustre, l'éclat, la couleur.

TERNIR (se), *vr.* Perdre son éclat.

TERNISSURE, *sf.* (tèr-ni-cū-re.) Action qui ternit, son effet.

TERRAGE, *sm.* (tè-ra-je.) Droit de prendre une partie des fruits.

TERRAGEAU, TERRAGEUR, *sm.* (tè-ra-jō, jeur.) Qui avait le droit de terrage.

TERRAGER, *va.* (tè-ra-jé.) Lever le terrage.

TERRAGIER, *ère. s.* *T.* de Coutume.

TERRAGNOL, *am.* *T.* de Manège.

TERRAIN, *sm.* (tè-rein.) Espace de terre, terre.

TERRAL, *sm.* (tè-ral.) *T.* de Mar. Vent de terre.

TERRAQUÉ, *z. a.* Composé de terre et d'eau.

TERRASSE, *sf.* (tè-ra-cé.) Levée de terre dans un jardin; espèce de balcon ou de galerie déconverte; toit. *T.* de Pein. Le devant des paysages. *T.* d'Arts.

TERRASSÉ, *z. a.* *T.* de Blas. Avec la terre, garni de terre.

TERRASSER, *va.* (tè-ra-cé.) *T.* de Maç. Mettre de la terre derrière un mur; jeter de force par terre; construer; convaincre.

TERRASSER (se), *vr.* Se couvrir d'ouvrage de terre.

TERRASSEUR, *sm.* (tê-ra-ceur.) Qui travaille à hourder des cloisons, des planchers.

TERRASSIER, *sm.* (tê-ra-cié.) Qui travaille à des terrasses, qui transporte des terres, etc.

TERRE, *sf.* (tê-re.) Le plus pesant des quatre éléments; le globe terrestre, partie de la terre, terrain, pays, contrée, domaine, bord de la mer; les habitants de la terre; les biens, les plaisirs de la vie. *T.* de Chim. *Caput mortuum*, résidu.

TERRAU, *sm.* Fumier pourri et réduit en terre.

TERRE-FERME, *sf.* Le continent.

TERRE-NEUVIER, *a. sm.* (tê-rê-neu-vié.) Qui pêche au banc de Terre-Neuve.

TERRE-NOIX, *sf.* (tê-rê-noâ.) Plante.

TERRE-PLEIN, *sm.* (tê-rê-plein.) *T.* de Fort. Surface plate et unie d'un amas de terre. *T.* d'Arch. Terre rapportée entre deux murs.

TERRER, *va.* (tê-ré) Enduire une étoffe de terre à foulon; passer le sirop sur une terre préparée. *T.* d'Artificier.

TERRER (se), *vr.* Se cacher sous terre.

TERRÊTRE, *2. a.* (têr-rê-tre.) De la terre, de sa nature.

TERRÊSTRÊTES, *sf. pl.* Les parties les plus grossières des substances.

TERRÊUR, *sf.* (têr-reur.) Épouvante, grande crainte; abus des mesures révolutionnaires.

TERRÊUX, *se. a.* (tê-reû.) Mêlé, sali de terre, couleur de terre. *T.* de Lapidairer. Ténébreux.

TERRIBLE, *2. a.* (têr-ri-ble.) Qui donne ou qui est propre à donner de la terreur; étonnant, extraordinaire.

TERRIBLEMENT, *ad.* (têr-ri-ble-man.) D'une manière à inspirer de la terreur. *fam.* — Extrêmement, excessivement.

TERRIEN, *nr. s.* (tê-ri-ien) Qui possède une grande étendue de terre.

TERRIER (papier), *a.* (tê-ri-êr.) Registre du dénombrement des terres.

TERRIER, *sm.* Cavité dans la terre; retraite des lapins, etc.

TERRIÈRE, *sf.* (tê-ri-êr.) Trou de lapin. *vieux.*

TERRINE, *sf.* (tê-ri-ne.) Vase de terre en cône tronqué.

TERRINÉE, *sf.* (tê-ri-né-e.) Plein une terrine.

TERRIR, *vn.* (tê-ri-r.) Se dit des tortues qui viennent à terre pour pondre leurs œufs. *T.* de Mar. Prendre terre.

TERRITOIRE, *sm.* (têr-ri-tô-êr.) Espace de terre qui dépend d'une juridiction.

TERRITORIAL, *2. a.* Qui concerne, qui comprend le territoire.

TERRNOIR, *sm.* (tê-rô-êr.) Terre, considéré par rapport à l'agriculture.

TERRORIFIER, *va.* (têr-ro-ri-fi-é.) Agiter par la terreur, inspirer par la terreur; employer la terreur pour porter à...

TERRORISER, *va. n.* (tê-ro-ri-sé.) Établir le système de la terreur.

TERRORISME, *sm.* (têr-ro-ricé-mé.) Système, régime de la terreur.

TERRORISTE, *sm.* Agent ou partisan du système de la terreur.

TERRURE, *sf.* (tê-rû-re.) Action de terrir.

TÊAS, *2. a.* (têr, têr-ce.) Frotté.

TÊSER, *va.* (têr-cé.) Donner un troisième labour à la vigne.

TÊTRE, *sm.* Eminence de terre; colline; petite montagne.

TERTULLIANISTE, *sm.* Partisan des opinions de Tertullien.

TÊSSAUX, *sm. pl.* (tê-çô.) *T.* de Mar. Pièces qui soutiennent les hunes.

TÊSSON, *Têt*, *sm.* (tê-çon, tê.) Pièces rompues des vases de terre.

TÊT, *Têt*, *sm.* La partie la plus dure d'une coquille.

TEST, *sm.* Serment d'abjuration du catholique.

TESTACÊR, *2. a. s.* Convert d'une écaille dure et forte.

TESTAMENT, *sm.* (tês-ta-man.) Acte qui contient les dernières volontés.

TESTAMENTAIRE, *2. a.* (tês-ta-man-tê-re.) Qui regarde le testament.

TESTAMENTER, *vn.* Faire un testament. *vieux.*

TESTATEUR, *TRICE. s.* Qui teste, qui fait ou qui a fait un testament.

TESTER, *vn.* (tê-s-té.) Faire son testament.

TÊTI, *sm.* Poil de chameau.

TESTICULE, *sf.* Corps glanduleux où se prépare la semence.

TESTIFIER, *va.* (tê-s-ti-fi-é.) Témoigner, certifier. *vieux.*

TESTIMONIAL, *2. a.* Qui rend témoignage.

TESTON, *sm.* Ancienne monnaie d'argent.

TESTONNER, *va.* Arranger les cheveux, la tête. *vieux.*

TÊT, *sm.* (tê.) Crâne. *T.* de Ch. Écuille pour faire la coupelle; tesson; toit à porc; taie. *vieux.*

TÊTANOS, *sm.* Convulsion qui roidit le corps.

TÊTARD, *sm.* (tê-tar.) Frai de grenouille, de crapaud; poisson.

TÊTASSÉ, *2. (corps, femelle) a.* Qui porte des mannelles flasques et pendantes. *bas.*

TÊTASSE, *sf. pl.* (tê-ta-ce.) Mamelles flasques et pendantes. *bas.*

TÊTE, *sf.* Partie de l'animal qui tient au corps par le cou; sa représentation; chef; esprit; imagination; personne;

- chevelure ; cime : comble ; faite ; extrémité supérieure ; commencement.
- TÊTE-À-TÊTE**, ad. (tê-ta-tê-te.) Seul-à-seul, en particulier.
- TÊTE-À-TÊTE**, sm. Entretien de deux personnes.
- TÊTEBLEU**, **TURLEU**. Jurement.
- TÊTE-CHÈVRE**, **TETTE-CHÈVRE**, sm. Oiseau de nuit.
- TÊTE-CORNE**, sf. (tê-tê-cor-nû-e.) Plante.
- TÊTE-DE-MORT**, sf. Vase pour la chimie.
- TÊTE-MORTE**, sf. Parties terrestres et insipides d'un corps distillé ; caput-mortuum.
- TÊTE-VERTE**, **TÊTE-BLEUE**, sm. Fou.
- TÊTER**, va. n. (te-té.) Tirer le lait de la mère par la succion.
- TÊTERS**, sm. Mollusque.
- TÊTIÈRE**, sf. (tê-tiè-re.) Partie de la bride ; coiffe d'enfant T. d'Imp.
- TÊTIN**, sm. (te-tein.) Le bout de la mamelle.
- TÊTINE**, sf. Pis de la vache, de la truie ; creux, trou fait sur une cuirasse par une balfe.
- TÊTOIR**, sm. (tê-tôër.) Outil d'épinglier.
- TETON**, sm. Mamelle de femme.
- TETONNÉ**, z. a. Qui a des tetons.
- TETONNIÈRE**, sf. (té-to-niè-re.) Bande, bandelette pour le sein.
- TÉTACORDE**, sm. Lyre à quatre cordes.
- TÉTADRACHME**, sm. (té-tra-drak-me.) monnaie qui valait quatre drachmes.
- TÉTADYNAMIE**, sf. (té-tra-dî-na-mi-e.) (quatre puissances). Quinzième classe des végétaux.
- TÉTADRÈME**, sm. Corps régulier formé de quatre triangles égaux et équilatéraux.
- TÉTROGONE**, z. a. Qui a quatre angles et quatre côtés.
- TÉTROGONISME**, sm. T. de Géométrie.
- TÉTROGYNIE**, sf. (té-tra-ji-ni-e.) (quatre épouses). Quatrième ordre des treize premières classes des végétaux.
- TÉTROLISTE**, sm. Bâtiment soutenu par quatre colonnes.
- TÉTROLOGIE**, sf. (té-tra-lo-ji-e.) T. de Lit. Grecque.
- TÉTROMETRE**, sm. Vers iambe de quatre pieds.
- TÉTRODRIE**, sf. (té-tran-dri-e.) (quatre époux). Quatrième classe des végétaux.
- TÉTROPASTE**, sf. Machine à quatre poulies.
- TÉTROCHAT**, sm. (té-trar-ka.) Domination d'un tétrarque.
- TÉTROCHIE**, sf. Quatrième partie d'un état démembré.
- TÉTROQUE**, sm. (té-trar-ke.) Qui a une tétrarchie.
- TÉTRAS**, sm. Oiseau.
- TÉTRASTIQUE**, sm. Quatrain, stancé, épigramme, etc., de quatre vers.
- TÉTRASTYLE**, sm. T. d'Arch. Qui a quatre rangs de piliers.
- TÉTRIQUÉ**, z. a. Austère.
- TÉTRODON**, sm. Poisson.
- TETTE**, sf. Le bout de la mamelle.
- TÊTU**, sm. Poisson, marteau pour démolir.
- TÊTU**, z. a. s. Qui a de la tête ; entêté, obstiné, opiniâtre.
- TEURTIS**, **TORTOIS**, sm. (teur-tice, tort-tê-cice.) Torche ; faisceau. *vieux*.
- TEUTIS**, sm. Poisson.
- TEUTONIQUE**, z. a. Qui appartient aux Teutons, aux Allemands.
- TEXE**, sm. (têks-te.) les propres paroles d'un auteur ; passage de l'Écriture.
- TEXTE** (gros-, petit-), sm. Caractères d'imprimerie.
- TEXTILE**, z. a. (têks-ti-le.) Qui peut être tiré en filets propres à faire un tissu.
- TEXTUAIRE**, z. sm. (têks-tu-ê-re.) Livre où il n'y a que le texte, qui sait bien le texte des lois.
- TEXTUEL**, **ÂLE** z. a. Qui est dans le texte.
- TEXTURE**, sf. (têks-tû-re.) Ce qui fait qu'une chose est tissue ; le tissu, la liaison d'un ouvrage.
- THALICTRON**, sm. (ta-lik-tron.) Plante.
- THAUMATURGE**, z. a. (tô-ma-tur-je.) Qui fait des miracles.
- THÉ**, sm. (té) Arbrisseau ; feuilles de cet arbrisseau.
- THÉ BOU**. Séché au soleil.
- THÉ VERT**. Séché au four.
- THÉANDRIQUE**, z. a. (té-an-dri-ke.) T. Dogmatique. Divin et humain.
- THÉANTROPE**, sm. T. de Théologie.
- THÉIATIN**, z. s. Religieux.
- THÉÂTRAL**, z. a. (té-â-tral) Qui concerne le théâtre, la poésie dramatique ; propre au théâtre.
- THÉÂTRE**, sm. (té-â-tre.) Lieu où l'on représente les pièces dramatiques ; profession de comédien ; règles de la poésie dramatique ; recueil de pièces de théâtre, lieu où se passe une scène, un événement ; sorte d'échafaud.
- THÉIÈRE**, sf. (té-ê-re.) Vase pour faire infuser le thé.
- THÉISME**, sm. Croyance de l'existence d'un Dieu.
- THÉISTE**, z. a. (té-is-te.) Qui reconnaît l'existence d'un Dieu.
- THÈME**, sm. (tê-me.) Sujet ; matière ; proposition. T. de Collège. Composition d'un écolier ; ce qu'on lui donne à traduire en langue morte ou étrangère ; texte ou sujet d'un sermon. *vieux*.
- THÉMIS**, sf. (tê-mice) Déesse de la justice.
- THÉOCRATIE**, sf. (té-o-kra-ci-e) Gouvernement où les chefs de la nation sont regardés comme les ministres de Dieu.
- THÉOCRATIQUE**, z. a. (té-o-kra-ti-ke.) De la théocratie ; qui lui appartient.

THÉODICÉE, *sf.* Justice de Dieu.
THÉODOLITE, *sm.* Instrument pour arpenter.
THÉOGONIE, *sf.* (té-o-go-ni-e.) Naissance des dieux ; système religieux des payens.
THÉOLOGAL, *sm.* Chanoine chargé de professer la théologie.
THÉOLOGAL, *κ.* (vertu) *a.* (té-o-lo-gal, a-le.) Qui a Dieu pour objet.
THÉOLOGALE, *sf.* Qualité, dignité, prébende de théologal.
THÉOLOGIE, *sf.* (té-o-lo-jī-e.) Science qui a pour objet Dieu et la religion ; classe où on enseigne la théologie.
THÉOLOGIEN, *sm.* (té-o-lo-jī-ein.) Qui sait ou enseigne la théologie, qui écrit sur la théologie.
THÉOLOGIQUE, *2. a.* (té-o-lo-jī-ke.) Qui concerne la théologie.
THÉOLOGIQUEMENT, *ad.* (té-o-lo-jī-ké-man.) D'une manière théologique.
THÉOLOGISER, *va. n.* Parler de théologie.
THÉOLOGIUM, *sm.* (té-o-lo-jī-ome.) Lieu du théâtre d'où parlaient les dieux.
THÉOMANCIE, *sf.* (té-o-man-ci-e.) Divination par le nom de Dieu.
THÉOPHANIE, *sf.* (té-o-fa-nī-e.) Épiphanie. *vieux.*
THÉOPHILANTROPE, *2. s.* (té-o-fī-lan-tro-pe.) Théiste ami des hommes.
THÉOPHILANTROPIE, *sf.* (té-o-fī-lan-tro-pi-e.) Système du théophilantrope.
THÉOPHILANTROPIQUE, *2. a.* (té-o-fī-lan-tro-pi-ke.) Qui concerne, caractérise le théophilantrope.
THÉORÈME, *sm.* (té-o-rē-me.) T. de Mat. Proposition d'une vérité spéculative qui peut se démontrer.
THÉORICIEN, **THÉORISTE**, *sm.* Qui connaît les principes d'un art sans le pratiquer.
THÉORIE, *sf.* (té-o-rī-e.) Spéculation, condensation qui s'arrête à la spéculation.
THÉORIQUE, *2. a.* (té-o-rī-ke.) Qui regarde la théorie.
THÉORIQUEMENT, *ad.* (té-o-rī-ké-man.) D'une manière théorique.
THÉOSOPHE, *sm.* Qui sait la théologie.
THÉRAPÈUTES, *sm. pl.* (té-ra-peū-te.) Moines juifs livrés à la vie contemplative et mortifiée.
THÉRAPEUTIQUE, *sm. 2. a.* (té-ra-peu-ti-ke.) Qui a rapport aux thérapeutes.
THÉRAPEUTIQUE, *sf.* Partie de la médecine qui enseigne à guérir les maladies ou à adoucir leurs accidents.
THÉRIACAL, *κ.* Qui a la vertu de la thériaque.
THÉRIACQUE, *sf.* (té-rī-a-ke.) Composition de chair de vipère en forme d'opiat.
THERMAL, *κ.* (eau), *a.* (tēr-mal.) Minérale et chaude.
THERMASTIQUE, *2. a. sm.* T. de Ch. Qui réchauffe.

THERMES, *sm. pl.* (tēr-mae.) Citernes où se trouvent des bains tièdes ou des eaux naturellement chaudes. T. d'Ant. Bornes, édifices pour les bains.
THERMOMÈTRE, *sm.* (tēr-mo-mè tre.) Instr. de météorologie destiné à indiquer les degrés de froid et de chaud.
THÉSAURISATEUR, *2. s.* Qui amasse des trésors.
THÉSAURISER, *va.* (té-so-rī-zé.) Amasser des trésors.
THÉSAURISSEUR, *2. s.* Qui thésaurise.
THÈSE, *sf.* (tiè-ze.) Proposition, question. T. de Collège. Dispute des thèses ; feuille qui les soutient.
THERMOTÈTE, *sm.* (tēs-mo-tè-te.) Chez les Grecs, magistrat qui était gardien des lois.
THÉURGIE, *sf.* (té-ur-jī-e.) Magie pour entretenir commerce avec les dieux.
THIE, *sf.* (ti-e.) Instrument de fileuse.
THLASPI, *sm.* (tlas-pi.) Plante.
THLASPIDIUM, *sm.* (tlas-pi-dī-ome.) Plante détersive, apéritive.
THOLUS, *sm.* Pièce ou clef de charpente.
THOMISME, *sm.* Doctrine de St. Thomas.
THOMISTE, *sm.* Partisan de la doctrine de St. Thomas.
THON, *sm.* (ton.) Poisson de la Méditerranée.
THONAIRE, *sm.* Filet pour la pêche du thon.
THONINE, *sf.* Chair de thon marinée.
THORACHIQUE, *2. a.* (to-ra-chi-ke.) Relatif à la poitrine, bon pour la poitrine.
THORACIQUES, *sm. pl.* Poisons.
THORALE, *sf.* T. de Chiromancie.
THORAX, *sm.* (to-rak-ce.) Capacité de la poitrine.
THORIE, *sf.* Génisse. *vieux.*
TROUILLE, *va.* Troubler. *vieux.*
TRUMBUS, *sm.* (tron-būce.) Tumeur à l'endroit de la saignée.
TRYPS, *sm.* Insecte.
TRUCION, *sm.* Gros timon.
THURIFÉRAIRE, *sm.* Qui porte l'encens ou l'encensoir.
THYM, *sm.* (tein.) Plante odoriférante.
THYMER, *sm.* (tein-bre.) Plante.
TYRAE, *sm.* (tir-ce.) Javelot entouré de pampres, terminé par une pomme de pin.
TIARE, *sf.* (tiā-re.) Ornement de tête chez les Perses ; bonnet du pape.
TIBIA, *sm.* Os intérieur de la jambe.
TIBIAL (muscle), *a.* Extenseur de la jambe.
TIBORON, *sm.* Poisson, requin.
TIC, *sm.* Mouvement convulsif de l'homme, du cheval, habitude ridicule.
TIC-TAC, *sm.* Bruit du balancier.
TIBLE, *sf.* Ruche.
TIDEX, *2. a.* (tiè-de.) Entre le chaud et le froid ; insouciant ; nonchalant ; qui s'est ralenti.
TIDEMENT, *ad.* (tiè-dē-man.) Avec tiédeur, nonchalance.

TIÈDEUR, *sf.* Qualité de ce qui est tiède ; relâchement ; ralentissement ; diminution de zèle.

TIÉDIR, *vn. r.* (tié-dir.) Devenir tiède.

TIEN, *sm.* (tiéin.) Ce qui t'appartient.

TIENS, *pl.* Tes proches, ceux qui te sont attachés.

TIEN, *pr. a. pr. poss.* (tiéin, tié-ne.) Qui t'appartient, qui est à toi.

TIENBORD, *sm.* (tiéin-bôr.) T. de Mar.

TIÉRAN, **TIERS-ANS**, *sm.* T. de Chasse.

TIERÇAIRE, **TIERÇAIRE**, *2. s.* (tièr-cè-re.) Homme, femme du tiers-état.

TIERCE, *sf.* T. de Mus. Intervalle de deux sons séparés par un seul. T. du jeu de Piquet. Trois cartes de même couleur et de suite. T. d'imprimerie. Troisième épreuve. T. d'Exercice. Botte. T. de Liturgie. Heure canoniale ; d'Astronomie, de Mathématiques. Soixantième partie de la seconde.

TIERCE, *a. T.* de Blason. Divisé en trois parties.

TIERCE-FEUILLE, *sm.* (tièr-cè-feu-iè, *ll* liq.) T. de Bl. Trèfle avec une queue.

TIERCELET, *sm.* (tièr-cè-lè.) Mâle de quelques oiseaux de proie.

TIERCE-MAJOR, *sf.* T. de jeu de Piquet.

TIERCEMENT, *sm.* (tièr-cè-man.) Augmentation du tiers du prix d'une chose.

TIERCEMENT (demi-), *sm.* La moitié du tiers.

TIERCEUR, *va.* (tièr-cé.) Séparer une chose en trois. T. de jeu de Paume. Servir de tiers ; donner un troisième labour.

TIERCEUR, *vn.* Faire un tiercement.

TIERCEURON, **TIERCEURT**, *sm.* T. d'Architecture.

TIERCEUR, *sm.* Qui fait un tiercement.

TIERCIER (boisseau), *a. T.* de Coutume.

TIERCIÈRE, *sf.* T. de Couvreur.

TIERÇON, *sm.* (tièr-çon.) Mesure de liquides qui contient un tiers de mesure.

TIERS, *ce. a.* (tièr, tièr ce.) Troisième.

TIERS, *sm.* La troisième partie, une troisième personne.

TIERS-ÉTAT, *sm.* Troisième ordre dans un état.

TIERS-ORDRE, *sm.* Association de séculiers et de séculières soumis à des règles claustrales.

TIERS-POINT, *sm.* (tièr-pœin.) Trois points en triangle. T. de Perspective. Prisme. T. d'Horl. Lime.

TIERS-POTEAU, *sm.* T. d'Arch.

TIGR, *sf.* Partie de l'arbre, de la plante qui sort de la terre et soutient les branches, les feuilles. T. de Généalogie, de Cordonnier.

TICK, *r. s. T.* de Bl. Dont la tige est d'un émail différent.

TIOTTE, *sf.* T. d'Arch.

TIGNASSE, *sf.* *V.* Teigneasse.

TIGNE, *sf.* *V.* Teigne.

TIGNON, *sm.* (ti-guion, *gn* liq.) Chez les

femmes, partie des cheveux qui est derrière la tête ; coiffure de femme. *pop.*

TIGNONNER, *va.* (ti-guio-né, *gnliq.*) Soucler les cheveux du chignon.

TIGNONNER (se), *vr.* Se prendre par le tignon.

TIGRE, *sm.* Bête féroce ; homme cruel ; insecte.

TIGRESSA, *sf.* Femelle du tigre ; femme cruelle.

TIGRE (cheval), *a.* Tavelé comme le tigre.

TIGRÉ, *r. a.* Moucheté comme un tigre.

TILLAC, *sm.* (ti-iak, *ll* liq.) T. de Mar. Le plus haut point.

TILLE, *sf.* (ti-iè, *ll* liq.) Écorce des jeunes tilleuls.

TILLER, *V.* Teiller.

TILLÉOL, *sm.* (ti-yeul, *ll* liq.) Arbre.

TIMAR, *sm.* En Turquie, bénéfice militaire.

TIMARIOT, *sm.* (ti-ma-riô.) Soldat turc qui jouit d'un timar.

TIMBALE, *sf.* (tein-ba-le.) Instrument militaire ; sorte de gobelet ; petite raquette pour jouer au volant ; marmite. *pop.*

TIMBALIER, *sm.* (tein-ba-lié.) Qui bat des timbales.

TIMBRA, *sm.* (tein-bre.) Cloche frappée par un marteau, son du timbre, son de la voix. T. de Mus. T. de Bl. Ca-que au-dessus de l'écu ; marque imprimée au papier ; droit sur le papier timbré ; la tête de l'homme ; cordes de boyau sous un tambour.

TIMBRÉ, *r. a.* Marqué d'un timbre ; fou, folle.

TIMBRER, *va.* (tein-bré.) Mettre un timbre à une armoirie ; marquer d'un timbre ; écrire au haut d'un acte la date et le sommaire de ce qu'il contient.

TIMBREUR, *sm.* (tein-breur.) Celui qui timbre.

TIMIDE, *2. a.* Craintif, peureux.

TIMIDEMENT, *ad.* (ti-mi-dè-man.) Avec timidité.

TIMIDITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est timide.

TIMON, *sm.* Pièce d'une voiture. T. de Mar. Pièce du gouvernail, gouvernement d'un état, etc.

TIMONNIER, *sm.* (ti-mo-nié.) Cheval qu'on attache au timon ; matelot qui gouverne le timon.

TIMORÉ, *r. a.* Qui craint Dieu.

TIMORPHITE, *sf.* (ti-mor-fi-te.) Pierre figurée qui imite le fromage.

TINE, **TINETTE**, *sf.* Espèce de tonneau.

TINET, *sm.* (ti-nè.) Bâton pour porter les tinettes.

TINGUER, *va.* (tein-ghé.) T. de Jeu. Tendir, consentir.

TINRELINTINTIN, *sm.* (tein-re-lein-teir-tein.) Exprime le bruit d'une sonnette. *pop.*

TINTAMARRE, *sm.* (tein-ta-mà-re.) Bruit éclatant avec confusion et désordre.

TINTAMARRER, *vn.* (tein-ta-mā-ré.) Faire du tintamarre. *pop.*

TINTEMENT, *sm.* (tein-tē-man.) Son d'une cloche; sensation que l'on éprouve comme si l'on entendait le tintement d'une cloche.

TINTENAIQUE, *sm.* (tein-te-na-ke.) Cuivre.

TINTER, *va.* (tein-té.) Faire sonner lentement une cloche.

TINTER, *vn.* Sonner lentement.

TINTIN, *sm.* (tein-tein.) Bruit d'une sonnette.

TINTOUIN, *sm.* (tein-toucin.) Bruit dans les oreilles; inquiétude. *fam.*

TIPHAINE, *sf.* (ti-fē-ne.) Epiphanies. *vi.*

TIPULE, *sf.* Espèce de mouche.

TIQUE, *sf.* (ti-ke.) Espèce de vermine, insecte.

TIQUEUR, *vn.* (ti-ké.) Avoir le tic.

TIQUETÉ, *n. a.* Marqué de plusieurs taches.

TIQUEUR (cheval), *n. a.* (ti-keur.) Qui a le tic.

TIR, *sm.* (tir.) Ligne suivant laquelle on tire un canon, etc.; action, art de tirer le fusil, le pistolet, la carabine.

TIRADE, *sf.* Longue suite de phrases ou de vers. *T. de Mus.*

TIRADE (tout-d'une-), *ad.* Sans s'arrêter. *fam.*

TIRAGE, *sm.* Action de tirer; espace pour les chevaux qui tirent des bateaux. *T. d'Arts et Métiers.*

TIRAILLEMENT, *sm.* (ti-rā-iē-man, *ll liq.*) Action de tirailler, ébranlement, secousse, agitation.

TIRAILLER, *va.* (ti-rā-ié, *ll liq.*) Tirer à diverses reprises de côté et d'autre; importuner; presser.

TIRAILLER, *vn.* Tirer d'une arme à feu mal et souvent.

TIRAILLERIE, *sf.* (ti-rā-iē-rie, *ll liq.*) Action de tirailler, de tirer sans ordre et sans but.

TIRAILLEUR, *sm.* (ti-rā-iē-ur, *ll liq.*) *T. Militaire.* Celui qui tirailler, qui tire mal, qui tire en désordre et qui tire isolément.

TIRANT, *sm.* (ti-ran.) Cordon servant à ouvrir ou fermer une bourse, monter des bottes, attacher des papiers; nerf. *T. de Charp.* Barre de fer pour empêcher l'écart; cuir pour boucler des souliers; quantité d'eau que tire un vaisseau, celle dont il a besoin pour être à flot.

TIRASSE, *sf.* Sorte de filet d'oiseleur.

TIRASSE, *va. n.* (ti-ra-cé.) Chasser à la tirasse.

TIRÉ, *n. a.* Amené, ôté, etc.; abattu, maigri.

TIRE (tout-d'une-), *ad.* (ti-re.) Sans discontinuer. *fam.*

TIRE-BALLE, *sm.* Instrument militaire et de chirurgie, pour tirer une balle.

TIRE-BOTTE, *sm.* Tissue pour chauffer les bottes; gros galon pour border.

TIRE-BOUCHON, *sm.* Vis de métal pour tirer des bouchons.

TIRE-BOURNE, *sm.* Instrument pour retirer une balle d'une arme à feu.

TIRE-BOUÏON, *sm.* Instrument pour bouillonner.

TIRE-CLOU, *sm.* Outil de couvreur.

TIRE-D'AILE, *sm.* Battement d'aile prompt et vigoureux que fait un oiseau quand il vole vite.

TIRE-D'AILE (à-), *ad.* Le plus vite possible.

TIRE-FIENT, *sm.* *T. d'Agriculture.*

TIRE-FOIN, *sm.* *T. de Marine.*

TIRE-FOND, *sm.* Instrument de tunnelier, de chirurgie.

TIRE-LAINE, *sm.* Filou qui vole pendant la nuit.

TIRE-LAISSE, *sm.* Appât, faux espoir qu'on donne.

TIRE-LARIOOT (boire à-), *ad.* Excessivement. *pop.*

TIRE-LIGNE, *sm.* Architecte qui ne sait que tracer des plans, *inst. d'Architecture.*

TIRE-LINE, *sf.* Tronc avec une seule fente, propre à serrer de l'argent.

TIRE-LIERA, *vn.* Crier comme l'alouette.

TIRE-LISSES, *sf. pl.* Tringles de bois dans les métiers à gaze.

TIRE-MOELLE, *sm.* Instrument pour tirer la moelle.

TIRE-MONDE, *sf.* Sage-femme. *bas.*

TIRE-PIED, *sm.* Controie, instrument de cordonnier pour tenir l'ouvrage sur le genou.

TIRE-PLOMB, *sm.* Rouet pour filer le plomb des vitres.

TIRE-POIL, *sm.* *T. de Monnaie.*

TIRER, *vn.* (tiré.) Amener à soi ou après soi, ôter, délivrer, dégager, recueillir, percevoir, recevoir; extraire, étendre, tracer, faire le portrait de..., imprimer. *T. Mil. de Mar.* Décharger les armes à feu; aller, s'acheminer.

TIRER, *vn.* S'en remettre à la décision du sort; aller, s'acheminer.

TIRER, (se), *vr.* Se dégager, se délivrer.

TIRE-SOL, *sm.* Receveur des rentes.

TIRET, *sm.* (ti-ré.) Morceau de parchemin tortillé; trait d'union (-).

TIRETAINA, *sf.* (ti-ré-té-ne.) Étoffe, drap tissu grossièrement.

TIRE-TÊTE, *sm.* Instrument pour l'accouchement.

TIREUR, *sm.* *T. de Cha.* Celui qui tire. *T. de Banque*, celui qui tire une lettre de change.

TIREUR-D'OR, *sm.* Qui tire, bat et file l'or et l'argent.

TIRE-VILLE, **TIRE-VIEILLE**, *sf.* *T. de Marine.*

TIROIR, sm. T. d'Anatomie.
TIROIR, sm. (ti-röer.) Petite caisse ou layette à coulisse dans une armoire, une table, une commode, etc.

TIRONIEN, na. (lettre) a. (ti-ro-niën, nië-ue.) D'abréviation.

TISOT, sm. (ti-ro.) Petit bateau.

TISANE, sf. (ti-za-ne.) Eau d'une infusion de plantes, de graines, etc.

TISON, sm. (ti-son.) Reste d'un morceau de bois, dont une partie a été brûlée.

TISONNÉ (cheval), sm. (ti-zo-né.) Noir comme avec du charbon.

TISONNER, vn. (ti-zo-né.) Remuer les tisons sans besoin.

TISONNEUR, sm. s. Qui aime à tisonner.

TISONNIER, sm. (ti-zo-nié.) Outil de forgeron.

***TISSER**, va. (ti-cé.) Faire un tissu.

TISSERAND, sm. (ti-cé-ran.) Qui fait des toiles, etc.

TISSERANDERIE, sf. (ti-cé-ran-dé-ri-e.) Profession, commerce de tisserand.

TISSER, **TIMOTISER**, *V.* Tisser.

TISSU, sm. Liaison de plusieurs choses entrelacées qui font un corps; ordre, suite; ruban large.

TISURE, sf. (ti-cü-re.) Liaison de ce qui est tissu, disposition d'un ouvrage de littérature.

TISUTIER-RUBANIER, sm. (ti-cü-tië-ru-ba-nié.) Qui fait des passements, des galons, etc.

***TISTRER**, va. Faire des étoffes sur un métier.

TITNYMALE, sm. Plante dont le suc est laiteux et corrosif.

TITILLANT, s. a. Qui éprouve un mouvement de titillation.

TITILLATION, sf. (ti-til-lä-cion.) Chatouillement, mouvement sautillant et doux du vin, etc.

TITIÉLER, vn. Eprouver un mouvement de titillation, chatouiller.

TITRE, sm. Inscription à la tête d'un livre, d'un chapitre; qualité, propriété d'un emploi, acte qui établit un droit, droit de posséder; degré de finesse d'un métal. T. de Littérature, trait.

TITRE-NOUVEL, sm. T. de Pratique, titre renouvelé.

TITRÉ, s. a. Qui a un titre.

TITRER, va. (ti-tré.) Donner un titre d'honneur; autoriser.

TITREUR, sm. (ti-tri-é.) Fabricateur de faux titres; conservateur des titres.

TITRATION, sf. T. d'Ast. Mouvement de libration, action de charnelier.

TITULAIRE, s. sm. (ti-tu-lä-re.) Qui a un titre sans possession, sans fonctions; qui a un titre.

TITULISER, va. (ti-tu-lä-zé.) Donner un titre.

TOCANE, sf. Vin nouveau fait de la mère-goutte.

TOCIN, sm. (töc-cin.) Cloche pour donner l'alarme, bruit de cette cloche.

TOCOT, sm. Liqueur tirée du palmier-à-vin.

TOCIBAN, sm. Giseau.

TOCE, sf. Robe des Romains.

TOI, (töè.) pron. de la seconde personne.

TOILE, sf. (töè-le.) Tissu de fil; tissu que font les araignées; rideau qui cache le théâtre.

TOILES, pl. T. de Chasse. Sorte de filets; rideaux d'un jeu de Paume, tente.

TOILÉ, sm. (töè-lé.) Le fond de la druelle.

TOILIER, sf. (töè-lé-ri-e.) Marchandise de toile.

TOILETTE, sf. (töè-lä-to.) Toile garnie étendue sur une table; cette table chargée des ajustemens des femmes, les boîtes, les flacons, etc., qui la garnissent; détails de l'ajustement; grand morceau de toile à l'usage des artisans; meuble.

TOILINA, ann. s. (töè-lie.) Marchand de toiles.

TOISE, sf. (töè-ze.) Mesure de longueur de six pieds.

TOISÉ, sm. (töè-zé.) T. d'Arch. Le nombre de toises d'un ouvrage; art de mesurer. T. de Mathématiques.

TOISÉ, s. a. Mesuré avec la toise.

TOISER, va. (töè-zé.) Mesurer avec la toise, examiner attentivement quelqu'un.

TOISEUR, sm. (töè-zeur.) Qui mesure avec la toise.

TOISON, sf. (töè-zon.) Dépouille d'un mouton, d'une brebis.

TOIT, sm. (töè.) Couverture d'un bâtiment, espèce d'avent; étable à porcs; tache qui couvre le filon des mines.

TOITURE, sf. (töè-tu-re.) Confection des toits.

TÔLE, sf. Fer en feuilles.

TOLÉ, sf. Trompe, tourbe, bus.

TOLÉRABLE, s. a. Qui se peut souffrir, médiocre.

TOLÉRABLEMENT, ad. D'une manière tolérable.

TOLÉRANCE, sf. Condéscendance, indulgence; permission d'exercer un culte.

TOLÉRANT, s. a. Qui tolère, partisan d'un tolérantisme.

TOLÉRANTISME, sm. Système qui permet de tolérer toutes sortes de religions.

TOLÉRER, va. (tol-é-ré.) Souffrir, permettre, supporter, avoir de la tolérance.

TOLIER, sm. pl. T. de Marine.

TOLLARD, sm. Bourreau. *vieux.*

TOLLÉ, sm. Crier *tollé* sur..., exciter l'indignation contre quelqu'un.

TOLLIR, va. (tol-lir.) Ôter, enlever, enlever.

TOLTURE, sf. (tol-tû-re.) Impôt.
TOMAN, sm. Somme de compte en Perse.
TOMATOÏE, sf. T. de Chirurgie.
TOMBAC, sm. Métal composé de cuivre et de zinc.
TOMBE, sf. (tôn-be.) Sépulture, tombeau, grande pierre qui couvre une sépulture.
TOMBEAU, sm. (ton-bô.) Sépulture, monument élevé à la mémoire d'un homme ; où un homme est enterré.
TOMBELIER, sm. (ton-be-lié.) Qui conduit un tombeau.
TOMBER, vn. (ton-bé.) Être porté du haut en bas par son poids ; venir sous la puissance de quelqu'un, échoir, abonder, discontinuer, être pendant, déchoir, être affaibli, ne pas réussir, pêcher ; choir.
TOMBER, v. imp. Se dit de ce qui tombe.
TOMBEREAU, sm. (ton-hé-rô.) Sorte de charrette faite de planches, son contenu.
TOME, sm. Volume d'un ouvrage.
TON, sm. Certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix d'un autre ton. T. de Lit. Caractère de l'élocution, du style. T. de Mus. Intervalle entre deux notes, son degré d'élévation. T. de Pein. Degré de force, de coloris, harmonie, couleur dominante ; mode ; manières.
TON (demi-), sm. Semi-ton, la moitié d'un ton.
TON, a. Pron. possessif masculin.
TONAGE, sm. En Angleterre, droit sur les marchandises transportées.
TONALCILE, sm. Poivre de Guinée.
TONDABLE, sf. (ton-dâ-îl, ll liq.) La laine enlevée de dessus les moutons ; temps, action de tondre.
TONDAISON, sf. (ton-dè-aon.) Tonte.
TONDEUR, sm. Qui tond.
TONDIN, sm. (ton-dein.) T. d'Arch. Petite baguette au bas des colonnes ; rouleau de bois.
TONDRE, va. Couper la laine, le poil des bêtes, des étoffes ; raser, faire le poil, les cheveux.
TONDU, s. a. sm. Dont on a coupé la laine, le poil, les cheveux.
TONNE, sf. (to-nî-e.) Canot.
TONIQUE (mouvement), s. s. (to-nî-ke.) Des fibres en convulsion, remède qui rend l'action aux fibres.
TONIQUE (note). Fondamentale. T. de Mus.
TONLIEU, sm. Droit féodal sur les marchés.
TONNANT, s. a. Fort, éclatant, qui tonne.
TONNEAU, sm. (to-nô.) Petite tonne, son contenu. T. de Mar. Poids de 2000.
TONNELLE, va. (to-nû-lé.) Prendre du gibier à la tonnelle, faire tomber dans un piège.

TONNELLET, sm. (to-nû-lé.) Partie basse d'un habit à la romaine.
TONNELLEUR, sm. Qui prend les perdrix à la tonnelle.
TONNELIER, sm. (to-na-lié.) Qui fait des tonnesux, etc.
TONNELLE, sf. (to-nô-le.) Berceau couvert de verdure ; filet pour prendre des perdrix et des caillies ; habit à la romaine.
TONNELLERIE, sf. (to-nô-lè-ri-e.) Profession de tonnelier.
TONNER, vn. imp. (to-né.) Se dit du bruit que fait le tonnerre, le canon ; parler avec véhémence, menacer avec autorité.
TONNERRE, sm. (to-nè-re.) Bruit occasionné par une détonation électrique entre deux corps ; la foudre ; endroit de l'arme où est la poudre.
TONNES, sf. pl. Coquillages.
TONNYES, sf. pl. Tonnes devenues fossiles.
TONNELLE, sf. (tôn-ci-le.) T. d'Anat.
TONSURE, sf. Marque faite par l'évêque à un ecclésiastique en lui coupant des cheveux ; l'endroit où ces cheveux sont coupés en rend ; cérémonie.
TONSURA, a. sm. Qui a reçu la tonsure.
TONSURÉ, va. (ton-çu-ré.) Donner la tonsure.
TONTE, sf. (tôn-te.) Action de tondre, laine tondue, temps où l'on tond.
TONTINE, sf. Sorte de rente viagère avec accroissement pour les survivants.
TONTINER, **ERE**, s. (ton-tî-nié, sîlè-re.) Qui a des rentes de tontines.
TONTISSE, sf. Tapiserie faite avec des tonnes de drap.
TONTISSE (papier), a. Qui imite la tontisse.
TONTURE, sf. (ton-tû-re.) Action de tondre ; herbe que l'on coupe dans un pré.
TOPARCHIE, sf. Petit état.
TOPARQUE, sm. Chef d'une toparchie.
TOPASE, sf. (to-pâ-se.) Pierre précieuse jaune.
TOPE! int. J'y consens.
TOPE, vn. (tô-pé.) T. de Jeu. Consentir, demeurer d'accord.
TOPINAMBOUR, sm. (to-pi-nan-boûr.) Plante à gros tubercules ; ces tubercules.
TOPIQUER (se), vr. Se disputer. vieux.
TOPIQUE, a. sm. (to-pi-ke.) T. de Méd. Qui n'agit que sur une partie.
TOPIQUES, sm. pl. T. de Rhé. Traité des lieux communs.
TOPOGRAPHIE, sf. (to-po-gra-fî-e.) Description exacte d'un lieu, d'un canton particulier.
TOPOGRAPHIQUE, s. a. (to-po-gra-fî-ke.) De la topographie.
TOQUANT, sm. Couvert d'une toque.

- TOQUE**, *sf.* (to-ke.) Plante ; sorte de chapeau couvert de velours.
- TOQUÉ**, *z. a.* Qui n'a qu'une toque sur la tête.
- TOQUER**, *va.* (to-ké.) Toucher, frapper. *vieux.*
- TOQUET**, *sm.* (to-ké.) Bonnet d'enfant ; coiffure à l'usage des femmes.
- TORAL**, *sm.* Terre qui sépare deux héritages.
- TORCHER**, *sf.* Sorte de flambeau de cire, de résine.
- TORCHER-CUL**, *sm.* (tor-ché-kul.) Linge, papier dont on s'essuie le derrière ; chose méprisable.
- TORCHE-NEZ**, *sm.* Inst. pour serrer la lèvre supérieure du cheval.
- TORCHE-PINCEAU**, *sm.* Linge pour essuyer le pinceau.
- TORCHE-POT**, **GRIMPÉREAU**, *sm.* Oiseau.
- TORCHER**, *va.* (tor-ché.) Nettoyer en frottant.
- TORCHÈRE**, *sf.* Espèce de guéridon sur lequel on met un flambeau, etc.
- TORCHETTE**, *sf.* Osier tortillé au milieu d'une botte.
- TORCHIS**, *sm.* (tor-chi.) Mortier mêlé de paille.
- TORCHON**, *sm.* Serviette de grosse toile ; femme mal-propre.
- TORVAGE**, *sm.* Façon donnée en doublant et tordant les fils.
- TORDE**, *sf.* T. de Mar. Anneau de cordes au bout des vergues.
- TORDEUR**, *sm.* Qui tort la laine, etc.
- TORTIL**, *sm.* Plante, espèce de fenouil.
- TORDE**, *va.* Tourner en long et en biais en serrant, tourner de travers.
- TORS**, *sm.* T. d'Arch. Gros anneau des bases de colonnes.
- TORÉOL**, *sm.* Oiseau.
- TORT**, **TORT**, *sm.* En Angleterre, royaliste.
- TORMENTILLE**, *sf.* (tor-man-ti-ill, *ll liq.*) Plante.
- TORON**, **TOURON**, *sm.* Cordons qui composent un cordage.
- TORPEUR**, *sf.* Engourdissement profond.
- TORTILLE**, *sf.* (tor-pi-ill, *ll liq.*) Poison qui cause un engourdissement quand on le touche.
- TORQUE**, *sf.* T. de Bl. Boulet posé sur le heaume.
- TORQUER**, *va.* Faire les cordes du tabac.
- TORQUET** (donner le), *sm.* Tromper. *pop.*
- TORQUETTE**, *sf.* (tor-ké-te.) Certaine quantité de marée enveloppée dans la paille.
- TORQUEUX**, *sm.* Celui qui fait les cordes du tabac.
- TORRÉFACTION**, *sf.* (tôr-ré-fak-sion.) Action de torrifier.
- TORRIFIER**, *va.* (tôr-ré-fié.) Griller, rôtir.
- TORRÉLAGES**, *sm.* Redevance.
- TORRENT**, *sm.* (tôr-ran.) Courant d'eau impétueux et rapide.
- TORRIDE**, *z. a.* (tôr-ri-de.) Brûlant, excessivement chaud.
- TORS**, *z. a.* (tôr, tor-ca.) Tordu, qui en a la figure.
- TORSE**, *sm.* T. de Sculp. Figure tronquée.
- TORSE**, *sf.* Bois tourné en serpentant.
- TORSE**, *va.* (tor-cé.) Contourner une colonne, etc., pour la rendre torse.
- TORT**, *sm.* (tôr.) Ce qui est opposé à la justice, à la raison ; lésion ; dommage ; injure.
- TORT** (à-), *ad.* Sans justice, sans raison.
- TORTE**, *sf.* Torse. *pop.*
- TORTELLER**, *sf.* Vêlar ; plante.
- TORTICOLIS**, *sm.* Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur.
- TORTICOLIS**, *z. a.* sm. Qui a le cou un peu de travers, la tête un peu penchée ; faux dévot.
- TORTIL**, *sm.* T. de Bl. Diadème dont une tête de More est ceinte.
- TORTILLAGE**, *sm.* (tor-ti-ill-je, *ll liq.*) Paroles confuses, embarrassées.
- TORTILLANT**, *z. a.* T. de Bl. Se dit du serpent et de la grive.
- TORTILLÉ**, *z. a.* (tor-ti-illé, *é-e, ll liq.*) Roulé et tortillé.
- TORTILLEMENT**, *sm.* (tor-ti-ill-man, *ll liq.*) Action de tortiller ; son effet ; petites finesses.
- TORTILLER**, *va.* (tor-ti-ill, *ll liq.*) Tordre à plusieurs tours.
- TORTILLER**, *vn.* Chercher des détours.
- TORTILLÈRE**, *sf.* Petite allée tortueuse dans les bois.
- TORTILLIS**, *sm.* T. d'Arch.
- TORTILLON**, *sm.* (tor-ti-ill-on, *ll liq.*) Torchon tortillé en rond ; coiffure de paysanne, etc. ; servante prise au village.
- TORTIONNAIRE**, *z. a.* Violent, inique, ex-torqué.
- TORTIS**, *sm.* Assemblage de fils tordus ensemble ; autrefois, couronne ou guirlande de fleurs. T. de Bl. Fil de perles.
- TORTOIR**, *sm.* (tor-tiër.) Gros bâton de charretier.
- TORTORELLE**, *sf.* Machine de guerre.
- TORTOISES**, *sm.* pl. Papillons.
- TORTU**, *z. a.* Contrefait ; qui n'est pas droit.
- TORTUE**, *sf.* Animal amphibie. T. d'Ant. Toit fait avec des boucliers réunis.
- TORTUE**, *va.* (tor-tu-é.) Rendre tortu.
- TORTUEUSEMENT**, *ad.* (tor-tu-é-sé-man.) D'une manière tortueuse.
- TORTUEUX**, *z. a.* Qui fait plusieurs tours et retours ; qui n'est pas droit.
- TORTUOSITÉ**, *sf.* (tor-tu-ô-si-té.) État de ce qui est tortueux.
- TORTURE**, *sf.* (tor-tû-re.) Tourment, gêne ; la question.
- TORTURER**, *va.* Faire éprouver la torture.

TOSCAN, s. **RUSTIQUE**, a. Ordre d'Arch.
TOSTE, **TOAST**, sm. (tos-te, toste.) Action de porter aux convives la santé de...

TOSTE, sf. T. de Mar. Bancs de rameurs dans une chaloupe.

TOSTER, **TOASTER**, va. n. (tos-té.) Porter des tostes.

TÔT, ad. (tô.) Vite, sans tarder, dans peu de temps.

TÔT-OU-TARD, ad. Dans un temps indéterminé, mais certain.

TOTAGE, sm. Tot. *vieux*.

TOTAL, sm. Le tout, la totalité.

TOTAL, s. a. Entier, complet.

TOTALEMENT, ad. (to-ta-lè-man.) Entièrement.

TOTALISER, va. (to-ta-li-zé.) Additionner, trouver le total.

TOTALITÉ, sf. Le total.

TOTON, sm. Espèce de dé avec un pivot.

TOUAGE, sm. Action de toner; son effet.

TOUAILE, sf. (tou-ïè, ll liq.) Linge sur un rouleau qui sert à essuyer les mains.

TOUAILLON, sm. (tou-â-ion, ll liq.) Serviette. *vieux*.

TOUC, sm. T. de Coutume. Canal.

TOUCAN, sm. Oiseau; constellation.

TOUCHANT, s. a. (tou-chan, ãn-te.) Qui touche le cœur, qui émeut les passions.

TOUCHANT (point), a. De contact.

TOUCHANT, pr. (tou-chan.) Sur, à l'égard, pour ce qui concerne.

TOUCHER, sf. T. de Mus. Pièce du clavier; corde du luth, etc., vers le manche, épreuve; critique, disgrâce; revers. T. de Peint., de Lit. Manière de faire sentir les objets; baguette; action, manière de toucher.

TOUCHÉ, s. a. T. de Peint.

TOUCHER, va. Mettre la main, le doigt, le pied, etc., sur quelque chose; frapper, battre, chasser avec le sonet; recevoir. T. d'Imp. Mettre de l'encre; éprouver. T. de Mar. Mouiller, aborder. T. de Mus. Remuer les touches; exprimer, parler incidemment; émonvoir; concerner. T. de Géom. Avoir un point de contact.

TOUCHER, vn. Mettre la main, etc., sur...; atteindre; être proche de...; ôter une partie de...; apporter quelque changement; émonvoir. T. de Mar. Heurter le fond, un rocher.

TOUCHER (se), vr. Être contigu.

TOUCHER, sm. (tou-ché.) Sens par lequel on connaît les qualités palpables des corps. T. de Mus. Manière délicate de toucher l'orgue, etc.

TOUR, va. (tou-é.) T. de Mar. Faire avancer en tirant du rivage.

TOUR, sm. T. de Mar.

TOUR, sm. Tourbillon qui fait bouillonner les vagues.

TOUR, sf. (ton-se.) Assemblage de plan-

tes, de chevenx, de branches d'arbres, d'herbes, de plumes.

TOUFFEUR, sf. Exhalaison qui provient d'un lieu très-chaud.

TOUFFU, s. a. (tou-fu.) Épais, bien garni.

TOUC, **TOUC**, sm. Étendard turc.

TOVILLAUD, **TOVILLAUT**, sm. Enclin au libertinage; gaillard, éveillé. *bas*.

TOUJOURS, ad. (tou-joûr.) Sans-cesse, continuellement; en toute rencontre; le plus souvent; en attendant; cependant, certainement. *pop*.

TOULET, sm. T. de Mar.

TOULETIERE, sf. T. de Mar.

TOUPET, sm. (tou-pè.) Petite touffe, cheveux au *no* et du front.

TOUPIE, sf. Jouet d'un enfant; coquillage; prostituée du plus bas étage. *bas*.

TOUPILLER, va. ton-pi-é, ll liq.) Tournoyer comme une toupie. *fam*.

TOUPILLON, sm. (tou-pi-ion, ll liq.) Petit toupet; branches d'oranger rapprochées.

TOUR, sm. Mouvement en rond; trait de subtilité, de finesse; manière d'agir; biais; rang successif, alternatif; machine pour façonner en rond; armoire claustrale.

TOUR-A-TOUR, ad. Successivement.

TOUR, sf. Bâtiment rond ou à pans, beaucoup plus haut que large; clocher ou roc. T. de jeu d'Échecs.

TOURBE, sf. Substance végétale, noire, opacuse, combustible, formée de débris de plantes; multitude confuse.

TOURBEUX, s. a. Propre à faire de la tourbe.

TOURBIER, **TURBIER**, sm. Témoin aux enquêtes par tourbe.

TOURBIÈRE, sf. Endroit d'où l'on tire la tourbe.

TOURBILLONNEUX, s. a. Qui tourbillonne.

TOURBILLON, sm. (tour-bi-ion, ll liq.) Vent impétueux qui tournoie; masse d'eau qui tournoie en forme d'entonnoir. T. de Physique. Matière autour d'un astre; tout ce qui entraîne les hommes.

TOURBILLONNER, vn. (tour-bi-ïo-mé, ll liq.) Aller en tournoyant.

TOUR, sm. (tour.) Poisson de mer.

TOUR, **TOURDELLE**, sf. Espèce de grive.

TOURDILLE (gris), a. (tour-di-ïè, ll liq.) Gris-ale.

TOURDION, sm. Contorsion. *pop*.

TOURELLE, sf. (tou-rè-le.) Petite tour. T. d'Organiste.

TOURELLÉ, a. T. d'Amat. Garni de tours.

TOURET, sm. (tou-rè.) Inst. de tour; roret. T. de Man.

TOURETTE, sf. Plante.

TOURIER, sf. T. Claustral. Domestique du dehors qui a soin du tour.

TOUILLON, sm. (tou-fi-ion, ll liq.) Pi-

- vot d'une porte, d'un canon, d'un pont-levis.
TOURNALINE, *sf.* Borez.
TOURNANT, *sm.* (tour-man.) Violente douleur corporelle, peine d'esprit, inquiétude.
TOURNANTANT, *z. a.* (tour-man-tan, ante.) Qui tourmente.
TOURNANTE, *sf.* (tour-mân-te.) Orage, tempête sur la mer.
TOURNENTER, *va.* (tour-man-te.) Faire souffrir quelque tourment; agiter violemment.
TOURNENTER (se), *vp.* S'agiter, se remuer, s'inquiéter, se donner beaucoup de peine, se déjeter.
TOURNENTEUX, *z. a.* (tour-man-teû, eû-ze.) Sujet aux tempêtes.
TOURNENTIN, *sm.* (tour-man-tein.) Perroquet du mâle de beaupré.
TOURNENTINE, *sf.* Térébentine.
TOURNIAIR, *sm.* Chanoine qui confère les bénéfices.
TOURNANT, *sm.* (tour-nan.) Ou l'eau tourne toujours; coude, coin de chemin; espace où l'on tourne une voiture; moyen adroit et détourné de succès.
TOURNER, *z. a.* Qui tourne.
TOURNÉ, *z. a.* *P.* Tourner.
TOURNE-A-GAUCHE, *sm.* Outil d'artisans.
TOURNEBOUT, *sm.* T. de Musique.
TOURNEBRIDE, *sm.* Espèce de cabaret auprès d'un château pour recevoir les domestiques, les chevaux des étrangers.
TOURNEBROCHE, *sm.* Machine pour faire tourner la broche; petit garçon, chien qui la fait aller.
TOURNÉE, *sf.* Voyage en plusieurs endroits, course faite avec autorité pour inspecter; petite course.
TOURNEFILLETT, *sm.* Petit ruban pour tourner les feuillets d'un livre.
TOURNELLE, *sf.* (tour-nè-le) Petite tour. *vieux.*
TOURNEMAIN, **TOUR-DE-MAIN** (en-un-), *ad. sm.* En aussi peu de tems qu'il en faut pour tourner la main.
TOURNER, *va.* (tour-né.) Mener en rond; diriger, mettre en un autre sens; interpréter; façonner au tour; donner un certain tour.
TOURNER, *vn.* Se mouvoir en rond; commencer à mûrir, s'altérer.
TOURNER (se), *vr.* Se mettre en sens contraire, changer.
TOURNES, *sf. pl.* Soute. T. de Coutume.
TOURNESOL, *sm.* Fleur; poudre bleue.
TOURNETTE, *sf.* (tour-nè-te.) Sorte de dévidoir.
TOURNEUR, *sm.* Qui façonne au tour, qui tourne la roue.
TOURNEVIRE, *sf.* Corde pour retenir l'ancre.
TOURNEVIRE, *va.* Faire d'une personne ce que l'on veut; examiner, tourner.
TOURNEVIS, *sm.* (tour-né-vice.) Instrument d'arts pour tourner les vis.
TOURNIQUET, *sm.* (tour-ni-kè.) Croix mobile posée horizontalement sur un pivot; moulinet; inst. de chirurgie, de menuiserie, etc.; insecte.
TOURNOI, *sm.* (tour-nôè.) Fête publique et militaire. *vieux.*
TOURNOIEMENT, *sm.* (tour-nôè-man.) Action de ce qui tourne.
TOURNOIR, *sm.* (tour-nôèr.) T. de Potier. Bois de houx pour faire tourner la roue.
TOURNOIS (livre), *z. a.* (tour-nôè.) De vingt sous, ainsi nommée parce qu'elle se fabriquait à Tours.
TOURNOYANT, *z. a.* Qui tourne.
TOURNOYER, *vn.* (tour-nôè-lé.) Tourner en faisant plusieurs tours; baisser, chercher des détours.
TOURNEUR, *sf.* Tour, disposition; art, ouvrage des tourneurs.
TOURON, *P.* Toron.
TOURTE, *sf.* Sorte de pâtisserie.
TOURTEAU, *sm.* (tour-lô) Sorte de gâteau. T. de Bl. Pièce ronde.
TOURTELETTE, *sf.* Oiseau.
TOURTERELLE, *sm.* (tour-te-rô.) Petit de la tourterelle.
TOURTERELLE, *sf.* (tour-te-rè-le.) Oiseau.
TOURTES, *sm.* Marc de noix, de graine de lin, de navette, etc.
TOURTIÈRE, *sf.* (tour-tiè-re.) Ustensile de cuisine pour faire des tourtes.
TOURTOIR, *z. s.* T. de Vén. Houssine pour faire les battues dans les buissons.
TOURTOUSE, *sf.* Corde qu'on met au cou du patient qu'on pend.
TOURTR, *sm.* Tourterelle. T. de Cuisine.
TOUSSELLE, *sf.* Sorte de grain.
TOUSAU, *sm.* (tou-âlô.) Amant, galant, mignon. *vieux.*
TOUSSAINTS, *sf.* (tou - cien.) Fête de tous les saints chez les catholiques.
TOUSSER, *vn.* (tou-cé) Faire l'effort et le bruit que cause la toux.
TOUSSAIE, *sf.* (tou-cè-ri-e.) Action de tousser.
TOUSSEUR, *z. s.* (tou-cœur, ceû-ze.) Qui tousse souvent.
TOUT, *sm.* (tou.) Chose considérée en son entier; toutes choses; tout le monde; ce qu'on a de plus cher.
TOUT, *ad.* (tou.) Tout-à-fait, entièrement.
TOUT, *z. a.* Tous, *tes*, *pl.* Se dit de l'universalité d'une chose; chaque; encore-que, quelque.
TOUT-A-COUP, *ad.* Incontinent.
TOUT-A-FAIT, *ad.* Entièrement.
TOUT-A-POINT, *ad.* Tout-à-propos.
TOUT-AU-PLUS, *ad.* Au plus.
TOUT-BAS, *ad.* Doucement.
TOUT-DE-BON, *ad.* Sérieusement, en vérité.
TOUT-DE-MÊME, *ad.* De la même sorte.

TOUT-DU-LONG, ad. Depuis le commencement jusqu'à la fin.

TOUT-ENSEMBLE, ad. Au même tems.

TOUT (point-du-), ad. Nullement.

TOUT (rien-du-), ad. Absolument rien.

TOUT (en-) ad. Tout compris.

TOUT (par-), ad. En tout lieu.

TOUT (après-), ad. Tout bien considéré.

TOUTE-BONNE, sf. Orvale; plante.

TOUTE-ÉPÉE, sf. Plante.

TOUTEFOIS, ad. (tou-tè-fûè.) Néanmoins, cependant.

TOUTENAGUE, sf. (tou-tè-na-ghe.) Substance métallique composée de bismuth.

TOUTE-PRÉSENCE, sf. (tou-tè-pré-zân-ce.) Attribut de Dieu présent par-tout.

TOUTE-PUISSANCE, sf. (tou-tè-pûi-çân-ce.) Puissance infinie.

TOUTE-SAINE, sf. (tou-tè-cè-ne.) Arbrisseau.

TOUTE-SCIENCE, sf. (tou-tè-cî-ân-ce.) Science infinie qui embrasse tout.

TOUTOU, sm. Petit chien. *enfantin.*

TOUT-OU-RIEN, sm. T. d'Horlogerie.

TOUT-PUISSANT, sm. (tou-pûi-çân.) Dieu.

TOUT-PUISSANT, v. a. Qui a un pouvoir sans bornes.

TOUX, sf. (toû; *dev. une voy.*, toûz.) Maladie, mouvement convulsif de la poitrine, accompagné de bruit.

TOUZE, sf. Maîtresse, amante. *vieux.*

TOXICODENDRON, sm. Arbre de vernis.

TOXIQUE, sm (tok-ci-ke.) Nom générique de poissons.

TRABAND, sm. Soldat allemand de la garde impériale.

TRABE, sm. Météore enflammé en forme de poutre; bâton qui supporte la bannière, etc.

TRABER, sf. Robe des généraux romains.

TRAC, sm. Allure du cheval, du mulet. T. de Vén. Piste des bêtes. *vieux.*

TRACAS, sm. (tra-kâ) Mouvement accompagné de trouble et d'embarras.

TRACASSER, va. (tra-ka-cé.) Inquiéter, tourmenter. *fam.*

TRACASSER, vn. Se tourmenter, s'agiter pour peu de chose; faire le tracassier.

TRACASSERIE, sf. (tra-ka-cè-ri-e.) Chicane; mauvais incident; discours; rapport propre à brouiller.

TRACASSIER, ÈRE. s. (tra-ka-cié, è-re.) Qui chicané sur rien; brouillon, indiscret.

TRACE, sf. Vestige d'un homme, d'un animal; marque que laisse une voiture; impressions des objets sur le cerveau; ligne tracée; premier trait.

TRACEMENT, sm. (tra-cî-man.) Action par laquelle on trace ou l'on dessine.

TRACER, va. (tra-cé.) Tirer les lignes d'un dessin.

TRACER, vn. T. d'Ag. Étendre ses racines horizontalement.

TRACERET, sm. (tra-cè-rè.) Outil de fer pour marquer le bois.

TRACHÉE, sf. T. de Bot. Vaisseau pour l'air; poumon des plantes.

TRACHÉE-ARTÈRE, sf. Canal qui donne passage à l'air que nous respirons.

TRACHINUS, sm. Poisson.

TRACQOIR, sm. (tra-cûèr) Outil pour tracer.

TRACTATION, sf. (trak-tâ-cîon.) Manière de traiter une matière.

TRACTRICE, sf. Ligue courbe que décrit la corde d'un bateau, etc.

TRADIMENT, sm. (tra-di-man.) Précepte. *vieux.*

TRADITEUR, sm. T. d'Histoire ecclésiastique. Qui livrait les livres sacrés aux payens.

TRADITEUR, a. Traître, qui trahit.

TRADITION, sf. (tra-di-cîon.) Chose qui se transmet de siècle en siècle; faits. T. de Pratique Action de livrer à...

TRADITIONNAIRE, sm. (tra-li-cîo-nè-re.) Juif qui explique l'Écriture par la tradition du Talmud.

TRADITIONNEL, LE. a. De la tradition.

TRADITIONNELLEMENT, ad. (tra-di-cîo-nè-lè-man.) Selon la tradition.

TRADITIVE, sf. Chose apprise par cœur.

TRADITIVE, al. Qui transmet.

TRADUCTEUR, sm. Qui traduit d'une langue dans une autre.

TRADUCTION, sf. (tra-duk-cîon.) Version d'un ouvrage dans une autre langue; action de celui qui traduit.

TRADUIRE, va. Faire une traduction; citer en justice; transférer d'un lieu dans un autre.

TRADUISSIBLE, 2. a. (tra-dui-si-ble.) Qui peut être traduit.

TRAFIC, sm. Commerce, négoce de marchandises.

TRAFFIQUANT, sm. (tra-fi-kan) Négociant.

TRAFFIQUEMENT, sm. Action de trafiquer.

TRAFFIQUER, vn. (tra-fi-ké.) Faire trafic.

TRAFFIQUEUR, sm. Qui trafique.

TRAGACANTE, ADRAGANT, sm. Plante d'où découle la gomme adragant.

TRAGÉDIE, sf. Poème dramatique; pièce qui représente une action héroïque; événement funeste.

TRAGÉDIEN, ÈRE. s. Qui joue dans la tragédie.

TRAGELAPHE, sm. Cerf des Ardennes.

TRAGI-COMÉDIE, sf. Tragédie mêlée d'incidens et de personnes comiques.

TRAGI-COMIQUE, 2. a. (tra-ji-ko-mi-ke.) Qui tient du tragique et du comique.

TRAGIQUE, 2. a. (tra-ji-ke.) Qui sent, qui concerne la tragédie; funeste, malheureux.

TRAGIQUE, sm. Genre tragique; acteur de tragédies.

TRAGIQUEMENT, ad. (tra-ji-kū-man.)
D'une manière tragique.

TRAHIR, va. (tra-ir.) User de trahison
evers...; faire une perfidie à...

TRAHIR (se), vp. Se déclarer par impru-
dence, indiscretion.

TRAISON, sf. (tra-i-zon.) Perfidie; action
de celui qui trahit; fourberie.

TRAICTIS, a. Mot. vieux.

TRAILLE, sf. (tra-ië, ll liq.) Bac; pont
volant; corde du bac.

TRAIN, sm. (trein.) Allure, façon d'aller;
les épaules, les cuisses des chevaux,
etc.; ce qui porte le carrosse; partie
motrice d'une machine; suite de che-
vaux, etc., de bateaux, d'artillerie;
bois flotté; bruit; manière de vivre;
humeur; promptitude; cours et état des
choses; les gens de mauvaise vie.

TRAINANT, x. a. (trè-nan, an-te.) Qui
traîne; languissant.

TRAINASSE, sf. (trè-na-ss.) Renouée;
plante.

TRAÎNE, sf. (trè-ne.) Menue corde pour
plonger quelque chose dans la mer. T. de
Chasse.

TRAÎNEAU, sm. (trè-nō.) T. de Marine.
Grand filet de pêche. T. de Fauc. Leur-
re; voiture pour aller sur la neige.

TRAÎNER, sf. (trè-né-e.) Choses épan-
chées en long; suite de poudre à canon;
T. de Chasse.

TRAÎNE-MALHEUR, sm. Qui apporte le mal-
heur avec soi. *fam.*

TRAÎNE-POTENCE, sm. Homme qui porte
malheur à ceux qui suivent son parti;
qui entraîne à la révolte. *fam.*

TRAÎNE-RAPIÈRE, sm. Bretteur; qui n'a
d'autre profession que de porter l'épée.

TRAÎNER, va. (trè-né.) Tirer après soi,
mener avec soi, se faire suivre par...;
attirer, être la source, la cause; along-
ger, différer.

TRAÎNER, vn. Pendre jusqu'à terre, de-
meurer exposé au lieu d'être placé; être
en longueur, n'avancer point.

TRAÎNER (se), vr. Marcher en rampant,
avancer avec peine.

TRAÎNEUR, sm. (trè-neur.) Qui traîne
chasseur au traîneau. T. Militaire, qui
reste en arrière. T. de Chasse, chien
qui reste en arrière. T. de Billard, qui
traîne la bille.

***TRAÎNE**, vn. Prendre le trayon et en faire
sortir le lait.

TRAIT, x. a. (trè.) Passé par une filière.

TRAIT, sm. (trè.) Dard, javolet, flèche;
longe; ce qu'on avale d'une gorgée;
ligne, linéament; office, acte, procédé,
bel endroit d'un écrit, apillie, rapport.
T. d'Arch. Coupe. T. d'Eglise, de Jeu,
de Blas.

TRAITABLE, x. a. (trè-ta-ble.) Doux, avec
qui on peut traiter; ductile; qu'on peut

mettre aisément en œuvre. T. de Chir.,
de Métallurgie.

TRAITANT, sm. (trè-tan.) Qui se charge
du recouvrement des impositions, à
certaines conditions.

TRAITE, sf. (trè-te.) Chemin qu'on fait
sans s'arrêter. T. de Commerce, trans-
port. T. de Monnaie. Diminution de la
valeur intrinsèque. T. de Fin. Droits,
lettre-de-change tirée sur...

TRAITÉ, sm. (trè-té.) Ouvrage où l'on
traite d'une science, convention.

TRAITÉ, x. a. Disputé, reçu, régale.

TRAITEMENT, sm. (trè-té-man.) Accueil,
réception; manière d'agir. T. de Chir.
Soins, pansement, appointemens; avan-
tage qu'on fait.

TRAITER, va. (tre-té.) Discuter, agiter,
négocier, régaler, agir bien ou mal avec
quelqu'un, reconnaître pour..., qualifier
de...; panser, médicamenter.

TRAITER, vn. Discuter, négocier, régaler.

TRAITEUR, sm. (trè-teur.) Qui donne à
manger pour de l'argent, qui trafique
avec les sauvages.

TRAITOIR, sm. Instrument de tonnelier.

TRAITOR, sm. Traître. *vieux.*

TRAITRE, *ssx.* s. Qui fait une trahison.

TRAITRE, *ssx.* a. Perfide.

TRAITREUSEMENT, ad. (trè-treū-zé-man.)
En trahison.

TRAJANE (colonne), sf. De Trajan.

TRAJECTOIRE, sf. (tra-jèk-tōè-re.) Courbe
décrite par un corps en mouvement et
détournée de la ligne droite. T. d'Ast.

TRAJET, sm. (tra-jè) Espace d'eau, de
chemin à traverser; action de traver-
ser cet espace.

TRAMAIL, sm. (tra-maïë, l liq.) Filet de
pêche en-travers des rivières

TRAME, sf. T. de Manufacture, fil passé
entre les chaînes; complot.

TRAMER, va. (tra-mé.) Passer la trame,
machiner un complot.

TRANSMETTRE, va. Transmettre. *vieux.*

TRANSMETTRE, va. Envoyer. *vieux.*

TRAMOIS, sm. (tra-mōë.) Blé de mars.

TRAMONTANE, sf. Vent, étoile, côte du
nord dans la Méditerranée.

TRAMONTANE (perdre la), sf. Se troubler.

TRANCHANT, sm. Fil d'un couteau, d'une
épée, d'un rasoir, etc.

TRANCHANT, x. a. Qui tranche, très-vif,
qui décide.

TRANCHE, sf. Morceau coupé mince. T.
de Relieur.

TRANCHE-ARTÈRE, sf. Campanule, gante-
lée. plante.

TRANCHE, sf. T. Militaire, fosse, fossé.
T. de Médecine. Douleurs vives et ai-
guës dans les entrailles.

TRANCHEVILLE, sf. T. de Bourrelier, petit
bouffret. T. de Manège. Petite chai-
nette. T. de Relieur.

TRANCHEVILLE, va. (tran-shé-ll-lé.)

Mettre de la soie sur une tranche-fil.

TRANCHE-LARD, sm. (tran-chè-lâr.) Couteau de cuisine pour couper le lard.

TRANCHEMONTAGNE, sm. Fanfaron.

TRANCHE-PLUME, sm. T. d'Écrivain.

TRANCHER, va. (tran-ché.) Couper, séparer en coupant, résoudre une question, lever un obstacle.

TRANCHER, vn. Décider hardiment, avoir des nuances vives et différentes.

TRANCHE, sm (tran-chè.) Outil de cordonnier, de bourrelier, pour couper le cuir.

TRANCHIS, sm. Tuiles échancrées en recouvrement.

TRANCHEUR, sm. (tran-chôtr.) Tailloir, plateau sur lequel on tranche la viande.

TRANGLES, sf. pl. T. de Blas. Fasces rétrécies en nombre impair.

TRANLER, va. (tran-lé) Quitter un cerf au hasard lorsqu'on ne l'a pas détourné.

TRANQUILLE, 2. a. (tran-ki-lé.) Paisible, en repos, calme, sans émotion, qui ne trouble le repos de personne.

TRANQUILLEMENT, ad. (tran-ki-lè-man.) En repos, d'une manière tranquille.

TRANQUILLISANT, 2. a. Qui tranquillise.

TRANQUILLISER, va. (tran-ki-lî-zé.) Calmer, rendre tranquille.

TRANQUILLISER (se), vr. Se reposer, se tenir tranquille, n'être pas inquiet.

TRANQUILLITÉ, sf. (tran-ki-lî-té.) Etat de ce qui est tranquille, repos, calme, quiétude.

TRANSACTION, sf. (tran-zal-cion.) Acte par lequel on transige.

TRANSCENDANCE, sf. (trans-çan-dân-ce.) Supériorité marquée, éminente.

TRANSCENDANT, 2. a. (trans-çan-dan, ânte.) Elevé, sublime, qui excelle en son genre. T. de Philosophie, de Géom.

TRANSCENDANTAL, 2. a. (trans-çan-dantal.) Qui l'emporte par-dessus un autre.

TRANSCOLATION, sf. T. de Ch. Filtration.

TRANSCRIPTION, sf. (trans-crip-cion.) Action par laquelle on transcrit.

*TRANSCRIRE, va. Copier un écrit.

TRANSDIABLE, 2. a. Tout pénétré du démon.

TRANSE, sf. (trân-ce.) Frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

TRANSEAT, sm. (tran-zé-ate.) T. d'École et de Palais. Sonnerie.

TRANSCÉMENTATION, sf. T. Dogmatique.

TRANSPORT, sm. Action de transporter d'une rente, etc., à quelqu'un; action de transporter d'un endroit à un autre. T. de Prat.

TRANSFÉRER, va. (trans-fé-ré.) Faire passer d'un lien à un autre, transporter.

TRANSFIGURATION, sf. (trans-fi-gu-ra-cion.) Changement d'une figure en une autre. T. de Liturgie.

TRANSFIGURER, va. (trans-fi-gu-ré.) Chan-

ger d'une forme en une autre. T. de Littérature.

TRANSFORMATION, sf. (trans-for-mâ-cion.) Changement de forme.

TRANSFORMER, va. (trans-for-mé.) Changer d'une forme en une autre. T. d'Algèbre.

TRANSFORMER (se), vr. Se déguiser, prendre plusieurs caractères.

TRANSFUGER, sm. Qui abandonne son parti pour suivre celui des ennemis.

TRANSFUSER, va. (trans-fû-zé.) Faire la transfusion du sang, faire passer d'un récipient dans un autre.

TRANSFUSION, sf. (trans-fû-zion.) Opération de chirurgie par laquelle on fait passer le sang d'un animal dans les veines d'un autre; action de transvaser.

TRANSGLOUTIR, va. Avaler, engloutir. *vieux.*

TRANSGRESSER, va. (trans-grè-cé.) Contrevenir à une loi, à un ordre, etc.; l'enfreindre.

TRANSGRESSEUR, sm. (trans-grè-ceur.) Celui qui transgresse.

TRANSGRESSION, sf. (trans-grè-cion.) Action de transgresser une loi.

TRANSI, 2. a. Tout gelé.

TRANSIGER, vn. (tran-zi-jé.) Passer un acte pour accommoder une affaire.

TRANSIR, va. (tran-cir.) Pénétrer et engourdir de froid, rendre tremblant, saisir de peur.

TRANSIR (se), vn. Avoir un grand froid, être pénétré de frayeur ou d'affliction.

TRANSISSEMENT, sm. (tran-zi-cè-man.) Etat d'un homme transi de froid ou de frayeur.

TRANSIT, sm. (tran-zite.) Passavant.

TRANSITIF, ve. 2. a. (tran-zi-tif.) Se dit des verbes qui marquent l'action d'un sujet sur un autre.

TRANSITION, sf. (tran-zi-cion.) T. de Rhé. Passage, liaison.

TRANSITOIRE, 2. a. (tran-zi-tüè-re.) Passager.

TRANSLATER, va. (trans-la-té.) Traduire. *vieux.*

TRANSLATEUR, sm. Traducteur. *vieux.*

TRANSLATIF, ve. 2. a. Qui transmet, transpire, transporte.

TRANSLATION, sf. (trans-lâ-cion.) Action de transférer, transporter.

TRANSMARIN, 2. a. Au-delà de la mer.

*TRANSMETTRE, va. Céder, faire passer à un autre ce qu'on possède.

TRANSMIGRATION, sf. (trans-mi-grâ-cion.) Passage d'un peuple qui abandonne un pays pour passer dans un autre.

TRANSMISSIBLE, 2. a. (trans-mi-ci-ble.) Qui peut être transmis.

TRANSMISSION, sf. (trans-mi-cion.) Action de transmettre; son effet.

TRANSMUEBLE, 2. a. Qui peut être transmué.

TRANSMUER, *va.* (trans-mu-é.) Changer d'un métal en un métal plus précieux.

TRANSMUTABILITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est transmutable.

TRANSMUTATIF, *vr. a.* Qui change.

TRANSMUTATION, *sf.* (trans-mu-tā-cion.) Changement d'une chose, d'un métal en un autre.

TRANSOYER, *vb.* Traverser à la nage.

TRANSPARENCE, *sf.* (trans-pa-rān-ce.) Qualité de ce qui est transparent.

TRANSPARENT, *n. a.* (trans-pa-rān, énte.) Au-travers-de quoi l'on voit les objets.

TRANSPARENT, *sm.* Papier huilé, verre, etc., à travers lequel on voit. T. d'Écrivain. Papier tracé.

TRANSPERÇER, *va.* (trans-pèr-cé.) Percer d'outr-en-outré, de part-en-part.

TRANSPIRABLE, *n. a.* Qui peut sortir par la transpiration.

TRANSPIRATION, *sf.* (trans-pi-rā-cion.) Sortie imperceptible des humeurs par les pores.

TRANSPIRER, *vb.* (trans-pi-ré.) Sortir par la transpiration.

TRANSPIRER, *v. imp.* Commencer à se divulguer.

TRANSPLANTATION, *sf.* (trans-plan-tā-cion.) Action de transplanter; prétendue manière de guérir en faisant passer la maladie d'un corps dans un autre.

TRANSPLANTISMENT, *sm.* (trans-plan-tē-man.) Transplantation, son effet.

TRANSPLANTER, *va.* (trans-plan-té.) Planter en un autre endroit, transférer, transporter.

TRANSPLANTER (se), *vp.* Passer d'un pays dans un autre.

TRANSPORTIN, *n. a.* (transc-pon-tein.)

TRANSPORT, *sm.* Action par laquelle on transporte; cession juridique; mouvement passionné, enthousiasme, délire.

TRANSPORTER, *va.* (trans-por-té.) Porter d'un lieu à un autre, céder juridiquement; mettre quelqu'un hors de lui-même.

TRANSPORTER (se), *vr.* Se rendre sur les lieux; se laisser emporter à quelque passion.

TRANSPOSER, *va.* (trans-pō-zé.) Mettre une chose hors de l'ordre où elle devait être. T. de Mus. Quitter le ton.

TRANSPOSITION, *sf.* (trans-pō-zi-cion.) Action de transporter.

TRANSUBSTANTIATEUR, *sm.* Qui croit à la transsubstantiation.

TRANSUBSTANTIATION, *sf.* (trans-subs-tā-ci-ā-cion.) Changement d'une substance en une autre.

TRANSUBSTANTIER, *va.* (trans-subs-tān-cié.) Changer une substance en une autre.

TRANSUDATION, *sf.* Action de transsuder.

TRANSUDER, *vb.* (trans-çu-dé.) Passer au

travers des pores par une espèce de suc.

TRANSVASER, *vb.* (trans-vā-zé.) Verser d'un vase dans un autre.

TRANSVERSAL, *n. a.* Qui coupe obliquement.

TRANSVERSALEMENT, *ad.* (trans-vér-ça-le-man.) Obliquement.

TRANSVERSE, *n. a.* Oblique.

TRANSTRAM, *sm.* Le cours de certaines affaires. *frum.*

TRANXAN, *sm.* Le haut de l'escalier où finit la rampe.

TRAPÈLLE, *sf.* Souricière.

TRAPER, *vb.* (tra-pé.) T. de Jard. Être beau.

TRAPÈZE, *sm.* Espace enfermé par quatre lignes droites non-parallèles.

TRAPÉZOÏDE, *sm.* (tra-pé-zo-i-de.) Trapèze à deux côtés parallèles.

TRAPPE, *sf.* (tra-pe.) Sorte de porte au niveau du plancher, son ouverture, porte, fenêtré à coulisse, piège.

TRAPPISTE, *sm.* (tra-pis-te.) Religieux de la Trappe.

TRAPU, *n. a.* (tra-pu, pū-e.) Membre, jambes, gros et court.

TRAQUER, *sf.* Action de traquer.

TRAQUENAR, *sm.* (tra-ké-nār.) T. de Man. Espèce d'amble; sorte de piège; sorte de danse gaie.

TRAQUER, *va.* (tra-ké.) T. de Chas. Entourer un bois de manière à n'en rien laisser échapper.

TRAQUET, *sm.* (tra-ké.) Petite soupape de moulin; piège.

TRAQUET, *sm.* Tarier, oiseau, groulard.

TRAQUEUR, *sm.* (tra-keur.) Qui traque.

TRASI, *sm.* (tra-zi.) Plante bonne pour la poitrine et contre la dysenterie.

TRATTES, *sf. pl.* (tra-te.) Pièce de bois qui porte la cage d'un moulin à vent.

TRAVAU, *sf.* Vents très-changeans.

TRAVAIL, *sm.* Travaux, *pl.* (tra-vaiē, *ll liq.*, tra-vō.) Peine qu'on prend, fatigue qu'on se donne, labeur; ouvrage fait, que l'on fait, ou à faire; état d'une femme en mal d'enfant.

TRAVAIL, *sm.* Travaux, *pl.* T. de Man. Machine pour attacher les chevaux.

TRAVAUX, *pl.* Entreprises.

TRAVAILLÉ, *n. a.* Fait avec soin. T. de Man. Fatigué.

TRAVAILLER, *va.* (tra-va-îé, *ll liq.*) Façonner; faire avec application, avec soin; tourmenter.

TRAVAILLER, *vb.* Prendre quelque fatigue de corps ou d'esprit, faire de l'ouvrage; fermenter; se déjeter.

TRAVAILLER (se), *vr.* Se tourmenter, s'inquiéter.

TRAVAILLEUR, *sm.* (tra-va-îeur, *ll liq.*) Homme adonné au travail, celui qui travaille.

TRAVAILLEURS, pl. Pionniers. T. Militaire.

TRAVAISSON, sf. T. d'Architecture.

TRAVATES, sm. pl. Ouragans terribles sur la côte de Guinée; vents très-changéans.

TRAVÉE, sf. Espace qui est entre deux poutres, entre deux colonnes; rang de balustres.

TRAVERS, sm. (tra-vér.) Étendue d'un corps considéré selon sa largeur; bisis, bizarrerie, caprice.

TRAVERSE, sf. (tra-vér-ce.) T. de Charp. Pièce en travers. T. de Fort. Tranchée, retranchement, rue, chemin qui coupe; revers, obstacle.

TRAVERSÉE, sf. Trajet par mer.

TRAVERSEMENT, sm. Action de traverser.

TRAVERSER, va. (tra-vér-cé.) Passer à-travers, d'un-côté-à-l'autre, être au-travers-de..., percer de part-en-part, susciter des obstacles à...

TRAVERSIER, êre. a. (tra-vér-cié.) Qui traverse, qui sert à traverser.

TRAVERSIER (vent), sm. Qui empêche de sortir du port.

TRAVERSIÈRE (hâte), af. Dont on joue en travers.

TRAVERSIER, sm. (tra-vér-cein.) Chevet, oreiller long.

TRAVESTIR, va. (tra-vès-tir.) Déguiser.

TRAVESTIR (se), vr. Se déguiser, se masquer, changer sa manière.

TRAVESTISSEMENT, sm. (tra-vès-ti-cé-man.) Déguisement.

TRAVOIL, sm. Dévidoir pour mettre le fil en écheveau.

TRAVOILLER, va. (tra-vou-îé, ll liq.) Dévider.

TRAVOILLÈTE, sf. (ll liq.) Petit bois pour soutenir les fusées.

TRAVOUL, sm. T. de Marine.

TRAYON, sm. (tré-ion.) Bout du pis d'une vache, etc.

TRÉBELLINIQUE (quarte), sf. (tré-bel-li-a-mi-ke.) Quart de la succession.

TRÉBUCHANT, r. a. (tré-bu-chan, ên-te.) Qui trébuche. T. de Mon. Qui est de poids.

TRÉBUCHEMENT, sm. (tré-bu-ché-man.) Chute. vieux.

TRÉBUCHER, va. (tré-bu-ché.) Faire un faux pas, tomber, broncher; parler des personnes et des choses, emporter par sa pesanteur le poids qui contre-pèse.

TRÉBUCHET, sm. (tré-bu-ché.) Sorte de balance, machine pour prendre des oiseaux.

TRÉCHANGER, va. r. a. Changer, être inconstant.

TRÉCHER, va. r. a. Trécher, sm. (tré-heur.) T. de Blas. Espèce d'orle.

TRÉDAME! exclam. Notre-Dame.

TRÉFAU, TRÉFFEAU, TRÉFFUJEAU, sm. (tré-fa, tré-fu-jé) Boche de Noël.

TRÉFILERIE, sf. (tré-fi-lè-rie.) T. d'Épignier.

TRÉFILER, sm. Qui travaille à la tréfilerie.

TRÉFLE, TRIOLET, sm. (tré-flé, tri-o-lé.) Plante, figure de sa feuille. T. de Min. Fourneau de tréfle.

TRÉFLE-D'EAU, sm. Plante.

TRÉFLÉ, r. a. T. de Blas. Terminé en tréfle.

TRÉFLER, va. (tré-flé) T. de Mon. Faire un mauvais rengrènement.

TRÉFONCIER, PARACER, sm. Propriétaire de bois sujets à certains droits.

TRÉFONDE, sm. (tré-fon.) Propriété de tout ce qui est sous terre, le fonds.

TRÉILLAGE, sm. (tré-îa-je, ll liq.) Assemblage de lattes, etc., en treillis.

TRÉILLAGEUR, va. Garnir de treillage.

TRÉILLAGEUR, euse. r. a. Qui fait des treillages.

TRÉILLE, sf. (tré-îé, ll liq.) Berceau recouvert de cep, cep élevé, treillage pour la vigne; grille de convent. vieux.

TRÉILLIS, sm. (tré-îl, ll liq.) Barreaux qui se croisent; toile gommée, lissée; grosse toile; châssis divisé en carreaux.

TRÉILLISK, r. a. T. de Blas. Fretté.

TRÉILLISSEUR, va. (tré-îl-cé, ll liq.) Garnir de treillis.

TRÉIZAIN, sm. (tré-zein.) Pièce de monnaie. T. d'Agriculture, treize gerbes.

TRÉIZAIN, sf. Nombre de treize.

TRÉIZ, r. a. (tré-ze.) Dix et trois.

TRÉIZIÈME, r. a. s. (tré-îé-me.) Nombre d'ordre qui suit le douzième.

TRÉIZIÈME, ad. En treizième lieu.

TRÉLINGAGE, sm. (tré-lein-ga-je.) T. de Marine.

TRÉLINGER, va. (tré-lein-gé) Se servir d'un cordage à plusieurs branches.

TRÉLU (avoir le), sm. Mal prospérer. *insulé.*

TRÉMA, r. a. sm. Deux points sur une lettre, lettre sur laquelle ils sont (ê, î, ü).

TRÉMBLANT, sf. (tré-blé-e.) Lieu planté de trembles.

TRÉMBLON, sf. (tré-blé-zon.) Tremblement, vacillation. vieux.

TRÉBLANT, r. a. (tré-blé, ên-te.) Qui tremble.

TRÉBLANTE, sf. Espèce d'anguille.

TRÉBLE, sm. (tré-ble) Espèce de pennier à feuilles très-mobiles.

TRÉBLEMENT, sm. (tré-ble-man.) Agitation de ce qui tremble; grande crainte; cadence précipitée.

TRÉBLER, va. (tré-blé.) Être agité, être mu par de fréquentes secousses, n'être pas ferme, craindre.

TRÉBLER, sm. Tremblement de terre.

TRÉBLEUR, r. a. s. (tré-bleur.) Celui qui tremble, très-craintif.

TREMBLEMENT, sm. pl. Sectaires, quakers.
TREMBLOTANT, s. a. (tran-blo-tan, an-te.) Qui tremblote.
TREMBLOTAR, vn. (tran-blo-té.) Diminutif de trembler. *fam.*
TRÉMEAU, sm. (tré-mô.) La partie du parapet terminée par les deux autres parties.
TRÉMEFACTION, sf. (tré-mé-fak-cion.) Tremblement, action d'épouvanter.
TRÉMIE, sf. (tré-mi-e.) Mesure pour le sel; partie d'un moulin, d'une cheminée; auge.
TRÉMION, sm. Bois qui soutient la trémie.
TRÉMOIS, sm. (tré-mô.) Menus blés.
TRÉMOUSSEMENT, sm. (tré-mou-cé-man.) Action de se tremousser.
TRÉMOUSSER, vn. (tré-mou-cé.) S'agiter, se remuer d'un mouvement vif et irrégulier.
TRÉMOUSSER (se), vr. Se donner du mouvement, faire des armes.
TRÉMOUSSOIR, sm. (tré-mou-çöör.) Machine propre à se donner du mouvement sans sortir de la chambre.
TREMPÉ, sf. (trän-pe.) Action, manière de tremper le fer, qualité qu'il contracte quand on le trempe; caractère, humeur, manière.
TREMPÉ, s. a. Extrêmement mouillé.
TREMPERMENT, sm. (tran-pé-man.) Action de tremper. *inus.*
TREMPER, va. (tran-pé.) Mouiller, imbiber dans un liquide.
TREMPER, vn. Être dans quelque chose de liquide; participer, être complice.
TREMPIS, sm. (tran-pi.) Eau dans laquelle a trempé la morue.
TREMPLIN, sm. (tran-plein.) Planche inclinée très-élastique pour faire des sauts.
TREMPOIR, sm. (tran-pöör.) Cuve pour préparer l'indigo.
TREMPURE, sf. (tran-pü-re.) Poids. T. de Meunier.
TREMUE, sf. (tré-mü-e.) T. de Mar. Passage de planches.
TRENTAIN, sm. (tran-tein.) T. de Jeu de Paume, chacun trente. T. de Mar. Sorte de drap de laine.
TRENTAINE, sf. (tran-tè-ne.) Nombre de trente.
TRENTANEL, sm. (tran-ta-nèl.) Plante pour la teinture.
TRENTE, s. a. (trän-te.) Trois fois dix.
TRENTE, sm. Le trentième.
TRENTIÈME, s. a. s. (tran-tiè-me.) Nombre ordinal.
TRÉOU, sm. T. de Mar. Voile.
TRÉPAN, sm. Opération d'enlever un morceau du crâne, instr. de chirurgie pour la faire.
TRÉPANNER, vn. (tré-pä-né.) Faire l'opération du trépan.
TRÉPAS, sm. (tré-pä.) Mort, décès.

TRÉPASSÉ, sm. (tré-pä-cé.) Mort.
TRÉPASSEMENT, sm. (tré-pä-cé-man.) Moment de la mort, trépas. *vieux.*
TRÉPASSER, va. (tré-pä-cé.) Mourir de mort naturelle. *am.*
TRÉPENSK, s. Pensif.
TREPER, va. Menager le tems. *vieux.*
TRÉPIDATION, sf. (tré-pi-dä-cion.) T. d'Ast. Balancement attribué au firmament. T. de Méd. Tremblement.
TRÉPIED, sm. (tré-pié.) Ustensile de cuisine, siège à trois pieds.
TRÉPIGNEMENT, sm. (tré-pi-gnä-man, gn liq.) Action de trépigner.
TRÉPIGNER, vn. (tré-pi-gnäé, gn liq.) Battre des pieds contre terre d'un mouvement prompt et fréquent.
TRÉPOINT, sm. **TRÉPOINTE**, sf. (tré-pöein, pöein-te.) T. de Cordonnier, bande sur laquelle on coud la semelle.
TRÉPORT, sm. (tré-pör.) T. de Mar. Pièce du château de poupe.
TRÉPUDIER, va. n. Danser en trépiguant. *vieux.*
TRÈS, part. (trè; dev. une voy. tréz.)
TRÉSEAU, sm. Assemblage de trois gerbes.
TRÉSEILLE, sf. T. de Charron.
TRÉ-SEPT, sm. T. de jeu de Cartes.
TRÉSOR, sm. (tré-zör.) Amas d'or et d'argent, de choses précieuses; lieu où on les garde; ce qu'on a de plus précieux, ce qui est d'une utilité, d'une excellence singulière; grande richesse disponible.
TRÉSORERIE, sf. (tré-zö-re-rî-e.) Bénéfice du trésorier, sa maison, les finances d'un état, le trésor public.
TRÉSORIER, sm. (tré-zö-rîé.) Chanoine pourvu d'une trésorerie, garde d'un trésor; celui qui reçoit et distribue les deniers d'un corps, d'une compagnie, d'une société.
TRESSAILLEMENT, sm. (tré-ça-iè-man, ll liq.) Emotion subite d'une personne qui tressaille.
TRESSAILLI (nerf), am. (tré-ça-ñ, ll liq.) Déplacé.
***TRESSAILLER**, vn. Être subitement ému par agitation vive et passagère.
TRESSAUT, sm. Tressaillement de joie.
TRESSAUTER, vn. Tressaillir.
TRESSE, sf. (tré-cr.) Tissue de fil, etc., entrelacé. T. de Perruquier.
TRESSER, va. (tré-cé.) Cordonner en tresse.
TRESSEUR, s. s. (tré-ceur, cü-zé.) Qui tresse des cheveux.
TRESSOIR, sm. (tré-çöör.) Instrument pour tresser.
TRESTOIRE, sf. (trés-töör-çé.) Inst. de vannier, tenaille de bois.
TRÉTEAU, sm. (tré-tö.) Pièce de bois sur quatre pieds, théâtre de foire.
TRÉTOURNER, va. Détourner.

TRAVIL, sm. Cylindre horizontal avec des léviers.

TREUVE, sf. **TREUF**, sm. Invention. *vieux*.

TREUVER, va. Trouver. *vieux*.

TRÈVE, sf. Suspension d'armes, d'hostilités ; relâche.

TRÉVIER, sm. (tré-vié.) T. de Marine. maître des voiles, celui qui les fait.

TRÉVIER, va. n. (tré-vi-ré.) T. de Mar.

TRÉZALÉ (tableau), sm. Sur lequel on voit de petites sentes.

TRÉZAU, sm. (tré-zô.) T. de Moissonneur.

TRI, sm. Sorte de jeu de Cartes.

TRIACLEUR, sm. Saltimbanque, charlatan, vendeur de thériaque, homme qui cherche à tromper. *vieux*.

TRIADÉ-HARMONIQUE, sf. T. de Musique.

TRIAGE, sm. Choix, chose triée.

TRAIRES, sm. pl. (tri-è-re.) T. d'Anat. Soldats du troisième corps de la légion romaine.

TRIALOGUE, sm. Dialogue de trois personnes.

TRIAIDRIE, sf. (trois époux.) Troisième classe des végétaux.

TRIANGLE, sm. Figure qui a trois côtés et trois angles. T. d'Astr. Constellation.

TRIANGULAIRE, 2. a. (tri-an-gu-lè-re.) Qui a trois angles.

TRIANGULAIREMENT, ad. (tri-an-gu-lè-rè-men.) En triangle.

TRIADE, sf. Femme qui abuse d'une autre femme.

TRIALE, sf. Chair de porc frais cuite dans la graisse.

TRIBARD, **TRIBART**, sm. (tri-bâr.) Bâton pendu au cou d'un chien.

TRIBORD, sm. (tri-bôr.) Côté droit du vaisseau vu de la poupe.

TRIBORDAIS, sm. (tri-bor-dé.) Partie de l'équipage qui fait le quart du tribord.

TRIBOILLER, va. (tribou-ïé, ll liq.) Remuer. *vieux*.

TRIBOULÉ, a. Mal-traité. *bas*.

TRIBOULET, sm. (tri-bou-lè.) Grosse quille de bois. T. d'Orf. Sot. *vieux*.

TRIBRAQUE, sm. (tri-bra-ke.) Vers composé de trois brèves.

TRIBU, sf. Une des parties du peuple.

TRIBULATION, sf. (tri-bu-lâ-cion.) Affliction, adversité. T. de Mysticité.

TRIBULE, sm. Herse, plante.

TRIBUN, sf. En France, magistrat ; officier romain.

TRIBUNAL, sm. Siège, juridiction d'un juge, d'un magistrat.

TRIBUNAT, sm. (tri-bu-na.) Dignité de tribun, sa durée, corps des tribuns.

TRIBUNE, sf. Lieu élevé pour haranguer, chaire, estrade.

TRIBUTIEN, ne. (puissance.) a. (tri-bu-ni-cien, ciè-ne.) Autorité du tribun.

TRIBUT, sm. (tri-bu.) Ce qu'on paye pour marque de dépendance.

TRIBUTAIRE, 2. a. s. (tri-bu-tè-re.) Qui paye le tribut.

TRIC, sm. T. d'Imp. Signal pour quitter l'ouvrage.

TRICENNAIRE, 2. a. De trente doigts, de trente pieds.

TRICENNALES, sm. pl. Espace de trente ans.

TRICHIQUE, sm. Animal.

TRICHER, va. n. (tri-ché.) Tromper au jeu, tromper par des voies basses et petites. *fan*.

TRICHERIE, sf. (tri-ché-rî-e.) Tromperie au jeu, tromperie faite en de petites choses. *fan*.

TRICHEUR, se. s. Trompeur.

TRICHIASIS, sm. Maladie des paupières, des reins, de la vessie ; maladie des mamelles, appelée le poil.

TRICHIURE, sf. (tri-chi-û-re.) Poisson.

TRICLINE, sf. T. d'Antiquité.

TRICODE, sm. Ver infusoire.

TRICOIS, sm. (tri-kôè.) Ornement, broderie.

TRICOISES, sf. pl. (tri-kôè-ze.) Tenailles des maréchaux.

TRICOLOR, sm. Plante à feuilles mêlées de vert, de jaune et de rouge.

TRICOLORE, 2. a. De trois couleurs.

TRICON, sm. Trois cartes semblables.

TRICOT, sm. (tri-ko.) Bâton gros et court, ouvrage tricoté.

TRICOTAGE, sm. Travail, ouvrage de celui qui tricote.

TRICOTER, va. n. (tri-ko-té.) Former des mailles.

TRICOTERIE, sm. (tri-co-tè-rî-e.) Petite affaire, petite intrigue.

TRICOTETS, sm. pl. (tri-ko-tè.) So. de danser.

TRICOTEUR, se. s. (tri-ko-teur, teû-ze.) Qui s'occupe à tricoter.

TRICOUSE, **TRICOUSE**, sf. Gamache, guêtres de laine.

TRICTRAC, sm. (trik-trak.) Jeu.

TRIDE, 2. a. Vif, ardent, prompt, serré. T. de Man.

TRIDENT, sm. Fourche à trois dents.

TRIENNAL, 2. a. (tri-è-nè-nal, a-le.) De trois ans en trois ans.

TRIENNALITÉ, sf. (tri-è-nè-na-li-té.) Qualité d'une chose qui ne dure que trois ans.

TRIENNIAT, sm. (tri-è-nè-na.) Exercice, espace de trois ans.

TRIER, va. (tri-é.) Choisir entre plusieurs.

TRIERARCHIE, sf. Charge de triérarque. T. d'Ant. Armement et commandement d'une galère.

TRIERARQUE, sm. (tri-é-rar-ke.) Capitaine d'une galère, celui qui était obligé de l'équiper.

TRITÉTRIDE, sf. Espace de trois ans.

TRIEUR, se. s. (tri-eur, eû-ze.) T. d'épingle.

TRIOAME, s. a. Marié à trois personnes a-la-fois; marié trois fois.

TRIOAMIE, sf. (tri-ga-mi-e.) Troisièmes noces.

TRIGAUD, s. o. s. (tri-gō. gō-de.) Qui n'agit pas franchement. *fam.*

TRIGAUDE, vn. (tri-gō-dé.) N'agir pas franchement. *fam.*

TRIGAUDEUR, sf. (tri-gō-dé-ri-e.) Mauvaise finesse, action de trigaud. *fam.*

TRIGIMEAU, sm. Nom d'un enfant né en même temps que deux autres de la même mère.

TRIGLA, sm. Poisson.

TRIGLOTTISME, sm. Phrase composée de trois langues.

TRIGLYPHE, sm. (tri-gli-fe.) Ornement d'architecture dans la frise dorique.

TRIGONE, sm. T. d'Astr.

TRIGONOMETRIE, sf. Science de mesurer les triangles.

TRIGONOMETRIQUE, s. a. (tri-go-nu-mé-tri-ke.) De la trigonométrie.

TRIGONOMETRIQUEMENT, ad. (tri-go-nu-mé-tri-ké-man.) Suivant les règles trigonométriques.

TRIGYNIE, sf. (trois époux.) Troisième ordre des treize premières classes des végétaux.

TRILATÉRAL, s. a. A trois côtés.

TRILLION, sm. (tri-lion.) Trois millions.

TRIMES, vn. (tri-mé.) Aller vite, marcher.

TRIMESTRE, sm. Espace de trois mois.

TRIMÈTRE, s. a. (tri-mè-tre.) Vers iambique.

TRIN, **TRIN** (aspect), s. (trein, tri-ne.) Situation de deux astres distans de cent vingt degrés.

TRINCAGE, sm. (trein-ka-je.) Débauche de vin.

TRINGA, sm. (trein-ga.) Oiseau.

TRINGLE, sf. (trein-gle.) Verge de fer, inst. de vitrier, de menuisier, de boucher.

TRINGLER, va. n. (trein-glé.) T. de Charp. Tracer une ligne droite avec une ficelle frottée de craie.

TRINGLETTE, sf. (trein-glé-te.) Pièces de verre, outil de vitrier.

TRINITAIRE, sm. Mathurin, religieux.

TRINITAIRE (an-ti-), s. Sociétien.

TRINITÉ, sf. T. de Théol. Un seul; Dieu en trois personnes; tête.

TRINE, sf. Troisième aspect.

TRINÔME, sm. Quantité composée de trois termes.

TRINQUART, sm. (trein-kär.) Bâtiment pour la pêche du hareng.

TRINQUENIN, sm. (trein-ké-nein.) Le plus haut bordage extérieur d'une galère.

TRINQUER, vn. (trein-bé.) Boire en choquant le verre à la santé l'un de l'autre.

TRINQUET, sm. (trein-ké.) Mât et voile de l'avant d'une galère.

TRINQUETIN, sm. Troisième voile d'une galère.

TRINQUETTE, sf. Voile triangulaire.

TRIO, sm. (tri-o.) Musique à trois parties, trois personnes.

TRIOCIER, sf. (tri-é-ci-e.) Troisième ordre de la vingt-troisième classe des végétaux.

TRIOLAINE, sf. Longue file d'hommes, vieux.

TRIOLET, sm. (tri-o-lé.) Petite pièce de bu t verr.

TRIOMFAL, s. a. (tri-on-fal, a-le.) Du triomphe.

TRIOMPHALEMENT, ad. (tri-on-fa-lé-man.) En triomphe.

TRIOMPHANT, s. a. (tri-on-fan, an-te.) Qui triomphe, qui a reçu les honneurs du triomphe, victorieux, superbe.

TRIOMPHATEUR, sm. (tri-on-fa-teur.) Qui triomphe, qui a reçu les honneurs du triomphe.

TRIOMPHÉ, sm. (tri-ôn-fe.) Cérémonie pompeuse, entrée d'un général victorieux; victoire.

TRIOMPHÉ, sf. Sorte de jeu de cartes. T. de Jeu.

TRIOMPHER, vn. Recevoir les honneurs du triomphe, vaincre par la voie des armes, remporter un avantage sur..., exceller; être ravi de joie, tirer vanité de...

TRIPAILLE sf. (tri-pä-îë, liq.) Les tripes d'un animal. T. de mépris.

TRIPARTITE (histoire), sf. Divisée en trois.

TRIPPE, sf. Partie des entrailles d'un animal, étoffe de velours.

TRIPPE-MADAME, sf. Herbe.

TRIPPERIE, sf. (tri-pë-rï-e.) Lieu où l'on vend des tripes.

TRIPÉTALE (Heur), s. A trois feuilles.

TRIPETTE, sf. (tri-pè-te.) Petite tripe. *pop.*

TRIPHTHONGUE, sf. (tri-ton-ghe.) T. de Grammaire, syllabe composée de trois voyelles.

TRIPPIER (oiseau), s. a. (tri-pië.) Qui ne peut être dressé.

TRIPPIER, sf. (tri-pië-re.) Qui vend des tripes.

TRIPLE, s. a. sm. Qui contient trois fois le simple.

TRIPLEMENT, ad. (tri-plé-man.) D'une manière triple, en trois manières.

TRIPLEMENT, sm. Augmentation jusqu'au triple. T. de Finance.

TRIPLER, va. (tri-plé.) Rendre triple.

TRIPLER, vn. Devenir triple.

TRIPPLICATA, sm. TRIPPLICATA, pl. Troisième expédition. T. de Finance, de Commerce.

TRIPPLICITÉ, sf. Qualité de ce qui est triple.

TRIPLIQUE, sf. (tri-pli-ke.) Réponse à des dupliques.

TRIPLIQUER, vn. (tri-pli-ké.) T. de Pr. Répondre à des dupliques.

TRIPOLI, sm. Sorte de tigre rougeâtre.

TRIPOLIN, va. (tri-polir.) Nettoyer avec du tripoli. T. d'Artis-et-Métiers.

TRIPOLISSER, va. (tri-po-li-cé.) Aiguiser avec une pierre.

TRIPOT, sm. (tri-go.) Jeu de paume ; compétence ; maison de jeu , de débauché.

TRIPOTAGE, sm. (tri-po-ta-je.) Mélange désagréable.

TRIPOTER, va. n. (tri-po-té.) Brouiller , mêler , gâter.

TRIPOTIER, sm. (tri-po-tié.) Maître d'un tripot.

TRIPS, sm. Insecte.

TRIQUE, sf. (tri-ke.) Gros bâton , parément de sagot.

TRIQUE-BALU, sm. (tri-ké-ba-le.) Machine pour transporter des canons.

TRIQUENOUSSE, **TRICOUSSE**, sf. Guêtre. vieux.

TRIQUENIQUE, sf. Bagatelle.

TRIQUEUR, va. (tri-ké.) Tirer des triques.

TRIQUEUR, sm. (tri-ké.) Battoir pour jouer à la paume.

TRIRÈGNE, sm. Tiare du pape.

TRIRÈME, sf. Galère des anciens à trois rangs de rames.

TRISAGIUM, sm. (tri-za-jî-ome.) T. de Lit. Hymne où le nom du saint est répété trois fois.

TRISAÏEUL, z. s. (tri-za-ïeul.) Le père ou la mère du bisaïeul ou de la bisaïeule.

TRISARCHIE, sf. (tri-zar-chi-e.) Gouvernement commun à trois personnes.

TRISSECTION, sf. (tri-cèh-cion.) T. de Géom. division en trois parties.

TRISMÉGISTE, sm. Caractère d'imprimerie, entre le gros et le petit canon.

TRISOLYMPIQUE, sm. Qui a triomphé trois fois aux jeux olympiques.

TRIPASTE, sf. Machine à trois poulies.

TRISSE, sf. T. de Mar.

TRISSYLLABE, z. a. (tri-ci-la-be.) De trois syllabes.

TRISTAMIE, sf. (trièh-ta-mi-e.) Couleur triste.

TRISTE, z. a. Affligé , abattu de chagrin , affligeant , pénible ; obscur , sombre , soucieux , etc.

TRISTES, s. pl. T. de Poésie.

TRISTEMENT, ad. (tris-te-man.) D'une manière triste ; avec tristesse.

TRISTESSE, sf. (tris-tè-ce.) Affliction , déplaisir , chagrin , mélancolie.

TRITHÉISME, sm. (tri-té-is-me.) Opinion religieuse qui admet trois dieux.

TRITHÉISTE, sm. (tri-té-is-te.) Qui suit le trithéisme.

TRITICITE, sf. Pierre figurée qui imite un épi de blé.

TRITON, sm. Dieu marin. T. de Mus. accord dissonant de trois tons ; mollusque.

TRITURABLE, z. a. Qui peut être broyé , pilé.

TRITURATION, sf. (tri-tu-râ-cion.) Action de l'estomac qui broie les aliments. T. de Cha. Broyement , réduction en poudre.

TRITURER, va. (tri-tu-ré.) Réduire en poudre , en petites parties.

TRIVIR, sm. (tri-omv-vir.) T. d'Ant.

Magistrat qui n'avait que deux collègues.

TRIVIRAL, z. a. Qui concerne les trivirs.

TRIVELINADE, sf. Geste burlesque.

TRIVIAIRE, z. a. (tri-viè-re.) Se dit d'une place où trois rues ou trois chemins aboutissent.

TRIVIAL, z. a. Commun , usé , rebattu.

TRIVIALEMENT, ad. (tri-vi-a-lè-man.) D'une manière triviale.

TRIVIALITÉ, sf. Caractère de ce qui est trivial.

TRIVIALITÉS, pl. Choses triviales.

TROC, sm. échange de meubles , de hardes , de bijoux , etc.

TROCAR, **TROIS-QUARTS**, sm. Inst. de Chir. pour faire des ponctions.

TROCHAIQUE (vers), z. pl. (tro-ka-i-ke.) Vers latins composés de trochées.

TROCHANTER, sm. (tro-han-tèr.) Apophyses du fémur.

TROCHÉE, sm. (tro-lé-e.) T. de Poésie , pied de deux syllabes , l'une longue et l'autre brève.

TROCHES, sm. pl. Famée d'hiver des bêtes sauvages.

TROCHET, sm. (tro-chè.) Fleurs en bouquet sur un arbre.

TROCHILE, sm. Ornement d'Arch. , rond creux.

TROCHISQUE, **TROCHIQUE**, sm. (tro-chi-ke, tro-chi-ke) Médicaments en poudre.

TROCHITE, sf. Pierre figurée qui imite une toupie. T. d'Arch. Pyramide , colonne de tronçons.

TROCHOÏDE, sf. (tro-ko-i-de) Cycloïde.

TROCHOLIQUE, sf. (tro-ko-li-ke.) Partie des mathématiques.

TROCHURE, sf. (tro chû-re.) Bois de cerf en trochet.

TROCHUS, sm. (tro-kû-ce.) Coquillage en sabot.

TROCHÉATEUR, sm. T. d'Anat. Muscle de l'œil , le grand oblique.

TROËNE, sm. Arbrisseau.

TROGLODYTES, sm. pl. Peuples qui vivaient dans des cavernes ; mineurs ; ceux qui habitent sous terre ; oiseaux.

TROGNE, sf. (gn liq.) Visage plein , boursouflé , enluminé , bourgeonné.

TROGNON, sm. (tro-gnion , gn liq.) Le cœur ou le milieu d'un fruit , d'un légume.

TROIS, z. a. (trôû ; devant une voyelle , trôéz.) Deux et un , troisième.

TROIS, sm. Le chiffre 3. T. de Jeu , carte , face d'un dé marquée de trois points.

TROISIÈME, 2. a. sm. (trôè-zîè-me.) Nombre ordinal.

TROISIÈME, af. T. de Collège, classe.

TROISIÈMEMENT, ad. (trôè-zîè-me-man.) En troisième lieu.

TROIS-QUARTS, sm. Trocar.

TROÛER, va. (trô-lé.) Mener avec soi.

TROÛER, vn. Aller, courir.

TROÛER, sf. (trô-le.) T. de Cha. Espèce de classe de branches d'arbres; action de découpler les chiens.

TROÛER, va. (trô-lé.) Faire une espèce de classe avec des branches.

TROMBE, sf. (trôn-be.) T. de Mar. Colonne d'eau et d'air mue par les vents; siphon, typhon.

TROMBONE, sm. Inst. de musique à vent.

TROMPE, sf. (trôn-pe.) Inst. de musique; musau de l'éléphant; coquille en forme de limaçon, buccin, oiseau, poisson, guimbarde. T. d'Arch. Coupe en coquille.

TROMPÉ, 2. a. Déçu, séduit.

TROMPER, va. (tron-pé.) User d'artifice pour induire en erreur, décevoir, abuser.

TROMPER (se), vr. Être dans l'erreur, se méprendre.

TROMPERIE, sf. (tron-pé-ri-e.) Artifice employé pour tromper.

TROMPES, sf. pl. (tron-pe.) Conduits de la matrice.

TROMPETER, va. (tron-pé-té.) Publier à son de trompe; divulguer.

TROMPETER, sm. (trom-pé-teur.) Buccinateur. T. d'Anat. Muscle de la bouche.

TROMPETTE, sf. (tron-pè-te.) Tuyau d'airain ou de métal dont on sonne à la guerre; jeu de l'orgue; celui qui publie tout ce qu'il sait.

TROMPETTE, sm. Celui qui sonne de la trompette.

TROMPEUR, 2. a. s. (tron-peur, eû-ze.) Qui trompe.

TROMPILLON, sm. (tron-pi-ion, ll liq.) Petite trompe. T. d'Arch. de Charp.

TRONC, sm. (tron; devant une voyelle, tronk) La tige d'un arbre sans les branches, souche; seconde partie du squelette, boîte pour les aumônes.

TRONCHER, sf. Pièce de bois de charpente.

TRONCHET, sm. (tron-ché.) Gros billot sur trois pieds.

TRONÇON, sm. (tronçon) Morceau d'une plus grosse pièce.

TRONÇONNER, va. (tron-ço-né.) Couper par tronçons.

TRÔNE, sm. Siège pour un souverain, puissance souveraine.

TRÔNES, pl. Le troisième ordre de la hiérarchie céleste.

TRONNIÈRE, sf. T. d'Artillerie, ouverture dans les batteries; quêteuse qui porte un tronc.

TRONQUER, va. (tron-ké.) Retrancher une partie de..

TROP, ad. sm. (tro; devant une voyelle, tropè.) Plus qu'il ne faut, avec excès.

TROP (pas-), ad. Gêner.

TROPE, sm. Emploi d'une expression dans un sens figuré.

TROPHEE, sm. (tro-fé-e.) Dépouille d'un ennemi; assemblage d'armes; victoire.

TROPIQUE, sm. (tro-pi-ke.) Cercle de la sphère.

TROPIQUE (année), a.

TROPOLOGIQUE, 2. a. (tro-po-lo-ji-ke.) T. de Rhétorique, figuré.

TROQUER, va. n. (tro-ké.) Faire un troc; échanger, permuter.

TROQUER (se), vn. Se donner en échange.

TROQUEUR, 2. s. (tro-keur, eû-se.) Qui aime à troquer.

TROT, sm. (tro.) T. de Man. Allure entre le pas et le galop.

TROTINER, va. Trotter.

TROTINER, vn. Marcher peu et souvent.

TROTTE, sf. Petite course. *fain.*

TROTTE, sf. (tro-te.) Espace de chemin. *pop.*

TROTTE-MENU, af. Qui trotte comme les souris.

TROTTER, vn. (tro-té.) Aller au trot; marcher beaucoup à pied.

TROTTEUR, sm. (tro-teur.) Cheval dressé au trot.

TROTTIN, sm. (tro-tein.) Petit laquais. *populaire.*

TROTTOIR, sm. (tro-tôër.) Chemin élevé pratiqué le long des quais, des rues.

TROU, sm. Ouverture, creux; petit logement, petite maison. T. de Jeu.

TROUBADOUR, sm. Ancien poète provençal.

TROUBLATION, sf. (trou-blâ-cion.) Tumulte. *vieux.*

TROUBLE, sm. Brouillerie, désordre; émo-tions populaires; agitation d'esprit.

TROUBLE, 2. a. Brouillé, qui n'est pas clair.

TROUBLE, **TROUBLE**, sf. Filet de pêche.

TROUBLE-EAU, sm. (trou-blé.) Inst. qui sert à la pêche.

TROUBLE-FÊTE, sm. Importun qui vient troubler la joie d'une compagnie.

TROUBLER, va. (trou-blé.) Rendre trouble, apporter du trouble, inquiéter, intimider, interrompre.

TROUBLER (se), vr. Devenir trouble; s'intimider, perdre la carte.

TROUÉE, sf. (trou-é-e.) Ouverture dans l'épaisseur d'une haie, d'un bois, d'un corps de troupes.

TROUER, va. (trou-é.) Percer, faire une ouverture, un trou.

TROU-MADAME, sm. Jeu composé de treize portes et de treize galeries.

TROUPE, sf. Assemblée, multitude, réunion.

TROUPES, pl. Gens de guerre réunis.

TROUPEAU, sm. (trou-pô.) Troupe d'animaux; troupe, multitude. T. de Mysticité.

TROUPIALE, sm. Oiseau.

TROUSSE, sf. (trou-ce.) Faisceau de choses liées ensemble; étui à l'usage des barbiers, des chirurgiens; carquois.

TROUSSES, pl. Chaussees des pages. T. de Charp. Cordages.

TROUSSES (aux-), ad. À la poursuite.

TROUSSE (en-), ad. Monté en croupe par derrière.

TROUSSÉ, z. (bien) a. Bien fait, joli, propre, bien proportionné.

TROUSSEAU, sm. (trou-cû.) Petite trousse; nippes et hardes qu'on donne à une fille en l'établissant.

TROUSSE-GALANT, sm. (trou-cê-ga-lan.) Colera-morbus, maladie qui emporte en très-peu de tems.

TROUSSE-PÊTE, sf. Petite fille. T. de mépris.

TROUSSE-QUEUE, sm. (trou-cê-krû.) T. de Man. Cuir qui enveloppe la queue.

TROUSSE-QUIN, sm. (trou-cê-kein.) T. de Man. Bois cintré sur le derrière d'une selle.

TROUSSE, va. (trou-cé.) Replier, relever ce qui pend, expédier précipitamment.

TROUSSE (se), vr. Relever ses vêtements, ses jupes.

TROUSSIS, sm. (trou-ci.) Pli fait à une étoffe pour qu'elle soit plus courte.

TROUSSOIRE, sf. Relève-moustaches.

TROUVAILLE, sf. (tron-vâ-iê, ll liq.) Chose trouvée heureusement.

TROUVER, va. (tron-vé.) Rencontrer; estimer; juger; inventer.

TROUVER (se), vr. Être bien ou mal.

TROUVÉRE, **TROUVÉRE**, sm. (tron-vê-re, veur.) Anciens poètes français.

TROUVÉRE, sm. pl. T. de Chasse.

TRU, **TREU**, sm. Tribut. *vieux*.

TRUAGE, sm. Tribut. *vieux*.

TRUAND, z. s. (tru-an, ân-de) Vagabond, mendiant. *vieux*.

TRUANDER, vn. (tru-an-dé) Gueuser, mendier. *vieux*.

TRUANDERIE, sf. (tru-an-dê-rî-e.) Profession de truand.

TRUANDAILE, sf. (tru-an-dâ-iê, ll liq.) Ceux qui truandent. *vieux*.

TRAVANGER, vn. (tru-an-jé.) Se mal porter. *vieux*.

TRUAV, sm. (tru-ô.) Filet de pêche; mesure.

TRUAV, sf. Petit filet de pêche.

TRUC, sm. Espèce de billard.

TRUCHEMAN, sm. (tru-chê-man.) Interprète.

TRUCHER, vn. (tru-ché.) Mendier par faiblesse.

TRUCHER, z. s. (tru-cheur, cheû-ze.) Qui mendie. *pop.*

TRUCULENT, a. (tru-cu-lan.) Farouche, brutal.

TRUDAINE, sf. Impertinence; niaiserie. *vieux*.

TRUDAINE, a. Enjoué, plaisant.

TRUELLE, sf. (tru-ê-le.) Instrum. de maçon pour remuer, pour employer le plâtre.

TRUELLE, sf. (tru-ê-lé-e.) Contenu d'une truelle.

TRUFFE, **TARTUFFE**, sf. (tru-fe.) Plante.

TRUFFER, va. Se moquer, railler, tromper. *vieux*.

TRUFFERIE, sf. (tru-fê-rî-e.) Tromperie.

TRUFFEUR, sm. Trompeur.

TRUFFIER, sf. Ou il vient des truffes.

TRUIE, sf. (trû-iê.) Femelle du porc; femme trop grasse.

TRUITE, sf. (trûi-te.) Poisson de rivière, fort-délicat.

TRUITÉ, z. a. Marqueté comme une truite.

TRUITON, sm. **TRUITÈLE**, sf. Petite truite.

TRULLISATION, sf. (trul-li-zâ-cion.) T. d'Architecture.

TRUCMEAU, sm. (tru-mô.) Jarret du bœuf.

T. d'Arch. Espace, glace entre deux fenêtres.

TRUPELU, z. a. (tru-pê-lu.) Enjoué, plaisant.

TRUSSION, sf. (tru-xion.) Mouvement du sang.

TRUSQUIN, sm. (trus-kein.) Outil de menuisier.

TU, pro. pers.

TUABLE, z. a. Qu'on peut tuer, digne de mort. *inuv.*

TUAGE, sm. Peine de tuer un cochon.

TUANT, z. a. (tu an, ân-te.) Fatigant, pénible, incommode.

TU-AUTRE, sm. (tu-ô-tiê-mê.) Le nœud, la difficulté, le point essentiel.

TUBE, sm. Tuyau ou cylindre creux.

TUBÉRAIRE, sf. (tu-bê-rê-re.) Plante.

TUBERCULE, sm. (tu-bêr-ku-le) T. de Botanique. Excroissance en forme de bosse.

T. de Méd. Élevure, petit abcès au pommion.

TUBÉREUSE, sf. (tu-bê-reû-ze.) Fleur très-odorante.

TUBÉREUX, z. (racine, plante), a. (tu-bê-reû, eû-ze.) Charnue, solide, dur.

TUBÉROSITÉ, sf. (tu-bê-rô-zi-tê.) T. de Méd., d'Anat. Bosse; tumeur; éminence; inégalité.

TUBULAIRE, sm. Zoophite.

TUBULE, z. a. Garni d'un tube.

TUBIPORE, sm. pl. Coquillages.

TUCAN, sm. Espèce de tappe.

TUBESQUE, z. a. sm. (tu-des-ke.) Germanique.

TUBESQUE (langage), sm. Des anciens Allemands.

TUR-CRIEN, sm. Colchique, plante.

TUR-TÊTA (crier-à), ad. De toute sa force.

TUR-VENTS, sm. pl. Cabanes des ardoisiers.

TURR, va. n. (tù-e.) Ôter la vie d'une manière violente, faire mourir, détruire, éteindre, fatiguer excessivement.

TURR (se), vr. Se donner la mort, se fatiguer, se tourmenter.

TURRIE, sf. (tù-rî-e.) Carnage, massacre.

TURR, sm. Celui qui tue les porcs, etc.; bretteur, assassin. *fam.*

TURUR, sf. Fpée. *vieux.*

TUR, sm. (tufe.) Sorte de pierre, terre sèche et dure sous la terre franche.

TURFAU, sm. Pierre de tuf.

TURFIER, sm. Au théâtre, nom d'un glorieux.

TURIER, frk. a. (tu-fié, fié-re.) De la nature du tuf.

TURR, **TURUR**, sf. (tu-je, tu-ke.) ↑. de Mar Faux tillac.

TURIL, sf. (tù-le.) Terre caute pour couvrir les toits.

TUILEAU, sm. Morceau de tuile.

TUILLE (coquille), sf. Dont les cavités sont en forme de tuile creuse.

TUIER, va. (tù-lé.) T. de Liturgie. Entonner un verset avant la fin du précédent.

TUILERIE, sf. (tù-lé-rî-e.) Où l'on fait la tuile.

TUIER, sm. (tù-lié.) Qui fait des tuiles.

TULIVE, sf. Fleur; coquillage.

TULIPAN, sm. (tu-li-pié.) Arbre.

TUMÉFACTION, sf. (tu-mé-fak-cion.) Tumeur, enflure non-ordinaire.

TUMÉFIER, va. (tu-mé-fié.) Causer une tumeur.

TUMEA, sf. Enflure causée par accident ou par maladie.

TUMULTE, sm. Vacarme, trouble, grand mouvement avec bruit et désordre.

TUMULTE (en-), ad. En-confusion, en-désordre.

TUMULTE **IRE**, 2. a. (tu-mul-tù-è-re.) Qui se fait avec tumulte, avec précipitation, contre les formes et les lois.

TUMULTUAIREMENT, ad. (tu-mul-tù-è-re-man.) D'une manière tumultueuse.

TUMULTUER, va. n. Faire du tumulte, du bruit. *vieux.*

TUMULTUEUSEMENT, ad. (tu-mul-tu-è-xé-man.) En-tumulte, séditionnement.

TUMULTUEUX, se. a. Fait avec tumulte, sédition.

TUNGSTHÈNE, sm. Nouveau métal.

TUNICELLE, sf. (tu-ni-cè-le.) Petite tuniquée.

TUNIQUE, sf. (tu-ni-ke.) Sorte de vêtement de dessous. T. de Bot. Pellicule. T. d'Anat. Membrane.

TUNSTATE, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide tungstique avec différentes bases.

TUNGSTIQUE (acide), 2. a. Dont la base est le tungsthène.

TURORR, sm. (tu-or-be.) Sorte de luth.

TUQUET, sm. (tu-kè.) Sorte de bibou.

TURBAN, sm. Coiffure des Orientaux.

TURBANS, pl. Toiles de coton rayées pour couvrir les turbans.

TURBATIV, vr. a. Qui trouble.

TURR, sf. Troupe, assemblée, nombre de personnes. T. de Pr. Chez les Turcs, sorte de sépulture.

TURR, **TURCIE**, sf. Levée de terre et de pierres.

TURBINE, sf. Jube claustral.

TURBINÉ, 2. a. Contourné en spirale.

TURBINITE, sf. Coquille fossile en spirale.

TURBITE, sm. Plante de Ceylan dont la racine est purgative.

TURBITE-MINÉRAL, sm. Précipité jaune du mercure.

TURBOT, sm. (tur-bo.) Poisson de mer.

TURBOTIN, sm. (tur-bo-tein.) Petit turbot.

TURBOLEMENT, ad. (tur-bu-la-man.) D'une manière turbulente.

TURBULENCE, sf. (tur-bu-lân-ce.) Caracture du turbulent, impétuosité, trouble.

TURBULENT, 2. a. (tur-bu-lân, ân-te.) Impétueux; porté à faire du bruit, à exciter du trouble.

TURC, sm. Langue, nation turque, empereur mahométan; petit ver.

TURC, que. a. s. De Turquie, qui appartient aux Turcs.

TURQUE (à-la-), ad. À la manière des Turcs, sans ménagement.

TURCIE. *V.* Turbie.

TURCOIS, sm. (tur-kûë.) Carquois. *vieux.*

TURCOL, sm. Espèce d'ermitage des Brachmanes.

TURCOPOLIER, sm. Dignité à Malte.

TURCOT, **TOACOL**, **TORCOU**, sm. Oiseau de passage.

TURDUS, sm. Oiseau.

TURELURE, sf. La même turelure, le même refrain, la même chose, la même façon. *fam.*

TURGESCECE, sf. T. de Méd. *V.* Orgasme.

TURITE, sf. Plante des montagnes.

TURLUPIN, sm. (tur-lu-pein.) Mauvais plaisant qui fait des allusions froides et basses, de mauvais jeux de mots.

TURLUPINADE, sf. Mauvaise plaisanterie.

TURLUPINER, va. (tur-lu-pi-né.) Se moquer de quelqu'un. *fam.*

TURLUPINER, vn. Faire, dire des turlupinades.

TURLUT, sm. Sorte d'alouette.

TURLUTER, vn. (tur-lu-té.) Imiter le chant du turlut, contrefaire le flagolet.

TURNEPS, sm. (tur-nèpcé.) Espèce de navet.

TURPITUDE, sf. Infamie provenant de quelque action honteuse.

TURPOT, sm. (tur-po.) T. de Mar. Solive de six à sept pieds au château d'avant.

TURQUAIRE, sf. (-kè-rî-e.) Manière turque.

TURQUET, sm. (tur-kè.) Petit chien, sorte de froment à épi bleu.

TURQUETTE, HERNIAIRE, HERNIOLE, sf. Plante.

TURQUIN, sm. (tur-kein.) Oiseau.

TURQUIN (bleu-), a. Foncé, couvert.

TURQUOISE, sf. (tur-kùè-ze.) Pierre précieuse bleue, sans transparence.

TURSTO, sm. Poisson.

TUSSILAGE, PAS-D'ÂNE, sm. Plante contre la toux.

TUTÉLAIRE, 2. a. (tu-té-lè-re.) Qui garde, qui protège.

TUTELLE, sf. (tu-tè-le.) T. de Jurisprud. Autorité donnée par la loi ou par un testament, pour avoir soin d'un mineur. T. de Mar. Armoiries de la nation, etc.

TUTEVA, TRICHE. s. Qui a la tutelle de quelqu'un. T. de Jard. Perche qui soutient un jeune arbre.

TUTIR, sf. Fleur de cuivre, suie métallique, chaux de zinc.

TUTION, sf. (tu-cîom.) Tutelle.

TUTOIEMENT, sm. (tu-lùè-man.) Action de tutoyer.

TUTOYER, va. (tu-lùè-îé.) User des mots *tu* et *toi* en parlant à quelqu'un.

TUTOYEUR, sm. Qui tutoie habituellement.

TUYAU, sm. (tûi-yô.) Tube; canal; tige creuse.

TUYÈRE, sf. (tûi-îè-re.) Conduit de forge où passe le vent des soufflets.

TYMPAN, sm. (tein-pan.) T. d'Anat. Membrane. T. d'Architecture. Espace entre les trois corniches du fronton. T. de Men. Panneau. T. d'Horloger. Pignon entré. T. d'Imp. Peau, toile, soie sur la frquette.

TYMPANISER, va. (tein-pa-nî-zé.) Décrier quelqu'un hautement, déclamer contre...

TYMPANITE, sf. (tein-pa-ni-te.) T. de Méd. Hydropisie sèche.

TYMPANON, sm. (tein-pa-non.) Instrument de musique.

TYPE, sm. Modèle, figure originale. T. d'Astronomie.

TYPE, sm. (ti-fe.) Poisson.

TYPHOMANIE, sf. (ti-fo-ma-ni-e.) Maladie du cerveau qui empêche de dormir.

TYPON, sm. (ti-fon.) V. Trombe.

TYPIQUE, 2. a. (ti-pi-ke.) Allégorique, symbolique.

TYPOGRAPHE, sm. (ti-po-gra-fe.) Imprimeur en lettres, celui qui sait la typographie.

TYPOGRAPHIE, sf. (ti-po-gra-fie.) Art de l'imprimerie.

TYPOGRAPHIQUE, 2. a. (ti-po-gra-fi-ke.) Qui a rapport à l'imprimerie.

TYPOGRAPHIQUEMENT, ad. (ti-po-gra-fi-

kè-man.) À la manière des typographes.

TYPOGRAPHISTE, sm. (ti-po-gra-fis-te.) Typographe. *inus.*

TYPOLITES, sf. pl. Pierre à empreintes.

TYRAN, sm. Qui a usurpé la puissance souveraine; qui gouverne avec injustice, avec cruauté; qui abuse de son autorité.

TYRANNEAU, sm. (ti-ranè-nô.) Tyran subalterne.

TYRANNICIDE, 2. a. sm. (ti-ranè-ni-ci-de.) Qui tue un tyran.

TYRANNIE, sf. (ti-ranè-ni-e.) Gouvernement d'un tyran, d'un usurpateur, d'un prince injuste et cruel; oppression et violence.

TYRANNIQUE, 2. a. (ti-ranè-ni-ke.) De la tyrannie, injuste, violent, contre le droit et la raison.

TYRANNIQUEMENT, ad. (ti-ranè-ni-kè-man.) D'une manière tyrannique.

TYRANNISER, va. (ti-ranè-ni-zé.) Traiter tyranniquement.

TYROQUI, sm. (ti-ro-ki.) Plante du Brésil.

U

U, sm. vingt-et-unième lettre de l'alphabet.

UBIQUISTE, sm. (u-bi-lûis-te.) Docteur en Sorbonne, qui n'était d'aucune maison.

UBIQUITAIRE, sm. Sorte de protestant.

UBIQUITÉ, sf. (u-bi-lûi-té.) T. de Collège.

UCHE, sm. (u-ché.) Huissier. *vieux.*

UDOMÈTRE, sm. Instrument.

UKASE, sm. Edit impérial en Russie.

ULACIDE, sm. Courrier à cheval chez les Turcs.

ULCÉRATION, sf. (ul-cé-râ-cîon.) Formation d'ulcère; ouverture de la peau causée par un ulcère.

ULCÈRE, sm. (ul-cè-re.) Plaie, ouverture causée par la corrosion des humeurs âcres et malignes.

ULCÉRÉ, 2. a. Qui a un ulcère; irrité; fâché.

ULCÉRER, va. (ul-cé-ré.) Causer un ulcère; de la haine; blesser; irriter; faire naître un ressentiment profond et durable.

ULMAIRE, REINS-DES-PRÉS, sf. Plante.

ULTÉRIEUR, 2. a. (ul-té-rièur, eu-re.) Qui est au-delà, qui vient après, l'opposé de *citérieur*.

ULTÉRIEUREMENT, ad. (ul-té-rièu-rè-man.) Par-delà, outre ce qui a été dit ou fait.

ULTIMATUM, sm. (ul-ti-mâ-tomè.) Dernière et irrévocable condition.

ULTION, sf. Vengeance. *vieux.*

ULTRAMÉDIAIRE (lésion), 2. a. (ul-tramé-di-è-re.) Qui passe la moitié du prix.

VA, ad. Soit, j'y consens. T. de Jeu. *fam.*

VACANCE, sf. (va-kân-ce.) Temps pendant lequel une dignité n'est pas remplie.

VACANCES, pl. T. de Collège, cessation des études. T. de Pr. Vacation, cessation des audiences.

VACANT, p. (va-kân, ân-te.) Qui n'est plus occupé, qui est à remplir.

VACARME, sm. Tumulte, grand bruit de gens qui se querellent, qui se battent.

VACATION, sf. (va-kâ-cion.) Métier, profession, temps que des personnes emploient à quelque affaire. *vacance.*

VACATIONS, pl. Cessation des séances des gens de justice, émolumens.

VACCIN, sm. (vak-cein.) Pus particulier à certaines vaches et qui donne la variole.

VACCINATEUR, sm. (vak-ci-na-teur.) Celui qui inocule le vaccin dans le corps humain.

VACCINE, sf. (vak-ci-ne.) Inoculation du vaccin; art de l'inoculer.

VACCINER, va. n. (vak-ci-né.) Inoculer le vaccin.

VACHE, sf. Femelle du taureau; grand coffre plat sur les voitures.

VACHER, xre. s. (va-ché, chère.) Qui garde les vaches; rustique, malhonnête. *fam.*

VACHERIE, sf. (va-ché ri-e.) Étable à vaches; lieu où l'on tire le lait des vaches.

VAGIET, sm. Plante.

VACILLANT, x. a. (va-cil-lân, ân-te.) Qui chancelle, irrésolu, incertain.

VACILLATION, sf. (va-cil-lâ-cion.) Mouvement de ce qui vacille, variation dans les réponses; inconstance dans les sentimens.

VACILLER, vn. (va-cil-lé.) Chanceler, hésiter, être irrésolu, se balancer légèrement.

VACQUETTE, sf. Besace.

VACUE, sf. T. de Pr. Vide.

VAGUISTE, sm. Qui admet le vide dans la nature.

VACUITÉ, sf. État de chose vide.

VADÉ, sf. T. de Jeu. Mise, intérêt que chacun a dans une affaire.

VADÉMANQUE, sf. (va-dé-man-ke.) T. de Banque, diminution des fonds d'une caisse.

VADÉ-MECUM, sm. (va-dé-mé-come.) Chose qu'on porte ordinairement avec soi. *fam.*

VADROUILLE, sf. (va-drou-ië, ll liq.) T. de Mar. Balai pour nettoyer un vaisseau.

VAGABOND, x. a. s. (va-ga-bon, bôn-de.) Qui erre çà-et-là, fainéant, libertin.

VAGABONDAGE, sm. État de vagabond.

VAGABONNER, **VAGABONDER**, vn. (va-ga-bo-né, bôn-dé.) Faire le vagabond. *pop.*

VAGANT, sm. Pirate.

VAGIN, sm. (va-jein.) Canal qui conduit à la matrice.

VAGINAL, x. a. Qui a rapport au vagin.

VAGISSEMENT, sm. (va-ji-cé-man.) Cries des enfans.

VAGUE, sf. (va-ghe.) Flot, lame de mer.

VAGUE, sm. Le milieu de l'air. T. Poétique.

VAGUE, 2. a. Qui n'est pas fixé, arrêté; indéfini.

VAGUES (terres), a. Incultes.

VAGUEMENT, ad. (va-ghé-man.) D'une manière vague.

VAGUEMESTRE, sm. Officier militaire qui a soin des bagages.

VAGUER, vn. (va-ghe.) Errer çà-et-là, aller de côté-et-d'autre, à-l'aventure.

VAIGRAGE, sm. Lambris d'un vaisseau; action, peine de vaigrer.

VAIGNER, va. (vè-gré) Lambriser un vaisseau.

VAIGNES, sf. pl. (vè-gre.) Planches qui font le revêtement intérieur du vaisseau.

VAILLamment, ad. (va-ia-man, ll liq.) Avec valeur.

VAILLANT, sf. Valeur, courage. T. Poétique.

VAILLANT, x. a. (va-ian, ân-te, ll liq.) Courageux, valeureux.

VAILLANT, sm. Le bien d'une personne.

VAILLANT, ad. *Avoir tant vaillant.*

VAILLANTISE, sf. (va-ian-ti-ze, ll liq.) Action de valeur et de bravoure. *vieux.*

VAILLE-QUE-VAILLE, ad. A-tout-hasard.

VAIN, x. a. (vein, vè-ne.) Inutile, qui ne produit rien; frivole, chimérique, orgueilleux, superbe.

VAIN (en), ad. Inutilement.

***VAINCRE**, vs. Remporter un grand avantage à la guerre, l'emporter sur un concurrent, surmonter, dompter, surpasser.

VAINCRE (se), vr. Dompter ses passions.

VAINCU, sm. (vein-ku.) Ennemi subjugué, soumis.

VAINEMENT, ad. (vè-né-man.) En vain, inutilement.

VAINQUEUR, s. sm. (vein-keur.) Celui qui a vaincu.

VAIR, sm. (vèr.) T. de Bl. Fourrure blanche et grise, émaux d'argent et d'azur.

VAIRÉ, x. a. (vè-ré.) T. de Bl. De vair, qui imite le vair.

VAIRÉ, sm. (vè-ré.) Herbe des rochers auxquels sont attachées les huîtres.

VAIRON, (vè-ron.) Poisson.

VAIRON (œil), sm. Entouré d'un cercle blanchâtre; se dit aussi de quiconque n'a pas les deux yeux pareils.

VAISSEAU, sm. (vè-cô.) Vase, ustensile pour naviguer. T. d'Anat. Veines, artères, petits canaux. T. d'Arch. Grand bâtiment.

VAISSELLE, *sf.* (vè-cè-le.) Ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, etc.

VAL, *sm.* VAUX, *pl.* Vallée, espace entre deux coteaux. *vieux.*

VALABLE, *2. a.* Recevable, qui doit être reçu en justice.

VALABLEMENT, *ad.* (va-la-ble-man.) D'une manière valable.

VALANCINE, **BALANCINE**, *sf.* T. de Mar.

VALANT, *a.* Qui vaut, dans les formes.

VALÉRIANE, *sf.* Plante médicinale.

VALÈT, *sm.* (va-lè.) Domestique, serviteur. T. de Jeu. Instrument de menuisier; poids derrière une porte, petit support.

VALÉTAQUE, *sm.* (va-lè-ta-je.) Service de valet. *bas.*

VALETAILLE, *sf.* (va-lè-tā-iè, *ll liq.*) Troupe de valets.

VALET-A-PATIN, *sm.* (va-lè-ta-pa-tein.) Inst. de Chir. Pour pincer les vaisseaux ouverts dont on veut faire la ligature.

VALETER, *vn.* (vā-lè-té) Avoir une assiduité basse et servile par intérêts, faire des démarches désagréables et pénibles.

VALETON, *sm.* (va-lè-ton.) Enfant. *vieux.*

VALÉTUDINAIRE, *2. a.* (va-lè-tu-di-di-nè-re.) Souvent malade, maladif, infirme, cacochyme.

VALEUR, *sf.* Ce que vaut une chose, juste prix, juste signification, rapport, produit, courage, bravoure. T. de Mus. Durée d'une note, espace, quantité.

VALEUREUSEMENT, *ad.* (va-leu-reu-zè-man.) Avec valeur.

VALUREUX, *2. a.* Plein de cœur de valeur.

VALIDATION, *sf.* (va-li-dā-cion.) Action de valider.

VALIDE, *2. a.* Valable, qui a les conditions requises, sain, vigoureux.

VALIDEMENT, *ad.* (vali-dè-man.) Valablement.

VALIDER, *va.* (va-li-dè.) Rendre valide.

VALIDITÉ, *sf.* Bonté essentielle d'une chose faite dans les formes.

VALISE, *sf.* (va-li-zè.) Long sac de cuir.

VALLAIRE (conronne), *sf.* (va-lè-re.) Donnée à celui qui avait le premier franchi les retranchemens.

VALLÉE, *sf.* (va-lè-c.) Descente. *vieux.*

Espace entre des montagnes; pays au pied d'une montagne, vallon, marché pour la volaille.

VALLON, *sm.* (va-lon.) Petite vallée.

***VALOIR**, *vn.* Être d'un certain prix, rapporter, produire, procurer, faire obtenir, teur lieu.

VALOMERQUE, *sf.* Ordre de religieux.

VALSE, *sf.* Sorte de danse.

VALSER, *vn.* Danser des valses.

VALER (plus-), *sf.* Val ur en sus de la prière.

VALVE, *sf.* Écaille. T. de Conchyliologie.

VALVULAIRE, *2. a.* (val-vu-lè-re.) Qui a beaucoup de valvules.

VALVULE, *sf.* Espèce de soupape dans les artères; éminence dans les veines.

VAMPIRE, *sm.* (van-pi-re.) En Hongrie, en Bohême, en Allemagne; cadavres qui, dans l'opinion du peuple, sucent le sang des personnes qu'on voit tomber en phthisie; chauve-souris d'Amérique; ceux qui pompent l'argent du peuple.

VANANT, *2. a.* T. de Papeterie.

VANDALE, *sm.* Ennemi des sciences, destructeur des monuments des arts.

VANDALISME, *sm.* Système destructif des sciences et des arts.

VANDOISÉ, *sf.* (van-dôè-zè.) Dard, poisson.

VANILLE, *sf.* Plante; son fruit; héliotrope.

VANITÉ, *sf.* Inutilité, peu de solidité, amour-propre, orgueil des petites choses.

VANITÉ (sans-), *ad.* Sans me vanter.

VANITEUX, *2. a.* Qui a une vanité puérile et ridicule. *fam.*

VANNE, *sf.* (va-ne.) Espèce de porte dont on se sert pour arrêter l'eau.

VANNEAU, *sm.* (va-nô.) Oiseau qui a une huppe noire sur la tête.

VANNEAUX, *sm. pl.* T. de Fauc. Les plus grosses plumes.

VANNER, *va.* Nettoyer le grain avec un van.

VANNERIE, *sf.* (va-nè-rî-c.) Ouvrage, marchandise du vannier.

VANNET, *sm.* (va-nè.) T. de Blas. Coquille dont on voit le fond.

VANNETTE, *sf.* (va-nè-te) Sorte de corbille, petit van.

VANNEUR, *sm.* (va-neur.) Qui vanne, qui bat en grange et vanne les grains.

VANNIER, *sm.* (va-niè.) Qui travaille en osier.

VANSIRE, *sm.* Furet des Indes.

VANTAIL, *sm.* VANTAUX, *pl.* (van-ta-iè, *ll liq.*; -iè.) Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés.

VANTANCE, *sf.* Jactance. *vieux.*

VANTARD, *sm.* (van-tār.) Celui qui se vante. *fam.*

VANTAUX, *sm. pl.* Volets de fenêtres.

VANTER, *va.* (van-tè) Louer beaucoup, hausser le mérite, le prix de...

VANTER (se), *vr.* Se louer, se glorifier, se faire fort de...

VANTERIE, *sf.* (van-tè-rî-c.) Vaine louange qu'on se donne.

VANTEUR, *sm.* Qui se vante. *fam.*

VANTILLER, *va.* (van-ti-tè, *ll liq.*) Mettre des choses ou fortes planches pour retenir l'eau.

VAPÉUR, sf. Espace de fumée qui s'élève des choses humides.

VAPÉURS, pl. Maladie, affection causées par les fumées de l'estomac. T. de Pein. imitation de la vapeur du ciel, de l'air.

VAPORATION, sf. (va-po-rā-cion.) Action de la vapeur.

VAPOREUX, se. a. sm. (va-po-reū, eū-ze.) Qui cause des vapeurs; sujet aux vapeurs.

VACANT, z. a. V. Vacant.

VACUER, vn (va-ké) N'être pas rempli, être vacant. T. de Pr. Être en vacance, vaquer à..., s'appliquer, s'adonner à...

VARAIGNE, sf. (va-rè-gne, gu liq.) Ouverture par laquelle on introduit l'eau de la mer dans le premier réservoir des marais salans.

VARANDER, va. (va-ran-dé.) T. de Pêche, égoutter et sécher le hareug.

VARANGUE, sf. (va-ran ghe.) Membre d'un navire.

VARE, sf. Mesure d'une aune et demie.

VARECH, sf. (va-rè-le.) Ce que la mer jette sur la côte, vaisseau submergé; goémon, plante.

VARENNE, sf. (va-rè-ne.) Étendue de pays pour la chasse, plaine inculte.

VARET, sm. Vaisseau coulé à fond.

VARIABILITÉ, sf. Disposition habituelle à changer.

VARIABLE, z. a. Sujet à varier, inconstant.

VARIANT, z. a. Qui change souvent. *inus.*

VARIANTES, sf. pl. Diverses leçons d'un même texte.

VARIATION, sf. (va-rī-s-cion.) Changement, effet d'une chose qui varie. T. de Musique.

VARICE, sf. Veine trop dilatée par un effort.

VARICOÈLE, sm. Tumeur du scrotum, formée par des varices.

VARIER, va. (va-ri-é.) Diversifier, apporter de la variété.

VARIER, vn. Changer.

VARIER (se), vr. Prendre des changemens.

VARIÉTÉ, sf. Diversité.

VARIÉTÉS, pl. Mélanges.

VARIÉTUS (NE), ad. T. de Pr. Se dit des précautions prises pour constater une pièce.

VARIOLE, sf. Petite vérole.

VARIOLIQUE (matière), sf. Qui forme la petite vérole.

VARIORUM, sm. Collection d'auteurs.

VARIQUEUX, se. a. (va-ri-keū, eūze.) Causé par des varices, trop dilaté.

VARLET, sm. (var-lé.) Page dans l'ancienne chevalerie. *vieux.*

VARLOPE, sf. Grand rabot.

VARRER, va. T. de Marine.

VARREUR, sm. Qui pêche des tortues.

VASART (fond), sm (vā-zār.) T. de Mar.

VASCULAIRE, z. a. Vasculaire, se. a. (vas-

ku-lè-re, leū, leū-ze.) T. d'Anat. Rempli de vaisseaux.

VASE, sm. (vā-ze.) Vaisseau pour contenir les liquides.

VASE, sf. Bourbe au fond de l'eau.

VASEAU, sm. Jatte d'épinglier.

VASEUX, se. a. (vā-zeu, cū-ze.) Qui a de la vase.

VASSÈRE, sf. (vā-zicè-re.) Grand bassin dans les salines.

VASISTAS, sm. (va-zicè-tāce.) Petite partie mobile d'une porte, d'une fenêtre.

VASSAL, z. s. (va-çal.) Vassaux, pl. T. de Féod. Qui relève d'un seigneur.

VASSERAGE, sm. (va-cé-la-je.) Etat, condition de vassal, devoir ou hommage.

VASSEUR, sm. Client, vassal. *vieux.*

VASSOLES, sf. pl. T. de Marine.

VASTE, z. a. D'une fort-grande étendue.

VATICAN, sm. Palais du pape, la cour de Rome.

VATICINATEUR, sm. Qui prédit l'avenir.

VATICINATION, sm. (va-ti-ci-nā-cion.) Prédiction des choses futures. *vieux.*

VATICINER, va. Prédire l'avenir.

VA-TOUT, sm. T. de Jeu, vade ou renvoi de tout ce qu'on a devant soi.

VAU-DE-ROUTE (à-), ad. En désordre, précipitamment. *vieux.*

VAUDEVILLE, **VAU-DE-VIRE**, sm. (vō-dī-vi-le.) Chanson qui court par la ville sur un air facile; pièce, brochure qui a pour sujet un événement présent.

VAU-L'EAU (à-), ad. (a-vō-lō.) Aval, au courant de l'eau, perdu sans ressource.

VAULTROI, sm. Chien de chasse. *vieux.*

VAURIEN, sm. (vō-rēin.) Fainéant, libertin, vicieux, qui ne veut rien faire, rien valoir.

VAUT-RIANT, sm. Vaurien. *vieux.*

VAUTOUR, sm. (vō-tour.) Oiseau de proie: homme dur, inhumain, qui aime à rapiner.

VAUTRAIT, sm. Équipage de chasse pour le sanglier.

VAUTREX, vn. (vō-tré.) Chasser avec le vautrait.

VAUTREX (se), vr. Se rouler dans la boue, dans la fange.

VAVAIN, sm. Gros câble.

VAYODE, sm. (vè-vo-de.) Gouverneur de certains pays.

VÈ Vrai. *vieux.*

VÉABLE, z. a. Agréable. *vieux.*

VEAU, sm. (vū.) Petit de la vache, cuir de veau.

VEAU-MARIN, sm. Poisson.

VECTEUR (rayon), a. Tiré du soleil à une planète.

VÉDASSE, **VAIDASSE**, sf. Sel alcali fin tiré de la guède ou vaide; sorte de potasse.

VEDETTE, sf. (ve-dè-te.) Sentinelle de cavalerie; guérite sur le rempart. T.

Épistolaire. Place du titre de la personne à qui l'on écrit.

VÉGÉTABLE, *a. a.* Qui peut végéter.

VÉGÉTAL, *sm.* Ce qui végète.

VÉGÉTAL, *x. a.* Qui appartient à ce qui végète.

VÉGÉTANT, *x. a.* Qui prend sa nourriture des sucs de la terre.

VÉGÉTATIF, *vn. a.* Qui a la faculté de végéter, qui fait végéter.

VÉGÉTATION, *sf.* (vé-jé-tā-cion.) Action de végéter.

VÉGÉTAUX, *sm. pl.* de Végétal.

VÉGÉTER, *vn.* Croître par un principe intérieur et par le moyen de racines.

VÉNÉMENT, *sf.* (vé-é-mān-ce.) Force, impétuosité, mouvement fort et rapide.

VÉNEMENT, *x. a.* (vé-é-mān.) Ardent, impétueux, plein de feu, d'ardeur.

VÉNEMENTEMENT, *ad.* (vé-é-man-tē-man.) T. de Pr. Très-fort.

VÉNÉRIE, *sf.* (vé-é-ri-e.) T. de Droit.

VÉNICULE, *sm.* (vé-i-ku-le.) Ce qui sert à faire passer, à conduire plus facilement; ce qui prépare l'esprit à quelque chose.

VEILLANT, *x. a.* Qui veille.

VEILLAQUE, *sm.* Homme de mauvaise foi.

VEILLE, *sf.* (vé-iè, *ll liq.*) Privation de sommeil, partie de la nuit, travail de nuit, longue application, le jour précédent.

VEILLE (à-la-), *ad.* Sur le point de...

VEILLÉE, *sf.* (vé-iè-e, *ll liq.*) Action de veiller, veille que plusieurs personnes font ensemble.

VEILLER, *va.* (vé-iè, *ll liq.*) Passer la nuit auprès de..., prendre garde.

VEILLER, *vn.* S'abstenir de dormir, prendre garde, faire attention.

VEILLEUR, *sm.* (vé-leur, *ll liq.*) Qui veille auprès d'un mort; qui veille.

VEILLEUSE, *sf.* Petite lampe pour passer la nuit.

VEILLOIR, *sm.* (vé-ièr, *ll liq.*) Table pour travailler la nuit.

VEILLOI, *tr. a. s.* (vé-iè, *ll liq.*) Un peu vieux. *inus.*

VEILLOTE, *sf.* (vé-iè-te, *ll liq.*) Petit tas de foin.

VEINE, *sf.* (vé-ne.) Vaisseau, conduit qui contient le sang; génie, verve, esprit poétique; couche de terre d'une autre couleur; couche où se trouve le métal; marques dans le bois, le marbre, etc.; petite source sous terre.

VEINÉ, *x. a.* (vé-né.) Qui a des veines.

VEINEUX, *xx. a.* (vé-neū, *cū-ze*) Plein de veines.

VELANIDA, *sm.* Très-belle espèce de chêne.

VÉLARD, *sm.* Tortelle, *sf.* (vé-lār) Frysime, herbe-sux-chanters, plante qui facilite l'expectoration.

VELAUT (ve-lo.) T. de Chas. Pour exciter les chiens.

VÊLER, *vn.* (vé-lé.) Faire un veau, parlant de la vache.

VÊLET, *sm.* T. de religieuse.

VÊLIN, *sm.* (vé-lēn.) Peau de veau préparée, très-unie.

VÊLIN (papier), *sm.* Très-fin et très-uni.

VÊLITES, *sm. pl.* T. d'Ant. Soldats armés à-la-légère.

VÊLLITE, *sf.* (vé-lé-i-té.) Volonté faible et imparfaite.

VÊLOCK, *x. a.* Se dit de la vitesse du mouvement d'une planète.

VÉLOCITÉ, *sf.* Vitesse, promptitude.

VÉLOT, *sm.* T. de Parleminier.

VELOURS, *sm.* (vé-lour.) Étoffe de soie à poil court et serré.

VELOURÉ, *sm.* (vé-lou-té.) Galon fabriqué comme du velours. T. d'Anat. Surfaçe intérieure des intestins.

VELOURÉ, *x. a.* T. de Man. Qui approche du velours, orné de fleurs en velours.

VELOURIE (fleur), *sf.* Qui ressemble au velours. T. de Botanique.

VELOUTER, *va.* Donner un air de velours.

VELTAQUE, *sm.* Me-urage à la velte.

VELTE, *sf.* Instrument qui sert à jaugeer les tonneaux, mesure des liquides.

VELTER, *va.* (vé-lé.) Mesurer avec la velte.

VELTEUR, *sm.* Qui mesure à la velte.

VELU, *x. a.* Couvert de poil.

VELUR (pierre), *a.* Brute.

VELUR, *sf.* Peau sur la tête du cerf, etc.

VELVOTE, *sf.* Elatine, véronique femelle, plante.

VANADO, *sm.* Espèce de petit cerf du Pérou.

VENAISSON, *sf.* (ve-nè-zon.) Chair des bêtes fauves; leur odeur.

VÉNAL, *x. a.* sans pl. *sm.* Qui se vend, qui peut se vendre, qu'on gagne par argent.

VÉNALEMENT, *ad.* (vé-na-lē-man.) D'une manière vénale. *inus.*

VÉNALITÉ, *sf.* Qualité de ce qui est vénal.

VENANT, *a. s. ad.* Qui vient. *fam.*

VENDABLE, *x. a.* Qui peut être vendu.

VENDANGE, *sf.* (van-dān-jé.) Récolte des raisins pour faire du vin.

VENDANGES, *pl.* Temps où se fait la récolte des raisins.

VENDANGOIN, *sm.* (van-dan-jüer.) Maison où l'on fait vendange.

VENDANGER, *va. n.* (ven-dan-jé.) Faire la récolte des raisins; ruiner, détruire.

VENDANGEUR, *xx. s.* Qui aide à faire la vendange.

VENDRASSE, *sf.* (van-dè-rè-ce.) Qui vend des héritages, nne charge.

VENDEUR, *xx. s.* (van-deur, van-deū-ze.) Qui vend, dont la profession est de vendre.

VENDEUR, *DERASSE. s.* Qui vend, qui a vendu.

VENDICATION, *V.* Revendication.

VENDIQUER, *v.* Revendiquer.

VENDITION, *sf.* (van-di-cion.) T. de Pr.

VENDRE, *vn.* (vân-dre.) Aliéner pour un certain prix ; trahir.

VENDRE (*tr.*), *vr.* Se donner à prix d'argent ; avoir du débit.

VENDREDI, *sm.* (van-dre-di.) Cinquième jour de la semaine ; sixième fête.

VENDU, *z. a.* (van-du.) Donné à prix d'argent.

VENE, *z. a.* Qui commence à se gâter.

VÉNÉFICE, *sm.* Empoisonnement, crime d'empoisonnement. T. de Pr.

VENELLE, *sf.* (ve-nè-le.) Petite rue. *vieux.*

VÉNÉNEUX, *sz. 2. a.* (vé-né-neû, cû-ze.)

Qui a du venin, parlant des plantes.

VÉNÉRIQUEUX, *z. a.* Qui forme le poison.

VENER, *va.* Chasser, courre une bête pour en attendrir la chair.

VÉNÉRABLE, *z. a.* Digne de vénération.

VÉNÉRABLE, *sm.* Chef d'une loge maçonnique.

VÉNÉRABLEMENT, *ad.* D'une manière vénérable.

VÉNÉRATION, *sf.* (vé-né-râ-cion.) Respect pour les choses saintes, estime respectueuse.

VÉNÉRER, *va.* (vé-né-ré.) Porter honneur à... ; révéler ; avoir de la vénération pour...

VÉNÉRIER, *sf.* (vé-né-ri-e.) Art de chasser avec des chiens courans à toutes sortes de bêtes, et sur-tout aux bêtes sauvages ; corps des veneurs ; leur logement.

VÉNÉRIER, *sz.* (mél.) a. Que l'on gagne par la débauche du commerce charnel.

VÉNÉRIE, *sf.* Peur, inquiétude, alarme.

VENEUR, *sm.* Qui a le soin de faire chasser les chiens courans.

VENGANCE, *sf.* (van-jân-ce.) Action par laquelle on se venge ; désir de se venger.

VENGEMENT, *sm.* (van-jê-man.) Vengeance. *vieux.*

VENGER, *vs. n.* (van-jé.) Tirer vengeance, satisfaction de quelque outrage.

VENGEUR, *sz.* (van-jeur, jê-rê-ce.) Qui punit, qui venge.

VENIAT, *sm.* Ordre de se présenter en personne.

VENIEL, *z. a.* Qui mérite pardon, qui se peut pardonner.

VÉNIELEMENT, *ad.* (vé-ni-ê-lê-man.) Légèrement.

VENI-MECUM, *VADE-MECUM*, *sm.* Livre qu'on porte avec soi.

VENIMEUX, *sz.* (animal) a. (vr-ni-meû, cû-ze.) Qui a du venin ; malin, méditant, mordant.

VENIN, *sm.* (vê-nein.) Sorte de poison, liqueur, suc dangereux d'animaux ou de végétaux ; malignité, rancune, haine cachée.

VENIR, *vn. p.* (vê-nir.) Se transporter

d'un lieu éloigné dans un lieu plus près ; arriver ; échoir, être issu, sortir, cénir, procéder, émaner, parvenir, croître, profiter, convenir.

VANT, *sm.* (van.) Air en mouvement, air renfermé dans le corps ; respiration, haleine, odeur ; vanité, présomption.

VANTAIL, *sm.* **VENTAUX**, *pl.* (van-ta-îl, liq., van-tô.) Partie inférieure d'un casque.

VENTS, *sf.* (vân-te.) Action de vendre ; débit.

VENTES (lots-et-), *pl.* T. de Pr. Droit sur la vente.

VENTER, *vn.* (van-tê.) Faire du vent.

VENTEROLLES, *sm. pl.* (van-tê-ro-llé) T. de Pr. Droits dus en cas de vente.

VENTEUX, *sz. a.* (van-teû, cû-ze.) Sujet aux vents, qui cause des vents, causé par eux.

VENTIER, *sm.* (van-tiê.) Marchand de bois qui achète une forêt et la fait exploiter sur les lieux.

VENTILATEUR, *sm.* (van-ti-la-teur.) Machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé.

VENTILATION, *sf.* (van-ti-la-cion.) Estimation avant partage.

VENTILER, *va.* (van-ti-lé.) Estimer en tout ou en partie avant partage ; discuter, débattre. *inus.*

VENTOLIER, *sm.* (van-to-liê.) T. de Fauc. Qui résiste bien au vent.

VENTOSITÉ, *sf.* (van-tô-zî-té.) Vents enfermés dans le corps.

VENTOUSE, *sf.* (van-toû-ze.) Ouverture pour faire écouler les eaux, pour donner passage à l'air ; vaisseau que l'on applique sur la peau pour raréfier l'air.

VENTOUSE, *va.* (van-toû-zé.) Appliquer les ventouses à un malade.

VENTRE, *sm.* (vân-tre.) La capacité du corps où sont enfermés les boyaux, capacité sous les côtes, ce qui ressemble au ventre, intérieur.

VENTREBLEU, **VENTRE-SAINT-GRIS**, *juemens.*

VENTRÉE, *sf.* (van-tré-e.) Portée, toutes les petites qu'une femelle fait à-la-fois.

VENTRICULE, *sf.* (van-tri-hu-le.) Cavité dans le corps des animaux ; estomac des animaux ruminans.

VENTRIÈRE, *sf.* (van-tri-ê-re.) Partie de harnais qui passe sous le ventre d'un cheval ; sangle.

VENTRILOQUE, *z. a. s.* (van-tri-lo-ke.) Personne qui a la voix sourde et cavernueuse, de-sorte-qu'on croirait qu'elle parle du ventre.

VENTRIPOIENT, *a.* (van-tri-po-tan.) Qui a un gros ventre.

VENTRIOLLER (*se*), *vr.* (van-tron-tê, liq.) Se vautrer. T. de Classe.

VENTRU, *z. a.* (van-tru, trû-e.) Qui a un gros ventre, une grosse panse.

VENUE, *sf.* (ve-nu-e.) Arrivée. T. de Jeu.

VÉNULE, *sf.* Petite veine.

VÉNUS, *sf.* (vé-nûce.) Déesse; planète; Coquillage. T. de Ch. Le cuivre.

VÉNUSTÉ, *sf.* Beauté, grâce, agrément.

VÊPRE, *sm.* Le jour, la fin du jour. *vieux.*

VÊPRES, *sf. pl.* T. de Lit. Office que l'on dit à trois heures.

VER, *sm.* (vêr.) Insecte long et rampant, sans os ni vertèbres.

VÉRACITÉ, *sf.* Attachement constant à la vérité; attribut de Dieu en tant qu'il ne peut se tromper.

VERATRUM, *sm.* (vé-ra-trome.) Plante; élébore blanc.

VERBAL, *z. a.* Dérivé du verbe; de-vive-voix.

VERBALEMENT, *ad.* (vêr-ba-lê-man.) De-vive-voix.

VERBALISMENT, *sm.* (vêr-ba-li-zê-man.) Action de verbaliser.

VERBALISER, *vn.* (vêr-ba-li-zê.) Faire un procès-verbal, faire de grands discours, dire des raisons ou des faits pour les faire mettre au procès-verbal.

VERBE, *sm.* T. de Grammaire. Partie de l'oraison qui désigne l'action faite ou reçue, ou l'action du sujet; ton, parole. T. de Théol. La seconde personne de la Trinité.

VERBÉRATION, *sf.* (vêr-bé-râ-cîon.) Choc qu'éprouve l'air dans le son.

VERBEUX, *z. a.* (vêr-beu, eû-ze.) Qui abonde en paroles inutiles; diffus.

VERBIAGE, *sm.* (vêr-bi-a-je.) Paroles inutiles, superflues. *fam.*

VERBIAGER, *vn.* (vêr-bi-a-jê.) Employer beaucoup de paroles pour dire peu de choses. *fam.*

VERBIAGEUR, *z. a.* Qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de choses.

VERBOQUET, *sm.* (vêr-bo-kê.) T. de Maç. Cordeau pour attacher les pièces au câble de l'engin.

VERBOSITÉ, *sf.* (vêr-bô-si-té.) Superfluité de paroles.

VER-COQUIN, *sm.* Ver qui ronge le bourgeon de la vigne.

VERCOQUIN, *sm.* (vêr-ko-kein.) Caprice.

VERD, *VERTE*. *V.* Vert.

VERDÂTRE, *z. a.* Qui tire sur le vert.

VERDAUD, *a.* Aigreur, un peu vert.

VERDÊ, *sf.* Vin verdâtre de Toscane.

VERDELET, *z. a.* (vêr-de-lê, ê-te.) Diminutif de vert.

VERDERIE, *sf.* Étendue de bois soumise à un verdier; sa juridiction.

VERDET, *sm.* (vêr-dê.) Vert-de-gris.

VERDEUR, *sf.* Sève des plantes, des arbres; défaut de maturité; vigueur.

VERDIEN, *sm.* (vêr-diê.) Officier qui commande aux gardes d'une forêt; oiseau.

VERDILLON, *sm.* (vêr-di-îon, *ll liq.*) Instrument de tapisser de haute-lice.

VERDILLONS, *pl.* Outil d'ardoisier.

VERDIN, *sm.* (vêr-dein.) Oiseau.

VERDIR, *va.* (vêr-dir.) Peindre en vert.

VERDIR, *vn.* Devenir vert.

VERDOYANT, *z. a.* (vêr-dûê-îan, ân-te.) Qui verdoye, verdit.

VERDOYER, *vn.* (vêr-dûê-tê.) Devenir vert. *vieux.*

VERDURE, *sf.* (vêr-dû-re.) Les herbes, les feuilles d'arbres vertes; tapisserie qui les représente.

VERDURE-D'HIVER, *sf.* Pirole, plante.

VERDURIER, *sm.* (vêr-du-riê.) Pourvoyeur de légumes dans les maisons royales.

VÉRUEUX, *z. a.* Qui a des vers; défectueux, mauvais.

VERGAL, *sf.* Merluche.

VERGE, *sf.* (ver-je.) Baguette longue et flexible, tringle; anneau; le membre viril; mesure de longueur.

VERGES, *pl.* Brins de genêt, d'osier, etc., avec lesquels on fouette.

VERGAGE, *sm.* (ver-ja-je.) Mesurage à la verge.

VERGE-D'OR, *sf.* Plante vulnérable, apéritive, diurétique.

VERGÈ (étouffe), *sf.* Qui n'est pas bien unie.

VERGER, *va.* (vêr-jê.) Mesurer, jaugeer avec la verge. T. de Bl.

VERGER, *sm.* Lieu clos et planté d'arbres fruitiers; officier qui porte une verge.

VERGETÉ, *z. a.* Rayé, moucheté.

VERGETER, *va.* (vêr-je-tê.) Nettoyer avec des vergettes.

VERGETTE, *sf.* (vêr-jê-te.) T. de Bl. Pal diminué; brosse.

VERGETTES, *sf. pl.* Brosse de poils, etc; cercles qui bandent la peau d'un tambour.

VERGETTIER, *sm.* (vêr-je-tiê.) Qui fait et vend des vergettes.

VERGÈRE, *sf.* (vêr-jû-re.) Fils de laiton sur la forme du papier; leur marque.

VERGLACÉ, *z. a.* Gelé, couvert de verglas.

VERGLACER, *vn. imp.* Se glacer, faire du verglas.

VERGLAS, *sm.* Pluie qui se glace en tombant, ou aussi-tôt qu'elle est tombée.

VERGNE, *sm.* Aune; arbre. *V.* Verne.

VERGOGNE, *sf.* (*gn liq.*) Honte. *vieux.*

VERGOGNEUX, *z. a.* Honteux, chaste, ré-cervé.

VERGUE, *sf.* (vêr-ghe.) Pièce de bois qui soutient la voile.

VÉRICLE (diamant de), *sf.* Faux.

VÉRIDICITÉ, *sf.* Caractère de vérité dans le discours.

VÉRIDIQUE, *z. a.* (vé-ri-di-ke.) Qui aime à dire la vérité.

VÉRIFICATEUR, *sm.* Qui vérifie les comp-

- tes, etc., qui examine la vérité d'une pièce, d'une écriture.
- VÉRIFICATION**, sf. (vé-ri-fi-cā-cion.) Examen, action de vérifier.
- VÉRIFIER**, vn. (vé-ri-fi-é.) Faire voir la vérité d'une chose, comparer, collationner, enregistrer.
- VÉRIN**, sm. (vé-rein.) Machine pour élever de grands fardeaux.
- VÉRINE**, sf. La meilleure espèce de tabac.
- VÉRITABLE**, 2. a. Solide, bon, vrai, qui n'est pas falsifié.
- VÉRITABLEMENT**, ad. (vé-ri-ta-ble-man.) Conformément à la vérité, réellement, à-la-vérité, de-fait.
- VÉRITÉ**, sf. Conformité de l'idée avec l'objet, d'un récit avec le fait, d'un discours avec la pensée; l'opposé d'erreur, de mensonge; principe, axiome, maxime, sincérité, bonne foi : imitation parfaite.
- VÉRITES**, pl. Choses véritables.
- VERJUS**, sm. (ver-ju.) Raisin cueilli avant sa maturité, espèce de raisin, jus de ce raisin.
- VERJUTÉ**, 2. a. Acide comme le verjus.
- VERMEIL**, sm. (vér-mè-è, l liq.) Argent doré.
- VERMIL**, LE. a. D'un rouge plus foncé que l'incarnat.
- VERMEILLE**, sf. (vér-mè-iè, l liq.) Pierre précieuse.
- VERMICELLE**, sm. (vér-mi-cè-le.) Espèce de pâte en filaments pour les potages.
- VERMICULAIRE**, 2. a. (vér-mi-ku-lè-re.) Qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble.
- VERMICULÉ**, 2. a. T. d'Arch. Qui représente la trace des vers.
- VERMIFORME**, 2. a. Qui a la forme d'un ver.
- VERMIFUGE**, 2. a. sm. Qui chasse, qui fait mourir les vers.
- VERMILLER**, vn. (vér-mi-lè, l liq.) Se dit du sanglier qui cherche des vers en fouillant la terre avec le boutoir.
- VERMILLON**, sm. (ver-mi-lon, l liq.) Minéral d'un rouge éclatant, sa couleur, couleur vermeille, oxide de plomb.
- VERMILLONNER**, va. Peindre en vermillon.
- VERMILLONNER**, vn. (vér-mi-lo-né, l liq.) T. de Cha. Chercher des vers pour pâturer.
- VERMINE**, sf. Insectes incommodes, gueux, mendiants, filous.
- VERMISSEAU**, sm. (vér-mi-ço.) Petit ver de terre.
- VERMISSEAU-DE-MER**, sm. Coquillage.
- VERMOULER** (s'), vp. Être piqué de vers.
- VERMOULURE**, sf. Piqure de vers, poudre qui en sort, trace de ces piqures.
- VERMOUT**, sm. (vér-mou.) Vin dans lequel on a mêlé de l'absinthe.
- VERNAL**, 2. a. Du printemps.
- VERNE**, V. Aune.
- VERNIMBOX**, sm. (vér-nein-bok.) Bois propre à teindre.
- VERNIR**, va. (vér-nir.) Appliquer le vernis sur..., enduire de vernis.
- VERNIS**, sm. (vér-ni.) Arbre, gomme, composition avec laquelle on vernit.
- VERNISSER**, va. (vér-ni-cé.) Vernir de la poterie.
- VERNISEUR**, sm. (vér-ni-ceur.) Qui fait, qui emploie le vernis.
- VERNISSURE**, sf. (ver-ni-çu-re.) Application de vernis.
- VÉROLE**, sf. Maladie vénérienne.
- VÉROLE** (petite). Maladie qui couvre la peau de pustules.
- VÉROLÉ**, 2. a. s. Qui tient de la vérole, qui a la vérole.
- VÉROLIQUE**, 2. a. (vé-ro-li-ke.) Appartenant à la vérole.
- VÉRON**, VAIRON, sm. Petit poisson de rivière.
- VÉRONIQUE**, sf. (vé-ro-ni-ke.) Plante.
- VERRAT**, sm. (vé-rā.) Pourceau mâle.
- VERRE**, sm. (vè-re.) Corps transparent et fragile; vase à boire, fait de verre, son contenu.
- VERRÉE**, sf. (vè-rè-e.) Plein un verre.
- VERRERIE**, sf. (vè-rè-rie.) Art de faire le verre, lieu où on le fabrique, ouvrage de verre.
- VERRIER**, sm. Qui fait, qui vend des verres; ustensile d'osier pour mettre les verres.
- VERRIÈRE**, sf. (vè-rè-ri-e.) Pièce de verre qu'on met devant les tableaux, etc. vieux.
- VERRIN**, sm. (vè-rein.) Machine pour élever de gros fardeaux.
- VERRINE**, sf. (vè-ri-ne.) Certain ouvrage de verre; cuvette pour mettre des verres.
- VERRINES**, pl. Oraisons de Cicéron contre Verrès.
- VERROTERIE**, sf. (vè-ro-tè-ri-e.) Menus marchandises de verre.
- VERROU**, sm. (vè-rou.) Sorte de fermeture de porte, etc.
- VERROUILLER**, va. (vè-rou-illè, l liq.) Fermer au verrou.
- VERROUILLER** (se), vr. S'enfermer au verrou.
- VERROUCIER**, sf. Flûte.
- VERUE**, sf. (vè-rū-e.) Poireau sorte de durillon.
- VERRUE**, sf. Verrue.
- VERS**, pr. (vèr.) Désigne un certain côté, un certain endroit, environ.
- VERS**, sm. (vèr; *dev une voy.*, vèr.) Paroles mesurées et cadencées d'après des règles fixes.
- VERSADE**, sf. Action de verser quand on est dans une voiture. *inus.*
- VERSANT**, 2. a. (vèr-çān, ānte.) Sujet à verser.

VERSATILE, *s. a.* Variable, inconstant.
 VERSE (*à-*), *ad.* Abondamment.
 VERSE (sinus), *s. a. T.* de Géométrie.
 VERSÉ, *s. a.* Répandu, épanché; expérimenté, consommé.
 VERSEAU, *sm.* (*vèr-ço.*) Signe du zodiaque.
 VERSEMENT, *sm.* (*vèr-ce-man.*) Action de verser.
 VERSENE, *sm.* (*vèr-cè-ne.*) Sillon.
 VERSER, *va.* (*vèr-cé.*) Répandre, épancher, transvaser, faire tomber sur le côté, coucher.
 VERSET, *sm.* (*vèr-cé.*) Passage de l'Écriture-Sainte.
 VERSEUR, *sm.* Qui verse; *verseur.* T. d'Ast.
 VERSIFICATEUR, *sm.* Qui fait des vers avec facilité.
 VERSIFICATION, *sf.* (*vèr-ci-fi-kā-cion.*) Art de faire des vers, manière de les faire.
 VERSIFIER, *vd.* (*vèr-ci-fi-é.*) Faire des vers.
 VERSIFIEUR, *sm.* Qui écrit des vers.
 VERSION, *sf.* (*vèr-cion.* *P. ci-on.*) Interprétation, traduction.
 VERSO, *sm.* (*vèr-ço.*) Seconde page d'un feuillet.
 VERSOIR, *sm.* (*vèr-çœr.*) Pièce de la charnue.
 VERSOVER, *va.* (*vèr-cœ-é.*) Mêler. *vieux.*
 VERT, *sm.* (*vèr.*) Herbes qu'on fait manger vertes aux chevaux, verdure, couleur verte. T. de Jeu.
 VERT, *s. a.* Qui a la couleur des herbes; frais, jeune, vigoureux; étourdi, évaporé; ferme, résolu.
 VERT-BRUN, *sm.* Vert sombre.
 VERT-DE-GRIS, *sm.* Rouille vénéneuse qui vient sur certains métaux. T. de Pesusier.
 VERT-D'IRIS, *sm.* Couleur dont on se sert pour peindre.
 VERTÉBRAL, *s. a.* Qui a rapport aux vertèbres.
 VERTÈBRES, *sf.* L'un des os de l'épine du dos.
 VERTÈLLE, *sf.* (*vèr-tè-le.*) Espèce de bon de des marais saïans.
 VERTE-LONGUE, *sf.* Poire.
 VERTEMENT, *ad.* (*vèr-te-man.*) Avec fermeté, avec vigueur.
 VERTEMOUTE, *sf.* T. de Coutume.
 VERTENELLES, *sf. pl.* (*ver-te-nè-le.*) Charnières pour tenir le gouvernail suspendu.
 VERTÈVELLES, *sf. pl.* (*vèr-tè-vè-le.*) Anneaux pour faire couler et retenir le verrou d'une serrure.
 VERTÈX, *sm.* (*vèr-tèce.*) T. d'Anat.
 VERTICAL, *s. a.* Perpendiculaire à l'horizon.
 VERTICALEMENT, *ad.* (*vèr-ti-kā-lè-man.*) Perpendiculairement à l'horizon.

VERTICALITÉ, *sf.* Situation d'une chose verticale.
 VERTICILLES, *sm. pl.* Anneaux qui entourent les branches des arbres.
 VERTICILLE, *s. a. T.* de Bot. Qui forme des anneaux.
 VERTICITÉ, *sf.* T. de Phys.
 VERTIGE, *sm.* Tournoïement de tête, étourdissement, folie.
 VERTIGINEUX, *s. a.* (*vèr-ti-ji-neũ, cū-ze.*) Qui a des vertiges.
 VERTIGO, *sm.* VERTIGOS, *pl.* Maladie du cheval; caprice, fantaisie, grain de folie.
 VERTIGUEUX, *s. a.* Qui va en tournoyant.
 VERTIR, *va.* (*vèr-tir.*) Revenir. *vieux.*
 VERT-MONTANT, *sm.* Petit oiseau.
 VERTU, *sf.* Habitude de l'âme qui porte à faire le bien et fuir le mal; chasteté; qualité qui rend propre à produire un effet.
 VERTUS, *pl.* Cinquième chœur des anges.
 VERTU (*en-*), *ad.* En-conséquence-de, à-cause-de...
 VERTUEUX. Jurement.
 VERTUEUSEMENT, *ad.* (*vèr-tu-cũ-zè-man.*) D'une manière vertueuse.
 VERTUEUX, *s. a.* Qui a de la vertu, qui part d'un principe de vertu; chaste.
 VERTUGADE, *sf.* Ajustement de femme.
 VERTUGADIER, *sm.* *s.* Qui faisait des vertugadins.
 VERTUGADIN, *sm.* (*vèr-tu-ga-dein.*) Bourlet, habillement de femme. T. de Jardin. Glacis de gazon.
 VERTUGOIS, (*vèr-tu-jôè.*) Jurement de paysan.
 VERVE, *sf.* Enthousiasme, chaleur d'imagination; caprice, quinte, fantaisie.
 VERVINE, *sf.* (*vèr-vè-ne.*) Plante vulténaire, apéritive.
 VERVELLE, *sf.* (*vèr-vè-le.*) T. de Fauc. Plaque gravée au pied de l'oiseau.
 VERVEUX, *sm.* (*vèr-vèũ*) Filet de pêche.
 VESCE, *sf.* (*vè-ce.*) Légume, grain rond et noir.
 VESCRON, *sm.* (*vè-cè-ron.*) Vesce sauvage.
 VÉSIAIN, *sm.* T. de Cout. Voisinage.
 VÉSICAIRE, *sf.* Plante.
 VÉSICATION, *sf.* (*vè-xi-kā-cion.*) Naissance des vésicules; effet des vésicatoires.
 VÉSICATOIRE, *s. sm.* (*vè-xi-kā-tœ-r.*) Médicament extrême qui fait élever des vessies sur la peau.
 VÉSICULE, *sf.* (*vè-xi-ku-le.*) Petite vessie.
 VÉSICULEUX, *s. a.* Qui ressemble à de petites vessies.
 VÉSÉRIE, *sf.* Thèse de théologie, de médecine; réprimande. *famil.*
 VÉSÉRIER, *va.* (*vès-pè-ri-zé.*) Réprimander.
 VASSE, *sf.* Ventosité qui sort sans bruit par le derrière de l'animal.

VESE-DE-LOUP, sf. (vè-cè-de-lou.) Faux champignon.
VESSER, vn. (ve-cé.) Lâcher une vessie.
VESSEUR, sr. s. Qui vesse.
VASSIE, sf. (vè-ci-e.) Sac membraneux, petite ampoule sous l'épiderme.
VASSIION, sm. (vè-ci-gon.) Tumeur au jarret du cheval.
VASSIR, vn. (vè-cir.) Se dit des bulles d'air qui sortent du métal.
VESTALE, sf. T. d'Ant. Vierge consacrée aux dieux; fille ou femme d'une chasteté exemplaire.
VESTALES, sf. pl. Fêtes de Vesta.
VESTE, sf. Habille ment long sous la robe des Orientaux; vêtement sous l'habit.
VESTIAIRE, sm. (vès-ti-è-re.) T. Claus-tral, lieu où sont les habits; argent pour l'habillement.
VESTIBULE, sm. T. d'Arch. Première pièce servant de passage. T. d'Anat. Cavité de l'oreille.
VESTIGE, sf. Empreinte du pied, traces, restes; exemple, monument. T. de Chir. Fracture des os plats.
VÊTEMENT, sm. (vè-tè-man.) Ce qui sert à couvrir le corps.
VÉTÉRAN, sm. Magistrats qui conservent leurs droits sans exercice; soldat qui a servi vingt-quatre ans; écolier qui recommence une classe.
VÉTÉRANCE, sf. Qualité de vétérân.
VÉTÉRINAIRE, sm. (vé-té-ri-nè-re.) Maréchal-ferrant qui panse les chevaux, les bestiaux.
VÉTÉRINAIRE, 2. a. De la médecine des animaux.
VÉTILLARD, E. a. V. Vétillier.
VÉTILLE, sf. (Il liq.) Bagatelle, chose de rien. T. de Métallurgie.
VÉTILLER, vn. (vé-ti-îé, Il liq.) S'amuser à de petites choses, faire des difficultés pour les vêtilles.
VÉTILLERIE, sf. (vé-ti-îè-ri-e, Il liq.) Chicagerie, raisonnement captieux.
VÉTILLEUR, sr. s. (Il liq.) Qui vétille, tracassier.
VÉTILLEUX, sr. a. (vé-ti-îèu, îèu-ze, Il liq.) Qui demande beaucoup de petits sous, vêtilleur.
***VÊTIR**, va. (vè-tir.) Habiller, donner des habits à quelqu'un.
***VÊTIR**, (se), vr S'habiller, mettre un habit.
VÊTO, sm. Formule employée par les tribuns pour s'opposer aux arrêts du sénat, etc. T. d'Ant.
VETTURIN, sm. Loueur de chevaux en Italie.
VÊTU, E. a. Habillé. T. de Bl. Chargé d'un losange qui occupe le champ.
VÊTURE, sf. (vè-tû-re.) T. Claus-tronomie, prise d'habit.
VÊTUSTÉ, sf. Ancienneté des édifices.
VEUF, vr. s. Qui n'a plus de femme, qui n'a plus de mari.

VEULE, 2. a. Mou, faible, léger. *fam.*
VRUVAGE, sm. Le tems qu'on est veuf ou veuve, viduité.
VEUVE, sf. Tulipe, oiseau, coquillage.
VEXTATION, sf. (vèk-tà-tion.) Action de vexer, persécution.
VEXTATOIRE, 2. a. Qui a le caractère de la vexation.
VEXXER, va. (vèk-cé.) Persécuter, tourmenter.
VEXXER (se), vr. Se tourmenter.
VIABLE, 2. a. Assez fort, assez formé, pour faire espérer qu'il vivra.
VIAGER, sm. Revenu qui n'est qu'à vie.
VIAGER, ERE. a. (vi-a-jé, jè-re.) A vie.
VIAGIER, sm. T. de Coutume.
VIAGNE, sm. Visage. *vieux.*
VIALES, sm. pl. Divinités des grandes routes.
VIANDÉ, sf. (viân-de.) Chair des animaux, des oiseaux dont on se nourrit; *par extension*, chair de poisson.
VIANDER, vn. (vian-dé.) T. de Vén. Pâture.
VIANDIS, sm. (vian-di.) Pâturage des bêtes fauves.
VIARA, sf. Divination par un homme rencontré à la droite.
VIATEUR, sm. T. d'Anatomie.
VIATIQUE, sm. (via-ti-ke.) Provisions, argent pour la dépense du voyage.
VIBORD, sm. (vi-bôr.) T. de Mar. Planches qui entourent le pont d'en haut.
VIBRANT, E. a. (vi-bran, ân-te.) Qui fait des vibrations, qui vibre.
VIBRATION, sf. (vi-brâ-cion.) T. de Phy. Mouvement d'un pendule en branle. T. de Mus. Tremblement d'une corde, des nerfs, etc.
VIBRER, vn. (vi-bré.) Faire des vibrations; lancer, darder. *vieux.*
VIBRUSE, sf. Voix aiguë. *vieux.*
VIBRION, sm. Ver infusoire.
VICAIRE, sm. (vi-kè-re.) Celui qui est établi sous un supérieur.
VICARIE, sf. (vi-kè-ri-e.) Fonction de vicaire, vicariat; cure desservie par un vicaire.
VICARIAL, E. a. Qui a rapport au vicariat.
VICARIAT, sm. (vi-ka-ri-a.) Fonction, emploi de vicaire, sa durée, son territoire.
VICARIEN, vn. (vi-ka-ri-è.) Faire les fonctions de vicaire.
VICE, sm. Défaut, imperfection.
VICE-AMIRAL, sm. Officier de marine après l'amiral.
VICE-AMIRAUTÉ, sf. (vi-ça-mi-rô-té.) Charge de vice amiral.
VICE-BAILLI, sm. (vi-cè-bâ-îi, Il liq.) Officier de robe-courte.
VICU-CHANCELIER, sm. Qui fait les fonctions du chancelier en son absence.
VICU-CHANCELIERE, sf. Femme du vice-chancelier.

VICE-CONSUL, sm. Qui tient la place du consul.

VICE-CONSULAT, sm. (vi-cũ-con-çu-la.) Emploi de vice-consul.

VICE-ÉRANT, sm. Qui remplaçait l'officiel.

VICE-LÉGAT, sm. (vi-cẽ-lẽ-ga.) Qui fait les fonctions de légat.

VICE-LÉGATION, sf. Emploi de vice-légat.

VICENNAL, s. a. T. d'Ant. De vingt-ans; qui se fait tous les vingt-ans.

VICENNALES, sf. pl. Fêtes des Anciens.

VICE-PRÉSIDENT, sm. Qui fait les fonctions de président.

VICE-PROCURER, sm. Qui fait à Malte les fonctions de procureur général.

VICE-REINE, sf. Femme d'un vice-roi.

VICEROI, sm. Gouverneur d'un état qui a ou qui a eu le titre de royaume.

VICE-ROYAUTÉ, sf. Charge, dignité de vice-roi; le pays qu'il gouverne.

VICE-SÉNÉCHAL, sm. Lieutenant du sénéchal.

VICIALE, s. a. Vicieux.

VICIE, s. a. Gâté, altéré, corrompu.

VICIER, va. (vi-ciẽ.) Altérer, corrompre, gâter T. de Pr. Rendre nul.

VICIEUSEMENT, ad. (vi-ciẽũ-zẽ-man.) D'une manière vicieuse, pleine de défauts.

VICIEUX, s. a. sm. (vi-ciẽũ, P. ci-eũ.) Qui a quelque vice, adonné au vice. T. de Gram. Contre les règles.

VICIOSITÉ, sf. (vi-ciẽ-ci-tu-de.) Révolution réglée, instabilité, changement, variation, événement fâcheux.

VICOMTÉ, sf. (vi-kon-tẽ.) Titre de terre, ressort du vicomte.

VICOMTE, s. a. (vi-kũn-te, tẽ-ce.) Qui a une vicomté; juge au-dessus du bailli.

VICOMTIER, s. a. D'un vicomté.

VICTIMAIRES, sm. (vik-ti-mẽ-re.) T. d'Ant. Qui fournissait, les victimes, qui faisait les apprêts des sacrifices.

VICTIME, sf. Animal immolé, sacrifice aux dieux; celui qui est sacrifié, immolé à...

VICTIMER, va. Rendre victime, immoler, accabler de plaisanteries.

VICTOIRE, sf. (vik-tõ-re.) Avantage remporté à la guerre, avantage remporté.

VICTORIAL, s. a. Qui concerne la victoire.

VICTORIAT, sm. T. d'Ant. Monnaie romaine.

VICTORIEUSEMENT, ad. D'une manière victorieuse, triomphante.

VICTORIEUX, s. a. Qui remporte, qui a remporté une victoire.

VICTORIEUX, sf. T. de Fleuriée.

VICTORIN, sm. Chanoine de Saint-Victor.

VICTORIOLE, sf. Petite victoire.

VICTUAILLE, sf. (vik-tu-ẽ-iẽ, ll liq.) Viveres et munitions de bouche.

VICTUAILLEUR, sm. Pourvoyeur d'un vaisseau.

VIDAME, sm. Qui représentait l'évêque au temporel. T. de Féod.

VIDAMÉ, sm. VIDAMIE, sf. dignité, charge de vidame.

VIDANGE, sf. (vi-dãn-jẽ.) Action de vider, état de ce qui se vide, évacuation, immondices.

VIDANGEUR, sm. Qui vide les privés, nettoie les citernes.

VIDE, s. a. Qui n'est rempli que d'air.

VIDE, sm. Espèce vide, privé même de fluide.

VIDE (à-), ad. Sans rien contenir.

VIDE, s. a. Désampli. T. de Man.

VIDE-BOUTEILLE, sm. Petite maison avec un jardin près de la ville; petit appartement, lieu de plaisir.

VIDELLE, sf. (vi-dẽ-le.) Instrument de pâtissier pour couper la pâte.

VIDER, va. (vi-dẽ.) Rendre vide, ôter ce qu'il y a dans une chose; terminer, finir par un jugement, etc., déloger, sortir d'un lieu, percer à jour, purger, évacuer.

VIDIMER, va. (vidi-mẽ.) T. de pr. Collationner à l'original.

VIDIMUS, sm. (vi-di-mu-ce.) T. de Pr. Titre, collationné à l'original.

VIDOMNAT, sm. Qualité de vidomne.

VIDOMNE, sm.

VIDRECOME, sm. Grand verre à boire.

VIDUITÉ, sf. Veuve.

VIDURE, sf. (vi-dũ-re.) Ouvrage à jour; ce qu'on ôte de quelque chose.

VIE, sf. (vi-e.) État des êtres qui ont le principe du mouvement, sa durée; manière dont on se nourrit; la conduite, les mœurs, ce à quoi l'existence est attachée; histoire de la vie d'un homme; crierie avec querelle.

VIE (eau-de-), sf. Liqueur tirée du vin, etc.

VIESSAGE, sm. Viage d'âne. pop.

VIEIL, **VIEUX**, **VIEILLE**, s. a. Qui a duré longtemps; fort-avancé en âge, usé, ancien, antique.

VIEILLARD, sm. (viẽ-tãr, ll liq.) Qui est dans la vieillesse; poison.

VIEILLEMENT, ad. (viẽ-iẽ-man, ll liq.) À la manière des vieilles.

VIEILLERIES, sf. pl. (viẽ-iẽ-rĩ-e, ll liq.) Choses vieilles et usées. Jan.

VIEILLERIE, sf. (viẽ-iẽ-re, ll liq.) Dernier âge de la vie, vieilles gens.

VIEILLIR, va. (viẽ-iĩr, ll liq.) Rendre, faire paraître vieux.

VIEILLIR, vn. Devenir, paraître vieux, passer sa vie dans un emploi.

VIEILLESSEMENT, sm. État de ce qui vieillit, achèvement à la vieillesse.

VIEILLOT, s. a. (viẽ-iõ, iõ-te, ll liq.) Qui commence à devenir vieux.

VIELLE, sf. Instrument de musique.

VIELLE, vn. Joner de la vielle.

VIELLEUR, s. a. (viẽ-leur.) Qui joue de la vielle; insecte.

VIRAGE, sm. Premier magistrat d'Autun.
VIRAGE, 2. a. sf. (vier-ge.) Qui a vécu dans une continence parfaite. T. d'Ast. Signe du zodiaque. T. d'Agr. Qui n'a pas été labouré. T. de Métallurgie, de Cirier. Qui n'a pas été fondu.
VIEUX, *V.* Vieil.
VIEUX-ONNO, sm. (vieũ-zœin.) Panne de porc battue.
VIEZ, a. Vieux. *vieux*.
VIF, sm. La chair vive, le cœur d'un arbre.
VIF, ve. a. Vivant, qui a beaucoup d'activité, qui fait une impression violente.
VIF-ARGENT, sm. (vi-far-jan.) Métal liquide, ou mercure.
VIGRON, sm. *V.* Vigogne.
VIGIE, sf. (vi-ji-e.) T. de Mar. Sentinelle au haut des mâts.
VIGILAMMENT, ad. (vi-gi-la-man.) Avec vigilance, attentivement.
VIGILANCE, sf. Attention, activité.
VIGILANT, z. a. Soigneux, attentif, appliqué.
VIGILE, sf. T. de Lit. Veille de certaines fêtes.
VIRAGE, sm. (gn liq.) Droit seigneurial.
VIGNAT, sm. (gn liq.) Grosse coquille.
VIGNE, sf. (gn liq.) Plante qui porte le raisin, terre plantée de vignes; maison de plaisir en Italie.
VIGNERON, ne. s. Qui cultive la vigne.
VIGNETTE, sf. (vi-gnê-te, gn liq.) Petite estampe.
VIGNOBLE, sm. (gn liq.) Lieu, pays planté de vignes.
VIGOGNE, *V.* **VICOQUE**, sm. Animal qui tient du mouton et de la chèvre.
VICOQUE, sf. Laine de vigogue.
VIGORDAN, sm. Langue du Bigorre.
VIGORTE, sf. T. d'Artillerie, modèle pour choisir les boulets.
VIGOREUX-EMENT, ad. (vi-gou-reũ-zœ-man.) Avec force, vigueur.
VIGOREUX, se. a. Qui a de la vigueur, fort, robuste, courageux.
VIGURIE, sf. (vi-g:ê-rî-e.) Juridiction, charge de viguier.
VIGURROUX, a. Vigoureux. *vieux*.
VIGURUR, sf. (vi-gheur.) Force pour agir, courage, ardeur jointe à la fermeté.
VIGUIER, sm. (vi-ghê.) Ancien juge dans le midi de la France. *vieux*.
VIL, z. a. Abject, méprisable.
VILAIN, sm. (vi-lein.) Paysan, roturier. *vieux*.
VILAIN, z. a. (vi-lein, lè-ne.) Qui n'est pas beau; sale, désagréable; débonnête, infâme, dangereux, avare.
VILAINEMENT, ad. (vi-lè-nè-man.) D'une manière vilaine.
VILCOM, *V.* Vidrecome.
VILBREQUIN, sm. (vi-lè-bre-kein.) Outil pour percer, trouser.

VILEMENT, ad. (vi-lè-man.) D'une manière basse et vile.
VILENÉ, a. T. de Blason, se dit du lion dont on voit le sexe.
VILENIE, sf. (vi-lè-ni-e.) Ordure, saleté, nourriture mal-saine, obscénité, avarece sordide, actions basses.
VILÉTÉ, sf. Qualité de ce qui est vil, à bas prix.
VILIPENDER, va. (vi-li-pan-dé.) Déprimer, traiter de vil, mépriser.
VILLAGE, sf. (vi-la-re.) Grande ville mal peuplée, mal bâtie.
VILLAGE, sm. (vi-la-je.) Assemblage de maisons de paysans sans murs ni fossés.
VILLAGROIS, z. a. s. (vi-la-jô, jô-zœ.) Habitant de village.
VILLANELLE, sf. (vi-la-nè-le.) Sorte de poésie pastorale.
VILLE, sf. (vi-le.) Assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues et fermées d'une même clôture; ses habitants.
VILLEGIATURE, sf. Séjour à la campagne.
VILLETTE, sf. (vi-lè-le.) Très-petite ville.
VILLEUNE, sf. Vieillesse. *vieux*.
VILLICAIN, a. s. Concierge, économiste. *vieux*.
VILLONER, va. Tromper.
VILLONIE, sf. Fourberie.
VILOTIRRE, sf. Fille ou femme galante.
VIMAIRE, sf. (vi-mè-re.) Dégât causé dans les forêts par les ouragans.
VIMBA, sf. Poisson.
VIMINAL, z. (colline, rue) a. De l'ancienne Rome.
VIN, sm. (vein.) Liqueur qu'on tire du raisin, sa force.
VINAGE, sf. Droit sur le vin.
VINAGE, sm. T. de Féodalité.
VINAIGRE, sm. (vi-nè-gi-e.) Vin rendu aigre.
VINAIGRER, va. (vi-nè-gré.) Assaisonner avec du vinaigre.
VINAIGRETTE, sf. (vi-nè-grê-te.) Sauce où il entre du vinaigre; espèce de brouette.
VINAIGRIER, sm. (vi-nè-grê.) Qui fait et vend du vinaigre; vase pour le vinaigre; sumac, arbrisseau.
VINATION, sm. Arbrisseau épineux.
VINDAS, sm. (vein-dac.) T. de Mar. Cabestan, treuil pour rouler le câble.
VINDICATIF, ve. a. (vein-di-kâ-tif, ti-ve.) Qui ne pardonne pas. porté à se venger.
VINDICATION, sf. (vein-di-kâ-cion.) Vengeance. *vieux*.
VINDICTE (publique), sf. T. de Pratique, poursuite d'un crime.
VINÉE, sf. (v-nè-e.) Ce qu'on recueille de vin d'une année; vin. *barlesque*.
VINEUX, se. a. Qui sent le vin.
VINGON, sm. (vein-jon.) Espèce de canard siffleur.

VINGT, a. (vein.) Deux fois dix; vingtième.

VINGTAINE, sf. (vein-tè-ne.) Le nombre de vingt.

VINGTIÈME, 2. a. sm. Nombre ordinal, vingtième partie; impôt.

VINTAIRE, sf. (vein-tè-re.) T. de Maçon.

VINTIN, sm. (vein-tein.) Monnaie de compte.

VINULA, sf. Très-belle chenille de couleur de vin.

VIOL, sm. (vi-ol.) Violence que l'on fait à une fille, à une femme qu'on prend de force.

VIOLAT, a. (vio-la.) Où il entre de la violette.

VIOLATEUR, TRICE. s. Qui enfreint quelque loi, etc.

VIOLATION, sf. (vi-o-lā-cion.) Action de violer, d'enfreindre un engagement.

VIOLÉ, sf. Instrument de musique.

VIOLEMENT, sm. (vi-o-lā-man.) Contreven-tion à ce qu'on doit observer; viol. T. de Pr.

VIOLEMMENT, a. (vi-o-la-man.) Avec violence, force, avec impétuosité.

VIOLENCE, sf. (vi-o-lān-ce.) Qualité de ce qui est violent, impétuosité, etc., force dont on use contre le droit commun.

VIOLENT, x. a. (vi-o-lan, ān-te.) Impétueux, qui agit avec force, avec impétuosité; trop rude, trop difficile.

VIOLENTER, va. (vi-o-lan-té.) Contraindre, faire faire par force.

VIOLER, va. (vi-ol-é.) Enfreindre, agir contre, faire violence à une femme, à une fille.

VIOLET, sm. (vi-o-lè.) Couleur pourpre tirant sur le bleu foncé.

VIOLET, TR. a. (vi-o-lè, lè-te; P. vi-o-lè, lè-te.) De couleur violette.

VIOLETTE, sf. Fleur printanière.

VIOLETTA, sm. (vio-li-é, P. vi-o-lè-é.) Giroflier, plante.

VIOLON, sm. (vi-o-lon, P. vi-o-lon.) Instrument de musique, celui qui en joue.

VIOLONCELLE, sm. (vi-o-lon-cè-le, chè-le.) Instrument à cordes, basse du violon.

VIOIRNE, BOURDAINE-BLANCHE, sf. Har-deau, mancienne, plante.

VIPÈRE, sf. Serpent; méchant, calomnia-teur.

VIPÉREAU, sm. (vi-pé-rō.) Petit d'une vipère.

VIPÉRINE, sf. Langue-de-bouc? échiium, plante.

VIRAGO, sf. Fille ou femme de grande taille et qui a l'air d'un homme. *fam.*

VIRILAI, sm. Ancienne poésie française sur deux rimes avec des refrains.

VIREMENT, (vi-rē-man) Action de virer.

VIREMENT (de parties). Transport d'une dette active, fait à la personne à laquelle on doit une pareille somme. T. de Ban-que, de Commerce.

VIRER, va. Tourner, aller en tournant.

VIRES, sm: pl. T. de Blas. Plusieurs anneaux concentriques.

VIREUR, sm. T. de Papeterie.

VIREVEAU, sm. (vi-rè-vō) Machine pour lever l'ancre, bois pour aider à tourner des cordes.

VIRE-VOLTE, sf. T. de Man. Tour et retour fait avec vitesse.

VIREVOUSSE, VIREVOUTE, sf. Vire-volte.

VIRGILIEN, a. Qui appartient, qui a rapport à une vierge.

VIRGINITÉ, sf. Etat d'une personne vierge.

VIRGOULEUX, sf. (vir-gou-leū-ze.) Poire d'hiver.

VIRGULE, sf. Ponctuation (,).

VIRGULER, va. n. Mettre des virgules.

VIRGOULE, VERNIOULE, sf. T. de Marine.

VIRIL, x. a. Qui est de l'homme, qui appartient à l'homme.

VIRILEMENT, ad. (vi-ri-lē-man.) Courageusement, d'une manière virile.

VIRILITÉ, sf. Age d'un homme fait, capacité d'engendrer dans l'homme.

VIROLE, sf. Petit cercle de métal autour du manche.

VIROLÉ, x. a. T. de Blas. Qui porte des anneaux.

VIROLET, sm. (vi-ro-lè.) T. de Mar. Noix de bois dans le hulot du gouvernail.

VIRTUALITÉ, sf. Qualité de ce qui est virtuel.

VIRATUEL, x. a. Qui a la puissance d'agir sans agir en effet.

VIRATUELLEMENT, ad. (vir-tu-è-lē-man.) D'une manière virtuelle.

VIRTOUSE, 2. s. (vir-tu-ō-ze.) Qui a des talens pour les beaux arts, particulièrement pour la musique.

VIRULENCE, sf. (vir-ru-lān-ce.) Qualité de ce qui est virulent.

VIRULENT, x. a. (vi-ru-lan, ān-te.) Qui a du virus.

VIRURE, sf. T. de Mar.

VIRUS, sm. (vi-rūce.) T. de Méd. Venin des maux vénériens.

Vis, sf. (i-ice.) Pièce cannelée en spirale, sorte d'escalier en rond, à un noyau de montée; coquillage.

VIS-A-VIS, ad. pr. (vi-za-vi.) En face, à l'opposite.

VIS-A-VIS, sm. Sorte de voiture.

VISA, sm. (vi-za.) Formule qui rend l'acte authentique. T. de Droit-canon, lettres.

VISAGE, sm. (vi-za-je.) Face de l'homme, l'air du visage, la personne même.

VISAGÈRE, sf. (vi-za-jè-re.) Le devant du bonnet d'une femme.

VISCÉRAL, x. a. Qui appartient aux vis-cères.

VISCÈRE, sm. Partie intérieure du corps.

VISCÈRES, pl. Les entrailles.

VISCOSITÉ, sf. (vis-kō-si-té.) Qualité de ce qui est visqueux.

VISÉE, sf. (vi-zé-e.) Direction de la vue

à un certain point pour adresser un coup.

VISER, *va.* (vi-zé.) Voir, mettre le visa, examiner.

VISER, *vn.* Mirer, avoir en vue.

VISIBILITÉ, *sf.* (vi-zi-bi-li-té.) Qualité qui rend une chose visible.

VISIBLE, *2. a.* (vi-zi-ble.) Qui se voit, évident, clair, manifeste.

VISIBLEMENT, *ad.* (vi-zi-ble-man.) D'une manière visible, manifestement, évidemment.

VISIÈRE, *sf.* (vi-zîè-re.) Bouton sur le canon du fusil, pièce d'un caque.

VISIF, *sm.* (vi-silè) Faculté de voir.

VISIF, *vn. a.* Qui a la puissance de voir.

VISICOTE, *sm.* Homme grossier, sauvage.

VISION, *sf.* (vi-zî-on.) Action de voir, révélation faite aux prophètes, etc., idée folle.

VISIONNAIRE, *2. a. s.* (vi-zî-o-nè-re) Qui a des idées folles, extravagantes.

VISIR, **VIZIR**, *sm.* Ministre du grand-seigneur.

VISIRAT, **VIZIRAT**, *sm.* (vi-zî-ra.) Place, office de visir, sa durée.

VISIRIAL, **VIZIRIAL**, *2. a.* Qui concerne un visir.

VISITANCE, *sf.* Visite. *vieux.*

VISITANDINE, *sf.* Religieuse de la visitation.

VISITATION, *sf.* (vi-zi-tā-cî-on.) Fête des catholiques.

VISITATRICE, *sf.* Religieuse chargée de visiter.

VISITE, *sf.* (vi-zi-te.) Action d'aller voir par civilité, devoir, etc.; perquisition, recherche, examen d'experts.

VISITER, *va.* (vi-zi-té.) Rendre visite, aller voir; faire un examen, une perquisition.

VISITEUR, *sm.* (vi-zi-teur.) Qui a la charge de visiter. *T.* Claustral.

VISON, *sm.* Espèce de fouine d'Amérique.

VISON-VISU, **VISUM VISU**. *Pour* l'avoir vu. *pop.*

VISION, *sm.* (vi-zî-rî-on) *T.* d'Impr. Planchette pour tenir la copie.

VISQUEUX, *2. a.* (vis-keû, eû-ze.) Gluant, tenace.

VISSER, *va.* (vi-cé.) Attacher avec des vis.

VISUEL, *2. a.* (vi-zû-èl, è-le.) Qui appartient à la vue.

VITAILLE, *sf.* (liq.) Viandes, vivres. *v.*

VITAL, *2. a.* Nécessaire à la conservation de la vie.

VITCROURA, *sm.* Vêtement garni de fourrure.

VITE, *2. a.* Qui a de la vitesse.

VITE, *ad.* Avec célérité, tôt, promptement.

VITELOTS, *sm. pl.* (vi-tè-lô.) Masse de pâtissier.

VITEMENT, *ad.* (vi-tè-man.) Vite.

VITESSE, *sf.* (vi-tè-ce.) Célérité, grande promptitude.

VITEX, *sm.* (vi-tâce.) *Agnus-castus*, plante.

VITONNIÈRES, *sf. pl.* Bitonnières, Anguilliers, *sm.* (vi-to-nîè-re.) Canaux à fond de caie pour l'égout des eaux.

VITRAGE, *sm.* Les vitres d'un bâtiment.

VITRAIL, *sm.* (liq.) Grande fenêtre d'église.

VITRAUX, *sm. pl.* (vi-trô.) Les grandes vitres des églises.

VITRE, *sf.* Pierre de verre à une fenêtre, carreau, première partie de l'œil du cheval.

VITRÉ, *2. a.* Qui a des vitres. *T.* d'Anat.

VITREC, *sm.* (vi-trèk.) Cul-blanc, petit oiseau de passage.

VITREX, *va.* (vi-tré.) Garnir de vitres.

VITRERIE, *sf.* Art, commerce de vitrier.

VITRESCIBLE, *v.* Vitrifiable.

VITREUX, *2. a.* (vi-treû, eû-ze.) Qui a de la ressemblance avec le verre. *T.* de chimie.

VITRIER, *sm.* (vi-trié.) Qui travaille en vitres.

VITRIFIABLE, **VITRESCIBLE**, *2. a.* Propre à être changé en verre.

VITRIFICATION, *sf.* (vi-tri-fi-kā-cî-on) Conversion en verre, son effet, action de vitrifier.

VITRIFIER, *va.* (vi-tri-fi-é.) Convertir en verre.

VITRIOL, *sm.* Sel astringent formé par l'union d'un métal avec l'acide vitriolique.

VITRIOLÉ, *2. a.* Fait avec de l'esprit de vitriol, ou il y a du vitriol.

VITRIOLIQUE, *2. a.* De la nature du vitriol.

VITULICOLE, *sm.* Qui adore un veau, un taureau.

VITUPERE, *sm.* Blâme. *vieux.*

VITUPERER, *va.* Blâmer. *vieux.*

VIVACE, *2. a.* Qui a en soi les principes d'une longue vie.

VIVACITÉ, *sf.* Promptitude, activité, brillant de l'esprit, force des passions, éclat des couleurs.

VIVACITÉS, *pl.* Emportements légers et passagers.

VIVANDIER, *2. s.* Qui vend des vivres aux troupes et les suit.

VIVANT (mal-), *sm.* Homme de mauvaise vie.

VIVANT, *2. a. sm.* Qui vit.

Vivat, *sm. int.* (vi-vatè.) Ancien cri d'applaudissement.

VIVRE, *sf.* Poisson de mer.

VIVE ! *int.* Exprime la joie, l'admiration.

VIVELLE, *sf.* Poisson, petit réseau fait à un trou dans une toile.

VIVEMENT, *ad.* (vi-vè-man.) Avec ardeur, sans relâche sensiblement.

VIVE-PÂTURE, sf. (vi-vě-pâ-tû-re.) T. de Coutume.

VIVIER, sm. (vi-vié.) Où l'on met du poisson pour peupler.

VIVIFIANT, s. s. Qui vivifie, qui ranime.

VIVIFICATION, sf. (vi-vi-fi-kâ-cion.) Action de vivifier.

VIVIFIER, va. (vi-vi-fi-é.) Donner la vie, la vigueur, donner la fluidité.

VIVIFIQUE, s. s. (vi-vi-fi-ke.) Qui a la propriété de vivifier. *inusité.*

VIVIPARE (animal), s. a. Qui met au monde ses petits tout vivans.

VIVOTER, vn. (vi-vo-té.) Vivre pauvrement, avec peine. *fam.*

***VIVRE**, vn. Être en vie, durer, subsister, se nourrir, dépenser, passer sa vie, se conduire, se comporter, être soumis à, être sujet de...

VIVRES, sm. pl. Provisions de bouche, nourriture, entreprise pour la fourniture des vivres.

VIVRE, s. a. T. de Bl. A replis carrés.

VIZIR, **VIZIRAL**, **VIZIRAT**. *V.* Visir, etc.

VOCABER, sm. Mot. *vieux.*

VOCABULAIRE, sm. (vo-ka-bu-lè-re.) Recueil alphabétique des mots d'une langue, d'une science, avec une explication succincte.

VOCABULISTE, sm. Auteur d'un vocabulaire. *inus.*

VOCAL, s. a. Qui s'exprime par la voix.

VOCALEMENT, ad. (vo-ka-lè-man.) D'une manière où l'on entend la voix.

VOCATIF, sm. T. de Gram. Cas dont on se sert pour adresser la parole.

VOCATION, sf. (vo-kâ-cion.) Mouvement intérieur par lequel Dieu appelle à un genre de vie; inclination, penchant.

VOCaux, sm. pl. (vo-kô.) T. Ecclés. Qui ont droit de donner leurs voix.

VOCIFICATIONS, sf. pl. Paroles accompagnées de clameurs.

VOCIFÉRAIR, va. n. Parler avec clameurs dans une assemblée.

VOTU, sm. (veu.) Promesse faite à Dieu, offrande promise, voix, suffrage, souhait, désir.

VOTER (bonne-), sm. Qui se loue pour ramer sur une galère.

VOTER, sf. (vo-ghe.) Crédit, réputation; T. de Mar. Mouvement imprimé par les rames.

VOTER-AVANT, sm. (vo-ga-vân.) Espalier, rameur qui tient la queue de la rame.

VOTER, vn. (vo-ghe.) Être poussé sur l'eau par les rames; ramer.

VOTER, sm. (vo-gheur.) Rameur.

VOIR, pr. (vô-ei.) On l'emploie pour montrer ce qui est près.

VOIR, sf. (vô-ei.) Vue. *vieux.*

VOIR, sf. (vô-e) Chemin, route, voiture, moyen dont on se sert; charge, charretée, mesure. T. d'Anat. Vais-

seaux. T. de Chirur. Manière d'opérer. T. de Cha. d'Ast.

VOIR, pr. (vô-ei.) Pour montrer ce qui est un peu loin.

VOIR, sm. Etoffe qui sert à cacher quelque chose. T. Claustal, couverture de tête; grand rideau, apparence spécieuse, prétexte.

VOIR, sf. (vô-ei.) T. de Mar. Toile pour opposer au vent.

VOIR, pl. Vaisseaux.

VOIR, s. a. Couvert d'un voile, qui a pris le voile; caché, couvert.

VOIR, va. r. (vô-ei.) Couvrir d'un voile, cacher d'un voile, donner le voile à une fille; couvrir, cacher.

VOIR, sf. (vô-ei-rè-e.) Lieu où l'on fait et raccommode les voiles.

VOIR, sm. (vô-ei-lé.) Qui travaille aux voiles d'un vaisseau.

VOIR (bon, mauvais), sm. Vaisseau qui navigue bien ou mal.

VOIR, sf. (vô-ei-lé.) T. de Marine. Toutes les voiles; manière de placer, de porter, de faire les voiles.

***VOIR**, va. (vô-ei.) Recevoir les images, les objets par les yeux, faire visite, regarder, examiner, observer, remarquer, s'apercevoir, connaître par les sens, s'informer, essayer; avoir soin, inspecter, entendre.

***VOIR** (se), vr. Se regarder, se fréquenter.

VOIR, ad. (vô-ei-re.) Vraiment, même. *vieux.*

VOIR, ad. (vô-ei-man.) A-la-vérité. *vieux.*

VOIR, sf. (vô-ei-rè-e.) Grand chemin. *vieux.* Charge de voyer; lieu où l'on porte les inmondices. T. de Boucher. Parties inutiles; sang.

VOIR, s. a. s. (vô-ei-zein, zi-ne.) Qui est proche, qui demeure auprès, qui loge auprès d'un autre.

VOIR, sm. (vô-ei-zi-na-je.) Proximité, lieux proches; les voisins.

VOIR, sf. (vô-ei-zi-nân-ce.) Voisinage. *vieux.*

VOIR, vn. (vô-ei-zi-né.) Fréquenter ses voisins. *fam.*

VOIR, sf. (vô-ei-tu-re.) Ce qui sert au transport des personnes, des marchandises.

VOIR, va. (vô-ei-tu-ré.) Transporter par voiture.

VOIR, sm. (vô-ei-tu-ré.) Qui conduit une voiture.

VOIR, sm. (vô-ei-tu-rein.) En Italie, loueur, conducteur de chevaux, de carrosses.

VOIR, vn. (vô-ei-tu-rè-zé.) Imiter voiture, auteur français.

VOIR, sf. (vô-ei.) Son de la bouche qui exprime la pensée, son harmonieux pour

exprimer une passion; cris et clameurs; chanteur; suffrage; avis, opinion.

VCL, sm. Action de celui qui dérobe, chose volée; mouvement des ailes pour voler, ce qui l'imité, chant.

VOL (demi-) T. de Bl. Une aile.

VOLABLE, z. a. Qui peut être volé.

VOLAGE, z. a. s. Léger, inconstant, changeant.

VOLAILLE, sf. (vo-lā-iē, ll liq.) Oiseaux dome-tiques.

VOLAILLER, sm. Marchand de volaille.

VOLANT, z. a. (vo-lan) Qui a la faculté de se soutenir en l'air; qui s'élève en l'air, qui n'est pas stable, pas à demeure.

VOLANT, sm (vo-lan.) Morceau de liège garni de plumes, avec lequel on jone; habit sans doublure. T. de Méc. Pièce de la croix d'une manivelle.

VOLATIL, z. a. Qui se résout et se dissipe par l'action du feu.

VOLATILE, sm. Animal qui vole.

VOLATILISATION, sf. (vo-la-ti-li-zā-cion.) Action de volatiliser.

VOLATILISER, va. (vo-la-ti-li-zé.) Rendre volatil.

VOLATILITÉ, sf. Qualité de ce qui est volatil.

VOLATILLE, sf. (vo-la-ti-iē, ll liq.) Oiseau bon à manger.

VOLCAN, sm. Montagne qui vomit du feu.

VOLS, sf. T. de Jeu. Toutes les mains, tout le profit.

VOLÉ, sf. Vol d'un oiseau, bande d'oiseaux qui volent, nichée; rang, qualité; branle des cloches. T. de jeu de Paume, de Meunier, de Carrossier.

VOLÉ (à-la-) ad. Inconsidérément, sans réflexion.

VOLER, va. (vo-lé.) Prendre furtivement, par force. T. de Faut. Chasser.

VOLER, vn. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes, courir avec une grande vitesse.

VOLEREAU, sm. (vo-lé-vū) Petit volent.

VOLERIE, sf. (vo-lé-rî-e) Larcin, pillerie, vol de l'oiseau.

VOLÉ, sm. (vo-lé.) Pigeonnier; tablette; panneau qui couvre une croisée; herbe. T. de Mar. Petite boussole. T. d'Org. Espèce de porte.

VOLTER, vn. (vo-lé-té.) Voler à plusieurs reprises.

VOLATTE, sf. pl. (vo-lé-te.) T. de Man. Rang de petites cordes à un réseau.

VOLVER, z. s. Fripon, qui vole, qui a volé, qui exige plus qu'il ne lui est dû.

VOLFE, **WOLFE**, sm. T. de Mar.

VOLICER, sf. Laitte à ardoise.

VOLIERE, sf. (vo-liè-re.) Lieu où l'on nourrit des oiseaux; petit-colembier.

VOLIGE, **VOLILE**, sf. Planche légère de bois blanc.

VOLITION, sf. (vo-li-cion.) Acte par lequel la volonté se détermine. T. de l'Ecole.

VOLONTAIRE, sm. Qui sert volontairement dans les troupes.

VOLONTAIRE, z. a. sm. Fait de franche volonté, qui ne veut faire que sa volonté.

VOLONTAIREMENT, ad. Sans contrainte.

VOLONTÉ, sf. Faculté de l'âme par laquelle elle se détermine, puissance par laquelle elle veut, acte de la volonté, disposition à l'égard de, discrétion, ardeur.

VOLONTIER, ad. (vo-lon-tié.) De bon cœur.

VOLORQUET, sm. Salut. vieux.

VOLTE, sf. T. de Masq. Mouvement du cheval en rond, sa trace. T. de Mar. Route. T. de Faut. Cri en voyant le gibier. T. d'Escr. De jeu.

VOLTÉ, z. a. Double. T. de Bl.

VOLTE-FACE (faire), sf. Tourner le visage.

VOLTER, vn. (vol-té.) T. d'Escr. Tourner le corps pour éviter le coup.

VOLTIGEMENT, sm. (vol-ti-jé-man.) Action de voltiger, effet de ce qui voltige.

VOLTIGER, vn. (vol-ti-jé.) Voler çà-et-là à plusieurs reprises, flotter au gré des vents, être léger, inconstant, changer souvent, faire des tours de souplesse, courir çà-et-là.

VOLTIGEUR, sm. Qui enseigne à voltiger; qui voltige sur la corde.

VOLTIGOLE, sf. Cordon de la poupe.

VOLUBILIS, sm. (vo-lu-bi-li-ce.) Nom de certaines plantes qui s'entortillent.

VOLUBILITÉ, sf. Facilité de se mouvoir, d'être mu en rond, articulation nette et rapide.

VOLUX, sf. (vo-lū-e.) T. de Tisserand. Petite fusée.

VOLUME, sm. Étendue, grosseur; livre relié, broché.

VOLUMINEUX, z. s. Fort-étendu, qui contient beaucoup de volumes.

VOLUPTE, sf. Plaisirs du corps; plaisirs illicites.

VOLUPTUAIRE, z. a. De luxe, d'agrément.

VOLUPTUEUSEMENT, ad. (vo-lup-tu-eū-zé-man.) Avec volupté.

VOLUPTUEUX, z. a. (vo-lup-tu-eū, eū-ze.) Qui aime, qui cherche la volupté, qui cause de la volupté.

VOLUTE, sf. T. d'Arch. Écorce d'arbre tortillée en spirale. T. de Coach. Coquille univalve en cône pyramidal.

VOLUTER, va. (vo-lu-té.) Dévider le fil sur des fusées, faire des volutes.

VOLVOCE, sm. Ver infusoire.

VOLVULUS, sm. (vol-vū-lūce.) Colique de misérère; passion iliaque.

VOMBANS, sm. (von-bā-re.) Papillon bigarré.

VOMER, sm. (vo-mër.) T. d'Anat. Os qui sépare le nez en deux narines.
VOMIQUE, sf. Absès du poulmon qui fait cracher le sang.
VOMIQUE (noix), a. (vo-mi-ke.) Sorte de poison.
VOMIR, va. Jeter par la bouche ce qui est dans l'estomac.
VOMISSEMENT, sm. (vo-mi-cë-man.) Action de vomir.
VOMITIF, sm. Remède qui provoque le vomissement.
VOMITIF, va. a. Qui fait vomir.
VOMITOIRE, sm. (vo-mi-tùè-re.) Vomitif. *vieux*.
VOMITOIRES, pl. Issues d'un spectacle. T. d'Antiquité.
VOQUER, va. (vo-lé.) Préparer l'argile.
VORACE, z. a. Carnassier; qui dévore, qui mange avec avidité.
VORACITÉ, sf. Avidité à manger.
VORTICELLE, sf. Zoophite; ver infusoire.
VOTANT, sm. Celui qui vote.
VOTATION, sf. (vo-lā-cion.) Action de voter.
VOTE, sm. Vœu émis, suffrage donné.
VOTER, vn. (vo-té.) Donner sa voix dans une élection, etc.
VOTIF, vne. a. Qui a rapport à un vœu.
VOTRE, pr. pos. Ex. *votre* père.
VÔTRE, sm. Donnez le *vôtre*.
VOÛRE, sm. Plante pour la teinture.
VOUER, va. (vou-é.) Consacrer à Dieu, promettre d'une manière particulière, promettre par vœu.
VOUER (se), vr. Se consacrer, se donner entièrement.
VOUË, sf. T. de Vén. Épieu. T. d'Agric. Serpe à long manche.
VOULANCE, sf. (vou-lān-ce.) Volonté. *vieux*.
***VOULOIR**, va. (vou-lôèr.) Avoir intention, la volonté; désirer, souhaiter, consentir.
***VOULOIR**, vn. Avoir la volonté de...; commander, exiger; être de nature à...
VOULOIR, sm. Acte de la volonté.
VOULOU, sm. Espèce de canne d'Inde.
VOULTIS, a. (voul-tice.) Agréable. *vieux*.
VOUS, pl. du pronom *tu* ou *toi*.
VOUSOIR, VOUSSEAU, sm. (vou-çôèr, vou-çô.) T. d'Arch. Pierres en coin tronqué qui forment le cintre.
VOUSURE, sf. (vou-çû-rc.) Courbure, élévation d'une voûte.
VOÛTE, sf. Ouvrage de maçonnerie en arc.
VOÛTÉ, z. a. Qui a une voûte, en voûte; courbé; qui baisse le dos.
VOÛTER, va. (voui-té.) Faire une voûte.
VOÛTER (se), vr. Se courber.
VOYAGE, sm. Chemin fait pour aller d'un lieu à un autre; allée et venue; séjour dans un lieu où l'on ne demeure pas; relation d'un voyageur.

VOYAGER, vn. (vôè-ia-jé.) Faire voyage; aller en pays lointain.
VOYAGEUR, z. s. (vôè-ia-jeur.) Qui a voyagé, qui est actuellement en voyage.
VOTAGISTE, sm. Qui décrit un voyage.
VOYANT, sm. (vôè-ian.) T. d'Écriture-Sainte. Prophète.
VOYANT, z. a. Qui voit, qui brille, qui éclate.
VOYELLE, sf. (vôè-ïè-le.) Lettre qui peut se prononcer sans l'aide d'aucune autre lettre (a, e, i, o, u).
VOYER, sm. (vôè-yé.) Officier préposé aux chemins.
VOYÈTE, sf. (vôè-ïè-te.) Grande écuelle emmanchée pour la lessive.
VRAÇ (cendre en), sm. T. de Chimie.
VRAI, z. a. (vrè, vrè-e.) Véritable, conforme à la vérité, sincère, qui est tel qu'il doit être.
VRAI, sm. La vérité.
VRAI, ad. A-la-vérité.
VRAI (au), ad. Véritablement.
VRAIMENT, ad. (vrè-man.) Véritablement, effectivement.
VRAISEMBLABLE, z. a. (vrè-çan-bla-ble.) Probable, qui a de la vraisemblance.
VRAISEMBLANCE, sm. Vraisemblance, probabilité.
VRAISEMBLABLEMENT, ad. (vrè-çan-bla-ble-man.) Avec vraisemblance.
VRAISEMBLANCE, sf. (vrè-çan-blān-ce.) Apparence du vrai, probabilité.
VRAÏER, vn. (vrè-dré.) Aller et venir sans objet.
VRAILLE, sf. (vri-ïè, ll liq.) Outil propre à percer.
VRAILLER, vn. (vri-ïè, ll liq.) T. d'Artificier. Pirouetter en montant comme en vis.
VRAILLES, sf. pl. Liens avec lesquels les plantes s'attachent.
VRAILLER, sm. Qui fait des vis, des vrilles.
Vu, sm. Énumération des pièces produites et vues dans un procès.
Vu, A-cause-de..., pour-raison-de...
VU-QUE, c. Parce-que..., d'autant-que...
VUE, sf. (vû-e.) Faculté de voir; les yeux, le regard; inspection de ce qu'on voit; manière dont on regarde un objet; étendue de pays que l'on voit; tableau qui représente une ville, un lieu, etc.; ouverture d'une maison; connaissance de l'esprit; dessein; but.
VIDANGE. V. Vidange.
VIDE, VUIDER, etc. V. Vide.
VULCANALS, sf. pl. Fêtes de Vulcain.
VULCANIS, sf. pl. Fêtes de Vulcain.
VULCANISER, va. (vul-ka-ni-zé.) Coccifier.
VULCANISME, sm. État de celui dont la femme est infidèle.
VULOIRE, sm. Peuple; les gens peu instruits.

VULGAIRE, 2. s. (vul-gè-re.) Commun, trivial; reçu communément.

VULGAIREMENT, ad. (vul-gè-rè-man.) Communément.

VULGATE, sf. Traduction latine de l'Écriture-Sainte.

VULNÉRABLE, 2. a. Qui peut être blessé.

VULNÉRAIRE, 2. a. sm. Propre pour la guérison des plaies et des ulcères.

VULNÉRAIRE, sf. Plante recommandée pour la guérison des plaies.

VULPIN, sm. (vul-pein.) Chiendent; queue-de-renard; plante.

VULPINADES, sf. pl. Fêtes à Rome.

VULSONADE, sf. Meurtre d'une femme surprise en adultère.

VULVE, sf. Orifice extérieur du vagin.

WALLON, sm. Langage qui se parle dans le pays des Wallons.

WATERGANCX, sm. Fossé plein d'eau bourbeuse.

WICLÉFISME, sm. Opinions religieuses de Wicléf.

WIGH, sm. En Angleterre, parti opposé à la cour.

WISK, sm. Sorte de Jeu.

WISKI, sm. Sorte de voiture légère et élevée.

WILANS, **ULWANS**, sm. Troupe polonaise et tartare.

WOLTRAM, **WOLFART**, sm. (vol-framè, fir.) Mine de fer très-réfractaire.

X

X, sm. Vingt-troisième lettre de l'alphabet.

XANTHIUM, sm. (kœn-ti-ome.) Plante.

XÉNÉLASIE, sf. (kœ-né-la-zî-e.) Interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville.

XÉROFAGIE, sf. (kœ-ro-fa-jî-e.) T. d'Aut. usage des fruits secs.

XÉROPTALMIE, sf. (kœ-rof-tal-mî-e.) Ophtalmie sèche, démangeaison, rougeur sans enflure.

XIPHIAS, sm. (kœ-fi-âce.) Constellation; poisson.

XIPHOÏDE, a. sm. T. d'Anat. La fourchette; cartilage au bas du sternum.

XOCHICAPAL, sm. Arbre qui rend une liqueur odorante.

XOMOLT, sm. Espèce de renard du Mexique.

XUTAS, sm. (kœ-tâ-cr.) Espèce d'oiseau des Indes.

XYLON, sm. (kœ-lou.) Plante qui porte le coton.

XYLOSTRUM, **XYLOSTION**, sm. (kœ-losté-omè, té-on.) Arbrisseau des Pyrénées dont les baies sont émétiques.

XYPHION, sm. Plante.

XYSTARQUE, sm. Officier des gymnases.

Y

Y, sm. Vingt-quatrième lettre de l'alphabet.

Y, ad. Dans cet endroit-là.

Y, ad. *particule explétive*. A cet homme-là, à cela.

YACHT, sm. Petit navire à un pont.

YACON, sm. Oiseau du Brésil.

YADU, sm. Oiseau.

YARD, sm. **YARDE**, sf. Mesure anglaise de longueur: elle vaut près d'une aune.

YATISI, sm. Heure du coucher chez les Turcs.

YEBLE, **YABLE**. *V.* Hièble.

YELDIS, sm. T. de Phil. Hermétique.

YELION, sm. (yé-li-on.) T. de Phil. Hermétique.

YENKE, sf. (ien-ke.) Femme qui couche mariée chez les Turcs.

YEUSE, sf. (i-eû-se.) Espèce de chêne.

YEAUX, (ièu.) sm. pl. de *œil*; lunettes.

YOÏDE, 2. a. T. d'Anat.

YOLATOL, sm. Poisson.

YOLATOLE, sm. Sorte de boisson.

YPOCACUANHA. *V.* Ipécacuanha.

YPRÉAU, **YPEREAU**, sm. (i-pré-ô, i-per-ô.) Espèce d'orme.

YPSILOÏDE, 2. a. T. d'Anat.

YTET, a. Tel. *vieux*.

YUNK, sm. (i-eunkce.) Oiseau.

Z

Z, sm. Vingt-cinquième lettre de l'alphabet.

ZACON, sm. Espèce de prunier de Jéricho.

ZACINTRE, sf. (za-cein-te.) Plante dont les feuilles sont excellentes contre les vertiges.

ZAGALE, sf. (za-glè-e.) Javelot des Morcs.

ZAGU, sm. Arbre semblable au palmier.

ZAHOTIE, sf. Regard de lynx.

ZAIM, sm. Cavalier turc.

ZAIMET, sm. (za-i-mè.) Fonds destiné à la subsistance du zaim.

ZAIN (cheval), a. (zin.) Tout noir ou tout bai sans aucune marque de blanc.

ZAMBRE, **ZAMBE**. (enfant) 2. a. Produit d'un mulâtre et d'une négresse, et réciproquement.

ZAMBRELOQUE, sm. Espèce de robe.

ZANI, sm. Bouffon en Italie.

ZAPHAR, sm. T. de Fauconnerie.

ZIBU, sm. Quadrupède.

ZÉDOAIRE, sf. (zé-do-è-re.) Plante aromatique.

ZÉLATEUR, **TRICE**. s. Qui agit avec beaucoup de zèle pour la patrie, la religion.

ZÈLE, affection ardente pour quelque chose.

ZÈLÉ, *n. s.* Qui a du zèle, de l'ardeur, de la ferveur.

ZÉLEUR, *sm.* T. Claustal.

ZÉNITH, *sm.* (zé-ni-té.) Le point céleste perpendiculaire à un point terrestre.

ZÉNONIQUE, *z. a.* De Zénon.

ZÉNONISME, *sm.* Doctrine de Zénon.

ZÉOLITHE, *sm.* Stalactite rouge.

ZÉPHYR, *sm.* (zé-fir.) Vent agréable et doux; divinité de la fable.

ZÉRO, *sm.* Caractère d'arithmétique; homme sans crédit; néant.

ZEST! *int.* (zesté.) Pour rejeter ce qu'on dit.

ZEST (entre le zist et le). Entre deux, passablement.

ZESTE, *sm.* Cloison dans les noix; pelure; peau mince de l'orange, du citron, etc.

ZÉTÉTIQUE (méthode), *a.* (zé-té-ti-ke.) Dont on se sert pour résoudre un problème par l'examen de la chose.

ZIRRELIN, *a. sf.* Sorte de martre.

ZIGZAG, **ZIGZAC**, *sm.* Suite de lignes formant entre elles des angles très-aigus; machine composée de triangles en zigzag. T. de Fort. Chemin, boyaux en zigzag.

ZIMBIS, **SIMBOS**, *sm.* T. de Nat. Coquillage univalve.

ZINC, *sm.* (zeink.) Demi-métal.

ZINZOLIN, *sm. a.* (zein-zo-lein.) Couleur d'un violet rougeâtre.

ZISEL, *sm.* (zi-zèl.) Espèce de rat.

ZIST, *sm.* *V.* Zest

ZIZANIE, *sf.* (zi-za-nie.) Discorde, division.

ZIZI, *sm.* Oiseau.

ZIZIPHE, *sm.* (zi-zi-fe.) Arbre qui porte les jujubes.

ZOCLE. *V.* Socle.

ZODIACAL, *n. a.* Qui appartient au zodiaque.

ZODIAQUE, *sm.* (zo-di-a-ke.) Un des grands cercles de la sphère, partie du ciel dans laquelle les astres se meuvent.

ZOONES, *sf. pl.* Dieux des Grecs.

ZOÏLE, *sm.* (zo-i-le.) Ancien critique d'Homère; mauvais critique, envieux.

ZOMBAIE, *sf.* (zon-bé-e.) Manière de saluer le roi des Indes.

ZÔNE, *sf.* Une des cinq parties du globe qui sont entre les pôles.

ZON-ZON, *sm.* Son d'un coup de verge.

ZOOGLYPHITES, *sf. pl.* (zo-o-gli-fi-te.) Pierres qui ont des empreintes d'animaux.

ZOOGRAPHIE, *sf.* (zo-o-gra-fi-e.) Description des animaux.

ZOOLÂTRIE, *sf.* (zo-o-lâ-tri-e.) Adoration des animaux.

ZOOLITE, *sm.* Partie des animaux qui s'est changée en pierre.

ZOOLOGIE, *sf.* (zo-o-lo-ji-e.) Science qui traite de tous les animaux.

ZOOMORPHITES, *sf. pl.* Pierres qui ont une ressemblance avec un animal connu.

ZOOPHAGE, *z. a. s.* Mouche qui suce les animaux; carnivore.

ZOOPHORE, *sm.* (zo-o-so-re.) T. d'Arch. Frise chargée de figures d'animaux.

ZOOPHORIQUE (colonne), *z. a.* (zo-o-fo-ri-ke.) Qui porte un animal.

ZOOPHYTE, *sm.* (zo-o-fi-te.) Corps naturel qui tient de l'animal et de la plante.

ZOPISSA, *sf.* Goudron que l'on détache des vieux navires, poix navale.

ZOPLÈME, *sm.* Plante qui croît au pied de l'Olympe.

ZORILLE, *sm.* (zo-ri-è, *H* liq.) Mouffette, animal.

ZOROCHE, *sm.* Minéral d'argent semblable au talc.

ZOUET, *sm.* (zou-cè.) Oiseau, castagneux, sorte de plongeon.

ZUINGLIANISME, *sm.* Secte de Zuingle.

ZUZ, *sm.* Monnaie chez les Hébreux.

ZYGOMATIQUE, *z. a.* T. d'Anat.

ZYGÔME, *sm.* T. d'Anat.

ZYMOSIMÈTRE, *sm.* (zi-mo-si-mè-tre.) T. didactique; instrument pour mesurer la fermentation, thermomètre.

ZYMOTECHNIK, *sf.* (zi-mo-tèk-ni-e.) Partie de la chimie qui traite de la fermentation.

ZYTRUM, *sm.* (zi-tomè.) Boisson d'orge.

&c

&c. Caractère d'imprimerie qui tient lieu de la conjonction *et*.

ABRÉVIATIONS

DU

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE.



Allem. — Allemagne.	Lomb. - Vénit. — Lombard- Vénitien.
Amér. - Mérid. — Amérique- Mérionale.	Méd. — Méditerranée.
Amér. - Septen. — Amérique- Septentrionale.	Mér. — Méridional.
B. — Bas ou Basse.	Mérid. — Méridional.
B.-du-Rhône. — Bouches-du- Rhône.	Mont. — Montagne.
Bo. — Bourg.	Moy. — Moyenne.
Cant. — Canton.	N. — Nouveau ou Nouvelle.
Cap. — Capitale.	Nouv. — Nouveau ou Nouvelle.
Cit. — Citérieure.	N.-Esp. — Nouvelle-Espagne.
Comt. — Comté.	Ori. ou Orient. — Oriental.
Cont. — Contrée.	Princ. — Principauté.
Dép. — Département.	Prov. — Province.
Départ. — Département.	Ri. ou Riv. — Rivière.
D. — Duché.	Roy. — Royaume.
Élec. — Electoral.	S. — Saint.
Esp. — Espagne.	Ste. — Sainte.
Fl. — Fleuve.	Sept. — Septentrional.
Fr. — France.	Septent. — Septentrional.
Gou. — Gouvernement.	Turq. Eur. — Turquie d'Europe.
Gr. — Grand.	Ult. — Ulérieur.
Gr.-D. — Grand-duché.	Vi. — Vieux, Vieille.
H. — Haut ou Haute.	V. — Ville.
Inf. — Inférieur.	V. Fr. — Ville de France.
	Vil. — Village.

DICTIONNAIRE ORTHOGRAPHIQUE

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE.

A

AA, riv. Fr. Pas-de-Calais.
ABBEVILLE, v. Fr. Somme.
ABENSBERG, v. Bavière.
ABERDEEN, province. v. Ecosse.
ABERYSTWITH, v. Galles.
ABISSINIE, royaume. Afrique.
ABO, v. Finlande. Suède.
ABONANCE, v. Piémont.
ABRANTES, v. Portugal.
ABRUZZE, province. Naples.
ABYLA, montagne d'Afrique.
ACADIE, ou **NOUVELLE-ÉCOSSE**, presque île. Amérique.
ACHÉRON, fl. Épire.
ACORES, neuf petites îles, Afrique.
ACQS, v. Fr. Landes.
ACQUI, v. Piémont.
ADIGE, rivière. Italie.
ADOUR, rivière. France.
ADRIATIQUE (Mer), ou le **GOLFE DE VENISE**.
AFRIQUE Partie de la terre.
AGADES, royaume. v. Nigritie.
AGDÉ, v. Fr. Hérault.
AGMER, province. Indostan.
AGEN, v. Fr. Lot-et-Garonne.
AGERUS, gouvernement. Norvège.
AHUN, v. Fr. Creuse.
AIGLE (l'), v. Fr. Orne.
AIGREMONT-LE-DUC, v. Fr. Marne.
AIGUE-PERSE, v. Fr. Puy-de-Dôme.
AIGUES-MORTES, v. Fr. Gard.
AIGUES-VIVES, v. Fr. Gard.
AIGUILLE (l') montagne. Fr. Drôme.
AIGUILLES (le cap des), Afrique.
AIGUILLON, v. Fr. Lot-et-Garonne.
AIGURANDE, v. Fr. Indre.
AILESBURY, v. Angleterre.
AIN, riv. Dép. France.
AIR ou **AYR**, v. Ecosse.
AIRN, v. Fr. Pas-de-Calais.
AIRE, v. Fr. Landes.
AIRVAULT, v. Fr. Deux-Sèvres.
AISNAY-LE-CHATEAU, v. Fr. Cher.
AISNE, riv. Dép. France.
AIX, v. Fr. Bouches-du-Rhône.
AIX, Ile-de-Fr. Charente-Inférieure.

AIX, v. Savoie.
AIX-LA-CHAPELLE, v. Prusse.
AJACCIO, v. Corse, Liamone.
AJAN, côte. Afrique.
ALAIS, v. Fr. Gard.
ALAND, île, Baltique.
ALAVA, province. Espagne.
ALBANIE, pro. Turquie d'Europe.
ALBANO, v. lac. Rome.
ALBANY, v. forte. New-York.
ALBARAZIN, v. Aragon.
ALBASIN, v. grande Tartarie.
ALBE, v. Tanaro.
ALBE-ROYALE, v. b. Hongrie.
ALBI, v. Fr. Tarn.
ALBION (Nouvel-), Côte d'Amérique.
ALBERT, v. Fr. Landes.
ALBUFEIRA, v. Algarve.
ALBUQUERQUE, v. Estramadure. Espagne.
ALBUSSAC, v. Fr. Corrèze.
ALCANTARA, v. Espagne.
ALCKEN, v. Prusse.
ALCKHAUSEN, v. Souabe.
ALCMAER, v. Hollande Septentrionale.
ALDENHOVEN, v. Wurtemberg.
ALGRETTE, v. Alentejo.
ALEN, v. Souabe.
ALEN, v. Prusse.
ALEMBON, v. Fr. Drôme.
ALENÇON, v. Fr. Orne.
ALENTEJO, pro. Portugal.
ALEP, gr. v. Syrie.
ALETH, v. Fr. Aude.
ALEXANDRETE, v. Syrie.
ALEXANDRIE, v. Egypte.
ALEXANDRIE, v. Piémont.
ALEXANDROW, v. Russie.
ALFELD, v. Allemagne.
ALGARIA (l'), province. Espagne.
ALGARVE, royaume. Portugal.
ALGER, royaume et gr. v. Afrique.
ALGEZIRE, v. Espagne.
ALGHIER, v. Sardaigne.
ALHAMA, v. Espagne.
ALICANTE, v. Valence.
ALIXAN, v. Fr. Drôme.
ALLANCHES, v. Fr. Cantal.
ALLASAC, v. Fr. Corrèze.

- ALLEGRÈS, v. Fr. Haute-Loire.
 ALLEMAGNE, gr. cont. Europe.
 ALLIER (l'), riv. et dép. France.
 ALOST, v. Pays-Bas.
 ALPES, hautes mont. Europe.
 ALSACE, pro. France.
 AL-BAN, île. Baltique.
 ALSFELD, v. Hesse-Darmstadt.
 ALTONA, v. Holstein.
 AMADABAD, v. Guzerate.
 AMAND (S.-) v. Fr. Nord.
 AMAZONS, riv. pays Amériq. Mérid.
 AMBERG, v. Bavière.
 AMBERT, v. le Puy-de-Dôme.
 AMBLETEUSE, v. Fr. Pas-de-Calais.
 AMBOINE, île. Asie.
 AMOISE, v. Fr. Indre-et-Loire.
 AMBOURNAT, v. Fr. Ain.
 AMBRES, v. Fr. Tarn.
 AMBRIÈRES, v. Fr. Mayenne.
 AMÉRIQUE, partie de la terre.
 AMERSFORT, v. Pays-Bas.
 AMIENS, v. Fr. Somme.
 AMOUR (Saint-) v. Fr. Jura.
 AMOUR, s. mer, île, détroit. Asie.
 AMSTERDAM, v. Hollande. Zuyderzée.
 AMSTERDAM, île, mer du Sud.
 AMUR, s. Tartarie, Chine.
 ANGENIS, v. Fr. Loire-inférieure.
 ANCLAM, v. Pomér. Prussienne.
 ANCÔNE, v. États Romains.
 ANCRE, v. Fr. Somme.
 ANCY-LE-FRANC, v. Fr. Yonne.
 ANDALOUSIE, pro. Espagne.
 ANDALOUSIE (Nouvelle), cont. Amér.-Méridionale.
 ANDAMANS (les), îles de l'Inde.
 ANDANCE, v. Fr. Ardèche.
 ANDATE, v. Hautes-Pyrénées.
 ANDELYS (les), v. F. Eure.
 ANDÉOL (S.-) v. Fr. Ardèche.
 ANDERNACH, v. Prusse.
 ANDER (S.-), v. port. Asturies.
 ANDES (les), mont. Pérou, Chili.
 ANDRÉ (S.-), Archipel entre l'Amériq. Sud et l'Asie.
 ANDRÉ (S.-) ou SANTANDER, v. Écosse.
 ANDRÉ (côtes de S.-), v. Fr. Isère.
 ANDRÉ (S.-), v. Fr. Hérault.
 ANDRIA, v. État de Naples.
 ANDRINOPLE, v. Turq. Europe.
 ANDROS, v. île. Cyclade.
 ANDUXAR, v. Andalousie.
 ANDUZE, v. Fr. Gard.
 ANGEL (S.-), v. Fr. Corrèze.
 ANGELOS (la Pueb'a-de-los-), v. Mexique.
 ANGERBOURG, v. Prusse.
 ANGERMANIE, pro. Suède.
 ANGERMUND, v. Brandebourg.
 ANGERMUND, v. Courlande.
 ANGERS, v. Fr. Maine-et-Loire.
 ANGERSVILLE, v. Fr. Seine-et-Oise.
 ANGHIERA, v. Milanese.
 ANGLE, v. Fr. Vendée.
 ANGLESEY, île. Galles.
 ANGLÈTERRE, île. roy. Europe.
 ANGLETERRE (Nouvelle), États-Unis. Amér.
 ANGLONA, v. Naples.
 ANGLURE, v. Fr. Marne.
 ANGOLA, roy. Afrique.
 ANGOULÈME, v. Fr. Charente.
 ANGUILE (l'), île. Antilles.
 ANGUS, pro. Écosse.
 ANHALT, princ. Saxe.
 ANHOLT, v. Zutphen.
 ANIAN, détroit d'Amériq.
 ANJOU, pro. France.
 ANJOU, v. Fr. Isère.
 ANJOUAN, île Comore.
 ANNABERG, v. Saxe.
 ANNADALE, v. riv. Écosse.
 ANNAPOLIS, v. Maryland.
 ANNE (Ste.-) Trois îles. Brésil.
 ANNE (Ste.-), port, île, cap Breton.
 ANNEDON, île. Guinée.
 ANNÉCY, v. Savoie.
 ANNONAY, v. Fr. Ardèche.
 ANNOT, v. Fr. Basses-Alpes.
 ANSE, v. Fr. Rhône.
 ANSICO, roy. Afrique.
 ANSLO, ou CHRISTIANA, v. Norvège.
 ANSPACH, princ. v. Bavière.
 ANTIBES, v. Fr. Var.
 ANTICOSTI, île. Amérique.
 ANTIGOA, île. Amériq.-Sept.
 ANTILLES, îles, Amériq. Mexique.
 ANTIOCHE, v. Syrie.
 ANTIPAROS, île, Archipel.
 ANTRAIN, v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 ANTRAIN, v. Fr. Nièvre.
 ANVERS, v. roy. des Pays-bas.
 AOSTE, v. Piémont.
 APPENNINS, gr. mont. Italie.
 APPENZEL, bourg, Cant. Suisse.
 APT, v. Fr. Vaucluse.
 AQUILA, v. Abruzzo.
 AQUILÈRE, v. Frioul.
 AQUITAINE, partie des Gaules.
 ARABIE, (pétrée, déserte, heureuse), gr. pays. Asie.
 ARACAN, royaume. v. Indes.
 ARAGON, royaume. Espagne.
 ARAL, gr. lac. Asie.
 ARAMONT, v. Fr. Gard.
 ARANDA-DE-DUERO, v. Espagne.
 ARANDA-DE-EBRO, v. Espagne.
 ARANJUEZ, village d'Espagne.
 ARARATH, mont. Arménie.
 ARASSI, v. Gènes.
 ARAYA ou ARAY, comt., forteresse. Hongrie.
 ARBERG, v. Berne.
 ARNOIS, v. Fr. Jura.
 ARC-EN-BARRAIS, v. Fr. Haute-Marne.
 ARCADIE, port. Morée.
 ARCADE, v. Inde.
 ARCHANGEL, gou. v. Russie.
 ARCHIPEL, part. de la Méditerranée.
 ARCIS SUR-AUBE, v. Fr. Aube.
 ARCOLE, village. Italie.
 ARCS, v. Fr. Var.

ARCUEIL, village. Fr. Seine.
 ARDEBIL, gr. v. Persé.
 ARDÈCHE, riv. dép. France.
 ARDENNES, forêt, dép. France.
 ARDRA, roy. Guinée.
 ARDRES, v. Fr. Pay-de-Dôme.
 ARDRES, v. Fr. Pas-de-Calais.
 AREMBERG, v. Prusse.
 ARENSBERG, v. Westphalie.
 AREZZO, v. Toscane.
 ARGELEZ, v. Pyrénées-Orientales.
 ARGENT, v. Fr. Cher.
 ARGENTAC, v. Fr. Corrèze.
 ARGENTAN, v. Fr. Orne.
 ARGENTHAL, v. Wurtemberg.
 ARGENTIÈRE (l') v. Fr. Ardèche.
 ARGENTIÈRE (l') v. Fr. Hautes-Alpes.
 ARGENTON, v. Fr. Indre.
 ARGENTON-LE-CHATEAU, v. Fr. Deux-Sèvres.
 ARIÈGE, dép. riv. France.
 ARLES, v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 ARLES, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 ARLESHEM, v. Fr. Haut-Rhin.
 ARLEUX, v. Fr. Nord.
 ARLON, v. Pays-Bas.
 ARMANACH, v. Irlande.
 ARMÉNIE, grand pays. Asie.
 ARMENTIÈRES, v. Fr. Nord.
 ARMIKUX, v. Fr. Isère.
 ARNAT-LE-DUC, v. Fr. Côte-d'Or.
 ARNHEIM, v. Hollande.
 ARNO, fl. Italie.
 ARPAGON, v. Fr. Seine-et-Oise.
 ARQUES, v. Fr. Seine-Inférieure.
 ARQUIAN, v. Fr. Loiret.
 ARRAH, île. Ecosse.
 ARRAS, v. Fr. Pas-de-Calais.
 ARRAU, v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 ARS, île, Fr. Morbihan.
 ASCENSION (l'), île. Océan.
 ASCHAPPEMBOURG, v. Allemagne.
 ASCOLI, v. Marche-d'Ancône.
 ASCOLI-DE-SATEFANO, v. Naples.
 ASIE, partie du monde.
 ASOLA, v. Italie.
 ASPRES, v. Fr. Hautes-Alpes.
 ASSANCALÉ, v. Arménie.
 ASSENS, v. Fionie.
 ASSISE, v. États-Romains.
 ASSUMPTION, île. Golfe-St-Laurent.
 ASSUMPTION, v. Paraguay.
 ASSYRIE, contrée. D'Asie.
 ASTI, v. Piémont.
 ASTRACAN, gouv. v. Tartarie.
 ASTURIE, pro. Espagne.
 ATN, v. Pays-Bas.
 ATHÈNES, v. de Grèce.
 ATHENRY, v. Irlande.
 ATHOS, mont. Macédoine.
 ATLAS, mont. Afrique.
 ATRI, v. Abruzzi.
 ATTENCOURT, v. Haute-Marne.
 AUBE, dép. riv. France.
 AUBENAS, v. Fr. Ardèche.
 AUBENTON, v. Fr. Aisne.

AUBETTERE, v. Fr. Charente.
 AUBIGNI, v. Fr. Cher.
 AUBUSSON, v. Fr. Creuse.
 AUÇAGUREL, v. Roy. d'Adel. Afrique.
 AUCH, v. Fr. Gers.
 AUDE, dép. riv. France.
 AUDEMAERDE, v. Pays-Bas.
 AUGUSTA, v. Géorgie.
 AUGUSTOW, v. Pologne.
 AULAS, v. Fr. Gard.
 AULNAY, v. Fr. Charente-Inférieure.
 AULPS, v. Fr. Var.
 AUMALE, v. Fr. Seine-Inférieure.
 AUPÈS, v. Fr. Var.
 AURACH, v. et châteaux. Wurtemberg.
 AURAY, v. Fr. Morbihan.
 AURE, vallée. Armagnac. Gers.
 AURENGABAD, v. Indes.
 AURIGNY, île. Normandie. Manche.
 AURILLAC, v. Fr. Cantal.
 AUSBOURG, v. Souabe.
 AUSTERLITZ, v. Moravie.
 AUTERIVE, v. Fr. Haute-Garonne.
 AUTRICHE, pro. Allemagne.
 AUTRU, v. Fr. Loiret.
 AUTUN, v. Fr. Saône-et-Loire.
 AUVERGNE, pro. France.
 AUVILLARS, v. Lot-et-Garonne.
 AUXERRE, v. Fr. Yonne.
 AUXONNE, v. Fr. Côte-d'Or.
 AUXI-LE-CHÂTEAU, v. Pas-de-Calais.
 AUZANCE, v. Fr. Creuse.
 AUZON, v. Fr. Haute-Loire.
 AVA, roy. v. Bengale.
 AVA, roy. v. Près Nippon. Asie.
 AVALLON, v. Fr. Yonne.
 AVREIRO, v. Portugal.
 AVERNE, lac d'Italie.
 AVES, île. Amérique-Méridionale.
 AVERNE, v. Fr. Nord.
 AVEYRON, dép. riv. France.
 AVIGNON, v. Fr. Vaucluse.
 AVILA, v. Vieille Castille.
 AVILA, v. Pérou.
 AVOLD (S.-), v. Fr. Moselle.
 AVRANCHES, v. Fr. Manche.
 AX, v. Fr. Ariège.
 AXEL, v. Pays-Bas.
 AY ou AÏ, v. Fr. Marne.
 AYAMONTE, v. Espagne.
 AYEN, v. Fr. Corrèze.
 AYMARQUE, v. Fr. Gard.
 AZAMORD, v. Maroc. Afrique.
 AZAY-LE-RIDEAU, v. Fr. Indre-et-Loire.
 AZEM, ASEM ou ACHAM, roy. Ava. Asie.
 AZILLAN, AZILLE, AZILBAN, v. Fr. Aude.
 AZMER ou BANDO, v. Mogol. Asie.
 AZOV, v. Tartarie. Asie.

B

BAAR, v. Fr. Bas-Rhin.
 BABEL-MANDEL, détroit, qui joint la mer Rouge à l'Océan.

BABYLONE, v. Chaldée. Asie.
 BACASKEKY, v. Crimée. Russie d'Europe.
 BACCARACH, v. Prusse.
 BACCARAT, v. Fr. Meurthe.
 BACHIAN, ile. Indes.
 BACOU, v. Perse.
 BADAJOZ, v. Espagne.
 BADE, gr.-duché. Allemagne.
 BADE, v. margraviat. Souabe.
 BADE, v. Suisse.
 BADE OU BADEN, v. Autriche.
 BADENWELLER, v. Pays-Bas.
 BADONVILLIERS, v. Fr. Meurthe.
 BAFFIN'S-BAIE OU BAIE DE BAFFIN, baie dans les terres arctiques.
 BAGDAD, v. Irac-Arabie. Asie.
 BAGNAGAR OU HYDERABAD, ou GOLCONDE, v. roy. Indes.
 BAGNÈRES, v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 BAGNOLS, v. Fr. Gard.
 BAHAMA, ile. Amérique-Septentrionale.
 BAHREIN, pro. ile. Arabie-Heureuse.
 BAHUS, v. Suède.
 BAIA, v. Royaume de Naples.
 BAILLEUL, v. Fr. Nord.
 BAKAN, v. Avs. Asie.
 BALAGUER, v. Espagne.
 BALABUC, bourg. Fr. Hérault.
 BALATON, lac. Haute-Hongrie.
 BALBASTRO, v. Espagne.
 BALBEC, v. Syrie.
 BALI, roy. Afrique.
 BALTIMORE, v. Irlande.
 BALTIMORE, v. Maryland.
 BALTIQUE (Mer). Allemagne Polonaise.
 BAMBA, pro. Congo. Afrique.
 BAMBERG, v. Allemagne.
 BAMBURY, v. Angleterre.
 BANÇA, ile, détroit. Asie.
 BANDA, fles. Asie.
 BANGOR, v. Irlande.
 BANGOR, v. Galles.
 BANTAM, Roy. v. ile Java. Asie.
 BAPAUME, v. Fr. Pas-de-Calais.
 BAR-LE-DUC OU BAR-SUR-ORNAIN, v. Fr. Meuse.
 BAR-SUR-AUBE, v. Fr. Aube.
 BAR-SUR-SEINE, v. Fr. Aube.
 BARABA, grand lac. Tartarie.
 BARBADAES, fles. Antilles.
 BARBARIE, cont. Afrique.
 BARBUEZIEUX, v. Fr. Charente.
 BARCA, grande contrée. Afrique.
 BARCELONNE, v. Espagne.
 BARCELONNETTE, v. Fr. Basses-Alpes.
 BARCELOS, v. Portugal.
 BARROES, v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 BARRETH OU BAREUTH, v. Franconie.
 BARFLEUR, v. Fr. Manche.
 BARGEMONT, v. Fr. Var.
 BARI, pro. v. Royaume de Naples.
 BARJAC, v. Fr. Gard.
 BARJOIS, v. Fr. Var.
 BARKAN, v. Hongrie.
 BARWICK, v. Angleterre.

BASILICATE, prov. d'Italie.
 BASLE, cant. v. Suisse.
 BASSANO, v. États de Venise.
 BASSÉE (la), v. Fr. Nord.
 BASSORA, v. Irac-Arabie.
 BASTIA, v. Fr. Golo.
 BASTIDE (la), v. Fr. Lot-et-Garonne.
 BATAVIA, v. Indes-Orientales.
 BATH, v. Angleterre.
 BAUGÉ, v. Fr. Maine-et-Loire.
 BAUGÉ, v. Fr. Saône-et-Loire.
 BAUGENCI, v. Fr. Loiret.
 BAUME-LES-DAMES, v. Fr. Doubs.
 BAVAY, v. Fr. Nord.
 BAVIERE, Roy. État. Allemagne.
 BATEUX, v. Fr. Calvados.
 BAYONNE, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 BAZAS, v. Fr. Gironde.
 BAZIÈGES, v. Fr. Haute-Garonne.
 BEAUGAIRE, v. Fr. Gard.
 BEAUFORT, v. Fr. Maine-et-Loire.
 BEAUJEU, v. Fr. Rhône.
 BEAULIEU, v. Fr. Corrèze.
 BEAULIEU, v. Fr. Indre-et-Loire.
 BEAUMARCHAIS, v. Fr. Gers.
 BEAUMARIS, v. ile d'Anglesey.
 BEAUMONT, v. Fr. Dordogne.
 BEAUMONT-SUR-OISE, v. Fr. Seine-et-Oise.
 BEAUNE, v. Fr. Côte-d'Or.
 BEAUPRÉAU, v. Fr. Maine-et-Loire.
 BEAUREGARD, v. Fr. Ain.
 BEAUVAIS, v. Fr. Oise.
 BEAUVILLE, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 BEAUVOIR-SUR-MER, v. Fr. Vendée.
 BÉDARIEUX, v. Fr. Hérault.
 BEDFORDSHIRE, prov. Angleterre.
 BEDFORD, v. Bedfordshire.
 BÉFORT, v. Fr. Haut-Rhin.
 BEIRA, prov. Portugal.
 BÉJA, v. Portugal.
 BÉKIA, ile. Amérique.
 BELÈSME, v. Fr. Orne.
 BELGOROD, gouvernement. v. Russie.
 BELGRADE, v. Turq. Europe.
 BELLAC, v. Fr. Haute-Vienne.
 BELLEGARDE, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 BELLEGARDE, v. Fr. Loiret.
 BELLEVILLE, v. Fr. Rhône.
 BELLE-ISLE, ile. Morbihan.
 BELLET OU BELLAY, v. Fr. Ain.
 BELLINZONA, v. Milanais. Italie.
 BELLOCCO, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 BELLUNE, v. roy. Lombard-Vénitien.
 BENDER, v. Bessarabie.
 BÉNÉVENT, v. Fr. Creuse.
 BENEVENT, v. Naples.
 BENGAL, roy. Indes-Orientales.
 BENGUELA, roy. Afrique.
 BENHEIM, v. Fr. Bas-Rhin.
 BENIN, roy. Afrique.
 BERGAME, v. Italie.
 BERGEN, v. Allemagne.
 BERGERAC, v. Fr. Dordogne.
 BERG-OP-ZOOM, v. Brabant.-Hollanda.

BERO-SAINTE-VINOX, v. Fr. Nord.
 BERGEN, v. Norwège.
 BERLIN, v. Brandebourg.
 BERMUDES, îles. Amér.-Septent.
 BERNARD (le gr. St.-), montagn. Suisse.
 BERNAY, v. Fr. Eure.
 BERNE, v. canton. Suisse.
 BERRÉ, v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 BERZETO, v. Italie.
 BESCHOW, v. Prusse.
 BESANÇON, v. Fr. Doubs.
 Bessarabie, contrée. Turquie d'Europe.
 BETULIEM, v. Palestine.
 BÉTHUNE, v. Fr. Pas-de-Calais.
 BÉVELAND, île. Zélande.
 BEVERLEY, v. Angleterre.
 BÉZIERS, v. Fr. Hérault.
 BIAFAR, Roy. v. Afrique.
 BIDASSOA, riv. Espagne.
 BILBAO, v. Espagne.
 BILÉDULORID, pays. Tunis. Afrique.
 BILION, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 BINAROS, v. Espagne.
 BINCH, v. Pays-Bas.
 BINTAN, île. Indes-Orientales.
 BISCAYE (la), prov. Espagne.
 BISCAYE (Nouv.-), prov. Mexique.
 BISCHWILLER, v. Fr. Bas-Rhin.
 BISHNAGAR, Roy. v. Indes.
 BISTRICZ, v. Transilvanie.
 BITBOURG, v. Luxembourg. Pays-Bas.
 BITCHE, v. Fr. Moselle.
 BITHYNIE, contrée. Asie mineure.
 BITO, Roy. Nigritie. Afrique.
 BITOMTO, v. Terre de Labour.
 BITERFELD, v. Misnie.
 BLAIN (S.-), v. Fr. Haute-Marne.
 BLAINVILLE, v. Fr. Meurthe.
 BLAMONT, v. Fr. Meurthe.
 BLANC (le), v. Fr. Indre.
 BLANCA (la), île. Amérique.
 BLANCHE (la mer), grand golfe, Océan.
 septentrional.
 BLANZAC, v. Fr. Charente.
 BLAYE, v. Fr. Gironde.
 BLERKINGIE (la), prov. Suède.
 BLOIS, v. Fr. Loir-et-Cher.
 BOBBIO, v. Piémont.
 BOCAGE, pays. Calvados.
 BOCINO, v. Royaume de Naples.
 BODEN, v. Fr. Loire.
 BOMÈNE, pays. Europe.
 BOINE, riv. Irlande.
 BOIS-LE-DUC, v. Brabant hollandais.
 BOBARA, Roy. et v. Usbecs. Asie.
 BOLOGNE, v. Modénois.
 BOLTON, v. Angleterre.
 BOLZANO, v. Roy. Italie.
 BOMBAY, île. Asie, Visapour.
 BOMMEL, v. Gueldre.
 BON (le cap). Afrique.
 BONIFACIO, v. Corse.
 BOWN, v. Fr. Bas-Rhin.
 BONNE, v. Royaume d'Alger.
 BONNEVILLE, v. évêché de Basle.

BONNEVILLE, v. Genève.
 BONNIEUX, v. Fr. Vaucluse.
 BONNY, v. Fr. Loiret.
 BORD, v. Fr. Corrèze.
 BORDEAUX, v. Fr. Gironde.
 BORGO-FORTE, v. Mantoue. Italie.
 BORJA, v. Espagne.
 BORMIO, v. Pays des Grisons.
 BORNÉO, v. Royaume. Asie.
 BORNÉO, îles de la Sonde.
 BORNHOLM, île. Baltique.
 BORNOU, Roy. Nigritie. Afrique.
 BORROMÉES (îles). Lac Majeur.
 BORYSTÈNE (le), fl. Pologne.
 BOSNIE (la), prov. Turquie d'Europe.
 BOSPHORE DE THRACE, détroit qui joint la
 mer de Marmara et la mer Noire.
 BOSTON, v. Angleterre.
 BOSTON, v. Nouvelle-Angleterre, Amér.-
 Septentrionale.
 BOTANY-BAY, Nouv.-Hollande.
 BOGHEMIE, pro. Suède.
 BOUCHAIN, v. Fr. Nord.
 BOUCHES-DU-RHÔNE, départ. Fr.
 BOUILLON, v. duché. Ardennes.
 BOUIN (l'île). Vendée.
 BOULOGNE, v. Fr. Pas-de-Calais.
 BOURBON, île. Océan-Indien.
 BOURBON-LANCY, v. Fr. Saône-et-Loire.
 BOURBON-L'ARCHAMBAUD, v. Fr. Allier.
 BOURBONNE-LES-BAINS, bourg. Fr. Hau-
 te Marne.
 BOURBOURG, v. Fr. Nord.
 BOURGANEUF, v. Fr. Creuse.
 BOURGES, v. Fr. Cher.
 BOURG-D'OISANS, v. Fr. Isère.
 BOURG-EN-BRESSE, v. Fr. Ain.
 BOURGNEUF, v. Fr. Loire-Inférieure.
 BOURGOING, v. Fr. Isère.
 BOURG-SAINT-ANDÉOL, v. Fr. Ardèche.
 BOURG-SUR-MER, v. Fr. Gironde.
 BOURGUEIL, v. Fr. Indre-et-Loire.
 BOUSSAC, v. Fr. Creuse.
 BRABANT, province. Pays-Bas.
 BRACCIANO, v. État de l'église.
 BRACKLAW, v. Pologne.
 BRAGANCE, v. duché. Portugal.
 BRAGUE, v. Portugal.
 BRAHILOW, v. Valachie.
 BRAINE, v. Fr. Aisne.
 BRAINE-LE-COMTE, v. Pays-Bas.
 BRANDEBOURG, v. Prusse. Haute-Saxe.
 BRANDEBOURG (la Nouv.-) v. Basse-Saxe.
 BRANDEBOURG (électorat de) ou la Mar-
 che. Pays. Allemagne.
 BRASLAW, v. Lithuanie.
 BRASSAOU CRONSTADT, v. Transilvanie.
 BRAUNAU, v. Bavière.
 BRAUNFELDS, v. Vétéravie.
 BRAUNFELDS, v. Prusse.
 BRAVA OU SAINT-JEAN, îles Cap-Verd.
 BRAVA, v. Côte d'Aja.
 BRAY-SUR-SEINE, v. Fr. Seine-et-Marne.
 BRAY-SUR-SOMME, v. Fr. Somme.
 BRACKNOCK, province. v. Angleterre.

BREDA, v. Pays-Bas.
 BREGENZE, v. Tyrol.
 BRÈME, v. Saxe.
 BREMGARTEN, v. Suisse.
 BRESCIA, v. Italie.
 BRÉSIL, pays. Amérique-Méridionale.
 BRÉSŁAW, v. Silésie.
 BRESLE, v. Fr. Rhône.
 BRESSE (la), prov. Fr.
 BRESSUIRE, v. Fr. Deux-Sèvres.
 BREST, v. port. Fr. Finistère.
 BRETAGNE, prov. Fr.
 BRETAGNE (Nouvelle-), pays. Canada.
 BRETAGNE (Grande-), île. roy. Océan.
 BRETEUIL, v. Fr. Eure.
 BRIANÇON, v. Fr. Hautes-Alpes.
 BRIARE, v. Fr. canal. Loiret.
 BRIDPORT, v. Angleterre.
 BRIE, pays. France.
 BRIE-COMTE-ROBERT, v. Fr. Seine-et-Marne.
 BRIÈG, v. Silésie.
 BRIENNE, v. Fr. Aube.
 BRIGNOLES, v. Fr. Var.
 BRINUKOA, v. Espagne.
 BRILLE (la), v. Zuidersée.
 BRINDISI, v. Naples.
 BRINN, v. Moravie.
 BRIONNE, v. Fr. Eure.
 BRIOUDE, v. Fr. Haute-Loire.
 BRISACH (le Vieux-), v. Brisgaw.
 BRISACH (le Neuf-), Haut-Rhin.
 BRISGAW (le), pays. Souabe.
 BRISSAC, v. Fr. Maine-et-Loire.
 BRISTOL, v. Angleterre.
 BRIVES-LA-GAILLARDE, v. Corrèze.
 BRIZEN, v. Tyrol.
 BRONNO, v. Milanais.
 BROUAGE, v. Fr. Charente-Inférieure.
 BRUCHSAL, v. Grand-duché de Bade.
 BRUGNETO, v. Gènes.
 BRUNSWICK, v. Allemagne.
 BRUNSWICK, v. Caroline. Amérique.
 BRUXELLES, v. Royaume des Pays-Bas.
 BRZESKIE, v. Lithuanie.
 BUCHARIE (Gr.-), ou pays des USBEKS.
 Tartarie.
 BUCHAU, v. Souabe.
 BUCHAW (le), pays. Russie.
 BUCHAREST, v. Valachie.
 BUCHORN, v. Souabe.
 BUCKINGHAM, prov., v. Angleterre.
 BUCKOR, v. Indostan.
 BUDE OU OFFEN, v. cap., B.-Hongrie.
 BUDINGEN, v. Allm. Vétéranie.
 BUENOS-AIRES, v. Rio-de-la-Plata. République.
 BUG, riv. Pologne.
 BUGY (le), prov. Fr. Ain.
 BULAM ou BOULAM, île. Guinée.
 BULGARIE (Gr.-), prov. Russie asiatique.
 BULGARIE (Petite-), prov. Turquie d'Europe.
 BULLENBROOK, v. Angleterre. Lincoln.
 BULLES, v. Fr. Oise.

BULLOS ou BULL, v. Fribourg.
 BUNGO, Royaume. Japon.
 BUNTZIAU, v. Bohême.
 BURCKHAUSEN, v. Basse-Bavière.
 BUREN, v. Pays-Bas.
 BURFORT, v. Angleterre, Oxford.
 BURGAW, v. Souabe.
 BURGDOFF ou BERTOUF, v. Berne. Suisse.
 BURGOS, v. Esp., Vieille-Castille.
 BURNHAMPOOR, v. Inde. Candish.
 BURICK, v. Fr. Bas-Rhin.
 BURLINGTON, v. Angleterre. York.
 BUSANCY, v. Fr. Ardennes.
 BUSANCY, v. Fr. Aisne.
 BUSSERO, v. Italie. Plaisance.
 BUTHOU, v. Prusse.
 BUTRINTO, v. Albanie.
 BUTZAW, v. Allemagne. Mecklembourg.
 BUTZBACH, v. Allemagne. Darmstadt.
 BUZANÇOIS, v. Fr. Indre.
 BUZET, v. Fr. Haute-Garonne.
 BYZANCE, aujourd'hui CONSTANTINOPL.

C

CAANA, v. Égypte.
 CARO-CORSO, cap. Guinée.
 CABUL ou CABOUL, v. Asie, Cabulistan.
 CABULISTAN, prov. Mogol.
 CAÇACA, v. Royaume de Fes. Afrique.
 CACHÈS, v. Estramadure espagnole.
 CACHACO, v. Nigritie.
 CACHAN, v. Perse.
 CACHAO, prov., v. Tonquin.
 CACHERMIRE, prov. Mogol.
 CACHERMIRE, principauté, v. Asie.
 CACONGO, Roy. Afrique.
 CACORLA, v. Espagne. Andalousie.
 CADAN, v. Bohême.
 CADÉE (ligue de la), Grisons.
 CADRENET, v. Fr. Vaucluse.
 CADEROUSSE, v. Fr. Vaucluse.
 CADILLAC, v. Fr. Gironde.
 CADIX, v. Espagne. Andalousie.
 CAEN, v. Fr. Calvados.
 CAPP, v. capitale. Tartarie. Crimée.
 CAPRERIE (la), gr. pays. Afrique.
 CACAN, prov. île Luçon.
 CAGLIARI, v. capitale. île Sardaigne.
 CAMORS, v. Fr. Lot.
 CANUSAC-SUR-VERRE, v. Fr. Tarn.
 CAÏENNE ou CAYENNE, île. Am.-Mér. id.
 CAÏLEAU, v. Fr. Aude.
 CAÏMAN ou ÎLE-DES-LÉZARDS, Mexique.
 CAÏQUES (les), îles. Golfe du Mexique.
 CAÏRE (le), v. cap. Égypte.
 CAÏ-SONG-FOU, v. Honan. Chine.
 CAITHNESS, prov. Écosse.
 CAJANEBOUAG, v. Suède. Bothnie ori.
 CAJAZZO, v. Naples.
 CAKET, Royaume. v. Asie. Gurgistan.
 CALABRE (la), province. Naples.
 CALABORRA, v. Vieille-Castille.
 CALAIS, v. Fr. Pas-de-Calais.

CALAIS (S.-), v. Fr. Sarthe.
 CALAMATA, v. Indostan.
 CALAMIANES, îles. Indes.
 CALAMO, île. Archipel d'Asie.
 CALATAYUD, v. Esp. Arragon.
 CALATRAVA, v. Nouvelle-Castille.
 CALCAR, v. Duché. Bas-Rhin.
 CALÉDONIENS, nation. Écosse.
 CALÉDONIE (nouvelle), île. M. du Sud.
 CALENBERG, prov. Hanovre.
 CALF-DE-MAN, île. Irlande.
 CALI, v. Popayan. Amér.-Mér.
 CALICUT, v. Asie. royaume de Malabar.
 CALIFORNIE, presqu'île. Amér.-Septen.
 CALLA, v. Fr. Var.
 CALLE (la), comptoir français en Afrique.
 CALLIAN, v. Fr. Var.
 CALMAR, v. Suède. Smaland.
 CALNE, v. Angleterre. Wilts.
 CALVADOS, départ. de France.
 CALVAIRE (le) ou GOLGOTHA, mont. Palestine.
 CALVI, v. Naples, Terre de Labour.
 CALVI, v. Ile de Corse. Golo.
 CALVISSON, v. Fr. Gard.
 CALOÏERS, île de l'Archipel.
 CALZADA, v. Vieille-Castille. Espagne.
 CALW, v. Roy. Wurtemberg.
 CAMARGUE (la), pays. Bouch.-du-Rhône.
 CAMBAÏ, v. Asie. Guzurate.
 CAMBOÏ, Royaume. Asie, Inde.
 CAMBRAI, v. Fr. Nord.
 CAMBRIDGE, v. Angl. Cambridgeshire.
 CAMBRIDGE (New-), Nouvelle Angleterre.
 CAMINHA, v. Portugal.
 CAMPAGNE, v. Fr. Gers.
 CAMPAGNE-DE-ROME (la), prov. Rome.
 CAMPÈCHE, ou ST.-FRANCISCO. Nouvelle Espagne.
 CAMPEN, v. Pays-Bas. Over-Yssel.
 CAMPINE, contrée. Pays-Bas.
 CAMPLI ou CAMPOLI, v. Roy. de Naples.
 CAMPO-FORMIO, vil. Frioul. Lomb. vénit.
 CAMPO-MAJOR, v. Portugal. Alentejo.
 CAMPO-SANTO, v. Italie. Modène.
 CAMPOREDON, v. Esp. Catalogne.
 CAMUL, v. Asie. Tangut.
 CANADA ou NOUVELLE-FRANCE, pays. Amérique-Septentrionale.
 CANAL ROYAL ou DU LANGUEDOC; joint la méditerranée à l'Océan.
 CANANOR, Royaume. Malabar.
 CANARA, Royaume. Asie, Inde.
 CANARIES ou Iles Fortunées. Océan, côtes d'Afrique.
 CANARIE ou CIUDAD-DE-LAS-PALMAS, v. Canarie.
 CANCALE, v. Fr. Ille-et-Vilaine.
 CANDAHAR, prov., v. Indes.
 CANDÉ, v. Fr. Maine-et-Loire.
 CANDIE, île. Méditerranée.
 CANDISH, province. Mogol.
 CANDY, Royaume. v. Ceylan.
 CANÉE (la), v. île Candie.
 CANINA, prov., v. Epire.

CANNAT (St.-), v. Fr. Bouch.-du-Rhône.
 CANNE, v. Terre de Bari.
 CANNES, v. Fr. Var.
 CANTAL, dép. Fr.
 CANTON, v. Chine.
 CANTONBÉRY, v. Angleterre. Kent.
 CAORLE, île. Etats-de-Venise.
 CAOURS, v. Piémont.
 CAP-BLANC, Afrique.
 CAP-DE-BONNE-ESPÉRANCE, Afrique.
 CAP-BRETON ou ILE-ROYALE. Amér.-Sept.
 CAP-FRANÇAIS, v. Ile St.-Domingue.
 CAP-HORN, cap. Terre-de-Feu.
 CAP-NORD. Laponie.
 CAP-VERT, Afrique.
 CAPACCIO, v. Royaume de Naples.
 CAPALITA, v. Guaxaca.
 CAPDENAC, v. Fr. Lot.
 CAPELLE (la), v. Fr. Aisne.
 CAPENDU, v. Fr. Aude.
 CAPESTANG, v. Fr. Ilérault.
 CAPITANATE, prov. Royaume de Naples.
 CAPO-D'ISTRIA, v. Istrie vénitienne.
 CAPOUR, v. Terre de Labour.
 CAPRAIA ou LA CAPRÉE, île. Golo.
 CAPRÉE ou CAPRI, île. Roy. de Naples.
 CAPRA, v. Royaume de Naples.
 CAPSIR, pays. Pyrénées-Orientales.
 CARACAS, CARACOS ou ST.-JACQUES-DE-LÉON, v. Terre-Ferme.
 CARAÏBES, sauvages d'Amérique.
 CARAMANIK, province. Natolie.
 CARANSEBES, v. Haute-Hongrie.
 CARAQUE, v. Espagne. Andalousie.
 CARBONNE, v. fr. Haute-Garonne.
 CARCASSONNE, v. Fr. Aude.
 CARDAILLAC, v. Fr. Lot.
 CARDONNE, v. Espagne. Catalogne.
 CARDUEL (le) partie Orientale. Géorgie.
 CAREK, île, Golfe Persique.
 CARÉLIE, province. Finlande.
 CARL-CROON, v. Blekingie, Suède.
 CARENTAN, v. Fr. Manche.
 CARIATI, v. Calabre.
 CARIGNAN, v. Piémont.
 CARIGNAN, v. Fr. Ardennes.
 CARINOLA, v. Terre de Labour.
 CARINTHIE, prov. Autriche.
 CARLA, v. Fr. Cantal.
 CARLAT, v. Fr. Ariège.
 CARLAT (le), v. Fr. Ariège.
 CARLETON, v. Angl. Yorkshire.
 CARLË, v. Angleterre. Cumberland.
 CARLINGFORD, v. Irlande.
 CARLSTADT, v. Suède.
 CARLOSTADT, v. Croatie.
 CARLSRUHE ou CARLSROUSE, v. grand-duché de Bade.
 CARMAGNOLE, v. Piémont.
 CARMAINO, v. Fr. Haute-Garonne.
 CARMARTHEN, v. Angl. Galles.
 CARMEL, mont. Palestine.
 CARMONA, v. Espag. Andalousie.
 CARNARVON, v. Angl. Galles.
 CARNERO, partie du Golfe de Venise,

- CARNIA , province. Albanie.
 CARNIOLE , province. Illyrie.
 CAROLINA , prov. v. cap. Sierra-Morena.
 CAROLINE , contrée. Amér.-Sept.
 CAROUGES , v. Suisse. Genève.
 CARPENTER-LAND , pays. Nouv.-Hollande.
 CARPENTRAS , v. Fr. Vaucluse.
 CARPI , v. Modénois. Italie.
 CARPIO (le) , v. Esp. Andalousie.
 CARRAVEIRA ou BOOR-CASTORO , v. Macédoine.
 CARRICKFERGUS , v. Irlande. Ulster.
 CARS , v. Arménie.
 CARSCI , v. Bucharie.
 CARTAMA , v. Grenade.
 CARTASOURA , v. Ile. Java. Asie.
 CARTHAGE , v. Afrique. Tunis.
 CARTHAGÈNE , v. Espagne. Murcie.
 CARTHAGÈNE , pro. v. Amérique-Mérid.
 CARTHAGO , v. Mexique, Amériq.-Sept.
 CASAL , v. Piémont.
 CASAL-MAGGIORE , v. Cremona.
 CASAN , v. Russie asiatique.
 CASBIN , v. Tunis.
 CASBIN ou CASWIN , v. Irac. Perse.
 CASCAËS , v. Portugal.
 CASCANTE , v. Esp. Navarre.
 CASERTA , v. Terre de Labour.
 CASGAR (Roy. de) , petite Bucharie, pays, v. Tartarie.
 CASHEL , v. Irlande.
 CASHA , Empire. Afrique.
 CASLONA , v. Andalousie.
 CASPIENNE , mer d'Asie.
 CASSAGNE-ST-BEGOULIERS , v. Fr. Aveyron.
 CASSAGNÈTES , v. Fr. Aveyron.
 CASSANDRIA , ile et fort. Pays-Bas.
 CASSANO , v. Royaume Lombard Vénitien.
 CASSANO , v. Naples, Calabre-Citérieure.
 CASSEL , v. Fr. Nord.
 CASSEL , v. capitale. Hesse-Électorale.
 CASSENEUIL , v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CASSINOGOROD , v. Russie. Rezan.
 CASSIS , v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 CASOVIE ou CASCHAU , v. Haute-Hongrie.
 CASSUMBASAR , v. Bengale.
 CASTANET , v. Fr. Haute-Garonne.
 CASTAVOS , v. Amérique-Mérid. Guyane Hollandaise.
 CASTEL-ARAGONÈSE , v. Fr. Ile. Sardaigne.
 CASTEL-BRANCO , v. Portugal. Beira.
 CASTEL-GELOUX , v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CASTEL-MAYRAN , v. Fr. Gers.
 CASTEL-MORON , v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CASTEL-MORON , v. Fr. Gironde.
 CASTEL-NOVO , v. Dalmatie.
 CASTEL-NOVO-DE-CARFAGNANE , v. Italie. Modène.
 CASTEL-ST-JOANNE , v. Italie. Plaisance.
 CASTEL-SAGRAT , v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CASTEL-SARRASIN , v. Fr. Tarn-et-Gar.
 CASTELAMARE , v. Royaume de Naples.
 CASTELLANE , v. Fr. Basses-Alpes.
 CASTELLON ou CASTILLON , v. Espagne, Catalogne.
 CASTELNAU-DE-BARBARENS , v. Fr. Gers.
 CASTELNAU-DE-BRASSAC , v. Fr. Tarn.
 CASTELNAU-DE-BRETHEOUS , v. Fr. Lot.
 CASTELNAU-D'ESTREPON , v. Fr. Haute-Garonne.
 CASTELNAU-DE-MAGNOAC , v. Fr. Hautes Pyrénées.
 CASTELNAU-DE-MONTMIRAIL , v. Fr. Tarn.
 CASTELNAUDARY , v. Fr. Aude.
 CASTIGLIONE-DEL-STIVIERE , v. Lombard-Vénitien.
 CASTIGLIONE , v. Toscane.
 CASTILLE (la Vieille-) , pro. Espagne.
 CASTILLE (la Nouvelle-) , pro. Espagne.
 CASTILLE d'Or (la) , pays. Terre ferme.
 CASTILLON , v. Fr. Gironde.
 CASTILLON , v. Fr. Ariège.
 CASTILLON DE-MÉDOC , v. Fr. Gironde.
 CASTILLONE , v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CASTLEBAR , v. Irlande.
 CASTLE-RISING , v. Angleterre. Norfolk.
 CASTRES , v. Fr. Tarn.
 CASTRES , v. Fr. Gironde.
 CASTRIES , v. Fr. Hérault.
 CASTRO , v. États du Pape.
 CASTRO , v. Royaume de Naples.
 CASTRO , v. Amér. Mérid. Chili.
 CASTO-CERTALDO , v. Toscane. Siennois.
 CASTRO MARINO , v. Algarve.
 CASTRO-NOVO , v. Sicile.
 CASTRO-VEREYNA , v. Pérou.
 CASTROP , v. gr. duché. Bas-Rhin.
 CATALOGNE (la) , province. Espagne.
 CATANDUANES , Ile. Philippines.
 CATANE , v. Sicile.
 CATANZARO , v. Calabre-Ultérieure.
 CATEAU-CAMBRÉSIS , v. Nord.
 CATFOAT (le) , golfe entre la Suède et le Danemark.
 CATELET , v. Fr. Somme.
 CATELAGH , v. Irlande.
 CATI , v. Asie. Khowaresmi.
 CATHERINE (S.-) v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CATHERINE (S.-) Ile. Brésil.
 CATHERINEBERG , v. Bohême.
 CATHERINEBERG , v. Minnie.
 CATHERINEBOURG , v. Sibérie.
 CATHERINOSLAW , v. Crimée.
 CATTARO , v. Dalmatie.
 CATTAY (le) , province de Chine.
 CATZENLENBOGEN , v. Grand-duché. Hesse-Darmstadt.
 CAUCASE (le) mont. Asie.
 CAUCASE , gouvernement de Russie.
 CAUDEBEC , v. Fr. Seine-Inférieure.
 CAUDECOSTE , v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CAUDIEZ , v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 CAUMONT , v. Fr. Calvados.
 CAUNE (la) , v. Fr. Tarn.
 CAUNES ou CANNES , v. Fr. Aude.
 CAURIM , cercle , v. Bohême.
 CAUSSADE , v. Fr. Lot.
 CAUTERETS , v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 CAUX , pays, France. Normandie.
 CAUX , v. Fr. Aude.

CAVA ou CAVE, v. roy. de Naples.
 CAVAILLON, v. Fr. Vaucluse.
 CAVALERIE (la), v. Fr. Aveyron.
 CAVAN ou CAVON, comté. v. Irlande.
 CAVITE ou CAVITA, v. île de Manille.
 CANAMALCA, pays, v. Pérou.
 CAYEN ou CAYEM, v. Arabie-Heureuse.
 CAYENNE, île, Amér.-Mér. id.
 CAYES-ST.-LOUIS, v. île St.-Domingue.
 CAYLAR (le), v. Fr. Hérault.
 CAYLUS, v. Fr. Lot.
 CAZAUBON, v. Fr. Gers.
 CAZIMIR ou KASIMIER, v. Pologne.
 CAZORLA, v. Espagne, Andalousie.
 CEBASSAT, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 CÉDOGNA (la), v. Roy. de Naples.
 CÉVALONIE, île. États-Unis des îles Ioniennes.
 CEFALU, v. Sicile.
 CEYLAN, île des Indes.
 CELANO, v. Naples, Abruzzo-Ultérieure.
 CÉLÈRES ou MACANAR (îles). Indes.
 CELLAMARE, duché. Roy. de Naples.
 CELLERFELD ou ZELLERFELD, v. Roy. de Hanovre.
 CENIS (les), peuples de la Louisiane.
 CENIS (Mont). Alpes.
 CENTAL, v. Piémont.
 CENTO, v. États du Pape.
 CENTORNI, v. Sicile, Val Démona.
 CERAM ou CEIRAM, île, Moluques.
 CERDAGNE (la), Prov. France et Pro. Esp.
 CERET, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 CÉRIGO, CYTHÈRE, île, Archipel.
 CERISOLES, village. Piémont.
 CERNAT, v. Fr. Haut-Rhin.
 CERNAY-EN-DORMOIS, v. Fr. Marne.
 CERNIN (S.-), v. Fr. Aveyron.
 CERNY, v. Fr. Seine-et-Oise.
 CERVERA, v. Catalogne.
 CERVIA, v. États du pape.
 CERVIONE, v. Corse.
 CÉSÈNE, v. États du pape.
 CESSENON, v. Fr. Hérault.
 CHALONS, ou CHALONS-SUR-MARNE, v. Fr. Marne.
 CHABANOIS, v. Fr. Charente.
 CHABREUIL, v. Fr. Drôme.
 CHABLAIS (le), province. Suisse.
 CHABLIS, v. Fr. Yonne.
 CHABRILLANT, v. Fr. Drôme.
 CHACAPOTAS, province. v. Pérou.
 CHACO, pays, Amér.-Mér. Paraguay.
 CHACTAWS, peuples. Amér.-Septentr.
 CHADRI, v. Russie.
 CHAGGING, v. Empire. Birman.
 CHA-HIEN, v. Chine.
 CHAJAPA, v. Morée.
 CHAISE-DIEU (la), v. Fr. Haute-Loire.
 CHAISE (la), v. Fr. Côtes-du-Nord.
 CHALABRE, v. Fr. Aude.
 CHALAMONT, v. Fr. Ain.
 CHALENÇON, v. Fr. Ardèche.
 CHALONNE, v. Fr. Maine-et-Loire.

CHÂLONS-SUR-SAÔNE, v. Fr. Saône et Loire.
 CHALOSSE (la), contrée. Fr. Landes.
 CHALUS, v. Fr. Haute-Vienne.
 CHAM, province. Cochinchine.
 CHAMB, v. Bavière.
 CHAMBERSTON, v. Pensylvanie.
 CHAMBÉRY, v. cap. Savoie.
 CHAMBLY, v. Fr. Oise.
 CHAMBON, v. Fr. Creuse.
 CHAMBORAT, v. Fr. Indre.
 CHAMBRÉ (la), v. Piémont.
 CHAMP-D'ASILE, établissement des réfugiés français au Texas.
 CHAMPAGNE, province. France.
 CHAMPAGNOLE, v. Fr. Jura.
 CHAMPIGNY, v. Fr. Indre et Loire.
 CHAMPLAIN, grand lac au Canada.
 CHAMPLEMY, v. Fr. Nièvre.
 CHAMPLITER, v. Fr. Haute-Saône.
 CHAMPTOCHAUX, v. Fr. Maine-et-Loire.
 CHANAC, v. Fr. Lotzère.
 CHANÇAY, province. Pérou.
 CHAN-CHAU, v. Chine, pro. Fokien.
 CHANDAGRI, v. Inde.
 CHANDLERS, v. États-Unis. Amérique.
 CHANDERNAGOR, v. Bengale.
 CHAN-SI, province. Chine.
 CHANDI, v. Inde, province. Bérar.
 CHANDI, v. Afrique, Nubie.
 CHANDOR, v. Indostan, Décan.
 CHANG-HAI, v. Chine, pro. Kiang-Nan.
 CHANG-TCHA-FOU, v. Chine.
 CHANG-TI-FOU, v. Chine.
 CHANG-TONG, province. Chine.
 CHA-OU, v. forte. Chine.
 CHAOURCE, v. Fr. Aube.
 CHAPALLA, lac du Mexique.
 CHAPPELL-HILL, v. États-Unis. Amér. id.
 CHAPPE, v. Fr. Aube.
 CHAPUS, fort. Fr. Charente-Inférieure.
 CHARASCAN, v. Asie, petite Bucharie.
 CHARCOS (los), province. Amér.-Mér. id.
 CHARENTE (la), riv. et dép. Fr.
 CHARENTE-INFÉRIEURE, dép. Fr.
 CHARITÉ (la), v. Nièvre.
 CHARKOW, gouv. Russie.
 CHARLEMONT, v. Armagh, Irlande.
 CHARLEMONT, v. Fr. Ardennes.
 CHARLESROY, v. Pays-Bas.
 CHARLES, v. États-Unis d'Amérique.
 CHARLES-TOWN, v. États-Unis d'Amér. id.
 CHARLEVILLE, v. Fr. Ardennes.
 CHARLOTTE (île de la Reine), Amér.-Septentrionale.
 CHARLOTTESBOURG, v. États-Unis d'Amér. id.
 CHARLOTTESVILLE, v. États-Unis. Amér. id.
 CHARLOTTE-TOWN, v. cap. île St.-Jean.
 CHARMES, v. Fr. Moselle.
 CHAROLLES, v. Fr. Saône-et-Loire.
 CHAROST, v. Fr. Cher.
 CHAROUX, v. Fr. Allier.
 CHARTERS, v. Fr. Eure-et-Loir.
 CHARTARUSE (La Grande). Isère.

CHASSELAY, v. Fr. Rhône.
 CHASSELET, v. Roy. des Pays-Bas.
 CHASSENEUIL, v. Fr. Charente.
 CHASTELLET, v. Pays-Bas.
 CHATAM (Ile), Océan mérid.
 CHÂTEAU-BRIANT, v. Fr. Loire-Infér.
 CHÂTEAU-CHÂLONS, v. Fr. Jura.
 CHÂTEAU-CHIRON, v. Fr. Nièvre.
 CHÂTEAU-DU-LOIR, v. Fr. Sarthe.
 CHÂTEAU-DUN, v. Fr. Eure-et-Loir.
 CHÂTEAU-GIRON, v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 CHÂTEAU-GONTIER, v. Fr. Mayenne.
 CHÂTEAU-LA-VALLIERE, v. Fr. Indre-et-Loire.
 CHÂTEAU-LONDON, v. Fr. Seine-et-Marne.
 CHÂTEAU-LIN, v. Fr. Finistère.
 CHÂTEAU-NEUF, v. Fr. Charente.
 CHÂTEAU-NEUF, v. Fr. Cher.
 CHÂTEAU-NEUF, v. Fr. Maine-et-Loire.
 CHÂTEAU-NEUF, v. Fr. Ain.
 CHÂTEAU-NEUF, v. Fr. Loiret.
 CHÂTEAU-NEUF, v. Fr. Eure-et-Loir.
 CHÂTEAU-NEUF-DE-FANN, v. Fr. Dép. du Finistère.
 CHÂTEAU-PORCIEN, v. Fr. Ardennes.
 CHÂTEAU-RENARD, v. Fr. Loiret.
 CHÂTEAU-RENAUD, v. Fr. Indre-et-Loire.
 CHÂTEAU-ROUX, v. Fr. Indre.
 CHÂTEAU-SALINS, v. Fr. Meurthe.
 CHÂTEAU-THIERRY, v. Fr. Aisne.
 CHÂTEAU-VILLAIN, v. Fr. Haute-Marne.
 CHÂTEAUBOURG, v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 CHÂTEIGNERAIE (la), v. Fr. Vendée.
 CHÂTEL, v. Fr. Vosges.
 CHÂTEL-AILLON, v. Fr. Charente-Infér.
 CHÂTEL-SUR-MOSELLE, v. Fr. Vosges.
 CHÂTELAR, v. Piémont.
 CHÂTELET (le), v. Fr. Seine et Marne.
 CHÂTELLERAULT, v. Fr. Vienne.
 CHÂTIGNAN, v. Bengale.
 CHÂTILLON-SUR-SAÔNE, v. Fr. Vosges.
 CHÂTILLON-SUR-SEINE, v. Fr. Côte-d'Or.
 CHÂTILLON-SUR-SÈVRE, ou MAULÉON, v. Fr. Deux-Sèvres.
 CHÂTRE (la), v. Fr. Indre.
 CHAULNES, v. Fr. Somme.
 CHAUMES, v. Fr. Seine-et-Marne.
 CHAUMONT, v. Fr. Haute-Marne.
 CHAUMONT, v. Fr. Oise.
 CHAUMOUZAY, v. Fr. Vosges.
 CHAUNY, v. Fr. Aisne.
 CHAUSSEY, v. Ile sur les côtes de France.
 CHAUSSIN, v. Fr. Jura.
 CHAUVIGNY, v. Fr. Vienne.
 CHAZELLES, v. Fr. Loire.
 CHAVEZ, v. Tra-los-Montes. Portugal.
 CHEBRECHIN, v. Russie.
 CHÉCO, ou TONG-TOW, v. Tonquin.
 CHÉ-KIANG, pro. Chine.
 CHELLES, v. Fr. Seine-et-Marne.
 CHELM, v. palatinat. Russie.
 CHELMSFORD, v. Essex. Angleterre.
 CHELY-D'APCHER (S.-), v. Fr. Lozère.
 CHEMILLÉ, v. Fr. Maine-et-Loire.
 CHEMNITZ, v. Bohême.

CHÈNERAILLES, v. Fr. Creuse.
 CHER (le), riv. dép. de France.
 CHERASCO, v. forte. Piémont.
 CHERBOURG, v. Fr. Manche.
 CHEROY, v. Fr. Yonne.
 CHERSO ou CHERZO, v. États de Venise.
 CHERVINSKO, v. Mazovie. Pologne.
 CHESAPEAK, baie. Mer du Nord.
 CHESHIRE, province. Angleterre.
 CHESTER, v. Maryland. Angleterre.
 CHESTERFIELD, v. Derbyshire.
 CHEVREUSE, v. Fr. Seine-et-Oise.
 CHEZERY, v. vallée. Ain.
 CHIAMELTAN, pro. Mexique.
 CHIAPA, pro. Mexique.
 CHIAPA-DE-LOS-INDIOS, v. Chiapa.
 CHIARI, v. Italie.
 CHIARAMONTE, v. Sicile.
 CHIAVARI, v. Pays de Gènes.
 CHIAVENNA, v. Grisons.
 CHICHESTER, v. Sussex. Angleterre.
 CHIEMSK, lac. Haute-Bavière.
 CHIRNS (les), îles. Amérique.
 CHIETI, v. Abruzzo citérieure.
 CHIGNAN (S.-) v. Fr. Hérault.
 CHILI (le), pays républ. Amér.-Mér.
 CHILOÉ, île. Chili.
 CHIMAY, v. Roy. des Pays-Bas.
 CHIMERA, contrée. v. Albanie.
 CHINAY ou CINEY, v. Pays-Bas.
 CINCA, vallée. Lima. Amér.-Mér.
 CHINE, Empire. Asie.
 CHING-TON, v. Chine.
 CHINIAN (St.-), v. Fr. Hérault.
 CHINON, v. Fr. Indre-et-Loire.
 CHINY, v. Pays-Bas.
 CHINIANG, v. Tartarie chinoise.
 CIO, île de l'Archipel.
 CIOURLIC, v. Romanie.
 CIOURTAÏ, v. Natolie.
 CIOU ou CIOGGIA, v. Venise.
 CHIQUITOS, peuples. Amér.-Mér.
 CHITOR, pro. v. Mogol.
 CHITPOUR, pro. v. Inde.
 CHITTAGONO, pro. v. Bengale.
 CHIGY, v. Toscane.
 CHIVAS, v. Piémont.
 CRIZE, v. Fr. Deux-Sèvres.
 CLINOW, évêché. Tartarie russe.
 CLUMECZ, v. Bohême.
 CNIM, v. Bosnie.
 CNOZIM, v. Moldavie russe.
 CHOISEUIL, v. Fr. Haute-Marne.
 CHOISY-SUR-SEINE, v. Fr. Seine.
 CHOLET, v. Fr. Maine-et-Loire.
 CHOLMOCOROD, v. Archangel.
 CHONARD, v. Haute-Hongrie.
 GEORGES, v. Fr. Hautes-Alpes.
 CHOUAQUEN, fort sur le lac Ontario.
 CHOUO, v. Syrie.
 CHOUL, port. Inde.
 CHRISTIANOEPEL, v. Blekengie. Suède.
 CHRISTIANSAND, v. Norvège.
 CHRISTIANBOURG, fort. Guinée. Afrique.
 CHRISTIANSTADT, v. Suède, Scandinavie.

CHRISTIANSUND, v. Norvège.
 CHRISTOPHE (St.-), Ile. Antilles.
 CHRISTOPHE (St.-), v. Fr. Indre-et-Loire.
 CHAUDIM, v. Bohême.
 CHUNCKIN, v. Chine.
 CHURCHILL, fort dans la baie d'Hudson.
 CHOSISTAN ou KHURISTAN, pro. Perse.
 CIALIS, Roy. Tartarie indépendante.
 CIAMPA, Roy. Indes.
 CIARNAUX, v. Moldavie.
 CIBOLA, pro. N.-Mexique.
 CILLEY, v. Basse-Styrie.
 CIMBERAS, peuples. Afrique, Congo.
 CINALOA, pro. Amér.-Septentrionale.
 CINEPI, v. Sicile.
 CINEY, v. Pays-Bas.
 CIOTAT, v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 CIR (St.-), v. Fr. Seine-et-Oise.
 CIRCASSIE, pays. Asie.
 CIRCETER, v. Angleterre.
 CIRANEA, v. Naples.
 CITADELLA, v. Minorque.
 CITTA-DELLA-PIEVE, v. Pérousin.
 CITTA-DI-CASTELLO, v. Ombrie. Italie.
 CIUDAD-DE-LAS-PALMAS, v. Canaries.
 CIUDAD-RÉAL, v. N.-Castille.
 CIUDAD-RODRIGO, v. Léon. Espagne.
 CIVITA-DI-ST.-ANGELO, y. Naples.
 CIVITA-CASTELLANA, v. États de l'Eglise.
 CIVITA-DI-FRIULI, v. Lombard.-Vénit.
 CIVITA-VECCHIA, v. États de l'Eglise.
 CIVRAC, v. Fr. Gironde.
 CIVRAY, v. Fr. Vienne.
 CIZE, vallée. Fr. Besses-Alpes.
 CLACKMANNAN, v. Ecosse.
 CLAGENFURT, v. Carinthie.
 CLAIRAC, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CLAIRE (Str.-), Ile. Mer du Sud.
 CLAIRE (Str.-), Ile. Canaries.
 CLAMECY, v. Fr. Nièvre.
 CLAR (St.-), v. Fr. Gers.
 CLARA (Santia)-v. N.-Mexique.
 CLARE, comté, pro. Munster.
 CLARENCE ou CHIARENZA, v. Morée.
 CLARENCE, v. comté de Suffolk.
 CLARENDON, v. Wiltshire, Angleterre.
 CLAUDE (St.-), v. Fr. Jura.
 CLAUSEN, v. Fr. Tyrol.
 CLAUSTHAL, v. Hanovre.
 CLEMENTE (St.-), v. N. Castille.
 CLEMONT, v. Fr. Oise.
 CLEMONT-BESOUIS, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 CLEMONT-EN-ARGONNE, v. Fr. Meuse.
 CLEMONT-FERRAND, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 CLEMONT-LODÈVE, v. Fr. Hérault.
 CLERVAL, v. Fr. Doubs.
 CLERVAULT, v. Fr. Vienne.
 CLERVAUX, v. Fr. Jura.
 CLERVAUX, v. Pays-Bas.
 CLIEV (Notre-dame-de-), v. Fr. Loiret.
 CLIVELAND, pays, York.
 CLÈVES, v. Duché du Bas-Rhin.
 CLISSON, v. Fr. Loire-inférieure.

CLOIR, v. Fr. Eure-et-Loir.
 CLONFORT, v. Irlande.
 CLONMEL, v. Irlande.
 CLOPPENBOURG, v. Munster.
 CLOUD (St.-), v. Fr. Seine-et-Oise.
 CLUNY, v. Fr. Saône-et-Loire.
 CLUSE (la), v. canton de Genève.
 COBLENTS, v. Duché du Bas-Rhin.
 COBOURG, princ. v. Allamagne.
 COCHIN, v. Duché du Bas-Rhin.
 COCHERGAW, cont. Allemagne.
 COCHIN, v. roy. de Malabar.
 COCHINCHINE, Royaume. Asie.
 COESFELD, v. D. du Bas-Rhin.
 COETZEN, v. Allemagne.
 COEVORDEN, v. Hollande.
 COGNAC, v. Fr. Charente.
 COGNI, v. Anatolie.
 COGORETO, v. Gènes.
 COIMBRE, v. Portugal, Beira.
 COINCY, v. Fr. Aisne.
 COIRE, v. Grisons.
 COISLAN, comptoir. Malabar.
 COLBERG, v. Poméranie.
 COLCHETER, v. Angleterre.
 COLDING, v. Danemark.
 COLDINGHAM, v. Ecosse.
 COLDITE, v. Misnie.
 COLDROOK, v. Angleterre.
 COLECHET, v. Indostan.
 COLIMA, v. Mexique.
 COLLÉ, v. Toscane.
 COLLIOURE, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 COLMAR, v. Fr. Haut-Rhin.
 COLMARS, v. Fr. Bassen-Alpes.
 COLMOGOROD, v. Russie.
 COLO, vallée, rade. Alger.
 COLOCHINA, v. Morée.
 COLOCZA, v. Haute-Hongrie.
 COLOGNE, état. Allemagne.
 COLOGNE, v. D. du Bas-Rhin.
 COLOGNE, v. Fr. Gers.
 COLOMAY, v. Pologne.
 COLOMBE (Str.-), v. Fr. Rhône.
 COLOMBO, v. Ceylan.
 COLOMBO, v. Parmesan.
 COLOSWAR, v. Transylvanie.
 COLOURI, Ile. Grèce.
 COLRAINE, v. Angleterre.
 COLUGA, v. gouvern. de Moscow.
 COLUMBIA, v. Amér.-Sept. États-Unis.
 COMACHIO, v. États de l'Eglise.
 COMBAILLES, pays. Fr. Creuse.
 COMBRET, v. Fr. Aveyron.
 COMCHÉ, v. Perse.
 COMÉ, v. Lombard-Vénitien.
 COMENOLITARI, contrée. Grèce.
 COMETEAU, CHENODOW, v. Bohême.
 COMINES, v. Fr. Nord.
 COMINO, Ile. Méditerranée.
 COMMANI, Roy. Afrique, Guinée.
 COMNEQUIERS, v. Fr. Vendée.
 COMMERCV, v. Fr. Meuse.
 COMMINGES, pays. Fr. Haute-Garonne.
 COMORIN (le Cap). Inde.

COMORRE (Iles de), quatre îles. Indes.
 COMURN, v. Basse-Hongrie.
 COMBEDA, v. Arabie-Heureuse.
 COMPIÈGNE, v. Fr. Oise.
 COMPOSTELLE, v. Espagne, Galice.
 COMPOSTELLE-LA-NEUVE, v. N.-Espagne.
 COMPS, v. Fr. Var.
 CONCARNEAU, v. Fr. Finistère.
 CONCEPTION (la), v. Chili.
 CONCHES, v. Fr. Eure.
 CONCORDIA, v. Italie.
 CONCORDIA, v. Frioul. Lomb.-Vénitien.
 CONCRESSANT, v. Fr. Cher.
 CONDAVIE, v. Indostan.
 CONDÉ, v. Fr. Nord.
 CONDÉ-SUR-NOIREAU, v. Fr. Calvados.
 CONDOM, v. Fr. Gers.
 CONDORE, quatre îles. Indes.
 CONDRIEU, v. Fr. Rhône.
 CONDOGLIANO, v. Venise.
 CONFLANS, pays, Fr. Roussillon.
 CONFLANS, v. Piémont.
 CONFLANS-EN-JARNISI, v. Fr. Moselle.
 CONFOLENS, v. Fr. Charente.
 CONGO, pays. Afrique.
 CONI, v. Piémont.
 CONLIE, v. Fr. Sarthe.
 CONNAUGHT, prov. Irlande.
 CONNECTITUT. Etats-Unis d'Amér.
 CONNOR, v. Irlande.
 CONQUES, v. Fr. Aveyron.
 CONQUET (le), v. Fr. Finistère.
 CONSERANS ou COUSERANS, pays. Fr. Gas.
 CONSTADT, v. Silésie.
 CONSTANCE, v. Souabe.
 CONSTANCE (le lac de). Évêché de Constance.
 CONSTANCE, canton, près du Cap-de-Bonne-Espérance.
 CONSTANTINE, v. Alger.
 CONSTANTINE, v. Andalousie.
 CONSTANTINOPLE, v. Empire ottoman.
 CONSTANTINOW, v. Volhynie.
 CONTESSA, v. Macédoine.
 CONTY, v. Fr. Somme.
 CONVERSANO, v. roy. de Naples.
 CONZA, v. roy. de Naples.
 COPENHAGUE, v. Danemark.
 COPIAPO, v. rivière. Chili.
 COPORI, v. Russie.
 COQUIMBO ou LA SERENA, v. Chili.
 CORAVIE, pays. Croatie.
 CORBACH, v. Valdeck. Allemagne.
 CORBIL, v. Fr. Seine-et-Oise.
 CORBIE, v. Fr. Somme.
 CORBIGNY-ST.-LÉONARD, v. Fr. Nièvre.
 CORCAN, v. Corasmie. Perse.
 CORCK, v. comté. Munster.
 CORDES, v. Fr. Tarn.
 CORDOUAN (la tour de), phare. Gironde.
 CORDOUZ, v. Espagne.
 CORDOUE (la Nouvelle-), v. Amér.-Mér.
 CORÉE (la), presque. Chine.
 CORFOU, île. v. Iles ioniennes.
 CORMA, v. Espagne. Prov. de Léon.

CORINTHE, v. Morée.
 CORLAY, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 CORLIN, v. Poméranie ultérieure.
 CORMERY, v. Fr. Indre-et-Loire.
 CORMICY, v. Fr. Marne.
 CORNETO, v. Etats de l'Eglise.
 CORNOUAILLE, prov. Angleterre.
 CORNOUAILLES, cont. Fr. Finistère.
 CORNUS, v. Fr. Aveyron.
 COROGNE (la), v. Espagne. Galice.
 COROMANDEL (la côte de), presque. Inde.
 CORON, v. Morée.
 CORREGGIO, v. Modénois.
 CORREZE, rivière. Dép. de France.
 CORSE, île. Fr. Méditerranée.
 CORTÉ, v. Fr. Corse.
 CORTONE, v. Toscane.
 CORVEY ou NOUVELLE-CORBIK, v. Duché Bas-Rhin.
 CORVO (île de). Açores.
 COSAQUES (les), peuples russes.
 COSEIN, v. Poméranie ultérieure.
 COSENZA, v. Calabre citérieure.
 COSME (St.), v. Fr. Aveyron.
 COSNE, v. Fr. Nièvre.
 COSSANO, v. roy. de Naples.
 COSSIER, port. Egypte. Mer Rouge.
 COTENTIN (le), contrée. fr. Manche.
 CÔTE-ST.-ANDRÉ, v. Fr. Isère.
 CÔTE-D'OR, dép. de France.
 CÔTES-DU-NORD, dép. de France.
 COTIGNAC, v. Fr. Var.
 COTTA, v. roy. de Ceylan.
 COUGO, pays. Barbarie.
 COUCY-LE-CHATEAU, v. Fr. Aisne.
 COUCHÉ, v. Fr. Vienne.
 COULAN, v. roy. de Malabar.
 COULANGE-LA-VINEUSE, v. Fr. Yonne.
 COULANGE-SUR-YONNE, v. Fr. Yonne.
 COULOMMIERS, v. Fr. Seine-et-Marne.
 COULONGES, v. Fr. Deux-Sèvres.
 COURMONTERAL, v. Fr. Hérault.
 COUROURFA, Royaume. Afrique.
 COURTENAY, v. Fr. Loiret.
 COURTESON, v. Fr. Vaucluse.
 COURTOUAA, lac. Abyssinie.
 COURTRAY, v. roy. des Pays-Bas.
 COUTANCES, v. Fr. Manche.
 COUTRAS, v. Fr. Gironde.
 COURVERTOIRADE, v. Fr. Aveyron.
 COUVINS, v. Fr. Ardennes.
 COUVENTRY, v. Angleterre.
 COWE, port. île Wight. Angleterre.
 COWPER, v. Écosse.
 COZUMEL, île, côte d'Amér. Yucatan.
 CRACOVIE, v. Galicie occidentale.
 CRAIL, v. Écosse.
 CRAINBOURG, v. Carniole supérieure.
 CRAINFIELD, v. Haute-Hesse.
 CRANACH, v. Bavière.
 CRANGANOR, fort. Royaume de Malabar.
 CRAIN, v. Fr. Mayenne.
 CRAINNE, v. Fr. Aisne.
 CRATO, v. Estramadure. Portugal.

CRAVANT, v. Fr. Yonne.
 CRÉCY, v. Fr. Seine-et-Marne.
 CREICHOW, contrée. Allemagne.
 CREIL, v. Fr. Oise.
 CREVELT, v. Duché de Luxembourg.
 CRÈME, v. Etat-Vénitien.
 CREMENITY, v. Haute-Hongrie.
 CREMIER, v. Fr. Isère.
 CRÉMONA, v. Crémonois.
 CRÉMONOIS, pays. Milanais.
 CREMSIER, v. Moravie.
 CRESCENTINO, v. Piémont.
 CRESILHEIM ou KRAISHIM, v. Anspach.
 CRESPI, v. Fr. Oise.
 CRÉST (le), v. Fr. Puy-de-Dôme.
 CRÉST (le), v. Fr. Drôme.
 CREUSE (la), riv. Dép. de France.
 CREUSOT ou MONT-CÉNIS, v. Fr. Saône-et-Loire.
 CREUSEN, v. Bareuth. Allemagne.
 CREUTZBERG, v. Silésie.
 CREUTZNACH, v. Gr.-D. Hesse-Darmstadt.
 CRIMÉE, contr. Tartarie.
 CROATIE, prov. Hongrie.
 CROCC, v. Fr. Creuse.
 CROIA, v. Albanie. Turquie d'Europe.
 CROISIC, v. Fr. Loire-Inférieure.
 CROIX (Ste.-), île. Antilles.
 CROIX (Ste.-), v. Fr. Haut-Rhin.
 CROIX (Ste.-), v. Maroc.
 CROIX (Ste.-), port. île. Ténériffe.
 CROMARTY, v. Ecosse.
 CROMBACH, v. Nassau.
 CROONACH, v. Bavière.
 CROENBOURG, v. Danemark.
 CRONSTADT, v. Ingrie. Russie.
 CROSNIERE, île. France. Vendée.
 CROSSEN, v. Silésie.
 CROTONE, v. roy. de Naples.
 CROTOY (le), v. Fr. Somme.
 CROUPIÈRE, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 CROUY, v. Fr. Seine-et-Marne.
 CROUZET, v. Fr. Loire.
 CRUST, v. Fr. Hérault.
 CRAUTZ, v. Fr. Yonne.
 CUBA, île. Mexique. Amér.-Septent.
 CUENÇA, v. Sierra. Espagne.
 CUKRS, v. Fr. Var.
 CUPA, v. Irac-Arabie.
 CUICHAUX, v. Fr. Saône-et-Loire.
 CUVAVIE, prov. Pologne.
 CULANT, v. Fr. Cher.
 CULIACAN, prov. Mexique. Amér.-Sept.
 CULEMBACH, v. Bavière.
 CULEMBOURG, v. roy. des Pays-Bas.
 CULEY-ET-MUTADIN, v. Maroc.
 CULM, v. Prusse.
 CUMANA, prov. Terre-Ferme. Amérique-Méridionale.
 CUMBERLAND, prov. Angleterre.
 CUMBERLAND (Nouveau-), prov. États-Unis.
 CUMBERLAND, îles. Nouv.-Hollande.
 CUNCAN, Côtes des Indes.
 CUFERTINO, v. roy. de Naples.

CURAÇAO, île. Mer du Sud.
 CURDES, peuple. Arménie turque.
 CUREL, v. Fr. H.-Marne.
 CURIA-MURIA, île. Arabie-Heureuse.
 CURLANDE (la), ou COURLANDE, pays. Livonie.
 CURSOLAIRES (les), îles. Grèce.
 CURUPA, v. Amazones.
 CURZOLA, île. Golfe de Venise.
 CUSCO, v. Pérou.
 CUSSET, v. Fr. Allier.
 CUSTRAIN, v. Nouvelle-Marche de Brandebourg.
 CUXHAVEN, port. Hanovre.
 CUZEAU, v. Fr. Saône-et-Loire.
 CYCLADES, îles. Archipel.
 CYPRE ou CHYPRE, île. Asie. Méditer.
 CZAKETURN, v. fort. Basse-Styrie.
 CZASLAW, v. Bohême.
 CZENSTOCHOW, v. Pologne.
 CZERNISSES, Tartares de Russie.
 CZERNICOF, v. Russie.
 CZERSKO, v. Pologne.
 CZIRCASSI, v. Pologne.
 CZONGRAD, v. comté. B.-Hongrie.
 CZYR, v. Trau-ylvanie.

D

DABUL, v. Indostan.
 DACA, v. Bengale.
 DACHPERG, v. Bas Rhin.
 DACHSLAND, v. Allemagne.
 DACHSTEIN, v. B.-Rhin.
 DADIVAN, plaine. Perse.
 DAFAR ou DOVAR, v. Arabie-Heureuse.
 DAGELT (île de), près la Corée.
 DAGHESTAN, prov. Asie.
 DAGHO, île. Mer Baltique.
 DAGNO, v. Albanie.
 DABOMÉ, Royaume. Afrique.
 DAIS-EL-KAMAR, v. Druses. Asie.
 DALACI ou DALHAKA, île. Mer-Rouge.
 DALÉCARLIE, prov. Suède.
 DALEM, v. Pays-Bas.
 DALIE, prov. Gothie.
 DALKRIT, v. Ecosse.
 DALMATIE, Prov. Illyrienne.
 DAM, v. Poméranie prussienne.
 DAM, v. Pays-Bas.
 DAMAN, v. Inde.
 DAMAR, v. Arabie-Heureuse.
 DAMAS, v. Syrie.
 DAMBÈE, prov. Abyssinie.
 DAMGARTEN, v. Poméranie.
 DAMIANO (San.-) v. Piémont.
 DAMIETTE, v. Égypte.
 DAMMAREN, v. Fr. Haut-Rhin.
 DAMMARTIN, v. Fr. Seine-et-Marne.
 DANVILLERS, v. Fr. Meuse.
 DANÇALI, Royaume. Abyssinie.
 DANDA, v. Décan. Inde.
 DANEMARK, Royaume. Europe.
 DANEMOINE, v. Fr. Yonne.

- DANGOLA, v. Nubie.
 DANENBURG, v. Hanovre.
 DANTZICK, v. libre. Pologne.
 DANUBE, fl. Europe.
 DARS, DERSY, v. Angleterre.
 DARDANELLES, détroit, mer de Marmara.
 DAREL-REMARIA, v. Fez Afrique.
 DARRA ou DRAS, prov. rivière. Maroc.
 DARIEN (l'isthme) ou de Panama, joint les deux Amériques.
 DARMOUTH ou DERMOUTH, v. Angleterre.
 DARMSTADT, v. Hesse-Darmstadt.
 DARNETAL, v. Fr. Seine-Inférieure.
 DARNEY, v. Fr. Vosges.
 DASSIN, Ile, baie de Saldagne. Afrique.
 DAUHN ou THAUN, v. cercle. Haut-Rhin.
 DAUMA, v. roy. de Nigritie.
 DAUPHINÉ (le), prov. France.
 DAVID (St.), v. Galles. Angleterre.
 DAVIS (détroit de), Groenland.
 DAX ou ACQS, v. Fr. Landes.
 DÉBRESZ, v. Haute-Hongrie.
 DECAN, Roy. presque Ile en deçà du Gange.
 DECISE, v. Fr. Nièvre.
 DEONISEN, v. Natolie. Asie.
 DEINSE, v. Pays-Bas.
 DEIVA, v. Gênes.
 DEKENDORF, v. Basse-Bavière.
 DELAWARE, Gr. riv. Pro. Etats-Unis.
 DELBRUCK, v. Gr.-D. Bas-Rhin.
 DÉLÉMONT, v. Haut-Rhin.
 DELFT, v. Pays-Bas.
 DELHI, v. Indostan.
 DELITZ ou DELITZ, v. Misnie.
 DEULE, v. Fr. Haut-Rhin.
 DELMENHORST, v. Duché de Oldenbourg.
 DELTA ou BASSE-ÉGYPTE.
 DÉMÉTRIADÉ, v. Turquie d'Europe.
 DÉMÉTRIOWITZ, v. Smolensko.
 DEMMIN, v. Poméranie.
 DEMONA, vallée. Sicile.
 DENAT, v. Fr. Tarn.
 DENBIGH, v. Angleterre.
 DENBIGH, prov. Galles.
 DENDERMONDE ou DERMONDE, v. roy. des Pays-Bas.
 DENEUVRE, v. Fr. Meurthe.
 DENIA, v. fort. Espagne, Valence.
 DENTIKEN, v. Hollande.
 DENTS (St.), v. Fr. Seine.
 DEPTFORT, v. Angleterre.
 DERAS, v. Perse. Asie.
 DERBENT, v. Perse. Asie.
 DERBY, comté d'Angleterre.
 DERBY, v. Angleterre.
 DERBY, v. Etats-Unis d'Amérique.
 DERBY, v. Pensylvanie.
 DERNDACH, v. Haute-Hesse.
 DERNBOURG, v. Prusse.
 DERNE, v. Afrique. Barca.
 VERNIS, v. Dalmatie.
 DEROTE ou DEROUTA, v. Égypte.
 DERT, v. Livonie, Russie.
 DÉRIADE (la), Ile. Antilles.
 DESIÉ (Cap). Terre de Feu.
 DESSAU, v. Allemagne. Anhalt.
 DESVERES ou DESURERES, v. Fr. Pas-de-Calais.
 DETMOLD, v. Allemagne. Lippe.
 DEUX-PORTS, v. Gr.-D. Bas-Rhin.
 DEVA, port. Espagne.
 DEVELTO, v. Bulgarie.
 DEVENTER, v. roy. des Pays-Bas.
 DEVONSHIRE, province. Angleterre.
 DEZIER, v. Égypte.
 DIAMPER, v. Indostan.
 DIANO, v. Gênes.
 DIARBEK, DIARBERIA (le), prov. Turquie Asiatique.
 DIARBERIA, v. Turquie asiatique.
 DIDIER (S.) et SEAUVE, v. Fr. H.-Loire.
 DIDIER (St.), v. Fr. Rhône.
 DIE, v. Fr. Drôme.
 DIÉ, v. Fr. Vosges.
 DIECKIRCH, v. Pays-Bas.
 DIEGO-GARCIA, Ile. Indes.
 DIELETTE, port, Fr. Manche.
 DIEMEN (terre de). Nouvelle-Hollande.
 DIENVILLE, v. Fr. Aube.
 DIEPBOURG, v. Gr.-D. Hesse-Darmstadt.
 DIEPHOLTE, v. Hanovre.
 DIEPPE, v. Fr. Seine-Inférieure.
 DIERNSTEIN, v. Basse-Autriche.
 DIENENHOVEN, v. Suisse. Thurgovie.
 DIEST, v. Pays-Bas.
 DIETRICHSTEIN, v. Haute-Carinthie.
 DIETS, v. Allemagne.
 DIEU (Ile), Fr. Vendée.
 DIEULEFIT, v. Fr. Drôme.
 DIEUX, v. Fr. Meurthe.
 DIGNAN, v. Fr. Gard.
 DIGNANT, v. Istrie.
 DIGNE, v. Fr. Basses-Alpes.
 DIJON, v. Fr. Côte-d'Or.
 DILIGE, v. Ile de Ceylan.
 DILLENBURG, v. Vétéravie.
 DILLINGEN, v. Bavière.
 DIMITRY (St.), Russie asiatique. Azof.
 DIMOTUC, v. Roumili, Turq. d'Eur.
 DINAN, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 DINANT, v. roy. des Pays-Bas.
 DINGELFING, v. Basse-Bavière.
 DINGWAL, v. Ecosse.
 DIPPODISWALD, v. Misnie.
 DIRCHAU, v. Prusse.
 DISIMIEU, v. Fr. Isère.
 DISMA, v. Japon.
 DISSEN ou DITSEN, v. Gr.-D. B.-Rhin.
 DIU, v. forte. Indostan.
 DIVAR, Ile. Indes.
 DIVORI, v. Coromandel.
 DIXMUDR, v. roy. des Pays-Bas.
 DIZIER (St.), v. Fr. Haute-Marne.
 DOBRZIN, v. Pologne, Mazovie.
 DOCKUM, v. roy. des Pays-Bas.
 DOÛ ou DOÛZ, v. Fr. Maine-et-Loire.
 DOEBELN, v. Saxe.
 DOESBOURG, v. Hollande.
 DOL, v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 DOLCE-AQUA, v. Piémont.

DOLE, v. Fr. Jura.
 DOLLARD, lac. Hollande.
 DOLTARAT, v. Décan. Inde.
 DOMARLIZE, v. Bohême.
 DOMBES, province de France.
 DOMBOURG, v. Pays-Bas.
 DOMFRONT, v. Fr. Orne.
 DOMINGO (San-), v. Saint-Domingue.
 DOMINGUE (St.), Ile. Amérique.
 DOMINIQUE (la), Ile. Antilles.
 DOMITS, v. Allem. D. Mecklenbourg.
 DUMNE, v. Fr. Dordogne.
 DOMO-D'OSSOLLA, v. Lombard-Vénitien.
 DOMPAIRE, v. Fr. Vosges.
 DONAWERT, v. Bavière.
 DONCHERY, v. Fr. Ardennes.
 DONZENAC, v. Fr. Corrèze.
 DONZY, v. Fr. Nièvre.
 DONZY, v. Fr. Loire.
 DORAT, v. Fr. Haute-Vienne.
 DORCHESTER, v. Angleterre.
 DORDOGNE (la), rivière. Départ. France.
 DORDRECHT ou DORT, v. Hollande.
 DORMANS, v. Fr. Marne.
 DORNEBOURG, v. Haute-Saxe.
 DORNÖCK, v. Écosse.
 DORPT, v. Livonie.
 DORSETSHIRE, province. Angleterre.
 DORSTEN, v. Gr.-D. Bas-Rhin.
 DORMUND, v. Gr.-D. Bas-Rhin.
 DOUARNENES, v. Fr. Finistère.
 DOUAY, v. Fr. Nord.
 DOUBS, rivière. Départ. France.
 DOUÉ, v. Fr. Maine-et-Loire.
 DOUGLAS, v. Écosse.
 DOULAS ou DAULAS, v. Fr. Finistère.
 DOULON ou DOULENS, v. Fr. Somme.
 DOURAC, v. Perse.
 DOURDAN, v. Fr. Seine-et-Oise.
 DOURLACH, v. Margraviat. Souabe.
 DOUVRES, v. Angleterre.
 DOWN ou DOWNPATRICK, v. Irlande.
 DRACK (Ile de), Océan atlantique.
 DRAGUIGNAN, v. Fr. Var.
 DRANKIM, v. N.-Marche de Brandebourg.
 DRESE, v. Saxe.
 DREUX, v. Fr. Eure-et-Loir.
 DREISEN, v. N.-Marche de Brandebourg.
 DROGHEDA, v. Irlande.
 DRÔME, rivière. Départ. France.
 DROMORE, v. Irlande.
 DROMARO, v. Piémont.
 DROTHEIM, v. Norvège.
 DROSSENDORF, v. Basse-Autriche.
 DROSSEN, v. Nouvelle-Marche.
 DRAUSSENHEIM, v. Bas-Rhin.
 DRUSES, peuple. Syrie.
 DUAKE, v. Dalmatie.
 DUBEN, v. Saxe.
 DUBLIN, v. Irlande.
 DUDERSTADT, v. Prusse.
 DUFFEL, v. roy. des Pays-Bas.
 DUISBOURG, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 DULCIONO, v. Albanie.
 DULMEN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.

DUMFERLING, v. Écosse.
 DUMFRIES, v. Écosse.
 DUN, v. Fr. Meuse.
 DUN-LE-ROI, v. Fr. Cher.
 DUNBAR, v. Écosse.
 DUNBARTON, v. Écosse.
 DUNDALCK, v. Irlande.
 DUNDÉE, v. Écosse, prov. d'Angus.
 DUNGANNON, v. Irlande.
 DUNKERQUE, v. Fr. Nord.
 DUNKESFIELD, v. Souabe.
 DUNLACECASTLE, v. Irlande.
 DUNGHAL, v. Irlande.
 DUNOIS (le), pays. France.
 DUNS, v. Écosse.
 DUQUÉLA, prov. Maroc.
 DULANGO, v. Nouvelle-Biscaye.
 DURAS, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 DURAVELLE, v. Fr. Lot.
 DURAZZO, v. Albanie. Turquie d'Europe.
 DURBUY, v. roy. des Pays-Bas.
 DURCKHEIM, v. Bavière.
 DUREN, v. Gr.-D. Bas-Rhin.
 DURTAL, v. Fr. Maine-et-Loire.
 DURHAM, v. Angleterre.
 DUSSELDORF, v. Gr.-D. B.-Rhin.
 DUTLINGEN, v. Wurtemberg.
 DWINA, rivière. prov. Russie.
 DYLE, rivière. Roy. des Pays-Bas.
 DYSAIT, v. Écosse.

E

EARNIE, lac. Ulster. Irlande.
 EAST-CRIMSTEAD, v. Angleterre.
 EAST-MEATH, comté. Linster.
 EATON ou ETON, v. Angleterre.
 EAUSE, v. Fr. Gers.
 EBELSEN, v. Saxe.
 EBERSACH, v. Gr.-D. de Bade.
 EBERSWALD, v. Brandebourg.
 EBRE (l'), fl. Espagne.
 ÈBREUIL, v. Fr. Allier.
 ÈCHELLES (les), v. Piémont.
 ECYA, v. Espagne. Andalousie.
 ECKARDSBERG, v. Thuringe.
 ECKERN, v. roy. des Pays-Bas.
 ECKENFORT, port. Danemark.
 ECLUSE (l'), v. Pays-Bas.
 ÉCOSSE, Royaume. G.-Bretagne.
 ÉCOSSE (Nouv.-), Acadie.
 EDAM, v. Hollande.
 EDENKOBEN, v. Wurtemberg.
 EDENTON, v. Caroline.
 EDIMBOURG, v. comté. Écosse.
 EDMONSBURY, v. Angleterre. Suffolk.
 EECLOO, v. roy. des Pays-Bas.
 EFFREDDING, v. H.-Autriche.
 ÉOLETONS, v. Fr. Corrèze.
 EGLISE (l'État de l'), pays. Italie.
 EGLISES (Cinq-), v. B.-Hongrie.
 EGLISOW ou EGLISAU, v. Suisse.
 EGRA, v. Bohême.

- EOUISHEM, v. Fr. H.-Rhin.
 EGYPT, pays. Afrique.
 EHENHEIM, v. Fr. Bas-Rhin.
 EHINGEN, v. Souabe.
 EISENACH, v. principauté. Allemagne.
 EISFELD, v. Franconie.
 EISGRUB, v. Moravie.
 ELBE, Ile. Toscane.
 ELBE, fl. Allemagne.
 ELBEUF, v. Fr. Seine-Inférieure.
 ELBING, v. Prusse.
 ELBOURG, v. roy. des Pays-Bas.
 ELCATIF, v. Arabie-Heureuse.
 ELCHÉ, v. Valence. Espagne.
 ELÉPHANT (Ile de l'), Côte de Malabar.
 ELÉPHANTINE, Ile. Egypte.
 ELGIN, v. Ecosse.
 ELIZABETHOW, v. New-Jersey.
 ELLERENA, v. Estramadure. Espagne.
 ELNBOGEN, v. Bohême.
 ELNE, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 ELPHIN, v. Irlande.
 ELSÉN, v. Gr. D. du Bas-Rhin.
 ELSENAUR, v. port. Danemark.
 ELTSMAN, v. Bavière.
 ELTZ, v. Hanovre.
 ELVAS, v. Portugal.
 ELWANGEN, v. Wurtemberg.
 ELY, v. Angleterre.
 EMDEN, v. forte. Hanovre.
 EMBOLI, v. Macédoine.
 EMBRUN, v. Fr. Hautes-Alpes.
 EMISE OU HEMS, v. Syrie.
 EMMELY, v. Irlande.
 EMMERICK, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 EMPOLI, v. Toscane.
 EMS, fl. v. Souabe.
 ENCHUSEN, v. roy. des Pays-Bas.
 ERBING, v. Gr.-D. de Bade.
 ERGADINE, vallée. Pays des Grisons.
 ENGENTAL, vallée. Canton de Bâle.
 ENGIEN, v. roy. des Pays-Bas.
 ENGIA, v. Ile. Grèce.
 ENIMIE (St.-), v. Fr. Lozère.
 ENISKILLING, v. Irlande.
 ENS, v. Haute-Autriche.
 ENSIGHEIM, v. Fr. Haut-Rhin.
 ENSKIRKEN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 ENTRAIGUES, v. Fr. Aveyron.
 ENTRE-DOURO-ET-MINHO, prov. Portug.
 ENTREVAUX, v. Fr. Bas-et-Alpes.
 ENVERMEU, v. Fr. Seine-Inférieure.
 ENT (St.-), v. Fr. Manche.
 EPERNAY, v. Fr. Marne.
 EPERNON, v. Fr. Eure-et-Loir.
 EPHÈSE OU ALIASALOUX, v. Natolie.
 ÉPINAC, v. Fr. Saône-et-Loire.
 ÉPINAL, v. Fr. Vosges.
 ÉPIRE, prov. Turquie d'Europe.
 ÉPOISSE, v. Fr. Côte-d'Or.
 EPPINGEN, v. Gr.-D. de Bade.
 ECKELANS, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 ECKLI, v. Turquie asiatique.
 ÉRÉTRIE, v. Eubée.
 ERFORT OU ERFURT, v. Thuringe.
 ÉRIÉ, lac. Canada.
 ÉRISSO, v. Macédoine.
 ERIVAN OU CHIRVAN, v. Arménie.
 ERLACH, v. Suisse.
 ERLANGEN, v. Bavière.
 ERMENTONVILLE, v. Fr. Oise.
 FAMELAND, pays. Prusse.
 ERNÉE, v. Fr. Mayenne.
 ERPACH, v. Franconie.
 ERTZBURG, cercle. Saxe.
 ERVY, v. Fr. Aube.
 ERZEROU, v. Turquie asiatique.
 ESCALONNE, v. Espagne. Nouv.-Castille.
 ESCAUT, riv. Anc. département français.
 ESCHWEGEN, v. Hesse-Electorale.
 ESCLAVONIE, Pays de l'Illyrie.
 ESCURIAL (l'), v. Espagne.
 ESCUROLLES, v. Fr. Allier.
 ESSENS, v. Hanovre.
 ESFARIN, v. Perse. Coraxan.
 ESKIMAUX, peuple. Labrador.
 ESINGEN, v. Wurtemberg.
 ESMOUTIER, v. France. Haute-Vienne.
 ESPAGNE, Royaume. Europe.
 ESPAGNE (Nouvelle-), Mexique.
 ESPALION, v. France. Aveyron.
 ESPINOSA, v. Vieille-Castille.
 ESSARTS (Les), v. France. Vendée.
 ESSEX, v. Esclavonie.
 ESSEN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 ESSEX, prov. Angleterre.
 ESTAIN, v. France. Aveyron.
 ESTAIRE, v. France. Nord.
 ETANG, v. Fr. Gers.
 ESTAPO, v. Nouvelle-Espagne.
 ESTARKE, v. Perse. Farsistan.
 ESTATAYER, v. Suisse. Fribourg.
 ESTE, v. Royaume. Lombard-Vénitien.
 ESTELLA ou l'ÉTOILE, v. Navarre.
 ESTEPA, v. Andalousie.
 ESTEVAN DE GOMAS (St.-), v. V.-Castille.
 ESTONIE, prov. Russie.
 ESTRAMADURE (l'), prov. Espag. Portug.
 ESTRECHY, v. France. Sein-et-Oise.
 ESTREHAN, port. Fr. Calvados.
 ESTREMOS, v. Alentejo.
 ÉTABLES, v. France. Côtes-du-Nord.
 ÉTAMPES, v. Fr. Seine-et-Oise.
 ÉTAPLES, v. Fr. Pas-de-Calais.
 ÉTATS (Ile des), Mer glaciale.
 ÉTATS (Ile des), détroit de la Maire.
 ÉTATS-UNIS d'Amérique. Amér.-Septen.
 ÉTIENNE (S.-) v. Fr. Loire.
 ETLINGEN, v. Duché de Bade.
 ETNA, volcan. Sicile.
 ETRURIE, voyez Toscane.
 EU, v. Fr. Seine-Inférieure.
 EUPEN, v. roy. des Pays-Bas.
 EUPHATH, v. Pensilvanie.
 EUPHRATE (l'), fl. Asie.
 EURE, riv. dép. France.
 EURE-ET-LOIR, dép. France.
 EUROPE, partie du monde.
 EUSTACHE (S.-), Ile. Antilles.
 EUSUGAQUEN, v. Maroc.

EUTIM ou EUTIN , v. Holstein.
 ÉVAUX , v. Fr. Creuse.
 ÈVÈCHÈ (les Trois-) , Metz, Toul, Verdun.
 EVESHAM , v. Angleterre.
 ÉVIAM , v. Chablais. Savoie.
 EVOLI , v. Royaume de Naples.
 EVORA , v. Portugal.
 EVORA-DE-MONTE , v. Portugal.
 EVRAN , v. Fr. Côtes-du-Nord.
 ÈVREUX , v. Fr. Eure.
 EXCESTER , v. Angleterre.
 EXIDEUIL , v. Dordogne.
 EMILLES , v. Piémont.
 EYENSTOCK , v. Saxe.
 EYLAU , v. Prusse Orientale.
 EYMET , v. Fr. Dordogne.
 EYNEAT , v. Fr. Puy-de-Dôme.
 ESAGUEN , v. Fes. Afrique.
 EZZAS , province. Tripoli.

F

FAARBORG , v. Danemark.
 FABREGUE , v. Fr. Hérault.
 FABRIANO , v. Marche d'Ancone.
 FACATA , v. Japon.
 FAENZA ou FAIENCK. v. États-Romains.
 FAERNES , v. Irlande.
 FAISAN (Roy. du) Afrique.
 FAISANS (Ile des), Bidasoa. Espagne.
 FALAISE , v. Fr. Calvados.
 FALCKENBERG , v. Pays-Bas.
 FALKENBOURG, v. N. Marche-Brandebourg.
 FALCKENSTEIN , cercle. Palat. Bavière.
 FALMOUTH , v. Angleterre.
 FALSTER , Ile, mer Baltique.
 FALTYCH , v. Turquie d'Enrop. Moldavie.
 FALUN , v. Dalécarlie.
 FAMAGOSTE , v. forte, Ile de Chypre.
 FAMIÉ , v. Syrie.
 FANPOUK , Ile, grand Océan.
 FANJAUX , v. Fr. Aude.
 FANO , v. États Romains.
 FANOE , Ile du Jutland.
 FAOUET (le), v. Morbihan.
 FARABO , v. Grande-Tartarie.
 FARE-DE-MESSINE (le), détroit, Sicile , Calabre ultérieure.
 FARGEAU (S.-) v. Fr. Yonne.
 FARMOUTIERS , v. Fr. Seine-et-Marne.
 FARNHAM , v. Sussex, Angleterre.
 FARO , v. Portugal.
 FARO , Ile, mer Baltique.
 FARSIHAN , province. Perse.
 FAUCOGNEY , v. Fr. Haute-Saône.
 FAUQUEMONT , v. Royaume des Pays-Bas.
 FAUSIGNY , pays, Savoie.
 FAVAS , v. Fr. Var.
 FAVERNEY , v. Fr. Haute-Saône.
 FAVOGNANA , Ile, Italie.
 FAYAL , Ile, Açores.
 FAYENS , v. Fr. Var.
 FÉCAMP , v. Fr. Seine-inférieure.
 FÉDALA , port, Fes, Afrique.

FENESELIN , v. Marche-Brandebourg.
 FEIRA , v. Portugal.
 FELDKIRCH , v. Vorarlberg.
 FELIN , v. Estonie, Russie.
 FÉLIX-DE-QUIZOLO , v. Catalogne.
 FELLETTIN , v. Fr. Creuse.
 FALTRI , v. Marche Trévissane.
 FEMEREN , Ile, Mer Baltique.
 FEMMES (Iles des). Méditerranée.
 FENESTRANCE , v. Fr. Meurthe.
 FENESTRELLES , v. Piémont.
 FER (Ile de). Canaries.
 FERABATH , v. Perse.
 FERDEN ou VERDEN , v. Hanovre.
 FÈRE (la), v. Fr. Aisne.
 FERENTINO , v. États-Romains.
 FERIA , v. Estramadure. Espagne.
 FERMANACH , Comté. Irlande.
 FERMO , v. Marche d'Ancone.
 FERNANDES (Ile de Jean). Mer du Sud.
 FERNANDO NORONA (Ile de), Brésil.
 FERNANDO-PAO , Ile. Guinée.
 FERØ , Ile entre les Iles Orcades et les Iles Shetland.
 FERRANDINE , v. Naples.
 FERRARE , v. Ferrarois, Italie.
 FERRETTE , v. Fr. Haut-Rhin.
 FERRIÈRES , v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 FERROL , v. Galice, Espagne.
 FERTÉ-ALAIS (la), v. Fr. Seine-et-Oise.
 FERTÉ-SOUS-JOUANNE (la), v. Fr. Seine-et-Marne.
 FERTÉ-AURAIN (la) v. Fr. Loir-et-Cher.
 FERTÉ-BERNARD (la) v. Fr. Sarthe.
 FERTÉ-CHAUDRON (la), v. Fr. Nièvre.
 FERTÉ-GAUCHER (la) , v. Fr. Seine-et-Marne.
 FERTÉ-IMBAULT , v. Fr. Loir-et-Cher.
 FERTÉ-LOUPTIÈRE (la), v. Yonne.
 FERTÉ-MILON (la) v. Fr. Aisne.
 FERTÉ-SUR-AUBE (la), v. Fr. Haute-Marne.
 FÉTU , Royaume. Guinée.
 FEU (Terre de) Ile, Amér.-Méril.
 FEUILLETTIN , v. Fr. Creuse.
 FEURS , v. Fr. Loire.
 FEZ , Royaume. v. Barbarie.
 FIANO , v. États-Romains.
 FIANOTE , v. Itrie.
 FICHTELBERG , montagne. Bavière.
 FIASOLI , v. Toscane.
 FIFE , province. Écosse.
 FIGEAC , v. Fr. Lot.
 FIGHEN ou FIEZEN , province. Japon.
 FIGUERAS ou Figuères , v. Catalogne.
 FILLACK , v. Hongrie.
 FINAL , v. États Sardes.
 FINISTÈRE , cap. Espagne.
 FINISTÈRE , Depart. France.
 FINLANDE , province. Russie.
 FINMARCK , province. Laponie.
 FINSTER-WALDE , v. Saxe.
 FIONDA , v. Natolie.
 FIORENZO (S.-) v. Corse.
 FIORENUOLA , v. Duché de Parme.
 FIRANDO , Royaume. Japon.

- FISCHAUEN, v. Prusse.
 FISCHBACH ou VISP, v. Bas-Valais.
 FISNES, v. Fr. Marne.
 FISSIMA, v. Japon.
 FISTELLE, v. Maroc.
 FITACHI, Royaume. Japon.
 FIUM ou FLOUM, v. Egypte.
 FLADA (Ile de). Hébrides.
 FLANDRE (la), province. Pays-Bas.
 FLAVIGNY, v. Fr. Côte-d'Or.
 FLÈCHE (la), v. Fr. Sarthe.
 FLESBORG, v. Danemark.
 FLESSINGUE, v. Ile Walcheren.
 FLINT, v. Galles. Angleterre.
 FLORAC, v. Fr. Lozère.
 FLORENCE, v. Toscane.
 FLORENNES, v. Royaume des Pays-Bas.
 FLORENT (S.-), v. Corse.
 FLORENTIN (le), province. Toscane.
 FLORENTIN (S.-) v. Fr. Yonne.
 FLORENTIN-LE-VIEIL (S.-), v. Fr. Maine-et-Loire.
 FLORES, Ile. Açores.
 FLORIDE (la). pays. Amérique-Septentrionale.
 FLORZ, v. Valachie turque.
 FLOUR (S.-) v. Fr. Cantal.
 FOCHIA-FAUVA, v. Natolie.
 FODWAR, v. Hongrie.
 FOGGIA, Capitanate, Naples.
 FOI (Ste.-), v. F. Gironde.
 FOIX, v. Fr. Ariège.
 FO-KIEN, province. Chine.
 FOLIGNO, v. Etats-Romains.
 FONDI, v. Terre de Labour.
 FONTAINEBLEAU, v. Fr. Seine-et-Marne.
 FONTANGES, v. Fr. Cantal.
 FONTAINEUX, v. Fr. Isère.
 FONTARABIE, v. Espagne. Gnipuscoa.
 FONTENAY-LE-COMTE ou LE PEUPLE, v. Fr. Vendée.
 FONTEVAULT, v. Fr. Maine-et-Loire.
 FORCALQUIER, v. Fr. Basses-Alpes.
 FORCHIM, v. roy. de Bavière.
 FORK ou FORNA, Ile, mer d'Allemagne.
 FORÊT-NOIRE, grande forêt. Souabe.
 FOREZ (le) province. France.
 FORFAR, v. Ecosse.
 FORGES-LES-EAUX, v. Seine-Inférieure.
 FORLI, Etats Romains.
 FORMELLO, v. Etats Romains.
 FORMENTERA, Ile. Méditerranée.
 FORMOSE, Ile. Chine.
 FORS, v. Prusse.
 FORT et PORT-DAUPHIN, v. Ile St.-Domingue.
 FORT LOUIS (le) ou FORT VAUBAN, v. Fr. Bas-Rhin.
 FORTAVENTURE, Ile. Canaries.
 FORTUNE, grande Ile près de Sumatra.
 FORZA-DE-AGRO, v. Sicile.
 FOSSOMBRONE, v. Etats Romains.
 FOU-CHOU, v. Chine.
 FOUK, v. Basse-Egypte.
 FOUGÈRES, v. Fr. Ille-et-Vilaine.
 FOULKES, peuple d'Afrique.
 FOURCHE (Mont-de-la-), mont. Valais.
 FORWEY, v. Angleterre.
 FOUSSERET, v. Fr. Haute-Garonne.
 FRAGA, v. forte. Espagne.
 FRANÇAISE (la), v. de Fr. Lot.
 FRANCE, Royaume. Europe.
 FRANCESCAS, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, v. Allemagne.
 FRANCFORT-SUR-L'ODER, v. Moy.-Marche.
 FRANCFORT, v. États-Unis. Amérique.
 FRANCH-COMTÉ, province. France.
 FRANCHIMONT, v. Pays-Bas.
 FRANKENBERG, v. Haute-Hesse.
 FRANKENDAL, v. États Bavarois.
 FRANKENHAUSEN, v. Thuringe.
 FRANKENSTEIN, v. Silésie-Prussienne.
 FRANÇOIS (Iles S.-), Canada.
 FRANCONIE, anc. cercle d'Allemagne.
 FRANKER, v. Pays-Bas.
 FRANKENTHAL, v. Wurtemberg.
 FRANKLIN, comté. Pensylvanie. Amér.
 FRANKLIN, comté. Virginie. Amér.
 FRANKLIN, comté. Kentucky. Amér.
 FRASCATI, v. États Romains.
 FRAUSTADT ou FRAVENTHAL, v. Pologne.
 FRAVENBORG, v. Prusse.
 FRAWENSTEIN, v. Haute-Saxe.
 FREDBERG, v. Misnie.
 FREDERIKSHAM, v. Russie.
 FREISACH, v. Basse-Carinthie.
 FREIGEN ou FREISENEN, v. Haute-Bavière. Allemagne.
 FRÉJUS, v. Fr. Var.
 FRESHAYE (Notre-Dame de la), v. Fr. Orne.
 FREUDENBERG, v. Allemagne.
 FREUDENTHAL, v. Silésie.
 FREUDENSTADT, v. Wurtemberg.
 FREYSTADT, v. Haute-Autriche.
 FRESTADT, v. Haute-Hongrie.
 FRIEWALDE, v. Silésie.
 FRIAS, v. Vieille-Castille.
 FRIBOURG, v. Brissgau.
 FRIBOURG, v. Suisse.
 FRIBOURG ou FREYBOURG, v. Thuringe.
 FRIDAU, v. Basse-Stirie.
 FRIDBERG, v. Hesse-Darmstadt.
 FRIDBERG, v. Haute-Bavière.
 FRIDERICKSTADT, v. Jutland. Danemark.
 FRIDERICKSTADT, v. Norvège.
 FRIDING, v. Souabe.
 FRIDLAND, v. Bohême.
 FRIEDLAND, v. Prusse.
 FRIEDBERG, v. Silésie.
 FRIEDBOURG, port. Brême.
 FRIGENTO ou FRIGENTI, v. Princi. ultér.
 FRIOL, pro. Lombard-Vénitien.
 FRISH-HAFF, golfe. Mer Baltique.
 FRISE, province Hollandaise.
 FRISONS, nation Germanique.
 FRITTLARD, v. Basse-Hesse.
 FROM, v. Somerset, Angleterre.
 FRONSAC, v. Fr. Gironde.
 FRONTIERA, v. Portugal.

FRONTIGNAN, v. Fr. Hérault.
 FRONTON, v. Fr. Haute-Garonne.
 FROSE, v. Magdebourg.
 FUCHEA, v. Congo. Afrique.
 FURNES, fort. Roy. Lombard-Vénitien.
 FUESSEN, v. Bavière.
 FUGGER, terre, Souabe.
 FULDE, v. Hesse-Electorale.
 FULNECK, v. Moravie.
 FUMAY, v. Fr. Ardennes.
 FUNCHAL ou FONCHAL, v. île. Madère.
 FUNE, FUNEN ou FIONIE, île. Mer Baltique.
 FUNG-YANG, v. Chine.
 FURNES, v. Royaume des Pays-Bas.
 FURSTENBERG, état princ. Souabe.
 FURSTENWALD, v. Moyenne-Marche.
 FURSTENBERG, v. Basse-Lusace.
 FURSTENFELD, v. princ. Basse-Styrie.
 FURSTENWERDER, v. Marche-Ukraine.
 FURT, v. Basse-Bavière.
 FURTH, v. Bavière.
 FUSENSTECK, v. Saxe.

G

GABARET, v. Fr. Landes.
 GABIN, v. Pologne.
 GADSBUSCH, v. D. de Mecklenbourg.
 GADSDEN, v. Prusse.
 GADUMÉ, v. Afrique.
 GAGO, Royaume. Afrique.
 GAITE ou GAÏTE, v. Terre de Labour.
 GAILLENDORF, v. Wurtemberg.
 GAILLAC, v. Fr. Tarn.
 GALAN, fort. Afrique.
 GALAN, v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 GALATCHE, v. Turquie-d'Europe.
 GALIBIS, peuple. Guyane.
 GALICE, province. Espagne.
 GALICE (la Nouvelle-), contrée. Nouvelle-Espagne.
 GALITE, île. Tunis.
 GALITSCH, v. Russie.
 GALL (S.-), v. Suisse.
 GALLAPAGOS, îles, Mer du Sud.
 GALLARDON, v. Fr. Eure-et-Loir.
 GALLES (les), peuples. Afrique.
 GALLES (pays de), Angleterre.
 GALLICIE ou GALITZIE, partie de la Pologne orientale.
 GALLIPOLI, v. Terre d'Otrante.
 GALLIPOLI, v. Roumanie.
 GALLOWAY, pro. Ecosse méridionale.
 GALLOWAY, comté, v. Irlande.
 GALLMIE (S.-), v. Fr. Loire.
 GAMBIE, grand fleuve d'Afrique.
 GANARA, Royaume. v. Nigritie.
 GAND, v. Royaume des Pays-Bas.
 GANDERSHEIM, v. Hanovre.
 GANDIE, v. Valence. Espagne.
 GANDIGOT, v. Ternate.
 GANGARA, Royaume. Nigritie.
 GANGE (le), grand fleuve. Indes.
 GANGRA, v. Géorgie.
 GANGO, v. Fr. Hérault.
 GANNAT, v. Fr. Allier.
 GAOGA, Royaume. Afrique.
 GAP, v. Fr. Hautes-Alpes.
 GARD (le), départ. France.
 GARDE (la), v. roy. Lombard-Vénitien.
 GARDELLEN, v. Ville-Marie.
 GARDIOLE, v. Fr. Tarn.
 GAREB, v. Maroc.
 GARONNE (Haute-), dép. France.
 GARONNE (la), fl. France.
 GARTZ, v. Poméranie.
 GASCOGNE (la), province. France.
 GATES (les monts de). Asie.
 GATINOIS, pays. France.
 GAUDENS (S.-), v. Fr. Haute-Garonne.
 GAUDJAC, v. Fr. Landes.
 GAVI, v. États Sardes.
 GAZA, v. Palestine.
 GEARON, v. Farsistan.
 GRAUNE, v. Fr. Landes.
 GENWEILLER, v. Fr. Haut-Rhin.
 GENSLENGEN, v. Souabe.
 GEMAR, v. Allemagne.
 GRITHEN, v. Misnie. Allemagne.
 GELNHAUSEN, v. Allemagne.
 GEMAJEDID, v. Afrique.
 GEMBLUX, v. Royaume des Pays-Bas.
 GEMMI, mont. des Alpes.
 GEMMENGEN, v. Gr.-D. de Bade.
 GEMUND, v. Haute-Carinthie.
 GEMUNDE, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 GEMUNDE, v. Souabe.
 GENAPE, v. Pays-Bas.
 GENEP, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 GÈNES, v. Italie, États Sardes.
 GENÈVE, v. Canton Suisse.
 GENIEZ DE MAGLOIRE (S.-), v. Fr. Gard.
 GENOLHAC, v. Fr. Gard.
 GENTIN, v. Prusse.
 GEORGE-TROIS (île de), île. Amér.-Sept.
 GEORGE (S.-). île. Açores.
 GEORGE (S.-), île. Bermudes.
 GEORGE (S.-), île. Golfe de Venise.
 GEORGIE, prov. Asie.
 GEORGIE (la Nouv.-). États-Unis.
 GEORGIE (golfe de). Amér.-Sept.
 GEPPING ou GOEPFING, v. Wurtemberg.
 GENA, v. Haute-Saxe.
 GERBEROT, v. Fr. Oise.
 GERDES (les), îles. Tunis.
 GERDEVILLIERS, v. Fr. Meurthe.
 GERDSLAFT, v. Haute-Saxe.
 GERENZA, v. Calabre Citérieure.
 GERENTI, v. Sicile.
 GERIAN, port. Côte de Malabar.
 GERINGSWALD, v. Saxe.
 GERMAIN (S.-), v. Fr. Creuse.
 GERMAIN (S.) DE BOURGUEIL, v. Fr. Indre-et-Loire.
 GERMAIN (S.-) EN LAÏE, v. Fr. Saône-et-Loire.
 GERMASSIN, v. Bavière.

GERMIGNY, v. Fr. Yonne.
 GERNSHEIM, v. Gr. D. du Rhin.
 GEROLDSEFFEN, v. Bavière.
 GEROLDECK, v. Souabe.
 GERRENSHEIM, v. Gr. D. du Bas-Rhin.
 GERS (le), rivière. Départ. France.
 GERTRAUDENBERG, v. Pays-Bas.
 GERVAIS (S.-), v. Fr. Puy-de-Dôme.
 GESTRAICIE, province. Suède.
 GESUALA, province. Maroc.
 GEVALE ou GEFLE, v. Suède.
 GÉVAUDAN, contrée. Languedoc.
 GEX, v. Genève.
 GEZIRE, v. Diarbekir. Perse.
 GHELA, port. Babel-Mandel.
 GHILAN, province. Perse.
 GIBEL (le mont). Etna, Sicile.
 GIBRALTEON, v. Andalousie.
 GIBRALTAR, v. port. Andalousie.
 GIER, v. Fr. Loiret.
 GIENGEN, v. Souabe.
 GIERACE, v. Royaume de Naples.
 GIESSEN, v. fort. G.-D. Hesse-Darmstadt.
 GIBRAN, v. Fr. Hérault.
 GIGNAC, v. Fr. Hérault.
 GIRON, grand fleuve. Asie.
 GIMON, v. Fr. Gers.
 GINJI, v. fort. Indes.
 GINGIRO, Royaume. Afrique.
 GIODDAN, v. Arabie.
 GIOVENAZZO, v. Royaume de Naples.
 GIREFT, v. Perse.
 GIRGÉ, v. Égypte.
 GIRAISSENS, v. Fr. Tarn.
 GIRONNE, v. Espagne.
 GIBORS, v. Fr. Eure.
 GIULA, v. Hongrie.
 GIULA-NOVA, v. Royaume de Naples.
 GIUSTANDILE, v. forte. Turq. d'Europe.
 CIVET, v. Fr. Ardennes.
 GLACIALE (Mer), Océan septentrional.
 GLANDEVE, v. Fr. Bas-Alpes.
 GLARIS, v. Suisse.
 GLASCOW, v. Écosse.
 GLATOW, v. Bohême.
 GLATZ, v. Bohême.
 GLOCESTER, v. Angleterre.
 GLOGAW (le Gr.-), v. forte. États prussiens.
 GLUCKSTADT, v. Saxe.
 GNESNE, v. Pologne.
 GOA, v. Inde, côte de Malabar.
 GOGAN, v. Indostan.
 GORS, v. fort. Zélande, Roy. des Pays-Bas.
 GOJAN, Royaume. Afrique.
 GOITO, v. Lombard-Vénitien. Italie.
 GOLCONDE, Royaume. Asie.
 GOLDBERG, v. Silésie.
 GONDON ou GOUDON, v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 GONDRECHOURT, v. Fr. Meuse.
 GONDRAIN, v. Fr. Gers.
 GONNESE, v. Fr. Seine-et-Oise.
 GONGA, v. Turquie-Européen. Roumili.
 GORCUM, v. Royaume des Pays-Bas.

GORÉE (Ile de), côte de Guinée. Afrique.
 GORICE, v. Allemagne.
 GORLITZ, v. Haute-Lusace.
 GORZE, v. Fr. Moselle.
 GOSLAR, v. Hanovre.
 GOSPORT, v. Angleterre.
 GOSTYNEK, v. Pologne.
 GOTH, v. Thuringe.
 GOTHARD (le Mont St.-), Mont. Suisse.
 GOTHENBOURG, v. Suède.
 GOTHIE (la), province. Suède.
 GOTHLANDE (Ile de), mer Baltique.
 GOTO, Royaume. Japon.
 GOTTES-GABE, v. Bohême.
 GOTTINGEN, v. Hanovre.
 GOTTSBERG, v. Silésie.
 GOTDSCHER, v. Carniole.
 GOUDE ou TARGOW, v. Roy. des Pays-Bas.
 GOUDENBERG, v. Basse-Hesse.
 GOULÊTE, fort. Côte de Barbarie.
 GOUDON, v. Fr. Lot.
 GOURNAY, v. Fr. Seine-Inférieure.
 GORE, Ile. Méditerranée.
 GRABAW, v. Duché de Mecklenbourg.
 GRACIEUSE (la), Ile. Açores.
 GRASAY, v. Fr. Cher.
 GRADISCA, v. forte. Esclavonie.
 GRADISCA, v. Frioul.
 GRADIZ, v. Bohême.
 GRADO, v. Frioul.
 GRAPENTHAL, v. Haute-Saxe.
 GRAISIVAUDAN, pays. Fr. Dauphiné.
 GRAITZ, v. Misnie. Saxe.
 GRAMMONT, v. Pays-Bas.
 GRAMMOND ou GRAND-MONT, v. Fr. Creuse.
 GRAN, v. Basse-Hongrie.
 GRANCY-LE-CHATEL, v. Fr. Côte-d'Or.
 GRAND-PRÉ, v. Fr. Ardennes.
 GRANSON, v. pays de Vaud. Suisse.
 GRANTHAM, v. Angleterre.
 GRANVILLE, v. Fr. Manche.
 GRASSE, v. Fr. Var.
 GRATE, v. Basse-Styrie. Autriche.
 GRATZEN, v. Bohême.
 GRAULNET, v. Fr. Tarn.
 GRAVE, v. Royaume des Pays-Bas.
 GRAVELINES, v. Fr. Nord.
 GRAVEZENDE, v. Angleterre.
 GRAVINA, v. Royaume de Naples.
 GRAY ou GREY, v. Fr. Haute-Saône.
 GRÈCE (la), pays. Turquie-d'Europe.
 GREENWICK, v. Kent, Angleterre.
 GRENOCK, v. Écosse.
 GRIFFENBERG, v. Marche-Brandebourg.
 GRIFFENRAGEN, v. Poméranie pruss.
 GREIN, v. Haute-Autriche.
 GRENADE, v. Fr. Landes.
 GRENADE, v. Fr. Haute-Garonne.
 GRENADE, Royaume. v. Espagne.
 GRENADE (la), Ile. Antilles.
 GRENADE, v. N.-Mexique.
 GRENADE (Nouvelle-), Terre ferme.
 GRENOBLE, v. Fr. Isère.
 GRIGNAN, v. Fr. Drôme.

GRIMAUD, v. Fr. Var.
 GRIMBERGEN, v. roy. des Pays-Bas.
 GRIMMEN, v. Poméranie Suédoise.
 GRIPSWALD, v. Poméranie Suédoise.
 GRISONS (les), canton. Suisse.
 GRISOLLES, v. Fr. Haute-Garonne.
 GRODECK, il y en a quatre du même nom,
 v. Pologne.
 GRODNO, v. Lithuanie Pologne.
 GROENLAND (le), gr. pays. Terres arct.
 GRONINGUE, v. Pays-Bas.
 GROSSETTO, v. Toscane. Italie.
 GROTZKAW, v. Silésie prussienne.
 GRUNINGEN, v. Suisse.
 GRUNSTADT, v. roy. de Bavière.
 GRUYÈRES, v. Suisse. Cant. de Fribourg.
 GUADALAJARA, v. Espagne.
 GUADALAJARA, v. Amérique-Septentrion.
 GUADALAVIAR, rivière. Espagne.
 GUADARAMA, v. Espagne.
 GUADELOUPE (la), Ile. Amér. Antilles.
 GUADELOUPE, v. Espagne.
 GUADIANA, rivière. Espagne.
 GUATIMALA, pro. v. Amér.-Mériionale.
 GUBEN, v. Saxe. Allemagne.
 GUCHU, v. Chine.
 GUELDER, v. Pays-Bas.
 GUELDER, province. Pays-Bas.
 GUÉPIE (la), v. Fr. Tarn.
 GUER, v. Fr. Morbihan.
 GUÉRANDE, v. Fr. Loire-inférieure.
 GUERCHÉ (la), v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 GUERCHÉ (la), v. Fr. Cher.
 GUERET, v. Fr. Creuse.
 GUERNESSEY, Ile aux Anglais. Côte de
 France.
 GUETARIA, v. Guipuscoa. Espagne.
 GUETE, v. Nouvelle-Castille.
 GUIANE, gr. pays. Amér.-Mériionale.
 GUIENNE, pro. France.
 GUILFORD, v. Surrey, Angleterre.
 GUILLAIN (St.), v. Pays-Bas.
 GUILLAUME, v. États-Sardes.
 GUIMARENS, v. Portugal.
 GUIMENÈS, v. Fr. Morbihan.
 GUINÉE (la), gr. pays. Afrique.
 GUINÉE (la Nouv.-), Ile. Océan orient.
 GUINGAMP, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 GUISE, v. Fr. Aisne.
 GUNDELFINGEN, v. Bavière.
 GULZOW, v. Poméranie ultérieure.
 GUMBINNEN, v. Prusse.
 GUMPOLSKIRCHEN, v. B.-Autriche.
 GURACK, v. Basse-Carinthie.
 GURKVELD, v. Carniole.
 GURIEL, prov. Mingrelie. Asie.
 GURIFF, v. Astracau. Asie.
 GUSTROW, v. Saxe.
 GUTTENBERG, v. Fr. Bas-Rhin.
 GUTTENSTEIN, v. Basse-Autriche.
 GUTZKOW, v. Poméranie suédoise.
 GUZURATE, province. Indostan.

H

HAAO, v. Haute-Bavière.
 HAARBOURG, v. Hanovre.
 HABAR, v. Irac-Agemi. Perse.
 HABAT, pro. Fez. Afrique.
 HAZELSVERTH, v. Silésie prussienne.
 HADAMAR, v. Nassau. Allemagne.
 HADDINGTON, v. Ecosse méridionale.
 HADELN, pays. Allemagne.
 HADEQUIS, v. Maroc. Afrique.
 HADERSLEBEN, v. Danemark.
 HADRAMUT, v. Arabie heureuse.
 HAGENAU, v. Saxe.
 HAGENBACH, v. Fr. Bas-Rhin.
 HAGETMAN, v. Fr. Landes.
 HAGIAR, v. Arabie. Asie.
 HAGUENAU, v. Fr. Bas-Rhin.
 HAIGERLOCH, v. Souabe.
 HAILBRON ou HEILBRONN, v. Souabe.
 HAIMBOURG, v. Basse-Autriche.
 HAIN, v. Misnie. Saxe.
 HAIN, v. Silésie. Saxe.
 HAINAUT (le), province. Pays-Bas.
 HAINSPACH, v. Bohême.
 HAÏTI, ancien nom de St.-Domingue.
 HALABAS, pro. v. Indostan.
 HALBAU, v. Haute-Lusace.
 HALBERSTADT, v. Basse-Saxe.
 HALDE, v. Norvège.
 HALDENSEBEN, v. Basse-Saxe.
 HALEN, v. Pays-Bas.
 HALITZ, pays, v. Russie rouge.
 HALLAND, cont. Gothie méridionale.
 HALLE, v. Tyrol.
 HALLE, v. roy. des Pays-Bas.
 HALLE, v. Prusse.
 HALLE ou HALL, v. Souabe.
 HALLEIN, v. Salzbouurg. Autriche.
 HALLIFAX, v. Acadie. Amér.-Sept.
 HALSBRUCKE, v. Misnie.
 HALTEREN, v. G.-D. Bas-Rhin.
 HALVA, v. Fez. Afrique.
 HALY, v. Arabie-Heureuse.
 HAM, v. Marck. Allemagne.
 HAM, v. Fr. Somme.
 HAMAR, v. Syrie. Asie.
 HAMAMET, v. Barbarie. Afrique.
 HAMAR, v. Norvège.
 HAMBourg, v. Allemagne.
 HAMBOLBOURG, v. Bavière.
 HAMBELN, v. Hanovre.
 HAMI, prov. et y. Tartarie indépendante.
 HAMILTON, v. Ecosse.
 HAMILTON, v. États-Unis. Amér.-Sept.
 HAMIZ-METACARA, v. Fez. Afrique.
 HAMONT, v. Pays-Bas.
 HAMPDEN (New), province. Nouvelle-
 Angleterre.
 HANAU, v. Hesse. Allemagne.
 HAN-CHONG, v. Kensi. Chine.
 HANG-CHU, v. Chine.
 HANNONVILLE, v. Fr. Meuse.

HANNUY, v. Pays-Bas.
 HANOVRE, Royaume. Allemagne.
 HANOVRE (Nouvelle-), pays. Amér.-Sept.
 HANTSHERE, pro. Angleterre.
 HAPSAL, v. Livonie.
 HARAFERA, peuple. Guinée, Molusques.
 HARBERT, v. Diarbeck.
 HARBOROUGH, v. Hanovre.
 HARBOROUGH, v. Angleterre.
 HARDEGEN, v. Hanovre.
 HARDENBERG, v. Grand-Duché, Bas-Rhin.
 HARDERWICK, v. Pays-Bas.
 HARFLEUR, v. Fr. Seine-Inférieure.
 HARLEBECK, v. Pays-Bas.
 HARLEIGH, v. Angleterre.
 HARLEM, v. royaume des Pays-Bas.
 HARLINGEN, v. Pays-Bas.
 HARO, v. Espagne, Vi.-Castille.
 HARTFORD, v. Angleterre.
 HARTLAND, v. Angleterre.
 HARTZ (le), montagne. Brunswick.
 HARWICK, v. Angleterre.
 HASSELT, v. Pays-Bas.
 HASTINGS, v. Angleterre.
 HATTINGEN, v. Grand-Duché, Bas-Rhin.
 HATTON-CHATEL, v. Fr. Meuse.
 HATUAN, v. Basse-Hongrie.
 HAUPPUL-MAZANET, v. Fr. Tarn.
 HAUTE-RIVE, v. Fr. Diôme.
 HAVANE (la), v. Cuba. Amér.-Sept.
 HAVELBERG, v. Prusse.
 HAVRE-DE-GRÂCE, v. Fr. Seine-Infér.
 HAVRE-DU-SUD (le), port. Spitzberg.
 HAYE (la), v. roy. des Pays-Bas.
 HAYE (la), v. Fr. Indre-et-Loire.
 HAZEBROUCK, v. Fr. Nord.
 HEA, prov. Maroc. Afrique.
 HEAN, v. Tonquin. Asie.
 HEATON, v. Angleterre.
 HÉBRIDES, Iles, Écosse.
 HÉBRIDES (Nouv.-), Iles, Mer du Sud.
 HECKERSHAUSEN, v. Prusse.
 HÉCLA (le Mont), volcan, Islande.
 HECSTADT, v. Prusse.
 HEDÉ, v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 HEDMORA, v. Suède.
 HEIDELBERG, v. Grand-Duché de Bade.
 HEIDELSHIM, v. Grand-Duché de Bade.
 HEIDENHEIM, v. Wurtemberg.
 HEILA, v. Prusse.
 HEILIGEN-LANDER, Ile-Sainte. Mer d'Allemagne.
 HEILSBURG, v. Prusse.
 HELAVERD, v. Perse.
 HELDER (le), v. et fort. Pays-Bas.
 HELDRUNGEN, v. Saxe.
 HÉLÈNE (Sainte-), Ile, Mer Atlantique.
 HELGOLAND, Ile, Mer du Nord.
 HELLESPOINT, détroit, Mer Egée.
 HELLA, v. Irac-Arabie. Asie.
 HELMERSHAUSEN, v. Basse-Hesse.
 HELMONT, v. Pays-Bas.
 HELMSTADT, v. D. de Brunswick.
 HELSINGBOURG, v. Suède.
 HELSINGBOORS, v. Finlande.

HELSINGIE, prov. Suède.
 HELVÉTIE ou Suisse. Pays.
 HELVOET-SLUIJS, v. Pays-Bas.
 HENNEBERG, princ. Allemagne.
 HENNEBON, v. Fr. Morbihan.
 HENRICHAW, v. Basse-Silésie.
 HENRICHEMONT, v. Fr. Cher.
 HEPPENHEIM, v. Hesse-Darmstadt.
 HERAC, v. Arabie-Pétrée.
 HÉRAT, v. Perse. Asie.
 HÉRAULT, riv. dépt. de France.
 HERBEMONT, v. Pays-Bas.
 HERBIGNAC, v. Fr. Loire-Inférieure.
 HERBORN, v. États-Prussiens.
 HÉREDFORD, v. Angleterre.
 HÉRESTAL ou HÉRISTALL, v. Pays-Bas.
 HÉRICOURT, v. Fr. Haute-Saône.
 HÉRISON, v. Fr. Allier.
 HERMANSTADT, v. Transylvanie.
 HÉONDAI, pays, Norwège.
 HERINGRUND, v. Haute-Hongrie.
 HERNOSE, v. Suède.
 HERRENBERG, v. Wurtemberg.
 HERTEBRUCK, v. Bavière. Allemagne.
 HERTZBERG, v. Saxe. Allemagne.
 HESDIN, v. Fr. Pas-de-Calais.
 HESSE (la), pays d'Allemagne.
 HESSELUM, v. Pays-Bas.
 HEDENHEIM, v. Wurtemberg.
 HILDESHEIM, v. Basse-Saxe.
 HILFERSHAUSEN, v. Franconie.
 HILSTAIN, v. Silésie.
 HINDOO, v. Mogol. Asie.
 HIPPOLITE (S.-), v. Fr. Vosges.
 HIPPOLITE (S.-), v. Fr. Doubs.
 HIRICH-HORN, v. Grand-Duché de Bade.
 HIRSCHAU, v. Bavière.
 HIRSCHFELD, v. Lusace. Allemagne.
 HIRSCHBERG, v. Silésie.
 HITH, v. Angleterre.
 HOANG-TECHOU, v. Chine.
 HOCHENAU, v. Basse-Autriche.
 HOCHSTEDT, v. Bavière.
 HOFF, v. Franconie.
 HOFF, v. Autriche.
 HOFEN-LOHN, comté. Allemagne.
 HOHENSTEIN, v. Saxe.
 HOHENWEIL, fort. Wurtemberg.
 HOFENZOLLERN, principauté. Allemagne.
 HOLLAND, v. Prusse.
 HOLLANDE, prov. Europe.
 HOLSTEIN, pays. Allemagne.
 HOLSTON, riv. États-Unis. Amér.-Sept.
 HOLZMUNDEN, v. Duché de Brunswick.
 HOLY-ISLAND, Ile. Côte d'Angleterre.
 HOMARA, v. Fcz. Afrique.
 HOMBERG, v. Basse-Hesse.
 HOMBERG, v. château. Haute-Hesse.
 HOMBOURG, v. Hesse. Allemagne.
 HONAN, prov. Chine.
 HONDTSCHOOTE, v. Fr. Nord.
 HONDURAS, prov. Nouvelle-Espagne.
 HONFLEUR, v. Fr. Calvados.
 HONGRIE, Royaume. Europe.
 HONOLSTEIN, v. Duché de Bas-Rhin.

HOOGSTRATE, v. roy. des Pays-Bas.
 HORN ou HORN, v. roy. des Pays-Bas.
 HÔPITAL (l'), v. Fr. Loiret.
 HORASOFTZ, v. Bohême.
 HORBE, v. Wurtemberg. Allemagne.
 HOREB, montagne. Arabie-Pétrée. Asie.
 HORN, port sur le Lac de Constance.
 HORNE, v. Duché du Bas-Rhin.
 HORNBADE, v. États-Bavarois.
 HORNBERG, v. Wurtemberg.
 HORSFENS, v. Danemark.
 HORTSMAR, v. Grand-duché du Bas-Rhin.
 HOTTENTOTS, peuples. Cafrérie. Afrique.
 HOU (Cap de la), Haute-Guinée.
 HOUAT, Ile. Fr. Morbihan.
 HOUDAN, v. Fr. Seine-et-Oise.
 HOUFALIZE, v. Pays-Bas.
 HOU-QUANG, province. Chine.
 HOUSSE, v. Royaume. Afrique.
 HOUTCHER, v. Moldavie.
 HOUTEN, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 HOT (l'île d'), Orcades.
 HOYA, v. comté. Hanovre.
 RADISH, v. sorte. Moravie. Bohême.
 HUBERT (S.-), v. Pays-Bas.
 HUCREU, v. Chine.
 HUDSON (Baie, Détroit de). Amériq.-Sept.
 HUDSON, v. États-Unis. Amér.-Sept.
 HUDWICHWALLD, v. maritime. Suède.
 HUÉ ou KHUOK, v. Cochinchine.
 HUESCA, v. Espagne. Aragon.
 HUESCAR, v. Espagne. Grenade.
 HUSEN ou HUSEN, Ile. Sund.
 HUFFLINGEN, v. Grand-Duché de Bade.
 HUI ou HUY, v. Pays-Bas.
 HULST, v. roy. des Pays-Bas.
 HUNINGEN, v. Fr. Haut-Rhin.
 HUNTINGTON, v. Angleterre.
 HUNTINGTONSHIRE, prov. Angleterre.
 HUNTEL, v. Fr. Allier.
 HUNS (les), peuple. Canada. Am.-Sept.
 HUSNETZ, v. Bohême.
 HUSUM, v. et port. Danemark.
 HYDRA, v. Afrique.
 HYÈRES, v. Fr. Var.
 HYÈRES (les îles d'), Côtes de Provence.

I

IAO (S.-), gr. riv. Amérique-Mérid.
 IAO (S.-) Ile du cap Vert. Afrique.
 IAO (S.-) de Los Valles, v. Mexico. Amé.
 IAO (S.-) del Estero, v. Tucuman.
 KOUTES (les), peuple. Sibérie.
 KUTSK, v. Sibérie. Asie.
 KUTSK, v. Moldavie. Turq. d'Europe.
 IARS (S.-), v. F. Ardèche.
 IARG, v. Allemagne.
 IAS, v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 IERSHAUSEN, v. Thuringe. Allemagne.
 IRIA, v. Frioul autrichien.
 ISTEIN, v. Vétéravie. Allemagne.
 IDO, v. Japon.
 IDA, v. Thuringe. Allemagne.

IENTPING, v. Chine.
 ILE, Ile. Fr. Bouches-du-Rhône.
 IGLAW, v. Moravie. Bohême.
 IGLASIAS, v. Sardaigne.
 IHOR, Royaume. v. Asie.
 ILLA, Ile. Ecosse.
 ILAMBA, province. Angola. Afrique.
 ILANTZ, v. Grisons. Suisse.
 ILE (l'), v. Fr. Vaucluse.
 ILE (l'), v. Fr. Dordogne.
 ILE-ADAM (l'), v. Fr. Seine-et-Oise.
 ILE-BARRE, Ile. Fr. Saône.
 ILE-BELLE, Ile. Fr. Seine.
 ILE-BOURBON, Ile, côte Orient. Afrique.
 ILE-DE-FRANCE, Ile de l'Océan des Indes.
 ILE-EN-DODON, v. Fr. Haute-Garonne.
 ILE-JOURDAIN (l'), v. Fr. Gers.
 ILE-LONGUE, Ile. Amériq.-Septentrionale.
 ILE-ROUSSE, Ile. Côte de Corse.
 ILE-ROYALE ou ILE DU CAP BRETON, Golfe St-Laurent. Amér.-Sept.
 ÎLES DU CAP VERT (les), Océan Atlant.
 ILSUGAGURN, v. Maroc. Afrique.
 ILIKOS, v. Brésil. Amér.-Méridionale.
 ILIATAWA, v. Pologne.
 ILIMSK, v. Sibérie. Asie.
 ILLE, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 ILLE-ET-VILAINE. Dép. de France.
 ILLESCAS, v. Nouvelle-Castille.
 ILLINOIS, peuple. Nouvelle-Espagne.
 ILLOCK, v. Esclavonie.
 ILLYRIE, province. Europe.
 ILM, v. Thuringe. Allemagne.
 ILMEN, lac. Russie.
 ILST, v. roy. des Pays-Bas.
 ILSTADT, v. Bavière.
 ILZ, v. Pologne.
 IMIETTE, Royaume. Asie.
 IMMENSTADT, v. Bavière.
 IMOLA, v. Romagne.
 IMPÉRIALE, v. Chili. Amér.-Méridion.
 INCASSAN, contrée. Guinée. Afrique.
 INDE (l') ou SINDE, fl. Asie.
 INDES-OCIDENTALES (les). Amérique.
 INDES-ORIENTALES (les). Asie.
 INDIENS, INDOUS, peuples. Asie.
 INDOUSTAN, INDOUSTAN, pays. Indes-Orient.
 INDRÉ (l'), riv. Dép. de France.
 INDRÉ-ET-LOIRE. Dép. de France.
 INFANTADO, contrée. Vieille-Castille.
 INFIerno, l'une des îles Canaries.
 INGELFINGEN, v. Allemagne.
 INGELHEIM, v. Duché de Hesse-Darm.
 INGOLSTADT, v. Bavière.
 INGRANDE, v. Fr. Maine-et-Loire.
 INGRANDE, v. Fr. Vienne.
 INHAMBAKE, Royaume. Sofala. Afrique.
 INSBRUCK, v. Tyrol.
 INSTADT, v. Bavière.
 INVERKEITING, v. Ecosse.
 INVERLOCHI, v. forte. Ecosse.
 INVERNESS, province. Ecosse.
 INVERRAY ou INVERARY, v. Ecosse.
 IONA, Ile. Côte d'Ecosse.
 IPS, v. Basse-Autriche.

IPSALA, v. Romanie. Turq. d'Europe.
 IPSARA, Ile. Archipel.
 IPSWICH, v. Angleterre.
 IRAC, pays. Asie.
 IRAC-AGEMI, partie de l'Irac.
 IRKEN, v. Bucharie. Asie.
 IRKOUTSK, v. Tartarie-Asiatique.
 IRLANDE, l'une des Iles Britanniques.
 IROQUOIS, peuple. Amériq.-Septentrion.
 IRWIN, v. Ecosse.
 IS-SUR-TILLE, v. Fr. Côte-d'Or.
 ISABELLE, v. Amérique. St.-Domingue.
 ISABELLE (Ile de Ste.-) Mer du Sud.
 ISADACAS, v. Maroc. Afrique.
 ISCHIA, Ile. roy. de Naples.
 ISCHIA, v. Ile. Méditerranée.
 ISSELSTEIN, v. Pays-Bas.
 ISÈRE, riv. Dép. de France.
 ISERLOHN ou ISERLOCH, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 ISERNIA, v. roy. de Naples.
 ISLANDE, grande Ile au nord de l'Europe.
 ISMAÏLOW, v. Bessarabie.
 ISNICH, v. Natolie. Asie.
 ISOLA, v. Calabre-Ultérieure.
 ISON, v. Catalogne.
 ISPAHNAC, v. Fr. Lozère.
 ISPAHAN, v. Perse.
 ISSOIRE, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 ISSOUDUN, v. Fr. Indre.
 ISTRIE (l'), presque Ile, province. Illyrie.
 ITALIE, presque Ile, Royaume. Europe.
 ITERNORA, v. Holstein.
 IUCATAN, prov. Nouvelle-Espagne.
 IVENACH, v. Mecklenbourg.
 IVICA, v. Ile. Mer Méditerranée.
 IVARE, v. Piémont.
 IXAROU-HISAR, v. Aragon. Espagne.
 IXDRUC, port. Côte de Malabar.
 IZO, Royaume. Nippon. Japon.
 IZERON, v. Fr. Rhône.
 IZERY (S.-), v. Fr. Aveyron.
 IZILU, v. Fr. Loire.
 IZQUIRTINANGO, v. Nouvelle-Espagne.

J

JABLONITZ, v. Morlaquie. Turq. d'Eur.
 JABLUNKA, v. Silésie Autrichienne.
 JACA, v. Espagne. Aragon.
 JACI D'AQUILA, v. Maritime. Sicile.
 JAGHEL, v. Ile St.-Domingue.
 JACOBSTADT, v. Suède.
 JAKN, v. Andalousie. Espagne.
 JAPANAPATAN, v. royaume de Ceylan.
 JAFFA, v. Palestine. Asie.
 JAGRANDORF, v. Silésie. Allemagne.
 JAGODNA, JAGNEIRO, v. Servie. Turq.
 JACOS (les), peuple. Afrique.
 JAGRENAT, v. Indostan.
 JAMA, v. Ingrie. Russie.
 JAMAÏQUE, Ile. Amérique-Septentrion.
 JAMBA, Royaume. Indostan.
 JAMBI, Royaume. Ile Sumatra.

JAMBOURG, v. et château. Russie.
 JAMES (S.-), v. Fr. Manche.
 JAMES-TOWN, v. Irlande.
 JAMES-TOWN, v. Virginie. Amér.
 JAMETS, v. Fr. Mense.
 JAMHANA, v. Arabie-Heureuse.
 JANNA (la), contrée. Macédoine.
 JANNINA, v. prov. Turquie d'Europe.
 JANNOWITZ, v. Bohême.
 JANSMUND, presque Ile, Poméranie. Prus.
 JANVILLE, v. Fr. Eure-et-Loir.
 JAPANE, v. Ile Java.
 JAPON (le), grand empire. Asie.
 JARGEAU ou GARGEAU, v. Fr. Loiret.
 JARNAC, v. Fr. Charente.
 JARNAGH, v. Fr. Creuse.
 JAROMITZ, v. Bohême.
 JAROSLAW, v. Russie.
 JARRA, v. Afrique.
 JASENITZ, v. Poméranie prussienne.
 JASQU, v. maritime. Perse.
 JASSY ou JASSY, v. Moldavie. Turq. Rus.
 JAUDE, v. Fr. Charente.
 JAVA (Ile de), Mer des Indes.
 JAYER ou JAWER, v. Basse-Silésie.
 JAYCEA, v. Bosnie. Turquie d'Europe.
 JEAN (S.-), v. Pays-Bas.
 JEAN-D'ANGELY (S.-), v. Charente-Infér.
 JEAN-DE-BRÉVIL (S.-), v. Fr. Lot.
 JEAN-DE-FOS (S.-) V. Fr. Hérault.
 JEAN-DE-LÈNE (S.-), v. Fr. Côte-d'Or.
 JEAN-DE-LUZ (S.-) v. Fr. Basses-Pyrénées.
 JEAN-DE-MAURIENNE (S.-), v. Piémont.
 JEANNE (l'Ile de Ste.-), v. Ile de Comore.
 JEFNAPATAM, v. Ile de Ceylan.
 JEGUN, v. Fr. Gers.
 JEMMAPES, v. roy. des Pays-Bas.
 JEMPTIE, contrée. Suède.
 JENISKA, fl. Sibérie. Asie.
 JENISSIK, v. Sibérie. Asie.
 JENIZZAR, v. Macédoine. Turq. d'Eur.
 JENJAPOUR, contrée. v. Mogol. Asie.
 JENKOPING, v. Suède.
 JENNÉ, v. Bambara. Afrique.
 JÉNÉMIE, v. Ile Saint-Domingue.
 JEROSLAW, v. Russie.
 JERSEY, Ile, Fr. Manche.
 JERUSALEM, v. Palestine. Asie.
 JESI, v. Etats-Romains.
 JESTNITZ, v. Haute-Saxe.
 JESO, Ile, Océan Oriental.
 JESSELMERE, province. v. Indostan.
 JESSEN, v. Saxe.
 JESUAL, contrée. Indostan.
 JESUPOL, v. Pologne.
 JEVERLAND (le), contrée. Westphalie.
 JEVERN, v. Westphalie. Allemagne.
 JOACHIMSTHOL, v. Bohême.
 JOAG, v. Guinée. Afrique.
 JOCKLIN ou JOSSÉLIN, v. Fr. Morbihan.
 JODOIGNE, v. roy. des Pays-Bas.
 JOHNSTOWN (S.-) v. Irlande.
 JOIGNY, v. Fr. Yonne.
 JOINVILLE, v. Fr. Haute-Marne.
 JONQUÈRE, v. Catalogne. Espagne.

JONQUIÈRES, v. Fr. Vaucluse.
 JONZAC ou JONSAC, v. Fr. Charente-Inf.
 JOSAPHAT (Vallée de), Palestine.
 JOSEPH (S.-), colonie espagnole. Californie.
 JOSEPH (S.-), l'une des îles Mariannes.
 JOURDAIN (le), ll. Palestine.
 JOUI-LA-CHÂTEL, v. Fr. Seine-et-Marne.
 JOYEUSE, v. Fr. Ardèche.
 JOUI-SUR-MORIN, v. Fr. Seine-et-Marne.
 JUAN DE LA FRONTERA (S.-), v. Chili.
 JUAN DE PORTO-RICCO (S.-), Ile. Antilles.
 JUDA, Royaume. Guinée. Afrique.
 JUDÉE (la), province. Asie.
 JUDEMBOURG, v. Haute-Styrie.
 JUGON, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 JUGORA, province. Moscovie. Russie.
 JUIST, Ile. Pays-Bas.
 JULIEN-DU-SAULT (S.-), v. Fr. Yonne.
 JULIERS (D.) pays, Gr.-Duché. B.-Rhin.
 JULIERS, v. Gr.-Duché. Bas-Rhin.
 JUNIEN (S.-), v. Fr. Haute-Vienne.
 JUNKSEILON, Ile. Bengale.
 JUNGALAM, port. Siam. Asie.
 JURA (Mont), départ. France.
 JURA (l'île de), Ecosse.
 JUSSEY, v. Fr. Haute-Saône.
 JUTHIA, v. Siam. Asie.
 JUTLAND, pays. Danemark.
 JUTTERSBORG, v. Thuringe. Allemagne.

K

KABBA, v. Afrique, Roy. Bambara.
 KAUFFUNGEN, v. Hesse. Allemagne.
 KAFRE-CHIRIN, v. Perse. Asie.
 KAIEN, v. Perse. Koroçan.
 KAIROVAN, gouv. v. Tunis. Afrique.
 KASSATICK, v. Caramanie. Turq. d'Asie.
 KAISERSBERG, v. Fr. Haut-Rhin.
 KAISERSLAUTERN, v. Bavière.
 KALA, v. Haute-Saxe.
 KALAA, v. Asie. Perse. Ghilan.
 KALIMBOURG, v. Danemark.
 KALIS, v. Nouv.-Marche de Brandebourg.
 KALISH, ville forte. Pologne.
 KALNICK, ville forte. Pologne.
 KALUGA, v. Russie Européenne.
 KAMAKURA, Ile. Japon.
 KAMINIECK, v. forte. Pologne.
 KAMTSCHATKA, grande presqu'île. Asie.
 KAMOW, v. Ukraine. Russie.
 KAN-TCHOU, v. Chine.
 KANAHISSAR, v. Natolie. Asie.
 KARGAPOL, province. v. Russie.
 KARBAIX, v. Fr. Finistère.
 KARIKAL, comptoir français. Indostan.
 KARIOUACOU, Ile, Antilles.
 KARKOF, v. Ukraine. Russie.
 KASIKERKEN, v. Bessarabie.
 KASIMOW, v. Russie Européenne.
 KASTAMOUNI, v. Natolie. Asie.
 KEITH, Ile, Ecosse.
 KILBRA, v. Saxe. Allemagne.
 KELLEIM, v. Bavière. Allemagne.

KEHL (le Fort de) Gr.-Duché de Bade.
 KEL-0, v. Ecosse.
 KEMBERG, v. Saxe.
 KIMNAT, v. Bavière.
 KEMPTEN, v. Bavière.
 KENDALS, v. Angleterre.
 KENÉ, v. Egypte. Afrique.
 KENT, province d'Angleterre.
 KENTUCKY, prov. d'Amér. États-Unis.
 KENTZINGEN, v. Gr.-Duché de Bade.
 KERGUÉLIN Terred-, Ile, Mer des Indes.
 KERMAN, province. Perse. Asie.
 KERMEN, v. Turquie d'Europe. Roumanie.
 KERMANT, v. Hongrie.
 KERN, (Lac de). Egypte.
 KERPEN, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 KERRY, comté. Irlande.
 KERSOVA, port. Russie.
 KERTZ, port. Crimée. Russie.
 KESMARCK, v. Haute-Hongrie.
 KESROAN, montagne. Syrie. Asie.
 KESSELDORFF, v. Saxe.
 KEWROL, v. Russie.
 KEXHOL, ville forte. Russie.
 KEYHOOKA, v. Amérique-Septentrionale.
 KHERSON, port. Ukraine. Russie.
 KHERSON (le Vieux), port. Crimée.
 KHOTOT, pays, v. Tartarie.
 KOWROL, v. Russie Européenne.
 KIACHTA, v. Sibérie. Asie.
 KHOVAGEN-ILGAR, v. Gr.-Bucharie.
 KHOVAREZEM, pays. Gr.-Bucharie. Asie.
 KIANG (le) ou Riv. BLEUE, gr. riv. Chine.
 KIANGARI, v. Natolie. Asie.
 KIROURG, v. Suisse. Zurich.
 KIDGE, v. Perse.
 KIELL ou KIEL, v. Holstein.
 KIEN-TCHANG, v. Chine.
 KIEN-FING, v. Chine.
 KIERDNOW, v. Lithuanie. Pologne.
 KILDARE, v. Irlande.
 KILKENNY, v. forte. Irlande.
 KILLIN, v. Bessarabie.
 KILLARNEY, Lac d'Irlande.
 KILMORE, v. Irlande.
 KILRENIE, v. Ecosse.
 KIMI, v. Russie. Laponie.
 KINGHORN, v. Ecosse.
 KINGSTON, v. Angleterre.
 KINGSTOWN, v. Irlande.
 KING-TONG, v. Chine.
 KINKOSS, comté. v. Ecosse.
 KINSTON, comté. v. Ecosse.
 KIOW, v. Ukraine. Russie.
 KIRCHAYN, v. Hesse. Allemagne.
 KIRCHBERG, v. Saxe.
 KIRCHHEIM, v. Wurtemberg.
 KIROUIS, peuples Tartares. Asie.
 KIRKALDY, v. Ecosse.
 KIRCUDSBRIGHT, v. Ecosse.
 KIRKWALD, v. Angleterre.
 KISLAR, v. Russie.
 KISMISH, Ile. Golfe Persique.
 KISSEN, v. Arabie-Heureuse.
 KISSENGEN, v. Bavière.

KITRYA, v. Afrique, Barbarie.
 KLEBERG, v. Etats-Bavarois.
 KLETTENBERG ou KLINGNAU, v. Suisse.
 KLINGENBERG, v. Hesse-Darmstadt.
 KLOPPENBOURG, v. Hanovre.
 KNOCKFERGUS ou CARICKFERGUS, v. Irlande.
 KOEI-CHEOU, province. Chine.
 KOELLDA, v. Haute-Saxe.
 KOENISBERG, v. Prusse.
 KOENISBERG, v. D. de Vurtzbourg.
 KOENIGSE, v. Thuringe. Allemagne.
 KOENISBERGA, v. Bohême.
 KOENIGSRATZ, v. Bohême.
 KOENIGSHOFEN, v. Bavière.
 KOENIGSTEIN, v. Saxe.
 KOENIGSWINTER, v. G.-D. du Bas-Rhin.
 KOENIGSWALDE, v. Nouvelle-Marche.
 KOENNER, v. Saxe.
 KOGE, v. Danemark. Ile Seelande.
 KOKENHAUSEN, v. Livonie. Russie.
 KOLA, v. Laponie Russe.
 KOLIN, v. Poméranie Ulérieure.
 KOLLOMENSK, v. Russie.
 KOM, v. Irac-Agém. Perse.
 KONGAL, v. Suède.
 KONITZ, v. Prusse.
 KOPERSBERG, montagne. Suède.
 KOPING, v. Suède.
 KOPYS, v. Lithuanie.
 KORASAN, province. Perse.
 KORIAQUES, peuple. Asie.
 KORSUM, v. Ukraine. Russie.
 KOSSEL, v. Silésie Prussienne.
 KOSTROMA, v. Russie Européenne.
 KOURILES ou KURILES, Iles, Asie.
 KOUR KARANI, v. Afrique.
 KRAKOW ou GRAKOW, v. Basse-Saxe.
 KRANIGHELD, v. Saxe-Gotha.
 KRANOWITZ, v. Haute-Silésie.
 KRAPACKS (Monts), Allemagne.
 KRAPPITZ, v. Silésie.
 KRASNOIARSK, v. Sibérie.
 KREMENTCHOUCK, v. Russie.
 KREMPER ou KREMPEN, v. Holstein.
 KREMS, v. Basse-Autriche.
 KRIGZOW, v. Lithuanie.
 KROEPFELIN, v. D. Mecklenbourg.
 KRUMAU ou CRUMLOW, v. Moravie.
 KUBANS (les) ou KOUBANS, peuple. Tartarie.
 KUFETIN, v. Tyrol.
 KUPFERBERG, v. Bohême.
 KUPFERBERG, v. Silésie.
 KUPPENHEIM, v. Gr.-D. de Bade.
 KURDES ou KOURDES, peuple. Asie.
 KUTTENBERG, v. Bohême.
 KUTZBUCH, v. Tyrol.
 KUWANA ou QUANO, v. Japon.
 KYLBURG, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 KYRITZ, v. Prusse.

L

LAA, v. Basse-Autriche.
 LAAR, v. Perse. prov. du Laristan.

LAAS, v. Allemagne. Carniole.
 LABADIA, v. forte. Roy. Lomb.-Vénit.
 LABIA, v. Turquie-d'Europe. Serbie.
 LABIATV, v. forte. Prusse.
 LABOUR (S.-), v. Fr. Landes.
 LABOUR (Terre de), prov. roy. de Naples.
 LABOUR (le), contrée. Béarn. France.
 LABOVA, Ile. Moluques.
 LABRADOR, pays. Amér.-Septentrionale.
 LAC MAJEUR (le), lac. Italie.
 LAC SUPÉRIEUR (le), lac. Canada.
 LADACK ou LADICK, v. grand Tibet. Asie.
 LADENBOURG, v. Gr.-D. de Bade.
 LADOGA, v. Russie.
 LA FRANÇAISE, v. Fr. Tarn-et-Garonne.
 LAGNIER, v. Fr. Ain.
 LAGNY, v. Fr. Seine-et-Marne.
 LAGOS, v. Portugal.
 LAGUNA, prov. v. Nouvelle-Galice. Amér.
 LAGUNA (San-Christoval-de-), v. Ténériffe.
 LAHOLM, v. Suède.
 LAHOR, prov. v. Indostan.
 LAINO, v. roy. de Naples.
 LAJAZE, v. Caramanie. Turquie d'Asie.
 LALAND, Ile. Danemark. Mer Baltique.
 LAMBALLE, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 LAMBERG, v. Fr. Bouches-de-Rhône.
 LAMBEY, v. Fr. Basse-Pyrénées.
 LAMEIGO, v. Portugal. prov. de Beira.
 LAMO, Royaume. Ile. Afrique.
 LAMPEDOUSE, Ile. Afr. Côte de Tunis.
 LAMPON, v. Ile. Sumatra.
 LAMPSAQUE, v. Asie mineure.
 LAMPSRING, v. Basse-Saxe.
 LANCASTRE, v. Angleterre.
 LANCASTRE, v. comté. Pensylvanie.
 LANCRET, Ile. Canaries. Afrique.
 LANCIANO, v. Abruzzes citérieure.
 LANDAFF, v. Galles. Angleterre.
 LANDAU, v. Fr. Bas-Rhin.
 LANDAW, v. Bavière.
 LANDECK, v. Silésie.
 LANDEN, v. Pays-Bas.
 LANDERNEAU, v. Fr. Finistère.
 LANDER (les), pays, départ. France.
 LANDOUZY, v. Fr. Aisne.
 LANDRECIEN, v. Fr. Nord.
 LANDSBERG, v. Bavière.
 LANDSBERG, v. Prusse.
 LANDSBERG, v. Misnie. Saxe.
 LANDSCROON, v. Fr. Haut-Rhin.
 LANDSHUT, v. Basse-Bavière.
 LANDSKROON, v. Suède.
 LANDSTRASS, v. Carniole.
 LANERK, v. Ecosse.
 LANGRAC, v. Fr. Haute-Loire.
 LANGELAND, Ile. Mer Baltique.
 LANGENBERG, v. Wurtemberg.
 LANGAIS, v. Fr. Indre-et-Loire.
 LANGO, Ile. Archipel.
 LANGOGNE, v. Fr. Lozère.
 LANGON, v. Fr. Gironde.
 LANGRÉS, v. Fr. Haute-Marne.
 LANGUEDOC, province. France.
 LANMEUR, v. Fr. Finistère.

ANNEPAZ, v. Fr. Gers.
 ANNION, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 ANNOY, v. Fr. Nord.
 ANTA, v. Fr. Haute-Garonne.
 ANZO, v. Piémont.
 AO, LAOS, Royaume. Asie.
 AON, v. Fr. Aisne.
 APONIK (la), pays. Europe.
 AQUEDIVES, Iles. Mer des Indes.
 ARACHE, v. forte. Afrique. Fez.
 ARANNE, v. Fr. Hautes-Alpes.
 AREDO, v. maritime. Espagne.
 ARINO, v. roy. de Naples.
 ARISSE, v. Grèce. Turquie d'Europe.
 ARISTAN, province. Perse.
 ARWICK, v. Ile Mainland.
 ARZICOURT, v. Fr. Marne.
 ASSA, v. Thibet. Asie.
 ASSAY, v. Fr. Mayenne.
 ASTIC, v. Fr. Cantal.
 ATAQUIH OU LATAKIE, v. Syrie.
 ATRECEY, v. Fr. Haute-Marne.
 AUBACH OU LAYBACH, v. Carniole supér.
 AUBAN, v. Haute-Lussace.
 AUCHSTADT, v. Etats prussiens.
 AUDA, LAUDEN, v. D. de Wurtemberg.
 AUDEY, v. Ecosse.
 AUDESDALE, vallée. Ecosse.
 AUDUN, v. Fr. Gard.
 AUFFEN, v. canton de Bâle. Suisse.
 AUFFENBOURG, v. Suisse.
 AUN OU LAUNI, v. Bohême.
 AUNGESTON, v. Angleterre.
 AURAQUAIS (le), contrée. H.-Languedoc.
 AURENT (S.-), fl. Amérique-Septent.
 AUSAINE, v. canton de Vaud. Suisse.
 AUSTENBOURG, v. Prusse.
 AUSTEBACH, v. Haute-Hesse.
 AUSTENBOURG, v. Fr. Haut-Rhin.
 AUSTENTHAL, v. Saxe.
 AUTREC, v. Bavière.
 AUZERTE, v. Fr. Lot.
 AVAL, v. Fr. Mayenne.
 AVAMUNDE, v. Carinthie. Allemagne.
 AVARDENS, v. Fr. Gers.
 AVAUR, v. Fr. Tarn.
 AVEDAN (le), vallée. Fr. H.-Pyrénées.
 AVELLO, v. roy. de Naples.
 AVESTREIN, v. Misnie. Saxe.
 AVID DE LOMAGNE, v. Fr. Gers.
 AVERNBOURG, v. Haute-Saxe.
 AYRAC, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 BAOTONO, grande contrée. Asie.
 BAWATA, v. Asie. Côte de Ceylan.
 BEBGEN OU LOEBROEN, v. Etats prussiens.
 BENIXA, v. Andalousie. Espagne.
 BEUS, v. Moyenne-Marche.
 BECE, v. Terre d'Otrante.
 BECTOURE OU LEITOURS, v. Fr. Gers.
 BEDERQUES, v. Fr. Aveyron.
 BEDESMA, v. Léon. Espagne.
 BEDI, v. Angleterre.
 BEGER (S.-), v. Fr. Loire-Inférieure.
 BEGUEVIN, v. Fr. Haute-Garonne.
 BICESTER, v. Angleterre.

LEICHTENAU, v. Basse-Hesse.
 LEINSTER, prov. Irlande.
 LEIPNICK, v. Moravie. Bohême.
 LEIPSIK OU LEIPSICK, v. Misnie.
 LEIRIA, v. Estramadure. Portugal.
 LEITH OU LITH, v. Ecosse.
 LEMAN (le Lac), Suisse.
 LEMBACH, v. Etats prussiens.
 LEMBERG, v. Silésie.
 LEMBO OU IMBRO, Ile. Archipel.
 LENCICI, v. Pologne.
 LENNEP, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 LENOX, prov. Ecosse méridionale.
 LENS, v. Fr. Pas-de-Calais.
 LENT, v. Fr. Ain.
 LENTA, v. Fr. Haute-Garonne.
 LENTINI, v. Sicile.
 LENTZBOURG, v. canton de Berne. Suisse.
 LEO (San-), v. Etat de l'Eglise.
 LEONEN OU LEUBEN, v. Haute-Styrie.
 LEONANE, v. Ile St.-Domingue.
 LEON OU SAINT-POL DE LEON, v. Fr. Finistère.
 LEON, Royaume, v. Espagne.
 LEON (Nouv. Roy. de) N.-Espagne. Amé.
 LEON-DE-NICARAGUA, v. Mexique. Amé.
 LEONARD-LE-NOBLET (S.-), v. Fr. Haute-Vienne.
 LEONBERG, v. Wurtemberg.
 LEONNE, Ile. Mer du Sud.
 LEOPOLD OU LAMBERG, v. Galitzie orient.
 LEOPOLDSTADT, v. Basse-Hongrie.
 LEPANTE, v. Turquie d'Europe.
 LEQUIOS, Iles. Océan oriental.
 LERICI, v. Etats-Sardes.
 LERIDA, v. forte. Catalogne.
 LERIN, v. Espagne. Haute-Navarre.
 LERINS (Iles de). Mer Méditerranée.
 LERNE, v. Espagne. Vieille-Castille.
 LERO OU LEROS, Ile. Archipel.
 LEROUX, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 LESCAR, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 LESCHNITZ, v. Silésie.
 LESCUR, v. Fr. Tarn.
 LESGIENS, peuple. Caucase.
 LESNEVEN, v. Fr. Finistère.
 LESNOW, LERNA, v. Petite Pologne.
 LESPARE, v. Fr. Gironde.
 LESPINES, v. roy. des Pays-Bas.
 LESWITHIEL, v. Angleterre.
 LESZONO, v. Lithuanie.
 LETRIM, v. Irlande.
 LETTERE, v. roy. de Naples.
 LEUBUS, v. Silésie.
 LEUCATE, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 LEUTENBERG, v. Thuringe. Allemagne.
 LEUTKIRCH, v. Souabe.
 LEUTMERITZ OU LEUTMARITZ, v. Bohême.
 LEUTSCH, v. Basse-Hongrie.
 LEUX, v. roy. des Pays-Bas.
 LEVANZO OU LEVENZO, Ile. Mer Méditer.
 LEVIGNAC, v. Fr. Haute-Garonne.
 LEVIN (le Lac de), lac. Ecosse mérid.
 LEVINSMOUTH, v. Ecosse.
 LEVONTINA, vallée. Canton d'Uri. Suisse.

LEVROUX, v. Fr. Indre.
 LEWARDE, v. roy. des Pays-Bas.
 LEWENTS, v. Haute-Hongrie.
 LEWES, v. roy. des Pays-Bas.
 LEWIS, Ile. Ecosse.
 LEYDE ou LEYDEN, v. roy. des Pays-Bas.
 LEYRAC, v. Fr. Gers.
 LEZAT, v. Fr. Ariège.
 LEZIGNAN, v. Fr. Aude.
 LEZOUX, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 LIAMONE, rivière. Corse.
 LIBAN (le), mont. Asie.
 LIBAU, port. v. Courlande.
 LIBOURNE, v. Fr. Gironde.
 LICHT, v. Gr. D. de Hesse-Darmstadt.
 LICHTFIELD, v. Angleterre.
 LICHTENAU, v. Franconie.
 LICHTENBOURG, v. Saxe.
 LICHTENFELS, v. Bavière.
 LICHTENSTAIN, v. Saxe.
 LICOSTOMO, v. Grèce. Turquie d'Europe.
 LIDA, v. Lithuanie.
 LIEKOPING, v. Suède.
 LIKENAU, v. Basse-Hesse.
 LIKENWALD, v. Prusse.
 LIKENWERDA, v. Saxe.
 LIEBEROSCH, v. Haute-Lusace.
 LICHTENAW, v. Gr.-D. de Bade.
 LIENBAU, v. Haute-Hesse.
 LIÈGE, v. roy. des Pays-Bas.
 LIENTZ ou LUENTZ, v. prov. Illyrienne.
 LIKOU-KIKOU, Iles. Océan oriental.
 LISSINA, Ile. v. Dalmatie-Vénitienne.
 LIGNY, v. Fr. Meuse.
 LIGOR, pays, v. Asie.
 LIGUEIL, v. Fr. Indre-et-Loire.
 LILLE, v. Fr. Nord.
 LILLEBONNE, v. Fr. Seine-Inférieure.
 LILLERS, v. Fr. Pas-de-Calais.
 LIMA, v. Pérou. Amér.-Mér. id.
 LIMAGNE, contrée. Auvergne.
 LIMBOURG, comté, v. Gr.-D. de Hesse-Darmstadt.
 LIMBOURG, v. Pays-Bas.
 LIMRICK, v. comté. Irlande.
 LIMISSO, v. Chypre.
 LIMOGES, v. Fr. Haute-Vienne.
 LIMOSIN ou LIMOUSIN, prov. France.
 LIMOURS, v. Fr. Seine-et-Oise.
 LINOUX, v. Fr. Aude.
 LINCOLN, v. comté. Angleterre.
 LINCOPING, v. Suède.
 LINDAU, v. Sonabe.
 LINDE (la), v. Fr. Dordogne.
 LINDEFELS, v. Bas-Palatinate.
 LINGEN, v. Hanovre.
 LINLITHGOW, v. Ecosse.
 LINNE, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 LINNICH, v. Fr. Bas-Rhin.
 LINTZ, v. Basse-Autriche.
 LION (Golfe de), mer Méditerranée.
 LIONS, v. Fr. Eure.
 LIPARI, Iles. Mer Méditerranée.
 LIPPA, v. Hongrie.
 LIPPE, principauté d'Allemagne.

LIPPSTADT, v. principauté de Lippe.
 LIPS-PRING, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 LIRE ou LIERRE, v. Pays-Bas.
 LISBONNE, v. Portugal.
 LISIEUX, v. Fr. Calvados.
 LISMORE, v. Irlande.
 LISPOR, v. Inde. Décau.
 LISSA, Ile. Golfe de Venise.
 LISSA, v. Bohême.
 LITA, v. Macédoine.
 LITHUANIE, pays. Gr.-duché de Pologne.
 LITTAU, v. Moravie.
 LIVADIA (la), v. province. Grèce.
 LIVERDUN, v. Fr. Meurthe.
 LIVERNON, v. Fr. Lot.
 LIVERPOOL, v. Angleterre.
 LIVENIÈRE (la), v. Fr. Hérault.
 LIVONIE (la), province. Russie.
 LIVOURNE, v. Toscane.
 LIVRADE (Ste.-), v. Fr. Lot-et-Garonne.
 LIZIER (S.-), v. Fr. Ariège.
 LIVIA, v. Catalogne.
 LÔ (S.-), v. Fr. Manche.
 LOANDA, Ile. Angola. Afrique.
 LOANGO, Royaume. Guinée. Afrique.
 LORDA, v. Haute-Saxe.
 LOCARNO, v. Suisse.
 LOCHERIM, v. roy. des Pays-Bas.
 LOCHAS, v. Fr. Indre-et-Loire.
 LOCHAU, v. Basse-Saxe.
 LOCHES, v. Fr. Indre-et-Loire.
 LOCMINK, v. Fr. Morbihan.
 LODËSAN (le), pays. Milanais. Italie.
 LODÈVE, v. Fr. Hérault.
 LODI, v. roy. Lombard-Vénitien.
 LOEBAU, v. Haute-Lusace.
 LÖPPINGEN, v. Sonabe.
 LOKRACH, v. Grand-Duché de Bade.
 LOGRONO, v. Espagne. Vieille-Castille.
 LOGUDORO, v. Sardaigne.
 LORBOURG, v. Magdebourg.
 LOMMEN, v. Misnie. Saxe.
 LOIOWOGORON, v. Pologne.
 LOIR-ET-CHER, départ. France.
 LOIRE (la), fl. départ. France.
 LOIRE (Haute-), départ. Fr.
 LOIRE-INFÉRIEURE, départ. Fr.
 LOIRET, département. Fr.
 LOMAGNE (la), petit pays. Fr. Gers.
 LOMBARDIE, prov. septentrionale. Italie.
 LOMBES, v. Fr. Gers.
 LOMMACH, v. Misnie.
 LOMOND, lac. Ecosse.
 LONADO, v. roy. Lombard-Vénitien.
 LONDONDEBARI, v. Irlande.
 LONDRES, v. capitale. Angleterre.
 LONGANICO, v. Turquie d'Europe.
 LONGFORD, v. Irlande.
 LONGWY, v. Fr. Moselle.
 LONK-LE-SAULNIER, v. Fr. Jura.
 LOOZ, v. roy. des Pays-Bas.
 LORCA, v. Espagne. Murcie.
 LORETTE, v. États du Pape. Italie.
 LORQUET, v. Fr. Var.

LORIENT, port. Fr. Morbihan.
 LORME, v. Fr. Nièvre.
 LORRAINE, province. France.
 LORRAIS, v. Fr. Loiret.
 LOSLAU, v. Silésie.
 LOT, département. France.
 LOT-ET-GARONNE, départ. France.
 LOTHIAN, pro. Ecosse.
 LOUCOUMIS, peuples. Guinée.
 LOUDUN, v. Fr. Vienne.
 LOUHANS, v. Fr. Saône-et-Loire.
 LOUISBOURG, v. Wurtemberg.
 LOUISIANE, contrée. Amérique-Septent.
 LOUPIAN, v. Fr. Hérault.
 LOURDE, v. Fr. Basse-Pyrénées.
 LOUTE, contrée. v. Irlande.
 LOUVAIN, v. Pays-Bas.
 LOUVIERS, v. Fr. Eure.
 LOUVO, v. Siam. Asie.
 LOWICH, v. Pologne.
 LOXA, v. Grenade. Espagne.
 LOYTS, v. Poméranie citerieure.
 LOZÈRE, montagne. départ. France.
 LUBECK, v. Basse-Saxe.
 LUBEN, v. Silésie-Prussienne.
 LUBLIN, Palatinat. v. Pologne.
 LUBSCHUTZ, v. Silésie.
 LUCAIRS (les), Iles. Mer du Nord.
 LUCAR-DE-BARAMEDA (S.-), v. Andalousie.
 LUCAR-DE-GUADIANA (S.-), v. forte. Andalousie. Espagne.
 LUCCA, v. Haute-Saxe.
 LUCCAU, v. Basse-Lusace.
 LUCÉ (Grand-), v. Fr. Sarthe.
 LUCENA, v. Andalousie.
 LUCERA, v. roy. de Naples.
 LUCERNE, canton. v. Suisse.
 LUCERNE, lac. Suisse.
 LUCIE (Ste.-), Ile. Antilles.
 LUCKENWALD, v. États-Prussiens.
 LUCKO, v. Hanovre.
 LUÇON, v. Fr. Vendée.
 LUÇON ou MANILLE, Ile. Océan.
 LUCQUES, principauté. v. Italie.
 LUCZARA, v. Buckovine.
 LUDÈ (la) v. Fr. Sarthe.
 LUDÉ ou LUDCK, v. principauté. Lîppe.
 LUDITZ, v. Bohême.
 LUDLOW, v. Angleterre.
 LUGANO, v. Suisse. Tésin.
 LUGO, v. Galice. Espagne.
 LUINES ou MAILLÉ, v. F. Indre-et-Loire.
 LUNDEN, v. Suède.
 LUNDEN, v. Holstein.
 LUNEBOURG, v. Hanovre.
 LUNEBOURG, colonie Allemande. Acadie.
 LUNÉOIANE, petit pays. Italie.
 LUNEL, v. Fr. Hérault.
 LUNÉVILLE, v. Fr. Meurthe.
 LUNTEMBOURG, v. Moravie.
 LURY, v. Fr. Cher.
 LUSACK (la), province. Saxe.
 LUSIGNAN, v. Fr. Vienne.
 LUSSAC, v. Fr. Gironde.
 LUSSAC, v. F. Vienne.

LUTANGES, v. Fr. Moselle.
 LUTTER, v. Duché de Brunswick.
 LUTTELSTEIN, v. Fr. Bas-Rhin.
 LUTZEN, v. Saxe.
 LUXEMBOURG, v. Pays-Bas.
 LUXEUIL, v. F. Haute-Saône.
 LUYNEN, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 LUZARRE, v. roy. Lombard-Vénitien.
 LUZARCHES, v. Fr. Seine-et-Oise.
 LUZERN, v. Fr. Lot.
 LUYV, v. Fr. Nièvre.
 LYNE, v. Angleterre.
 LYNN, v. Angleterre.
 LYON, v. Fr. Rhône.

M

MACACARON MACASSAR, Royaume. v. Ile Célèbes.
 MACAIRE, v. Fr. Gironde.
 MACAO, v. Chine. Canton.
 MACARSKA, province Illyrienne.
 MACLESFIELD, v. Angleterre.
 MACÉDOINE (la) prov. Turquie-Europe.
 MACRATA, v. États-du-Pape.
 MACRECOUL, v. Fr. Loire-Inférieure.
 MACHIAN, Ile. Moluques.
 MÂCON, v. Fr. Saône-et-Loire.
 MÂCONNOIS (le), contrée. Bourgogne.
 MACRAI, v. Natolie. Asie.
 MADAGASCAR, Ile. Afrique.
 MADIN, v. Perse.
 MADÈRE, Ile. Océan-Atlantique.
 MADRA ou MACOGIA, vallée. Suisse.
 MADRAS, v. Côte de Coromandel.
 MADRID, v. capitale. Espagne.
 MADRIGAL, v. Vieille-Castille.
 MADURA, Ile. Mer des Indes.
 MADURÂ, prov. v. Indes-Orientales.
 MAELSTRAND, v. forte. Suède.
 MAEL-STROOM, tourbillon. Océan septen.
 MÆSSUYCK, v. Pays-Bas.
 MACADOZO, Royaume. v. Afrique.
 MAGDEBOURG, d. v. Basse-Saxe.
 MAGDELAINE (Iles de), Mer Méditerran.
 MAGDELN, v. Haute-Saxe.
 MAGELLAN (Détroit de), Amér-Mérid.
 MAGELLANIQUE (Terre), pointe méridionale. Amérique.
 MACHIAN, v. Arabie-Heureuse.
 MAGLIANO, v. États romains.
 MAGNAC, v. Fr. Haute-Vienne.
 MAGNY, v. Fr. Seine-et-Oise.
 MAGRA (Vallée de), Toscane.
 MAHALEU, v. Basse-Egypte.
 MAHÉ, fort. Côte de Malabar.
 MAHON ou PORT-MAHON, v. port, Minorq.
 MAHROURG, v. Basse-Syrie.
 MAIDSTONE, v. Angleterre.
 MAILLEAIS, v. Fr. Vendée.
 MAILLY, v. Fr. Yonne.
 MAINA, contrée. Morée. Turquie-d'Eux.
 MAINE (le), province. France.
 MAINE-ET-LOIRE, départ. France.

MAINLAND, Ile, l'une des îles Shetland.
MAINTENON, v. Fr. Eure-et-Loire.
MAINUNGEN, v. Allemagne.
MAIXENT (S.-), v. Fr. Deux-Sèvres.
MAJORQUE, Ile. Mer Méditerranée.
MALABAR (Côte de), presqu'île en deçà du Gange.
MALACA, presqu'île, Roy. v. Indes orient.
MALAGA, v. Espagne. Grenade.
MALAGUETTE (côte) Guinée. Afrique.
MALAIS, peuples. Ile de la Sonde.
MALAUCENE, v. Fr. Vaucluse.
MALAVE, v. Terroate. Iles Moluques.
MALCHIN, v. Poméranie.
MALDIVES (les Iles) Indes-Orientales.
MALDEN, v. Angleterre.
MALESTROIT, v. Fr. Morbihan.
MALEVAL, v. Fr. Loire.
MALIANA ou MARIANA, v. Barbarie.
MALICUT ou MALIQUE, v. Barbarie.
MALINES, v. Roy. des Pays-Bas.
MALMÉDI, v. Pays-Bas.
MALMOR, v. Suède. Scanie.
MALO (S.-), v. Fr. Ille-et-Vilaine.
MALOUINES (Iles), Mer du Sud.
MALTE, Ile. Mer Méditerranée.
MALTE ou la Cité-Notable, v. Malte.
MALTE ou la Cité-Valette, v. Malte.
MALVA, prov. Indostan.
MALVOISIE, Ile. v. Grèce. Turq.-d'Eur.
MALVIEUX (le), v. Fr. Lozère.
MAMERS, v. Fr. Sarthe.
MAN, Ile. Irlande.
MANACHIE, v. Anatolie.
MANAR, Ile. Mer des Indes.
MANÇANARÈS, v. N.-Castille.
MANCHE, départ. France.
MANCHE (la), contrée. N.-Espagne.
MANCHE (la), mer entre la France et l'Angleterre.
MANCHESTER, v. Angleterre. Lancashire.
MANDINGUES, peuple. Afrique.
MANDRE, v. Fr. Meuse.
MANDY, v. Morée. Turq.-d'Europe.
MANFRADONIA, v. Roy. de Naples.
MANGALOR, v. Inde, Canara.
MANGASEISK, v. Sibérie.
MANGERA, Ile. Mer du Sud.
MANHEIM, v. Gr.-D. de Bade.
MANICA, v. Royaume. Cafrerie.
MANILLE, v. Ile Luçon.
MANOE, Ile. Danemark.
MANOSQUE, v. Fr. Basses-Alpes.
MANS (le), v. Fr. Sarthe.
MANSPELD, v. Etats prussiens.
MANSOUR, v. Egypte.
MANTCHOUX, peuples. Tartarie chinoise.
MANTES, v. Fr. Seine-et-Oise.
MANTOUAN (le), pays. Italie.
MAQUEDA, v. Nouvelle-Castille.
MARACAJÓ, v. Paraguay.
MARACAYBO, v. Terre-Ferme.
MARAGNON, province. Brésil.
MARANO, v. Frioul-Vénitien.
MARANS, v. Fr. Charente-Inférieure.

MARANT, v. Perse. prov. Aderbijan.
MARACHEN, v. Turquie-Asiatique.
MARATTES, peuple. Presqu'île de l'Inde.
MARAVIS, Royaume. Cafrerie.
MARBACH, v. Basse-Autriche.
MARC (S.-), v. Ile Saint-Domingue.
MARCARA, v. Dalmatie.
MARCELLAN, v. Fr. Hérault.
MARCEL (S.-), v. Fr. Indre.
MARCEL (S.-), v. Fr. Isère.
MARCHE (la), province. France.
MARCHE (la), v. Fr. Vosges.
MARCHE, v. Roy. des Pays-Bas.
MARCHE-TRÉVISANE (la), province. Royaume. Lombard-Vénitien.
MARCHEGG, v. Basse-Autriche.
MARCHENA, v. Andalousie.
MARCHIENNES, v. Fr. Nord.
MARCHIENNES-AU-PONT, v. Pays-Bas.
MARCIAC, v. Fr. Gers.
MARCIGNY, v. Fr. Saône-et-Loire.
MARCK (la), comté. v. Westphalie.
MARCK-GROENINGEN, v. Wurtemberg.
MARCLISSA, v. Basse-Lusace.
MARCO (San-), v. Calabre.
MARCO (San-), v. Sicile.
MARCOD (Iles S.-), îles de Fr. Manche.
MARDICK, v. Fr. Nord.
MARONNES, v. Fr. Charente-Inférieure.
MARETIMO, Ile. Sicile.
MARGOZZA, v. roy. Lomb.-Vénitien.
MARGUERITE (la), Ile. Amérique.
MARIANA, v. Corse.
MARIANA, v. Brésil. Amér.-Mér.
MARIANES (les Iles) ou des LARONNES. Mer du Sud.
MARIANOPLX, v. Mer d'Azof.
MARIE (Ste.-), v. Ile Cuba. Amér.
MARIE (Ste.-), v. Etats-Unis. Amér.
MARIE (Ste.-), Ile, une des Açores.
MARIE (Ste.-), v. Fr. Basses-Pyrénées.
MARIE (Ste.-), v. Andalousie.
MARIE (Ste.-), l'une des îles Sorlingues.
MARIE (Ste.-), v. Amér.-Mér.
MARIE-AUX-MINES (Ste.-), v. Fr. Haut-Rhin.
MARIE-GALANDE, Ile. Antilles.
MARIENBERG, v. Saxe.
MARIENBOURG, v. Prusse.
MARIENBOURG, fort. Hanovre.
MARIENSTADT, v. Suède.
MARIENWERDER, v. Prusse.
MARIGNAN, v. Lombard-Vénitien.
MARILAND, prov. Amér.-Septentrionale.
MARINGUES, v. Fr. Puy-de-Dôme.
MARIN (S.-), République. v. Italie.
MARLBOROUGH, v. Angleterre.
MARLE, v. Fr. Aisne.
MARLOW, v. Mecklenbourg.
MARMADE, v. Fr. Lot-et-Garonne.
MARMARA (Mer de), mer entre la mer Noire et la mer Méditerranée.
MARMOUTIER, v. Fr. B.-Rhin.
MARNE, départ. France.
MAROC, v. Barbarie. Afrique.

MARPOURG, v. Basse-Hesse.
 MARQUE-FAYE, v. Fr. H.-Garonne.
 MARQUISES (les), Iles. Mer du Sud.
 MARSALA, v. Afrique. Régence de Tunis.
 MARSAL, v. Fr. Meurthe.
 MARSAC, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 MARS-ALLA, v. forte. Sicile.
 MARSAN (le), pays. Fr. Landes.
 MARSEILLE, v. Fr. B.-du-Rhône.
 MARSICO-NUOVO, v. Royaume de Naples.
 MARSIN, v. Fr. Indre.
 MARTABAN, province. Siam. Asie.
 MARTEL, v. Fr. Lot.
 MARTHE (Ste-), prov. v. Amér.-Mér. id.
 MARTHE (Ste-), mont. N.-Espagne.
 MARTIGNY, v. Bas-Valais.
 MARTIGUES (les), v. B.-du-Rhône.
 MARTIN (S.-), v. Ile de Ré.
 MARTIN (S.-), Ile Antilles.
 MARTIN-DE-TOURNON (S.-), v. Fr. Indre.
 MARTIN-VAZ (Iles de). Océan méridion.
 MARTIN (S.-), Ile. Sorlingue.
 MARTINIQUE (la), Ile. Antilles.
 MARTINSBERG (S.-), v. B.-Hongrie.
 MARTORANO, v. Calabre citérieure.
 MARTOREL, v. Espagne.
 MARY, prov. Cochinchine. Asie.
 MARVEJOLS, v. Fr. Lozère.
 MARZILLA, v. Espagne. Navarre.
 MAS-D'ASILE, v. Fr. Ariège.
 MAS-LE-RENIER, v. Haute-Garonne.
 MASHAT (Ile), une des Philippines.
 MASCARONE ou ILE BOURBON. Afrique.
 MASCATE, v. Arabie-Heureuse.
 MASMUNSTER, v. Fr. Haut-Rhin.
 MASOUE, province. Pologne.
 MASOX, vallée. Grisons. Suisse.
 MASSA, v. Toscane. Italie.
 MASSA-LERBENZER, v. Terre de Labour.
 MASSUCHUSSET'S BAY, prov. N.-Angleterre.
 MASSARA, v. roy. de Naples.
 MASSERANO, prov. v. Piémont.
 MASSIAC, v. Fr. Cantal.
 MASSILHARGUR, v. Fr. Hérault.
 MASTRICHT ou MASTRICHT, v. Roy. des Pays-Bas.
 MASULIPATAN, v. Mogol. Asie.
 MATALONI, v. roy. de Naples.
 MATAPAN, cap. Morée. Turq.-d'Europe.
 MATREO (S.-), v. Aragon.
 MATHIEU (S.-), Ile. Afrique.
 MAUBOURG, v. Fr. Nord.
 MAUBOURGUET, v. Fr. H.-Pyrénées.
 MANGUIO, v. Fr. Hérault.
 MAULION, v. Fr. Deux-Sèvres.
 MAULION-DE-SOULE, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 MAULEVERIER, v. Fr. Maine-et-Loire.
 MAUPERTUIS, v. Fr. Seine-et-Marne.
 MAURE (Ste-), v. Fr. Indre-et-Loire.
 MAURE (Ste-), Ile. Golfe de Venise.
 MAURES (les), peuples. Afrique.
 MAURICE (Ile) ou de FRANCE, Afrique.
 MAURICE (Port), v. États-Sardes.
 MAURICE (S.-), v. Piémont.

MAURIENNE, vallée. Piémont.
 MAUROUX, v. Fr. Gers.
 MAURS, v. Fr. Cantal.
 MAUVENAT et AMBLOUX, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 MAURIEN, v. Basse-Autriche.
 MAWS, v. Angleterre.
 MAXI, v. Natolie.
 MAXIMIN (S.-), v. Fr. Var.
 MAY, Ile. Ecosse.
 MAYENCE, v. Hesse-Darmstadt.
 MAYENNE, départ. France.
 MAYO ou ILE-DE-MAY, Ile cap Vert.
 MAYO ou MAI, comté. Irlande.
 MAZAGAN, v. Maroc. Afrique.
 MAZAMET, v. Fr. Tarn.
 MAZANDERAN, province. v. Perse.
 MAZARA, v. Sicile.
 MAZARINO, v. Sicile.
 MAZÈRE, v. Fr. Ariège.
 MAZZO ou MASSINO, v. Valteline.
 MEACO, v. Ile Nippon. Japon.
 MEADO, Ile; l'une des Moluques.
 MEATH (East-), comté. Irlande.
 MEATH (West-), comté. Irlande.
 MEAUX, v. Fr. Seine-et-Marne.
 MEXED ou MESCHED, v. Perse.
 MECHOACAN, pro. Amérique-Septent.
 MECKLENBOURG, Duché. Basse-Saxe.
 MECKENHEIM, v. duché du Bas-Rhin.
 MECKMUEL, v. Wurtemberg.
 MECCUR (la) ou la MEKKE, v. Arabie.
 MECRAN (le), prov. Perse.
 MEDELLIN, v. Extramadure. Espagne.
 MEDELPADIE, prov. Suède.
 MEDEMBLIK, v. Hollande.
 MEDINA, v. Afrique.
 MEDINA-COELI, v. Vieille-Castille.
 MEDINA-DE-LAS-TORRES, v. Estr. Esp.
 MEDINA-DEL-RIO-SECCO, v. Léon.
 MEDINA-SIDONIA, v. Andalousie.
 MEDINE, v. Arabie-Heureuse.
 MEDINSK, v. Russie.
 MÉDITERRANÉE (Mer), grande mer entre l'Europe et l'Afrique.
 MEDNIKI, v. Pologne.
 MÉDOC, contrée. Fr. Gironde.
 MEDUA ou MARA, v. Afrique.
 MEDZIBOZ, v. Pologne.
 MÉGARE, v. Grèce. Turquie-d'Europe.
 MEGRE, v. Afrique.
 MEGESWARD, v. Transylvanie.
 MESUN-SUR-LOIRE, v. Fr. Loiret.
 MEHUN-SUR-YÈVRE, v. Fr. Cher.
 MEISSEN, v. Saxe.
 MELAZZO, v. Natolie.
 MELCA, v. Basse-Autriche.
 MELDELA ou MELDOLA (la), v. État-Romain.
 MELDORF, v. Holstein.
 MILEDI ou MALTA, Ile. Golfe de Venise.
 MELFI, v. royaume de Naples.
 MELIAPOUR, v. Indostan.
 MELILLE, v. Fez. Afrique.
 MELINDA, Royaume. Afrique.

MELITO, v. royaume de Naples.
 MELL, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 MELLE, v. Fr. Deux-Sèvres.
 MELLI, Royaume. Afrique.
 MELLINGEN, v. Suisse. Argovie.
 MELNICK, v. Bohême.
 MELLOUÉ, v. Haute-Egypte.
 MELRISCHSTADT, v. roy. de Bavière.
 MELSINGEN, v. Hesse-Electorale.
 MEMEL, v. Prusse.
 MEMMINGEN, v. Bavière.
 MENARS-LA-VILLE, v. Fr. Loir-et-Cher.
 MENDES, v. Fr. Lozère.
 MENDOZA, v. Chili. Amér-Mérid.
 MENDRINO, v. Suisse.
 MÈNEBOULD (Ste.-), v. Fr. Marne.
 MENGEN, v. royaume de Wurtemberg.
 MEGERING-HAUSEN, v. Allemagne.
 MENIN, v. Roy. des Pays-Bas.
 MENOUCAT, v. Natolie. Asie.
 MENTRITH, prov. Ecosse.
 MENTON, v. Piémont.
 MEPPEN, v. Pays-Bas.
 MEQUINENÇA, v. Espagne. Aragon.
 MER ou MINARS, v. Fr. Loir-et-Cher.
 MER ADRIATIQUE, entre l'Italie et la Dalmatie.
 MER ARABIQUE, golfe entre l'Arabie et l'Égypte.
 MER BALTIQUE, golfe de la mer du Nord, entre l'Allemagne et la Suède.
 MER FLANCHE, golfe de la mer Glaciale, qui borde la Tartarie-Septentrionale.
 MER DU NORD, partie de l'Océan.
 MER GLACIALE, partie de l'Océan qui avoisine les pôles.
 MER MORTE ou LAC ASPHALTIQUE, en Palestine.
 MER NOIRE ou PONT-EUXIN, entre l'Europe et l'Asie.
 MER PACIFIQUE ou DU SUD, grand Océan à l'ouest de l'Amérique.
 MÉRAN, v. Tyrol.
 MERCOEUR, v. Fr. Corrèze.
 MERDIN, v. Asie. Diarbekir.
 MERCE, v. Lithuanie.
 MERGUY, v. Siam. Asie.
 MÉRIDA, v. Espagne. Estramadure.
 MERIDA, v. Nouv.-Espagne. Yucatan.
 MERIONETH, prov. Angleterre Galles.
 MERLANG, v. Fr. Seine-et-Marne.
 MERIOU ou MELLO, v. Fr. Oise.
 MERIBOURG, v. Misnie. Saxe.
 MERTOLA, v. Portugal, Alentejo.
 MERVILLE, v. Fr. Nord.
 MESCHED, v. Korazan. Perse.
 MESERITZ, v. Moravie.
 MESSA, v. Afrique.
 MESSÈNE, Ile. Tigre. Asie.
 MESSIN (le), prov. France.
 MESSINE, v. Sicile. Italie.
 MESSINES, v. Pays-Bas.
 METTÉIN ou LESSOS, Ile. Archipel.
 METTLING, v. Carniole. Autriche.

METROVISA, v. Hongrie.
 METZ, v. Fr. Moselle.
 MAULAN, v. Fr. Seine-et-Oise.
 MEURS, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 MEURTHE (la), départ. France.
 MEUSE (la), fl. départ. France.
 MEUSE-INFERIEURE, dép. France.
 MEXICO ou MEXIQUE, v. Nouvelle-Esp.
 MEXIQUE (le) ou la NOUVELLE-ESPAGNE. Amérique-Septentrionale.
 MIXIQUE (Golfe du) Amér.-Septentrionale.
 MIXIQUE (Nouv.) pays, Amér. Septen.
 MEYENBERG ou MEYENFELD, v. Grisons.
 MEYMAT, v. Fr. Corrèze.
 MEIN ou MAYEN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 MEZE, v. Fr. Hérault.
 MIZIÈRES, v. Fr. Ardennes.
 MIZIÈRES, v. Fr. Indre.
 MIZIN, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 MIA, v. Japon. Asie.
 MICHALLOVE, v. Russie.
 MICHAELSTADT, v. Grand-Duché de Hesse-Darmstadt.
 MICHEL (S.-) v. Fr. Gers.
 MICHEL (S.-) v. Nouvelle-Espagne.
 MICHELAU, v. Silésie.
 MIDDELBORG, v. Pays-Bas.
 MIDDELBORG, Ile, Mer-du-Sud.
 MIDURST, v. Angleterre.
 MIDLESSEX, comté. Angleterre.
 MINHO, fl. Espagne.
 MIGUEL (S.-) v. Pérou.
 MIGUEL (S.-) v. Nouvelle-Espagne.
 MIGUEL (l'île de S.-) Açores.
 MINIEL (S.-) v. Fr. Meuse.
 MILAN, v. Roy. Lombard-Vénitien.
 MILANAIS, pays. Italie.
 MILASZO, v. Sicile.
 MILETO, v. roy. de Naples.
 MILLARCAV, v. Fr. Loir-et-Cher.
 MILLAU ou MILHAU, v. Fr. Aveyron.
 MILLY, v. Fr. Seine-et-Oise.
 MILO, Ile, Archipel.
 MILSUNGEN, v. Basse-Hesse.
 MINDANAO, Ile, l'une des Philippines.
 MINDELHEIM, v. Bavière.
 MINDEN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 MINDORO, une des îles Philippines.
 MINES (les) ou MINAS-GÉRAES; contrée. ville. Brésil.
 MINGRÉLIE, province. Asie.
 MINIATO (S.-) v. Toscane.
 MINORBINO, v. roy. de Naples.
 MINORI, v. Naples.
 MINORQUE, Ile. Mer Méditerranée.
 MINSINGEN, v. Wurtemberg.
 MINSKI, v. forte. Lithuanie.
 MIQUELON, Ile, Golfe Saint-Laurent.
 MIQUEZ, v. Afrique.
 MIRABEL, v. Fr. Lot.
 MIRADOUX, v. Fr. Gers.
 MIRAMONT, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 MIRANDA, v. Fr. Gers.
 MIRANDA-DE-DEURO, v. Portugal.
 MIRANDA-DE-ESBO, v. Vieille-Castille.

IRANDOLE (la), v. D. de Modène.
 IREDEAU, v. Fr. Vienne.
 IRECOURT, v. Fr. Vosges.
 IREMONT, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 IREMONT, v. Fr. Landes.
 IREMONT, Fr. Puy-de-Dôme.
 IREMONT, v. Fr. Haute-Garonne.
 IREMONT, v. Fr. Gers.
 IREPEYSSET, v. Fr. Aude.
 IREPOIX, v. Fr. Ariège.
 IREVAUX, v. Fr. Hérault.
 ISITRA, v. Morée. Turquie-d'Europe.
 ISENIE, province. Allemagne.
 ISSISSIPI (le), Fl. Louisiane.
 ISTELBACH, v. Basse-Autriche.
 ITTAU, v. Courlande.
 ITTENWALD, v. Bavière.
 ITWEYDA, v. Misnie. Allemagne.
 IOAB, v. Arabie-Heureuse.
 IOCA ou MOKA, v. Arabie Heureuse.
 IODÈNE, v. Duché. Italie.
 IODENOIS (le), Etat-d'Italie.
 IODICA, v. Ile de Sicile.
 IODON, v. Morée. Turquie-d'Europe.
 IOFFAT, v. Écosse.
 IOGOL, Empire. Indes.
 IOGUERA, v. Andalousie. Espagne.
 IOILLOW, v. Lithuanie. Pologne.
 IOISSAC, v. Fr. Lot.
 IOLDAN, contrée. Bohême.
 IOLDAVIE, prov. Turquie-Européenne.
 IOLÉ-ST.-NICOLAS, v. Saint-Domingue.
 IOLESME, v. Fr. Côte-d'Or.
 IOLVETTA, v. Royaume de Naples.
 IOLIERES, v. Fr. Lot.
 IOLINA, v. Nouvelle-Castille.
 IOLINGAR, v. Irlande.
 IOLISE (le Comté de), contrées. Naples.
 IOLSHREIM, v. Fr. Bas-Rhin.
 IOLUQUES (les), Îles. Archipel des Indes.
 IONACO, v. principauté. Piémont.
 IONAGAN, v. Irlande.
 IONBARR, Ile. v. Afrique.
 IONBERCILLI, v. Piémont.
 IONBLANC, v. Espagne. Catalogne.
 IONCALVO, v. Piémont.
 IONCONTOUR, v. Fr. Vienne.
 IONDEVILLE, vil. Fr. Calvados.
 IONDONEDO, v. Galice. Espagne.
 IONDOURLEAU, v. Fr. Loir et Cher.
 IONDOVI, v. Piémont.
 IONDRAGON, v. Fr. Vaucluse.
 IONDRAGON, v. Espagne.
 IONKINS, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 IONESTIER, v. Fr. Tarn.
 IONFAUCON, v. Fr. Maine-et-Loire.
 IONFLANQUIN, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 IONGALE, Royaume. Cafrerie.
 IONHEIM, v. Bavière.
 IONICKENDAM, v. Hollande.
 IONISAROL, v. Fr. Haute-Loire.
 IONKORILLON, v. Fr. Vienne.
 IONKOUTI, v. province. Angleterre.
 IONKOUGI, Royaume. Afrique.
 IONOMOTAPA, Royaume. Cafrerie.

MOLOPOLI, v. Royaume de Naples.
 MONRICOUX, v. Fr. Lot.
 MONS, v. roy. des Pays-Bas.
 MONSALVI, v. Fr. Cantal.
 MONSKOUR, v. Fr. Gironde.
 MONT (St-) v. Hautes-Pyrénées.
 MONTAGNAC, v. Fr. Hérault.
 MONTAGUT, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 MONTAIGU, v. Fr. Vendée.
 MONTAIGU-LES-COMBRAILLES, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 MONTALBAN, v. Aragon. Espagne.
 MONT-ALCINO, v. Toscane.
 MONTALTO, v. Etats du Pape.
 MONTANIA, v. Natolie. Asie.
 MONTANCHER, v. Fr. Loire.
 MONTAROI, v. Fr. Loiret.
 MONTASTRUC, v. Fr. Haute-Garonne.
 MONTAUBAN, v. Fr. Lot.
 MONTAUT, v. Fr. Ariège.
 MONTBAUD, v. Fr. Côte-d'Or.
 MONTBALE, Royaume, v. Afrique.
 MONTBAZON, v. Fr. Indre-et-Loire.
 MONTBLIARD, v. Fr. Haut-Rhin.
 MONT-BLANC, montagne. Savoie.
 MONT-BRISSON, v. Fr. Loire.
 MONTBRON, v. Fr. Charente.
 MONT-CASSIN, mont. Roy. de Naples.
 MONT-CÉNIS, v. Fr. Saône-et-Loire.
 MONT-DAUPHIN, v. Fr. Hautes-Alpes.
 MONT-DE-MARSAN, v. Fr. Landes.
 MONT-DIDIER, v. Fr. Somme.
 MONT-D'OR, mont. v. Fr. Puy-de-Dôme.
 MONTECH, v. Fr. Tarn-et-Garonne.
 MONTECHIO, v. Duché. de Modène.
 MONTEFALCO, v. Etats du Pape.
 MONTEFASCONI, v. Etats du Pape.
 MONTÉLIMAR, v. Fr. Drome.
 MONTENARO, province. Dalmatie.
 MONTEARLUS-AUT-YONNE, v. Fr. Seine-et-Marne.
 MONTESA, v. Espagne. Valence.
 MONTESQUIOU, v. Fr. Lot.
 MONTESQUIEU-DE-LAURASSAIS, v. Fr. Haute-Garonne.
 MONTESQUIEU-DE-VOLVESTRE, v. Fr. Haute-Garonne.
 MONTESQUIOU, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 MONTEUX, v. Fr. Vaucluse.
 MONTE-VERDE, v. Royaume de Naples.
 MONT-FARRAT, province. Italie.
 MONTFLANQUIN, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 MONTFORT, v. Fr. Landes.
 MONTFORT, v. Fr. Gers.
 MONTFORT, v. Fr. Sarthe.
 MONTFORT, v. roy. des Pays-Bas.
 MONTFORT-LA-CABRE, v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 MONTFORT-L'AMAUZY, v. Fr. Seine-et-Oise.
 MONGATZ, v. Hongrie.
 MONT-GISCARD, v. Haute-Garonne.
 MONTGOMERY, v. Angleterre. Galles.
 MONTIGNAC, v. Fr. Dordogne.
 MONTIGNY-LE-ROI, v. Fr. Haute-Marne.

- MONTIGNY-SUR-AUBE**, v. Fr. Côte-d'Or.
MONTIVILLIERS, v. Fr. Seine-Inférieure.
MONT-JOYE, v. Fr. Lot-et-Garonne.
MONT-JULIEN, ou **ALPES JULIENNES**, montagne. Grisons.
MONT-LAUR, v. Fr. Haute-Garonne.
MONTLÉRY, v. Fr. Seine-et-Oise.
MONT-LOUIS, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
MONT-LUÇON, v. Fr. Allier.
MONT-LUEL, v. Fr. Ain.
MONTMARIAULT, v. Fr. Allier.*
MONT-MÉDI, v. Fr. Meuse.
MONT MÈLIAN, v. États-Sardes.
MONT-MEAL, v. Fr. Ain.
MONT-MIRAIL, v. Fr. Sarthe.
MONTMIRAL, v. Fr. Marne.
MONTMORENCY, v. Fr. Seine-et-Oise.
MONTMORILLON, v. Fr. Vienne.
MONTMOIR, v. Fr. Loir-et-Cher.
MONTPELLIER, v. Fr. Hérault.
MONTPELAT, v. Fr. Lot.
MONT-RÉAL, v. Espagne. Aragon.
MONT-RÉAL, Ile. v. Amérique-Septent.
MONT-RÉAL, v. Fr. Aude.
MONT-RÉAL, v. Sicile. Val Mazara.
MONT-REDON, v. Fr. Tarn.
MONTREJAN, v. Haute-Garonne.
MONTREVEL, v. Fr. Ain.
MONTREUIL, v. Fr. Pas-de-Calais.
MONTREUIL-BELLEY, v. Fr. Maine-et-Loire.
MONTROSIERS, v. Fr. Aveyron.
MONT-ST-MICHEL, v. Château fort. Fr. Manche.
MONTSAUJON, v. Fr. Haute-Marne.
MONT-SARRAT, mont. Esp. Catalogne.
MONT-TRICHARD, v. Fr. Loir-et-Cher.
MONT-VALÉRIEN (le), mont. près Paris.
MONZA, v. Roy. Lombard-Vénit. en.
MORAT, v. Suisse. Canton de Fribourg.
MORAVIE (la), province. Bohême.
MORBIHAN (le), Département. France.
MORDUANS ou **MORDUATIS**, peuples Tartares Russes.
MORIE, presque Ile. Grèce. Turq.-d'Enr.
MORILLA, v. Espagne. Valence.
MOREY, v. Fr. Seine-et-Marne.
MOREY, v. Fr. Jura.
MORGES, v. Suisse. Canton de Vaud.
MORHANGES, v. Fr. Moselle.
MORLAIX, v. Fr. Finistère.
MORLAQUE, v. Croatie. Turquie-d'Enr.
MORLAS ou **MORLAC**, v. Hautes-Pyrénées.
MORNSHEIM, v. Bavière.
MORON, v. Espagne. Andalousie.
MORPETH, v. Angleterre.
MORTAGNE, v. Fr. Nord.
MORTAGNE, v. Fr. Orne.
MORTAGNE, v. Fr. Vendée.
MORTAGNE, v. Fr. Charente-Inférieure.
MORTAIN, v. Fr. Manche.
MONTARA, v. États-Sardes.
MORTEMAR, v. Haute-Vienne.
MORVAN (le), contrée. Fr. Nièvre.
MORVILLO, v. Espagne. Valence.
MOSBACH, v. Grand-Duché de Bade.
MOSBOURG, v. Bavière.
MOSELLE (la), rivière. Départ. France.
MOSKAO ou **MUSKO**, v. Haute-Lusace.
MOSKOU, v. province. Russie.
MOSQUITOS (Côte de), Amérique Septent.
MOSTAGAN, v. forte. Afrique.
MOSTAR, v. Dalmatie Turque.
MOSUL, v. Asie.
MOTRIL, v. Espagne. Grenade.
MOUCKKAN, v. Tartarie-Chinoise.
MOUDON, v. Suisse; canton de Vaud.
MOVILLERON, v. Fr. Vendée.
MOULINS, v. Fr. Allier.
MOULINS-ENGILBERT, v. Fr. Nièvre.
MOULTON, v. Angleterre.
MOURA, v. Portugal. Alentejo.
MOUSTIERS, v. Fr. Basses-Alpes.
MOUTIER ou **MOUSTIER**, v. Savoie.
MOUTIER-GRANVAL, vallée. Suisse. Bâle.
MOUY, v. Fr. Oise.
MOUZON, v. Fr. Ardennes.
MOWI, l'une des Iles Sandwich.
MOXUDABAT, v. Indostan. Asie.
MOYENVIC, v. Fr. Meurthe.
MOYRAZES, v. Fr. Aveyron.
MOSAMBICQUE, Détroit, v. Éthiopie.
MOSCISLAW, v. Lithuanie. Pologne.
MUCKERIN, v. Thuringe.
MUCIDAN, v. Fr. Dordogne.
MURRAW, v. Haute-Styrie.
MUGGIA, v. Istrie.
MUGIA, v. Espagne. Galice.
MUGLIANO, v. Toscane. Italie.
MUGRON, v. Fr. Landes.
MUHLBERG, v. Misnie. Saxe.
MUELDOFF, v. Bavière.
MULA, v. Espagne. Murcie.
MULHAUSEN, v. États-Prussiens.
MULHAUSEN, v. Fr. Haut-Rhin.
MULL, Ile. Écosse.
MULTAN, v. forte. Inde.
MUNAU, v. Fr. Ardennes.
MUNDEN, v. Hanovre.
MUNDERKINGEN, v. Wurtemberg.
MUNICH, v. capitale Bavière.
MUNSTER, v. cercle. Grand-Duché de Bas-Rhin.
MUNSTER, province. Irlande.
MUNSTER, v. Fr. Haut-Rhin.
MUS-DE-BAREZ, v. Fr. Aveyron.
MURANO, Ile. v. Italie.
MURAT, v. Fr. Cantal.
MURCIE, province. v. Espagne.
MURE (la), v. Fr. Isère.
MURET, v. Fr. Haute-Garonne.
MURO, v. royaume de Naples.
MURRAY, province maritime. Écosse.
MURREBAT, v. royaume de Wurtemberg.
MURVIEL, v. Fr. Hérault.
MUSSIDAN, v. Fr. Dordogne.
MUSSET-L'ÉVÈQUE, v. Fr. Aube.
MUTSCHEN, v. Misnie. Saxe.
MUY, v. Fr. Var.
MUTTEN, v. Royaume des Pays-Bas.

N

NUZACRA, v. port. Espagne. Grenade.
NUZON, v. Hongrie.

NAARDEN, v. Hollande.
NAAS, v. Irlande.
NABECK, v. Bavière.
NAGERA, v. Espagne Vieille-Castille.
NAGRACUT, v. Indostan.
NAJAC, v. Fr. Aveyron.
NAJRN, v. comté. Ecosse.
NAKACERAN, v. Russie.
NAMSLAU, v. Silésie.
NAMUR, v. comté. Roy. des Pays-Bas.
NAN-CHOU-FOU, v. Chine.
NANCI, v. Fr. Meurthe.
NANGASACKI, v. Japon.
NANCIS, v. Fr. Seine-et-Marne.
NANKIN, v. Chine. prov. Kiang-Nan.
NANTERRE, bourg. Fr. Seine.
NANTES, v. Fr. Loire-Inférieure.
NANTEUIL, v. Fr. Oise.
NANTUA, v. Fr. Ain.
NANTE, v. Fr. Aveyron.
NAPURA, v. Indostan. prov. de Candish.
NAPLES, Royaume. v. Italie.
NAPOLI-DE-ROMANI, v. Grèce.
NARA, v. Japon. Ile Nippon.
NARBONNE, v. Fr. Aude.
NARDO, v. Royaume de Naples.
NARENTA, v. Dalmatie Turque.
NARIN, v. Sibérie. Asie.
NARO, v. Sicile. Val de Marsara.
NARAPOUR, v. Côte de Coromandel.
NARSINGAPATHAM, v. Indes. Asie.
NARVA, v. Russie. Estonie.
NASSAU, D. v. Allemagne.
NATAL, pays. Afrique.
NATANGEN, cercle. Prusse.
NATCHEZ, Peuple. Louisiane.
NATOLIE, presqu'île. Asie-Mineure.
NAUNBOURG, v. roy. de Saxe.
NAVARETTE, v. Espagne. Vieille-Castille.
NAVARIN, v. Morée. Turquie d'Europe.
NAVARRÉ (la Haute), Royaume. Espagne.
NAVARRÉ (la Basse), province de France.
Basses-Pyrénées.
NAVARRAINS, v. Fr. Basses-Pyrénées.
NAVEN, v. Moyenne-Marche de Brandeb.
NAVIGATEURS (Iles des). Mer du Sud.
NAXOS, Ile. v. Archipel.
NAY, v. Fr. Basses-Pyrénées.
NABIO, v. Ile de Corse.
NEBOUZAN, prov. Fr. Haute-Garonne.
NECKER, Ile. Océan méridional.
NECKER-GEUND, v. Gr.-D. de Bade.
NEGAPATHAM, v. forte. Indes.
NEGOIS, Iles, une des Philippines.
NEGRAILLE, Ile port. Empire Birman.
NEGREPELISSE, v. Fr. Aveyron.
NEGREPONT, Ile, et v. Grèce.
NEHAVEND, v. Perse dans le Chusistan.
NEIFFEN, v. Royaume de Wurtemberg.

NEIM, v. D. de Hesse-Darmstadt.
NEISSE, v. Basse-Silésie.
NELLEMSBOURG, v. Allemagne.
NELSON (le Port), Amér.-Septent.
NEMOROW, v. Saxe. Meklemburg.
NEMOURS, v. Fr. Seine-et-Marne.
NEPAUL, pays. Indostan.
NÉRAC, v. Fr. Lot-et-Garonne.
NESLE, v. Fr. Somme.
NETTUNO, v. États-Romains.
NEUBOURG, v. Bavière.
NEUBOURG, v. roy. de Wurtemberg.
NEUBOURG ou NYBORO, v. Danemark.
NEUBOURG, v. Fr. Eure.
NEUBOURG, v. Basse-Autriche.
NEUCHÂTEL, canton. v. Suisse.
NEUFBRISACK, v. Fr. Haut-Rhin.
NEUSCHÂTEAU, v. Fr. Vosges.
NEUSCHÂTEL-EN-BRAY, v. Fr. Seine-Inf.
NEUSCHÂTEL, v. Fr. Aisne.
NEUGARTEN ou NEUGARDEN, v. Poméranie-Ultérieure.
NEUHAUS, v. Bohême.
NEUHAUS, v. Bavière.
NEUHAUSEL, v. Haute-Hongrie.
NEUILLY, bourg de France. Seine.
NEUMARCK, v. Prusse.
NEURODE, v. et comté. Prusse.
NEUSAR, v. Hongrie.
NEUSTADT, v. Finlande.
NEUSTADT, v. Moravie.
NEUSTADT, v. Royaume de Wurtemberg.
NEUSTADT, v. Moyenne-Marche.
NEUSTADT, v. Saxe.
NEUSTADT, v. Basse-Autriche.
NEUSTADT, v. Hanovre.
NEUSTADEL, v. Misnie.
NEUVIC, v. Fr. Corrèze.
NEUVILLER, v. Fr. Bas-Rhin.
NEVERS, v. Fr. Nièvre.
NEWCASTLE, v. Angleterre.
NEWCASTLE, v. Delaware. Amér.-Septent.
NEW-JERSEY, l'un des États-Unis.
NEW-LONDON, v. États-Unis d'Amér.
NEW-MARKET, v. Angleterre.
NEW-PLIMOUTH, v. États-Unis d'Amér.
NEWPORT, v. Angleterre.
NEWPORT, v. Rhode-Islande. Amér.-Sep.
NEWPORT, v. Amérique-Septentrionale.
NEWTOWN, v. Angleterre.
NEW-YORK, v. forte. États-Unis. Amér.
NETTRACHT, v. comté. Hongrie.
NEVVA, v. Portugal.
NICARAGUA, province. Nouvelle-Espagne.
NICARI ou ICARIA, Ile. Archipel.
NICASTRO, v. royaume de Naples.
NICE, v. États-Sardes.
NICE-DE-LA-PAILLE, v. Piémont.
NICLASSBOURG, v. Moravie.
NICOBAR, deux Iles des Indes Orientales.
NICOLAËV, v. Russie.
NICOLAS (S.), Ile. Cap Vert.
NICOLAS-DU-PORT (S.), v. Fr. Meurthe.
NICOLÒ (San-), Ile. Tremiti. Golfe de Venise.

NICOLATADT, v. Silésie.
 NICOMÉDIE ou ISNIKID, v. Natolie.
 NICOPING, v. Suède.
 NICOPING, v. Danemark.
 NICOPOLI, v. Bulgarie. Turquie d'Europe.
 NICOPOLI, v. Arménie. Turquie d'Asie.
 NICOSIA, v. Sicile. Val Démons.
 NICOSIE, v. Capitale, île de Chypre.
 NICOTERA, v. royaume de Naples.
 NICOVA, v. Amérique-Septentrionale.
 NICIARA, v. Natolie. Asie.
 NIDAU, v. Suisse. Berne.
 NIDDA, v. Hesse-Darmstadt.
 NIDICE, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 NIEBIA, v. Espagne. Andalousie.
 NIENKSTRIN, v. Haute-Hesse.
 NIEMECZ, v. Moldavie. Turquie d'Europe.
 NIEMEN, fleuve. Pologne.
 NIENBOURG, v. Roy. de Hanovre.
 NIENBORG, v. Vieille-Marche.
 NIENNA, fleuve. Russie. Europe.
 NIKSTER, fleuve. Pologne.
 NIEUPORT, v. Royaume des Pays-Bas.
 NIEVES ou NEVIS, l'une des îles. Antilles.
 NIÈVRE, Département. France.
 NIGER, fleuve. Afrique.
 NIGRITIE, grand pays. Afrique.
 NIKOPING, voyez Nicoping.
 NIL, fleuve. Égypte. Afrique.
 NIMBOURG, v. Bohême.
 NIMÈQUE, v. Royaume des Pays-Bas.
 NIMES, v. Fr. Gard.
 NIMBOUF, v. Pologne-Russe.
 NING-PO, v. Dans le Che-Kiang. Chine.
 NINIVE, v. Assyrie. Asie.
 NINOVE, v. Royaume des Pays-Bas.
 NIO, île de l'Archipel de la Grèce.
 NIORT, v. Fr. Deux-Sèvres.
 NIPRON, île. Océan oriental.
 NISARI, île. Archipel de la Grèce.
 NISIRI, v. Asie. Diarhélie.
 NISIRI-NOVOGOROD, v. Russie.
 NISSA, v. Turquie d'Europe. Servie.
 NIVELLE, v. Pays-Bas.
 NIVERNIS (le), province. France.
 NIXAPA, v. Nouvelle-Espagne.
 NOCERA, v. États-Romains.
 NOCERA, v. royaume de Naples.
 NOÉ, v. Fr. Garonne.
 NOERBERG, v. Nouvelle-Marche.
 NOGAIS, Peuples Tartares mer Caspienne.
 NOGAIO, v. Fr. Gers.
 NOGENT-LE-ROI, v. Fr. Haute-Marne.
 NOGENT-ROULLEVOIS, v. France. Département. Eure-et-Loir.
 NOGENT-LE-ROTHOU, v. Fr. Eure-et-Loir.
 NOGENT-SUR-SEINE, v. Fr. Aube.
 NOIRMOUTIER, v. Fr. Vendée.
 NOLE, v. royaume de Naples.
 NOLI, v. États-Sardes.
 NOMEY, v. Fr. Meurthe.
 NONA, v. forte. Dalmatie.
 NOOTKA (Baie de), île. Quadra. Amér. - Septent.
 NORCIA, v. États du Pape.

NORD, Département. France.
 NORDEN, v. Hanovre.
 NORDLAND, province. Suède.
 NORDERNEY, île. Hanovre.
 NORDHAUSEN, v. États-Prussiens.
 NORDERIM, v. royaume de Hanovre.
 NORDLINGEN, v. Bavière.
 NORDSTRAND, île. Danemark.
 NORFOLCK, comté, v. Angleterre.
 NORRHOJ, v. Suède.
 NORMANDIE, province. France.
 NORT, Bourg, Fr. Loire-Inférieure.
 NORTHAMPTON, v. province. Angleterre.
 NORTHEIM, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 NORTUMBERLAND, province. Angleterre.
 NORWÈGE, Royaume. Europe.
 NORWICH, v. province. Angleterre.
 NOSSEN, v. Misnie. Saxe.
 NOTO, v. Sicile. Val Noto.
 NOTRE-DAME-DU-FORT, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 NOTRE-DAME-DES-VERTUS, Bo. Fr. Seine.
 NOTTINGHAM, v. Angleterre.
 NOVALE, v. royaume Lomb.-Vénitien.
 NOVARE, v. forte. États-Sardes.
 NOVELLARE, v. D. de Modène. Italie.
 NOVI, v. États-Sardes.
 NOVI-BASAR, v. Turquie d'Europ. Servie.
 NOVIORAD, v. Dalmatie. Turquie.
 NOVIORAD, v. Servie. Turquie d'Europe.
 NOVIORAD, v. Hongrie.
 NOVOGOROD-SWERSKI, v. Gouv. Russie.
 NOVOGOROD-WELICHI ou LE GRAND, gouvernement, v. Russie.
 NOVOGORODSK, v. Palatinat. Russie.
 NOYERS, v. Fr. Yonne.
 NOYON, v. Fr. Oise.
 NOZEROT, v. Fr. Jura.
 NUBIE, Royaume. Afrique.
 NUESTRA - SENORA-DE-LA-PAZ, v. Amérique-Méridionale.
 NUESTRA - SENORA - DE-LA - VITTORIA, v. Mexique. Amérique-Septent.
 NUITS, v. Fr. Côte-d'Or.
 NUMAJU, v. Japon.
 NUNBOURG, v. Basse-Hesse.
 NUREMBERG, v. Franconie.
 NURTINGEN, v. Roy. de Wurtemberg.
 NUCCO, v. royaume de Naples.
 NUYS ou NEUSS, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 NYLAND, province. Suède.
 NYMBOURG, v. Bohême.
 NYON, v. Suisse. Canton de Vaud.
 NYLOT, fort. Russie. Livonie.
 NYLOT, v. Finlande. prov. de Savolas.
 NYSTADT, port. Finlande.

O

OACO, province. Angola. Afrique.
 OASIS, plusieurs îles. Afrique.
 OGORIC, pays. Sibérie. Asie.
 OBERBERG, v. Bavière.
 OBERNDORF, v. Wurtemberg.

OBERLAND, petite province, canton de Berne. Suisse.
 OBERWALD, vallée. Suisse.
 OBOLLAN, v. Perse. Irac-Agémé.
 OBERFELD, v. Etats-Prussiens.
 OBY, grand fleuve. Asie.
 OCANA, v. Espagne. Nouvelle-Castille.
 Océanique (L'), Iles du Grand Océan.
 Cinquième partie du monde.
 OCHOTSKOI, v. Sibérie.
 OCSENFURT, v. Bavière.
 OCKHAM, v. Angleterre.
 OCIAKOW, v. forte. Bessarabie.
 ODESSER, v. Danemark.
 ODER (l'), fleuve. Allemagne.
 ODERBERG, v. Moyenne-Marche.
 ODERHEIM, v. Etats-Bavarois.
 ODERHEIM, v. Hesse-Darmstadt.
 ODESSA, v. Russie.
 OELAND (l'île d') ou L'ÎLE DU FOIN. Mer Baltique.
 OESSEL, Ile. Mer Baltique.
 OETMARSEN, v. Hollande.
 OETTING, v. Bavière.
 OFFENBOURG, v. Grand-duché de Bade.
 OFFENHEIM ou UFFINGEN, v. Franconie.
 ONIO, fleuve. Etats-Unis. Amér.-Sept.
 OISO, Ile, Afrique. Zanguebar.
 OINGT, v. Fr. Rhône.
 OIRA, v. royaume de Naples.
 OISE, rivière, département. France.
 OKEHAM, v. Angleterre. Rutland.
 OKOTA ou OKOTSCH, port. Russie. Asie.
 OLARQUES, v. Fr. Hérault.
 OLAW ou OLAU, v. Silésie.
 OLDENBOURG, v. Hanovre.
 OLDENDORF, v. Basse-Saxe.
 OLDENSAAL, v. Hollande.
 OLDISLO, v. Danemark.
 OLIRON, Ile. v. Charente-Inférieure.
 OLESKO, v. Prusse et Pologne. Volhynie.
 OLETTA, v. Ile de Corse.
 OLIKA, v. Pologne. Volhynie.
 OLIMPE, Montagne. Turquie d'Europe.
 Grèce.
 OLINDE, v. Brésil.
 OLISULLES, v. Fr. Var.
 OLITE, v. Espagne. Navarre.
 OLIVA, v. Espagne. Valence.
 OLIVENÇA, v. Portugal. Alentejo.
 OLIVIERA (la Montagne des). Palestine.
 OLMEDO, v. Vieille-Castille. Espagne.
 OLMUTZ, v. forte. Moravie.
 OLNITZ, v. Russie.
 OLOHNE ou SABLES D'OLONNE, v. Fr. Vendée.
 OLORON, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 OLIS ou OELS, v. Silésie.
 OLTEN, v. Canton de Soleure. Suisse.
 OLYNTH, v. Macédoine.
 OMAGUAS, peuples. Amérique-Mérid.
 OMER (S.-) v. Fr. Pas-de-Calais.
 OMOL, v. dans la prov. de Dalie. Suède.
 OMSKOI, v. dans l'Artich. Sibérie.
 OMURA, v. Japon. Asie.

ONÉGA, rivière, lac. Russie.
 ONELLE, ONGOLIA, v. Etats-Sardes.
 ONORE, v. Indostan.
 ONTARIO, grand lac. Amér.-Septen.
 OOTSBOURG, v. Roy. des Pays-Bas.
 OPARO, Ile. Mer du Sud.
 OPOCEN, v. Pologne.
 OPPELN, v. forte. Silésie.
 OPPENAU, v. Grand-Duché de Bade.
 OPPENHEIM, v. Hesse.
 OPFIDO, v. Royaume de Naples.
 ORACH, v. Bosnie. Turquie d'Europe.
 ORAN, v. forte. Afrique.
 ORBEC, v. Fr. Calvados.
 ORBITELLO, v. forte. Toscane.
 ORANGE, v. Fr. Vaucluse.
 ORAZAYA, v. Nouvelle-Espagne. Amér.
 ORBACH, v. Bosnie. Turquie d'Europe.
 ORBE, v. Suisse. canton de Vaud.
 ORCADES (les) ou ORKNAY, Iles. Ecosse.
 ORCHIES, v. Fr. Nord.
 ORCHILLA, Ile, une des Caraïbes.
 ORCHIMONT, v. Pays-Bas.
 ORCI, v. royaume Lomb.-Vénitien.
 ORDAU, v. Silésie.
 ORDINGEN, v. grand-duché du Bas-Rhin.
 ORDOR ou ORDUV Thuringe, v.
 ORDUNA, v. Espagne. Biscaye.
 ORDRO, v. Suède. Néricie.
 ORAGRUND, v. Suède. Upland.
 OREL, montagne. Fr. Drôme.
 OREL, v. Russie d'Europe.
 ORENSBOURG, v. Russie Asiatique.
 ORENOQUE, grande rivière. Amérique.
 Prov. de Terre-Ferme.
 ORENER, v. Espagne. Galice.
 ORKO ou ORKD, v. Ile de Négrepont.
 ORESCA, v. Russie. Carlie.
 ORFA ou OURFA, v. Asie. Diarbeckir.
 ORFORD, v. Angleterre.
 ORGELT, v. Fr. Jura.
 ORGON, v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 ORINUELLA, v. Espagne. Valence.
 ORIOLO, v. Etats-Romains.
 ORISTAGNI, v. Sardaigne.
 ORIXA, province. Indostan.
 ORLAMUNDE, v. Thuringe.
 ORLANDO, v. Sicile. Val-de-Demone.
 ORLÉANAIS (l'), province. France.
 ORLÉANS, v. Fr. Loiret.
 ORLÉANS (la Nouvelle), v. Louisiane.
 ORLÉANS, Ile du fleuve St.-Laurent.
 ORMUS, v. Golfe. Ile. Asie.
 ORNANS, v. Fr. Doubs.
 ORNE, rivière, département. France.
 OROPESA, v. Pérou.
 OROPESA, v. Espagne. Vieille-Castille.
 OROSTE-CROUX ou ROUSSE, v. Turquie d'Europe.
 OROSVEC, v. Hongrie.
 ORSA, v. Lithuanie. Pologne.
 ORSERA, v. Istrie.
 ORSOY, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 ORTA, v. des Etats-Sardes.
 ORTEGAL, v. Espagne. Galice.

ORTENAU (l'), cont. au Gr.-D de Bade.
 ORTÈS, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 ORTÈ, v. États du Pape.
 ORTONE, v. maritime. royaume de Naples. Abbrûze-Ultérieure.
 ORURO (St.-Philippe d'), v. Pérou.
 ORVIETTE, v. États du Pape.
 OSACKA, v. Japon. Asie.
 OSCHAR, v. Saxe. Mi-nie.
 OSCHARLENN, v. États-Prussiens.
 OSIMO, v. États-Romains.
 OSNABRUCK, v. Hanovre.
 OSORNO, v. Amérique méridionale. Chili.
 OSORO ou OSERO, v. Ile. Golfe de Venise.
 OSSAN, vallée. Fr. Basses-Pyrénées.
 OSSERY, contrée. Irlande.
 OSSFELD, v. Basse-Saxe.
 OSSMIANA, v. Lithuanie. Pologne.
 OSSUNA, v. Espagne. Andalousie.
 OSTALRIC, v. Espagne. Catalogne.
 OSTENDE, v. Royaume des Pays-Bas.
 OSTERBOURG, v. Vieille-Marche.
 OSTERLAND (l'), canton. Allemagne. Saxe.
 OSTRODE, v. Hanovre.
 OSTÉ-STADT (la Marche d'), district. Duché de Brême.
 OST-FRIS, pays. Hollande.
 OSTIAQUES (les) ou OSTIACKS, peuples. Russie-Asiatique.
 OSTIE, v. Italie. Campagne de Rome.
 OSTRA, v. Moravie. Bohême.
 OSTRO-BOTNIE, province. Suède.
 OSTROG, Duché. v. Volhinie.
 OSTRO-GOTHIE, province. Suède.
 OSTROGOTSK ou RIBNA, v. Russie.
 OSTROW, v. gouvernement. Russie.
 OSTUNI, v. royaume de Naples.
 OSWIECZIM, v. Pologne.
 OTMARA, v. Sardaigne.
 OTRANTE, v. royaume de Naples.
 OTRAR, v. Tartarie-Indépendante.
 OTRICOLI, v. États-Romains.
 OTTERWALD, pays. Allemagne.
 OTTESUND, Détroit du Jutland.
 OTTOSCHATE, v. Morlaque.
 OUCHE, pays, Normandie. Eure.
 OUDENARDE, v. Royaume des Pays-Bas.
 OUDENBOURG, v. Roy. des Pays-Bas.
 OUDewater, v. Roy. des Pays-Bas.
 OUDINSK (Verknoi), v. Sibérie.
 OVEN (St.-), village. Fr. Seine.
 OUESSANT, Ile de Fr. Finistère.
 OURAL, fleuve. Asie.
 OURALS, chaîne de montagnes. Russie.
 OURATUBE, Ile, près Jépnapatan. Asie.
 OURAM, v. Portugal. Estramadure.
 OURIQUE, v. Portugal. Alentejo.
 OURoux, v. Fr. Nièvre.
 OUST, v. Fr. Ariège.
 OUSTIGOU, v. Russie.
 OVEN-Yssel (l'), province. Hollande.
 OVIÉDO, v. Espagne. Asturia d'Oviédo.
 OWHYZZE, une des Iles Sandwich. Océan.
 OXORD, province. v. Angleterre.
 OAU, province. Japon. Asie.

OYE, v. Fr. Pas-de-Calais.
 OYOLAVA, Ile. Archipel des Navigateurs.

P

PACAMORES (les Salinas), province. Pérou. Amér.-Méridionale.
 PACAUDIÈRE (la), v. Fr. Loire.
 PACACAMAC, vallée. Pérou.
 PACY, v. Fr. Eure.
 PADERNORN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 PADOUAN (le), province, royaume Lomb.-Vénit.
 PADoue, v. royaume. Lomb.-Vénitien.
 PADOUÇAS (les), peuples. Louisiane.
 PADRON, v. Espagne. Galice.
 PAFENHOEFEN, v. Haute-Bavière.
 PAGO, Ile Istrie. Golfe de Venise.
 PAIHES, v. Fr. Ariège.
 PAIMBOEUR, v. Fr. Loire-Inférieure.
 PAIMPOL, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 PAISLEY, v. Ecosse. Reinfrew.
 PAITA, v. Amérique-Méridionale. Pérou.
 PALACIOS, v. Espagne. Andalousie.
 PALAIS (le), v. Fr. Ile. Belle-Ile. Morbihan.
 PALAIS (S.-), v. Fr. Basses-Pyrénées.
 PALAISKAU, bourg. Fr. Seine-et-Oise.
 PALAMOS, v. Espagne. Catalogne.
 PALANKA, v. Haute-Hongrie.
 PALAPOLI, v. Natolie. Caramanie.
 PALATINAT (Haut et Bas), province. d'Allemagne.
 PALAZZUOLO, v. Sicile. Val de Noto.
 PALENCIA, v. Espagne. Léon.
 PALERME, v. Sicile. Val de Mazara.
 PALESOLI, v. Natolie. Cilicie.
 PALESTINE, contrée, Asie-Min. Syrie.
 PALESTRINE, v. Italie. Campagne de Rome.
 PALIACATE, v. Indostan. Asie.
 PALICE (la), v. Fr. Allier.
 PALIMPAN, Royaume. v. Sumatra.
 PALKATI, grand lac, pays des Eluths.
 PALLANT, v. grand-duché du Bas-Rhin.
 PALLIANO, v. États-du-Pape.
 PALMA-NOVA, v. roy. Lomb.-Vénitien.
 PALMA, Ile, l'une des Canaries.
 PALMES (Cap des), Guinée. Afrique.
 PALMYRE ou TADMOR, v. Syrie. Asie.
 PALOMERA, v. Ile Majorque.
 PALOS, v. Espagne. Andalousie.
 PALLOTA, v. Hongrie.
 PALUS, v. Asie. Erzeroum.
 PAMERS, v. Fr. Ariège.
 PAMPELOUNE, v. Fr. Tarn.
 PAMPELUNE, v. Espagne. Navarre.
 PAMPELUNE, v. Amérique-Méridionale. Nouvelle-Grenade.
 PAN ou PANAN, v. Malacca. Asie.
 PANAMA, v. Amérique-Méridion. Terre-Ferme.
 PANARIA, une des Iles Lipari.
 PANARUCAN, Royaume, v. Java.
 PANAY, Grande Ile. Asie. Philippines.

PANCALIERI, v. Piémont.
 PANGO, province, v. Congo. Afrique.
 PANIS (le), peuples. Louisiane.
 PANORMO, port. Epire. Turquie d'Eur.
 PANTALARIA, Ile. Mer Méditerranée.
 PANTIN, village, Fr. Seine.
 PANUO, province, v. Nouvelle-Espag.
 PAPOU (S.-), v. Fr. Aude.
 PAPPENHEIM, v. Bavière.
 PAQUES, Ile. Mer du Sud.
 PARA, gouvern., v. Brésil. Amér.-Mér.
 PARACLET, abbaye. Fr. Aube.
 PARAGUAY (le), pays. Amérique-Mér.
 PARAIÇA, v. Amérique-Mér. Brésil.
 PAPAMARIBO, v. Amérique-Méridionale.
 Guyane-Hollandaise.
 PARAY-LE-MONIAL, v. Fr. Saône-et-L.
 PARCHIM, v. Basse-Saxe.
 PARDOUX (S.-), v. Fr. Puy-de-Dôme.
 PARDOUX (S.-), v. Fr. Creuse.
 PARDOUX (S.-), v. Deux-Sèvres.
 PARDUBITZ, v. Bohême.
 PARENZO, v. forte. Istrie.
 PARGA, v. forte. Albanie.
 PARIA, contrée. Guyane. Amér.-Mér.
 PARILLA (Saneta), v. Am.-Mér. Pérou.
 PARIS, v. capitale de la France. Seine.
 PARME, v. Duché. Italie.
 PARNASSE (le), montagne. Grèce. Livadie.
 PARNAU ou PERNOF, v. Russie. Livonie.
 PAROS, Ile de l'Archipel.
 PARTHENAY, v. Fr. Deux-Sèvres.
 PAS-DE-CALAIS, canal, départ. France.
 PASAROWITZ, v. Serbie. Turquie d'Eur.
 PASSAVANT, v. Fr. Maine.
 PASSAVANT, v. Fr. Maine-et-Loire.
 PASSAW, v. Basse-Bavière.
 PASSKOWALCK, v. Haute-Saxe.
 PASSIMIANO, v. États-du-Pape.
 PASSY, village. Fr. Seine.
 PASTO (S.-Juan de), v. Amérique-Méridionale. Popayan.
 PASTRANA, v. Espagne. N.-Castille.
 PATAGONS (les), peuples. Terre-Magellanique.
 PATAY, v. Fr. Loiret.
 PATERNEN, v. royaume de Hanovre.
 PATER-NOSTER, Iles. Indes-Orientales.
 PATI, v. golfe. Sicile. Italie.
 PATMOS, Ile. Archipel de la Grèce.
 PATNA, v. Indostan. Asie.
 PATRAS, v. Morée. Turquie d'Europe.
 PATRIMOINE DE S.-PIERRE (le), province. Italie.
 PATSCHKAU, v. Silésie.
 PAU, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 PAUL (St.-), Bo. Fr. Haute-Vienne.
 PAUL (S.-), v. Fr. Var.
 PAUL (S.-), v. Brésil. Amér.-Mér.
 PAUL DE FENOUILLÈDES (S.-), v. Fr. Pyrénées.
 PAUL-TROIS-CHÂTEAUX (S.-), v. Fr. Drôme.
 PAULE, v. Calabre. Royaume de Naples.
 PAULIAGUET, v. Fr. Haute-Loire.

PAUSA, v. Saxe. dan. le Voigtland.
 PAUSILYPE, Montagne. Terre de Labour.
 PAUTZES, v. Prusse. Poméranie.
 PAVIE, v. Lombard-Vénitien.
 PAVIE, v. Fr. Gers.
 PAVOÇAN, v. Afrique.
 PAWOSKI, v. Russie.
 PAYERNE, v. Suisse. Canton de Vaud.
 PAYS-BAS (les), contrée. Europe.
 PECHIA, v. Serbie. Turquie d'Europe.
 PECHLARN, v. Basse-Autriche.
 PEDENA, v. Istrie-Autrichienne.
 PEDIR, v. Ile Sumatra.
 PEDRO (S.-), v. Vieille-Castille.
 PEKLES, province, v. Écosse mérid.
 PEER, v. roy. des Pays-Bas.
 PEGAU, v. Misnie. Saxe.
 PEGNAFIEL, v. Vieille-Castille.
 PEGNA-FLOU, v. Espagne. Andalousie.
 PEGNITZ, v. Bavière.
 PÉGU, Royaume. Asie. Empire Birman.
 PEINE, PEINA, v. Hanovre.
 PEITZ, v. Basse-Lusace.
 PÉKIN, v. capitale de la Chine.
 PELEW (les Iles). Mer Pacifique.
 PEMBA, province, v. Congo.
 PEMBROKE, v. province. Angleterre.
 PANACOVA, v. Portugal. Beira.
 PENA-GARCIA, v. Portugal. Beira.
 PENAUTIER, v. Fr. Aude.
 PENICHE, v. Portugal. Estramadure.
 PENICK, v. Misnie.
 PÉRICOLA, v. Espagne. Valence.
 PENNE, v. Fr. Tarn.
 PENON-DE-VELLE, v. forte. Afrique.
 PENSACOLA, v. forte. Floride.
 PENSYLVANIE, prov. Amér.-Septent.
 PENTHÈVRE, fort. Fr. Côtes-du-Nord.
 PÉQUIGNY, v. Fr. Somme.
 PERCHE (le), province. France.
 PERESLAW, v. Russie.
 PERAY (St.-), bo. Fr. Ardèche.
 PERGAME, v. Natolie. Asie.
 PERGELL, grande vallée. Grisons.
 PÉRIORD (le), province. Fr. Dordogne.
 PÉRIQUEUX, v. Fr. Dordogne.
 PERLESBERG, v. Prusse.
 PERM, v. gouvernement. Russie.
 PERNE, v. Fr. Vaucluse.
 PERNÉ, v. Fr. Pas-de-Calais.
 PÉRONNE, v. Fr. Somme.
 PÉROU (le), grand pays. Amér.-Mér.
 PÉROUGES, v. Fr. Ain.
 PÉROUSE, v. Italie. États-du-Pape.
 PERPIGNAN, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 PERREUX, v. Fr. Loire.
 PERRIERE, v. Fr. Orne.
 PERSE, Royaume. Asie.
 PERSIQUE (Golfe), entre la Perse et l'Arabie. Asie.
 PERTH, v. Écosse.
 PERTUIS (le), pays. Champagne.
 PERTUIS, v. Fr. Vaucluse.
 PERTUIS, pays. États-du-Pape.
 PISANO, v. États-du-Pape.

PESCARA, v. royaume de Naples.
 PACHIANA, v. royaume. Lomb.-Vénitien.
 PESCIA, v. Toscane. Italie.
 PÉSIAS, v. Fr. Héra. It.
 PASSAC, bourg. Fr. Gironde.
 PEST, v. Hongrie.
 PESTUM, v. royaume de Naples.
 PÉTAU, v. Basse-Styrie.
 PÉ-TCHÉ-LI, province. Chine.
 PÉTABOROUGH, v. Angleterre.
 PÉTERSBOURG (St.-), v. capitale de la Russie. Province d'Ingrie.
 PÉTERSBOURG, v. Bohême.
 PÉTERSSEAGEN, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 PÉTRA, v. Arabie Pétrée.
 PÉTRINIA, v. Croatie-Autrichienne.
 PÉTER-WARADIN, v. Esclavonie.
 PEIN, v. Suisse. Canton de Thurgovie.
 PEKATEN, v. Basse-Lusace.
 PEPTESHEIM, v. Grand-Duché de Bade.
 PEKINDT, v. Bavière.
 PEULLENDORS, v. Grand-Duché de Bade.
 PEAL (St.-), bourg. Fr. Aube.
 PHELEMPIN, v. Fr. Nord.
 PHELTZBOURG, v. Fr. Meurthe.
 PEASE (le), grand fleuve. Asie.
 PHILADELPHIE, v. Amérique-Septentrionale. Pensylvanie.
 PHILIPPE (S.-), v. Nouvelle-Espagne.
 PHILIPPEVILLE, v. roy. des Pays-Bas.
 PHILIPPINES (les), Iles. Mer des Indes.
 PHILIPPOPOLI, v. Turq.-Eur. Roumili.
 PHILIPSTADT, v. Suède. Vermeland.
 PHILISBOURG, v. forte. Gr.-D. de Bade.
 PIAVE (la), fleuve. Italie.
 PIERRAC, v. Fr. Haute-Garonne.
 PICARDIE (la), province. France.
 PICHENIE, v. Fr. Aude.
 PICO ou ÎLE DU PIC, une des îles Açores.
 PIÉMONT, contrée. Italie.
 PIENZA, v. Toscane.
 PIERRE-CHATEL, v. Fr. Ain.
 PIERRE (Ile de S.-), Sardaigne.
 PIERRE (Ile de S.-), Lac de Bièvre.
 PIERRE (Ile de S.-), Golfe S.-Laurent.
 PIERRE-FITE, Bo. Fr. Seine-et-Oise.
 PIERRE-LE-MOUTIERS (S.-), v. Fr. Nièvre.
 PIGNEROL, v. Piémont. États-Sardes.
 PILA, Montagne Fr. Loire.
 PILATE, Montagne. Suisse. Lucerne.
 PILAU, v. forte. Prusse.
 PILSEN, v. et cercle. Bohême.
 PILSNO, v. Pologne.
 PILTEN, v. Cour. ande.
 PINHEL, v. forte. Portugal. Beira.
 PINNA, v. roy. de Naples. Abruze-Ult.
 PINOLA, v. Fr. Haute-Garonne.
 PINOS, Ile. Amérique-Septentrionale.
 PINSK, v. Lithuanie. Pologne.
 PIOMBINO, v. Toscane. Ital. e.
 PIPELY, v. Indostan. Asie.
 PIQUE (la), du Mont-Vallier. Hautes montagnes des Pyrénées.
 PIRANO, v. Istrie autrichienne.

PIRNA, v. Misnie. Saxe.
 PISAN (le), pays. Toscane.
 PISE, v. forte. Toscane.
 PISERK, v. royaume de Bohême.
 PISTOIE, v. Toscane.
 PITHIA, province. Laponie.
 PITHIVIER, v. Fr. Loiret.
 PITTSBURGH, v. Silésie. Allemagne.
 PITZEN, v. Basse-Autriche.
 PIZZIGNONE, v. Italie.
 PLACENCIA, v. Espagne. Estramadure.
 PLACENCIA, v. Espagne. Guipuscoa.
 PLAISANCE, v. Italie.
 PLAISANCE, v. Fr. Gers.
 PLAISANCE, v. Amérique-Septentrionale.
 PLANCY, v. Fr. Aube.
 PLANE, Ile. Mer Méditerranée.
 PLAMIER (Ile de). Mer Méditerranée.
 PLATA (la), v. et gr. riv. Amér.-Mér.
 PLATTE, v. Fr. Moselle.
 PLAU (la), v. Fr. Corrèze.
 PLAUN, v. Moyenne-Marce.
 PLAVEN, v. Saxe. Allemagne.
 PLEISBOURG, v. Carinthie.
 PLETSKOW, v. Russie.
 PLESS, v. Hanovre.
 PLESS, v. Silésie. Allemagne.
 PLOSKO, v. et prov. Pologne.
 PLOEN, v. Holstein.
 PLOERREL, v. Fr. Morbihan.
 PLOMBIÈRES, v. Fr. Vosges.
 PLUDENTS, v. Bavière.
 PLUME (la), v. Fr. Lot-et-Garonne.
 PLYMOUTH, v. Angleterre.
 PÔ (le), fl. Italie.
 PODENSAC, v. Fr. Gironde.
 PODLAQUIE, woiwodie. Pologne.
 PODOLE, palatinat de Pologne.
 POELTEN (St.-) ou St.-Hypolite, v. Basse-Autriche.
 POISSY, v. Fr. Seine-et-Oise.
 POITIERS, v. Fr. Vienne.
 POITOU, province. France.
 POIX, v. Fr. Somme.
 POKUCIE, comté. Pologne.
 POL (St-) v. Fr. Pas-de-Calais.
 POLA, v. Istrie Vénitienne.
 POLONA, v. Sicile.
 POLSKIE, palatinat. Lithuanie.
 POLESINE DE ROVIGO, province, royaume Lombardie-Vénitien.
 POLICANDRO, Ile, Archipel. Cyclades.
 POLICASTRO, v. Royaume de Naples.
 POLIGNANO, v. royaume de Naples.
 POLIGNY, v. Fr. Jura.
 POLIZZI, v. Sicile. Val Demona.
 POLINA, v. Turquie d'Europe. Albanie.
 POLNA, v. Moravie.
 POLOGNE, grand pays. Europe.
 POLOYSK, v. Lithuanie.
 POLOSTKI, palatinat. Lithuanie.
 POMÉRANIE, province. Prusse et Suède.
 POMÉRANIE, contrée. Pologne.
 POMÉRIA, v. Italie.
 PONCE (le, les), Mer Méditerranée.

PONDICHÉRY, v. Indes-Orientales.
 PONS, v. Fr. Charente-Inférieure.
 PONS DE TOMMIÈRES (S.-) v. Fr. Hérault.
 PONTAC, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 PONTARLIER, v. Fr. Doubs.
 PONT-AUDEMER, v. Fr. Eure.
 PONT-D'AIN, v. Fr. Ain.
 PONT-DE-BEAUVOISIN, v. Fr. Isère.
 PONT-DE-CH, v. Fr. Maine-et-Loire.
 PONT-DE-L'ARCHE, v. Fr. Eure.
 PONT-DE-REMY, v. Fr. Somme.
 PONT-DE-VAUX, v. Fr. Ain.
 PONT-DE-VESE, v. Fr. Ain.
 PONT-DU-CHATEAU, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 PONTEBA OU PONTEVELLA, v. Carinthie.
 PONTE-DE-LIMA, v. Portugal.
 PONTE-STURA, v. Piémont.
 PONTE-VEDRA, v. Espagne. Galice.
 PONT-EUXIN OU MER-NOIRE, Asie.
 PONTRACT, v. Angleterre.
 PONT-GIRAULT, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 PONTIANOS, États. Côte-de-Camboje.
 PONTIEU, contrée. Picardie. Somme.
 PONT-L'ABBÉ, v. Fr. Finistère.
 PONT-L'ÈVÊQUE, v. Fr. Calvados.
 PONTOISE, v. Fr. Oise.
 PONT-ORSON, v. Fr. Manche.
 PONTREMOLI, v. Toscane. Italie.
 PONT-ST.-ESPRIT, v. Fr. Gard.
 PONT-SAINT-MAXENCE, v. Fr. Oise.
 PONT-SUR-SEINE, v. Fr. Aube.
 PONT-SUR-YONNE, v. Fr. Yonne.
 PONTYPOOL, v. Angleterre.
 POPAYAN, v. Prov. Nov. Roy. Grenade.
 PORCAR, v. Indostan. Asie.
 PERENTRI, v. Suisse. Canton de Bâle.
 PORQUEROLLE, Îles, l'une des Hières. Fr.
 PORT-ALÈGRE, v. forte. Portugal.
 PORT-AU-PRINCE, v. Ile St.-Domingue.
 PORT-BALTIQUE OU ROSEWICK, v. Rus.
 PORT-CROZ, Ile, l'une des Îles d'Hières.
 PORT-DE-PAIX, v. Ile. St.-Domingue.
 PORT-LOUIS, v. Fr. Morbihan.
 PORTO, v. Portugal.
 PORTO, v. Royaume Lomb.-Vénitien.
 PORTO-BELO, v. Amérique-Méridional.
 PORTO-FERRAIO, v. Port. Ile d'Elbe.
 PORTO-HERCULE, v. Toscane.
 PORTO-LONGONE, v. forte. Ile d'Elbe.
 PORTO-PEDRO, port. Ile Majorque.
 PORTO-SANCTO, Ile. Océan. Atlantique.
 PORTO-SICURO, v. Amér.-Méridionale.
 PORTO-VECCHIO, v. Ile de Corse.
 PORTO-VENERE, v. États-Sardes.
 PORT-PATRICK, v. Écosse.
 PORT-ROYAL, v. Jamaïque.
 PORT-ROYAL, ou ANAPOLIS, v. Acadie.
 PORTSLAND, Ile. Manche.
 PORTSMOUTH, v. Angleterre.
 PORTSMOUTH, v. États-Unis.
 PORTUGAL, Royaume. Europe.
 PORT-VENDRE, port. Fr. Roussillon.
 POSECA, v. Esclavonie.
 POSNANIE OU POSEN, v. grande Pologne.
 POSTDAM, v. Prusse.

POTENZA, v. Royaume de Naples.
 POROSI, v. Pérou. Amérique-Mérid.
 POUCH, v. Saxe.
 POUILLE (la), province. Roy. de Naples.
 POUILLY, v. Fr. Nièvre.
 POURÇAÎN (St.-) v. Fr. Allier.
 POUSSOL, v. Terre-de-Labour.
 POUZZIN (le), v. Fr. Ardèche.
 POYAS (les Monts-). Rus. Asiatique.
 PRACHEN (le Cercle de-). Bohême.
 PRADAS, v. Espagne. Catalogne.
 PRADÉS, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 PRAGELAS, v. Fr. Hautes-Alpes.
 PRAGUE, cercle. v. Bohême.
 PRALIN (Ile de). Séchelles. Mer du Sud.
 PRANDNITZ, v. Bohême.
 PRATO, v. Toscane.
 PRATA, une des Îles du Cap-Vert.
 PRÉCOP, Isthme, v. Crimée.
 PRÉCOPIA, v. Servie.
 PREMEY, v. Fr. Nièvre.
 PRENTLOW, v. Marche-Ukraine.
 PERRAW, v. Moravie.
 PRESBOURG, v. Basse-Hongrie.
 PRESTON, v. Angleterre.
 PREUILLI, v. Fr. Indre-et-Loire.
 PREVESE (la), v. Albanie.
 PRIENITZ (la Marche de), prov. Prusse.
 PRIEST (St.-) v. Fr. Loire.
 PRINCE (Ile-du-), Ile. Afrique.
 PRINCE-TOWN, v. Nouvelle-Jersey.
 PRISRENE, v. Turquie-Européenne.
 PRISTINA, v. Turquie-Européen. Servie.
 PRIVAS, v. Fr. Ardèche.
 PROCIDA, Ile, v. Royaume de Naples.
 PROSTNITZ, v. Moravie.
 PROVENCE, province. France.
 PROVIDENCE, Ile; l'une des Lucaies.
 PROVIDENCE, v. Amér.-Septentrionale.
 PROVINS, v. Fr. Seine-et-Marne.
 PRUCK, ou BAUCK, v. Autriche.
 PRUA, v. Styrie.
 PRUX, v. Bavière.
 PRUNDEL, fort. Dalmatie-Antrichienne.
 PRUSE, v. Turquie-d'Asie. Anatolie.
 PRUSSE, Royaume. Europe.
 PRYBUS, v. Basse-Lusace.
 PRZEMISLAW, v. Pologne.
 PUANTS, peuple. Amérique-Septentrion.
 PUEBLA (la), v. Espagne. Estramadure.
 PUGET-TÉNARIERS (le), v. Fr. Basses-Alpes.
 PUISEUX, v. Fr. Loiret.
 PUJOLS (le), v. Fr. Lot-et-Garonne.
 PULICA ou PULHA, v. Basse-Autriche.
 PULO-CORNOUM, Ile. Golfe de Siam.
 PULO-DINDING, Ile. Mer des Indes.
 PULO-LOUT ou LANDA, Ile. Mer des Indes.
 PULO-TIMOR, Ile. Côte-de-Malaca.
 PULSNITZ, v. Haute-Lusace.
 PULSTAU, v. Pologne.
 PULTAWA, v. forte. Russie. Ukraine.
 PUNTA-DEL-GUDA, v. Ile St.-Michel.
 l'une des Îles Açores
 PUTLIT, v. Marche de Priegnitz.
 PUTTLANGE, v. Fr. Moselle.

PUY (le), v. Fr. Haute-Loire.
 PUY-CASQUER, v. Fr. Gers.
 PUY-CERDA, v. Espagne. Catalogne.
 PUY-DE-DÔME, Hautes-Montagnes. Département de France.
 PUY-EN-ANJOU ou PUY-NOYRE-DAME, v. Fr. Maine-et-Loire.
 PUY-LA-ROQUE, v. Fr. Lot.
 PUY-LAURENS, v. Fr. Tarn.
 PUY-L'ÉVÊQUE, v. Fr. Lot.
 PYRÉNÉES, hautes-montagnes qui séparent la France de l'Espagne.
 PYRÉNÉES (Basses-). Départ. France.
 PYRÉNÉES (Hautes-). Départ. France.
 PYRÉNÉES-ORIENTALES. Départ. France.
 PYRITES, v. Poméranie Ulérieure.
 PYRMONT, v. et château. Hanovre.
 PYSECK, v. Cercle de Prachen. Bohême.

Q

QUADRA - VANCOUVER, Ile. Amérique-Septentrionale.
 QUAKENBORG, v. Prusse.
 QUANG-ANG, v. Chine.
 QUANG-SI, province maritime. Chine.
 QUANG-TE, v. Chine.
 QUANG-TONG, province. Chine.
 QUANTO, grand pay. Japon.
 QUATRE-VALLÉES, pays. Hautes-Pyrén.
 QUÉBEC, v. Canada. Amér.-Septentrion.
 QUESA, Royaume. Asie.
 QUESLINBOURG, v. Haute-Saxe.
 QUEEN'S-COUNTY, province. Irlande.
 QUEEN'S-FERRY, v. Écosse.
 QUEEN'S-TOWN, v. Irlande.
 QUENTIN (St-) v. Fr. Aisne.
 QUENTIN (St-) v. Fr. Charente.
 QUERCY (le), province. France. Lot.
 QUERFURT, v. État-Prussiens.
 QUERQUENNEZ, Ile. Mer Méditer. Tunis.
 QUENOV (le), v. Fr. Nord.
 QUIBERON, v. Fr. Morbihan.
 QUIÉVRAIN, v. Pays-Bas.
 QUILLAN, v. Fr. Aude.
 QUILLERBOKUP, v. Fr. Eure.
 QUILOA, Royaume. Afrique. Zanguebar.
 QUIMPER - COARENTIN ou KIMPER, v. France. Finistère.
 QUIMPERLAY, v. Fr. Finistère.
 QUINGET, v. Fr. Doubs.
 QUINTIN, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 QUINTO, v. Espagne. Aragon.
 QUINEMBA, Iles. Afrique. Zanguebar.
 QUIRIEU, v. Fr. Isère.
 QUITO, Royaume, v. Pérou.
 QUIXOS (les), province. Pérou.
 QUOJA, Royaume. Afrique. Guinée.

R

RAAB ou JAVARIN, v. Passé-Hongrie.
 RABASTEINS, v. Fr. Tarn.

RABENSTEIN, v. Basse-Autriche.
 RACONIGET ou RACONT, v. Piémont.
 RACHORE, province. Indostan.
 RACZENBOURG, v. Basse-Styrie.
 RACONITZ ou RAKONITZ, v. Bohême.
 RADBERG, v. Misnie. Saxe.
 RADCAST, v. Allemagne. Anhalt-Dessau.
 RADICOFANI, v. Toscane.
 RADNOR, v. Angleterre. Galles.
 RADOM, v. Pologne.
 RADTADT, v. Autriche.
 RAGUSE, v. Dalmatie.
 RAIN, v. Bavière.
 RAJAMUNDRI, v. Côte de Coromandel.
 RAJAPOUR, v. Indostan. Asie.
 RAJAPUTES, peuples. Indostan.
 RALIGH, v. États-Unis. Amérique-Sept.
 RAMA, v. Palestine. Asie.
 RAMADA, v. Nouv. Royaume de Grenade.
 RAMANAD, port. Indostan.
 RAMBERT (St-) v. Fr. Ain.
 RAMBERT (St-) v. Fr. Loire.
 RAMBREVILLIERS, v. Fr. Vosges.
 RAMBOUILLET, v. Fr. Seine-et-Oise.
 RAMBURG, v. Bohême.
 RAMPANO, port. Grèce. Morée.
 RAMPOUR, v. Indostan.
 RANDAN, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 RANDERS, v. Danemark. Jutland.
 RANGAMATI, v. Indostan. Asie.
 RANGNITZ, v. Prusse. Prov. de Smland.
 RANGON, v. Pégu.
 RANTZOW, v. Holstein.
 RAON-L'ÉTAPE, v. Fr. Vosges.
 RAPALLO, v. maritime. États-Sardes.
 RAPOLSTEIN, v. Fr. Haut-Rhin.
 RAPPERSCHWIL, v. forte. Suisse. Schwitz.
 RASAIN, v. Diarbékir.
 RASCIENS, peu. de Serbie et d'Esclavonie.
 RASEBURG, v. Finlande.
 RASPENBOERG, v. principauté de Weimar.
 RASTADT, v. Allemagne.
 RATENAU, v. Moyenne-Marche.
 RATENBURG, v. Tyrol.
 RATHMANSDOFF, v. Carniole.
 RATIBOR, v. Silésie.
 RATINGEN, v. Duché de Berg.
 RATISBONNE, v. Basse-Bavière.
 RATTOLFFELT, v. forte. Wurtemberg.
 RATESBURG, v. Basse-Saxe.
 RADMOA, v. Finlande. Russie.
 RAUZAN, v. Fr. Gironde.
 RAVA, v. Pologne.
 RAVENNE, v. Italie. Romagne.
 RAVENSBURG, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 RAVENSBURG, v. Wurtemberg.
 RAVENSTEIN, v. Pays-Bas.
 RAVIÈRES, v. Fr. Yonne.
 RAZAT (Cap.) Afrique. Barca.
 RÉ (l'île de). Fr. Charente-inférieure.
 READING, v. Angleterre.
 READING, v. Pennsylvanie.
 RÉALMONT, v. Fr. Tarn.
 RÉALVILLE, v. Fr. Aveyron.
 REAMS, v. Arabie-Heureuse.

LEPAIS, v. Fr. Seine-et-Marne.
 LEGANATI, v. États-du-Pape.
 LECHBERG, comté. Roy. de Wurtemberg.
 LECKEM, v. Royaume des Pays-Bas.
 LECKLINGHAUSEN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 LEDON, v. Fr. Ille-et-Vilaine.
 LEDONDA, v. Portugal. Beira.
 LEDONDELLA, v. mar. Espagne. Galice.
 LÈS OU REUS, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 REGENSBURCH, v. Suisse. Cant. de Zurich.
 REGENWALD, v. Poméranie Ulérieure.
 REGGIO, v. Royaume de Naples.
 REICHENAU, Ile. Lac de Zell. Bavière.
 REICHENBACH, v. Saxe.
 REICHENBERG, v. Bohême.
 REICHENHALL, v. Haute-Bavière.
 REICHENSTEIN, v. Silésie.
 REICHENSTERN, v. Bavière.
 REISCHBACH, v. Fr. Bas-Rhin.
 REIFFERSCHIED, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 REILLAN, v. fr. Basses-Alpes.
 REIMS, v. Fr. Marne.
 REMIREMONT, v. Fr. Vosges.
 REMO (Sard), v. États-Sardes.
 Remy (St.-), v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 RENAISSON, v. Fr. Loire.
 RENARDS (Iles aux), Amérique-Septent.
 RENDSBURG, v. forte. Holstein.
 RENÉ, Bourg. Fr. Sarthe.
 RENFREW, v. province. Écosse.
 RENNES, v. Fr. Ille-et-Vilaine.
 RENTI, v. Fr. Pas-de-Calais.
 RÈOLE (La), v. Fr. Gironde.
 REQUENA, v. forte. Espagne. Castille.
 RESCHT, province. v. Perse, Ghilan.
 RESEL, v. États-Prussiens.
 REUEL, v. Fr. Ardennes.
 RETIMO, v. Candie.
 RETZ, petit pays. Fr. Loire-Inférieure.
 REUS, v. Catalogne. Espagne.
 REUILLY, bourg. Fr. Indre.
 REVEL, v. Russie, Esthonie.
 REVEL, v. Fr. Hautes-Garonnes.
 REVIN, v. Fr. Ardennes.
 REYNA, v. Espagne. Nouvelle-Castille.
 REZ, v. Autriche.
 REZAN, v. Russie.
 RHEBURG, v. Hanovre.
 RHEDA, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 RHEINAU, v. Suisse. Thurgovie.
 RHIN, fl. Europe.
 RHIN (Haut-), Département. France.
 RHIN (Bas-), Département. France.
 RHEINEN, v. Saxe.
 RHIN-ET-MOSELLE, Départem. France.
 RHINSDORF, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 RHINWALD, v. Suisse. Argovie.
 RHINLAND, partie de la Hollande.
 RHINMARCHE, Ile du Rhin.
 RHODANT, vallée. Suisse.
 RHODES, Ile. v. Natolie.
 RHODE-ISLAND, Ile. Amér.-Septent.
 RHÔNE, fl. département. France.
 RIALKA, v. Nouvelle-Espagne.

RIPADAVIA, v. Espagne. Galice.
 RIBADRO, v. Espagne. Galice.
 RIBAGORCE, comté. Aragon.
 RIBAS, v. Espagne. Nouvelle-Castille.
 RIBAUDON, Ile, Hyères.
 RIBAUILLIERS, v. Fr. Haut-Rhin.
 RIBEMONT, v. Fr. Aisne.
 RIBERA-GRANDE, v. S.-Jago.
 RIBERS, bourg. Fr. Hautes-Alpes.
 RIBNITZ, v. Mecklenbourg.
 RICHELIEU, v. Fr. Indre-et-Loire.
 RICHMOND, v. Angleterre.
 RIEDENBURG, v. Haute-Bavière.
 RIETI, v. Italie. États du Pape.
 RIKUMI, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 RIKUX, v. Fr. Aude.
 RIEZ, v. Fr. Basses-Alpes.
 RIGA, v. Russie. Livonie.
 RIGNAC, v. Fr. Charente.
 RIGNAC, v. Fr. Aveyron.
 RILLE, v. Fr. Maine-et-Loire.
 RIMINI, v. Italie. États du Pape.
 RINWOOD, v. Angleterre.
 RINKIOWING, v. Danemark.
 RIO-GRANDE, gr. riv. v. Amér.-Mér. id.
 RIO-JANEIRO, gouvernement. v. Brésil.
 RIOM, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 RIONS, v. Fr. Gironde.
 RIOX OU RIOJA, v. Vieille-Castille.
 RIPA-TRANSONA, v. Italie.
 RIPEN, v. Jutland. Danemarch.
 RIPON, v. Angleterre.
 RIQUER (S.-), v. Fr. Somme.
 RIS, v. Fr. Allier.
 RISCLE, v. Fr. Gers.
 RISOR, v. Maritime. Norvège.
 RIVA, v. Roy. Lombard-Vénitien.
 RIVALLO, v. Naples. Terre de Labour.
 RIVE-DE-GIER, v. Fr. Loire.
 RIVIÈRE, v. Fr. Loire.
 RIVIÈRE-VERDUN, pays. Fr. Tarn-et-Garonne.
 RIVOLI, v. Piémont.
 ROA, v. Espagne. Vieille-Castille.
 ROATAN, Ile. Baie de Honduras.
 ROSEN-ETLAND, Ile. Afrique.
 ROSEL, v. Saxe. Mecklenbourg.
 ROCCA D'ARFO, v. forte. Lomb.-Vénit.
 ROCHE (la), v. Suisse. Genève.
 ROCHE (la), v. Pays-Bas.
 ROCHECHOUART, v. Fr. Haute-Vienne.
 ROCHE-DERRIEN (la), v. Côte-du-Nord.
 ROCHFORD, v. Fr. Charente-Inférieure.
 ROCHEFORT, v. Fr. Seine-et-Oise.
 ROCHEFORT, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 ROCHEFORT, v. Fr. Morbihan.
 ROCHEFOUCAULD, v. Fr. Charente.
 ROCHELLE (la), v. Fr. Charente-Inf.
 ROCHE-POSAY, v. Fr. Indre-et-Loire.
 ROCHESTER, v. Angleterre. Kent.
 ROCHLITZ, v. Misnie. Saxe.
 ROCKENHAUSEN, v. Bavière.
 ROCOU, village. Pays-Bas.
 ROCHROY, v. Fr. Ardennes.
 RODACH, v. Franconie.

RODESTO, v. Turquie d'Europ. Roumanie.
 RODRE, v. Fr. Aveyron.
 RODOLPHSTADT, v. Bohême.
 RODRIGUE, Ile. Afrique.
 ROEDERSTADT, v. Allemagne. Solms.
 ROER, rivière. Roy. des Pays-Bas.
 ROERZ, v. Pays-Bas.
 ROGGLIARO, v. Ile de Corse.
 ROBACIOW, v. Russie. Lithuanie.
 ROMAN, v. Fr. Morbihan.
 ROMISAN, v. Bohême.
 ROLAND, v. Lusace. Allemagne.
 ROLDUC, v. Pays-Bas.
 ROM ou ROEN, Ile. Danemark.
 ROMAGNE, princip. Etats-Romains.
 ROMAIN (S.), v. Fr. Charente.
 ROMAIN-LE-PUY (S.), v. Fr. Loire.
 ROMAIN-MOTTIER, v. Suisse. Vaud.
 ROMAN, pays. Suisse. Vaud.
 ROMANIE ou ROMÉLIE, province. Turquie d'Europe.
 ROMANO, v. Lombard-Vénitien.
 ROMANS, v. Fr. Drôme.
 ROME, v. capitale Etats-du-Pape. Italie.
 ROME DE TARN (S.), v. Fr. Aveyron.
 ROMONT, v. Suisse. Fribourg.
 ROMORANTIN, v. Fr. Loir-et-Cher.
 RONCEVAUX, vallée de Navarre. Fr.
 RONCIOLONE, v. Etats-du-Pape.
 RONDA, v. Espagne. Grenade.
 RONEBY, v. Suède. Bleckingie.
 RONNE, v. Danemark; Bornholm.
 RONNEBOURG, v. Misnie. Saxe.
 RONSBERG, v. Bohême.
 ROQUE (la), v. Fr. V.-P.
 ROQUE (Cap de la), montagne. Portugal.
 ROQUEBRUNE, v. Etats-Sardes.
 ROQUECOR, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 ROQUEFORT-DE-MARSAN, v. Fr. Landes.
 ROQUELAURE, v. Fr. Gers.
 ROQUEMADOUR, v. Fr. Lot.
 ROQUEMAURE, v. Fr. Gard.
 ROQUE-VAIRE, v. Fr. B.-du-Rhône.
 ROSANA, v. Pologne.
 ROSBACH, v. Prusse.
 ROSCHILD, v. Danemark.
 ROSCOFF, v. Fr. Ile-et-Vilaine.
 ROSCOMMON, v. Irlande.
 ROSENBERG, v. Bohême.
 ROSENFELD, v. Wurtemberg.
 ROSES, v. fortg. Espagne. Catalogne.
 ROSETTE, v. Egypte. Afrique.
 ROSEIM, v. Fr. Bas-Rhin.
 ROSIENNE, v. Pologne.
 ROSIERES-AUX-SALINES, v. Fr. Meurthe.
 ROSLAU, v. Thuringe. Allemagne.
 ROSOV, v. Fr. Seine-et-Marne.
 ROSPORDEN, v. Fr. Finistère.
 ROSS, province. Ecosse.
 ROSSANO, v. Naples. Calabre-Citérieure.
 ROTTERDAM, v. Roy. des Pays-Bas.
 ROTHENBOURG, v. Bavière.
 ROTA, v. Espagne. Andalousie.
 ROTTA, v. Bavière.
 ROTTERFELD, v. Etats-de-Parme.

ROTWEIL, v. Wurtemberg.
 ROUANE, v. Fr. Loire.
 ROUBAIX, v. Fr. Nord.
 ROUCY, v. Fr. Aisne.
 ROUEN, v. Fr. Seine-Inférieure.
 ROUBOUX, province Fr. Aveyron.
 ROUCEN, Ile. Mer Baltique.
 ROUPEROUX, v. Fr. Aveyron.
 ROUSSELAER, v. Roy. des Pays-Bas.
 ROUSSILLON, province de France. Pyrénées-Orientales.
 ROVEREDO, v. Tyrol.
 ROVIGO, v. royaume. Lombard-Vénitien.
 ROYAN, v. Fr. Charente-Inférieure.
 ROY, v. Fr. Somme.
 ROYAUMONT; abbaye, Fr. Seine-et-Oise.
 RUBIERA, v. duché de Modène.
 RUCKERSWALDA, v. Misnie. Saxe.
 RUDOLSTADT, v. Thuringe. Allemagne.
 RUDEN, v. Grand-duché du Bas-Rhin.
 RUDERSHEIM, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 RUDOLPHSWERTH, v. Carniole.
 RUE, v. Fr. Somme.
 RUFACH, v. Fr. Haut-Rhin.
 RUFFAC, v. Fr. Charente.
 RUGEN, Ile. Mer Baltique.
 RUMILLY, v. Fr. Pas-de-Calais.
 RUMELSTOURE, v. Poméranie.
 RUNCHEL, v. Allemagne. Nassau.
 RUPELMONDE, v. Pays-Bas.
 RUPIN, v. Marche de Brandebourg.
 RUBEMONDE, v. Pays-Bas.
 RUSSIE ou MOSCOVIE, Grand Empire en Europe et en Asie.
 RUTHERGLEN, v. Ecosse.
 RUTIGLIANO, v. Royaume de Naples.
 RUTROFING, v. Ile. Langeland.
 RUTLAND, v. Irlande.
 RUTLAND, v. Etats-Unis d'Amérique.
 RYE, v. Angleterre.
 RZECZYCA, v. Lithuanie.
 RZYZA, province, v. Russie.

S

SAAADI, v. Arabie-Heureuse. Yemen.
 SAAL (Cercle de), Haute-Saxe.
 SAALLES, village. Fr. Vosges.
 SAALFELD, v. Haute-Saxe.
 SAARWERDEN, v. Fr. Meurthe.
 SABA, v. Perse. Asie.
 SABA ou AZABO, pays. Afrique.
 SABANZAR, v. Russie.
 SABA, Royaume. Cafrerie.
 SABAÏMOUN, v. Empire Birman.
 SABAT, v. Grande-Buccharie.
 SABINE, province. Etats du Pape.
 SABIONCELLO, presq'Ile. Dalmatie.
 SABIONNETTA, v. royaume Lombard-Vénitien.
 SABLÉ, v. Fr. Sarthe.
 SABLES D'OLONNE (Les), v. Fr. Vendée.
 SABLESTAN, province. Asie.

SABRAN, v. Fr. Landes.
 SABUGAL, v. Portugal. Beira.
 SACALA, v. Afrique. Abyssinie.
 SACANIE, partie de la Morée. Turq. Eur.
 SACCAI OU SACATA, v. Ile Nippon.
 SACHSENBOURG, v. Thuringe. Allemagne.
 SACILÉ, v. royaume. Lombard-Vénitien.
 SACREMENT (S-), v. Amér.-Méréd.
 SADRILLAN, v. Fr. Gers.
 SADRAS, établissement hollandais. Côte de Coromandel.
 SAFFIE, v. Afrique. Maroc.
 SAGAN, v. et principauté. Silésie.
 SAGONE, v. Ile de Corse.
 SAGRE, v. forte. Portugal. Algarve.
 SAGUENAY, province. Amér.-Septent.
 SAGY, bourg. Fr. Saône et Loire.
 SAHAGUM, v. Espagne. Léon.
 SAHARA OU ZARA, désert. Barbarie.
 SAHARATOGA, v. Amérique-Septentrion.
 SAID OU HAUTE-EGYPTE. Afrique.
 SAIGNON, v. Fr. Vaucluse.
 SAILLANS, v. Fr. Drôme.
 SAILLY, bourg. Fr. Haute-Marne.
 SAIN, Ile. France.
 SAINTES (Les), trois Iles. Amérique.
 SAINTES, v. Fr. Charente-Inférieure.
 SAINTONGE (la), province. France.
 SAISSAC, v. Fr. Aude.
 SAIL (Ilha do), Ile du Sel. Cap Vert.
 SALA, v. Suède. Westermanie.
 SALAMANQUE, v. Espagne. Léon.
 SALLANCHE, v. Genève. Suisse.
 SALANKEMIN, v. Esclavonie.
 SALE, v. Afrique. Fez.
 SALEM, v. Amérique. New-Jersey.
 SALENCY, village. Fr. Oise.
 SALERNE, v. Royaume de Salerne.
 SALERNES, v. Fr. Var.
 SALERS, v. Fr. Cantal.
 SALLIEZ, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 SALFELD, v. Basse-Carinthie.
 SALIGNAC, v. Fr. Dordogne.
 SALINS, v. Fr. Jura.
 SALISBURY, v. Angleterre.
 SALLIGNY, v. Fr. Yonne.
 SALLMIEGH, v. Fr. Aveyron.
 SALMUNSTER, v. D. de Hesse-Darmstadt.
 SALO, v. royaume Lombard-Vénitien.
 SALORRENA, v. Espagne. Grenade.
 SALOMON (les Iles de). Mer du Sud.
 SALON, v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 SALONE, v. Grèce. Livadie. Turq. d'Eur.
 SALONICKI, v. Turq.-Eur. Macédoine.
 SALSSETTE, Ile de la mer des Indes.
 SALT, v. Amér.-Méréd. Tucuman.
 SALTZA, v. Etats-Prussiens.
 SALTZBOURG, v. Haute-Autriche.
 SALTZBOURG, v. Norwège.
 SALTZUNGEN, v. Saxe.
 SALUCKS, v. Piémont.
 SALVADOR (San) ou BANZA, v. Capitale du Congo. Afrique.
 SALVADOR (S.-), v. Brésil. Amér.-Méréd.
 SALVAGES (Les), deux Iles d'Afrique.

SALVAGNAC, v. Fr. Tarn.
 SALVATERRA, v. Portugal. Estramadure.
 SALVATERRA, v. Espagne.
 SALVETAT (la), v. Fr. Aveyron.
 SAMANA (le Cap), Ile S.-Domingue.
 SAMAR, une des Iles Philippines.
 SAMARCANDE, v. Asie. Grande-Bucharie.
 SAMAROW, v. Russie d'Asie.
 SAMATAN, v. Fr. Gers.
 SAMOGITIE, province. Pologne.
 SAMOÏÈDES, (les), peuples. Sibérie.
 SAMOS, Ile. Archipel de la Grèce.
 SAMO-THRACE OU SAMANDRACHI, Ile. Archipel de la Grèce.
 SAMPARA, v. Afrique. Guinée.
 SANSOK, Ile. Danemark.
 SANSOUN, v. Asie. Natolie.
 SANA, v. Arabie-Heureuse.
 SANCERRE, v. Fr. Cher.
 SANCIAN, Ile de l'Océan. Chine.
 SANCIONS, v. Fr. Cher.
 SANDAU, v. Etat-Prussiens.
 SANDECS, v. Gallicie-Occidentale.
 SANDO, Ile Japon Asie.
 SANDWICH, v. Angleterre. Kent.
 SANDWICH, Iles. Grand Océan.
 SANGERHAUSEN, v. Thuringe.
 SANGHEAR, v. Ecosse.
 SANGHESA, v. Espagne. Navarre.
 SANGUIN, Ile, mer des Indes.
 SANTA (la) ou PARILLA, v. Amérique-Méridionale. Pérou.
 SANTA-FÉ, v. Espagne. Grenade.
 SANTA-FÉ-DE-BOGOTA, v. Amér.-Méréd.
 SANTAREN, v. Portugal. Estramadure.
 SANTEN, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 SENTERRE, petit pays. Fr. Somme.
 SANTIHA, v. Piémont.
 SANTILLANE, v. Espagne. Nouv.-Castille.
 SANTORINI, Ile. Archipel.
 SAÔNE (Haute-), département. France.
 SAÔNE-ET-LOIRE, département. France.
 SARAGOSSA, v. Espagne. Aragon.
 SARALBE, v. Fr. Moselle.
 SARAMON, v. Fr. Gers.
 SARATOF, v. et Gouvernement. Russie.
 SARBOURG, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 SARCELLES, v. Fr. Seine-et-Oise.
 SARDAIGNE (la), Ile mer Méditerranée.
 SARGANS, v. Suisse. canton de S.-Gall.
 SAROEL, v. Afrique. Maroc.
 SARGUEMINES, v. Fr. Moselle.
 SARLAT, v. Fr. Dordogne.
 SAR-LOUIS, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 SARMAN, v. Afrique. Tripoli.
 SARNO, v. royaume de Naples.
 SARRANCOLIN, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 SARRIAL, v. Espagne. Catalogne.
 SARREBRUCK, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 SARRIANS, v. Fr. Vaucluse.
 SARSINE, v. Etats du Pape.
 SARTENE, v. Ile de Corse.
 SARTHE, département. France.
 SARWAR, v. Bas-Hongrie.
 SARWITZA, v. Turq.-Eur. Macédoine.

- SARZANE, v. Italie. États-Sardes.
 SARRAU, v. Fr. Morbihan.
 SAS-DE-GAND, v. Pays-Bas.
 SASSRAM, v. Indostan. Asie.
 SASSARI, v. Ile de Sardaigne.
 SASSERON MILLENBACH, v. Transylvanie.
 SASSUOLO, v. Modène. Italie.
 SATALIEN, v. Natolie. Asie.
 SATS OU ZADECK, v. Bohême.
 SAUGUES, v. Fr. Haute-Loire.
 SAULIES, v. Fr. Côte-d'Or.
 SAULT, v. Fr. Vaucluse.
 SAUMUR, v. Fr. Mayenne.
 SAUVANT (S.), v. Fr. Vienne.
 SAUVETERRE, v. Fr. Basses-Pyrénées.
 SAUVETERRE, v. Fr. Gironde.
 SAUXILANGES, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 SAVANAH, v. États-Unis d'Amérique.
 SAVATOPOLI, v. Asie. Mingrelie.
 SAVENAT, v. Fr. Loire-Inférieure.
 SAVEDUN, v. Fr. Ariège.
 SAVERNE, v. Fr. Haut-Rhin.
 SAVIGLIANO, v. Piémont.
 SAVIGNANO, v. États du Pape.
 SAVIN (S.), v. Fr. Vienne.
 SAVOIR, partie des États-Sardes. Europe.
 SAVONE, v. Italie. États-Sardes.
 SAXE, Royaume. Allemagne.
 SAXEMBOURG, v. Haute-Carinthie.
 SAKUMA, Ile. Japon. Asie.
 SAYCOCK, Ile. Océan oriental.
 SAYDA, v. Misnie. Saxe.
 SAYN, v. Allemagne. Nassau-Usingen.
 SCALA, v. royaume de Naples Calabre.
 SCALANOVA, v. Natolie. Asie.
 SCALITZ, v. Haute-Hongrie.
 SCANDINAVIE, Suède et Norwège.
 SCARBOROUGH, v. Angleterre.
 SCARDONA, v. Dalmatie Turque.
 SCARLINO, v. Toscane. Italie.
 SCARPENTO, Ile. Archipel de la Grèce.
 SCHAEKDING, v. Haute-Autriche.
 SCHAFFHOUSE, forte ville. Suisse.
 SCHALHOLT, v. Ile d'Islande.
 SCHARNITE, v. Tyrol.
 SCHARTSFELD, v. Hanovre.
 SCHAUMBURG, comté. Allemagne.
 SCHAVEN, v. Poméranie-Occidentale.
 SCHEER, v. Allemagne. Wurtemberg.
 SCHELESTADT, v. forte. Fr. Bas-Rhin.
 SCHENBERG, v. Souabe.
 SCHENKITS, v. Haute-Hongrie.
 SCHENKENDORFF, v. Basse-Lusace.
 SCHENING, v. Suède. Ostrogothie.
 SCHENINGEN, v. Allemagne.
 SCHESLITZ, v. Bavière.
 SCHATLAND (les Iles de). Écosse.
 SCHREYS, v. Danemark. Nord-Jutland.
 SCHILDAM, v. Roy. des Pays-Bas.
 SCHIEFELBEIN, v. Nouvelle-Marche.
 SCHILDE, v. Saxe. Misnie.
 SCHINTA, v. Hongrie.
 SCHIRAS, v. Perse. Faristan. Italie. Asie.
 SCHIRVAN, province. Perse. Asie.
 SCHIZAR, v. Syrie. Asie.
 SCHLAKEN, v. et principauté. Allemagne.
 SCHLAKENWALDE, v. Bohême.
 SCHLEISSINGEN, v. Saxe.
 SCHMIDENBERG, v. Silésie.
 SCHMOKLEN, v. Haute-Saxe.
 SCHACKENBOURG, v. princ. Hanovre.
 SCHNEBERG, v. Saxe. Misnie.
 SCHORNAU, v. Silésie. Allemagne.
 SCHONBERG, v. Grand-Duché de Bas-Rhin.
 SCHONEN OU SCANIS, province. Suède.
 SCHONGA, v. Bavière. Allemagne.
 SCHOURZIN, v. Bavière. Allemagne.
 SCHONWALDA, v. Saxe.
 SCHONHOVE, v. forte. Hollande.
 SCHOPPEIN, v. Grand-Duché de Bade.
 SCHORNDORF, v. Wurtemberg.
 SCHOTTEN, v. Haute-Hesse.
 SCHUTZOW, v. Silésie. Allemagne.
 SCHOUTEN, (les Iles de). Grand Océan.
 SCHOWEN, Ile. Hollande.
 SCHRAMBERG, v. Basse-Saxe.
 SCHRAPELLEU, v. Saxe.
 SCHROENHAUSEN, v. Bavière.
 SCHWESDITZ, v. Silésie.
 SCHUTT, Ile de Hongrie.
 SCHWABACH, v. Bavière.
 SCHWARTZ, v. Tyrol.
 SCHWARTENBERG, v. Bavière.
 SCHWEINFURT, v. Bavière.
 SCHWEINBERG, v. Hesse-Electorale.
 SCHWIDUSEN, v. Danemark.
 SCHWITZ, canton Suisse.
 SCIACCA, v. Sicile. Italie.
 SCIATHA, Ile. Archipel de la Grèce.
 SCIO, Ile. Archipel de la Grèce.
 SCIOTA, grand pays. Amér. Septent.
 SCIRO, Ile. Archipel de la Grèce.
 SCOPELO, Ile. Archipel de la Grèce.
 SCUTARI, v. Turquie-d'Europe Albanie.
 SCUTARI, v. Turquie-Asiatique. Natolie.
 SDILES OU DÉLOS, Ile. Archipel.
 SEAFORD, v. Angleterre. Sussex.
 SÉASTIEN (S.), v. Espagne. Guipuscoa.
 SÉBÉWICO, v. forte. Dalmatie.
 SECHelles (Iles), vingt-trois Iles. N. des Indes.
 SECKINGEN, v. Grand-Duché de Bade.
 SECLIN, bourg, Fr. Nord.
 SECONDIGT, bourg, Fr. Deux-Sèvres.
 SÉDAN, v. Fr. Ardennes.
 SEDEBON, village. Fr. Drôme.
 SADLITZ, v. Bohême. Cercle d'Elbe.
 SEEDLY, place forte. Boutan. Asie.
 SEEZ, v. Fr. Orne.
 SÉGERBERG, v. Holstein.
 SEGEDIN, v. Hongrie.
 SEGELMESSA, v. Roy. de Fez. Algérie.
 SEGESWART OU SCHARSBURG, v. et Transylvanie.
 SIGNI, v. États Romains. Italie.
 SIGNA, v. Dalmatie. Autriche.
 SICO, v. Afrique. Bambara.
 SICOUBE, v. Espagne. Valence.
 SICOVIE, v. Espagne. Vieille-Castille.
 SICOVIE (la Nouvelle-), v. N.-Esp.

ÉGRÉ, v. Fr. Maine-et-Loire.
 ÉGURA, v. Portugal. Beira.
 ÉGURA-DE-LA-FRONTERA, v. Amér.-Sept.
 EIDE OU SAYDE, v. Syrie. Asie.
 EIGNELAY, v. Fr. Yonne.
 ÉGUR, bourg, Fr. Cantal.
 ÉGUR, bourg, Fr. Aveyron.
 EINE (la), fleuve. France.
 EINE, département. France.
 EINE-INFÉRIEURE, départem. France.
 EINE-ET-MARNE, département. France.
 EINE-ET-OISE, département. France.
 EINE (la), v. Fr. Var.
 EISSANS, v. Fr. Gers.
 ÉLANDE OU ZÉLANDE, Ile. Mer Baltique.
 ÉLINOÏNSKOÏ, v. Russie. Sibérie.
 ELINGSTADT, v. Grand-Duché de Hesse-Darmstadt.
 ELI-RÉ, v. Turquie-d'Europ. Romanie.
 ELKIRCK, comté. v. Ecosse.
 ELLES OU CELLES, v. Fr. Indre.
 ELONGET, v. Fr. Côte-d'Or.
 ELTZ, v. Fr. Bas-Rhin.
 ELVE, v. Fr. Aveyron.
 EMANDRIAN, v. forte. Servie.
 EMLIN, v. Esclavonie. Illyrie.
 EMPACH, v. Suisse. Lucerne.
 EMUR, v. Fr. Côte-d'Or.
 EMUR-EN-BRIONNOIS, v. Fr. Saône-et-Loire.
 ENDOMIR, v. Pologne.
 ENÉGAL, contrée, fleuve. Afrique.
 ENZ, v. Fr. Basses-Alpes.
 ENFTENBERG, v. Basse-Autriche.
 ENLIS, v. Fr. Oise.
 ENNA, v. Arabie-Heureuse. Asie.
 ENONNOIS, pays. France.
 ENS, v. Fr. Yonne.
 EPOLVEDA, v. Espagne. Vieille-Castille.
 ERFO, Ile. Archipel de la Grèce.
 ERIGNAN, v. Fr. Hérault.
 ERIGNI, v. île de Java.
 ERINGAPATNAM, v. Indostan. Asie.
 ERMAIZE, v. Fr. Marne.
 ERNIN (S.-), v. Fr. Aveyron.
 ERONGE, v. Indostan. Asie.
 ERPA, v. Portugal. Alentejo.
 ERPOCKOW, v. Russie. d'Europe.
 ERRAVALE, v. Piémont.
 ERRE, v. Fr. Drôme.
 ERRES, v. Fr. Hautes-Alpes.
 ERRES OU CARRS, v. Macédoine.
 ERSALLY, v. Alger. Afrique.
 ERYRETTES, v. Fr. Lozère.
 ERYVIE, province. Turquie-Européenne.
 ESEN OU SESEM, v. Hanovre.
 ESSA, v. royaume de Naples.
 ESTO, v. royaume Lombard-Vénitien.
 ESTOLA, v. Italie. Modène.
 ESTRI-DI-LEVANTE, v. États-Sardes.
 ESTRI-DI-PONENTE, v. États-Sardes.
 ETCHI, v. Tartarie-Chinoise.
 ETIA, v. île de Candie. Asie.
 ETENIL, v. Espagne. Grenade.
 ETUSAL, v. Portugal. Estramadure,

SEVENNES OU CEVENNES. Mont. France.
 SEVER (S.-), v. Fr. Landes.
 SEVER DE RUSTAN (S.-), v. Fr. Tarn.
 SEVERAC-LE-CHATEL, v. Fr. Aveyron.
 SEVERIE, province. Russie.
 SEVERINA (S.-), v. Naples. Calabre-Ult.
 SEVERINO (S.-), v. États du Pape.
 SEVERINO (San-), v. Royaume de Naples.
 SEVERO (S.-) v. Royaume de Naples.
 SÉVILLE, v. Espagne. Andalousie.
 SÈVRES, bourg, Fr. Seine-et-Oise.
 SÈVRES (Deux). Département. France.
 SEWSK, v. Russie. Gouvernement. d'Orel.
 SEYNE, v. Fr. Basses-Alpes.
 SEYSEL, v. Fr. Ain.
 SEZANNE, v. Fr. Marne.
 SFAKES, v. Afrique. Tunis.
 SPETIGRADO, v. Albanie.
 SHAHAR, v. Arabie. Asie.
 SHAMAKI, v. capitale. Georgie-Persanne.
 SCHELBURNE, v. Nouvelle-Ecosse.
 SHELFIELD, v. York. Angleterre.
 SHEPET, Ile. Angleterre.
 SHIRVAN, pays. Perse. Asie.
 SHREWSBURY, province. v. Angleterre.
 SIAM, Royaume. v. Indes. Asie.
 SIARA, v. Brésil. Amér.-Méridionale.
 SIKIRIA, contrée Septent. Russie d'Asie.
 SICILE, Ile. Mer Méditerranée.
 SICLI, v. Sicile. Val Noto.
 SIDAYE, v. Ile. Java. Asie.
 SIEBENLEHN, v. Misnie. Saxe.
 SIEGBERG, v. Grand-D. du Bas-Rhin.
 SIEGEN, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 SIENNE, v. Toscane. Italie.
 SIERK, v. Fr. Moselle.
 SIFANTO, Ile. Archipel de la Grèce.
 SIGAN, v. Fr. Ande.
 SIGISTAN, province de Perse. Asie.
 SIGMARINGEN, v. Allem. Hohenzollern.
 SIGTUNA, v. Suède. Uppland.
 SIQUENZA, v. Vieille Castille. Espagne.
 SIJAN, v. SIGAN.
 SIKINO, Ile. Archipel de la Grèce.
 SILBERBERG, v. Silésie Prussienne.
 SILISTRIA, v. Turq. d'Europe. Bulgarie.
 SILÉSIE, Duché. Allemagne.
 SILVANEZ, v. Fr. Aveyron.
 SILVES, v. Portugal. Algarve.
 SIMMERIN, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 SIMMERN, v. Gr. Duché du Bas-Rhin.
 SIMONTHORNA, v. Basse-Hongrie.
 SINAI, montagne. Arabie Pétrée.
 SINDE, province. Mogol. Asie.
 SINDRINGEN, v. Wurtemberg.
 SINGO, v. Turq. d'Europ. Macédoine.
 SINGOR, v. Indostan. Côte de Malaca.
 SINIGAGLIA, v. États du Pape.
 SINOPÉ, v. Asie. Natolie. Asie.
 SION, montagne. Judée. Asie.
 SION, v. Suisse. Canton du Valais.
 SIOUT, v. Haute-Egypte. Afrique.
 SIRADIE, v. Grande Pologne.
 SIRAN, v. Fr. Haute-Garonne.
 SIRMICH, v. Esclavonie. Illyrie.

- SISSAC, v. Suisse. Canton de Bâle.
 SISSAK, place. Croatie. Turquie d'Eur.
 SISSOPOLI, v. Roumanie. Turquie d'Eur.
 SISTERON, v. Fr. Basses-Alpes.
 SITIA, v. île de Candie. Asie.
 SITTARD, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 SIVAS, v. Natolie. Asie.
 SIXFOUS, v. Fr. Var.
 SIZUN, île Fr. Finistère.
 SKALITZ, v. Bohême. Etats-Autrichiens.
 SKAR, v. Westrogothie. Suède.
 SKIEN v. Norvège. prov. d'Aggerhus.
 SLAGEL, v. Zélande. Danemark.
 SLAGUEN, v. Poméranie-Ulérieure.
 SLAWKAU, v. Pologne.
 SLÉGO, v. Irlande. prov. de Connaught.
 SLESWICK, v. et Duché. Danemark.
 SLONIM, v. Lithuanie. Pologne.
 SLOOTEN, v. Royaume des Pays-Bas.
 SLUCKE, v. Lithuanie. Pologne.
 SMALAND, province. Suède.
 SMALKALDE, v. Saxe.
 SMOLENSKO, v. et Palatinat. Russie.
 SMYRNE, v. Natolie. Turquie d'Asie.
 SNEECK OU SWITZ, v. Roy. des Pays-Bas.
 SNYATIN, v. Pologne. Galicie. Orientale.
 SOANA OU SUANE, v. Toscane. Italie.
 SOCHACZOW, v. Pologne.
 SOCIÉTÉ (les îles de la). Mer du Sud.
 SOCIOTORA, île. Afrique. Océan Indien.
 SOFALA, Royaume et ville. Cafrerie.
 SOFFIE OU SOPHIE, v. Bulgarie.
 SOGNO, prov. Afrique. Congo.
 SOIGNIES, v. Roy. des Pays-Bas.
 SOISSONS, v. Fr. Aisne.
 SOLDIN, v. N. Marche de Brandebourg.
 SOLEURE, Canton et ville Suisse.
 SOLFATARA, Terre. près Ponzol.
 SOLOGNE, pays. Fr. Loir-et-Cher.
 SOLOR, île. Mer des Indes.
 SOLSONA, v. Espagne. Catalogne.
 SOMERTON, v. Angleterre.
 SOMME, rivière. Département. France.
 SOMMERDA, v. Thuringe. Allemagne.
 SOMMERFELD, v. Basse-Lusace.
 SOMMIÈRES, v. Fr. Gard.
 SOMINO, v. Royaume Lomb.-Vénitien.
 SONDE (les îles de la). Mer des Indes.
 SONDERBOURG, v. Danemark. île d'Alsén.
 SONNEBERG, v. principauté de Cobourg.
 SONQUAS, peuple. Afrique.
 SONSORATE, province. Mexique. Amér.
 SONTHEIM, v. Royaume de Wurtemberg.
 SONTRA, v. Hesse-Electorale.
 SOPHIE OU SOPHIA, v. Bulgarie.
 SORA, v. Royaume de Naples.
 SORAW, v. Basse-Lusace.
 SORÈZE, v. Fr. Tarn.
 SORIA, v. Espagne. Vieille-Castille.
 SORLINGUES, îles. Angleterre.
 SOROCK, place forte. Pologne.
 SORRENTO, v. Royaume de Naples.
 SOS, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 SOSPELLO, v. comté de Nice.
 SOUBISE, v. Fr. Charente-Inférieure.
 SOUBRE ou ASSOUAN, v. Haute-Egypte.
 SOUILLAC, v. Fr. Lot.
 SOUMALPOUD, v. Grand-Mogol. Asie.
 SOUPROSE, v. Fr. Landes.
 SOUR, v. Syrie. Pachalik d'Acre.
 SOURE, v. Portugal. Estramadure.
 SOUZE ou SUBE, province, v. forte. Tché.
 SOUSSEL, v. Portugal. Alentejo.
 SOUFTON, v. Fr. Landes.
 SOUTERRAINE (la), v. Fr. Creuse.
 SOUTHERTON, v. Angleterre.
 SOUVIGNY, v. Fr. Allier.
 SOTONS, v. Fr. Ardèche.
 SPA, v. Royaume des Pays-Bas.
 SPALATRO, v. Dalmatie Vénitienne.
 SPANDAW, v. Moyenne-Marche.
 SPANGENBERG, v. Hesse-Electorale.
 SPANBEIM, cercle. Allemagne.
 SPANISHTOWN, v. Jamaïque. Amér.-Sep.
 SPEBLINGA, v. Sicile.
 SPEZZIA, v. États-Sardes.
 SPIÈTE, v. Suisse; Berne.
 SPIRE, v. Grand-Duché de Bade.
 SPIRITU-SANCTO, v. Brésil. Amér.-Mér.
 SPITAL, v. Haute Carinthie.
 SPIRE, v. Basse-Autriche.
 SPITZERBERG, pays, Terres Arctiques.
 SPOLETTE, v. États du Pape.
 SPREMBERG, v. Basse-Lusace.
 SPROTTAW, v. et château fort. Silésie.
 SQUILLACE, v. Naples. Calabre Ultr.
 STADE, v. royaume de Hanovre.
 STADEN, v. Lippe. Allemagne.
 STADT-LOO, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 STAFFA, une des îles Hébrides.
 STAFFARDA, v. Piémont.
 STAFFORD, v. et comté. Angleterre.
 STAGNO, v. Illyrie.
 STAIN OU STEIN, v. Basse-Autriche.
 STALIMENE OU LEMNOS, île. Archipel.
 STAMPALIE, île. Archipel de la Grèce.
 STANCHO, île. Archipel de la Grèce.
 STARGARD, v. Poméranie-Ulérieure.
 STASFORD, v. Saxe. États-Prussiens.
 STAVANGER, v. et gouv. Norvège.
 STAVELOT, v. Royaume des Pays-Bas.
 STAVENOW, v. Brandebourg.
 STAVENEN, v. Royaume des Pays-Bas.
 STEENBERG, v. Royaume des Pays-Bas.
 STEENWICK, v. Roy. des Pays-Bas.
 STEIN, v. Suisse. Schaffhouse.
 STEINACH, v. Roy. de Bavière.
 STEINAU, v. Silésie-Prussienne.
 STEINHEIM, v. Hesse-Darmstadt.
 STENAY, v. Fr. Meuse.
 STENDAL, v. États Prussiens.
 STENFORD OU STEINFUR, v. Grand-Duché du Bas-Rhin.
 STERNBERG, v. Brandebourg.
 STERZINGEN, v. Tyrol.
 STETTIN, v. Poméranie-Citérieure.
 STEYR, v. Haute-Autriche.
 STEYRECK, v. Haute-Autriche.
 STERLING, v. capitale et comté. Écosse.

STOCHEM, v. Pays-Bas.
 STOCKACH, v. Wurtemberg.
 STOCKHOLM, v. capitale de la Suède.
 STOLBERG, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 STOLHOFEN, v. Grand-Duché de Badé.
 STOLPEN, v. Poméranie-Ultérieure.
 STORKAU, v. et château. Lusace. Prusse.
 STORMARIS, pays. Basse-Saxe.
 STRADELLA, v. États-Sardes.
 STRALEN, v. Royaume des Pays-Bas.
 STRALSUND, v. Poméranie Suédoise.
 STRANWAER, v. Galloway. Écosse.
 STRASBERG, v. Hanovre.
 STRASBOURG, v. Fr. Bas-Rhin.
 STRASSBURG, v. Marche-Ukraine.
 STRASNITZ, v. Moravie. Bohême.
 STRAUBENG, v. forte. Bavière.
 STRAUSBERG, Moy.-Marche Brandebourg.
 STREILBERG, v. Bavière.
 STRELITZ, v. Basse-Saxe.
 STRELITZ, v. Silésie. Mecklembourg.
 STRENGNES, v. Suède. Sudermanie.
 STRIGAU, v. Silésie. Allemagne.
 STRIVOLI, les. Grèce. Turq. d'Europe.
 STROMBERG, v. Gr.-D. du bas-Rhin.
 STROMBOLT, Ile. Lipari. Italie.
 STROMGOLO, v. Calabre-Citérieure.
 STRONZA, une des îles Orcades.
 STUBN, v. Haute-Hongrie.
 STULINGEN, v. Gr.-Duché de Bade.
 STUTTGARD, v. cap. Roy. de Wurtemberg.
 STYRIE, province. Autriche.
 SUAKEM, v. maritime. Afrique.
 SUANES, peuples du Caucase. Asie.
 SUBBIAC, v. États-Romains.
 SUBEY, v. Maroc. Afrique.
 SUCKUIS ou SUXER, province. Thibet.
 SUDBURY, v. Angleterre. Suffolk.
 SUDERKOPING, v. Suède. Austrogothie.
 SUDERMANIE, province. Suède.
 SUÈDE, Royaume. Europe.
 SUEN-NOA, v. Chine.
 SUET, v. Marche-Ukraine.
 SUÈVES, Nation Sarmate. Asie.
 SUÈZ (ISTHME DE), Egypte.
 SUÈZ, v. Egypte. Côte de la Mer Rouge.
 SUFFOLK, province. Angleterre.
 SUGELWESSE, province. Barbarie.
 SUELA, v. Saxe-Meinungen.
 SULMONA, v. Royaume de Naples.
 SULPICH (S.-) v. Haute-Garonne.
 SULTANIE, v. Perse. Irac-Adjemi.
 SULTBACH, v. et château. Bavière.
 SULTSBURG, v. Gr.-Duché de Bade.
 SUMATRA, Ile. Mer des Indes.
 SUND, Détroit. Mer Baltique.
 SUNDERBOURG, v. Danemark.
 SUNDI, province. Congo. Afrique.
 SUNTGAW, pays. France. Haut-Rhin.
 SUPÉRIEUR (Lac). Canada. Amér.-Sept.
 SUPINO, v. Royaume de Naples.
 SURATE, v. Indes. Guzarate.
 SURINAM, pays. v. Amér.-Mériionale.
 SURREY, province. Angleterre.
 SURSÉE, v. Suisse. Lucerne.

SURY LE COMPTAL, v. Fr. Loire.
 SUS, province. Afrique. Maroc.
 SUSE, v. Piémont.
 SUSE ou SUSTER, v. Perse. Khuisistan.
 SUSSEX, province. Angleterre.
 SUSTERIN, v. Pays-Bas.
 SUTHERLAND, province. Écosse.
 SUTRI, v. États du Pape.
 SUZANNE (Ste.-) v. Fr. Mayenne.
 SWANSEY, v. Angleterre. Clamorgan.
 SWEABORG, forteresse. Finlande.
 SWERTE, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 SYLT, Ile. Danemark. Sleswick.
 SYMÉ, Ile. Archipel de la Grèce.
 SYMPHORIEN (S.-) v. Fr. Gironde.
 SYMPHORIEN-DE-LAY (S.-) v. Fr. Loire.
 SYOUAN, v. Afrique. Égypte.
 SYRACUSE ou SIRACUSE, v. Sicile.
 SYRIE, province. Turquie Asiatique.
 SYROS, Ile de l'Archipel. Cyclades.

T

TAATA, v. Basse-Égypte.
 TABAGO, Ile. Amérique. Antilles.
 TABARCA, Ile. v. Tunis. Barbarie.
 TABARIK ou TIBÉRIADE, v. Syrie.
 TABOR, montagne. Bohême.
 TACATALPO, v. et gouvernem. Mexique.
 TACHAW, v. Bohême. Cercle de Pilsen.
 TACHUND, v. Turquestan. Asie.
 TADCASTER, v. Angleterre. York.
 TADOUSAC, port. Amér.-Septentrionale.
 TAEZ, v. Arabie. Yemen. Asie.
 TAFALLA, v. Espagne. Navarre.
 TAFILET, Royaume. Maroc. Afrique.
 TAGAOST, v. Afrique. Maroc.
 TAGASA, v. Afrique. Fez.
 TAGASTE, v. Afrique. Alger.
 TAGE (le) fleuve. Espagne. Europe.
 TAJEF, v. Arabie-Henreuse.
 TAGLIACCOZZO, v. Royaume de Naples.
 TAIN, v. Fr. Drôme.
 TAI-PING-SOU, v. Chine.
 TAÏTI, Otaïti, Ile. Mer Pacifique.
 TALAVEIRA-LA-REINA, v. N. Castil. Esp.
 TALICHERRI, v. Malabar. Indostan.
 TALLARD, v. Fr. Hautes-Alpes.
 TALMONT, v. Fr. Charente-Inferieure.
 TAMALAMEQUE, v. Amérique Espagnole.
 TAMAN, Détroit, Ile, Mer Noire.
 TAMARA (les Iles de), Haute Guinée.
 TAMARIN, v. Ile Socotora.
 TAMARAQA, provinc. Amér.-Mér. id.
 TAMBOF, v. et gouvernement. Russie.
 TAMING, v. Chine. prov. de Pékin.
 TAMISA (la), fleuve. Angleterre.
 TANGAROCK, port. Russie. Mer Noire.
 TANGER, v. Afrique. Fez.
 TANGERMUND, v. Vieille-Marche.
 TANJAOR, Royaume, v. Indostan.
 TANOR, v. Côte de Malabar. Asie.
 TANRODA, v. Thuringe. Allemagne.
 TAORMINA, v. Sicile. Italie.

- TAPACRI, province. Amér.-Mériionale.
 TAPACURES, peuples. Pérou. Amérique
 TAPPAMANNOK, v. Virginie. Etat.-Unis.
 TAPUYAS, peuples sauvages. Bré-Il.
 TAPARIQA, Ile. Bré-Il. Amér.-Mér. id.
 TARA, v. Sibérie. Gov. de Tobolsk.
 TARAÇONA, v. Espagne. Aragon.
 TARANTAISE (la). Grande Vallée. Savoie.
 TARASCON, v. Fr. Bouches-du-Rhône.
 TARBES, v. Fr. Hautes-Pyrénées.
 TARENTE, v. Royaume de Naples.
 TARGA, v. Afrique. Fes.
 TARGON, bourg. Fr. Gironde.
 TAGGOVISTO, v. Turq. Europ. Valachie.
 TARIFA, v. Espagne. Andalousie.
 TARKU, v. Circassie. Mer Caspienne.
 TARN, département, rivière. France.
 TARN-ET-GARONNE, départ. France.
 TARNOWITZ, v. Silésie.
 TARRAGA, v. Espagne. Catalogne.
 TARRAGONE, v. Espagne. Catalogne.
 TARSE, v. Natolie. Asie.
 TARTARES, peuples, Europe et Asie.
 TARTARIS, grand pays. Asie.
 TARTAS, v. Fr. Landes.
 TARUDAN ou SUS, v. Afrique.
 TARTIS, v. Carinthie.
 TASSING, Ile. Danemark.
 TATTA ou SINDI, province. Inde.
 TAUCHA, v. Misnie. Saxe.
 TAULIGNAN, v. Fr. Drôme.
 TAUMAGO, Ile. Mer du Sud.
 TAUNTON, v. Angleterre.
 TAUREAU (Ile du) Fr. Finistère.
 TAURI, v. Guinée. Afrique.
 TAURIS, v. Asie. Perse.
 TAURUS, (MONT.) Asie.
 TAVASTIUS. CROHNBORG, v. Finlande.
 TAVEL, village. Fr. Gard.
 TAVIRA, v. Portugal. Algarve.
 TAVISTOCK, v. Angleterre. Comté de Devon.
 TAY (le), fleuve. Ecosse.
 TAYNE, v. Ecosse. Comté de Ross.
 TCHESME, v. Natolie. Asie.
 TCHILMAR, v. Perse. Asie.
 TERESTA, v. Afrique. Tunis.
 TERZA, prov. et v. Maroc. Afrique.
 TECKLINBOURG, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 TACOANTEPEQUE, v. Mexique.
 TECORT, v. forte Maroc. Afrique.
 TEULET, v. Royaume. Maroc.
 TEPLIS, v. Asie. Géorgie.
 TEGAZA, v. Afrique. Sahara.
 TEGORABAIN, pays. Afric. e. Alger.
 TENAMA, contrée. Arabie-Hendense.
 TEL ou TEGLO, v. Roy. Lomb. Vénit.
 TÉHERAN, v. capit. Perse. Irak-Adjemi.
 TÉHUACAN, v. Amér.-Septent. Mexique.
 TELEZE, v. Royaume de Naples.
 TELGEN, v. Suède. Sudermanie.
 TELGET, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 TELLECHERY, v. Indostan. Malsbar.
 TELTSCH, v. Moravie.
 TENESWAR, Comté. v. Bas-Hongrie.
 TENIAN, v. Nigritie. Afrique.
 TENMELEY, v. Maroc. Afrique.
 TEMPLIN, v. Brandebourg. Prusse.
 TENA SPRIN, province. v. Malaca.
 TENCIN, village. Fr. Isère.
 TENDE, v. Etats-Sardes.
 TENEDOS, Ile. Archipel de la Grèce.
 TENÉRIFFE, Ile. Afrique, Canaries.
 TENESSÉE, un des Etats-Unis.
 TENETA, v. Afrique. Maroc.
 TENNEBERG, v. Bailliage de Gotha.
 TENZEGZET, v. forte. Tremecen. Afrique.
 TERRANO, v. Naples. Abruzzo.
 TERRASSON, v. Fr. Dordogne.
 TERCEAR, Ile. Océan Atlantique.
 TERGA, v. Maroc. Afrique.
 TERKI, v. Circassie. Asie.
 TERMINI, v. Sicile. Val de Mazara.
 TERMOLI, v. Royaume de Naples.
 TERMONDE, v. Pays-Bas.
 TERNUIDEN, v. Pays-Bas.
 TERRATE, une des Iles Moluques.
 TERNEUSE, v. Pays-Bas.
 TERMI, v. Italie. Etats Romains.
 TERNOVA, v. Bulgarie. Turq. d'Europe.
 TEROUANE, v. Fr. Pas-de-Calais.
 TERRACINE, v. Etats du Pape.
 TERRA-NUOVA, v. Sardaigne.
 TERRA-NUOVA, v. Sicile.
 TERRE DE LA COMPAGNIE (la), Ile, Kamtschatka. Asie.
 TERRE-NEUVE, contrée. Amér.-Septent.
 TERRUEL, v. Aragon. Espagne.
 TERVÈRE, v. Ile de Walcheren.
 TESCHEN, v. Silésie Autrichienne.
 TESSOT, v. Biledulgerid. Afrique.
 TESSIN, Canton. Suisse.
 TESSIN, v. Mecklenbourg.
 TESSOY (Déroit de). Mer de Tartarie.
 TETEROW, v. Mecklenbourg.
 TETIN, v. Bohême.
 TETNANG, v. Souabe. Allemagne.
 TETSCHEN, v. Bohême. Leutmeritz.
 TETUAN, v. Afrique. Fes.
 TEZAR, v. Afrique. Fes.
 TEZUCCO, v. Mexique. Amér.-Septent.
 TEZELA, v. Afrique. Tremecen.
 THABOR, montagne. Judée. Asie.
 THANET, Ile. Angleterre. Kent.
 THANN, v. Fr. Haut-Rhin.
 THASO, Ile. Archipel de la Grèce.
 THEBAÏDE ou SAÏD, contrée. Haute-Egypte. Afrique.
 THÈSES ou THINES, v. Livadie. Grèce.
 THÉBESIANOPLE, v. Bohême.
 THEMOPYLES, défilé du mont Cœta.
 THIBAUT (S.-) v. Piémont.
 THIERACHE, pays. Picardie. France.
 THIERS, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 THIONVILLE, v. Fr. Moselle.
 THIRNSTRIN, v. Basse-Autriche.
 THIVIERA, v. Fr. Dordogne.
 TROISSEY, v. Fr. Ain.
 THOMAS (S.-) Une des Iles Antilles.
 THOMAS (S.-) Ile. Afrique.
 THOMÉ (S.-) v. Fr. Ardèche.

NONON, v. Savoie. États-Sardes.
 NOR (le), v. Fr. Vaucluse.
 NOREN, v. Royaume des Pays-Bas.
 NORIGNY, v. Fr. Yonne.
 NORM, v. Pologne Prussienne.
 NOUARS, v. Fr. Deux-Sèvres.
 NOUN OU THUN, v. Suisse. Berne.
 NOUIN, v. Royaume des Pays-Bas.
 NOIR, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 NURGOVIE, Canton. Suisse.
 NURINGE, province d'Allemagne.
 NIANO, v. Royaume de Naples. Labour.
 NISÉRIADE, ou TABARIA, v. Judée. Asie.
 NIRE, (le), fleuve. Italie.
 NIDOR, Ile, l'une des Moluques. Indes.
 NIEL, v. sorte. Royaume des Pays-Bas.
 NIFFADORS, v. Fr. Vendée.
 NIGRE (le), Ile. fleuve. Asie.
 NIGRE, province. Abyssinie. Afrique.
 NILLY-SUR-SEULE, bourg. Fr. Calvados.
 NIMAN, v. Popayan. Amér.-Mériodionale.
 NIMOR, Ile. l'une des Moluques. Indes.
 NIMORLAND, Ile, l'une des Moluques.
 NINE, v. Bosnie. Turquie d'Europe.
 NINE, une des îles Cyclades. Turq. Eur.
 NINFAN, une des îles Mariannes. Océan.
 NINZEDA, v. Afrique. Maroc.
 NINEULIN, v. Afrique. Maroc.
 NIPPERRARY, comté. Irlande.
 NIPRA, Royaume. Indes. Birman.
 NIRANO, v. Roy. Lombard-Vénitien.
 NIRMONT, v. Pays-Bas.
 NIRNAU, v. Haute-Hongrie.
 NIROL ou TYROL. Contrée. Allemagne.
 NITICACA, Lac. Ile. Pérou. Amér.-Mér. Id.
 NITISBERG, Montagne. Suisse.
 NITMANING, v. Bavière.
 NITSCHN, v. Moravie. Bohême.
 NITUL, v. Haute-Hongrie.
 NIVOLI, v. Campagne de Rome. Italie.
 NISCALA, v. Mexique. Amér.-Septent.
 NIOBOLSK, v. cap et gouv. Sibérie.
 NIOCAT, province. v. Natolie. Asie.
 NIOCATMA, v. Amér.-Mér. N.-Grenade.
 NIOCKENBOURG, prov. Suisse, cant. de Gall.
 NIODI, v. Italie. Spolette.
 NIOKAI, bourg. Haute-Hongrie.
 NIOLEDE, v. Nouvelle-Castille. Espagne.
 NIOLETT, bourg. Fr. Vienne.
 NIOLEN, v. Pays-Bas. Zélande.
 NIOLENTIO, v. États du Pape. Italie.
 NIOINA, v. Basse Hongrie.
 NIOLOZA, v. Espagne. Biscaye.
 NIOLU, v. Amér.-Mér. Id. Terre-Ferme.
 NIOMAR, v. Portugal. Estramadure.
 NIOMBUT, Royaume. v. Afrique.
 NIOMSK, v. et gouv. Sibérie. Russie.
 NIONDEREN, v. Danemark. Sleswick.
 NIOGRES, v. Pays-Bas.
 NIONNAT-BOUTONNE, v. Charente-Inf.
 NIONNAT-CHARENTE, v. Charente-Inf.
 NIONNIENS, v. Lot et Garonne.
 NIONNERRE, v. Fr. Yonne.
 NIONNINGEN, v. Danemark. Sud-Jutland.

NIOPINAMBOUX, peuples. Amér.-Mér. Id.
 NIOPLITS ou NIOPLITZ, v. Bohême.
 NIORELLO, v. Roy. Lombard-Vénitien.
 NIOREDEILAS, v. Espagne. Léon.
 NIOREAU, v. Minnie. Saxe.
 NIORENI, bourg. Fr. Sarthe.
 NIOREAU, v. Hongrie.
 NIORENA, v. Suède. Bothnie.
 NIORENOVE, v. Thessalie. Turq. d'Europe.
 NIORE, v. Espagne. Léon.
 NIORELLA, v. Espagne. Catalogne.
 NIORES-NOVAS, v. Portugal. Estramadure.
 NIORES-VERDAS, v. Portugal. Estramadure.
 NIOREIL, v. Suède. Sudermanie.
 NIORENE, v. Piémont.
 NIORESE, v. Espagne. Catalogne.
 NIORESE (Ile de la), Amér. Septentrionale.
 NIORESE, Etat. Gr. D. Italie.
 NIOREMA, v. Russie. Gouv. d'Archangel.
 NIORE, v. Fr. Yonne.
 NIORESE, v. Fr. Gers.
 NIORE, v. Fr. Meurthe.
 NIORE, v. Fr. Var.
 NIORESE - SUR - AREUX, ville, Fr. Saône-et-Loire.
 NIORESE, v. Fr. Haute-Garonne.
 NIORE (la), v. Fr. Pay-de-Dôme.
 NIOREINE, province, France.
 NIORE-BLANCHE (la), v. Fr. Dordogne.
 NIORE DU PIN (la), v. Fr. Isère.
 NIORENAIS, bourg. Fr. Seine-et-Marne.
 NIORENA, v. Roy. des Pays-Bas.
 NIORECOUPE, v. Fr. Gers.
 NIORENO, v. Fr. Ardèche.
 NIORENS, v. Fr. Saône-et-Loire.
 NIORE, v. Fr. Indre et Loire.
 NIORETON, bourg. Fr. Ardennes.
 NIOREBOURG, v. Haute-Carinthie.
 NIOREBERG, v. Silésie. Allemagne.
 NIOREANAPOLI, v. Turq. Eur. Romanie.
 NIOREJETO, v. Royaume de Naples.
 NIORE-LOS-MONTES, province. Portugal.
 NIORE, v. Hongrie.
 NIORE, v. Royaume de Naples.
 NIORELVANIE, prov. d'Autriche. Europe.
 NIORE, TRAV, v. Dalmatie vénitienne.
 NIORENI, v. Sicile. Val de Mazzara.
 NIOREBACH, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 NIORESSAU, v. Fr. Aude.
 NIORENSTEIN, v. Haute-Bavière.
 NIORENAU, v. Bohême. Königsgratz.
 NIOREANCOR, Royaume. v. Malabar.
 NIOREIGNA, v. Dalmatie.
 NIOREIN, v. Moy.-Marche de Brandebourg.
 NIOREISONDE, v. Couv. et cap. Natolie.
 NIORENTZ, v. Silésie. Allemagne.
 NIOREFORT, v. Fr. An.
 NIOREFORT ou NIOREFORT, v. Hesse-Électorale. Allemagne.
 NIOREGUIER, v. Fr. Côtes-du-Nord.
 NIOREIGNAC, bourg. Fr. Corrèze.
 NIOREBLADE (la), bo. Fr. Charente-Inf.
 NIOREACEN, province. Alger.
 NIOREMITI (Iles de), Royaume de Naples.
 NIOREMOUILLE, v. Fr. Vienne.

TRENTE, v. Tyrol. Allemagne.
TRENTON, v. Etats-Unis. New-Jersey.
TREPORT, bourg. Fr. Seine-Inférieure.
TREPTOW, v. Poméranie-Prussienne.
TRÈVES, v. Etats-Prussiens.
TRÈVES, v. Fr. Maine-et-Loire.
TRIVICO, v. Royaume de Naples.
TRIVIGNO, v. Espagne. Biscaye.
TRIVISE, v. Roy. Lombard-Vénitien.
TRIVOUX, v. Fr. Ain.
TRIZÈNES, v. Peloponèse.
TRIBESIO, v. Roy. Lombard-Vénitien.
TRIANCOURT, bourg, Fr. Meuse.
TRIANGLE, Ile. Amérique-Méridionale.
TRICARICO, v. Royaume de Naples.
TRIE, bourg, Fr. Hautes-Pyrénées.
TRIEL, bourg, Fr. Seine-et-Oise.
TRIERTE, v. forte, Istyrie. Etats - Autrichiens.
TRIM, v. Irlande. Comté d'East-Meath.
TRIMPERG, v. Royaume de Bavière.
TRINITÉ ou TRINITAD, v. Amér.-Mér.
TRINITÉ (la), Ile. Une des Antilles.
TRINO, v. Piémont. Mont-Ferrat.
TRINQUEMALE, v. port, baie. Ceylan.
TRIPOLI, v. république. Afrique. Barbarie.
TRIPOLI, v. Syrie. Asie.
TRIPOLIZZA, v. Morée. Turq. d'Europe.
TRIST, Ile. Amérique-Septentrionale.
TRIVENTO, v. Royaume de Naples.
TRIVIER DE CORTOUR (S -), v. Fr. Ain.
TRIVIER-SUR-MOCHENS (S -), v. Fr. Ain.
TROCHTEL-FINGEN, v. Wurtemberg.
TROIS-RIVIÈRES (les), v. Canada.
TROJA, v. Royaume de Naples.
TROKI, v. Lithuanie. Pologne.
TRON (S -), v. Pays-Bas.
TROPEA, v. Royaume de Naples. Calabre-Ultérieure.
TROPÈS (S -), v. Fr. Var.
TROPPAU ou OPPAU, v. Silésie.
TROYES, v. Fr. Aube.
TRUXILLO, v. Estramadure. Espagne.
TRUXILLO, v. Pérou. Amér.-Mér.
TRUXILLO, v. Mexique. Amér.-Septent.
TSCHERNEMBLER, v. Carpiole.
TSCHOPPA, v. Misnie. Saxe.
TSCHOURETCHIS, peuples. Asie.
TSIOMPA ou CIAMPA, Royaume. Asie.
TUBAN, v. Asie. Ile de Java.
TUBERI ou TIBERI (S -), v. Fr. Hérault.
TUBOEUF, bourg, v. Fr. Mayenne.
TUBINGEN, v. Wurtemberg.
TUCHAN, bourg, Fr. Aude.
TUCUMAN, province. Amér.-Mér.
TUCUYO, v. Amérique-Méridionale.
TUDELA, v. Espagne. Navarre.
TULA, v. et gouvernement. Russie.
TULLE, v. Fr. Corrèze.
TULLINS, v. Fr. Isère.
TULN, v. Basse-Autriche.
TUMBEZ, port. Pérou. Amér.-Mér.
TUMEN, v. Sibérie. Gov. de Tobolsk.
TUMBRIDGE, v. Angleterre. Kent.
TUNG-CHUEN, v. Chine. Sétchuen.

TUNG-GIN, v. Chine. Prov. de Quei-Chen.
TUNGOUSSES, peuples. Sibérie. Asie.
TUNIA, v. N. Royaume de Grenade.
TUNIS, v. Royaume. Barbarie.
TUNQUIN (le), Royaume. Asie.
TURCKEIM, v. Fr. Haut-Rhin.
TURCKEIM, v. Royaume de Bavière.
TURCOMANS (les), peuples. Asie.
TURENNE, v. Fr. Corrèze.
TURIN, v. forte, capitale. Piémont.
TURKOUT, v. Royaume des Pays-Bas.
TURQUESTAN, pays. Grande-Tartarie.
TURQUIE, grand-empire. Europe et Asie.
TURSI, v. Roy.-de Naples. Basilicate.
TUY, v. Espagne. Galice.
TWER, v. et gouvernement. Russie.
TYCOKSIN, v. Pologne.
TYROL (le), pays. Etats-Autrichiens.
TYRONNE, comté. Irlande.

U

UBEDA, v. Espagne. Andalousie.
UBERLINGEN, v. grand-duché de Bade.
UBIGAU, v. Saxe.
UBRAYE, bourg, Fr. Basses-Alpes.
UBY, Ile, mer des Indes.
UCKRUMUNDE, v. Poméranie-Citerieure.
UKRAINE, contrée. Russie. Europe.
UDINE, v. Lombardie-Vénitienne.
UFELM, v. Lippe-Deilmold. Allemagne.
UPA, v. forte, et gouvernement. Russie.
ULCAMI, Royaume. Afrique. Guinée.
ULISTA, une des îles de la Société.
ULM, v. Royaume de Wurtemberg.
ULRICHS-KIRCHEN, v. Basse-Autriche.
ULRICHESTEIN, v. Hesse-Darmstadt.
ULSTER, province. Irlande.
ULTEEN, v. Royaume de Hanovre.
UMA, v. Suède. Bothnie Occidentale.
UMAGO, v. Istrie. Côte-Occidentale.
UMANA, v. Etats du Pape.
UMBIATICO, v. Royaume de Naples.
UMEGIAQUE, v. Maroc. Afrique.
UMMENSTADT, v. Saxe.
UNDERSEVEN, v. Suisse. Cant. de Bâle.
UNDERWALD, canton. Suisse.
UNGHWAR, v. comté. Basse-Hongrie.
UNNA, v. grand-duché du Bas-Rhin.
UPLANDE, province. Suède.
UPSAL, v. Suède. Uplande.
URABA, province. Terre-Ferme.
URBANIA, v. Etats du Pape. Italie.
URBIN, v. Etats du Pape. Italie.
URDINGEN, v. Wurtemberg.
URGEL, v. Espagne. Catalogne.
URI, canton. Suisse.
URUGUAY, bourg, Fr. Basses-Pyrénées.
UR-ANE (STE -), v. Suisse.
USCOPIA, v. Turquie d'Europe. Serbie.
USEDOM, Ile. Mer Baltique.
USINGEN, v. Vétéravie. Allemagne.
USLAR, v. Royaume de Hanovre.
USEL, v. Fr. Corrèze.
USSON, v. Fr. Haute-Loire.

USTIANO, v. Roy. Lombard-Vénitien.
 USTICA, ile dépendante de la Sicile.
 UTRECHT, province, v. Pays-Bas.
 UTZENACH, v. Suisse. Canton de Zurich.
 UZEDA, v. Espagne. Nouvelle-Castille.
 UZEL, v. Fr. Côtes du Nord.
 UZERCHE, v. Fr. Corrèze.
 UZÈS, v. Fr. Gard.

V

VAAST (S-), bourg, Fr. Manche.
 VABRES, v. Fr. Aveyron.
 VADO, port. Etats-Sardes.
 VARNA, v. Espagne. Andalousie.
 VAIGATS, détroit. Mer du Nord.
 VAILLAC, v. Fr. Lot.
 VAILLY, v. Fr. Aisne.
 VAISON, v. Fr. Vaucluse.
 VALANGIN, comté. Suisse. Neuchâtel.
 VALAQUIE ou VALACRIE, prov. Turquie d'Europe.
 VALDECK, comté. Allemagne.
 VALENCE, province, v. Espagne.
 VALENCE, v. Fr. Drôme.
 VALENCE, v. Fr. Tarn.
 VALENCE, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 VALENÇA D'ALCANTARA, v. Estramadure.
 VALENÇA-DO-MINHO, v. Portugal.
 VALINGCY, v. Fr. Indre.
 VALENCIENNES, v. Fr. Nord.
 VALENTINE, v. Fr. Haute-Garonne.
 VALENTINOIS, pays. France.
 VALERY (St.-), v. Fr. Somme.
 VALERY EN CAUX (St.-), v. Fr. Seine-Inf.
 VALETTE (La) ou VILLEBOIS, v. Fr. Charente.
 VALGORGÈ, bourg, Fr. Ardèche.
 VALLADOLID, v. Espagne. Vieille-Castille.
 VALLADOLID, v. Mexique. Amér.-Sept.
 VALLAIS, pays. Suisse.
 VALLERANQUE, v. Fr. Gard.
 VALLIER (St.-), v. Fr. Drôme.
 VALLON, bourg, Fr. Ardèche.
 VALOGNE, v. Fr. Manche.
 VALOIS, pays. France.
 VALONE, v. Haute-Albanie.
 VALRÉAS, v. Fr. Vaucluse.
 VALTELINE, vallée Roy.-Lomb-Vénit.
 VALVA, v. Royaume de Naples.
 VALVERDE, v. Pérou. Amér.-Mér.
 VANDOEUVRE, v. Fr. Aube.
 VANNES, v. Fr. Morbihan.
 VANS (les), v. Fr. Ardèche.
 VANVRES, village. Fr. Seine.
 VAR, fleuve. département. France.
 VARALLO, v. Roy. Lombard-Vénitien.
 VARAMBON, v. Fr. Ain.
 VAREN, v. Fr. Aveyron.
 VARENNES, v. Fr. Allier.
 VARENNES, v. Fr. Meuse.
 VARENNES, v. Fr. Ariège.
 VARNA, v. Bulgarie. Turquie d'Europe.
 VARSOVIE, v. capitale. Pologne.
 VARZI, v. Fr. Nièvre.

VASSY, v. Fr. Haute-Marne.
 VATAN, v. Fr. Indre.
 VAUCLOSE, département. France.
 VAUCOULEURS, v. Fr. Meuse.
 VAUD (Pays de), canton. Suisse.
 VAUDABLES, v. Fr. Phry-de-Dôme.
 VAUDEMONT, v. Fr. Meurthe.
 VAUDREVANGE, v. Fr. Moselle.
 VAUGIRARD, village. Fr. Seine.
 VAUGYON (la), v. Fr. Haute-Vienne.
 VAURY (St-) ou VAUZI, v. Fr. Creuse.
 VEBRON, v. Fr. Lozère.
 VECHE, v. Royaume de Hanovre.
 VEGESACK, v. Royaume de Hanovre.
 VEGLIA, ile. Golfe de Venise.
 VEIROS, v. Portugal. Alentejo.
 VEIT (St.-), v. Basse-Carinthie.
 VÉLAY (le), contrée. France.
 VELDENTZ, v. grand-duché du Bas-Rhin.
 VELEZ DE GOMÈRE, v. Afrique. Fez.
 VELEZ-MALAGA, v. Espagne. Grenade.
 VELETRI, v. Etat du Pape.
 VELSCIBILLIG, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 VENABRE, v. Royaume de Naples.
 VENAISIN (Comtat), pays. France.
 VENANT (St.-), v. Fr. Pas-de-Calais.
 VENASQUES, v. Espagne. Aragon.
 VENASQUE, v. Fr. Vaucluse.
 VENCE, ville. France. Var.
 VENDÈRE, rivière. département. France.
 VENDEUVRE, v. Fr. Vienne.
 VENOGNE, v. Fr. Loir-et-Cher.
 VENDRES (le Port de), v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 VÉNÉZUELA, prov. Amér.-Méditerranéenne.
 VENISE, v. Italie. Roy. Lombard-Vénitien.
 VENLOO, v. Royaume des Pays-Bas.
 VENOSA, v. Royaume de Naples.
 VERA, v. Espagne. Grenade.
 VERA-CRUZ (la), v. Nouvelle-Espagne.
 VERAGUA, prov., v. Mexique. Amér.
 VERAPAZ, prov. Mexique. Amér.-Sept.
 VERBERIE, v. Fr. Oise.
 VERCEIL, v. Piémont.
 VERDE, v. Ile de Corse.
 VERDEN, v. Roy. de Hanovre.
 VERDIER (le), v. Fr. Tarn.
 VERDUN, v. F. Meuse.
 VERDUN, v. Fr. Haute-Garonne.
 VERFEUIL, v. Fr. Haute-Garonne.
 VERMANDOIS, pays. France. Aisne.
 VERMANTON, v. F. Yonne.
 VERMELAND, province. Suède.
 VERMONT, Etat. Amér.-Septentrionale.
 VERNEUIL, v. Fr. Eure.
 VERNEUIL, v. Oise.
 VERNON, v. Fr. Eure.
 VEROLI, v. Etats du Pape. Italie.
 VERONE, v. Roy. Lombard-Vénitien.
 VERD-AILLES, v. Fr. Seine-et-Oise.
 VERNEIL, v. Fr. Haute-Garonne.
 VERTRUIL, v. Fr. Charente.
 VERTUS, (Les) v. Fr. Marne.
 VERVA, v. Piémont. Etats-Sardes.
 VARIOIS, v. Royaume des Pays-Bas.

VERVINS, v. Fr. Aisne.
 VASSELISE, v. Fr. Meurthe.
 VEAUVY, v. Fr. Aisne.
 VESOU, v. Fr. Haute-Saône.
 VESPRIN, v. Basse-Hongrie.
 VESUVI (MONT) volcan. Naples. Italie.
 VETTSCHAU, v. Basse-Lusace. Allemagne.
 VITRAVIR, province. Allemagne.
 VEUDRE, v. Fr. Allier.
 VEXIN, pays. France.
 VERNES, v. Fr. Hautes-Alpes.
 VERREY, v. Fr. Yonne.
 VIANA, v. Espagne. Navarre.
 VIANA, v. Portugal. Alentejo.
 VIANDEN, v. Roy. des Pays-Bas.
 VIANNEN, v. Royaume des Pays-Bas.
 VIAREGIO, port. princip. de Lucques.
 VIATKA, v. province. Moscovie.
 VIBRAIS, v. Fr. Sarthe.
 VIC, v. Fr. Meurthe.
 VIC OU VICH, v. Espagne. Catalogne.
 VICENCE, v. Italie. Roy. Lomb.-Vénit.
 VIC-FEZENAC, v. Fr. Gers.
 VICHI, v. Fr. Allier.
 VIC-LE-COMTE, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 VICO AQUESE, v. Royaume de Naples.
 VIEL-MUR, v. Fr. Tarn.
 VIENNE, rivière. départ. France.
 VIENNA (Haute-), département. France.
 VIENNE, v. Capitale. Autriche.
 VIENNE, v. Fr. Isère.
 VIENNOIS, pays. France.
 VIENRADA, v. Marche-Brandebourg.
 VIERGES (les), Iles. Amér.-Septentrionale.
 VIERSON, v. Fr. Cher.
 VIESTI, v. Royaume de Naples.
 VIGAN (le), v. Fr. Gard.
 VIGEVANO, v. États-Sardes.
 VIGO, v. Espagne. Galice.
 VIGNY, v. Fr. Maine-et-Loire.
 VILLA-DE-CONDÉ, v. Portugal.
 VILLA-DE-MOSE, v. Mexique. Amér.
 VILLA-FRANCA, v. Espagne. Catalogne.
 VILLA-RÉAL, v. Portugal.
 VILLA-RICA, v. Brésil. Amér.-Mér.
 VILLA-VICIOSA, v. Portugal. Alentejo.
 VILLACH, v. Haute-Carinthie.
 VILLE-FRANCK, v. Fr. Rhône.
 VILLE-FRANCK, v. Fr. Pyrénées-Orient.
 VILLE-FRANCK, v. Fr. Aveyron.
 VILLE-JUIF, bourg. Fr. Seine.
 VILLEMUR, v. Fr. Haut-Garonne.
 VILLENA, v. Espagne. Murcie.
 VILLENEUVE, v. Piémont.
 VILLENEUVE, v. Fr. Aveyron.
 VILLENEUVE-D'AGNOIS, v. Fr. département de Lot-et-Garonne.
 VILLENEUVE-LA-GRENADE, v. Fr. département de l'Hérault.
 VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, v. Fr. département de l'Yonne.
 VILLENEUVE-SUR-YONNE, v. Fr. Yonne.
 VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, v. Fr. Gard.
 VILLENOR, v. Fr. Aube.
 VILLEPINTÉ, v. Fr. Aude.

VILLERIAL, v. Fr. Lot-et-Garonne.
 VILLERS-COTTERETS, v. Fr. Aisne.
 VILLENENGE, v. Gr.-Duché de Bade.
 VILLETTÉ (la), village. Fr. Seine.
 VILLIERS-LE-BEL, B. Fr. Seine-et-Oise.
 VILHOVEN, v. Basse-Bavière.
 VILVORE, v. Royaume des Pays-Bas.
 VILVU (le), contrée de France. Somme.
 VIMOUTIER, bourg. Fr. Orne.
 VINCA, v. Fr. Pyrénées-Orientales.
 VINCENTS, bourg. Fr. Seine.
 VINCENT, S.-I., Ile, l'une des Antilles.
 VINCENT (S.-) v. Espagne. Castille.
 VINCENT (S.-) province. Brésil. Amér.
 VINCENT (S.-), Ile. Cap-Vert. Afrique.
 VINDISCH, v. Suisse. Canton de Berne.
 VINETTA, v. Poméranie-Suédoise.
 VINTIMILLE, v. États-Sardes.
 VIRE, v. Fr. Calvados.
 VIRGINIE (la), prov. États-Unis. Amér.
 VIRTON, v. Royaume des Pays-Bas.
 VISAPOUR, Royaume. ville. Inde.
 VISEO, v. Portugal. Beira.
 VISSOGOROD, v. Pologne.
 VISTULE (la), Fleuve. Pologne et Prusse.
 VITERBE, v. États du Pape. Italie.
 VITRÉ, v. Fr. Ille-et-Vilaine.
 VITRY-LE-FRANÇAIS, v. Fr. Marne.
 VITTEAUX, v. Fr. Côte-d'Or.
 VITTORIA, v. Espagne. Biscaye.
 VIVARIS, province. France.
 VIVARO, v. Espagne. Galice.
 VIVIERS, v. Fr. Ardèche.
 VIVONNE, v. Fr. Vienne.
 VIZE, v. Roumanie. Turquie d'Europe.
 VLOTHO, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 VOELKENMARCK, v. Basse-Carinthie.
 VOERDEN, v. Royaume des Pays-Bas.
 VOERDEN, v. Royaume de Hanovre.
 VOGERA, v. États-Sardes.
 VOGNÉ, v. Fr. Loire-Inférieure.
 VORBERG, v. Haute-Bavière.
 VOIGTLAND, pays. Saxe.
 VOIRON, v. Fr. Isère.
 VOITBERG, v. B.-Stryie. États-Autrichiens.
 VOLKINIE, palatinat. Pologne.
 VOLLENHOVEN, v. Roy. des Pays-Bas.
 VOLLORE, v. Fr. Puy-de-Dôme.
 VOLNAY, village. Fr. Côte-d'Or.
 VOLO, v. Turquie Européenne. Janina.
 VOLTERRE, v. Italie. Toscane.
 VOLTORNO, fl. Royaume de Naples.
 VOLTURARA, v. Royaume de Naples.
 VORBERG, pays. États-Autrichiens.
 VORREPE, v. Fr. Isère.
 VORONKOS, v. Russie d'Asie.
 VOSGES, montagnes. Départ. France.
 VOUGROT, village. Fr. Côte-d'Or.

W

WACHENHEIM, v. Bavière.
 WACHTENDONCK, v. Roy. des Pays-Bas.
 WAECHTERSBACK, v. Hesse-Darmstadt.

WAËS, pays. Royaume. Pays-Bas.
 WAGRAM, village. Basse-Autriche.
 WAGRIE, pays. Holstein. Danemark.
 WÄRNBERG, v. Saxe.
 WAIDHOFEN, v. Basse-Autriche.
 WALCHEREN, Ile. Roy. de Zélande.
 WALCOURT, v. Royaume des Pays-Bas.
 WALDSHUT, v. Gr.-Duché de Bade.
 WALLERBURG, v. Suisse. Canton de Bâle.
 WALPO, v. Esclavonie. Illyrie.
 WALSHAUSEN, v. Basse-Hesse.
 WALTENBACH, v. Roy. de Wurtemberg.
 WANGEN, v. Royaume de Bavière.
 WANTSLEBEN, v. États-Prussiens.
 WARADIN (le Grand-), v. Haute-Hongrie.
 WARANGER, port. Norvège.
 WARASDIN, v. Croatie. Hongrie.
 WARBERG, v. Royaume des Pays-Bas.
 WARBOURG, v. Gr. - D du Bas-Rhin.
 WARDEN, v. Danemark. Jutland.
 WARDEUS, Ile. ville. Laponie-Suédoise.
 WARE, v. Angleterre. Hartfort.
 WAREN, v. Basse-Saxe.
 WARINGTON, v. Angleterre. Lancastre.
 WARRINGTON, v. Roy. des Pays-Bas.
 WARTENBERG, v. Basse-Silésie.
 WARWICK, Comté. ville. Angleterre.
 WASA, v. Suède. Bothnie.
 WASHINGTON ou VILLE - FÉDÉRALE, v.
 États-Unis d'Amérique. Maryland.
 WASSY, v. Fr. Haute-Marne.
 WATERFORD, ville et comté. Irlande.
 WATERLOO, ferme. Roy. des Pays-Bas.
 WATS, v. Hongrie.
 WATTEN, v. Fr. Nord.
 WECHTERBACH, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 WEERT, v. Royaume des Pays-Bas.
 WEIBTADT, v. Gr. Duché de Bade.
 WEICHELSDORF, v. Cariole-Inférieure.
 WEIDEN, v. Royaume de Bavière.
 WEIMAR, v. Saxe-Weimar.
 WEILHEIM, v. Wurtemberg.
 WEINHEIM, v. Grand-Duché de Bade.
 WEISSENBURG, v. Fr. Bas-Rhin.
 WEISSENBURG, v. Roy. de Bavière.
 WEISSENBURG, v. Roy. de Saxe.
 WELLS, v. Angleterre. Sommerset.
 WENER (Lac.) Suède.
 WERDEN, v. Haute-Saxe.
 WERLE, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 WERNE, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 WESEL, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 WESEL (Ober), v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
 WESENBERG, v. Russie-d'Europe.
 WESER, fleuve. Allemagne.
 WESTERAS, v. Suède. Westmanie.
 WESTMANIE, province, Suède.
 WESTMINSTER, v. Angleterre.
 WESTMORLAND, comté. Angleterre.
 WETTEIN, v. États-Prussiens.
 WETTLAR, v. États-Prussiens.
 WEXFORD, v. comté. Irlande.
 WEXIO, v. Suède. Cothie Méridionale.
 WEYMOUTH, v. Angleterre. Dorset.
 WHITORN, v. Ecosse. Galloway.

WIBOURG ou WIBORG, v. Danemark.
 WIBOURG, v. Russie. Carélie.
 WICK ou WYCK, v. Roy. des Pays-Bas.
 WIELUN, v. et château. Pologne.
 WIGT, Ile, Côte. Angleterre.
 WIGTOWN, v. et comté. Ecosse.
 WILDENSPELD, v. Misnie. Saxe.
 WILDSHAUSEN, v. Roy. de Hanovre.
 WILKOMIRZ, v. Pologne. Lithuanie.
 WILLEMSSTADT, v. Pays-Bas.
 WILLIAMSBURG, v. États-Unis d'Amér.
 WILLISAU, v. Suisse. Lucerne.
 WILNA, v. Lithuanie. Pologne.
 WILSHOWEN, v. Roy. de Bavière.
 WILSHIRE, province. Angleterre.
 WILTON, v. Angleterre. Wilts.
 WIMPFEN, v. Gr.-Duché de Bade.
 WINCHELSEA, v. Angleterre. Sussex.
 WINCHESTER, v. et comté. Angleterre.
 WINDISCH-GROETZ, v. Styrie.
 WINDLINGEN, v. Wurtemberg.
 WINNICZA, v. Pologne-Russe.
 WINSCHOTE, v. Royaume des Pays-Bas.
 WINDSHEIM, v. Royaume de Bavière.
 WINTERBERG, v. Bohême.
 WINTERTUR, v. Suisse. Zurich.
 WINTSIO, v. Basse-Silésie.
 WISBADEN, v. principauté. Nassau.
 WISBY, v. Suède. Ile Gothland.
 WISLOKE, v. Gr.-Duché de Bade.
 WISMAR, v. Mecklenbourg.
 WITPSK, v. Lithuanie. Pologne.
 WITLICH, v. Gr.-Duché du Bas-Rhin.
 WITSTOCK, v. Marche-Prignitz.
 WITTENBERG, v. Saxe.
 WITTENGEN, v. Roy. de Hanovre.
 WITTOW, Ile. Rugen. Mer Baltique.
 WITZHAUSEN, v. Hesse-Flectorale.
 WLODIMIRS, v. Pologne. Volhinie Supé.
 WOBLAW, v. Silésie. Allemagne.
 WOLDENBERG, v. Brandebourg.
 WOLFENBUTEL, v. Basse-Saxe.
 WOLFERBERG, v. Basse-Carinthie.
 WOLFSBACH, v. Basse-Hesse.
 WOLFFRIG, v. Bavière.
 WOLGA, (le), fleuve. Russie.
 WOLGAST, v. Poméranie-Citérieure.
 WOLLIN, v. Poméranie-Citérieure.
 WOLMAR, v. Russie d'Europe.
 WOLMERSTADT, v. États prussiens.
 WOLODIMER, v. Russie d'Europe.
 WOLOGDA, v. Russie. Archangel.
 WORCESTER, v. Angleterre.
 WÖRINGEN, v. D. du Bas-Rhin.
 WORKS, v. Hesse-Darmstadt.
 WUCK-TE-DRESDEN, v. Pays-Bas.
 WUNTSORF, v. Hanovre.
 WURSTEIN, pays. Duché de Brême.
 WURTEMBERG, v. Royaume. Allemagne.
 WURTEMBERG, v. Wurtemberg.
 WURTSBURG, Gr.-D. v. Bavière.
 WURTZEN, v. Misnie. Saxe.
 WUSTENHAUSEN, v. Nouvelle-Marche.
 WYL, v. Suisse. Canton de S.-Gall.

X.

XACQA ou **SACCA**, v. Sicile. Val-Mazzara.
XAGUA, port. de Cuba. Amér.-Sept.
XATIVA, v. Espagne. Valence.
XATXA, province Pérou. Amér.-Mér.
XAVIER, v. Afrique. Guinée.
XENSI, province. Chine.
XERES-DE-LOS-CABALEROS, v. Estramadur.
XERE-DE-LA-FRONTERA, v. Espagne.
XICOCO, Ile. Japon. Asie.
XICOMA, v. Espagne. Valence.
XICAR (le fleuve. Espagne.
XUDNOGROD, v. Croatie. Hongrie.

Y

YABA ou **JAFFA**, v. Palestine. Asie.
YAMBO, v. Arabie. Asie.
YANG-CHOU, v. Chine.
YARMOUTH, v. Angleterre. Norfolk.
YATOLGDA, comptoir français. Royaume d'Ava. Empire Birman. Asie.
YDANSKEIT, contrée. Biledulgerid.
YRID, v. Perse. Irac Adjemi.
YOLOUS, peuples. Afrique.
YONNE, département. France.
YORCK, province. ville Angleterre.
YORCK (la Nouv.), prov. Amér.-Septen.
YORCK, ville. Etats-Uni. Amér.-sept.
YORIMAN, prov. Guyane. Amér.-Mér.
YOUGHAL, v. Irlande. Cork.
YPRES, v. Roy. des Pays-Bas.
YRIEX-DE-LA-PARCHE, v. Fr. H. Vienne.
YSENDICK, v. Roy. des Pays-Bas.
YSELFOURG, v. Roy. des Pays-Bas.
YSELGUNDE, Ile. Hollande. Pays-Bas.
YSELSTEIN, v. Roy. des Pays-Bas.
YSENGEAUX, v. Haute-Loire.
YUNNAN, province. Chine.
YUPI, peuples Tartares. Asie.
YVERDUN, v. Suisse. Canton de Vaud.
YVETOT, v. Fr. Seine-Inférieure.
YVOY, v. Fr. Ardennes.

Z

ZABELSTEIN, v. Wurtemberg.
ZAROLA, v. Transilvanie. Etats-Autrich.
ZACATECAS (les), province. N.-Galice.

ZACATULA, v. Nouvelle-Espagne. Mexique.
ZAFRA, v. Espagne. Estramadure.
ZAGRAD, v. Croatie-Autrichienne.
ZAHARA, v. Espagne. Andalousie.
ZAIRI, (le) fleuve. Afrique.
ZAMORA, v. Espagne. Leon.
ZAMORA, v. Barbarie. Afrique.
ZAMORA, v. Mexique. Amér.-Septen.
ZAMOSKI, v. Pologne. Galicie Orient.
ZAMPANGO, v. Mexique. Amér.-Septen.
ZANFARA, Royaume. Afrique. Nigritie.
ZANGUEBAR, côte d'Afrique.
ZANTE, Ile. Mer Ionienne.
ZANZIBAR, Ile. Mer des Indes.
ZARA, v. Dalmatie Vénitienne.
ZARNATE, v. Iorte. Morée. Turq.-d'Eu.
ZASLAW, v. Pologne Russe.
ZATMAR, v. Hongrie.
ZATOR, v. Pologne. Galicie.
ZEB ou **ZAB**, prov. Afrique. Biledulgerid.
ZEGYEG, v. Royaume. Afrique.
ZEITOUN, v. Turquie. d'Europe. Janina.
ZEITZ, v. Royaume de Saxe.
ZELANDE, province. Pays-Bas.
ZELANDE (Nouvelle-), Iles. Mer du Sud.
ZELL, v. Royaume de Hanovre.
ZELL, v. Royaume de Bavière.
ZEMBLE (Nouvelle) Ile. Mer Glaciale.
ZEMPLIN, v. Haute-Hongrie.
ZEMPOALLA, v. Mexique.
ZERBST, v. principauté. Anhalt.
ZERIGAN, v. Perse. Irac Adjemi.
ZIA, Ile. Archipel. Cyclades.
ZIEGENHAYN, v. Haute-Hesse.
ZIRIC-ZÉE, v. Ile Schoven. Pays-Bas.
ZITTAW, v. Haute-Lusace.
ZNAIM, v. Moravie. Bohême.
ZOFFENGEN, v. Suisse. Berne.
ZOLNOC, v. Haute-Hongrie.
ZONS ou **SONS**, v. Gr.-D. du Bas-Rhin.
ZOQUES, province. Mexique.
ZOTTEMBERG, grande montagne. Silésie.
ZUCHMANTEL, v. Silésie.
ZUG, canton, ville. lac. Suisse.
ZULLICHAU, v. Silésie.
ZULFID, v. Grand-duché du Bas-Rhin.
ZURICH, canton, ville. Suisse.
ZURITA, v. Espagne. Nouvelle-Castille.
ZUTPHEN, v. Pays-Bas.
ZUYDERZEE, golfe. Mer du Nord.
ZWICKAU, v. Saxe. Cercle d'Ertzbourg.
ZWINGENBERG, v. D. de Hesse-Darmstadt.
ZWOL, v. Hollande. Roy. des Pays-Bas.

FIN.

THE
NEW YORK
LIBRARY

ASTOR
TUCKERMAN
LIBRARY

